This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 475874

UNIVERSITY of MICHIGAN
GENERAL LIBRARY
OCTAVIA WILLIAMS BATES
BEQUEST

DC
G11
.N8
S87

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES

DE NORMANDIE.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES

DE NORMANDIE.

3e. Série. — 3e. Volume.

XXIIIe. VOLUME DE LA COLLECTION

1re. PARTIE.

PARIS,

DERACHE, RUE DU BOULOY, 7;
DIDRON, RUE St.-DOMINIQUE-St.-GERMAIN, 23;
CAEN, HARDEL, RUE FROIDE, 2;
ROUEN, LE BRUMENT, QUAI NAPOLÉON, 55.

Novembre 1858.

AVERTISSEMENT.

Nous avons, déjà plus d'une fois, annoncé un volume de documents inédits, relatifs, pour la plupart, à l'invasion anglaise en Normandie au XV^e^. siècle. La première moitié de ces pièces se compose surtout de rôles normands et français, tirés des Archives de Londres par Bréquigny en 1764, 1765 et 1766; nous en avions une bonne copie due à l'obligeance de M. Léchaudé-d'Anisy, et l'impression, surveillée par M. Léon Puiseux, a pu, il y a déjà quelque temps, en être heureusement terminée. La seconde moitié, qui sera presqu'entièrement empruntée à cette collection Danquin, dont nous félicitons l'Administration d'avoir enrichi nos Archives normandes, devait se faire un peu attendre; l'étude en était pénible, la transcription difficile, et MM. les Archivistes ne pouvaient y consacrer que les rares instants de loisir que leur laissent leurs travaux incessants. Grâce à leur zèle et à leur bon vouloir, nous avons enfin entre les mains à peu près tous les matériaux qui nous étaient promis, et la publication en sera aussi activement poussée que l'état des choses le permettra. Cependant, comme les trente-trois feuilles qui sont déjà tirées peuvent être consultées avec fruit par ceux qui s'occupent de cette période de notre histoire, et que de plus d'un côté on nous en demande la communication, nous avons

3869

pensé qu'il convenait de les donner dès à présent, avec l'agrément de la Compagnie, à nos Confrères et au Public, et de les mettre ainsi à la disposition des travailleurs auxquels ils doivent profiter.

Notre tome XXIII paraîtra donc en deux fois, comme paraissent d'ailleurs divers recueils analogues, celui entr'autres des Antiquaires de Londres, l'*Archæologia*, et les *Mémoires* de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui ont, depuis plusieurs années, adopté ce mode de publication.

Nous n'ignorons pas que l'Index qui clôra le volume, que l'Introduction qui l'ouvrira, faciliteraient singulièrement l'usage et l'intelligence des textes que nous regrettons de laisser se produire sans cet utile accompagnement; mais c'est là un inconvénient momentané, que contrebalancent du reste les avantages qui ont amené et qui justifient notre détermination.

Le Secrétaire de la Société,

A. CHARMA.

Caen, 20 novembre 1858.

ROLES NORMANDS ET FRANÇAIS

ET AUTRES PIÈCES TIRÉES DES ARCHIVES DE LONDRES PAR BRÉQUIGNY

EN 1764, 1765 ET 1766.

COLLECTION BREQUIGNY. — NORMANDIE.

VOL. I ET XIII (1). — 1160-1417.

N°. 1.

Ann. 1160, mai. — Bibliothèque Harleienne, 215. 1er. R. vol. 2.

Traité de paix entre Louis VII et Henri II, portant que le roi d'Angleterre jouira de tous les droits, terres et seigneuries dont Henri Ier., son aïeul, avoit joui en France, à la reserve d'une partie du Vexin; que le roi de France cédera cette partie du Vexin pour la dot de Marguerite, sa fille aînée du second lit, en considération de son mariage avec Henri, fils aîné du roi d'Angleterre, etc. (Analyse faite par Bréquigny) (2).

N°. 2.

Ann. 1190, 14 mars. — Musœum, Chart. Cotton. 43. C. 27.

Charte de Richard Ier. par laquelle il confirme des concessions faites à Robert, fils de Hugues de Northanth (3). Elle est datée de Nonancourt, le 14 mars de la première année du règne de ce prince; *per manum J. de Alenc. Lexoviensis archidiac. vicecancellarii nostri.* Richard y fait mention de Henry, son père. Parmi les témoins qui y sont nommés, on trouve *Walter Rothom. archiep., Johannes Ebroic. episc., Robertus de Harcort.* Il n'y a point de signatures, mais un sceau de cire verte, aussi grand que l'acte même, sur un cordon de soie verte fort épais et très-bien tissu. Le sceau est fruste. Il représente, d'un côté, le roy assis, en habits royaux. On lit encore cette portion de légende en capitales romaines: RICAR*dus Dei gratiA* REX ANG*lorum*. Au revers le prince à cheval, l'épée à la main, et ce reste de légende, en mêmes caractères: *Ricardus du*X NORMANN*oruM* ET AQ*uit. comes Andega*VORUM. (Analyse faite par Bréq.)

N°. 3.

Ann. 1200. — Rotuli Normann. an°. 2. Johan. n°. 6 — Carte, Rôles gascons et Normands, t. I, p. 241.

Acte d'échange entre Gilbert de Vilers et Simon Peillevé, de la moitié du moulin et du vivier de Messuncell (1) contre un acre de terre, cent sols d'argent et un cheval évalué 6 livres.

Cette charte a déjà été publiée dans le XV°. vol. des Mém. de la Société, p. 90, col. 2 et 91.

Il en est de même des chartes suivantes:

Charte de Robert de Mare, de l'an 1200. T. XV, p. 91. (Carte *ibid.*, p. 241.)

De Raoul Tesson, de l'an 1202; *ibid.*, p. 94. c. 2. (C. 242.)

De Lohont de Flamencville, circa 1200; *ibid.*, p. 94.; (C. *id.*)

De Richard Fitz-Guillaume, circa 1200, moins étendue que dans le t. XV, p. 91 et 91, c. 2. (C. 241.)

De Jourdain de Saukeville, circa 1200; donnée par extrait dans Bréquigny; t. XV, p. 94. (C. 242.)

De Raoul Torquetil, circa 1200; *ibid.*, p. 94. (C. *id.*)

Lettre du roi Jean à Guill. Picol, circa 1200; *ibid.*, p. 96, c. 2. (C. 243.)

Charte de Raoul de Lacelle, circa 1200; *ibid.*, p. 92. (C. 241.).

De Roger de Mortemer, circa 1200; *ibid.*, p. 95, c. 2. (C. 242.)

De Jean *de Manerbio* (de Malherbe?), circa 1200; *ibid.*, p. 93, c. 2. (C. *id.*)

De Robert du Pont circa 1200; *ibid.*, p. 92, c. 2. (C. *id.*)

De Robert de Montgommeri *in Lexovia*, circa 1200; *ibid.*, p. 92, c. 2. (C. 241.)

Accord entre Robert d'Akeville et ses frères, circa 1200; *idid.*, p. 92, c. 2. (C. 242.)

Lettre du roi Jean, en faveur de Guillaume de Bralose, circa 1200; *ibid.*, p. 96. (C. *id.*)

Accord entre Richard Le Barbé et ses frères, circa 1200; *ibid.*, p. 93. (C. *id.*)

(1) Le XIIIe. volume de Bréquigny se compose de *Rôles français* dont un certain nombre se rapportent spécialement à la Normandie. Nous avons cru devoir réunir ceux-ci aux *Rôles normands* du 1er. volume, en les plaçant à leur ordre chronologique. Nous les avons toutefois distingués par un astérique.

(2) Ce traité a fait l'objet d'un mémoire lu par Bréquigny, le 12 mars 1773, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et inséré dans le t. XLIII, p. 368 des mémoires de cette compagnie. Le texte même du traité a été publié en 1814 par le bénédictin Dom Brial, dans le recueil des *Historiens de la France*, t. XVI, p. 21.

(3) Probablement pour *Northumb.*, Northumberland.

(1) Carte a lu *Messimeel.*

Lettre du roi Jean, en faveur de Payen *de Manso Heudin*, circa 1200 ; *ibid.*, p. 92.

Lettre du même en faveur de Gérard de Fournival, circa 1200 ; *ibid.*, p. 96. (C. 242.)

Lettre du même en faveur de Henry de Tilly, circa 1200 ; *ibid.*, p. 94, c. 2. (C. 241.)

Lettre du même en faveur de Guillaume Le Gras, circa 1200 ; *ibid.*, p. 96, c. 2.

Accord entre Gillebert de Magny (1), circa 1200 ; *ibid.*, p. 93. (C. 242.)

Lettre du roi Jean en faveur de Simon de Fumuchon, circa 1200 ; *ibid.*, p. 92, c. 2. (C. *id.*)

Acte de concession faite à Eudes de Secqueville, circa 1200 ; *ibid.*, p. 93.

Lettres du roi Jean en faveur de Guillaume de Fougeres, circa 1200 ; *ibid.*, p. 195, c. 2. (C. *id.*)

Lettre du même en faveur de Robert de Lisieux, circa 1200 ; *ibid.*, p. 96, c. 2. (C. 243.)

Accord entre Richard Tesart et son frère, circa 1200 ; *ibid.*, p. 92, c. (C. 241.)

Echange fait par Adélard avec le fils du roi, son cousin, circa 1200 ; *ibid.*, p. 90. (C. *id.*) (2).

N°. **4**.

Rotulus de valore terrarum Normannorum inceptus anno regni Regis Johannis sexto. Bréquigny ne donne que les trois premiers articles de la membrane 4ª. Ce rôle a été publié en entier dans le XVᵉ. vol. de la Société, p. 131-136.

N°. **5***.

Ann. 1347, 8 avril. — Rot. Francie ab anno 19 Edwardi III, ad mensem maii 51 ; membr. 18.

De protectione pro Johanne Malet filio et herede Baldewini Malet in comitiva Laurentii de Hastinge comitis Pembroc in obsequium Regis ad partes transmarinas profecturo. Teste Rege apud Redyng VIII aprilis 1347.

N°. **6***.

Eod. anᵒ. 7 mai.—Ibid. memb. 10.

De protectione pro Herberto, filio Herberti de Sancto Quintino chivaler, in comitiva Ricardi comitis de Arundell. in obsequium Regis, ad partes transmarinas profecturo. Teste ut supra VIIᵒ. die maii.

N°. **7***.

Eod. anᵒ. 14 juin.—Ibid. membr. 4.

De protectione pro Guidone de Sancto Claro, in comitiva Rogeri de Mortuomari ad partes transmarinas in obsequium Regis profecturo. Teste ut supra XIVᵒ. junii.

N°. **8***.

Ann. 1348, 2 juillet.—Ibid. membr. 15.

De protectione pro Roberto de Mellun chivaler, cum decem equitibus et peditibus de comitiva sua ad partes transmarinas de licentia Regis profecturo. Teste Rege apud Westminster II julii.

N°. **9***.

Id. 3 juillet.—Ibid. membr. 15.

De protectione pro Stephano Guyon domino de Matignon, Colardo Daubmoruelle ; Johanne Resmon, Radulpho de Rocheffort, Hamo du Parc, Bertono Maigny, Guernieto Le Fauconer, Poletto et Petro de Vernon qui ad Carolum de Bloys in Angliam pro quibusdam negociis eundem Carolum tangentibus venerant, ad partes Britannie redeuntibus. Teste Rege ut supra IIIᵒ. die julii.

N°. **10***.

Id. 30 juillet.—Ibid. membr. 12.

De salvo conductu pro Johanne Domino de Ryeux, Bonable de Rougé Domino de Derval, Theobaldo Domino de Rochefort, Johanne de Castrogiron, Domino de Malatret bannerette, Johanne de Mounbouchers, Stephano de Guyon Domino de Matinoun, Thomas de la Vache, Johanne Rufecz et Galfrido Le Voiers, militibus, de partibus transmarinis in Angliam ad tractandum pro deliberatione Caroli de Blois prisonarii Regis in Turrim Londonensis retenti, venturis. Teste Rege ut supra XXX julii.

N°. **11***.

Ann. 1349, 16 mars.—Ibid. membr. 7.

Littere Regis de Salvo conductu pro Stephano Goyoun et Yvone Charruel militibus, ad Karolum de Bloys in turri London. existentem pro quibusdam negociis ejusdem Karoli in Regnum Anglie veniendo. Apud Westminster XVIᵒ. marcii.

N°. **12***.

Ann. 1352, 22 juin.—Ibid. membr. 7.

Salvus conductus pro nobili viro Poncio de Morteyn vicecomite de Aunay prisonario Regis, pro quibusdam negociis redemptionem suam tangentibus in Angliam veniendo. Teste Rege ut supra XXIIIᵒ. die junii.

N°. **13**.

Ann. 1252, 14 fév. — Patent. et chart. Vasconiæ, 14, anᵒ. 38 Henr. III.

Rex, etc..... Sciatis quod dedimus et concessimus per cartam nostram Guidoni de Rochefort..... castrum de Montegomerii, etc., tenendum, etc., et habendum sibi et heredibus suis in perpetuum. Et ideo vobis mandamus quod dicto Guidoni plenam seisinam predicti castri, cum omnibus pertinentiis habere faciatis. In cujus, etc. Teste apud Vasc. XIIII die februarii anᵒ. Regis Angl. 38.

N°. **14***.

Ann. 1356, 12 may.—Ibid. membr. 13.

De salvo conductu pro nobilibus viris Johanne domino de Morbek et Willelmo Carbonel, etc, de partibus Normannie ex parte Philippi de Navarre, penes Regem Anglie veniendo. Dat. apud Westminster XIIᵒ. die maii.

N°. **15***.

Eod. anᵒ. 18 juillet.—Patentes anᵒ. 30. Edw. III.

Sachent tous que je, Godefroy de Harecourt, visconte et sires de St. Salveour et sires d'Angoville en Constantin, remembrant du bon et plein droit que mon tres soverein seigneur Monss. le roi de Ffrance et d'Engleterre ad a la coronne de Ffrance et duchée de Normandie, voille et promete, audit Monsr. le Roi obéissance, hommage et service come a mon droit et lige seigneur suverein de toute ma terre en le dit duchee ; et d'abondant, je, de ma certaine science donne, quitte et relesse a tous jours hereditablement au dit Monsr. le Roi et a ses hoirs toute ma dite terre et heritage en Normandie ove toutes appartenances et dépendances apres la fin de ma vie, en cas que je n'averois heir ou heirs issant ou issants de mon corps, etc. En tesmoignance de queles choses, à ces présentes lettres j'ai fait mettre mon sceal. Donné a St. Sauveor le Viscoute le XVIIIᵒ. jour de juin lan de Grace Mill. CCC cinquante et six.

(1) *De Maigne.* Carte.

(2) Il faut, je crois, lire avec Carte : *et Robertum filium* Rogeri (Fitz-Roger).

N°. 16*.

Eod. an°. 15 décembre. — Rot. Franc. Edw. III ; membr. 3.

Provisions de juge et gouverneur par tout le baillage de Costentin et son ressort ensemble des terres et baronies de Saint Sauveor le Visconte et autres appartenantes au Roy, tant a cause de sa souveraineté que comme heritier et successeur de son foial cousin feu Godefroy de Harecourt, accordées par le Roy à maistre Pierre Pigache, seigneur de Tourkeville. Donné à Westminster, xv decembre.

N°. 17*.

Eod. an°. 12 décembre.—Id. ibid.

Provisions de garde du sceel aux obligations, au baillage de Costentin, terres et baronies de Saint Sauveor le Visconte et autres, accordées par le Roy a sire Johan Daillet, chapelain. Donné ut supra xii decembre.

N°. 18*.

Eod. an°. Ibidem.

Provisions de l'office de vicomte au baillage de Costantin, accordées par le Roy a Estienne Hequet. Donné ut supra.

N°. 19*.

Eod. an°. ibidem.

Provisions de l'office de Sergent général pour tout le baillage de Costentin, accordées par le Roy à Colin Burnel, dit Obides. Donné ut supra.

N°. 20*.

Ann. 1357, 15 février.—Ibid. membr. 15.

Lettres du Roy par lesquelles il commet et établit Simon de Newenton, chastellain et gardein de la ville et forteresce de Saint Sauveor le Visconte et de toutes autres chastelx, villes closes et forteresces qui feurent à Godefrey de Harecourt en la Duchié de Normandie. Donné ut supra xv février.

N°. 21*.

Eod. an°. ibidem.

Mandement du Roy adressé à Pierre Pigache, gouverneur, baillif et receveur de Costantin, luy enjoignant de faire incessament reparer et garnir de vivres le chastel de St. Sauveor le Visconte et autres chastelx, villes et forteresces qui feurent à Godefrey de Harecourt. Donné ut supra.

N°. 22*.

Eod. an°. 1er. juillet.— Ibid. membr. 13.

Salvus conductus pro Ogero domino d'Englure de partibus Francie in Angliam, pro quibusdam negociis adversarium Francie tangentibus, veniendo. Dat. ut supra i°. julii.

Consimilium mentio litterarum sequitur:

1°. Pro Roberto de Loris milite xvi junii.—2°. pro magistro Stephano de Paris i°. die julii. — 3°. pro Johanne Champeaut.—4°. pro Reginaldo Dassy.—5°. et pro Martino Des-Essars. Dat. ut supra xvi junii et i°. die julii.

N°. 23*.

Eod. an°. 1er. juillet.—Ibid.

Salvi conductus mentio pro Johanne d'Artois comite de Eu, prisonario Regis, in Angliam veniendo. Dat. ut supra iii die julii. — Idem pro Karolo d'Artois comite de Longueville, prisonario Regis, in Angliam veniendo. Dat. ut supra. — Salvus Conductus pro domino de Dirval, prisonario Edwardi principis Wallie, in Angliam eundo. Teste Rege apud Westminster viii julii.—Salvorum conductorum mentio pro Guillelmo Le Mareschal scutifero, xxi julii.—Guyoto de Rocheford, scutifero comitis d'Auxerre, xviii julii. — Et aliis sine titulo nobilitatis.— De Salvo conductu pro Herpino de Sancto Salvo-Loco, milite prisonarii Dionisii de Morbek militis ad partes Francie, pro redemptione sua redeundo. Teste Rege ut supra i°. die julii. — Idem pro Guidone de Rupeforti, scutifero comitis autissiodorensis, prisonarii Regis, in Angliam veniendo, et exinde redeundo. Dat. ut supra, xxviii°. die julii.

Consimilium mentiones litterarum sequuntur : Pro Johanne Tranchemontoygne, scutifero comitis de Juay. — Henrico Brice, scutifero ejusdem comitis. — Johanne de Dampna Petra milite, ut supra. — Dionisio Haudry scutifero comitis de Tanquarville xxx julii. — Guillelmo Marescallo armigero Johannis de Francia; ut supra.—Nicholao Braque milite, xii augusti. — Edwardo Lange milite, ut supra.

N°. 24*.

Eod. an°. 2 septembre.—Ibid. membr. 8.

Salvus conductus pro Johanne Le Mangre, alias dicto de Bouciquaut, Marescallo Francie, eundo per dominium Regis, in partibus Anglie, Vasconie, Britannie et aliis. Dat. apud Westminster ii°. septembris.

N°. 25*.

Eod. an°. 10 août.—Ibid. membr. 7.

Littere Regis per quas committit Roberto Del Enes, custodiam fortalicii de Seint Wast cum pertinenciis in partibus Normannie, ad voluntatem ejusdem Regis. Teste Rege ut supra x°. die augusti.

N°. 26*.

An°. 1er. mai.—Ibid. membr. 13.

Rex litteras de protectione et salva guardia, ad requisitionem Henrici Lescot, monachi abbatie Beate Marie de Alneto in Normanniam, omnium terrarum et tenementorum ad abbatiam predictam in Angliam spectantium firmarii, abbati et conventui dicte abbatie concessit. Dat. ut supra, i°. die maii.

N°. 27*.

Ann. 1358, 16 août.—Rot. Franc. an°. 32. Edw. III.

Guillelmus de Melmie filius comitis de Tankerville qui in Anglia de licentia Regis venturus est habet litteras regias de conductu pro se et sexdecim equitibus de comitiva sua usque ad festum Pasche proxim. futur. duraturas. Datum apud Westmonasterium xvi die Augusti. Per ipsum Regem.

N°. 28*.

Ann. 1359, 7 février. — Rot. Franc. an°. 33 Edw. III ad mensem maii 5I (1377); membr. 19.

Lettres du Roy par lesquelles il commet à Thomas de Holand chivaler, la garde et gouvernement du chastel, ville et forteresse de Saint Sauveor le Visconte et de toutes les terres de Saint Sauveor, Dauvers, Dangueville et de Sainte Marie du Mont avec leurs appartenances tant qu'il plaira au Roy, aux charges par luy de garder les dites places et de payer au roy d'Engleterre 5,000 florins par an. Donné à Westminster le vii février.

N°. 29*.

Eod. an . 20 mai.—Ibid.

De protectione pro abbate et conventu Beate Marie de Alneto. Teste Rege ut supra xx°. maii.

N°. **30***.

Eod. an°. 6 octobre.—Ibid. membr. 7.

Littere Regis, quibus custodiam loci de Barflu in Ducatum Normannie, Thome de Holand cum pertinenciis habendam et regendam quamdiu Regi placuerit, committit. Datum apud Sandwicum VI°. die octobris.

N°. **31***.

Eod. an°. Ibidem.

Littere Regis de custodia terrarum, que fuerunt Johannis de Frikant militis in insula de Costantyn, Regi rebellionis occasione confiscatarum, Ricardo de Totesham commissa. Datum apud Sandwicum VI°. die octobris.

N°. **32***.

Ann. 1361, 10 juin. — Ibid. membr. 8

De licentia ducendi ad partes Pontivi vel Normannie C.C. quateria frumenti et aliorum bladorum. Teste Rege apud Westminster VIII°. die maii.

N°. **33***.

Eod. an°. 8 mai. — Ibid. membr. 8.

De licentia ducendi ad dominia de Pontivo et de Mounstroill XL. quarteria frumenti et aliorum bladorum. Teste Rege apud Windesore X°. die junii.

N°. **34***.

Eod. an°. 30 octobre.—Ibid. membr. 3.

De licencia ducendi ad partes Normannie pro munitione ville Sancti Salvatoris, XX dolia vini, C quarteria frumenti, C quarteria ordei, C quarteria avenarum, C arcus, et CCCC garbas sagittarum. Teste Rege apud Westminster X°. die decembris.

N°. **35***.

Ann. 1362, 29 mai.—Ibid. membr. 14.

De perdonatione pro Jacobo de Pype militi, secte pacis, necnon bannimenti, si quod fuerit pronunciatum, pro omnimodis castrorum villarum et forialiciorum obsidionibus et captionibus, munitionibus, roborationibus et contra *Johannem Regem Francie* detentionibus et diversarum partium regni sui de guerra equitationibus, ac aliorum castrorum villarum et fortaliciorum et domorum combustionibus et prostrationibus, hominum que et mulierum captionibus, interfectionibus, et aliis prodiçionibus felouiis, transgressionibus per ipsum Jacobum in regno Francie, tam tempore treugarum quam pacis, contra voluntatem Regis Anglorum factis. Teste Rege apud Westminster XXIX°. die maii.

N°. **36***.

Ann. 1363, 10 décembre.—Ibid. membr. 3.

Salvus conductus pro Johanne Rege Francie in regnum Anglie venturo. Teste Rege ut supra X°. die decembris.

N°. **37**.

Ann. 1364, 7 mars.—Ibid. membr. 17.

Mandatum Regis senescallo Domini de Pontivo directum, ut terras et bona, si que, occasione litis et controversie inter Katerinam d'Artoys comitissam d'Aubmale et dominam de Noyelle, ac majorem et comunitatem ejusdem ville de Noyelle, per sententiam a Rege confirmatam terminate, ad manum Regis posita fuerint, eisdem hominibus de Noyelle restitui faciat. Dat. ut supra VII°. die marcii.

N°. **38***.

Eod. au°. 2 octobre. — Ibid. membr. 7.

Lettres de licence données par le Roy à Lyenart, bourgeois de Rouen, resté en hostage en Angleterre, de s'en aller en son pays. Donné à Westminst. le II°. d'octobre. — Semblables lettres accordées par le Roy à Johan le Flamen le jeune bourgeois de Caen, resté en hostage en Angleterre, de venir en son pays. Donné, ut supra, le XX°. de novembre.

N°. **39***.

Eod. an°. 6 novembre. — Ibid. membr. 5.

De protectione et salva gardia pro abbate et conventu abbatie Saviniaco, hominibus tenentibus, terris et possessionibus suis. Teste Rege ut supra VI°. die novembris.

N°. **40***.

Ann. 1371, 22 mai.—Ibid. membr. 15.

Littere Regis, quibus Johannem de Lanton, capitaneum custodem et locum suum tenentem castri ville et vicecomitatus Sancti Salvatoris in Normannia ad voluntatem constituit, reddendo inde per annum ad scaccarium Anglie, a tempore quo castrum villa et vicecomitatus predicta eidem Johanne liberata fuerunt, mille marcas de anno in annum. Data est supra XXIII°. die maii.

N°. **41***.

Eod. an°. 3 juin.—Ibid.

Semblables lettres en faveur d'Alain de Buxhall, comme capitaine de St. Sauvour le Visconte aux mêmes clauses de M. marcs de redevance envers l'échiquier d'Angleterre. Dat. ut supra III°. die junii.

N°. **42***.

Ann. 1372, 1er. février.— Ibid. membr. 46.

Littere Regis per quas committit Edmundo Rose armigero custodiam castri de Gurry cum pertinenciis in insula de Jersey per unum annum. Teste Rege apud Westm. I°. die februarii.

N°. **43***.

Eod. an°. 12 août.—Ibid. membr. 14.

De officio Ballivi insule de Jersey, per Regem concesso Johanni de Seint-Martin. Teste Rege apud Westm. XII°. die augusti.

N°. **44***.

Ann. 1374, 1er. février.—Ibid. membr. 21.

Littere Regis per quas assignat Petrum Gyon contrarotulatorem omnium operationum, solutionum custuum et vadiorum, factorum et solutorum in insulis de Gernesey, Serk et Aureney. Teste Rege ut supra I°. die februarii.— De officio ballivi in eisdem insulis per Regem concesso Johanni de Sancto Martino. Teste Rege ut supra.

N°. **45***.

Eod. an°. 17 février.—Ibid. membr. 18.

De licentia ducendi ad partes Norwegie D.C. quarteria brasei et V dolia vini. Teste Rege ut supra XVII°. die februarii.

N°. **46***.

Eod. an°. 24 mai.—Ibid. membr. 16.

Littere Regis, per quas suscipit in protectionem et defensionem suam homines insularum de Gerneseye, Jereseye,

Serk, et Aureneye, nec non terras, res, redditus et omnes possessiones suas. Teste Rege, ut supra, XXIV°. die maii.

N°. 47*.

Eod. an°. 5 juillet.—Ibid. membr. 15.

De licencia ducendi ad partes exteras de amicitia Regis cc. quarteria frumenti, XX. quarteria fabarum et XX. quarteria avenarum. Teste Rege apud, ut supra, V°. die augusti.

N°. 48*.

Eod. an°. 12 août.—Ibid. membr. 14.

Littere Regis, per quas constituit Thomam de Beauchamp chivaler, capitaneum et custodem insularum de Gernesye, Serk et Aureneye, nec non castri de Cornet et turris de Beauregard in dicta insula de Gerneseye, per unum annum. Teste Rege, ut supra, XII°. die augusti.

N°. 49*.

Ann. 1374, 8 et 16 décembre.—Ibid. membr. 4 et 6.

Permission de conduire et de transporter diverses espèces de grains à Naples et en Zélande. Donné comme dessus les 8 et 16 décembre.

N°. 50*.

Ann. 1375, 2 janvier.—Ibid. membr. 4.

Semblable licence pour porter en Zélande 300 quart. d'orge et 300 quart. d'avoine. Donné comme dessus, le 2 janvier.

N°. 51*.

Eod. an°. 3 mars.—Ibid. membr. 23.

Littere Regis per quas suscipit in salvum conductum, salvam gardiam et protectionem, religiosos viros abbatem et monachos Beate Marie de Voto prope Cesaris burgum, homines servientes et bona sua. Teste Rege ut supra III°. die martii.

N°. 52*.

Eod. an°. 18 avril.—Ibid. membr. 19.

De custodia castri de Gurry in insula de Jeresey, per unum annum Edmundo Rose, per Regem commissa. Teste Rege apud Westm. XVIII°. die aprilis.

N°. 53*.

Ann. 1377, 15 mai.—Ibid. membr. 2.

Littere Regis de protectione et salvo conductu concesse Reginaldo Dalphinac, armigero archiepiscopi Rothomagensis. Teste Rege apud Westm. XV°. die maii.

N°. 54*.

Rotuli Francie ab anno 1°. Richardi II (1377) ad annum 1396.

Littere per quas Rex committit Johanni Walsh vitellario de Chirburg, custodiam omnium victualium in dicto loco existentium et que erunt ibidem existentes, percipiendo L libras per annum; necnon receptionem ibidem omnium proficuorum ad Regem pertinentium, ratione castri et ville predictorum: et insuper Rex eundem Johannem assignat ad videndam monstram hominum ad arma, sagittariorum, etc. Teste Rege, ut supra, IV°. die octobris (1).

(1) Une ampliation de ces lettres est donnée le 8 avril suivant; même rôle; membr. 4.

N°. 55*.

Eod. an°. 25 février.—Ibid. membr. 5.

Littere Regis per quas constituit Johannem de Harliston chivaler, custodem castri et ville de Chirburgh usque ad diem omnium sanctorum proximum futurum. Teste Rege, ut supra, XXV°. februarii (1).

N°. 56*.

Ann. 1379, 21 octobre.—Ibid. membr. 19.

Littere Regis quibus Willelmum de Windesore banerettum, custodem castri et ville de Chirburgh in unum annum juxta formam cujusdam endenture constituit. Teste Rege, ut supra, XXV°. die octobris.

N°. 57*.

Ann. 1382, 23 novembre.—Ibid. membr. 19.

Littere Regis per quas suscipit in protectionem, defensionem et salvam gardiam suam habitatores ville de Chirburgh in Normannia nec non terras et omnes possessiones suas. Dat. apud Westminster XXIII°. die novembris.

N°. 58*.

Ann. 1383, 10 juillet.—Ibid. membr. 27.

Salvus conductus pro Laurentio Dumont de Hermenville in Normannia et Johanne Vallet de Friencourt, prisonnarios, eundo versus Boloniam pro financia sua et sociorum suorum querenda. Teste Rege, ut supra, X°. die julii.

N°. 59*.

Ann. 1385, 3 février.—Ibid. membr. 11.

De officio servientis ad arma in Insula de Jersey, ad terminum vite, Andree Newport concesso. Teste Rege apud Wyndsore III°. die februarii.

N°. 60*.

Eod. an°. 26 juillet.—Ibid. membr. 34.

Littere Regis quibus Johannem Rusp., magistrum hospicii Magnifici Principis *Leonis Regis Armonie*, cum centum et quinquaginta couples vini Francie, pro expensis hospicii ipsius Regis Armonie, qui in regnum Anglie venturus est, in salvum et securum conductum ac in protectionem et defensionem suas speciales suscipit; usque ad Pasche proxime futur. durature. Teste Rege apud Westminster. XXVIII°. die octobris.

N°. 61*.

Ann. 1386, 21 février.—Ibid. membr. 1.

Littere Regis quibus abbati et conventus de Voto juxta Chirburgh, quorum possessiones ratione fidelitatis eorum erga Regem ab adversariis Francie fuerunt seisite, concedit custodiam prioratus sui de Hagh in comitatu Lincolnie, ac prioratus sui de Sancto Helier in insula de Gersey, in manu Regis, occasione guerre inter ipsum et adversarios suos Francie mote, existencium, habendam quamdiu sibi placuerit, absque aliquo inde reddendo, ita quod onera eisdem prioratibus incumbentia supportent et domos, edificia, gardina, etc., absque vasto seu destruccione sustineant. Et pro eo quod abbas dicte abbatie defunctus est, concedit Ricardo Beaugraunt, canonico dicte abbatie, custodiam prioratuum de Hagh et St. Helier habendam nomine dicti conventus et in auxilium sustentacionis ejusdem durante guerra, vel quousque hanc concessionem suam per litteras patentes sub magno sigillo, certis de

(1) Ampliation, le 9 avril suivant; même rôle, membr. 4.

causis duxeret revocandam. Teste Rege apud castrum suum de Notyngham XXI°. die februarii.

N°. 62*.

Ann. 1389, 3 décembre.—Ibid. membr. 10.

Littere Regis, quibus Johanni domino de Bellomonte custodiam castri et ville de Chirburgh ad finem quinque amorum, juxta formam quarumdam indenturarum, committit. Teste Rege apud Westminster III°. die decembris.

N°. 63*.

Ann. 1391, 18 décembre.—Ibid. membr. 9.

Littere Regis de custodia ville et castri de Chirburgh Johanni Golafre per tres annos, juxta formam cujusdam indenture, concessa. Teste Rege, ut supra, XVIII°. die decembris.

ROLES DE HENRI V.

N°. 64.

Ann. 1415, 22 septembre.—Misc. mss. 6069, p. 73.

Siége et reddition de Harfleur (1). In the III yeare of the reign of King Henry the V. he with his hoost sailed out of Hampton water, with a great nombre of shippes, and on the XIII of august, he landed a lytle from Harflet, and the saterdaye next after thassumpcion of our Ladye, he leyde siege about Harflete, and contynued in the same siege untill the sondaye next before the feaste of St Michel the XXI daye ob 7^{ber}. that it was delyvered him.

The XVII daye of septembre, at XII of the clock, within night, the lords that werr cap^{ens}, that is to saye the lord Gavert, the lord Touteville and mo other lords (2) sent out an herault of armes unto the Duke de Clarence, instantly requiring him that he wold send unto the King, give most humbly desiring him in their behaulfs that he would them leave to treate with parsonnes, His Grace woold assigne unto them; and the King moved with their request assigned the marques Dorsett, the lord flitz Hen. and sir Th. Harpingham to here what they woolde desyre, and they desyred that the King wold not warre uppon them, fro that hower of mydnyght unto the sonday next the feaste of St Michall, and but it werr so that they werr rescued by bataille by that daye, with the french King, or with the Dolphin. At that daye they to yelde the towne unto the King, and their lives and goodds.

And the King sent them worde that if they wold delyver the towne on the morrowe next after the hower of mydnigth a fore sayde, without any excepcion, he wold accept it otherwise he badd them seke no treatye.

And yet the french lordes praied our lords that they wold vouch save to beseche the King for the love of Good that he wold graunt them that same tewisdaye night and the wedynsdaye, thursdaye, friddaye, saterdaye and sondaye tyll one of the clock after noone. And in that tyme the lordes that werr Cap^{ens} of the towne to come to the King with XXII knights and esquyers with them, of the most suffycients men within the town, and they to be sworne on Godds body openly before the people. That if it so were that the frenche King or the Dolphin did not rescue them that sondaye by that hower of noone or an one after noone, they to delivre the town tho the King and all their bodies and their goods to be at his graces, pleasure and will, without anny condicion. With that the King suffred theym to send to the frenche King VIII personnes out of the towne, lettyng him witt in what cas they stoodd and they graunted them, and uppon the wedynsdaye these lordes came out of the towne and XXII knigths and esquiers with them, and then came the procession solempnely and stately with XXIIII copes of o sainct before Goddes bodye, with many worshipfull lordes, knigths and esquiers and a great multitude of people fro the King's tents, as solempnely ad as stately as at any tyme hathe bene heretofore seen, but the King not there present.

And the frenche lordes made theyr othes uppon the Holy Sacrament, and the othes doon and made the frenche lordes with theyr fellow-shipp werr brought to the King's tents, and there they ate in the King's hall, but in all this tyme they sawe not the King. And when they had eaten, they werr departed, and delyvered to certeyn lordes, for to kepe in hostage tyl the sondaye at the hower after noone, as it was accorded when they receyved their othe.

And at the hower, the sonday after noone, the King had a tent putt on a hill before the towne, and there he satt in his estate royall, and all his lordes aboute him.

And then came the frenche lordes with IIII^{xx}. and IIII with them of the most suffycient men, that werr within the town to the King, and to his owne propre parsonne yelded upp the keyes of the town and their bodies and goods to the King's grace without any condicion, and this was doon the XXII daie of septembre a°. Dni M. CCCC. XV (1).

N°. 65.

Eod. an°. Supplem. Msc. Rymer. H. V. t. I, n°. 197.

Rex universis et singulis prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus et libere tenentibus, senescallis, majoribus, juratis, consulibus, universitatibus, collegiis, comunitatibus, constabulariis, castellanis, prepositis et receptoribus exituum ac ballivis et fidelibus suis ducatus Normanniæ et aliis ad quos, etc. Salutem.

Sciatis quod nos de fidelitate, circumspectione et industria carissimi avunculi nostri Thomæ Beaufort comitis Dorset plurimum confidentes, ipsum locum nostrum tenentem in ducatu nostro Normannie constituimus per presentes quamdiu nostre placuerit voluntati. Et ideo vobis et cuilibet vestrum injungimus et mandamus quod eidem comiti in omnibus, tanquam locum nostrum tenenti, ibidem, pareatis, respondeatis et fideliter intendatis. In cujus, etc.

Datum sub magni sigilli Regis testimonio apud Westminster.

(1) Ce récit, fait par un contemporain et peut-être par un témoin oculaire, a servi, sans nul doute, d'original au chroniqueur anglais Walsingham. Celui-ci en a paraphrasé les deux premiers alinéas; mais pour le reste il s'est contenté de traduire presque littéralement. C'est à l'aide de son texte que nous avons pu restituer les noms des commissaires chargés par la ville de négocier avec le roi. Voyez Walsingham, *Historiæ Anglicæ Henric. V*, p. 390 et 391.

(2) Walsingham, ainsi que le Religieux de Saint-Denis, Monstrelet et Lefebvre de Saint-Remy, les nomment de Gaucourt et d'Estouteville. Les autres étaient, suivant lui, les seigneurs de Paqueville (Bacqueville dans le Religieux et Monstrelet) et de Clerc. Les auteurs français y ajoutent les seigneurs de Blainville, d'Hermanville, de Gaillard, de Bos, de Breton, de Adsanches, de Briauté, de l'Ile-Adam, de Guitry, de Braquemont, Le Baudran de la Heuse, Minguet ou Maingot de Coustes, Bureau Martel. — Monstrelet, chap. 148; Lefebvre de St.-Remy, c. 46, Chronique de Charles VI par le Religieux de St.-Denis, liv. XXXVI, c. 6.

(1) Transcrit sur une copie de l'écriture du temps.

M. de Bréq.

N°. 66.

Eod. an°. 12 octobre. — Ibid. n°. 159.

Approvisionnement d'Harfleur. Rex dilecto sibi Johanni Laweney civi et grocero London. Salutem. Scias quod assignavimus te ad victualia, armaturas et alias res et stufturas, quecumque pro garnistura, salva custodia et relevamine ville nostræ de Harefleu necessaria et oportuna ubicumque inveniri poterunt, tam infra libertates quam extra, feodo ecclesiæ dumtaxat excepto, pro denariis nostris in hac parte prompte et rationabiliter solvendis, per te et deputatos tuos, pro quibus repondere volueris de tempore in tempus, emenda capienda et providenda, et eadem victualia, armaturas, res et stufturas usque villam nostram predictam cum ea celeritate qua poteris duci facienda ex causa supradicta. Et ideo tibi precipimus quod circa præmissa diligenter intendas et ea facias et exequaris in forma prædicta. Damus autem universis et singulis ligeis et subditis nostris, quorum interest, tenore presentium firmiter in mandatis quod tibi et deputatis tuis hujusmodi in executione premissorum intendentes sint, consulentes et auxiliantes prout decet. In cujus, etc., quamdiu Regi placuerit duraturum. Teste custode predicto (1) apud Westm. XII°. die octobris.

N°. 67.

Ann. 1416, 11 janvier.—Ibid. n°. 99.

Mandement de Henri V, roi d'Angleterre, pour payer la solde de la garnison de Harfleur, composée d'un capitaine, de 4 barons, de 22 chevaliers, de 273 hommes d'armes, 900 archers et d'un grand nombre de charpentiers, maçons et autres ouvriers (2).

No. 68.

Eod. an°. 29 janvier. — Franc. Rot. ann. 3 H. V. m. 4.

Mandement du même prince par lequel il donne à Jean Falstolf, chevalier, les domaines et manoirs qui appartenaient à Guy Malet, seigneur de Graville, à charge d'une rente annuelle d'une fleur de lys, le jour de la fête de saint Jean-Baptiste.

N°. 69.

Eod. an°. 27 janvier. — Suppl. msc. Rym. H. V. t. I, n°. 198.

Mandement ou lettres patentes du même prince par lesquelles il donne pouvoir à son oncle Thomas de Beaufort, comte de Dorset, de jurer en son nom la conservation des droits et priviléges des villes, des communautés et des personnes dans son duché de Normandie, et d'y recevoir les hommages et le serment de fidélité que ses sujets lui devaient.

(1) Le duc de Bedford, gardien ou lieutenant-général du royaume d'Angleterre pendant l'absence du Roi.

(2) Rymer a publié un grand nombre d'*endentures* ou contrats passés en 1415 entre le roi et un grand nombre de seigneurs qui devaient l'accompagner en France. Ces actes, rédigés sur des bases uniformes, nous font connaître la solde attribuée à chaque grade et à chaque arme :

Un duc avait par jour	13 sols	4 deniers.
Un comte ou capitaine.	6 —	8 —
Un baron	4 —	» —
Un chevalier	2 —	» —
Un écuyer ou homme d'armes. .	» —	12 —
Un archer	» —	6 —

De plus pour 30 hommes d'armes 100 marcs de *regard* (gratification) par quartier.

Un maître charpentier ou maçon. . . .	12 deniers.
Un simple ouvrier.	6 —

N°. 70.

Ann. 1417, 11 février.—Ibid. t. II, n°. 72.

Mandement du même prince adressé à Robert Courteys, munitionnaire de Harefleur, par lequel il lui ordonne de freter, en Angleterre, un nombre suffisant de navires pour transporter les choses nécessaires à l'approvisionnement de cette place.

N°. 71.

Eod. an°. 26 février.—Ibid. n°. 79.

Endenture faite entre Henry V, roi d'Angleterre, et Thomas, comte de Salisbury, par lequel ce dernier s'oblige d'entretenir cent hommes d'armes et trois cents archers affectés à la défense de Harfleur et qui ne seront tenus de rester en cette ville que jusqu'à la venue du dit Roi d'Angleterre en son royaume de France.

N°. 72.

Eod. an°. 27 février. — Ibid. n°. 80.

Endenture faite entre le Roi d'une part et Johan Pelham, chevalier, d'autre part, par lequel ce dernier s'oblige de garder et défendre la ville de Harfleur pendant un an, à commencer du 19 mars prochain venant, avec huit hommes d'armes et lui-même ainsi qu'avec soixante archers.

COLLECTION BRÉQUIGNY. — NORMANDIE.

VOL. II (1). — 1418.

N°. 73.

Ann. 1418, 9 mars. — Rot. Normann. A°. VI Henri V. p. 1, membr. 29.— Carte, p. 261.

Capitulation d'Harecourt. Cy ensuit le traitée et appoinotement fait, prins et accordé le IX°. jour de mars lan mil quatre cens et dix huit par entre nous Johan Cornewaille, Rauff Cromwell et William Bowes, chivalers, et Richard Wideville escuier ad ce commis par le tres haut et puissant prince nostre tres redoubté sire le duc de Clarence d'une part et d'autre part Ferand de Freville, capitaine du chastel et dongon de Harecourt et Guillaume de la Lande, baillif de la seigneurie de Harecourt, est dit, traité et accordé par la fourme et manière qui seussuit.

Premièrement est dit, traitté et accordé par nous les suisditz capitaine et baillif dudit chastel et dongon de Harecourt promys pour nous et nos compaignons de rendre et delivrer le suisdit chastel et dongon es mains de tres haut et tres puissant prince et nostre tres redouté sire le duc de Clarence ou a tel qu'il luy plerra commettre et le recepvoir pour et en nom du tres excellent Roy de France et d'Engleterre demain X°. jour de cest present mois d'avril, et a telle heure que il plaira au dit Mons. de Clarence, et que adonques il puisse mettre ou faire mettre ou dit chastel telle garnison que il luy plaira.

Item est dit, traité et accordé que toutz les biens quelx conques, vivres et artillerie qui de present sont ou dit chastel et dongon de Harecourt y demourent au dit tres hault et puissant prince, et promettent les ditz captein et baillif qu'ils ne les transporteront ne feront transporter en ascune maniere dchors, et aussi les suidits capitaine, baillif

(1) A la fin du volume précédent se trouvent 33 pièces et au commencement de celui-ci 34, qui ont déjà été publiées par la Société des Antiquaires dans le XV°. vol. de ses Mémoires (pages 218-290) d'après le Rôle de la V°. année de Henri V, édité à Londres par M. Dufus-Hardy. Ces actes vont du 10 août 1417 au 8 mars 1418. Il nous a paru superflu de les reproduire ici,

et autres gentilshommes du dit chastel et dongon ont promis que entre cy et la rendue ne sera fait ne souffert estre fait des dits biens, vivres et artillerie, gast ne destruction quelx conques, mais useront desdites vivres raisonablement ainsi que soulions faire au devant de ceste presente composition.

Item est dit, traite et accordé que toute l'artillerie du dit chastel et dongon de Harecourt, est assavoir lances, arcs, arbalastres, fleches, virtons et toutz autres abillements pour arbalestriers, poudres, canons et aultres abillements pour la guerre, demourront au dit chastel et donjon sans rien d'iceulx estre rompus ne transportez hors. Et ce nous le susdit capitaine, baillif et gentilshommes du dit lieu avons promys en bonne foy et sur nos honnours et aussi sur les plaiges et hostaiges, que de la dite artillerie et abillement de guerre ne sera fait ne suffert estre fait nulles bruleries, tromperies, transportement ne aultre destruccion quelx conques.

Item est dit, traicté et accordé par nous le susdit capitaine et baillif de Harecourt de, entre cy et le jour et heure de la rendue, faire bailler et delivrer au susdit tres hault et puissant prince Mons^{r}. de Clarence ou a aultre par luy commys a les recepvoir, toutz les prisonniers anglois subgez, vassaulx, obbeissans et autres tenans la partie d'Engleterre, qui de present sont ou dit chastel et dongon et d'acquiter et faire acquiter les ditz prisonniers et leurs plegges, sans que ascun empechement lour soit mys a present ou en tems a venir par leurs maistres, soit par sommer, requerir ou demander; mes finablement les maistres desditz prisonniers a eulx renonceront lours foy, promesses et seremens tant a eulx comme a lours plegges et ce sans fraude ou mal engin.

Item est dit, traicté et accordé par nous le susdit capitaine et baillif de Harecourt que, au jour et heure de la rendue du dit chastel et dongon, baillerons et délivrerons au dit tres hault puissant prince Mons. de Clarence, ou a tel qu'il luy plaira, toutz Engloiz natifs, Galois, Yrois et Gascons qui aultre foiz ont tenu la partie d'Engleterre et aussi tous ceux qui ont été jurez lieges au devant de ces heures de nostre souverain sire le Roy de France et d'Engleterre, qui de present sont oudit chastel et dongon de Harecourt, si ascuns en y a, lesqueux ne seront nullement comprins en cest present traicté.

Item est dit, traicté et accordé par nous le susdit capitaine et baillif dudit chastel et dongon de Harecourt, que sur cest present traicté et appoinctement baillerons et delivrerons a susdit tres hault et puissant prince nostre tres redouté sire le duc de Clarence, XVII gentils hommes pour hostages, affin que les promesses de nostre part soient mieux entretenues.

Item est dit, traicté et accordé que Mons^{r}. de Clarence de sa haulte grace a octroié a Mad^{e}. de Harecourt que elle aura toutes ses terres que elle a, ou par droit doit avoir en la seigneurie de Harecourt, faisant le serment et foyaultée a nostre souverain sire le Roy de France et d'Engleterre en fourme deue, et aussi quelle aura toutz ses biens propres que elle jurera sans fraude ou malengin estre siens, et comme il sera prouvé comme ils seront siens propres.

Item est dit, traicté et accordé que toutz les autres dames et damoiselles qui sont ou dit chastel auront toutz leur arroymens pour lours corps et pour lours testes quelx conques.

Item est dit, traicté et accordé que iiij escuiers Bourgoignons qui sont ou dit chastel seront delivrés et baillés audit Mons^{r}. de Clarence pour les envoyer devers le Roy nostre dit souverain sire et estre en sa grace.

Item est dit, traicté et accordé que toutz les Jannevoys qui sont oudit chastel seront bailliez et delivrez a mon dit sire pour estre et demourer en sa volenté.

Item est dit et accordé que les ditz capitain, baillif et Droyn de Lycot sont demeurez prisonniers au dit très haut et puissant Prince auxquelx pour leur obeissance a promis de faire et remonstrer bonne seigneurie.

Item le dit tres hault et puissant prince Mons^{r}. Le duc de Clarence, a la priere et request de Madame Dame de Harecourt et des aultres dames et damoiselles esteantes dedans le dit chastel et dongon, et auxi des sieurs chivalers et escuyers de sa compaignie, de sa benigne grace a ottroié de prier le dit tres excellent Roy de France et d'Engleterre que les dits iiij escuyers bourgoignons qui yront devers luy auront leurs vies seulement.

Item est dit, traicté et accordé que toutz ceulx qui sont au dit chastel et dongon de Harecourt qui ne vouldront demourer ne venir a l'obbeissance de nostre dit souverain sire le Roy de France et d'Engleterre auront leur vie et leur corps sans aultre chose, a departir franchement ovesques lettres de saufconditz du dit Mons. De Clarence, pourveu que ils fassent assembler a lour departir en une meason toutz leurs armures et artillerie et pareillement qu'ils fassent assembler en la basse court dudit chastel et dongon touz leurs chevalx.

Item est dit, traicté et accordé que jour et heure de la rendue du dit chastel et dongon de Harecourt seront rebaillez ausdit capitaine et baillif tous leurs hostaiges. Et pour les promesse de cest present traité entierment tenir et accomplir de point en point, etc.

N°. 74 (1).

Eod. an°. 22 mars.—Ibid. membr. 41.

Rex omnibus ad quos, etc., Salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali et pro bono servicio quod dilectus nobis Willelmus Porter armiger nobis impendit et impendet in futurum, dedimus et concessimus eidem Willelmo omnia dominia, maneria, terras et tenementa infra ducatum nostrum Normannie que fuerunt Willelmi de Assy armigeri, qui erga nos de presenti se tenet rebellem ut dicitur habenda et tenenda prefato Will°. Porter et heredibus suis masculis, de corpore suo exeuntibus, usque ad valorem centum librarum sterlingorum per annum, de nobis et heredibus nostris per homagium, ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum Falesie unum *Pollax*, primo die augusti, singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta in perpetuum, reservata semper nobis et heredibus nostris alta et suprema justitia et omnino quod ad nos in hac parte poterit pertinere, dum tamen idem Willelmus et heredes sui, aut eorum deputati ibidem in absencia sua, castro et ville nostre Falesie, cum gentibus et familia suis bene et competenter pro guerra arraiatis et munitis, ad custus suos proprios, intendentes, quocies opus fuerit, et super hoc ex parte nostra vel heredum nostrorum predictorum rationabiliter fuerint premuniti. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux, XXII die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 75.

Eod. an°. 23 mars.—Rot. Norm. membr. 40.—C. p. 256.

Rex, etc. Sciatis quod de gracia nostra et pro bono servicio quod dilectus serviens noster Ricardus Geffroy, menestrel, nobis impendit et impendet in futurum, dedimus et concessimus ei feodum et terram de Vaux super mare et omnia alia maneria, domos et terras infra comitatum nostrum de Cadomo que fuerunt Benedicti Le Coutellier, qui adhuc contra nos se tenet rebellem, que valorem centum scutorum per annum non excedunt, ut dicitur, habend. prefato

(1) Ici se trouvent encore dans Bréquigny 4 pièces à la date des 10, 11 et 13 mars, publiées dans le XV^{e}. vol. de la Société, loc. cit.

Ricardo et heredibus suis masculis de corpore suo exeuntibus, de nobis et heredibus nostris per homagium, ac reddendo nobis et eisdem heredibus nostris unum *Daggarium* ad festum Natalis Domini singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta in perpetuum, reservata, etc. Teste ut supra XXIII die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 76.

Eod. an°. 24 mars. — Ibid., memb. 37. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod de gratia nostra speciali et ad supplicationem Burgensium ville nostre Falesie, concessimus eisdem burgensibus, quod ipsi et successores sui pro domo Dei in villa nostra predicta ad pauperes ibidem hospitandos et alia opera misericordie inibi fieri debita et consueta facienda et implenda, ac pro hospitali Rieulle disponere possint et ordinare, prout ibidem melius, tempore ultimi adventus nostri in ducatum nostrum Normannie, de eisdem disponebant et ordinabant : et ulterius de uberiori gratia nostra concessimus eisdem burgensibus, quod ipsi habeant et teneant advocationem ecclesie parochialis Sancti Georgii de Mortenue, ac omnia jura, franchisas, libertates, hereditates et possessiones suas eodem modo quo ea in adventu nostro predicto habuerunt et tenuerunt, reservatis tamen nobis omnibus illis terris in vallibus subtus et extra muros ville predicte jacentibus, pro certis stagnis pro munitione et defensione ejusdem ville inibi faciendis, per nos ordinatis et limitatis, ac proviso semper quod nullus infra novum fossatum per nos nuper factum et levatum, construat seu edificet aut construi vel edificari faciat quovismodo. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux XXIV die marcii. Per ipsum Regem (1).

N°. 77.

Eod. an°. 24 mars. — Ibid., memb. 41. — C. 255.

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali et ad supplicationem Johanne de Brunecourt, que fuit uxor Gerardi de Tournebu defuncti, ut dicitur, jurate ligee nostre, concessimus eidem Johanne omnia, terras, tenementa, redditus et possessiones, que ipsa ante ultimum adventum nostrum in ducatum nostrum Normannie in dotem tenuit et possidebat habendum pro termino vite sue de dono nostro, in casu quo eadem terre, tenementa, redditus et possessiones seu aliqua parcella eorumdem alicui alii *(sic)* persone per litteras nostras patentes ante hec tempora concessa non existant. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux XXIIII die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 78.

Eod. an°. 25 mars. — Ibid., memb. 40. — C. 256.

Rex, etc. Concessimus carissimo consanguineo nostro Ricardo Beauchamp comiti Warwick quamdam domum cum suis pertinenciis infra villam nostram de Cadomo vocatam *l'Ostel Bavent*, in manibus nostris ad presens existentem, ut dicitur, habendam pro termino vite sue, per servicia inde debita et consueta, proviso semper quod idem comes domum predictam sufficienter reparet et sustentet ac custodiam et vigilias infra villam predictam faciat et custodiat durante vita sua supradicta. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux XXV die marcii. Per ipsum Regem.

(1) La même membrane contient, d'après Carte, une autre pièce relative à Falaise, qu'il analyse ainsi : *De auxilio concesso Burgensibus ville Falesie, pro reparatione murorum, turrium ac horologii et fontium.*

N°. 79.

Eod an°. 26 mars. — Ibid., memb. 38. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod de gratia nostra speciali et pro bono et acceptabili servicio quod dilectus et fidelis noster Johannes Harpeden chivaler nobis impendit et impendet in futurum, dedimus et concessimus ei turrim et dominium de Chantelou (1) ac maneria de Appely et Creances (2) cum omnibus terris tenementis redditibus et possessionibus et alliis proficiis et commoditatibus quibuscumque dictis turri, dominio et maneriis infra comitatus nostros de Coutances et Averences qualitercumque pertinentibus, que fuerunt Johanne de Champayn que fuit uxor Nicholai Paignel adhuc absentis, ut dicitur, habenda et tenenda prefato Johanni et heredibus suis masculis de corpore suo exeuntibus usque ad valorem octingentorum scutorum per annum de nobis et heredibus nostris per homagium ac reddendo nobis et eisdem heredibus nostris unum Gladium ad festum natalis Domini singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita, etc., reservata, etc.; dumtamen sufficiens et competens stuffura soldariorum in turri predicta, ad illam et patriam adjacentem contra hostiles invasiones et incursus tempore eminenti muniendas et defendendas, semper habeatur. In cujus, etc. Teste ut supra XXVI marcii. Per ipsum Regem.

N°. 80.

Eod. an°. 28 mars. — Ibid., memb. 40. — C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod de gratia nostra et pro bono servicio quod dilectus armiger noster Radulphus Nevill nobis impendit et impendet in futurum, dedimus et concessimus ei omnia domania, maneria, terras et tenementa, que fuerunt Willelmi des Molyns, chivaler, et Roberti de Freville, chivaler, infra ducatum nostrum Normannie, qui quidem Willelmus et Robertus nobis adhuc rebelles existunt, habenda et tenenda prefato Radulpho et heredibus suis masculis de corpore suo exeuntibus, de nobis et heredibus nostris imperpetuum ad valorem octingentorum scutorum per annum per homagium, ac reddendo nobis et eisdem heredibus nostris unum *pollaxe*, ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita, etc., dumtamen idem Radulfus et heredes sui aut eorum deputati ibidem, in absentia sua, ville nostre de Saint-Lo cum gentibus et familia suis bene et competenter pro guerra arraiatis et munitis ad custus suos proprios sint intendentes, quociens opus fuerit, et super hoc ex parte nostra vel heredum nostrorum predictorum rationabiliter fuerint premuniti. In cujus, etc. Teste ut supra XXVIII marcii. Per ipsum Regem.

N°. 81.

Eod. an°. 29 mars. — Ibid., memb. 40. — C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Convers nobis impendit et impendet in futurum dedimus et concessimus ei feodum terram et dominium de Repenty (3) que fuerunt magistri Johannis de Harmoville infra ducatum nostrum Normannie; ac etiam omnia terras tenementa redditus et possessiones quoscumque infra dictum ducatum que fuerunt Petri de Freny armigeri, qui quidem Johannes de Harmoville et Petrus contra nos adhuc rebelles existunt, habenda et tenenda, feodum, terras dominium, etc., prefato Johanni Convers et heredibus suis, etc., ad valorem centum coronarum per annum tantum imperpetuum per homagium, ac reddendo nobis et heredibus nostris quadraginta denarios sterlingorum ad festum Sancti Michaëlis ac faciendo alia servicia

(1) Elect. de Coutances. *(N. de Brèq.)*
(2) Même élection. *(N. de Brèq.)*
(3) Forêt L'*Appentie*.

inde debita et consueta imperpetuum, reservata semper nobis et heredibus nostris alta et suprema justicia et omni eo quod ad nos in hac parte poterit pertinere, etc. Teste ut supra xxix marcii. Per ipsum Regem.

N°. 82.

Eod an°. 29 mars.—Ibid., memb. 24.—C. 262.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus carissimo consanguineo nostro Edwardo comiti de Morteigne castrum et Baroniam de Homet (1) ac omnia castra, fortalicia, dominia, terras, etc., et possessiones quascumque que fuerunt Willelmi de Mountenay, chivaler, infra Ducatum nostrum Norman. vel alibi, habenda et tenenda prefato comiti et heredibus masculis de corpore suo exeuntibus cum omnimodis libertatibus, franchesiis, privilegiis, jurisdictionibus altis, mediis et bassis, wardis, maritagiis, relevlis, escaetis, forisfacturis, reversionibus, feodis militum, advocationibus ecclesiarum, abbatiarum, prioratuum, vicariarum, capellarum, cantariarum, hospitalium et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum quorumcumque, terris, pratis, pasturis, boscis, parcis, warennis, forestis, chaceis, officiis, aquis, viis, semitis, stagnis, molendinis, vivariis, moris, mariscis, et aliis pertinenciis suis quibuscumque, per servicium serviendi nobis et heredibus nostris de *copho*, quociens in castrum seu villam nostram Falesie venerimus nisi aliunde perpediti (*præpediti?*) aut infirmitate corporali detenti fuerint seu gravati, et reddendi nobis et heredibus nostris unum gladium vaginatum ad festum Sancti Georgii dum ad missam nostram ejusdem diei audiendam, dirigimus gressus nostros, ubicumque nos tunc fore contigerit per manus suas proprias nisi obstantibus causis supra dictis, et tunc per quemdam militem tam ortu quam actibus armorum nobilem, strenuum et potentem, nomine et vice suis, singulis annis in perpetuum. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux xxix die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 83.

Eod. an°. 30 mars.—Ibid., memb. 36.—C. 25.

Rex omnibus ad quos, etc. Salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali et pro bono servicio quod dilectus nobis Thomas Wglughby armiger nobis impendit et impendet in futurum, concessimus ei officium servientis Gaolarum infra Bailliagium de Caen habendum et occupandum officium predictum, per se vel sufficientes deputatos suos pro quibus respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit, cum omnibus feodis proficuis ad dictum officium aliquo modo pertinentibus sive spectantibus. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux xxx die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 84.

Eod. an°. 10 mars.—Norm. Patent., memb. 10.—C. 292.

Capitulation de Hambye (2). Cy ensuit l'appointement dit, traictie et accordee le x°. jour de mars en lan mil iiijc et xvij par entre moy Jehan de Robessart, chivaler et commis du tres hauts et tres puissant Prince mon tres redoute seigneur le duc de Gloucestre d'une part, et d'autre part Jehan de Soulle, escuier, pour et nom de messire Philippe de la Haye, chivaler et capitaine du chastel de Hambye, est dit traicté promis et accordé par la fourme et mannere qui sensuit :

Premierement est promis et accordé que le dessusdit messire Philippe de la Haye, chivaler, et touts ceulx de sa garnison, leur submettront de rendre le dit chastel de Hambye es mains de mon tres redouté seigneur de Gloucestre ou a autre de par luy commis a le recevoir a tel jour et a telle heure qu'il plaira a mon tres redouté seigneur les ordonner et commander a ce faire, et sur ce mõn dit seigneur de y faire pourveoir en dit chastel de Hambye comme a sa hault seigneurie bonnement plaira.

2°. Item pour et a cause de la submission tant du dit messire Philippe de la Haye, capitaine de Hambye, come des autres de sa garnison par la fourme et mannere comme dessuis, mondit tres redouté Seigr. de Gloucestre a accordé de sa grace au dessusdit de la Haye et a ceulx de sa garnison et forteresse qui ne vouldront attendre ne demourer soubs l'obeissance du tres excellent Roy de France et d'Engleterre, nostre souverain seigneur, congie et licence d'en partir le jour de la rendue franchement ovec leur corps, leurs chevaulx et tous leurs propres armures hormises tous leurs artilleries et ovesques ce mon tres redouté Seigr. de Gloucestre leur fera bailler ses lettres de sauf conduit pur surement aler hors de son ost sans ce que aucun empechement leur soit mis.

3°. Item s'aucuns en y a dedens le chastel de Hambye qui au jour de la rendue d'icelluy vouldront demourer et non partir, mes eulx humblement submettre et devenir hommes lieges (1) et obeissans au dessus dit le Roy de France et d'Engleterre nostre souverain seigneur, pour leur humble submission d'obeissance mon dit tres redouté Seigr. de Gloucestre de sa grace leur a accordé tous les biens meubles heritages et possescions hors mises les terres qui auront ete données par le Roy nostre dit souverain seigneur au devant le jour de cest present composicion.

4°. Item mon dit, etc., Seigr. de Gloucestre a accordé pareillement à tous ceulx qui vouldront attendre et demourer soubs l'obeissance comme dessus, terme competent pour vuider hors du dit chastel de Hambye tous leurs biens propres quelxconques.

5°. Item aux dames et damoiselles qui presentement sont ou chastel de Hambye, mondit Seigr. de Gloucestre de sa haulte seigneurie et gentillesse leur a accordé que au jour de la dite rendue ils auront et emporteront ovesques eulx tous leurs biens propres.

6°. Item sont tenus les dessus dis messire Philippe de la Haye et ceulx de sa compaignie qui au jour de la rendue du chastel de Hambye par la fourme et manere comme dessus est desclare, ils lesseront en dit chastel tout leur artillerie, cest assavoir ars, arbalestes, fleches, vrillons, bandreux et tous autres abillemens pour arbalestes, poudres, canons et généralement tous les abillemens de guerre qui presentement sont ou dit chastel pur la defense et sauvegarde d'icelluy, sans aucunement riens d'iceulx transporter hors du dit lieu enterey et le jour de la ditte rendue.

7°. Item sont tenus les dessus diz messire Philippe de la Haye et tous ceulx de sa compagnie den promettre sur leur honneur, et entre cy et le jour de la rendue que des artilleries et abillemens dessus diz ne sera fait ne souffert estre fait d'iceulx nulles brulleries, romperies, transportements ne autre destruccion quelconque.

8°. Item sont tenus les dessus dits, etc., d'assembler tous les artilleries et abillements dessus dits en une seulle maison du dit chastel de Hambye, affin que celluy qui sera commis a le recevoir ait plus vray cognoissance de tout le traict de seans.

9°. Item sont tenus (ut supra) de lessier au dit chastel de Hambye tous les vivres qui presentement sont en icelle,

(1) Le Houmet, élection de St.-Lo. *(N. de Bréq.)*

(2) Cette pièce et les deux suivantes se trouvent égarées, dans Bréquigny, parmi celles de l'an 1419. Nous les avons restituées au mois de mars 1418 (vieux style 1417), auquel elles appartiennent.

(1) Rymer donne cette pièce jusque-là ; le reste manque. V. Rym., t. 4, pars. 3, p. 39.

sans ce que des dis vivres ils facent ou souffrent estre fait aucune destruction entre cy et leure de la dite rendue, mes raisonnablement en useront les dessus diz messire Philippe de la Haye et sa compaignie des diz vivres et comme ils fesoient au devant de cest present composicion.

10°. Item les dessus diz, etc., promettront que au jour de la rendue du chastel de Hambye ils bailleront et rendront au commis de mondit Seigr. de Gloucestre tous les prisonners anglois subges, vassaulx, et obeissans et autres tenans la partie d'Engleterre, qui presentement sont au dit chastel de Hambye ou ailleurs en leur subgeccions. Cest assavoir que se aucuns prisonners comme dessus soient par ceaulx de la ditte garnison transportez hors depuis le commencement de ce present traictie, qu'ils les renvoirons querir en faisant le plain delivrance dyceulx prisonners comme en l'article enssuivant est declaré.

11°. Item sont tenus les susdits, etc., acquitter et faire acquitter tant les diz prisonners que les pleges sans ce que aucun empechement leur soit mis a present ne en temps a venir par leurs maistres ou autrement, soit par sommes requerir ou demander, mes finablement renonceront tous ceulx du dit chastel tant as ditz prisonners que a leurs pleges, tous leurs foys, promesses et services qu'ils puissent aver faits a cause de leur prinse. Et ce soit fait sans fraude ou mal engin.

12°. Item sont tenus, etc., que au jour de la dite rendue bailleront et feront bailler au commis de mondit Seigr. de Gloucestre tous les Anglais natifs, Galois, Yrois et Gascoings qui autrefois ont tenu la partie d'Engleterre et qui presentement sont ou dit chastel de Hambye se aucuns en y a.

13°. Item sont tenus, etc., de promettre que entre cy et le jour de la dite rendue, pour nulle maniere de mandemens de commandement, ne recevront ne ne souffreront estre reçus dedens le dit chastel de Hambye nulle puissance ne compaignée de gens d'armes ne de trait, sy non seullement ceulx qui presentement sont en la ditte forteresse.

14°. Item sont tenus, etc., ceulx qui ne voudront attendre ne demourer soubz lobeissance de dessus dit très excellent Roi de France et d'Engleterre, et comme dessus est declaré, que au jour de la ditte rendue eulx tous partiront et vuidront tous du dit chastel dedens lheure de midy.

15°. Item sont tenus, etc., d'envoyer sur cest presente composicion a tres hault, etc., le duc de Gloucestre, six gentilz hommes pour etre en hostage, affin que les promesses dessus diz soient mieulx entretenues.

16°. Item est dit, traictie et accordé que au jour de la dite rendue seront rebailles et délivrez au dessus dit messire Philippe tous ses hostages.

17°. Item, etc., et accordé que apres les six hostages envoiez, baillés et delivrez au dessus dit, mon tres redoute Seigr. de Gloucestre, et pour les causes dessus declares, que pendant le terme entre cy et l'eure de la ditte rendue du chastel de Hambye, ne sera fait ne souffert estre fait de lune des parties ne de l'autre nulle guerre.

Et pour les promesses de ce present appointement faiz, promis et accordés par moy le dessus dit Jehan de Seulle, escuier, pour et en nom du dit chivalier et capitaine de Hambye, a les bien et loyaument entretenir pour la partie de monseigneur Philippe de la Haye, chivalier, et ceulx de sa garnison ai-je, le dessus nommé Jehan de Seulle, mis a cest present le seel de mes armes et signé de mon signe manuel en l'an et jour dessus dis.

N°. 85.

Eod. an°. 16 mars. — Ibid., memb. 10. — C. 292.

Capitulation du château du Hommet. Cy ensuyt l'appointement dit traictie et accorde le xvi°. jour de mars en l'an mil cccc et xvij par entre moy Charles de Beaumont, mareschal de Navarra *(sic)* et commis du tres hault, etc., seigneur le duc de Gloucestre d'une part, et d'autre part Guillaume de Saint Nicholas, escuier, capitaine du chastel de Hommet est dit, traictie, promis et accorde par la fourme et manere qui ensuyt.

Primerement est promis et accorde que le dessus dit Guillaume et tous ceulx dudit chastel leur submettront de rendre le dit chastel du Hommet en mains de mondit seigneur de Gloucestre ou a aultre de par luy commis a le recevoir a tiel jour et a telle heure qu'il plaira a mon tres redoute seigneur les ordonner et commander a ce faire.

Item pour et a cause de la submission tant du dit Guillaume de Saint Nicholas capitaine du Hommet comme des autres du dit chastel et garnison, par la fourme et maniere come dessus, mondit, etc., seigneur de Gloucestre a accorde de sa grace a dessus dit capitaine et a ceux de sa garnison et forteresse qui ne vouldront attendre ne demourer soubs l'obeissance du tres excellent Roy de France et d'Engleterre nostre souverain seigr., leur donne congie et licence den partir le jour de la rendue franchement ovesques leurs corps, biens, chevaulx et touts leurs propres armures hormises toutes leurs artilleries, et ovec ce mon tres redoute seigr. de Gloucestre leur ferra bailler ses lettres de sauf conduit pour seurement aller hors de son host, sanz ce que ascun empechement leur soit mis.

Item mondit, etc., seigneur de Gloucestre accorde si aucuns en y a dedens ledit chastel de Hommet qui au jour de la rendue d'icelluy voudront demourer et non partir, mes eulx humblement submettre et demourer hommes liéges et obeissans au dessus dit le Roi de France et d'Engleterre nostre souverain seigneur par leur humble submission d'obeissance, mondit seigr. de Gloucestre de sa grace leur accordo tous leurs biens, meubles, heritages et possessions hormises les terres qui auront este donnes par le Roy nostre dit souverain seigr. au devant le jour de cest present composicion.

Item mondit seigr. de Gloucestre acorde pareillement a tous ceulx qui voudront attendre et demourer soubz l'obeissance comme dessus, terme competent pour vuider hors du dit chastel du Hommet tous leurs biens propres quelconques.

Item sont tenuz les dessus dis Guillaume et ceux de sa compaigne que au jour de la rendue du dit chastel du Hommet par la fourme et manere comme dessus est declare, ils lesseront en dit chastel tout leur artillerie, cest assavoir arces, arbalestes, fleches et virthons, baudreux et tous autres abillemens pur arbalestes, poudres, canons et generalement tous les abillemens de guerre qui presentement sont en dit chastel pur la deffense et sauvegarde d'icelluy sans aucunement riens d'iceulx transporter hors du dit lieu entre cy et le jour de la dite rendue.

Item seront tenus les dessus diz Guillaume et tous ceulx de sa compaigne, etc. *ut pro Hambye, usque ibi, art.* 15 : composicion; *et tunc sic :* trois gentilshommes pour estre en hostage, etc. *usque ibi art.* 17:

Item est dit, traicte et accorde que apres; *et tunc sic :* les trois hostages envoyes et delivres, etc., *usque finem mutatis mutandis.*

N°. 86.

Eod. an°. 17 mars. — Ibid.. memb. 9. — C. 292.

Capitulation du Pont-d'Ouve. Cy ensuyt l'appointement dit et accorde le xvii°, jour de mars lan mil cccc et xvii par entre nous Jehan de Robessart et Guilliam de Beauchamp chivalers commis de tres hault, etc. le duc de Gloucestre d'une part et d'autre part Johan Fortescu, ecuier, capitaine du chastel de Pont douve, est dit traictie promis et

acorde tant de l'un partie comme de l'autre en la fourme et maniere qui ensuit.

Primerement est dit et accordé que Johan Fortescu, capitaine du dit chasiel de Pont douve ovesque le consentement des gentils hommes de la fortesesse leur submettront, etc., *ut pro Hambye, art.* 1er.

2. Item, etc., que les dessus dits capitaine les chevaliers et escuiers de la dite garnison qui sen vouldront partir, partiront franchement le jour de la rendue leurs corps saufs ovec leur chevaulx, armures et vestures hormis leur artillerie duquel le dessus dit capitaine promettra sur la foy et honneur que entre cy et l'heure de la rendue ne sera fait ne souffert estre fait nulles bruleries, romperies, transportemens ne autre destruction quelx conques. Et si est entendu que les dis artilleries sont arcs, fleches, arbalestes, virettons, baudreux et autres abillemens pour arbalestres, canons, poudres et tout autre manerre de trait et abillemens de guerres qui sont et ont este ordonnes pour la sauve garde de la dite forteresse.

3. Item, etc., et accorde que les vivres qui sont au dit chastel desmourront et ovec ce promettra le dit Fortescu comme dessus que d'iceulx ne sera fait ne souffert estre fait entre cy et le jour de la rendue transportements ne autre destructions quelsconques; mes en useront, etc., *ut pro Hambye, art.* 9.

4. Item ibid que les dessus dis, etc., *ut pro Hambye, art.* 10 *usque ibi :* qui presentement sont au dit chastel, *et tunc sic* du Pont-d'Ouve.

5. Item sont tenux les dessus diz de la ditte garnison de franchement acquitter, etc., *ut pro Hambye, art.* 11.

6. Item sont et seront tenus les dessus diz, etc., *ut pro Hambye, art.* 12.

7. Item est dit traicte et accorde que les dessus diz, etc., *ut pro Hambye, art.* 13.

8. Item seront tenus les dessus dits capitaines et, touts ceux de la ditte garnison que au jour propre de la rendue d'icelluy chastel dedens heure de vespres et tous ceulx qui ne voudront demourer soubs l'obeissance comme dessus partiront et vuidront tous du dit chastel de Pont douve.

9. Item a tous les dames et damoiselles, etc., *ut pro Hambye, art.* 5.

10. Item a tous les gentils hommes et autres de la ditte forteresse qui voudront demourer, attendre et devenir hommes lieges et vraiz obeissans et subgiez a nostre dit souverain seigr. le Roy de France et d'Engleterre, nostre dessus dit, etc., seigneur de Gloucestre par puissance et autorité a luy donnée sy accordera et accorde a tous ceulx de la condicion dessus dite pour leur tres humble submission d'obeissance tous leurs biens, meubles, heritages, terres et possessions tant dedans ledit chastel comme dehors, hormises les terres qui auront ete données par le roy nostre souverain seigr. devant ceste presente composicion et eux en joier et user paisiblement comme de leurs propres choses et comme ils solloient en devant de la rendue.

11. Item sont tenus les dessus dits capitaine et les gentils hommes de la ditte garnison que pour cest present appointement bien et loyaument entretenir bailleront et envoieront au dessus dit, etc., seigr. de Gloucestre trois gentils hommes des plus notables du dit chastel et garnison de Pont d'ouve comme pour hostages lesquelles seront rebailles au dit Fortescu a l'heure de la ditte rendue.

12. Item est dit, etc., que pendant entre cy et lheure de la rendue ne sera fait de l'un partie et de l'autre nulle guerre.

13. Item est dit, etc., par les commis de tres haut, etc., duc de Gloucestre, que aux dessusditz capitaine, gentilz hommes et autres de la dite garnison et forteresse qui vouldront partir le jour de la rendue, sans vouloir demourer en l'obéissance comme dessus est dit de leur faire bailler lettres de saufconduit pour franchement partir et aller hors de l'ost du dessusdit nostre souverain seigr. le Roy de France et d'Engleterre sans ce que aucun empeschement leur soit mis en corps ne en biens.

14. Et pour cest present appointement bien et loiaulment entretenir par la fourme et maniere comme dessus est déclaré, ai-je le dessusdit Jehan Fortescu, capitaine dudit chastel du Pont douve pour moy et es noms de tous mes compaignons gentilzhommes et autres de la dite garnison mis à ces présentes le seel de mes armes et signé de mon signe manuel en la ville de Saint Loo, en l'an et jour dessus dit.

N°. 87.

Eod. an°. 1er. avril.—Rot. Norm., memb. 33.—C. 259.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto ligeo nostro Johanni Cognet, domino de Monroy ac vicecomiti nostro de Carenten, quoddam hospicium infra villam nostram de Carenten, cum clauso et gardino eidem hospicio pertinentibus prout in longitudine et latitudine se extendunt, juxta hospitium Julioti Karnel situatis, que fuerunt Johannis Aubert nuper burgensis ville predicte, et que valoris quindecim librarum turonens. redditus, vel circiter, per annum existunt, ut dicitur, habendum et tenendum prefato Johanni hospitium predictum, cum clauso et gardino prædictis, per servicio inde debita et consueta, quamdiu ipse in officio vicecomitis nostri vel heredum nostrorum steterit ibidem, dum tamen hospicium cum clauso et gardino predictis, seu aliqua parcella eorumdem alicui alii persone per nos ante hec tempora data et concessa non existant. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux primo die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 88.

Eod. an°. 1er. avril.—Ibid., membr. 33.—C. 259.

Rex, etc. Sciatis quod et pro bono servicio nobis per dilectum armigerum nostrum Johannem Cheyne multipliciter impenso et impendendo concessimus ei castrum et baronium de la Hay de Puys (1) ac omnia feoda terras, tenementa, hereditates et possessiones quecumque que Henricus Columbiers chivaler jam defunctus, ut dicitur, et Johanna Campioun, nuper uxor ejus, antiquitus habuerunt et tenuerunt infra ducatum nostrum Normann., dominio de Colombiers excepto, habendam et tenendam eidem Johanni et heredibus suis masculis de corpore suo procreatis, usque ad valorem mille et quingentorum scutorum per annum cum omnibus dominiis, maneriis, terris, tenementis, redditibus, serviciis, officiis, feodis militum, advocationibus ecclesiarum, abbatiarum, prioratuum et aliorum beneficiorum quorumcumque, wardis, maritagiis, releviis, escaetis, forisfacturis, molendinis, stagnis, vivariis, piscariis, reversionibus, libertatibus, franchesiis, privilegiis, jurisdictionibus et aliis pertinenciis quibuscumque dictis castro, baronie, feodis, terris, tenementis, hereditatibus et possessionibus, excepto dicto dominio de Colombiers, pertinentibus sive spectantibus, per homagium nobis et heredibus nostris faciend. ac reddendo nobis et eisdem heredibus nostris unum *Borespere* ad festum nativitatis Sanctis Johannis Baptiste, singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta in perpetuum, reservata, etc. Proviso semper quod sufficiens stuffura soldariorum in castro predicto ad illud et patriam adjacentem contra hostiles invasiones et incursus tempore eminenti muniend. et defendend. semper habeatur, et quod eadem castrum baronia, feoda, terre, tenementa, hereditates et possessiones, excepto dicto dominio de Columbiers seu aliqua parcella eorumdem per nos ante hec tempora data et concessa non existant. In

(1) Elect. de Carentan. *(N. de Bréq.)*

cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux primo die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 89.

Eod. an°. 2 avril. — Norm. patent, ann. 6 H. V, p. 2, memb. 26.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilecti nobis Robertus Manfeld et Johannes Hurlbatte nobis impenderunt, etc., dedimus et concessimus eis omnia, terras, etc., infra comitatum nostrum de Baieux, que fuerunt Johannis Calosse nuper burgensis civitatis nostre de Baieux, ad valorem centum et quinquaginta coronarum per annum, ac eciam omnia, terras, etc., que fuerunt Radulphi Betoun ad valorem centum et quinquagenta scutorum per annum, etc., habenda et tenenda eisdem Roberto et Johanni Hurlbatte et heredibus, etc., ad valores predictos, tantum de nobis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unam garbam sagittarum ad festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste singulis annis, nec non faciendo alia servicia, etc., reservata, etc., proviso semper, etc. In cujus etc. Teste Rege apud civitatem suam de Baieux secundo die aprilis.

N°. 90.

Eod. an°. 2 avril. — Rot. Norm. ann. 6 H. V, p. 1, membr 36. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod commisimus carissimo consanguineo nostro Johanni, filio seniori Radulphi comitis Wastml. (1), militis, custodiam omnium terrarum, et tenementorum, reddituum et serviciorum, que fuerunt Georgii Salbayn (2) armigeri defuncti qui de nobis tenuit in capite et que per mortem ejusdem Georgii et ratione minoris etatis Johannis filii et heredis ejusdem Georgii ad manus nostras devenerunt, habendam eidem consanguineo nostro custodiam predictam a die mortis predicti Georgii usque ad plenam etatem predicti Johannis filii Georgii usque ad valorem ducentarum marcarum per annum. Et si de eodem Johanne humanitus contingat antequam ad plenam etatem suam pervenerit, herede suo infra etatem existente, tunc idem consanguineus noster habeat custodiam omnium terrarum, tenementorum, reddituum et serviciorum predictorum ad valorem predictum usque ad plenam etatem predicti heredis sic infra etatem existentis, una cum maritagio ejusdem absque disperagacione et sic de herede in heredem quousque aliquis heredum predictorum ad plenam etatem suam pervenerit, aliquibus statutis suis, ordinationibus, in contrarium factis, nonobstantibus. Proviso semper quod idem consanguineus noster de superplusagio inde, si quod fuerit, nobis respondeat, ut est justum et inveniat heredi predicto competentem sustentationem suam, etc., domos, edificia et clausuras eisdem terris et tenementis pertinencia manuteneat et sustentet ac omnia alia onera in hac parte incumbentia faciat et supportet, quamdiu custodiam habuerit supradictam. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux secundo die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 91.

Eod. an°. 3 avril.—Ibid., memb. 39.—C. 256.

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, de gratia nostra speciali, concessimus dilecto servienti nostro Willelmo Wymyngton quandam domum, que fuit Johannis Garvere, burgensis d'Argenthen, prout situatur inter domum Willelmi Assic, ex parte una, et domum Chardin Nolet, ex parte altera, juxta portam Sancti Martini, qui quidem Johannes erga nos se tenet rebellem, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Willelmo Wymyngton pro termino vite sue de nobis et heredibus nostris per servicia inde debita et consueta, proviso semper quod idem Willelmus Wymyngton domum predictam et competenter reparet et sustentet ac custodiam et vigilias infra villam predictam, prout ibidem consuetum est, faciat et custodiat, durante vita sua supradicta. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux; tertio die aprilis, per ipsum Regem.

N°. 92.

Eod. anr. 3 avril. — Norm. patent. ann. 6 H. V, p. I, membr. 12.

Rex, etc. Sciatis quod de gratia nostra speciali et pro bono servicio quod dilectus armiger noster Johannes Beauchamp de Poywyk (1) nobis impendit et impendet in futurum dedimus et concessimus ei castrum de Beauchamp (2), quod fuit Radulphi de Beauchamp chivaler ac castrum et dominium de Mesnil-Gariner (3) que fuerunt Oliveri de Mauny chivaler et uxoris ejus, qui quidem Radulphus et Oliverus huc usque contra nos rebelles existunt, ut dicitur, habenda et tenenda predicto Johanni et heredibus suis, etc., castra et dominium, etc., cum omnibus terris, etc., qualitercumque pertinentibus ad valorem mille et quingentorum Francorum per annum, etc., reddendo nobis et heredibus nostris unam Lanceam apud villam nostram de Cadomo ad festum Sancti Johannis Bapt. nec non faciendo alia servicia inde debita, etc. Teste ut supra tercio die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 93.

Eod. an°. 3 avril. — Rot. Norm. ann. 6 H. V, p. I, membr. 40. — C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus noster Johannes Parker nobis impendit et impendet in futurum dedimus et concessimus ei hospicium d'Arguenchy juxta civitatem nostram de Bayeux situatam cum omnibus suis pertinenciis que fuerunt Roberte Le Boyz que fuit uxor Roberti de la Hay habend. et tenend. hospicium predictum, etc., usque ad valorem ducentorum et quinquaginta scutorum per annum tantum per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum de Baieux unum arcum et unam garbam catapultarum ad festum Pentecostes singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta in perpetuum. Nolumus tamen quod predictus Johannes aut heredes sui predicti aliquod jus in boscis et forestis nostris aut aliquod proficuum de eisdem colore presentium habeant seu percipiant quovismodo, etc. Teste Rege tercio die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 94.

Eod. an°. 3 avril.—Ibid., membr. 39.—C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus noster Willelmus Rothelane nobis impendit et impendet in futurum dedimus et concessimus ei omnia dominia, maneria, terras et tenementa que fuerunt Oliveri Soligny (4) et Jacobi fratris ejus infra ducatum nostrum Normanniæ, qui quidem Oliverus et Jacobus adhuc rebelles existunt, ut dicitur, habend. et tenend. ad valorem octingentorum francorum per annum, tantum de nobis et heredibus nostris per homagium, ac reddendo nobis et eisdem heredibus apud castrum nostrum de Cadomo ferrum unius *Lancee* nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta, etc. Teste Rege apud Bayeux tercio aprilis. Per ipsum Regem.

(1) *Westmerland* (Westmoreland). C.
(2) *Salvayn*. C.

(1) *Pontyk*. C.
(2) Elect. de Coutances. *(N. de Brèq.)*
(3) Elect. de Coutances. *(N. de Brèq.)*
(4) *Folligny*, C.

N°. **95**.

Eod. an°. 4 avril. — Rot. Norm., ann. 6, H. V, p. I, membr. 36 dorso. — C. 274.

Rex omnibus, etc, salutem. Sciatis quod nos de probitate, fidelitate et circumspectione carissimi fratris nostri Thome ducis Clarenciæ plenius confidentes dedimus eidem fratri nostro plenam potestatem et auctoritatem ad omnes et singulos cujuscumque status, gradus seu conditionis fuerint qui ad gratiam et obedientiam nostras venire volunt et desiderant, ad gratiam et obedientiam nostras recipiend. et admittend. et eis et eorum cuilibet feoda hereditates et possessiones sua, que prius infra vicecomitatus d'Auge, d'Orbec, Pontaudemer et extra eosdem vicecomitatus versus Parisius hereditaris jure tenebant et possidebant, in casu quo feoda hereditates et possessiones illa aut aliqua parcella eorumdem per nos prius data non existant, dand. et concedend. reservata semper nobis alta et suprema justicia et omni eo quod ad nos inde pertinet vel pertinere poterit. In cujus, etc. Teste Rege apud Baieux quarto Dei aprili. Per ipsum Regem.

N°. **96**.

Eod. an°. 4 avril. — Ibid., membr. 40. — C. 256.

Rex, etc., salutem. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Petro Taillebois custodiam sigillorum, obligacionum vicecomitatus nostri de Baieux, que quidem custodia valoris viginti francorum per annum vel circiter existit ut dicitur habend. quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem Reg. de Baieux, quarto die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **97**.

Eod. an°. 4 avril. — Rot. Norm. ann. 6 H. V., p. 2, membr. 40. — C. 256.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc. Pro bono servicio quod dilectus armiger noster Stephanus Destuvaulx (1) nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei hospicium de Gueron in comitatu nostro de Baieux cum omnibus terris, redditibus et revencionibus quibuscumque que fuerunt Laurete de Caron et Johannis Lerfault absencium infra ducatum nostrum Normannie habenda et tenenda eidem Stephano et heredibus, etc., hospicium, terras, redditus et revenciones predicta usque ad valorem sexaginta librarum sterlingorum tantum per homagium ac reddendo nobis etc. unam balistam calibis apud castrum de Baieux singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta, reservata semper nobis et heredibus nostris predictis alta et suprema justicia, et omni eo quod ad nos in hac parte poterit pertinere, proviso, etc. Teste Rege apud civitatem de Baieux, quarto die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **98**.

Eod. an°. 4 avril. — Rot. Norm. ann. 6, H. V. p. 1, membr. 40. — C. 256.

Rex, etc., salutem. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Henrici Baubignon armigeri jurati ligei nostri concessimus eidem Henrico omnia maneria, etc., redditus et revenciones que post mortem Johannis Baubignon patris sui jam defuncti, ut dicitur, et matris ejusdem jure hereditario descendere debent habenda et tenenda sibi et heredibus suis per servicia inde debita et consueta de dono nostro, reservata semper nobis et heredibus nostris, etc. Teste Rege apud Baieux, quarto die aprilis. Per ipsum Regem.

(1) *Destuvalx*, C.

N°. **99**.

Eod. an°. 5 avril. — Ibid., membr. 40. — C. 256.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., concessimus carissimo consanguineo nostro Johanni comiti de Huntyngdon castrum et dominium de Briqueville (1) supra mare cum omnibus suis pertinenciis habenda et tenenda sibi et heredibus suis, etc. per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris *unam tecam* cum quarelis ad festum Sancti Johannis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta imperpetuum, reservata, etc. Teste Rege apud civitatem reg. de Baieux, quinto die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **100**.

Eod. an°. 5 avril. — Ibid., membr. 40. — C. 256.

Rex, etc., salutem. Sciatis quod, etc., ad supplicationum Johannis de Foucqueville (2), armigeri jurati ligei nostri concessimus ei omnes terras et hereditates suas quas ipse ante ultimum adventum nostrum in ducatum nostrum Normannie possidebat habend. et tenend., etc. per homagium ac faciendo alia servicia inde debita et consueta, etc Teste Rege apud Baieux, quinto die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **101**.

Eod. an°. 6 avril. — Ibid., membr. 39. —C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Thome Lynford valetto stabuli nostri hospicium et terras que fuerunt Willelmi de Vaulx qui nobis adhuc rebellis existit, ut dicitur, infra parochiam de *Vaulx super Oyre* infra ballivam civitatis nostre de Baieux, habend., etc., ad valorem sexaginta francorum per annum per homagium nobis, etc. ac reddendo nobis, etc., unam Zonam pro Lorica ad festum Natalis Domini singulis annis nec non faciendo alia servicia, etc. Teste Rege apud civitatem nostram de Baieux, VI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **102**.

Eodem an°. 6 avril. — Ibid., membr. 38. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus dilecto nobis Johanni Boteler manerium de Ricqueville (3) cum omnibus terris, etc., infra comitat. de Cadomo quod fuit Roberti Ricqueville et Willelmi Ricqueville fratris ejus adhuc rebellium, ut dicitur, ac omnia maneria, etc., que fuerunt Petri Gondevin et Ricardi Gondevin similiter rebellium, nec non quoddam mesnagium situatum in vico Porte au Bergier infra villam nostram de Cadomo quod fuit Johannis de Gefors adhuc similiter rebellis habend. et tenend., etc., ad valorem centum et sexaginta francorum per annum et per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo unum gladium de Vasconie ad festum Nativitatis, etc. Teste Rege apud civit. reg. de Bayeux, VI°. die aprilis. Per ipsum regem.

N°. **103**.

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., — C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus serviens noster Petrus Logge nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei omnes hereditates que fuerunt Willelmi le Gars in comitatu nostro de Cadomo situata habend. et tenend., etc., ad valorem centum francorum per annum et per homagium ac reddendo nobis etc. unam garbam sagittarum, apud castrum nostrum de Cadomo nec non faciendo, etc. Teste Rege apud civitatem reg. de Baieux VII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Coutances. *(N. de Brèq.)*
(2) *Faucqueville*, C.
(3) *Rigneville*, C.

N°. **104.**

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., membr. 39.—C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus armiger noster Willelmus Hasand nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei omnia domania, etc., infra ducatum nostrum Norman. que fuerunt Johannis Suhard defuncti et Rogeri Suhard fratris ejus nobis adhuc rebellis, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., ad valorem trescentorum francorum per annum tantum modo per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris, etc., unum pollaxe apud castrum nostrum de Baieux, etc. Teste Rege apud Baieux, VII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **105.**

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., membr. 36. — C. 257.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johannis Dacy Capellani curati d'Oylli-le-Tesson jurati ligei nostri concessimus eidem Johanni omnes hereditates suas infra ducatum nostrum Normannie quas ipse ante adventum nostrum, etc., habuit et possidebat, habend., etc., per servicia inde debita et consueta. Teste Rege apud Baieux, VII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **106.**

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., membr. 38. — C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johanne de Rupalay que fuit uxor Roberti de Bloville armigeri, jurate ligee nostre, concessimus ei omnes hereditates, redditus, etc. quos ipsa ante ultimum adventum nostrum in ducatum Normannie possidebat, habenda et tenenda per servicia inde debita et consueta. Teste Rege apud Baieux, X°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **107.**

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 38. — C. p. 256.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johanne de Boys-Huboult, que fuit uxor Roberti de Thibouville, chivaler, jurate ligee nostre, concessimus eidem Johanne omnes possessiones suas infra ducatum nostrum Normannie quas ipsa possidebat ante etc. Teste Rege apud Baieux, X°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **108.**

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 38. — C. p. 257.

Rex, etc., salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali et ad supplicationem Philippi Le Clerc capellani de parrochia de Lion supra mare, jurati ligei nostri, concessimus ei omnes hereditates suas infra ducatum nostrum Normannie, quas ipse ante etc. In cujus, etc. Teste Rege apud Baieux, X°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **109.**

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 29. — C. 260.

Information sur les franchises des bourgeois de Falaize,

A nos très rédoubtes et puissans seigneurs, nos seigneurs du Conseil du Roy, nostre souverain seigneur, nous les gens des comptes du Roy nostre dit seigneur, vous certifions que nous avons faicte l'information a la quelle ces lettres sont atachies soubz l'un de noz seignes, pur les franchises et libertées que dient avoir les bourgeois et habitans a la ville de Faloise ou Roiaume de Ffrance et ou Roiaume d'Engleterre et auxi avons veu toutz les lettres de gaiges faictes par les ditz bourgois contre plusers parsonnes, et les vidimus des lettres patentes des Rois de Ffrance et d'Engleterre du don que ils firent ja piéca aux ditz bourgois des dites franchises et libertés ainsi que en la dite information est dit et fait mencion, lesquelles nous avons enfillés en une hache et scellées de l'un de nos signets et les vous envoions et cest information affin que sur ce le Roy nostre souverain seigneur et vous, ordonnez et factes a vos plaisirs et vollentes et pur tesmoignage de ce, nous avons signe ces lettres de nos signes le XI°. jour d'avril l'an mil CCCC. et dix huit :

« Informacion facte par nous les gens des comptes du « Roy nostre seigneur en la duchie de Normandie, « le 11°. jour d'avril l'an mil CCCC.XVIIJ, pur savoir et en- « quérir quelles franchises et libertées et quelles rentz, « revenues et possessions les bourgois et habitans de la « ville de Faloise avoient, tenoient et possidoient au jour « de la descente du Roy nostre dit seigneur en Nor- « mandie tant par les gens et personnes qui enssuient, « comme par plusours lettres et escriptures que nous ont « monstre en la dite chambre les ditz bourgois et habitans. « Et primère Sandrin Semon, escuier de la paroisse de « Ernes, aagie de L ans. — Guilliam de la Chaeze, escuier « seigneur de Ners, aagé de XXXV ans. — Raoul de la Chaeze, « escuier, seigneur Du Tremblay, aagie de XXXII ans. — Raoul « de Corday, escuier, seigneur de Mesnil-Hermer, aagie « de XLV ans. — Raoullet de Corday, escuier, aagie de XXX « ans. — Johan Patart, escuier de la paroisse de Verssain- « ville, aagie de IIIJ^XX ans. — Michel Rouxel, de la paroisse « de Martigny, aagie de XXV ans. — Robert Bonnet, de la « paroisse de Rain, aagie de XLV ans, toutz demourant en- « viron la dite ville, jurez a dire et rapporter vérité sur « ce que dit est : Dient rapportent touz ensemble d'un « accorde que ils ont ouy dire et auxi l'ont veu par « chartres des Roys de Ffrance et d'Engleterre que les « bourgois et habitans de la ville de Falloise sont frans et « quictez partout le royaume de Ffrance et d'Engleterre « de toutz peages, passages, pontages, coustumes, travers « et autres subvencions queleonques aux dits royaumes « appartenantz, excepté la ville de Mante ou royaume de « Ffrance et la ville de Loundres ou royaume d'Engle- « tere et que ce leur fut ancienement donne par plusours « roys des ditz royaumes, comme ils l'ont veu par les « chartes-patentes des ditz roys sur ces donations aux ditz « bourgoys, esquelles il est contenu que quiconques les « empechera ou destourbera en leur marchandises, il sera « en dix livres tournois demande *(sic)*. Et auxi ils ont « veu toutz jours les ditz bourgois frans et quictes de « toutz coustumes et trespas partout le pais de Normandie « et es autres pais ou ils ont frequenté et allé; et ont « ouy dire que pour le temps de paix entre les Ffran- « cois et les Englois ils estoient semblable frans et quictez « de toutz coustumes ou royaume d'Engleterre excepté la « ville de Loundres et ainsi le deppoosent :

« Item les ditz bourgois nous ont monstré plusours vi- « dimus des chartres patentes des ditz Roys de Ffrance « et d'Engleterre contenant ce que dessus est depose par « les dessus ditz les quelx nous avons fait enfiller en une « hache ovezque autres lettres que les ditz bourgois nous « ont monstréez pour la dit cause.

« Item, nous ont montré par le vidimus des lettres du « Roy Philippe de Ffrance par lesquelles il confirme et ap- « preuve les dis privileges et franchises.

« Item, nous ont montré plusors autres lettres de gai- « gnes par eulx faitz contre le provost de la ville d'Or- « léans.

« Item, autres lettres de gaignes factes contre le prevost « de la ville de Caen des dites ffranchises et libertées.

« Item, autres lettres de gaignes factes contre le garde « du passaige du bat dastre *(sic)*.

« Item, autres lettres de gaignes contre le provost de « la ville de Harfleur d'iceulx previlegges.

« Item, autres lettres de gaignes faictes contre le provost « de Passy.

« Item, autres lettres de gaignes faictes en l'echiquier « d'Allencon contre les voyers de la ville du Mans d'iceulx « privilegges.

« Item, autres lettres de gaignes faictes en la ville de « Evreux contre les passageurs d'icelle ville.

« Item, autres lettres de la délivrance d'iceulx privileges « en la ville de Saumur.

« Item, les dessus nommez depposent et dient qu'il « scoivent de certain que les dits bourgois de Faloise ont « droit de garder et gouverner les hostelx-Dieu en ville « et hostel de Sainct Ladre auprès d'icelle et de y mettre « gouverneurs pour garder et gouverner les ditz hostels, « lesquelx ont puissance de cuiller et recepvoir les re- « venus des ditz hostels, de bailler les terres en fief ou a « ferme, de paier les povres du dit hostelx-Dieu et les « mallades de la dicte malladerie ce qui leur fault et est « necessaire pour leur vivre et governement, et en rendent « le compte devant les ditz bourgois toutes fois que il plest « aux ditz bourgois.

« Item, les dessus ditz depposent que ils scoivent de « certain que les ditz bourgois ont droit de presenter et « mettre en chacun des ditz hostelx-Dieu et de Sainct « Ladre curés, quand le cas se eschiet que ascun en « trespasse; et encore de present y sont mys par les ditz « bourgois, c'essavoir, au dit hostel-Dieu, maistre « Alexandre Lasnon, il y a deux ans environ, et au dit « lieu de Sainct Ladre, messire Robert Le Mounier, il ad « environ deux ans, lesquelx tiennent et possedent les « ditz cures.

« Item, les dessus ditz depposent que ils scoivent éga- « lement que les ditz bourgois ont droit de presenter un « curé, quand le cas s'offre, à la cure de Sainct Georges « de Morteaue, et encore de present la tient et occupie « maistre Pierre de Merle, lequel y fut présenté par les « ditz bourgois, il y a environ quatre ans.

« Item, ... que aux ditz bourgois appartiennent les « deux estans ou viviers qui sont autour de la ville ou « costé devers l'abbeye as moignes de Saint Johan, dont « l'un est nommé le vivier Voisin, et l'autre le vivier de « la Boucherie, ouquel vivier de la Boucherie il a un « moulin a draps duquel ils sont tenus faire chacun an « dix livres de rente aux religieux de la dicte abbeye, et le « scoivent par ce que de tout temps ils ont veu que les ditz « bourgois ont peschié et fait peschier iceulx estans quant « temps en estoit.

« Item, ... que les ditz bourgois souloient avoir, en « la dite ville de Faloise, maire et commune qui gouver- « noit le fait et la justice d'icelle ville, lesquels maire et « justice fut prinse et arrestée en la main du Roy des « Ffrancoiz, pour aucunes noises et débas qui survindrent « en la dicte ville pour les impositions et IIII dixiesmes, « et y ont veu les ascuns qui déposent plusieurs maires, « c'est assavoir Jehan de la Moricière il y a environ sois- « sante ans, et depuis y fut Denis de Pierres, et après Thomas « de Brieux, Richart Taillefer, Richart Vertin, Robert Au- « pois et Jacques Tallebot, toutz maires l'un après l'autre.

« Item, ... que ils ont toutz jours ouy dire que les « povres de l'hostel-Dieu de Faloise ont droit de prendre « par chascun an, en temps de karesme, une rondelle de « harents blancs sur la recepte de la visconté de Faloise, « lequel harent est departi chacun jour de karesme aux « povres du dit hostel-Dieu, et toutz jours le temps passé « en ont esté paiez chascun an par les viscontes de la dite « visconté, sur les exploits et amendes issans et venans de « la justice de la dite marerie (mairie), qui de present « est en la main du Roy, ainsi que dessus est dit.

« Item, ... que ils scoivent de certain et l'ont vieu, « que les ditz povres de l'hostel-Dieu de Faloise ont ac- « coustumé de avoir et prendre par chacun an la charge « d'un asne de bois mort, dans la fforest de Quinet, et « leur fut donné anciennement par Louis Roy de Ffrance, « ainxi que il nous est apparu par le vidimus des lettres « patentes du Roy de Ffrance et des maitres des fforets en « Normendie sur ces faits.

« Item, ... que les mallades de la malladrie de Saint « Ladre près la dite ville de Ffalloise ont accoustumé de « avoir et prendre chescun jour de l'an la charge d'un « asne de bois mort ès fforests du Roy, c'est assavoir ou « bois de Basoiches depuis le jour de Pasques jusques à « ce jour de St.-Michel, et en la fforest de Quinet depuis « le dit jour St.-Michel jusques au dit jour de Pasques « et auxi le nous ont monstré par le vidimus de lettres « patentes de Louiz roy de Ffrance et par plusours deli- « vrances des mestres des fforests en Normendie.

« Item, les dessus ditz depposent que ilz scoivent de « certain que les diz mallades de Saint Ladre ont droit « d'avoir chascun an le jour Saincte Croix en septembre « une foire qui siet apres *(sic)* de la dicte ville de Ffaloise « dont la coustume de toute la visconté ovesque le *(sic)* « hault justice lieur appartient par la space *(sic)* de sept « jours, c'est assavoir le dit jour Saincte Crois et trois « jours devant et trois jours apres, et ent *(sic)* vieu les « dessus diz par plusours foiz que le seneschal et gou- « verneur de la dite malladrie tenoit et gouvernoit toute « la justice pour le dit temps des sept jours sans nul em- « peschement par toute la dite visconté. Martin le Poichier « aagié de XXVIII ans, Laurens Meslin aagié de XL ans, « Robert Taillebost aagié de XL ans, Johan de Cantelou « aagié de XXXII ans, Girot Jehan aagié de XLV ans, Michel « Braz-de-Fer aagié de XXXVIII ans, Johan Bertin aagié de « XXII ans, Robin de Ffoulon aagié de XXVIII ans, toutz de « la ville de Ffaloise jurez et enchargiez de dire et rap- « porter vérité sur les points et articles dessuis depposés « par les dessus diz dient et depposent chascun de soy que « ils scoivent de certain toutz les poings et articles dessus « depposés estre vraix et que de tout temps les gens de « la dite ville et des diz hostel-Dieu et de Saint Ladre « ont esté en bonne possession et saisine des droitz, fran- « chises et libertées dessus devisées et de chascunne d'i- « celles et en ont jouy et usé paisiblement de toutz temps, « et, se ascun debat leur a esté mys en ascunes villes per « ascuns provostes *(sic)* ou fermiers, si en ont-ils fait « procès et gaigné contre eaulx *(sic)*, comme il pleust *(sic)* « apparoir par plusours lettres sur ces faits et auxi leur « furent donnés plusours chartres patentz par plusours « roys de Ffrance et d'Engleterre du diz ffranchises « et libertées, dont ils ont toutz jours jouy et en bonne « possession et saisine. »

N°. 110.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 38. — C 257.

Commission donnée par Henri V a Jehan Meignant de l'office de verdier de la verderie du Mont de Lancre en la vicomté de Vire. Donné en nostre cite de Baieux le XII°. jour d'averill l'an sisième de nostre reigne. Per ipsum Regem.

N°. 111.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 38. — C. 257.

Rex omnibus, etc. Sciatis, etc., quod concessimus Stephano Barate burgensi civitatis nostre de Bayeux officium ponderis ad omnes res venales ad eandem civitatem venientes que ponderari solent ponderandi, habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. Teste Rege apud civit. reg. de Baieux, XII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 112.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 39 — C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Andree Ballam

jurati ligei nostri dedimus et concessimus ei quoddam mesnagium in villa nostra de Cadomo quod fuit Johannis Bidault situatum in parochia Sancti Petri in superiori parte Pessonarie, qui quidem Johannes partem nobis contrariam adhuc tenet, ut dicitur, habend. et tenend. mesnagium predictum prefato Andree et heredibus suis de nobis per homagium ac faciendo servicia inde debita et consueta imperpetuum, reservata semper, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux, XIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 113.

Eod. an°. 13 avril. — Ibid., memb. 37. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Marie que fuit uxor Lodowici Graunt armigeri defuncti, jurate ligee nostre, concessimus eidem Marie rationabilem dotem suam omnium terrarum, reddituum et possessionum, que fuerunt predicti Lodowici infra ducatum nostrum Normannie habend. et tenend. eidem Marie dotem suam predictam pro termino vite sue juxta leges et consuetudines ducatus nostri supra dicti de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege apud civit. regis de Baieux, XIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 114.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 34. — C. 258.

Rex, etc. Sciatis quod dedimus et concessimus Johanni Perron de terra nostra de Laigle jurato ligeo nostro omnes hereditates et possessiones infra comitatum nostrum Falesie, que Nicholaus de Courseulle, chivaler, qui absens adhuc existit, ut dicitur, tenere consueverat, habend. et tenend. prefato Johanni, et heredibus suis masculis de corpore suo exeuntibus, usque ad valorem centum librarum turonens. per annum tantum per homagium nobis et heredibus nostris faciend. ac reddendo nobis et eisdem heredibus nostris apud castrum nostrum Falesie ferrum unius lancie ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste, necnon faciendo alia servicia consueta, etc. Teste Rege apud Baieux XVIII°. aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 115.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 39. — C. 256.

Rex, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod serviens noster Johannes Bromley, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei hospicium de Molay-Bacon, infra comitatum nostrum de Baieux ac omnia, terras, tenementa, redditus, hereditates et possessiones infra ducatum nostrum Normannie que fuerunt Alani de Beaumont nobis rebellis, ut dicitur, etc., ad valorem quinquaginta librarum sterlingorum per annum ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Baieux unam Zonam pro Lorica ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste, reservata semper nobis et heredibus nostris alta et suprema justicia, etc. Teste Rege apud Baieux XVIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 116.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 38. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johanne Liebart, que fuit uxor Willelmi de Vaucheulles, armigeri, jurate ligee nostre, concessimus eidem Johanne omnes hereditates, etc. que ipsa ante ultimum adventum nostrum etc. jure hereditario seu alio in dotem tenuit et possidebat, habend. pro termino vite sue, per servicia inde debita et consueta, etc. Teste ut supra XVIII°. aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 117.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 38. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johanne de la Rochelle, que fuit uxor Aulonii de Varginez, de parochia d'Audrieu, in comitatu nostro de Caen, jurate ligee nostre, concessimus eidem Johanne omnes hereditates et possessiones suas que ipsa ante ultimum adventum, etc., tenuit et possidebat, habend. pro termino vite sue, per servicia inde debita et consueta, etc. Teste Rege apud Baieux, XVIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 118.

Eod. an°. 18 avril.—Ibid., memb. 37.—C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johanne que fuit uxor Jordanis Bestog (1) nuper commorantis in villa de Baieux, jurate ligee nostre, concessimus omnes hereditates suas pro termino vite sue, per servicia, etc. Teste Rege apud Baieux XVIII°. aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 119.

Eod. an°. 21 avril. — Rot. Norm., ann. 6, H. V. p. 2, memb. 13. — C. 291.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., dedimus fideli militi nostro Galfrido Fitz Hugh, dominium de Montgommery (2), cum omnibus aliis dominiis terris, etc., que Jacobus Harecourt, chivaler, habuit infra ducatum Normannie que ad valorem octingentorum scutorum per annum se extendunt, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Galfrido et heredibus, etc, ad valorem supradictum per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Falesie *sagittam barbatam* ad festum Assumptionis Beate Marie singulis annis, reservata semper nobis et heredibus nostris alta et suprema justicia ac omni eo quod ad nos poterit pertinere, proviso etc. Teste Rege apud castrum suum de Cadomo XXI° die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 120.

Eod an°. 21 avril.—Rot. Norm., ann. 6, H. V, p. I, memb. 36.—C. 252.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus clericus noster de camera compotorum nostrorum Hermen (3) le Bec, nobis impendit, etc., concessimus ei manerium terras, etc., absque nobili feodo, situata in parochia de Breville, juxta Caen, que fuerunt Guillas Alespee, rebellis et inobedientis nostri, ut dicitur, habend. eidem clerico nostro pro termino vite sue, usque ad valorem viginti francorum per annum, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo XXI°. aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 121.

Eod. an°. 21 avril. — Ibid., memb. 37. — C. 257.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., dedimus, etc., Johanni de Buret armigero, jurato ligeo nostro, omnes hereditates et revenciones que fuerunt patris sui adhuc rebellis, ut dicitur, tenend. eidem Johanni de nobis, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum de Cadomo *unum daggarium* ad fest. nativitatis Sancti Johannis Baptiste singulis annis, nec non faciendo alia servicia, etc., reservato semper quod prefatus Johannes matri, fratribus et sororibus durante vita eorum rationabilem sustentacionem suam inveniat, ac quod ipse et heredes sui predicti aut eorum deputati in ibidem absentia sua civitati nostre de Coutances cum gentibus et familia suis bene et competenter pro guerra arriatis et munitis ad custus suos proprios sint intendentes quociens opus fuerit et super hoc ex parte nostra vel heredum nostrorum predictorum rationabiliter fuerint premuniti, etc. Teste Rege apud castrum de Cadomo, XXI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

(1) *Bescog.* C.
(2) Elect. d'Argentan. *(N. de Bréq.)*
(3) *Herman*, C.

N°. 192.

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 36. — C. 258.

Rex, etc. Sciatis quod pro bono servicio nobis per fidelem militem nostrum Johannem Claxton impenso, etc., dedimus ei omnia, terras, etc., que fuerunt Henrici de Baylleul (1), chivaler nobis adhuc rebellis, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Johanni et heredibus suis masculis, etc., ad valorem octingentorum scutorum tantum per annum, per homagium nobis, etc., et reddendo *unum gladium* ad castrum nostrum de Exmes, ad festum Sancti Georgii, etc., et faciendo alia, etc. Teste Rege apud castrum regium de Cadomo XXVI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 193.

Eod. an°. 28 avril. — Norm. Patent., ann. 6, H. V, p. 2, memb. 29. — C. 286.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod serviens noster Willelmus Myners nobis impendit, etc., dedimus ei omnia feoda hereditatis, etc., infra ballivam de Caen que fuerunt Hugonis Beufville, chivaler defuncti, habend. et tenend., etc., usque ad valorem quingentorum francorum tantum de nobis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo *unum arcum* et *garbam sagittarum*, ad festum Sancti Johannis Baptiste, necnon faciendo alia servicia inde debita et consueta imperpetuum, reservata, etc. Teste Rege apud castrum suum de Cadomo XXVIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

COLLECTION BREQUIGNY.—NORMANDIE.

VOL. III (2). MAI—DÉCEMBRE 1418.

N°. 194.

An°. 1418, 1er. mai. — Rot. Norm. ann. 6, H. V, memb. 2. — C. 272.

Rex, etc. Sciatis quod pro bono servicio nobis per dilectum armigerum nostrum Thomam Warde impenso et impendendo concessimus eidem Thome terram et dominium de Toure, juxta Baieux, que fuerunt Michaelis Marguerie, Jacobi Marguerie et Petri Marguerie, fratrum cum suis pertinenciis quibuscumque, que predicti tenuerunt infra ducatum nostrum Normannie, ad valorem trescentorum francorum per annum ac etiam hospicium et dominium de Fontenailles in vicecomitatu nostro de Bayeux, cum omnibus terris redditibus, juribus, etc., que infra predictum ducatum nostrum poterunt inveniri ad valorem centum et quadraginta scutorum per annum, que quidem hospicium et dominium nuper fuerunt Johannis de Revieu, rebellis nostri, ut dicitur, habend. et tenend. eidem Thome per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., ad castrum nostrum de Cadomo *Ferrum Lancee*, primo die augusti singulis annis imperpetuum, etc., reservata, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo primo die maii.

N°. 195.

Eod. an°. 1er. mai. — Rot. Norm.. ann. 6, H. V, p. 1, memb. 34. — C. 258.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., dedimus dilectis nobis Guionne Basire filie Guionis Basire, Thome Chappel et Margarite, uxori ejus filie predicte Guionne, omnia, terras, etc., et possessiones quascumque sibi ut hereditates et jura sua pertinencia, vocata Onnebault, in vicecomitatu de Cadomo, Duresey (1) et Loviers, in vicecomitatu d'Argentan, ac quandam terram in villa de Trun, cum omnibus terris, possessionibus, etc., tenend. et ad valorem quadringentarum librarum turonensium redditus per annum tantum, eisdem Guionne, Thome et Margarete, et heredibus de nobis tenend., etc., per homagium ac faciendo alia, etc. Teste Rege apud castrum de Cadomo 1°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 196.

Eod. an°. 2 mai (2). — Ibid., memb. 25 dorso. — C. 276.

Rex, etc. Sciatis quod nos de fidelitate et circunspectione dilecti et fidelis nostri Johannis Radeclyf plenius confidentes constituimus ipsum ballivum nostrum d'Evreux, habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio vadia, feoda et proficua eodem officio antiquitus debita, etc., dantes eidem Johanni, etc., plenam potestatem ad bilnetas personis ad obedientiam nostram venire volentibus dand. et conced., proviso semper quod nos de nominibus personarum illarum quibus hujusmodi bilnetas liberari fecerit distincte et aperte certificet. In cujus, etc. Teste Rege apud villam de Bernaye secundo die maii. Per ipsum Regem.

N°. 197.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 34. — C. 258.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus magistro Johanni Maillardy, officium custodiendi parvum signetum ad obligaciones in comitatu nostro de Baieux, habend. et occupand. officium predictum, quamdiu nobis placuerit cum vadiis et proficuis eidem officio antiquitus pertinentibus. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regium de Cadomo secundo die maii. Per ipsum Regem.

N°. 198.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 22. — C. 263.

R. *(sic)*, etc., a tous ceulx, etc., salut : savoir faisons que nous par délibéracion de nostre conseil pour et auffin que il soit perpetuel mémoire a nous et a nos successeurs de nostre grande et notable conquest que Nostre S. nous donna par sa puissance, de nostre ville de Caen, nous avons ordonné et ordonnons par ces presentes que touts les carrieres de pierre blance qui sont es forbours de nostre dite ville de Caen, nommes Vaucheulles et Callix ou en demy lieue environ, soient et demeurent a nous et en nostre demaine a toutzjours james perpetuellement sans ce que nul y puisse prendre ne avoir pierre sans nostre congié et licence, ou par l'ordonnance de nous ou de nos officiers, mes les retenons toutes a nous pour faire et emparer les esglises, chasteaulx et fortereces que nous avons tent en Engleterre comme en Normandie quand il nous plaira et ainsi et en tiele maniere que bon nous semblera, sans ce que nul autre y puisse ou doye avoir ne demander ascun droit ou seigneurie de nostre doun ne aultrement en quelque manere que ce soit. Car ainsi l'avons ordonne et nous plaist estre fait, et icelles avons jouins et joignons par ces presentes à nostre pouer et propre demaine nonobstant quelconques autres lettres faitz a ce contraires. En tesmoignance, etc. Donne soubs nostre grand seal a nostre chastel de Caen le second jour de may. Per ipsum Regem.

(1) *Bailleul.* C.

(2) XLIII°. vol. de la collection générale.

(1) Généralité d'Alençon, élect. d'Argentan. *(N. de Bréq.)*

(2) Il faut lire, sans doute, 2 juin ; le roi résida à Caen pendant tout le mois de mai, et ce n'est que le 1er. juin qu'il arriva à Bernay.

N°. 129.

Eod. an°. 3 mai. — Ibid., memb. 33. — C. 259.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio quod dilectus nobis Walterus Cotford, armiger, nobis impendit et impendet in futurum, dedimus et concessimus ei manerium de Brucourte (1), quod fuit Willelmi de Colombers chivaler, contra nos adhuc rebellis, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Waltero, etc., manerium predictum, etc., ad valorem trecentorum francorum et per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris unum Pollaxe ad festum nativitatis Sancti Johannis, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo III die maii. Per ipsum Regem.

N°. 130.

Eod. an°. 4 mai. — Ibid., memb. 35. — C. 258.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Guillet Gourmont, armigero jurato ligeo nostro officium sergenterie de la Haye de Monteburc, quod nuper tenuit Johannes Carbonnel Bastardus, adhuc rebellis noster, ut dicitur, tenend. et exercend. officium predictum, quamdiu nobis placuerit, ad vadia viginti et quinque librarum turonens. de pensione quolibet anno, percipiend. super recepta nostra de Valoignes cum juribus, etc., eodem officio pertinentibus. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo quarto die maii. Per ipsum Regem.

N°. 131.

Eod. an°. 4 mai. — Ibid., memb. 26. — C. 261.

Capitulation du Bec-Heloyn. Cy s'ensuit l'appointement fait, prins, traicté et accordé le quatriesme jour du mois de may l'an mil IIIIe et XVIII par entre nous Thomas conte de Salisbury, Rauf Cromwell, Johan Heron et William Bowes, chevaliers ad ce commis et deputés par le très hault et puissant prince et nostre très redouté seigneur le duc de Clarence d'une part, et d'autre part le priour de l'abaye et forteresse du Bec Heloyn et Johan Du Fay, escuier, lieutenant de la dite abbaye et forteresse pour et en nom desdits religieus et gentilshommes estans de present en la dite abbaye et forteresse, est dit, traité et accordé en la forme et manière qui s'ensuit :

Premierement, est dit, traité et accordé par nous les susdits priour et lieutenant de la dite abbaye et forteresse du Bec Heloyn, que aujourdhui quatriesme jour du present mois de mai, nous rendrons et délivrerons la susdite abbaye et forteresse du Bec Heloyn es mains dudit tres hault et très puissant Prince, nostre tres redoubté seigneur le duc de Clarence et a celuy qu'il lui plaira commettre à le recepveir pour et ou nom du très excellent Roy de France et d'Engleterre, et a tel heure qu'il plaira a mondit seigneur de Clarence et que a donques il lui mette ou fasse mettre telle garnison qu'il lui plaira.

Item, que les dits prieur et aultres religieux de la dite abbaye et forteresse se sont soumis entierement en la grace et mercy de nostre dit souverain seigneur le Roy de France et d'Engleterre leurs vies et leurs corps.

Item, que le dit Johan Du Fay, lieutenant, et aultres gentils hommes et habitans de la dite abbaye et forteresse se soumettent en la grace du dit tres hault et tres puissant prince et monseigneur de Clarence ou nom de nostre dit seigneur le Roy.

Item, que tous les biens quelconques, vivres et artillerie qui de present sont en la dite abbaye et forteresse du Bec Heloyn y demouront entierement au dit monseigneur de Clarence, et promettent lesdits priour et lieutenant et aultres religieux et gentils hommes estans en la dite abbaye et forteresse du Bec Heloyn, tant pour eulx que pour leurs compaignons, qu'il ne emporteront ne souffreront estre emporté en aucune manière hors de la dite abbaye et forteresse nulles des dites vitailles et artilleries ; et entre cy et la rendue d'icelle abbaye et forteresse ne souffreront par eulx ne par aultre estre fait aucun gast ne destruction ; mais useront des dites vivres raisonnablement ainsi qu'ils souloient faire au devant de ceste presente composicion.

Item, que toute l'artillerie de la dite abbaye et forteresse du Bec Heloyn, cest assaver : lances, arcs, arbalestres, fleches, virtons et tous autres abillements pour arbalestriers, pouldres, canons et touz aultres abillemens pour la guerre demourent en ladite abbaye et forteresse sans riens d'iceulx estre rompus ne transportez hors ; et ce nous les susdits priour et lieutenant, ou nom que dessus, avons promis en bonne foy et sur nos honneurs et aussi sur les pleges et hostages que de la dite artillerie et habillemens de guerre ne sera fait ne souffert estre fait nulles bruleries, romperies, transportement ne autre destruction quelconques.

Item, que les dits priour et lieutenant de ladite abbaye et forteresse du Bec Heloyn aujourdhuy bailleront et delivreront au dit Mons. de Clarence ou à aultre par luy ad ce commis à les recepvoir, tous les prisonniers Englois, subjez, vassaulx et obeissans et aultres tenans la partie d'Engleterre qui de present sont en ladite abbaye et forteresse, et d'aquiter et suracquiter les dits prisonniers et leurs pleges sans que aucun empechement leur soit mis a present et en temps advenir par leurs maistres, soit par sommer, requerir ou demander, mais finablement les maistres des dits prisonniers renonceront à eulx, leurs forz-promesses et sermens tant à eux comme a leurs pleges et ce sans fraude ou mal engin.

Item, que au jour de huy les dits priour et lieutenant bailleront et delivreront audit Mons. de Clarence ou a tel qu'il lui plaira tous les Englois natifs, Hiroys et Gascons qui autreffois ont tenu la partie d'Engleterre et aussi tous ceulx qui ont esté jurez lieges de nostre dit souverain seigneur le Roy de France et d'Engleterre, qui de present sont en la ditte abbaye et forteresse si aucuns sont ycy, lesquielx ne seront aucunement comprins en cest present traicté.

Item, que sur cest present traicté et appointement les dits priour et lieutenant bailleront et delivreront au dit Mons. de Clarence III religieux de la dite abbaye et IIII gentils hommes pour hostaiges affin que leurs promesses soient mieux entretenues.

Item, que mondit seigneur de Clarence, a la priere et request du dit comte de Salisbury et des aultres chevaliers et gentils hommes estans audit traicté, a octroié au dit lieutenant, gentilz hommes et aultres estants en la dite abbaye, à l'heure dudit traicte, non religieux, qu'ils auront leurs corps et leurs vies seulement.

Item, que touz ceulx qui sont en la dite abbaye et forteresse du Bec Heloyn qui ne vouldront venir ne demourer en l'obeissance de nostre dit souverain seigneur le Roy de France et d'Engleterre s'en departiront fouchement (1), hors de la dite abbaye et forteresse, ovecques lettres de sauf-condult du dit Mons. de Clarence, pourvu que ils n'emportent sur eulx chose du monde, fors abillements pour lours corps sans armeures.

Item, que tous ceulx qui sont en la dite abbaye et forteresse qui vouldront jurer et venir à l'obeissance de nostre dit souverain seigneur le Roy auront leurs lettres de heritages et de plez.

Et pour lesquelles choses entierement venir et accomplir de point en point les dits Thomas, comte de Salisbury, Rauf Cromwel, Johan Heron et William Bowes, chevaliers, a la partie de ceste endentente (*sic*), demourante devers les dits priour et lieutenant, ont mis leurs sceaulx. Et fut

(1) Forte *Brucourt*, élect. de Pont-l'Evêque. *(N. de Bréq.)*

(1) Il faut peut-être lire *franchement*.

fait et escript devant la dite abbaye et forteresse le IIII°. jour de may l'an M. CCCC. XVIII.

N°. **132.**

Eod. an°. 5 mai. — Ibid., memb. 31. — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio, etc., quod, etc., Johannes Popham, chivaler, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei castrum et dominium ac terram de Thorigny de Planquery, etc., que fuerunt Oliveri de Mauny, chivaler, et que quidem castrum, terre et dominia valoris duarum milium coronarum per annum, etc., ac etiam manerium et domicilium Roberti de Caumont, cum domo et loco gardini prefato Roberto pertinentibus apud Baieux situatorum (1), qui quidem domus et locus sunt ex opposito manerii et domicilii, habend. et tenend. per homagium et reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo..... (2) ad festum Sancti Johannis Baptiste : nec non faciendo alia servicia inde debita, etc. Proviso semper quod sufficiens et competens stuffura soldariorum in castro predicto ad illud et patriam adjacentem contra hostiles invasiones et incursus tempore eminenti semper habeatur, etc., et quod idem Johannes predictus maneria bene et competenter reparet et sustentet, ac custodiam et vigilias infra villam de Cadomo et civitatem de Baieux prout consuetum est faciat et custodiat, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo quinto die maii. Per ipsum Regem.

N°. **133.**

Eod. an°. 5 mai. — Ibid., memb. 34. — C. 258.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro servicio quod Willelmus Ebles (3) armiger nobis impendit, etc., dedimus ei omnia, terras, etc., infra, etc., que fuerunt Petri Monfiket (*alias* Montfiquet), burgensis civitatis nostre de Bayeux et uxoris ejus adhuc absentium, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Willelmo et ad valorem centum et viginti scutorum per homagium ac reddendo nobis et apud castrum nostrum de Baieux unum par calcarium deauratorum ad festum Natalis domini singulis annis, nec non faciendo, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo quinto die maii. Per ipsum Regem.

N°. **134.**

Eod. an°. 7 mai. — Ibid, memb. 34. — C. 259.

Rex, etc. Sciatis quod de gracia nostra speciali concessimus Carioto Carbonel in comitatu de Valoignes infra ballivam de Costentin officium *viridarii* de Valoignes habendum quamdiu nobis placuerit officium predictum cum vadiis, proficuis, etc., eidem officio antiquitus pertinentibus et consuetis, dumtamen officium illud alii persone per nos ante hec tempora datum et concessum non existat quovis modo. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo VII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **135.**

Eod. an°. 7 mai. — Ibid., memb. 31 (bis). — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod nobis Willelmus d'Anquetoville armiger de Costantin nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei terram vocatam Beleval valoris centum librarum redditus que fuit magistri Fulconis d'Anquetoville fratris sui et que *secundum consuetudinem Normannie* eidem Willelmo successionis juris deberet pertinere; qui quidem Fulco de eadem patria absens existit ut dicitur, ac etiam terras Johannis le Piestrel et Johannis Costart, rebellium, valoris CCC. XL scutorum ut dicitur, habend. et tenend. et per homagium ac reddendo nobis et apud castrum nostrum de Cadomo unam nisum ad festum natalis Domini singulis annis, nec non faciendo nobis, etc., servicia debita, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo VII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **136.**

Eod. an°. 7 mai. — Ibid., memb. 35. — C. 258.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Clyfton, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei officium constabularii castri nostri de Hambuie habend. et officium predictum, in propria persona sua et non per deputatum, pro termino vite sue, percipiendo in eodem officio omnia proficua et commoditates de vigilia et custodia proveniencia et castro predicto pertinencia. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo VII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **137.**

Eod. an°. 9 mai. — Ibid., memb. 34. — C. 259.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Henricus Welton armiger nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei dominium de Saint Pair de Servain (1) cum omnibus aliis terris et quibuscumque infra ducatum nostrum Normannie que fuerunt Roberti Servain, chivaler, jam defuncti ut dicitur, habend. et tenend. ad valorem CCC. L scutorum per annum, per homagium, ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo ad festum natalis Domini ferrum unius lancee nec non faciendo, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo IX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **138.**

Eod. an°. 10 mai. — Ibid., memb. 33. — C. 259.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johannis Bonneffant (2) jurati ligei nostri concessimus eidem Johanni terram de Maigny-le-Freule (3), cum suis pertinenciis ac omnia feoda que fuerunt Johannis Bonneffant patris sui jam defuncti, ut dicitur, habend. et tenend. sibi et heredibus suis, de nobis per homagium ac faciendo, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo X°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **139.**

Eod. an°. 10 mai. — Ibid., memb. 25. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod armiger noster Willelmus Fitz-Harry nobis impendit, etc., concessimus eid., etc., quandam domum cum gardino infra villam nostram de Cadomo que fuit Johannis Couvart qui nunc rebellis existit ut dicitur, situatam inter domos que nuper fuerunt Lodovici Le Graunt in parochia Sancti Petri habend. et tenend. prefato Willelmo ad terminum vite sue. Proviso semper quod domum predict. bene et competenter reparet et sustentet, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo X°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **140.**

Eod. an°. 10 mai. — Norm. Patent., p. 2, memb. 2. — C. 292.

Capitulation du château d'Ivry. L'appointement fait entre Messire Guillaume Graunson, Robert Roos, Waultier Beauchamp et Jehan Montegomery, chevaliers, et Jehan

(1) C. ajoute : « *Ac etiam manerium et domicilium que fuerunt Radulfi Damon apud Cadomum.* »

(2) Cette lacune, de bien peu d'importance d'ailleurs, existe dans la copie de Bréquigny.

(3) *Ebles.* C.

(1) *De Severani.* C. — Elect. de Mortain. *(N. de Bréq.)*

(2) *Bonenfant.* C.

(3) Elect. de Falaise. *(N. de Bréq.)*

Suseches, escuyer, commis du tres haut et puissant prince Mons. Humfrey filz et frere de Roys, duc de Gloucestre, comte de Pembrok et grant chambellan d'Angleterre d'une part, et Pierre d'Orgessin, capitaine du chastel et dongeon d'Ivry, Charlot de Gencourt, Estienne Stoudet, Symonet de Selins, Colin de Garennes, Bertran de Fronse et Jehan de Marcouville, escuyers, d'autre part.

Premierement, est accordé que le dessus dit Pierre d'Orgessin, capitaine dudit chastel et dongeon, par le consentement de tous les chevaliers, escuyers, bourgeois et inhabitants de la dite garnison et forteresse, rendra et de fait baillera es mains du dit tres hault et puissant prince Mons. le duc de Gloucestre, pour et en nom du tres hault, tres excellent et tres puissant prince le Roy de France et d'Engleterre, le dit chastel et dongeon d'Ivry le XIIII^e^. jour de ce present mois de may, et ce sans fraude ou mal engin.

Item est accordé que tous les vivres qui pour le present sont en ledit chastel et dongeon dudit lieu d'Ivry demoureront illecques sans rien d'iceulx estre transportes hors. Et ont les dessusditz, etc., promis que entre cy et lentre (1) de la dite rendue ne sera fait ne souffert estre fait des ditz vivres gaste ne destruccion quelconque, mais en useront raisonablement comme ilz fesoient devant ceste presente composition.

Item est accordé que toute l'artillerie desdiz chastel et dongeon, cest assavoir : lances, haches, arcs, arbalestres, fleches, viretons et tous autres habillemens pour arbalestes, poudre, canons et autres habillemens queuconques de la guerre, demoureront en ledit chastel et dongeon sans rien diceulx estre muchies ou transportes dehors, et ont les dessusdits capitaine, etc., promis en bonne foy et soubz leur honneurs que desdiz artillerie et habillement de guerre ne sera fait ne souffert estre fait nulles bruleries, romperies, transportement ne autre destruccion queuconque.

Item est accordé et promis par le dessusdit, etc., que entre cy et le jour et lheure de la dite rendue den faire bailler et délivrer au dessus dit Mons. le duc de Gloucestre ou a autre par lui commis a la receyvoir, tous les prisonners Engloiz, subjez, vassaulx et obeissans et autres tenans la partie d'Engleterre qui a present sont en ledit chastel et dongeon d'Ivry et faire acquiter les diz prisonniers et leurs pleiges sans que aucun empeschement leur soit mis au présent n'en temps avenir par leurs maistres, soit par sommer, requerir ou demander, mais finablement les maistres desdiz prisonniers ou pleiges a eulx renoncieront leurs foyz, promesses et sermens tant a eulx que a leurs pleges et ce sans fraude ou malengin.

Item est accordé et promis par le dessus dit et que au jour de la dite rendue il baillera et delivrera au dit tres haut et puissant prince le duc de Gloucestre ou a tiel qui lui plaira commettre, tous les Engloiz natifs, Galloys, Iroys et Gascoings qui autresfois ont tenu la partie d'Engleterre et tous autres que devant ces heures ont este jurez au susdit tres haut, tres excellent et tres puissant prince le Roy de France et d'Engleterre, qui sont pour le present dedans le dit chastel et dongeon d'Ivry exceptes ceulx qui demourent une lieue entour le dit forteresse pour estre en la volente dudit tres excellent et tres puissant prince le Roy.

Item est accordé et promis que, etc., entre cy et le jour de la dite rendue, ne istra hors de le dit chastel et dongeon de Ivry, nully ne sera reçu ne euls dedans sans congie et licence du susdit tres hault et puissant prince Mons. le duc de Gloucestre.

Item, le dessusdit tres haut, etc., Mons. le duc de Gloucestre, de sa habundante grace a oltroyes a tous maners de gens dedans le dit forteresse de quelque estat, nacion ou condicion qu'ils soient fors pres, et exceptes les Englois, Galloiz, Irois et Gascoings ou autres que autresfois ont tenu la partie d'Engleterre et touts autres que devant ces heures ont este servientes a tres puissant prince le Roy de France et d'Engleterre susdit, tous leurs chivaulx et harnoiz a leur appartenances et biens meubles fors pres, vivres et autres choses comprinses en le second et tierce articles susdits et que sur ce le dit Pierre d'Orgessin jurera par sa foy et loyalté qu'ils n'apporteront debors ne ne clameront nulle autre chose par fraude ou malengin soubz couleur de cela, et unquore plus de son habundante grace mon dit seigneur le duc a oltroye a tous les bourgeois et inhabitans de la ville d'Ivry congié pour demourer en leurs hostieulx avec tous leurs biens meubles sauvement et seurement dessoubs l'obeissance du dit prince le Roy de France et d'Engleterre, exceptez vivres et autres choses comprises en les second et tierce articles susdits.

Item tous ceulx qui vouldront demourer dessoubz lobeissance du dit tres puissant prince le Roy pour estre jurez ses vrais lieges hommes poursuiveront en grace du dit Roy pour la delivrance de leurs terres.

Item est accordé que tous ceulx qui veuillent de leur voulloir departir hors du dit chastel et dongeon du Roy a cause de non voulloir estre en l'obeissance du Roy de France et d'Engleterre s'en departent et departiront le dit jour de la rendue ou dedeins heure de vespres et le tres hault prince Mons. le duc de Gloucestre leur promette sur ce den bailler aux departans ses lettres de saufconduit.

Item au regard des dames et damoiselles, veufves qui vouldront demourer, le dit, etc., duc de Gloucestre leur a granttiz tous leurs habillements de leurs corps et autres biens meubles a leur propres personnes appartenant sans fraude ou malengin exceptes vivres tant seulement.

Item au regard de celles qui se en vouldront aller eulx et celles de leur compaignie auront sauf conduit de aller la ou bon leur semblera seurement et sauvement sans leur donner empeschement et sans leur contraindre ou fait de mariage ou autrement et auxi auront tous leurs habillemens de leurs corps.

Item apres ce present traicté et appointement accordes ne sera fait ne souffert estre fait de l'une part ne de l'autre nulle guerre quelconque.

Item est accordé par le dessusdit Pierre d'Orgessin que sur ce present traicté et appointement il baillera et delivrera au dessusdit seigneur le duc de Gloucestre quatre gentilz hommes et quatre bourgeois en leur compagnie en hostages affin que les promesses de sa part soient les mieulx entretenues.

Item est accordé que toutes choses dedans jceste composition pleinement et de fait accomplis les diz ostages seront franchement delivrés au dit capitaine sans fraude ou mal engin.

Et pour ce present traictie bien et loyaument estre tenus et gardes de point en point les dessus diz Pierre d'Orgessin, capitaine, Charlot de Gencourt, Estienne Stoudet, Symonet de Selins, Colin de Garennez, Bertram Des Frose et Jehan de Marcouville, escuiers, ont mis leurs sceaulx a ces presentes. Donnez a Ivry le X^e^. jour de may l'an de grace mil quatre cens et dix huit.

(1) Le ms. porte *lentre* pour *l'eure* (heure).

N°. 141.

Eod. an°. 12 mai. — Rot. Norm., memb. 33. — C. 259.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod de gracia nostra speciali concessimus Willelmo Pichon (1) in civitate nostra

(1) *Pychon*, C.

d'Avranches commoranti officium custodiendi sigilla ad obligationes infra vicecomitatum nostrum d'Avranches, habend. quamdiu nobis placuerit officium predictum cum vadiis, etc., eidem officio antiquitus pertinentibus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo XII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 142.

Eod. an°. 15 mai. — Ibid. memb. 32. — C. 259.

Capitulation du château de Neully. Cy ensuit le traicté et appointement fait et accordé le XV°. jour de may l'an de grace mil quatre cens et dix huit, par noble et puissant seigneur Monseigr. Guillebert de Umfreville, capitaine de Caen, ad ce commis par tres hault et tres puissant prince nostre souverain sire le Roy de France et d'Engleterre, d'une part, et Thomas de Creully, capitaine de Neully-l'Evesque, d'aultre, en la forme et mannere qui ensuyt.

Premierement, le dit de Creully, capitaine de la dite forteresse, traicte et accorde de livrer et bailler icelles par les condicions et moyens cy apres desclaries : cest assavoir que ledit capitaine et les quatre personnes qui furent envoies a Baieux par le dit capitaine par devers le Roy nostre souverain sire, se mettront en la bonne grace et volente de nostre dit souverain sire.

Item le dit de Creully a jour (1) et promis tant pur luy comme pur les austres chevaliers et escuiers du dit chastel et aultres gens que ou fait de lartillerie et autres garnisons ils ne feront romperies, brulleries ne aultres gastement, ne n'en feront transporter ne chose qui soit fraude ou malengin. Et au regard des vivres ils en useront sans gast faire comme ils ont fait au devant de cest dit traicte sans fraude ou malengin.

Item le dit Mr. de Umfreville a oltroie a la requeste du dit capitaine qu'il fera son devoir d'avoir sauf conduit pur deux ou pur trois personnes, pour aller devers mondit sire de Baieux le sommer de venir faire son devoir devers le Roy nostre souverain seignour et eulx en retourner en leur pays s'ils ne veulent demourer ou pais du Roy nostre souverain seigneur.

Item est dit et accordé que tous les gens ou dit chastel estant, de quelqu'estat ou condicion, qu'ils soient saufs ; et reserve des cinq personnes qui sont en la grace et volente du Roy sen yront ou il leur plaira avec leurs corps, leurs biens propres, harenois et chevaulx, et de ce auront sauf conduit pour s'en aler par mer ou par terre, sauf et reserve qu'ilz n'emporteront nulz vruites (2) ne pour artillerie, mais les garderont comme cy dessus est dit.

Item, s'il y avoit aucuns Anglois, Gascoins, Gallois, Yrois ou aultres qui fussent de lobeissance du Roi ils ne sont point compris en cest dit traicte et appointement.

Item ceulx qui vouldront demourer en l'obeissance du dit souverain sire yront en la compagnie de mondit sieur de Umfreville devers le Roy, etc., requerer leur terre et possessions, et de celles qui ne seront donnés mondit sieur de Umfreville fera son devoir de les faire rendre s'il plaist a la bonne grace du Roy nostre souverain sire.

Item, si aucunes des terres et possessions appartenant a aucuns des gentils hommes ou aultres de la dite forteresse estoient données et s'il ne playsoit au Roy nostre souv. sire fera leur rendre et restituer, mondit sieur de Umfreville leur avoir un sauf conduit pour eulx en aller ou il leur plaira par mer et par terre avec leurs corps et leurs biens propres.

Item, les lettres et autres biens de mondit seigneur l'Evesque de Bayeux estant audit chastel seront mis par inventour en lieu seur pour demourer en la garde du dit Roy nostre souverain Sire.

(1) Sans doute pour *juré*.
(2) Peut-être pour *vivres*.

Item qu'il plaise au Roy, etc., et a mondit sieur de Umfreville de leur honneur et courtoisie que toutes les dames et damoiselles et aultres femmes estants au dit chastel aient leurs biens meubles propres pour porter ou il leur plaira, par mer ou par terre, et avoir bon sauf conduit de ce faire.

Item sil y a aucunes femmes veuves ou aultres non mariées, ils yront devers le Roy et requerer leurs terres et possessions, et le dit Mons. d'Umfreville fera son devoir de leur faire rendre et delivrer sil plaist au Roi nostre sire.

Item, toutes personnes prisonners qui sont au dit chastel demourront quittes et frans de leur foy et ranchon sans ce que leurs maistres leur en puissent aucune chose demander ne a leurs pleges.

Item les gens du dit chastel requieront que on leur delivre carettes et chevaux et des bateaulx pour emporter leurs biens et mettre hors du dit chastel a leurs despens ou il leur plaira.

Item dit est accordé que mondit sieur de Umfreville donne terme et temps audit capitaine et aux aultres du dit chastel de vuider et emporter leurs biens du jour dhuy jusqu'au premier jour de juing et les emporter ou il leur plaira, auquel jour le dit capitaine promet et joure bailler et livrer la dite forteresse a mon dit sieur de Umfreville ou a souverain commandement.

Item pour accomplir les choses dessus dites et chacune d'icelles, le dit capitaine a baillé pour hostages, cest assavoir : Mons. Jehan Faut chevalier, Guillaume de Vaulx, Symon Hamon, Johan de Germigny, Michel Portefais et Roger de Borren, escuyers. Et ycelles articles accomplies bien et loyalement le dit Mons. de Umfreville a promis baillier et livrer lesdits hostages au dit capitaine quittes et délivrés. En tesmoing de ce ledit Mons. de Umfreville et capitaine de la dite forteresse ont mis de cest present traictie et appointement leurs propres scaulx les an et jour dessus dits.

N°. 143.

Eod. an°. 16 mai. — Ibid., memb, 26. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Willelmo Bertran de Fontenay-l'Abbey, jurato ligeo nostro, quandam domum infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Petri in magno vico ejusdem ville situatam, quam ipse tempore conquestus nostri ejusdem ville inhabitavit habend. et tenend. prefato Willelmo imperpetuum reddendo inde nobis, etc., per annum apud cameram nostram compotorum Normannie duodecim denarios turones, pro qualibet libra turon. ad quam domus predicta taxatur et assidetur aut taxabitur seu assidebitur in futurum ac faciendo omnia alia servicia in hac parte debita et consueta : et ulterius de uberiori gratia nostra concessimus prefato Willelmo omnes terras et possessiones suas quas ipse ante ultimum adventum nostrum in ducatum nostrum tenuit et possidebat et que valorem sexaginta librarum turon. per annum non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend. juxta formam ordinacionis et proclamacionis per nos nuper in hac parte factarum et non aliter, de dono nostro, reservata semper nobis et heredibus nostris alta et suprema justicia ac omni eo quod ad nos in hac parte poterit pertinere, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo XVI°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 144.

Eod. an°. 16 mai (1). — Ibid., memb. 23 et 28. — C. 261, 262.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Petro

(1) On lit en marge de la copie : 16 mai et 4 juin.

Clouet burgensi ville nostre de Cadomo jurato ligeo nostro quandam domum infra eandem villam in quadrivio Sancti Petri situatam et aliam domum in parochia Sancti Johannis in vico vocato rue Gillebert situatam quas ipse tempore conquestus nostri ejusdem ville tenuit et possidebat habend. et tenend. prefato Petro imperpetuum, reddendo nobis, etc., per annum apud cameram nostram compotorum Normann. XII denarios turonen. pro qualibet libra turon. ad quam domus predicte taxantur, etc. (*ut supra*), ac faciendo alia omnia servicia, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo XVI°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **145.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid., memb. 28. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Martine de Jardyns que fuit *(sic)* Hervei de la Fresnaye nuper burgensis ville nostre de Cadomo jurate ligee nostre quandam domum in parochia Sancti Johannis ejusdem ville ac duas domos in parochia Sancti Petri in novo vico ibidem nec non quandam domum cum duobus tectis in parochia Sancti Stephani in villa predicta situatam, etc., quas ipsa tempore conquestus nostri tenuit et possidebat habend., etc., usque finem vite sue. Teste Rege, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **146.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Petro Le Chevalier jurato ligeo nostro quandam domum cum quatuor tectis infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Petri in magno vico situatam, ac aliam domum infra eandem villam super ripariam in dicta parochia situatam, etc., quas ipse tenuit et possidebat, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **147.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Reginaldo Le Grant jurato ligeo nostro quandam domum infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Petri in vico Exmosine situatam cum omnibus hereditatibus suis, etc., quas, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **148.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Gaverette que fuit uxor Willelmi Symon jurate ligee nostre quandam domum cum duobus tectis in parochia Sancti Petri de Cadomo in magno vico situatam cum omnibus hereditatibus suis, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **149.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanne que fuit uxor Johannis Grospermy jurate ligee nostre quandam domum infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Petri in magno vico situatam cum, etc., quas, etc., ut supra. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **150.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni Symon jurato ligeo nostro duas domos infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Petri in magno vico, ac aliam domum in vico de Gatheule (1) in eadem parochia; nec non aliam domum in vico de Froiderewe in parochia beate Marie situatas cum, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **151.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni de Ponte, burgensi de Cadomo, jurato ligeo nostro quandam domum infra eandem villam supra ripariam in parochia Sancti Petri cum, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **152.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni Fouloigne, jurato ligeo nostro quandam domum cum duobus tectis in parochia Beate Marie de Froiderue, juxta domum de Sens situatam, ac quandam aliam domum in parochia Sancti Petri de Cadomo juxta domum Bladi similiter situatam, nec non unam aliam domum in eadem parochia Sancti Petri, in vico de Lengennerie situatam, ac etiam unam aliam domum in parochia Sancti Johannis de Cadomo, juxta domum Johannis Blundell similiter situatam, cum omnibus aliis hereditatibus, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **153.**

Eod. an°. 16 mai. — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Willelmo Tierry, jurato ligeo nostro quandam domum infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Johannis, in vico vocato rue Exmosine situatam, quam ipse possidebat, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **154.**

Eod. an°, 16 mai (1). — Ibid. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Waltero Le Conte, jurato ligeo nostro quandam domum cum duobus tectis infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Johannis, in vico de Exmosine, ac aliam domum in parochia Sancti Salvatoris, in vico Peymaigne situatam, cum, etc. (*ut supra, absque notis mensis et diei*). Per ipsum Regem.

N°. **155.**

Eod. an°. 17 mai. — Ibid., memb. 21.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus carissimo consanguineo nostro Hugoni Stafford, domino de Bourghchier, quoddam hospicium cum quodam gardino eidem hospicio pertinente, que fuerunt Maroti Le Graunt, nuper Burgensis ville nostre de Cadomo nobis hucusque rebellis, ut dicitur, situatam inter hospicium quod fuit Jacobi Joly, ex parte una, et manerium quod fuit Episcopi Bajocensis, ex parte altera, in novo vico ville supradicte, habend. et tenend. prefato Hugoni pro termino vite sue, proviso semper quod hospicium et gardinum predicta alieni alii persone per nos ante hec tempora data et concessa non existant, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud Castrum reg. de Cadomo XVII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **156.**

Eod. an°. 17 mai. — Ibid., memb. 24 dorso. — M.

Henry, par la grace de Dieu, etc., saluts. Savoir faisons que pour ce que nous fuymes deument enfourmez que Thomas Pol, sargent de nostre ville de Caen, a eu et

(1) Aujourd'hui rue de Geôle.

(1) On lit en marge : membr. 23, probablement 16 mai ou 4 juin 1418.

souffert de graves paines et travaulx et encoire a et sueffre chacun jour a ses despens pour vuider et nestoier les rues, cours de eaulx et chemins de nostre dite ville de Caen des fientz et ordures qui y sourviennent chacun jour, dont grant somme de deniers lui sont deues pour sa peine et labour et dont il ne poet avoir paiement sans l'aide et remerie de justice; nous considerant ce que dit est pour le bien et utilité de nostre dite ville, avons ordonne et tauxé que pour avoir payement des choses dessus dites le dit Thomas Pol prendra pour chascune semaine que cherra par une an prouchain venant a jour de lundy sur chascun gros marchant de quelque marchandise que il use, tant Anglois que Normand, *deux petits blancs*, et sur les autres meynires merchants un petit blanc, et sur les plus petits marchants deux deniers tournois s'il lui plest, pourvue toutefois que pendant le dit temps il sera bien et duement tenu de netoyer les rues, cours deaux et choses dessus dites sans aucune difficulté. Sy donnons en mandement a tous les sergens et subz-sergens de nostre dite ville que le dit Thomas Pol il face paier bien et duement des taxacions et sommes dessus dites sur les marchands et personnes dessus devises en tant qu'il y en aura de refusans. En tesmoing de quel chose nous avons fait faire ces lettres patentes. Donné soubz nostre grand seal a nostre chastel de Caen le XVII^e^. jour de mai, l'an de notre regne VI^e^.

N°. **157.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 30. — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod armiger noster Carolus Holand, nobis impendit, etc., concessimus ei maneria de Rouncez et Messeres (1) cum omnibus pertinenciis que fuerunt Michaelis Aumont, armigeri defuncti, et Willelmi Aumont, filii sui qui contra nos adhuc se tenet rebellem, ut dicitur, tenend. et habend., etc., usque ad valorem sexcentorum scutorum per annum tantum per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo unum ferrum lancee ad festum Natalis Domini, nec non faciendo alia servicia debita, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo XVIII°. die mai. Per ipsum Regem.

N°. **158.**

Eod. an°. 19 mai. — Ibid., memb. 32. — C. 259.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus armigero nostro Thome Sforde (2) omnia, terras, tenementa, etc., cum suis pertinentiis infra vicecomitatum nostrum de Baieux, que fuerunt Gyvet Reygnault rebellis, ut dicitur, tenend., etc., ad valorem centum et viginti coronarum per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unam lanceam ad festum Natalis Domini, nec non faciendo alia servicia, etc. Teste rege apud castrum reg. de Cadomo XIX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **159.**

Eod. an°. 19 mai. — Ibid., memb. 32.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus eodem Thome Sforde omnia feoda terras, etc., cum suis pertinentiis que fuerunt Johannis de Roinville et uxoris ejus rebellium, ut dicitur, etc. (*reliqua ut supra*). Teste (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. **160.**

Eod. an°. 20 mai. — Ibid., memb. 32. — C. 259.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus dilecto ligeo nostro Ricardo Torre, vitaillier, quandam domum in parochia Sancti Petri de Cadomo que fuit cujusdam Videquin qui mortuus existit ut dicitur, habend., etc., pro termino vite sue ad valorem quatuor coronarum auri per annum, reddendo inde nobis ad cameram nostram compotorum Normannie duodecim denarios turon. pro omnibus custumis et serviciis dicte domui pertinentibus, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo XX°. die maii. Per ipsum Regem.

(1) Forté *Longay* et *Maisières*.
(2) *Forde*. C.

N°. **161.**

Eod. an°. 20 mai. — Norm. Patent., memb 32 dorso.

Provisions pour Hamery Bigot de l'office de viconte et receveur de Verneul et du Chastel-Neuf (1). Donné au chateau de Caen le 20 may.

N°. **162.**

Eod. an°. 20 mai. — Ibid., memb. 32, dorso.

Provisions de l'office de procureur de Verneul et du Chastel-Neuf, accordées par le Roi comme dessus a Jean Le Bouguinel. Donné au chateau de Caen le 20 may.

N°. **163.**

Eod. an°. 20 mai. — Rot. Norm., memb. 31. — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus, etc., Thome Derling officium sergeantie cancellarie nostre Normann., habend., etc., quamdiu nobis placuerit cum omnibus pertinentiis et commoditatibus eidem officio aliqualiter pertinentibus sive spectantibus. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo XX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **164.**

Eod. an°. 20 mai. — Norm. Patent., memb. 3 — C. 292.

Capitulation d'Evreux. Cy ensuit l'appointement fait, traictie et acordé par ces lettres evidentes (2) le XX°. jour de may l'an mil IIII^c^. et dix-huit, [parentre Nous Jehan le Blont, Jehan Scrop, Thomas Carrew et Jehan Carbonnell, Chivalers, Assignes pour le Treshault et le Puissant Prince, le Duc d'Excestre, Conte de Dorsete, Admirall d'Engleterre, Guyen, d'Irlande, de l'une Partie, et les Gens de Saint Esglise, et Guillam de Crane, Bailli, les Burgois et Habitans, en la Cite, Ville et Soubourrs d'Eureux, d'autre Parte.

Primerement, que ladite Citee d'Eureux serra rendue es mains dudit Duc d'Excestre, en Nom de Tresexellent Prince et nostre Tresredoute et Soveraine Seigneur le Roy de France et d'Engleterre.

Item est Appointe et Acorde que le dit Baillif de la dite Cite et touz les Soudeours, aussi bien les Estranges come autres, de toute manere Nation, deffensables, estans dedens la dite Citee, se Rendront au dit Duc d'Excestre en la fourme et manere cy apres escriptz;

C'estassavoir, ceulx, qui sont Burguegnons, ou d'aucune Terre, ou seignurie du Duc de Burgonge, a la Grace du Roy nostre dit Soveraigne Seigneur, ou auterment advenir ses Homes Lieges come au Roy de France et Duc de Nor-

(1) Election de Verneuil. *(N. de Bréq.)*

(2) Il faut lire *Lettres endentes*. C'est ce qu'on appelait en latin *indenturæ* ou *chartæ indentatæ*. L'endenture était un contrat sur parchemin : on le faisait double pour les deux contractants, mais sur une même feuille de parchemin pliée, un exemplaire sur un feuillet, l'autre sur l'autre. Ensuite on les séparait en découpant le parchemin en forme de dents. Celui qui voulait se servir de son double était obligé de faire voir que les *endentures* se rapportaient à l'autre original. On appelait aussi ces actes *chartæ partitæ*.

mandie, lequel qu'il pierre, au Roy nostre Soveraigne Seigneur; et toux aultres Soudeours, de quelque Nation q'ils soient, estans en ycelle Citee, de faire Serement au dit Duc, ou nom du Roy nostre dit Soveraine Seigneur, pour lui servir bien et loialment contre tous les Gens de ce Monde (c'est assavoir) en ses Guerres de France durans ycelles, ou autrement d'estre prisonners au dit Duc d'Excestre.

Item, est Appointe et Acorde que toux Traictures Rebelles, soient ilz Angloys Natifs, Gallois, Yrois, et Gascoignes, ou Francoiz, cy devant Jures au Roy nostre dit Soveraine Seigneur, estans dedeins la Cite, seront Deliures a ycellui Duc d'Excestre, pour attendre la Grace et Ordonnance du Roy nostre dit Soveraine Seigneur.

Item, est Appointe et Acorde que tous et chescun des Bourgoys et Habitante de la dite Cite d'Eureux demouront et feront Residence en icelle : Et aussy feront Sermentes d'estre vrays Lieges et Subgez au Roy nostre dit Soveraigne Seigneur, ses Heires et Successours, come au Roy de France et Duc de Normandie] (1).

Item est appointe et accorde que le dit baillif et douze des plus notables bourgeois et habitans de la dite cite d'Evreux seront jures quils ne bailleront ne feront bailler ne dommager poudre de canon, ne nulle autre artillerie quelconque, ne autre chose qui est forte en la ville empares.

Item est appointe et accorde que s'il y a aucuns biens de dans la dite cite appartenans a aucuns rebelles en ycelle ou autrement a aucuns autres personnes estant hors la dite cite, qu'ils seront delivres et bailles au dit duc d'Excestre ou a ses assignes.

Item est accorde que pour ce que les gens darmes et de trait et les bourgoiz et commun de la dite cité ont fait guerre aux subjez et lieges du Roy nostre dit souverain seigneur estant en compaignie du dit duc et ont esté obtinez encontre le Roy nostre dit seigneur, qu'ils se mettront a la grace du dit Duc et pour le dit deffaut paieront IIIIˣˣ, queues de vin pour boire entre sa compaignie, lui supplians humblement a les prendre en gre et leur pardonner.

Item promettent que le dit duc priera a la haultesse du Roy nostre souverain seigneur qu'il lui please de sa noble grace garantir aux bourgeois et habitans de la dite cite telles libertes et franchises comme il a fait autres cites en sa duchie de Normandie estant en son obeissance.

Item est acorde que les ditz gens de sainte eglise, bourgois et habitans de la dite cite auront leurs corps biens et heritages en quelque lieu qu'ils soient seis dedans la duche de Normandie pour ainsi qu'ils ne soient donnes par avant par nostre dit souverain seigneur le Roi.

Et pour cest present traictie et appointement bien et duement entretenir nous les susdits gens d'Eglise Guillaume de Trace, baillif, bourgoiz et habitans pour nostre partie avons mis en ceste présente cedule demour devers le dit duc ; cest assavoir nous dittes gens d'Eglise le sel de nostre chappitre, et nous bourgeois et habitans dessus dits, pour ce que nous n'avons point de scel de comunalté, a nostre requeste y a este mis le scel de la viconté d'Evreux l'an et jour dessus diz.

N°. 165.

Eod. an°. 21 mai.—Rot. Norm., memb. 32. —C. 259.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Willelmo Rothevale officium capitanei fortalicii nostri de Peundo (1), habend., etc., officium predictum per se vel sufficientem deputatum suum pro termino vite sue, cum omnibus proficuis, commoditatibus et vadiis dicto officio pertinentibus sive spectantibus. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo XXIIº. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 166.

Eod. an°. 21 mai. — Ibid., memb 31. — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus Petro Le Verrier, capellano, etc., quoddam parvum feodum et membrum feodi cum suis pertinenciis in parochia de Berengreville situatum, que fuerunt Roberti de Berengreville armigeri, rebellis, etc., que quidem, etc., valent per annum viginti vel triginta francos, habend. pro termino vite sue per servicia, etc., proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste, etc. (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. 167.

Eod. an°. 19 mai. — Ibid., memb. 31 dorso.

Octroy sur les boissons de la ville de Vire. Henry, etc., a tous ceux, etc., Salut. Recue avons l'umble supplication de nos bien amez les bourgoiz, manans et habitans de la ville et de tous les forsbourgs de Vire ou baillage de Caen contenant comme par plusieurs annees passees il ait este octroye ausditz supplians certain aide : cest assavoir sur chacune queue de vin vendue a détail en la dite ville et forsbours XX sol. tour. et sur chacune queue d'autre vinraige (*sic*) vendue a detail X sol. torn. pour tourner et convertir en la fortificacion et empoieurtés et autres necessités de la dite ville, et il soit ainsy que la forteresse de la dite ville il soit necessite de faire plusieurs reparations pour lesquelles faire convient et est de necessite a jceulx supplians d'avoir et lever au tel aide comme dessus est dit pour le terme de trois ans avenir qui commenceront le XIIIIº. jour de may derrain passe.

Sy nous ont humblement requis que sur ce leur veuillons eslargir nostre grace. Pourquoy nous, ces choses considerees, voulons nos forteresses et nos villes de nostre duche de Normandie estre emparees et soustenues bien et duement et mesmement la dite ville qui est sur frontiere : aux dits supplians avons octroye et octroyons de grace especiale par ces presentes que jusques a trois ans a compter du dit XIIIIº. jour de may derrain passe ils puissent ceuillir et lever sur eulx un tel et pareil aide comme dessus est dit. Cest assavoir sur chacune queue de vin qui sera vendue a detail en la ditte ville et en tous les forsbourgs d'icelle vint soubz tour., et sur chacune queue d'autre bevrage vendu a detail en jcelle ville et forsbourg dix sols tournois, pour tourner et convertir le dit ayde en la fortification et empereinte d'icelle ville et non ailleurs, en cas toutes voies que la plus grant et saine partie des ditz habitans se consentiront au dit aide, pourveu aussi que cellui ou ceulx qui le dit aide auront recus soient tenuz den rendre bon compte et loial a nous ou a nos officiers toutes fois que mestier sera et ou il appartiendra.

Si donnons en mandement a nos amez et feaulx les gens de nos comptes et tresor et a tous nos aultres justiciers ou officiers ou a leurs lieutenans presens et advenir et a chacun d'eux si comme a lun appartiendra, que de nostre presente grace et octroy facent, seuffrent et laissent jouir et user les dits supplians plainement et paisiblement sans les molester, travailler ou empeschier ne souffrir estre travailles, molestes ou empesches en aucune manere au contraire, mais d'icellui ayde contrainent ou face contraindre tous ceulx, qui pour ce le seront, n'est par la fourme et manere qu'il est accoustume faire en tel cas. En tesmoing de ce nous avons fait mestre nostre scel a ces presentes. Donne à nostre ville

(1) Tout ce qui est compris entre les deux crochets a déjà été publié par Rymer, t. IX, p. 590. La copie de Bréquigny ne commence qu'au point où Rymer s'est arrêté. Nous avons cru devoir réunir les deux textes qui se complètent l'un l'autre, tout en respectant le système d'orthographe suivi par Rymer, qui diffère un peu de celui de Bréquigny.

(1) Le Pont-d'Ouve.

de Caen le XIX^e^. jour de may l'an de grace mil IIII^e^. et dix huit, et VI^e^. de nostre regne.

N°. 168.

Eod. an°. 21 mai. — Ibid., memb. 37. — C. 257.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem dilecte nobis Johanne que fuit uxor Johannis Lengloiz, jurate ligee nostre, ut dicitur, concessimus ei omnes hereditates suas infra ducatum nostr. Normann. quas ipsa ante adventum nostrum habuit et possidebat habend., etc., per servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem reg. de Baieux die XXI^o^. maii. Per ipsum Regem.

N°. 169.

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 28. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Humfredum ducem Gloucester ex parte una, et capitaneum castri et ville de Carentan, ac alias gentes ibid. existentes ex parte altera, inter cetera appunctuamentum extitit et concordatum quod quicumque generosi homines ac alii infra castrum et villam predicta qui ad obedienciam nostram conversi ac jurati ligei homines fore vellent, omnimoda bona, hereditates et possessiones suas infra ducatum nostrum Normann. haberent et tenerent, in casu quo eadem hereditates, terre, bona et possessiones per nos data et concessa non fuissent. Jam que Willelmus Cenuly, magister in artibus, nobis supplicaverit ut cum ipse XVIII^o^. die marcii proximo preterito, infra villam predictam extiterit et gratie et obedientie nostre se submiserit ac juratus ligeus noster existat, sicut per quandam bilnetam sub sigillo prefati fratris nostri inde confectam et in cancellaria nostra exhibitam plenius poterit apparere, Velimus eidem Willelmo hereditates et possessiones que fuerunt patris sui juxta formam concordie et appunctamenti predictorum concedere graciose. Nos concordiam, etc., volentes inviolabiliter observari, etc., concessimus eidem Willelmo omnes hereditates et possessiones predictas habend. per servicia inde debita, etc. Reservata semper, etc. Teste Rege apud castrum reg. de Cadomo XXII^o^. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 170.

Eod. an°. 22 mai. — Rot. Norm. (Pat. C.), memb. 30 — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio per fidelem militem nostrum Hortank Wan. Clox (1) impenso, etc., dedimus ei terram de la Landre Patri terram de Larchamp in vicecomitatu de Domfront situatam que fuerunt Johannis de Larchamp absentis habend. et tenend., etc., reddendo nobis et apud villam nostram Cadomi unam balistam ad natalis Domini reservata, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. 171.

Eod. an°. 22 mai. — Norm. Patent., memb. 15 (2). — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni Billyng mercatori et vitellario ville nostre de Harefleu quandam domum infra eamdem villam cum gardino que fuerunt Willelmi Obyne qui adhuc contra nos se tenet, ut dicitur, habend., etc., pro termino vite sue reddendo inde nobis per annum ad cameram nostram compotorum Normann. duodecim denarios turon. pro qualibet libra turon. ac faciendo omnia alia servicia debita, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

(1) *Hertank van Clox.* C.

(2) Carte indique cette pièce à la memb. 30 des Pat. Norm.

N°. 172.

Eod. an°. 22 mai. — Rot. Norm., memb. 25.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nostro Thome Bonneville mercatori quandam domum infra villam de Harefleu in vico de Latterie in parochia Sancti Martini, situatam inter hospicium Johannis Lucas ex una parte et hospicium Willelmi Tedryan ex parte alia, que fuit Roberti de Pretot mercatoris, nobis adhuc rebellis, ut dicitur, tenend. prefato Thome domum predictam pro termino vite sue, reddendo inde servicia debita, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. 173.

Eod. an°. 22 mai. — Ibid. (Pat. C.), memb. 5. — C. 270.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus ligeo nostro Willelmo Barrys quandam domum infra villam de Harefleu, ubi Delphinus habetur in signum, situatam, que fuit Johannis Martyn (1) cum quodam gardino eid. domo contiguo, habend. pro termino vite sue, reddendo nobis apud cameram nostram compotorum Normann. duodecim denarios, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. 174.

Eod. an°. 22 mai. — Ibid. (Pat. C.), memb. 26. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto et fideli nostro Johanni Styward capitaneo castri nostri de Nully l'Evesque, quod ipse quamdiu nobis placuerit habeat et percipiat de omnibus proficuis de castro predicto provenientibus, vadia pro quinque hominibus ad arma et quindecim architenentibus in castro predicto pro salva custodia munitione et defensione ejusdem castri continue residentibus, ita quod de superplusagio commoditatum, etc., si quod fuerit, nobis ad cameram compotorum nostrorum Normannie annuatim respondeat ut est justum. In cujus, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. 175.

Eod. an°. 22 mai. — Ibid. (Pat. C), memb. 30. — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Lodovici de Grymouville armigeri jurati ligei nostri, dedimus et concessimus ei rationabilem partem sive portionem suam feodorum de Carantelli (2), Gouville (3) et Tourneur (4), ipsum post mortem Johannis de Grymouville armigeri patris sui et Johannis de Grymouville avunculi sui, juxta leges et consuetudines ducatus nostri Norman. jure hereditario contingentem habend., etc., per homagium ac faciendo omnia alia servicia inde debita et consueta reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. 176.

Eod. an°. 22 mai. — Norm. Patent., memb. 16. — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio nobis per fidelem militem nostrum Hortank Van-Clox impenso et impendendo, dedimus ei castrum et baroniam de Creully (5) cum omnib. terris et dominiis que fuerunt Willelmi de

(1) Même memb., donation d'une autre maison à Caen au même, C.

(2) *Carantille.* C. Elect. de St.-Lo. *(N. de Brèq.)*

(3) Elect. de Carentan. *Id.*

(4) Elect. de Vire. *Id.*

(5) Elect. de Caen. *Id.*

Virville militis et Marie de Creully uxoris ejus, cum suis pertinenciis infra ducatum nostrum Normann. ac castrum et baroniam de Courseulle (1) cum omnibus terris et dominiis que fuerunt Radulphi Meullent militis cum suis pertinenciis nec non terram et dominium de Villiers (2) en Boscage cum suis pertinenciis, que fuerunt Oliveri Maugny militis; ac etiam omnia terras et dominia que fuerunt Johannis de Larchamp (3) cum suis pertinenciis infra ducatum nostrum predictum habend. et tenend. castra baronias terras et dominia predicta prefato Hortank et heredibus suis una cum omni modis jurisdictionibus privilegiis qualitercumque spectantibus, etc., libere et integre, sicut predicti Willelmus, Maria, Radulphus, Oliverus et Johannes ea ante hec tempora tenuerunt et possiderunt, usque ad valorem duorum millium scutorum per annum tantum de nobis et heredibus nostris per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum de Cadomo unam balistam ad festum natalis Domini singulis annis. Ita semper quod idem Hortank et heredes sui predicti quatuor homines ad arma cum octo architenentibus bene et competenter pro guerra arraiatis et munitis ad equitandum nobiscum, etc., invenire teneantur : finita que guerra hujusmodi, idem Hortank et heredes sui servicia de castris baroniis terris et dominiis predictis debita et consueta faciant imperpetuum reservata, etc. Proviso semper quod sufficientes et competentes stuffure soldariorum in castris predictis, etc., habeantur, etc. In cujus, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*, XXII die mail. Per ipsum Regem.

N°. **177.**

Eod. an°. 22 mai. — Rot. Norm. (Pat. C.), memb. 30. — C. 260.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Thome Bonneville mercatori quandam domum infra villam nostram de Cadomo que fuit Willelmi de Launay, defuncti ut dicitur, situatam inter tenementum heredum quondam Johannis Fromont ex parte una, et tenementum heredum quondam Roberti de la Mouche, ex parte altera, tenend., etc., sibi pro termino vite sue, reddendo nobis et nostris per annum apud cameram nostram compotorum Normannie duodecim denarios pro qualibet libra ad quam domus predicta taxatur, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **178.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid. (Pat. C.), memb. 26. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Philippo Maydeston mercatori et vitellario ville nostre de Cadomo duas parvas domos infra eamdem villam conjunctim situatas juxta ecclesiam Sancti Petri ibidem, que fuerunt Johannis Totain nuper burgensis ville predicte, adhuc rebellis ut dicitur, habend. prefato Philippo pro termino vite sue reddendo nobis apud cameram nostram XII den., etc., *ut supra*. Teste, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **179.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid. (Pat. C.), memb. 21. — C. 263.

Rex, etc. Sciatis quod ad supplicationem Marie que fuit uxor Arnaldi Madier nuper burgensis de Cadomo, jurate ligee nostre, concessimus eidem Marie rationabilem dotem suam tam illorum terrarum reddituum, etc., que fuerunt predicti Arnaldi, quam illorum terrarum, etc., que fuerunt Ricardi Poisson prioris mariti ejusdem Marie habend. et tenend. dotem suam predictam pro termino vite sue juxta leges et consuetudines ducatus nostri predicti reddendo inde nobis apud cameram, etc., *ut supra*, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **180.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid. (Pat. C.), memb. 5. — C. 270.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Willelmo Barrys uni juratorum ville nostre de Cadomo omnia terras tenementa, etc., que fuerunt Katerine que fuit uxor Radulphi Gilberville defuncti, ut dicitur, ad valorem sexaginta et decem scutorum per annum tantum, que quidem Katerina ad obedientiam nostram nondum venit, ut dicitur, ac etiam quandam domum (1) in parochia Sancti Petri de Cadomo cum uno gardino eidem domui contiguo et pertinente, que fuerunt Johannis Couarte nuper burgensis predicte ville, adhuc rebellis ut dicitur, ac omnia terras tenementa, etc., que fuerunt predicti Johannis ad valorem centum francorum per annum, exceptis illis terris possessionibus que fecerunt dictorum Katerine et Johannis infra villam nostram predictam habend. et tenend. et per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum de Cadomo unam libram piperis ad festum natalis Domini singulis annis, nec non solvendo ad cameram nostram compotorum XII denarios turon., etc., *ut supra*, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **181.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid. (Pat. C.), memb. 30. — C. 260.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Thome Cornet de Baleux jurati ligei nostri et uxoris ejus, absentis, ut dicitur, concessimus eis omnes domos et hereditates suas infra ducatum nostrum Normann. quas ipsi, tempore ultimi descensus nostri in eundem ducatum nostrum, habuerunt et possiderunt, habend. et tenend. sibi domos et hereditates predictas modo quo ipsi easdem domos tempore descensus nostri predicti habuerunt et tenuerunt per servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **182.**

Eod. an°. 24 mai. — Rot. Norm., memb. 12. — C. 291.

Rex, etc. Sciatis quod nos grata .... obsequia nobis per dilectum et fidelem militem nostrum Robertum dominum de Wylougby hactenus impensa merito attendentes, etc., dedimus et concessimus eidem Roberto castrum et dominium de Beaumenil (2) cum omnibus suis pertinenciis et dependenciis una cum omnibus aliis terris, etc., que fuerunt Willelmi Turnebu, chivaler defuncti, ut dicitur, infra ducatum nostrum Normannie, ac eciam dominium de Moulyn Chapell (3) infra ducatum nostrum Norm., etc., una cum aliis terris, etc., que fuerunt Johannis de Pomerelle, armigeri habend. et tenend. et prefato Roberto et heredibus suis usque ad valorem mille scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo unum par calearium deauratorum ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste, etc., proviso semper quod id. Robertus, etc., quatuor homines ad arma et octo sagittarios, etc., *ut supra*, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Cadomo XXIIII°. die mail. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Caen. *(N. de Bréq.)*
(2) *Ibid.*
(3) *Ibid.*

(1) Le ms. porte en marge : relevée.
(2) Elect. d'Evreux. *(N. de Bréq.)*
(3) Généralité d'Alençon, élect. de Conches.

N°. 182.

Eod. an°. 24 mai. — Rot. Norm. (Pat. C.), memb. 25. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis, etc., quod pro bono servicio quod dilectus ligeus noster Ricardus Hemyngenburgh, armiger nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei feodum et terram de Couvrignye (1) que nuper fuerunt Johannis de Melle, ad valorem c. L. francorum per annum, ac eciam feodum de Neufy (2), quod nuper domino de Bactiebant pertinuit, ad valorem c. francorum per annum habend. et tenend. prefato Ricardo et heredibus suis, etc., usque ad valores supradictos. Duntaxat de nobis et heredibus nostris, etc., per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris ad castrum nostrum de Cadomo unum Polaxe, ad festum natalis Domini singulis annis nec non faciendo alia servicia supra, etc. In cujus, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. 184.

Eod. an°. 24 mai. — Ibid., memb. 2. — C. 272.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Mathei Vanchis (3) de civitate nostra de Baieux et Johanne uxoris sue, juratorum ligeorum nostrorum, concessimus eis omnes redditus et hereditates suos quos ipsi ante ultimum, etc., tenuerunt et possidebant ita quod redditus et hereditates illi valorem sexaginta libr. turon. per annum non excedant, habend. per servicia inde debita, etc., juxta formam ordinationis et proclamationis per nos nuper in hac parte factarum et non aliter de dono nostro. Et ulterius de uberiori gratia nostra concessimus eisdem Matheo et Johanne omnes illas hereditates quas sibi post mortem Petri Gruouf, nuper jurati ligei nostri defuncti, ut dicitur, ut de jure predicte Johanne descendere debent et pertinere et que valorem triginta librarum turon. per annum non attingunt ut dicitur habend. prefatis Matheo et Johanne et heredibus suis usque ad valorem illum tantum, per servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*, XXVI°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 185.

Eod. an°. 30 mai. — Ibid., memb. 25. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio, etc., quod dilectus noster Johannes de Bienfaite, miles nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei feodum de Bouc-Achart (4) quod valoris trescentarum librarum turon. per annum, seu circiter, existit ut dicitur, habend. et feodum predictum prefato Johanni et heredibus suis de nobis per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum de Cadomo unam lanceam ad festum Sancti Michaelis singulis annis ac alia servicia, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Lisieux XXX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 186.

Eod. an°. 1er. juin. — Ibid., memb. 13. — C. 267.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos grata et laudabilia obsequia nobis per consanguineum nostrum Thomam comitem Sarum, hactenus multipliciter impensa, merito attendentes, etc., dedimus et concessimus eid. consanguineo nostro terram et dominium de Neufbourc (5), que possidebat Ivo de Vieux-Pont, chivaler, cum terra et dominio de Coubon (1), cum suis pertinenciis, juribus, etc., que possidebat Karolus de Cosmes, chivaler, prope dictam terram de Neufbourc, nec non castrum terram et dominium de la Riviere de Tybouville (2) que possidebat Lodovicus de Tybouville, chivaler defunctus, et generaliter omnia terras et dominia que possidebat predictus Lodovicus infra ducatum nostrum Norman. extra viceconsitatus d'Auge, d'Orbec et Pontaudemer, una cum omnimodis feodis militum, advocationibus ecclesiarum, wardis, maritagiis, reversionibus, forisfacturis, escaetis et aliis dignitatibus, nobilitatibus, commoditatibus, proficuis et emolentibus quibuscumque predictis terris, dominiis et castro, vel alicui eorum pertinentibus sive spectantibus, habend. et tenend. eidem consanguineo nostro et heredibus masculis de suo corpore exeuntibus dicta terram et dominium de Neufbourg, ac terram et dominium de Couboon cum pertinenciis ad valorem trium millium scutorum per annum ac castrum et dominium de la Riviere, ad valorem mille scutorum per annum de nobis et heredib. nostris per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo ferrum unius Lancie ad festum natalis Domini singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam de Bernay, primo die junii. Per ipsum Regem.

N°. 187.

Eod an°. 1er. juin. — Ibid. (Pat. C.), memb. 23. — C. 262.

1°. Concession à vie, par Henri V, à Philippe Maydeston, drapier, homme lige du roi, d'une maison dans Harfleur, cy devant à Jean de la Graunche, rebelle, aux charges d'une rente annuelle à la chambre des comptes de Normandie de 12 der. tourn. pour livre de taxe sur la dite maison et des services ordres, avec les clauses accoutumées. Donné à Bernay le 1er. juin (3). Per ipsum Regem.

Ibid. C. 262.

2°. Concession à vie, par Henri V, à Nicolas Bradkirch, marchand, homme lige du roy, d'une maison dans Harfleur, cy devant à Guillaume Barell, mercier rebelle, etc., etc. Donné à Bernay le 1er. juin. Per ipsum Regem.

Ibid. C. 262.

3°. Concession à vie, par Henri V, à Jean Caumbrigge (4), homme lige, marchand et vitailler de Harfleur, d'une maison dans la dite ville, cy devant à Busroun Le Pecot rebelle, aux charges d'une redevance annuelle à la chambre des comptes de Normandie de 12 deniers tourn., etc. Donné à Louviers le 13 juin. Per ipsum Regem.

Ibid., memb. 22. — C. 263.

4°. Concession à vie, par Henri V, à Robert Cherville, marchand et vitailler de Harfleur, d'une maison dans la dite ville, cy devant à Jean Halet rebelle; aux charges d'une redevance annuelle à la chambre des comptes de Normandie de 12 deniers tournois pour livre, etc., etc. Donné comme dessus. Per ipsum Regem.

N°. 188.

Eod. an°. 1er. juin. — Ibid. (Pat. C.), memb. 24. — C. 262.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Katerine La Boutelliere, que fuit uxor Radulphi d'Onne-

(1) Elect. de Falaise. *(N. de Bréq.)*
(2) *Ibid.*
(3) *Vaucheis.* C.
(4) *Bourg-Achard*, élect. de Pont-Audemer. *(N. de Bréq.)*
(5) Elect. de Coutances. *Id.*

(1) Elect. de Coutances.
(2) *Ibid.*
(3) L'analyse de cet acte et des trois suivants est de Bréquigny.
(4) *Cambrygge.* C.

habuit, illas terras in villa de Maisy (1), cum suis pertinenciis quas ipsa ante ultimum descensum nostrum in ducatum nostri Normann. tenuit in dotem, habend. eidem Katerine terras predictas de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege apud villam de Bernay, primo die junii. Per ipsum Regem.

N°. **189**.

Eod. an°. 1er. juin. — Ibid., memb. 30. — C. 260.

Rex omnibus ad quos, etc. Sciatis quod de gracia nostra speciali et pro bono servicio quod dilectus ligeus noster Willelmus Fraunceys, armiger, nobis impendit et impendet in futurum, dedimus et concessimus ei castrum et dominium de Clinchamp, in comitatu du Perche, que nuper fuerunt Baldevini de Turry, chivaler, cum omnibus terris, possessionibus, redditibus, proficuis, emolumentis et omnibus forisfacturis ac aliis juribus et commoditatibus quibuscumque dictis castro et dominio qualitercumque pertinentibus et spectantibus, que valorem mille francorum per annum non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Willelmo et heredibus suis masculis de corpore suo exeuntibus castrum et dominium predicta cum omnibus terris possessionibus, redditibus, proficuis, emolumentis ac omnibus forisfacturis nec non aliis juribus et commoditatibus quibuscumque dictis castro et dominio qualitercumque spectantibus et pertinentibus usque ad valorem supradictum. Dumtaxat de nobis et heredibus nostris per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unum gladium ad festum Sancti Georgii singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita et consueta imperpetuum. Reservata, etc. Proviso semper quod idem Willelmus et heredes sui ad deserviendum nobis et nostris in guerris nostris Francie ad custus suos prompti sint et parati, et quod sufficiens et competens stuffura soldariorum in castro predicto semper habeatur, etc. In cujus etc. Teste Rege, etc., *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **190**.

Eod. an°. 1er. juin.—Ibid., memb. 24.— C. 262.

Rex, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni Saalles seniori, ac Johanni Saalles junlori et Marot Saalles, filiis ejusdem Johannis Saalles senioris, juratis ligeis nostris, omnes hereditates suas, tam in villa nostra de Cadomo quam extra quas ipsi ante ultimum descensum nostrum in ducatum nostrum Normann. habuerunt et tenuerunt, habend. et tenend. sibi et heredibus suis ad valorem centum et quinquaginta scutorum per annum de nobis, etc., per homagium, ac faciendo alia servicia inde debita et consueta in perpetuum; reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **191**.

Eod. an°. 4 juin.— Rot. Norm., memb. 23.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni Benart, jurato ligeo nostro, quandam domum infra villam nostram de Cadomo in parochia Sancti Johannis, in vico vocato rue Exmosine, juxta domum relicte magistri Johannis Fromont ex parte una, et domum Ricardi Fromont capellani ex parte altera, cum omnibus hereditatibus suis infra villam predictam quas ipse tempore conquestus nostri ejusdem ville tenuit et possidebat habend., etc. *(ut supra in litteris patentibus de domibus in Cadomo concessis)* (2). Teste Rege apud villam de Beke Hellouin IV°. die junii. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Bayeux. *(N. de Bréq.)*
(2) V. plus haut, p. 27.

N°. **192**.

Eod. an°. 4 juin. — Ibid., memb. 23. (18 C.) — C. 289.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Petro Pepyn, jurato ligeo nostro, quandam domum cum duobus tectis infra villam nostram de Cadomo, in parrochia Sancti Petri situatam, et abuttat se super vicum vocatum la Bollengerie, ex parte una, et vicum de la Consignerie, ex parte altera, cum omnibus hereditatibus suis infra dictam villam quas ipse tempore conquestus nostri tenuit et possidebat habend., etc. *(ut supra in litteris, etc.)*. Teste Rege, etc. *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **193**.

Eod. an°. 4 juin.— Ibid., memb. 23.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Roberto Le Verrier, jurato ligeo nostro quandam domum cum duobus tectis infra villam de Cadomo in parochia Sancti Johannis in vico vocato rue Exmosine ac quandam aliam domum cum duobus tectis in parochia et vico predictis juxta domum Willelmi De Launay, situatas cum omnibus hereditatibus suis infra villam predictam quas ipse tempore conquestus nostri, etc., *(ut supra)*. Teste *(ut supra)*. Per ipsum Regem.

N°. **194**.

Eod. an°. 6 juin.— Rot. Norm. (Pat. C.), memb. 25. — C. 261.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Johanni (1) Le Court officium custodis sigilli ad obligationes in vicecomitatu de Evreux, habend. quamdiu nobis placuerit cum vadiis, feodis et proficuis eidem officio antiquitus consuetis. In cujus, etc. Teste Rege apud villam de Neuburgh VI°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. **195**.

Eod. an°. 7 juin. — Ibid. (Pat. C.), memb. 32 dorso.—C. 275.

Le roi a tous ceulx, etc. Savoir faisons que pour la bonne rapporte et tesmoignage a nous fait de la personne de Johan Labbe icellui avons ordenne et estably et par ces presentes ordonnons et establissons nostre sergeant de l'espee de Beaumont-le-Roger tant comme il nous plairra a tenir et exercer le dit office de sergeant de l'espee, et de faire en ce, et es despendances de ce, tout ce que sergeant de l'espee estably peut et doit faire par raison aux drois, prouffits et emoluments au dit office appartenants. Nos droits et duelees en celles partie toutes voies a nous reservez, par ainsi que le dit Johan face le serment en tel cas acoustume. Si donnons en mandement a tous nos subgez que au dit Johan en faisant et en exercant son dit office de sergeant de l'espee obeissent et entendent diligemment et luy prestent conseil, confort et aide se mestier y en a, et par lui en sont requis. En tesmoignance desqueles choses nous avons fait faire ces noz lettres patentes. Donne a nostre ville de Neuburgh le VII°. jour de juin l'an de nostre regne sixieme. Per ipsum Regem.

N°. **196**.

Eod. an°. 7 juin. — Ibid., memb. 32 dorso (memb. 31 C.) — C. 275.

Semblables lettres patentes de mesme date en faveur de Robert du (2) Valle de l'office de sergeant de l'espée de Passy. Per ipsum Regem.

(1) *De Court.* C.
(2) *De Valle (du Val).* C.

N°. 197.

Eod. an°. 7 juin. — Ibid., memb. 25 (m. 25 dorso C.). — C. 276.

Rex dilecto et fideli suo Johanni Radeclyf, ballivo suo d'Evreux, salutem. Sciatis quod nos certis de causis nos specialiter moventibus, assignavimus et deputavimus vos ad omnia et singula castra et alia fortalicia infra ballivam vestram que ad usum nostrum commode custodiri non possunt sine dilacione prosterni faciend. Et ideo vobis mandamus quod circa premissa diligenter intendatis et ea faciatis et exequamini in forma predicta. Damus autem universis et singulis, officiariis, ministris, etc., in mandatis, quod tibi in executione premissorum parcant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste rege apud villam regis de Neweburgh VII°. die junii.

N°. 198.

Eod. an°. 9 juin. — Rot. Norm (Pat C.), memb. 23. — C. 262.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Guillelmi Toustain, jurati ligei nostri, dedimus et concessimus ei omnes redditus, etc., quos ipse ante ultimum descensum nostrum in ducatum nostrum Normann. tenuit, ac etiam sexaginta et sex francos quos adversarius noster Francie vel ejus habentes causam super feodi firma Furmentin eidem Guillelmo pertinenti percipere solebat; nec non omnes redditus et pertinencias qui fuerunt patris Margarete de Castaillon, uxoris ejusdem Guillelmi Toustain, ut dicitur, cui quidem patri dicta Margareta proxima erat heres, ut dicitur, habend. eidem Guillelmo et heredib. suis per homagium, ac reddendo nobis et heredibus nostris primo die augusti singulis annis *unam nisum* aut *viginti solid. turon. pro eadem niso* imperpetuum ac faciendo alia servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in obsidione ville de Loviers IX°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 199.

Eod. an°. 12 juin. — Rot. Norm., memb. 22 — C. 262.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Arthur nobis impendit, etc., concessimus ei manerium de Rommilli in castellania de Conches situatum cum omnibus terris, tenementis, etc., quibuscumque manerio predicto pertinentibus infra ducatum nostrum Normann. quod fuit Johannis de Corneil, chivaler armynak, contra nostram majestatem regiam rebellis, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Johanni Arthur et heredibus suis, etc., manerium predictum cum omnibus terris, etc., manerio predicto pertinentibus ad valorem quingentorum francorum per annum tantum, per homagium nobis, etc., faciendo nobis eisdem et heredibus nostris apud castrum nostrum de Cadomo unam lanceam ad festum Sancti Michaelis imperpetuum. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege (*ut supra*) XII°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 200.

Eod. an°. 12 juin. — Rot. Norm (Pat. C), memb. 20 (1). — C. 264.

Rex carissimo consanguineo suo Edmundo comiti Marchiæ, salutem. Licet nuper per litteras nostras patentes ordinaverimus et constituerimus vos locum tenentem et custodem generalem omnium terrarum et marchiarum in manu nostra ad presens existentium seu esse contingentium habend. et occupand., etc., officium predictum quamdiu nobis placuerit, prout in litteris predictis plenius continetur; nos pro eo quod, quibusdam certis de causis nos moventibus, per litteras nostras patentes ordinaverimus et constituimus carissimum fratrem nostrum custodem et capitaneum generalem marchiarum ducatus nostri predicti in quibus ad presens versatur, habend., etc., officium predictum quamdiu ipsum fratrem nostrum in marcheis illis contigerit remanere, vobis mandamus quod vos de officio locum tenentis seu custodis nostri in marchiis in quibus predictus frater noster residet de presenti, quamdiu eundem fratrem nostrum in marcheis illis contigerit, remanere nullatenus intromittatis. Teste Rege (*ut supra*). Per ipsum Regem.

N°. 201.

Eod. an°. 17 juin. — Ibid. (Pat. C.), memb. 22. — C. 263.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod de gratia nostra, etc., et ad supplicationem Johannis Nouvellet, vicecomitis nostri de Monsteruel (1) et de Bernay, jurati ligei nostri, concessimus eid. Johanni quoddam feodum sive membrum unius feodi vocatum feodum de Tomay (2) cum suis pertinenciis in vicecomitatu de Beaumont situatum, quod Johannes de Merilles, armiger, rebellis ut dicitur, tenere solebat et quod valoris quater viginti scutorum per annum existit ut dicitur, habend., etc., prefato Johanni Nouvellet et heredibus suis, etc., usque ad valorem supra dictum tantum de nobis et heredibus nostris per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unum par cirotecarum de plate (3) ad festum natalis domini singulis annis nec non faciendo alia servicia debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in obsidione ville de Lovyers XVII°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 202.

Eod. an°. 18 juin. — Ibid. (Pat. C), memb. 24. — C. 262.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilecti servientes nostri de larderia nostra, Jacobus Tournour et Nicholaus Neuton, nobis impenderunt et impendent in futurum, dedimus et concessimus eisdem Jacobo et Nicholao manerium de Pesson (4) in parochia Beate Marie d'Etaveaux, prope villam nostram de Cadomo que fuerunt Johannis de Pesson, nuper Burgensis ville nostre predicte, adhuc rebellis ut dicitur, habend. et tenend. prefatis Jacobo et Nicholao pro termino vite eorum ad valorem centum et viginti coronarum per annum per servicia inde debita, etc. Et quod iidem Jacobus et Nicholaus duodecim denarios turonens. de qualibet libra turon. ad quam manerium predictum taxatur, etc., ad festa Sancti Michaelis et Pasche, per equales portiones. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope villam de Loviers XVIII°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 203.

Eod. an°. 19 juin. — Ibid. (Pat. C.), memb. 10. — C. 268.

Rex omnibus ad quos, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Willelmus Kylham nobis impendit, etc., concessimus ei omnia maneria, terras, feoda que fuerunt Guillelmi Destouches de Pontorson et omnia, etc., que fuerunt Johannis Trehan de Maidré huc usque nobis rebellis, ut dicitur, habend. et tenend. omnia ma-

(1) Dans la même membrane se trouve, suivant Carte, l'acte de nomination du duc de Glocester au même office.

(1) *Monstreuil.* C.
(2) Elect. de Conches. *(N. de Brèq.)*
(3) *Gantelets* revêtus de lames d'acier. V. Ducange, verbo PLATA.
(4) Il faut lire probablement : *Tesson.*

neria, etc., cum suis pertinenciis prefato Willelmo Kylham et heredibus suis masculis, etc., usque ad valorem quatuor viginti francorum per annum tantum de nobis, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo (1) unam garbam sagittarum ad fest. natalis Domini singulis annis, nec non faciendo alia servicia inde debita, etc., etc. In cujus, etc. Teste Rege in obsidione ville de Loviers XXIX°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 204.

Eod. an°. 26 juin. — Ibid. (Pat. C.), memb. 19 — C. 264.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus Damiano Barbon, jurato ligeo nostro, feodum, terram et dominium in vicecomitatu de Coustances que tenuit et possedit Bernardus Le Comte de Sancey, cum omnibus pertinenciis habend. et tenend. eid. Damiano pro termino vite sue ad valorem sexaginta librarum turonen. per annum, cum simplici vadio plaigio cur. et usagio per servicia inde debita et consueta. Reservata semper nobis, etc., alta et suprema justicia et omni eo quod ad nos in hac parte poterit pertinere, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam reg. de Loviers XXVI°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 205.

Eod. an°. 1er. juillet. — Norm. patent, memb. 35 (pars 2. C.) — C. 283.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos grata et laudabilia obsequia nobis per carissimum avunculum nostrum Thomam ducem Exonie hactenus multipliciter impensa merito attendentes, etc., dedimus et concessimus eidem duci comitatum de Harecourt (2) in quantum se extendit, tam in feodis nobilibus quam in membris, cum pertinenciis et dependenciis suis quibuscumque una cum omnibus aliis terris, feodis, redditibus et dominiis que tenere solebat Johannes, comes de Harcourt, ex parte australi aque de Sayne, nec non terram et dominium de Quatremarres (3) et Routot (4) cum pertinenciis que fuerunt ejusdem nuper comitis ex eadem parte aque predicte, ac eciam castrum et dominium de Lillebone (5) cum pertinenciis ex parte boreali ejusdem aque, una cum quodam hospicio cum pertinenciis situato in villa de Rouen, in vico de la Visconte, vocato l'hostiel de Harecourt in quantum se extendit in longitudine et latitudine, habend. et tenend. prefato duci et heredibus suis masculis, etc., comitatum, terras, feoda, redditus, dominia et castrum predicta cum pertinenciis suis quibuscumque adeo plene integre et perfecte sicut predictus nuper comes ea ante hec tempora tenuit et possidebat, per homagium nobis et heredib. nostris faciendo et reddendo unum florem deliciarum apud castrum nostrum de Rouen ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste singulis annis imperpetuum. Proviso semper quod idem dux et heredes sui triginta homines ad arma et sexaginta sagittarios ad equitand. nobiscum, etc., aut locum nostrum tenente Normann. durante presenti guerra ad custus suos proprios invenire teneantur, et hujusmodi guerra finita servicia in hac parte ab antiquo debita faciant et persolvant et quod ipse aliquas terras seu domos subtus villam nostram Falesie aut de Cadomo quas ad opus nostrum specialiter reservavimus colore presentium non habeant quovis modo. In cujus, etc. Teste Rege apud abbatiam regis Beate Marie de Bonport primo die julii. Per ipsum Regem,

(1) Ajoutez d'après Carte : « unum arcum et ».
(2) Elect. de Conches. *(N. de Brèq.)*
(3) Elect. de Pont-de-l'Arche. *Id.*
(4) Elect. de Montivilliers. *Id.*
(5) Même élection. *Id.*

N°. 206.

Eod. an°. 1er. juillet. — Rot. Norm. (Pat. C.), memb. 23. (m. 22 C.) — C. 263.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus dilecto ligeo nostro Thome Andrew, mercatori et vitellario quandam domum infra villam nostram de Harefleu que fuit Johannis Sefrie, rebellis, ut dicitur, inter hospicium Johannis de la Graunche ex parte una et hospicium Radulphi de France ex altera situatam, habend. et tenendum, etc. *(ut supra in litteris patentibus de domibus in Harfleu concessis)* pro termino vite sue, etc.. In cujus, etc. Teste Rege in obsidione ville de Pount l'Arche primo die julii. Per ipsum Regem.

N°. 207.

Eod. an°. 5 juillet.— Ibid., memb. 19.—C. 264.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus ligeus noster Stephanus Louvel, nobis impendit, etc., concessimus ei officium viridarii foreste nostre de Borc (1) in vicecomitatu de Pount de l'Arche habend., etc., quamdiu nobis placuerit cum proficuis, vadiis, avantagiis et emolumentis consuetis. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope villam de Pont de l'Arche quinto die julii. Per breve de privato sigillo.

N°. 208.

Eod. an°. 5 juillet.— Ibid. (Pat. C.), memb. 22.— C. 263.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum dilecti ligei nostri, nobiles viri, ecclesiastici, burgenses et communitas ville de Loviers ac alii infra villam predictam pro tempore redditionis ejusdem existentes, etc., hereditates et bona sua quecumque, etc., gratie nostre submiserunt donavimus eis (2), qui sub obediencia nostra existunt eorum hereditates, terras et alias possessiones, etc., tam infra villam predictam quam extra existentes habend. et tenend. sibi et heredibus suis faciendo ac reddendo nobis, etc., ac aliis suis dominis reservata servicia et deveria inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in obsidione ville de Pount large *(sic)* quinto die julii. Per ipsum Regem.

N°. 209.

Eod. an°. 6 juillet.— Ibid. (Pat. C.), memb. 21. — C. 263.

Rex omnibus ad quos, etc. Sciatis quod de gracia nostra concessimus Radulpho Capelle, burgensi d'Avranches et advocato in curia laicali, jurato ligeo nostro, officium custodiendi sigilla ad obligationes in vicecomitatu d'Avranches habend. et occupend. officium predictum quamdiu nobis placuerit una cum feodis proficuis juribus, etc., eidem officio antiquitus debitis et consuetis. Ita semper quod officium predictum alicui alii persona per nos ante hec tempora datum et concessum non existat. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu regis prope villam de Pount de l'Arche sexto die julii. Per ipsum Regem.

N°. 210.

Eod. an°. 10 juillet.— Norm. patent., (Rot. N. C.) memb. 8. — C. 288.

Capitulation de Domfront. C'est l'appointement et accord fait par entre Richart de Beauchamp counte de Warewyk, seigneur de l'Ysle et capitaine de Calees d'une part, et Clement le Bigot, lieutenant du capitaine

(1) *Bord.* C.
(2) Ajoutez d'après Carte : « ad instantiam Thome ducis Clarencie. »

de Danfront d'autre part, le x°. jour de juyllet l'an de grace mil cccc et dix huit.

Premierement que le dit Clement le Bigot rendra le chastel de Danfront a present assiege par le dit comte es mains dudit comte en nom de tres hault et tres excellent prince le roy d'Angleterre et de France, seig^r. d'Irlande, ou d'autre ad ce recevoir par le dit conte commis, le XXII^e. jour du dit mois de juillet, se le dit Clement le Bigot, lieutenant du capitaine du dit chastel de Donfront, et autres gens de la dite garnison du dit chastel n'ont secours par le duc d'Alenson en personne ou par autres gens ses alliez et bien veuillantz, lequel secours doit estre entendu par bataille, laquelle bataille est ordonnee entre les brayes de la ville de Danfront et la Justice, laquelle place le dit conte de Warrewyk ou ses gens ont accepte pour attendre la dite bataille et se accordent estre pour attendre le dit secours l'espace de trois heures, apres ceo que par le dit secours par herauts ou autre personne sufficeant à ce commis leur aura estee fait assavoir dedans ycelluy temps entre soullail levant et soullail recoussant troys heures ou paravant de la ditte bataille. Et ou cas que par le dit conte de Warrewyk ou ses ditz gens arroit deffault de yessir de la ville de Danffrount et d'attendre la ditte bataille dedans le temps devant desclare et en la dite place, ils seroient tenuz rendre les hostages francs et quiettes et pour ceo loialement accomplir le dit Clement livrera au dit comte de Warrewik ou ses commis, ou nom que dit est, sept hostages bons et sufficeantz de la garnison du dit chastel, gentils hommes, bourgeois et autres: c'est assavoir Johan Grosparmy, Joham Gamohat, Robin Bequart, Robin Aumont, Robin le Cilleur, Geffroy de Villegame et Guillaume Burmonst le Jeune.

Item, et que se advient que le dit chastel soit rendu en la main du dit comte de Warrewyk, que au jour de departir du dit chastel ceulx de la dite place, tant gens d'armes, archers, arbalestriers, burgoys et autres gens de quelque estats qu'ils soient auront leurs corps, chevaux, leurs harnois, arcs et arballestres, traits et generalement tous leurs biens propres quelconques excepte vivres, lesquieulx demourront en la dite place, pourvu toute foiz que les personnes Englois qui sont au present prisonniers soient francs, quittes et delivres sans rien paier.

Item, que toute manere artillerie et abillement de guerre de lestorement du dit chastel demourra pour la deffence dicelluy, sauf et reserve lartillerie appartenant aux gens de la dite garnison dont devant est fait declaration et dont ils feront bon et loial serment, et auxi toutes les bombardes et canons ovec les poudres estans en la dite place demourront pour la saufgarde d'ycelle place.

Item, sera le dit Clement jure que luy ne aucun de ceux de la dite place, hommes ou femmes, de quelque estate quils soient, ne demanderont ne emporteront biens que leurs propres.

Item, se il y aucune traytures ou dit chastel des pays d'Engleterre, d'Irlande, de Galles ou de Gascoigne qui ont tenu la partie d'Engleterre avant le jourdhui ils ne seroient en rien compris en cest appointement.

Item, que par nulle fraude ou mal engyne durant le temps de la composicion du dit chastel la force djcellui ne sera empiree en nulle manere, ne l'artillerie dessusdit empiree ne deffete ne auxi la vitaille, fors ce que besoing en sera raisonablement pour ceux de dedans.

Item, que durant le temps du dit appointement sans y penser ou faire fraude ou mal engyne ne partira de la dite place ne ne entrera dedans icelle nulle personne par le consentement du dit lieutenant ou capitaine ou d'aultres capitaines ou officiers du dit chastel sans le sçu ou congie du dit conte de Warrewyk ou de ceulx par luy ad ce commis.

Item, que ceulx dedans ne feront guerre a ceulx de dehors, ne ceulx de dehors a ceulx de dedans soit par maniere de trait, de canons, arcs ou arballaistres ne autrement en quelque maniere que ce soit, de nuit ou de jour, soit par maniere d'eschelement ou autrement et se tendront chacun en ses gardes comme devant cest present traitee.

Item, les gens de la dite garnison auront IIII^or jours de vuidier leurs biens apres le dit XXII^e. jour de juyllet prochain venant et sauf conduit de temps competent pour les mener ou l'on voudra.

Et a parfourmer et entreignier cest appointement en la maniere devant dite, promettra tenir le dit conte pour sa partie et le dit Clement et ceux dedans en tel nombre d'jceulx qu'il doyt suffire jureront pour leur partie tenir jcelluy traitee bien et loyaument.

En tesmoigne desquelles choses jcellui conte et le dit Clement agreablement a y cestes presentes escriptures ont mis leurs seaulx le jour et an primers devant dis.

N°. 211.

Eod. an°. 12 juillet. — Rot. Norm. (Pat. C.), memb. 19. — C. 264.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Guillelmus Pailleux nobis impendit, etc., concessimus ei officium ballivi ville nostre de Loviers, dantes et concedentes eidem Guillelmo plenam tenore presencium potestatem et auctoritatem ad officium predictum regend. et gubernand., etc., quamdiu nobis placuerit cum feodis, vadiis et proficuis eidem officio antiquitus debitis et consuetis. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope villam de Pount de l'Arche XII^e. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 212.

Eod. an°. 12 juillet. — Ibid., memb. 21. — C. 263.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Lancellot de Lisle armiger nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei dominium de Nonant (1) cum omnibus suis pertinenciis infra ducatum nostr. Normann., que fuerunt Johanni Le Grys, armigeri, et Hutin le Baveux, militis, adhuc nobis rebellium, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Lancellot et heredib. suis, etc., una cum omnibus franchisiis, etc., et aliis commoditatibus quibuscumque domino predicto pertinentibus usque ad valorem sexcentarum coronarum per annum tantum per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo unum gladium ad festum natalis Domini singulis annis imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu regis prope villam de Pont de l'Arche XII^e. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 213.

Eod. an°. 12 juillet. — Ibid., memb. 8. — C. 269.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper de et super redditione ville et civitatis de Coustances, inter cetera tractatum, concordatum et appunctuatum fuisset quod custos, gentes de ecclesia, burgenses, manentes et habitantes dictarum ville et civitatis et alii de extra in eadem villa et civitate tunc existentes, qui in obedientia nostra morari vellent, haberent et perciperent omnes hereditates quas ipsi habuerunt infra balliagium de Constantin, jam que Johannes Adam armiger nobis supplicaverit ut cum ipse gratie et obedientie nostre se submiserit ac juratus ligeus noster existat, velimus eidem Johanni hereditates suas infra balliagium predictum juxta formam tractatus concordie et appunctuamenti predictorum concedere gratiose, nos supplicationi predicte annuentes, de gratia nostra speciali concessimus eid. Johanni omnes hereditates

(1) Elect. de Bayeux. *(N. de Bréq.)*

suas quas ipse infra balliagium predictum tempore reddicionis dictarum ville et civitatis habuit et possidebat. Et ulterius de uberiori gratia nostra et ob grata et laudabilia obsequia que antecessores sui progenitoribus nostris quondam regibus Anglie, sicut ex testimonio accepimus fide digno, ante hec tempora impenderunt, pro quibus quidem serviciis sic impensis, ipsi omnes hereditates suas quas ipsi infra ducatum nostr. Normann. habuerunt totaliter amiserunt, nec non pro bono servicio quod idem Johannes nobis impendet in futurum dedimus et concessimus eidem Johanni totum et quidquid in manibus nostris de feodo et dominio de Cambernon (1), que sibi jure hereditario post mortem antecessorum suorum predictorum pertinere deberent, ut dicitur, residet de presenti ad valorem quinquaginta francorum per annum habend. et tenend. eidem Johanni et heredibus suis omne illud quod est de feodo et dominio de Cambernon de nobis et heredibus nostris per homagium et servicia inde debita et consueta et residuum hereditatum suarum predictarum per deveria et jura inde debita et consueta imperpetuum. Reservata semper, etc., proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope villam de Pont de l'Arche XII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 214.

Eod. an°. 14 juillet. — Ibid., memb. 17. — C. 265.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Guiot de Tillay, armigeri jurati ligei nostri dedimus et concessimus eidem Guiot, feodum de Guenetot (2) in vicecomitatu nostro de Huesmes *(sic)*, quod nuper tenuit Johannes Le Veneur, chivaler, adhuc rebellis ut dicitur, quod quidem feodum valoris quinquaginta librarum turonen. per annum existit, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Guiot pro termino vite sue, per servicia inde debita et consueta; reservata semper nobis, etc., alta et suprema justicia et omni eo quod ad nos in hac parte poterit pertinere, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope villam de Pont de l'Arche XIIII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 215.

Eod. an°. 14 juillet. — Norm. Patent., memb. 1°. — C. p. 292 (Rot. N. pars 2).

Capitulation d'Avranches. Cy ensuit le traictie et appointement fait et accorde le XIIII°. de juillet l'an mil IIII°. dix neuf (3) par entre me.... (4), seneschal de Normandie, Jehan de Asshton, bailli de Coustances, Jehan Popham, bailly de Caen, et Wauter Lucy, chivalers, et Jehan Houllaffre, escuier, commissaires en ceste partie de très hault, puissant et honore prince Mons^r. le comte de Salebury et..... seigneur de Mont-Hermer et lieutenant du roy nostre souverain seigneur en Normandie d'une part et Greuffroy Rout de la Vigne, Jehan de Tonemine, Oliver Lifildri, Jehan Deta..... Noga et Roulant Salemon, escuiers, d'autre part, sur le fait de la rendue de la ville, cite et forteresse d'Avranches que tiennent a present les diz des chasteaulx et dessus diz.

Premierement est dit traictie et accorde par entre jceulx commissaires d'une part et d'autre que les dessus diz..... jcelle ville la rendront, bailleront et livreront ..... a mon dit seigneur ..... quelle est a present sans y faire injure, fraccion ou violance en trait ou abillemens de guerre ou aultres choses quelconques appartenantes au bien de la ditte ville, par sy telle condicion que tous les gens qui sont dedeins jcelle ville et cite de quelque estat ou condicion qu'ils soient, exceptes Normans qui autres fois ont este jures et tous autres hommes et lieges du roy nostre dit seigneur, de quelque pays quils soyent sen yront et auront leurs corps et vies ..... emporteront ou auterment harnoys, chevaulx, prisonniers, or et argent ne choses quelconques..... ....sur.... corps seulement.

Item est dit et accorde que tous les dessus diz..... ..... *(reliqua desunt).*

N°. 216.

Eod. an°. 20 juillet.—Rot. Norm. (Pat. C.), memb. 17. — C. 265.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Alano Le Lain, militi, domino de Boessay, jurato ligeo nostro quod ipse omnia feoda terras tenementa et possessiones, etc., que ipse tenuit infra Insulam de Caux *(Lillebonne)* pro termino vite uxoris sue habeat et teneat, post mortem ejusdem uxoris sue pro termino vite sue cum omnibus proficuis emolumentis, etc., cum pertinenciis de dono nostro per servicia antiquitus debita et consueta. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste Rege apud villam regis de Pont de l'Arche XX°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 217.

Eod. an°. 23 juillet. — Ibid., memb. 20. — C. 264.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus dilectis nobis Petro Le Gay et Durando Hallebout fratri ejusdem Petri, juratis ligeis nostris, omnes hereditates, redditus et revenciones qui fuerunt Guillelmi Brisquet nobis rebellis, ut dicitur, circa villam de Lovers habend. et tenend. hereditates, etc., predictos usque ad valorem centum francorum per annum tantum sibi et heredibus suis de nobis et heredibus nostris per servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam regis de Pont de l'Arche XXIII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 218.

Eod. an°. 27 juillet. — Ibid., memb. 13. — C. 265.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Willelmi de Vaux de balliva nostra de Caen, jurati ligei nostri, dedimus et concessimus ei feodum et dominium de Fournonville, Johanni de Bures armigero, ratione uxoris pertinent. in vicecomitatu nostro de Cadomo, ac eciam feodum terram et dominium in parochia de Vaux super Ore situat. Willelmo Aze, armigero ratione uxoris sue, etc., cum suis pertinenciis, qui quidem Johannes et Willelmus Aze ac uxores sue absentes existunt ac partem nobis contrariam adhuc tenent, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Willelmo De Vaux, usque ad valorem ducentorum francorum per annum tantum de nobis et heredibus nostris per homagium ac faciendo alia servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Pont de l'Arche XXVII°. die julii. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Coutances. *N. de Bréq.*

(2) *Guernetot.* C.

(3) La date du rôle du 14 juillet de la sixième année du règne de Henri V tombe vers l'an 1419, ce prince ayant commencé à régner le 20 mars 1412-13 *(N. de Bréq.)*—Bréquigny se trompe; le 14 juillet de la sixième année de Henri V tombe dans l'année 1418. Tous les historiens s'accordent d'ailleurs à placer la prise d'Avranches en juillet 1418.

(4) Le nom manque dans la copie de Bréquigny; nous savons seulement qu'en 1421 cette charge de sénéchal de Normandie était remplie par Richard Wideville. — Cette charte est très-altérée et probablement l'une de celles dont Bréquigny disait dans sa lettre à M. Bertin : « Il n'en reste que des lambeaux « mal en ordre, à demi brûlés, et dont le parchemin a été telle- « ment ridé par le feu, qu'il est très-difficile de les lire ». *Londres*, 5 *sept.* 1764.

N°. 219.

Eod. an°. 11 août. — Ibid., memb. 15. — C. 266.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., dilecti et fidelis nostri Walteri Hungerford, senescalli hospicii nostri, plenius confidentes, constituimus et deputavimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Chirburgh, habend. et occupand. officium predictum per se vel sufficientem locum tenentem suum pro quo respondere voluerit quamdiu nobis placuerit, dantes et concedentes eidem Waltero vel locum tenenti suo in absencia sua plenam tenore presentium potestatem et auctoritatem de omnimodis transgressionibus et malefactoribus infra castrum et villam predicta quibuscumque modis licitis de tempore in tempus debite et hujusmodi transgressores et malefactores juxta eorum demerita et casus exigentium castigandi et puniendi ac litteras de salvo conductu personis victualia pro stuffura castri et ville predictorum adducere volentibus, pro veniendo tam per terram quam per mare nec non omnibus prisonariis, per aliquos de garnesia predicta captis videlicet pro redemptione et financia suis querend. et magistris suis in hac parte solvend. dandi et concedendi et generaliter ea faciend., exercend. et exequend. que juxta formam et effectum cujusdam instructionis quam eidem capitaneo sub signeto nostro mittimus faciend. fuerint exercend. et exequend. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope civitatem Rotomagensis xi°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. 220.

Eod. an°. 13 août.— Ibid., memb. 15.—C. 266.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod de gratia nostra et ad supplicationem Philippi le Baube, jurati ligei nostri dedimus et concessimus eidem Philippo quoddam nobile feodum vocatum feodum de Lespervier situatum in villa et parochiis de Loviers, nuper pertinens Rogero Malledeiree partem inimicorum et adversariorum nostrorum tenenti, ut dicitur, cum hujusmodi redditibus et hereditatibus sicut predictus Rogerus tenuit ratione uxoris sue jam defuncte ut dicitur in dictis villa et duabus parochiis de Vaulvray (1) que fuerunt ejusdem uxoris sue habend. et tenend. prefato Philippo et heredibus suis masculis de corpore suo exeuntibus ad valorem quatuor viginti francorum tantum per annum per homagium nobis et heredibus nostris faciend. ac faciendo omnia servicia tam nobis quam dominis spiritualibus sub obedientia nostra existentibus inde debita et consueta, etc. Teste Rege in exercitu suo prope civitatem Rothomagensis xiii°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. 221.

Eod. an°. 22 août. — Norm. Patent., memb. 8. — C. 268.

Capitulation de Cherbourg. Appointement et traicte fait, passe et consomme entre noble et puissant prince Edmond, conte de la Marche, et Doulcestre, s^r. de Wingetenior et de Clare, Johan, sire de Clyfford, Waultier de Hungerford, maistre d'ostel du roi nostre souverain seig^r., Gerard Usflet, Johan de Robessart et Guillaume de Beauchamp, chevaliers, commis du tres hault et puissant prince le duc de Gloucestre lieutenant en ceste partie du tres hault, etc. prince le roi d'Engleterre d'une part, et Johan Pyquet, escuier, capitaine des chastel et ville de Chierbourg, les chevaliers, escuyers, bourgeois et habitans d'jcelle ville et chastel d'autre part.

1. Et premierement est promis et accorde que les dessus-dits Johan Pyquet, capitaine desdit chastel et ville par le consentement de tous les chevaliers, escuyers, bourgois et habitans des ditz chastel et ville qu'il rendra et de fait baillera es mains de tres hault et puissant prince le duc de Gloucestre pour et en nom de tres hault, etc., prince le roi d'Engleterre les diz ville et chastel et dongoun de Chierbourg le jour St.-Michel, cest assavoir le xxix°. jour de septembre prouchain venant a quelle heure qu'il plaira a mon dit seig^r. Par aussi que le dit, etc., le duc de Gloucestre ne soit leve du dit siege par la puissance du roy nostre souverain seigneur par entre la dabte d'jcestes et le dit jour de St.-Michel. Et ou cas que aucune puissance ou secours nous viendroit pour faire le dit secours dedens le dit terme quel jour que ce soit que la bataille sera et qu'il soit ainsi que le dit tres haut et puissant prince le duc de Gloucestre obtiengne victoire, que Dieu ne veuille, les diz capitaines, chevaliers, escuiers, bourgois et autres, seront tenuz de bailler et delivrer les diz ville, chastel et dongoun es mains du dit, etc., duc de Gloucestre, non obstant le jour St.-Michel assis, pour lequel secours envoier querir mon dit seig^r. de Gloucestre baillera et donnera bon et seur sauf conduit a ceulx qui y seront envoiez par le dit capitaine pour aler devers le roi nostre souverain seig^r. et tres hault, tres excellent et tres puissant prince Mons^r. le Dauphin ou devers autres tielz quil plaira au dit capitaine pour retourner a la dit ville ou chastel de Cherbourg.

2. Item est accorde que tous les vivres qui, pour le present, sont esdiz ville et chastel et dongon de Cherbourgh demoureront sans riens d'jceulx estre transportes hors, et avons les dessus diz Johan Piquet, les chevaliers, escuiers, bourgois et habitans des diz ville, chastel et dongon promis par entre cy et lheure de la rendue ne sera fait ne souffert estre fait des diz vivres gast ne destruction quelconques, mais en useront raisonablement.

3. Item est accorde que toute l'artillerie de la dite ville, chastel et dongon, cest assavoir lances, arcs, arbalestres, fleiches, viretons et tous autres habillemens pour arbalestes, poudres, canons et autres abillemens quelconques de la guerre, demoureront en la ditte ville, chastel et dongon sans riens d'jceulx estre mussies (1) ou transportes dehors, forsque les arbalestes et arcs quy sont aux soudoyers et bourgois les queux seront delivres ou diz bourgois et soudyers par la cognoisance dudit capitaine et par lour serment. Et avons les dessus dit Johan Piquet, les chevaliers, escuiers et bourgois, promis en bonne foy et sur nos honnours que du dit artillerie et abillemens de guerre ne sera fait ne souffert estre fait aucunes bruleries, romperies ne destruction quelconques par transportement ne autrement.

4. Item est accordé par moy le dessus dit Johan Piquet, cappitaine desdit ville, chastel et dongon de Chierbourgh, que a jour de la dite rendue bailleray et delivreray a tres hault et puissant prince le duc de Gloucestre ou a tel qui lui, plaira commettre tous les Engloys, Yrois, Gallois et Gascoynz qui ont autrefoiz tenus la partie d'Engleterre.

5. Item est accorde, *ut supra*, que entrecy et le jour de la rendue nul nira hors de la dite ville, chastel et dangon de Chierbourgh ne nully ne sera reçeu dedans sans le congie du dit duc de Gloucestre, pourvu que sanz fraude ou mal engin une personne ou deux partent a la foys du dit chastel et sans cognissance du dit capitaine, chevalier et escuyers hors de la dite ville pour ce cest present appointement et traitie ne sera rompu ne empire mais celuy ou ceulx qui ainsi partira ou partiront, sen yra ou yront a leurs dangiers et perils.

6. Item est accorde que sur ceste present trayte et appointement bailleray et delivreray au dessus dit duc de

(1) St.-Etienne et St.-Pierre de Vauvray, élect. de Pont-de-l'Arche *(N. de Bréq.)*

(1) *Cachés.*

Gloucestre sept gentilz hommes, chevaliers et escuyers, et trois notables bourgois en leur compaignie en hostage affin que les promesses de ma part soient mieulx entretenues.

7. Item est accorde que tous ceux qui voudront departir de la dite ville, chastel et dongon de Chierbourgh a cause de non vouloir estre en l'obeissance du roi d'Engleterre s'en departent et departiront le dit jour de la rendue ou de dans heure de vespres et le tres puissant, etc., prince le duc de Gloucestre leur promet sur ce bailler aux partans ses lettres de sauf conduit. Et si aucuns deulx vouldoient transporter leur biens a eulx accordez ilz auront à lours despens charettes, conduit et chivaulx et meme trois ou quatre jours devant le jour de la rendue avec bons et seurs sauf conduitz et ceulx qui sen voudront aller hors du duchie de Normandie auront terme de trois sepmaines bons et loyaulx sauf conduiz pour passer et isser hors le dit duchie de Normandie avecques leurs chevaulx, harnois, arcs, arbalestres et tous autres biens meubles quelconques a eulx appartenants, qui sont a present en la dite ville et dont ils sont saissis, excepte les biens exceptes ou retenus en la seconde et tierce article.

8. Item que tous ceulx et celles qui auront este en garnison de la dite ville et chastel, de quelque estat, nacion ou condition qu'ils soient, cannoniers, arbalestiers et autres, pour quelconque cause quils aient faitte ou commise le temps passe ne soient arrestez ne empechiers par *marque bullette* (sic) foy, serment ne autrement aincoiz sen puissent aller seurement et sauvement avecque touz leurs biens quelque part qu'il leur plaira (excepte les biens declares au 2 et 3e. art.). Et aussy que ceulx qui vouldront demourrer ou dit pays ne puissent avoir aucun mal ou reprenche pour la ditte cause ores ne pour le temps avenir, excepté les Engloiz, Yroyz, Galloiz et Gascoyngs qui autres foiz ont tenu la partie d'Engleterre et seront tenuz leur sauf conduit passe et failly de respondre resonablement de ce qui leur sera demande devant qui il appartiendra.

9. Item que les dix capitaine, chevaliers, escuyers, bourgois et habitans desditz ville, chastel et dangon pourront avoir sauf conduiz tant et tel nombre quil devra seuffire par raison.

10. Item que durant le dit temps le dit prince ne aucuns de ses genz, alies et complicez ne approucheront de la ditte forteresse plus près quils sont a present, de jour ne de nuyt, a pie ne a cheval, ne ne feront ou feront faire ou prejudice d'joelle aucune chose par fortification ne autrement en quelque manere que ce soit, aincoys tiendra ce present traite sans enfraude playnement, de bonne foy et sans mal engin.

11. Item est accorde que pendant ce present trayte ne sera fait ne souffert estre fait d'une part ne d'autre aucune guerre quelconque.

12. Item est accorde que toutes les choses contenues dedans cest present composition plainement et de fait accomplies les diz hostages seront franchement delivrez au dit Johan Piquet sanz fraude ou mal-engin.

13. Item est accorde que tous ceux de la dite ville, chastel et dangon qui ont entencion den partir sans estre *servientes* au roy d'Engleterre auront leurs biens quelconques, cest assavoir chevaulx, harnoys et tous autres biens, fors pres les biens exceptes en le 2e. et 3e. article dessusdiz.

14. Item est accorde et promis par moy le dessus dit Johan Piquet, capitaine desdiz ville, chastel et dangon, que, entre cy le jour et heur de la dite rendue, feray bailler et delivrer au dessusdit tres haut, etc., duc de Gloucestre ou aultre par luy commis à recepvoir tous les prisonniers Engloiz, subgez, vassaulx et obeissants et autres tenants la partie d'Engleterre qui a present sont dedans la dite ville, chastel et dangon de Chierbourg et d'acquiter et faire aquiter les ditz prisonniers et lour pleges sans ce que aucun empechement leur soit mis, ores ne pour le temps a venir par lour maistres soit par sommes requerrer ou demander, mais finablement les maistres des diz prisonniers renoncheront a eulx leurs foiz, promesses et serments tant a eulx que a leurs pleges et soit sans fraude ou mal engin, et par mesme la maniere sera faite de par tous ceulx de la dite ville a tous les Engloiz qui, de leur consentement, sont partis hors de la dite ville et qui fussent revenus paier leur rançon au jour et terme qui mis leur estoit si ce neult este qu'ils fuissent celles à l'encontre des commendemens et defences faites par le dit tres hault et puissant prince le duc de Gloucestre.

Et afin que cest present trayte soit bien et duement accomply et tenu ainsi quil appartient de raison, nous, le dit cappitaine desdiz ville et chastel, Guillaume de Tully, Johan Patry, Guillaume Hamon, Roger Suhart et Nicholas de Gennes, avons mis nos seals a cest present trayte le xxiie. jour du mois d'aoust l'an mil cccc et dix huit.

N°. 228.

Eod. ane. 23 août. — Rot. Norm., memb. 17. — C. 265.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilectis nobis viris, ecclesiasticis, burgensibus et habitantibus civitatis ville et suburbiorum nostrorum d'Evreux omnia bona sua mobilia ac hereditates suas quascumque que ipsi ante ultimum descensum nostrum in ducatum nostrum Normannie tenuerunt et possidebant habend. et tenend., prefatis viris ecclesiasticis, burgensibus et habitantibus juxta vim formam et effectum appunctuamenti et concordie inter ipsos et carissimum avunculum nostr. Thomam ducem Exonie, ex parte nostra nuper habitorum de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu nostro prope civitatem Rothomagen. xxiiie. die Augusti. Per ipsum Regem.

N°. 229.

Eod. ane. 30 août. — Norm. Patent., memb. 7. — C. 292.

Capitulation de l'abbaye de Ste.-Catherine. C'en suit le traitee et appointement dit, fait, promis et accorde le penultiesme jour du moys d'augt. en l'an mil. cccc. xviiie., par entre Edward, conte de Mortaigne, Thomas, conte de Salisbury et Henri, sire de Fitz Hugh, ad ce commis par le tres excellent roy de France et d'Engleterre et seigr. d'Irland, nostre souverain seigr. de l'une part et d'autre part Johan Noblet, escuyer, lieutenant a Messre. Guy Bouteiller, capitain de l'abbaye et forteresse de Ste.-Katerine près de Rouen, Johan du Buissoun et Pierre de Graville, escuyers de la garnison du dit lieu, pour et en nom de tous les aultres gens a present esteantz dedens la dite abbaie et forteresse par la fourme et manere que s'ensuit.

Premierement est dit, traite, promis et accorde par le dit Johan Noblet, Johan du Buisson et Pierres de Graville et pour tous ceux de leur compaignie que ils rendront la susdite abbaye et forteresse de susdite Katerine en mains du dit tres excellent roy de France et d'Angleterre, etc., ou es mains d'autre de par luy ad ce commis a le recevoir le jeusdy prouchain en suivant la date de ceste presente traite et appointement a neuf heures, se ainsi ne soit ou adveigne que la siege mise devant la dite abbaye et forteresse et la garnison d'icelle soit de tout remoure et leve par forse adevant cest heure dessus dite par ceux de la ville de *Rowen* (sic). Et sur ce le susdit tres excellent roy a y mettre ou faire mettre tiel garnison comme il luy plaira.

2. Item est dit, etc., par les dessus dits *(ut supra)* que au dit jour de la rendue, etc., ils laisseront en icelle abbaye et forteresse tous leurs chivalx, armures, bastons et artilleries et autres habillemens de guerres si bien ceux qui furent leurs propres comme ceux qui sont dedens la ditte

abbaye et forteresse pour la deffense d'icelle et aussi tous leurs aultres biens quexconques sans aucunement riens d'icelles transporter, empirer ou destruire par bruilleries, romperies ou aultrement en quelque manere que ce soit entre cy et lheure de la dite rendue de la dite abbaye et forteresse, mais assembleront tous les ditz armures, bastons, artilleries et autres habillemens de guerre en une seule maison de la dite abbaye sans rien d'icelle desapparer et toutz leurs aultres biens en une autre maisoun, et que ainsi entre cy et l'eure de la ditte rendue aux murailles de la ditte abbaye et forteresse ne feront ne ne souffreront estre fait nulleempierement ne affoiblissement queconques d'icelles abbaye et forteresse, nulle chose deshonnete ou aultre ne sera mise ou gette par ceulx de la dite garnison pour l'empirer en nulle manere queconque, mais demoureront en mesme estat en quoy ils sont de present.

3. Item est dit, etc. *(ut supra)*, que touts les vivres presentement esteantz en la dite abbaie et forteresse demoureront en ycelle sans que des susdiz vivres en soit faite ne souffert estre faite nulle gast ne destruxcion quelconques, mais en useront et prendront des susdits vivres raisonnablement come ils souloient faire adevant de ceste presente composition.

4. Item est dit, etc. *(ut supra)*, que au suisdit jour de la rendue de la dite abbaie et forteresse qu'ils delivreront et rendront hors de cette abbaie et forteresse es mains du susdit commis du trex excellent roy susdit tous les Englois natifs, Galois, Yroys et Gascoins qui avant ces heures ont tenu la partie d'Engleterre qui sont pour le present dedens la dite abbaie et forteresse si aucuns en y a.

5. Item est dit, etc., que pour mieux garder et tenir cest present traite et appointement les dessus ditz Johan Noblet, Johan Dubuisson et Pierre de Graville, ovecques les consentements de tous ceux de leur dite compaignie et garnison bailleront et delivreront VI gentilshommes des plus notables de la dite garnison en hostaiges, cest assavoir Gilliam du Buissoun, Johan de Molyns, Lowis de Frankeville, Johan de Fremount, Gilliam Le Roy, Colin le Sort, lesqueux leur seront rebaillez et deliverez, les dessus diz Johan Noblet, Johan du Buisson et Pierre de Graville et tous ceulx de la dite garnison tenantz bien et loialement et paracomplisantz quils ont promis et promettent en ceste present traitie et appointement, ou que le dit siége soit leve au dit jour de jeusday adevant l'eure dessus specifié.

6. Item est dit, etc. *(ut supra)*, que des le dit jour de la rendue de la dite abbaie et forteresse jusques a la St.-Michel prouchain venant ils ne leur armeront point contre le susdit tres excellent roy ne encontre sa partie par nulle manere des mandemens ou commandemens qui leur puissent estre faits ne par aultre occasion quelconque.

7. Item pour le susdit traitie et appointement bien et loialement gardez et tenuz par la partie de ceux de la dite garnison le roy de sa grace a ottroie et graunti a tous ceulx d'jcelle garnison de quelque estat ou condicion quilz soient auront leurs corps saufs et quites hormises toutz les diz Anglois, Galoiz, Iroiz et Gascoingz reniers, qui autresfois ont tenus la partie d'Engleterre comme dit est esteants dedens la dite abbaie et forteresse se aucuns en y a, qu'ils ne useront ne ne suiveront point du benefice de la grace susdite.

8. Item est dit et accorde que les ditz Edward, conte de Mortaigne; Thomas, conte de Salisbury; Henry, sire Fitz-Hugh, pourchaceront aux ditz Johan Noblet, Johan Du Buisson et Pierres de Graville et a tous ceux de la dite garnison et leur fera avoir trois lettres de saufconduit du susdit tres excellent roy pour eulx en aler franchement quelque part qu'il leur plaira hors de la ville de Rouen et hors du pays soubmis à l'obeissance du dit tres excellent roi sanz que nulle empeschement ne destourbier de la partie du dit tres excellent roi leur soit fait en aucune manere et dureront icelles lettres de saufconduit de le jour de la ditte rendue en VI jours prouchains apres en suiantz, pourvu qu'ils ne facent, procurent ou pourchacent nulle choses ou préjudice du dit tres excl. roy ne des susditz gens.

9. Item est dit, traite, promis et accorde, tant de l'une partie que de l'autre, qu'entre cy et le dit jour de jeusday a neuf heures ne sera faite nulle guerre ne de l'une partie ne de l'autre.

Et pur ceste present traitie et appointement bien et loyalement entertenir et garder par nostre partie avons mys nos seaulx.

N°. 224.

Eod. an°. 2 septembre. — Rot. Norm., memb. 14. — C. 266.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Jacobi Pelerin, jurati ligei nostri dedimus et concessimus ei omnes hereditates suas infra ducatum nost. Normann. quas ipse ante ultimum adventum nostrum in ducatum predictum tenuit et possidebat, ac eciam quandam domum infra civitatem nostram de Baieux que fuit Petri le Marault, prope vicum de Bonne Venue situatam, habend. et tenend. sibi et heredibus suis de nobis et heredibus nostris per homagium ac faciendo alia servicia inde debita et consueta. Reservata semper nobis et heredibus nostris alta et suprema justicia, etc., ac aliquas hereditates in suburbiis ville nostre Falesie quas nobis certis de causis reservavimus aut infra villam nostram de Cadomo colore presentium habeat cujus modo. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope civitatem Rothomagen. secundo die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 225.

Eod. an°. 5 sept. — Ibid., memb. 14. — C. 266.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis Harent, jurati ligei nostri, concessimus ei feoda et terras de Mesnilpeau (1) ac feodum de Bosc (2), cum proficuis et revencionibus eorumdem infra ducatum nostrum Normann. que ipse ante ultimum descensum nostrum in eundem ducatum post mortem uxoris sue ad totam vitam suam secundum consuetudinem ejusdem ducatus tenuit et possidebat. habend. et tenend. sibi, etc., feoda et terras predicta per servicia inde debita, etc. *(ut supra)*. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. V°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 226.

Eod. an°. 9 sept. — Norm. Patent., memb. 7. — C. 292.

Capitulation de Caudebec. Traite et appointement fait entre les commissaires du roy d'Engleterre pour la composition de la ville de Caudebec, c'est assavoir Richard Beauchamp, comte de Warewyk, sieur de l'Isle et capitaine de Callaiz, Guilbert sieur de Thalebot, Messire Guillem Harenton, commis ad ce par le dit roy d'Engleterre par lettres de luy données le VII°. jour de ce present mois de septembre d'une part, et Messire Robert Le Conte chevalier capitaine de Caudebec, Thomas Dugal, Georges Delmet, Henry de Lourchamp, Guillaume d'Aussonville, Guillem de Rochefort, escuyers; Guill. Thouroude, Gieffin le Bretoun, Jehenet Le Maignien, Guill. Girault, Guillem Poisson, Thomas Mallet, Hebert Morel, Jehan de Valterre, Martin de Viteby pour eulx; et eulx faisans fors des autres gens d'armes bourgeois et habitans de la ditte ville de Caudebec d'autre part, en la maniere qui en suyt.

(1) *Mesnil-Péan*, C. — Elect. d'Evreux.
(2) Même élection.

Premierement pour ce que les ditz cappitaine, nobles, bourgois et habitans de la ditte ville ont esté et sont refusans de rendre eulx de la ditte ville au dit Roi d'Engleterre, disans icelle ville estre et appartenir a leur souverain seigr. le roy de France, mais se vouldroient en ce regler ensuir et gouverner a leur pouair selonc la fourme et maniere de la citee de Rouen qui est leur *mere ville chevetaine* de la duchie de Normandie devant laquelle icelluy roy d'Engleterre tient son siege pour le present comme il fait devant ceste ville, Rougecroix poursuivant du dit roy d'Engleterre pour et en nom de son dit seigneur en pitie et charite et pour eviter a l'effusion du sang d'umaine creature et auxi affinque la ditte ville de Caudebec soit et demeure en abstinence de guerre par eau et par terre jusques à ce que le siege devant la ditte ville et cite de Rouen ait pris fin et conclusion.

2. Item et se il etoit ainsi que la ditte ville et cite de Rouen ne fut secourue et que elle fit aucun traittie ou appointement avec le dit roy d'Angleterre parquoy la ditte ville et cite fust rendue, iceulx capitaines, nobles gens de garnison, bourgois et habitans de la ditte ville de Caudebec le rendront pareillement et auxi se abstiendront cependant de faire guerre jusques a la conclusion du dit siege de Rouen et par ce le siege mis devant la dite ville de Caudebec sera de tout leve.

3. Item les gens et habitans d'icelle ville pourront envoier seurement devant le dit temps par eau et par terre depuis icelle ville jusques au Trait et du dit lieu de Caudebec jusques a Travenchon et semblablement autant de estente de pais tout autour de la dite ville le nombre de cent hommes boquerons, pesqueurs, laboureurs, pages, varlets, que gardes de bestes, pour pesquier, boquetenner, labourer, garder et mener bestes et chevaulx de la ditte ville sanz dangier d'estre prins prisonniers dont les noms seront bailles par escript aux ditz commissaires et sur ce leur feront avoir saufconduit du dit roy d'Engleterre.

4. Item et pendant le dit temps ne pourront ou devront nuls Anglois et autres tenans leur party venir, entrer, fortifier ne aproucher aupres de la ditte ville par eau ne par terre, faire ou dire aucune chose au prejudice des gens ou habitants de icelle ville; mais seront et demeurront les choses dessus touchiés en boun et loyal abstinence de guerre jusques en la fin et conclusion du dit siege de Rouen comme dessus est dit et semblablement ceulx de la ditte ville aux ditz Anglois ou tenans leur partie.

Item et se il advenoit que la ditte ville et cite fust prinse par force, en icelluy cas la dite ville de Caudebec seroit rendue au dit roy d'Engleterre sauf les corps desditz capitaine, noble bourgois et habitans de la dite ville, lesquieulx pourront estre et demourer en la dite ville comme par avant se il leur plaist ou eulx en aler a sauf conduit ou bon leur semblera et quant a leurs biens ils demoureront a la volente du dit roi d'Engleterre, sauf que les dits commissaires se submitrent a en faire avoir grace envers le dit roi tant au mieulx que ils pourront.

5. Item et pendant la dite abstinence les prisonners anglez estans en la ditte ville seront gardes bien et honorablement selon leur etat sans estre aucunement molestez, et icelle ville de Rouen rendue iceulx prisonners anglez seront mis au delivre sans paier aucune finance.

6. Item pendant la ditte temps d'abstinence les ditz capitaine, gens d'armes et de trait, bourgois et habitans de la ditte ville de Caudebec, garderont la dite ville sans y mettre aucune personne ou personnes dont ils ne soient les plus forts.

7. Item le dit temps durant garderont tous les abillemens de guerre estans en icelle ville, sans les degaster synon a deffendre la ditte ville se aucuns l'asalloient.

8. Item et pendant ce, ne mettront aucum empierement en la muraille et fortification de la dite ville; mes la tiendront a leur povoir en l'estat en quoy elle est de present.

9. Item et se aucuns traitres du roy d'Angleterre sont sceus par le dit capitaine, bourgeois et habitans estre en la ditte ville de present ils seront delivrez au roy d'Angleterre soit Angloiz, Ecossoiz, Gascoingz, Irlandez, Galloiz ou Normans qui sont jurez au dit roy d'Engleterre depuis qu'il est descendu derrainement en Normandie.

10. Item pendant la ditte abstinence jceulx capitaine, gensdarmes, archiers, arbalestriers, bourgeois et habitans de la dite ville de Caudebec ne doiveront aucun destourbier ou empeschement aux navires, vassel et vassaulx anglois venant le party d'iceulx ou passant, repassant et sejournant en la riviere de Saine.

11. Item pour faire et accomplir les choses dessus dites les diz capitaine, gens darmes, bourgois et habitans de la dite ville baillent hostages aux diz ambassadeurs, cestassavoir Guillem de Rochefort et Morellet Daussonville, escuyers, et Thomas Beuselin et Samson Le Maignen, bourgeois d'icelle ville, que jceulx commissaires seront tenus garder seurement et saufvement durant le dit temps et les rendre se la dite ville de Rouen estoit secourue et que elle ne fut point rendué et semblable se elle estoit renduc, sans poier aucune chose.

Tout lequel traitie et appointement les dittes parties dessus nommees chacun de soy et soy faisant fort pour sa partie promistrent par la foy et serment de lours corps tenir, enteriguer et du tout accomplir sans enfraindre en aucune maniere. Tesmoing de ceo sont les seaux de nous, capitaine de Caudebec, Dugal, de Liret, Rochefort, Ausonville, le Maignen, Thouroude et le Bretoun dessus nommez; cy mis le IXe. jour de septembre l'an de grace mil quatre cens et dix huit.

N°. 227.

Eod. ane. 10 septembre. — Rot. Norm, memb. 13. — C. 267.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Guillelmus Pailleux, ballivus noster de Loviers nobis impendit, etc., concessimus ei quandam domum curtem et gardinum in villa nostra de Loviers situat. ante ecclesiam parochialem Beate Marie ibidem, et nuper inhabitat. per Guillot Chalenge juniorem tenend., etc., eidem Guillelmo et heredibus suis, etc., per servicia dominis spiritualibus et aliis inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. xe. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 228.

Eod. ane. 16 septembre. — Ibid., memb. 6. — C. 270.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod de gracia nostra et ad supplicationem Johannis Belargent de villa nostra de Cadomo mercatoris, jurati ligei nostri, concessimus ei omnes hereditates suas quas ipse ante, etc., tenuit et possidebat tenend. sibi et heredibus suis de nobis, etc., per homagium ac faciendo alia servicia inde debita et consueta imperpetuum. Reservata, etc., proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste (*ut supra*) XVIe. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 229.

Eod. ane. 25 septembre. — Ibid., memb. 12. — C. 267.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus Thome de Litre de villa nostra de Caen, jurato ligeo nostro, omnes hereditates possessiones et domos suas, quas ipse ante ultimum, etc., tenuit et possidebat, habend. prefato Thome et heredibus suis imperpetuum, reddendo inde nobis et heredibus nostris per annum apud cameram

nostram compotorum Normann. XII denarios turon. pro qualibet libra turon. ad quam domus et possessiones predicte taxantur, etc., ad festa Pasche et Sancti Michaelis, etc., ac faciendo omnia servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XXV°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 230.

Eod. an°. 29 septembre. — Ibid., memb. 12. — C. 267.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicationem Roberti de Caumont, commorantis in civitate nostra de Baieux, jurati ligei nostri, dedimus et concessimus ei omnes hereditates suas infra ducatum nostrum Normann., quas ipse ante ultimum, etc., tenuit et possidebat, habend. sibi et heredibus suis de nobis, etc., per homagium, ac faciendo alia servicia inde debita, etc., reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste, etc. *(ut supra)*, XXIX°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 231.

Eod. an°. ... septembre. — Norm. Patent., memb. 10. — C. 292.

Capitulation de Baieux (1). . . . . .

Premierement que les dessus dits esteans a present dedeins la ville et chastel de Baieux, sont tenus de rendre et delivrer au roy d'Engleterre et de France, ou a ses commis, le dessus dit chastel et ville incontinent apres qu'ils auront vraie notiez que le susdit roy, etc., a plaine delivrance du chastel et dongoun de Caen. Et pour aver vraie notiez de la delivrance du dit chastel et donjoun de Caen en les mains et possession du roy, etc., les dessusdiz commis de par Mons^r. le duc de Gloucestre feront avec ceux du dit chastel et ville de Baieux un sauf conduit pur quatre personnes, telles comme iceulx du dit chastel et ville vouldront nommer, pur envoier au dit lieu de Caen : les quelles quatre personnes auront conduite des gens de mondit Sg^r. de Gloucestre. Si bien comme sauf conduit pur aler et venir seurement affin de rapporter sur ce la vérité. Les quelles quatre personnes ceulx du dit chastel et ville seront tenus d'envoier a Caen dedans le XXIII°. jour de cest present moys de septembre.

2. Item est accorde que tous les gens et habitans du dit chastel et ville de Baieux, tant nobles, chivalers, escuiers, gens darmes et de trait, chanoines, prestres, bourgeois, varletz, serviteurs et autres gens de quelque estat qu'ils sont, estranges et autres, les quelles se veulent departir de la dite ville et chastel, excepte les traitres du dit roy, s'en yront francement eulx et leurs biens, tant harnoys de guerre, chevaulx, que autres biens qui leur sunt propre, quelque part qu'il leur plaira.

3. Item auront les capitaine et tous les soldeours a present de dens le dit chastel et ville, si bien gens darmes comme de trait, apres la rendue du dit chastel et ville, avec tout leur propre harnoys, chevaulx, biens queconques, le terme de quatre jours apres qu'ils auront notice par leurs messages de la delivrance du chastel et donjeon de Caen, a compter le jour que leurs messages seront revenus.

4. Item est accorde que tous les autres gens, de quelque estat qu'ils soient, a present esteans dedeins la ditte ville ou chastel, qui vuillent departir de la dite ville de Baieux, auront espace et terme de vuider leurs corps et leurs biens, par XV jours apres que leurs messages seront revenus comme devant, pourveu qu'ils feront serment qu'ils ne feront, ne procureront estre fait chose qui pourra estre au prejudice du dit roy, ne de nul des siens en aucune manere durant le dit terme.

5. Item est accorde que mondit S^r. de Gloucestre ordonnera suffisans sauf conduit du roy pour tous les gens de la ditte ville et chastel et pour tous leurs biens queconques, si bien comme bonne conduite des gens d'armes et d'autres pour conduir les ditz gens et leurs biens saufvement pur tous les subgets du roy, durant les dessus dittes XV jours.

6. Item se ainsi soit que dedens les dix XV jours les gens qui vuillent departir du dit ville et chastel de Baieux ne pourront aver les dix biens hors de la dite ville et chastel, le dit Mons^r. de Gloucestre leur fera aver leur dit sauf conduitz renouvellez pour raisonable terme, par ainsi qu'il ne passe l'espace de III, IV, V, VI, VII ou VIII jours, et leur ordonnera conduite comme devant.

7. Item seront [tenus] les dites gens de la ville et chastel qui vuilent aler, jurer quils ne feront nulle volentaire demourer avec leurs biens dedens la ditte ville ne chastel outre lespace de XV jours, pour nulle occasion ne cause quils auront de la promesse de mondit S^r. de Gloucestre de raiongement de leur sauf conduit.

8. Item est accorde que les gens de la dite ville et chastel de Baieux auront sauf conduit pour CC. chevaulx et charettes ou autrement, et pour CIX hommes pour les dites charettes ou chevaulx a mener et garder, pour faire carriage aux dits gens de la ditte ville et chastel de Baieux, durant le terme ou termes avant dis, de leurs biens propres.

9. Item est acorde que tous leurs vitailes estant dedens le dit chastel ou ville demourent dedeins la dite ville et chastel a la volente du roy, si bien comme tout l'artillerie qui est dedens la ditte ville et chastel.

10. Item promettent les ditz chivalers Englois, sur leur foyaulte que par le roi d'Engleterre, par eulx, ne autres des subgetz du roy, ne sera fait guerre a le dit chastel et ville de nuyt et de jour par eschellement, ne autrement, durant le dit moys et jusquiez a la rendue du dit chastel et donjon de Caen et les messagers revenus, et pareillement seront tenus les gens darmes et gens de la ditte ville faire de leur part.

11. Item ne pourront les gens de la ditte ville et chastel eulx la fortifier ne empierer en nulle manere.

(1) C'est à tort que Bréquigny a rapporté cette capitulation à l'année 1418. C'est 1417 qu'il faut lire. En effet, la commission donnée par le roi au duc de Glocester pour recevoir la soumission de la ville et du château de Baycux, et l'acte qui garantit aux habitants leurs vies et leurs biens, sont tous deux datés du 29 septembre 1417 (voy. le XIV°. vol. de la Société, *Rôles Norm.*, p. 222). Quant au jour où fut signée cette capitulation, et que la copie de Bréquigny n'indique pas, il est certainement antérieur, comme on le voit par le texte même, à la reddition du château de Caen, qui est du 19 septembre. De plus, comme il ressort du premier article que cette reddition était un fait arrêté et convenu, on doit en conclure que la capitulation de Caen, qui est du 9 septembre (Rym., IX, p. 490-491), avait déjà eu lieu. La capitulation de Bayeux doit donc être placée entre les 9 et 19 septembre 1417. — Le commencement de cette pièce manque dans la copie ; mais on y peut suppléer facilement à l'aide des art. 1 et 7.

N°. 232.

Eod. an°. 4 octobre. — Rot. Norm., memb. 11. — C. 268.

Rex carissimo consanguineo suo Edmundo, comiti Marchiarum salutem. Sciatis quod nos de fidelitate probitate et circumspectione vestra provida plenius confidentes, ordinavimus et constituimus vos locum tenentem nostrum et custodem generalem ballivarum nostrarum de Cadomo et Costantin ac dominii nostri de Denfront, habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit, dantes et concedentes vobis plenam, tenore presencium, potestatem et auctoritatem omnia et singula faciendi exercendi et expediendi que ad hujus modi locum tenentum nostrum

et custodem generalem pertinent, seu pertinere poterunt, damus autem ballivis nostris ballivarum predictarum ac omnibus vicecomitibus nostris in eisdem ballivis, nec non universis et singulis capitaneis, castellanis et eorum loca tenentibus, gentibus armorum et de tractu ibidem, ac aliis quorum interest, tenore presencium, firmiter in mandatis, quod vobis tanquam locum tenenti nostro et custodi generali ballivarum et dominii predictorum pareant, obediant et intendant, quociens per vos ex parte nostra debite fuerint requisiti. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. quarto die octobris. Per ipsum Regem

N°. 333.

Eod. an°. 4 octobre. — Ibid., memb. 11. — C. 268.

Consimilis commissio directa carissimo consanguineo R. Thome comiti Sarum, etc., *ut supra usque ibi :* generalem, *et tunc sic* : ballivarum nostrarum d'Evreux et d'Alencon, excepto Dominio nostro de Denfront habend., etc., *ut supra usque ibi :* tanquam locum tenenti et custodi generali, *et tunc sic :* ballivarum predictarum excepto dominio predicto pareant, etc., *ut supra.* In cujus, etc. Teste *ut supra.*

N°. 334.

Eod. an°. 3 novembre.—Ibid., memb. 8.—C. 269.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, pro bono servicio nobis per Willelmum Ayleston armigerum impenso et impendendo, concessimus ei quandam domum infra civitatem nostram de Baieux, situatam in vico de St.-Malo, que fuit Johannis Carter defuncti, habend. eidem Willelmo domum predictam pro termino vite sue, per servicia, etc. In cujus, Teste Rege *(ut supra)* tercio die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 335.

Eod. an°. 11 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 269.

Rex universis et singulis capitaneis, castellanis et eorum loca tenentibus, ballivis, vicecomitibus et aliis officiis, ministris, ligeis et subditis nostris quibuscumque ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto armigero nostro Willelmo Rothelane, cui fortalicium nostrum du Pont d'Ouve pro termino vite sue commisimus custodiend., quod omnes et singuli inhabitantes villas fortalicio predicto propinquiores, que eidem fortalicio paticiare et illud vitellare antiquitus assignate fuerunt, per aliquos ligees aut subditos nostros, aliter quam tempore preterito ibidem fieri consuevit, non molestentur in aliquo seu graventur. Et ideo vobis et cuilibet vestrum prout ad eum pertinerit, mandamus similiter injungendo quod inhabitantes villas predictas, aut earum aliquam, contra hanc concessionem nostram non molestetis, aut molestari seu gravari permittatis quovis modo. In cujus, etc. Teste Rege *(ut supra)* XI°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 336.

Eod. an°. 14 et 23 novembre. — Ibid., memb. 5. — C. 270.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissimum consanguineum nostrum Johannem comitem Huntyngdon et capitaneum ville et civitatis nostrarum de Coustances, ac alios ibidem ad tunc existentes, inter cetera concordatum fuisset et appunctuatum, quod omnes illi qui sub obediencia nostra conversi ac nostri et heredum nostrorum jurati ligei homines et subjecti fore vellent, haberent et tenerent omnimoda hereditates, terras, bona et possessiones, que ipsi ante ultimum descensum, etc., infra ballivam nostram de Costantyn habuerunt et tenuerunt; jam que Michael (1) de Grimouville, armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse gratie et obedientie nostre se submiserit, ac juratus ligeus noster existat, ut dicit, velimus eidem Michaeli hereditates, terras, bona et possessiones sua quecumque infra ballivam predictam existentia, juxta formam concordie et appunctuamentum predicta, in omnibus et singulis suis articulis inviolabiliter observari, de gratia nostra speciali concessimus eidem Michaeli hereditatis terras, bona et possessiones sua predicta, habend. per servicia et jura inde debita et consueta, juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum, de dono nostro; reservata semper, etc., dum tamen, etc. In cujus, etc. Teste Rege *(ut supra)* XIIII°. die novembris. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis patentes sub eadem data et eadem forma habent subscripti; videlicet :

Johannes de Cambernon, armiger.
Johannes de Hommeel, armiger.
Johannes Danneville, armiger.
Guillelmus Boitvin, armiger.
Guillelmus le Ronbours, armiger.
Guillelmus Siron, armiger.
Thomasia de Layville, que fuit uxor Johannis Guernet.
Guillelmus de Lescaux, chivaler.
Robertus de Lescaux, armiger.
Johannes Le Breton, armiger.
Guillelmus de Hommeel, armiger.
Ricardus Rechier, armiger.
Ricardus Estienne, armiger.
Johannes de Gascoing, armiger.
Henricus Coulomp, armiger.
Maria de la Launde, que fuit uxor Petri Farey, armigeri.

Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XXIII°. die novembris.

N°. 337.

Eod. an°. 15 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 269.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod de gratia nostra dedimus dilecto armigero nostro Caryot Carbonnel, etc., ac etiam terram et dominium de Lestre, cum omnibus aliis hereditatibus domine Lucie de Bruecourt vidue Willelmi Gomeul dicti Moradas, chivaler defuncti, pertinentes de valore centum et triginta coronarum per annum habend. et tenend. prefato Caryot et heredibus suis, etc., procreatis, de nobis et heredibus nostris per servicia inde debita, etc. Reservata semper nobis et nostris alta et suprema justicia et omni eo quod ad nos in hac parte poterit pertinere, etc. In cujus, etc. Teste *ut supra*, XV°. die novembris. Per breve de privato sigillo.

N°. 338.

Eod. an°. 15 novembre. — Ibid., memb. 7.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod de gratia nostra, etc., dedimus et concessimus dilecto armigero nostro Caryot Carbonnel terras hereditates et possessiones quascumque Johannis de la Haye, chivaler domini d'Arrodville, valentes communibus annis exoneratas de deveriis ducentas et sexaginta coronas, ac etiam terram et dominium de Lestrée (2) cum omnibus aliis hereditatibus domine Lucie de Brucourt vidue Willelmi Gomeul. dicti Moradas chivaler defuncti (3).

(1) *Nicholas.* C.
(2) Élect. de Pont-l'Evêque.
(3) Cet acte n'est pas daté, mais il n'est autre que le complément du précédent.

N°. 239.

Eod. an°. 18 novembre.—Ibid., memb. 10.—C. 268.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate dilecti nobis Thome Langholme, armigeri, plenius confidentes, ordinavimus et constituimus ipsum capitalem receptorem nostrum omnium castrorum, fortaliciorum, dominiorum, maneriorum, terrarum, tenementorum et possessionum quarumcumque, que fuerunt Edwardi comitis de Mortaigne defuncti, infra ducatum nostrum Normann., ita quod de denariis inde proventibus nobis fideliter respondeat, habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit. Damus autem universis et singulis balliviis, vicecomitibus, capitaneis, castellanis et eorum loca tenentibus ac aliis officiariis, ministris, ligeis et subditis nostris quibuscumque, tenore presentium, firmiter in mandatis, quod eidem Thome, tanquam capitali receptori nostro, intendentes sint, consulentes et auxilientes prout decet, quociens et quando per ipsum ex parte nostra fuerint debite requisiti. In cujus, etc. Teste *(ut supra)* XVIII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 240.

Eod. an°. 18 novembre. — Ibid., memb. 7 dorso. — C. 278.

Rex carissimo consanguineo suo Edmundo comiti Machiarum locum tenenti nostro balliagiorum de Costantyn et Cadomo salutem. Sciatis quod dedimus vobis plenam, tenore presentium, potestatem ad homagia omnium et singularum personarum, que in civitate nostra de Constant., tempore redditioni ejusdem, extiterunt, et que pro terris, hereditatibus et possessionibus, quas ipsis, juxta formam appunctuamenti de et super redditione civitatis predicte, in manus nostras nuper facti, dedimus et concessimus, homagia nobis facere debent, recipiend.; et ideo vobis mandamus quod homagia personarum predictarum recipiatis, et cum ea recepteritis, gentes et cameram nostram compotorum inde distincte et aperte reddatis certiores. Ita tamen quod eedem persone omnes et singule vobis firmiter promittant quod homagia sua hujusmodi in propriis personis suis citra festum Pasche proxim. futur. nobis personaliter faciant et earumquelibet faciet. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XVIII°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 241.

Eod. an°. 18 novembre.—Ibid., memb. 7 dorso.

Rex presidenti et gentibus de compotorum salutem : cum per litteras nostras patentes mandaverimus carissimo consanguineo nostro Edmundo comiti March., locum tenenti nostro balliagiorum de Costantin et Cadomo, quod ipse homagia omnium et singularum personarum que, etc., *ut supra usque* nuper facti *et tunc*, per speciales litteras patentes eis inde confectas dedimus et concessimus homagia nobis facere debent, recipiat, et vos de receptione homagiorum hujusmodi distincte et aperte certificare vobis ; mandamus quod habita de prefato consanguineo nostro sufficienti certificatione in hac parte, tam illas personas, quas vobis per certificationem illam constare poterit homagia sua nobis, pro terris hereditatibus et possessionibus suis predictis debita, eidem consanguineo nostro fuisse, quam alias personas quascumque, quas vobis etiam constare poterit homagia sua, pro terris hereditatibus et possessionibus suis quas eis similiter dedimus et concessimus personis, que certa dominia de dono nostro habent, facere debere, terras, hereditates et possessiones suas predictas infra balliagium de Costant., existentes, una cum omnibus exitibus et proficuis, inde a tempore quo in manus nostras capte et seisite fuerunt, perceptis, de cetero habere, et ipsas personas eisdem terris, hereditatibus et possessionibus libere et quiete uti et gaudere permittatis. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XVIII°. die novembris.

N°. 242.

Eod. an°. 21 novembre.—Ibid., memb. 4.—C. 271.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Fouquet Le Breton de balliagio nostro de Costantin, jurati ligei nostri, dedimus et concessimus eidem Fouquet, omnes hereditates suas, quas ipse ante ultimum, etc., tenuit et possidebat, habend. sibi et heredibus suis ad valorem quindecim francorum per annum de nobis, etc., per homagium, ac faciendo alia servicia, etc., reservata, etc., proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XXI°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 243.

Eod. an°. 22 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 270.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Thomas Southeville nobis impendit, etc., dedimus et concessimus eidem Thome omnia terras, tenementa, redditus et possessiones, cum omnibus aliis commoditatibus quibuscumque, infra ducatum nostrum Normann., que fuerunt Nicholai Potier de Parva Londe et Petri de Sully, de parochia de Spyne super Oudon, excepta quadam domo infra civitatem nostram de Baieux, quam nuper dedimus carissimo consanguineo nostro comiti de Morteigne defuncto, habend. et tenend. prefato Thome et heredibus suis, etc., ad valorem quater viginti scutorum per annum, per homagium nobis et heredibus nostris faciendo, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostr. de Cadomo unum par calcarium deauratorum ad festum nativitatis sancti Johannis singulis annis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege *(ut supra)* XXII°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 244.

Eod. an°. 23 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 270.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum inter carissimum fratrem nostrum Humfredum ducem de Gloucester et capitaneum castri Sancti Salvatoris le Vicomte, inter cetera concordatum fuisset et appunctuatum quod omnes illi qui in eodem castro, tempore redditionis ejusdem, extiterunt et sub fide et ligeancia nostris conversi, ac nostri et heredum nostrorum jurati ligei homines et subjecti fore vellent, et haberent et tenerent omnia bona, hereditates, terras et possessiones suas que ipsi, ante ultimum descensum, etc., habuerunt et tenuerunt, jamque Caryot Carbonnell, armiger nobis supplicaverit ut cum ipse gratie et obedientie nostre existat, velimus eidem Caryot bona hereditates, terras et possessiones suas infra ducatum nostrum predictum existentis juxta formam concordie et appunctuamentum predictorum concedere graciose, nos volentes concordiam et appunctuamentum illa in omnibus et singulis suis articulis inviolabiliter observari, de gratia nostra speciali concessimus prefato Caryot hereditates, etc., ut supra. Reservata, etc. Dumtamen, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XXIII°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 245.

Eod. an°. 25 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 269.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum nuper de et super redditione ville et civitatis de Constances inter cetera tractatum, concordatum et appunctuatum fuisset, quod custos, gentes de ecclesia, burgenses, manentes et habitantes dic-

tarum ville et civitatis, et alii de extra in eadem villa et civitate tunc existentes, qui in obedientia nostra morari vellent, haberent et perciperent omnes hereditates quas ipsi habuerunt infra balliagium de Costentin, jam que Coletta de Grimouville (1), que fuit uxor Johannis de Saucey, armigeri, nobis supplicaverit ut, cum ipsa gratie et obedientie nostre se submiserit, ac jurata ligea nostra existat, velimus eidem Colette hereditates suas infra balliagium predictum juxta formam tractatus concordie, etc., concedere graciose. Nos supplicationi predicte annuentes, etc., concessimus eidem Colette omnes hereditates suas, etc., habend. per servicia et jura inde debita, etc., etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civit. Rothomag. XXV°. die novembris. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras Regis patentes habet Thomasia Coudrey vidua, que fuit uxor Oliveri Bourdon; *mutatis mutandis*, XXIII°. die novembris.

N°. 246.

Eod. an°. 30 novembre.—Ibid., memb. 6.—C. 270.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum de et super redditione castri et ville de Chierbourg inter cetera tractatum concordatum, etc., fuisset, quod omnes illi qui in eisdem castro et villa tempore redditionis eorumdem extiterunt, et qui in obedientia nostra morari vellent, haberent et perciperent terras, tenementa, redditus et dominia sua que ipsi ante ultimum descensum nostr. habuerunt, jam que Girardus (2) de Grouchi, armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse gratie et obediencie nostre se submiserit, ac juratus ligeus noster existat, velimus eidem Girardo terras, etc., suas infra ducatum nostrum, etc., concedere graciose. Nos supplicationi predicte, etc., concessimus eidem Girardo omnia terras, etc., et dominia sua, que ipse infra ducatum nostrum habuit et possidebat habend. per servicia et jura inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege (*ut supra*) XXX°. die novembris.

N°. 247.

Eod. an°. 30 novembre.—Ibid., memb. 2.—C. 272.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum nuper de et super redditione castri et ville de Chierbourg, etc., *ut supra usque* jam que *et tunc sic :* Rogerus de Campront (3), armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse gratie et obedientie, etc., *ut supra usque* velimus eidem Rogero, etc., etc. In cujus, etc. Teste (*ut supra*) XXX°. novembris. Per ipsum Regem.

N°. 248.

Eod. an°. 30 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 269.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum nuper de et super redditione castri de Hommet (4), etc., *ut supra usque* jam que *et tunc sic :* Johannes de Mesnil Guillaume, armiger nobis supplicaverit, etc., etc. Teste (*ut supra*), etc. Per ipsum Regem.

N°. 249.

Eod. an°. 2 décembre. — Ibid., memb. 8. — C. 269.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum nuper de et super redditione ville de Sancto Laudo, etc., *ut supra usque* jam que *et tunc sic :* Laurencia du Mesnil Guillaume, que fuit uxor Lamberti de Lamberville, armigeri, nobis supplicaverit ut cum ipsa gratie et obediencie nostre se submiserit ac jurata ligea nostra existat, velimus eidem Laurencie, etc., etc. Teste (*ut supra*) secundo die decembris. Per ipsum Regem.

(1) *Grunouville* (Greneville). C.
(2) *Gerardus*. C.
(3) *Chaupront*. C.
(4) Elect. de St.-Lo.

N°. 250.

Eod. an°. 10 décembre.—Ibid., memb. 3.—C. 271.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Henricus de la Croix, dictus Bastardus, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus eidem Henrico quandam domum, cum pertinenciis quibuscumque situatam in villa de Conches ante ecclesiam Sancte Fidis que nuper fuit Johannis Mancoys tunc garnetarii ville predicte habend. domum predictam cum pertinenciis quibuscumque prefato Henrico, etc., per servicia inde debita, etc., reddendo inde nobis et heredibus nostris apud cameram nostram compotorum Normann. duodecim denarios turon. ad quam domus predicta taxatur, etc. In cujus, etc. Teste Rege (*ut supra*) X°. die decembris. Per ipsum Regem.

N°. 251.

Eod. an°. 17 décembre. — Norm. patent., memb. 38 (pars 2. C.) — C. 281.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Stephani Louvel de villa nostra de Louvers, jurati ligei nostri concessimus ei feodum et terram de Graveron (1) infra ballivam d'Evreux que Johannes le Turneur, burgensis de Rouen, de Petro de Tournebusc nuper adquisivit, que quidem feodum et terra valoris quater viginti et dum librarum turonen. per annum existunt ut dicitur habend. et tenend., feodum et terram predicta prefato Stephano et heredibus suis, etc., usque ad valorem predictam tantum de nobis et heredibus nostris per homagium ac faciendo alia servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege (*ut supra*) XVII°. die decembris. Per ipsum Regem.

N°. 252.

Eod. an°. 19 décembre. — Rot. Norm., memb. 3. — C. 272.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Roberti de Chaumontel (2), armigeri jurati ligei nostri concessimus ei feodum d'Andrieu (3) cum aliis redditibus et hereditatibus infra ballivam nostram de Cadomo situatis que ipse ante ultimum descensum, etc., tenuit et possidebat habend. et tenend. sibi per servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc.

N°. 253.

Eod. an°. 20 décembre.—Ibid., memb. 2.—C. 272.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod de gratia nostro speciali dedimus et concessimus dilecto et fideli nostro Waltero Hungerford, senescallo hospicii nostri castrum et baroniam de Hommet que dominus de Hommet et Willelmus de Mountenay, chivaler nuper obtinuerunt et omnia castra, fortalicia, domania, etc., et feoda ac alias possessiones quascunque que fuerint predicti Willelmi infra ducatum nostrum Normann. habend. et tenend. prefato Waltero et heredibus suis castra, baroniam, fortalicia domania, feoda, etc., una cum omnimodis libertatibus, franchesiis, privilegiis, jurisdictionibus altis, mediis et bassis, wardis maritagiis, releviis, escaetis, forisfacturis, reversionibus, feodis militum, advocationibus ecclesiarum, abbatiarum, prioratum, vicariarum, capellarum, cantuariarum, hospita-

(1) Elect. de Conches.
(2) *Chaumontel*. C.
(3) *Audrieu*. C. Elect. de Caen.

lium et aliorum beneficiorum, ecclesiasticorum quorumcumque terris, pratis, pasturis, boscis, parcis, warennis, forestis, chaceis, officiis, aquis, viis, semitis, stagnis, molendinis, vivariis, moris, mariscis et aliis suis pertinenciis quibuscumque adeo plene et integre sicut predicti dominus et Willelmus ea ante ultimum descensum, etc., tenuerunt et possidebant, de nobis et heredibus nostris per homagium, ac reddendo nobis et eisdem heredibus nostris apud castrum nostrum Rothomagi *unam lanceam cum cauda vulpis dependenti* in die exaltationis sancte crucis singulis annis imperpetuum. Reservata semper, etc., quod iidem Walterus et heredes sui predicti ad equitandum nobiscum et heredibus nostris seu locum tenente nostro decem homines ad arma et viginti architenentes sufficienter arraiatos durante guerra inter nos et adversarium nostrum Francie cum in hac parte fuerint requisiti inveniant, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. xx°. die decembris. Per ipsum Regem.

N°. 254.

Eod. an°. (1) 20 décembre. Miscellanea manus., n°. 6069, page 74.

The treactie of Ffalois (2). Aboute the feaste of all saincts the Kinge leyde siege to Ffalois the sixt yeare of his reign, and contynued yt till the xx^th^. daye of decembre att what tyme they of the Towne desyred to treacte with the King.

And the King committed the treatie to Thomas erle of Sallisbury, to Henry Lorde Ffitz Heugh, to sir John Cornewall and sir William Harington Knights, and commissioners for his partie. And for the partie of the Towne sir William Meullon, s^r^. Gilbert Monstreus, Lordes of Faythe, captens of mens of armes, and of shott within Town of Falloys and with them uppon the same treatie vas the lorde Granville, with parties entreated and accorded uppon the articles and appointements after following.

Ffirst it is accorded that the II^d^. daie of january next following they shall yelde upp the Towne of Ffaloys within the hower III into the hands and power of our souvereign lorde the King or into the hands of them by him committed and assigned if ite chaunce that they be not resquyd by battaile by the King their lorde or by the Dolphin his eldest soune or by the counstable of Ffrance and uppon that the King to sett or cause to be sett in the afore said Towne such warde and Keping as shall pleas him. Also it is accorded that all the straungiers that be in the fore saide Towne of Ffalois which before this tyme hathe bene founde ageinst and in resistence of the Kinge, sethens his commyng on to his duchie of Normandie wereit at Cane or any other place or fortresse, or that hash bene with the King sens his commynge into the duchie of Normandie or with any of his subjects at his commandement, that all suche straungiers shall put themselves holy into the grace ande mercye of our souveraign lord the Kinge.

Also it is accorded that they shall delyvered and yelde upp all the prisonners Englesshe or others holding on our liege lorde the King which hashe bene prisonners before the fyrst daie and at the same of this present treactie and that non imprisonement be putt uppons the fore saide prisonners ne uppon anye of them by their m^rs^. nowe at this tyme nor in tyme to corne it to somun require or aske in any manner what so ever it be but fynully the forsaid m^rs^. shall acquite renounce, and release, to their prysoners, their trouthes, their behests and their other which the said prysoners might have made to their m^rs^. in any manner, and that without fraude or malengin.

Also it is accorded that the forsaid capitens shall delyver out of the Towne of Falloys into hands of the commissioners of our souveraign lorde the King all those that werr borne in Englande, Wales, Irelande and Gascoigne which before.

(1) Lisez 1417.

(2) Cette piece a été transcrite par M. de Bréquigny sur une copie de l'écriture du temps, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même. Elle n'est point officielle; c'est plutôt un compte-rendu semblable à celui de la prise d'Harfleur (V. plus haut, p. 7) : le rédacteur a commis une grave erreur en plaçant la reddition de Falaise dans la sixième année (the sixt yeare) du règne de Henri V; c'est la cinquième année qu'il faut lire. En effet, la capitulation du château de Falaise, postérieure à celle de la ville, est du 1^er^. février 1418 (V. le XV^e^. vol. de la Société, *Rotuli Normanniæ*, p. 271). Bréquigny n'a point aperçu la faute et a placé cette pièce au 20 décembre 1418 au lieu du 20 décembre 1417.

N°. 255.

Eod. an°. 21 décembre. — Rot. Norm., memb. 3. — C. 272.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., concessimus Nicholao le Quens, jurato ligeo nostro quandam domum infra villam nostram de Cadomo in vico vocato Rue Mesni, in parochia Sancti Petri, ac quandam aliam domum cum tribus tectis in vico predicto in parochia Sancti Johannis ibid.; necnon duas domos in parochia Sancti Johannis ibid. situatas quas ipse tempore conquestus nostri ejusdem ville tenuit et possidebat ut dixit habend. et tenend. prefato Nicholao et heredibus suis imperpetuum reddendo inde nobis et heredibus nostris per annum apud cameram nostram compotorum Normann. duodecim denarios turon. pro qualibet libra turon. ad quam domus predicte taxantur, etc. In cujus, etc. Teste Rege, ante civitatem Rothomag. xxi^e^. die decembris. Per ipsum Regem.

N°. 256.

Eod. an°. 28 décembre.—Ibid., memb 3.—C. 272.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Ricardo Ruaust, jurato ligeo nostro feoda, terras, dominia et domos que Johannes Petitfune, armiger et nuper possidebat una cum sergeanteria d'Exmes (1) ac feodo et terra de Malnonier (2) que Guillelmus de Rouville, dictus Taulpin, nuper possidebat simul cum forisfacturis terrarum, etc., supradictorum habend. et tenend., etc., usque ad valorem ducentarum librarum turonen. per annum tantum de nobis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unum gladium singulis annis imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. xxviii^e^. die decembris. Per ipsum Regem.

N°. 257.

Eod. an°. 28 décembre.—Ibid., memb. 2.—C. 272.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter dilectum et fidelem nostrum Gilbertum de Umfreville, capitaneum de Cadomo et capitaneum castri de Nuily-l'Evesque ac alios in eodem castro ad tunc existentes inter cetera concordatum fuisset et appunctuamentum quod omnes illi qui infra castrum predictum ad tunc extiterunt et sub obedientia nostra morari ac jurati ligei nostri fore vellent omnia bona et hereditates sua haberent et tenerent prout ea ante ultimum descensum, etc., habuerunt et tenuerunt, jamque Johannes de Monstereul, armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse infra dictum castrum tempore redditionis ejusdem extiterit ac gratie et obedientie nostre se submiserit, nec non juratus ligeus noster existat, sicut per quandam certificationem sub sigillo prefati Gilberti nobis in cancellaria nostra Normann. exhibitam plene liquet, velimus eidem

(1) Elect. d'Argentan.

(2) *Malnomer* (Malnoyer). C.

Johanni bona et hereditates sua juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum concedere graciose, nos volentes concordiam et appunctuamentum predicta in omnibus et singulis articulis inviolabiliter observari, etc. Concessimus eidem Johanni bona et hereditates sua predicta que ipse ante ultimum descensum nostrum predictum infra ballivas de Caen et Costantyn tenuit et possidebat, habend. et tenend. per servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste *(ut supra)* XXVIII°. die decembris.

N°. **258.**

Eod. an°. 3 janvier 1419.— Rot. Norm., memb. 3.— C. 271.

Rex per litteras suas patentes usque diem jovis prox. futur. exclusive duraturas suscepit in salvum, etc., Guillielmum Le Mesle, abbatem sancte Katarine se dicentem, Johannem, abbatem Sancti Georgii, magistrum Guillielmum de la Selle, magistrum Johannem de l'Espée, Johannem de Rie, chivaler, Galfridum Martel, chivaler, Henricum de Chaufour, armigerum, Johannem de Bayeux, armigerum, Rogerum Mustel, seniorem, Johannem le Tourneur, Robertum Raoulin, Johannem le Tellier, Guillielmum de la Mare, Jacobum Le Lieur, Johannem de Croismare, et Radulfum Goeslain, pro veniendo extra villam de Roan ad tractand. et communicand. cum certis commissariis Regis in quodam loco certo ad hoc ordinato et deputato ibidem morando et abinde in villam predictam salvo et secure redeundo. Proviso semper, etc., ut prox. supra. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. Tertio die januarii. Per ipsum Regem.

Et diriguntur litere ille universis et singulis capitaneis gentibus armorum et de tractu ac aliis ligeis et subditis nostris quibuscumque ad quos, etc.

N°. **259.**

Eod. an°. 3 janvier. — Ibid., memb. 3. — C. 271.

Rex carissimis consanguineis nostris Ricardo comiti Warr. et Thome comiti Sarum, ac dilectis et fidelibus suis Henri Fitz-Hugh, camerario nostro, Waltero Hungerford, senescallo hospitii nostri, Johanni Valasci Dalmada, Gilberto Umfraville et Johanni de Robessart salutem. Sciatis quod nos de fidelitate prudentia et circumspectione vestra dedimus vobis septem, sex, quinque vel quatuor vestrum plenam tenore presentium potestatem et auctoritatem ac mandatum speciale ad tractand., communicand. et finaliter concludend. et determinand. pro nobis et nomine nostro cum certis personis de civitate Rothomagen. sufficienter in hac parte potestatem habentibus de et super omnibus et singulis negotiis, causis et materiis redditione seu deliberatione civitatis predicte in manus nostras qualitercumque concernentibus, promittentes nos ratum, gratum et firmum habitur. totum et quicquid per vos septem, sex, quinque vel quatuor vestrum actum sive gestum fuerit in premissis vel aliquo eorumdem. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem predictam tertio die januarii. Per ipsum Regem.

N°. **260.**

Eod. an°. 6 janvier. — Ibid., memb. 2. — C. 272.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Johanne que fuit uxor Petri Gruouf (2), nuper burgensis de Baleux, jurate ligee nostre concessimus eidem Johanne omnes hereditates et possessiones quas ipsa ante ultimum, etc., infra eundem ducatum, in dotem seu aliter jure hereditario tenuit aut possidebat. habend. pro termino vite sue, per servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege *(ut supra)* VI°. die januarii.

N°. **261.**

Eod. an°. 13 janvier. — Ibid., memb. 39. — C. 281. Patent. Norm., pars 2. C.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali et ad supplicationem Ancelini de Bouffey jurati ligei nostri concessimus ei feodum terram et dominium de Bouffey (1) infra vicecomitatum nostrum de Beaumont que per mortem Henrici de Bouffey armigeri patris sui prefato Ancelino jure hereditario deberent pertinere ut dicitur, habend. sibi et heredibus suis per servicia et jura inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rotomagen. XIII°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. **262.**

Eod. an°. 15 janvier. — Norm. Patent., memb. 13, pars 2. C. — C. 291.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod pro, etc., et laudabili obsequio nobis per dilectum et fidelem militem nostrum Johannem Fastolf impenso et impendendo dedimus et concessimus eidem Johanni castrum et dominium du Bec-Crespin (2) que fuerunt Guillelmi de Mangny dicti Crespin chivaler ac terras et dominium Jacobine d'Aurichier uxoris ejusdem Guillelmi filii domini d'Aurichier; nec non terras manerium seu fortalicium que fuerunt Guillelmi de Lion, chivaler, domini de Gausseville (3) defuncti ac etiam terras et dominium de Criquetot-l'Esneval que fuerunt Percivalli d'Esnevalle defuncti que quidem castrum, dominia, terre, manerium sive fortalicium infra patriam et balliagium nostrum de Caux situantur et locantur, habend. et tenent. predicta castrum dominia terras, etc., cum omnibus ad eadem pertinentibus sic ac forma et modo quibus predicti Crespin, Jacobina, Guillelmus de Lyon et Percivallus d'Esneval ea ante hec tempora tam in capite quam in membris infra balliagium nostrum predictum habuerunt et tenuerunt prefato Johanni et heredibus suis, etc., ad valorem duorum milium scutorum per annum, per homagium nobis et heredibus nostris faciendo ac reddendo *unum Chapellet de Violet* primo die maii apud castrum nostrum de Rouen singulis annis imperpetuum. Reservata semper alta et suprema justicia ac omni alio jure quod ad nos poterit pertinere. Proviso semper quod idem Johannes quinque homines ad arma et decem sagittarios ad equitandum nobis cum durante presenti guerra ad custus suos proprios invenire teneatur, etc., etc. In cujus, etc., Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XV°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. **263.**

Eod. an°. 16 janvier. — Ibid., memb. 16, pars 2. — C. 290.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Jacobus Senys (4) armiger nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei dominium de *La*

(1) XLIV°. vol. de la collection générale.

(2) *Ernouf.* C.

(1) Elect. de Bernay.

(2) Elect de Montivilliers.

(3) Forte *Hausseville* seu *d'Os[illegible]ille.*

(4) *Fenys.* C.

Court le Compte (1) cum omnibus pertinenciis suis infra balliagia de Rouen et Caux que fuerunt domini de Lynyers in Berry commorantis contra nos rebellis ut dicitur, habend. et tenend. dicta dominium terras, etc. prefato Jacobo et heredibus suis, etc., ad valorem octingentorum scutorum per annum tantum de nobis per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum Rothomagen. unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis. Reservata semper alia servicia debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu nostro ante civitatem Rothomagen. XVI°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 264.

Eod. an°. 16 janvier. — Ibid., memb. 32, pars 2. — C. 284.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Humfredum ducem Gloucestrie et capitaneum et alios castri et ville de Chirbourg inter cetera concordatum extitit, etc. Jamque Johannes de Grimouville, armiger nobis supplicaverit ut cum ipse infra castrum et villam predicti tempore redditionis eorumdem extiterit, ac gratie et obedientie nostre submiserit, etc. Velimus eidem Johanni bona terras, etc., habend. et tenend. per servicia, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege *(ut supra)* XVI°. die januarii.

N°. 265.

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 40. — C. 280.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod cum inter carissimum fratrem nostrum Humfridum ducem Gloucestr. ac capitaneum et alios fortalicii de Briquebec, inter alia concordatum fuisset et appunctuatum quod omnes illi qui in fortalicio predicto ad tunc extiterunt, etc. Jamque Johanna de Rouchamp, vidua que fuit uxor Ricardi de Mons, armigeri defuncti nobis supplicaverit ut cum ipsa infra fortalicium predictum tempore redditionis ejusdem extiterit ac jurata ligea nostra existat, etc. Velimus, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis Rothomagen. XVIII°. die januarii. Per ipsum Regem (2).

N°. 266.

Eod. an°. 19 janvier. — Ibid., memb. 28, pars 2. — C. 286.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali et pro bono servicio, etc., per fidelem militem nostrum Ludowicum de Robessart nobis impenso et impendendo dedimus et concessimus ei dominium de Graville cum omnibus dominiis baroniis terris et possessionibus quibuscumque cum omnibus pertinenciis que Guido Malet, chivaler, dominus de Graville tenere solebat infra ducatum Normann. habend. et tenend. predicta dominia quecumque ac quoddam hospicium cum suis pertinenciis infra civitatem nostram de Rouen, in vico Vicecomitis situatum quod Johannes de Graville, chivaler, filius et heredes predicti Guidonis tenere solebat habend. et tenend. prefato Lodowico et heredibus suis, etc., per homagium, ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum Rothomagi *unum falconem* ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste singulis annis imperpetuum. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Rouen XIX°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 267.

Eod. an°. 23 janvier. — Rot. Norm., memb. 1. — C. 273.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod ordinavimus et prefecimus dilectum et fidelem militem nostrum Lodowicum de Robessart, capitaneum ville nostre de Caudebec, habend. et occupand. officium predictum per se vel sufficientem locum tenentem suum ibidem *(sic)* quo respondere voluerit quandiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo vadia feoda et proficua hujusmodi officio antiquitus debita et consueta. In cujus, etc. Teste Rege ut proxime supra apud castrum regis de Rouen XXIII°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 268.

Eod. an°. 23 janvier. — Norm. Patent., memb. 9. Rot. Norm., pars 2. — C. 292.

Capitulation de Montivilliers. Cest le traite et appointement fait et accorde le XXIII°. jour de janvier l'an M. CCCC. XVIII par nous Guillaume dEstrepintot, Johan Blangrenoun, Robin le Bault, et Johan de Nerval commisses de par Piers Ranbault, lieutenaunt, et toutz les burgeux souldeours et habitans de la ville de Monstrevillier en noz propres personnes loialment promettantz pour nous et les bougeaux, souldeours et habitantz desuisditz a Mons°. Hugh Lutrell, chivaler, lieutenant de Harefleu, commys pour le tres noble roy dEngleterre, a treter et concluyer du fait de la rendue de la dite ville de Monstreville, que nous rendrons ycelle ville de Monstreville es mains du tres hault et tres puissant prince le tres excellent roy dEngleterre dessusdite, ou es mains dautre de par luy commys de le rescevoire demain a sept jours proschains ensuantz, le dit tres noble et tres puissant Roy de le tenir et gouverner a son bon plaisir pour toutz jours mez.

2. Item est accorde et promis par nous Guillaume dEstrepintot, Blangrenoun, le Bault et de Nerval desuisdit qa *(sic)* jour de la rendue de la ditte ville de Monstreville, nous lesserons les vivres, armures et artilleries : cest assavoir arbalestez avec fleuches, virettons, canons, poudres et toutz aultres bastons et abillementz pour la guerre et defens de la ditte ville de Monstreville y esteantz presentement en ycelle sauns aucunement riens du dit estuffe de guerre transporter ou destruyre entre cy et la rendue desuisdite, mais assemblerons et mettrons lesditz armures, artillaries et estuffe en une seule maison dedeins la ditte ville seurement, sanuz riens dicelle aucunement dispairer ou empairer.

3. Item accorde est et promis par nous les commisses desuisditz que nous sauverons et garderons la ditte ville de Monstreville si bien dedeins comme dehors entierrement de murailles, fossez et aultres deffences queconques a icelle appartenantz en parail estat ou meillour come ils sont au present entre cy et la rendue suisdite et que desditz vivres ne ferrons, ne souffrerons estre fait gast ne destruccion queconques, mes userons et prendrons raisonablement diceulx nostre souffisance en manere come nous soloions faire devant present composicion.

4. Item accorde est *(ut supra)* qa jour de la dite rendue nous rendrons, baillerons et delivrerons es mains de tiels comme il plaira a dit tres exellent Roy committre de les rescevoir touz les prisonnerz Englois, soubjetz, vassalx et obeissants ovec tous aultres prisonners tenauntz la partie dEngleterre a present esteantz en la ditte ville de Monstreville quitez tout clerement de toutz choses exceptez leur despenses resonnable, tant soulement et finalement toutz

(1) *La cour le Conte.* C.

(2) Une note de M. de Bréquigny porte qu'une semblable lettre de restitution fut accordée par Henri V à Jeanne de Rouchamp suivant les termes de la capitulation du fort de la Rivière de Thibouville.

ceulx de la ville et garnison de ditte Monstreville qui se disent ou puissent dire avoir ascun droit sur aucune de la condition susdite soit par fait de prison ou de plegge. Les ditz bourgoys, souldeours et habitants dicelle Monstreville renounceront toux leur foies, promisses et serements que les susditz prisonners ou plegges ont fait a cause de la ditte prinse ou plegger en quelque manere que ce soit et ceo saunz fraude ou mal-engine.

5. Item acorde est qa jour de la rendue de la dite ville de Monstreville nous baillerons et delivrerons es mains des commisses du dit tres excellent Roy si bien touts les Engloys natifs, Galoys, Irroys, Gascons, Escotz, Alemains et Portugalois queux avaunt ces heures ont tenue la partie dEngleterre de quelque estat ou condicion qils soient en ycelle ville esteantz a present come tous les Normans qui ont este jurez Engloys depuis le prince armaille du dit tres puissant Roy de par de cea si aucuns en y a.

6. Item accorde est que entrecy et la ditte rendue y ne sera vuide hors de la ditte ville de Moustreville null chevaler ne esquier, bourgois, souldoier n'autres personnes y habitant a present tenant la partie de France et pareillement y ne sera vuide emporte ne retrait hors dilleosques le dit temps courant or ne argent, joial n'autre tresour, chival, abillement de guerre, armure n'autre harnoys, marchandise ne autre bien queconque qui soit au present y esteant en prejudice du dit tres excellent Roy, n'ascun de ses soubgez.

7. Item est promis et accorde, tant de l'une partie que de l'autre, que le dit appointement pendant nulle manere de guerre sera fait entre ceulx de la ville et garnison de Harefleu et ceulx de la ville et garnison de Monstreville avant ditz.

8. Item promettons loyalement, etc., q'al jour de la dite rendue nous nous rendrons tres humblement trestoutz au dit tres redoubte et tres puissant Roy ou a son commis de par luy; cest assavoir nos corps, nos vies et toutz nos biens, et a sa Royalle hautesse de sa benigne grace et merci d'ordonner et commander de nos ditz persones et biens, le tres gracieux plaisir de Sa Majeste Roial en toutz choses, en suppliant si tres humblement comme nostre vray obeissance en poet deviser que nous puissons estre resceus a sa tres noble grace pour estre ses humbles subjez et hommes lieges a tousjoursmes. Mais en la ditte traitie a la reverence de Dieu et autres causes a ceo luy mouvantz le dit Messire Hugh Lutrell de sa bonne grace a nous commissez avant dits a promys pour nous estre bon moien et faire le mieulx quil pourra son estat sauf devers la tres graciouse hautesse du dit tres noble Roy pour trouver voie comment nous puissions estre reseuz a sa noble grace en paraille condition et fourme come ceulx de la ville de Rouen a luy de nouvell rendus en quelle fourme nous avons offert nostre submission et obeissance liege au dit messire Hugh comme commis du dit tres puissant Roy. Et si avons de luy demande autres privileges et graces et pour ceo que les choses sont alez si avant et avons tant attendu de nostre fait il nous a respondu que en icelle fourme il ne fera riens mais de tout cela il se rapporte a la bonne grace du tres excellent Roy dessus dit.

9. Item accorde est que sur ceo present traitie et appointementz nous baillerons quatre gentilz hommes notables qui demourront au commandement du dit tres noble Roy ou soun commys suisdit le lieutenant de Harefleu come pour hostage a ceo fin que les promesses avaunt diz soient mieulx entretenus et loialement gardez de nostre partie.

Et pur ceo present traitie et appointement bien et loialement entretenir avons nous les suisdiz commys pour nostre partie mises a ce present roule les seaulx de nos armes et sy l'avons signe de nos signetz manuels en greindour approbation de verite a Harefleu le jour et an suisdit. Et aussi pur le dit appointement entierement tenir et accomplir par la partie du dit tres excellent Roy le dit messire Hugh Loutrell a la dite cedule a mys le seal de ses armes au dit Harfleu le jour et an susdit en le premier article de ceo present traitie expresse plus a plain.

N°. 269.

Eod. an°. 24 janvier. — Ibid., memb. 40, pars 2. — C. 280.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Humfridum ducem Gloucestrie ac capitaneum et alios de castro et villa de Chierburgh inter alia, concordatum fuisset et appunctuatum quod omnes illi qui in castro et villa predictis ad tunc extiterunt et sub fide et ligeantia nostris morari vellent bona terras et possessiones sua quacumque haberent et tenerent jam que Petrus Greart de parochia de Quethehou nobis supplicaverit ut cum ipse infra castrum et villam predicta tempore redditionis ejusdem extiterit ac juratus ligeus noster existat sicut per quandam certificationem predicti fratris nostri coram nobis in cancellaria nostra exhibitam plene liquet, Velimus eidem Petro bona terras et possessiones sua juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum concedere, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis Rothomag. XXIIII°. die januarii. Per ipsum Regem.

Consimiles literas patentes habent subscripti videlicet: Maria de la Varangier que fuit uxor Johannis de Tollevast, chivaler defuncti. Teste ut supra.

Robertus Basan et Nicholaus Basan frater suus. Teste ut supra.

Nicholaus Basan armiger. Teste ut supra.

N°. 270.

Eod. an°. 26 janvier. — Ibid., memb. 30, pars 2. — C. 285.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissim. fratrem nostrum Humfredum ducem Gloucestrie et capitaneum et alios castri de Hambye inter alia concordatum existat, etc., jam que Johanna de Boutemont domina Dengmaulx nobis supplicaverit ut cum ipsa infra castrum predictum tempore redditionis ejusdem extiterit ac jurata ligea nostra existat, etc. Volumus eidem Johanne bona terras, etc., concedere gratiose, etc., habend. per servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XXVI°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 271.

Eod. an°. 27 janvier. — Ibid., memb. 40, pars 2. — C. 280.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod cum nuper inter carissimum fratrem Thomam ducem Clarentie et capitaneum castri de la riviere de Thibouville inter alia concordatum, etc., quod omnes illi qui in castro illo ad tunc extiterunt et sub fide et ligeantia nostris morari vellent, omnes hereditates, redditus reventiones et possessiones suas haberent et tenerent, jam que Johanna de Fiscans (1) domina de Monfarville in Costentin et de Fontaines le Sorel nobis supplicaverit ut cum ipsa infra castrum predictum tempore redditionis ejusdem extiterat ac jurata ligea nostra existat sicut, etc. Velimus *(ut supra)*, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis Rothomagi XXVII°. die januarii. Per ipsum Regem.

(1) *De Fricaus.* C. Probablement *de Fécamps.*

N°. 272.

Eod. an°. 29 janvier. — Ibid., memb. 35. — C. 283.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., et consideratione magnorum deperditorum quod dilectus ligeus noster Guillelmus Duval per *Brigantes* et alias gentes partem Francie tenentes de bonis suis habuit, concessimus ei quandam parvam terram cum suis pertinenciis vocatam Le Plesseys, situatam in parochia de Theuray (1) et tenetur de dilecto et fideli nostro domino de Willugby in terra sua de Beaumesnil, quam sibi nuper dedimus que quidam terra cuidam Bardot de la Borde, qui erga nos foris fecit, eo quod contra nos, partem francigenarum inimicorum nostrorum tenet extitit, et valet eadem terra de Plessys, tempore pacis summam quindecim librarum turonen. per annum, ut dicitur habend. prefato Guillelmo terram predictam et heredibus suis usque ad valorem supradictum per servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Rouen XXIX°. die januarii. Per breve de privato sigillo.

N°. 273.

Eod. an°. 29 janvier. — Ibid., memb. 39 dorso.

Mention de lettres du Roy Henri V pour Laurent Mellin auquel ce prince confère l'office de verdier de la Ferté-Macey. 29 janvier.

N°. 274.

Eod. an°. 30 janvier. — Ibid., memb. 40. — C. 279.

Rex dilecto et fideli militi suo Johanni Fastolf, salutem. Sciatis quod, etc., dedimus vobis et tenore presentium damus plenam potestatem et auctoritatem ad castrum et dominium de Bec-Crespin, ac omnia fortalicia, dominia, maneria, terras tenementa, etc., et possessiones que Jacobine Daurichet, Guillelmo de Hom (2), chivaler nuper domino de Gausseville et Percivallo Desneval, chivaler defuncto infra balliagium nostrum de Caux, aliquo modo pertinuerunt in manus nostras capiend. promittentes nos ratum et gratum habitur. quicquid nomine nostro feceritis in præmissis. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Rouen. 30 janvier. Per ipsum Regem.

N°. 275.

Eod. an°. 30 janvier. — Ibid., memb. 16, pars 2. — C. 290.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio, etc., quod dilectus noster Cristoforus Curwen, chivaler nobis impendit et dedimus et concessimus ei castrum et terram de Cany-Canyell (3) cum dominio eisdem pertinente infra ballagium de Cauce, que fuerunt *Ducis de Baver*, contra nos huc usque rebellis ut dicitur habend. et tenend. prefato Cristoforo et heredibus suis de corpore suo exeuntibus, dicta castrum et terram cum suis pertinenciis predictis ad valorem mille et quadragintorum francorum per annum tantum de nobis, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis. Proviso semper quod predictus Cristoforus et heredes sui tres homines ad arma et sex sagittarios ad equitand. nobiscum, etc., durante presenti guerra ad custus suos proprios invenire teneantur, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam Rothomagens. XXX°. die januarii. Per breve de privato sigillo.

(1) Elect. d'Evreux, suivant les titres de Normandie qui sont à la Chambre des comptes de Paris *(N. de Bréq.)*.

(2) Il faut lire *de Lion*. V. plus haut, p. 43, n°. 262.

(3) Elect. de Caux.

N°. 276.

Eod. an°. 30 janvier. — Rot. Patent., memb. 41, pars 2. — C. 279.

Rex dilecto et fideli suo Johanni de Gray salutem. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., confidentes dedimus vobis plenam potestatem tenore presentium ad recipiend. pro nobis et nomine nostro per vos seu alias personas sufficientes omnia et singula castra fortalicia dominia terras et possessiones quascumque excepto castro de Tanquerville que tenuit et habuit Guillelmus de Melhun *(sic)* nuper comes de Tanquerville infra ducatum nostrum Normann. et omnibus et singulis hominibus et tenentibus castrorum fortaliciorum dominiorum terrarum, etc., predictorum, literas de salvo conductu pro veniendo ad gratiam et obedientiam nostras sub sigillo vestro dand. et concedend. ac illis qui ligei homines nostri devenire voluerunt super sacramentis fidelitatis et ligeantie sue nobis debit. onerand. et prestitis hujusmodi sacramentis eis et eorum cuilibet billetas sub sigillo vestro predicto signat. tradend. et liberand.; ita quod de hiis que nobis de hujusmodi billetis pertinent nobis respondere teneamini. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Rouen XXX°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 277.

Eod. an°. 31 janvier. — Norm. Patent., memb. 1. — C. 292.

Capitulation de Lillebonne. Cy ensuit lappointement fait, etc., et accorde le derrain jour de janvier mil IIII°. et dix huit, etc. Voy. Rymer, t. IV, part. 3, qui n'a imprimé que jusqu'aux mots « *Illecques chevaulx* », auxquels il faut ajouter ce qui suit : harnays, armeures, artilleries, canons, poudre de canon ne autres abillemens de guerre quelxconques, mais le dit capitaine les fera garder et en especial toutes manieres d'abillemens de guerre qui appartiennent au dit chastel, ainsi que ils soient gardes sains et entiers au prouffit du dit tres excellent et tres victorieux Roy et a luy ou a son certain commis plainement delivres sans les retraire, mucher, couvrir, empairer ou degaster comme il en veult respondre autrefois par son serement par inquisicion des bonnes gens et voisins.

Item est appointe, traitte et accorde que sil y a aucuns Englois ou autres subgez du dit tres excellent et victorieux Roy prisonners dedans le dit chastel, ilz seront delivres franchement et quittement et aussi seront Irois, Gallois, Gascoings ou autres ses traitteurs se aucuns soient dedans le dit chastel delivres plainement et de fait au dit tres excellent et victorieux sans fraude ou mal-engin.

En tesmoing desquelles choses a y ceste partie du dit appointement demourant envers le dit Duc, les ditz commis ont mis leurs seaulx et signes manuelz le jour et an dessus dit.

N°. 278.

Eod. an°. 31 janvier. — Ibid., memb. 39, pars 2. — C. 280.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., concessimus fideli militi nostro Waltero de Beauchamp, quoddam hospicium in civitate nostra de Rouen quod fuit Johannis Auber, in parochia Sancti Laudi in vico de Grant-Pont. Situatam ex una parte Johannis Roye, ex alia parte Jacobi de Callays, et abuttat super dictum vicum de Grant-Pont, quod quidem hospicium valoris viginti librarum per annum extitit, et pro eo quod dictus Johannes Auber, contra nos se tenet huc usque nostre donationi pertinet, habend. et tenend. prefato Waltero, pro termino vite sue,

reddendo inde nobis per annum apud cameram nostram compotorum norman. duodecim denarios turonen. pro qualibet libra turon. ad quam hospicium predictum, etc., ac faciendo omnia alia servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum predictum Rothomagi XXXI°. die januarii. Per breve de privato sigillo.

N°. 279.

Eod. an°. 31 janvier. — Ibid., memb. 41.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono et gratuito servicio quod dilectus noster Johannes de Gray, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus eidem Johanni hospitium infra civitatem nostram de Rouen, cum suis pertinenciis quod fuit magistri Mathei Canu, situatum ante ecclesiam Sancti Martini super Reville, inter terram Johannis de la Haye, ex uno latere et Ricardi Pomers ex alio latere, habend. et tenend. prefato Johanni et heredibus suis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Rouen XXXI°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 280.

Eod. an°. 31 janvier. — Ibid., memb. 41, pars 2. — C. 279.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., et pro bono et gratuito servicio quod dilectus noster Johannes de Gray, nobis impendit, etc., dedimus eidem Johanni, comitatum de Tanquerville, cum omnibus suis pertinenciis, etc., quibuscumque in quantum se extendit tam in feodis nobilibus quam in membris ac etiam omnia alia, dominia, feoda, terras tenementa redditus et possessiones, etc., que tenuerunt et possiderunt infra ducatum nostrum Normannie tam Willelmus de Melhum (1), nuper comes de Tanquerville, quam Jacobus de Harecourt et Margareta, uxor ejus filia predicti nuper comitis ut in maritagio cum eadem Margareta salvis et exceptis terra et baronia de Varengebec in Costentin situatis habend. et tenend. prefato Johanni et heredibus suis, etc., omnia dominia, etc., adeo integre et eodem modo sicut predictus nuper comes aut præfati Jacobus et Margareta ea separatione habuerunt et tenuerunt de nobis, etc., per homagium ac reddendo *unum Basinet* ad castrum nostrum de Rouen ad festum Sancti Georgii singulis annis imperpetuum, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Rouen XXXI°. die januarii. Per ipsum Regem (2).

N°. 281.

Eod. an°. 1er. février.—Ibid., memb. 12.—C. 291.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio nobis per dilectum armigerum nostrum Ricardum de Wideville, impenso et impendendo dedimus et concessimus eidem Ricardo terras et dominia de Preaulx (3) et Dangu (4) que nuper tenuerunt Petrus de Burboun, chivaler et fratres sui, dicta terra de Preaulx in vicecomitatu et bailliagio de Rouen, et illa Dangu, in vicecomitatu et bailliagio de Gisors situat. et utraque in patria dominio et ducatu nostris Normannie una cum terra de Neuville (5), tenta ut dicitur, per homagium de dicto domanio cum omnibus, juribus, nobilitatibus, dignitatibus et dominiis eorumdem, etc., qualitercumque nuncupentur et ubicumque se extendant et sint situat. habend. et tenend. eadem terras et tenementa, etc., per homagium nobis et heredibus nostris, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen unum cornu infra ceratum ad festum Sancti Johannis, singulis annis imperpetuum, etc. Reservata semper nobis alta et suprema justicia, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen, primo die februarii.

N°. 282.

Eod. an°. 1er. février. — Ibid., memb. 2. — C. 292.

Capitulation de Fescamp. Cy ensuit l'apointement fait, traite et accorde le premier jour de fevrier l'an mil iiij^{c}. et dix huit, etc. Voyez Rymer, t. IV, part. 3, p. 87, qui n'a imprimé que jusqu'à ces mots : « Et ce sans fraude ou mal-engin » auxquels il faut ajouter ce qui suit :

Item est appointe, traitte et accorde que toutes manieres de vitailles, artilleries, abillemens de guerre quelxconques appartenants a la ditte forteresse de Fescamp seront gardes au dit tres excellent Roy, et a luy delivres ou a son certain commis sans les mucher, couvrir, empairer ou degaster ainsi comme il veult autresfois respondre par son serement et par enquisition de bonnes gens et voisins.

En tesmoing desquelles choses a y ceste partie du dit appointement demourant envers le dit tres hault et puissant prince duc dEucestre, le dit Harbouville a mis son sel le jour et an dessus dits.

N°. 283.

Eod. an°. 1er. février. — Ibid., memb. 3, — C. 292.

Capitulation d'Estrepagny. Cy ensuit l'appointement fait, etc. Même note que dessus, etc., à quoi il faut ajouter :

Item que toutes vitailles, artilleries et habillement de guerre quelxconques appartenants au dit chastel d'Estrepagny seront gardes au dit tres excellent Roy et a luy delivres ou a son certain commis sans les mucher et ouvrer, emparer et degaster ainsy comme ils en veullent autresfois respondre par son serement et par enquisition faite de bonnes gens et voisins.

En tesmoing desquelles choses a iceste partie du dit appointement demourant envers le dit tres hault et puissant prince les dits capitaines et bailly ont mis leurs sceaulx et signes manuels le jour et an dessus dit. Cest assavoir le dit capitaine son scel et le dit bailly son signe manuel.

N°. 284.

Eod. an°. 17 février. — Ibid., memb. 22. — C. 288.

Confirmation de la capitulation de Vernon. Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus quoddam appunctuamentum factum inter carissimum fratrem nostrum Thomam ducem Clarencie et nobiles burgenses manentes et inhabitantes in villa de Vernon super Sayne de et super redditione ville predicte in manus nostras et sigilli predicti fratris nostri signatum in hec verba :

« Cest l'appointement fait le tiers jour de fevrier par entre le tres hault et puissant prince Thomas, Duc de Clarence, etc. Voyez Rymer, t. IV, part. 3, p. 88, au texte duquel il faut ajouter ce qui suit :

« Item accorde est que la marchandise avera son corps loialement et joustement avesques les subgez de nostre soverain sire le Roy susdit, et que nul soit si ardy de rien prendre sanz agrement de la partie et que ceulx de la dite ville vendront leurs marchandises a precie acustume.

« Item accorde est que toutz maners de prisonniers subgez a nostre souverain sire le Roy, ou tenant sa partie esteant a present dedens la ditte ville ou que ount este prisonners et sount ysins par plegge ou seurete saunz avoir paie leur

(1) *Melent.* C.

(2) Cet acte est répété au rôle de l'année suivante, memb. 70, C. p. 298.

(3) Elect. de Rouen.

(4) Elect. de Gisors.

(5) Alias *Noville.* — Elect. d'Arques.

finaunce soient par cest appointement toutz frans et quites saunz fraude ou mal-engin.

« Item s'il y a nul traiters dedens la ditte ville Engloy, Galoys, Yrois, Grenvoys ou Normans au devant a nostre souverain sire le Roy, jurez soient presentement delivrez a tieulx qu'il plaira a tres hault et puissant prince susdit a commettre pour les recevoir.

« En tesmoignace du quel chose a lune partie de cest presentes le dit tres haut et puissant prince a fait plakeir son seal et ceulx de la dite ville de l'autre partie pareillement le jour susdit l'an de grace mil IIIIc. et XVIIIe. »

Nos autem appunctuamentum predictum ac omnia et singula contenta in eodem rata habentes et grata, ea approbamus ratificamus et confirmamus prout appunctuamentum illud rationabiliter testatur. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen decimo septimo die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 285.

Eod. an°. 3 février. — Ibid., memb. 39 dorso.

Mention des lettres du Roy (Henri V) en faveur de Jean Chevestre, auquel il confere l'office de garde des seaux en la vicomté de Beaumont-le-Roger.

N°. 286.

Eod. an°. 3 février. — Ibid., memb. 1 — C. 292.

Capitulation de Thiboutot. Cy ensuit lappointement fait traitte et accorde le tierce jour de février l'an mil quatre cens et dix huit, etc. Voyez Rymer, t. IV, part. 3, p. 87, qui a imprimé jusqu'à ces mots « *auront leurs corps* », et suppléez depuis ces mêmes mots l'appointement suivant de *Gausseville* (1), du même jour, qui est le même jusqu'à la fin que pour *Thiboutot* (2).

N°. 287.

Eod an°. 3 février. — Ibid., memb. 2. — C. 292.

1°. *Capitulation de Gausseville.* Cy ensuit l'appointement fait, traicte et accorde le tierce jour de fevrier lan mil IIIIc. et XVIII, etc. Voyez Rymer, t. IV, part. 3, p. 88, jusqu'à ces mots : « *a le recepvoir* », et suppléez ce qui suit : sans fraude ou mal-engin, et sur ce a fait le dit capitaine serment.

Item est appointtie et accorde que le dit cappitaine et tous les nobles de quelque estat ou condicion qu'ils soient pour le present estans dedens le dit chastel qui vouldront venir en l'obeissance du dit tres excellent Roy auront leurs corps, biens, heritages et pocessions par ainsi que leurs diz heritages ne soient par avant donnez de par le dit tres excellent Roy, et s'il y a aucuns estrangiers qui ne vouldront venir au dit obeissance auront leurs corps, biens, chevaulx, harnais, sauf tant seulement et bon congie d'eulx en aller ou bon leur semblera.

Item est appointe et accorde que tous les prisonners Engloiz, ou autres subgez du dit tres excellent Roy estans pour le present dedens le dit chastel de quelque condicion qu'ils soient seront plainement délivrez au dit tres excellent Roy ou a son commis, et aussi toutes manieres de Yroys, Gallois, Gascoings et autres ses traitteurs quelzconques se aucuns y soient seront plainement delivrés et de fait audit tres excellent Roy pour en faire a son bon vouloir et plaisir, et ce sans fraude ou mal-engin.

Item que toutes vitailles, artillerie et abillemens de guerre quelsconques appartenans au dit chastel seront gardes au dit tres excellent Roy et a luy delivres ou a son certain commis sans les mucher, couvrir, empairer ou degaster comme il en veult autresfois respondre par serement et par inquisition faite par bonnes gens et voisins.

En tesmoing desquelles choses a yceste partie du dit appointement demourant envers le dit tres hault et puissant prince le dit capitaine a mis son scel le jour et an dessus dit.

(1) *Gousseville.* C.
(2) *Chiboutot.* C.

N°. 288.

Eod. an°. 3 février. — Ibid., memb. 2. — C. 292.

Capitulation de Hotot. L'appointement de Hotot est imprimé dans Rymer, t. IV, part. 3, p. 89, jusqu'à ces mots : « *En l'obeissance du dit tres excellent Roy.* » Suppléez le reste comme ci-dessus, en mettant néanmoins l'article des victuailles avant celui des prisonniers.

N°. 289.

Eod. an°. 5 février. — Ibid., memb. 19. — C. 289.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali dedimus et concessimus Andree Loichel, alias dicto Le Bretoun, armigero jurato ligeo nostro feodum et terram d'Espins (1), ac feodum et terram de Montigny, cum pertinenciis suis in ballivia de Cadomo situat. que nuper fuerunt Petri Aupois, seu filii sui rebellium nostrorum ut dicitur habend. et tenend. feoda et terras predicta cum suis pertinenciis predictis prefato Andree et heredibus suis masculis de corpore suo exeuntibus, usque ad valorem centum et triginta francorum per annum tantum de nobis et heredibus nostris per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum de Cadomo unam rubeam Rosam ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste singulis annis nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta. Reserv. semper nobis et heredibus nostris alta et suprema justicia, ac omni alio jure quod ad nos poterit pertinere. Proviso semper quod idem Andreas et heredes sui predicto castro seu ville nostre de Cadomo, cum gentibus et famulis suis bene et competenter pro guerra arraiatis et munitis ad custus suos proprios sint intendentes quociens opus fuerit, et super hoc ex parte nostra vel heredum nostrorum rationabiliter fuerint premuniti, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi quinto die februario. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Caen.

N°. 290.

Eod. an°. 6 février. — Ibid., memb. 32 dorso.

Henry, etc., a tous, etc., salut. Savoir faisons que pour le bon rapport et temoignage qui a nous a este fait de la personne de Jehan le Moigne dit Flouache, juré, etc., y-celuy avons donne et octroye, et par ces presentes donnons et octroyons l'office de sergent dangereux en la forest de Bretheuil nomme la garde de Linaux, en cas que le dit office ne soit par nous donne devant, a tenir et exercer mesme l'office tant comme il nous plaira aux gaiges, droys, prousfis et esmolumens a icelle office appartenans, issint que le dit Jehan soit ad ce suffisant et qu'il face le serment en tel cas accoustume. Sy donnons en mandement, etc. Donne en nostre [chastel] de Rouen le VIe. jour de fevrier. Per ipsum Regem (2).

Semblables lettres en la mesme fourme ont les dessous nommes cest assavoir.

Thomas de Brecy, escuier jure, etc., de l'office de la

(2) On trouve dans Carte, p. 294, à la memb. 32 *dorso* de ces patentes, ce titre : Jaques Pougnant, viconte et receveur de la vic. de Rouen et plusieurs autres officiers constitués. — Mais dans la liste de Bréquigny ne se trouve pas le nom de J. *Pougnant*.

verderie du parc et des bois de *Gravenchon* (1) (6 février).

Richart Briquebeuf, escuier jure, etc., l'office de sergenterie de Lyons (2), que nadgueres tenoit *Jean le Doyen*, absent (7 février).

Guilliam Prinse, sergeant en la forest de *Rommeray* (4 février).

Jehan de Thomas, escuier jure, etc., l'office de la verderie de *Lyons* (3), que nadgueres tenoit *Jehan Malherbe* (8 février).

Gieffray Lambert, jure, etc., l'office de sergent de la *Mayrie de Rouen* (4), que nadgueres tenoit *Jehan Martin le Vieux*, deffunt (8 février).

Salmon Chasteaufer, escuyer jure, etc., l'office de la verderie de la forest *d'Yany* (5) (8 février).

Robinet Grouys, marinier et demourant au Pont de l'Arche (6), l'office d'amener et ramener tous les niefs de South. (7) dessoubs le pont du dit lieu, que nagueres tenoit *Almaury le Coq* (8 février).

Thomas le Barrois, jure, etc., l'office de sergenterie de la Ferte (8) (9 février).

Jehan Guernier du grand *Quevilly*, etc., jure, etc., l'office de l'une des sergenteries de nostre forest de *Romeroy* (9 février).

Robert Oroult, clerc jure, etc., l'office de la sergenterie du boys nommé *le Baignart* dedans la forest *de Lyons* (9), dessous le verdier du dit lieu (10 février).

Laurence Hamel Bastard, l'office de la sergenterie de l'Espee de la ville et chastel *de Bretheuil* (10), en la duchie de Normandie, que nadgueres tenoit *Guillaume Courtois*, enquore rebelle (10 février).

Jehan Lambart, jure, etc., l'office de sergenterie a cheval de la forest *de Bretheul* (11), que soulloit tenir *Thomassin Gremen* (10 février).

Symon Duhamel, jure, etc., l'office de la sergenterie en la verderie de *Lourchamp* (alias *Larchamp*) (12), que naggueres soulloit tenir *Tussin des Champs* (10 février).

Thomas Condes d'Emfreville, jure, etc., l'office du bois en la forest de *la Londe* (13), en doyenne de *Bourteheroude*, que nadgueres soulloit tenir *Pierre Pinques* (11 février).

Pierre Le Roy, jure, etc., l'office de la sergenterie de meuplage *de Menerval*, en la vicomte *de Gournay* (14), que soulloit tenir feu *Jehan Dutemple* (11 février).

Guilliam Le Bas, jure, etc., l'office de sergenterie du *Saumont-la-Coterie*, en la verderie *de Bray* (15), que soulloit tenir feu *Jehan le Bas* (11 février).

Guillaume Le Clerc, jure, etc., l'office de sergenterie du bois de la forest *de Lyons* en la verderie *de Beauveer-en-Lyons* (16), nommée *Beaumont*, que soulloit tenir feu *Guillot de Saint Germain* (11 février).

Pierre de Loutlerie, bourgois *de Lovers*, jure, etc., l'office de sergenterie de *Saint Pierre Dantrix* (17), en la chastelerie *de Vernon*, que soulloit tenir *Jehan Menart* (11 février).

Jehan Villein, jure, etc., l'office de sergenterie de *la Haye de Marquency* (1) (11 février).

Jehan Portevin, jure, etc., l'office de sergenterie de la foret *de Bort* (2), que soulloit tenir *Enault Lulos* dit *Lebreton* (15 février).

Gieuffray des Hayes, jure, etc., l'office de verderie de *la Haye du Neufmarche* (3) (15 février).

Guillaume Charles, demourant en la vicomte *d'Arques*, jure, etc., l'office de l'une des sergenteries de la forest et *Haye d'Arques* (4) (15 février).

Cardin Le Carpentier, jure, etc., l'office de sergenterie de *Balcullet* (5) (alias *Baillolet*) (26 février).

Guilliam Ducheler, jure, etc., l'office du *gauge* en la comte de *Longueville* (6) *de brevages et de mesurage des grains* (24 février).

Laurence Bruncote, jure, etc., l'office de la verderie *de Beauvers* (7) en la forest de *Lyons* (26 février).

Massiot Calix, jure, etc., l'office de *sergent dangereux* sur le fait de nos eaux et forests en la baillage de *Gisors* (8) que soulloit tenir *Jehan Bourgon* (26 février).

Robert Le Graveron dit *Bense*, jure, etc., l'office de sergenterie en la forest *de Beaumont-le-Rogier* (9) (26 février).

Jehan Des Hayes, jure, etc., l'office de la garde des *coinnes* (alias coins ou monoies) de la chastellenie *d'Arques* (10) (26 février).

Jehan Marc de Saint Saon, jure, etc., l'office de sergenterie en la forest *d'Yany* (11), nommee la garde de *Saint Saon* (alias Saint Saires), que soulloit tenir *William Robastre* (25 février).

Jehan le Machecrier, escuier jure, etc., l'office de sergenterie de bois en la verderie de *Beauwaer-en-Lyons* (12), nommee la garde de *Beauwaer*, que soulloit tenir *Jehan Dervemont* (25 février).

Jehan Depins, de la vicomte *d'Arques*, jure, etc., l'office de sergenterie de bois en forest *d'Yany* (13), en la garde de *Mesnil aux Morgues* (25 février).

Raoul d'Ergouges, escuier *de Quoqueville*, jure, etc., l'office sergenterie du boys de *Saumairez* (14), en la verderie de *Chierbourg*, que soulloit tenir *Guilliam Berdolet* (25 février).

Michel Boisservoise, jure, etc., l'office de *sergent dangereux* de nos eaux et forest es baillages *de Rouen* et *de Caux* (15) (16 février).

Gieffray Deshays, jure, etc., l'office de sergenterie en la ville *de Caudebec* (16), que soulloit tenir *Mahieu Crochet*, s'il ne soit par nous donne devant, en payant par nous les rentes acoustumees (26 février).

Jehan de Belou, de la paroisse *de l'Epinay*, jure, etc., l'office de sergenterie des boys en la forest *de Conches* (17), que soulloit tenir *Symon de Launay* (26 février).

Colin de la Maire, de *Caudebec*, jure, etc., l'office de

(1) Elect. de Caudebec.
(2) Elect. de Lyons, généralité de Rouen.
(3) Elect. de Lyons.
(4) Elect. de Rouen.
(5) Elect. de Neufchâtel.
(6) Elect. de Pont-de-l'Arche.
(7) Sans doute *Southampton*.
(8) Duché de Normandie.
(9) Elect. de Lyons.
(10) Elect. de Conches.
(11) *Ibid.*
(12) Elect. de Domfront.
(13) Elect. de Pont-Audemer.
(14) Duché de Normandie.
(15) *Ibid.*
(16) Elect. de Lyons.
(17) Elect. d'Andely.

(1) Duché de Normandie.
(2) Elect. de Pont-de-l'Arche.
(3) Elect. de Lyons ou Gisors.
(4) Elect. d'Arques.
(5) Elect. de Neufchâtel.
(6) Elect. d'Arques.
(7) Elect. de Lyons.
(8) Elect. de Gisors.
(9) Elect. de Conches.
(10) Elect. d'Arques.
(11) Elect. de Neufchâtel.
(12) Elect. de Lyons.
(13) Elect. de Neufchâtel.
(14) Elect. de Valognes.
(15) Bailliages de Rouen et de Caux.
(16) Elect. de Caudebec.
(17) Elect. de Conches.

jaugaige de toutes les mesures de brevages et grains en baillage de *Caux* (1) et de toutes choses qui, aux dites mesures de brevages et grains, sont a mesurer (1er. février).

Jehan Bense de Gournay, jure, etc., l'office de sergenterie de bois en la haie du *Neuf-Marchie* (2) que soulloit tenir *Henry Boulloigne* (2 février).

Regnault de Bantelu, escuier jure, etc., l'office de la sergenterie de boys et garenne en la ville et chastelenie de *Nonancourt* (3) (2 février).

Jehan Du Hamel, jure, etc., l'office de sergenterie nomme *la Fontaine du Houx*, en la verderie de *Beauveren-Lyons* (4) (1er. mars).

Jehan de Launoy de Gournay, jure, etc., l'office de sergenterie de vivres de *Gournay* (5), que soulloit tenir *Pierres-le-Villein* (1er. mars).

Jacques de Soteville, jure, etc., l'office de maistre charpentier des œuvres du Roy au baillage de *Rouen* (6) (1er. mars).

Alexandre de Verneval, jure, etc., l'office de maistre maçon des œuvres du Roi en baillage de *Rouen* (7) (1er. mars).

Nicole Lengloiz dit *Village*, jure, etc., l'office de maistre artilleux des œuvres du Roy en baillage de *Rouen* (8) 1er. mars).

Jehan Maillet, de la viscomte *de Gisors*, jure, etc., l'office de sergenterie de boys en la verderie *de Neufmarchie* (9), que soulloit tenir et exercer *Colin Asseline*, absent (3 mars).

Jehan Morant, jure, etc., l'office de sergenterie en la verderie de *Longchamp* (10), que soulloit tenir *Jehan Godevin* (3 mars).

Guilliam Le Maignen, jure, etc., l'office de sergenterie *d'Esponville* (11), en la baillage de *Caux*, en la viscomte *de Moustiviller*, que solloit nadgueres exercer *Sevestre Morel* (4 mars).

Robin Neel, jure, etc., l'un des offices de sergenterie en la forest *d'Evreux* (12) (3 février).

Colin Lenglois, jure, etc., l'office de sergenterie du *Mont-Richard* en la verderie de *Luchy* (13) (3 février).

Jehan le Guillerier, jure, etc., l'office de sergenterie de *Limeulx* (14) en la forest de *Bretheul*, que nadgueres soulloit tenir *Guillaume Le Normant* dit *Boissier* (3 février).

Colin Le Machecrier de Beauver, jure, etc., l'office de sergenterie du boys nomme *le Deffens*, en la verderie dans la forest *de Lyons* (15) (3 février).

Guillaume le Porchier, jure, etc., l'office de sergenterie en la forest *d'Yany* (16), en la garde qui est nommee la garde de *Saint Saen* (3 février).

Jehan le Maçon, jure, etc., l'office du garde des sceaulx des obligations de la vicomte de *Rouen* (17) (16 février).

Robin Le Lievre, jure, etc., l'office de viscomte et receveur de la vicomte *de Caudebec* (1), en la maniere si comme la viscomte *de Rouen* y a (15 février).

Pierre Paris, etc., l'office de procureur du Roy en baillage *de Caux* (2), etc., selon la fourme du procureur de *Verneul* (15 février).

Thomas Devon, *Stephen Corteux*, *Guille. Robelot*, *Matheu Le Soeur* — Offices des sergenteries de la *viscomte de l'eaue de Rouen* (3) (15 février).

Guillaume Vastel, demourant en la paroisse de *Cheville*, en la pays de *Costentin*, l'office de sergenterie du boys de la *belle feulle* (4) en la verderie de *Chierbourg*, que soulloit tenir *Raoul Le Maignen* (19 février).

Colin Morieult, jure, etc., l'office de l'une des sergenteries en forest de *Conches* (5) que nadgueres soulloit tenir *Symon de Launay* (20 février).

Jehan Duno de Gaille-Fontaines, jure, etc., l'office de sergenterie des boys en la forest *de Cauduant* (6) et de *Gaille-Fontaines*, lequel office il a exerce devant (20 février).

Jehan Soudet, de la viscomte *d'Arques*, l'office de sergenterie de boys en la forest du Roi de *la Haye d'Arques* (7), que soulloit tenir *Jehan Baudenier* qui n'est point venu devers le Roy a son obeissance (14 février).

Robert Du Val, jure, etc., l'office du garde des seaulx des obligations de la comte de *Beaumont-le-Rogier* (8) (24 février).

Jehan Le Breton, de la paroisse *Saint Martin* soubz *Bellencombre*, jure, etc., l'office de sergenterie en la forest *d'Yany* nommee *la garde de Saint Martin* (9) (24 février).

Audrieu d'Abancourt, cheval^er^. jure, etc., l'office de verderie de la forest de *Cauduant* et *Gaille-Fontaines* (10) (15 février).

Jehan Adauray de la viscomte *d'Arques*, jure, etc., l'office de sergenterie de boys en la forest *d'Yany* nomme la *garde des ventes* (11), que nadgueres soulloit tenir *Pierres de Coqueray Aumont* (15 février).

Jehan Adan dit *Duquesne*, jure, etc., l'office de la sergenterie *en deffens* de *Touffreville* (12) (15 février).

Jehan le Francoys de *Saint Saen*, jure, etc., l'office de sergenterie en la forest *d'Yany* (13), nommee la *garde de la Haye de Saint Saen* (15 février).

Raoul Le Petit, etc., l'office de sergenterie du *Plat de l'Espee* de *Mortemer-sur-Eaulne* (14) (13 février).

Huet Bullart, etc., l'office de sergenterie de *Forges Bay* (sic) (15) en baillage de *Caux* (13 février).

Richart de Fontaines, etc., de l'office de sergenterie *du Neufchastel* (16), que soulloit tenir maistre *Merle Ducor* enquor rebelle (14 février).

Colin de la Haye de la paroisse du *Mesnil-Buart* (17) de l'office de la sergenterie en la forest *de Rouveray* (16 février).

(1) Bailliage de Caux.
(2) Elect. de Lyons et Gisors.
(3) Elect. d'Evreux.
(4) Elect. de Lyons.
(5) Duché de Normandie.
(6) Bailliage de Rouen.
(7) *Ibid.*
(8) *Ibid.*
(9) Elect. de Lyons ou de Gisors.
(10) *Ibid.*
(11) Elect. de Montivilliers.
(12) Elect. d'Evreux.
(13) Duché de Normandie.
(14) Elect. de Conches.
(15) Elect. de Lyons.
(16) Elect. de Neufchâtel.
(17) Vicomté de Rouen.

(1) Vicomté de Caudebec.
(2) Bailliage de Caux.
(3) Elect. de Rouen.
(4) Elect. de Valognes.
(5) Elect. de Conches.
(6) Duché de Normandie.
(7) Elect. d'Arques.
(8) Elect. de Conches.
(9) Elect. de Lyons.
(10) Duché de Normandie.
(11) Elect. de Lyons.
(12) Duché de Normandie.
(13) Elect. de Lyons.
(14) Elect. de Neufchâtel.
(15) *Ibid.*
(16) *Ibid.*
(17) *Ibid.*

N°. 291.

Eod. an°. du 7 au 14 février. — Ibid., memb. 36 (dorso C). — C. 293.

Martin Regnault, jure, etc., l'office de sergenterie en la forest *de Bray* nomme la garde du *Mont-Louvet* (7 février).

Guillaume Le Bret, etc., l'office de sergenterie en la forest de *Songebonel* (1) (7 février).

Raoul Muterel, etc., de l'office de la verderie de la forest du Roy *de Bretheuil* (2) (9 février).

Richard de Briteuil, escuyer, etc., l'office de sergenterie de boys en la forest de *Gaille-Fontaine* (3) (9 février).

Pierre le Fevre, escuyer, etc., l'office de sergenterie nomme *la Conchie-en-Bray* (4) en la verderie du dit lieu *de Bray*, que soulloit tenir *Jehan le Prevost*, etc. (9 février).

Guillem Rouquet, escuier, etc., l'office de sergenterie de *Vivonne* (seu *Ridonne*) en la forest de *Bray* (5) (11 février).

Robert Desmoulins, escuier, etc., l'office de la *sergenterie de l'Espee* de la ville *de Gournay* (6), vacant par la mort de feu *Jehan du Temple*, derrain detenteur d'icelle, etc. (11 février).

Guillotin Raffe, etc., l'office de sergenterie en la forest de *Bray* (7) (11 février).

Jehan le Vigneur, natif de la cite de Rouen, l'office de *sergenterie dangereuse* (8) en les eaux et forests du Roy (11 février).

Johan de Mortemer, escuyer, etc., l'office de verdier en les forests de *Andely* et de *Vernon* (9) (12 février).

Colin de la Haye, de la paroisse de *Mesnil-Bruart*, etc., l'office de la sergenterie en la forest de *Rouvray* (10), etc. (16 février).

Drouet Lengloiz, etc., de l'office de la sergenterie en la forest de *Beaumont-le-Rogier* (11), etc. (13 février).

Jehan Hebert dit *Maury* (seu Mamy), etc., l'office de sergenterie de boys en la forest du Roy de *Lyons* (12), assize et aupres la ville de *Croisy* (12 février).

Jehan Macaire, demeurant en baillage de *Caux*, en la vicomte *d'Arques*, l'office de sergenterie en la forest *d'Yany*, nomme *la garde du Crocq* (13), etc. (12 février).

Regnauldin Le Grant, de la paroisse de *Torchy*, etc., l'office de sergenterie en la forest *d'Yany*, une des gardes et sergenteries du *Crocq* (14), etc. (12 février).

Colin Le Senechal, de l'office de sergenterie en la forest *d'Yany*, nomme la garde de *Torchy-le-Grant* (15), etc. (12 février).

Jehan Amiaune, de la sergenterie de la forest *d'Yany* (16), nomme *la garde de Buly*, etc. (12 février).

Jehan de Rogierville, etc., l'office de verdier en la forest de *Longbouel* (17) et de *Bacqueville* (18) pres *Pont de l'Arche* (12 février).

(1) Duché de Normandie.
(2) Elect. de Conches.
(3) Elect. de Neufchâtel.
(4) *Ibid.*
(5) *Ibid.*
(6) Elect. d'Andely.
(7) Elect. de Neufchâtel.
(8) Duché de Normandie.
(9) Elect. d'Andely.
(10) Elect. de Rouen.
(11) Elect. de Conches.
(12) Elect. de Lyons.
(13) Elect. d'Arques.
(14) *Ibid.*
(15) *Ibid.*
(16) Elect. de Neufchâtel.
(17) Elect. d'Andely.
(18) *Ibid.*

Jehan Le Chat, etc., l'office de greffier en la forest de *Conches* (1), etc. (14 février).

Guillaume Berre, etc., l'office de sergenterie en la forest *d'Yany*, de la garde de *Muchedent* (2), etc. (13 février).

Jehan Le Mounier, etc., l'office de la sergenterie de feu *Richard de Bleux*, son predecesseur, en la forest *du Trait* (3) et *de Maulevrier* (4), etc. (13 février).

Pierres de Bras-de-Fer, etc., l'office de sergenterie en boys nommee la garde de *Cathenay* (5), en la forest *d'Andely*, que soulloit tenir *Guillot Damp Jehan*, etc. (13 février).

Huet Bullart, etc., l'office de sergenterie de *Forges-en-Bay* (sic) (6), en baillage de *Caux*, etc. (13 février).

Pierres Mallet, etc., l'office de sergenterie dangereux de la forest *d'Yany* (7), etc. (13 février).

Jehan Duvare, etc., l'office de sergenterie de la forest *de Luchy* (8), etc. (13 février).

Jehan Marc, etc., l'office de sergenterie assise en la forest *d'Yany*, nommee la garde de *Pommereval* (9), etc. (14 février).

Mahiet Le Franchoys, etc., l'office de sergenterie de boys en la forest *d'Yany*, nomme la garde de *Belencombe* (10), vacant par la mort de *Guille. Le Franchoys* (14 février).

Richart de Fontaines, etc., l'office de sergenterie du *Neufchastel* (11), que soulloit tenir maitre *Merle Ducar*, enquore rebelle, etc. (14 février).

Pierre Le Vaillant, etc., l'office de sergenterie de boys en la forest *de Lyons*, en la verderie *de Beauvaer* (12), etc. (14 février).

Thomas de Vivefoy, etc., l'office de *la clergisse* de nostre forest *d'Yany* (13), etc. (11 février).

Jehan de Brun (alias *Saint Mor*), etc., l'office de sergenterie de *Bellencombre* (14), en la viscomte *d'Arques* (14 février).

Pierres Dumont, etc., l'office de sergenterie de boys en la forest de *Bort* (15), dite la garde de *Leir* et du *Val de Rueil*, etc. (14 février).

Lancelot Le Metteer, etc., l'office de sergenterie de *meublage* de la vicomte *de Gournay* (16), etc. (14 février).

Jehan Du Bac, etc., l'office de sergenterie en la verderie de *Nonancourt*, en baillage *d'Evreux* (17) (11 février).

Guillaume Regnoult, escuier, l'office de verderie en la forest de *Luchy* (18), en baillage de *Caux* (14 février).

N°. 292.

Eod. an°. 8 février. — Ibid., memb. 41 dorso.

Commission du Roy pour l'office de viscomte et receveur de Conches et de Bretheuil au baillage d'Evreux (19), accorde a *Cosme Despanery* (8 février).

(1) Elect. de Conches.
(2) Elect. d'Arques.
(3) Elect. de Caudebec.
(4) *Ibid.*
(5) Elect. d'Andely.
(6) Elect. de Neufchâtel.
(7) Bailliage de Caux.
(8) Elect. de Neufchâtel.
(9) Elect. d'Arques.
(10) *Ibid.*
(11) Elect. de Neufchâtel.
(12) Elect. de Lyons.
(13) Bailliage de Caux.
(14) Elect. d'Arques.
(15) Elect. de Pont-de-l'Arche.
(16) Elect. d'Andely.
(17) Elect. d'Evreux.
(18) Elect. de Neufchâtel.
(19) Bailliage d'Evreux.

N°. 293.

Eod. an°. du 14 au 26 février. — Ibid., memb. 35 (36 C.) — C. 293.

Pierre Charles, etc., l'office de sergenterie en la *Haye d'Arques* (1), etc. (19 février).

Pierre de Vaconne, ecuyer, etc., l'office de prevost des marechaux es bailliages de *Costentin* (2) et procureur *du guet de la mer* et des causes de l'amiraulte depuis *leaue de Vire* jusqu'a *Carteret* (17 février).

Jehan Durant, de l'office de sergenterie en la forest *de Borth*, dite la garde de *la haye de Lery*, que soulloit tenir *Raoul Le Breton*, etc. (18 février).

Raoul le Chasseur, etc., l'office de *couretage de la poissonnerie* de la ville *de Falaise* (3), etc. (22 février).

Jehan Caillart, de Falloise, l'office du mesurage *des Voësdes* ou la vicomte de *Falaise* (4), etc. (22 février).

Jehan Auvray, etc., l'office de sergenterie de *Burgage d'Andely* (5), etc. (26 février).

Nicolas Thomas, etc., l'office de *Garde des Halles de Caen* (6) (20 mars).

Jehan Lengloiz, dit *Nyot*, l'office de sergenterie de la forest de *Conches* (7) que soulloit tenir *Philippot l'Erbalestrie* (23 février).

Pierre Hardy, etc., l'office de *mesureur des bois* et forets de la *duchie de Normandie* (8) (22 février).

Estiennot de Baudribosc, bourgeois estagier de la ville de *Rouen*, l'office de revendeur du poisson de mer ou la ville du Roi *de Rouen* (24 février).

Jehan de Cauville, de Rouen, même concession en sa faveur de revendeur du poisson de mer de Rouen (24 février).

Gueroult de Courny, etc., l'office de sergenterie en la forest du Roi *de Vernon* (9), que nadgueres tenoit *Eliot Derre*, qui mort est (24 février).

Jehan Baudouin, l'office de sergenterie en la forest *d'Yany* (10) nommee la *Garde Conces* (24 février).

Jehan Huisse, l'office d'une sergenterie en boys en la forest *de Luchy* (11), etc. (14 février).

Denis de Beauvoissin, l'office de sergenterie de la *Haye de Mortemer* (12), en la garde du verdier de la forest *de Luchy*, que soulloit nadgueres tenir et exercer *Jehan d'Amours* (24 février).

Jehan de Roquemont, escuier de l'office de sergenterie en la foret du Roy *de Bray* (13), nommee la garde *de Hodinguel* (24 février).

Jehan de Baudoin, de la paroisse *de Veulles*, l'office de sergenterie de la *Haye d'Arques* (14) (24 février).

Jehan Roussel, l'office de sergenterie de la garde des bois de *la chastellenie d'Arques* (15) (26 février).

Commissions *d'offices de sergents de la mairie de la ville et banlieu de Rouen* (16), concédées par Henry V à 17 personnes (22 février).

(1) Elect. d'Arques.
(2) Bailliage de Cotentin.
(3) Elect. de Falaise.
(4) *Ibid.*
(5) Elect. d'Andely.
(6) Elect. de Caen.
(7) Elect. de Conches.
(8) Duché de Normandie.
(9) Elect. de Vernon.
(10) Elect. d'Arques.
(11) Elect. de Montdidier.
(12) Elect. de Neufchâtel.
(13) Elect. de Neufchâtel.
(14) Elect. d'Arques.
(15) *Ibid.*
(16) Elect. de Rouen.

Par lettres du meme jour, 22 février 1419, ce prince concède à divers particuliers les *offices de courtage des vins, d'appariteur en la cour laye, de sergenterie et de vendage du poisson d'eau douce en la ville de Rouen* (1). Ces lettres et celles qui précèdent sont données *Per ipsum Regem* (22 février).

N°. 294.

Eod. an°. 7 février. — Ibid., memb. 36.

Rex dilecto et fideli militi suo Willelmo Bourghchier, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., plenius confidentes, dedimus vobis, etc., plenam potestatem et auctoritatem ad villam de Dieppe in manus nostras capiendam, et eos omnes et singulos in villa predicta qui ad gratiam et obedientiam nostras venire volunt recipiend., etc., et eos super sacramentis fidelitatis et ligeantie sue nobis debit. fideliter onerand. ac prestitis hujusmodi sacramentis billetas suas tradend. et liberand. ita semper quod vos de hiis que nobis de hujusmodi billetis pertinent nobis respondere teneamini. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen VII°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 295.

Eod. an°. 9 février. — Ibid., memb. 11. — C. 291.

Procureur général en Normandie. Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate Roberti de Croismare, in legibus licentiati, ad plenum confidentes, considerantesque justiciam nostram existentem in nostra bona villa Rothomagi esse principaliorem totius nostri ducatus Normannie, et ad quam omnes nostri officiarii totius nostri ducatus maxime pro causis nos tangentibus debent habere recursum dum opus eis fuerit, ipsum Robertum, tanquam idoneum et sufficientem secundum quod nobis fuit relatum, ordinavimus et stabilivimus et per presentes, etc., nostrum procuratum generalem in tota balliva nostra Rothomagensi; volentes insuper inspectis causis et rationibus supradictis, dictum nostrum procuratorem habere respectum super aliis nostros procuratores dicti nostri ducatus ad majorem conservationem nostrorum jurium, et ipsos dictos procuratores ad eum habere recursum, si, et in quantum eis expediens aut necessarium fuerit; et quod ipse dictus procurator noster fiscalis possit dum opus eis videbitur accipere pro nobis clamores nobis competent. seu etiam brevia que alii nostri dicti procuratores tunc absentes capere non possent; et hoc ad finem quod nobis ob defectum bonæ diligentiæ præjudicium non generetur: habend. eidem Roberto prædictum officium quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio dicto vadia consueta quousque inde per nos aliter fuerit ordinatum nec non omnia alia emolumenta, honores, prærogativas et preeminentias ad dictum officium spectant. Ita quod ab aliquo alio non possit habere paccionem aut aliquod officium nec etiam pro aliquo postulare, sed cotidie in dicto nostro officio se debet occupare, quapropter nos damus in mandatis dilectis nostris cancellario nostro, gentibus nostrorum compotorum Normanniæ ac etiam ballivo et vicecomiti nostris dicti loci de Rothomago necnon omnibus aliis officiariis nostris et eorum locum tenentibus prout ad quemlibet eorum pertinerit quod, recepto a prefato Roberto juramento in talibus fieri assueto, ipsum in corporalem possessionem dicti officii et status ejusdem ponant seu poni faciant, et quod de dicto officio ac statu et etiam de omnibus ad dictum officium et statum spectantibus et pertinentibus uti et gaudere faciant et permittant pacifice et quiete ut prefertur, dictoque nostro vicecomiti quod vadia hujusmodi sibi solvat ad terminos Pasche et Sancti Michaelis, secundum quod in talibus fuit consuetum, et volumus quod per dictas

(1) *Ibid.*

gentes compotorum nostrorum id quod per dictum viceco-mitem nostrum sic nostro procuratori solutum fuerit ei de-ducatur de sua recepta in suis compotis, referendo unum vidue (1) tantum de istis literis nostris, in dicta nostra camera sub sigillo autentico, una cum quietantiis dicti nostri procu-ratoris et in suis compotis allocetur. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi IX°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 296.

Eod. an°. 9 février. — Ibid., memb. 3. — C. 292.

Capitulation de Gournay. Cy ensuit l'apointement fait, traictie et acorde le IX°. jour de fevrier, l'an mil quatre cens et dix huit, par entre tres hault et puissant prince, le duc d'Excestre, commis en ceste partie pour le tres victo-rieux prince et nostre soveraine seign^r. le Roy de France et d'Engleterre, et discretes personnes maistre Adam Crean, prestre doyen et chanoine de Sainct Ydevert de ville de Gournay, Pierres Letuisunier, Jehan Dernemont, escuiers, Perres Piguart, Jehan Forest, Pierres de Bean et Jasper de Veures, bourgoys d'icel lieu de Gournay, ayans plain pouair et auctorite sur ce de par les gens de tous estats dudit chastel et ville de Gournay, etc. Voyez Rymer, t. IV, part. 3, p. 89, jusqu'à ces mots : « *de nostre dit sou-verain seig^r.* », et suppléez ce qui suit :

Jusques a cel temps qu'il lui plaira y envoyer a les re-cepver et ce sans fraude ou mal-engin.

Item est appointe, traitte et accorde que tous les bour-gois et habitans desditz chastel et ville de Gournay, de quelque estat ou condition quils soient de present estans et demourans en ycelles qui vouldront venir a l'obeissance de nostre dit souverain seigneur auront lours corps, biens, he-ritages et pocessions quelxconques saufs et quittes, pourveu toutes voyes que leurs dix heritages ne soieut par avant donnez par nostre dit souverain seigneur.

Item est appointe, etc, que tous les vitailles, artillerie et abillemens de guerre quelxconques appartenanz aux dits chastel et ville seront sauvement gardes au dit nostre sou-verain seig^r. et a lui delivres ou a son certain commis sans les mucier, couvrir, empairer ou degaster en aucune ma-niere, ainsi comme ils en veullent autresfois respondre par leurs seremens et par inquisicion sur ce faite par bonnes gens et voisins.

Item ibid., que tous les prisonners Angloiz et autres subgez de nostre dit souverain seig^r. estans de present en jcelles chastel et ville ou qui ont este envoyes hors d'icelles aux autres lieux quelxconques par les diz bourgeois, habi-tans ou autres d'jceulx chastel et ville, de quelque estat ou condition quils soient, pour le present y estans et qui y voulderont venir et demourer soubs l'obeissance de nostre dit souverain seig^r. seront plainement delivres a lui ou a son commis et leur pleiges, cauxions ou obligacions s'au-cuns en y a a cause de ce.

Item ibidem, que tous Yrois, Gallois, Gulenneiz ou au-tres quelxconques traicteurs de nostre dit souverain seig^r. se aucuns soient es dits chastel et ville seront a lui ou a son commis plainement et de fait delivrez pour attendre la bonne vouloir et plaisir de nostre dit souverain seig^r.

Item ibid., est appointe, etc., que les diz bourgois et habitans auront libertes, franchises et previllieges semblabes que leur ont este donnes et ottroyes par lettres escriptes et scelles desoubs les seaulx des Roys Ducs de Normandie no-bles progeniteurs a nostre dit souverain seig^r.

Et pour cest present traictie et appointement bien et loya-lement estre tenus, les dits maistre Adam et bourgeois ont mys a yceste partie d'appointement demourant envers le dit duc leurs signes manuels. Donne jour et an dessus dit.

(1) Forte *Vidimus.*

N°. 297.

Eod. an°. 9 février. — Ibid., memb. 32 dorso.

Saisie des domaines laïques et ecclésiastiques. Henry, etc., a nostre bailli de Rouen ou a soun lieutenant illec-ques saluts. Nous vous mandons et commandons et estrite-ment enjoingnons que tantost et saunz delay, tout excusa-tions cessant et arriere mises, voux par cry sollempnel a son de trompt et autrement, par tous les lieux de vostre balliage accoustumes a faire cris, fachiez prendre et mettre en nostre main toutes les terres seigneuriales, rentes et possessions de toutz les ducs, comtes, barons, chivalers et escuiers et autres queconques de nostre pais de Normandie *post ores quils soient mendre dans* (sic); et aussi touts les terres, rentes et possessions que tiennent de nous, en nostre dit pais ou temporalite touts gens d'Eglise, soient archevesques, abbes, priories ou autres queux quils soient de touts ceulx qi n'ont fait leur devoir d'estre venus en obeissance et nous faire feaulte come il appartient. Et que icelles terres, seigneuries, rentes et possessions faites tenir et garder en nostre main et touts les fruitz et emolumens faites cueillir, lever, recevoir et convertir en nostre prosfit, comme nostre propre demaine en certifiant duement les gens de nos comptes de tout ceo que fait ou autres et que en ce par vous nait aucun deffeaulte. Donne en nostre chastel [de Rouen] le IX°. jour de fevrier l'an de nostre regne sixieme.

Semblables lettres furent adressées au bailli de Caen ou à son lieutenant, etc.

N°. 298.

Eod. an°. 13 février. — Ibid., memb. 24.

A Pierre de La Fontaine, etc., l'office de sergenterie en la forest de *Vernon* (1). En cas, etc., donne comme devant le XIII°. jour de février.

N°. 299.

Eod. an°. 14 février. — Ibid., memb. 12. — C. 291.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., ob grata et laudabilia obsequia que dilectus armiger noster Johannes Boutiller, nobis impendit, etc., dedimus eidem Johanni terram de Breaute (2 ac fortalicium de Neville (3), cum pertinenciis suis que fuerunt Rogeri Breaute, chivaler, cum omnibus aliis terris hereditatibus et possessionibus quibuscumque que tenuerunt et possiderunt predictus Ro-gerus Breaute et Margueria d'Estouteville, uxor ejus infra ducatum nostrum Normannie, ac eciam omnes terras de Seinte Colombe (4) et Theuville (5), cum suis pertinenciis que David Brymeu, chivaler, et Maria de Montmor, uxor ejus, habuerunt et tenuerunt ut in jure predicte Marie, nec non terram et dominium de Villequier (6), cum omnibus pertinenciis et dependenciis suis infra ducatum nostrum predictum que fuerunt Roberti Villequier, armigeri de obe-dientia nostre absentis, ac eciam fortalicium de Hibou-ville (7), quod fuit Charlotte de Haguenville, uxoris pre-dicti Roberti, cum omnibus pertinenciis et dependenciis suis infra eundem ducatum nostrum una cum reversione dotis matris ejusdem Roberti, cum acciderit, habend. et te-nend. dictas terras dominium, fortalicia hereditates pos-sessiones et reversionem predictam, cum acciderit, cum om-nimodis dignitatibus, nobilitatibus, etc., quibuscumque

(1) Elect. de Falaise.
(2) Elect. de Montivilliers.
(3) Elect. de Caudebec.
(4) *Ibid.*
(5) *Ibid.*
(6) *Ibid.*
(7) Elect. d'Arques.

prefato Johanni Boutiller et heredibus suis imperpetuum per homagium nobis et heredibus nostris faciend. et reddendo unum arcum cum garba sagittarum barbatarum apud castrum nostrum de Rouen, primo die augusti singulis annis imperpetuum. Reservata semper, etc. In cujus, etc., Teste Rege apud castrum suum de Rouen XIIII°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 300.

Eod. an°. 14 février. — Ibid., memb. 28 dorso. — C. 294.

Mandement de Henri V pour convoquer une assemblée des nobles en Normandie. Le Roy, a nostre bailli de Rouen ou a son lieutenant et a chacun d'eulx si come a luy appartendra, salut : comme il soit ainsi que par la grace et aide de Dieu nostre createur tout puissant ayons de nouvel obtenir et recouvrer la seigneurie de nostre pais et duchie de Normandie, qui est l'une des parties de nostre royalme de France, qui, par raison de nostre droit heritage, nous compete et appartient, voullons et desirons de toute nostre puissance maintenir et garder nos loyiaux subgez en paix et transquilite et bonne justice et resister aux inconveniens et esclandes qui pourroient ensuir par deffault d'estre sur ce pourveu, laquelle chose en congnoissant la grace que nostre seigneur nous a sur ce faicte, de laquelle comme administrateur soubs la puissance divine ayons intention et volente de impartir a iceulx nos loyaulx subgez et avecques eulx communiquer, traictier et signifier personnelement certaines matieres concernans le bien, honneur et valite (sic) de nous et de chacun d'iceulx, vous mandons et ad ce faire commettons que vous faciez savoir par cry solempnell et autrement se besoing est a tous chevaliers, escuiers de nostre dit duche de Normandie, estant de present en nostre obeissance, que sur peine d'encourir la paine de cent marcs d'argent, cy appliquier a nostre volente; il, et chacun deulx viengnent et comparaissent personnelement en nostre presence ou de nostre lieutenant en nostre cite de Rouen le XXVIII°. jour de ce present mois de fevrier prouchain venant pour ouir et veoir certaines ordonnances que nous entendons lors faire et ordonner et ces presentes nos [lettr] es ainsi publies es lieux et places d'anciennemente et constance accoustumes estre faits, tantost et sans delay; certifies nostre chancelerie soubs les seaulx de chacun de vous pour pourveoir sur ce comme de raison sera dans le dit temps sur la dicte paine de c. marcs d'argent. Donne en nostre chastel de Rouen le XIIII°. jour de fevrier.

Semblables lettres furent directes a les dessous escriptes : cest assavoir :

Au baillif de Caux, Au baillif de Gisors } comme dessus.

Au baillif d'Alençon, Au baillif de Caen, Au baillif d'Evreux, Au baillif de Costentin. } Le temps d'estre a Rouen devant le Roy le VII°. jour de March prochain advenir.

N°. 301

Eod. an°. 15 février. — Ibid., memb. 36. — C. 282.

Rex ad notitiam omnium et singulorum quorum interest deducimus per presentes quod nos Treugas seu guerrarum abstinentias, cum omnibus et singulis suis capitulis, usque ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste, proximo futurum duraturas cum domino de Montlion (1), pro se terris et dominiis de Monlion et Seint Aulaira, ac omnibus bonis ibidem, mobilibus et immobilibus, fecimus et inivimus; ac tenore præsentium facimus et inimus; quare volumus et firmiter præcipimus quod Treugæ, seu guerrarum abstinentiæ predicte ab omnibus et singulis ligeis et subditis nostris durante tempore predicto firmiter et inviolabiliter teneantur et conserventur, proviso semper quod idem dominus guerram interim contra nos aut nostros non faciat, seu iniat quovis modo. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XV°. die februarii. Per ipsum Regem.

(1) *Montléon.* C.

N°. 302.

Eod. an°. 15 février. — Ibid., memb. 28 dorso. — C. 294.

Etablissement d'un seul poids et mesure en Normandie. Henry, etc. Savoir faisons a tous presens et advenir comme par la permission divine nous ayons reduit et atrait a nostre obeissance et seigneurie nostre duchie de Normandie qui lonctemps par avant inducement et contre raison este empeschie a nous ou a nos predecesseurs, depuis laquelle conqueste et reduction il soit venu a nostre cognoissance que pour la diversite des mesures des grains comme des brevages et aussi de aulne et du poiz de la livre estant ou dit pais et duchie et qui, en plusieurs parties d'icelui pais, se muerent et changerent, plusieurs fraudes, malices et deceptions avoient pour le temps passe este commises, et encore estoient chacun jour par la malice et convoitise des vendeurs et de lignorance ou simplece des achateurs; pourquoi nous desirans de tout nostre pouer telx fraudes et deceptions abolir et adnuller et gouverner en nos temps, a l'aide de nostre dit seigneur, nostre peuple en tranquillite a bonne justice, ayans eu sur ce advis et deliberation avec nos tres chares et tres ames freres et plusieurs autres de nostre sang et lignage et de nostre grant conseil par lesquieulx oians, avons trouve quil est chose necessaire et prouffitable pour le bien et gouvernement de nos dits subgez *une seulle mesure pour les grains, une mesure pour les brevages, une aulne pour les draps, toilles* et autres choses que lon veult *mesurer a l'aune, un pois pour la livre* es chose que au pois lon seult vendre et delivrer estre, et avoir cours partout nostre dit duchie de Normandie et toutes aultres mesures que celles qui cy apres seront par nous desclaires estre du tout abolees et adnulles; nous ces choses considerez et autres causes et raisons a ce nous mouvans, avons constitue, establi et ordonne et par la teneur de ces presentes constituons, ordonnons, establissons de nostre auctorite royale, plaine puissance et grace especiale des maintenant et pour tout le temps advenir : une seulle mesure pour les grains et une pour les brevages auront cours en nostre dit duchie et pais de Normandie et une seulle aulne et semblablement pour le pois de la livre, pour lesquelles mesures des grains et brevages nous avons ordonne la *mesure de Rouen pour grains, et pour brevages la mesure d'Arques, pour l'aulne la mesure de Paris et pour le pois de la livre le marc de Treiez.* Tous autres carterons, troneaulx et autres pois rejetes et mis au neant. Et oultre pour certaines causes et considérations a ce nous mouvans nous avons voulu et ordonne, voullons et ordonnons par ces mesmes presentes que chascun quy yra querrir vin ou aultre brevage en la taverne puisse aller s'il lui plaist veoir traire son vin ou aultre brevage sans contredit que les taverniers y puissent mettre. Sy donnons en mandement a nos amez et feaulx conseillers les gens de nos comptes, au bailly de *Rouen, Caux, Evreux, Alençon, Caen, Coustentin et Gisors* et a tous nos aultres justicers, officers, subgez ou a leurs lieutenants et a chacun d'eulx . . . . . a qui appartendra, que nostre dicte ordonnance facent lire et publier en leurs auditoires et partout ailleurs ou il appartendra et ou il est acoustume a faire tels cris et publications, et ycelles facent tenir et garder sans enfaindre en pugnissant tous ceulx qui atempteront a contraire, tellement que ce soit exemple a tous aultres,

toutes voyes nous n'entendons pas par ceste presente ordonnance prejudicier ceulx qui en nostre dit pais et duchie ont accoustume avoir les cognoissances de ceulx qui vendent excessivement ou qui enfraignent la coustume ou ordonnance sur ce faictes, pourveu que ils facent leur devoir et diligence de corrigier les delinquens, ne aussi tels qui ont acoustume recepvoir les rentes de grains aux mesures qui ont eu cours le temps passe; mais voullons et nous plaist que ce soit reduit a mesure raisonable par lequipolence de la mesure dessus dite ainsi comme par nostre justice des lieux parties appelles sera regarde et ordonne, car ainsy nous plaist-il estre fait de nos dix grace especial et auctorite royal par ces memes presentes. — Donne en nostre chastel de Rouen le xv^e^. jour de fevrier, l'an de nostre regne sixiesme.

N°. 303.

Eod. an^o^. 15 février. — Ibid., memb. 3. — C. 292.

Capitulation de la ville d'Eu. Cy ensuit l'appointement fait, traittie et accorde le xv jour de fevrier lan mil quatre cens et dix huit, par entre le tres hault el puissant prince le duc d'Excestre, commis en ceste partie, etc., et honourables et discretes personnes maistre Robert Dynerville, licencie en loys, Jehan Mortelet, baillif de Eu, Jehan Hayne, escuier, bailli et gouverneur de la forest de Eu, Martin Dorce, procureur du conte de Eu, Jehan de la Fosse et Guillem Burguoys, procureurs, ayant sur ce povoir, etc. Voyez Rymer, t. IV, part. 3, p. 94, qui a imprimé jusqu'à ces mots : *et leurs pleiges, cauxions*, et suppléez ce qui suit : et obligacions s'aucuns en y a a cause de ce.

Item est appointe, accorde et traite que tous Yrois, Gallois ou autres quelxconques traicteurs de nostre dit souverain seigneur s'aucuns en y a es dits ville, chasteaulx et chastellenies seront a lui et a son commis plainement et de fait delivres pour attendre le bon vouloir et plaisir de nostre dit souverain seigneur.

Item ibidem, que tous les diz gens d'Eglise, maire, eschevins, communs et habitants des ditte ville et chastiaulx de quelque estat ou condition qu'ils soient de present estant et demourans en jceulx qui vouldront venir en l'obeissance de nostre dit seig^r^. auront leurs corps, biens, heritages et pocessions quelxconques saufs et quittes tant en dedans la ditte ville et chasteaulx comme en la ditte Conte et leurs heritages en quelque lieu qu'ils soient es dominacions et seigneuries de nostre dit souverain seign^r^. en la duchie de Normandie. Pourveu toutes voyes que leurs diz heritages ne soient par avant donnez par nostre dit souverain seigneur. Et s'yl y a aucuns estrangiers ou autres qui ne veuillent venir en la ditte obeissance, ils s'en pourront aller ou bon leur semblera, et auront leurs biens, chevaulx, harnais saufs tant seulement et bon congie d'eulx en aller par l'espace de huit jours apres ce que les diz procureurs seront retournes en la ditte ville d'Eu.

Item ibidem, etc., que tous les diz gens d'Eglise, maire, eschevins, commun et habitans du dit lieu de Eu auront libertes, franchises et previlleges semblables que leur ont este donnes et ottroiez par lettres escriptes et scelles dessoubs les seaulx des Roy d'Angleterre, ducs de Normandie, nobles progeniteurs a nostre dit souverain seigneur.

Et pour cest present appointement bien et duement estre tenu les dits procureurs ont mis a ceste partie d'appointement demourant envers le dit duc leurs signes manuels le jour et an que dessus.

N°. 304.

Eod. an^o^. 16 février. — Ibid., memb. 16. — C. 290.

Rex omnibus, etc., Sciatis quod, etc., et pro bono servicio quod dilectus armiger noster Willelmus Mareschall, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei totum dominium d'Acquigny (1), cum omnibus terris, etc., quibuscumque cum suis pertinenciis infra balliagia de Rouen et Gisors in ducatu nostro Normannie que fuerunt *Domine de Laval*, que hucusque rebellis contra nos existit ut dicitur, que quidem dominium terre et possessiones cum suis pertinenciis predictis valoris octogintorum scutorum per annum existunt ut dicitur, habend. et tenend. dictum dominium cum omnibus, etc., per homagium ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius Lancee, ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste, singulis annis imperpetuum. Reservata, etc. Proviso semper quod predictus Willelmus et heredes sui duos homines ad arma et quatuor sagittarios ad equitandum nobiscum, etc., invenire teneantur, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis Rothomagen. xvi^e^. die februarii. Per breve de privato sigillo.

N°. 305.

Eod. an^o^. 18 février. — Ibid., memb. 35. — C. 283.

Rex carissimo fratri suo Thome, duci Clarencie, salutem. Sciatis quod, etc., dedimus vobis plenam tenore presentium potestatem et auctoritatem ad competentem et sufficientem stuffuram soldariorum in omnibus et singulis castris, villis firmatis et fortaliciis, ad vos in manus nostras redditis et reddendis, ordinand., assignand. et poni faciend., ac ad certas notabiles et sufficientes personas ad monstra sive monstrationes hominum ad arma et sagittariorum qui in castris, villis et fortaliciis illis pro salva custodia eorumdem sic fuerint, capiend. et in aracetatione sua ponend., constituend. et deputand., ita quod nobis de numero hominum ad arma et sagittariorum predictorum cum hujusmodi monstrationes capte fuerint distincte et aperte certificetur. — Et ideo vobis mandamus quod circa premissa diligenter intendatis et ea faciatis et exequamini in forma predicta. Damus autem universis et singulis quorum interest tenore præsentium firmiter in mandatis quod vobis et deputatis vestris prædictis in executione premissorum pareant, obediant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen xxviii^e^. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 306.

Eod. an^o^. 23 février. — Ibid., memb. 28 dorso

Henry, etc., au baillif de Costentin, au viconte de Carentan et a leurs lieutenants, etc. Recue nous avons l'umble supplication de nos bien amez les bourgeois, commun, manans et habitans de nostre ville et paroisse de Carentan et de Saint Hylaire, contenant comme au temps passe ils avoient acoustume d'avoir, cueillir et lever sur eulx mesmes et sur les marchandises faictes en la ditte ville, dont nos ditz bourgois ont la garde par nostre ordonnance, et aussi en la reparacion des ponts, barbecanes et emparemens et autres necessites touchant la dite ville, la quelle chose ils n'oseroient supporter les charges de la ditte ville, si comme ils dient, requerans sur ce nostre provision. Pourquoy nous, ces choses consideres, vous mandons et a chascun de vous qui premier requis en sera que en cas que les commis, bourgois et habitans ou d'jceulx, tant que souffire doye, seront daccort de lever et mettre sus les diz aides sur eulx et sur les dittes marchandises pour tourner es choses dessus dites pour un an commenchant du jour de la dabte que les diz aides seront mis sus vous. Yceulx souffres et laissez joir et user desdiz aides ainsy en la fourme et maniere qui devant vous sera ordonne : car ainsy nous plaist-il estre fait et auxdiz supplians lavons ottroye et ottroyons

(1) Elect. du Pont-de-l'Arche.

en cas dessus dit de grace especial par ces presentes. Donne en nostre chastel de Rouen le xxiiie. jour de fevrier.

N°. 307.

Eod. an°. 23 février. — Ibid., memb. 4. — C. 292.

Capitulation de Neaufle. C'est l'appointement fait le xiiie. jour de fevrier par entre tres hault et puissant prince Thomas, filz du Roy d'Engleterre et de France, duc de Clarence, conte d'Aumarle, grant seneschall d'Engleterre, chief capitayne de l'avangarde et constable de l'ost de tres haut et tres excellent prince nostre soveraine seigneur le roy d'Engleterre et de France, d'une part, et de noble home Jacques de Lille, capitayne de Neaufle, et la garnison du lieu, d'autre part, etc. Voyez Rymer, t. IV, part. 3, f°. 94, et suppléez ce qui suit : auront leurs corps, chivaulx, hernoys, argent et leurs robille (sic) et bon sauf conduit daler et non plus ; leurs aultres biens et vivres quelxconques demoureront dedens ledit chastel, et le capitaine les delivera purement et nettement sans deception ou muche a celluy qui yra de par tres hault et puissant prince dessus dit.

Item est traitte et accorde que de tous les vivres estans audit chastel de Neaufle de quelque essance ou maniere quils soient appartenans a ceulx qui demouront jures soubgez et en l'obeissance du Roy nostre dit souverain seigneur, la moitie d'iceulx seront bailliez et livrez a celluy qui nostre dit prince devant dit, y plaira commettre et envoyer plainement et paisiblement et l'autre moitie demoura as diz jures et soubgez pour eulx vivre et faire a leur plaisir en l'obeissance du Roy nostre dit souverain seigr.

Item, etc., que de ceste heure et jour jusques au jour dessus dit et heure de la delivrance du dit chastel, le dit capitaine ne aultre de quelque estat ou condicion qils soient de present y estans ne partiront hors du dit chastel ne ne feront partir, yssier, ne mettre hors aucuns artilleries, pouldres, canons ne aultres habillemens de guerre quielxconques ne vivres de quelque essance qils soient. Et en sera ledit capitaine tenu par sa foy les bailler loialment sans . . . . . ou deception ou sans blessure, rompure ou empirement, entrevenue depuis le dit appointement a celluy qui yra de par tres hault et puissant prince dessus dit.

Item, etc., que tous manieres de prisonners soubgez de nostre souverain seigr. le Roy ou tenans sa partie se aucuns en a dedens le dit chastel ou qui ont este prisonners et sont yssus par plege ou seurte sans avoir paye leur finance soient par ceste appointement tous francs et quictes sans fraude ou mal engin.

Item et s'il y a nulles traitres dedans le dit chastel Anglois, Galloys, Yroys, Gascoings, tenans la partie de nostre souverain seigr. le Roy, ou Normans au devant dit souverain seigr. jurez, soient pleinement delivrez a ceulx quil p'aira a tres hault et puissant prince susdit commettre pour les repcevoir.

En tesmoing desquelles choses a lune partie diceste appointement endentele, le dit tres hault et puissant prince a fait plaquer son seel, et le dit capitaine soy faisant fort pour le dit garnison d'entretenir et accomplir les choses dessus dites a lautre partie pareillement a mis son seel le jour dessus dit mil cccexviii.

N°. 308.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 27. — C. 286.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Humfridum ducem Gloucestre et capitaneum et alios castri et ville de Vyre, inter cetera concordatum extiterit, etc. Jam que Thomas de Mondreville, armiger, et Alicia de Caumont, uxor ejus nobis supplicaverint ut cum ipsi infra dicta castrum, etc. Velimus eidem Thome et Alicie bona terras, etc., concedere gratiose; nos volentes concordiam, etc., concessimus eisdem Thome et Alicie bona terras, etc., de dono nostro. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi xxiiii°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 309.

Eod. an°. 20 février. — Ibid., memb. 29. — C. 286.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio quod dilectus et fidelis miles noster Johannes Holand, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei omnia terras, etc., que Petro de Villenes, chivaler, contra nos adhuc rebelli infra balliagium de Caux, pertinuerunt, habend. et tenend., etc., prefato Johanni et heredibus suis masculis, etc., ad valorem octingentorum francorum per annum de nobis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., unum gladium vaginatum apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Georgii singulis annis in perpetuum. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege ut supra apud castrum suum de Rouen xx°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 310.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 25 dorso. — C. 294.

Jehan Paon de Vernon, jure, etc., l'office de sergenterie de Baudemont en Vauquessin le Normant, que soulloit tenir Jehan de Reault. En cas, etc. Donne au chastel de Rouen le 24 fev. Per ipsum Regem.

N°. 311.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 20. — C. 289.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Petri de la Roque de Valoignes jurati, etc., dedimus et concessimus ei hereditates, etc, quas ipse infra ducatum nostrum Normannie, tenuit et possidebat habend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen xxiiii°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 312.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 16 dorso. — C. 295.

Brevia de homagio. Rex dilectis et fidelibus suis presidenti et gentibus de camera nostra compotorum, salutem. Quia Johannes Crestien, chivaler, homagium suum, pro hereditatibus, redditibus et possessionibus quibuscumque quos ipse infra ducatum nostrum Normannie ea concessione nostra tenet, fecit, vobis significamus quod ulterius in hac parte facere valeatis quod de jure et secundum legem et consuetudinem ducatus nostri predicti fuerit faciendum. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi xxiiii°. die februarii.

Consimilia brevia habent subscripti videlicet :

Johannes de Boleia, clericus. Teste ut supra.
Rogerus Cantepie, armiger, 7 mars. Teste ut supra.
Guillelmus aux Espaules, chivaler, id., ibid.
Johannes de Vaulx, chivaler, 14 mars, ibid.
Guillelmus de Vaulx, armiger, id., ibid.
Johannes de Briquigny, armiger, 13 mars, ibid.
Guillelmus d'Anquetouville, armiger, id., ibid.
Robertus de Freville, armiger, Johannes Carbonel, chivaler, } 9 mars, ibid.
Ricardus Baban, chivaler, Philippus de la Haye, chivaler, Johannes de St.-Germain, chivaler, Johannes de Saane, chivaler, Johannes de Quesnay, armiger, Johannes de Littehare, armiger, } 12 mars, ibid.
Jacobus de Poissy, armiger, Johannes Poignant, chivaler, } 15 mars, ibid.

Arnulfus Ernouf, armiger, 20 mars, id.
Cristoforus Curwen, chivaler, 22 mars, id.
Willelmus Mareschall, armiger, 16 février, id.
Jacobus Hoguet, armiger, 20 mars, id.
Et IX alii sine ullo titulo nobilitatis.

N°. 313.

Eod. an°. 25 février. — Ibid., memb. 4. — C. 292.

Capitulation de Honfleur. Cy ensuit le traictie et appointement fait le samedy xxv^e^. jour de fevrier, lan mil iiii^c^. et dix huit, par entre messire Allain Buxhul, messire Johan Kiqueley, chivaliers, et Waulter Inkebaron, Lancelot Lisle et Jacques de Neville, escuiers, commis en ceste partie par tres hault et puissant seig^r^. mons^r^. le comte de Salesbury, lieutenant du roi nostre souverain seig^r^. en Normandie, d'une part, et messire Thomas de Carrouges (1), messire Guillaume Danfernet, chivaliers, Guillaume la Lizerne, Durant de Trouville, Brevet de Breveden, Robert de Berengerville, escuiers, Roullant, Grey, Maricourt, arbalestriers, et Michault Lair, bourgois de Honnefleu, commis en ceste partie pour messire Jehan Bethas (2), chevalier, capitaine du dit lieu de Honfleu, et eulx faisans fors d'iceluy et tous les autres chivaliers, escuiers, gens d'armes et de trait, bourgeois, manans et habitans d'icelle ville, promettant qu'ils auront agreable et leur feront ratifier, se mestier est, sur le fait de la rendue et livree d'icelle ville de Honnefleu, d'autre [part].

Premierement est dit, traitte et accorde que le dit messire Bethas rendra et livrera la dite ville de dedens (*sic*) Honnefleu es mains de mon dit seigneur le comte ou ses commis et deputes pour et ou nom de tres hault, exellent, redoubte et honnoure prince et nostre souverain seig^r^. le roy Henry, par la grace de Dieu, roy de France et d'Angleterre, seig^r^. d'Irlande et duc de Normandie, dedens xx jours a compter de la dabte de ce present appointement. Cest assavoir le xvi^e^. jour de mars proschain venant en cas que a icelluy jour par le roy francois ou le dauphin ou l'un deux en personne ne sera baille as dessus diz de Honnefleu secours par bataille, pour lequel secours mon dit seig^r^. le comte donnera sauf conduit à mons^r^. Thomas de Carrouges et quatre gentilz-hommes et quatre varlez et audessoubs et durer par le temps dessus dit pour aler summer le roy francois ou le dauphin et les dessus dits qui yront seront tenus retourner tous audit jour, aufin d'accomplir ce que dessus est dit, pendant lequel temps toute abstinence de guerre sera faite d'une part et d'autre.

Item que nulle personne de quelconque estat ou condition qil soit pour quelque chose qu'il advienge pendant le dit temps ne partira ne ystra hors d'icelle ville, et aussy en ycelle ville ne lesseront entrer nulle quelconque personne sinon par expres commandement, ordonnance ou sauf conduit de mon dit seig^r^. le comte.

Item est accorde par les diz commis de mon dit seig^r^. le comte que tous ceulx estans en ycelle ville de Honnefleu qui ne vouldront demourer ou faire le service au roy nostre dit seig^r^. sen yront et auront sauf conduit pour en aler par l'espace de six jours leurs corps saufs avec touts leurs biens, chivaulx et meubles quelzconques, excepte navire, harnoys et tous aultres habillemens de guerre, lesquelx ils mettront sans fraude, deception ou malengin es mains de mon dit seig^r^. le comte.

Item, etc., que tous les canons, pouldres, pierres, ars, arbalestres, trait, harnoys et vivres quelzconques estans en ycelle ville de Honnefleu en garnison pour le roy sans mutacion, alienation, combustion, violence, deception, fraude ou mal engin et sans d'iceulx vivres faire gast, excessive despence, ne en iceulx mestre pouesons le dit temps durant. Et tous jceulx habillemens avec les diz harnoys, ils rendront et livreront au dit jour a mon dit seig^r^. le comte sans aucun empirement. Et de ce feront bon serment et loial et sur les paines des ostages qui pour l'effet de ce present traictie ils bailleront a mon dit seig^r^. le comte ou ses dits commis.

Item est accorde par jceulx commis du dit comte de l'auctorite et puissance a luy donnee par le roy nostre dit seig^r^. et de la grace especiale de nostre dit seig^r^. le roy a tous les nobles et non nobles estans en jcelle ville qui vouldront estre jures et fere le serment d'estre vrais hommes lieges et subgez du roy nostre dit seig^r^., quils auront touts leurs biens meubles tant navires que aultres biens quelsconques a eulx appartenans ovec leurs heritages ou cas que auparavant cest temps n'auront este donnees par le roy nostre dit seigneur.

Item est accorde par jceulx commis de Honnefleu que se il a pour le present en ycelle ville nulle traitres Engloys, Gascons, Ysrois ou Gallois, lesqueulx devant cest temps aient este hommes lieges du roy nostre dit seig^r^., ceulx d'icelle ville les seront tenus bailler et livrer au dit jour a mon dit seig^r^. le comte a faire a sa volonte.

Item, etc., que mon dit seig^r^. le comte remet quicte et pardonne et mette en la bonne grace du roy nostre dit seig^r^. tous les Normans qui aultrefois ont este jurez et en bulletes pour le present estans en jcelle ville pour et parmy ce quils jurront et airont bulletes d'estre vrais hommes liges et subgez pour le temps advenir du roy nostre dit seig^r^. et de ce bailleront bons plegges et caupcions de grosses sommes d'argent en eulx obligent ad ce comme a cas appartient, et en cas que faire ne vouldront ils auront sauf conduit pour eulx en aler hors de la duche de Normandie, jcelluy sauf conduit durant par l'espasse de six jours.

Item, etc., de bailler et livrer au dit jour a mon dit seig^r^. le comte, ses commis ou deputes, tous les prisonners Engloys ou aultres pour le present estans en jcelle ville de Honnefleu sans prendre deulx ou de leurs plegges aucun finance ou rancon. Et pour faire et accomplir tous les choses dessus dites et chacune d'ycelles, yceulx commis d'icelle ville es noms du dit Bethas, gensdarmes, chivaliers, escuiers, gens de trait et aultres bourgois, commun, manans et habitans d'icelle ville seront tenus bailler a mon dit seig^r^. le comte bons et seurs hostages, cest assavoir deux chivaliers, quatre escuiers, quatre bourgois et deulx gens de trait. Et a confirmacion de ce et affin que ce soit ferme et estable les diz commis d'une part et d'autre mettront a cest present appointement, aux endentures que pour ce seront faites, leur propre sceaux.

N°. 314.

Eod. an°. 26 février.—Ibid., memb. 18 dorso.—C. 295.

Provisions pour l'office de vicomte et receveur en la vicomté de Faloise, accordé comme dessus à Girard Descay, ecuyer. Donné comme dessus au chastel de Rouen, le 26 fevrier.

N°. 315.

Eod. an°. 26 février.— Ibid., memb. 18.— C. 289.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Bernardi le Cointe (1) de Coustance, armigeri, etc., dedimus et concessimus ei hereditates, etc., quos

(1) Ce Thomas de Carrouges avait été excommunié en 1417 pour avoir violé une église et en avoir arraché un prisonnier. Il avait été absous par l'archevêque de Rouen, Louis d'Harcourt.

(2) Jean de Bétas, fils de Guillaume Martel, sire de Bacqueville, et adjoint à son père en 1415 pour garder l'oriflamme. *Chronique de Charles VI* par le religieux de Saint-Denys, t. V, p. 283.

(1) *Lecomte.* C.

ipse, etc., infra ducatum nostrum Normannie tenuit et possidebat habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste ut supra apud castrum suum de Rouen, XXVI°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 315 *(bis)*.

Eod. an°. 27 février. — Ibid., memb. 14 (1) dorso. — C. 295.

Henry, par la grace de Dieu, etc., au bailly de Caen et vicomte de Baieux, et a chacun deulx ou a leurs lieutenants, salut. A la supplication et requeste de nos bien ames les bourgoiz, manans et habitans de *nostre bonne ville de Bayeux*, pour supporter les faiz, missions et coustages qui leur a convenu et convient faire chacun jour et nuit pour la garde, gouvernement, fortification et emparement d'icelle, laquelle leur a este par nos gens et officiers baillee en garde, nous, de grace especial et auctorite royal, leur avons donne et ottroye, donnons et octroyons par ces presentes une aide qu'ils puissent prendre, cueillir et lever en la ditte ville et fauxbourgs jusques au temps d'un an seullement a compter de la dabte que le dit aide sera mis sus, cest assavoir sur chacune queue de vin vendue a detail en la ditte ville et fauxbours, vint souls tournois et vendue en gros, cinq souls : sur chacune queue de menus boires vendus a detail v sols et vendue en groz II sols VI den. pour tournier et convertir en la garde, gouvernement, fortification et autres affaires d'icelle ville, et pour d'iceluy aide rendre compte a nous ou a nos officiers quant mestier sera, sy vous mandons et a chacun de vous si comme a lui appartendra en commettant se mestier est que d'iceluy aide vous souffrez et laissez jouir les diz bourgois, manans et habitans bien et paisiblement et en baillant ycelui aide au prouffit de la ditte ville, car ainsi nous plaist et voullons estre fait et aux dits supplians l'avons ottroye et ottroyons de grace especial par ces presentes nonobstant quelxconques ordonnances, mandemens ou deffenses a ce contraires. Donne en nostre chastel de Rouen, le XXVII°. jour de fevrier l'an de nostre regne le VI°.

N°. 316.

Eod. an°. 3 mars. — Ibid., memb. 29. — C. 286.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, ac capitaneum castri du Grand Goullet, inter alia concordatum fuisset, etc., jamque Petrus de Jucourt, chivaler, et Isabella uxor ejus nobis supplicaverint ut cum ipsi infra castrum predictum tempore reddicionis ejusdem exiterint, velimus eisdem, etc., bona, terras concedere gratiose; nos concordiam observari volentes, concessimus prefato Petro bona, terras, etc. Per servicia inde debita, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen III°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 317.

Eod. an°. 3 mars. — Ibid., memb. 29. — C. 286.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Humfridum ducem Gloucester, ac capitaneum et alios castri de Hambuie, inter alia concordatum fuisset, etc. Jamque Guillelmus de Bruly, chivaler, nobis supplicaverit ut velimus eidem Guillelmo bona, terras, etc., concedere gratiose; nos concordiam, etc., concessimus prefato Guillelmo bona, terras, etc., habend. per servicia inde debita, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege etc., apud castrum suum de Rouen III°, die marcii.

(1) Memb. 12, suivant Carte.

N°. 318.

Eod. an°. 14 mars. — Ibid., memb. 20 dorso (1). — C. 295.

Gaultier de Francouville, jure, etc., l'office de sergenterie du Buisson de Bleu en la forest de Lyons et verderie de Longchamps. En cas, etc. Donne comme devant le XIIII°. jour de mars. Per ipsum Regem.

Denis Beaucousin, jure, etc., l'office de sergenterie de bois en la forest d'Yany, en la vicomte d'Arques, en la garde de Pommerval. En cas, etc. Donne comme devant le XIIII°. jour de mars. Per ipsum Regem.

Jehan Gourdel, escuier, jure, etc., l'office de verderie de Passays, en la chastellenie de Domfront. En cas, etc. Donne comme devant le XV°. jour de mars. Per ipsum Regem.

Jehan Bras-de-Fer, jure, etc., l'office de sergeant parquier du parc de Conches. etc. En cas, etc. Donne comme devant le XVII°. jour de mars. Per ipsum Regem.

Guilliam de Tournebu, escuier, jure, etc., l'office de sergent du plat de l'espee de Neufbourc (2), que soulloit tenir Richard Dailfaux, dit le Bourgonnon. En cas, etc. Donne le XX°. jour de mars. Per ipsum Regem.

Richard Hetehon, ecuyer, etc., l'office de garde des seaulx des obligations du vicomte de Carentan, que nadgueres soulloit tenir Jehan de Cantepie. En cas, etc. Donne en le chastel de Rouen le XXIV°. jour de fevrier. Per ipsum Regem.

N°. 319.

Eod. an°. 9 mars — Ibid., memb. 17. — C. 290.

Confirmation de la capitulation de Dieppe (3). Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus alteram partem appunctuamenti sive tractatus et concordie inter carissimum avunculum nostrum Thomam, ducem Exonie, et certos burgenses ville nostre de Dieppe de et super redditione ejusdem ville signo manuali et sigillo prefati avunculi nostri consignatam in hec verba.

« Cy ensuit l'appointement fait, traictie et accorde par entre tres hault et puissant prince le duc d'Exestre commis en cest partie par le tres victorieux et tres excellent prince nostre tres souverain seig^r. le roy de France et d'Angleterre, d'une part, et discretes personnes David Misfault, Johan Lutrel, Gilbard de la Baire, Baudoin (4) Eude, Mahiet Vallin, Colyn de Greiges, Christien Dufour et Pierre Dufosse, burgois de la ville de Dieppe, ayans plein pouvoir et auctorite sur ceo de par les gens d'église et autres de tous etats en icelle ville deDieppe, d'autre part. Premierement est appointe, traicte et accorde que les ditz gens d'Eglise, burgois et habitans rendront et livreront es mains du dit tres excellent roy ou aultre quelconques de par luy deppute en cest partie la dite ville de Dieppe a tiel jour et heure qils seront requis de par le dit tres excellent roy ou son certain deppute et aussi les ditz burgeois et habitans garderent bien et loiaulment la ditte ville en l'obeissance du dit tres excellent roy jusques a cel temps qu'il lui plaira d'envoier a le recepver sanz fraude, deception ou mal engin et sur ceo ont fait serement.

« Item est appointe et accorde que les diz gens d'Eglise, burgois et touts les nobles et aultres habitans de quelque estat ou condicion qils soient par le present estans en la ditte ville qui vouldront en lobeissance du dit tres excellent roy auront leurs corps, biens, heritages et possessions quelconques, saufs et quictes tant dedeins la ditte ville comme allieurs es dominacion du dit tres exellent roy, pourveu

(1) La copie de Bréquigny porte en marge : *Extrait de l'administration des eaux et forêts de la généralité d'Orléans.*

(2) Elect. de Mortain.

(3) Cette capitulation est du 8 février 1419.

(4) La copie porte en marge : Guilbert de la Barre, Boudon.

que leurs dis heritages ne soyent par luy avant donnes et sil y a aucuns estrangiers qui ne veullent venir au ditte obeissance auront leurs corps, biens, chevaulx et harnoix sauf tant seulement, et bon congier d'eulx en aler ou bon leur semblera par lespasse de huit jours prochain suivants la dabte de cestes, sauf toutes fois que sil avoit aucuns vins, sel ou fer apartenans a ceulx du ditte ville de Dieppe estans es ville ou forteresses venues a lobeissance du dit tres excellent roi ouparavant la ditte ville de Dieppe, se demouroit a lui et non a eulx.

« Item est appointe, traictie et acorde que la ditte ville, burgeois et habitans dicelle, auront libertees, franchises et privileges semblables qui lui ont ete donnes et ottroies par lettres escriptz et scelles dessoubs les seaulx des roys d'Angleterre, ducs de Normandie, progenitures au dit tres excellent roy.

« Item est appointe, etc., que pour faire restitution d'un balegnier (1) avec certains biens appartenants a tres hault et tres puissant prince le duc de Clarence et autres subgiez du dit tres excellent roy de soun royaume d'Engleterre, pieca prins par aucuns de la ditte ville de Dieppe que tout ce que chacun en aura receu selon ce qil pourra estre suffisamment prouve soit en argent ou en autres denrees quelzconques sera plainement rendu et restitue et toutz ceulx qui l'ont reçu seront contrains, se mestier est, par debtempcion de corps et explutacion de biens meubles et heritages chacun comme il appartient et aussi le dit balegnier sera ordonne et apploite bien et duement ainsi qil estoit au jour de la prins ou mieulx, et se aucune finance a este cuillie ou levee sur aucuns prisonners prins en icelluy ballingier sera rendu et restitue au dis prisonners plainement et de fait sanz fraude ou mal engin, et par la plaine restitucion des dis balingier et bien les diz bourgeois mettront leur paine et boun diligence en tant quils pourront, et ne sera contraint nulluy que de ce qil aura eu ou receu sans aucune chose rendre l'un pour l'autre.

« Item est appointe, etc., que tous les prisonners angloiz ou autres subgez du dit tres excellent roy estans pur present dedens la ditte ville ou qui ont ete envoyes hors d'icelle ou autres lieux quelconques par les dits bourgois ou autres habitans d'icelle, de quelque condicion quils soient, seront plainement delivres au dit tres excellent roy ou soun commis et leurs pleiges, caupcions ou obligacions, se aucuns y soient a cause de ce.

« Item est appointe que touts Yrois, Gallois, Gascoings et autres quelconques traicteurs du dit tres excellent roi luy seront plainement et de fait delivres ou a son certain commis pour en faire a son bon voulloir et plaisir, et ceo sans fraude ou mal engin.

« Item que toutz manners d'artilleries et abillemens de guerre quelzconqes appartenans au corps de la ditte ville seront gardes sauvement au dit tres excellent roy et a luy delivres ou a son certain commis sans les muchier, couvrir, empirier ou deguster comme ils en veulent autrefois repondre par serement et par inquisicion sur ce duement fait. Et pur ceste presente traictie et appointement bien et loialement entretenir, nous dessus dit David Misfault, Jehan Loutrel, Mahiet Valein, Colin de Greiges et Baudouin Eudes, avons mis en cest present appointement demourant envers le dit duc nos signes manuels; et nous dessus diz Guilbert de la Barre, Christien Dufour et Pierre Dufosse, avons mis nos seaulx le VIII^e^. jour de février, l'an mil quatre cens et dixhuit. »

Nos autem appunctuamentum sive tractatum et concordiam predicta ac omnia et singula in eis conteata rata et grata ea acceptamus approbamus et tenore presentium ratificamus et confirmamus prout appunctuamentum sive tractatus et concordia predicta rationabiliter testantur. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi IX^o^. die marcii. Per ipsum Regem.

(1) *Ballenier, ballenger* en latin *balingaria, balingera, balenerium*, sorte de navire de guerre armé pour la course : « Si menoient (les Anglais) en leur armée vaisseaux qu'on appelle *baleniers coursiers*, qui allaient devant pour trouver les avantures » Froissart, t. III, c. 109. « Aliquam navem bargeam, sive *balingeram* de guerra armatam » Rymer, t. VIII, p. 147.

N^o^. 320.

Eod. an^o^. 14 mars. — Ibid., memb. 14. — C. 291.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod inspeximus quedam concordata et appunctuata inter nos et Alanum Le Lay, dominum de Boissay, nuper habita et signo manuali carissimi avunculi nostri Thome, ducis Exonie de mandato nostro consignata in hec verba.

« Ces sont les conditions (1) as quelles le tres hault, tres excellent et tres puissant prince Henry, par la grace de Dieu, roy de France et d'Angleterre et seig^r^. d'Irlande, s'est accordes apres que messire Alein Le Lay, seigneur de Boissay, avoit fait hommage liege au dit roy son souverain seig^r^. de vie et de membre et de terrien honnour a lui bien et loiaument servir envers et contre toutz gentz qui pourront vivre ou mourir. Et est le dit roy d'accord que le dit messire Alein ne sera armez ovec lui encontre le duc de Bretaine a *(sic)* que le dit messire Aleyn est homme natif de sa duchie de Bretaigne, n'aussi sera le susdit Aleyn armez ovec l'avant dit duc encontre le roy susdit; mes, s'il avenoit que le dit duc voudroit faire guerre au duchie de Normandie ou au pays de Caux, le dit messire Alein gardera bien et loiaument soun chastel qil a par droit de sa femme en la dit duchie de Normandie et pays de Caux soubz la vraye obeissance de l'avant dit roy encontre le dit duc et toutz autres, et aura le dit messire Aleyn pour terme de sa vie du graunt du dit roy son dit chastel et toutes les terres, seigneuries et forteresses que le dit messire Aleyn tient a present par droit de sa ditte femme en la ditte duchie de Normandie et en pays de Caux.

« Item que le dit hommage ainsi fait par le dit messire Aleyn au dit roy son souverain seigneur sera garde bien secret et pour un entier mois commençant le XX^e^. jour de cet mois de juillet, et apres ce que le dit entier mois soit finez, le dit messire Aleyn ne celera en apres le dit hommage liege par luy fait au dit roy son soverain seigneur; mes, de cel temps en avant il ferra publiquement tel service au dit roy comme un subget doit faire a son souverain seigneur.

« En tesmoigne de ce, le tres hault et puissant prince le duc d'Exestre, etc., par la commandement du dit roy son souverain seig^r^., a mys son seal et signe de son seigne manuel ces presentes remaignantes devers le dit messire Aleyn au dit lieu le XX^e^. jour de juillet, et au dessus dit Thomas, duc d'Excestre. »

Et hoc omnibus quorum interest innotescimus per presentes. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi X^o^. die marcii.

(1) Cet arrangement est du 20 juillet 1418.

N^o^. 321.

Eod. an^o^. 11 mars. — Ibid., memb. 24 dorso.

A Raoulin de Viteby, l'office de la garde des seaulx des obligations de nostre vicomte de Caudebec, vacant par la mort de Martin de Viteby. En cas, etc. Donne comme devant, le XI^e^. jour de mars.

N^o^. 322.

Eod. an^o^. 12 mars. — Ibid., memb. 14. — C. 291.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissimum et ducem Gloucestre et capitaneum aliosque castri et ville de Chierburgh, inter cetera concordatum extiterit, etc. Jamque Guillelmus de Querqueville, armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse infra castrum et villa predicta,

etc., nec non juratus ligeus noster existat, etc. velimus eidem Guillelmo bona, terras, etc., concedere gratiose : nos volentes concordiam, etc., observari, concessimus eidem Guillelmo bona, terras, etc., habend., per servicia et jura inde debita, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum predictum (Rothomagi) XII°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. **323**.

Eod. an°. 12 mars. — Ibid., memb. 22. — C. 288.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter, etc., ducem Gloucester ac capitaneum et alios de castro de Briquebec, inter alia concordatum extitisset, etc., jamque Katerina de Parys, que fuit uxor Radulphi de Gibreville, chivaler, nobis supplicaverit, ut cum ipsa infra castrum predictum tempore redditionis ejusdem extiterit ac jurata, etc., velimus eidem Katerine bona, terras, etc., concedere gratiose : nos concordiam, etc., observari volentes, etc., concessimus prefate Katerine bona terras, etc., per servicia inde debita, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XII°. die marcii.

Idem pro Johanne de Briquevil, armigero. Teste ut supra XI°. die marcii.

N°. **324**.

Eod. an°. 12 mars. — Ibid., memb. 20 dorso. — C. 295.

Henry, etc., a tous ceulx, etc., salut. Savoir faisons que pour le bon rapport qui fait nous a este de la personne de Robert de Moulins, escuiers jure, etc., a ycelui avons donne, etc., l'office de la sergenterie de l'espee de nostre ville de Gournay, vacant par la mort de feu Jehan du Temple, derrain detenteur d'icelle en cas, etc., a tenir et exercer le mesme office, tant comme il nous plaira aux gaiges, prouffis et esmolumens a ce appartenans, en payans a nous les charges et duetes acoustumees, ainsi que le dit Robert soit suffisant a exercer le dit office et qu'il face le serment en tel cas acoustume. Sy donnons en mandement a tous nos lieges, etc. Donne comme devant (au chastel de Rouen) le XII°. jour de mars. Per ipsum Regem.

N°. **325**.

Eod. an°. 13 mars. — Ibid., memb. 24 dorso (de officiis datis). — C. 295.

Henry, etc., a tous ceulx, etc. Savoir faisons que pour le bon raport qui fait nous a este de la personne de *Thomas Souillet*, nostre homme liege et subget, a ycelui Thomas avons donne, etc., l'office de sergenterie dangereuse de la verderie du Buisson, des bois de *Quenivet* (1) et de *Basoches* (2), en cas que le dit office n'aurait pas este par nous donne au devant, etc. En tesmoing de la quelle chose nous avons fait faire ces nos lettres patentes en nostre chastel de Rouen le XIII°. jour de mars.

Semblables lettres ont este dessoubs escriptes et de mesme la dabte ; cest assavoir :

Robin Dormant, etc., l'office de sergenterie dangereuse par tout la *chastellerie de Breteuil* (3) (13 mars).

Jehan de Bastigny, escuier de l'office d'une des sergenteries de bois et garenne de nostre chastel et ville de *Nonnancourt* (4), laquelle est vaquant par la mort de *Robert Auberte de Vramer*, sergant dicelle, etc. (13 mars).

Tassin Amiot, de la ville de *Rouen* (5), de l'office de sergenterie dangereuse de nostre *duchie de Normandie*, que soulloit nadgueres tenir *Guillaume Le Boucher*, etc. (13 mars).

Thomas Pierrepont, escuier, ait l'office de sergenterie du *Val-de-Saire* (1), ou baillage de *Costentin*, etc. (15 mars).

Jehan Fortescu, escuier, ait l'office de capitaine, garde, gouverneur et administrateur general des *guez*, *loges* et *soniers* de dessus la coste de la mer ou baillage de *Costentin* (2), avec la juridiction des causes de l'amiralle dyceulx gues, etc. (15 mars).

Jehan Malingre, ait l'office de sergenterie de la *Haye Le Comte* (3), en la forest de *Lyons* (15 mars).

Jehan des Ys, de la ville de *Falloise*, ait l'office de sergent dangereux es verderie de *Quennivent* (4) et de *Basoches* (5), en la viconte de *Falloise*, etc. (15 mars).

Gerard Samary, escuier, l'office de sergenterie de bois du *buisson de Vernay* (6), en la visconte de *Baieux*, que tenoit nagueres *Pierre Lorme* (8 mars).

Pierre Le Bel, de l'office de sergenterie a gaiges en la forest de *Breteuil* (7), etc. (8 mars).

Henry Boucheret, de l'office de *clerc* de la forest de *Breteul* (8), etc. (8 mars).

Jehan Duval, escuier, de l'office de sergenterie a gaiges en la forest de *Breteul* (9), etc. (8 mars).

Robin Tempeste, de l'office de sergenterie en nostre forest du *Camp duant* (10) (alias *Champ-Dollent*), que soulloit nadgueres tenir *Jehan de No*, etc. (6 mars).

Marquet Thibout, de l'office de sergenterie de *Basqueville* (11), en le baillage de *Caux* ou la viconte *d'Arques*, etc. (6 mars).

Guilliam de Namps, de l'office de sergenterie de boys la forest de *Beaumont le Rogier* (12), etc. (8 mars).

Jehan Guegnart, l'office de sergenterie de la forest de *Roumare* (13), etc. (15 mars).

Thomas le Cauf, l'office du greffe des amendes de bois et forest de *Valloignes* (14) et de *Cherbourg*, etc. (19 mars).

Raoullin Godart, escuyer, de l'office de sergenterie de l'espee de *Touy* (15) *(sic)*, etc. (2 mars).

Gueroult La Loe, de l'office de sergenterie en la forest de *Basqueville la Chaume* (16) en *Veuquessin*, etc. (24 février).

Cardinet du Fosse, de l'office de sergenterie de la garde de la foret de *Malevrier* (17) et de *Trait*, etc. (24 février).

Michel Le Poulleter, bourgois de *Rouen*, l'office de *visiteur des mesures* proprement appelees *gaugaige*, en le baillage de *Rouen* (18), etc. (28 février).

Jehan Pelletot, de l'office de sergenterie de *Longueville* (19), assis en la vicomte *d'Arques*, etc. (3 mars).

Mahiet de Cailly, de l'office de sergenterie du vivier de *Bray* (20) et de la *Haye* (21), en la vicomte de *Gournay*, etc. (8 mars).

(1) Elect. de Falaise.
(2) *Ibid.*
(3) Généralité d'Alençon.
(4) Généralité de Rouen, élect. d'Evreux.
(5) Duché de Normandie.

(1) Baillage de Cotentin.
(2) *Ibid.*
(3) Généralité de Rouen, élect. d'Evreux.
(4) Généralité d'Alençon.
(5) Elect. de Falaise.
(6) Elect. de Bayeux.
(7) Elect. de Conches.
(8) *Ibid.*
(9) *Ibid.*
(10) Généralité de Rouen.
(11) Elect. d'Arques.
(12) Elect. de Conches.
(13) Généralité de Rouen.
(14) Elect. de Valognes.
(15) Duché de Normandie.
(16) Elect. d'Andely.
(17) Elect. de Caudebec.
(18) Baillage de Rouen.
(19) Elect. d'Arques.
(20) Elect. d'Andely et Verneuil.
(21) *Ibid.*

Guillebert Le Noble, de l'office de sergenterie *d'Auspay* (1), en le baillage de *Caux*, en la vicomte *d'Arques*, que nadgueres soulloit tenir *Martin Sel* (3 mars).

Richard de Sallois, l'office de sergenterie de bois de *Vernon* (2), que tenoit *Thomas Le Camus*, etc. (8 mars).

Petrus Peunier, de Rouen, l'office de sergenterie de *Roumare* (3), que nadgueres tenoit *Pierres Thibout*, etc. (6 mars).

Jehan Le Bourgoiz, de la cite de *Rouen*, de l'office de sergenterie de *Fresneuze* (4), de la vicomte du *Pont-de-Larche*, etc. (8 mars).

Guilliam Le Longe, de l'office de sergenterie de boys de la Haye du *Mont Dirot* (5), en la verderie de *Chierbourg*, que soulloit tenir *Richard Le Long*, etc. (18 mars).

Pierres de la Fontaine, ait l'office de sergenterie en la forest de Vernon (6) (13 février).

Jehan Le Bouchier, dit *Cache*, de la cite de Rouen (7), jure, l'office du *merquage des petits panniers de poisson* en la ville et baillage de *Rouen*, etc. (16 mars).

N°. 226.

Eod. an°. 14 mars. — Rot. Norm., memb. 36.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto et fideli militi nostro Johanni de Assheton, officium ballivi de Costantin, habend., etc., quamdiu nobis placuerit percipiendo in eodem officio omnimoda vadia feoda proficua et commoditates eidem officio antiquitus debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis de Baieux XIIII°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 227.

Eod. an°. 14 mars. — Norm. Patent., memb. 17. — C. 290.

Capitulation du château de Torcy (8). Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus alteram partem indentatam quorumdam articulorum de et super quibusdam concordiis et appunctuamentis inter carissimum fratrem nostrum Thomam ducem Clarencie pro et nomine nostro et dominos de Torcy, de Seaune et de Nelle pro reddicione castrorum et fortaliciorum ac aliorum in custodia sua seu alicujus eorumdem existentium sigillo prefati nostri fratris consignatam in hec verba.

« Ceux sont les articles que le roy a acordes as seigneurs de Torcy, de Seaune et de Nelle pur la rendu de leurs chasteaulx et forteresses et autres, qui sont en leurs gardes ou d'aucun d'eulx.

« Premierement qu'ils auront terme et espasse du samedi prouchain suant en XV jours pour envoyer devers son adversaire ou le daulphin pour venir touts deulx ou l'un deulx en personnes ou personne donner secoure par leur puissance aux chasteaulx et seigneuries susdiz. Et en cas que cel secours ne se face dedeins le dit temps, les dits seigneurs de Torcy, de Seaune et de Nelle dessus diz jureront par la foy et serement de leurs corps et en bailleront leurs lettres selles de leurs seaulx, et chacun deux hostages suffiseant de rendre les dis chasteaulx et seigneuries dessus dis et generalement pour toutes leurs possessions, heritages et seigneuries qui leur appartiennent et qui ne sont au devant le dit jour donnes leur seront delivres par ainsy et par la maniere come ils fesoient au devant en gardant et tenant inviolablement les condicions dessus dites.

« Item se eulx ou ascun deulx aient ascune fortresse ou forteresse en leurs mains qui ne sont leurs propres, ils les delivreront au dit roy entierement, ovesque touts leurs vivres, armures, artilleries et autres abillemens de guerre quelconque a ycelle fortresse, appartenans pour le roy y mettre tiel garnison comme il lui plaira et par especial le sire de Saenne le chastel d'Arques.

« Item que tous les nobles et non nobles estans en les garnisons des diz chasteaulx qui vouldront faire au roi leur hommage liege et feaulte et touts autres duetes et deveoir quils doivent faire a leur souverain seigneur, leurs heritages estans en la duchie de Normandie qui ne sont au devaunt le dit jour donnes, leurs seront semblablement delivrez soubs les condicions dessus dites.

« Item et s'il y a aucuns dedeins les dis garnison qui n'ont nuls heritages ne possesions en la duchie de Normandie, ne veullent faire les dittes hommages et feaulte comme dessus au roy, ils s'en pourront aller ou boun leurs semblera et leur delivrer leurs corps et biens, et auront leurs boune suerete et saufconduit pour toutz les subgez du roy d'en aller la ditte duchie de Normandie.

« Item pendant le dit temps, les dis seigneur de Torcy, de Saenne et de Nelle et ceulx de leurs garnisons, les habitans des ditz chastelleries, les terres et hommes des dis seigneuries seront et demouront soubs la protection et sauf garde du roy, par ainsi que eulx ne l'un deulx ne facent ni purchacent ou suffrent estre fait a leur povoir aucune chose que puisse venir au prejudice de luy, de son host, ne de ses subgez.

« Item et se il y a aucuns prisonniers Engloises dedeins le dis chasteaulx, ils les garderont entre cy et le dit jour, tant iceulx prisonners que autres, qui, par avanture, sen sont alez sur leurs fois, promesses ou aultrement, et leurs pleges, se tieulx en y a les ditz seigneurs delivreront et quitteront franchement de leurs dis fois et promesses, saunz paier finance, et durant le dit temps ne leur efforceront de faire finance. Et en oultre sil y a es diz chasteaulx ascuns Engloiz requores *(sic)*, Gallois, Irlandois, Gascoins, qui, autrefois, ont tenu la partie d'Engleterre, ou Normans qui ont este soubs l'obeissance du roy, les diz seigneurs les garderont semblablement jusqu'au dit jour et les delivreront au roy a ycel jour. Et pour lesquelles choses dessus dites et chacune d'icelle tenir et accomplir de point en point a la partie d'iceste endenture, demourante devers les diz seigneurs de Torchy, de Saenne et de Nelle, ont este mis le seal de dit tres hault et puissant prince Mons^r. le duc de Clarence. Ce fut fait a la ville de Rouen le XXVII°. jour de janvier l'an de grace mil IIII°. et XVIII. »

Nos autem articulos predictos ac omnia et singula in eis contenta rata habentes et grata, etc. (ut supra *mutatis mutandis*) ea acceptamus approbamus et tenore presentium ratificamus et confirmamus, prout appunctuamentum sive tractatus et concordia predicta rationabiliter testantur. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum predictum (Rothomagi) XIIII°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 228.

Eod. an°. 15 mars. — Ibid., memb. 14. — C. 291.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Humfridum ducem Gloucestre et capitaneum castri de Briquebec inter cetera concordatum extiterit, etc. Jamque Bertrandus Paynell, chivaler, nobis supplicaverit ut cum ipse infra castrum predictum, etc., nec non juratus ligeus noster existat, etc., velimus eidem Bertrando bona, terras, etc., concedere gratiose : nos volentes concordiam, etc., observari, etc., concessimus eidem Bertrando bona, terras, etc., habend. per servicia et jura inde debita, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum predictum (Rothomagi) XV°. die marcii. Per ipsum Regem.

(1) Elect. d'Arques.
(2) Elect. de Vernon.
(3) Généralité de Rouen.
(4) Elect. de Pont-de-l'Arche.
(5) Elect. de Valognes.
(6) Elect. de Vernon.
(7) Baillage de Rouen.
(8) Cette capitulation est du 27 janvier 1419.

N°. 329.

Eod. an°. 16 mars. — Ibid., memb. 13.— C. 291.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus, etc., miles noster Guido Le Bouteiller nobis, ut speramus, impendet in futurum, dedimus et concessimus eidem Guidoni terram et dominium de *Plesseys* et *d'Escouyes*, que se extendunt ad *Touffreville*, *Fleury*, *Moregny*, *Lilly*, *Gamaches*, et in pluribus parochiis et metis ibidem per circuitum cum suis pertinenciis et que tenere solebat Andreas de Rambures, nec non feodum de *Bourg de Dun* quod se extendit ad dictum locum de *Bourc de Dun*, *Blosseville* (1), *Saint Denys de Haguellon*, *Roumesnil*, et ibidem in circuitu, cum feodo de *Bosc-Guillaume*, quod se extendit ad *Froppus* et ibidem in circuitu ac eciam feodum de *Massy*, quod tenuit *Matheus de Cayeu*, in quantum et in omnibus se extendit, habend. et tenend. prefato Guidoni et heredibus masculis, etc., ad valorem mille et quadringentorum francorum per annum de nobis et heredibus nostris per homagium et reddendo unam lanceam ad festum Pasche apud castrum nostrum de Rouen, singulis annis imperpetuum et faciendo alia servicia in hac parte consueta. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XVI°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 330.

Eod. an°. 17 mars. — Ibid., memb. 23 dorso.

Provisions de l'office de vicomte en la vicomte d'Exmes, accordees par le roi a Richart Ruault, pour tenir, termer, continuer et delivrer les jurisdictions d'icelle vicomte quand necessite en sera, tant en ordinaire qu'extraordinaire, avec pouvoir de connoitre et de terminer toutes causes et querelles apartenantes a l'office de visconte, tant quil plaira au roy et aux gages, proffits et esmolumens accoustumes. Donne a Rouen le 17 mars.

Id. pour loffice de receveur des rentes et deniers apartenans au roy en la chastellenie d'Exmes, accordees a volonte a Robin Tiesse, aux gages, profits et emolumens accoustumes. Donne a Rouen le 17 mars.

N°. 331.

Eod. an°. 17 mars.—Ibid., memb. 20 dorso.—C. 295.

Provisions de l'office de garde des seaulx des obligations de la visconte de Conches, accordees par le roy a volonte a Jehan le Prestrel, aux gages, droits, etc. Donne le 17 may.

N°. 332.

Eod. an°. 18 mars. — Ibid., memb. 16.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Margarete de Harecourt, nuper domine d'Estouteville, concessimus ei feoda et terras de Jouy (2) et de Meuliers (3), que Katerina de Jouy, nuper tenuit et possidebat terras de Bruchi vel Brachi (4) et de Grainville (5), que vicdame d'Amiens, nuper tenuit et possidebat, terram et feodum de Vaquel (6), que Petrus de Hotot, chivaler, nuper tenuit et possidebat, ac feodum et terras de Offranville, in parochia de Offranville (7), que domina de Loques, nuper tenuit et possidebat habend. et tenend. feoda et terras predicta cum omnibus nobilitatibus et dignitatibus ac aliis possessionibus quibuscumque ad eadem feoda et terras qualitercumque pertinencia prefate Margarete pro termino vite sue ad valorem mille librarum turonen. per annum tantum de dono nostro reddendo inde nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum Rothomagi unum sertum rosarum rubearum ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste singulis annis, ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. Et ulterius de uberiori gratia nostra concessimus prefate Margarete castrum de Logenpze *(sic)*, habend. pro mora sua ibidem durante vita sua supradicta. Proviso semper quod feoda terre sive castrum predict. seu aliqua parcella, etc., ut supra usque finem. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XVIII°. die marcii. Per ipsum Regem.

(1) *Bosequeville*. C.
(2) Elect. de Chaumont et Magny.
(3) Elect. d'Arques.
(4) *Brachy*. C.
(5) Elect. d'Arques.
(6) *Vascuel*. C. — *Ibid.*
(7) *Ibid.*

N°. 333.

Eod. an°. 20 mars. — Ibid., memb. 16. — C. 290.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto armigero nostro Jacobo Hoguet (1), omnia terras, feoda possessiones et dominia que dominus de Maisy (2), huc usque inimicus et rebellis noster ante adventum, etc., in vicecomitatu de Baieux tenuit, et que valorem sexcentorum francorum per annum existunt ut dicitur habend. et tenend. predicta terras feoda possessiones et dominia prefato Jacobo et heredibus suis, etc., ad valorem supradictam, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unum gladium ad festum Sancti Johannis Baptiste, singulis annis imperpetuum. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam Rothomagi XX°. die marcii. Per breve de privato sigillo.

N°. 334.

Eod. an°. 21 mars.—Ibid., memb. 77 (1).—C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Guillelmi de Tournebu, armiger, et Marie de Gueron, uxoris ejus juratorum, etc., concessimus eis hereditates redditus, etc., quos ipse ante primum diem augusti, etc., infra ducatum nost. Normannie tenuerunt, etc., habend. et tenend., etc., prefatis Guillelmo et Marie eisdem modo et forma quibus iidem Guillelmus et Maria eos ante diem predictum tenuerunt, etc., per homagium ubi debitur, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXI°. die marcii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis patentes sub eadem forma, mutatis mutandis, habent subscripti, videlicet :

Florida Daberon, vidua, que fuit uxor Ricardi de Bavent. . . . . }
Rogerus Mustel de Rouen, armiger. . . }
Johannes Alexandre . . . . . senior. . . }
Thomas Hay, armiger. . . . . }
Petrus Gloriant, de Bernay, magister in artibus. . . . . }
Nicha Dezilles, vidua, que fuit uxor Bernardi le Comte, chivaler. . . . . } Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXI°. die marcii.
Johannes Bazin de Caudebec, senior. . }
Johannes Bazin de Caudebec, junior. . }
Robertus de Foville, de Rouen, armiger. }
Michael Dutot, de Rouen, armiger. . . }
Nicholaus de Baudribosc, de Rouen, armiger. . . . . }
Radulphus Durant, dictus Trenchie et Ricardina uxor ejus. . . . . }
Rogerus Couvert de Baieux et Isabella uxor ejus. . . . . }

(1) *Hugonet*. C.
(2) *Masy*. C.
(3) Ici commencent les rôles de la septième année de Henry V.

Nicholaus Le Nouvel, armiger. . . . . } Teste Rege apud civitatem suam Ebroic. XXVI°. die marcii.
Guillelma, que fuit uxor Nicholai Pellerin. . . . . }

Girardus Davy de Bayeux. . . . . } Teste ut supra XXVIII°. die marcii.
Johannes Le Provost. . . . . }
Oliverus Herault. . . . . }
Johannes Le Pelletier. . . . . }

Maria Des Essars, vidua, que fuit uxor Petri Hennaguni, armigeri. . . . . } Teste ut supra XXX°. die marcii.
Bueta de Quenoville, vidua, que fuit uxor Rogeri Suhart. . . . . }

Robertus de Moustier, de Bayeux. . . }
Robertus de Boys-Geroult, armiger. . . }
Johannes de Bievres. . . . . } Teste Rege apud civitatem Ebroic. tercio die aprilis.
Johanna Duboys, vidua, que fuit uxor Guillelmi de Mehendin, chivaler. . . }
Simon Donville, armiger. . . . . }
Arnulphus Espringuet. . . . . }

Radulfus Talvende, armiger. Teste Rege apud castrum suum de Vernon V°. die aprilis.

Landry de Sanecy, armiger. . . . . } Teste Rege apud castrum predictum VI°. die aprilis.
Johannes Le Monnier de Contreres. . . }
Johannes Reonchon, chivaler. . . . . }
Johannes de Gal, chivaler, et Petra, uxor ejus. . . . . }

Beatisius de Grainville, armiger. . . . } Teste Rege apud castrum predictum VIII°. die aprilis.
Carolus de Longueval, chivaler. . . . . }

Johannes le Brecour. . . . . } Teste Rege apud castrum predictum IX°. die aprilis.
Guillelmus d'Estouteville, miles, dom. de Torchy et de Blainville. . . . . }

Guillelmus de Billaine, armiger, et Johanna uxor ejus. . . . . } Teste Rege apud castrum predictum XI°. die aprilis.
Reginaldus Pieltres et Guillelma uxor ejus. . . . . }

Johannes de Corbie. . . . . } Teste Rege apud castrum predictum XVI°. die aprilis.
Johannes de Periers. . . . . }
Thiphania de Villers, que fuit uxor Guillelmi de Livaroult, defuncti. . . }
Petrus d'Anisy. . . . . }

Robertus Pellevillain, armiger. . . . } Teste Rege apud castrum predictum XVIII°. die aprilis.
Johannes Etrogon, armiger. . . . . }
Johanna de Peres, vidua. . . . . }

Herveus Le Cormi, chivaler, et Roberta du Mesnil-Jurdan, uxor ejus. . . . . } Teste Rege apud castrum de Vernon XXII°. die aprilis.
Johanna que fuit uxor Jordani Pre de Huche, de Rouen, vidua. . . . . }

Robertus Osmont et Johanna uxor ejus. } Teste ut supra, XXIIII°. die aprilis.
Petrus de Vilers, dictus Tauppin, armiger, et Guillelma de Chaumont, uxor ejus. . . . . }

Johanna Dardell, vidua, que fuit uxor Dionisii de Mesnil, armigeri. . . . } Teste ut supra XXII°. die aprilis.
Maria de Longchamp, vidua, que fuit nuper uxor Guillelmi Levasseur dicti Gransounti. . . . . }

N°. 335.

Eod. an°. 21 mars. — Ibid., memb. 77 (m. 45 C.). — C. 307.

Concession par Henry V a Gautier Beauchamp, fils et heritier de Guillaume Beauchamp, chevalier, et a ses hoirs males, du chateau de Beau-Sault, avec les terres et possessions quellesconques de Jean Montmorency, chevalier, en Normandie, saisies aux mains du roy pour rebellion de la part du dit Jean, au produit de 1200 couronnes par an, aux charges d'hommage et d'une redevance annuelle, etc., avec les reserves et clauses accoutumees.

N°. 336.

Eod. an°. 21 mars. — Rot. Norm., memb. 81. — C. 295.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., de fidelitate dilecti nobis Thome Holgill plenius confidentes, assignavimus, etc., ipsum Thomam Vitellariam castri nostri de Rouen, habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo vadia consueta, etc. Teste Rege apud castrum regis Rothomagi XXI°. die marcii.

N°. 337.

Eod. an°. 21 mars. — Norm. Patent., memb. 71 (m. 70 C.). — C. 298.

Henry, etc., au bailly du Costentin, salut. Oye avons l'umble supplication de Robin Tollebast (1), escuier, contenant comme selon raison et la coustume de nostre duchie de Normandie luy appartienge sa part et porcion des heritages venus par le trespas et succession de feu John de Tollebast, jadis chivaler, son pere, de laquelle part et porcion avoir icelluy suppliant ait plusieurs fois somme et requis John de Tollebast, escuier, son frere aisne, qui luy ait differe et delaye induement contre raison et en son grant prejudice, et plus pourroit estre, se sur ce ne luy estoit pourveu de nostre gracieux remede convenable, requerant comme les dits heritages soient de present a nostre main pour labsence de sont dit frere aisne et de ses autres freres absens du pais et de nostre obeissance nous lui vueillons sur ce gracieusement pourveir. Et pourquoy nous, ces choses considerez, qui ne voulons le dit suppliant perdre sa bonne droiture pur le defaute et inobedience de ses ditz freres mes voulons a chascun soun droit estre regarde et les coustumes de nostre dit pays et duchie sortir leur plein effet, vous mandons et pour les causes dessus dites et ainsi que la greigneur partie d'iceulx heritages sont assis es mettes de vostre dit baillage, commettons que y appelle nostre procureur et conseil en vostre dit baillage et autres qui seront a appeler sil vous appert de ce que dit est, vous au dit suppliant faciez bailler et delivrer tel part et porcion des heritages echeus de soun dit feu pere, comme par raison et la dite coustume lui peust et doint appartenir, en tenant le residu d'iceulx heritages en nostre main pour en jouir et expleiter ainsi quil appartiendra : car ainsi nous plaist-il estre fait nonobstant l'absence ou inobedience de ses dits freres et queconques ordonnances, mandemens ou deffenses ad ce contraires. Donne a nostre chastel de Rouen le XXI°. jour de mars.

N°. 338.

Eod. an°. 23 mars.—Ibid. (de officiis datis), memb. 77 dorso. — C. 322.

Commission de l'office de sergent de Longueul *seu* Longuevill (2), donne par Henri V a Jean de Beaunay, homme lige du roi, lequel office tenoit maistre John de Longueul, rebelle, etc. Donne a la chastel de Rouen le XXIII°. jour de march. Per ipsum Regem.

Semblables lettres de la mesme fourme avoient les dessous nommes, c'est assavoir :

Gilot Renoult, jure, etc., l'office de sergeanterie de boys de Digoville (3) en la verderie de Valoignes, que

(1) *Tollevast.* C.
(2) Elect. d'Arques.
(3) Elect. de Valognes.

soulloit tenir John Girart, etc. Donne a la cite d'Evreux le IIIe. jour d'avril. Per ipsum Regem.

Edmond Hardy, escuier, l'office de l'ostage des pesqueurs de Grantchamp (1) et Dunes, en la vicomte de Bayeux, Donne a la chastelleric de Vernon le VIIIe. jour d'avril. Per, etc., ipsum Regem.

Mahiet Travers, jure, etc., l'office de la sergenterie de bois d'Andely (2), que soulloit nadgueres tenir et exercer Guillaume Le Prevost, etc. Ibid., le XIIIe. jour d'avril. Per ipsum Regem.

Guiot de la Vilette, jure, etc., l'office de seneschal de la provoste de Faloise et de la Ferte-Mace (3), etc. Id., ibid.

Gabriel de Grenembroebz, escuier, l'office de verderie de la forest d'Essay (4), etc. Ibid., 22 avril.

Jehan Racyne, demourant en la ville de Vernon (5), jure, l'office de maistre du pont de la ditte ville, etc. Ibid., 23 avril.

Perin Huet, jure, etc., l'office de la sergenterie de la provoste de Carentan (6), ovec l'aunage et mesurage du bled et draps de la dite ville, etc. Ibid., 25 avril.

N°. 339.

Eod. an°. 27 mars. — Ibid., memb. 72 dorso.

Le roy donne a Thomas Fouillet, de Faloise, l'office de croiage (*alias* crieur) de la jurisdiction des ples et assises de la visconte de Faloise (7), etc. Donne a nostre citee d'Evreux (27 mars).

Semblables lettres ont les soub escripts. Cest assavoir :

Symon Hendebourc, de Vernon (8), etc. l'office de sergenterie dangereuse generale des eaux et des forests, que nadgaires souloit tenir John Le Roux. Ibid., 28 mars.

John de Couffie de Teuville, de la vicomte de Vaillongnez (9), l'office de sergenterie du bois de Blanqueville pres Chierbourc. *Ibid.*, 30 mars.

John Damours, l'office de la sergenterie en la forest de Luchy (10), en la garde de la haye de Mortemer-sur-Aulne, etc. Donne a le chastel de Vernon-sur-Sayne (14 avril).

Colin Bourdin, l'office du guarde du vivier et haie de Guaillart (11), que nadgaires tenoit Guille. Le Jeune, unquore rebelle, etc. Id., ibid.

Jehan Jolis de Pormor, l'office de sergenterie en la forest d'Andely (12), que nagueres tenoit Colin Couaire, etc. Ibid., 19 avril).

Thomas de Guamaches, l'office de sergenterie du buisson de Blarn (13), en la verderie de Vernon, etc. Id., ibid.

Pierre Brisebu, l'office de sergenterie de l'exploit de l'espee, en la ville, chastellerie et baillage de Mantes (14), etc. Id., ibid.

Guillaume Aupres, l'office de sergenterie a sel estably a Mantes (15), etc. Id., ibid.

Jehan Ranault, l'office de mesureur du grenier, etc. (16). Id., ibid.

(1) Elect. de Bayeux.
(2) Elect. d'Andely.
(3) Elect. de Falaise.
(4) Elect. d'Alençon.
(5) Elect. d'Andely.
(6) Elect. de Carentan.
(7) Vicomté de Falaise.
(8) Duché de Normandie.
(9) Elect. de Valognes.
(10) Elect. de Neufchâtel.
(11) Duché de Normandie.
(12) Elect. d'Andely.
(13) Elect. de Vernon.
(14) Elect. de Mantes.
(15) *Ibid.*
(16) *Ibid.*

Jehan de Seint Clerc a l'office de procureur es baillages de Mante et Meullant (1), etc. Id., ibid.

Huguet des Plains a l'office de contrerouleur du grenier, etc. (2). Id., ibid.

Johan Rosay, l'office de sergenterie du boys-petit de Pacy (3) et de la garenne du dit lieu. Donne, etc. Ibid., 14 avril.

Jehan Deschamps a l'office de sergenterie de bois en la forest de Conches (4), que soulloit nagueres tenir Jehan Puterel, etc. Ibid., 4 may.

Colin de la Forest a l'une des offices de sergenteries de la ville d'Evreux (5), que soulloit nagueres tenir Guillaume de la Maire. Ibid., 8 may.

N°. 340.

Eod an°. 8 mars. — Ibid., memb. 80. — C. 296.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio, etc., nobis per dilectum militem nostrum Johannem de Robessart, impenso et impendendo, dedimus et concessimus ei castrum et dominia de Saint Sauveur le Viconte, Nehou et Dauvers, cum omnibus terris, etc., quibuscumque predictis castro et dominiis pertinentibus suis dependentibus ab eisdem que fuerunt domini de la Ryver infra ducatum nostrum Normannie, habend. et tenend. castrum et dominia predicta cum omnibus terris, etc., predictis, prefato Johanni et heredibus suis, etc., sicut predictus dominus, etc., ea ex dono quondam regis Francie Melius tenuerunt et possiderunt per homagium, etc., ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum de Cadomo, *unam* nisum ad festum nativitatis Sancti Johannis Baptiste, singulis annis imperpetuum, etc. Proviso semper quod predictus Johannes et heredes sui septem homines ad arma et quatuordecim sagittarios ad equitandum nobiscum seu heredibus nostris aut locum tenente nostro, durante presenti guerra, ad custus suos proprios invenire teneantur, etc., etc., specialiter reservavimus, etc., (6) aut de loco seu spacio terre pro edificando nobis palacio infra civitatem nostram de Rouen, sive extra muros ejusdem juxta compositionem in hac parte factam non existant. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam de Evreux XXVIIIe. die marcii. Per breve de privato sigillo.

N°. 341.

Eod. an°. 28 mars. — Ibid, memb. 67. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio quod dilectus armiger noster Ricardus Fitz-James, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei omnia maneria dominia terras, etc., quecumque cum omnibus pertinenciis que fuerunt Guillelmi Montaban (7), chivaler, adhuc rebellis, infra balliagia de Caen, Costentin et Alencon necnon omnia terras et dominia de la Haye-Paygnell et Lyngumvre *(sic)* cum omnibus pertin. suis quibuscumque infra ducatum nostrum Normannie que fuerunt Karoli de Maweny, militis, habend. et tenend. prefato Ricardo et heredibus suis, etc., ad valorem mille et ducentorum scutorum per annum si valorem illum non excedant per homagium nobis et heredibus nostris faciendo ac reddendo unum *pavisum de armis Sancti Georgii* annuatim die solempnitatis sue ad castrum nostrum de Caen et faciendo alia servicia, etc. Reservata, etc. Proviso semper

(1) Généralité de Paris, baillages de Meullant et Mantes.
(2) Elect. de Mantes.
(3) Elect. d'Evreux ou Ile-de-France, généralité de Paris.
(4) Elect. de Conches ou Ile-de-France, généralité de Paris.
(5) Elect. d'Evreux.
(6) Cette réserve a trait à la pierre des carrières de Caen et de Falaise.
(7) *Montaban.* C.

quod eidem Ricardus et heredes sui predicti tres homines ad arma et sex sagittarios ad equitandum nobiscum teneantur, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam d'Evreux XXVIII°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 342.

Eod. an°. 28 mars. — Ibid., memb. 67. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio quod dilectus armiger noster Johannes Seynlowe etc., dedimus, etc., omnia terras, tenementa, etc., quecumque cum omnibus suis pertinenciis in balliagio de Caen, que fuerunt Johannis de Magneville (1), chivaler, adhuc rebellis, etc., tenend., etc., ad valorem DC scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum Bend. (2) cum cruce Sancti Georgii die solempnitatis sue apud castrum nostrum de Caen, etc., ac faciendo alia servicia reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam d'Evreux XXVIII°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 343.

Eod. an°. 28 mars. — Ibid., memb. 70. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus Rado (3) Des Hayes, procuratori nostro in balliagio nostro d'Evreux hereditates in parochia de Menilles, que per Johannem de Dreux, chivaler, apud bellum d'Agincourt interfectum, de Johanne Espringuol et Donnet nuper acquisite fuerunt, etc., habend. et tenend., etc., prefato Radulpho et heredibus suis usque ad valorem XX libr. parisis per annum de nobis, etc., per homagium ac reddendo unum certum rosarum rubearum ad festum Pentecostes apud castrum nostrum d'Evreux, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam d'Evreux XXVIII°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 344.

Eod. an°. 29 mars. — Ibid., memb. 39.

De restitutione hereditatum ultra valorem viginti librarum existent. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Morellet de Betencourt, militis, jurati, etc., dedimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse ante primum diem augusti, etc., infra ducatum nostrum Normannie tenuit, etc., habend. et tenend. eisdem modo et forma quibus eos ante diem predictum tenuit, etc. In cujus, etc. Datum apud castrum nostrum Rothomagi XXIX°. die marcii. Per ipsum Regem ad relacionem consilii.

Consimiles litteras R. patentes habent subscripti videlicet.

Petrus le Segrestain, armiger juratus, etc. } Datum ut supra
Symon Pynard, capellanus juratus, etc. } XXIX°. die marcii.

Guillelmus de Heurry, armiger juratus, etc. . . . . }
Helias de la Mouche, filius Roberti (infra etatem (4)). . . . . }
Thomas de la Mouche (infra etatem). } Datum ut supra IV°. die marcii ad relacionem consilii.
Cardina de la Mouche (infra etatem). }
Lodovicus Le Honnestre, dictus Minette, juratus, etc. . . . . }
Johannes Le Tavernier, juratus, etc. . }

Petrus Diquemare, juratus, etc. Datum ut supra VI°. die aprilis.

Egidius Yon, armiger juratus, etc. . . }
Rogerus de Glatigny, armiger juratus, etc. . . . . } Datum ut supra XXIIII°. die mali.
Johannes de Percy, armiger juratus, etc. }

Robertus de la Bouverie et Reginalda uxor ejus jurati, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi VII°. die septembris.

Johannes Waste, armiger juratus, etc. Datum ut supra XXX°. die junii.

Katerina La Veneure, vidua que fuit uxor Petri Le Sauvage, jurata. Teste ut supra XXVIII°. die julii.

Guillelmus Le Danois, capellanus, juratus, etc. Teste ut supra XXX°. die julii.

Guillelmus Du Boys, capellanus, juratus, etc. Teste ut supra XXVII°. die augusti.

Johannes Tallevende, armiger, et Guillelmina uxor ejus, jurati, etc. Teste Rege ut supra XXX°. die augusti.

Johanna La Riche, vidua, jurata, etc. Teste ut supra XVII°. die septembris.

Lodovica, filia Johannis Fleoques, armigeri, jurata, etc. Teste ut supra XVI°. die septembris.

Guido Maufillastre, armiger, juratus, etc. Teste ut supra XXIIII°. die septembris.

Johannes Gosseaume et Guillelma, uxor ejus, jurati, etc. Teste Rege ut supra II°. die octobris.

Johanna de Bonneval, que fuit uxor Johannis Pipart, armigeri, jurata, etc. Teste ut supra IX°. die octobris.

Petrus d'Orbec, armiger, juratus, etc. } Teste ut supra IX° die octobris.
Radulphus Delieure, armiger, juratus, etc. . . . . }

Johannes de Maillot, armiger, juratus, etc. . . . . }
Marguerinus de Monnay, armiger, juratus, etc. . . . . } Teste ut supra X°. die octobris.
Johannes de Bosco-Girardi, armiger, juratus, etc. . . . . }

Petrus de Caudecote, armiger, juratus, etc. . . . . }
Philippus de Martinville, armiger, juratus, etc. . . . . } Teste, etc., XIIII°. die octobris.
Michael Le Gros et Johanna, uxor ejus, jurati, etc. . . . . }

N°. 345.

Eod. an°. 30 mars. — Ibid., memb. 76. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Willelmus Bolton, armiger nobis impendit, etc., dedimus ei omnia terras, tenementa, redditus et possessiones quascumque cum suis pertinentibus, etc., infra bailliagia nostra d'Evreux et Gisors, etc., que fuerunt Johannis Le Vavassour, nuper burgensis d'Evreux qui partem nobis contrariam, etc., habend. et tenend. prefato Willelmo et heredibus suis, etc., usque ad valorem CC coronarum per annum, tantum de nobis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unum daggarium ad festum nativitatis Sancti Johannis Bapt., singulis annis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis d'Evreux XXX°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 346.

Eod. an°. 30 mars. — Ibid., memb. 73. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus armiger noster Johannes Skelton, nobis impendit, etc., dedimus ei omnia terras, etc., et possessiones quascumque cum suis pertinenciis infra bailliagia nostra de Caen et Costentin, etc., que fuerunt Johannis Tolivet, chivaler defuncti, ac Johannis, Ricardi, Willelmi et Roberti, filiorum suorum, adhuc rebellium, etc., habend.

(1) *Monqueville.* C.

(2) Probablement pour *Bendum* ou *Bandum*, qui est la même chose que *Benderia*, *Banderia*, bannière.

(3) Pro *Radulpho.*

(4) *Ætas*, c'est la majorité : *infra ætatem* se dit du mineur ; Lex Longob., lib. II, tit. 29. — Voir plus loin, p. 67, au n°. 360 : le jeune Georges de Clere, âgé de sept ans, est dit *sous-âgé.*

et tenend., etc., prefato Johanni Skelton et heredibus suis, etc., usque ad valorem DC scutorum per annum tantum de nobis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, unum par calcarium deauratorum ad festum nativitatis Sancti Johannis Bapt., etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis d'Evreux XXX°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. **347.**

Eod. an°. 31 mars. — Ibid., memb. 79. — C. 296.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Johanni Deen, armurario, officium custodis garderobe armurarie nostre infra castrum nostrum de Rouen, habend. et occupand. officium predictum cum duobus valettis in comitiva sua pro eodem officii necessariis et sufficientibus, percipiendo in officio illo pro vadiis suis propriis octo denarios per diem et pro quolibet valettorum predictorum sex denarios per diem quamdiu idem Johannes, ac valetti predicti se bene et fideliter gesserint in eodem officio. Proviso semper quod ipsi custodias et vigilias infra castrum predictum de tempore in tempus, cum per capitaneum ejusdem castri vel ejus locum tenentem ibidem seu eorum in hac parte deputatos rationabiliter fuerint premuniti, facient et conservent durante tempore supradicto. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem reg. d'Evreux XXII°. die marcii. Per ipsum Regem.

COLLECTION BRÉQUIGNY. — NORMANDIE.

VOL. V (1). — AVRIL 1419.

N°. **348.**

Eod. an°. 1er. avril. — Norm. Patent., memb. 61. — C. 302.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Henricus Workesley, armiger, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Petri Gougel (2), chivaler, *alias* Moradas, adhuc rebellis, etc., infra bailliagia de Rouen, de Caux et de Caen, etc., habend. et tenend., etc., prefato Henrico et heredibus suis, etc., usque ad valorem CCCC scutorum per annum, etc., ac reddendo unam balistam apud castrum nostrum de Caen, ad festum Pentecostes, etc., ut supra. Teste Rege apud villam suam d'Evreux 1°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **349.**

Eod. an°. 1er. avril. — Ibid., memb. 35. — C. 310.

Concession faite par Henry V a Thomas Burgh, escuyer, et a ses hoirs males, de la terre de Luthumière avec ses dependances quellesconques et tous les autres heritages et possessions de Jean Piquet, rebelle, dans le bailliage du Cotentin; du fief de Gouvenille avec ses dependances appartenant cy devant a Robert de Montauban, chevalier rebelle, et de toutes les possessions du dit Robert dans le dit bailliage; au produit de DCCC ecus; aux charges d'hommage et d'une redevance annuelle envers le roy d'un *Borespere* (3) au chateau de Cherbourg, et de divers services militaires avec les clauses accoutumees. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

(1) XLV°. vol. de la collection générale.
(2) *Gongeul.* C.
(3) C'est l'anglais *Boar-spear*, épieu pour le sanglier.

N°. **350.**

Eod. an°. 1er. avril. — Ibid., memb. 51 dorso. — C. 323.

Henry, etc., a tous ceulx, etc., salut. Comme nadgueres nous avons ordonne nostre bien ame Jacques Pourgant (1), nostre vicomte et recepveur de nostre domaine en nostre ville et visconte de Rouen, et lui eust lors este dit que il ne feroit point la recepte jusques au terme de Pasques prouchain venant, pour ce que en ce du precedent nous avions ordonne et commis autre personne et depuis avons este averti par aucuns de nostre conseil et chambre des comptes que veu la conqueste qui, par la grace de Dieu, avons faicte de nostre duchie de Norm^{die}. qui est l'une des parties de nostre royaume de France qui nous appartient de nostre droit heritage, voullans et desirans de tout nostre povair maintenir, observer et garder nostre peuple en bonne paix, tranquillite et justice, ce que en la dite vicomte a plusieurs domaines que lon dit estre tournes a non valloir pour le fait des guerres et mortalites qui ont este ou dit pays; et aussi que a nous sont venuz et escheuz en icelle visconte plusieurs grans seigneuries et revenues par confiscations et forfaictures, et ne pouroit bonnement un officier faire et gouverner le fait de la justice et juridiction, recepte et deppens d'icelle viconte . . . . . que plus prouffitable chose serait pour le bien de nous et de nostre peuple que pour le fait de la despence et recepte dicelle vicomte soit ordonne un recepveur qui fera ycelle recepte et despences et autres choses appartenantes a l'office de recepveur, lequel receveur en sera tenu rendre compte en nostre chambre des comptes de nostre dit duche et en nostre dite viconte en gouvernement le fait de la justice et juridiction, baux de fermes et autres choses a office de justice appartenants. Savoir faisons que nous ces choses considerees et autres a ce nous mouvans et sur ce elle advis et deliberation de nos diz gens des comptes et de nostre conseil: avons ordonne et ordonnons, etc., que nostre dit vicomte de Rouen ne sera aucunement chargie de faire aucune recepte de nostre demaine; mais aura en gouvernement le fait de nostre justice, baux de fermes, etc. (ut supra), de laquelle recepte nous lavons luy deschargie et deschargions par la teneur de ces presentes et que en fait de la dicte recepte et despence nous mettrons un recepveur qui fera la dicte recepte et despence, etc., lequel en sera tenu rendre compte en la chambre de nos comptes de nostre dit duche comme dit est, etc. En tesmoing de ce, etc. Donne en nostre cite d'Evreux le premier jour d'avril.

N°. **351.**

Eod. an°. 1er. avril. — Ibid., memb. 70.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod cum nuper per litteras nostras patentes dederimus et concesserimus dilecto militi nostro Ludovico de Robersart terras et dominia de Graville Tury et Tuit (2) cum suis pertinenciis adeo integre sicut Guido Mallet et Le Riche Tessoun ea nuper tenuerunt prout in litteris predictis, etc. Teste Rege ut supra 1°. die aprilis.

N. B. Mandement en conséquence à la chambre des comptes. Teste ut supra.

N°. **352.**

Eod. an°. 2 avril. — Ibid., memb. 79. — C. 296.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio per

(1) Carte a lu *Poignant*, et je crois qu'il a raison. Il nous fait aussi connaître la nomination de ce personnage comme vicomte et receveur de la vicomté de Rouen, à la date du 6 février 1419, T. I, p. 294.
(2) *Thury* et *Thuit*, élect. de Falaise.

dilectum militem nostrum Johannem dominum de Roos impenso et impendendo dedimus ei castrum et dominium de Basqueville cum omnibus suis pertinenciis, etc., quibuscumque infra ducatum nostrum Normannie que fuerunt tam Guillelmi Martell, chivaler, et uxoris ejus, quam matris ejusdem Guillelmi, habend. et tenend. castrum, dominia, terras, etc., cum suis pertinenciis et appendenciis predictis prefato Johanni, etc., sicut predicti Guillelmus et uxor ejus ac dicta mater sua ante hec tempora tenuerunt, etc., de nobis per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum certum rosarum rubearum ad festum Sancti Johannis et singulis annis imperpetuum. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam d'Evreux secundo die aprilis. Per ipsum regem.

N°. **353.**

Eod. an°. 3 avril. — Ibid., memb. 70 dorso. — C. 323.

Henry, etc., au bailly de Caen et vicomte de Faloise ou, etc., salut. A la requeste de nos biens amez les bourgois, manans et habitans de nostre bonne ville de Falaise pour supportier les frais, missions et coustages qui leur a convenu et convient faire chascun jour et nuys pur la garde, gouvernement, fortificacion et emparement d'icelle, laquelle leur a esté, par nos gens et officiers, baillé en garde; nous de grace, etc., leur avons donne et octroye, donnons et octroyons par ces presentes une aide qu'ils peussent prendre, cueillir et lever en la ditte ville et faubourc dicelle jusques au temps dun an seullement a compter de le XXIIII°. jour d'avril prouchain venant : cest assavoir sur chacune pipe de vin de Bourgoigne et Dorliens et de Basirette XXV sol. tour., et sur chacune pipe d'autre pais XX sol. tour., et sur chacune pipe de sydre, boschet (1) et cervoise V sol. tour. pour tourner et convertir en la garde et gouvernement, fortifications et autres affaires d'icelle ville; et pour d'icelluy aide rendre compte a nous ou a nos officiers quant mesteir sera. Si vous mandons et a chacun de vous, etc., que d'icelui aide vous souffrez et laissiez joir les ditz bourgois, manans et habitans bien et paisiblement, et si baillant icelui aide au proufit de la dicte ville : car ainsi, nous plaist et voullons estre fait, etc. Donne en nostre cite d'Evreux le iij. jour d'avril.

N°. **354.**

Eod. an°. 3 avril. — Ibid., memb. 78. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., fidelis militis nostri Ricardi Strother plenius confidentes ordinavimus, constituimus et deputavimus ipsum capitaneum castri nostri de Baieux habend. et occupand. officium predictum quandiu nobis placuerit percipiendo in officio illo vadia feoda et proficua eidem officio pertinencia et antiquitus consueta; dantes, etc., eidem Ricardo plenam potestatem, etc., ad omnia et singula faciend. et exercend. que ad officium capitanei pertinent seu pertinere poterunt. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis dEvreux tercio die aprilis. Per ipsum Regem.

N. B. Mandement en conséquence à Jean Gray de Ruchyn, capitaine de Baieux, de remettre le dit chateau au dit Richard Strother.

N°. **355.**

Eod. an°. 3 avril. — Ibid., memb. 41.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., militis nostri Mauricii Brun plenarie confidentes constituimus ipsum capitaneum castri [nostri Rothomagi (1)] habend. et occupand. officium predictum, etc., per se vel locum tenentem suum, etc., quandiu nobis placuerit, percipiendo, etc., dantes eidem, etc., potestatem ad literas de salvo conductu prisonariis per ipsos de garnesia sua captis, etc. Datum apud castrum nostrum Rothomagi tercio die aprilis. Per ipsum Regem ad relacionem magni consilii.

Consimiles literas Regis habuit Alanus Buxhill miles, de capitania castri Regis de Gaillard. Datum ut supra.

N°. **356.**

Eod. an°. 3 avril. — Ibid., memb. 69. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Reginaldus Avenant nobis impendet, etc., concessimus ei terras dominia et possessiones de Cailly prope civitatem nostrum de Rouen que fuerunt Domine de la Marche habend. et tenend. cum omnibus pertinenciis, etc., sicut predicta domina tenuit, etc., usque ad valorem ccc francorum per annum, per homagium nobis, etc., ac reddendo unum Pollaxe (2) apud castrum nostrum de Rouen ad festum Sancti Johannis singulis annis et faciendo alia servicia inde debita imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis d'Evreux tercio die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **357**

Eod. an°. 3 avril. — Ibid., memb. 75. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Hunforde (3) armiger, nobis impendet, etc., concessimus ei manerium de Riviere Bourdet cum omnibus terris, etc., ad manerium illud pertinentibus infra balliagia de Rouen et de Caux que fuerunt Domine Marie que fuit uxor Guillelmi de Donquerre, chivaler, defuncti, de presenti absentis, inimice nostre et rebellis ut dicitur, habend. et tenend. prefato Johanni et heredibus suis, etc., ad valorem » scutorum redditus per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam d'Evreux III°. die aprilis. Per breve de privato sigillo.

(1) *Boschet, bochet, bouchet*, espèce de boisson fermentée analogue à la bière. On lit dans le journal du règne de Charles VI, à l'année 1428 : « Cervoise, ou *bochet*, ou bière, ou cidre, ou péré (poiré), ou telles manières de bruvaiges » ; et dans la chronique de Bertrand Dugueslin ;

> Des vins de la cité aporter vous fera,
> Et du *bouchet* aussi, car assés y en a.

Ducange se borne à définir le bochet « potionis species ». Mais, dans les dictionnaires du XVII°. siècle (Furetière, etc.), on trouve : *Bouchet*, nom que les médecins donnent à l'hypocras d'eau, qui est un breuvage fait d'eau aromatisée avec sucre et canelle, *hydrosaccarum*. — *Bochet, bochetum*, seconde décoction des bois sudorifiques.

(1) Cette restitution, qui appartient à la copie de Bréquigny, me paraît très-douteuse. En effet, dans un état des *villes et châteaux conquis en France par Henry V depuis* 1417 et des *commandants qu'il y établit*, on lit : « At the citie and castell of Rouen : « the duc d'Exeter, et son lieuseant Mr. de Willoughby, et sr. « John Kikelly, bailly dedit lieue. » Tiré du Musæum bibl. Harlean., n°. 782, f°. 49 et suiv, et inséré par Bréquigny dans le LXXX°. vol. de sa collection, XVIII°. des pièces historiques. — Quant à Maurice Brun, son nom ne se trouve pas sur cette liste qui comprend les noms des gouverneurs de soixante-huit châteaux en Normandie et de vingt-quatre en France.

(2) Espèce d'épée. On lit dans Rymer, Henr. VI, an 1450, t. XI, p. 262 : « Quod nullus paletios, loricas, gladios, *polaces*, gleyves, seu aliqua alia arma invasiva. » — « Et qui feriret de lancea aut *spada polaciada* peitet x sol. » Fori Alcaçones ap. Ducange.

(3) *Hanford*. C.

N°. **358.**

Eod. an°. 4 avril. — Ibid., memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro bono servicio quod dilectus nobis Clemens Overton, nobis impendit, etc., concessimus ei terras, etc., cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra balliagia de Rouen et de Caux, una cum sergenteria de Basqueville, que fuerunt Roberti de Hellande, chivaler, jam defuncti et filii sui, adhuc viventis rebellis nostri ut dicitur, habend., etc., prefato Clementi, usque ad valorem D scutorum per annum, etc., reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Rouen, ad festum assumpcionis Beate Marie, singulis annis DC faciendo alia servicia, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam d'Evreux IV°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **359.**

Eod. an°. 5 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio nobis per dilectum militum nostrum Rogerum Fenys, impenso, etc., dedimus ei omnia dominia, et alias possessiones quarumcunque cum omnibus pertinenciis infra balliagia nostra de Caux, que fuerunt Roberti de Saint Beufve, chivaler, et Laurenci de Saint Beufve, chivaler, fratris et heredis sui, defunctorum, habend. et tenend. prefato Rogero et heredibus suis, etc., usque ad valorem MCCCC francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum par calcarium deauratorum ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam d'Evreux V°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **360.**

Eod. an°. 6 avril. — Ibid., memb. 74. — C. 298.

Le roy, etc., a tous ceulx, etc. Reçuee avons l'umble supplication de Georges de Clere, escuier, de laage de VII ans ou environ, fils et heritier seul et pour le tout de deffunt Jehan de Clere, en son vivant chivaler, contenant comme pour l'occasion et fortune des guerres, etc., son dit feue frere fust oblige en son vivant en plusours rentes tant a vie que a heritages a plusours et diverses personnes de present nos rebelles et dessobeissans, dont la declaracion s'ensuist: cest assavoir a Michault de Lalier, CCL livres tournois de rente a vie; a Guillaume Petit-Saint, C liv. tour. a heritage; a Jehan de Calleville, chivaler, CC livres tour. de rente a vie; a Guillaume de Cantiers et ses hoirs, C liv. tour. a heritage; a Pierre de Blande, chivaler, C livres tour. a heritage; et a maistre Mahieu du Bosc, C liv. tour. de rente a heritage; desquelles rentes joelluy suppliant doubte que plusours et grands arrerages soient deubs; par occasion desquelles choses joelluy suppliant, qui est de hault et notable lignie, etc., seroit en dangier de perdre tous ses heritages, etc., si sur ce ne luy estoit impartie nostre grace. Pourquoy nous, en consideration aux choses dessus dites, etc., advons voulu et ottroie et ottroyons, etc., au dit soubs aagee que les ditz heritages, etc., soient desorenavant tout francs, quittes et descharges de tous les rentes, etc. En tesmoing, etc. Donne a nostre chastel de Vernon le VI°. jour d'avril. Per ipsum Regem.

N°. **361.**

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., memb. 75. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Thomas Derlyngi, armiger nobis impendit, etc., dedimus ei omnia terras redditus, etc., cum omnimodis pertinenciis, etc., infra bailliag. nostrum d'Evreux, que fuerunt Johannis Auber de Dauville, armigeri, adhuc rebellis nostri, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., usque ad valorem CCC francorum per annum et per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum Rothomagi unam zonam pro lorica ad fest. Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne VII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **362.**

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Willelmus Halifax, armiger nobis, etc., dedi et concessi terras, etc., que fuerunt Radulphi Mauvoisin, huc usque rebellis, etc., infra balliagium nostrum de Caen, habend. et tenend., etc., prefato Willelmo usque ad valorem C scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, errum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **363.**

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus serviens noster Willelmus Goodlak, nobis impendit, etc., dedimus ei omnia terras, etc., cum pertinenciis suis infra balliagium nostrum de Caen, que fuerunt Henrici Maillot et uxoris ejus qui huc usque contra nos rebelles, etc., tenend., etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem CXL francoram per annum ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Bayeux, unam garbam sagittarum ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **364.**

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., memb. 75. — C. 297.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Chamberlayn, armiger, nobis impendit, etc., dedimus ei terram d'Ardeis (1), cum omnibus suis pertinenciis infra balliagium nostrum d'Evreux, que fuerunt Johannis de Sillans, armigeri defuncti ut dicitur, tenend., etc., prefato Johanni, usque ad valorem ducentarum coronarum per annum, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam zonam pro lorica ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **365.**

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., memb. 55. — C. 302.

Rex omnibus, etc., de fidelitate dilecti nobis Rogeri Waltham, plenius confidentes, etc., constituimus et preficimus ipsum Rogerum, unum magistrorum de camera nostra compotorum Normann. habend., etc., officium predictum quamdiu nobis placuerit percipiendo in eodem officio centum libras turonen. per annum per manus thesaurarii nostri Normann., etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **366.**

Eod. an°. 8 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Heyno, nobis impendit, etc., dedimus ei terram et feodum de Waast (2), etc., in balliagio de Costentin, ac feodum et terram de Vierville (3), etc.,

(1) Elect. de Pont-de-l'Arche.
(2) Elect. de Valognes.
(3) Elect. de Bayeux.

que fuerunt Philippi de Vierville, chivaler, in balliagio de Caen, rebellis nostri ut dicitur, habend. et tenend., etc., ad valorem centum francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Baleux, ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **367.**

Eod. an°. 8 avril. — Ibid., memb. 69. — C. 299.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Galfridus de Aghtonn de Harefleu, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, etc., que fuerunt Droun de Lintot, etc., in ducatu nostro Normannie adhuc absentis, etc., habend. et tenend. prefato Galfrido, etc., ad valorem . . . . . ac reddendo unum gladium apud villam nostram de Harefleu, ad festum Sancti Johannis, etc., ac faciendo alia servicia, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **368.**

Eod. an°. 9 avril. — Ibid., memb. 73. — C. 298.

Rex omnibus, pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Dalingrige, armiger nobis, etc., dedimus ei omnia terras, etc., infra balliagia nostra de Caen, etc., que fuerunt Drugonis Dameres, chivaler, et Carole de Leon, uxoris sue habend. et tenend., etc., prefato Villelmo, etc., usque ad valorem DCCC francorum per annum, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unam lanceam ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, IX°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **369.**

Eod. an°. 9 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Johannes Burgh. nobis impendit, etc., dedimus ei omnia dominia, terras, etc., infra balliagia nostra de Costentyn et de . . ., que fuerunt Bertrani Painel (1), chivaler, ac etiam omnia, terras, dominia, etc., infra ducatum nostrum Norman. que fuerunt Reginaldi Nantelet, chivaler defuncti, etc., et uxoris sue domine de Normanville et de Laundes, huc usque rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ut supra ad valorem CC coronarum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, ferrum unius Lancee, ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **370.**

Eod. an°. 9 avril. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis thomas Tyrmgham (2), armiger, nobis, etc., dedimus ei omnia dominia, terras, etc., que Johannes de Pree, rebellis, etc., tenuit infra balliagium nostrum de Gisors, habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., usque ad valorem D scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Cependant, par acte du 15 mars 1419, Bertrand Painel avait obtenu du roi la concession de ses biens, terres, etc. V. plus haut, p. 61, n°. 328.

(2) *Tyringham*. C.

N°. **371.**

Eod. an°. 9 avril. — Ibid., memb. 73. — C. 298.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Brignien (1), nobis impendit, etc., dedimus ei, etc., terram Juliani de Cantiers, armigeri et uxoris ejus inobediencium nostrorum, etc., ac etiam quoddam feodum eorumdem cum terris, etc., situatum apud Villers super Andela, infra balliagium nostrum de Gisors, habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., usque ad valorem centum scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Vernon super Sayne, unam zonam pro lorica ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **372.**

Eod. an°. 9 avril. — Ibid., memb. 76. — C. 297.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Brese (2), armiger nobis, etc., dedimus ei omnia maneria, terras, etc., que fuerunt magistri Mathei de Trye, huc usque rebellis nostri, etc., que quidem terre in Fountenay et in Savencourt in castellania de Gisors, situate existunt, habend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem D francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unam lanceam longam ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **373.**

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 53. — C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., per dilectum militum nostrum Johannem de la Pole, impenso, etc., dedimus ei feodum et dominium de Moyon et Maynasseroni, etc., infra balliagium de Costentin, que fuerunt Nichola Paynell, chivaler jam defuncti et que Ludovicus de Fonleville, chivaler adhuc rebellis ut de jure uxoris sue, filie predicti Nicholai, nuper tenuit ut dicitur tenend. et habend., etc., feodum et dominia predicta prefato Johanni, etc., ad valorem M scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum pavisium de armis Sancti Georgii apud castrum nostrum de Chirburgh, die sollempnitatis sue singulis annis, ac faciendo omnia alia servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, X°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **374.**

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 75. — C. 297.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes de Mortemer, nobis impendit, etc., dedimus, etc., ei terram de Courseulle (3), etc., infra balliagium nostrum de Gisors, que fuit Johannis de Courseulle, chivaler rebellis ut dicitur habend., etc., terram predictam, prefato Johanni, etc., sicut Johannes de Courseulle, habend. et tenend. usque ad valorem quadringentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Gisors, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **375.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid., memb. 76. — C. 297.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Edmundus Norton, armiger nobis impendit, etc., dedimus

(1) *Brigman*. C.
(2) *Bresd*. C.
(3) Elect. de Gisors.

ei omnia terras de Malrepast, cum omnibus, etc., que fuerunt Fouberti Le Peie, chivaler, infra vicecomitatem nostrum de Gournay, habend., etc., sicut predictus Foubertus eas tenuit usque ad valorem ducentarum librarum turon. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **376.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid., memb. 76. — C. 297.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Rogerus Jugerland., armiger, nobis impendit, etc., dedimus ei terram et dominium de Aveny, infra balliagia nostra de Gisors et d'Evreux, que fuerunt Johannis Le Brunc, chivaler, nuper domini de Aveny, adhuc rebellis, etc., tenend., etc., prefato Rogero, etc., usque ad valorem quadringentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Vernon, ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis singulis annis imperpetuum, reservata semper alia debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum predictum XI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **377.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid., memb. 75.—C. 297.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Merlin, armiger, nobis impendit, etc., dedimus ei terram, etc., et appendicias quascumque de Valliquerville (1) infra balliagium de Caux, etc., que fuerunt Johannis de Vreux, chivaler, et que post mortem ejusdem Johannis Alberto de Vreux de Valliquet *(sic)*, chivaler, filio suo, succedebant et in manibus nostris pretextu rebellionis dicti Alberti de presenti existunt ut dicitur habend., etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem centum et quadraginta francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc., reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **378.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid. memb. 51 dorso. — C. 323 (2).

Henry, etc., a tous, etc. Salut. Comme nadgaires nous eussions ordonne nostre viconte et receveur de Rouen nostre bien ame Jacques Pourgant, et par noz gens des comptes et autres de nostre conseil ait este advise que le dit viconte soit descarge de la dicte recepte et qu'il y ait un recepveur pour ce faire pour les grandes affaires et occupacions qui y sont de present : savoir faisons que pour le bon rapport et tesmoignage que fait nous ont este de la personne de Guillaume Gombaut, acertenes et informes de sa loyaulte suffisance et bonne diligence, nous ycelui avons ordonne, commis et establis et par ces presentes, etc., etablissons nostre recepveur de nostre domaine de nostre ville et viscomte de Rouen, en deschargant ledit Pourgant de la ditte recepte, etc. Donne en nostre chastel de Vernon sur Sayne, le XI°. jour d'avril. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Caudebec.

(2) Carte [illegible] lu cet acte et lui donne une signification tout opposée. Or [illegible] Tet : memb. 51 dorso : « De officio Receptoris de Rouen, [illegible] obo *Poignant.* » Voy. plus haut, p. 66, n°. 350.

N°. **379.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid. memb. 61. — C. 301.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Matheu, armiger, nobis impendit, etc., dedimus, etc., eidem Johanni, omnia terras dominia, etc., in balliagium de Rouen, que fuerunt Ludowici Tournebuke (1), etc., rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo unum par calcarium deauratorum apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Natalis Domini, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **380.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid., memb. 75. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro servicio quod Willelmus Hoton., armiger, nobis impendit, etc., dedimus ei omnia terras, etc., cum suis pertinenciis infra balliagium de Gisors, que fuerunt Lancelot de Harenviller, chivaler defuncti, et que nuper tenuit Petrus Danfreville, rebellis, etc., habend. et tenend., etc., ad valorem DC francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **381.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid., memb. 73. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Rogeri Suhart, armigeri, jurati, etc., dedimus ei maneria terras, etc., infra bailliagia nostra de Caen, etc., que Johannes de Chantelou et uxor ejus rebelles, etc., nuper tenuerunt, habend., etc., prefato Rogero, etc., usque ad valorem CCC francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **382.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 6 (m. 51 C.). — C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod dilectus nobis Walterus Aslak, nobis impendit, etc., dedimus ei manerium sive hospicium de Saint Cler super Otte (2), ac omnes terras, revenciones, etc., cum omnibus pertinenciis suis infra bailliagia nostra de Gisors et Senlis, que fuerunt Caroli de Saint Cler et matris sue huc usque absencium, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Waltero, etc., usque ad valorem quingentarum librarum parisis per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam lanceam ad festum Sancti Johannis singulis annis imperpetuum. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **383.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod dilectus nobis Robertus Wyntryugham, armiger, nobis impendit, etc., dedimus ei omnia maneria terras, etc., ut supra que fuerunt Leon Boudart, armigeri, situat. in locis de Varcluir, du Mesnil soubs Varcluir (3), et alibi in bailliagio de Gisors, etc., adhuc rebellium nostrorum, habend.

(1) *Fournebuc.* C.

(2) *St.-Clair-sur-Epte*, élect. de Chaumont et Magny.

(3) *Mesnil-sous-Varqueline*, élect. d'Andely.

et teneud., etc., prefato Roberto, etc., ad valorem D francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee, ad castrum nostrum de Vernon super Sayne ad festum Sancti Michaelis, etc., etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **384.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Walterus Hampton, armiger, nobis, etc., dedimus ei terram et dominium de Hauterive, que fuerunt Marie de la Ferriere, absentis, cum omnibus redditibus, etc., ad eadem pertinentibus infra balliagium nostrum d'Alencon, habend., etc., prefato Waltero, etc., ad valorem octingentorum scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Alencon, ad festum Natalis Domini singulis annis et faciendo omnia servicia, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **385.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 69. — C. 299.

Rex omnibus etc. Sciatis quod, etc., et pro servicio quod dilectus nobis Thoma Walton, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei Maneria de Vrantchein (1) et de Carenton (2) cum redditibus, etc., quibuscumque infra bailliagia d'Evreux, Harecourt, Alençon et Vernon que fuerunt Galas Dassay, chivaler, qui adhuc contra nos rebellis existit ut dicitur, habend., etc., prefato Thome, etc., ad valorem quadringentorum scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum par calcarium de argento deauratorum ad castrum nostrum de Rouen ad festum Natalis Domini singulis annis et faciendo alia servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **386.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc. Pro bono servicio quod dilectus nobis Thomas Merston, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei terras et dominia que Robertus de Villiers, armiger defunctus ut dicitur, tam de jure suo quam uxoris sue tempore dum vivebat, infra balliagia de Rouen, Caux et Gisors, videlicet Noyers (3), Henneseye (4), Forest (5), Pourmere le Becquet (6) et Bourtbaudouin (7) et que Johanni de Villers, chivaler, filio predicti Roberti et fratribus suis rebellibus, ut dicitur, postea devenerunt, habend. et tenend. dicta terras et dominia, etc., prefato Thome, etc., usque ad valorem quingentorum francorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **387.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro servicio quod dilectus nobis Nicholaus Arthur, armiger nobis impendit, concessimus ei terram vocatam Merre (8) et cum suis pertinenciis, etc., infra balliagium d'Evreux, que fuerunt Lancelot de Haranvillers, chivaler, adhuc absentis (1) ut dicitur, habend., etc., prefato Nicholao ad valorem quadringentorum francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Vernon super Sayne ad festum Sancti Johannis singulis annis, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **388.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 73. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., quod dilectus nobis Willelmus Sepront, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Farceaulx (2), cum redditibus, etc., infra balliagium nostrum de Gisors, que fuerunt Johannis de Bois, armigeri rebellis ut dicitur, habend., etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem quadringentorum et quinquaginta francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Gisors, unam balistam ad festum Sancti Johannis singulis annis, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **389.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod Herveus Le Cornu, chivaler, juratus ligeus noster nobis impendet in futurum, etc., concessimus ei terras et revenciones que fuerunt Hervei de Gucauville, rebellis nostri ac eciam terram et revencionem du Moulin Basselin, cum terra de Brencourt et de Hericourt, prope villam nostram de Vernon, in balliagiis de Gisors et d'Evreux, habend. et tenend. terras predictas prefato Herveo, etc., ad valorem ducentorum librarum parisien. per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Vernon super Sayne ad festum Natalis Domini singulis annis et faciendo, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **390.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro gratuito servicio quod dilectus armiger noster Willelmus Fitz-Harry, hostiarius camere nostre, nobis impendit, etc., concessimus eid. Willelmo, terram et dominium d'Aubreville-le-Meluel (3), ac terram et dominium Damvenille (4), nec non feodum de Chipouville (5), que tenent et nuper tenuerunt Karolus Desnenald, chivaler, et Huguet de Noyer, armiger, et in jure uxorum suarum filiarum et heredum Colardi de Caleville, militis defuncti, cum omnibus aliis terris, etc., infra ducatum nostrum Normannie, que prefatus Colardus tenere solebat, habend., etc., prefato Willelmo, etc., ad valorem sexcentorum scutorum per annum per homagium nobis, etc., ac reddendo unum Chapellet de Mageroun *(sic)*(6),apud castrum nostrum de Caudebec, ad festum Sancti Johannis singulis annis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

(1) *Granchain*, élect. de Bernay.
(2) *Le Carantonne*, même élect.
(3) Elect. de Gisors.
(4) *Hemesis*, élect. d'Andely.
(5) Elect. de Gisors.
(6) Elect. de Rouen.
(7) *Ibid.*
(8) *Mercy*, *Meré* ou *Mirey*, élect. d'Evreux.

(1) Ce même Lancelot de Haranvillers est indiqué comme mort dans un acte du jour précédent. V. p. 70, n°. 380.
(2) Elect. d'Andely.
(3) *Auberville-la-Marniel*, élect. de Caudebec.
(4) *Danneville*, élect. de Pont-de-l'Arche.
(5) *Clipouville.*
(6) Ce sont sans doute les fleurs du *maceron* (smyrnium mathioli), plante de la famille des ombellifères, ou peut-être celles de la *mâche* (valerianella), de la famille des valérianées. *Mageron*, *Maceron* manquent dans Ducange.

N°. **291**.

Eod. an°. 12 avril.—Ibid., memb. 56.— C. 302.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Laurencius Chipemandene, armiger, nobis impendit, concessimus ei manerium cum terris que fuerunt Radulphi de Guyberville, chivaler, defuncti, nuper domini de Remineuil in bailliagiis de Caen et d'Alencon habend. et tenend. prefato Laurencio, etc., una cum feodis militum, etc., etc., ad valorem ducantorum scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum Pollax apud castrum nostrum de Caen ad festum Sancti Georgii singulis annis, et faciendo alia servicia, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **292**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 52.—C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro servicio quod dilectus nobis Johannes Strechele, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terram et revencionem de la Corbonnere ac omnes terras, redditus, etc., que fuerunt Reginaldi de Buret, armigeri, infra balliagia de Caen et Costantin, ab obediencia nostra absentis ut dicitur, habend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem trescentorum scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Baieux ad festum Natalis domini singulis annis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **293**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 73. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod dilectus nobis Johannes Lemperer (1) de insula nostra de Jersey, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei manerium de la Haye de Berneville cum pertinenciis suis ac eciam hereditates que fuerunt Reginaldi de la Haye defuncti infra balliagium de Costentin habend. et tenend. prefato Johanni, etc., usque ad valorem viginti librarum sterlingorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chierburgh unum Pollaxe ad festum Sancti Johannis singulis annis, etc., etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **294**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 1.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro servicio quod dilectus armiger noster Johannes Boutiller nobis impendit, etc., concessimus eidem Johanni, etc., ac quoddam pratum prope villam nostram de Rouen que fuerunt Johannis le Diacre nobis inobedientis ut dicitur, habend., etc., usque ad valorem quadraginta scutorum per annum, etc., reddendo inde nobis annuatim duos solidos turon. ad festa Pasche et Sancti Michaelis per equales porciones, etc., In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **295**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Greve, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei dominium de Chaufeu (2) una cum omnibus terris, etc., que fuerunt Roberti Harcourt, chivaler defuncti ut dicitur infra balliagia nostra d'Evreux et Alençon habend. et tenend. prefato Johanni, etc., usque ad valorem quadringentorum francorum per annum, etc. Per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unum Pollaxe apud festum Sancti Johannis singulis annis. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

(1) *Lemprere*, C.
(2) *Eschaufou*, élect. d'Alençon.

N°. **296**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 46.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Johanne de Beliagues, jurati ligee nostre concessimus ei terras et dominia de Belengues (1), Bensemoncel (2), Le Vivier (3), Gourel (4), Saint Aubin (5), Criel, Mers et Saint Legier (6), infra balliagia nostra de Rouen et Caux, situata que valorem quingentorum francorum per annum de presenti non excedunt ut dicitur habend. et tenend. prefate Johanne pro sustentacione status sui quamdiu nobis placuerit, faciendo onera servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **297**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 52. — C. 306.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et pro servicio quod dilectus nobis Johannes de Saint Martin, armiger de insula nostra de Jersey, nobis impendit, etc., concessimus ei manerium et feodum du Bruyl (7), cum omnibus suis pertinenciis, etc., que fuerunt Roberti Danneville et Robine Du Tot, uxoris ejus defunctorum ut dicitur, ac feodum de Sartilly (8), que quidem feoda et hereditates in balliagio de Costentin, existunt, etc., habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ad valorem viginti et quinque librarum sterlingorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum Pollax apud castrum nostrum de Chirburgh ad festum Sancti Michaelis. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **298**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 72. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Robertus Chiry, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras tenementa, etc., cum suis pertinenciis infra bailliagia nostra de Alençon, etc., que fuerunt Guillelmi d'Acqueville, rebellis, etc., habend., etc., prefato Roberto, usque ad valorem cc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, unum Pollaxe ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **299**.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Ricardus Burgh armiger, etc., dedimus et concessimus ei omnia, terras, etc., cum suis pertinenciis in bailliagium d'Alençon, que fuerunt Roberti Danez armigeri et Alicie de Buros uxoris ejus, etc., habend. et tenend. prefato Ricardo, etc., ad valorem ccc francorum per annum etc. Per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum d'Alençon ad festum Natalis Domini, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

(1) Elect. de Rouen.
(2) *Ibid.*
(3) *Ibid.*
(4) Elect. d'Arques.
(5) *Ibid.*
(6) Elect. d'Eu.
(7) *Le Breuil*, élect. de Valognes.
(8) Elect. d'Avranches.

N°. 400.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus serviens noster Johannes Hannam nobis impendit, etc., dedimus ei omnia maneria, terras, etc., cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra balliagium de Rouen, etc., que fuerunt Thome le Breule (1), rebellis, etc., tenend. et habend., etc., prefato Johanni, etc., usque ad valorem CL francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Cadomo unam zonam pro Lorica ad festum Sancti Johannis, etc., ut supra, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

F°. 401.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Benedictus le Couteller, armiger, nobis, etc. concessimus ei omnia terras, dominia et domos que fuerunt Guillelmi Labbe, rebellis, infra bailliagium de Caen etc., habend., prefato Benedicto, ad valorem CC scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Caen ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 402.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 67. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Thomas Spaleyng armiger nobis impendit, etc., concessimus ei omnia, terras, etc., cum pertinenciis suis que fuerunt Bertrandi Daunfernet chivaler infra bailliagium de Caen rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., ad valorem CC scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Cadomo ad festum natalis Domini, etc., ut supra, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 403.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 61. — C. 501.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod, etc., Henricus Brombely capitalis janitor ville nostre de Cadomo nobis impendit, etc., concessimus eidem Henrico omnia, terras, etc., que fuerunt Raet (2) Perot alias dicti Radulphi Rotiveisin rebellis nostri, infra bailliagium de Caen habend., etc., prefato Henrico ad valorem CC scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud castrum nostrum de Caen ad festum Natalis Domini, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 404.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus serviens noster Willelmus Rothewell nobis impendit, etc., concessimus ei omnia maneria, terras, etc., infra vicecomitatum nostrum de Carentan que fuerunt Johannis Le Gospille (3) erga nos huc usque rebellis, etc., habend. dicta maneria, etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem CL francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unam zonam pro lorica ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 405.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Combe, etc., concessimus ei omnes hereditates possessiones, etc., que fuerunt Guilleberti de Criquebus (4) situatas in balliagio de Rouen habend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem L francorum per annum, etc., per homagium nobis; etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Rouen ad festum Natalis Domini, etc. In cujus etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 406.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 67. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod dilectus Thomas Chetewod nobis impendit, concessimus ei omnia terras dominia, etc., que tenuit Guillelmus de Chaumont, chivaler, et mater sua rebelles, etc., infra bailliagium de Gisors habend., etc., prefato Thome, etc., ad valorem D scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Gisors ad festum Natalis Domini, etc., et faciendo alia servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 407.

Eod. an°. 13 avril. — Ibid., memb. 69. dorso. — C. 323.

Aide concédée à la ville de Rouen par Henry V. Henry, etc., a tous ceux; etc. Salut. Oye avons humble supplication de nos bien amez les bourgois et habitans de nostre bonne ville de Rouen contenante comme pour les grans affaires et necessites frais missions et despens quils ont a faire et soustenir tant pour la fortification emparemens et reparation de nostre dite ville qui est grande et spacieuse et a besoing d'estre duement emparee reparee et tenue en bon et deu estat pour la seurte d'icelle que pour paier aussi les gaiges du cappitaine et autres pensionnaires de nostre dite ville, et aussi pour acquitter avec ce les dits bourgeois et habitans envers nous des tres grau sommes de deniers quils nous sont tenuz paier par chacun an pour la fleuffernse des halles, moulins et autres choses que ils tiennent de nous pour plus quils ne leur valent de revenue et pour acquitter aussi la dicte ville de plusieurs grans debtes en quoy elle est tenue a plusours personnes pour la poursieute de plusieurs causes et besognes communes qu'ils ont et povent avoir en plusours audictoires et de plusours voiages et autres affaires qui leur surviennent, ils aient acoustumé avoir et prendre cueillir et lever en la dicte ville par chascun an certaine aides selon les dix affaires, et pour le present est necessite prendre et avoir aux dits bourgois et habitans les aides qui ensuivent: c'est assavoir pour chascun queu de vin vendu a detail en la dicte ville ou beu par estorement en icelle vingt sols tournois; par chascun barel de cervoise vendu a detail ou beu par estorement cinq sols tournois; par chascun queue de sidre vendu a detail ou beue par estorement dix sols tournois et a lequipolent des autres menus brevages ainsi vendus a detail ou beue par estorement en nostre dicte ville et banlieu.

Item sur le sel vendu en icelle, sur chascune mine deux sols six deniers tournois.

Savoir faisons que nous pour la considération des choses dessus dictes et autres causes et considerations a ce nous mouvans, inclinans a leur supplication, ausdis bourgois et habitans de nostre dicte ville avons ottrois et ottroions de grace especial par ces presentes que par l'ordonnance de nostre bailli du dit Rouen ou son lieutenant les dis aides dessus declares soient mis sus cueillis et leves et aient cours en la dite ville et banlieu d'icelle jusques a un an continuel a compter du jour et dabte a les cueiller et lever en la maniere que les autres aydes accoustumes, etc., et que iceux

(1) *De Breuil.* C.
(2) Probablement pour *Raoullet*, diminutif de *Raoul*.
(3) *Le Goupil*, C.

(4) *Criquebeuf*, C.

soient prins et leves sur tous les personnes de quelconque estat et condition qu'ils soient, soit de nostre pays d'Angleterre, gens d'eglise, soit gens d'armes et monoiers ; ceux qui se disent de college, de la cinquatime des arbalestriers, ceulx des fieux de Saint Gervais, du Mont aux Malades, de Ny, ne de quieu et autres demourans en icelle ville et banlieu, et voulons et nous plaist que les aydes dessus dits les dis bourgeois et habitans facent cueillir et lever pour la ditte annee pour tourner et convertir es usages et affaires dessus ditz, etc., et nen seront aucuns exempts, exceptez les nobles et les nobles suyvans les armes tant seulement.

Si donnons en mandement par ces presentes a nostre dit bailly de Rouen ou a son lieutenant et a tous nos autres officiers, que les dits bourgeois et habitans facent, souffrent et lessent jouir et user paisiblement de nostre presente grace et ottroy et diceulx aides paies par la maniere que dit est, etc., etc. Donne en nostre chastel de Vernon sur Saine, le XIIIe. jour d'avril. *Per ipsum Regem.*

N°. 408.

Eod. an°. 16 avril. — Ibid., memb. 79. — C. 296.

Johannes *Gra miles*, alias dictus *Johannes Graa miles*, alias dictus *Johannes Graa* chivaler, alias dictus *Johannes Gray*, alias dictus *Johann Grey miles*, qui cum comitiva sua in partibus Normannie moratur, habet litteras regis de protectione cum clausula : volumus per unum annum duraturas. . . . . In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVIe. die aprilis. Per billam de privato sigillo.

N°. 409.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 67. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod dilectus nobis Johannes Spencer, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei manerium et villam de Veer (1), alias Ver, ac feoda de Corvenes (2), Hawene (3) et Havepene, cum omnibus aliis hereditatibus, etc., et dependenciis que fuerunt Roberti Veer, armigeri, infra bailliagia de Caen et Costantin, adhuc rebellis ut dicitur, habend., etc., maneria, terras, feoda, etc., prefato Johanni, etc., ad valorem trescentorum et quinquaginta scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Chirburgh, ad festum Natalis Domini singulis annis et faciendo alia servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVIIIe. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 410.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Simon Chambre nobis impendit, etc., concessimus ei terram et dominium de Bellestre, Brecy et Bardouville (4), etc., cum appendiciis in balliagio de Rouen situatis que Burian Martel, chivaler, et domina de Bardouville, uxor ejus adhuc rebelles nuper tenuerunt, etc., habend. et tenend. prefato Simoni, etc., usque ad valorem quadragintorum francorum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Elect. de Bayeux.
(2) Forte *Couvain*, élect. de St.-Lo.
(3) Forte *Avenay*, élect. de Caen.
(4) Elect. de Pont-Audemer.

N°. 411.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 74. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod, etc., serviens noster Ricardus Wryght nobis impendit, etc., concessimus ei terram d'Escagnel (1) alias Escageul, infra vicecomitatum nostrum Falesie, que fuit heredum Johannis Painguel, rebellium ut dicitur, habend., etc., prefato Ricardo, etc., usque ad valorem ducentarum et quinquaginta librarum turonen. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unam zonam pro lorica ad festum Sancti Johannis reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 412.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro gratuito servicio quod fidelis miles noster Willelmus de Gransson (2), nobis impendit, etc., concessimus eidem Willelmo terram, dominium, etc., de Rouvray, situata in balliagio nostro de Rouen, in vicecomitatu de la Ferte in Bray (3), que nuper pertinuerunt Gilles de Rouvray, filio et heredi seniori Johannis de Rouvray, militis defuncti, qui quidem Gilles de obediencia nostra adhuc absens existit ut dicitur, habend. prefato Willelmi ad valorem mille francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum *garlier* (4) apud castrum nostrum de Rouen ad festum Sancti Georgii singulis annis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 413.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 74. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Petrus Goret, nobis impendit, etc., concessimus ei feodum et terram et revencionem de Claville (5), etc., in balliagio nostro d'Evreux situata, que Johannes de Coursy (alias Courcy), armiger, et Simona uxor ejus, rebelles, tenere solebant, habend. et tenend. dicta feodum, terram, etc., prefato Petro ad valorem ducentarum librarum turon. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam lanceam ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 414.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 74. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Button, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei maneria de Toufarville-Courbeline (6), d'Oudeville (7), Gaumasshes (8), Markeville (9), et Mis-

(1) *D'Estagnel*. C.
(2) *De Garnison*. C.
(3) Elect. de Neufchâtel.
(4) *Garlier*. Je n'ai trouvé ce mot dans aucun lexique. Peut-être a-t-il été altéré par le copiste. J'inclinerais cependant à le regarder comme venant de *Carellus*, *Quadrellus*, carreau, sorte de trait dont la pointe était une pyramide quadrangulaire et qu'on lançait avec des balistes. Quant à la permutation du *c* en *g*, on la retrouve dans *carreau* et *garrot*, qui viennent également de *Quadrellus*.
(5) Elect. d'Evreux.
(6) *Touffreville-la-Corbeline*, élect. de Caudebec.
(7) *Ourville*, *ibid.*
(8) *Gamaches*, élect. de Gisors.
(9) *Marcouville*, élect. d'Andely ou de Pont-Audemer.

segros (1), cum omnibus terris redditibus, etc., infra balliagia de Caux et Gisors, que fuerunt Margarete de Caleville, absentis ut dicitur, habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., usque ad valorem octingentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **415.**

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 74. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Asseville (2), armiger nobis impendit, etc., concessimus ei manerium de Boysdaumes (3), cum omnibus terris, etc., infra balliagium nostrum de Gisors, que fuerunt Lodowici Trye, chivaler, huc usque rebellis ut dicitur, tenend. et habend. dicto manerio, etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem ducentarum et viginti coronarum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis. Reservata, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **416.**

Eod. an°. 18 avril.— Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Halifeld, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, redditus, etc., que fuerunt Radulphi de Nubille (4), armigeri, domini de Hon. (5), infra balliagia de Caen et Alençon, qui quidem Radulphus, adhuc contra nostram majestatem regiam rebellis, existit, ut dicitur, habend. et tenend. dicta terras, tenementa, redditus prefato Willelmo, etc., usque ad valorem ducentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis imperpetuum. Reservata, etc. In cujus. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **417.**

Eod. an°. 18 avril.— Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Fairefeld, nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Hamars (6), cum redditibus, etc., que fuerunt Radulphi de Hamars, chivaler, infra balliagia de Caen et Costentin, rebellis, etc., ut dicitur habend. et tenend. terram predictam, etc., prefato Johanni ad valorem trescentorum scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Caen, ad festum Natalis Domini, singulis annis et faciendo alia servicia, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **418.**

Eod. an°. 18 avril.— Ibid., memb. 61. — C. 301.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Boterell, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Lodowici Vispount et Guillelmi de Seint Ligier, infra balliagium d'Alençon, rebellium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Ricardo, etc., ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum d'Alençon ad festum nativitatis Domini, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **419.**

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 66.— C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus armiger noster Johannis Burgh junior nobis impendit, etc., concessimus ei, omnia terras, tenementa, redditus, etc., que fuerunt Willelmi Carbonel, chivaler adhuc rebellis infra comitatum de Costances, habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem D francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum par calcarium deauratorum apud castrum nostrum de Chirburgh ad festum Natalis Domini, etc., et faciendo alia servicia inde debita, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **420.**

Eod. an°. 17 avril. — Ibid , memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus Belle, armiger, nobis, etc., concessimus ei terras redditus, etc., et possessiones quecumque que Robertus de Gaillardbosc, armiger, infra balliagium de Caux, etc., tenuit, habend. et tenend., etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Rouen ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XVII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **421.**

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 75. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Selby, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia maneria, terras, dominia, etc., que Carolus de Braquemont, armiger rebellis noster, etc., habuit et tenuit infra balliagium nostrum de Caux, habend., etc., prefato Johanni, etc., usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc, per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis singulis annis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XVIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **422.**

Eod. an°. 18 avril.— Ibid., memb. 67.— C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Bigood, nobis, etc., concessimus ei omnia dominia, terras, etc., que domina de Bordes, infra balliagium de Gisors, in dotem tenuit et post mortem predicte domine Ludowico de la Platery et Johanni de la Porte, armigeris adhuc rebellibus, etc., pertinere deberent, etc., habend. et tenend., etc., prefato Willelmo ad valorem D francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Rouen ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **423.**

Eod. an°. 19 avril.— Ibid., memb. 60.— C. 302.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus armiger noster Petrus Crost (1), nobis impendit, etc., concessimus ei fortalicium et dominium de Pou-

(1) *Muchegros, ibid.*
(2) *Askewith.* C.
(3) *Bois-Dautverne* ou *Bois-Damenets*, élect. de Gisors.
(4) *Neufville.* C.
(5) Domini de *Home.* C.
(6) Elect. de Caen.

(1) *Croft.* C.

merul (1), que fuerunt Johannis de Flourigny, militis, et villam et dominium de Danville (2), que fuerunt Johannis de Montmorancy (3) cum omnibus suis juribus et dependenciis infra balliagium d'Evreux habend. et tenend., etc., prefato Petro, etc., ad valorem septingentarum coronarum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unam nisum (4) apud castrum nostrum de Rouen, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XIX°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 424.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Mounceaux, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei terram Dartre *(sic)*, cum omnibus, etc., que Guillelmus de Mericourt, et domina mater sua, rebellis ut dicitur, tenere solebant infra balliagia d'Evreux, Gisors et Maunt (5), ac castellaniam de Saint Lys, habend. et tenend. prefato Roberto, etc., usque ad valorem quingentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 425.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Henricus Warryn, nobis impendit, etc., concessimus ei terram et dominium de Thony super Sayne, infra balliagia nostra d'Evreux et Gisors in castellania d'Andely, que fuerunt domine Brunissant de Leautrait, inobedientis nostre ut dicitur, habend. et tenend. usque ad valorem trescentarum librarum turonensium, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, apud castrum nostrum de Vernon, ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 426.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Stocle, nobis impendit, etc., concessimus eidem Johanni, feodum et terram de Saucay (6), cum redditibus, etc., quibuscumque, que Ademsel Du Mesnil, armigero rebelli nostro, infra balliagium nostrum de Gisors pertinuerunt, habend. et tenend., etc., ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum gladium apud castrum nostrum de Gisors, ad festum Sancti Johannis, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Elect. de Conches.
(2) *Damville, ibid.*
(3) Jean de Montmorency, fils aîné de Jacques de Montmorency, seigneur d'Ecouen, de Damville et d'un grand nombre d'autres terres. Il fut grand-chambellan de Charles VII comme son père l'avait été de Charles VI et son grand père de Jean et de Charles V. C'est à tort que le *Dictionnaire de la noblesse française*, par de la Chesnaye (V. Montmorency), place en 1429 la confiscation de ses biens. On trouve ici la preuve du contraire.
(4) *Nisus.* C'est l'*haliètes* ou *pygargue*, grand aigle de mer. On retrouve assez fréquemment cette sorte de prestation dans les contrats féodaux. V. Ducange, verb. *Nisus*.
(5) *Mantes.*
(6) *Saussey*, élect. de Gisors.

N°. 427.

Eod an°. 19 avril. — Ibid., memb. 74. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Gancel, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei feodum et terram de Bezu-le-Long (1), cum redditibus, etc., infra balliagium nostrum de Gisors, que domina de Danfreville, absens, etc., nuper tenuit, habend. et tenend. predicto Ricardo, usque ad valorem quadringentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Gisors, ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 428.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Edwardus Russel, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras dominia, etc., que nuper fuerunt domine du Boulay, absentis, infra balliagium de Saint Lo, etc., habend. et tenend., etc., prefato Edwardo, etc., ad valorem DC librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum gladium apud castrum nostrum de Vernon, etc., ad festum Natalis Domini, etc., ut supra, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 429.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 74. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Alphons Peraute (2), armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, dominia, etc., que fuerunt Petri de Saint Lus, rebellis, infra balliagium nostrum d'Evreux, etc., habend. et tenend., etc., prefato Alphons, etc., usque ad valorem CL librarum turon. per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam balistam ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 430.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Wycheford, valettus lardarie nostre, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras tenementa, etc., que fuerunt Petri Merchant de Victenvall, infra balliagium de Caux, adhuc rebellis, etc., ac eciam omnia terras tenementa redditus, etc., infra balliagium predictum que fuerunt Amary Clarell, defuncti, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem CLX scutorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo unam zonam pro lorica apud villam nostram de Hareflieu, ad festum Sancti Georgii, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 431.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus serviens noster Willelmus Messyn, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia, maneria, terras, etc., que fuerunt Johannis Gauliers, adhuc rebellis infra balliagia de Caux, habend. et tenend., etc., prefato Willelmo, etc., ad valorem CC coronarum per annum,

(1) Elect. de Gisors.
(2) *Perant.* C.

etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud villam nostram de Hareflieu, ad festum Natalis Domini, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **423.**

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus noster Thomas Bounet (1), nobis impendit, etc., concessimus ei terram, dominium, etc., que ultimo tenuit et habuit Guillelmus Soterel, miles, baro de Byars, situata in balliagio de Costantin, ad valorem DCCC scutorum per annum, etc., una cum terra et dominio que tenuit Henricus de Crucx (2), miles, situat. in balliagio supradicto ad valorem CCC scutorum habend. et tenend. prefato Thome, etc., ad valores annuas supradictas, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Caen, ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **424.**

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 53. — C. 308.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Aburgham, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras tenementa, etc., que fuerunt Stephani de Saint Martin, chivaler nobis adhuc rebellis, etc., infra balliagium de Gisors, habend. et tenend., etc., prefato Ricardo, ut supra, ad valorem CCCC scutorum per annum, etc., ut supra, ac reddendo unum gladium apud castrum nostrum de Gisors, ad festum Sancti Georgii, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **425.**

Eod. an°. 20 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod auctoritate nostra regia et ad supplicationem Isabellis Martel, vidue jurate ligee nostre, etc., concessimus ei rationabiles dotes suas eam contingentes de hereditatibus, redditibus, etc., quos Robertus de la Chapelle, chivaler, et Johannes de Mellemont, nuper viri sui, ut dicitur, ante primum diem augusti anno regni nostri quinto, infra ducatum nostrum Normannie, tenuit et possidebat habend. et tenend. pro termino vite sue secundum consuetudinem ducatus nostri predicti per onera servicia inde debita et consueta, reservata semper nobis alta et suprema justicia ac omni alio jure quod ad nos poterit pertinere. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **426.**

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

(3) Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, ut supra, ad supplicationem Johanne Martel, vidue que fuit uxor Hugonis de Beufville, chivaler defuncti, etc., ut supra, mutatis mutandis. Teste Rege, *ut supra,* XXII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **427.**

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, ut supra, ad supplicacionem Margarete Martel, vidue, que fuit uxor Johannis, senescali de Eu, chivaler defuncti, jurate, etc., ut supra, usque finem mutatis mutandis. Teste Rege ut proximo supra. Per ipsum Regem.

N°. **428.**

Eod. an°. 20 avril. — Ibid., memb. 46 — C. 306.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Mathee Le Portarde, vidue jurate ligee nostre, concessimus ei racionabiles dotes suas que eam contingunt post mortem Guillelmi Amaury et Rogeri de Bonessol, chivaler, quondam virorum suorum, infra ducatum nostrum Normanu., habend. prefate Mathee, pro termino vite sue secundum legem et consuetudinem ducatus nostri predicti, de dono nostro, faciendo onera et servicia in hac parte debita et consueta, reservata, etc. Proviso semper quod dotes predicte seu aliqua parcella eorumdem de dominio ducatus nostri predicti aut de terris et possessionibus subtus villam nostram Falesie ac infra villam nostram de Cadomo aut de lapidicina seu quarreriis, etc., usque ibi non existent. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XX°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **429.**

Eod. an°. 21 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Adamie Donnebaut, que fuit uxor Johannis Du Mesnil dicti Le Galois defuncti, jurate ligee nostre, concessimus ei racionabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, etc., quas predictus Johannes ante primum diem augusti anno V°. regni nostri infra ducatum nostrum Normannie tenuit et possidebat, habend. et tenend. pro termino vite sue secundum consuetudinem ducatus nostri predicti, per onera et servicia, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XXI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **430.**

Eod. an°. 21 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Jacobus Frisel, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei feoda de Pleseys et de Croys, in feodo de la Foleter, cum omnimodis redditibus, etc., que Lodowicus de Lowney, chivaler et Agnes de Erayvile, uxor ejus, ut dicitur tenere solebant in castellania de Brutvyll et d'Orbec (4), ac eciam quoddam aliud feodum quod Johannes Morell, dictus Le Plesohles ut dicitur tenuit infra dictam castellaniam de Brutvyll, infra balliagium nostrum d'Evreux, habend. et tenend. prefato Jacobo, etc., usque ad valorem sexcentorum scatorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **431.**

Eod. an°. 21 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Perpetuale (2), nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras tenementa, etc., cum omnibus suis pertinenciis in balliagio nostro d'Alençon, que fuerunt Roberti de la Ferriere, chivaler defuncti, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., usque ad valorem CC fran-

(1) *Bovet.* C.
(2) *De Cuves.* C.
(3) Les trois concessions suivantes sont semblables à la précédente.

(1) Généralité d'Alençon, élect. de Lisieux.
(2) *Percevale.* C.

corum per annum, etc., ac reddendo nobis apud castrum nostrum d'Alençon, unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, ut supra, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 442.

Eod. an°. 21 avril. — Ibid., memb. 73. — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Bayvill (1), armiger nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia maneria, etc., que fuerunt Jacobi Le Brun, chivaler defuncti infra balliagium nostrum de Gisors, habend. et tenend. prefato Thome usque ad valorem cccc francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Vernon unum pollax ad festum Sancti Johannis, etc. Reservat., etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 443.

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 77. — C. 297.

Rex omnibus, etc. Salutem. Inspeximus alteram partem indentatam de et super appunctuamento inter carissimum avunculum nostrum Thomam, ducem Exonie, pro parte nostra assignatum et deputatum et magistrum Robertum Dynerville, licentiatum in legibus Johannem Morelet, ballivum de Eu et certos alios pro parte virorum ecclesiasticorum nobilium majoris comunitatum et habitancium tam dicte ville de Eu, quam aliorum villarum et fortaliciorum de comitatu de Eu commissarios, habitam in hec verba :

Capitulation de la ville et du comté d'Eu. « Cy ensuit l'apointement fait, traicte et acorde le xv°. jour de fevrier l'an mil IIII°. et dix huit (2), par entre le tres hault et puissant prince le duc d'Excestre, commis en ceste partie pour le tres victorieux et tres excellent prince nostre souverain seigneur le roy de France et d'Engleterre, d'une part, et honurable et discrete personne maistre Robert Dynerville, licencie en loys, Johan Morelet, bailli de Eu, Jehan Hano, escuier, bailli et gouverneur de la forest d'Eu, Martin Doree, procureur du conte, de la Johan, de la Fosse, et Guillem, bourgeois procureurs, ayans sur ce povair et auctorite de par les gens d'eglise, nobles, maire, echevins, commis et habitans de la ville de Eu, comme des autres villes, fortresses, hommes, subgetz, manans et habitans de la conte du dit lieu de Eu, d'autre part.

« Primerement est appointe, traicte et accorde que les dix procureurs garderont et feront garder la ville et *chastel d'Eu*, le *chastel de Mounceaux*, le *chastel de Saint-Martin-le-Gaillart*, et le *chastel de Guillemercourt*, en l'obeissance de nostre dit souverain seigneur jusques a cel temps qu'il luy plaira dy envoier a les recevoir et a quel temps et heure quils ou aucun d'eulx seront requis de par nostre dit souverain seigneur ou autre de par luy a ce commis de delivrer les ditz ville et chasteaux ou aucuns de ycelles et qu'ils feront ce sans fraude ou malengin, et sur ce ont fait le serment.

« Item est appointe, traictie et accorde que toutes les vitailles, artilleries et abillemens de guerre quelconques appartenants audites ville et chasteaulx, seront saufment gardes a nostre souverain seigneur et a luy delivres ou a son certain commis, sans les muchier, convoier, empairer ou degastier en nulle maniere, ainsi comme ils en veullent autrefoitz respondre par leur serement et par inquisicion sur ce faite de bonne gens et voysins.

« Item, etc., que touts les prisonners Englois ou autres subgets de nostre dit souverain seigneur estans de present en yceulx ville et chasteaulx et es chastelleries d'icelles ou qui ont estes envoies dehors en autres lieux quelconques par les ditz gens d'eglise, nobles, maire, eschevins, commis et habitans ou autres dicelles lieux de quelque estat ou condicion qu'ils soient par le present y esteans ou qui y vouldront venir et demeurer soubs l'obeissance de nostre dit souverain seign^r. seront plainement delivrez a luy ou a son certain commis et leur pleages, cautions et obligacions s'aucuns en y a a cause de ce.

« Item, etc., que toutz Irois, Galois ou autres quexconques traiteurs de nostre dit souverain seigneur s'aucuns en y a esdits villes, chasteaulx et chastellaries soient a luy ou a son commis plainement et de fait delivres pour attaindre le bon voilloir et plaisir de nostre dit souverain seigneur.

« Item, etc., que toutz les ditz gens d'eglise, maire, eschevins, communs et habitans des ditz ville et chasteaulx de quelque estat ou condicion qu'ils soient de present estans ou demourans en yceluy qui vouldront venir en obeissance du dit nostre souverain seigneur, auront leurs corps, biens, heritages et possessions quelconques saufs et quites tant dedeins la dicte ville et chasteaulx come en la dit conte et leurs heritages en quelque lieu qu'ils soient es dominacions et seigneuries de nostre dit souverain seigneur en le dit duchie de Normandie, pourveu toutevois que leurs ditz heritages ne soient par avant donnes par nostre dit souverain seig^r., et s'il y a auscuns estrangers ou autres qui ne veullent venir en la dite obeissance, ilz s'en pourront aller ou bon leur semblera et auront leurs corps, biens, chivalx, harnois sauf tant soulement et bon congie d'eulx en aler par l'espace de huit jours apres ce que les diz procureurs soient retournes en dicte ville de Eu.

« Item, etc., que toutz les ditz gens d'eglise, maire, eschevins, commun et habitans du dit lieu de Eu, auront libertes, franchises et privilegies semblables qui leur ont estes donnes et ottroies par lettres ecriptes et scellez desoubs les seaulx des roys d'Engleterre, ducs de Normandie, nobles progeniteurs a nostre dit souverain seigneur. Et pour cest present appointement bien et duement estre tenu le dit duc a fait mettre a ceste partie du dit appointement demeurant envers les ditz procureurs son signet le jour et an dessuis dits. »

Nos autem appunctuamentum predictum ac omnia et singula contenta in eodem rata habentes et grata ea acceptamus approbamus et tenore presencium confirmamus sicut appunctuamentum illud rationabiliter testatur. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 444.

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 46. — C. 306.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Lucie de Brucourt, vidue jurate ligee nostre, concessimus ei rationabiles dotes suas ipsam post mortem de Rouville, chivaler, Roberti d'Ollendon, armigeri, et Guillelmi Commin, chivaler, quondam virorum suorum, contingentes infra ducatum nostrum Normannie, habend. pro termino vite sue juxta consuetudinem ducatus nostri predicti, faciendo onera etc., in hac parte debita et consueta, reservata, etc. Proviso semper quod dotes predicte seu aliqua parcella earumdem de dominio ducatus nostri predicti aut de terris et possessionibus subtus villam nostram Falesie, etc., non existunt. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 445.

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod Colartus De Sur, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei

(1) *Boyville.* C.

(2) 1419, nouveau style.

terram de Quitebeuf (1), cum suis pertinenciis in balliagio nostro d'Evreux, quam Jacobus de Burbon (2), nuper comes de la Marche, rebellis ut dicitur, tenuit ac eciam omnia terras tenementa, etc., et possessiones quascumque de Bois-Normant (3), etc., que fuerunt predicti Jacobi, infra balliagium nostrum de Rouen, habend. et tenend. prefato Colarto, etc., usque ad valorem trescentarum et quinquaginta librarum turonens. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum pollaxe ad festum Sancti Johannis singulis annis imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **446.**

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod, etc., Robertus Lyn, nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Saucey (4), etc., cum redditibus, etc., que fuerunt domine de Gamaches, de obediencia nostra absentis, habend. et tenend. prefato Roberto, etc., ad valenciam trescentorum francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam garbam sagittarum apud castrum nostrum de Vernon super Sayne, ad festum omnium sanctorum singulis annis ac faciendo alia servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **447.**

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 67. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod serviens noster Willelmo Aliok (5), nobis, etc., concessimus ei terras, tenementa, etc., que fuerunt Guillelmi de Saussay, chivaler, et uxoris ejus infra bailliagia nostra de Costantin, etc., nobis rebellium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Willelmo, etc., ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Chirburgh, ad festum Sancti Michaelis, etc., faciendo alia servicia, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **448.**

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 49 — C. 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod serviens noster Robertus Sinart (6), nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras et tenementa que Yonnet du Bosset (7), armiger rebellis, etc., infra balliagium nostrum de Gisors, tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., prefato Roberto, etc., usque ad valorem c francorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Gisors, unam garbam sagittarum ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **449.**

Eod. an°. 22 avril. — Ibid., memb. 31. — C. 311.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro gratuito servicio nobis per dilectum militum nostrum Philippum Branche impenso, etc., concessimus eidem terras de Rulleboise (1), que fuerunt domini Johannis de Ivery, chivaler, domini Johannis de Sakeville, domine Agnetis de Maneseyne, domni Jacobi de Trye, et domini Johannis de Cornoyl, adhuc absencium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Philippo, etc., ad valorem, etc., per homagium, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Georgii, etc. Reservata, etc. Proviso semper quod idem Philippus, etc., duos homines ad arma et quinque sagittarios, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **450.**

Eod. an°. 24 avril.— Ibid., memb. 46 (2).— C. 307.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Johannis de la Couldre, jurati, etc., dedimus et concessimus ei hereditates, possessiones, etc., quos ipse ante, etc., infra ducatum nostrum Norman., tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., pro termino vite sue de dono nostro, faciendo onera et servicia inde debita et consueta, reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **451.**

Eod. an°. 24—28 avril. — Ibid., memb. 41 (3). — C. 308.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicacionem Agnetis de Pons, vidue que fuit uxor Johannis Martel, chivaler, jurate ligee nostre, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipsa ante primum diem augusti an°. regni nostri v°., etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., hereditates, etc., predictos prefate Agneti, eisdem modo et forma quibus eadem eos ante diem predictum tenuit, etc., per homagium ubi debetur faciendum secundum consuetudinem ducatus nostri predicti ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. Proviso semper quod hereditates, etc., seu aliqua parcella earumdem de dominico, etc., ut supra n°. 438. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIIII°. die aprillis.

Consimiles literas regis sub eadem forma habent subscripti, videlicet :

Philippus de Saint Martin, armiger. Teste ut supra. XXIIII°. aprilis.

Petrus de Laillerie, de Loviers, et Johanna, uxor ejus, ut supra XXVII°. aprilis.

Jacobus d'Orleans, armiger. . . . . } Teste Rege apud castrum predictum XXVIII°. die aprilis.
Magister Robertus Saenne, in utroque jure licenciatus. . . . . }
Galfrus *(sic)* de Jardin, armiger. . . . }
Johannes Thibout, armiger, et Isabella Dugrees, uxor ejus. . . . . }

Consimiles literas habent decem et octo sine honoris titulo.

N°. **452.**

Eod. an°. 24 avril. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus

(1) Elect. d'Evreux.

(2) Jacques II de Bourbon, petit-fils de Jacques I^er^. de Bourbon, troisième fils de Louis I^er^. de Bourbon et tige des comtes de la Marche. C'est ce Jacques II qui se fit religieux de St.-François à Besançon et y mourut en 1438.

(3) Elect. de Pont-Audemer.

(4) Elect. de Coûtances.

(5) *Alcock.* C.

(6) *Smart.* C.

(7) *De Boisset.* C.

(1) Le titre donné par Carte complète cette charte ainsi : « Fortalicia de *Boni*, *Blaru* et *Villeneufve*, ac terras de *Rulleboise*, *Aspremont* et *Buchelay*.

(2) Sous cette indication Carte donne, non une concession de biens, mais une concession d'office : « De sergenteria de St.-Lo, « concessa Johanni de la Couldre. »

(3) On ne trouve dans Carte, à cette membrane, que l'indication générale : « De terris Normannorum datis diversis personis, ibidem nominatis », qui ne s'accorde pas exactement avec le sujet de cette charte et des suivantes.

Child, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Gisors, que fuerunt Willelmi Adam rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Willelmo Child,, etc., ad valorem ccc francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Gisors ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **452.**

Eod. an°. 24 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Hugo Whitlond, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., in balliagio de Gisors, que fuerunt Marie de Fescamp, domine de Gamaches huc usque absentis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Hugoni usque ad valorem D francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nstrum de Gisors ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **454.**

Eod. an°. 24 avril. — Ibid., memb. 47. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Stirston nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra bailliagium nostrum de Caux que fuerunt Petri de la Roche-Rousse chivaler et Johannis fratris sui huc usque rebellium, etc., ac eciam omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium predictum que fuerunt Egidii de la Porte, chivaler similiter rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., usque ad valorem CLXXX librarum Parisiensium per annum, etc. Per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unam zonam pro Lorica apud festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **455.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus miles noster Alanus Buxhulle, nobis impendit, etc., concessimus eidem castrum de Clinchaen (1) (alias Clinchamp), ac terram du Val-Vineux, tam in terris laborabilibus quam aliis pertinenciis quibuscumque que jam tarde fuerunt Paien de Sourtes, militis defuncti ut dicitur, habend. et tenend. prefato Alano, etc., ad valorem sexcentorum francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis unum scutum de armis Sancti Georgii, die solempnitatis sue apud castrum nostrum de Cadomo, singulis annis et faciendo onera et servicia, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **456.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 52. — C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus serviens noster Willelmus Malbone, nobis impendit, etc., concessimus ei, etc., dominium de Seint Denis Lethibout (2), cum omnibus pertinenciis suis infra balliagia de Rouen et Caux, ac in vicecomitatu de Courney (3), quod fuit Auberti d'Evreux, militis defuncti, et post mortem suam, Buriano Dixi, propinquiorum heredi suo adhuc rebelli ut dicitur, descendit, habend. et tenend. dominium predictum cum pertinenciis, etc., prefato Willelmo, ad valorem quadringentarum coronarum per annum, etc., per homagium nobis ac reddendo unum arcum cum garba sagittarum apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Natalis Domini et faciendo alia servicia, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

(1) Elect. de Vire.

(2) Elect. de Rouen. Carte a lu : *Lilhibont (St.-Denis de Lillebonne).*

(3) *Gourney.*

N°. **457.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 45. — C. 307.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Lowyk, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Criquetot, cum omnibus suis pertinenciis in balliagio nostro de Caux situatam, que nuper fuit Rogeri de Criquetot, chivaler rebellis nostri ut dicitur, habend. et tenend. prefato Ricardo, etc., usque ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium; ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **458.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Maisterson, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei feoda, terras et dominia de Monsteraulier (1) et du Mesnil-Duredent (2), cum omnibus, etc., possessionibus quibuscumque, que Johannes de Grouchy, chivaler, dominus de Monsteraulier, rebellis, ut dicitur, tenere solebat una cum reversione feodi et terre de Neuville, que domina que fuit uxor Johannis de Saint Moris, chivaler, cui predictus Johannes de Grouchy nepos et verus heres existit, de presenti tenet ut dicitur, que quidem feoda, terre et dominia infra balliagia de Rouen et de Caux situata sunt, habend. et tenend. omnia predicta feoda terras, etc., prefato Thome, etc., usque ad valorem quingentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unam hastam unius Lancee ad festum Natalis, etc. Reservata, etc. Proviso, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **459.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 304 et 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Gover, armiger, nobis, etc., concessimus ei terras redditus et dominia quecumque in balliagio d'Alençon (3), etc., que fuerunt Thome de Murlent, capellani rebellis, etc., tenend., etc., prefato Thome, usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum d'Alençon, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **460.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Harpeley nobis, etc., concessimus ei dominia, moneria, terras et possessiones infra balliagium de Caux, que fuerunt Guillelmi de Calleville, chivaler defuncti, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam zonam pro lorica ad festum Sancti Johannis, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra.*

(1) Elect. de Rouen.

(2) Elect. d'Arques.

(3) Carte ajoute : « et vicecomitatu du Maine. »

N°. **461.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 50. — C 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Therbolz (1), armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras redditus, etc., que Johannes Doublet, racione uxoris sue, et Nicholaus Buchet, chivaler rebellis, etc., infra balliagium nostrum d'Evreux, tenere solebant, habend. et tenend. prefato Thome, etc., usque ad valorem D librarum turon. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum Rothomagi, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **462.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Westby, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Reginaldi de Hommet, chivaler rebellis, etc., infra balliagium nostrum de Costentin, habend. et tenend. prefato Johanni, etc. ad valorem CCC francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chirburgh, ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **463.**

Eod. an°. 26 avril. — Ibid., memb. 68. — C. 299.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Willelmus Wolton (2), nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, redditus, etc., in bailliagio de Alençon, que fuerunt Hugonis Beufville, defuncti, etc., habend. et tenend prefato Villelmo, etc., ad valorem CC francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Caen, ad festum Sancti Johannis, etc., faciendo alia onera reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **464.**

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod Johannes Jaquemin nobis impendit concessimus ei terram Daage et de Laonnoy (3) nuper pertinentem Oudinet Troussebois et Hervelo de Neauville rebellibus que quidem feodum et terra in chastellania de Gournay situantur, habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Gournay ad festum natalis Domini, singulis annis, etc., ut supra. Teste Rege, ut supra, XXVII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **465.**

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio nobis per dilectum militem nostrum Johannem Baskervyle impenso, etc., concessimus eidem terras, tenementa, etc., cum pertinenciis que fuerunt Johannis de Buret, chivaler defuncti, in bailliagiis de Caen et Costantin ac eciam terras, tenementa, redditus, hereditates sectas et servicia tribus villagiis vocatis Moorne, Flore et Lilie (4) pertinencia, que fuerunt Guillelmi Krepin, chivaler adhuc rebellis, etc., infra balliagium de Gisors habend. et tenend. omnia predicta terras, etc., ut supra ad valorem mille et sex centorum scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Chirburgh ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **466.**

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 52. — C. 304.

Confirmation de la donation du duc de Glocester du 28 février 1418 précédent. Rex omnibus, etc., inspeximus literas patentes carissimi fratris nostri Hunfridi ducis Gloucestrie in hec verba : « Umfray fitz et freer de roys duc de Gloucestre, conte de Pimbroke et grand chamberlayn d'Engleterre a tous ceux qui cestes nos lettres verront ou orront salut : sachez que nous de l'auctorite et povoir a nous graunte et par ycestes donons et grantone a nostre chier et bien ame William Wyke, escuier, la forteresse, manoir et seigneurie de Tracy en la viscounté de Vire ovesques touts maners, terres, tennemens, prez, pastures, bois, forestes, gareynes, molyns, pescheries, advovasour des eglises, gardes, mariages, libertes et franchises quelconques a jceltes en ascun manere appartenants et regardants a avoir a luy et a ses heirs mals, de son corps engendre pour tousjours faisant a mon dit seigneur le roy et à ses heirs, etc., les devoirs debuez et accustumes, etc. Donne à la ville de Vire le derrain jour de fevrier l'an de Grace mil quatre cents et dix sept, etc., le cinquiesme du regne de mondit sieur le roi Henri le V^me^. »

Nos autem donacionem et concessionem predictas ratas habentes et gratas eas pro nobis et heredibus nostris quantum in nobis est acceptamus approbamus et eas prefato Willelmo tenore presencium concedimus et confirmamus prout littere predicte rationabiliter testantur et ulterius de gratia nostra speciali et pro bono servicio quod prefatus Willelmus nobis impendit, etc., concessimus eidem Willelmo omnia terras, tenementa redditus, etc., que fuerunt Karoli de Roghen, armigeri infra vicecomitatus de Vire et Carentin habend., etc., tam dicta fortalicium manerium et dominum de Tracy quam alia terras, tenementa, etc., que fuerunt predicti Caroli infra vicecomitatus predictos, prefato Willelmo, etc., ad valorem trescentorum et quinquaginta francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum de Chirburt ad festum assumpcionis Beate Marie et faciendo alia servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **467.**

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod, per fidelem militem nostrum Philippum Leche, impenso, etc., concessimus ei terras et domin a de Pountrancard (1), cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra bailliagium nostrum de Caux, que fuerunt Lodowici de Braguemont, armigeri rebellis ut dicitur, habend., etc., prefato Philippo, usque ad valorem quingentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **468.**

Eod an°. 27 avril. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Wyse, de comitatu Cornubie, armiger, nobis impendit, etc., concessimus eid. Johanni, omnia terras, tenementa, etc., cum omnibus suis pertinenciis que fuerunt Reginaldi Gosyn, etc., tam infra civitatem nostram de Rouen, quam extra, etc., habend. et tenend.,

(1) *Trebols.* C.
(2) *Wetton.* C.
(3) Carte traduit ainsi : *Alges et Launay.*
(4) Carte traduit ainsi : *Morgny-la-Forest, Fleury-la-Forest, Lilly.*

(1) Elect. d'Arques.

etc., prefato Johanni, etc., ad valorem CCXL scutorum per annum per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Michaelis, etc., ac faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **469**.

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 52. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Ypres, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Fouques de Martilly, chivaler, jam defuncti et uxoris ejus adhuc absentis infra balliagium d'Evreux, habend. et tenend., etc., usque ad valorem CCCC francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Rouen, ad festum natalis Domini, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **470**.

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Blondell, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia, terras, etc., cum omnibus suis pertinenciis infra balliagium nostrum d'Alençon, que fuerunt domine Johanne Chenue de la Campaigne, huc usque rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., usque ad valorem CCCC scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum d'Alençon, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **471**.

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Stevenys (1), nobis impendit, etc., concessimus ei terras possessiones, etc., cum omnibus suis pertinenciis, etc., que fuerunt Guillelmi Laveneur (2), rebellis nostri, et uxoris sue infra balliagium de Gisors, etc., habend. et tenend., usque ad valorem CCL francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum suum de Vernon, etc., ad festum natalis Domini, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **472**.

Eod. an°. 27 avril. — Ibid., memb. 52. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Walterus Dymoc, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, dominia, etc., cum pertinenciis suis infra balliagium de Gisors, situatas que nuper tenuit Yvonnet de Boisset, armiger rebellis, etc., habend. et tenend. eidem Waltero, etc., ut supra, ad valorem DC francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam lanceam ad castrum nostrum de Vernon, etc., ad festum Pentecostes, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **473**.

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Johannes Pessemersshe, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, dominia, etc., que fuerunt Alani Rohen, militis rebellis nostri infra balliagia nostra de ..... (3) et Gisors, habend. et tenend., etc., usque ad valorem DCC scutorum per annum, per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis unum pollax apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Johannis, etc., faciendo, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **474**.

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 46. — C. 306.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Linette de Quenonville, vidue que fuit uxor Rogeri Suhart, armigeri, jurate ligee nostre, concessimus ei rationabilem dotem suam que eam contingit de hereditatibus et possessionibus que fuerunt Rogeri, infra ducatum nostrum Normannie, habend. prefate Linette, pro termino vite sue secundum consuetudinem ducatus nostri predicti, faciendo onera et servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **475**.

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Hugo Spencer nobis impendit, etc., concessimus eidem Hugoni, terram et dominium de Fresne, que tenere solebat Johannes de Calville, chivaler, nuper dominus de Douville, habend. et tenend. cum omnibus suis pertinenciis, etc., ad valorem quadringentarum librarum parisis per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam balistam apud castrum nostrum de Rouen, ad festum natalis Domini singulis annis et faciendo alia onera, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **476**.

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Hugo Spencer, nobis impendit, etc., concessimus eidem Hugoni le dongon de Fescampe, quod ruinosum et desertum existit ut dicitur et feoda de Tremouville (1) et Vinemesville (2), cum omnibus pertinenciis, etc., que tenere solebat Johannes de Calville, chivaler, nuper dominus de Douville, in balliagio de Caux, habend. et tenend. prefato Hugoni, etc., ad valorem trescentorum francorum una cum hujusmodi armis que pertinent dongon, et feodis supradictis per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius Lancee apud villam nostram de Harefleu, ad festum Sancti Michaelis, singulis annis et faciendo alia onera et servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **477**.

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 44. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Newton, nobis impendit, etc., concessimus ei manerium de Monstereul, cum omnibus terris redditibus, etc., et aliis pertinenciis suis infra balliagium nostrum d'Alençon, que fuerunt Hugonis de Bewvyle, chivaler defuncti, et qui in manibus nostris occasione rebellionis et absencie Petri de Grys, de presente existunt ut dicitur, habend. et tenend. manerium predictum cum suis, etc., usque ad valorem ducentorum et quinquaginta scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unum daggarium ad festum Sancti Johannis. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **478**.

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Eve-

(1) *Stephenus*. C.
(2) *Le Veneur*. C.
(3) Il faut suppléer « de Caux ». V. plus loin, au n°. 489.

(1) Elect. de Montivilliers.
(2) *Ibid.*

rardus Van-Hemard, de marchels nostris Picardie, nobis impendit, etc., concessimus eidem Everardo, omnes possessiones et terras que fuerunt Jacobi de Trye, chivaler domini de Roullefoise, ac domine d'Esthy, que nominantur terre de Saumont (alias Saumont-la-Poterie), Hedene (alias Hodenq) et d'Ellebeuf, jacentes in Bray et situatas in vicecomitatu et balliagio de Caux, cum omnibus, etc., habend. et tenend. prefato Everardo, etc., ad valorem quadringentorum francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum pollax apud villam nostram de Harefleu, ad festum Sancti Michaelis, singulis annis et faciendo alia onera, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **479.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, pro, etc., per dilectum militem nostrum Philippum Leche, chivaler impenso, etc., concessimus ei castrum de Bel, ac omnia dominia, maneria, terras, etc., cum omnibus pertinenciis suis infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Johanne d'Artois, domicelle de Deux, habend. et tenend., etc., usque ad valorem mille francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen, unam lanceam ad festum Sancti Johannis. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **480.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 61. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Leche, nobis impendit, etc., concessimus eidem, etc., omnia maneria, feoda, etc., que fuerunt Nicholai de la Haise, tam infra quam extra bailliagium de Gisors, situatas, etc., habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ad valorem cc scutorum per annum, etc., ac reddendo unum pollax apud villam nostram de Mante, ad festum natalis Domini, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **481.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Bucton (1), armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terram et dominium de Mesni-super-Lestree (2) et de Motel-sur-Eure, cum omnibus suis pertinenciis, etc., que nuper fuerunt Johannis de Pilliers, chivaler, adhuc rebellis noster, etc., infra balliagium d'Evreux, habend. et tenend. terra, etc., prefato Roberto, etc., ad valorem quingentarum librarum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam lanceam apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Johannis, etc., ac faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **482.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 65. — C. 300.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Eston, nobis impendit, etc., concessimus eidem Johanni, terram et dominium de Thony-super-Sayne (3), cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra castellaniam d'Andely, in balliagio de Gisors, que fuerunt domine de Brunissent de Leautrait, absentis ut dicitur, habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem ducentorum scutorum per annum, per homagium, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud castrum nostrum de Vernon, etc., ad festum Sancti Johannis, singulis annis, faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **483.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 51. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Petrus Dupin, nobis impendit, etc., concessimus eidem terram de Vaulx (1) et du Bruil (2), in balliagio nostro de Caen, que fuit Johannes du Mesle, rebellis nostri, una cum omnibus terris, redditibus, etc., que fuerunt Guillelmi Pigache, adhuc rebellis, habend. et tenend., etc., prefato Petro, ad valorem ducentorum et quinquaginta francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Caen, ad festum natalis Domini, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **484.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 66. — C. 300.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Henricus Brone, armiger, nobis impendit, etc., concessimus eid. omnia terras, dominia, etc., que fuerunt Oliveri Huchon, chivaler, etc., adhuc rebellis, etc., in vicecomitatu de Mortaing, habend. et tenend., etc., prefato Henrico, ad valorem cccc francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum gladium vaginatum apud castrum nostrum de Damfront, ad festum Sancti Michaelis, etc., ut supra, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **485.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 45. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Nicholaus Basset, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., cum omnibus suis pertinenciis que fuerunt Johannis Treffiler, burgensis de Rouen, rebellis, etc., tam infra eamdem villam quam extra, habend. et tenend., etc., prefato Nicholao, etc., usque ad valorem cccl scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis Baptiste, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **486.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 304.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Whitley, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, ut supra, in vicecomitatu de Falloise (3), etc., que fuerunt Radulphi de Bruyl, defuncti, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ut supra, usque ad valorem cl francorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, unam garbam sagittarum ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **487.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 45.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Barton, filius Radulphi Barton, armigeri, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium d'Evreux, que fuerunt Johannis Deshayes, huc usque rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem c scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud cas-

(1) *Burton*. C.
(2) *Musy*. C.
(3) Elect. d'Andely.

(1) Elect. de Bayeux.
(2) *Ibid.*
(3) Carte ajoute : Caen et Vire.

trum nostrum Rothomagi, unum daggarium ad festum Sancti Johannis Baptiste, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **488.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 50 (m. 64 C). — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Longholme, etc., concessimus ei omnia terras dominia, etc., cum omnibus suis pertinenciis infra balliagium de Caux, etc., que fuerunt Gerot de Bohebart, inobediens, etc., habend. et tenend. prefato Thome, etc., ad valorem DC coronarum per annum, per homagium nobis, etc., ac reddendo apud castrum nostrum de Rouen, unum gladium ad festum Sancti Michaelis, etc., faciendo, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **489.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 64.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Johannes Pessemershe (1), nobis, etc., concessimus ei omnia, terras, possessiones et dominia que fuerunt Alani Rohen, militis rebellis nostri infra balliagia nostra de Caux, etc., habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ad valorem DCC scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis unum pollax apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc, Teste Rege, *ut supra*.

N°. **490.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 50. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Georgius Nessefeld, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, dominia, etc., infra balliagium nostrum de Costentin, que fuerunt Johannis de Paax, armigeri rebellis, etc., habend. et tenend prefato Georgio, etc., usque ad valorem CCC librarum turonen. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, unum gladium ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **491.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 61. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Danney, armiger, nobis, etc., concessimus ei terras, dominia, etc., que fuerunt Fouquier de Champaigne et Margarete, sororis ejus, rebellium, etc., infra balliagium nostrum de Costentin, habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ad valorem DC scutorum per annum, etc., ut supra, ac reddendo nobis, etc., unum annulum de auro, apud castrum nostrum de Chireburgh, ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **492.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc.,' quod dilectus serviens noster Johannes Boknam (2), nobis, etc., concessimus ei, terras, tenementa, etc., que Johannes Boteler, habuit et tenuit de dono nostro infra balliagium de Caen, habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ut supra, ad valorem CLX francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud castrum nostrum de Caen, ad festum Sancti Michaelis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Cet acte n'est que le complément d'un autre de la même date inséré plus haut. V. p. 82, n°. 473.

(2) *Rosenham.* C.

N°. **493.**

Eod. an°. 28 avril. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Percy, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, redditus, etc., infra balliagium de Caen, etc., que fuerunt Fralin de Tilly, tam ut de jure suo quam uxoris sue, habend. et tenend., etc., prefato Roberto, etc., ad valorem CCC scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum nisum apud castrum nostrum de Chireburgh, ad festum Sancti Petri, quod dicitur ad vincula, etc., faciendo, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **494.**

Eod. an°. 29 avril. — Ibid., memb. 67. — C. 299.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Johannes Bradeschawe nobis, etc., concessimus ei omnia, terras, tenementa, etc., que fuerunt Johannis de La Vale, chivaler rebellis nostri, que quidem terre vocate sunt de Reherout (1), infra balliagia de Rouen et de Gisors, habend. et tenend. prefato Johanni Bradeschawe, ad valorem sexcentorum francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum gladium vaginatum apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Georgii, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIX°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **495.**

Eod. an°. 29 avril. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Brombeley de Harefleu, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Leonnelli de Richeburgh, chivaler, et Johanne, uxoris ejus vocate Burgnettez, rebellium, etc., infra balliagium de Caux, feodis et terris que sunt in villa de Bordedyn (2) infra terram nostram Normannie exceptis, habend. et tenend., etc., prefato Ricardo, etc., ad valorem CCCC scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud villam nostram de Harefleu, ad festum natalis Domini, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **496.**

Eod. an°. 29 avril. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Hope, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia, terras, tenementa, etc., que fuerunt Johannis de Boteler, et uxoris ejus que fuit uxor Jordani de Dample, adhuc rebellium (3) infra balliagium de Caux, habend. et tenend., etc., prefato Willelmo, etc., ad valorem CCC scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum par calcarium deauratorum apud villam nostram de Harefleu, ad festum natalis Domini, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **497.**

Eod. an°. 29 avril. — Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Michael Power, nobis, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., que fuerunt Johannis de la Court, adhuc rebellis, etc., infra balliagium de Costantin, habend. et

(1) *Beherent.* C.

(2) C'est sans doute le Bourg-Dun (arrondissement de Dieppe).

(3) Jean Boteler ou Bouteiller n'avait pas toujours été rebelle à Henry V, puisqu'il avait tenu de lui des terres dans le bailliage de Caen, comme on le voit dans l'acte n°. 492.

tenend. prefato Michaeli, etc., ad valorem cc francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius lancee apud castrum nostrum de Chireburgh, ad festum Sancti Georgii, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **498.**

Eod. an°. 29 avril. — Ibid., memb. 47. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Doyssie (1), chivaler, nobis, etc., concessimus ei hereditates redditus et possessiones, etc., que fuerunt Johanne de Brucourt, vidue absentis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., usque ad valorem ccc librarum turonen. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **499.**

Eod. an°. 30 avril. — Ibid., memb. 6. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Hovedene (2), nobis impendit, etc., concessimus eid. Roberto, etc., quoddam hospicium situatum apud Vire, quod fuit Michaelis de Moullien, absentis, etc., habend. et tenend. prefato Roberto Hovedene, et heredib., etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXX°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **500.**

Eod. an°. 30 avril. — Ibid., memb. 6.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Howden nobis, etc. Concessimus eid. Roberto quoddam feodum situatum Abnies *(sic)*, pertinens Roberto Duparc cum omnibus terris, etc., quibuscumque prefato Roberto Duparc infra balliagia de, etc., et Costentin pertinentibus, etc., habend. et tenend. prefato Roberto Hovdene., etc., usque ad valorem cc scutorum per annum, etc., per homagium nobis etc., ac reddendo ferrum unius lancee apud castrum nostrum de Cadomo ad festum omnium sanctorum, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **501.**

Eod. an°. 30 avril. — Ibid., memb. 46. — C. 306.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus dilecto nobis Petro Poulin jurato ligeo nostro officium ballivi nostri de Louvers et de Galion habend., etc., quandiu nobis placuerit percipiendo in eodem officio omnimoda vadia, etc., antiquitus debita et consueta, etc., et eodem modo sicut aliqui officium illud ante hec tempora habens et occupans, etc. habuit et percepit in eodem. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **502.**

Eod. an°. .... avril. — Ibid., memb. 54. —C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Bernardus de la Plante, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, feoda, dominia, etc., infra balliagium de Caen, que nuper fuerunt Fouques de la Champaigne (3) chivaler rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Bernardo, etc., ad valorem ccc librarum turonen. per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium ad festum Sancti Georgii apud castrum nostrum de Baieux, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon (sine aliis notis chronologicis (1), posita vero inter 18 may et 30 avril).

(1) *Dotssay.* C.

(2) Il y a effectivement dans Carte, même rôle, memb. 6, un titre relatif à Rob. Hoveden, mais la concession est différente : « de quodam hospitio quod fuit Roberti de la Fosse, situato in Cadomo, concesso Rob. Hoveden. »

(3) C'est probablement le même qui est désigné plus haut sous le nom de Fouquier de Champaigne.

VOL. VI (2). — MAI 1419.

N°. **503.**

Eod. an°. 1er. mai. — Norm. Patent., memb. 72.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicationem Margarite de Gauville vidue que fuit uxor Philippi de Monnay, armigeri, jurate ligee nostre, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos Karolus de Gauville chivaler, frater ejus, ante primum diem Augusti anno regni nostri quinto infra ducatum nostrum Normannie tenuit, etc., prefate Margarete, ut proxime heredi ejusdem Karoli, jure hereditario descendere deberent, etc., ut dicitur, habend. et tenend. prefate Margarete eisdem modo et forma quibus dictus Karolus eos ante diem predictum tenuit et possidebat per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Seyne primo die maii. Per ipsum Regem.

N°. **504.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 72 — C. 298.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johannis Le Caron armigeri, etc., Johanne de Breenchon uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, etc., concessimus eis sergenteriam d'Arques quam ipsi ante, etc., ut supra, possidebant, ut dicunt, habend. et tenend. sergenteriam predictam, etc., eisdem modo et forma quibus iidem Johannes et Johanna eam tenuerunt et possidebant per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., antiqua jura et faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. Proviso semper quod sergenteria predicta aliene alii persone per nos ante hec tempora data et concessa non existat. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **505.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 46.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johannis de La Couldre (3), armigeri, jurati ligei nostri, etc., concessimus ei sergenteriam de Saint Lo, cum suis pertinenciis quam Jacobus de La Couldre, chivaler ante primum diem Augusti, ut supra, tenuit et possidebat et que prefato Johanni ut proxime heredi prefati Jacobi jure hereditario descendere deberet, etc., habend., etc., sergenteriam predictam, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis alia onera debita, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **506.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 64.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Candel, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Mesye cum suis pertinenciis que fuit heredum Johannis Guerin, adhuc absentium et rebellium, infra balliagium d'Alençon habend. et tenendam prefato Thome, etc., ad valorem centum et viginti librarum turonensium

(1) *N. de Bréq.*

(2) XLVI°. de la collection générale.

(3) Ce Jean de La Couldre avait déjà été l'objet d'une première concession. V. 450.

per annum, etc., per homagium ad reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Caen ad festum sancti Michaelis singulis annis et faciendo, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **507.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 64.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes de La Haye, chivaler, nobis, etc., concessimus eid. Johanni firmam feodi de Fontenay (1) que se extendit ad Ausonville et Alestre, in manibus nostris ad presens existentem ratione forisfacture per Robertum de Fontenay, chivaler, facte ut dicitur, habend. et tenend., etc., ad valorem centum et quadraginta scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum scutum de auro apud castrum nostrum de Chirburgh ad festum Sancti Georgii et faciendo alia servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **508.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 50.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Oliverus de Barton, armiger nobis impendit, etc., concessimus ei dominium de Frequeray (2) ac terras tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Caux que fuerunt Johannis de Gaulers, dicti Compaignon de Gaulers (3), de presenti rebellis ut dicitur, habend. et tenend., etc., usque ad valorem quadringentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam lanceam ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **509.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 72.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Le Vavasseur, jurati ligei nostri, concessimus ei hereditates et possessiones quascumque ac sergenteriam de Courount (4), quas ipse ante primum diem augusti, etc., infra ducatum nostrum tenuit et possidebat habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis alia onera, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **510.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 72.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri Le Triguerre, armigeri ligei nostri, concessimus ei hereditates, redditus, etc., quoscumque ac sergenteriam d'Offranville (2), quos Michael Le Triguerre, armiger defunctus frater ejus, etc., infra ducatum nostrum Normannie, tenuit et possidebat, etc., habend. et tenend. prefato Petro, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis et heredibus nostris pro sergenteria predicta antiqua jura ac reddendo alia onera, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **511.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 50 dorso.

Nomination d'un trésorier-général de Normandie. Henry, par la grace de Dieu roy de France et d'Angleterre et seigr. d'Iriande, a tous, etc., salut. Savoir faisons que pour la tres grant suffisance, preudommie et jndustrie que nous savons estre de certaine science en la personne de nostre ame et feal escuier, Guillaume d'Alington, et nous confians a plain de son sens et loyaute preudommie, etc., avons aujourdhuy donne et ottroye et par ces presentes, etc., de autorite royale, l'office de nostre tresorier general en nostre duchie de Normandie, tant du fait de nostre demaine come sur le fait des aydes, en deschargant tous autres d'icelui office, et lui avons donne par ces presentes povaire et auctorite de besongner, regler, gouverner et exercer le dit office tant come il nous plaira aux gaiges de soixante soulz pour jour en sejournant, et quatre livres tournois quand il chevauchera ou besongnera hors de son demeure; a yceulx gaiges estre prins et peiez par sa main, mesme ovec toutes les autres franchises, dignites et emoluments au dit office appartenans et accoustumes; et par ces mesmes presentes lui avons donne povair et autorite de veoir, corrigier et gouverner sur tous les officiers et offices, tant de nostre dit domaine come des dix aides, et d'iceluy nostre tresorier general avons reçeu le serement. Sy donnons en mandement a tous les justiciers, officiers et autres, nos liegez et subgez de nostre dit duchie, que a nostre dit tresorier general obeissent et entendent diligemment et lui presteut conseil, confort et aide se mestier en a; pourveu toutefois que nostre dit tresorier de toute sa recepte et de tous les mises et expenses par lui pour nous et en nostre nom faictes et de les . . . . . a icelle office chascun an face et rende a nostre eschiquier d'Angleterre bon et feal compte. En tesmoing, etc. Donne à nostre chastel de Vernon sur Saine le primier jour de may.

N°. **512.**

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 61 — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Simon Halcrost (3), nobis, etc., concessimus eid., etc., omnia terras, redditus, etc., que fuerunt Martelet de Hongierville, defuncti, et Rogeri de Normanville, rebellis, etc., infra balliagium de Caux, habend., etc., prefato Simoni, etc., ad valorem coc francorum, etc., ac reddendo unum pollax apud villam nostram de Hareflieu, ad festum

(1) Elect. de Montivillier.

(2) Probablement *Fenquerey*, vicomté de Caudebec.

(3) Il s'agit ici de Jean de Gaule ou de Gaulles, dit le compagnon de Gaule. Quelques écrivains, et entr'autres M. Dubourg-d'Isigny, auteur de l'*Histoire militaire de la ville et du château de Vire*, a cru voir dans ce surnom « le nom commun de quelque « association anti-anglaise sous lequel se voilait au besoin le nom « patronymique », et il cite à l'appui ces vers d'un vau-de-vire de l'école de Basselin :

Je suis bon Virois
Et compagnon Gallois.

et Ducange qui, au mot *Galletus*, Gallois, dit que c'était le nom que l'on donnait chez nous à ceux qui faisaient une rude guerre aux Anglais, « quique de nostris contra Anglos semper militaverunt. » L'hypothèse est ingénieuse. Toutefois nous devons dire que *Jean de Gaules* porte déjà ce nom en 1405, alors qu'il n'était point encore question de la guerre contre les Anglais : « Gubernatorem Aurelianis dominum Johannem de Gaules, strenuum utique militem, dux Aurelianis ordinavit. » *Chronique de Charles VI*, par le religieux de St.-Denis, L. 26. Le même auteur le nomme plus loin *dominus de Gaulia* et le représente comme un des chefs les plus influents du parti d'Armagnac en 1411 (Ib., L. 32. Enfin, à la bataille d'Azincourt, il fut chargé avec l'amiral de France, messire Clignet de Brabant, d'engager le combat à la tête de mille gens d'armes d'élite, qui tournèrent le dos à la première volée de flèches que leur envoyèrent les Anglais. Que ce Jean fut le même que le *compagnon de Gaule* qui signa comme capitaine du château de Vire la capitulation du 21 février 1418, c'est ce qui paraît ressortir de l'acte que nous publions ici, puisque nous y trouvons réunies les deux dénominations de Jean de Gaule et de Compagnon de Gaule.

(1) *Couronne*, élect. de Rouen.

(2) Elect. d'Arques.

(3) *Halcroft*. C.

Sancti Johannis, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne primo die maii. Per ipsum Regem.

N°. 513.

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 61. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Radulphus de Plomley, armiger nobis, etc., concessimus eid., etc., omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Almarry de Dardres, jam defuncti, infra balliagium d'Evreux, habend. et tenend., etc., prefato Radulpho, etc., ad valorem ccc scutorum per annum, etc., et reddendo unum daggarium apud civitatem nostram d'Evreux ad festum Sancti Georgii. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 514.

Eod. an°. 1er. mai. — Ibid., memb. 42 — C. 308.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Valle, nobis, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., quos Johannes de Lamberville, armiger rebellis, etc., infra balliagia nostra de Costentyn et de, etc., habend. et tenend. prefato Johanni Valle, et heredibus suis, etc., usque ad valorem CXL librarum turon. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unam libram piperis ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 515.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Barton, armiger nobis, etc., concessimus ei terram feodum et dominium de Monsterul, etc., infra balliagium nostrum d'Alençon, que heredes Hugonis de Beufville, chivaler rebellis, etc., tenere solebant; ac eciam feodum, terram, etc., de Canches, infra balliagium predictum que Johannes de Bures, armiger similiter rebellis, etc., tenere solebat habend. et tenend. dicta feoda, etc., prefato Thome, etc., usque ad valorem quadringentorum et viginti francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo apud castrum nostrum de Honnefleu, unam zonam pro lorica ad festum Sancti Johannis imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, II°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 516.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 1re. (m. 49 C.). — C. 328.

Rex omnibus, etc., pro, etc., concessimus dilecto nobis Thome Chalton, omnes domos et possessiones, etc., quas Guillelmus de Bellengerrys, infra villam nostram de Hareflieu, dudum tenuit et possidebat; ac eciam quandam domum infra eamdem villam, adjugentem ponti ejusdem ville, quam Nicholaus Angles, nuper tenuit et possidebat habend. et tenend. prefato Thome, etc., reddendo nobis, etc., tresdecim solidos et quatuor denarios sterlingorum per annum vel valorem eorumdem in moneta ibidem pro tempore usitata, ad terminos Sancti Michaelis et Pasche, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 517.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 18. — C. 316.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Le Mareschal, nobis, etc., concessimus eidem, etc., omnes domos cum suis pertinenciis, etc., extra villam nostram de Hareflieu, infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Guillelmi Toute, adhuc absentis, etc., habend. et tenend. prefato Thome, etc., usque ad valorem ducentorum quinquaginta scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax ad festum natalis Domini apud villam nostram de Hareflieu, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 518.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 65. — C. 300.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus dilecto nobis Ricardo de Saint Morisse, officium ballivi de Dieppe, habend. et tenend., etc., quamdiu nobis placuerit percipiendo in eod. officio omnimoda vadia feoda proficua, etc., antiquitus debita et consueta adeo integre et eodem modo sicut aliquis officium illud ante hec tempora habens et occupans juste et bene habuit et percipit in eodem. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 519.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Degory Gamell, armiger nobis, etc., concessimus ei omnia terras tenementa, etc., extra vicecomitat. d'Orbec, et infra balliagia de Louvers, etc., etc., que fuerunt Nicholai Pyloyse, chivaler rebellis, et Guillelmi Frardell, armigeri defuncti, habend. et tenend. prefato Degory, etc., etc., usque ad valorem D scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 520.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 61. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Burgh, armiger nobis, etc., concessimus eidem Thome, omnia terras, redditus, dominia, etc., infra balliagia de Caen et de Rouen, que fuerunt Roberti de Fontenay, chivaler, et Roberti Grimoult, advocati, adhuc rebellium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., ut supra, ad valorem cccc scutorum per annum, etc., ut supra, etc., ac reddendo nobis ferrum unius lancee apud castrum nostrum de Caen, ad festum natalis Domini, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 521.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 49. — C. 305.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Warner Nolison nobis impendit, etc., concessimus ei feoda terras et dominia, etc., infra balliagia nostra de Costentyn, etc., que Jacobus de Montenay, chivaler rebellis, etc., tenere et habere solebat; habend. et tenend., etc., prefato Warner, etc., usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chierburg unum gladium ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 522.

Eod. an°. 2—30 mai. — Ibid., memb. 41. — C. 308.

Ont été rétablies dans la possession de leurs biens et héritages les personnes dont les noms suivent (1) :

Guillelmus de la Mousche. . . . . } Teste Rege apud castrum de Vernon-sur-Sayne II°, die maii.
Johannes de Mercy, armiger. . . . . }

Andreas d'Abancourt, chivaler. Teste Rege apud castrum predictum. Quarto die Maii.

Johannes de Ver, armiger, et Katerina de Hardeville uxor ejus. Teste Rege Ibid., X°. die maii.

(1) V. plus haut les n°s. 450 et 451.

Robertus Desfosses, armiger, et Margareta de Champignoles uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, XIIIe. die maii.

Johanna Doublet, vidua, que fuit uxor Rogeri Blosset, chivaler. Teste Rege, *ut supra*, XVe. die maii.

Johannes Oliver, armiger, et Petra, uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, XIIIe. die maii.

Johannes Louvet, armiger. Teste Rege, *ut supra*, XVIIe. die maii.

Jordanus de Tirell, capellanus. Teste Rege, *ut supra*, XXVe. die maii.

Rogerus, Estienne, armiger. Teste Rege, *ut supra*, XXIIIe. die maii.

Guillelmus de la Mote, armiger. . . . .
Johannes d'Ymoville, armiger. . . . . } Teste Rege, *ut supra*, XXIXe. die maii.

N°. 522.

Eod. ane. 3 may. — Ibid., memb. 38. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Tanstall (1) nobis, etc., concessimus ei omnia dominia, maneria, terras, etc., infra balliagia de Caux et de Rouen que fuerunt Johannes de la Heuze dicti Le Baudreyn, armigeri huc usque rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., usque ad valorem mille et cc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum gladium ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, etc., *ut supra*, tercio die maii. Per ipsum Regem.

N°. 524.

Eod. ane. 4 mai. — Ibid., memb. 48. — C. 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicacionem Alienore Burel vidue jurate, etc., concessimus ei rationabiles dotes suas que eam contingunt cum omnimodis hereditatibus, redditibus, etc., que fuerunt Johannis de Fontenil, chivaler, et Bertault de Fontaines, chivaler, quondam virorum suorum infra ducatum nostrum Normannia habend. et tenend., prefate Alienore pro termino vite sue secundum consuetudinem ducatus nostri predicti, faciendo onera et servicia inde debita, etc. Proviso semper quod dotes predicte seu aliqua parcella, etc., huc usque non fuerunt concesse, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne quarto die maii.

N°. 525.

Eod. ane. 4 mai. — Ibid., memb. 61. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus Hallefax, armiger nobis impendit, etc., concessimus eidem feodum terram et dominium de Bleville super Oulne (2) cum omnibus suis pertinenciis, etc., que nuper fuerunt Petri de Segree, chivaler, ac omnes domos, terras, etc., que nuper fuerunt Guillelmi Bertin in balliagio de Caen, habend. prefato Guillelmo, etc., ad valorem sexaginta francorum per annum, etc., per onera et servicia inde debita et consueta, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 526.

Eod. ane. 4 mai. — Ibid., memb. 44. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilecti servientes nostri Johannes Hurlebat, et Robertus Manfeld nobis, etc., concessimus eis omnia terras, tenementa, redditus, etc., in balliagio nostro de Caux que fuerunt Johannis Beauchamp defuncti et que, post mortem ejusdem Johannis, Yvoni de Beauchamp heredi suo rebelli nostro, etc., devenerunt; habend. et tenend. prefatis Johanni Hurlebat et Roberto, etc., usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum daggarium ad festum sancti Johannis, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) *Tunstall.* C.
(2) Elect. de Caen.

N°. 527.

Eod. ane. 4 mai. — Ibid., memb. 45. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Mongomery nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Caux que fuerunt domini de Clerchy et uxoris sue rebellium, etc., habend. et tenend. prefato Thome, etc., usque ad valorem ccc scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc., Teste Rege, *ut supra*.

N°. 528.

Eod. ane. 4 mai. — Ibid., memb. 45. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Hetchon (1), armiger, etc., nobis, etc., concessimus ei hereditates et possessiones quascumque infra vicecomitatum (2) nostrum de Chierburgh que fuerunt Johannis Des Moustiers absentis et rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Ricardo etc., ut supra usque ad valorem L scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chierburgh ferrum unius Lancee ad festum Sancti Johannis, etc., etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 529.

Eod. ane. 4 mai. — Ibid., memb. 48. — C. 305.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Roberti de Carrouges, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus et possessiones, etc., quos ipse tenuit et possidebat ac eciam hereditates et possessiones, etc., que prefato Roberto post mortem Margarete de Thibouville matris sue, in obediencia nostra defuncte, ut dicitur, jure hereditario descendere et pertinere deberent. habend. et tenend. hereditates, etc. In cujus, etc., Teste Rege, *ut supra*.

N°. 530.

Eod. ane. 5 mai. — Ibid., memb. 64 dorso. — C. 323.

Octroi accordé à la ville de Caen. Henry, etc., aux bailly et vicomte de Caen et a chacun d'eulx ou leurs lieuxtenans. Salut : a la supplicacion et requeste de nos bien ames les bourgeois manans et habitans de nostre bonne ville de Caen pour supporter les frays, missions et coustages qui *nous* a convenu et convient faire chacun jour et nuyt pour la garde, gouvernement, fortificacion et emparement d'icelle laquelle *nous* (3) a este par nos gens et officiers baillie en garde; nous de grace especial et auctorite royal leur avons donne et ottroye, donnons et ottroyons par ces presentes un alde qu'ils puissent prendre cueillir et lever en la dicte ville et fausbourg d'icelle. C'est assavoir sur chacune pipe de vin de Bourgogne et d'Orleans et de Basirette (4) XXV sol. et sur chacune pipe d'autres pays XX sol. et sur chacune pipe de cidre, bochet et cervoise cinq sol. tournois pour tourner et convertir en la garde et gouvernement

(1) *Hetchou*, C.
(2) Elect. de Valognes.
(3) Il faut évidemment lire *leur* au lieu de *nous*. V. la charte de Falaise, 3 avril 1419, n°. 353.
(4) *Basirette.* Aucune dénomination géographique en France ne répond à ce mot. Le vin de basirette est peut-être ce qu'on appela plus tard vin de *bassière* ou de *baissière*, ce qui signifie le vin qui est au bas, près de la lie.

fortification et autres affaires d'icelle ville et pour d'iceluy aide rendre compte a nous ou a nos officiers quant mestier sera. Sy vous mandons et a chacun de vous, si comme a luy appartendra, en commettant, se mestier est, que d'icelui vous souffrez et laissez joir les diz bourgeois, manans et habitans, bien et paisiblement et en baillant ycelui aide au prouffit de la dicte ville, car ainsi nous plaist-il, et voullons estre fait et ausdiz supplians l'avons ottroye et ottroyons de grace especial par ces presentes nonobstant quelxconques ordonnances ou deffences a ce contraires, a durer pour troys ans. Donne a nostre chastel de Vernon sur Sayne le v°. jour de may.

N°. **531**.

Eod. an°. 5 mai. — Ibid., memb. 62.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Bayon, nobis, etc., concessimus eid. Johanni, terras, tenementa, redditus, etc., que fuerunt Helion Boudare (1), adhuc rebellis, infra balliagium de Gisors, habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem cxx scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., et reddendo unam zonam pro lorica apud castrum nostrum de Vernon super Sayne, ad festum Sancti Michaelis, etc., ac faciendo, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon, ut supra, quinto die mail. Per ipsum Regem.

N°. **532**.

Eod. an°. 5 mai. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Girardus de Tenac, armiger, nobis, etc., concessimus ei hospicia, terras ac alias possessiones, etc., que magister Johannes de Crepon, clericus rebellis, etc., in balliagiis de Costentyn et, etc., tenere solebat, habend. et tenend. prefato Girardo, etc., usque ad valorem ccc francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo, etc., apud castrum nostrum de Chierburg unam lanceam longam ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **533**.

Eod. an°. 5 mai. — Ibid., memb. 64. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Segin nobis, etc., concessimus ei omnia, terras, redditus, etc., que fuerunt Nicholai Bouquain absentis, etc., infra balliagium de Costantin, habend. et tenend. prefato Roberto, etc., ad valorem c scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Chirburgh ad festum Sancti Michaelis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **534**.

Eod. an°. 6 mai. — Ibid., memb. 53. — C. 303.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper per litteras nostras patentes dederimus et concesserimus dilecto armigero nostro Ricardo Wideville terras et dominia de Preaulx et Dangu que nuper tenuerunt Petrus de Bourbon, chivaler, et fratres sui infra ducatum nostrum Normannie, una cum terra de Nauville, tenta, ut dicitur, per homagium de dicto dominio Dangu, prout in litteris predictis plenius continetur, in quibus quidem terris et dominiis plura et diversa sunt bona mobilia tam in fortaliciis, hospiciis et maneriis quam alibi, que dominis terrarum predictarum ab obediencia nostra absentibus, pertinuerunt ac etiam plura arreragia de dictis terris et dominiis de tempore dominorum predictorum et ante donationem nostram earumdem litterarum debentur, ut accepimus. Nos de gratia nostra speciali dedimus et concessimus prefato Ricardo, omnia bona mobilia existentia in dictis fortaliciis, maneriis et dominiis et hujusmodi personis sic extra obedienciam nostram absentibus pertinencia, cum arreragiis que de terris predictis debentur a tempore supradicto, una cum illis arreragiis nobis post ultimum descensum nostrum in ducatum nostrum predictum usque datam litterarum predictarum debitis, si ad opus nostrum collecta levata et soluta non existant, habenda de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, vi°. die maii. Per ipsum Regem.

(1) Il est à remarquer que dans les rôles de l'année précédente cet Helion Boudare est désigné comme ayant dû prêter serment de fidélité. « De salvo conductu pro Helyon Boudart, veniendo ad regem pro fidelitate sua facienda. » C. 285.

N°. **535**.

Eod. an°. 6 mai. — Ibid., Henry V M. S. (C. m. 55). — C. 302.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum, *ut supra*, concesserimus carissimo consanguineo nostro Willelmo, comitis Suffolk. Castra et dominia de Hambuy et Briquebec, cum pertinenciis, una cum omnibus aliis feodis hereditatibus terris et possessionibus quibuscumque, etc., que tenuit Fouques Paynel, chivaler defunctus infra ducatum nostrum Normannie, prout in litteris predictis plenius continetur, in quibus quidem castris et dominiis plura et diversa sunt bona mobilia tam in fortaliciis, hospiciis et maneriis quam alibi, que dominis castrorum et dominiorum predictorum ab obedientia nostra absentibus pertinuerunt, ac etiam plura arreragia de dictis castris et dominiis de tempore dominorum predictorum et ante donationem nostram earumdem terrarum debentur, ut accepimus. Nos, etc., concessimus prefato comiti omnia bona mobilia existencia in dictis fortaliciis, hospiciis, maneriis et dominiis et hujusmodi personis sic extra obedientiam nostram absentibus pertinencia cum arreragiis que de terris predictis debentur a tempore supradicto, una cum illis arreragiis nobis post ultimum, etc., usque dat. litterarum predictarum debita si ad opus nostrum collecta levata et soluta non existant, habenda de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **536**.

Eod. an°. 7 mai. — Ibid. memb. 50 dorso. — C. 323.

Adjudication de la ferme des Aides. Henry, a tous, etc. Salut. Savoir faisons que pour le grant, cler et evident prouffit et a la conservation et tuicion de nostre peuple des pais de Normandie et par iceluy tenir et faire tenir en paix, tranquility et bonne police, pour eviter aux inconveniens et dampnables enterprinses d'aucuns noz avenus (1) et malveillans, qui desirons de tout nostre cueur et affection a lonneur et louuenge de Dieu nostre souverain createur parvenir a la fin de soeure et bonne paix et en ce exposer nous, noz freres, oncles et autres de nostre sang et lignage et nos autres vassaulx, amis, alies, complices et bien veuillans en toutes manere que faire se pourra a l'aide de nostre seigneur, et que sumptueuse et merveilleuse chose et aussi comme importable considerer le tres grant et merveilleux frays, missions et despens que nous avons portes et soustenus par ceste present conqueste sans l'aide de nostre dit peuple et pais de Normandie.

Nous, par tres grant et meure deliberacion, tant de noz ditz freres, oncles et autres de nostre sang et les gens de nostre grant conseil, avons ordonne et delibere l'imposition sur le seel mis en guernier, cest assavoir trente livres sur chescun muy; le quartage de tous beyrages, cest assavoir vin, cidre, servoise et bochet; l'imposition foraine, cest as-

(1) Je crois qu'il faut lire *anemis*, ennemis.

savoir douze deniers pour livres de toutes maneres de denrees, ainsi qu'il est accoustume avoir cours en nostre dit pays pour le present et ainsi que autrefoys a este, tant come bon nous semblera. Sy donnons en mandement et commission a nostre bien ame Vaultier Beauchamp (1), chivaler, que iceulx aides il face cryer et publier et solennelment notifier par tous les lieux et places du baillage de Rouen, ou lieu accoustume faire crier et bailler yceulx aides ainsi quil appartient et que autresfois a este fait ou temps passe, auquel chivaler nous avons donne et par ces mesmes presentes donnons povair, commission et auctorite de nos ditz aides bailler et delivrer aux plus offrans et derrains encherisseurs par emprenant ou faisant prendre bonne et seure cauxion et plegges.

Et les fermes desdiz aides ainsy bailles come dit est, rende et baille par declaration au repceveur sur ce par nous ordonne, affin que les deniers de ce yssans soient par ycelui repceveur receus, bailles et distribues par l'ordonnance et governement de nostre bon ame et feal tresorier general de Normandie, come raison devra, lequel recepveur en rendra compte es nostre chambre des comptes ainsy qu'il appartiendra par raison et de ce fera serement et baillera cauxion suffisant a nostre dit tresorier en nostre dite chambre des comptes. Mandons auxi et commettons au dessus dit chivaler aux commis et deputez qui de par lui seront sur ce ordonne que la juridicion des causes, querelles et debas mouvans et sourdans es mettes en dit baillage de Rouen et ressort d'iceluy, a cause desdiz aides, il tiengne et face tenir bien et deubment par lui, ses diz commis ou deputez, et que il aux parties face bon et brief droit et accomplissement de justice; mandons et commandons a tous nos subgis et obeissans que au dessusdiz chivaler et bailly et autres ses commis et deputes et chescun d'eulx entendent et obeissent dilligeaument en ce faisant et exersant, sur peine d'encourir nostre indignation et celle amende come en ce cas peult et doibt appartenir.

En tesmoing desquelles choses nous avons fait faire ces nos lettres patentes donnes a nostre chastel de Vernon sur Sayne le VII^e^. jour de may l'an de nostre regne septisme.— Per ipsum Regem.

Semblables lettres ont eté adressées :

1°. A Jehan Popham, chivaler, pour le bailliage de Caen ;

2°. A Rogier Fenys, chivaler, pour le bailliage de Caux ;

3°. A Guilbert de Halsale, chivaler, pour le bailliage d'Evreux;

4°. A Roullant Leyntale, chivaler, pour le bailliage d'Alençon ;

5°. A Jehan Aston, pour le bailliage de Costentyn ;

6°. A Guilliam l'Alemant, pour la viconte de Gisors.

N°. 537.

Eod. an°. 7 mai. — Ibid., memb. 54. — C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus Nessefeld, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terram et dominium de Ducé (alias Ducey), cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra balliagium de Costantyn, que quidem terra inter Johannem de Meuler, chivaler, ex una parte, et Ectorem de Pontbriant, armigerum adhuc absentem, ex altera, litigiosa et indebata extitit, ut dicitur, habend. et tenend. terram et dominium predicta, etc., prefato Guillelmo, etc., ad valorem trescentorum scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud castrum nostrum de Chireburgh, ad festum Sancti Georgii, singulis annis imperpetuum, etc. Teste Rege, *ut supra.*

(1) Walter de Beauchamp était bailli de Rouen.

N°. 538.

Eod. an°. 7 mai. — Ibid., memb. 38. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Nicholaus Dain (1), nobis, etc., concessimus eid. Nicholao omnes terras, redditus, etc., quascumque cum suis pertinenciis, etc., infra balliagium de Caen (2), etc., que fuerunt Roberti Duval, mercatoris rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Nicholao, etc., ad valorem ccc librarum turonen. per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Chierburgh, ad festum Sancti Georgii, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam suam de Mauntes VII^e^. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 539.

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 48. — C. 305.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, ad supplicationem Johannis Tibout, armigeri, et Isabelle de Gisors, uxoris sue juratorum ligeorum nostrorum, concessimus eis rationabilem dotem ipsius Isabelle, que eam contingit de hereditatibus, redditibus, etc., que fuerunt Michaelis Belin, quondam viri sui infra ducatum nostrum Normannie, habend. prefatis Johanni et Isabelle, pro termino vite ipsius Isabelle, secundum consuetudinem ducatus nostri Normannie, faciendo onera et servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne VIII^e^. die maii.

N°. 540.

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 45. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Filton (3), armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei feodum, terram et dominium de Saint Remy en la Campaigne (4), etc., cum suis pertinenciis, etc., infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Willelmi Dauberbosc, defuncti ut dicitur, habend. et tenend., etc., usque ad valorem quadringentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 541.

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro servicio, etc., per carissimum consanguineum postrum Johannem, comitem Huntyngdon, impenso, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, feoda, etc., cum suis pertinenciis, videlicet Annonville (5), Maydrey, Nostre Dame de Reully (6), feodum de Buysson (7), feodum de Pommier, et feodum de Marcherieux (8), cum omnibus suis appendenciis prope castrum de Briqueville, infra balliagium nostrum de Costentin situatum, que fuerunt Johannis Painnel, chivaler rebellis ut dicitur, habend. et tenend. prefato comiti, etc., usque ad valorem quingentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chireburgh, unum gladium pro armis ad

(1) *Dam.* C.
(2) Carte a lu *bailliagia de Caen et de Costantin.*
(3) *Fitton.* C.
(4) Elect. d'Eu.
(5) *Annouville.* C. Elect. de Coutances.
(6) *Rully.* C. Elect. de Vire.
(7) *Buisson*, élect. de Carentan.
(8) *Marcherous.* C.

festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **542.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 56 dorso. — C. 323.

Henry, etc. Salut, Comme nous eussions ja pieça, donne et octroye a Guillaume Girot l'office de viconte et recepveur de Valongnes, qui bien nous y a servis, et s'il soit ainsy que de nouvel nous ayons cite et nomme la dicte viconte de Valongnes, estre nommee et demourer pour le temps avenir la viconte de Chierburgh, mande au dit viconte qui se denomme viconte de Chierburgh, y face sa recepte et tienge sa demeure et residence, parquoy les gens de nos comptes lui veullent detenir et empescher ses gaiges, se sur ce n'a nos lettres de don dudit office comme il dist, requerant sur ce nostre gracieuse provision. Pour ce est il que, considere le bon service qu'il nous a fait a son dit office de Valogne, etc., lui avons donne et donnons par ces presentes l'office de la dite viconte de Chierbourgh qui par avant nostre ordonnance etoit nommee de Valongnes, a joelui office avoir, tenir et exercer tant comme il nous plaira aux gaiges, droits, proufis et esmolumens a ce acoustumes et qui ils appartiennent.

Sy donnons en mandement a nos diz gens des comptes que les gaiges par lui et ses predecesseurs vicontes acoustumes estre prins a cause de la dite viconte de Valongnes, ils lui souffrent et laissent prendre sur sa recepte de la dite viconte de Chierbourgh pour le temps a venir etc., a ceux nos autres officiers et subjes que au dit vicomte et a ses commis et deputes en faisant et exersant le dit office obeissent et entendent diligemment. En tesmoing de ce, etc. Donne a nostre chastel de Vernon sur Sayne le VIII°. jour de may.

N°. **543.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 50 dorso. — C. 323.

De ordinacione monete. Henry, etc. Savoir faisons que pour la grant vollente et affection que nous avons soubs Dieu et sur sa benoite mere pour tenir nostre peuple en paix et nos bons et vrays subgets estans en nostre pais de Normandie, et pour eviter a tous inconveniens et maintenir en paix et amour envers tous ou faire le devons et garder nostre peuple de travel et dommage et debat, et pour ce que pluseurs plaintes nous sont venuz et que grans maulx sen pouroient ensuir, se pourveu ny estoit sur le fait d'aucunes monnoyes qui de present ont cours en nostre dit pays et duchie : c'est assavoir, blans de deulx blans francois a un escu a trois fleurs de litz; blans de deulx blans a un escu de Bourgogne : blans de Bretaigne a neuf couronnes, et les petits blans de III deniers ensemble, avons en nostre conseil et pour certaines causes à ce nous mouvans, ordonne et delibere que toute la dite monnoye aura cours et sera prenable par la fourme qui ensuit : c'est assavoir blans de deulx blans francoys pour deulx blans, et le petit blanc francois pour un blanc; le grant blanc de Bourgongne pour un petit blanc; le grant blanc de Bretaigne pour VIII den. tournois; le petit blanc pour IIII den. tournois, pourveu toutes voyes que toutes les dits monnoyes selon les diz pris soient de bon aloy et prenables. Sy donnons en mandement et commission a nostre bailly d'Evreux que yceulx monnoyes et selon ce que dit est il face crier et publier en deffendant a tous que nul ne nulle, de quelque estat qu'il soit, n'attente au contraire, mes les prengnent et mettent jouxte la declaration dessus dite. Mandons aussi a nostre dit bailly que des debats et descors et juridiction de ce il congnoisse souverainement et de plain par maniere de reformacion et que a luy soit obeye dilligaument sur peine de prison et d'encourir nostre indignation. Donne en nostre chastel de Vernon sur Sayne le VIII°. jour de may.

Semblables lettres furent adrechiees au dessoubs escrips : c'est assavoir : 1°. au bailly de Gisors; 2°. au bailly de Caux; 3°. au bailly de Rouen; 4°. au bailly de Caen; 5°. au bailly de Costentin; 6°. au bailly d'Alençon.

N°. **544.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 55 dorso. — C. 323.

Lettres patentes de Henry, etc., par lesquelles il établit Jehan Monnet, vicomte et receveur de la vicomté d'Argentan, avec gages, etc. Donne comme dessus le 8 mai.

N°. **545.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Edmundus Worseley, armiger, nobis, etc., concessimus eidem Edmundo, omnia terras, tenementa, redditus, etc., que fuerunt Guillelmi de Seint Germayns et Pharaonis fratris ejus, nunc rebellium, infra balliagium de Costantin, ad valorem CCC scutorum per annum, ac eciam terras, tenementa, etc., que fuerunt Guillelmi Garos et Guillelmi fratris ejus, similiter rebellium, ad valorem CL scutorum per annum infra balliagium supradictum, habend. et tenend., etc., prefato Edmundo, etc., ac reddendo unum gladium apud castrum nostrum de Chirburgh, ad festum Sancti Georgii, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne VIII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **546.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 45. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Lambelle, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., infra vicecomitatum de Avrenches (1), etc., situata, que fuerunt Johannis Audrieu, advocati rebellis nostri, etc., habend. et tenend. prefato Johanni Lambelle, etc., usque ad valorem LXXX scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chierburgh, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **547.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 47. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus d'O nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, redditus, etc., infra vicecomitatum de Mortain (2), situata, que fuerunt Petit Gaudin, advocati defuncti, etc., habend. et tenend., etc., prefato Ricardo, etc., usque ad valorem C librarum turonen. per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chierburgh, unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **548.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Barnyngeham (3), filius Thome Barnyngeham, chivaler defuncti, nobis impendit, etc., concessimus eidem Willelmo omnia hereditates, redditus, etc., infra vicecomitatum Falesie, que fuerunt Petri Dupost (4), et uxoris ejus, adhuc absencium, habend. et tenend., etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem CC scutorum per

(1) Carte ajoute *et de Mortain.*
(2) Carte a lu *d'Avrenches et de Mortain.*
(3) *Bermyngham.* C.
(4) *Du Port.* C.

annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum gladium vaginatum apud castrum nostrum Falesie, ad festum Sancti Georgii, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **549.**

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 62. — C. 301.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Whiteney, armiger, nobis, etc., concessimus eidem Thome, domania cum omnibus terris, redditibus, etc., que fuerunt Johannis Pomrient, rebellis nostri, infra comitatum (1) de Averances (2), habend. et tenend. prefato Thome, etc., usque ad valorem D francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam arbalistam apud castrum nostrum de Chirburgh, ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **550.**

Eod. an°. 9 mai. — Ibid., memb. 71. — C. 298.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Helard, jurati ligei nostri, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse ante primum adventum nostrum in ducatum Normannie, tenuit et possidebat, habend. et tenend. hereditates, etc., predictos prefato Johanni, eisdem modo et forma quibus idem Johannes eos ante predictum adventum nostrum tenuit et possidebat, per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc., etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, IX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **551.**

Eod. an°. 9 mai. — Ibid., memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Wallez (3), armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Radeval (4), cum suis pertinenciis in balliagio de Gisors, que fuit magistri Mathei de Trye, adhuc rebellis nostri, etc., habend. et tenend. prefato Johanni, etc., usque ad valorem trescentorum scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Gisors, ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **552.**

Eod. an°. 9 mai. — Ibid., memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Triste, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, dominia, redditus, etc., que fuerunt Johannis La Persount (alias Personne), adhuc rebellis, etc., infra bailliagium d'Evreux, habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem ducentorum francorum per annum, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud civitatem nostram d'Evreux, ad festum natalis Domini, etc. Teste Rege, *ut supra,*

N°. **553.**

Eod. an°. 9 mai. — Ibid., memb. 19. — C. 315.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Bonde (5), armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., cum omnibus suis pertinenciis infra balliagia nostra de, etc., et de Costentyn, que fuerunt Guillelmi de Seint Gile, huc usque rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Thome, etc., usque ad valorem CLX francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc, In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **554.**

Eod. an°. 10 mai. — Ibid., memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus serviens noster Thomas Canudyssh (1), nobis impendit, etc., concessimus eidem Thome feodum et dominium de Crochet (2), in balliagio de Rouen, cum omnibus suis pertinenciis, etc., que fuerunt Bertrandi Paisnell et Jacobi filii sui, adhuc rebellis ut dicitur, habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., sicut predicti Bertrandus et Jacobus, etc., ante hec tempora habuerunt ad valorem trescentorum scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum colarium (3) et unam lyam (4) apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Johannis, singulis annis, etc. Teste Rege, *ut supra*, X°. die mail. Per ipsum Regem.

N°. **555.**

Eod. an°. 10 mai. — Ibid., memb. 56. — C. 302.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Hadfeld (5), nobis, etc., concessimus eid. Thome, omnia terras, tenementa, redditus, etc., infra balliagium de Costantyn, que fuerunt Johannis Meantes (6), chivaler defuncti, et Olyve de Boys uxoris ejus, inobedientium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome, etc., ad valorem cccc scutorum per annum, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Chirburgh, ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **556.**

Eod. an°. 11—24 mai. — Ibid., memb. 38. — C. 309.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Guillelmi de Gautiers, armigeri jurati ligei nostri, concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse ante primum diem augusti anno regni nostri quinto infra ducatum nostrum Normannie tenuit et possidebat habend. et tenend. et possidebat, per homagium, etc. Teste Rege, *ut supra*, XI°. die mail. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras habent subscripti videlicet :

Ricardus Hay, armiger juratus (20 mai).

Chariotus de Berriner, armiger et uxor ejus jurati (21 mai).

Guillelmus Du Buisson, armiger, et Philippa Desfontaines, uxor ejus (id.).

Gillet des Brosses, armiger juratus (id.).

Johanna de Fontenay, que fuit uxor Petri Des Fontaines, chivaler defuncti jurati (id.).

Johannes Le Besgue, armiger et uxor ejus jurati (24 mai).

Consimiles litteras habent octo alii sine honoris titulo.

N°. **557.**

Eod. an°. 11 mai. — Ibid., memb. 14. — C. 317.

Rex omnibus, etc., pro servicio, etc., per dilectum servientem nostrum Thomam Hemlemstede, impenso, etc.,

(1) Il faut lire sans doute *vicecomitatum.*
(2) *Avranches.*
(3) *Waller.* C.
(4) Elect. de Gisors.
(5) Carte a lu *Ricardus Bond.*

(1) *Caundyssh.* C.
(2) *Crochect.* C. Peut-être *Croinet*, vicomté de Rouen.
(3) Pour *collarium*, collier.
(4) Je n'ai point jusqu'ici trouvé d'explication satisfaisante de ce mot. Ducange donne *lya* pour *lia*, lie de vin. Ailleurs il cite des exemples où *lia* et *leya* signifient coupe de bois, *silva cædua.* Ce dernier sens ne s'adapte que médiocrement, et le premier nullement à notre texte.
(5) *Hatfeild.* C.
(6) *Meautes.* C.

concessimus eidem Thome quoddam tenementum infra villam nostram de Hareflieu, quod fuit magistri Stephani Rudemare, continens in se tres mansiones situatas in villa predicta, super cornerium (1) jungens ad vicos de la Mercerie et Gemoulx, habend. et tenend., etc., predicto Thome et heredibus suis, etc., per reddĭtus et onera infra scripta videlicet : pro prima mansione situata in vico de la Mercerie, inter domum quondam prefati Stephani, ex parte australi, et tenementum nuper Willelmi Le Veel, ex parte boriali, et se jungit ad tenementum quondam Roberti Gromenile, versus occidentem, reddendo nobis, etc., sex solidos et octo denarios sterlingorum per annum vel verum valorem in moneta ibidem pro tempore usitata, et faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, absque reparacione alicujus alterius domus ruinose; et pro secunda mansione situata ibidem super cornerium predictum, inter domos predicti Stephani, ex utraque parte, reddendo nobis, etc., sex solidos et octo denarios sterlingorum vel valorem, ut supra, et faciendo ibid. unam vigiliam, etc., ut supra; ac pro tercia mansione situata ibidem in vico de Gemeulx, inter tenementum quod fuit predicti Stephani, ex parte orientali, et tenementum Roberti Malet, ex parte occidentali, et extendit se usque tenementum quod fuit ejusdem Stephani versus boream, reddendo nobis, etc., per annum sex solidos et octo denarios sterlingorum vel valorem supradictam, etc., ut supra. Nec non pro quodam alio tenemento principali, quod nuper fuit predicti Stephani, situato juxta crucem de Goran, in vico del viell hospitall, inter tenementum quondam Willelmi Russel, versus boream, et vicum qui ducit de predicta cruce ultra pontem ibidem versus austrum, et se jungit ad portum, ad quandam parvam domum que fuit Willelmi Berenger, versus occidentem, reddendo nobis, etc., annuatim viginti solidos sterlingorum vel valorem supradictum et faciendo tres vigilias nocturnas cum custodiis, absque aliquo alio onere reparacionis, nisi solummodo ejusdem tenementi, proviso semper quod tenementa seu mansiones predicta aut aliquid eorumdem per nos ante hec tempora data et concessa non existant, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 558.

Eod. an°. 11 mai. — Ibid., memb. 42. — C. 308.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Nynne, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terras et dominia de Cantelou (2), etc., infra balliagia de Rouen, Evreux, Gisors, Mantes et Louviers, que fuerunt Johannis Maseyngue, huc usque rebellis ut dicitur, habend. et tenend. dicta terras, dominia, tenementa, etc., usque ad valorem quadringentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis, etc., singulis annis imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 559.

Eod an°. 11 mai. — Ibid., memb. 52. — C. 303.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus Roberto Filleul et Johanne Destrumont, in custodia nostra existenti, quod ipsi de matrimonio inter eos contrahendo licite tractare et communicare ad invicem matrimonaliter copulari possint absque impeticione seu impedemento nostri, etc., seu ministrorum nostrorum quorumcumque, eo quod predicta Johanna in custodia nostra ut permittitur existit non obstante ita quod idem Robertus, cum gentibus de camera nostra compotorum de eo quod nobis in hac parte pertinet seu pertinere debet, componat aut componi faciat, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 560.

Eod. an°. 11 mai. — Ibid., memb. 42 (1).

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper inter carissimum consanguinum nostrum, Johannem dominum de Roos, et dominam Petram de la Riviere, nuper dominam castri de la Roche, inter alia concordatum extiterit et appunctuatum quod omnes et singuli nobiles ac alii in castro predicto ad tunc existentes et sub obediencia nostra morari volentes, hereditates et possessiones suas quascumque haberent et tenerent jamque Johannes de Recuchon, armiger, et Johanna de Laundry, uxor ejus, nobis supplicaverunt ut cum ipsi in castro predicto tempore reddicionis ejusdem extiterant ac gracie et obediencie nostre se submiserint nec non jurati ligei nostri existant, sicut per quandam certificacionem Guidonis Le Bouteillier, chivaler, nobis in cancellariam nostram exhibitam plene liquet, velimus sibi hereditates et possessiones suas juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum concedere grose (2), nos concordiam et appunctuamentum illa in omnibus et singulis suis articulis inviolabiliter observari volentes, concessimus prefato Johanni de Recuchon et Johanne hereditates et possessiones predictas quascumque habend. per servicia et onera inde debita et consueta juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum de dono nostro, reservat., etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 561.

Eod. an°. 11 mai. — Ibid., memb. 44. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Hennyng Baukin (3), armiger nobis, etc., concessimus ei omnia terras, redditus, etc., infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Porket de Hodertot (4), et que in manibus nostris occasione ejusdem forisfacture de presenti existunt, etc., habend. et tenend. dicta terras, etc., prefato Hennyng, etc., usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 562.

Eod. an°. 12 mai. — Ibid., memb. 50 dorso.

Henry, au bailly de Rouen ou a son lieut^t., salut. Oye la supplicacion de Marguerite Martel (5), veufve de feu messire Guillaume Martel, chev^er., seigneur de Basqueville, contenant comme nous luy ayons accorde quelle puisse demander, poursuir et avoir tel douaire come a elle peult et doibt appartenir selon raison et la coustume de Normandie es heritages et seigneuries a son dit feu mary, come il peut apparoir par nos lettres, etc., dont elle fait sommer les heritiers ou detenteurs des heritages venus de la succession de son dit feu mary ou les aucuns d'iceulx, lesquieulx ny ont pas plainement obey. Pourquoy ladite suppliante soit venue devers nous et nous ait donne a entendre que les dites terres, seigneuries, etc., sont situes,

(1) *Cornerium*; c'est le sommet de l'angle formé par deux rues.
(2) Elect. de Rouen.

(1) L'analyse de cet acte ne se retrouve nulle part dans Carte. Je n'y ai rencontré que des saufs-conduits accordés en 1418-1419 à Jean de Rechuchon, et en 1419-1420 à Perrote de la Rivière.
(2) Lisez *generose.*
(3) *Hennyng Vander Lautin.* C.
(4) *Porket de Houdentot.* C. *Houdetot,* élect. d'Arques.
(5) Voir plus haut, p. 77, n^os. 434, 435, 436, les concessions faites à Jeanne, Isabelle et Marguerite Martel.

etc. (1), les pocesseurs d'icelles demourans en plusieurs et divers baillages et juridictions et devant divers juges et aussy faire ne se doit advis, doit estre poursuy et demande, etc., par une seulle lay et devant un seul juge, selon la dite coustume; et aussi que au dit lieu de Rouen les parties pourront trouver et recouvrer coppie de conseulx notables plus largement que, etc., en nulle des autres juridictions; nous vous mandons, etc., que appeles par devant vous les heritiers ou detenteurs, etc., faites bailler et delivrer a la dite suppliante douaire soit tierchieen ou moitien, tel qu'il lui peult appartenir selon, etc. En tesmoing desquelles choses nous avons fait mettre a ces presentes nostre scel, qui furent faites et donnees en nostre ville de Vernon sur Sayne le XII^e^. jour de may, l'an de nostre regne septisme.

Semblables lettres adresses a dessoubz dix, ovec les desoubs escrips. Cest assavoir :

Jehanne Martel, veufve de feu messire Hue de Beufville, jadis chivaler, seigneur de Beufville, du douere qui a elle appartient a cause de son dit feu mary.

Isabelle Martel, veufve, des doueres qui a elle appartiennent a cause de Robert de la Chapelle et Jehan de Mellemont, jadis ses maris.

N°. **563**.

Eod. an°. 14 mai. — Ibid., memb. 45 dorso. — C. 324.

Lettres de Henry, par lesquelles il establit Jehan Lengloiz, grenetier du grenier a sel de Conches et receveur dud^t^. lieu aux gages, etc. Au chastel de Vernon.

Lettres de Henry, par lesquelles il establit Charlot Mausergent, escuyer, contrerouleur du grenier a sel de Conches, aux droits, etc. Ibid.

Lettres de Henry, par lesquelles il establit Jourdain Fere, mesureur au grenier a sel de Conches, aux droits, etc. Ibid.

N°. **564**.

Eod. an°. 15 mai.— Ibid., memb. 41.— C. 308.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicationem Johanne Doublet, vidue que fuit uxor Rogeri Blosset, chivaler, concessimus ei rationabilem dotem suam que eam contingit de hereditatibus, redditibus et possessionibus que fuerunt predicti Rogeri, infra ducatum nostrum Normannie, habend. prefate Johanne, pro termino vite sue faciendo onera et servicia inde debita et consueta, etc. Reservata, etc. Proviso semper. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne XV^e^. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **565**.

Eod. an°. 15 mai. — Ibid., memb. 71.

Rex omnibus, etc., pro, etc., concessimus dilecto servienti nostro Thome Arnowe, magistro Balingere nostre vocate Esmond de la Tour, partem illam que nobis pertinet de quodam vase (2) vocato Farecofo, in portu ville nostre de Honnefleu existente, ut dicitur, una cum medietate apparatus vasis supradicti habend. eidem servienti nostro de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **566**.

Eod. an°. 15 mai.— Ibid., memb. 42. — C. 308.

Rex omnibus, etc., pro, etc., concessimus dilecto nobis Karioto Carbonel, armigero, quod ipse cum Johanne de la Haye, chivaler, jurato ligeo nostro, de certis terris et hereditatibus que fuerunt predicti Johannis et quas prefato Karioto et heredibus suis, etc., per literas nostras patentes nuper dedimus et concessimus, componere, paciscì et appunctuare possit, libere et impune absque impedimento nostri vel heredum, etc., aut officiariorum nostrorum quorumcumque, etc., salvo tamen jure nostro, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Cet *etc.* et les suivants, qui laissent parfois le sens incertain, sont dans la copie de Bréquigny.

(2) *Vas*, vaisseau. On lit dans Orderic Vital, lib. XII : « Hoc « feudum, domine rex, à te requiro, et *vas*, quod Candida « Navis appellatur.. ... »

N°. **567**.

Eod. an°. 16 mai. — Ibid., memb. 54. — C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., concessimus Johanni Grosparmy, armigero, etc., omnes hereditates, etc., que fuerunt Johannis de Blauval, armigeri dicti Le Gascoigne, in bailliagio de Caen, rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Grosparmy, et heredibus suis, etc., usque ad valorem CXX scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Cadomo, ad festum Sancti Georgii, singulis annis imperpetuum reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVI^e^. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **568**.

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 44. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willielmus de Chambre, armiger, nobis, etc., concessimus ei terram et dominium d'Erguel (1), cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Johannis Havart, armigeri huc usque rebellis, habend. et tenend., etc., prefato Willelmo, etc., usque ad valorem trescentarum coronarum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, singulis annis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVIII^e^. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **569**.

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 40. — C. 308.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Johanne de Calevile, vidue, que fuit uxor Johannis d'Escayuels (2), armigeri, etc., concessimus ei rationabilem dotem suam que eam contingit de hereditatibus, etc., que fuerunt predicti Johannis infra ducatum nostrum Normannie, habend. prefate Johanne, pro termino vite sue, faciendo onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **570**.

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 44. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Hane, armiger, nobis, etc., concessimus ei terras, hereditates et possessiones quascumque, valoris c francorum per annum, quas Fremine de Monceaux, et filia sua, absentes ut dicitur, infra balliagium nostrum de Caux, tenere solebant, ac eciam terras et possessiones, etc., valoris quatervigiuti francorum per annum, quas Guillelmus de Braquemont, similiter rebellis, etc., infra dictum bailliagium tenere solebat, nec non terras, etc., valoris LX francorum per annum quas Johannes Boisdin et Carolus Boisdin, eciam rebelles, infra baillagium predictum tenere solebant, habend. et tenend. prefato Johanni Hane, et heredibus suis, etc., usque ad valores supradictos, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud

(1) *Orgueil*, élect. de Lyons.

(2) *Escajeul* (auj. *Ecajeul*), élect. de Falaise.

castrum nostrum Rothomagi, unum pollaxe ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **571.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Rogerus Barley, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, redditus, etc., infra balliagium de Caux, que fuerunt Roberti de Brakemont, chivaler rebellis, et domine de Freyncourt, absentis, habend. et tenend., etc., prefato Rogero et heredibus suis, etc., usque ad valorem ccc francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius lancee apud castrum nostrum d'Arques, ad festum Sancti Michaelis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **572.**

Eod. an°. 18 mai.— Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Stafford, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., infra balliagia nostra de . . . (1) et de Caux, que Guynaie de Plesseys, chivaler defuncto, nuper pertinuerunt, cujus quidem Guynaie, heredes extra obedienciam, etc., habend. et tenend. prefato Roberto et heredibus, etc., usque ad valorem ccc francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam libram piperis ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **573.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 44. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Petrus Tingry, de partibus Picardie, armiger, juratus, etc., nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., in balliagio de Rouen (2), etc., que fuerunt magistri Johannis Doulle, qui huc usque contra nos rebellis existit, habend. et tenend., etc., prefato Petro, etc., usque ad valorem LX francorum per annum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **574.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 43. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Sturmy, armiger, nobis, etc., concessimus ei terras, tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Galois de Moucy, armigeri huc usque rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Willelmo et heredibus suis, etc., usque ad valorem cc francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Rouen, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **575.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 54. — C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Sampson, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, redditus, etc., infra bailliagium de Caux, que fuerunt Johannis Quyefdville, Morell de Burnell, Cofardi de Burnell, Willelmi de Plesseys et Johannis Habell de Mouncheaux junioris, adhuc rebellium, etc., habend. et tenend. prefato Roberto, etc., usque ad valorem DXV francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum d'Arques, ad festum Sancti Johannis, singulis annis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **576.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 31. — C. 332.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Adam Frost, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, etc., infra balliagium nostrum de Caux, etc., que fuerunt Johannis de Camberon dicti Coquart, militis, huc usque rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Adam, etc., usque ad valorem ccc francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius lancee apud festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **577.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 44.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Hane, armiger, nobis, etc., concessimus ei (1), etc., ac quandam domum apud Eu situatam, valoris X francorum per annum, quam heredes Mathei Meneslier infra idem balliagium (de Caux) tenere solebant, habend. et tenend. prefato Johanni, etc., usque ad valores supradictos, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unum pollaxe ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **578.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 54. — C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Walton nobis, etc., concessimus eid. Willelmo, omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Nicholai de Hartraz, rebellis, infra balliagium de Caux, ac terras et tenementa, etc., que fuerunt Marguit de Sommesoult, similiter rebellis, infra dictum balliagium, habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., ad valorem ccc scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum gladium apud villam nostram de Hareflieu, ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **579.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 44. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Darmes, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia maneria, terras, tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Caen situata, que fuerunt Johannis de Matan, armigeri, et Olivery Ducy, huc usque rebellium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni Darmes, etc., usque ad valorem cco scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **580.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 43. — C. 306.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Alanus Seint Just, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Costentyn, que fuerunt Gilberti de Crule et Fulconis de Crule (2), huc usque rebellium, etc., habend. et

(1) Carte lit : « de Rouen et de Caux ».

(2) Carte ajoute : « et de Fécamp ». C'est à tort ; il n'y avait pas de bailliage à Fécamp.

(1) Les concessions non exprimées ici sont celles, je pense, qui sont contenues dans un acte de même date en faveur du même J. Hane, n°. 570.

(2) *Creully.* C. Elect. de Caen.

tenend., etc., prefato Alano, etc., usque ad valorem ccc scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Avrenches, unum lanceam ad fest. Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **581.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod Robertus Trewman nobis impendit, etc., concessimus eid. Roberto, omnes terras, redditus, etc., infra vicecomitatum de Mortayne, que fuerunt Ricardi Leffelle, armigeri rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Roberto et heredibus suis, etc., ad valorem cxx scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollaxe apud villam nostram de Seynt-Lo, ad festum Sancti Johannis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **582.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 53. — C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Arloysche, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium d'Evreux, etc. (1), que fuerunt Nicholai du Buchet, absentis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., ad valorem ccc scutorum per annum, etc., ut supra, ac reddendo unum gladium apud castrum nostrum de Gisors, ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **583.**

Eod. an°. 18 mai. — Ibid., memb. 54. — C. 303.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Radulphus Trenewyth, armiger, nobis, etc., concessimus eidem omnes terras, redditus, etc., infra balliagium de Caux, que fuerunt Johannis Bataille, adhuc rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Radulpho, etc., ad valorem D francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum par calcarium deauratorum apud villam nostram de Hareflieu, ad festum Sancti Michaelis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **584.**

Eod. an°. 20 mai. — Ibid., memb. 40. — C. 308.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Johannis Le Prevost, jurati ligei nostri, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., ac eciam sergeantariam in foresta de Rouveray, quos ipse ante primum diem augusti, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend. hereditates, etc., et sergeanteriam predictos prefato Johanni eisdem modo et forma quibus idem Johannes eos ante diem predictum tenuit et possidebat per homagium ubi debetur faciend. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **585.**

Eod. an°. 20 mai. — Ibid., memb. 42. — C. 308.

Rex omnibus, etc., cum nuper inter carissimum fratrem nostrum Humfredum, ducem Gloucestrie, et capitaneum castri et ville de Chierburg, inter alia concordatum extitit et appunctuamentum quod omnes illi in castro et villa predictis ad tunc existentes et sub obediencia nostra morari volentes, omnia bona terras et possessiones suas quecumque haberent et tenerent, jamque Guilleimus Leteir (2), armiger, et Johanna Carbonnel, uxoris ejus, nobis supplicaverint ut cum ipsi in castro et villa predictis tempore redditionis eorumdem extiterint, etc. Nos concordium, etc., observare volentes, concessimus prefatis Guillelmo et Johanne bona, etc., predicta habend., etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **586.**

Eod. an°. 21 mai. — Ibid., memb. 40. — C. 308.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Alianore Burel, domine de Fontenil (1), jurate ligee, etc., concessimus ei terram d'Esquiqueville (2), etc., una cum certis aliis feodis et revencionibus infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Reginaldi Burel, chivaler defuncti, patris predicte Alianore et que nuper Margareta Burel, soror sua, extra obedienciam nostram defuncta, ut dicitur, tenuit et possidebat, cui quidem Margarete, eadem Alianora, proxima et vera heres exstitit ut dicitur, habend. et tenend. dicta terram, feoda, etc., prefate Alianore eisdem modo et forma quibus predicti Reginaldus et Margareta tenuerunt et possiderunt, per homagium, si et ubi debetur, faciend. secundum consuetudinem Normannie, ac faciendo alia, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXI°. die maii.

N°. **587.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 54 dorso.

Commission pour Guilliam de Gencourt nommé à l'office de verderie de la forest de Conches. Donne, *ut supra*, XXII may.

N°. **588.**

Eod. an°. 23 mai. — Ibid., memb. 71. — C. 298.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Mounbrunt nobis impendit, etc., concessimus ei officium *hostiarii de la cohue de Cadomo* (3), habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit, ad vadia, feoda, jura, proficua, et emolumenta eidem officio consueta, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIII°. die maii.

N°. **589.**

Eod. an°. 23 mai. — Ibid., memb. 42. — C. 308.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto armigero nostro Johanni Bourghope officium venandi lupos per totam ballivam nostram de Caux, habend. et occupand. officium illud quamdiu nobis placuerit cum omnimodis feodis, proficuis, etc., eidem officio pertinentibus, etc., dantes universis, etc., ligeis et subditis nostris quorum interest, tenore presencium, firmiter in mandatis quod prefato Johanni in execucione officii predicti sint intendentes, consulentes et auxiliantes prout decet. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **590.**

Eod. an°. 24 mai. — Ibid., memb. 43. — C. 307.

Rex omnibus, etc., pro servicio nobis per, etc., militem nostrum Robertum Bapthorpp, hactenus impenso, etc.,

(1) Carte lit : « infra bailliagia d'Evreux, Gisors et Alençon ».
(2) *Leteler.* C.

(1) *Fonteville.* C. Sous la même membrane Carte donne ce titre : « De salvis gardiis pro *Johanna Doublet*, domina de *Saint-Pierre* et *Alianora Burel*, domina de Fonteville. »
(2) Elect. d'Arques.
(3) Huissier de la Cohue de Caen. On appelait *cohue*, dans la plupart des villes de la Normandie, de l'Anjou et du Poitou, le lieu où les juges subalternes tenaient leur audience. C'était ordinairement sous les portiques des halles : d'où la double signification du mot *cohue* qui veut dire à la fois *halles* et *audiences*. V. Ducange v°. *cohua*. On lit dans les ordonnances de l'Echiquier de Normandie, an. 1383 : « Item, que les baillifs et vicomtes soient diligens d'aller en cohue..... afin que le peuple puisse estre mieux et plustôt expédié. » A Mortain le peuple des campagnes dit encore *aller à la cohue*, pour aller au tribunal.

concessimus ei quandam domum infra civitatem nostram de Rouen, ubi Ursus habetur in signum, in vico vocato la Rue de la Visconte, in parochia sancti Vincencii situatam, que fuit Johannis Delesmes, rebellis nostri, et que valoris viginti scutorum per annum existit, ut dicitur, habend. et tenend. domum predictam, etc., prefato Roberto, etc., usque ad valorem supradictum, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIIII°. die maii.

N°. **591**.

Eod. an°. 24 mai. — Ibid., memb. 45 dorso. — C. 324. — De div. off. datis.

Lettres de Henry pour Guilliam Le Coiffe nomme aux offices et de receveur des aydes et de la visconte d'Auge. Donné comme dessus.

N°. **592**.

Eod. an°. 26 mai. — Ibid., memb. 41. — C. 308.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Roberti Filleule et Johanne d'Estrumont uxoris sue, juratorum ligeorum nostrorum, concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi, ante primum diem Augusti, etc., infra ducatum nostrum Normannie tenuerunt et possidebant et ulterius dedimus, etc., prefato Roberto hereditates, etc., que sibi per mortem Ricardine de Pestreval matris sue, sub obediencia nostra defuncte, ut dicitur, jure hereditario descendere et pertinere deberent, habend. et tenend. hereditates et redditus predictos, etc., per homagium, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. die maii.

N°. **593**.

Eod. an°. 28 mai. — Ibid., memb. 43 dorso. — C. 324.

Henry, etc., a tous, etc. Comme nagueres nous aions donne, etc., a notre bien ame et feal chivaler Guilbert de Umfraville, seigneur de Quin, tous les manoirs, terres et seigneuries, etc., qui furent a Jehan Destenceville, chivaler, situez et assis en nostre duchie de Normandie, etc., en faisant certains services, etc., declare en nos lettres du dit octroye sur ce faites, et il soit ainsi que nostre dit chivaler ait trouve les dites terres et seigneuries charges de plusieurs rentes encontre nous et autres personnes nos rebelles et desobeissants : cest assavoir que nous aions droit de prendre chacun an sur la terre de Hotot IIIIXXXIJ liv. et sur la terre de Treugueville (1) XXXIII lib. XV sol. t., etc.; et aussi Colart de Berneval chivaler ou ses ayans cause sur la terre de Berneval (2) XXX lib.; le sieur de Breauté pour raison de certaine contrainte et mariage sur la dicte terre de Hotot VIXX liv.; et avec la terre de Bellefosse (3) et Trubleville (4) en estimacion et valoir de CCC liv.; le seigneur de Mareule a cause de sa femme pour raison de certain contrainct de mariage et par fournissement d'icelui CC lib.; la dame d'Ausebost pour son douaire et sur Landeville et Ausebost (5) CCC lib.; la damoiselle de Dreux sur la dite terre de Berneval a vie CC liv.; lesquelles charges ovesques les arrerages d'icelles seroient au dit Guilbert importables de les paier, attendu que icelles seigneuries, manoirs et terres sont a present de petite valour pour occasion des guerres et mortalites qui ont este ou pais, en son tres grant dommage, sy sur ce ne lui estoit empartie de nostre grace. Pourquoy nous en consideration, etc., des bons et agreables services que nostre dit chivaler nous a fait et fera, etc., a icelui Gilbert avons remis, quitte et ottroye, etc., etc., toutes les dis charges ovec les arrerages dessus dix et volons que lui et ses heirs en joyssent, etc., en adnullant et mettant du tout au nient par la teneur de ces presentes les dites charges ovec les contraintes qui sur ce pourroient estre ensuis. Sy donnons en mandement et commission a tous nos justiciers et officiers ou a leurs lieutenants que de nostre dicte grace et octroy, etc., le facent et luisse jouir paisiblement, etc., car ainsy nous plaist-il estre fait. En tesmoignance, etc. Donne en nostre ville de Mante le XXVIII°. jour de may. Per ipsum Regem (1).

N°. **594**.

Eod. an°. 28 mai. — Ibid., memb. 42. — C. 308.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Greve (2), armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terras, dominia redditus, etc., infra balliagia nostra d'Alencon et d'Evreux, que Johannes de Clerefieulle, rebellis, etc., et uxor sua nuper possiderunt ac eciam feoda, terras, etc., infra balliagia predicta, que N. de Chauvini, defunctus, et Johannes Le Venour, chivaler rebellis, etc., nupér possiderunt, habend. et tenend. prefato Thome, et heredibus suis, etc., usque ad valorem DC francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unam lanceam longam ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **595**.

Eod. an°. 28 mai. — Ibid., memb. 42. — C. 308.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Hore, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, redditus et dominia infra balliagium nostrum de Caux, que Gilbertus Trusseburc, armiger defunctus, etc., tenere solebat, habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., usque ad valorem DC francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum daggarium ad festum Sancti Johannis. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **596**.

Eod. an°. 30 mai. — Ibid., memb. 37. — C. 310.

Rex omnibus, etc., cum nuper, inter carissimum fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie et capitaneum castri et ville de Vernon, inter cetera concordatum extitit, etc., quod omnes illi qui in castro et villa predictis, tempore reddicionis eorumdem, extiterunt et sub fide et ligeancia nostris morari vellent, haberent et tenerent omnes hereditates suas; jamque Radulphus Godart, armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse in castro predicto, tempore reddicionis, extiterit ac gracie nostre se submiserit, nec non juratus ligeus noster existat, sicut per certificationem fratris nostri, etc., plene liquet, velimus eidem Radulpho, hereditates possessiones suas predictas, etc., concedere, etc., concessimus eidem, etc., habend. per onera et servicia inde debita et consueta, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXX°. die maii.

Consimiles literas Regis habet Johannes de Tourville, armiger, sub eadem data.

N°. **597**.

Eod. an°. 2 juin. — Ibid., memb. 41. — C. 308.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Ricardi de Bost,

(1) Elect. d'Arques.
(2) *Id., ibid.*
(3) Elect. de Caudebec.
(4) *Id., ibid.*
(5) *Id., ibid.*

(1) Plusieurs autres décharges de ce genre durent être accordées : Carte les indique sous le titre général : « De relaxatione onerum « super maneriis et terris in Normannia. » Norm. Pat. an. H, V. 70, memb. 43 dorso.
(2) *Green.* C.

armigeri, ligei nostri, concessimus ei hereditates, redditus, etc., ac eciam sergenteriam feodalem de Bolebec, quas ipse ante primum diem augusti, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend. hereditates, etc., et sergeantriam predictas, eisdem modo et forma quibus idem Ricardus eas ante diem predictum tenuit et possidebat, per homagium ubi debetur, etc., secundum consuetudinem, etc., reddendo et faciendo antiqua jura ac alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. Teste Rege, *ut supra*, ii°. die junii.

N°. **598.**

Eod. an°. 2 juin. — Ibid., memb. 37. — C. 310.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Philippe de Beuseville, que fuit uxor Enguerandi de Vaucheulles, chivaler defuncti, jurate ligee nostre, etc., concessimus ei racionabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, etc., que fuerunt predicti Enguerandi, infra ducatum nostrum Normannie, habend. prefate Philippe, pro termino vite sue, secundum consuetudinem, etc., faciendo etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **599.**

Eod. an°. 6 juin. — Ibid., memb. 40 dorso. — C. 324.

Rex ballivo suo de Caux, vel ejus locumtenenti, salutem. Vobis districius que *(sic)* possumus firmiter injungendo mandamus quod omnia et singula domania, maneria, terras, etc., hereditates ac alias possessiones quascumque infra ballivam vestram omnium et singularum personarum, tam subtus quam extra obediencium nostram existencium, cujuscumque fuerint status seu condicionis, qui literas nostras patentes de hujusmodi possessionibus sibi per nos datis et concessis factas non habent, in manus nostras sine dilacione capi et seisiri et ea sic custodiri et nobis inde responderi faciatis, quousque ipse et earum singule ea ex dono et concessionis nostris per literas nostras patentes sibi sub magno sigillo nostro inde confectas plenarie fuerint assecute, aliquibus composicionibus seu bilnetis in hac parte factis seu habitis nonobstantibus; nos de toto facto vestro in hac parte, cum presens mandatum nostrum fueritis executi, in cancellariam nostram sub sigillo nostro officii vestri distincte et aperte sine dilacione certificetis. Et hoc, nisi gravem indignacionem nostram exitare volueritis, nullatenus omittatis. Teste Rege, *ut supra*, vi°. die junii.

Consimiles Brevia sub eadem data diriguntur subscriptis. Videlicet :

1°. Ballivo suo de Gisors, vel ejus locumtenenti, ibid.; 2°. Ballivo suo d'Evreux, etc.; 3°. Ballivo suo de Cadomo, etc.; 4°. Ballivo suo de Costentyn, etc.; 5°. Ballivo suo d'Alencon, etc.; 6°. Ballivo suo de Louvers, etc.; 7°. Ballivo suo de Rouen, etc. Teste, ut supra. Per ipsum Regem.

N°. **600.**

Eod. an°. 6 juin. — Ibid., memb. 39 dorso.

Rampon de Rouen. Henry, etc., au bailly de Rouen ou son lieutenant, salut. Expose nous a este de la partie de nos bien amez les bourgeois et habitans de nostre bonne ville de Rouen, comme il nous soit unquors deu grant somme de deniers pour cause de la composicion a nous faite pour la rancon de la ditte ville et des manans et habitans en icelle au temps de la ditte composicion, a laquelle composicion paier plusieurs ont este assis comme gens d'eglise, nobles et autres dont les aucuns se sont partis de la ditte ville et alles demourer en diverses parties en nostre pais et duchie de Normandie sans avoir paye ce à quoy eulx avoient este assis d'icelle composicion. Et aucuns gens d'eglise et autre demourans en la dite ville sont refusans ou negligens de paier ce a quoy eulx avoient este assis, en retardement de nostre payement d'icelle composicion et en grant grief, prejudice et dommage d'iceulx supplians, etc. Pourquoy, nous qui voullons sans longue attente le dit payement estre haste et le plustost abregye que faire se pourra, vous mandons pour ce que tous ceulx qui ont este assis a paier leur part et porcion dicelle composicion estoient lors demourans en la ditte ville, et que dure chose seroit de avoir a cause de ce plusieurs proces et les poursuir en divers lieux et par devant divers juges, se mestier est, que vous contraignez et faites contraindre vigoureusement et sans deport tous ceulx, de quelque estat que eulx soient, qui ont este assis en icelle composicion qui nont paies le dit assis qui fait a este, par la prinse et detemption de leur corps, vendue et exploitation de leurs biens, comme nos propres debtes, par tous les lieux et places ou eulx pourroient estre trouves en lieu saints ou dehors. Et si sur ce avoit aucun debat et contredit, garnissement fait premierement de leur dit assis, faittes nostre procureur appele entre les parties ycelles oyes bon et brief droit sans long proces; car ainsy nous plais-il estre fait. Mandons a tous nos officiers et subgez que a vous, vos commis et deputez en ce faisant obeissent et entendent diligemment et vous prestent conseil, aide, conffort et prisons, se mestier est, sans aucun deffaut. Donne comme dessus en nostre ville de Mante le vi°. jour de juing.

N°. **601.**

Eod. an°. 6 juin. — Ibid., memb. 36. — C. 310.

Accise accordée à la ville de Falaise (1). Rex omnibus, etc. ad supplicacionem dilectorum nobis Burgensium, manencium et habitancium ville nostre Falesie concessimus et licenciam dedimus quod ipsi pro reparacione et emendacione portarum turrium et murorum ville predicte, quandam taxacionem et imposicionem inter se ipsos, usque ad summam D vel sexcentorum francorum, facere possint et assidere et summam sic assesam in forma que inter eos melius poterit concordari levare, etc., et colligere valeant libere et impune, ita semper quod summa predicta sic levata, etc., circa reparacionem et emendacionem portarum, turrium et murorum predictorum, ut predictum est, et non ad alios usus, plenarie committatur, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **602.**

Edd. an° 7 juin. — Ibid., memb. 45. — C. 329.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Walterus Shanbedon nobis impendit, etc., concessimus eid. terram et dominium de Bleville prope Harflieu, cum omnibus aliis tenementis redditibus, etc., infra balliagium de Caux, que fuerunt Petri Paniot nobis inobedientis, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Waltero, etc., usque ad valorem centum et viginti librarum turonensium per annum, etc. Per homagium nobis, etc., et reddendo unum gladium vaginatum apud villam nostram de Hareflieu ad festum sancti Johannis singulis annis, etc. Teste Rege, *ut supra*, vii°. junii.

N°. **603.**

Eod. an°. 7 juin. — Ibid., memb. 37. — C. 310.

Rex omnibus, etc., cum nuper, inter fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et burgenses et habitantes ville de Mantes, inter cetera concordatum extitit et appunctuamentum quod omnes illi qui in villa predicta

(1) Voir plus haut, n°. 353, une aide accordée pour le même objet, le 3 avril précédent, et qui apparemment avait été jugée insuffisante.

tempore redditionis ejusdem extiterunt, et sub fide et ligeancia nostris morari vellent, haberent et tenerent omnes hereditates et possessiones suas; jamque Guillelmus Desfosses nobis supplicaverit ut cum ipse infra villam predictam tempore redditionis ejusdem extiterit ac gracie et obediencie nostre se submiserit, nec non juratus ligeus noster existat, sicut per quandam certificacionem predicti fratris nostri nobis in cancellariam nostrum exhibitam plene liquet, velimus, etc., concessimus eidem Guillelmo, hereditates et possessiones suas predictas, habend. per omera, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **602.**

Eod. an°. 7 juin. — Ibid., memb. 36. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Addreion, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, dominia, redditus, etc., infra balliagium de Caux, que fuerunt Caroli de Saint Ouen, armigeri, et Mathei Landrin, etc., rebellium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Willelmo et heredibus suis, etc., usque ad valorem DC scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen, unam lanceam ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **603.**

Eod. an°. 7 juin. — Ibid., memb. 39. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Bróughton nobis impendit, etc., concessimus eid. omnia terras, tenementa, hereditates, etc., infra vicecomitatum d'Arques, que fuerunt Johannis de Tibruvyle, chivaler adhuc rebellis, habend. et tenend., etc., prefato Ricardo, etc., ad valorem CCC francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollex apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **604.**

Eod. an°. 7 juin. — Ibid., memb. 38. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Nicholaus Dain (1) nobis, etc., concessimus eidem Nicholao omnes terras, redditus, etc., infra balliagium de Costantin, que fuerunt Roberti Duval, mercatoris rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Nicholao, etc., ad valorem CCC librarum turonensium per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Chierbourgh, ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **607.**

Eod. an°. 10 juin. — Ibid., memb 40. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Jacobus Poulet nobis, etc., concessimus ei omnes hereditates, redditus et possessiones, etc., infra balliagium de Caen, que fuerunt Philippi de Cougons, defuncti, heredibus Ricardi de Ruqueville, rebellibus, per mortem predicti Philippi de presenti pertinentes, ut dicitur, ita quod iidem heredes minoris etatis non existant; ac eciam omnes hereditates, redditus, etc., infra predictum balliagium qui fuerunt Ricardi de Cles, rebellis ut dicitur, habend. et tenend. prefato Jacobo et heredibus suis, etc., usque ad valorem centum et sexaginta scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cademo, unam libram piperis ad festum Sancti Johannis, singulis annis. Teste Rege, *ut supra*, X°. die junii.

(1) *Dam.* C.

N°. **608.**

Eod. an°. 10 juin. — Ibid., memb. 4. — C. 321.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos attendentes strenuitatem excrescentem et gestum laudabilem quos in dilecto et fideli milite nostro Willelmo Bourghchier vigere conspicimus, ac volentes proinde ad personam ejusdem Willelmi, qui nobis tam in cismarinis quam transmarinis partibus fructuosa et laudabilia obsequia retroactis temporibus multipliciter impendit, ac in dies impendere non desistit, nostre concideracionis intuitum dirigere et juxta ejus merita ipsum crebrius remunerare, de gracia nostra speciali ex certa sciencia et mero motu nostro, dedimus et concessimus prefato Willelmo totum comitatum de Eu, in quantum se extendit, tam in feodis nobilibus quam in membris, ac aliis suis pertinenciis et dependenciis ubicumque infra Ducatum nostrum Normannie vel alibi situatis, habend. et tenend. dictum comitatum in forma predicta prefato Willelmo et heredibus suis, etc., imperpetuum adeo plene et integre, perfecte et honorifice, sicut comes de Eu qui nuper fuit ea habuit tenuit et possidebat, per homagium nobis et heredibus nostris faciendum, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum Garde-brache (1) ad festum Sancti Georgii singulis annis imperpetuum, proviso semper quod predictus Willelmus et heredes sui decem homines ad arma et viginti sagittarios ad equitandum nobiscum, etc., aut locumtenente nostro durante presenti guerra ad custus suos proprios invenire teneantur, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **609.**

Eod. an°. 10 juin. — Ibid., memb. 38. — C. 309.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Vuest (2) nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia, terras, tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Rouen, que fuerunt Thome Poingnant rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., ad valorem CCL francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unam libram piperis apud castrum nostrum de Rouen ad festum Natalis Domini, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **610.**

Eod. an°. 12 juin. — Ibid., memb. 36 (3).

Rex omnibus, etc., nos de fidelitate, etc., carissimi consanguinei nostri Willelmi de la Pole, comitis Suffolk, plenius confidentes, concessimus ei officium capitanei castri et ville nostrorum de Pontorson, ac turrim super pontem nostrum, ibid., habend. et occupand. officium predictum per se vel sufficientem locum tenentem suum ibid., pro quo respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio omnimoda vadia feoda et proficua eidem officio antiquitus debita et consueta. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die junii.

Mandement en conséquence à Jean Arundell, de Lichet, Mautrevers, capitaines desdits ville, chateau et tour, de les remettre au dit comte de Suffolk.

N°. **611.**

Eod. an°. 19 juin.—Ibid., memb. 38 dorso.—C. 324.

Lettres de Henry, par lesquelles il établit Jehan Guil-

(1) *Garde-bras*, partie de l'armure qui recouvrait le bras depuis le coude jusqu'au poignet.

(2) *Unett.* C.

(3) Je ne trouve dans Carte, aux rôles de cette année, que la nomination du même Guill. de Suffolk comme capitaine d'Avranches.

laume, contreroulleur au grenier a sel de Faloise. Donné à Mantes, 19 juin.

Lettres de Henry, par lesquelles il donne a Jehan Auvre l'office de mesureur au grenier a sel de Faloise, ibid.

Lettres de Henry, par lesquelles il establit Raoul Vauquelin, grenetier et receveur des aydes a Falaise, ibid.

N°. 612.

Eod. an°. 20 juin. — Ibid., memb. 25 (m. 35 C.). — C. 310.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Johanne de Vassy, que fuit uxor Lodovici de Larchamp, armigeri, jurate ligee nostre, de gracia nostra, etc., concessimus ei racionabilem dotem suam contingentem, secundum consuetudinem ducatus nostri Normannie, habend., etc., prefate Johanne, pro termino vite sue per onera et servicia inde debita et consueta; reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante XX°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 613.

Eod. an°. 21 juin. — Ibid., memb. 36. — C. 310.

Rex omnibus, etc., nos de fidelitate, etc., Johannis Cheyne, plenius confidentes, concessimus ei officium capitanei castri nostri de Reuvyle (1), habend., etc., officium predictum per se vel sufficientem locumtenentem suum ibidem, pro quo respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio omnimoda vadia, feoda et proficua eidem officio antiquitus debita et consueta. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXI°. die junii.

N°. 614.

Eod. an°. 21 juin. — Ibid., memb. 16. — C. 334.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Hopes, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei hereditates, etc., infra balliagium de Caux, que fuerunt Rogeri de Normanville, adhuc rebellis, ac eciam hereditates domine Marie de Boscovimont, infra balliagium predictum, adhuc absentis ut dicitur, habend. et tenend., etc. Prefato Willelmo et heredibus suis, etc., ad valorem ducentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo ferrum unius Lancee apud castrum nostrum d'Arques ad festum Sancti Georgii singulis annis, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 615.

Eod. an°. 21 juin. — Ibid., memb. 35. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Sherewyn, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Caux, que fuerunt Guaullus (2) de Lusenborc, chivaler rebellis, etc., ac eciam omnes terras et hereditates infra balliagium predictum, que fuerunt Johannis Martyn, similiter rebellis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni Sherewyn, et heredibus suis, etc., usque ad valorem D francorum per annum, per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unam lanceam ad festum assumpcionis Beate Marie, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 616.

Eod. an°. 24 juin.— Ibid., memb. 32. — C. 311.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum in appunctuamento inter carissimum fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et burgenses, manentes et habitantes de ville de Mante, nuper facto, continetur quod omnes burgenses et habitantes dicte ville, qui obediencie nostre se submitterunt, haberent hereditates et possessiones suas ac alia bona sua, etc., prout in appunctuamento predicto plenius continetur; jamque Petrus Buchet, armiger nobis supplicaverit ut cum ipse in villa predicta, tempore reddicionis ejusdem, extiterat ac obediencie nostre se submiserit, nec non juratus ligeus noster existat, sicut per quamdam certificationem prefati fratris nostri nobis in cancellaria nostra exhibitam plene liquet, etc., concessimus prefato Petro hereditates possessiones et bona sua predicta habend. per servicia et onera inde debita et consueta, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIIII°. die junii.

N°. 617.

Eod. an°. 24 juin. — Ibid., memb. 39 dorso. — C. 324.

Rex dilectis et fidelibus suis Thome de la Luserne, militi, Villelmo Carbonel, militi, Henrico de Guy-Hebert, militi, Johanni de Saint Germain, militi, Guillelmo de Lespaulles, militi, Johanni de Fauk, militi, Johanni Fortescu, armigero, Radulpho Cauront, armigero, et Karioto Carbonel, armigero, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate et circumspectione vestris plenius confidentes assignavimus vos, ac vobis et vestrum cuilibet plenam tenore presentium damus potestatem et auctoritatem ad omnes et singulos nobiles, milites et armigeros, ac alios homines defensabiles de balliagio nostro de Costantin, ad perficiscendum (1) cum locumtenente nostro Normannie, in resistenciam quorumdam inimicorum nostrorum, qui balliagium nostrum predictum jam noviter sunt agressi, ut accepimus, seu alio quocumque potestatem nostram in hac parte habente, coram ballivo nostro de Costantin, sine dilacione quacumque adjuvandum, conveniendum et congregandum. Et ideo vobis et cuilibet vestrum mandamus quod circa premissa diligenter intendatis et ea faciatis et exequamini in forma predicta. Damus autem universis et singulis ligeis, subditis, vassalis et fidelibus nostris quibuscumque ducatus nostri Normannie, tenore presentium firmiter in mandatis quod vobis et cuilibet vestrum in executione premissorum intendentes sint consulentes et auxiliantes prout decet. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 618.

Eod. an°. 24 juin. — Ibid., memb. 35. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus et miles noster Thomas de la Luserne, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras et hereditates, etc., que fuerunt Oliveri de Mauny, chivaler, infra balliagium de Costantin, habend. et tenend. terras predictas, etc., prefato Thome, etc., per homagium nobis, etc., et reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Cherbourg, ad festum Sancti Georgii, singulis annis et faciendo alia servicia inde debita et consueta, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 619.

Eod. an°. 29 juin. — Ibid., memb. 34. — C. 311.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Margarete d'Esneval, vidue, que fuit uxor Percivalli d'Esneval, chivaler, jurate ligee nostre, concessimus ei omnes terras, redditus et possessiones, quas ipsa, ante primum diem augusti an°. regni nostri V°., infra ducatum nostrum Normannie, in dotem tenuit seu possidebat, habend. et tenend. pro termino vite sue, secundum consuetudinem, etc., faciendo onera et servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIX°. die junii.

(1) *Remeville*, C.

(2) *Gualterus de Lusenboure*, C.

(1) Lisez *proficiscendum*.

N°. **520**.

Eod. an°. 1er. juillet. — Ibid., memb. 29. — C. 312.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Henricus Noon, nobis impendit, etc., concessimus eidem castrum, terram et dominium de Conde super Noire-Eaue, cum omnibus juribus, etc., quibuscunque, eisdem modo et forma sicut comes de Mortaing defunctus ea de nobis tenuit, ac eciam terram et revencionem de Heugueville (1) et de Pont-Seint-Pierre (2), cum omnibus juribus et pertinenciis suis infra ducatum nostrum Normannie, que fuerunt Isabelle de Hangest, adhuc absentis, etc., habend. et tenend. castrum, terras et domania predicta cum omnibus dependenciis suis, etc., ad valorem duorum milium scutorum per annum, si valorem illum non excedant, prefato Henrico, et heredibus suis, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum gladium apud castrum nostrum de Rouen, ad festum natalis Domini singulis annis imperpetuum, reservata, etc. Proviso semper quod idem Henricus, et heredes sui, etc., quinque homines ad arma et decem sagittarios ad equitandum nobiscum, etc., faciat imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, 1°. die julii.

N°. **521**.

Eod. an°. 4 juillet. — Ibid., memb. 33. — C. 311.

Rex omnibus, etc., concessimus carissimo avunculo nostro Thome, duci Exonie, castrum et dominium de Croisy (3), in quantum se extendit, tam in capite quam in membris, cum omnibus pertinenciis, etc., si per antea, data et concessa non existant, habend. et tenend. prefato duci, etc., imperpetuum, etc., sicut ea unquam tenuit et possedit Johannes de Garenchieres, chivaler, nuper dominus dicti loci de Croisy, per homagium nobis, etc., faciend. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, IV°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. **522**.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 35. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Marrak Shorthosc, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia feoda, hereditates, etc., et alias res quascumque, etc., in balliagium d'Alençon, situata, que fuerunt Johannis Joloys et Germaville Frerre, rebellium, etc., habend. et tenend., etc., prefato Marrak, etc., usque ad valorem cccc francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis apud castrum nostrum d'Alencon, unam libram zinzinbris ad festum Natalis Domini, etc. Teste Rege, *ut supra*, V°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. **523**.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 35. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Robertus Le Houzé (4), armiger, nobis, etc., concessimus eidem omnia, terras, feoda, etc., infra balliagium de Caen, etc., que fuerunt Roberti Duval, mercatoris, rebellis nostri, ac omnes terras, etc., quascumque Dubosc, infra balliagia predicta, nuper pertinentes Thome Surrix, adhuc rebelli nostro; ac eciam omnes terras, etc., quascumque infra balliagia predicta Roberto Mahiet, rebelli nostro similiter nuper pertinentes, etc., habend. et tenend. prefato Roberto Le Houzé, etc., ad valorem trecentarum librarum turon. per annum, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Caen, ad festum Sancti Michaelis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **524**.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 36. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Savage, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., quoscumque infra balliagia nostra de Caen (1), etc., quos Lodowicus de Quintin, chivaler rebellis, tenuit, etc., habend. et tenend. prefato Johanni, etc., usque ad valorem DC librarum turon. per annum, etc., ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Caen, unum gladium pro armis ad festum Natalis Domini, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **525**.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 36. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Fourde, armiger, nobis, etc., concessimus ei omnes terras, etc., infra balliagium de Caen, etc., que tenere et possidere solebant Karolus de Dignon, chivaler, et Noel Simon, adhuc rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Thome, etc., ad valorem CCCXX scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum gladium apud castrum nostrum de Caen, ad festum Sancti Georgii, etc. Reservata, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **526**.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 33. — C. 311.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Ricardus Griffon, armiger nobis, etc., concessimus ei omnes terras, hereditates, etc., infra balliagium nostrum de Costentin, quas Petrus Allart, armiger rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Ricardo, etc., usque ad valorem CCL librarum turon. per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Valoignes, unam libram piperis ad festum Natalis Domini, etc., etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **527**.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 36 — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Basset, armiger, nobis, etc., concessimus eidem omnia terras, tenementa, etc., quecumque in balliagia de Caux et Gisors, que fuerunt Adam Louvell, absentis rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ad valorem CCC librarum turonensium per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum pollax apud villam nostram de Harefleu, ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **528**.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 41. — C. 330.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Willelmus Bernard, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, maneria, etc., infra balliagium de Caux, que nuper fuerunt Johannis de Seint Aulbin, armigeri inobedientis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Willelmo et heredibus suis, etc., usque ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud villam nostram de Hareflieu, unum daggarium ad festum Sancti Johannis, singulis annis, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen (2), V°. die julii. Per ipsum Regem.

(1) Généralité et élection de Rouen.
(2) *Ibid.*
(3) Elect. d'Evreux.
(4) *De Houze.* C.

(1) *Et Costantyn.* C.
(2) Il y a probablement une erreur ici. Ou c'est *Mantes* qu'il faut lire, car tous les autres actes du 5 et ceux du 6 sont datés de

N°. 630.

Eod. an°. 6 juillet. — Ibid., memb. 35. — C. 310.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Holdeburgh, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., quascumque infra balliagium de Caux, que fuerunt Johannes Qundeville (1) de Pys, de parochia de Braquemont (2), rebellis, etc., habend. et tenend. prefato Johanni (Holdeburgh), etc., ad valorem c scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud villam nostram de Hareflieu, ad festum Sancti Michaelis, etc. Reservata, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante VI°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 630.

Eod. an°. 7 juillet. — Ibid., memb. 33. — C. 311.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum in appunctuamento inter, etc., fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, ac burgenses, manentes et habitantes in villa de Gaillon, nuper facto, inter cetera contineatur quod omnes predicti burgenses, etc., dicte ville, qui obediencie nostre se submitterent, haberent hereditates et possessiones suas ac alia bona sua quecumque, jamque Johanna de Farceaulx, vidua, que fuit uxor Stephani de Chief de la Ville, nobis supplicaverit ut, cum ipsa infra dictam villam de Gaillon tempore reddicionis ejusdem extiterat, ac gracie et obediencie nostre se submiserit, nec non ligea nostra existat, sicut per quandam certificationem prefati fratris nostri nobis in cancellariam nostram exhibitam plene liquet, velimus sibi hereditates, etc., concedere gratiose; nos volentes illud appunctuamentum inviolabiliter observare, etc., concessimus prefate Johanne, hereditates, possessiones et bona sua predicta habend. per servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*, VII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 631.

Eod. an°. 7 juillet. — Ibid., memb. 34. — C. 311.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Saltmersshe, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., infra vicecomitat. d'Evreux, quos Johannes de Corcye de Claville et uxor ejus nuper tenere solebant, habend. et tenend., etc., prefato Johanni Saltmersshe et heredibus, etc., usque ad valorem occ scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen, unam libram piperis ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 632.

Eod. an°. 10 juillet. — Ibid., memb. 47. — C. 329.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Watur, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia, terras, tenementa, etc., infra balliagium nostrum de Costantin, que fuerunt Fulconis de Cruly, armigeri, et Rogeri de Brikeville, armigeri, huc usque rebellium ut dicitur; habend. et tenend. dicta dominia, etc., prefato Johanni et heredibus suis, etc., usque ad valorem quadringentorum scutorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Valoignes, ferrum unius lancee ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege, *ut supra*, X°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 633.

Eod. an°. 12 juillet. — Ibid., memb. 27.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus, nobis impendit, etc., concessimus ei terras de Sartilly et de Saint Hylarie, que fuerunt Margarete de la Ferriere, vidue absentis, ac terras Roberti Grymolt et Cadet Le Blank, similiter absencium ut dicitur, cum omnibus redditibus, etc., et pertinenciis suis in vicecomitatibus d'Avrenches, Mortaing, Caen et Falleise situatis, habend. et tenend. prefato Guillelmo, usque ad valorem trescentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unum gladium pro armis ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 634.

Eod. an°. 17 juillet. — Ibid., memb. 35. — C. 310.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum in appunctuamentis inter fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et burgenses, manentes et habitantes in villis de Gaillon et de Vernon, nuper factis, inter cetera continebatur quod omnes burgenses qui obediencie nostre se submitterent, haberent hereditates et possessiones suas ac alia bona sua quecumque; jamque Guillelmus Chalenge, senior, et Philippa, que fuit uxor Philippi Roussel, uxor ejus nobis supplicaverint ut cum idem Guillelmus, in dicta villa de Gaillon, ac prefata Philippa, in predicta villa de Vernon, tempore reddicionum earumdem, extiterint ac obediencie nostre se submiserint, nec non sicut jurati ligei nostri existant, sicut per quandam certificacionem prefati fratris nostri coram nobis in cancellaria nostra exhibitam plene liquet; velimus sibi hereditates, etc., et bona sua juxta formam appunctuamentorum predictorum concedere, etc., et inviolabiliter observare, concessimus prefato Guillelmo et Philippa, hereditates, etc., habend. per servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 635.

Eod. an°. 20 juillet. — Ibid., memb. 32. — C. 311.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum tempore tractatus et composicionis inter certos carissimi avunculi nostri Thome, duois Exonie, commissarios, et burgenses, manentes, etc., ville de Conches, super reddicione ejusdem ad obedienciam nostram, in eadem composicione continebatur quod omnes milites, armigeri, burgenses et habitantes ejusdem ville ac castri de Conches, infra eadem loca, etc., haberent bona, terras et hereditates sua quecumque sibi pertinencia, hoc, quod per nos ante reddicionem predictam datum fuit, dumtaxat excepto, prout in quodam articulo composicionis predicte inde facto plenius continetur; jamque Johannes Cheelles, armiger nobis supplicaverit ut cum ipse in villa predicta tempore redditionis ejusdem extiterat ac obediencie nostre se submiserit, etc., *ut supra usque ibi* nos volentes compositionem illam inviolabiliter observare, etc., concessimus prefato Johanni bona, terras et hereditates, etc., habend. per servicia et onera inde debita et consueta juxta formam composicionis predicte, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die julii. Per ipsum Regem.

Consimiles literas et sub eadem forma habent subscripti et subeadem data, videlicet :

Johannes Le Counte, burgensis de Conches. . . . . } Per ipsum Regem.
Petrus Vellu, armiger, ibid. . . . .

N°. 636.

Eod. an°. 23 juillet. — Ibid., memb. 32.—C. 311.

Rex carissimo consanguineo nostro Ricardo, comiti Warringthon. (1), ac dilectis et fidelibus suis Roberto de Wel-

cette ville; ou il faut supprimer la formule *per ipsum Regem*, qui indique que le roi était présent au scellé de l'acte.

(1) *Quindeville*. C.

(2) Elect. d'Arques.

(1) *Warwick*. C.

lugbby, Waltero Hungerford, senescallo hospicii nostri, Waltero Beauchamp, ballivo nostro de Rouen, et Johanni Feriby, cofferario ejusdem hospicii nostri, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate et circumspectione vestris plenius confidentes, assignavimus vos quinque, quatuor, tres et duos vestrum, et vobis plenam tenore presentium committimus potestatem, etc., ad tractandum, componendum, etc., et finaliter concludendum et concordandum, pro nobis et nomine nostro, cum gentibus de ecclesia ac burgensibus, etc., ville nostre de Rouen, de et super certa quantitate, seu porcione pecunie de illis summis denariorum, in quibus ipsi nobis tenentur et indebitantur nobis, in manibus solvenda, et de residuo summarum predictarum diem vel dies solucionis seu solucionum juxta discreciones vestras sibi assignandas, etc., promittentes nos ratum, gratum et firmum habituros totum et quicquid nomine nostro feceritis aut quinque, quatuor, tres vel duo vestrum fuerint, etc. (1), Teste Rege, *ut supra*, XXIII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. **667**.

Eod. an°. 25 juillet. — Ibid., memb. 32. — C. 311.

Rex omnibus, etc., concessimus fideli militi nostro Johanni de Mongomery, custodiam castri et manerii de Maulyverer (2), in quantum se extendunt tam in feodis nobilibus, quam in membris, etc., infra ducatum nostrum Normannie, que fuerunt ducis de Sauvoye (3), et que in manibus nostris, ratione homagii nobis pro eisdem per predictum ducem non facti, de presenti existunt, habendam custodiam castri et dominii predictorum forma predicta prefato Johanni, quamdiu in manibus nostris contingerint remanere; percipiendo pro salva gardia ac municione et defensione castri et dominii predictorum exitus, proficua et emolumenta quecumque ad eadem castrum et dominium qualitercumque pertinencia sive spectancia, absque aliquo inde nobis reddendo. Reservata, etc. Proviso semper quod idem Johannes, domos et edificia predictis castro et dominio pertinencia manutenent et sustentet ac alia onera et servicia ejusdem incumbencia seu consueta faciat et supportet quamdiu custodiam habuerit supradictam. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXV°. die julii. Per ipsum Regem.

N.-B. Sait le mandement du roi indiqué, mais non copié par Bréquigny.

N°. **668**.

Eod. an°. 16 août. — Ibid., memb. 28. — C. 312.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus (4) nobis impendit, etc., concessimus eidem terram de Neufville la Feriere, cum aliis terris pertinenciis, etc., que fuerunt Margarete Rogeant, defuncte ut dicitur, habend. et tenend. prefato Guillelmo, etc., ad valorem ducentarum et quinquaginta librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen, ferrum unius lancee ad festum Sancti Georgii, singulis annis, etc. Teste Rege apud castrum suum de Pontoise, XVI°. die augusti. Per ipsum Regem.

(1) Voir pour cette affaire de la rançon de Rouen le n°. 600. V. aussi dans Rymer la capitulation de Rouen du 13 janvier 1419, t. IX, p. 664. Cette contribution de guerre s'élevait à 300,000 écus payables moitié le 22 janvier 1419, moitié le 25 février suivant. Mais telle était la misère à laquelle la ville avait été réduite par le siége, que le second terme n'était pas payé le 25 juillet, ni même le 15 septembre, comme on le verra plus loin.

(2) *Maulevrier*, élect. de Caudebec.

(3) *Amédée VIII*, qui le premier changea le titre de comte de Savoie en celui de duc.

(4) *Guillaume del Chambre*. C.

N°. **669**.

Eod. an°. 16 août. — Ibid., memb. 28. — C. 312.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Faucus (1) nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., et possessiones quascumque infra balliagium de Caen, que fuerunt Guillelmi Baton (2), armigeri, et Perette de Combray, matris sue, inobediencium nostrorum ut dicitur, habend. et tenend. prefato Johanni, etc., ad valorem CCL scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo, etc., duas libras piperis apud castrum nostrum de Caen, ad festum Natalis Domini, singulis annis, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **670**.

Eod. an°. 26 juillet. — Ibid., memb. 23 dorso. — C. 325.

Rex dilectis et fidelibus suis Hugoni Lutterell, militi, senescallo suo Normannie, et locumtenenti ville nostre *(sic)* de Hareflieu, ac Willelmo Alyngton, armigero, thesaurario suo Normannie, necnon dilectis sibi Thome Barneby, armigero, thesaurario, et Simoni Flete, armigero, contrarotulatori nostris ville supradicte, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate et industria vestris plenius confidentes assignavimus vos tres, et duos vestrum ad vocandum et venire faciendum coram vobis tribus vel duobus quoscumque mercatores ac alios ligeos nostros anglicos ad commorandum et habitandum in villa nostra predicta, pro salva custodia et municione ejusdem, habiles idoneos et sufficientes qui domos et hospicia pro eorum mansionibus de dono et concessione nostris desiderant optinere; et cum eis et eorum quolibet de et super percepcione domorum et hospiciorum predictorum quantum nobis pro eisdem reddere tenebuntur, ac per que servicia et onera domos et hospicia illa tenere debent, habita respeccione ad quantitatem domus et hospicii hujusmodi ac ad reparacionem competentem eisdem domibus et hospiciis necessario incumbentem, nec non ad aisiamentum dictorum ligeorum nostrorum et melioracionem ville nostre predicte, melioribus modo et forma quibus sciveritis aut poteritis communicand. tractand. et finaliter componend. et concordand., ac omnia et singula in hac parte pro commodo et honore nostris ac inhabitacione ville predicte conveniencia et oportuna faciend. et exequend., prout juxta sanas discreciones vestras melius fore videbitur faciend.; ita quod domus et hospicia predicta per nos ante hec tempora data et concessa non existant; promittentes nos ratum, gratum et firmum habituros quicquid vos tres, vel duo vestrum, feceritis in premissis seu aliquo premissorum. Proviso semper quod vos in cancellariam nostram de eo quod vos tres vel duo in hac parte feceritis ut quilibet ligeorum nostrorum predictorum literas nostras patentes sibi de donis et concessionibus hujusmodi domorum hospiciorum juxta composicionem et ordinacionem per vos tres vel duo factas et concordatas habere valeat, distincte et aperte sine dilatione certificetis. In cujus, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante XXVI°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. **671**.

Eod. an°. 26 juillet. — Ibid., memb. 32. — C. 311.

Rex per litteras suas patentes usque terciam diem septembris, etc., sustinet in salvum, etc., dominam de Moy, ad quascumque partis regni regis Francie, sibi placuerit cum viginti personis in comitiva sua armatis, etc., vel non armatis ac equis, carcetis, hernesiis, manticis, robis et aliis bonis suis quibuscumque equestre vel pedestre tran-

(1) *Framins*. C.

(2) *Bacon*. C.

seundo ibidem morando et exinde ad propria redeundo, proviso semper quod ipsi quicquam, etc., quodque ipsi nullum castrorum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **642.**

Eod. an°. 1er. août. — Ibid., memb. 13. — C. 317.

Rex omnibus, etc., pro, etc., concessimus dilecto et fideli nostro Gastoni de Foix, comiti de Longueville et capitaneo de Bogio, totam terram et dominium de Beaussant (1), in quantum se extendit tam in feodis nobilibus quam in membris, cum pertinenciis suis, etc., ac terram de Pelletot (2), cum suis pertinenciis, habend. et tenend. prefato comiti et heredibus suis, etc., eodem modo et per idem servicium sicut predictus comes comitatum predictum ex dono et concessione nostris tenet de presenti, et insuper ad supplicacionem et instanciam predicti comitis, volumus et tenore presencium concedimus quod dicta terra et dominia de Beaussant et Pelletot, cum suis pertinenciis, etc., dicto comitatui de Longueville, de cetero adunentur, conjungantur et annexentur ac tanquam membrum et parcella ejusdem comitatus ad ipsum pertinencia et spectancia et non aliter nec alio modo habeantur, teneantur et reputentur imperpetuum. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Pontoise, 1°. die augusti. Per ipsum Regem.

N. **643.**

Eod. an°. 3 août. — Ibid., memb. 30. — C. 312.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus de Lescaulx, chivaler, nobis, etc., concessimus eidem omnia terras, redditus maneria, etc., infra balliagia de Costantin et Caen, que fuerunt Henrici Grospermy et Nicholai Diseny, inobediencium nostrorum ut dicitur, habend. et tenend. prefato Guillelmo et heredibus suis, etc., ad valorem ducentarum librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Caen, ad festum Sancti Michaelis, singulis annis imperpetuum. Teste Rege apud villam suam de Mante, IIIe°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **644.**

Eod. an°. 4 août. — Ibid., memb. 26. — C. 313.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum in appunctuamento inter carisssimum fratrem nostrum ducem Clarencie ac burgenses, etc., de et in villa de Vernon nuper facto, contineatur quod omnes burgenses, etc., ville predicte qui obediencie nostre se submiserant haberent hereditates et possessiones suas ac alia bona sua, etc., prout in appunctuamento predicto plenius continetur, jamque Johannes Suhart, nobis supplicaverit ut cum ipse, etc., velimus sibi hereditates et possessiones ac bona sua juxta formam appunctuamenti predicti concedere graciose, nos volentes, etc., concessimus prefato Johanni hereditates, etc., et bona sua predicta habend. et tenend. per servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*, IIIIe°. die augusti. Per ipsum Regem.

Consimiles literas Regis habent novem subscripti sub eadem data, qui quidem nominantur sine ullo honoris titulo.

N°. **645.**

Eod. an°. 5 août. — Ibid., memb. 26. — C. 313.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum, in appunctuamento inter, etc., Thomam, ducem Exonie et viros ecclesiasticos, nobiles, majorem et comitates ac habitantes tam ville de Eu, quam aliorum, villarum et fortaliciorum de comitatu de Eu, nuper facto, contineatur quod, etc., *ut supra*, jamque Johannes de Beaucamp, armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse in dicta villa de Eu, tempore appunctuamenti predicti sic facti extiterat ac obediencie nostre se submiserit, etc., sicut per quandam certificationem, etc., velimus sibi bona, etc., ut supra, etc., nos, etc., concessimus prefato Johanni bona, etc., habend. per servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*, Ve°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **646.**

Eod. an°. 10 août. — Ibid., memb. 27. — C. 313.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus armiger noster Gerardus Huyn nobis impendit, etc., concessimus eidem manerium de Roferowe (1), cum aliis maneriis terris, etc., cum pertinenciis suis infra balliagia de Caen, Costantin, Rouen et Alençon, que fuerunt Willelmi Meheudin, chivaler, qui nobis de presenti rebellis existit ut dicitur, habend. et tenend. prefato Gerardo et heredibus suis, etc., ad valorem sexcentorum scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., unum cignum apud castrum nostrum Falesie, ad festum Natalis Domini, singulis annis, etc. Teste Rege apud castrum suum de Pontoise, Xe°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **647.**

Eod. an°. 16 août. — Ibid., memb. 29 — C. 312.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Olimer (2) nobis impendit, etc., concessimus eid. hereditates et possessiones infra balliagium de Costantin, que fuerunt Roberti de Paris, et uxoris ejus, adhuc inobediencium ut dicitur, habend. et tenend. hereditates predictas prefato Johanni et heredibus suis, etc., ad valorem quatuor viginti scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Chirburgh, ad festum Sancti Michaelis, singulis annis, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVIe°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **648.**

Eod. an°. 18 août. — Ibid., memb. 25 dorso. — C. 325.

De gubernatione soldariorum in diversis castris Normannie. Rex capitaneo castri de Caen, vel ejus locumtenenti ibidem salutem. Vobis districcius quo possumus, firmiter injungendo mandamus quod omnes et singuli soldarii, qui pro salva gardia et municione castri predicti ordinati sunt et deputati, infra castrum predictum et non in villa seu alibi, ad evitandum pericula et inconveniencia que forte, quod absit, possent evenire, hospitentur et moram trahant continuam, exceptis hujusmodi temporibus (3) racionabili stuffura infra castrum supradictum, et soldarios predictos ad premissa faciendum et complendum, sicut nos et honorem nostrum diligitis, compelletis prout inde nobis respondere volueritis in futurum. Teste Rege, XVIIIe°. die augusti. Per ipsum Regem.

Consimilia brevia diriguntur capitaneis subscriptis vel eorum loca tenentibus videlicet :

1. Capitaneo castri de Bayeux, vel ejus locum tenenti.
2. Capitaneo castri de Falloise, vel, etc.
3. Capitaneo castri de Chierburgh, etc.
4. Capitaneo castri de Valoignes, etc.
5. Capitaneo castri de Vernon, etc.
6. Capitaneo castri de Vire, etc.
7. Capitaneo castri d'Argenthen, etc.
8. Capitaneo castri de Verneul, etc.
9. Capitaneo castri d'Alençon, etc.

(1) Elect. de Neufchâtel.
(2) Elect. d'Arques.

(1) Forte *Rouveron*, élect. de Vire.
(2) *Oliver.* C.
(3) Il y a évidemment ici une lacune dans la copie.

10. Capitaneo castri de Carenten, etc.
11. Capitaneo castri de Bellesme, etc. (1).
12. Capitaneo castri de Fresnay, etc. (2).
13. Capitaneo castri d'Essay, etc. (3).
14. Capitaneo castri d'Exmes, etc. (4).
15. Capitaneo castri de Rugles, etc. (5).
16. Capitaneo castri de la Motte, etc. (6).
17. Capitaneo castri de Pontdove, etc. (7).
18. Capitaneo castri de Reyneville, etc. (8).
19. Capitaneo castri de Donfront, etc.
20. Capitaneo castri de Rouen, etc.
21. Capitaneo castri de Pont-de-Larche, etc.
22. Capitaneo castri d'Arques, etc.
23. Capitaneo castri de Neaufle, etc. (9).
24. Capitaneo castri de Gournay, etc.
25. Capitaneo castri de Eu, etc.
26. Capitaneo castri de Neufchastel, etc.

N°. **649.**

Eod. an°. 27 août. — Ibid., memb. 25 dorso. — C. 325.

De domibus restituendis pauperibus. Rex omnibus, etc., fidelibus suis Willelmo Alyngton, thesaurario suo Normannie, et Johanni Popham, ballivo suo de Caen, salutem. Sciatis quod cum, ut accepimus, quamplures pauperes gentes que domos et possessiones de valore duorum, quinque, octo, decem et duodecim francorum vel infra, in villa nostra de Caen, solebant optinere easdem domos et possessiones solvendo et faciendo custodias et vigilias in ea parte debitas et consuetas, inhabitare desiderant et habere; nos igitur de fidelitate, etc., vestris plenius confidentes, assignavimus vos conjunctim, vel vos prefate thesaurarie, ipso ballivo aliunde occupato, ad hujusmodi gentes infra obediencia nostram existentes in villam predictam recipiendas, et eas et earum quamlibet in domos et possessiones suas predictas valorem predictum non excedentes, ponendas et restituendas, habend., etc., prout eas ante hec tempora habere et tenere consueverunt, per servicia, etc., ac faciendo et solvendo custodiam et vigilias eisdem domibus, etc., pertinentes. Teste Rege, *ut supra*, XVII°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **650.**

Eod. an°. 27 août. — Ibid., memb. 25. — C. 313.

Rex omnibus, etc., quod de fidelitate, etc., consanguinei nostri Willelmi de la Pole, comitis Suffolk, plenius confidentes, concessimus ei officium capitanei civitatis nostre d'Avranches, habend. et occupand. officium predictum per se vel sufficientem locum tenentem suum ibidem pro quo respondere voluerit, quandiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio omnimoda vadia, feoda et proficua eidem officio antiquitus debita, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **651.**

Eod. an°. 29 août. — Ibid., memb. 22 dorso — C. 325.

Rex vicecomiti nostro de Beaumont-le-Rogier (1), salutem. Sciatis quod pro eo quod tu jurisdicciones vicecomitatus tui ac assisas, curias, placita et querelas ac alia quecumque ad officium tuum spectancia in locis ad hoc consuetis propter metum et confluenciam brigandorum tenere et exercere nequis ut solebas, prout certitudinaliter informamur, ea propter dedimus tibi ac plenam tenore presencium damus potestatem et auctoritatem ad omnia predicta jurisdicciones, assisas, etc., infra vicecomitatum tuum emergencia et ad officium tuum ut premittitur spectancia, apud castrum de la Rivere-de-Thibouville (2), quod quidem castrum infra vicecomitatum predictum situatur, ac locus tutus et congruus et aliis locis ordinariis vicinus reputatur, ut dicitur, in forma alibi consueta, et exercend. quousque aliter inde duxerimus ordinand. Et ideo tibi precipimus quod circa premissa diligenter intendas et ea facias et exequaris in forma supra predicta. Damus autem universis et singulis quorum interest tenore presencium firmiter in mandatis quod tibi in premissis faciend. et exercend. pareant obediant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIX°. die augusti.

N°. **652.**

Eod. an°. 3 septembre. — Ibid., memb. 18. — C. 316.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Daouste, miles, nobis impendit, etc., concessimus omnia terras, tenementa, redditus, bona et catalla que Robertus le Grarit (3) habuit in balliagiis de Gisors, etc., etc., habend. et tenend. prefato Johanni, et heredibus suis, etc., ad valorem CL francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium vaginatum apud castrum nostrum de Gisors, ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Triele-Chastel, III°. die septembris.

N°. **653.**

Eod. an°. 6 septembre. — Ibid., memb. 24 dorso. C. 325.

Rex locum tenenti castri et civitatis nostrorum de Rouen, salutem. Quasdam ordinaciones per nos et consilium nostrum pro sana gubernacione capitaneorum nostrorum et eorum officiariorum in castris civitatibus et villis nostris in ducatu nostro Normannie existentibus nuper factas vobis mittimus presentibus interclusas, mandantes ut inspectis ordinacionibus illis et contentis, in eisdem ea pro posse vestro juxta tenorem earumdem et non aliter adimplere studeatis et hoc nullatenus omittatis. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi VI°. die septembris.

« First, for the safe-warde of the castel and the citee of « Rouen, al maner of men beyng wythe ynne the castel « ben obeissant to the capitaine yn tyme of nede.

« Item, that the serche of the wache and warde be go- « verned al onlych be the capitaine and such officers as « hym liketh to depute or ordeyne thereto.

« Item, the said capitaine have governaunce and deter- « minacion betwne soldeours and sold. (4), or other men

(1) Aujourd'hui *Bellême*, arrondissement de Mortagne (Orne). Le château existe encore. — *N. B.* J'ai cru devoir borner les notes de ce genre aux forteresses les moins généralement connues.

(2) C'est sans doute *Fresnay-sur-Sarthe*, autrement dit *Fresnay-le-Vicomte*, arr. de Mamers (Sarthe).

(3) Auj. *Essai*, arr. d'Alençon (Orne).

(4) Arr. d'Argentan (Orne).

(5) Arr. d'Evreux (Eure). Une tour du château existe encore.

(6) Probablement *La Motte-Fouquet*, arr. d'Alençon (Orne).

(7) On appelait les *Ponts d'Ouve* une longue chaussée qui traversait les marais formés par l'Ouve et la Madelelne, près de Carentan, et qui était défendue par un château.

(8) *Reyneville*, arr. de Coutances (Manche). Les ruines du château existent encore.

(9) Auj. *Neaufles-St.-Martin*, arr. des Andelys (Eure). Les ruines du château existent encore. Il appartenait à la ligne de défense des rives de l'Epte, ligne composée de sept châteaux forts et créée par les anciens ducs de Normandie.

(1) Auj. *Beaumont-le-Roger*, arr. de Bernay (Eure).

(2) Auj. *La Rivière-Thibouville*, hameau de la commune de Fontaine-la-Soret, arr. de Bernay (Eure).

(3) *Garin.* C.

(4) Lisez *Soldeours and soldeours*, entre soldats et soldats.

« goyng undirneth hym or be his auctorite oute of his gar-
« nison of alle debates for goodes that ben wonne in werre
« in eny journey.

« Item, that the said capitaine and his officers have arrest
« and punicion of al debates and riotes made betwene his
« owne soldeours of his garnison that passeth noght trespas.

« Item, that the said capitaine and his officers have co-
« gnicion and determinacion of al maner covenantz and
« bargaynes betwixt his owen soldeours of his garnison
« that lougeth to the werre.

« Item, that the said capitaine and his officers have al
« maner reule and governaunce as weele be day as be nyght
« of the walles, yates, issues and the dyches of the castel
« and citee wythe oute that thay putte eny grevaunce or
« imposicion to the poeple.

« Item, that the said capitaine have a prison to punyssh
« al meffaisons of whom he hath knowlache of.

« Item, that the said capitaine and his lieutenaunt wilbe
« the Kynges men that thei have in governell be attendant
« and obeissant to the Kynges lieutenant of Normandy
« and to his officers and also that thei enforce the chaun-
« celer, the tresorer and the bailly and others officers in
« whos balliage thei beth ynne in execucion of ther office,
« upon the payne of the Kinges indignacion. »

N°. 654.

Eod. an°. 8 septembre. — Ibid., memb. 23 dorso. — C. 325.

Rex omnibus, etc., fideli suo Willelmo Bourchier, capitaneo ville nostre de Dieppe, et ejus locumtenenti ibid. de (1) ballivo nostro de Dieppe, salutem. Sciatis quod assignavimus vos et duos vestrum ad inquirendum viis et modis quibus melius sciveritis vel poteritis, de omnibus et singulis fautoribus consiliariis et auxiliatoribus quorumdam inimicorum nostrorum qui villam nostram predictam jam tarde prodere intendebant, et de hiis quos in hac parte reos vel culpabiles invenire poteritis execucionem celerem juxta leges et consuetudines ducatus nostri Normannie, debite faciend., et alios quoscumque quos coram vobis seu duobus vestrum notorie suspectos in hac parte contigerit inveniri arestandos et capiendos et eos in prisonis nostris vel alibi sub salva et secura custodia juxta discreciones vestras, quousque predictorum deliberacione aliter duxerimus demand., poni faciendos, et ideo vobis mandamus quod circa premissa diligenter intendatis et ea faciatis et exequamini in forma predicta. Damus autem universis et singulis fidelibus ligeis et subditis nostris ville predicte et omnibus aliis quorum interest tenore presencium firmiter in mandatis quod vobis et duobus vestrum in execucione premissorum intendentes sint consulentes, auxiliantes et obedientes, quociens per vos seu duos vestrum ex parte nostra fuerint premuniti. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Trie-le-Chastel xiii°. die septembris.

N°. 655.

Eod. an°. 10 septembre.—Ibid., memb. 23.—C. 314.

Rex omnibus, etc., pro, etc., concessimus dilecto ligeo nostro Willelmo Hasant omnia terras, tenementa et possessiones que fuerunt Rogeri Suhart (2), armigeri, adhuc absentis, habend. et tenend. prefato Willelmo, et heredibus suis, etc., usque ad valorem trescentarum librarum turon. per annum, etc., per homagium si et ubi pro eodem debetur faciend., secundum consuetudinem Normannie, ac faciendo omnia alia onera et servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi x°. die septembris. Per ipsum Regem.

(1) *De* n'a pas de sens. C'est sans doute *et* qu'il faut lire.

(2) Carte a mal lu cette charte, car il l'indique sous ce titre : « De terris et tenementis concessis Rogero Suhart. »

N°. 656.

Eod. an°. 13 septembre.—Ibid., memb. 23.—C. 314.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod fidelis miles noster Percivallus de Lindelay nobis impendit, etc., concessimus ei manerium de Tourneby (1), cum omnibus terris, tenementis redditibus, etc., predicto manerio appendentibus, infra parochiam de Auberee (2), ac omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Katerine Trousseanville (3), infra parochiam predictam, ac omnia terras, tenementa, etc., que fuerunt Johannis de Menilles, infra parochiam supra predictam, quiquidem Katerina et Johannes, ad obedienciam nostram nondum venerunt ut dicitur, habend. et tenend. manerium, terras, etc., reversiones et servicia cum omnibus suis pertinenciis, etc., prefato Percivallo et heredibus suis ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius lancee ad festum Sancti Georgii, singulis annis, etc. Teste Rege, *ut supra*, xiii°. die septembris. Per ipsum Regem.

(1) Auj. arr. de Falaise (Calvados).

(2) *Auberoye*, élect. d'Andely.

(3) Auj. *Trousseauville*, arr. de Pont-l'Evêque (Calvados).

N°. 657.

Eod. an°. 13 septembre.—Ibid., memb. 23.—C. 314.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto ligeo nostro Willelmo Somercotes quoddam tenementum infra villam nostram de Hareflieu, quod fuit Bernardi le Gresle, cum quadam placea terre vacua adjacente, ubi Nicholaus Le Heure nuper habuit quandam domum desuper situatam, quequidem tenementa et placea situantur in vico vocato ....oef-rue, inter tenementum nuper Johannis Beaufreville, ex parte orientali, et tenementum quondam Nicholai Buschon, ex parte occidentali, habend. et tenend. prefato Willelmo, et heredibus suis, etc., reddendo nobis, etc., sex solidos et octo denarios sterlingorum vel verum valorem eorumdem in moneta usitata, ad festa Pasche et Sancti Michaelis, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam et custodias secundum consuetudinem et ordinaciones pro salva custodia ejusdem ville ordinatas, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 658.

Eod. an°. 14 septembre.—Ibid., memb. 23.—C. 314.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Alani Le Lay, militis, et Isabelle de Boissay, uxoris ejus, juratorum nostrorum concessimus eidem Isabelle, racionabilem dotem suam que eam contingit de omnibus terris, etc., et possessionibus que fuerunt Theobaldi de Chantemelle, militis, quondam viri sui, infra ducatum Normannie, habend. pro termino vite predicte Isabelle, per servicia et onera inde debita, etc., secundum consuetudinem ducatus nostri predicti reservata, etc. Teste Rege, *ut supra*, xiiii°, die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 659.

Eod. an°. 14 septembre. — Ibid., memb. 23 (m. 22 C.). — C. 314.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Gerardus Desquay, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terras, possessiones, etc., quas Bertrandus Campion et mater sua ante ultimum adventum, etc., exceptis illis terris, etc., infra castrum et villam nostram de Caen, que

fuerunt Petri de Hotot, et matris sue, infra ducatum nostrum predictum, qui quidem Bertrandus et Petrus, inobedientes nostri, etc., habend. et tenend. prefato Gerardo, et heredibus suis, etc., usque ad valorem DCCC francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **660.**

Eod. an°. 15 septembre.—Ibid., memb. 20.—C. 315.

Remise de deniers à la ville de Rouen. Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad laudem et honorem Dei ejusque beatissime matris gloriose virginis Marie, ac ad internam et specialem affeccionem quam ad melioracionem civitatis nostre de Rouen, nec non civium et burgensium ejusdem gerimus et habemus, ac eciam pro eo quod iidem cives burgenses et habitantes, postquam divino metu civitatem illam ingressi fuimus ac eorum gubernacula suscepimus, fidei constantis fervore nostris beneplacitis regiis adheserunt, et ad utilia et laudabilia obsequia nobis impendenda hactenus extiterunt prompti et parati, ac sperante Deoad hujusmodi grata obsequia facienda favore regio committi inveniemus imposterum prompciores, et ut ipsi corda erga nos et nostros de celo assumant magis hilariora, de gracia nostra speciali, ex mero motu et sciencia nostris, perdonavimus et relaxavimus prefatis civibus burgensibus et habitantibus totum et quicquid nobis de feodi firma civitatis predicte pro termino Pasche proxime preterito aliqualiter pertinet seu poterit pertinere, ac ipsos et eorum successores inde penitus quietamus et exoneramus per presentes, volentes quod predicti burgenses, cives et habitantes aut eciam receptor noster civitatis nostre predicte, occassione premissorum, per nos vel heredes nostros, seu gentes de camera nostra compotorum, aut alios officiarios nostros quoscumque, futuris temporibus [non] impetantur, molestentur in aliquo, seu graventur, sit quod eidem receptori inde in compoto suo ad cameram nostram predictam omnino allocetur. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XV°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **661.**

Eod. an°. 18septembre.—Ibid., memb. 13.—C. 317.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Hennyng Venderlankin, armiger, nobis, etc., concessimus eid. omnes terras, etc., cum dependenciis suis quibuscumque, infra balliagia de Caen et Costentin, que fuerunt Jacobie Marguerie, ad valorem quater viginti scutorum per annum, una cum hospicio, terra et dominio de Fontenailles (1), que fuerunt Johannis de Remes, in balliagiis predictis, ad valorem centum et quadragenta et quatuor scutorum per annum, habend. et tenend. prefato Hennyng et heredibus suis, etc., per homagium, etc., ac reddendo unam zonam pro lorica apud castrum nostrum de Caen, ad festum natalis Domini, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante XVIII°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **662.**

Eod. an°. 23 septembre.—Ibid., memb. 19.—C. 316.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio nobis per dilectum armigerum nostrum Gerardum Huyn impenso, etc., concessimus eidem hospicium infra villam nostram Falesie, quod fuit Johannes de Tarter (2), inobedientis nostri, etc., infra villam predictam, habend. et tenend. prefato Gerardo et heredibus suis, etc., per servicia, etc., reddendo nobis annuatim duodecim denarios turonenses pro qualibet libra turonensi ad quam hospicium predictum assidetur, etc., proviso semper quod idem Gerardus, vigilias et custodias in villa nostra predicta ac omnia alia onera pro gubernacione et defensione ejusdem ville, etc., quecumque faciat et supportat, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam suam de Gisors XXIII°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **663.**

Eod. an°. 25 septembre — 11 octobre. — Ibid., memb. 18 dorso. — C. 326.

Henry, etc. Savoir faisons que pour le bon rapport et tesmoignage que fait nous a este de la personne de Bernart Ducrouq, escuier, a ycelui avons donne et octroye et par ces presentes donnons et ottroyons l'office de verderie de la forest de Bray, en nostre baillage de Caux, de present vacant pour l'absence de Robert le Grant, nostre rebelle, etc., a tenir et exercer ycelui office tant comme il nous plaira aux droits, gaiges, prouffit et emolumens a ce acoustumes et qui ils appartiennent et tels come les avoit le dit Robert. Si donnons en mandemens a nos generaux, maistres de nos eaues et forests en Normandie et a tous nos autres justiciers ou a leurs lieutenans et a chacun d'eulx si comme a lui appartiendra, en commettant, se mestier est, que du dit Bernard prins et receu le serment en tel cas, ycelui mettent et instituent en pocession et saisine du dit office, ensemble les ditz gaiges, etc., etc. Mandons aussi a nostre viconte du Neufchatel et de Gournay, que iceulx gaiges il paie, baille et delivre doresennavant au dit Bernart en la fourme et maniere acoustumes, etc., ovec quittance du dit Bernard, etc. En tesmoing de ce nous avons fait faire ces nos lettres patentes. Donne a nostre chastel de Gisors, soubs nostre grant scel, le XXV°. jour de septembre.

Semblables letres ont les dessus escrips : cest assavoir :

Jehan Daouste, chivaler, l'office de verderie de nostre forest de Bray (1), que nadgueres soulloit tenir Robert le Grant, unquore rebelle et desobeissant. Donne a Trie-le-Chastel le tiers jour de septembre.

Colin Asseline, l'office de sergeanterie du bois de la Haye du Neuf Marchie (2), en la verderie du dit lieu, que nadgueres tenoit Jehan Lengloys, hors de nostre obeissance. Donne comme devant le XXIII°. jour de septembre.

Pierres le Bouchier, l'office de sergeanterie de meuble de nostre ville de Gournay (3), que nadgueres tenoit Ancelot le Metteer, hors de nostre obeissance. Donne le XXVI septembre.

Rogier Maroye, l'office de sergeanterie de Mont-Ricart (4), en la verderie de la forest de Lucy, en nostre chastelerie de Neufchastel, vacant a present pour l'absence de Colin Lengloiz, nostre rebelle desobeissant. Donne le XXVI°. jour de septembre.

Gyrot Godeffray, l'office de commissaire en la baillage de Caen, que nadgueres tenoit et exersoit Jacques de la Lande, hors de nostre obeissance. Donne comme devant.

Sandret le Potier, l'office de appelleur et audiencier de nostre viconte de Bayeux, que nadgueres soulloit tenir Jehan Desnez. Donne comme prouchain devant.

Jehan de Saint Fromont, l'office de procureur sur le fait eaues et forests ou baillage de Caen et Costentin, que nadgueres soulloit tenir Thomas de Bursy. Donne en nostre chastel de Gisors le XXVIII°. jour de septembre.

(1) Elect. de Bayeux.
(2) *Tarter.* C.

(1) Elect. de Neufchastel.
(2) Elect. de Gisors.
(3) Elect. d'Andely.
(4) Elect. de Neufchastel.

Jehan Canu, l'office de sergeanterie de Hamerote (1), en la verderie de Longchamp et Debleu (2), que nadgueres soulloit tenir Jehan Beloysel. Donne comme prouchain devant.

Jehan le Begue, l'office de verdier du Camp Duant, en nostre viconte de Neufchastel, a present vacant par le trespassement du derrain verdier du dit lieu. Donne comme devant.

Gaultier Bridoul, l'office de sergeanterie de Bray (3), que soulloit tenir Guillot le Bas. Donne comme devant.

Guylliam Connin, jure, etc., l'office de sergeanterie de boys de la verderie de Longchamp et Debleu (4), que soulloit nadgueres tenir et exsercer Jehan Godevin. Donne a nostre chastel de Gisors le second jour d'octobre.

Pierres Huet, jure, etc., l'office du garde de les halles a Caen, que nadgueres soulloit tenir Colin Jehan. En cas, etc. Donne comme prochain devant.

Jacques de Lisle, l'office de verderie de Longchamp (5). En cas, etc. Donne en nostre chastel de Gisors le tiers jour d'octobre.

Symon de Manbuisson, l'office de sergeanterie de meuble de Gaillefontaines (6), que nadgueres tenoit Raoul de la Barre, unquore rebelle et desobeissant. Donne comme prouchain devant.

Thomas Dentre-Deulx-Pons, l'office de sergenterie du Bosc-l'Abbe (7), en la verderie de Longchamp et Debleu, laquelle office le dit Thomas occupia devant nostre descente en nostre duchie de Normandie. Donne a nostre chastel de Gisors le VI^e^. jour d'octobre.

Robin le Pelletier, jure, etc., l'office de sergenterie de Boys (8), en la forest de Lyons, en la verderie de Lyons, que tenoit pieça Guillaume Boifvin. En cas, etc. Donne comme devant le VII^e^. jour d'octobre.

Rogier Hamelyn, jure, etc., l'office de revendeur en la chastellerye d'Andely, etc. Donne en nostre ville de Mante le XI^e^. jour d'octobre.

N°. 664.

Eod. an°. 26 septembre.—Ibid., memb. 19.—C. 315.

Rex per litteras suas patentes per dimidium annum duraturas suscepit in protectionem et defensionem ac salvam gardiam suas speciales Edward Roussel, ac dominia sua de Hubye, Copiere, Monteruel, Hassicourt (9) et la Chapelle (10) en Veugesin frances, ac alia dominia, maneria, terras, tenementa, possessiones, vina, blada, bona et res sua quecumque; et ideo, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Gisors XXVI^e^. die septembris.

N°. 665.

Eod. an°. 26 septembre. — Ibid., memb. 19.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Sampson, armiger, nobis impendit, etc., concessimus eid. Thome, etc., ac eciam quamdam domum infra villam nostram de Chierburgh, que fuit Guillelmi Bardolet, qui quidem, etc., et Guillelmus, adhuc absentes, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome, et heredibus suis, etc., etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Elect. de Gisors.
(2) Auj. arr. des Andelys (Eure).
(3) Elect. de Gisors.
(4) *Ibid.*
(5) *Ibid.*
(6) Elect. de Neufchastel.
(7) Elect. de Gisors.
(8) Elect. de Lyons.
(9) Pour *Haricourt*, élect. d'Andely.
(10) Elect. de Chaumont.

N°. 666.

Eod. an°. 27 septembre.—Ibid., memb. 19.—C. 315.

Litere regis quibus Thome Sampson, soldario ville de Chierbourgh, concedit custodiam omnium dominiorum, etc., infra balliagia de Costentin, etc., que fuerunt Willelmi Wyke, armigeri, habendam durante minori etate Thome, filii et heredis predicti Willelmi. Teste Rege apud castrum de Gisors XXVII^e^. die septembris.

N°. 667.

Eod. an°. 27 septembre.—Ibid., memb. 18.—C. 316.

Rex omnibus, etc., ad requisicionem, etc., fidelis militis nostri Johannis de Robessart, domini de Seint Sauveour le Viscont, concessimus quod homines et tenentes sui dominii sui predicti ad fossata, vigilias, custodias, seu alia onera vel servicia, alibi facienda quam infra dominium suum predictum, et aliter quam retroactis temporibus facere consueverunt, per aliquos officiarios ministros seu subditos nostros non compellantur, coherceantur, seu distringantur, et hoc omnibus quorum interest innotescimus per presentes. In cujus, etc., quandiu regi placuerit duratur. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. 668.

Eod. an°. 27 septembre.—Ibid., memb. 12.—C. 318.

Rex omnibus, etc., cum nuper commiserimus dilecto et fideli militi nostro Johanni Moungomery gubernacionem castri et castellanie nostrorum de Malmerer (1), cum pertinenciis suis, cui quidem castro plura et diversa arreragia, tam de tempore nuper domini dictorum castri et castellanie quam de tempore nostro, postquam eadem castrum et castellania inobediencia nostra posita fuerunt, debentur, ut accepimus, nos de gracia nostra speciali dedimus et concessimus prefato Johanni, omnimoda arreragia de eisdem castro et castellania, tam de tempore nostro predicto quam aliter, qualitercumque fuerint debita, si ad opus nostrum collecta et levata non existant, habend. eidem Johanni de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 669.

Eod. an°. 28 septembre.—Ibid., memb. 18.—C. 316.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Margarete (2), que fuit uxor Petri d'Anfreville, militis defuncti, jurate ligee nostre, de gratia nostra speciali concessimus ei racionabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, redditibus et possessionibus, quos predictus Petrus, ante primum diem augusti an°. regni nostri V^o^., infra ducatum nostrum Normannie et castellaniam de Chaumont (3), tenuit et possidebat, habend. et tenend. prefate Margarete, pro termino vite sue, secundum consuetudinem regni nostri Francie, per onera et servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. Proviso semper quod dos predicta seu aliqua parcella ejusdem de dominio corone regni nostri Francie, seu ducatus nostri Normannie, aut de terris et possessionibus, etc., quas, etc., reservavimus, aut de loco seu spacio terre, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne XXVIII^e^. die septembris.

N°. 670.

Eod. an°. 29 septembre.— Ibid., memb. 21 dorso. — C. 326.

Henry, etc., a notre bailly de Gisors ou a son lieutenant,

(1) *Malmerer*. C. C'est *Maulevrier* qu'il faut lire. Voir plus haut, n°. 637.
(2) *Marguerite Dannon*. C.
(3) Elect. de Chaumont et Magny.

etc. Pour ce que nous cognoissans les grans victoires et seigneuries que Dieu nostre createur nous a donne sur nos adversaires, aians pitie et compassion des douloureux cris et complaintes de nostre povre peuple et suggez, pour essoier a relever et mettre en bonne puissance nostre pays de Normendie et aultres qui sont en nostre obeissance, et nos subggez tenir en bonne et seure paix, desirans de tout nostre cueur pourveoir aux grans maulx et dommages avenuz aux suggez de noz dix pays, pour occasion des guerres et tribulations qui ont este esdiz pays, par grant et meure deliberation des gens de nostre sang et lignage, voullons et vous mandons que, incontinent apres la reception de cez presente, vous facez crier et publier, sy bien en francoy que en engloiz, es lieux et places deins vostre baillage accoustumes crys estre faits, que tous gens nobles, gens de mestier, marchans, bourgois, laboureurs, gent de pays et autres, de quelqu'etat ou condition qu'ils soient, hors princes, chivalers, escuiers, qui autrefoiz nous ont fait foy et serement d'estre nos vrays lieges et suggez et se sont departis hors de nostre obeissance, lesquelles nous ne voullons en nulle manerie d'estre comprins soubz ceste nostre presente grace et crye, qui vouldront venir a nostre vraye obeissance a nous et nostre seigneurie, se traient devers les lieux et places de nostre seigneurie, par entre-cy et la feste de Toussaints prouchain venir, et poursuir a nous et a nostre grace pour avoir delivance de leurs terres, heritages et pocessions, desquelles ils furent saisiz, en cas qu'ils ne soient point par nous donnes par devant; et voullons oultre que par vertu d'iceste nostre presente crys, ils et chascun d'eulx puissent sceurement et sauvement venir a nostre dicte grace et obeissance, leurs femmes, enffans et biens quelxconques, sans oultre poursuir par noz lettres de sauf-conduit; mandans, commandans et deffendans a tous nos cappitaines des chasteaux, villes et forteresses, a tous gens d'armes et de trait et a tous noz autres bons et loyaux suggez, que contre ceste nostre grace et crye ilz ne facent ou dient aucune chose au contraire; et que nuls, de quelque estat ou condicion qu'ilz soient, qui se vouldront rendre et mestre en nostre obeissance, ou qui ils seroient venus durant cest present sauf conduit general ou devant, ilz ne les arrestent ou empechent en aucune manere, sur paine d'en estre pugnis rigoureusement comme rompeurs et fracteurs de paix et de nostre saufconduit; et n'entendons ponir *(sic)* maix que les gens de plat pais, qui autrefois a nous ont este servientes d'estre nos vrays lieges et suggez et se sont departis hors de nostre dite obeissance, ils puissent sceurement et sauvement retourner, par ainsy qu'ils trouvent suffisante plegge et cauxion a nos baillifs et autres justiciers es lieux ou ils demouront, qu'ils doresnavant seront nos vrays lieges et obeissans.

Donne soubs nostre grant seal a nostre chastel de Gisors le XXIX^e^. jour de sept^bre^.

Semblables lettre adrechans aux baillifs et capitaines dessoubs escrips; cest assavoir :

Au capitaine de Pontoise ou a son lieutenant.
Au bailly de Caux ou a son lieutenant.
Au bailly d'Evreux ou a son lieutenant.
Au bailly de Mante ou a son lieutenant.

N°. 671.

Eod. an°. 1^er^. octobre.—Ibid., memb. 13.—C. 318.

Rex omnibus, etc., de fidelitate, etc., consanguinei nostri Ricardi Beauchamp de Bergevenny, militis, plenius confidentes, constituimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Gisors, habend. et occupand. officium predictum quandiu nobis placuerit, cum omnibus proficuis et commoditatibus eid. officio pertinentibus, etc., dantes et concedentes eidem consanguineo nostro plenam tenore presencium potestatem, etc., ad recipiendam et admittendum omnes et singulos, qui ad graciam et obedienciam nostras venire volunt, et eis et eorum cuilibet, prestitis prius ligeancie sue juramentis, bilnetas sigillo suo signatas tradendum et liberandum, ac eciam literas de salvo conductu prisonariis per ipsos de garnesia predicta captis seu capiendis, dandum et concedendum; proviso semper quod id. consanguineus noster de hiis que nobis de bilnetis predictis pertinent respondere teneatur. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, I°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 672.

Eod. an°. 2 octobre.—Ibid., memb. 16.—C. 317.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Jacobus Lynde nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, redditus, etc., infra balliagium nostrum de Gisors, que fuerunt Willelmi Bygode, jam defuncti, etc., habend. et tenend., etc., prefato Jacobo et heredibus suis, etc., usque ad valorem cccc scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Gisors, unum gladium pro armis ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege, *ut supra*, secundo die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 673.

Eod. an°. 4 octobre (1). — Ibid., memb. 11.

Rex carissimo consanguineo suo Edmundo, comiti Marchie, etc. Sciatis quod nos, etc., ordinavimus et constituimus vos locum tenentem nostrum et custodem generalem, etc., dominii nostri de Denfront, habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit. Dantes, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagensem, IV°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 674.

Eod. an°. 10 octobre.—Ibid., memb. 13.—C. 317.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter Humfridum, ducem Gloucestrie, et capitaneum ac alios castri et ville de Chierburgh nuper facto, inter alia concordatum fuerit et appunctuatum quod omnes, etc., jamque Robertus de Hanot, armiger, et Johanna Murdrac, uxor ejus, nobis supplicaverint ut cum ipsi infra garnesiam predictam tempore reddicionis ejusdem extiterint, etc., velimus sibi bona et possessiones sua predicta quecumque juxta formam, etc., nos, etc., concessimus prefatis Johanni et Johanne bona, terras et possessiones sua predicta habend. per servicia, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante X°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 675.

Eod. an°. 10 octobre. — Ibid., memb. 16 dorso. — C. 326.

Rex dilecto et fideli suo Roberto de Vylughby, locum tenenti castri et ville nostrorum de Rouen, salutem. Quibusdam certis et notabilibus de causis statum et honorem nostrum Regium intime concernantibus, vobis mandamus quod nullum ligeorum nostrorum de exercitu nostro, cujuscumque gradus seu condicionis fuerit, in castrum seu villam predicta ad residendum expectandum seu commorandum ibidem, preterquam illos qui pro municione et salva gardia eorumdem castri et ville specialiter assignantur et deputantur, de cetero recipiatis seu admittatis; et si quis in dicto castro seu villa, qui ad ejus salvam gardiam seu munimen deputatus non existit, post quatuor

(1) Cette pièce appartient évidemment au 4 octobre de l'année 1418. C'est par erreur que Bréquigny l'a placée ici.

dies immediate post proclamacionem per vos in hac parte faciendam manserit et moram traxerit, arrestetur et capiatur ac in prisona nostra salvo et securo detineatur, quousque pro ejus deliberacione aliter duxerimus demand., et nos de ejus nomine et cognomine distincte et aperte constare faciatis. Et hoc ut de vobis plene confidemus et sicut nos et honorem nostrum diligitis nullatenus omittatis. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles brevia sub eadem data diriguntur subscriptis, videlicet :

1. Capitaneo de Seint Sauveur le Vicomte, vel ejus locum tenenti, etc.
2. Capitaneo castri de Bellesme, etc.
3. Capitaneo castri de Reyneville, etc.
4. Capitaneo castri de Valoagnes *(sic)*, etc.
5. Capitaneo castri de Vire, etc.
6. Capitaneo de Longueville, etc. (1).
7. Capitaneo de Bernay, etc.
8. Capitaneo de Harecourt, etc. (2).
9. Capitaneo de Galion, etc. (3).
10. Capitaneo ville nostre de Honneflieu, etc.
11. Capitaneo de Bosquenvillers, etc. (4).
12. Capitaneo de Vernon super Sayne, etc.
13. Capitaneo castri de Rugles, etc.
14. Capitaneo de Fescamp, etc.
15. Capitaneo de Condy *(sic)*, etc. (5).
16. Capitaneo de Thoregny, etc. (6).
17. Capitaneo de Pontoise, etc.
18. Capitaneo de Liseux *(sic)*, etc.
19. Capitaneo de Loviers, etc.
20. Capitaneo de Chirbourgh, etc.
21. Capitaneo de Gournay, etc.
22. Locum tenenti castri et ville nostrorum de Caen, etc.
23. Locum tenenti ville nostre de Hareflieu, etc.
24. Capitaneo castri et ville nostrorum d'Argenthen, etc.
25. Capitaneo Dangre *(sic)*, etc. (7).
26. Capitaneo de Gisors, etc.
27. Capitaneo de Maulmerer *(sic)*, etc. (8).
28. Capitaneo de Conches, etc. (9).
29. Capitaneo castri d'Arques, etc.
30. Capitaneo d'Eu, etc.
31. Capitaneo de Caudebec, etc.
32. Capitaneo de Falloise, etc.
33. Capitaneo de Bayeux, etc.
34. Capitaneo de Danfront, etc.
35. Capitaneo de Sees, etc.
36. Capitaneo de Chambreys, etc. (10).
37. Capitaneo de Touques, etc.
38. Capitaneo de Avranches, etc.
39. Capitaneo de Thorchy *(sic)*, etc. (1).
40. Capitaneo de Mustervillers, etc. (2).
41. Capitaneo de Pontdove, etc.
42. Capitaneo de Carenten., etc.
43. Capitaneo de Vernuil, etc. (3).
44. Capitaneo de la Mote, etc.
45. Capitaneo d'Essay, etc.
46. Capitaneo de Beauchamp, etc. (4).
47. Capitaneo d'Ivery, etc. (5).
48. Capitaneo de Tilly, etc. (6).
49. Capitaneo de Hommet, etc. (7).
50. Capitaneo d'Evreux, etc.
51. Capitaneo de Seint Lo, etc.
52. Capitaneo de Coustances, etc.
53. Capitaneo de la Roche-Tesson, etc. (8).
54. Capitaneo de Pont-Large *(sic)*, etc. (9).
55. Capitaneo de Briqueville, etc. (10).
56. Capitaneo de Hambuye, etc. (11).
57. Capitaneo de la Roche-Guyon, etc.
58. Capitaneo de Faugernon, etc. (12).
59. Capitaneo de Valamond, etc. (13).
60. Capitaneo de Condy-en-Auge, etc. (14).
61. Capitaneo de Nully-l'Evesque, etc. (15).
62. Capitaneo de Courtone, etc. (16).
63. Capitaneo de Tankarville, etc.
64. Capitaneo de Neufchastel, etc.
65. Capitaneo d'Alencon, etc.
66. Capitaneo d'Exmes, etc.
67. Capitaneo de Fresnay, etc.

(1) Il s'agit ici de *Longueville* (arr. de Dieppe), qui fut érigé en duché-pairie en faveur de Dunois en 1444. Les restes du château existent encore. Il y a trois autres *Longueville* en Normandie, un dans le Calvados et deux dans la Manche.

(2) Auj. arr. de Bernay. Les ruines du château sont d'une belle conservation.

(3) *Gaillon*, arr. de Louviers (Eure).

(4) Je ne connais pas de localité de ce nom en Normandie, à moins que ce ne soit *Bosquentin*, arr. des Andelys, ou *Boscherville* (St.-Martin-de-), arr. de Rouen.

(5) Il y avait un château fort à *Condé-sur-Iton* (Eure) et à *Condé-sur-Noireau* (Calvados).

(6) Auj. *Torigny*, arr. de St.-Lo.

(7) *Dangu*, arr. des Andelys. Guillaume-le-Roux avait fait bâtir une forteresse à Dangu, sur la rive gauche de l'Epte. Mais vers 1400, Jacques de Bourbon abandonna cet emplacement et fit construire une nouvelle forteresse sur la rive droite. C'est celle-ci qui se rendit à Henry V en 1419.

(8) *Maulevrier*, arr. d'Yvetot.

(9) *Conches*, arr. d'Evreux. Une bonne partie du château existe encore.

(10) *Chambrais*, appelé communément aujourd'hui *Broglie*, arr. de Bernay. L'ancien château, qui appartenait aux barons de Ferrières, a été remplacé par un autre que fit construire le maréchal de Broglie.

(1) *Torcy*, arr. de Dieppe.

(2) *Montivilliers*, arr. du Havre.

(3) *Verneuil*, arr. d'Evreux. Le donjon existe encore.

(4) *Beauchamps*, arr. d'Avranches.

(5) *Ivry-la-Bataille*, arr. d'Evreux.

(6) *Tilly-sur-Seulz*, arr. de Caen.

(7) *Le Hommet-d'Arthenay*, arr. de St.-Lo.

(8) L'ancien chateau de la *Roche-Tesson* était dans la commune actuelle de *la Bloutière*, arr. d'Avranches.

(9) *Pont-de-l'Arche*.

(10) *Briqueville*, arr. de Bayeux, ou plutôt *Briqueville-sur-Mer*, arr. de Coutances.

(11) *Hambie*, arr. de Coutances. Le donjon existe encore.

(12) *Faugernon*, arr. de Lisieux.

(13) *Valmont*, arr. d'Yvetot. Le château existe encore.

(14) Ce ne peut être que *Condé-sur-Laison*, arr. de Falaise.

(15) *Neuilly-la-Forêt*, arr. de Bayeux, possédait autrefois un château appartenant à l'évêque de Bayeux.

(16) *Courtonne-la-Ville*, arr. de Lisieux.

(17) Captal de Buch.

N°. 676.

Eod. an°. 11 octobre.—Ibid., memb. 13.—C. 317.

Rex omnibus, etc. Licenciam dedimus dilecto et fideli nostro Gaston de Foix, comiti de Longueville et capitaneo de Bogio (17), quod ipse et heredes sui omnimodos officiarios de justicia infra comitatum predictum ac alia dominia et terras eidem comitatu pertinencia, annexa et adjuncta, facere, ordinare, constituere et deputare possint, ubi quociens et quando sibi melius videbitur expedire, absque perturbacione, impedimento vel gravamine aliquorum officiarum seu ministrorum nostrorum quorumcunque, et quod idem comes homagia omnium et singulorum personarum que ei homagia facere debent et tenentur, excepto homagio pro terra et dominio de Basqueville faciendo, re-

cipiat et recipere possit, homagiis nobis per antea factis, si que fuerint, aut aliquibus literis nostris patentibus de hujusmodi officiis alicui per antea factis seu concessis nonobstantibus. Teste Rege, *ut supra*, XI°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **677.**

Eod. an°. 12 octobre. — Ibid., memb. 12. — C. 318.

Rex omnibus, etc., pro servicio quod dilectus nobis David Howell., armiger, nobis, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., que nuper fuerunt Thome Bovet, chivaler defuncti, infra baillagium nostrum de Costantin, habend. et tenend., etc., prefato David et heredibus suis, etc., usque ad valorem mille et centum scutorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unum daggarium ad festum Sancti Johannis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **678.**

Eod. an°. 16 octobre. — Ibid., memb. 11. — C. 318.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio nobis per, etc., Thomam Montagu, comitem Sarum., hactenus impenso, etc., concessimus ei terram, baroniam et castrum de Longny (1), etc., cum aliis terris quibuscumque, que fuerunt Lodowici de Longny, chivaler, etc., ubicumque tam in Francia, quam in Normannia, habend. et tenend. prefato Thome, et heredibus suis, etc., ad valorem mille librarum turonensium, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrorum Rothomagi, duas Merulas, primo die augusti, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVI°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **679.**

Eod. an°. 16 octobre. — Ibid., memb. 14 dorso. — C. 326.

Rex capitaneo ville nostre de Mante, etc. Mandamus vobis quod vos de levacione, colleccione seu percepcione aliquarum custumarum, seu aliorum deveriorum nobis de mercandisis, victualibus et aliis rebus qualescumque fuerint per Aquitaniæ *(sic)* transeuntibus, ductis, seu cariatis, debitorum et pertinencium nullatenus intromittatis, etc., et quod custuma et deveria hujusmodi per voeriam ville nostre predicte, etc., colligi, percipi et levari, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles brevia diriguntur subscriptis sub eadem data, videlicet :

Capitaneo de Pont l'Arche, vel ejus locum tenenti, etc., *ut proximo supra usque ibi* hujusmodi *et tunc sic* : per vicecomitatum, etc.

N°. **680.**

Eod. an°. 20 octobre. — Ibid., memb. 9. — C. 319.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto ligeo nostro Galfrido Ganny quoddam tenementum ruinosum infra villam nostram de Hareflieu, quod fuit Johannis Bugart, in vico de la Poissonnerie, inter tenementum quondam Mathei Fewart, ex parte australi, et tenementum nuper Willelmi Hemfrey, ex parte boriali, situatum, habend. et tenend. prefato Galfrido, et heredibus suis, etc., de nobis, etc., reddendo inde annuatim nobis, etc., tres solidos et quatuor denarios sterlingorum, vel valorem eorumdem in moneta usitata, ad festa Pasche et Sancti Michaelis, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam et custodiam, secundum consuetudinem et ordinacionem pro salva custodia ejusdem ville ordinatas, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die octobris.

N°. **681.**

Eod. an°. 20 octobre. — Ibid., memb. 9. — C. 319.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto ligeo nostro Radulfo Darcy quoddam tenementum infra villam nostram de Hareflieu, quod fuit Johannis Langles, in vico d'Espaignes, inter tenementum quondam Willelmi Alisaundre, versus Nortt-Est, et tenementum nuper Johannis Loyflet, versus Sud-West, situatum, etc., se extendit usque tenementum quondam Roberti de Camps, habend. et tenend. prefato Radulfo, et heredibus suis, etc., de nobis, etc., reddendo inde annuatim III sol. IV den. sterl., etc., *ut proximo supra*, etc. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. **682.**

Eod. an°. 28 octobre. — Ibid., memb. 9. — C. 319.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto ligeo nostro Laurencio Michell quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, quod fuit Nicholai Awery de Moustrevillers, situatum super trivium jungens ad vicos de Gomeulx et de la Mercerie, et abutat super tenementum nuper Laurencii Ruby, versus occidentem, et super tenementum ejusdem Rubii, versus austrum, habend. et tenend. prefato Laurencio, et heredibus suis, etc., de nobis, etc., et heredibus nostris, etc. Reddendo inde nobis, etc., etc., sex solidos et octo denarios sterlingorum, etc., *ut supra*, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **683.**

Eod. an°. 29 octobre. — Ibid., memb. 6. — C. 320.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem burgensium, manencium et habitancium ville nostre de Gisors, nec non in melioracionem et fortificacionem ejusdem ville, concessimus eisdem, etc., quod ipsi, a die confeccionis presencium usque ad finem unius anni proxime sequenti plenarie completi, habeant, capiant, levent et percipiant per manus illorum quos ad hoc deputaverint et pro quibus respondere voluerint, de quolibet modio salis vendito apud garnerium dicte ville super jure nostro gabelle decem francos, ac eciam plenariam imposicionem vocatum quatriesme super vino vendito ad retalliam in villa supradicta, nec non tantum de bosco capiendo per se vel deputatos suos predictos, in bosco nostro de Bien (1), quantum per reparacione poncium, portarum et fortificacionum ville predicte eis necessarium fuit et oportunum, ita quod hec omnia per prefatos burgenses, etc., etc., seu eorum deputatos, etc., habita, capta, levata et percepta circa fortificacionem ville predicte ac reparacionem et emendacionem portarum, poncium, murorum et fossatorum, ac aliorum necessariorum ejusdem ville, et non ad alios usus, plenarie convertentur, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIX°. die octobris. Per ipsum Regem.

Suit le mandement donné par le roi au maître des eaux et forêts ainsi qu'à son lieutenant et aux baillis, vicomtes et autres officiers du bailliage de Gisors, pour mettre à exécution la concession précédente.

N°. **684.**

Eod. an°. 29 octobre. — Ibid., memb. 9 dorso. — C. 327.

Rex, dilectis sibi Guidoni Chalot et Roberto, bailly de

(1) *Longni*, arr. de Mortagne (Orne).

(1) C'est sans doute *de Bleu* qu'il faut lire. Voir le n°. 663.

Gisors, salutem. Sciatis quod assignavimus vos conjunctim et divisim ad tot operarios et laboratores, quot ad faciendum le Bolwerkes ville nostre de Gisors, et ad reparandum fortificationes et mundandum fossata ibid. necessarii fuerint et oportuni, infra villam nostram predictam et alibi ubicumque inveniri poterunt, pro vadiis racionabilibus, prout cum eisdem poteritis concordare, capiendos, et ipsos in hujusmodi operibus ponendos seu poni faciendos; et ideo vobis mandamus quod circa premissa, etc. Damus autem universis et singulis ligeis et subditis nostris quorum interest, etc., quod vobis et cuilibet vestrum in execucione premissorum intendentes sint, consulentes et auxilientes prout decet. In cujus, etc., quamdiu regi placuerit duratur. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **685.**

Eod. an°. 30 octobre.— Ibid., memb. 8. — C. 319.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus Le Kenfeld nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium de Caen, que fuerunt Gerant de St.-Bonier, defuncti, ac Johannis de Seynt Bonier et Nicholai de Seynt Bonier, filiorum predicti Gerant, adhuc absencium, etc., habend. et tenend. prefato Guillelmo, et heredibus suis, etc., usque ad valorem ccc francorum per annum, si, etc., et predicti filii infra etatem non existant, per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen, unum gladium vaginatum ad festum omnium sanctorum, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. Teste Rege, *ut supra,* xxx°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **686.**

Eod. an°. 6 novembre. — Ibid., memb. 9 (m. 8. C.). — C. 319.

Rex omnibus, etc., nos considerantes gravia et immensa dampna et gravamina que subditi nostri homines et tenentes dominii de Graville, per obsidionem ville nostre de Hareflieu, et aliter per invalescenciam et continuacionem guerrarum in patria nostra de Caux et alibi, habuerunt et sustinuerunt et volentes proinde ad relevamen paupertatis et indigencie, in quas subditi nostri predicti occasionibus premissis inciderunt, prospicere graciose, concessimus et licenciam dedimus, ad supplicacionem dilecti et fidelis militis nostri Lodowici Robesart, qui dominium illud ex concessione nostra tenet, omnibus et singulis tenentibus dominii predicti quod ipsi frumentum et alia blada quecumque infra balliagia de Caen et Costentin, emere et providere, et ea infra dominium predictum pro terris suis ibidem seminandis et excolendis, tam per terram quam per aquam et mare, solutis deveriis in hac parte debitis et consuetis, libere et impune ducere possint et cariare absque impedimento seu perturbacione aliquorum officiariorum ministrorum seu ligeorum nostrorum et quorumcumque. In cujus, etc., usque primum diem februarii proxime futur. duratur. Teste Rege, *ut supra,* vi°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **687.**

Eod. an°. 7 novembre. — Ibid., memb. 6 dorso.

Lettres patentes du roy Henry V, qui commettent l'office de mesureur de sel du grenier de Harfleur à William Lomdon, avec mandement en conséquence au trésorier général de Normandie. Donné à Mantes le vii°. jour de novembre.

Semblables lettres de mesureur du grenier à sel de Gisors, expediées en faveur de Cardin Boismart, avec semblable mandement au trésorier général de Normandie. Donné « a notre chastel de Gisors » le vi°. jour d'octobre.

N°. **688.**

Eod. an°. 11 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 319.

Rex omnibus, etc., ad requisicionem, etc., militis nostri Johannis de Robessart, domini de Seint Saveour le Visconte et de Neauhou, concessimus ei quod homines et tenentes sui predictorum dominiorum ad fossata, vigilias custodias seu alia onera vel servicia, alibi faciend. quam infra dominia predicta, aliter quam retroactis temporibus facere consueverunt, per aliquos officiarios ministros seu subditos nostros non compellantur, coherceantur seu distringantur quovismodo et hoc omnibus quorum interest innotescimus per presentes. In cujus, etc., quamdiu regis placuerit duratur. Teste Rege, *ut supra,* xi°. die novembris.

N°. **689.**

Eod. an°. 11 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 320.

Rex omnibus, etc., concessimus Girete Fauc (1), vidue, que fuit uxor Guillelmi de Lezaux, chivaler, nuper pro interfeccione fratris sui morti adjudicati et in justicia positi, ibidem secundum consuetudinem ducatus nostri Normannie permansuri, quod ipsa corpus ejusdem Willelmi, a justicia illa qua sic extitit capere, deponere et corpus illud ubicumque sibi placuerit sepelire et humare possit licite et impune absque impedimento seu molestacione officiorum seu ministrorum nostrorum quorumcumque; et ulterius ex habundanti gracia nostra dedimus et concessimus prefate Girete ac heredibus de corporibus predicti Guillelmi et ipsius Girete legitime procreatis omnia bona mobilia que fuerunt predicti Guillelmi, nobis occasione predicte forisfacture habend., de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.* Per ipsum Regem.

N°. **690.**

Eod. an°. 16 novembre.—Ibid., memb. 7.—C. 320.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto armigero nostro Ricardo de Wydeville, officium ballivi nostri de Gisors, Vernon, Andely et Lions, habendum et occupand. officium predictum quandiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio omnimoda vadia proficua, etc., eidem officio antiquitus debita et consueta adeo integre et eodem modo sicut aliquis officium illud ante hec tempora habens et occupans juste et bene habuit et percipit in eodem. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* xvi°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **691.**

Eod. an°. 19 novembre.—Ibid., memb. 2.—C. 321.

De ostagiis de Rouen. (2) Rex dilecto et fideli suo Waltero de Beauchamp, ballivo suo de Rouen, salutem. Sciatis quod cum, in composicione inter nos et cives, burgenses, manentes et habitantes [ville nostre de Rouen facta] quandam summam argenti nomine financie ejusdem civitatis infra certum tempus nobis solvere debuissent, prout in composicione predicta plenius poterit apparere, ac dicti cives burgenses, etc., ad majorem securitatem solucionis summe nobis faciend., quosdam de eorum concivibus et burgensibus in obsidesposuissent et nobis deliberassent in prisona nostra, quousque de predicta summa nobis plenarie foret satisfactum, ad nostram voluntatem moraturos; jamque ex parte predictorum civium, burgensium, etc., nobis est graviter conquerendo monstratum quod cum predicti obsides in diversis castris et fortaliciis nostris sub arta custodia existant et ibidem infirmitates et langores varios, ac custus et expensas intolerabiles et sumptuosos in dies sustineant et paciantur,

(1) *Fauc.* C.
(2) Voir plus haut, aux n°°. 600 et 636.

nec non terre, tenementa, redditus, labores et arti. . . . (1) per que ipsi, eorumque uxores et familiares vivere debeant et solebant, propter eorum absenciam ad nihilum redundantur, sic quod eorum aliqu. . . . . (2) dere quod absit, de verisimili sunt fame perituri, in ipsorum obsidum finalem destruccionem et ad nichilacionem et solucionis summarum super ipsos et eorum quemlibet assessarum, ut asserunt, retardacionem manifestam, unde predicti cives burgenses, etc., nobis humiliter supplicarunt quod prefatis obsidibus de exeundo a prisonis quibus sic detinentur, si occasione predicta et non alia detineantur in eisdem, solutis primitus summis super ipsis et eorum quolibet impositis et assessis, et ad civitatem nostram predictam veniendo ibidem que in mansionibus suis propriis ut prisonarii ad voluntatem nostram, quociens et quando nobis placuerit, predicta integra summa financie supradicte non soluta, iterum capiendi et prisonis nostris committendi, commorando et expectando ad cujus rei firmitatem fideliter observand., iidem cives burgenses, etc., se ad omnimodam securitatem possibilem nobis inveniend. parati sint offerre, de nostra regia munificencia licenciam graciosam concedere dignaremur. Nos precibus suis favorabiliter inclinati et ipsos cives, burgenses, manentes et habitantes graciose pertractari volentes, in hac parte ac de fidelitate et circumspectione vestris plenius confidentes, assignavimus vos et vobis plenam, tenore presencium, damus potestatem et auctoritatem ad omnes singulos cives et burgenses, manentes et habitantes civitatis predicte vocandos coram vobis et venire faciend., ac sufficientem securitatem ab eisdem, tam pro residuo predicte integre summe nobis nondum satisfacte quam pro predictis obsidibus sic exl. . . (3) prisonam nostram, solutis summis super ipsos assessis, dimittendis, quod ipsi et eorum quilibet in civitate predicta et non alibi tanquam prisonarii et ad voluntatem nostram quociens et quando nobis placuerit, residuo dicte integre summe non soluto, ad prisonas nostras quibus modo insist. . . (4), sive alias, iterum capiend. et committend. pro nobis et nomine nostro melioribus modis et forma quibus sciveritis vel poteritis recipiend. et acceptand.

Et nos de nominibus omnium et singulorum obsidum predictorum incontinenter, postquam summas super ipsos et eorum quemlibet assessas et impositas solverunt et satisfacerunt, et in quibus castris et fortaliciis detenti existunt, ut pro eorum deliberacione ordinare valeamus, in cancellariam nostram sub sigillo officii vestri distincte et aperte certificand.; illis personis obsidibus in castro nostro de Pont l'Arche, ex causa predicta existentibus, quas ibidem certis aliis causis remanere volumus quousque pro eorum deliberacione aliter dixerimus ordinand., dumtaxat exceptis: et ideo vobis mandamus quod circa premissa diligenter intendatis et ea facietis et exequamini in forma predicta. Damus autem universis et singulis ligeis et subditis nostris quorum interest tenore presencium firmiter in mandatis quod vobis in execucione premissorum pareant, obediant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XIX°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **692.**

Eod. an°. 22 novembre.—Ibid., memb. 6.—C. 320.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Perrote Dufresne, que fuit uxor Henrici Duplessis, armigeri defuncti, jurate ligee nostre, etc., concessimus ei racionabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, redditibus, etc., qui fuerunt predicti Henrici, infra ducatum nostrum Normannie, habend. et tenend. prefate Perrote, pro termino vite sue, secundum consuetudinem ducatus nostri predicti, faciendo, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXII°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **693.**

Eod. an°. 25 novembre. — Ibid., memb. 5 dorso.

Lettres patentes de Henry V en faveur de Jehan Le Roux, de Thynchebray, nommé a l'office de verderie Dandaine, vicomte de Danfront, etc. Donne au chastel de Vernon le XXV novembre.

N°. **694.**

Eod. an°. 25 novembre.—Ibid., memb. 5.—C. 320.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Guillelmus Le Picart, juratus, etc., concessimus eidem, etc., hospicium in quo ipse ad presens moratur, quod fuit Petri le Prous, defuncti, situatum in vico Exmosine in parochia Sancti Johannis, infra villam nostram de Cadomo, habend. et tenend., etc., prefato Guillelmo pro termino vite sue per onera, etc., proviso semper quod officium, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon super Sayne XXV°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **695.**

Eod. an°. 29 novembre.—Ibid., memb. 5.—C. 320.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Alicie Rouault, vidue, que fuit uxor Guillelmi Chaalon, armigeri defuncti, jurate ligee nostre, etc., concessimus ei racionabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, redditibus et possessionibus, qui fuerunt predicti Guillelmi, infra ducatum nostrum Normannie, habend., etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XXIX°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **696.**

Eod. an°. 30 novembre.—Ibid., memb. 5.—C. 320.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Johanne de Montmorency, vidue, que fuit uxor Roberti de Hellande, militis defuncti, jurata ligee nostra, etc., concessimus ei racionabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, redditibus, etc., que fuerunt predicti Roberti, infra ducatum nostrum Normannie, habend. et tenend. prefate Johanne, pro termino vite sue, secundum consuetudinem ducatus, etc., per onera et servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXI°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **697.**

Eod. an°. 4 décembre. — Ibid., memb. 4 dorso. — C. 327.

Lettres patentes de Henry, par lesquelles il commet et établit Jehan de la Haye receveur tant de la ville et cité de Lisieux que des vicomtés d'Auge, d'Orbec, etc., parties et ressorts d'icelles. Rouen IV décembre.

N°. **698.**

Eod. an°. 5 décembre. — Ibid., memb. 4 dorso. — — C. 327.

Henry, etc., etc. Comme par la grace et aide de Dieu nostre createur, de toutes bonnes operacions nous avons atraict et mis en nostre obeissance toute nostre dusche et pays de Normandie, et par ce soient venues et devolues a nous comme nostre propre chose et conqueste toutes les terres et seigneuries en fief ou autrement de la dicte dusche, avecques les droiz, devoirs, hommages et autres choses a icelles terres appartenans, dont nous avons faict dons d'au-

(1) *Artificia?*—Artificium, *métier.* —V. Du Cange, suppl.
(2) *Aliqui, accidere quod absit?*
(3) *Extra?*
(4) *Insistunt?*

cunes d'icelles terres ; en faisant lesquielx dons, nous avons reserve, ainsi que par nos ordonnances royaulx l'avons voulu et ordonne, en la dicte dusche et pays la haute et souveraine justice a estre pour nous et en nostre nom exercee par nos baillifs et vicomtes du dit dusché, chacun es mettes de son office et ressort ; et il soit venu a nostre congnoissance qui ja soit que par nous eust ete donnee la terre et seigneurie de Danville a deffunt Pierre de Crost, en son vivant escuyer, a la tenir par vertu de nostre dit don par la reservacion dessus dicte, neantmoins, iceluy Pieres ou prejudice de nostre dicte ordonnance a commis et establi en la dicte terre viconte par lui et en son nom, et fait tenir a son droit la viconte et jurisdiction appartenant a haulte justice ; et pourceque par la mort d'iceluy deffunct la dicte terre et seigneurie est retournee a nous avecques touttes les droittures et seigneuries appartenans a icelle comme par avant nostre dit don ; scavoir faisons que nous, qui en nulle maniere ne voullons nos dictes ordonnances en rien etre empeschees, mais voullons icelles estre preferees, gardees et avoir lieu en perdurable fermete sans enfraindre, attendu que ce touche et regarde le droit de nostre justice et souveraine, avons desclaire et voullons que nonobstant que le dit Pierre de Crost se soit entremis de faire gouverner la dicte justice en son nom, que ce ne porte aucun prejudice a nostre dicte reservasion et ordonnance, mais soit le droit de la dicte jurisdiction avec les amendes et exploits qui ce temps pendant en sont sortis et sortiront pour temps à venir a este appliquees a nous et nostre pronffit comme nostre droit et seigneurie, et que ores et pour le temps a venir, la dicte haulte justice et vicomte du dit lieu de Danville soit gouvernee et tenue par nostre viconte de Conches et de Bretheuil et ses predecesseurs vicontes en la dicte viconte par vertu de nostre dicte ordonnance, mesmement que la dicte terre de Danville qui autrement a este party et fut de nostre droit et propre domaine de la dicte vicomte de Conches et de Bretheuil est enclavee et de tout temps du ressort de la dicte vicomte. Si donnons en mandement a nostre viconte de Conches et de Bretheuil que la dicte vicomte et jurisdiccion a siege de viconte appartenant, il tiengne et exerce bien et duement pour le temps a venir, nonobstant l'empeschement mis par le dit de Crost et quelconques lettres, ordonnances et autres choses faites ou a faire a ce contraires, et oultre que les revenues et demaines de la dicte terre et seigneurie estant en nostre main et les diz exploiz et amendes il lieve, cueille et receive pour nous et en nostre nom par en rendant compte a nostre chambre des comptes aiosy qu'il appartiendra ; et avec ce voullons et donnons en mandement a nos amez et feaulx tresoriers et gens de nostre dicte chambre, que au dit viconte, pour et au regart de la recepte de la dicte terre de Danville, ilz allouent ses mises et gaiges raisonnables tels que par [nous] sera advise et de ce recevront ses comptes ainsi qu'il appartiendra. Car ainsi nous plaist-il et voullons estre faict, etc., et que en nostre vicomte en faisant et exercant ce que dit est soyt obbey et entendu par les suggez de la dite terre et seigneurie de Danville et autres nos lieges hommes et suggez, tant Engloys que Francoys, et lui preste conseil, confort et aide, se mestier en a et se il requiert. En tesmoing de quelle chose nous avons fait faire ces nos lettres patentes. Donne à nostre chastel de Rouen le quint jour de decembre.

N°. 699.

Eod. an°. 5 décembre.—Ibid., memb. 2.—C. 321.

Rex omnibus, etc., nos de, etc., fidelis nostri Reginaldi West plenarie confidentes, constituimus ipsum capitaneum fortalicii nostri de la Motte (1), habend. et occupand. officium predictum quandiu nobis placuerit cum omnimodis vadiis feodis, etc., eidem officio debite pertinentibus. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen v°. die decembris.

(1) Elect. de St.-Lo.

N°. 700.

Eod. an°. 8 décembre.—Ibid., memb. 4.—C. 321.

Rex omnibus, etc., quod de fidelitate, etc., fidelis nostri Johannis de Ros, militis plenius confidentes, constituimus ipsum Johannem, capitaneum castri nostri de Gaillard, habend. et occupand. officium predictum per se vel sufficientem locum tenentem suum pro quo respondere voluerit quandiu nobis placuerit, cum feodis, proficuis, etc. Dantes eidem Johanni, plenam tenore presencium potestatem et auctoritatem recipiendi et admittendi omnes et singulas personas de castellania predicta que ad graciam et obedienciam nostras venire volunt, etc., et eis et eorum cuilibet, prestitis ligeancie sue juramentis, bilnetas suas sigillo suo sigillatas tradendi et liberandi, ita semper quod predictus Johannes, de hiis que nobis de hujusmodi bilnetis pertinent respondere teneatur. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Vernon viii°. die decembris.

N°. 701.

Eod. an°. 10 décembre. — Ibid., memb. 3 dorso. — C. 327.

Rex ballivo suo de Rouen, vel ejus locum tenenti ibidem, salutem. Prohibemus vobis, districcius quo possumus, ne alique placita coram vobis in curia nostra inter quascumque partes de aliquibus feodis, terris, etc., seu possessionibus, nisi tantum modo de illis que per nos tam uni parte quam alteri data et concessa existunt, de cetero teneatis aut placitare seu teneri coram aliis quibuscumque justiciariis seu officiariis nostris infra ballivam vestram quomodolibet permittatis, et si que ejusmodi placita coram vobis seu aliis in contrarium ante hec tempora placitata, incepta sive tenta noveritis, ea sine dilacione cassetis ulterius, in eisdem nullatenus procedentes seu procedi permittentes sub periculo quod incumbit. Teste Rege, *ut supra*, x°. die decembris. Per ipsum Regem.

Consimilia brevia diriguntur baillivis subscriptis, videlicet :

1°. Baillivo regis de Caux.—2°. Baillivo regis de Gisors. — 3°. Baillivo regis de Caen. — 4°. Baillivo regis de Costentin. — 5°. Baillivo regis de Alençon. — 6°. Baillivo regis de Evreux.

N°. 702.

Eod. an°. 12 décembre. — Ibid., memb. 6 dorso.

Lettre de Henry, pour Symon, de Bernay, nommé à l'office de sergenterie de boys en la forest de Conches. Donné au chastel de Vernon, 12 décembre.

N°. 703.

Eod. an°. 13 décembre. — Ibid., memb. 4 dorso. C. 327.

Henry, etc., etc. Ouye avons l'umble supplication de nos bien amez les bourgoys et habitans de nostre bonne ville d'Evreux, contenant comme par les grans affaires et necessites, frais, missions et despenz qu'ils ont a faire et soustenir, tant pour la fortificacion, emparement et reparacion de nostre dicte ville, qui est grande, a besoin d'estre deuement emparee, reparee et tenue en bon et deu estat pour la surte d'icelle, que pour payer aussi les gaiges du capitaine et autres pencions de nostre dicte ville, et aussi pour acquitter avec ce lesdits bourgoys et habitans envers plusieurs personnes en quoy elle est tenue pour la poursuite de plusieurs causes et besognes communes qu'ils ont

ou pevent avoir en plusieurs auditoires et de plusieurs voyes et autres affaires que leur surviennent, ils ayent accoustume avoir et prendre, cuillir et lever en la dicte ville par chacun an, certaines aydes selon lesdites affaires et pour le present est necessite prendre et avoir auxdits bourgoys et habitans les aydes qui enseuvent; c'est assavoir, sur chacune queue de vin vendue a detail en la ditte ville et forsbours xx sols tour; sur chacune queue de vin vendue par estorement x sols tournois; sur chacune queue de servoise et cidre ou d'autres menus brevages vendus a detail x sol. tour., et sur chacune queue d'icelui beuvage vendue par estorement vi sol. tour. Item sur chacune queue de vin vendue en gros en la dicte ville et forsbours ii sol. vi den. tour., et pour chacune queue de servoise, cidre ou autres menus beuvages vendus en gros xv den. tour. Item et sur aucunes denrees et merchandises vendues en icelle ville aucunes aides. Savoir faisons que nous pour la consideracion des choses dessus dittes et autres causes et consideracions a ce nous mouvans, inclinans a leur supplicacion aux dits bourgoys et habitans de nostre dicte ville, avons octroye et octroyons de grace especiale par ces presentes que par l'ordonnance de nostre baillif du dit lieu d'Evreux ou son lieutenant, les aides dessus desclares soient mis sus, cueillis et leves et aient cours en la dicte ville et forsbours jusques a un an continuel de jour de Nouel prouchain venant, a les cueillir et lever en la maniere qu'ils ont accoustume ou temps passe et que iceulx aides soient prins et leves sur toutes les personnes de quelconques estat ou condicion qu'ils soient de nostre pays d'Engleterre, gens d'Eglise, s'ils soient marchans, sergens et autres demourans en icelle ville et forsbours; et voullons et nous plaist que les aides dessus diz les diz bourgoys et habitans par leurs deputes ou commis facent cueillir et lever pour la dicte annee, pour tourner et convertir ez usages et affaires dessus dictes et non ailleurs, lesquieulx commis rendront de ce compte bien et duement ainsi qu'il appartiendra et n'en seront aucuns exemptes excepte les nobles suivans les armes tant seulement; sy donnons en mandement par ces presentes a notre bailly d'Evreux ou a son lieutenant et a tous nos autres justiciers ou a leurs lieutenans que les diz bourgoys et habitans facent, souffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de nostre presente grace et ottroy et d'iceulx aides paier par la maniere que dit est; ycelui nostre bailli ou son lieutenant contraigne ou face contraindre ceulx qui a contraindre seront par la fourme et maniere acoustumee en tel cas, et sur ce n'ait aucune doleance ou appellacion, nous voullons et nous plaist que le ressort en viengne devant les gens de nos comptes pour plus breve justice avoir que ailleurs. Donne a nostre chastel de Vernon le xiiie. jour de decembre.

N°. 704.

Eod. an°. 15 décembre.—Ibid., memb. 4.—C. 321.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto nobis Johanni Yonge quoddam tenementum ruinosum, cum uno gardino adjacente, infra villam nostram de Hareflieu, quod fuit Willelmi Linart, situat. in vico de Notre Dame, inter tenementum quoddam Cardini de Putois, ex parte boriali, et tenement. nuper Johannes Langot, ex parte australi, et se extendit ad gardinum nostrum versus occidentem, habend. et tenend. prefato Johanni Yonge, et heredibus suis de nobis, etc., reddendo inde nobis, etc., per annum tres solidos et quatuor denarios sterlingorum, vel valorem eorumdem in moneta pro tempore usitata, etc., ad festa Pasche et Sancti Michaelis per equales porciones, ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodia secundum consuetudines, etc., ejusdem ville, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi xv°. die decembris. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis sub kalendariis subsequentibus habent subscripti, videlicet:

1. Johannes Edwardus de Banstaple, marinarius, habet quoddam tenementum ruinosum infra villam regis de Hareflieu, quod fuit Willelmi Hewet, situat. in vico de la Lentrie, inter tenementum Willelmi de Valle, alias dicti Le Barbier ex parte australi et tenementum nuper Bertini Bellard, alias dicti Le Belle, ex parte boriali, et habutat super portum ejusdem ville versus occidentem, habend., etc., reddendo, etc., sex solidos et octo denarios sterlingorum per annum, etc., incipiendo ad festum annunciacionis Beate Marie proxime futurum, etc. Teste, *ut supra*.

2. A Jean Warde, un vieux tenement dans Harfleur, appartenant ci devant à Guillaume Kenney, aux charges d'une redevance annuelle de iv sol. iv den. sterl., etc., etc.

3. A Guill°. Baudewin, un tenement dans Harfleur, appartenant ci devant à Guillaume Gillas, aux charges d'une redevance annuelle de iii sol. sterling., etc.

4. A Jean Gentill, un tenement dans Harfleur, appartenant ci devant à Guillaume de Vale, avec une vieille maison attenante, appart°. ci devant à Jean Vasse, tonnelier, à charge d'une redevance annuelle de vi sol. viii den. sterling. et de deux veilles de nuit avec gardes, etc.

5. A Jean Oterbourne, marinier de Londres, un tenement dans Harfleur, appartenant ci devant à Guillaume Houndray, et un autre vieux tennement dans la dite ville, appartenant ci devant à Robert de Moustier, aux charges d'une redevance annuelle de xvi sol. 8 den. sterling. et de deux veilles de nuit avec gardes, etc.

6. A Thomas Fekenham, un tenement dans Harfleur, appart. ci devant à Guillaume de Bois-Spitver, dit Guill°. Homatou, et un autre vieux tenement dans la dite ville, appartenant à Gautier du Vale et à Jean Venans, aux charges d'une redevance annuelle de x sol. sterlings et de ii veilles de nuit avec gardes, etc.

7. A Vincent Clerk, un tenement dans Harfleur, appartenant à Jean Froger, un autre vieux tenement appartenant ci devant à Robert Malet, avec un certain terrain long de cxxxiii pieds et large de xxvi, aux charges d'une redevance annuelle de vii sol. viii den. sterlings et d'une veille de nuit avec une garde, etc.

8. A Jean Olivier, un tenement dans Harfleur, appartenant ci devant à Guillaume Russell, aux charges d'une redevance annuelle de v sol. sterlings et d'une veille de nuit avec une garde, etc.

9. A Jean Asshe, un tenement dans Harfleur, appartenant ci devant à Guillaume Tonter, aux charges d'une redevance annuelle de iii sol. iv den. sterlings et d'une veille de nuit avec une garde, etc., etc. (1).

N°. 705.

Eod. an°. 15 décembre.—Ibid., memb. 47—C. 329.

Autres concessions faites par Henry V dans la ville d'Harfleur:

1. A Geoffroy Aghton, un tenement à Harfleur, autrefois à Jean Rose, avec un emplacement adjacent, qui appartenoit à Pierre de Tellier, ainsi qu'un autre emplacement joignant la maison de Jean Rose, aux charges d'une redevance de iii sol. iv den. sterling et d'une veille de nuit, etc., etc.

2. A Guillaume Colwell, un tenement à Harfleur, autrefois à Jean Erquenbond, et un autre vieux tenement avec un jardin adjacent, ci devant à Jacquelin Bocher,

(1) Toutes ces concessions et les listes analogues que l'on rencontrera par la suite ne sont pas énoncées nominativement dans Carte, mais indiquées sous des titres généraux, *de domibus concessis in Normannia, de hæreditatibus concessis, de officiis concessis*, etc.

aux charges d'une redevance de VIII sol. IV den. sterlings et de deux veilles de nuit, etc., etc.

3. A Jehan Holand, un tenement à Harfleur, jadis à Jean Doule pour sa femme, et un autre vieux tenement ci devant aux heritiers de Ricardine, veuve de Jean Fery, aux charges d'une redevance de X sol. sterlings et d'une veille de nuit, etc., etc.

4. A Thomas Harpifeld, un tenement à Harfleur, qui fut à Robert Pinstoft, *alias* Boisson, avec une petite maison joignante, en ruine, autrefois à Jean Duval, ainsi que d'une autre vieille maison avec son jardin, autrefois à Renaud Donesdale et Jean Duval, à charge d'une redevance de VIII sol. VIII den. sterlings et d'une veille de nuit, etc., etc.

5. A Jean Russel, un tenement à Harfleur, jadis à Roger Goundrey, avec une vieille maison joignante, qui fut à Laurent Ruby, aux charges d'une redevance de VI sol. VIII den. sterlings par an et d'une veille de nuit, etc.

6. A Guillaume Soper, des maisons à Harfleur, qui furent à Guillaume Bocher, à charge d'une redevance annuelle de VI sol. VIII den. sterlings et d'une veille de nuit, etc., etc.

7. A Jean Botiller, un tenement à Harfleur, jadis à Nicolas Reboure, et un autre vieux tenement, à charge d'une redevance annuelle de X sol. sterlings et d'une veille et demie de nuit, etc., etc.

8. A Robert Barbot, un tenement à Harfleur, qui fut à Cardin Le Gros, avec un jardin joignant, qui fut à Richard Veel, à charge de V sol. sterlings par an et d'une veille de nuit avec une garde, etc., etc.

9. A Jean Wonderwale, un vieux tenement à Harfleur, qui fut à Guillaume d'Orenge, charge d'une rente annuelle de VI sol. VIII den. sterlings et d'une veille et demie de nuit avec une garde, etc., etc.

10. A Jean Barbour, mercier de Londres, un tenement à Harfleur, qui fut à Alain Levy, à charge de VI sol. VIII den. sterl. et d'une veille et demie de nuit, ainsi qu'une maison en ruine dans la dite ville, à charge également de XX den. sterlings par an avec une demie veille de nuit avec une garde, etc., etc.

11. A Jean Boure, un tenement à Harfleur avec un autre vieux tenement, qui furent à Jean Russelet, aux charges d'une redevance annuelle de V sol. sterlings et de II veilles de nuit, etc., etc.

12. A Hugues Spenser, d'un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Hallot, et une vieille maison jadis à Jeanne Le Boucher, feue femme de Jean de Gronagne, et qui fut vendue à Jean Rose par Drum de la Lettrie, fils du dit Jean de Gronagne, aux charges d'une redevance de XIII sol. IV den. sterlings avec II veilles de nuit pour le dit tenement et de III sol. IV den. sterl. et une veille de nuit pour la maison, etc.

13. A Guillaume Breton, chivaler, une maison à Caen, qui fut aux heritiers de Guillaume de Rubestent, à charge d'une redevance annuelle de XX sols tour. et des autres services coutumiers, etc., etc.

14. A Jean Underwode, deux tenements à Harfleur, ayant appartenu ci devant l'un à Jean Erquenbault, et l'autre à Robert Chalot, aux droits de sa femme, avec charges et redevances annuelles de VI sol. VIII den. sterlings avec une veille de nuit avec une garde, etc., etc.

N°. 706.

Eod. an°. 26 décembre. — Ibid., memb. 47 dorso. — C. 337.

Rex, etc. Consanguineo suo Johanni, comiti Huntyngdon, etc. Sciatis quod pacta *(sic)* et plene finita obsidione nostra d'Aumarle, assignavimus vos, si per consanguineum nostrum ducem Burgundie, aut per Johannem de Lucemburgh, militem, requisiti fuerimus, ad proficiscendum cum toto posse, quod de garnesiis nostris ibidem in circuitu optinere poteritis versus castrum de Roye et eis castrum illud obsidentibus viis et modis quibus sciveritis vel poteritis auxiliand. et succurrend. ac ad proclamari faciend., quociens expediens vobis fore videbitur, ne quis, cujuscumque status, gradus seu condicionis fuerit, in comitiva vestra profecturus, bona seu catalla alicujus contra voluntatem suam eundo vel redeundo, preterquam victualia pro hominibus et equis, et hoc sub rationabili et moderata mensura, capiat quovis modo, et omnes illos quos contrarium proclamationis hujusmodi invenire poteritis facientes castigand. et puniend. juxta eorum demerita et casus exigentiam. Et ideo vobis mandamus quod citra premissa, etc. Damus autem universis et singulis capitaneis, gentibus armorum, ac de tractu, ac aliis quorum interest tenore presentium, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen, XXVI°. die decembris. Per ipsum Regem.

N°. 707.

Eod. an°. 29 décembre.—Ibid., memb 46.—C. 329.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter carissimum fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et illos de castro d'Arques nuper facto, inter alia concordatum fuerit, etc., jamque Radulphus Selles, chivaler, et Margareta, uxor ejus, nobis supplicaverint ut cum ipsi infra castrum predictum tempore redditionis ejusdem exiterint, etc., *ut supra, n°.* 674, *usque finem, mutatis mutandis.* In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XXIX°. die decembris.

N°. 708.

Eod. an°. .. décembre. — Ibid., memb. 50 dorso. — C. 323 et 337.

Monnayage de Normandie. Ensuit l'advis et ordonnance qui a este faite par le roy nostre souverain seig^r. en son conseil pour le fait de ses monnayes ou pais de Normandie et alieurs en son obeissance, tant de l'or que de l'argent.

Premierement les nobles d'Angleterre aront cours pour XLVIII royaulx de nostre monnoye ou il a escript : HENRICUS, qui valent IIII fr.; et dens la croix a un *Liepart.*

2. Item les petits moutons qui ont cours a present pour XII royaux auront cours de la monnoye dessus dite pour XVIII royaulx qui valent un franc et demi. Et donra le roy nostre dit seig^r. a chacun changeur et marchant frequentans ces dites moonnayes pour marc d'or fin VI^xx XVIII fr. et demourront les moutons dessus dis de poys et lay a la fourme et maniere qu'ilz sont de present, lesquielx sont a XXII karas, et de IIII^xx et XVI au marc de trais *(Troyes)* aux remedes acoustumes.

3. Item les nobles dessus diz ara cours pour LX royaulx de Karolus qui valent V fr.

4. Item le mouton dessus dit ara cours pour XXIIII royaulx desdis reaux de Karolus qui valent II fr.

5. Item on fera petis blans qui aront cours pour V deniers tournois la pieche a II deniers XVI grains argent le roy, et de XIII sols IIII deniers de pois au marc qui est à l'equipolent des royaulx dessus diz de HENRICUS, et aura I escu a III fleur de lis dedens.

6. Item on fera doubles nommes *Maussays* (1), qui aront cours pour II den. tour. la pieche, a I den. VIII grains argent le roy, et de XVI sol. VIII den. de pois au marc, et y aura troys fleur de lys en la pille.

(1) Ni Leblanc, ni les tables des monnaies dans le recueil des *Ordonnances*, ne font mention de cette monnaie. D'après Du Cange, les *Mausses* étaient une monnaie de la plus petite espèce, *minutioris speciei.* On voit ici qu'elle valait deux deniers tournois, ou 1 gramme 982 millièmes d'argent, c'est-à-dire un peu plus de 39 centimes de notre monnaie.

7. Item on fera petis deniers qui aront cours pour II den. tour. la pieche a un denier de lay argent le roy, et de XXV sols de poys au marc, et y aura en la pille deux fleur de lys.

8. Item, etc., en toutes les monnoyes que l'on fera pour le temps a venir tant moutons, gros, demy-gros, cars de gros, mausais et petis deniers, et en yceulx soit unis dedens la grant croix une H avec les differences qui par nous autresfoiz vous ont este ordonnes a faire.

9. Item soy faict crier et publier par lettres du roy nostre dit seigr. adrechant a tous baillifs, gardes de monnoyes et a tous autres officiers qui les ordonnances dessus dites soient tenues et enterines de point en point sus tres grosse paine, il soit faict faire une lettre adrechans au baillif de Rouen et aux gardes de la monnoye du dit lieu et a tous justiciers et officiers que on deffent a tous de quelque estat que ilz soient, que ilz ne transportent nulle billon deffendu tant d'or que d'argent ne argent rompu hors des mettes des monnoyes de la dusche de Normandie sur paine de le perdre et le corps a la volente du prince et aussy vaisselle d'argent sans avoir congie du baillif ou baillifs ou la dite vaisselle ara este achatee.

10. Item soit faict faire une lettre adrechant aux gardes de la monnoye de Rouen, que nulz changeurs ne orfevres, marchans espiciers ne autre gent quelzconques ne facent fait de change se il n'ont lettres du roy et veriffies de nos generaulx maistres de nos monnoyes ou de nos gardes a Rouen, et aussi que ils ne tiennent ne ne fondent nulz billons tant d'or que d'argent, mes l'aportent en l'ostel de la monnoye pour illec estre fondu et ouvre au prouffit du roy et de son peuple dedens le temps qui est sur ce ordonne par les instruccions sur paine de le perdre.

Item les lettres dessus escrips soient cries et publies partout la dusche de Normandie et ailleurs en l'obeissance du roy nostre dit seigr. et que foy soit adjoutee aussi bien au vydimus come es originaulx, et tant et a l'article ou il fait mencion de prendre congie au baillif de Rouen ou autres baillifs de vaisselle d'argent porter hors de la ville de Rouen ou autres villes, a porter de ville en autre en la dite dusche; avis de Guillaume Vinnobert, de Jehan Martel, de Godin du Reaume et de Jean Le Roux, et tel que leur semble que tous marchans de la dite dusche ou autres de quelque estat qui soient pevent et doivent vendre ou achater et porter toute vaisselle d'argent partout ou bon leur semble en la dite duchie sans estre asservis de prendre congie au baillif ou baillifs ny a autres; car onques autrement ne fut acoustume et l'opinion de voyma *(sic)* est le contraire, mes est comme le Xe. article cy devant escripte.

No. 709.

Eod. ano. . . . . — Ibid., memb. 13. — C. 335.

Thomas Rolay, soldarius ville regis de Chierburgh, habet unam domum cum pertinenciis infra villam predictam que fuit Thome Gellier et vocatur domus Janquin Hopeguin, in vico de Noel, situatam inter domos quondam Johannis Nichomel et heredum Germain Huelin, abuttantem in vicum predictum et Guillelmum Lesne, cum uno prato eidem domui pertinente in parochia de Soulaville, habend., etc.

No. 710.

Eod. ano. . . . . — Ibid., memb. 13. — C. 335.

Semblable concession faite par Henry V à Richard Boutier, vitailler de Cherbourg, d'une maison dans la dite ville avec ses appartenances, ci devant à Nicolas Treufer, rébelle, ainsi qu'une place vide dans la même ville qui fut à Gérard Morel.

No. 711.

Eod. ano. . . . . (1). — Ibid., memb. 78. — C. 297.

Rex omnibus, etc., nos de fidelitate, etc., consanguinei nostri Johannis Arundell de Mautravers, chivaler plenius confidentes, etc., constituimus ipsum capitancum castri et ville nostrorum de Pontorson, habend. et occupandum officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo vadia proficua, etc., eidem officio pertinencia et antiquitus consueta, dantes et concedentes eidem consanguineo plenam, tenore presencium, potestatem, etc., ad omnia et singula faciend. et exercend. que ad officium capitanei pertinent seu poterunt pertinere. In cujus, etc. Teste apud castrum suum de Vernon.

Mandement en conséquence à Jean Gray, capitaine de la ville et château de Pontorson, ou à son lieutenant de remettre lesdits ville et château au dit de Mautravers.

No. 712.

Eod. ano. . . . . (2). — Ibid., memb. 4. — C. 292.

Cy ensuivent les moyens et articles par lesquels le capitaine des ville et chastel de Gaillon est d'acort de bailler et rendre lesdiz chastel et ville en l'obeissance de tres hault et tres puissant et excellent prince le roy d'Engleterre.

Primierement, tous les gentilz hommes et aultres de quelque estat qu'ilz soient et les fames semblablement qui sent vouldront aler hors desdiz chastel et ville s'en iront francement et paisiblement ou bon leur semblera ovecques leur chivaulx et hernoys et aultres biens quelzconques hors prins (3), lances, arcs, arbalestres, fleches, viretons et toutz aultres abillemens pour archiers et arbalestriers, poudres, canons, *hauchepiez*, et tous aultres abillemens pour la guerre qui demouront au dit chastel et ville a la vollente de tres excellent prince le roy, sans riens d'iceulx estre rompus, ne transportes ou alienes hors en aucune manere. Et se promet le dit capitaine en bonne foy et sur son honneur. Et sy demoureront tous les vivres et garnisons estans au dit chastel et ville, sy comme bles, vins, beccuis et aultres vivres generalement quelxconques sans estre degastez. Et sy promet le dit cappitaine que de la ditte artillarie, vivres et abillemens de guerre ne sera fait ne soeffert estre fait nulles brulleries, degastement, romperie, transportement, alienacions ne aultre destruction quelxconques.

Item le dit capitaine se submet et accorde rendre au jour et heure de la rendue du dit chastel et ville et faire bailler et delivrer au tres excellent prince le roy ou a aultres par luy commis a les rescevoir tous les prisonniers Englois, subgis, vassaulx, obeissans et aultres tenans la partie d'Engleterre, qui de present sont as dix chastel et ville, et de acquittier et faire acquittier les dix prisonners et leurs pleges sans que aucun empeschement leur soit mis a present ou au temps advenir par leurs maistres, soit par sommes requerir ou demander; mes finablement les mais-

(1) Cette pièce doit être antérieure au 12 juin de cette année 1419. A cette date, en effet, le comte de Suffolk fut nommé capitaine de Pontorson, et Jean Arundell de Mautravers, qui était en possession de ce commandement, reçut ordre du roi de remettre au nouveau titulaire la ville, le château et la tour de Pontorson; voir le n°. 610. Je saisis cette occasion de rectifier une erreur qui a été reproduite ici d'après la copie que j'avais à ma disposition. Les noms de *Jean Arundell, De Lichet, Mautravers*, séparés à tort par des virgules, paraissaient désigner trois individus; ils n'appartiennent en réalité qu'à un seul et même personnage.

(2) Cette pièce est portée dans Carte au rôle de l'année précédente (6e. de H. V. 1418-1419).

(3) *Prinche, Princhon*, espèce de pieu ferré.

tres desdiz prisonners renonceront a eulx leur foys et sermens tant a eulx comme a leur pleges et sans fraude ou aucun malengin.

Item que au jour et rendue du dit chastel et ville il baillera au dit prince ou a ses commis tous Englois natifs, Galloiz, Yrois et Gascons, qui aultrefois auront tenu la partie d'Engleterre, et tous ceulx qui auront estes jures au devant de ces heures lieges du, etc., roy d'Engleterre, qui de present sont es diz chastel et ville se aucun y en a, lesquieulx demoureront a son noble plaisir et ordonnance.

Item que ceulx qui vouldront demourer ausdiz chastel et ville auront franchement et paisiblement tous leur biens et heritages a eulx appartenans ou qu'ilz soient assis, excepte ceulx que sont donnees, et hors presens habillemens de guerre estans as diz chastel et ville, et feront bon et loial serement au tres excellent prince ou a ses commis, tels comme il lui plaira, de estre loiaulx hommes, subgis et obeissans. Et touchant les vivres que sont dedens la ditte forteresse de ceulx qui demouront a l'obeissance du roy, ilz composeront ovec le conseil du roy.

COLLECTION BRÉQUIGNY.—NORMANDIE.

VOL. VII (1). — JANVIER-MARS 1420.

N°. 713.

Eod. an°. 1er. janvier 1420. — Rot. Norm. Patent., memb. 51 (2).

Ricardus Pavy, armiger, qui in obsequio et comitiva carissimi consanguinei regis, Johannis comitis Marescalli, in partibus Francie morat. habet litteras regis de protectione cum clausula : volumus per unum annum duraturas. Proviso, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi 1°. die januarii. Per billenetam de privato sigillo.

N°. 714.

Eod. an°. 2 janvier. — Ibid., memb. 51. — C. 328.

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod cum in appunctuamento inter, etc., fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie et capitaneum et alios in castro de Charle-Mesnil, nuper existentes inter alia concordatum extiterit et appunctuatum quod omnes persone in castro predicto tempore reddicionis ejusdem existentes et sub obediencia et ligeancia nostris morari volentes haberent bona mobilia, hereditates et possessiones sua quecumque infra ducatum nostrum Normannie, si per nos tempore reddicionis ejusdem data et concessa non fuissent, prout in appunctuamento predicto plenius continetur, jamque Robertus de Fresnay (3), nobis supplicaverit ut cum ipse infra castrum predictum tempore reddicionis ejusdem extiterit ac gratie et obediencie nostre se submiserit, nec non juratus ligeus noster existat sicut per quandam certificationem prefati fratris nostri coram nobis in cancellaria nostra exhibitam plene liquet, velimus sibi bona mobilia, hereditates, etc., juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum concedere gratiose. Nos concordiam et appunctuamentum illa inviolabiliter observare volentes, dedimus et concessimus eidem Roberto, bona, etc., que predictus (Robertus) infra ducatum nostrum Normannie, ante reddicionem castri predicti tenuit et possidebat, habend. juxta tenorem concordie et appunctuamenti predictorum, de dono nostro. Reservata, etc. Proviso semper quod hereditates et possessiones predicte seu aliqua parcella earumdem de dominico ducatus nostri Normannie, aut alique de terris et possessionibus, etc., reservavimus, aut de loco seu spatio terre, etc., non existant. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, 11°. die januarii. Per ipsum Regem.

(1) XLVII°. de la collection générale.

(2) Cette charte est portée dans Carte au rôle de l'année 1418-19, memb. 19, p. 564.

(3) *Fresnoy*. C.

N°. 715.

Eod. an°. 2 janvier. — Ibid., memb. 50. — C. 328.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Radulphi de Cauville, armigeri jurati, etc., concessimus ei, etc., sergenteriam de Cauville, quam idem Radulphus, pro tunc tenuit et possidebat, ut dicit, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles litteras regis habet Reginaldus de la Montaigne, armiger de hereditatibus, etc., ac de sergenteria de Cany (1), etc. Teste, *ut supra*.

(1) Elect. de Caudebec.

N°. 716.

Eod. an°. 2 janvier. — Ibid., memb. 29. — C. 333.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Galfridi de Caumont (2), armigeri, jurati ligei nostri, etc., concessimus ei hereditates redditus et possessiones, etc., quas ipse ante primum diem augusti an°. regni nostri v°. infra ducatum nostrum Normannie, tenuit et possidebat, ac sergeanteriam de Grainville-la-Tainturiere, quam idem Galfridus pro tunc tenuit et possidebat, ut dicit, habend. per homagium si et ubi debetur faciend. secundum consuetudinem ducatus nostri predicti, ac faciendo alia onera et servicia, etc., eo quod sergenteria predicta de dominiis ducatus nostri predicti existit, non obstante, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(2) *Chaumont*. C.

N°. 717.

Eod. an°. 3 janvier. — Norm. Patent., memb. 52 dorso. — C. 337.

Provision de l'office de contrôleur du grenier a sel de Bernay, accorde a volonte par le roy a Jean Martel, aux gages accoutumes. Donne au chastel de Rouen le 3 janvier.

Provision de l'office de grenetier du grenier a sel de Bernay et de receveur du dit lieu. Donne comme dessus.

Provision de l'office de mesureur du grenier a sel de Bernay, accorde a Guiffroy Ferron. Donne comme dessus.

N°. 718.

Eod. an°. 3 janvier. — Ibid, memb. 51. — C. 328.

Rex omnibus, etc., cum inter carissimum fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et capitaneum et alios in castro de Torchy (3), nuper existentes inter alia concordatum extiterit, etc., jamque Johannes de Caux, chivaler, nobis supplicaverit, etc., velimus sibi bona et hereditates, etc., concedere gratiose, nos, etc., dedimus et concessimus eidem Johanni bona, hereditates, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi III°. die januarii. Per ipsum Regem.

(3) *Torcy*.

N°. 719.

Eod. an°. 5 janvier. — Ibid., memb. 44. — C. 330.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter avunculum nostrum Thomam, ducem Exon. (4), et illos de

(4) *Exeter*.

castro de Tanquerville, nuper facto, inter alia concordatum fuerit et appunctuatum quod omnes illi infra castrum predictum ad tunc existentes et sub obedientia nostra morari volentes haberent bona, hereditates et possessiones sua quecumque, prout in appunctuamento predicto plenius continetur, jamque Guillelmus Gramesnil, nobis supplicaverit, etc., ut cum ipse infra castrum predictum tempore reddicionis ejusdem extiterit, ac gracia et obedientie nostre se submiserit, nec non juratus ligeus noster existat, pro ut per quamdam certificationem ipsius fratris nostri coram nobis in cancellaria nostra exhibitam plene liquet, velimus sibi hereditates, redditus concedere gratiose. Nos concordiam et appunctuamentum inviolabiliter observari volentes, etc., dedimus et concessimus eidem Guillelmo, hereditates, redditus, etc., etc. Reservata, etc. Teste Rege, *ut supra*, v°. die januarii.

N°. 720.

Eod. an°. 7 janvier. — Norm. Patent., memb. 49. — C. 328.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Rogerus du Reog, auri faber, nobis impendit, etc., concessimus eidem quoddam hospicium in villa nostra de Caen situatum, quod fuit Johannis Rouillart dicti La Batiere, habend. et tenend. prefato Rogero et heredibus suis, etc., reddendo inde nobis annuatim duodecim denarios sterlingorum ad festa Pasche et Sancti Michaelis, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. Proviso semper quod hospicium predictum, etc., per nos ante hec tempora datum et concessum non existat, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, vii°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 721.

Eod. an°. 9 janvier. — Ibid., memb. 50 dorso. — C. 337.

Provision de l'office de receveur de toute la seigneurie d'Essay à Jean Parker. Donne au chastel de Rouen le 9 janvier.

N°. 722.

Eod. an° 12 janvier. — Rot. Norm. Patent., memb. 9. — C. 336.

Johannes Shirwinde habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, cum gardino annexo, nuper Nicholai Gabart, situatum in vico de Molyns, inter heritagium quondam Thome le Braseure, versus austrum, et tenementum nuper Galfridi Menefrey dicti Le Page, versus boream, et buttat super gardinum rectoris ejusdem ville versus orientem, habend. et tenend., etc., reddendo, etc., tres solidos et quatuor denarios sterlingorum per annum, ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custod., etc., incipiendo ad festum Pasche proxime futurum. Proviso, etc. Teste Rege, *ut supra*, xii°. die januarii.

N°. 723.

Eod. an°. 13 janvier. — Ibid., memb. 44 dorso. — C. 338.

Aides accordées à la ville de Montivilliers. Henry, etc. etc., salut. L'umble supplication de noz bien amez les bourgoys et habitans de nostre ville de Monstreviller (1) avons receu, contenant que comme par les grans affaires, necessites et despences qu'ils ont a faire et soutenir, tant pour la fortification, emparement et reparacion de nostre dite ville qui est grande et espacieuse et a besoing d'estre reparee et tenue en bon etat pour la surte et deffence d'icelle, que pour paier les gaiges de nostre cappitaine pensionnaire de nostre dicte ville et pour acquitter la dicte ville de plusieurs et grans sommes de deniers envers plusieurs personnes pour causes d'ouvrages et reparacions pieça faites en icelle et qui a present y sont necessaires a faire, et pour plusieurs voyages et autres affaires qui leur pevent sourvenir, ils ayent acoustume cueillir et lever par chacun an en nostre dicte ville les aydes qui sensuient. C'est assavoir xxv sol. tour. pour chacune queue de vin vendue a detail en la dicte ville, et pour chacune rondelle de servoize vendue en gros ou a detail ii sol. tour., et des autres brevages a l'equipolent, et pour chacun demy drap vendu ou porte hors de la ditte ville vi sol. tour.; et iceulx aides bailler a ferme au plus offrant et derrain encherisseur, ou les faire ceuillir en leurs mains par personne suffisante qui de ce soit tenu rendre compte par devant nostre capitaine de la dicte ville ou son lieutenant, avec xii bourgoys de la dicte ville qui ont este accoustumes d'estre elus par les autres bourgoys et habitans d'icelle ville pour distribuer bien et duement les deniers d'iceulx aides, present et appele au dit compte rendu nostre viconte de Monsterviller. Scavoir faisons, nous de nostre certaine science et autorite royal avons donne et octroye, donnons, etc., aux ditz bourgoys et habitans congie, liscence et ottroy de ceuillir et lever sur eux mesmes en nostre ditte ville les aydes dessus desclaires par la fourme et maniere accoustumee, etc., jusques a un an commenchant a la chandeleur prouchain, et que iceux bourgoys et habitans, es presence de nos ditz capitaines et viconte ou leurs lieutenans, puissent ouir et rescevoir les comptes de tous ceulx qui en temps passe ont resçeu ou ceuilli, etc., les deniers et revenues d'icelle ville, pourvu que les ditz comptes seront rapportes devant nostre tresorier general, se mestier en est, et aussi que nos aydes n'en amendrissent aucunement, et en outre avons voulu et ordonne, etc., que les ditz aides, etc., soient ceuillis sur tous les habitans, etc., et que de ce ils soient contraincts par nostre dit capitaine ou ses commis, et si sur ce a doleance ou appel, nous voulons, etc., que le ressort en soit devant les gens de nos comptes pour plus brieve expedition. Sy donnons en mandement a tous nos justiciers et officiers que de nostre grace, etc., facent et laissent joir et user plainement les diz supplians, etc., etc. En tesmoing du quelle chose nous avons faict faire ces nos lettres patentes. Donne a Rouen le xiii°. jour de janvier.

N°. 724.

Eod. an°. 16 janvier. — Norm. Patent., memb. 45 — C. 329.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis d'Esquay, armigeri, et Guillelme Dumesnil, uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates redditus, etc., quos ipsi, etc., infra vulgueslas *(sic)* nostras, etc., Normannie, tenuerunt et possidebant, habend. et tenend., etc., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen xvi°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 725.

Eod. an°. 16 janvier.—Rot. Norm. Patent., memb. 44. — C. 330.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter, etc., fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et illos de castro de Torchi (1) nuper facto, inter alia concordatum fuerit et appunctuatum, quod omnes illi infra castrum predictum ad tunc existentes et sub obedientia nostra morari

(1) *Monstreuil.* C.

(1) *Torcy.*

volentes haberent hereditates, redditus, etc., prout in appunctuamento predicto plenius continetur, jamque Isambart Du Croq, armiger, et Isabelle Deudemare, uxor ejus, nobis supplicaverint ut cum ipsi infra castrum predictum tempore reddicionis ejusdem extiterint, ac gracie nostre se submiserint, nec non jurati ligei nostri existant sicut per certificationem, etc., plene liquet, velimus sibi hereditates redditus, etc., concedere graciose ; nos volentes concordiam, etc., inviolabiliter observare, concessimus prefatis Isambart et Isabelle, hereditates, etc., habend. per servicia, etc. Reservata, etc. Proviso semper quod hereditates, redditus, etc., predicti, etc., alicui alii persone per nos ante hec tempora dati et concessi non existant, etc. Teste Rege, *ut supra.*

Consimiles litteras regis de appunctuamento habet Estout de Damperre, sub eadem data.

N°. **726.**

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 45. — C. 329.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter, etc., avunculum nostrum Thomam, ducem Exonie, ac viros ecclesiasticos, nobiles, majorem et communitates ac habitantes tam ville de Eu, quam aliorum villarum et fortaliciorum de comitatu de Eu, nuper facto, contineatur quod omnes persone de villis et castris predictis, cujuscumque fuerunt status seu condicionis, ad tunc in eisdem existentes, etc., qui ad obedientiam nostram venire vellent, haberent corpora, bona, hereditates, etc., salva et secura, tam in dictis villa et castris quam alibi in comitatu predicto, ac hereditates suas, etc., que infra dominia nostra in ducatu nostro Normannie extiterint, prout in appunctuamento predicto plenius continetur, jamque Egidius Varimfroy, nobis supplicaverit ut cum ipse in comitatu predicto, etc., extiterit, ac obedientie nostre se submiserit nec non, etc., *ut supra*, velimus sibi bona hereditates, etc., concedere gratiose ; nos appunctuamentum predictum inviolabiliter observari volentes, etc., concessimus eidem Egidio, bona, hereditates, etc., sua predicta habend. juxta tenorem appunctuamenti predicti, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVIII°. die januarii.

Consimiles litteras regis habent sub eadem data Guillelmus de Le Chauchie, armiger, et sex alii sine ulla honoris appellatione.

N°. **727.**

Eod an°. 20 janvier. — Norm. Patent., memb. 42. — C. 330.

Rex omnibus, etc., pro servicio quod Petrus Ogart, armiger juratus, etc., nobis impendit, etc., concessimus ei omnes illas terras quas Johannes de Remerville et Guillelmus de Verdun, extra obedientiam nostram existentes, etc., infra balliagium nostrum de Caux nuper pertinuerunt, habend. prefato Petro, et heredibus suis, etc., usque ad valorem centum librarum parisiensium per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, ferrum unius lancie, ad festum Sancti Georgii, singulis annis, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. **728.**

Eod. an°. 20 janvier. — Ibid., memb. 2. — C. 337.

Rex omnibus, etc., pro bono et laudabili servicio quod dilectus et fidelis miles noster Johannes Gray de Heton, nobis impendit, etc., concessimus ei terras, dominia et pertinencias de Clere (1), que Georgio de Clere, nuper domino loci predicti, qui ad obedientiam nostram nondum venit, pertinuerunt, cum omnibus aliis feodis, terris et dominiis que idem Georgius, tenuit et sibi pertinebant, habend. et tenend. terras, dominia et pertinencias predicta prefato Johanni, et heredibus suis, etc., quieta et exonerata de omnimodis ipothecis, obligationibus quibus prefatus Georgius ea aliqualiter oneravit, salvis debitis et redditibus personis in obedientia nostra existentibus de et super terris, dominiis et hereditatibus predictis debitis et pertinentibus, per homagium nobis, etc., ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum Rothomagi, ad festum Sancti Johannis, etc., et faciendo alia servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

(1) Elect. de Rouen.

N°. **729.**

Eod. an°. 20 janvier. — Rot. Norm. Patent., memb. 17. — C. 331.

Rex omnibus, etc., nos de fidelitate, etc., militis nostri Johannis Gray plenius confidentes, ordinavimus et constituimus ipsum capitaneum ville nostre de Hareflieu, habend., etc., officium illud quamdiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio vadia, proficua, etc., eid. officio antiquitus consueta ; dantes et concedentes eidem Johanni plenam potestatem et autoritatem ad recipiend. et admittend. ad gratiam et obedientiam nostras omnes et singulos qui ligei et subditi nostri devenire voluerint ; et eos super sacramento fidelitatis et ligeancie nobis debite onerand., ac prestitis hujusmodi sacramentis, eis et eorum cuilibet bilnetas sigillo suo confirmatas tradend. et liberand. ac eciam literas de salvo conductu omnibus et singulis prisonarfis per aliquos de garnesia predicta captos seu capiend., pro redemptionibus et financia suis querend. et magistris suis in hac parte solvend., etc. Proviso semper quod predictus Johannes, de hiis que nobis de hujusmodi bilnetis pertinent respondere teneatur. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **730.**

Eod. an°. 20 janvier. — Norm. Patent., memb. 23 dorso.

Robert Roos, ecuyer, a lettres patentes du roy pour chasser les loups et loupves en le bailliage de Gisors, a durer pour un an de la date de ces presentes. Donne au chastel de Rouen le XX°. jour de janvier.

N°. **731.**

Eod. an°. 22 janvier. — Ibid., memb. 23 dorso.

Item, Jehan Bourgtrop, escuyer, a semblables lettres patentes du roy pour chasser les loups et loupves en le bailliage de Caux, etc., a durer jusques a un an de la date de ces presentes lettres. Donne comme dessus.

N°. **732.**

Eod. an°. 23 janvier. — Rot. Norm. Patent., memb. 1re.

Rex omnibus, etc., concessimus fideli militi nostro Rogero Fyeules, officium ballivi de Caux, habend. et occupand. officium predictum quandiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio omnimoda vadia, feoda, etc., antiquitus debita et consueta adeo integre, et eodem modo sicut aliquis officium illud ante hec tempora, etc., habuit et percepit, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XXIII°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. **733.**

Eod. an°. 24 janvier. — Ibid., memb. 41 dorso. — C. 338.

Henry, etc., etc. Savoir faisons que pour la tres grant suffisance et preudomie, etc., que nous savons estre en la

personne de nostre ame et foial escuier Guillem Alyngton, et nous confians a plein de son sens et loyalte, etc., a icelluy avons aujourdhuy donne et octroye et par ces presentes donnons, etc., de autorite royal, l'office de nostre tresorier general en nostre dusche de Normandie et ailleurs dans nostre royaume de France, tant du fait de nostre domaine comme sur le fait de nos aydes, en deschargeant tous aultres du dit office, et lui avons donne, etc., pouvoir et autorite de pouvoir besongner, etc., et excerser le dit office tant comme il nous plaira aux gaiges de quatre livres tour. par jour en sejournant, et six livres tour. quand il chevauchera et besongnera hors de son domaine, a iceux gaiges estre prins et payes par sa main mesme, avecques toutes les autres franchises, dignites et emoluments au dit office apartenans et accoustumes. Et par ces mesmes presentes lui avons donne pouvoir et autorite de veoir, corriger et gouverner sur tous les officiers et offices, tant de nostre domaine comme des diz aydes, et de mettre officiers ez lieux ou il verra bon estre jusqu'a nostre ordonnance. Et d'icelui nostre dit tresorier general avons reçu le serment. Sy donnons en mandement a tous nos justices, officiers et autres nos lieges et suggez de nostre dit royaume et dusche, que en nostre dit tresorier g^al^. et a ses commis et deputes et p^lor^. ou plurry (1), obeissent et entendent diligemment, et leur prestent conseil, confort et aide se mestier en ont, pourvu toutesfois que nostre dit tresorier de toute sa recepte et de tous les mis et expenses par lui, pour nous et en nostre nom faictes . . . . . a icelle office, chacun an face et rendre *(sic)* a nostre eschlquier d'Angleterre bon et foyal compte. En tesmoing, etc. Donne a nostre chastel de Rouen le XXIIII^e^. jour de janvier.

N°. 734.

Eod. an°. 24 janvier.— Ibid., memb. 40 — C. (m. 41 dorso). 338.

Dégrèvement sur la gabelle du sel accordé à la ville de Dieppe. Henry, etc., savoir faisons : nous, etc., avons accorde, octroye, etc., et octroyons a nos chers et bien ames les bourgoys et habitans de la villie de Dieppe, que de tout le seel *(sic)* qu'ils ont prins en guernier en la ditte ville, tant pour le fait de salaizon de poissons que pour le estorement, depuis que icelle ville est en nostre obeissance ils ne payent et ne soient contrains de payer aucune gabelle, sy non chacun qui a eu et prins sel, comme dit est, gabelle de une muy seulement, et que le residu du dit sel ils ayent pour payer le pris du marchant, sans en payer aucune gabelle, ainsi et par la fourme et maniere qu'ils ont accoustume ou temps passe. Sy donnons en mandement par ces mesmes presentes a nos ames et feaulx tresoriers general et gens de nos comptes de nostre dusche de Normandie et a nostre guernetier du dit lieu de Dieppe, et a chacun d'eux si comme a lui appartiendra que contre, ne en prejudice de ce que dit est, ne facent, attemptent, ne innovent, ne contraignent ou face contraindre les diz bourgoys et habitans ne aucun d'eux en aucune maniere, mais les laissent quites et paisibles de la dite gabelle par payant gabelle d'une muye seulement, se paye ne l'ont. En tesmoing, etc. Donne a nostre chastel de Rouen le XXIIII^e^. jour de janvier.

N°. 735.

Eod. an°. 27 janvier.— Ibid., memb. 41.— C. 331.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Marie de Breante, que fuit uxor Johannis Danricher, chivaler, vidue jurate ligee nostre, concessimus ei feoda et terras de Maudestour (1), Villeres (2), Heuville (3) et le Coudray (4), ac medietatem terre de Bellebeuf (5), necnon feodum de Margotes, cum suis pertinenciis, infra balliagia nostra de Rouen et Gisors situata, que fuerunt Guillelmi Crespin, chivaler, et uxoris sue, filie predicte Marie, huc usque inobedientium, que quidem feoda et terre valorem trecentarum librarum turonensium per annum non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend. prefate Marie, pro termino vite sue, etc., faciendo onera et servicia inde debita, etc. Reservata, etc. Proviso semper quod feoda, etc., alii persone per nos ante hec tempora data et concessa, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXVII^e^. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 736.

Eod. an°. 28 janvier.— Ibid., memb. 41.— C. 331.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto et fideli militi nostro Johanni Tiptoft partem nostram et totum quod nobis pertinet seu pertinere poterit de Crayera (6) et apparatu ejusdem, que fuit comitis de Pentivere, ac per balingeras nostras capta est in portu ville Suthamptoa, ut dicitur, existentes, habend. eidem Johanni, de dono nostro. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII^e^. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 737.

Eod. an°. 28 janvier.—Ibid., memb. 31.—C. 332.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum, ut accepimus, [Michael] Cardo Divers (7) nuper tanquam suspectus cujusdam prodicionis, infra villam nostram de Dieppe per quosdam inimicos et proditores nostros machinate, commisse et perpetrate, captus fuerit et arrestatus, et idem Michael, spe gratie nostre in hac parte obtinend., certas personas de prodicione predicta simul cum eo reos ac culpabiles accusaverit et detegerit, que quidem persone capitalem sententiam postmodum subierunt, nos, auctoritate nostra regia, etc., ac pro eo quod ad veram et certam cognitionem prodicionis predicte per ipsum Cadot perventum extitit, perdonavimus et relaxavimus ac, tenore presentium, perdonamus et relaxamus eidem Cadot crimen et offensam in que ipse erga nos et justiciam occasione predicta est incursus vel incurrere poterit, cum omni pena corporali, criminali et civili et ipsum ad bona sua non confiscata restituimus per presentes, perpetuum silencium procuratori nostro qui nunc est, vel erit, inde imponendo; mandantes omnibus et singulis ballivis, justiciariis et aliis officiariis nostris, prout ad unumquemque eorum pertinet, quod ipsum Cadot presentibus gratia, perdonacione et remissione nostris plene et quiete uti et gaudere permittant, absque molestatione, vexatione seu impedimento sibi occasione predicta in corpore, sive bonis aliqualiter inferend. vel inferre permittend. Et si corpus suum ex occasione

(1) Ne faut-il pas entendre : « à chacun en particulier ou à plusieurs »?

(1) Elect. de Chaumont et Magny. — Aujourd'hui *Maudétour*, Seine-et-Oise, arr. de Mantes.

(2) *Villeretz*, élect. d'Andely.

(3) *Heuville*, *ibid.*

(4) Elect. de Gisors.

(5) Elect. de Rouen.

(6) *La Creyère*, nom d'un navire qui appartenait au comte de Penthièvre, Olivier de Bretagne. Celui-ci venait d'échouer dans une tentative formée contre la liberté et la vie du duc de Bretagne, Jean V, l'allié et le frère utérin du roi d'Angleterre. Il fut condamné à mort par le Parlement de Bretagne, 16 février 1420; mais il s'était déjà réfugié en France. C'était toujours la vieille lutte de la maison de Blois, alliée de la France, et des Montfort, alliés de l'Angleterre. Voir les *Actes de Bretagne*, par Dom Morice, t. II, col. 1070.

(7) Alias *Cadot* (Bréq.). *Cardot Divers*. C.

captum fuerit et arrestatum et bona sua seisita vel alio modo impedita, ea sine dilatione plene deliberent et deliberari faciant. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles litteras regis habet Michael de Ronchoy, sub eadem data.

N°. 738.

Eod. an°. . . . . — Ibid.. memb. 18, 35 et 36. — C. 331.

Concessions faites par le roi :

1. A Thomas Barneby, deux tenements à Harfleur, ci devant à Robert Heynes, *alias* dit Corault, et à Robert Petit, ainsi que vieux ménages avec deux emplacemens vides qui furent à Gautier De Vale, Jean Venans et Guillaume Belengier, et en outre deux vieilles maisons jadis à Thomas Heyes et Philippe Heyes, aux charges de XVI sols VIII den. sterlings par an et de deux veilles de nuit avec gardes, etc. (memb. 35, sans date).

2. A Guillaume Bernam, un tenement avec un jardin, assis à Harfleur, qui fut à Isambart Sepell, ainsi qu'un autre tenement en ruine appartenant ci devant à Pierre Duhamel, à charge d'une rente annuelle de X sols sterlings ainsi que d'une veille de nuit et d'une garde, etc. (memb. 36, sans date).

3. A Jean Stopyngdon, un petit tenement dans Harflieu, qui fut à Jean Graundgerard d'Allemagne avec un emplacement de terre non bâtie, jadis à Guillaume Hemfrey, ainsi qu'un autre tenement en ruine dans la même ville, qui fut à Guillaume Lesquier, à charge d'une rente annuelle de VIII sol. VIII den. sterlings et d'une veille et demie de nuit avec une garde, etc. (memb. 35, sans date).

4. A Thomas Haiden, un tenement à Harflieu, ci devant à Gauthier Du Vale, ainsi qu'un autre tenement en ruine jadis à Raoul Gode, à charge d'une rente de VII sol. VIII den. sterling. et d'une veille de nuit avec garde, etc. (memb. 35, sans date).

5. A Symon Fleete, un tenement avec un jardin dans la ville royale de Harflieu, qui fut à Nicolas de la Croix, ainsi qu'un terrain joignant le dit tenement et en outre trois petites maisons en ruine assises dans la même ville à charge d'une rente annuelle de X sols sterlings et de faire une veille de nuit avec une garde, etc. (memb. 18, sans date).

6. A Thomas Wodeman, un tenement avec un jardin joignant dans la ville de Harflieu, qui fut à Jean Petmale, ainsi qu'une maison en ruine dans la même ville, ci devant à Guillaume Lesquier, à charge d'une rente annuelle de VIII sols VIII den. sterlings et de faire une veille et demie de nuit, avec garde, etc.

N. B. Sine notis chronologicis, posita vero inter supradictum castrum Rothomagi XXIX°. die januarii et XXX°. die ejusdem mensis (1).

N°. 739.

Eod. an°. 30 janvier. — Ibid., memb. 30. — C. 332.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum in appunctuamento inter fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et capitaneum et alios in castro d'Arques existentes, etc., contineatur, quod omnes illi infra castrum predictum ad tunc existentes et sub fide et obedientia nostris morari volentes haberent bona, hereditates, etc., suas quecumque, etc., prout in appunctuamento predicto plenius continetur, nos ad supplicationem Guillelmi Du Plessis, chivaler, et pro eo quod ipse in castro predicto tempore appunctuamenti, etc., extitit, nec non juratus ligeus noster existat, sicut per quandam certificationem prefati fratris nostri coram nobis in cancellaria nostra exhibitam liquet manifeste; dedimus et concessimus ei bona, hereditates, redditus, etc., habend. juxta tenorem appunctuamenti predicti, de dono nostro, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXX°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 740.

Eod. an°. 4 février. — Ibid., memb. 30. — C. 332.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter avunculum nostrum Thomam, ducem Exon., et illos de castro de Gaillard, nuper facto, inter alia concordatum fuerit quod omnes illi de castro predicto qui infra idem castrum pro tunc extiterunt et obediencie nostre, etc., venire vellent, haberent corpora sua ac bona, etc., que per antea data non fuerunt, etc., nos ad supplicationem Roberti de Rebes, Dendely (1), et pro eo quod ipse in castro predicto, etc., extitit, nec non juratus ligeus noster existit sicut per quandam certificationem avunculi nostri coram nobis in cancellaria nostra exhibitam liquet manifeste, dedimus et concessimus ei bona et hereditates sua quecumque habend. juxta tenorem appunctuamenti predicti, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, IV°. die februarii.

N°. 741.

Eod. an°. 5 février. — Ibid., memb. 29. — C. 332.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum, etc., *ut supra*, n°. 740, nos ad supplicationem Nicholai Le Mounier (2), etc., *id.*, *ibid.* Teste Rege, *ut supra*, V°. die februarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habent subscripti, videlicet :

1. Egidius Du Lac, armiger. Teste, *ut supra*.

2. Philippus de Clery. Teste, *ut supra*, XVII°. die februarii.

N°. 742.

Eod. an°. 5 février. — Norm. Patent., memb. 30 dorso. — C. 339.

Provision de l'office de crieur en la vicomte de Falaise, vacant par la vendicion et transport de Thomas Fouillet a la sergenterie de la verderie du Buisson, accorde a Jean Briant. Donne a Rouen le V fevrier.

N°. 743.

Eod. an°. 8 février. — Ibid., memb. 36 dorso. — C. 338.

Provisions de l'office de verderie de la Ferte Masse, en la chastellenie de Falaise, accorde a volonte par le roy a Taillefer de la Romonery, escuyer, aux gages, droits, etc. Donne comme dessus le VIII°. jour de fevrier.

N°. 744.

Eod. an°. 10 février. — Rot. Norm. Patent., memb. 30. — C. 332.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum in appunctuamento inter fratrem nostrum Thomam, ducem Clarencie, et capitaneum et alios in castro d'Arques, existentes, etc., *ut supra*, n°. 739, nos ad supplicationem Radulphe de Belleville, etc., *id.*, *ibid.* Teste Rege apud castrum suum Rothomagi X°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 745.

Eod. an°. 12 février. — Ibid., memb. 26. — C. 333.

Réglement pour la draperie de Montivilliers. Henry, etc. L'umble supplication de nos bien ames les bourgois,

(1) Cette remarque est de Bréquigny.

(1) Lisez *d'Audely*.

(2) *Nicolas Maumes*. C.

marchans drapiers, communs et habitans de nostre ville et trois paroisses de Monsterviller avons reçue, contenant comme en nostre dite ville et trois paroisses ils ayent accoustume drapper et user de tres bonne et loyale drapperie pour la substantation et gouvernement d'eulx, et a l'onneur et proffit de nous et de nostre seigneurie et de la chose publique par la maniere ci apres desclairee.

Primerement que tous les habitans de nostre dite ville et trois paroisses pourvu qu'ils y ayent demoure ung an et ung jour sans intermission pevent et doivent draper de bonne et loyale laine, sans fraude, et doivent mettre en chacun demi-drap teint en guede xv livres de traime du moins, en chascun demi-drap mele xvi livres de traime du moins, et en chascun demi-drap blanc xvii livres de traime du moins, en chascun grand drap, le double du moins, et si doivent estre iceux draps faits et ourdis chacun au nombre de xxii°. fils du moins, et qui plus y veut mettre de traime et les faire en plus haut nombre ou compte de fils, faire le peut sans prejudice.

Item, quant les draps sont faits et tissus par les tisserans, ils seront apportes en l'hotel commun de nostre dite ville par devant certains jures a ce cognoissans, et qui a ce seront commis par nostre vicomte du lieu ou son lieutenant pour ce que l'on peut mieux apparoir masle, tissure ou orture des draps qu'elle ne pouvoit faire quant ils seroient foules, et s'ils soient trouves bonnes et loyaulx au visitter, ils seroient scelles d'un scel de cire a ce ordonne, sans lequel scel nul foulon ne les peut ou doit appareiller, et s'aucun est trouve faisant ou avoir fait le contraire, il nous paiera pour chacune fois l sol. tour. d'amende.

Item, apres les diz draps foules et appareilles par les foulons, ils seront de rechief apportes ou dit hostel commun de nostre dite ville, par devant les gardes d'un scel de plom a ce commis par nostre dit vicomte, lesquieulx visitent et lisent les diz draps entre eux, et le jour, pour voir et scavoir s'ilz sont duement faiz et appareilles; et s'il y a barres ou autres defauts, ils sont refuses a sceller, et nous sera paye pour la premiere barre de chacun drap c sols tour. d'amende, et des autres barres ou defaultes l'amende sera arbitraire, et s'ils sont trouves bons et loyaux ils seront scelles du dit scel de plom; et es escarlates de pure graine est unis ovec le dit scel un autre scel d'autre difference, afin que nul marchant ne soit deçeu de acheter demie graine au lieu de pure graine.

Item, est et doibt estre mis es diz draps, faiz et drappes en nostre dite ville et trois paroisses seulement, tout au long de la lisiere au dehors d'icelle deulx fils reteurs de la propre laine et orture du drap, et si seront les dites lisieres de coleurs accoustumees sans ce que nulle autre ville ou pais puissent ou doivent drapper au semblable merque et lisiere.

Item, s'aucuns tisserans, foulons, drappiers ou autres habitans en nostre dite ville sont trouves fesant fraude ou abus es diz merques et lisieres, quant aux draps faiz en nostre dite ville et trois paroisses, pour chacune fois il nous paiera x livres tournois d'amende et si perdra le metier ung an et ung jour.

Item, et s'aucuns autres que de nostre dite ville et trois paroisses, de quelle ville ou pays qu'ils soient, contrefaisoient draps au semblable de ceux que sont et seront faits en icelle nostre ville et trois paroisses, ils perdront leurs draps ainsi contrefaits, et seront forfaits et confisques a nous et a celui ou ceulx qui accuseront ou arresteront les draps ainsi contrefaits, afin que la dite draperie soit mieulx gardee pour le temps a venir. Et si aucun tisseran, foulon ou autre de la ditte ville de Monstervillers etoit atteint d'avoir fait ou consenti a aucun autre qui ne seroit pas d'icelle ville, contrefaire draps, ou abuser d'icelle draperie, il payera pour chacune fois x liv. tour. a nous, et si perdra le metier ung an et ung jour.

Item et par dessus toutes ces choses devant desclairees, sont et seront certaines personnes jures sur la garde des metiers de tisserans, foulons, tainturiers et drappiers, qui doivent aller par les ouvreurs tant de nostre dite ville et trois paroisses comme de tout nostre vicomte et ressort de Monsterviller, pour voir et visiter les draps et ouvrages qui y seroient faiz et appareilles et si faultes y sont trouvees, tant en mauvaise teinture que autrement, les draps doivent estre arretes, tant que la deffault soit reparee et l'amende a nous fait arbitrairement.

Item, a ete accoustume aux ouvriers et main-ouvriers des mestiers de la ditte drapperie entrer et yessir en euvre pour besongner a certaines heures licites et raisonnables, sans ce que nul de leur autorite puissent ou doivent transgresser la maniere et usance accoutumee. Et sur toutes les choses dessus desclairees et en tous les despendances de la ditte drapperie ont les diz bourgoys, marchans drapiers, commun et habitans accoutumes estre gardee et gouvernee et les deffaillans corriges et pugnys par nostre dit vicomte de Monstrevillers ou son lieutenant, par le rapport des jures ainsi ordonnes, des quels ils ont toujours joui et use paisiblement de tel et si longtemps qu'il peut et doit suffire par bonne saizine et possession acquerir, nous humblement requerans que, attendu que tous les habitans en nostre dite ville ont eu ou temps passe et ont a present les dites ordonnances aggreables et que icelles sont bonnes, loyales, raisonables et proufitables et aussi que de ce ont joui comme dit est, dont il nous est apparu, et mesmement de la bonne et grant renommee qui est par tous pays d'icelle drapperie, nous leur voulons ycelles ordonnances donner, approuver et avoir agreable, et leur donner fermete perdurable.

Scavoir faisons a tous presens et a venir que pour le bon rapport qui fait nous a ete de la dite drapperie dont nous sommes deuement informes, et pour augmenter et accroitre le bien de nostre dite ville, aux dits bourgoys, marchands, drappiers, communs et habitans d'icelle nostre dite ville et trois paroisses, de nostre certaine science, plaine puissance et autorite royale, avoir donne et octroye, donnons, etc., par ces presentes congie, licence et octroy de joir et user paisiblement, ores et pour le temps a venir, de toutes ordonnances cy devant exprimes et desclaires, etc. Sy donnons en mandement a tous nos justiciers, officiers et suggetz presens et a venir, que de nostre presente grace, don, congie et octroy fassent, seuffrent et laissent les diz supplians joir et user plainement et paisiblement, sans leur donner ni souffrir estre fait aucun empechement et destourbies; au contraire mandons aussi et commettons a nostre dit vicomte de Monstreviller ou a son lieutenant present et advenir, que les dites ordonnances fassent maintenir et garder pour le temps a venir en tout ce qu'ils contiennent, sans rien enfraindre ne souffrir estre fait au contraire, en imposant sur ce silence, se mestier est, a nostre procureur present et a venir. En tesmoing du quelle chose nous avons fait faire ces nos lettres patentes. Donne a nostre chastel de Rouen le xi°. jour de fevrier. Per ipsum Regem.

N°. 746.

Eod. an°. 12 février.— Ibid., memb. 27.— C. 333.

Rex omnibus, etc., ut supra, quod, etc., ad supplicationem Johannis Toustain et Johanne Malet, uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi ante primum diem augusti, an°. reg. nostri v°., infra ducatum Normannie tenuerunt et possidebant, ac hereditates, etc., que prefato Johanni, per mortem Petri Toustain, capellani, fratris sui, extra obedienciam regis defuncti, et Willelmi Toustain, similiter fratris sui in obedientia regis defuncti, ut dicitur, ut proximo heredi jure hereditario descendere deberent et pertinere, habend. et tenend. hereditates, redditus predictos

prefatis Johanni et Johanne, eisdem modo et forma quibus iidem Johannes, Johanna, Petrus et Willelmus eos ante diem predictum tenuerunt et possidebant, per homagium si et ubi debetur, secundum consuetudinem ducatus nostri predicti, ac faciendo alia onera, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 247.

Eod. an°. 16-20 février. — Ibid., memb. 3, 7, 9, 12, 13, 18, 22, 24, 25, 26. — C. 333, 334, 335, 336.

Concessions de tenements et maisons à Harfleur faites par Henry V. 1. A Guillaume Godehyne, un tenement à Harfleu, ci devant à Nicholas Caretter, ainsi qu'une maison en ruine assise en la même ville, à charge d'une redevance annuelle de dix sols sterlings et de deux veilles de nuit avec garde. Donné au château de Rouen le XVI°. jour de fevrier (memb. 13).

2. A Robert Conyngeston, un tenement à Harfleur, qui fut à Nicholas Gabart, avec une certaine place de terre joignante, pour faire un jardin, ainsi qu'un autre tenement en ruine, ci devant à Jean Graunttez, à charge de V sol. sterlings de rente annuelle et d'une veille de nuit avec garde (*ibid.*)

3. A Jean Campion, un tenement à Harfleur, ci devant à Isambert Fossen, à charge d'une rente annuelle de II sols VIII den. sterlings et de faire une veille de nuit avec garde, etc. (memb. 12).

4. A Henry Hoghton, paucier, un tenement avec un jardin, assis à Harfleur, qui fut à Guy Le Paintor, à charge de II sol. sterlings de redevance annuelle et d'une veille de nuit avec garde, etc. (*ibid.*).

5. A Gaultier Inkebangh, un tenement avec une portion de terre joignante, assis à Harfleur, qui furent à Jean Biton et Robert Mabire, à charge de VIII sol. IV deniers sterlings de rente annuelle, à charge d'une veille et demie de nuit avec une garde (*ibid.*).

6. A Thomas Kenbury, cementarius (maçon), un tenement avec un jardin attenant, assis à Harfleur, qui furent à Isabelle Robasse, à charge de XII den. sterling. de rente annuelle et d'une veille de nuit avec garde. Donné comme dessus le 16 fevrier (memb. 9).

7. A Richard Rowe, un tenement à Harfleur, ci devant à Guillaume de la Heye, à charge d'une rente annuelle de VIII sol. VI den. sterlings et d'une veille de nuit avec garde, etc. Comme dessus (*ibid.*).

8. A Roger Ronghley, un tenement à Harfleur, ci devant à Clement Bertran, ainsi qu'un autre tenement en ruine, avec un jardin, jadis à Guillaume Rebente, en rendant annuellement III sols II den. sterlings avec une veille de nuit et une garde, etc., comme dessus (memb. 9).

9. A Guillaume Wodecok, charpentier, un tenement à Harfleur, ci devant à Estienne de Cailly, à charge d'une rente annuelle de VI den. sterlings et d'une veille de nuit avec garde. Donné comme dessus (memb. 7).

10. A Henry Kylkenny, un tenement à Harfleur, ci devant à Pierre Granthomme, à charge de V sols sterlings de rente annuelle et d'une veille de nuit avec garde, etc. Comme dessus (*ibid.*)

11. A Guillaume Belle, un tenement à Harfleur, qui fut à Jaqueline Boucher, etc., etc., à charge de XIV sols IV den. sterlings de rente annuelle, à charge également de deux veilles et demie pendant la nuit avec garde, etc. Donné comme dessus (memb. 3).

12. A Jean Weston, un tenement assis à Harfleur, qui fut à Thomas Le Mercier, ainsi qu'un autre tenement avec un jardin et un emplacement vide en la meme ville, qui furent à Pierre Neville, Nicolas Helard et Nicolas Putot, à charge de VI sols IV den. sterlings de rente annuelle et d'une veille et demie de nuit avec garde, etc., etc. Donné comme dessus le 16 fevrier (memb. 18).

13. A Jean Clerke, maçon, un tenement en ruine assis à Harfleur, ci devant à Robert de Beville, à charge d'une rente annuelle de VI den. sterlings et de faire une veille de nuit avec garde. Donné comme dessus (memb. 9).

14. A Guillaume Lynons, un tenement assis à Harfleur, ainsi que deux maisons en ruines dans la même ville, qui furent à Thomas Le Brasseur, à charge d'une rente annuelle de IV sols IV den. sterlings et de faire deux veilles de nuit avec garde. Donné au château de Rouen, le XVII°. jour de fevrier. Per ipsum Regem (memb. 22).

15. A Jean Bonesorte, un tenement dans la ville d'Harfleur, qui fut à Jean Cordier *alias* dit Deyis, à charge d'une rente annuelle de III sols IV den. sterlings et de faire une veille de nuit avec garde. Donné comme dessus à Rouen, le XIX°. jour de fevrier (*ibid.*).

16. A Guillaume Rosmugreves, un tenement à Harfleur, ci devant à Nicolas Duke, avec un autre tenement en ruine dans la même ville, qui fut à Thibaut Le Bouvier, à charge d'une rente annuelle de X sols sterlings et de deux veilles de nuit avec garde, etc. Donné comme dessus (*ibid.*).

17. A Jean Chamberlain, un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Fremer, ainsi qu'un autre tenement en ruine, jadis à Thomasie Lengloise, à charge de VI sols VIII den. sterlings de rente annuelle et d'une veille de nuit avec garde, etc. Donné comme dessus (*ibid.*).

18. A Robert Spellowe, un tenement à Harfleur, qui fut à Nicolas Putot, autrement dit Busshon, ainsi qu'un autre tenement en ruine, ci devant à Geoffroy Maynfrey dit Le Page, avec un troisieme tenement, jadis à Thomas Le Mercier et un jardin adjacent avec une maison autrefois à Nicolas Mabery, et enfin un quatrième tenement avec une vieille maison et un jardin adjacent, qui furent à Robert Wilken, le tout à charge d'une rente annuelle de XXXIII sols IV den. sterlings et de cinq veilles de nuit avec garde, etc. Donné comme dessus (*ibid.*).

19. A Guillaume Walton, un tenement à Harfleur, ci devant à Roger Dorenge, ainsi qu'un autre tenement ruiné, avec un jardin attenant, jadis à Jean Blé, à charge d'une rente annuelle de V sols sterlings et de deux veilles de nuit avec garde, etc. Donné au château de Rouen, le XX°. fevrier. Per ipsum Regem (memb. 24).

20. A Hugues Luterel, un tenement assis à Harfleur, qui fut à Jean Netallet dit Loiselet, avec un autre tenement en ruine avec un jardin attenant, ci devant à Guillaume de Beyfroville, à charge d'une rente annuelle de X sols sterlings et d'une veille et demie de nuit avec garde. Donné comme dessus (memb. 25).

21. A Hugues Keyskech, un tenement à Harfleur, ci devant à Richard Overay, ainsi qu'une maison en ruine dans la même ville, qui fut à Robert Kenis *alias* dit Coyrault, en rendant annuellement XI sols sterlings et en faisant une veille et demie pendant la nuit avec garde, etc. Donné comme dessus (*ibid.*).

22. A Hugues Thomson, un tenement à Harfleur, qui fut à Gardinet Le Peyntour, ainsi qu'un autre vieux tenement avec un jardin adjacent, ci devant à Raoul Le Platerer, à charge d'une rente annuelle de IV sols sterlings et d'une veille de nuit avec garde, etc. Donné comme dessus (memb. 26).

23. A Mathieu Chesterchire, un tenement à Harfleur, ci devant à Nicolas de Bale, avec un autre tenement ruiné et un jardin attenant, qui furent à Etienne Hales, à charge d'une rente annuelle de VIII sols IV den. sterlings et d'une veille et demie de nuit avec garde. Donné comme dessus (*ibid.*).

24. A Robert Bokylhurst, deux tenements à Harfleur, ci devant à Robert Le Sage et à Denys le Breton, ainsi qu'un autre vieux tenement avec un jardin attenant qui

furent à Nicolas Vyot, à charge d'une rente annuelle de x sols sterlings et d'une veille et demie de nuit avec garde, etc. Donné comme dessus *(ibid.)*.

N°. 748.

Eod. an°. 20 février. — Ibid., memb. 17. — C 334.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod reservavimus et retinuimus penes nos, pro usu et exercicio curie nostre et justicie habend. et tenend. et prisonariis custodiendis, quandam domum de villa et castellania Dandely, prout se extendit, situatam infra villam predictam, que quidem domus nobis per inobedientiam Roberti Postel, tenentis partem nobis contrariam, pertinet. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi xx°. die februarii.

N°. 749.

Eod. an°. 21 février. — Ibid., memb. 18 dorso.

Provision de l'office de garde des sceaux des obligations de la vicomté de Falaise, accordé comme dessus à Guillaume Danoys. Donné, *ut supra*, xxii fevrier.

N. 750.

Eod. an°. 22 février. — Rot. Norm. Patent., memb. 25. — C. 333.

Concessions faites par Henry V. 1. A Jean Stose, un tenement à Harfleur, ci devant à Guillaume de la Hayes, ainsi qu'un autre tenement en ruine et une place de terre vide qui furent à Robert Mabire, à charge de xvi sols viii den. sterlings de rente annuelle et de deux veilles de nuit avec garde. Donné au chastel de Rouen le xxii fevrier.

2. Ibid., à Jean Child, un tenement en ruine assis à Harfleur, ci devant à Pierre Boiart, à charge d'une rente annuelle de iii sol. iiii den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc., *ut supra*.

3. Ibid., à Patrice Forman, un tenement avec un jardin à Harfleur, dépendant de Robert Lambart, ainsi qu'un autre vieux tenement avec un emplacement adjacent ci devant à Henry Le Marchant, à charge d'une rente annuelle de xv sol. iiii den. sterl. et de deux veilles et demie de nuit avec garde, etc., *ut supra*.

4. Ibid., à Jean Cust, un tenement à Harfleur, avec un jardin y attenant ci devant à Guill°. Sage, à charge d'une rente annuelle de v sol. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, *ut supra*, xxvi fevrier.

N°. 751.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 2 dorso. — — C. 339.

Rex, dilectis sibi Laurencio Guerard et Thome Maperley, armigeris, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., vestris plenius confidentes, assignavimus et deputavimus vos ad castrum de Piercort (2), ac omnia et singula bona in eodem existentia per indenturam de his conficiendo, in manus nostras capienda ac castrum predictum cum bonis hujus modi, quousque aliter a nobis habueritis in mandatis, fideliter custodiend. et gubernand., et in casu quo isti de castro predicto idem castrum nobis liberare noluerint, tunc execucionem hostagiorum extra idem castrum illud sine dilacione fieri faciatis, et ideo vobis mandamus quod circa premissa, etc. Damus autem universis et singulis personis existentibus in castro predicto et nobis obedientibus seu obedire volentibus, nec non aliis ligeis et subditis nostris quibuscumque tenore presencium fuerint, in mandatis, quod vobis in execucione premissorum pareant, obediant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi xxiii°. die februarii.

(1) *Piercourt*. C. — Elect. de Neufchâtel. Aujourd'hui *Pierrecourt*, arrondissement de Neufchâtel-en-Bray.

N°. 752.

Eod. an°. 26 février. — Ibid, memb. 23. — C. 333.

Concessions faites par Henry V. 1. A Thomas Wallsh., un tenement assis à Harfleur, avec un emplacement dans la dite ville, qui furent à Colin Brumen, à charge d'une rente annuelle de viii sol. iiii den. sterl. avec une veille de nuit et une garde, *ut supra*, xxvi fevrier.

2. Ibid., à Jean Southfolk, un tenement avec un jardin à Harfleur, ci devant à Guillaume Leppisey, à charge d'une rente annuelle de viii sols sterlings et de deux veilles de nuit avec garde, etc.

3. Ibid., à Guillaume Matthy, un tenement à Harfleur, qui fut à Roger Berengyer, ainsi qu'un autre tenement en ruine avec un jardin adjacent, ci devant à Guillaume Du Hamel, à charge de vii sol. iiii den. sterl. de rente annuelle et d'une veille de nuit avec garde.

4. Ibid., à Guillaume London, un tenement assis à Harfleur, ci devant à Robert Mabire, à charge d'une rente annuelle de ii sol. sterlings et d'une veille de nuit avec garde. Donné comme dessus au château de Rouen le xxvi fev°. Per ipsum Regem.

N°. 753.

Eod. an°. 26 février. — Ibid., memb. 20 — C. 334.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod, etc., Nicholaus Dam nobis impendit, etc., dedimus ei feodum et terras de Fassy (1), cum omnibus dependenciis ejusdem feodi infra balliagium de Costantin, que fuerunt Gilberti de Cambray, militis defuncti ut dicitur, una cum superplusagio omnium terrarum que nos habere potrimus super terris Roberti de Perey, armigeri, infra balliagium predictum habend. et tenend., etc., usque ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum daggarium ad festum Sancti Johannis, apud castrum nostrum de Chierbourg, singulis annis, etc. Reservata, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi xxvi°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 754.

Eod. an°. 26 février. — Ibid., memb. 17, 20 et 23. — C. 331.

Concessions faites par Henry V. 1. A Guillaume Kempe, un tenement à Harfleur, ci devant à Martin Neby, à charge de rendre annuellement iii sol. iiii den. sterl. et de faire une veille de nuit avec garde, etc. Donné comme dessus.

2. A Jean Gore, un tenement assis à Harfleur, qui fut à Alain Ligne, ainsi que deux autres vieux tenements dont l'un appartenait ci devant à Guillaume Secle et l'autre à Jean Metillet, à charge d'une redevance annuelle de xxi sol. viii den. sterl. et de deux veilles de nuit avec garde, etc.

3. A Henry Leddebeter, un tenement à Harfleur, avec un jardin y attenant, qui fut ci devant à Olivier Soveraigne, à charge d'une rente annuelle de vi sol. viii den. sterlings et d'une veille de nuit avec garde, etc.

4. A Gautier Chircheman, un tenement à Harfleur, avec un jardin attenant, qui fut à Robert Bimon, à charge d'une rente annuelle de ii sol. sterlings et d'une veille de nuit avec garde, etc.

5. A Guillaume Grey, un tenement à Harfleur, autrefois à Guillaume Quenbotte, avec un autre vieux, jadis à

(1) *Sassy*. C. C'est bien *Sassy*, aujourd'hui arrond. de Lisieux.

Gautier Loysel, et l'emplacement d'un jardin attenant aux dits tenements, à charge de III sol IIII den. sterl. de rente annuelle, de faire une veille de nuit avec garde, etc.

6. A Jean Holand, un tenement à Harfleur, autrefois à Jean Martin, avec un jardin adjacent, à charge de II sol. sterl. de rente annuelle et d'une demie veille de nuit avec garde, etc.

7. A Guillaume Fimbarow, un tenement à Harfleur, ci devant à Roger Deffener, avec une petite maison joignante; à charge d'une redevance annuelle de III sol. IIII den. sterlings et de faire une veille de nuit avec garde, etc.

8. A Jean Stevens, un tenement assis à Harfleur, avec un jardin adjacent, ci devant à Robert Frogier, chargé d'une rente annuelle de III sols IIII den. sterlings et de faire une veille de nuit avec garde, etc.

9. A Jean Cok, un tenement à Harfleur, ci devant à Nicolas Belymare, dit *Vint sols*, aux droits de sa femme, ainsi qu'un autre vieux tenement qui fut à Nicolas Fermuper, à charge d'une rente annuelle de V sol. sterling. et de faire une veille de nuit avec garde, etc. (memb. 20).

10. A Guillaume Crane, un vieux tenement à Harfleur, ci devant à Thomas Le Brarseur, à charge d'une rente annuelle de V sol. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc. (*ibid.*).

11. A Roger Mot, un tenement assis à Harfleur, ci devant à Guill°. Herman, ainsi que deux vieilles maisons qui furent à diverses personnes, et une pièce de terre vague, le tout à charge de XV sols sterlings de rente annuelle et de faire deux veilles de nuit, etc. (memb. 23).

12. A Thomas Rokes, plusieurs tenements assis en la ville de Harfleur, qui furent à Robert Gromville, tenus à charge de XX sols sterlings de rente annuelle et de faire trois veilles de nuit avec une garde, etc. (*ibid.*).

N°. 755.

Eod. an°. 26 février. — Ibid., memb. 16 (m. 13 C.). — C. 335.

Rex omnibus, etc., pro, etc, et gratuito servicio quod, etc., miles noster Johannes Cheyne, nobis impendit, etc., concessimus eidem Johanni totam terram dominii et castellaniam de la Roche Tesson, in quantum se extendunt, tam in feodis nobilibus quam in membris, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni et heredibus suis, etc., ad valorem mille et ducentarum coronarum per annum imperpetuum adeo plene, integre, quiete et honorifice, sicut Bertrandus de Quesquin et Olivérus (1), frater ejus, defuncti, vel eorum alter, easdem terram domum et castellaniam ex dono sive concessione alicujus persone, qualitercunque fuerit, successive tenuerunt et possiderunt, per homagium nobis, etc., ac reddendo, etc., apud castrum nostrum de Cherbourg, unum daggarium ad festum Sancti Johannis Baptiste, singulis annis in perpetuum. Reservata, etc. Proviso semper quod predictus Johannes et heredes sui predicti tres homines ad arma et sex sagittarios ad equitandum nobiscum, etc., aut locum tenente nostro, durante presenti guerra, ad custus suos proprios invenire teneantur, finitaque guerra, hujusmodi onera et servicia in hac parte debita et consueta. Ac eciam quod idem Johannes, etc., predicti, castro seu ville nostre de Cherburgh, cum gentibus et famulis suis bene et competenter pro guerra arraiatis et munitis, ad custos suos proprios, sint intendentes, quociens opus fuerit et super hoc ex parte nostra, etc., fuerunt premuniti, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXVI°. die februarii. Per ipsum Regem.

(1) *Bertrand et Olivier Duguesclin.*

N°. 756.

Eod. an°. 26 février. — Norm. Patent., memb. 24 dorso. — C. 339.

Provision de l'office de sergenterie de la basse justice de Beaumont-le-Rogier accordé à Jehan Cayn.

N°. 757.

Eod. an°. 27 février. — Ibid., memb. 23. — C. 333.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Ricardi du Clos, jurati, etc., concessimus ei, etc., sergeanteriam de Monfort (1), cum pertinenciis, etc., quam infra ducatum nostrum Normannie tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., sergeanteriam predictam, nonobstante quod sit de dominio ducatus nostri predicti, prefato Ricardo eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVII°. février. Per ipsum Regem.

N°. 758.

Eod. an°. 28 février. — Rot. Norm. Patent., memb. 20. — C. 334.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter avunculum nostrum Thomam, ducem Exoniensem, et viros ecclesiasticos, nobiles, majorem et communitates, tam ville de Eu, quam aliarum villarum, etc., nuper facto, contineatur, quod omnes persone de villis et castris predictis, cujuscumque fuerunt status vel condicionis, ad tunc in eisdem existentes et commorantes, que ad obedienciam nostram venire vellent, haberent corpora, bona hereditates, etc., salva et secura, etc., prout in appunctuamento predicto plenius continetur, nos ad supplicationem Philippi Saint Ouen, et pro eo quod ipse in castro de Monceaux, in comitatu predicto, tempore appunctuamenti predicti sic facti extitit, sicut per quandam certificationem prefati avunculi nostri nobis in cancellaria nostra exhibitam liquet manifeste, dedimus et concessimus ei bona, hereditates, etc., sua quecumque habend. juxta tenorem appunctuamenti predicti, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII°. die februarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis sub ead. data habet Guillelma de Tremagon, vidua, que fuit uxor Johannis de Saint Ouen, chivaler, etc.

N°. 759.

Eod. an°. 28 février. — Ibid., memb. 20. — C. 334.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio nobis per, etc., militem nostrum Johannem de Robessart, impenso, etc., concessimus el terram et dominium d'Orglandes (2) et Desmouville la Rogue (3), cum omnibus suis pertinenciis, etc., que fuerunt Johanne de Brucourt, huc usque absentis, infra ducatum nostrum Normannie, ac eciam hereditates redditus et possessiones, etc., infra ducatum predictum qui fuerunt Thome Du Val, Michaelis Hellebot et Michaelis Symon, similiter absentium et inobediencium, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Johanni, et heredibus suis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Carenten, unum gladium ad festum Sancti Johannis, singulis annis inperpetuum. Reservata, etc. Proviso semper quod predictus Johannes, etc., unum hominem ad arma et duos sagittarios ad equitandum nobiscum, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Elect. de Bernay.
(2) Elect. de Valognes.
(3) Elect. de Caen.

N°. 760.

Eod. an°. 28 février-20 mars. — Norm. Patent., memb. 3-2.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri Le Bas et Tassine, uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi, etc., infra balliagium nostrum de Caux, tenuerunt et possidebant, qui valorem viginti librarum turonensium per annum non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., si valorem predictum non excedant, per homagium, etc., ac faciendo alia, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles litteras regis habent subscripti, videlicet:

1. Johannes de Grainville, armiger, et Johanna, uxor ejus jurati, etc., in balliagio de Caux. Teste, *ut supra*, XXVIII die februarii.

2. Petrus le Caux, armiger, et Johanna Drumare, uxor ejus jurati, etc., in balliagio de Caux. Teste, *ut supra*, XVII°. die marcii.

3. Johannes Du Plesseis, armiger, et Maria, uxor ejus jurati, etc., in balliagio de Caux. Teste, *ut supra*, XX°. die marcii.

N°. 761.

Eod. an°. 28 février. — Rot. Norm. Patent., memb. 1. — C. 337.

Concessions faites par Henry V. 1. A Robert Ponale, un tenement à Harfleur, ci devant à Guillaume Le Cany, à charge d'une redevance annuelle de III sol. III den. sterlings avec une veille de nuit.

2. A Simon Hoteroft, un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Galet, avec un emplacement de terre pour faire un jardin à charge d'une rente annuelle de VII sol. VIII den. sterlings et d'une veille de nuit avec garde (memb. 15. — C. 335).

3. A Jean Limbury, un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Bruman, à charge de X sol. sterlings de redevance annuelle et de deux veilles de nuit avec garde (memb. 18. — C. 334).

4. A Jean Holand, un tenement en ruine à Harfleur, ci devant à Druin de Lettre, avec un emplacement pour faire un jardin, à charge d'une rente annuelle de VI sol. VIII den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde (memb. 4. — C. 337).

5. A Guillaume Over, un tenement à Harfleur, ci devant à Guillaume Hymfray, à charge d'une rente annuelle de VI sol. VIII den. sterlings et d'une veille de nuit avec garde, etc. (Norm. Patent., memb. 1. — C. 337).

N°. 762.

Eod. an°. 1er.-27 mars. — Ibid., memb. 81.— C. 295.

1. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Guillelmi de Bosc, de Rouen, armigeri, jurati ligei nostri, etc., concessimus ei hereditates redditus, etc., quos magister Johannes de Bosc (1), frater suus, ante primum diem augusti, anno regni nostri V°., infra ducatum nostrum Normannie tenuit, etc., et qui eidem Guillelmo jure hereditario descendere deberent et pertinere, habend. et tenend. hereditates, etc., predictos eisdem modo et forma quibus predictus Johannes tenuit et possidebat, per homagium ubi debetur secundum consuetudinem, etc., ac faciendo alia onera debita, etc. Reservata semper, etc. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud castrum nostrum Rothomagi, primo die marcii, anno regni nostri septimo. Per ipsum Regem.

2. Rex omnibus, etc., ad supplicationem Thome de Bavent, magistri in artibus, jurati ligei, etc., *ut supra usque* tenuit et possidebat *et tunc* qui sibi per mortem Guillelmi Le Provost, consanguinei sui germani, etc., descendere deberent, etc., habend., etc., eisdem modo et forma quibus idem Thomas ac predictus Guillelmus, eos ante diem predictum, etc., *ut supra usque finem*. Teste Rege, *ut supra*.

3. Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Laurencii de Limare (1), armigeri, jurati, etc., *ut supra usque ibi* quoscumque *et tunc sic* quos Johannes de Boscoville, chivaler, consanguineus suus germanus, defunctus ut dicitur, ante primum diem augusti, etc., tenuit et possidebat et qui eidem Laurencio jure hereditario descendere deberent et pertinere, habend., etc., eisdem modo et forma quibus predictus Johannes, ante diem predictum tenuit, etc., *ut supra*. Teste Rege, *ut supra*.

4°. Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Katerine de Menillet (2), vidue, que fuit uxor Rogeri de Chambere, armigeri, jurate ligee nostre, etc., *ut supra usque ibi* tenuit et possidebat *et tunc sic* et qui per mortem Johannis de Menilles, fratris predicte Katerine, jure hereditario descendere deberent et pertinere, habend., etc., eisdem modo et forma quibus eadem Katerina ac predicti Johannes et Guido eos ante diem augusti, etc., *ut supra*. Teste Rege apud civitatem R. Ebroicens. XXVII°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 763.

Eod. an°. 1er. mars. — Ibid., memb. 13 et 14. — C. 335.

Rex dilecto et fideli militi suo Guidoni Bouteiller, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., plenius confidentes, dedimus vobis plenam, tenore presencium, potestatem et autoritatem ad castrum de Beaumont in manus nostras pro nobis et nomine nostro recipiendum, ac castrum illud, quousque aliter habueritis in mandatis, fideliter custodiendum et gubernandum ac ad recipiendum et admittendum ad gratiam et obedienciam nostras omnes et singulos de castellania de Beaumont, qui ligei et subditi nostri devenire voluerint et, prestitis sacramentis nobis in hac parte debitis, eis et eorum cuilibet billetas sigillo vestro consignatas tradendo et liberando. Ita semper quod de his que nobis de hujusmodi billetis pertinent respondere teneamini. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi 1°. die marcii.

N°. 764.

Eod. an°. 1er. mars.— Ibid., memb. 13. — C. 335.

Concession faite par Henry V à Richard Conyngeston, d'un tenement assis en la ville de Harfleur, qui fut à Billard Bellehewst, ainsi que deux petits tenements avec deux places vides adjacentes, qui furent à Jean Grannles et Nicolas Calmet, ainsi qu'un autre tennement en ruine dans la dite ville, le tout à charge de VI sols VIII den. sterlings de rente annuelle et de deux veilles de nuit avec garde, etc.

N°. 765.

Eod. an°. 4 mars.—Norm. Patent., memb. 2 dorso — C. 339.

Provision de l'office de vendeur de tous poissons frais,

(1) Il paraît que la même année Jean de Bosc rentra dans ses biens. Car on lit dans Carte, à la memb. 3 du rôle normand de la huitième année de Henry V (1420-1421) : *Rex concessit J. de Bosc hereditates suas.*

(1) *Lavare.* C.
(2) *Mesnilles.* C.

avec le droit de la p..... de harenc de la ville de Bernay, accordé à Jean Roussel. Donné comme dessus le 4 mars.

N°. 766.

Eod. an°. 4 mars.—Rot. Norm. Patent., memb. 16. C. 334.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod reservavimus et retinuimus penes nos pro usu exercicio prisonum et sohue (1) ad jurisdictionem nostram in villa nostra de Gisors, habend. et tenend. quandam domum infra eandem villam, subtus *les halles* ibidem situatam, que quidem domus per mortem Johannis Gruyer, tenentis partem Arminiaci et extra obedienciam nostram defuncti, nobis tanquam forisfacta pertinet, ut accepimus, et hoc ad noticiam omnium quorum interest deduci volumus per presentes. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi quarto die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 767.

Eod. an°. 6 mars. — Norm. Patent., memb. 12. — C. 335.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri Leverrier capellani, jurati, etc., concessimus ei sergenteriam au Verrier (2) infra ducatum nostrum Normannie quam ipse, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., eo quod sergenteria predicta de dominio nostro existit nonobstante, per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Teste, *ut supra*, VI°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 768.

Eod. an°. 7 mars. — Rot. Norm. Patent., memb. 17 dorso.

Henry, etc., au receveur de nos aydes a Rouen, salut. Comme par nostre ordonnance, nostre baillif de Rouen et commissaire en ceste partie ait reçu Richard Mittes, marchant et bourgoys de la dite ville de Rouen a tiercher la ferme du quartage du vin dicelle ville et banlieue, sur le prix de 10,000 liv. tournois, a quoi elle avoit este mise de premier denier, pour ceste annee presente, commenchant le 1er. jour de juing derrain passe, et finissant le derrain jour de may prouchain venant inclus, par lequel tierchement la ditte ferme estoit a la somme de 15,000 liv. tournois, soubz cette condition que de la ditte somme de 15,000 liv. tour. le dit Richard Mitte seroit tenu payer 10,000 liv. dedans la ditte annee de moys en moys egalement, ainsi qu'il est accoustume; et sur les 5,000 liv. tour. venant du dit tierchement lui seroit deduit et rabatu ce que par suffisante descharge du tresorier de nostre hostel apparoit lui estre due pour le boys qu'il avoit livre pour la despence de nostre dit hostel depuis la Chandeleur derrain passe, jusques a un an en suiant, selon le marchie sur ce faict avec lui; et se dedans la dicte annee il n'en avoit livre jusques a la dicte somme de 5,000 liv. tour., il seroit tenu payer le reste en la fin d'icelle annee; depuis lequel tierchement ainsi mis et receu la dicte ferme ait este encherie sur le dit Mitte d'une enchiere de 1,000 liv. tour. et par le dit Mitte renchirie d'une autre semblable enchiere de 1,000 liv. tour., et par ainsi est la dicte ferme a 17,000 liv. tour. en la main du dit Mitte, qui la dicte enchiere a mise et y a este receue, soubz la condicion devant dicte. Ainsi toutes voies que les 2,000 liv. tour. de crue pardessus le dit tierchement il sera tenu payer en la fin de l'an de la dicte ferme, nous vous mandons que le dit Mittes, sur ce duement aplege, vous faites, souffrez et laissez joir et exploiter de la dicte ferme et des droitz, prouffis et esmolumens d'icelle, ainsi qu'il appartient, en prenant et recevant de lui le payement de la dicte somme de 17,000 liv. tour. en la maniere dessus dicte. Mandons aussi par ces presentes a nos ames et feaux tresorier general et les gens de nos comptes ou dusche de Normendie que ainsi le alouent en vos comptes, sans aucun contredit. Donné a nostre chastel de Rouen le VII°. jour de mars.

(1) Lisez *sohue*. V. le n°. 568.
(2) Elect. de Caen.

N°. 769.

Eod. an°. 7 mars. — Ibid., memb. 15. — C. 339.

Concession faite par Henry V a Jean Billing, d'un tenement assis à Harfleur, avec un autre tenement en ruine, qui fut à Guillaume Aubin, à charge d'une redevance annuelle de XI sols sterlings et d'une veille de nuit avec une garde, etc.

N°. 770.

Eod. an°. 8 mars. — Norm. Patent., memb. 3-2.

Litteras regis habent Thomas Jehan et Germana, uxor ejus, jurati, etc., ac sergentriam de Saint Opportune de Lessay (1), quam iidem Thomas et Germana eos ante diem predictum tenuerunt et possidebant, si valorem predictum (2) non excedant, per homagium, etc., ut supra. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi VIII°. die marcii.

Item, l'office de sergenterie des Cinq Paroisses, en la vicomté de Conches, que tenoit Colin Vilain, accordé comme dessus à Hebert Le Pelletier. Donné comme dessus (memb. 9 dorso).

N°. 771.

Eod. an°. 8 mars. — Rot. Norm. Patent., memb. 13 — C. 335.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto ligeo nostro Johanni Litilton (3) Vyntaer, quandam domum cum pertinenciis infra villam nostram de Chierburgh, in vico Trinitatis, etc., cum quodam vacuo solo in eadem villa, quod fuit Andre Blondel, situat. in eodem vico, habend. et tenend. prefato Johanni et heredibus suis de nobis, etc., reddendo inde nobis, etc., decem solidos turon. per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam consuetudinaliter in eadem villa cum custodia, secundum consuetudines et ordinaciones pro salva custodia ejusdem ville, etc. Proviso semper, etc., quod idem Johannes Litilton, et heredes sui predictam domum inhabitent, quodque ipsi domum ac solum predicta, etc., alicui persone nisi solummodo ligeis nostris in Anglia oriundis et eorumdem Anglionum sequelis, absque licencia nostra seu heredum nostrorum predictorum, non alienent ullo modo. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 772.

Eod. an°. 8 mars. — Norm. Patent., memb. 3-2.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Ricardi de Chaulieu, armigeri, jurati, etc., dedimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., in balliagio d'Alencon tenuit et possidebat, qui valorem viginti librarum turonen. per annum non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., etc., per homagium, etc., ac faciendo. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 773.

Eod. an°. 8 mars. — Ibid., memb. 13. — C. 335.

Rex omnibus, etc., pro servicio quod dilectus nobis Jo-

(1) L'ancienne abbaye de St°.-Opportune-de-Lessay existe encore à *Lessay*, arr. de Coutances.
(2) 20 liv. tour. *(N. de Brèq.)*
(3) *Litelton*. C.

hannes (1), armiger, nobis impendit, etc., concessimus eidem manerium in parochia de Gysonners (2), cum omnibus terris, etc., infra balliagium de Gisors, pertinentibus et dependentibus, quod fuit Petri de Cardinay, armigeri, nobis inobedientis, ut dicitur, habend. et tenend., etc., prefato Johanni et heredibus suis, etc., ad valorem quaterviginti francorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo unum gladium pro armis apud castrum nostrum de Gisors, ad festum Sancti Michaelis, etc. Reservatu, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 774.

Eod. an°. 8 mars. — Ibid., memb. 3-2.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Gerardi Le Noir, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra balliagium nostrum d'Alencon, tenuit et possidebat, qui valorem viginti librarum turon. per annum non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend., etc.. eisdem modo et forma, etc., si valorem predictum non excedant, per homagium, etc., ac faciendo, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 775.

Eod. an°. 9 et 16 mars. — Rot. Norm. Patent., memb. 8, 9, 10, 12. — C. 335, 336, 337.

Concessions de maisons à Harfleur. 1. A Robert Hilwyn, un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Le Marie, avec un emplacement dans la même ville, à charge d'une renté annuelle de IIII sols sterlings et deux veilles de nuit avec garde, etc. Donné à Rouen (memb. 10.—Carte, memb. 9).

2. A Jean Roche, un tenement avec un jardin attenant, dans la ville de Harfleur, qui fut à Roger Hubert, à charge d'une rente annuelle de XX den. sterlings et de faire une demie veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

3. A Richard Ryngold, un tenement à Harfleur, ci devant à Roger de Conndre, à la charge d'une rente de VI sol. VIII den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc. (memb. 12. — Carte, memb. 9).

4. A Robert Everard, un tenement à Harfleur, ci devant à Thomassin Mercier, ainsi qu'un emplacement pour faire un jardin, qui fut à Raoul Boquet, le tout à charge d'une rente annuelle de VI sol. VIII den. sterl. et de faire une veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

5. A Jean Wychlard, un tenement avec un jardin attenant, ci devant à Geoffroy Godfrey, à charge d'ane rente annuelle de III sol. IIII den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc. (memb. 10.— Carte, memb. 9).

6. A Thomas Chynnore, marchand, une maison avec un emplacement adjacent, assis à Harfleur, qui fut à Robert Petit, à charge de III sol. IIII den. sterl. de rente annuelle et d'une demie veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

7. A Jean Preston, un tenement à Harfleur, ci devant à Guillaume Soyne, ainsi qu'un autre tenement en ruine, avec un jardin dans la même ville, qui furent à Jean Belet, le tout à charge d'une rente annuelle de III sol. IV den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc. (memb. 9).

8. A Jean Berwick, un tenement en ruine à Harfleur, ci devant à Reginald Mandey, à charge d'une rente annuelle de V sol. sterl. et d'une veille de nuit, etc. *(ibid.).*

9. A Reginald ou Renaud Harryes, un tenement avec un emplacement à Harfleur, ci devant à Benet Coterett, ainsi qu'un autre tenement en ruine, avec un jardin attenant, jadis à Isambart de la Batour, le tout à charge de VI sol. sterl. de rente et d'une veille de nuit avec garde, etc. (memb. 9 et 8).

10. A Roger Flynt, un tenement à Harefleur, ci devant à Jean Perres, avec une place pour faire un jardin, à charge de II den. sterl. et d'un quart de nuit de veille avec garde, etc. (memb. 8).

11. A Thomas Véel, deux tenements à Harfleur qui furent à Olivier Soveraing et Pierre Lenglois, à charge d'une rente annuelle de VI sols VIII den. sterl. et de faire deux veilles de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

12. A Guillaume Barrys, un tenement avec un jardin attenant assis à Harfleur, ci devant à Jean Martyn, ainsi qu'un autre tenement en ruine « cum Oziello (1) eidem tenemento pertinenti », et en outre un tenement ruiné qui fut à Michel Haquet, le tout à charge d'une rente annuelle de XV sols sterl. et de trois veilles de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

13. A Richard Asper, un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Lengloyse, avec un autre petit tenement et un jardin y attenant, à charge d'une rente annuelle de III sols sterl. et d'une demie veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

14. A Nicolas White, un tenement avec un jardin joignant à Harfleur, qui fut à Bertrand, écuyer, à charge de III sols IV den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

15. A Guillaume Martyn, un tenement à Harfleur, ci devant à Guillaume de la Hogue, ainsi qu'un emplacement de terre propre à faire un jardin, à charge d'une rente annuelle de XV sols sterlings et de deux veilles de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

16. A Thomas Henkeley, une maison à Harfleur, qui fut à Jean Venans, ainsi qu'une autre maison en ruine avec un jardin, ci devant à Pierre Hossee, à charge d'une redevance annuelle de VII sols VIII den. sterlings et de faire une veille et demie de nuit avec garde *(ibid.).*

17. A Robert Williamson, un tenement à Harfleur, avec un jardin y attenant, qui furent à Nicolas Herobe dit Vacher, *alias* Le Baker, à charge de IV den. sterl. de rente annuelle et de faire une veille de nuit avec garde *(ibid.).*

18. A Gautier Shopdon, un tenement avec un jardin attenant, assis à Harfleur, ci devant à Guillaume de la Hougue, ainsi qu'une petite maison en ruine, qui fut à Jehan Fer, marinier, à charge de III sols IV den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

19. A Robert Hyndelay, un tenement avec un jardin assis à Harfleur, qui fut à Jehan Petmale, ainsi qu'un autre tenement en ruine, ci devant à Nicolas Masse, le tout à charge d'une redevance annuelle de VII sols sterlings et de faire une veille et demie de nuit avec garde *(ibid.).*

20. A Jean Drax, un tenement à Harfleur, qui fut à Isabelle Rabbas, ainsi qu'un autre tenement en ruine, avec un jardin attenant, ci devant à Guillaume Haquer, aux charges de XI sols VIII den. sterlings de rente annuelle de faire une nuit et 3/4 de nuit de veille avec garde, etc. *(ibid.* — Carte m. 6).

21. A Jean Arnald, deux tenements ruinés avec jardins y attenants assis à Harfleur, dont l'un appartenait à Jean Taisse et l'autre à Raoul de France, le tout à charge d'une rente de II sols VIII den. sterl. et d'une veille de nuit avec garde *(ibid.).*

22. A Henry Prestcote, un tenement avec un jardin, à Harfleur, ci devant à Jean Lambart, à charge de III sols IV den. sterl. par an, et d'une veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.).*

23. A Edmond Chymbeham, un tenement à Harfleur, qui fut à Robert Malet, à charge d'une rente de III sols IV den. sterl. par an, et d'une veille de nuit avec garde, etc. *(ibid.* — 16 mars).

(1) *J. Brideale.* C.

(2) Ce nom est inconnu en Normandie, à moins que ce ne soit *Gisencourt*, qui se trouve également dans l'ancien bailliage de Gisors, à 2 lieues de cette ville et sur la petite rivière d'Epte.

(1) Sans doute pour *Osillo*, ou plutôt *Osillario*, oseraie.

24. A Thomas Holgill, 1°. un tenement à Harfleur, qui fut à Pierre Le Mercher; 2°. un autre vieux tenement avec jardins y attenants, ci devant à Christien de la Courte; 3°. un tenement autrefois à Geoffroy Le Breton; 4°. enfin un autre tenement, jadis à Robert de Putout et à Nicolas Putout *alias* Buchon, frères, le tout aux charges d'une rente annuelle de 20 sols sterl. et de deux veilles de nuit, etc., *ut supra* (*ibid.* — 16 mars).

25. A Jean Daweson, un tenement ci devant à Jaquelin Bocher, à Harfleur, à charge de III sols IV den. sterl. de rente annuelle et d'une veille de nuit avec garde (*ibid.* — 16 mars).

26. A Guillaume Lanyers, un tenement en ruine à Harfleur, qui fut à Thomas Leygloise, ainsi qu'un autre tenement en ruine, ci devant à Robert de Putot, à cause de sa femme, à charge d'une redevance de X sols sterl. par an et de faire trois veilles de nuit avec garde (*Ibid.* — C. memb. 4. — 9 mars).

27. A Jean Gray, chivaler, à Harfleur, 1°. un tenement ci devant à Guillaume Alessandre; 2°. deux maisons ruinées, qui furent à Robert Verel et Jean Le Petit; 3°. un autre tenement en ruine, jadis à Guillaume Heinfrey, avec un jardin attenant, le tout à charge de rente annuelle de XI sols sterl. et de deux veilles de nuit avec garde (*ibid.* — 9 mars). Per ipsum Regem.

N°. 776.

Eod. an°. 11 mars.—Ibid., memb. 6 et 7.—C. 336.

Rex omnibus, etc., cum in appunctuamento inter avunculum nostrum Thomam, ducem Exon., et ipsos existentes infra castrum de Gaillard, nuper facto, inter alia fuerit concordatum quod omnes illi, etc., qui ad obedientiam nostram, etc., venire vellent, haberent corpora, bona et hereditates, etc., nos ad supplicationem Jacobi Gaillardbos, armigeri, pro eo quod ipse, etc., obediencie nostre se submisit, etc., sicut per quandam certificacionem avunculi nostri, etc., liquet manifeste, dedimus et concessimus ei omnia bona et hereditates sua per nos ante hec tempora non data, etc., etc. Reservata, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XI°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 777.

Eod. an°. 11 mars. — Ibid., memb. 9 dorso.

Ferme des aides. Henry, etc. Comme le VII°. jour de may derrain passe, nous avons commis et estably nostre ame et feal chevalier Gaultier de Beauchamp, chev°r., nostre bailly de Rouen, a bailler a ferme les aydes (1) nagueres par nous mises sus, pour le fait de nostre guerre, et a cognoitre et determiner des causes, matieres et questions a cause des dix aydes, mouvans et sortissans, ez termes du dit baillage de Rouen et ressort d'icelui, si comme par nos lettres de commission sur ce fait peut plus a plain apparoir, et combien que ou temps passe estoit accoustume d'avoir au dit lieu de Rouen officiers nommes, esleus sur le dit fait, dont le baillif etoit l'un, ayans chascun cent livres de gaiges avec leurs voyages quant ils alloient dehors pour bailler les fermes desdix aydes, dont nostre dict baillif seul a de present toute la charge, neantmoins nous ne lui eussions ordonne lors aucuns gaiges ou salaire; scavoir faisons que nous voulans nostre dit bailly pour l'exercice de la dicte commission pourveoir de gaiges et salaires suffisans, a icelui avons ordonne et ordonnons par ces presentes avoir et prendre sur nostre recepte des dix aides a Rouen cent livres tournois de gaiges par an pour le fait de la commission, avec les voyages raisonables que il conviendra faire pour bailler icelles fermes, ainsi que ou temps passe a este accoustume faire. Si donnons en mandement a nostre recepveur des dits aydes au dit lieu de Rouen, etc., que les diz gaiges et voyages, desquels nostre dit baillif fera foi par ses lettres, il luy paye et delivre chacun an des deniers de la dite recepte, etc., en rapportant, etc., quittance sur ce de nostre dit bailly. Nous voulons iceulx gaiges et voyages par nos amez et feaulx tresorier general et les gens de nos comptes en la duche de Normandie estre alloues ez comptes du dit recepveur et rabatue de sa recepte sans aucun contredit. Donne a nostre dit chastel de Rouen le XI°. jour de mars.

(1) Voir le n°. 536.

N°. 778.

Eod. an°. 12 mars. — Ibid., memb. 7. — C. 336.

Concession faite par Henry V à Adam Craske, d'une maison en ruine dans la ville d'Harfleur, jadis à Henry Courrant, à charge d'une rente annuelle de IIII sol. sterling. par an et de faire une veille de nuit avec garde. Rouen XII°. jour de mars.

N°. 779.

Eod. an°. 12 mars.— Ibid., memb. 9 dorso.

Aides et gabelles établies dans le bailliage de Mantes. Henry, etc. Scavoir faisons que, etc., nous par tres grant et mure deliberacion, tant de nos dix freres, oncles, autres de nostre sang et les gens de nostre grand conseil avons delibere et ordonne l'imposition sur le scel mis en guernier; c'est assavoir XXX livres sur chascun muy, le quartage de tous bevrages c'est assavoir vin, cidre, cervoise et bochet, etc., a avoir cours en nostre dit pais tant comme bon nous semblera. Sy donnons en mandement, etc., a nostre bien ame maistre Michel Guernier, nostre bailli de Mante, etc., que iceulx aydes il face crier et publier, etc., par tous les lieux et places de son dit bailliage et mesme a Poissy, Triel et Saint Germain en Laye, par tout le pais d'environ, excepte es prevoste de Chaumont et de Pontoise, et bailler iceulx aides, etc., aux plus offrans et derrains encherisseurs, etc., et les fermes des dix aides ainsi bailles, etc., rende et baille par declaration au receveur, etc., afin que les deniers, etc. En tesmoing, etc. Donne a nostre chastel de Rouen le XII°. jour de mars.

Semblables lettres ont été adressées à Richard Woudeville, bailli de Chaumont et Pontoise, des mêmes jour et date.

N°. 780.

Eod. an°. 13 mars. — Ibid., memb. 8 dorso. — C. 339.

Aide accordée à la ville de Falaise. Henry, etc., salut. Comme les bourgois, manans et habitans de nostre ville de Faloise ayent necessairement a faire et soustenir plusieurs grands frais, etc., pour la fortification, etc., de nostre dicte ville, et pour payer les gaiges et pensions des officiers d'icelle ville, etc., lesquieulx ils ne pourroient soustenir ne porter se ainsi n'estoit que nous leur voulissons accorder semblable aide qui a eu cours en la dicte ville par nostre octroy ceste presente annee le XXIII°. jour d'avril derrain passe et finissant a tel jour, l'an accompli et revolu; c'est assavoir: pour chacune pipe de vin de Bourgogne, d'Orléans, d'Onee et de Gascongne et de la Rochelle, vendu a detail vyng cinq souls tournois, et pour chacune pipe de vin d'autre pays ving souls tournois, et pour chacune pipe de cidre, cervoise et autres menus bevrages ainsi vendus comme dit est, etc., cinq sols tournois, etc. (1). Donne a nostre chastel de Rouen le XIII°. jour de mars.

(1) Cette lettre n'est qu'une ampliation de celle qui fut donnée l'année précédente, le 3 avril. V. le n°. 353.

N°. 781.

Eod. an°. 9, 10, 16, 19 et 20 mars. — Norm. Patent. memb. 2, 4 et 5.—C. 336, 337.

Concessions de maisons à Harfleur. 1°. A Jean Cambrigge, 1°. un tenement avec un cellier, dans la ville de Harfleur, autrefois à Nicolas Putot, dit Busshon, avec une place vague dans la dite ville, le tout à charge d'une redevance annuelle de VI sols VIII den. sterlings et d'une veille de nuit avec garde ; 2°. le dit Jean de Cambrigge jouira, lui et ses hoirs, des dites concessions avec exemption de toutes charges, services et redevances temporelles, à l'exception de ceux dus à Louis Robessart, chevalier, comme seigneur de Graville. Donné au château de Rouen le 16 mars. Per ipsum Regem (memb. 4).

2. A Guillaume Stanbonk, un tenement à Harfleur, ci devant à Thomas Le Mercer, ainsi qu'un autre tenement et une maison, l'un et l'autre en ruine, assis en la même ville, à charge d'une redevance de XXV sols sterlings et de trois veilles de nuit avec garde, etc., *ut supra* (memb. 5).

3. A Estienne Lambe, un tenement à Harfleur, ci devant à Nicholas de Bourdeaux, aux droits de sa femme, aux charges de V sol. sterl. de rente annuelle et de faire une veille de nuit avec garde, etc., 10 mars (*ibid.* 5).

4. A Jean Longthebeurg, une maison à Harfleur, qui fut à Jean Rince, avec une autre maison, ainsi qu'un tenement, tous les deux en ruine, aux charges de XX sol. sterlings par an et de trois veilles de nuit avec garde, etc., 9 mars (*ibid.*).

5. A Richard Beggency, deux tenements assis à Harfleur, dont le second est en ruine et auquel est attaché un jardin; le premier appartenait à Jean Lucas, chapelain, et le second à Guill^me^. Willyn; à charge de VII sols VIII den. sterl. de rente et de faire une veille 1/4 de nuit avec garde, *ut supra* (*ibid.*).

6. A Guillaume Bolton, un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Ancour, avec un autre tenement et un jardin, l'un et l'autre en ruine, à charge de VIII sols VIII den. sterlings de rente annuelle et d'une veille et demie de nuit avec garde, etc., 16 mars (*ibid.*).

7. A Thomas Braelles, un tenement à Harfleur, ci devant à Etienne Arquenbout, à charge d'une rente annuelle de X sols sterl. et d'une veille de nuit avec garde, etc., *ut supra* (*ibid.*).

8. A Jean Tye, un tenement avec un jardin attenant à Harfleur, ci devant à Nicolas Le Joigneur, à charge de VI sols VIII den. sterl. de rente annuelle et d'une veille de nuit, etc., 9 mars (*ibid.*).

9. A Jean Nettilton un tenement avec un petit jardin en ruine assis à Harfleur, qui fut à Nicolas Cokerel, ainsi qu'un autre tenement en ruine avec un jardin y attenant, ci devant à Robert Leygne, outre un emplacement propre à un jardin, le tout à charge d'une rente annuelle de VII sols IV den. sterl. et d'une veille et 3/4 de nuit avec garde, etc., *ut supra*. 20 mars (*Ibid.*). Per ipsum Regem.

10. A Thomas Loppyng, une maison à Harfleur, qui fut à Jean Blondell, avec un jardin attenant, ainsi qu'une autre maison en ruine, dans la même ville, qui fut à Robert Le Boufe, aux charges et redevances annuelles de VI sols VIII den. sterl. et de deux veilles de nuit. 19 mars (memb. 2).

N°. 782.

Eod. an°. 19 et 20 mars. — Ibid., memb. 4. — C. 336, 337.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Marqueti Bataille, burgensis civitatis nostre Rothomagi, et Guillelme, uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi ante, etc., infra ducatum nostrum Normannie tenuerunt et possidebant, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XIX°. die marcii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras habent subscripti, videlicet:

Willelmus Du Bosc armiger et Petronilla la Tournerese uxor ejus de civitate predicta, juratl, etc. Teste, *ut supra*, XX°. die marcii.

N°. 783.

Eod. an°. 20 mars. — Ibid., memb. 17.

Rex omnibus, etc., pro etc., quod dilectus et fidelis miles noster Guido Boutiller nobis impendit, etc., concessimus eidem omnia terras et dominia, cum, etc., appendenciis suis quibuscumque, ac redditus quoscumque et a quibuscumque debeantur, tam infra regnum nostrum Francie quam ducatum nostrum Normannie, que tenuit et tenere solebat nuper dominus de La Roche-Guion, una cum toto transverso passagii de La Roche-Guion, habend. et tenend. terras et dominia predicta cum pertinenciis, etc., ac redditibus et transverso predictis, prefato Guidoni et heredibus suis, etc., imperpetuum, si per nos antea data et concessa non existant, adeo integre et eodem modo sicut possessores eorumdem terrarum et dominiorum ea ante hec tempora habuerunt et tenuerunt, per homagium nobis et heredibus nostris faciendum, ac reddendo unum pollax apud castrum nostrum de Chaulmont ad festum assumpcionis Beate Marie singulis annis imperpetuum et faciendo alia servicia inde debita et consueta. Proviso semper quod terre et dominia predicta de dominico corone nostre Francie seu ducatus nostri predicti non existant. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XX°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 784.

Eod. an°. 21, 22, 24, 25, 26, 28, 29 et 30 mars. — Ibid., memb. 33. — C. 340.

Rex omnibus, etc, ad supplicationem Johannis Crespin et Thomasie, uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus et possessiones quoscumque quos ipsi ante primum diem augusti, anno regni nostri quinto, infra ducatum nostrum Normannie tenuerunt et possidebant habend. et tenend. hereditates, redditus, etc., prefatis Johanni et Thomasie eisdem modo et forma quibus iidem Johannes et Thomasia eos ante diem predictum tenuerunt et possidebant, per homagium si et ubi debetur faciend. secundum consuetudinem ducatus nostri predicti, ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta. Reservata semper nobis, etc., alta et suprema justicia, etc. Proviso semper quod hereditates, etc., per nos ante hec tempora dati et concessi aut alicui de terris et possessionibus subtus villam nostram Falesie vel infra villam nostram de Cadomo, aut de lapidicina seu quarreris prope eandem villam quas ad opus nostrum specialiter reservavimus, aut de loco seu spacio terre pro edificando nobis palacio infra civitatem nostram de Rouen sive extra muros ejusdem, juxta composicionem in hac parte factam, non existant. In cujus, etc., teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXI°. die marcii anno regni octavo. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habent subscripti (1), videlicet: Gilbertus Louvet, armiger, et Maria uxor ejus, jurati, etc. Teste ut supra XXII die marcii.

Johannes Martel, juratus, etc. (22 mars).

Thomas Le Tierroux, juratus, etc. (24 mars).

(1) Toutes ces concessions et les suivantes sont indiquées par Carte sous le titre général : *De hæreditatibus concessis Johanni Crispin et multis aliis.*

Johannes Fourmage, juratus, etc. (22 mars).
Thomas Poyleve, armiger, juratus, etc. (26 mars).
Thomas Mautaint, juratus, etc. (*id.*).
Guillelmus Le Grant, juratus, etc. (22 mars).
Rogerus Leen, armiger, juratus, etc. (*id.*).
Guillelmus Leen, armiger, juratus, etc. (*id.*).
Guillelmus de Meherent, armiger, juratus, etc. (22 mars).
Petrus Dumont et Margareta uxor ejus, jurati, etc. (26 mars).
Michael de Pins et Guillelma uxor ejus, jurati, etc. (25 mars).
Johannes du Homme, juratus, etc. (28 mars).
Petrus Blondell dictus Le Tellier et Nicholaa uxor ejus, jurati (*id.*).
Guillelmus Louvel et Colechon uxor ejus, jurati (29 mars).
Blancheta de Hamel, jurata, etc. (28 mars).
Petrus de Gauville, juratus, etc. (*id.*).
Michael Le Croq et Johanna Maheut uxor ejus, jurati, etc. (29 mars)
Johannes Le Seure et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Radulphus de Geneville, juratus, etc. (30 mars).
Petrus le Chevaler et Philippa uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Petrus Langlois et Perrota uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Vincencius Erquembourc armiger, juratus, etc. (*id.*).

N°. 785.

Eod. an°. 21, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 30 mars.— Ibid., memb. 32, 33.

Rex omnibus, etc., ad suplicacionem Johannis Le Roux, burgensis civitatis nostre Rothomagi, jurati ligei nostri, etc., concessimus ei, *ut supra*, 21 mars. Per ipsum Regem.
Katerina Rousse, de civitate regis Rothomagi, jurata, etc. (22 mars).
Johannes Le Roux, de civitate reg. Rothomagi, juratus, etc. (*id.*).
Maria Le Roux, de eod. civitate, jurata, etc. (*id.*).
Johannes Burdon, burgensis civitatis Rothomagi, juratus, etc. (*id.*).
Johannes Desportes et Amelina uxor ejus, jurati de Rothom., etc. (*id.*).
Petrus Roque et Alicia uxor ejus, jurati (de Rouen), etc. (*id.*).
Tassinus Monnoury et Guillelma uxor ejus, jurati (de Rouen), etc. (*id.*).
Thomasia, que fuit uxor Richardi le Tellier (de Rouen), jurata, etc. (*id.*).
Johannes Le Cauchois, burgensis (de Rouen), et Rogera, uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Geroudus Naguet et Maria, uxor ejus (de Rouen), jurati, etc. (26 mars).
Johannes de Croismare (de Rouen), juratus, etc. (*id.*).
Johannes Sequent, senior (de Rouen), juratus, etc. (25 mars).
Robertus Guelloquet (de Rouen), juratus, etc. (27 mars).
Alicia de Croismare, vidua, que fuit uxor Simonis de Baally (de Rouen), etc. (*id.*).
Lucas de Granmont et Beatrix uxor ejus (de Rouen), jurati, etc. (*id.*).
Johannes Boissel (de Rouen), capellanus, juratus, etc. (26 mars).
Robertus Boymare et Petronilla uxor ejus (de Rouen), jurati, etc. (27 mars).
Nicholaus Bonte et Maria uxor ejus (de Rouen), jurati, etc. (28 mars).
Isabella, que fuit uxor Rogeri Mustel, vidua (de Rouen), jurata, etc. (29 mars).
Guillelmus de Croismare et Guillelma uxor ejus (de Rouen), jurati, etc. (26 mars).
Nicholaus Marguerie, filius Nicholai Marguerie, defuncti (de Rouen), juratus, etc. (*id.*).
Gilbertus Le Coq (de Rouen) et Agnes uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Robertus Raoulin (de Rouen), juratus, etc. (29 mars).
Elias Raoulin, filius Roberti Raoulin, juratus, etc. (*id.*).
Nicholaus Marguerie (de Rouen), filius Johannis Marguerie, defuncti, juratus, etc. (*id.*).
Johannes Rabachier, burgensis (de Rouen), et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (30 mars).

N°. 786.

Eod. an°. 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 et 30 mars.— Ibid., memb. 31-30. — C. p. 340.

Lettres de Henry V, roy d'Angleterre, par lesquelles il accorde à Pierre Maufilastre, chapelain, juré, tous les biens et possessions dont il jouissait dans le bailliage de Gisors. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXI°. die martii. Per ipsum Regem.
Consimiles literas patentes habent subscripti, videlicet :
Robertus Brutte, juratus, de balliagio de Gisors, etc. (24 mars).
Robertus Duval et Agnes uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux (*id.*).
Guillelmus Le Duc et Alicia uxor ejus, jurati, de eod. balliagio (*id.*).
Johannes Des Houlles et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. balliagio (22 mars).
Nicholaus Courtoys et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*).
Martinus Le Trouve, juratus, de eod. ball. (*id.*).
Guillelmus Brisebarre et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (23 mars).
Robertus Quillet et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*)
Petrus Jouen et Roberta uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (22 mars).
Richardus de la Marre et Guillelma uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*).
Martinus Maheult et Nicholaa uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*).
Petrus Quiefville, juratus, de eod. balliagio, etc. (*id.*).
Simon de Bouquelon, juratus, de eod. ball., etc. (23 mars).
Michael Tibergue et Agnes uxor ejus, jurati, de balliagio de Gisors, etc. (22 mars).
Alanus de Quien et Mathea uxor ejus, jurati, de eod. ball. (24 mars).
Guillelmus de la Mote, juratus, de eod. ball. (*id.*).
Johannes Bras de Fer et Alnota, uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (23 mars).
Petra Petit, que fuit uxor Petri Manchon, defuncti, jurata, de eod. ball. (*id.*).
Henricus Laurens et Agnes uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).
Johannes Belin et Nicholaa uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).
Robertus Le Borgne, alias, Le Grant, et Roberta uxor ejus, de eod. ball., jurati, etc. (*id.*).
Guillelmus Le Machon, dictus Seignour, et Radulpha uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*).
Nicholaus Picart et Tiphania uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*).
Agnes, que fuit uxor Roberti Le Berquier, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*).

Johannes Hubert et Philippa uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc. (*id.*).

Guillelmus Aubuchon, juratus, in eod. ball., etc. (23 mars).

Binot Clappet et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Polet Godeffroy et Agnes, uxor ejus jurati, de eod. ball. (*id.*).

Rogerus L'Orphelin et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Lamy et Poluche uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Johannes Tallebot et Michaela uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Petrus Guillebert et Collechon uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus de Blainville et Johanna uxor ejus, de eod. ball. (*id.*).

Galfridus Ausouf et Petra uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Polet Regnier et Laurencia uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Martinus Le Piot et Nicholaa uxor ejus, jurati, de eod. ball. 21 mars).

Guillelmus Estancelin et Alicia uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Lucia Descarières et Chiron uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Laurencius Beschart, juratus, in balliagio de Costantin, etc. (24 mars).

Nicholaus Le Fevre, juratus, de eod. ball. (23 mars).

Petrus Morel et Martina uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Monnaulx et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (25 mars).

Isambardus Hue et Petronilla uxor ejus, jurati, de eod. ball. (26 mars).

Johannes de la Halle, filius et heres Nicholai de la Halle defuncti, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Martinus Hue, juratus, de eod. ball., etc. (*id.*).

Michault Butot, juratus, de eod. ball., etc. (25 mars)

Reginaldus Le Villain, juratus, etc., de eod. ball. (*id.*).

Radulphus de la Mare et Roberta uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Matheus de la Mare, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Alanus de la Roque et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Le Grand et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Lameus Flambel, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Johannes Le Picart et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Dumont, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Rogerus Flambel et Stephana uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus d'Esquetot, juratus, de balliagiis de Rouen et de Caux (26 mars).

Rolandus de Gournay, juratus, de eod. ball., etc. (25 mars).

Martinus Le Caron et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (26 mars).

Johannes de l'Espine et Alicia uxor ejus, jurati, de eod. ball. (24 mars.).

Robertus Sauve et Petronilla uxor ejus, jurati, in balliagis de Rouen (*id.*).

Richardus Lisse et Guillelma uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (22 mars).

Johannes Le Chorf, juratus, de eod. ball. (25 mars).

Johannes Le Saunier, capellanus, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Nouel Le Saunier et Auberon uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Michael Le Chandelier et Johanna uxor ejus, de eod. ball. (*id.*).

Reginaldus Dyel et Michaela uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Le Ber et Margareta uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus de Frion et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Johannes Aden et Katerina uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Robertus le Normant, capellanus, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Regnault et Guillelma uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Quieze et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (26 mars).

Guillelmus Le Potier et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Robertus Quieze et Carditta uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Walterus Herys, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Johannes Davy et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Piefort et Radulpha uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Walterus Durant et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Le Roux et Lucia uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Johannes Le Roux et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Nicholaus Le Roux et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Galet et Agnes uxor ejus, jurati, de eod. ball. (27 mars).

Johannes Le Ber et Alicia uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus Bunel et Nicholaa uxor ejus, jurati, de eod. ball. (26 mars).

Nicholaus Loisel et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus de la Mare et Alicia uxor ejus, jurati, de eod. ball. (25 mars).

Johannes de Bouteillies et Roberta uxor ejus, jurati, de eod. ball. (23 mars).

Johannes Lambert, senior, juratus, in balliagio de Caux (24 mars).

Robertus Grenet et Amelina uxor ejus, jurati, de eod. ball. (28 mars).

Petrus Bertin et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (26 mars).

Johannes Launde et Cardina uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Robertus Chuet le Brasseur et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Aliauma Le Marais et Radulpha uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Vincentius Bertin et Amelina uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Guillelmus de Dua et Martina uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Jordanus Le Comte et Laurencia uxor ejus, jurati, de eod. ball. (29 mars).

Guillelmus L'Orfelin et Agnes uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Johannes Ouyn et Radulpha uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Droeta Sochon, vidua, jurata, de eod. ball. (29 mars).

Guillelmus Sochon, capellanus, juratus, de eod. ball. (*id.*).

Johannes a la Corone et Amelina uxor ejus, jurati, de eod. ball. (*id.*).

Johanna, que fuit uxor Nicholai le Cauchois, jurata, in balliagio de Gisors (28 mars).

Maria, que fuit uxor Johannis Bonnet, jurata, de eod. ball. (*id.*).

Johannes Le Bigure et Margareta uxor ejus, jurati, de eod. ball. (29 mars).

N°. 787.

Eod. an°. 22, 23, 29, 30 mars.—Ibid., memb. 32-31.

Henry V concède à Geoffroy Le Prestre dit le Breton et à Isabelle sa femme, ses jurés liges, tous les biens qu'ils possédaient dans les bailliages de Rouen et de Caen avant son avènement en Normandie, à charge des services coutumiers. Donne à son chastel de Rouen le 22 mars.

Semblables lettres patentes furent adressées aux personnes suivantes :

Johannes Duval, juratus, in balliagio de Rouen (23 mars).

Petrus Deffour, juratus, in eod. ball. (23 mars).

Nicholaus Barbe, capellanus, juratus, de eod. ball. (29 mars).

Johannes Bessin, juratus, de eod. ball. (30 mars).

Guillelmus Besquier, juratus, de eod. ball. (30 mars).

Baudet Morel et Lodowica uxor ejus, jurati, de eod. ball. (30 mars).

N°. 788.

Eod. an°. 26 mars.—Rot. Norm. Patent., memb. 32-31.

Lettres de concession de Henry, roy d'Angleterre, en faveur de Jean Le Sens, son homme lige, auquel il accorde la jouissance et propriété de ses héritages et revenus d'une valeur de XX livres tournois, situés dans le ressort du bailliage de Caen.

Semblables lettres ont été accordées aux personnes suivantes :

Johanna, que fuit uxor Johannis Costart, defuncti, jurata, in balliagio de Caen (26 mars).

Petronilla Danneville, jurata, in eod. ball. (24 mars).

Johannes Ame, juratus, in balliagio de Caen (26 mars).

Johannes de la Fosse, senior, juratus, in eod. ball. (30 mars).

Galfridus Gueroult, juratus, in eod. ball. (30 mars).

Juliana, que fuit uxor Nicholai Fourre, defuncti, jurata, in eod. ball. (30 mars) (1).

N°. 789.

Eod. an°. 22 mars.—Norm. Patent., memb. 29.—C. 340.

Concessions de maisons à Harfleur. 1°. A Henry Wyndesore, un tenement avec un jardin à Harfleur, autrefois à Jean Mabire, aux charges d'une redevance de III sols IIII den. par an et d'une veille de nuit avec garde, etc.

2. A Guillaume Burneham, un tenement à Harfleur, ci devant à Thomas Prodhomme, et un autre vieux tennement avec son jardin, aux charges d'une redevance annuelle de V sols sterlings et d'une veille de nuit avec garde, etc.

3. A Robert Tanner, boucher, un tenement avec son jardin à Harfleur, jadis à Pierre Daore, aux charges d'une redevance de III sols IIII den. sterlings par an et d'une veille de nuit avec garde.

4. A Robert Shadde, un tenement à Harfleur, ci devant à Raoul de France, ainsi qu'un autre vieux tenement avec son jardin attenant, etc., et autres donations à charge d'une redevance de XI sols sterlings par an et d'une veille et demie de nuit avec garde, etc.

5. A Robert Spykernell., un tenement à Harfleur, avec un jardin attenant ci devant à Jehan Caundre, à charge d'une redevance de II sol. sterl. par an et d'une veille de nuit avec garde, etc.

6. A Jean Croke Barbour, un tenement à Harfleur, ci devant à Guillaume Belangier, aux charges d'une redevance de III sol. IV den. sterlings par an et d'une veille de nuit avec garde, etc.

N°. 790.

Eod. an°. 26 mars.—Ibid., memb. 29.

A Thomas, duc d'Exeter, oncle du roi, l'office de capitaine de Conches, avec les gages, profits et émoluments ordinaires affectés au dit office; il lui accorde en outre le pouvoir d'expédier des lettres de sauf-conduit, etc.

N°. 791.

Eod. an°. 27 mars.—Norm. Patent. Rot., memb. 29.—C. 340.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Guillelmi Chevalier, capellani, jurati, etc., concessimus ei (1) sergenteriam de Bans Le Compte (2), cum pertinenciis, quam idem Guillelmus, ante diem predictum similiter tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., nonobstante quod sit de dominico ducatus nostri, prefato Guillelmo, eisdem modo et forma quibus, etc., per homagium si et ubi debetur faciend., etc., ac faciendo, etc. Teste, *ut supra*, XXVII°. die marcii.

N°. 792.

Eod. an°. 28 et 29 mars.—Norm. Patent., memb. 20, 19, 17, 7.—C. 341, 343.

Concessions diverses faites par Henry V. 1. A Jean Justice, un tenement à Harfleur, ci devant à Bertyn la Beele, avec deux autres tenements avec leurs jardins, ci devant à Thomassin Lenglois, aux charges d'une redevance de VIII sols VIII den. sterlings par an et de deux veilles de nuit avec garde, etc. Donné au château de Rouen, 28 mars (memb. 20).

2. A Thomas Justice, un tenement à Harfleur, ci devant à Jean Galet, aux charges d'une redevance de VI sols VIII den. sterlings par an et d'une veille de nuit avec garde, etc. *Id.* (*ibid.*).

3. A Droco Paiot, juré, toutes les terres qu'il tenoit et possédait dans le bailliage de Gisors, jusqu'à la valeur de XX livres tournois. *Id.* (memb. 19-17).

4. A Rogier Fieules, la capitainerie de château de Piercourt (3), avec les gages, profits et émoluments ordinaires affectés au dit office, avec réserve du domaine du dit lieu et de ses revenus. *Id.* (memb. 7).

5. A Michel Varin, les biens qu'il possédait dans le bailliage d'Alençon, si la valeur n'excède pas XX livres tournois, le tout à charge des services accoutumés, etc. 29 mars (memb. 19-17).

6. A Reginald des Planches, les biens et héritages qu'il possédait dans le bailliage d'Alençon, qui n'excèdent pas la valeur de XX livres tournois par an, le tout à charge d'hommage et des services coutumiers, etc. *Id.* (*ibid.*).

(1) Bréquigny ajoute en note qu'il existe encore plus de cent lettres semblables (probablement pour le bailliage de Caen) en faveur de différentes personnes tant nobles que roturières qui prêtèrent à Henry serment de fidélité pour obtenir la concession des biens qu'elles possédaient avant le 1er. août de l'an Vo de son règne.

(1) On lit dans Carte : *hæreditates suas ac sergenteriam*, etc.

(2) *Baon-le-Comte*, élect. de Caudebec.

(3) Elect. de Neufchâtel.

7. A Massot de la Croix, juré, tous les biens qu'il possédait dans le bailliage d'Alençon, qui n'excéderaient point la valeur de XX livres tournois par an, le tout à charge d'hommage et des services coutumiers. *Id.* (*ibid.*).

8. Consimiles litteras regis habent Petrus Le Roy et Nicholaa uxor ejus, jurati, in balliagio de Gisors *Id.* (*ibid.*).

N°. 793.

Eod. an°. 29 mars. — Ibid., memb. 32 dorso. — C. 344.

Assainissement et embellissement de la ville de Rouen. Le roy, etc., a son bailly de Rouen ou a son lieutenant, etc. Nous avons de nouvel eue vray congnoissance que en nostre dicte bonne ville a de present grant quantite de places wydes, non closes, les unes qui autresfois ont este edifiees et les autres non, et lesquelles, parce que l'en dit, ycelles estre sugetes en grant rentes ou aultrement ypotheques tant vers gens d'eglises, escoliers, que autres personnes de plusieurs et differens estas, et esquelles l'ent met de jour et de nuit grans inmodices et ordures, dont naissent en icelle ville grant infeccions tres deshoanourables pour l'honneur et estat de nostre dicte ville et prejudiciable a tous les manans et habitans en icelle, etc., et en grant dangier, inconvenient d'iceulx et de tous ceulx qui y ont a habiter et converser, se par nous sur ce n'est pourveu de bon et convenable remede. Pourquoy nous qui de nostre cuer desirons le bien, honneur et estat de nostre dicte bonne ville estre tenu et maintenu en bonne prosperite, et icelle augmenter a nostre pouair, et pourveoir ad ce que elle soit de cy en avant gouvernee par si bonne et honnourable police que nulles telles infeccions ny puissent estre trouves; mais icelles places non closes estre mises en valeur au bien de nous, de la chose publique et de nos suggez; vous mandons, commandons et expressement enjoignons, et se mestier est par ces presentes commettons que pour oster la difformite de nostre dite bonne ville et les perils et inconveniens qui a l'occasion d'icelles wides places avienent souvent ou pevent avenir, et affin que de cy en avant elle ne chee en ruine, ains puisse estre decoree et augmenter, vous icelles wydes places a present estant en icelle nostre ville non closes, ou que vous y trouverez pour le temps a venir, meetez realment et de fait en nostre main par cries solempnellement faites en plain marchie et rapportes a l'oye de la paroisse ou le dit heritage sera assis, en faisant savoir que s'il est ascun qui pretend droicture soit de fons ou de rente en icelui heritage se veult comparoir, pour icelui clorre et maintenir, et de ce faire soit deuement applegier y sera resceu. C'est assavoir de faire la dite closture de haye bon et suffisant, dedens deulx mois ensuyant de dite submission afin que icelles places ne demeurent descloses. Et s'aucun venoit dedens ans et jour apres le passement et decret d'icelles places, qui icelles voulsit avoir comme a lui appartenant, ceulx qui les auront ainsy fait clorre, seront restituez (1) par ceulx qui comme a eulx appartenans, et le veriffiroient deuement, le vouldroient avoir et paieroient la dite closture, et tous autres loyaux coustemens, premierement et avant tout sans plet ne proces. Mais apres l'an et jour passe, ceulx a qui icelles places seroient demoures par icelles cries en pourroient ou pourront fere comme de leur propre heritage. Et les autres que vous trouverez que aucun ne vouldra clorre ou edifier, icelles faictes mestre en cries et subhastacions, et icelles subhastacions faictes par trois dymenches a l'oye de la paroisse ou l'heritage sera assis, avec une criee faicte en plain marchie, et tout rapporte en vos assises du dit lieu de Rouen, au plus offrant et derrain encherisseur en passes, decret et lettre de vendue a prix de rente comme de nos propres debtes, de la quelle rente a quoy ilz demouront, le preneur pourra avoir la moictie pour l'argent au pris du roy, le tout pour tourner au prouffit de ceulx qui auront droicture sur iceulx heritages par ordre selon la coustume et usage du paiis, ja soit ce que la chose nous touche en aucune maniere; et ne voullons par quelque voye le preneur estre sugget, contraint ne astraint a nous ne a autre soit d'esglise, escolier ou autre, en paier aucuns rentes ne arrerages, fors seullement le pris a quoy l'eritage lui sera demoure, a estre distribue par la maniere dessus dite. Et affin que inviolablement en nostre dite ville ceste nostre ordonnance soit gardee et observe a tousjours, nous voullons que icelles facies crier et publier par tous les lieux acoustumes a faire crys en nostre dite ville; et que vous et tous autres baillifs qui seront apres vous la faciez tenir et garder. Donne a nostre chastel de Rouen le XXIX°. jour de mars.

(1) C'est-à-dire *indemnisés*.

N°. 794.

Eod. an°. 29 et 30 mars — Ibid., memb. 19-17. — C. 341 (1).

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Roberti Barres et Colette uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, etc., concessimus eis hereditates redditus, etc., quos ipsi ante primum diem Augusti, anno regni nostri quinto, infra balliagium nostrum de Caux tenuerunt et possidebant, qui valorem viginti librarum turonensium non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend., etc., per homagium si et ubi debetur faciendum, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc., reservata, etc., proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXX die marcii. Per ipsum Regem.

Consimiles literas regis habent subscripti; videlicet:

Johanna que fuit uxor Guillelmi de Mesnil, vidua, jurata, etc., in balliagio de Caux (30 mars).

Johannes Le Roux et Johanna uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux, etc. (*id.*).

Reginaldus Ernoulf senior, juratus, etc., in balliagio de Caux (*id.*).

Philippus Des Mares et Ricarda uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux, etc. (*id.*).

Johannes Lomme et Johanna uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux, etc. (*id.*).

Reginaldus Ernouf, junior, filius et heres Reginaldi Ernouf defuncti, juratus, etc., in balliagio de Caux, etc. (*id.*).

Reginalda, que fuit uxor Reginaldi Ernouf defuncti, vidua, jurata, etc., in balliagio de Caux, etc. (*Id.*).

Guillelmus Guiffart et Michaela uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux, etc. (*id.*).

Johannes Sochon, juratus, etc., in balliagio de Caux, etc. Teste, *ut supra* (*id.*).

Lucas Barres et Perota uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux, etc. (*id.*).

Ricardus de Cormont, juratus, etc., in balliagio de Caux, etc. (29 mars).

Johannes Le Marinier, juratus, etc., in balliagio de Caux (*id.*).

Petrus de Paris et Rogera uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux (*id.*).

Stephanus Druel et Petra uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes Druel et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Guillelmus Druel et Rogera uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Galfridus Druel et Nicholaa uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

(1) Sous le titre général : *De hæreditatibus concessis.*

Julianus Levert et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Michael Caumel et Agnes uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Nicholaus Lamy et Amelina uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes Martel et Estienbleta uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*)

Johannes Nouel, juratus, in balliagio de Caux (*id.*)

Johannes Langloiz et Radulpha uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Guillelmus Flamel et Guillelma uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes Morieult et Katerina uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Petrus Baout et Perrota uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Binot Baot (*sic*), juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Binete L'Archevesque, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Rogerius Gardin et Margareta uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes de la Planque et Clemencia uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Thomas L'Archevesque, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Guillelmus L'Archevesque et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Aliaumet Le Magnien, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Matheus le Cras et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes de Veuletes et Reginalda uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes Le Canu et Nicholaa uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Guillelmus Lavein et Radulpha uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes de Blosseville et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Nicholaus de Brameto, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes Duval et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Robertus Pesant, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Robertus Le Comte et Martina uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Reginaldus Aubuchon et Nicholaa uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Petrus Le Cras et Martina uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Robertus de Benutville et Prina uxor ejus, jurati, in balliagia de Caux (*id.*).

Johannes Bonne et Roberta uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Nicholaus Tuyn, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Radulphus Dumont, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes Le Brun et Guillelma uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Guillelmus Le Fevre et Stephana uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Michael Lambart et Maria uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Nicholaus Lavenu et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Laurencius Gosse et Mathea uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Guillelmus Guilbert et Johanna uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Alanus Leleu et Guillelma uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Guillelmus Sergent, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

Petrus Revel et Amelota uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux (*id.*).

Johannes Basire, juratus, in balliagio de Caux (*id.*).

N°. 795.

Eod. an°. 30 mars. — Ibid., memb. 19-17. — C. 341.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Guillelmi Gloriant de Bernay, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse in baliagiis de Caux et d'Alençon, possidebat, etc., qui valorem viginti librarum per annum non excedunt, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXX°. die marcii. Per ipsum Regem.

Semblables concessions faites sous les mêmes conditions à Guillaume de la Croix, écuier, juré, des héritages, etc., qu'il possédait dans le bailliage de Caux, jusqu'à la valeur de XX liv. tour. de rente annuelle, etc. Donné comme dessus le 30 mars, etc.

A Clément Gosse et à Jehanne, sa femme, jurés, de tous les biens qu'ils possédaient dans les bailliages de Rouen et de Caen. Donné comme dessus.

A Denis Le Tellier et à Petronille, sa femme, jurés, des biens qu'ils possédaient dans le baillage de Caux Donné comme dessus.

COLLECTION BRÉQUIGNY. — NORMANDIE.

VOL. VIII (1). 1^er^. AVRIL-31 DÉCEMBRE 1420.

N°. 796.

Eod. an°. 1^er^., 13, 15 et 19 mars. — Norm. Patent., memb. 30 dorso. — C. 344.

1. Commission donnée par Henry V à Benest Feret, son homme lige, de l'office de sergenterie d'Auvilli, en la vicomté d'Evreux, avec les gages et émoluments ordinaires, etc. Donné au chastel de Rouen le premier jour d'avril.

Commission donnée, etc., à Thomas Burgh, écuier, juré, et homme liege du baillage de Costantin, de l'office pour prendre tous les loups et louves qu'il pourra trouver ès vicomtés d'Auge, d'Orbec, du Pont-Autou (2), du Pont-audemer et ès mettes d'environ; à durer pour un an. Donné comme dessus à Rouen le XIII°. jour d'avril.

3. Commission donnée, etc., à Guilliam Chardine, juré, etc., de l'office de sergenterie du bois de la Haye, de Valongnes, en bailliage de Costentin, vacant par résignation de Guilliam Requier, etc. Donné comme devant le XV°. jour d'avril.

4. Idem, ibid., à Richard Boudier, « homme liege jure, bourgoys de Caudebec et conseiller en court-laye, de l'office sans gaiges de la garde des seaulx as obligacions de la ville et viconte de Caudebec, vacant par l'absence de Raulin de Viteby, derrain détenteur du dit office ». Donné comme devant le XIX°. jour d'avril.

N°. 797.

Eod. an°. 1^er^. avril. — Ibid., memb. 19-17. — C. 341.

Literas Regis habent subscripti : 1. Guillelmus de Beaumes et Henricus de Beaumes, filius suus dictus Taillart, jurati, etc., in bailliagio de Caux, etc. Teste, *ut supra*. 1°. die aprilis.

2. Radulfus Morel et Nicholaa uxor ejus, jurati, in balliagio de Caux, etc.

3. Manesserius Calletot, capellanus, juratus, in eod. ball., etc.

4. Nicholaus Ribeuf et Reginalda uxor ejus, jurati, in eod. ball., etc.

5. Guillelmus Le Fevre, juratus, in eod. ball., etc.

(1) XLVIII°. de la collection générale.

(2) Auj. *Pont-Authou (Pons altus)*, arr. de Pont-Audemer.

6. Michael Toustain, capellanus, juratus, in eod. ball., etc.

7. Marquetus Toustain et Johanna uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc.

8. Dionisius Desmaretz et Romana uxor ejus, jurati, de eod. ball., etc.

9. Johannes Laglois (*sic*), taverner, et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

10. Johannes De Val et Johanna uxor ejus, jurati, de balliag. de Caux, etc.

N°. **798**.

Eod. an°. 1er avril. — Ibid., memb. 28. — C. 340, memb. 29.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Willelmus Belle, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terras, redditus, etc., infra balliagium de Caux, etc., qui fuerunt Petri de Minemars dicti Belgarde, inobedientis, etc., habend. et tenend., etc., usque ad valorem » librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo ferrum unius lancee apud villam nostram de Hareflieu, ad festum Sancti Johannis, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi 1°. die aprilis.

N°. **799**.

Eod. an°. 1er. avril. — Ibid., memb. 29 et 28 (29 C.). — C. 340.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem, etc., burgensium, habitancium et communitatis civitatis, ville et suburbiorum nostrorum d'Evreux, concessimus eis ad fortificationem eorumdem civitatis, ville, etc., duas acras bosci pro maeremio percipiendo in foresta nostra d'Evreux, in haya Le Conte in Chenille, vel alibi in loco sibi magis vicino et nobis minus damnoso, per manus magistri forestarum nostrarum vel ejus locum tenentis, etc. Ita semper quod boscus sive maeremium istud circa reparationem et construction nem pali et barrieras civitatis, ville, etc., et non ad alios usus, per supervisum ballivi nostri d'Evreux, solummodo committantur. Mandantes, etc., prefato magistro forestarum, etc., quod burgensibus, etc., duas acras bosci pro maeremio, etc., deliberent seu deliberari faciant. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. **800**.

Eod. an°. 1er.-24 avril.—Norm. Patent., memb. 33.

De hereditatibus concessis. Vide supra (n°. 784) les lettres du roy Henry V datée du 21 mars 1420, données en faveur de Jean Crespin et de Thomasie, sa femme, dont une seconde copie porte (1) :

Consimiles literas regis habent subscripti, videlicet :

Clemencia de Montagu, que fuit uxor Ferrant de Fontenay, armigeri defuncti, juratus, etc. Teste, *ut supra*, 1°. die aprilis.

Godefridus de Brigars, armiger, et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (2 avril).

Maria Le Prevost, que fuit uxor Ranulphi Madier, jurata, etc. (1er. avril).

Johannes des Haulles, armiger, et Lodowica de Bigars uxor ejus, jurati, etc. (3 avril).

Nicholaus Le Bouteiller, armiger, juratus, etc. (1er. avril).

Robertus de Gaillarbos, armiger, et Blanchea uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).

Guillelmus de Ronyl et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).

Petrus de Bosquet et Michaela uxor ejus, jurati, etc. (4 avril).

Philippus des Moustiers, armiger, et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (12 avril).

Johannes Rosce, armiger, juratus, etc. (10 avril).

Robertus Dubos, armiger, juratus, etc. (*id.*).

Isambertus Descamps, juratus, etc. (12 avril).

Reginaldus Dubosc, juratus, etc. (*id.*).

Johannes de Pontaudemer, juratus, etc. (*id.*).

Johannes Lambert, juratus, etc. (13 avril).

Johannes Heis, capellanus, juratus, etc. (12 avril).

Robertus Guerart et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).

Richardus Varroc, juratus, etc. (14 avril).

Robertus Benechel, juratus, etc. (15 avril).

Almaricus de Querneii, juratus, etc. (*id.*).

Nicholaus Toustain et Reginalda, uxor ejus, jurati, etc. (10 avril).

Nicholaus Capperon et Guiota uxor ejus, jurati, etc. (13 avril).

Petrus Gueroult et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).

Johanna La Fuveresse, jurata (14 avril).

Martinus Bernard, juratus, etc. (13 avril).

Philippa que fuit uxor Guillelmi de la Neville, jurata, etc. (*id.*).

Colardus de Pillays, miles, juratus, etc., que infra ducat. reg. Normannie et Wulguesiam (1) Francie tenuit, etc. (*id.*).

Guillelmus Richome, juratus, etc. (12 avril).

Johanna de Mauvoisin Cerquigny, jurata, etc. (10 avril).

Guillelmus de la Porte, armiger, minor etatis juratus, etc., hereditates qui sibi per mortem Isabelle de Godarville, amite sue pertinere deberent, etc. (14 avril).

Johanna de Briosne, que fuit uxor Guillelmi Murdac, armigeri defuncti, jurata, etc. (8 avril).

Guillelmus Lorailles et Agnes de la Houssaye uxor ejus, jurati, etc. (13 avril).

Petrus Blomeboully et Rogera uxor ejus, jurati, etc. (15 avril).

Petrus Osmont, capellanus, juratus, etc. (16 avril).

Richardus Pouhier, juratus, etc. (*id.*).

Joannes de Saane, dictus Le Russe, et Leonarda uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).

Guillelmus de Cayne, armiger, juratus, etc. (15 avril).

Robertus de Valnandrin, armiger, et Maria uxor ejus, jurati, etc. (16 avril).

Johannes Polart, juratus, etc., hereditates que per mortem Perdicas de Guimesnil, avunculi sui, pertinere deberent, etc. (*id.*).

Allardus de Bienaes, armiger, juratus, etc. (*id.*).

Johannes Danyel, juratus, etc. (*id.*).

Dionisius Dumont et Agnes uxor ejus, jurati, etc. (18 avril).

Egidius de Campis, capellanus, juratus, etc., hereditates, etc., que per mortem Johanna de Campis, matris sue, et Rogeri Mustel, avunculi sui, pertinere deberent, etc. (18 avril).

Ogier Castel, juratus, etc., hereditates, etc., que per mortem Nicholai Castel, patris sui defuncti in obediencia regis, descendere et pertinere deberent, etc. Teste apud villam suam de Mantes XXIV°. die aprilis.

Nicholao de Lignon, jurata, etc. (*id.*).

Johannes de Seint-Marie, armiger, juratus, etc. (*id.*).

(1) Cette indication est de Bréquigny.

(1) J'ai cherché vainement ce mot dans l'ancien et le nouveau Ducange, et ne l'ai d'ailleurs rencontré dans aucune chronique ou charte, si ce n'est dans la pièce n°. 724 de notre recueil (Voy. page 119) : « infra Vulguesias nostras Normannie ». Ici on lit : « infra Vulguesiam Francie ». Ne s'agirait-il pas du Vexin Normand et du Vexin Français? On lit quelquefois sous la forme française *Venquessin*, *Vauguessin*; dans le traité conclu entre Philippe-Auguste et Richard-Cœur-de-Lion en 1195, on lit *Vulquessum Normannum*. Je ne hasarde cette explication qu'avec la plus grande réserve.

Johannes Le Sesne et Belota uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Guillelma Bourdet, jurata, etc. (*id.*).
Julianus Gaultier et Agnes uxor ejus, jurati, etc. Teste Rege apud castrum de Pontoise XXIX°. die aprilis.
Guillelmus Brehier, juratus, etc. Teste apud Rouen III°. die aprilis.
Hamo Levaulx, et Guillelmus Tiesse, armigeri, jurati, etc. (7 avril).
Guillelmus Le Vasseur, et Stephana uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Robertus de Boneval, juratus, etc. (10 avril).
Robertus de Sementot et Guillelma uxor ejus, jurati, etc. (12 avril).
Johannes Romme, dictus d'Outremer, jurati, etc. (*id.*).
Matheus Alart et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (10 avril).
Helinus de Gardin et Simoneta uxor ejus, jurati, etc. (13 avril).
Richardus de la Dolleure, juratus, etc. (7 avril).
Robertus Adeline, juratus, etc. (16 avril).

N°. 801.

Eod. an°. 2, 4, 5, 6 avril. — Ibid., memb. 19-17. — C. 341.

Consimiles litteras habent subscripti, videlicet :
Johannes Le Nouvel et Agnes uxor ejus, jurati, de balliagio de Caux, etc. Teste, *ut supra*, II°. die aprilis.
Johannes de Benecteville et Robina uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Johannes Le Prevost et Maria uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Egidius Le Dengie, senior, juratus, etc. (*id.*).
Johannes Bras de Fer, juratus, etc. (*id.*).
Guillelmus Morin et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Gilbert Clement, dictus de la Motte, et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Matheus Hebert et Mathea uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Petrus Hebert et Guillelma uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Matheus Le Touse et Henrica uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Rogerus Le Gois, juratus, de bailliagio de Gisors, etc. (4 avril).
Enault Bourgoys, juratus, etc., etc. (*id.*).
Guillelmus Maugier, juratus, etc. (*id.*).
Bobertus Vasse et Faneta uxor ejus, jurati, etc. (*id.*).
Nicholaus Davy et Johanna uxor ejus, jurati, etc. Teste, *ut supra*, V°. die aprilis.
Vincentius Benart, juratus, etc., redditus et possessiones in eod. ball. qui sibi per mortem Guillelmi Benart, patris sui pertinere deberent, etc. (*id.*).
Guillelmus de Tuit et Robina uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Gisors, etc. (*id.*).
Johannes Fiquet et Petronilla uxor ejus, jurati, etc., in eod. ball., etc. (*id.*).
Bertrandus Lenglois et Johanna uxor ejus, jurati, etc., etc. (*id.*).
Johannes Baant, dictus Galli, et Malina uxor ejus, jurati, etc., in ball. de Caux, etc. Teste, *ut supra*, VI°. die aprilis.
Radulphus Martin et Johanna uxor ejus, jurati, in eod. ball., etc. (*id.*).
Rogerus Bant et Johanna uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Johannes Durant et Amelina uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Johannes Laffaitie et Johanna uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Johannes Le Prevost et Maria uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Johannes Le Froc et Petronilla uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Robertus Le Boulengnier, juratus, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Petrus Durant et Roberta uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Johannes Le Prevost et Mathea uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Simon Dyel et Johanna uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Cardina, que fuit uxor Stephani le Boulengnier, jurata, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).
Matheus Alez et Johanna uxor ejus, jurati, etc., *ibid.*, etc. (*id.*).

N°. 802.

Eod. an°. 4 avril. — Norm. Patent. Rot., memb. 27. — C. 341.

Rex omnibus, etc., pro servicio quod dilectus nobis Guillelmus de Gaillarbost, alias Percevallus de Gaillarbost, armiger, nobis impendit, etc., dedimus ei, etc., ac terras que fuerunt Hamonis de Faloize et Nicholae de la Mote, uxoris ejus, in vicecomitatu Falesie, ad valorem CCL librar. turon. per annum, eod. modo quo Guillelmus Faloize, pater predicti Hamonis, et Johannes de la Mote, pater predicte Nicholae, terras illas, etc., tenuerunt, etc., habend. et tenend. prefato Guillelmo, etc., per homagium ac reddendo ferrum unius lancee apud castrum nostrum de Gisors, ad festum Sancti Johannis, etc., et faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi IV°. die aprilis.

N°. 803.

Eod. an°. 7 et 8 avril. — Norm. Patent., memb. 19-17. — C. 341.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Petri Croq, de Bernay, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse in balliagiis de Caux et d'Alençon tenuit, etc., qui valorem viginti librar. turon. per annum non excedunt, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc., etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VII°. die aprilis. Per ipsum Regem.
Consimiles litteras habent :
Johannes Yvelin et Galfrida, uxor ejus, jurati, etc., in ball. de Gisors, etc. (*id.*).
Petrus Benart, juratus, etc., in ball. de Caux, etc. (*id.*).
Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Guillelmi Rallart, jurati, etc., concessimus, etc., infra bailliagium nostrum de Caen, etc., qui valorem decem librar. turon. non excedunt, etc., habend. et tenend., etc. In cujus, etc. (*id.*, memb. 2).
Johannes Martin et duo alii, sine ullo honoris titulo (*id.*, *ibid.*).
Johannes Basire et Malina uxor ejus, etc., jurati, etc., in bailliagio de Caux (8 avril, memb. 19-17).

N°. 804.

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 14. — C. 342.

Rex omnibus, etc., cum nuper per literas nostras patentes, dederimus, etc., fideli nostro Johanni Popham, chivaler, castrum, terram et dominium de Thorigny, ac terram et dominium de Planquery (1), cum pertinenciis suis, que fuerunt Oliveri de Mauny, chivaler, prout in literis predictis plenius continetur, que quidem terre de modica revencione existunt de presenti, eo quod nos quasdam parcellas de terris que fuerunt predicti Oliveri et

(1) Arrond. de Bayeux.

Katerine, uxoris sue, Hortank Van Clux, militi, et Johanni Beauchamp, dedimus et concessimus eidem Johanni, omnia alias terras, redditus, etc., que fuerunt predicti Oliveri et Katarine, uxoris ejus, ac Oliveri de Mauny, filii eorumdem, etc., etc., usque ad valorem quadringentorum scutorum per annum nobis, etc., per homagium, etc., ac reddendo apud castrum nostrum de Cadomo, ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi x°. die aprilis.

N°. 805.

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 20. — C. 341.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Margarete Martel, vidue, que fuit uxor Guillelmi Martel, militis defuncti, jurate ligee nostre terras de Hermeville du Mesnil-Bectas, *alias* Mesnil-Bethas, et du Val, que fuerunt Johannis de Bectas, militis, habend. et tenend. terras predictas prefate Margarete, pro termino vite sue usque ad valorem trescentarum librarum turonen. per annum, faciendo onera et servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. 806.

Eod. an°. 10 avril.—Ibid., memb. 19-17.—C. 341.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Laurencii Le Mareys et Johanne, uxoris ejus, juratorum ligeorum nostror., etc., concessimus eis possessiones redditus, etc., quos ipsi, etc., infra balliagium de Caux, tenuerunt et possidebant, qui valorem viginti librarum non excedunt, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles literas regis habent subscripti, videlicet :

Johannes Vastel et Johanna uxor ejus, jurati, in eod. ball., etc.

Petrus Le Sueur, junior, et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.

Petrus Le Sueur, senior, et Tezota uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Le Sage, armiger, juratus, etc.

Johannes Fac et Matildis uxor ejus, jurati, etc.

Michael Le Cauf et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Savary et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Bardinus Symon et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.

Nicholaus Le Bas et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Romanus Le Cauf et Alicia uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Audouf et Roberta uxor ejus, jurati, etc.

Petrus Goulle et Drouina uxor ejus, jurati, etc.

Johanna Franchois et Ricarda uxor ejus, jurati, etc.

Reginaldus Guillos et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.

Petrus Houe, juratus, etc.

Petrus Le Villain et Laurencia uxor ejus, jurati, etc.

Guillelmus Barate et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Basire et Martina uxor ejus, jurati, etc.

Johannes de la Rue et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Guillelmus Le Vasseur, juratus, etc.

Guillelmus Baillehasce, juratus, etc.

Galfridus Byhorel et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Belin, juratus, etc.

Johannes Levasseur et Blanchea uxor ejus, jurati, etc.

Petrus Diquelon, juratus, etc.

Matheus Bellin, juratus, etc.

Rogerus de la Mare, juratus, etc.

Petrus Papellon et Alicia uxor ejus, jurati, etc.

Radulfus Girault et Guirardina uxor ejus, jurati, etc.

Philippus Novel, juratus, etc.

Johannes Fore et Alicia uxor ejus, jurati, etc.

Ricardus Pointel, dictus Vallue, et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Ysambart Aostin et Petra uxor ejus, jurati, etc.

Guillelmus Daniel, juratus, etc.

Galfridus Varins et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Robertus Ouin, capellanus, juratus, etc.

Nicholaus Bailleul et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Robertus de Grouchet et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.

Robertus Ouin, juratus, etc.

Johannes Coippel et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.

Nicholaus Godefroy, juratus, etc.

Johannes Le Vasseur et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Edmundus Le Vasseur, juratus, etc.

Cardinus Gosselin et Amelota uxor ejus, jurati, etc.

Laurencius Nichole et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.

Isambardus Le Granchier et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Stephanus Cavelier et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.

Guillelmus Mondre et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Froe, junior, et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Johanna, que fuit uxor Petri Cheret, jurata, etc.

Johannes Pinel et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Petrus Laffaitie et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Johannes de la Vallete et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Le Sueur, dictus Verunast, et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Guillelmus Gaillande et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

Robertus Postel, juratus, etc.

Johannes Postel, juratus, in balliagio de Gisors, etc.

Bureau Postel, juratus, in eod. ball., etc.

N°. 807.

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 28. — C. 340.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Nicholaus de la Porte, armiger, nobis, etc., concessimus ei terram que fuit Simonis de Criquebeuf, militis, ac eciam terram que fuit Petri Dynemesnil, nobis inobedientium, ut dicitur, que quidem terre in balliagiis de Rouen, Caux et Costantin, situantur, habend. et tenend. prefato Nicholao, etc., per homagium ac reddendo unum daggarium apud castrum nostrum de Rouen, ad festum Sancti Johannis, etc., singulis annis,, etc., et faciendo alia onera debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi x°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 808.

Eod. an°. 10 avril. — Ibid., memb. 13. — C. 342.

Concessions de maisons à Caen faites par Henry V. 1. A Guillaume Holme, une maison assise à Caen dans la paroisse St.-Sauveur, laquelle était alors en la main de ce prince par la rébellion de Jean Le Brun et de Henry Le Lieur, le tout à charge de xx sols tour. de rente et de faire une veille de nuit au château de Caen, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen le 10 avril. Per ipsum Regem.

2. Semblable concession faite à Guillaume Saundres d'une maison à Caen, dans la paroisse . . . . . , en la main du roi, par la rébellion de Robert Le Marchant, à charge d'une rente annuelle de c sols tournois et de faire une veille de nuit avec garde, etc.

3. Idem, ibid., à Henry Pankeras, d'une maison assise à Caen, paroisse St.-Pierre, dans la rue qui monte au château, en la main du roi par la rébellion de Radulf Le Seel, à charge d'une redevance de xl sol. tour. par an et d'une veille de nuit, etc.

N°. 809.

Eod. an°. 10 et 24 avril. — Ibid., memb. 13, 14, 15, 16, 20. — C. 341 et 342, memb. 17.

Concessions de maisons à Caen. 1. Thomas Hayden habet unum tenementum, quod fuit magistri Johannis Manchon, et unum gardinum, quod fuit Simonis Guillot,

situat. in foro ville nostre de Cadomo, in parochia Sancti Salvatoris, etc., cum unum *(sic)* aliud tenementum, quod fuit Petri Lenglois, situatum in magno vico, in parochia Sancti Petri, ibidem, cum gardino eid. tenemento pertinente, habend. et tenend. prefato Thome imperpetuum, reddendo nobis, etc., octo libras turonenses ad festa Sancti Michaelis et Pasche, etc., ac faciendo duas vigilias nocturnas cum custodiis, quociens eas facere debeat, ac solvendo omnia alia redditus et onera, etc., predictis pertinencia, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi x°. die aprilis. Per ipsum Regem (memb. 15).

2. Thomas Appulton, armiger, et Johanna uxor ejus habent quandam domum situatam infra villam nostram de Caen, in parochia Sancti Petri, etc., que quidem domus, racione inobediencie Michaelis Minette, in manibus nostris, etc., existit, etc., reddendo, etc., quadraginta solidos turonen, ad terminos Sancti Michaelis et Pasche, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (memb. 14).

3. Willelmus Breton habet quandam domum, situatam infra villam nostram de Caen, in parochia Sancti Petri, etc., que quidem domus, racione absencie Petri Remon, in manibus nostris de presenti existit, etc., habend. et tenend., etc., reddendo, etc., quadraginta solidos turon. ad terminos, ut supra, ac faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra (ib.)*.

4. Rogerus Waltham et Johanna uxor ejus habent quandam domum infra villam nostram de Caen, in parochia Sancti Johannis, ibid., in vico Exmesme, etc., que quidem domus in manibus nostris, racione absencie Johannis Bertran, de presenti existit, etc., habend. et tenend., etc., reddendo XL solid. turon., etc., ac faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Proviso, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

5. Johannes Wourseley, armiger, habet quandam domum cum gardinis, situatam infra villam regis de Caen, in parochia Sancti Petri, etc., que quidem domus, racione absencie Guillelmi Le Cauchois, filius Reginaldi Le Cauchois, in manibus regis de presenti extitit habend. et reddend., etc., quadraginta solid. turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc., *ut supra* (*ib.*).

6. Thomas Russel habet quandam domum infra villam reg. de Caen, situatam, etc., quod *(sic)* fuit Eudes Dore la Verriniere, etc., habend. et tenend., reddendo, etc., sex libras turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

7. Johannes Amelyn habet quasdam domos infra villam regis de Caen, que quidem domus in manibus regis, racione rebellionis Petri de Bougie, existunt, habend., etc., reddendo, etc., viginti solidos turon. ad festum Sancti Michaelis et Pasche, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

8. Ricardus Waryn habet quandam domum infra villam de Caen, etc., que quidem domus in manibus regis, racione rebellionis Johannis Morel, etc., habend., etc., reddendo, etc., XL solid. turon. ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (memb. 18).

9. Johannes Broun habet, etc., domum infra villam regis de Caen, etc., que quidem domus in manibus regis, racione rebellionis Mauricii de Paris, etc., habend., etc., reddendo, etc., XL solid. turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

10. Thomas Pole habet quandam domum cum gardina, infra villam de Caen, etc., in manibus regis, racione rebellionis Johannis de Bois, etc., habend., etc., reddendo, etc., XL solid. turon., etc. Proviso, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

11. Henricus Worseley habet quandam domum cum gardino, in vico Exmesme de Cadomo, qui fuerunt Karoli de Maugny, militis, etc., ac quandam aliam domum, que fuit Thome le Bueul, in eodem vico, etc., habend., etc., reddendo sex libras turon. nec non faciendo duas vigilias nocturnas cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

12. Thomas Fetipas, armiger, habet quandam domum, etc., que fuit Petri Clouet et Nicholae uxoris, in parochia Sancti Johannis de Cadomo, juxta fontem et feneliam (1) de Quinze Livres, ac eciam quasdam alias domos que fuerunt Guillelmi des Bunelles et Radulfi Gillot, etc., habend., etc., reddendo decem libras turon. ac faciendo ibid. tres vigilias nocturnas cum custodiis, etc., Teste, *ut supra* (memb. 14).

13. Johannes Chipstowe habet quandam domum infra, etc., de Caen, etc., que quidem domus fuit Ricardi Enguerrend, ac eciam aliam domum que fuit Martini Arnold, capellani, etc., habend., etc., reddendo octoginta solid. turon., etc., ac duas vigilias nocturnas cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*),

14. Johannes Brynkele habet quandam domum infra, etc., de Caen, que quidem domus nuper Roberto de la Fosse, pertinebat, habend., etc., ac reddendo quadraginta solid. turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

15. Guillelmus Botery, armiger, habet quandam domum, etc., in villa de Caen, super vicum des Hales du Roy, etc., que quidem domus fuit Marot Le Grant, etc., tunc rebellis, etc., habend., etc., reddendo quatuor libras turonen., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis. Teste, *ut supra* (memb. 17).

16. Johannes Saxston habet quandam domum, etc., infra villam de Caen, que quidem domus fuit Wilhelmi Symon, tunc rebellis, etc., habend., etc., reddendo, etc., quatuor libras turonen. ac faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis. Teste, *ut supra* (*ib.*).

17. Johannes Sales habet quandam domum, etc., infra villam de Caen, que fuit Johannis Bernier, etc., habend., etc., reddendo, etc., quadraginta solidos turonen., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

18. Willelmus Bollart habet quasdam domos conjungentes infra villam de Caen, que fuerunt Laurencie Le Petite et Johanni Alisaundre, tunc rebellis, habend., etc., reddendo, etc., viginti solidos turonen., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

19. Ricardus Swyt habet quandam domum infra, etc., de Caen, etc., que quidem domus fuit Stephani de Fynac, etc., reddendo, etc., viginti solid. turonen., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

20. Johannes de la Rue habet quandam domum cum gardino in villam reg. de Caen, que quidem domus et gardinum Laurencio Le Petite et Johanni Alisaundre nuper pertinuerunt, etc., habend., etc., reddendo XX solid. turonen., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

21. Robertus Masson habet quandam domum infra villam nostram de Caen, etc., que quidem domus fuit Guillelmi de Launoy, etc., habend., etc., reddendo, etc., quadraginta solid. turonen., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

22. Guillelmus Burton, armiger, habet quandam domum infra villam de Caen, que quidem domus, racione absencie Johannis Briquet, in manibus regis existit, etc., habend., etc., reddendo XL sol. turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste Rege, *ut supra* (*ib.*).

(1) *Venelle*, petite rue.

23. Johannes Brigges habet quandam domum, cum duobus tectis, ac cum gardino infra villam de Caen, que fuerunt in manibus regis racione absencie Percivalli, etc., reddendo LX solid. turonen. nec non faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

24. Thomas Mariet habet quandam domum infra villam de Caen, que quidem domus in manibus regis existit racione absencie Radulphi Auverey, etc., habend., etc., reddendo octoginta solidos turonen. nec non faciendo unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste. *ut supra* (*ib.*).

25. Willelmus Bollard habet quasdam domos, etc., infra villam de Caen, que quidem domus in manibus regis racione rebellionis Roberti Le Sauvage et Galfridi Alan existunt, etc., habend., etc., ac reddendo XL solid. turon. nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

26. Jacobus Ellynge habet quandam domum in villa de Caen, que fuit Petri Edward, rebellis, etc., habend. et tenend., etc., reddendo, etc., quadraginta solid. turon., etc., nec non faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

27. Willelmus Driby habet quandam domum infra villam de Caen, etc., que quidem domus in manibus regis racione rebellionis Johannis Boschiers et Nicholai Boschiers, existit, etc., habend., etc., reddendo octoginta solidos turon. ac faciendo unam vigiliam ut supra, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

28. Guillelmus de Louraille habet quandam domum infra villam de Caen, que quidem domus prefato Guillelmo, ante conquestam ville predicte pertinebat, habend., etc., ac reddendo XL solid. turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis. Teste, *ut supra* (memb. 16).

29. Nicholaus Bradkirk habet quandam domum infra villam de Caen, ac eciam aliam domum in ead. villa, etc., que fuerunt Radulphi Moigne et Benedicti de la Salle, defuncti, habend., etc., ac reddendo quatuor libras turon., etc., nec non faciendo duas vigilias nocturnas, cum custodiis, etc. Teste, *ut supra* (*ib.*).

30. Thomas Bourton habet quandam domum infra villam de Caen, que quidem domus, racione absencie Radulphi Hamon, in manibus regis existit, etc., habend., etc., reddendo, etc., quadraginta solid. turon., etc., nec non faciendo una vigiliam (*ut supra*) cum custodiis, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante XXIIII°. die aprilis (*ib.*).

31. Henricus Brombeley, armiger, habet quandam domum infra villam de Caen, que quidem domus, racione absencie Radulphi Garin, in manibus regis existit, etc., habend. ac reddendo, etc., XL solidos turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis. Teste Rege apud castrum de Rouen X°. die aprilis (memb. 20).

N°. 810.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 28. — C. 340.

Concession faite par Henry V à Pierre de Favencourt, chevalier, ainsi qu'à Jeanne, sa femme, de tous les biens et revenus dont ils jouissaient en exécution de l'accord fait entre Thomas (duc d'Exeter), oncle du roi, et les habitants des ville et comté d'Eu, en faveur d'iceux, lesquels viendraient à l'obéissance du roi en se soumettant aux réserves et aux clauses et conditions accoutumées. Donné à Rouen le XII°. jour d'avril.

N°. 811.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 28.

Change des monnaies. Litteræ regis, de licencia et auctoritate, factum escambii in balliagiis de Caen . . . exercendi, concessis Bernardo Le Peigule, apud castrum Rothomagi 12 aprilis.

Consimiles litteras regis habet Guillelmus Boutebosc, in bailliagiis predictis, *ut supra*.

N°. 812.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 15. — C. 342.

Rex omnibus, etc., de fidelitate armigeri nostri Clementis Overton plenius confidentes, concessimus ei officium capitanei ville nostre de Monstervilliers, habend., etc., per se vel, etc., locum tenentem suum pro quo respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit; percipiendo in eodem officio feoda proficua et emolumenta ad dictum officium antiquitus debita et pertinencia. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 813.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 28. — C. 340.

Willelmus Alyngton, armiger, habet unum tenementum infra villam de Hareflieu, quod fuit Johannis Arquanbaut, ac quandam domum ruinosam quod fuit Willelmi Lengloise, etc., reddendo sex solidos et octo denarios sterlingorum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra*.

N°. 814.

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 3. — C. 344.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Johannis Gloria et Martine uxoris ejus, concessimus eis redditus et possessiones, etc., quos ipsi ante primum, etc., infra bailliagium de Caux, possidebant qui valorem decem librarum non excedunt, etc., habend., etc., per homagium, etc., faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles litteras Regis in bailliagio predicto de Caux habent subscripti, videlicet :

Johannes Girault et Johanna uxor ejus, jurati, etc. (*ibid.*).
Guillelmus Girault et Roberta uxor ejus, jurati, etc. (*ibid.*).
Michael de Mont et Agnes uxor ejus, jurati, etc. (*ibid.*).
Vivianus Pictres et Petra uxor ejus, jurati, etc. (*ibid.*).

N°. 815.

Eod. an°. 13 avril. — Ibid., memb. 16. — C. 341.

Rex omnibus, etc., pro servicio, etc., quod dilectus nobis Degory (1), armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terras redditus, etc., infra bailliagium nostrum de Costantin, qui fuerunt Guillelmi Brikeville, armigeri, rebellis, etc., ac Johannis de la Court, advocati, et uxoris ejus, etc., habend. et tenend., etc. prefato de Gory, etc., usque ad valorem quadringentarum librarum turonensium, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo ferrum unius lancee, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XIII°. die aprilis.

N°. 816.

Eod. an°. 13 avril. — Ibid., memb. 27. — C. 340.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes le Bouteiller, armiger, nobis impendit, etc., concessimus eidem terras et revenciones, etc., infra balliagiis de Caen et de Alençon, quas nuper tenuerunt et possidebant Nicholaus de Vymont, armiger, et Johannes Jolis, advocatus, nobis adhuc inobedientes, etc., habend. et tenend. prefato Le Bouteillier, etc., ad valorem ccc scutorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo ferrum unius lancee apud villam nostram de Hareflieu ad festum

(1) *Gamel.* C.

Sancti Johannis, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XIII°. die aprilis.

N°. 817.

Eod. an°. 13 avril. — Ibid., memb. 19-17.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Guillelmi La Chouque, juratus, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., in balliagio de Costantin tenuit, etc., qui valorem viginti librarum turonen. per annum non excedunt, etc., habend. et tenend., etc., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, etc. Per ipsum Regem.

N°. 818.

Eod. an°. 13 avril. — Ibid., memb. 28 dorso. — C. 344.

Litteræ regis quibus Villelmum Alyngton, thesaurarium generalem Normanniæ, et Johannem Popham, militem et ballivum de Caen, assignat ad supervidend. quot soldaril in fortaliciis de Cerisy (1) et Villers in Boscage (2), pro custodia eorumdem, sint necessarii. XIII°. aprilis.

N°. 819.

Eod. an°. 14 avril. — Ibid., memb. 15 dorso. — C. 344.

Comptes du trésorier-général de Normandie. Rex omnibus, etc. Presidenti et gentibus de Cameraria compotorum, salutem. Cum per breve nostrum mandaverimus dilecto et fideli nostro Willelmo Alyngton, thesaurario nostro generali Normannie, quod ipse, excusacione quacumque cessante, bonum et fidele compotum de et super omni eo quod ad officium suum pertinet, pro anno proxime jam elapso, coram vobis in camera nostra cum omni celeritate possibili redderet et faceret, eo quod compotum suum de officio illo coram thesaurario et baronibus nostris de scaccario Anglie singulis annis reddere teneatur non obstante, vobis mandamus quod compotum ipsius thesaurarii nostri, pro anno predicto, in forma debita audiatis et recipiatis et omne illud quod est justum in compoto illo eidem allocetis, ceteraque factum compoti sui tangencia sive concernencia in hac parte faciatis et exequamini, pro ut juxta sanas discreciones vestras fore videritis faciend. Quia sic volumus fieri de gracia speciali pro hac vice tantum. Teste, *ut supra*, XIIII°. die aprilis. Per ipsum regem.

N°. 820.

Eod. an°. 14 avril. — Ibid., memb. 19-17.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Nicholai Du Teil, capellani, jurati, etc., concessimus redditus et possessiones, etc., quos ipse, etc., in bailliagio d'Alençon tenuit et possidebat, qui valorem viginti librar. turonen. per annum non excedunt, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, si et ubi debetur, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. 821.

Eod. an°. 14 avril. — Ibid., memb. 4.

Concession faite par Henry V à Mathieu Vastel, bourgeois de Rouen, juré, etc., des héritages et possessions qu'il tenait dans le bailliage de Rouen, par la mort de Robine d'Orgebreul, sa sœur, dont il était l'unique héritier, etc. Teste, *ut supra*.

N°. 822.

Eod. an°. 15 avril. — Ibid., memb. 28 dorso. — C. 344.

Rex omnibus, etc., Willelmo Alyngton thesaurario nostro generali, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate et circunspectione vestris plenius confidentes dedimus vobis, etc., potestatem et auctoritatem ad salvos conductus omnibus et singulis burgensibus, mercatoribus ac aliis communis gentibus patriæ, qui ad obedientiam et gratiam nostras venire voluerint sub sigillo vestro dandos et concedendos, melioribus modis et forma quibus juxta sanam discretionem vestram videritis faciend.; promittentes nos ratum et gratum habitur. quidquid in premissis feceritis et singulis eorumdem. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XV°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 823.

Eod. an°. 15 avril. — Ibid., memb. 19-17.

Consimiles litteras Regis, *ut supra*, X°. aprilis *de hereditatibus concessis* (n°. 806), in balliagio de Caux habent subscripti, videlicet :

Nicholaus le Dune et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.
Robertus Baart et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.
Thomas Marchant et Ricarda uxor ejus, jurati, etc.
Robertus Godeline et Reginalda uxor ejus, jurati, etc.
Rogerus le Franceys et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.
Symon Estienne et Alicia uxor ejus, jurati, etc.
Guillelmus d'Yvetot et Agnes uxor ejus, jurati, etc.
Guillelmus Asselin et Johanna uxor ejus, jurati, etc.
Johannes de Buyville et Amelina uxor ejus, jurati, etc.
Petrus Benart et Stephana uxor ejus, jurati, etc.
Johannes Lucas et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.
Radulphus de Viteby et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.
Johannes Obuchon et Juliana uxor ejus, jurati, etc.
Ricardus Sohier et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.
Guillelmus Froe, juratus, etc.
Nicholaus Milles et Bineta uxor ejus, jurati, etc.
Johannes Aumont, juratus, etc.
Matheus Herouart et Reginalda uxor ejus, jurati, etc.
Nicholaus Herouart et Isabella uxor ejus, jurati, etc.
Johannes du Monchel, capellanus, juratus, etc.
Laurencia de la Fosse, jurata, etc.
Guillelmus Clement, juratus, etc.
Robertus Fultot, juratus, etc.
Droco le Trouve, juratus, etc.
Guillelmus Hebert et Johanna uxor ejus, jurati, etc.

N°. 824.

Eod. an°. 16 avril. — Ibid., memb. 28 dorso. — C. 344.

Garnisons des places situées au midi de la Seine. Rex carissimo consanguineo suo Thome, comiti Sarum, locumtenenti nostro ducatus nostri Normannie ex parte australi aque de Sayne, salutem. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., plenius confidentes, dedimus vobis, etc., plenam potestatem et auctoritatem ad omnia et singula civitates, castra, villus firmatas et alia fortalicia, in manu nostra ex illa parte aque de Sayne existencia, vocatis vobis si necesse fuerit seneschallo et thesaurario nostro Normanniæ vel eorum altero, supervidend. quod omnes et singuli capitanei rationabilem stufuram soldariorum in singulis locorum predictorum, ac vitualia, armaturas, artillarias, canones et alia necessaria pro municione et defensione eorumdem semper habeant; et quod ipsi soldarios hujusmodi penes se ad vadia nostra retineant, nec non omnia alia que pro gubernatione et salva custodia locorum predictorum necessar.

(1) Il y a trois bourgs considérables du nom de *Cerisy* en Normandie : 1°. *Cerisi-Belle-Etoile*, arr. de Domfront; 2°. *Cerisy-la-Salle*, arr. de Coutances; 3°. *Cerisy-la-Forêt*, arr. de St.-Lo. C'est de ce dernier, je crois, qu'il est question ici : on y voit encore les restes de l'ancienne forteresse.

(2) Auj. *Villers-Bocage*, arr. de Caen.

fuerint et oportuna juxta discreciones vestras ordinand. faciend. et exequend. ac ordinari fieri et exequi demandand. In cujus, etc., quamdiu Regi placuerit duratur. Teste, *ut supra*, XVI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 825.

Eod. an°. 16 avril. — Ibid., memb. 19-17.

Consimiles literas regis, *ut supra*, X°. die aprilis, *de hereditatibus concessis* (n°°. 806 et 823) in bailliagio de Caux habent subscripti, videlicet :

Stephanus Fourmage et Johanna uxor ejus, jurati, etc.
Johannes Du Quemin et Clemencia uxor ejus, jurati, etc.
Johannes Baant et Dionisia uxor ejus, jurati, etc.
Philippus Turbot et Johanna uxor ejus, jurati, etc.
Stephanus Parent et Guillelma uxor ejus, jurati, etc.
Egidius Alexandre et Clemencia uxor ejus, jurati, etc.
Johannes de la Mare, juratus, etc.
Johannes Barbes et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.
Ricardus Damoye et Petronilla uxor ejus, jurati, etc.
Nicholaus Boulent et Alana uxor ejus, jurati, etc.
Radulphus Gosse, juratus, etc.
Petrus Minee, juratus, etc.
Martinus Manassier, juratus, etc.
Johannes Pouhier, junior, juratus, etc.
Martinus de Val, juratus, etc.
Johannes Le Bolengier, juratus, etc.
Johannes Pouhier, juratus, etc.
Johannes Roumain, juratus, etc.
Vincencius Froissent et Sireta uxor ejus, jurati, etc.

N°. 826.

Eod. an°. 16 avril. — Ibid., memb. 19-17.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Guillelmi Gueroult et Johanne, uxoris ejus, jurati, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi, etc., in bailliagio d'Alençon, tenuerunt, etc., qui valorem viginti librar., etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 827.

Eod. an°. 17 avril. — Ibid., memb. 15. — C. 342.

Thomas Barneby, junior, habet quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, quod fuit Johannes Grauntes, etc., reddendo, etc., tres solidos et quatuor denarios sterlingor. per annum ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis. Teste Rege apud villam suam de Mante XVII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 828.

Eod. an°. 17 avril. — Ibid., memb. 3.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri Hequier et Hilarie uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi infra bailliagium de Caux, tenuerunt qui valorem viginti librar., etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XVII°. die aprilis.

N°. 829.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 10 dorso. — C. 347.

Monnaie de St.-Lo. Le roy, etc., a tous, etc., salut. Savoir faisons que nous avons baille a Jehan Marceur (1), la monnoie de Seint Lo, pour un an a prendre et a commencier iceluy an apres le moys de sa primiere delivrance qui sont VIII mois ; c'est assavoir que le dit Marceur fera ou fera faire bien et duement l'ouvrage qui sera ouvree monnoye en la dite monnoye le dit temps durant : c'est assavoir groz qui auront cours pour XX deniers tournois la pieche, a III ^{des}. VIII grains argent le roy et de VI sol. VIII den. au marc. Et par ainsy nous lui accordons par sa dite prinse et par ces presentes d'avoir, pour chacun marc d'euvre qui sera ouvree et monnoyee en icelle monnoie, la somme de IIII sol. I den. de tournois. Et par ce le dit Marceur sera tenu paier aux commis pour chascun marc d'euvre XV den. tournois et en XXX marcs une once de dechet, et aux monnoiers XV den. pour livre de groz. Et icelle somme de IIII sol. I den. tournois, pour chascun marc d'euvre ouvree et monnoyee comme dit est, nous voullons estre allouee en ses comptes par les gens de nos comptes et rabatu de nostre seigneurage, comme les deniers a nous bailles ou a nostre commandement et . . . . . du dit seigneurie. Car ainsi nous plaist estre fait. Donne a nostre chastel de Rouen le XVIII°. jour d'avril.

(1) *Merceur*. C.

N.-B. On trouve à la suite de ces lettres plusieurs commissions enregistrées :

1. Pour l'office de *Tailleur des coings*, accordé à Jehan Le Chere, en date du XII°. avril.
2. Pour l'office d'*Essayeur*, donné à Perrin Pelaguz, même date que dessus.
3. Pour l'office de *Garde*, créé en faveur de Colin Boutebosc. Comme dessus.
4. Pour un second office de *Garde*, en faveur de Colin Varroc. Comme dessus.

N°. 830.

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 10 dorso. — C. 345.

Lettres de Henry V, roy d'Angleterre, aux gardes de la monnaie de Saint Lo, portant mandement de prendre pour le bien et avancement de la monnaie de la dite ville nombre suffisant d'ouvriers et monnaiers du duché de Normandie, tant de la ville de Rouen que d'ailleurs. Au chastel de Rouen le 18 avril.

N°. 831.

Eod. an°. 19 avril. — Ibid., memb. 20. — C. 341.

Rex dilecto sibi Johanni Feriby, salutem. Sciatis quod assignavimus vos et vobis plenam tenore presentium damus potestatem et auctoritatem ad billetas omnibus et singulis personis, coram ballivo nostro Rothomagi ad obedientiam nostram juratis, habita primitus ab ipso ballivo certificatione super sacramento hujus modi, sub sigillo vestro dandi et concedendi, conficiendi et liberandi, promittentes nos ratum et gratum habitur. quicquid in premissis feceritis seu aliquo eorumdem ; et ideo vobis mandamus quod circa premissa diligenter intendatis et ea faciatis et exequamini in forma predicta, ita semper quod nobis de hils que ad hujus modi billetas pertinent respondere teneamini. In cujus, etc. quandiu nobis placuerit duratur. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XIX°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 832.

Eod. an°. 24 avril. — Ibid., memb. 3. — C. 344.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Roberte de Sancta Maria, que fuit uxor Martini le Porchier, defuncti, jurate, etc., concessimus ei rationabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, redditibus, etc., que fuerunt predicti Martini infra bailliagium de Caen, que valorem XX libr. turon. per annum non excedit, etc., habend., etc., prefate Roberte pro termino vite sue, etc., faciendo onera, etc., Teste Rege apud villam suam de Mante XXIIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 833.

Eod. an°. 29 avril. — Ibid., memb. 9 dorso.

Litteræ regis quibus Greffinet Dubosc, in ballivis ..... Cadomi...., eorum que ressortis novis et antiquis, licentiam et auctoritatem factum Cambii exercendi, juramento ab eodem recepto, concedit. Apud villam de Pontoise XXIX°. die aprilis.

N°. 834.

Eod. an°. 2 mai. — Ibid., memb. 9. — C. 343 (1).

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod, etc., serviens noster Thomas Holgyll. nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra bailliagium de Rouen que fuerunt Johannis Diacre adhuc absentis, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome quandiu nobis placuerit, per onera, etc. Teste Rege apud castrum suum de Pontoise, II°. die maii.

N°. 835.

Eod. an°. 4 mai. — Ibid., memb. 60. — C. 302 (2).

Rex omnibus, etc., pro servicio quod, etc., armiger noster Willelmus Fitz-Harry nobis, etc., concessimus eid. hospicium infra villam de Caudebec, ubi habetur *signum de Gladio*, quod pertinere solebat Roberto de Saint Laurens, habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., proviso semper quod idem Willelmus et heredes sui vigilias et custodias infra villam predictam, pro ut moris est, faciant et custodiant, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum de Vernon super Sayne IV°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 836.

Eod. an°. 5 mai. — Ibid., memb. 4. — C. 344.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio nobis per dilectum militem nostrum Her. Johan (3) impenso, etc., concessimus eidem Her. John terras de Hermeville et Godreville, etc., quas nuper habuerunt et tenuerunt Johannes Bethars, miles, et uxor ejus infra ducatum nostrum Normanniæ, habend. et tenend., etc., prefato Her. John, etc., ad valorem CCC L scutorum per annum, si valorem illum non excedunt, per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., ad castrum nostrum Rothomagi unum par calcarium deauratorum ad festum Pasche singulis annis, etc., faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Pontoise V°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 837.

Eod. an°. 7 mai. — Ibid., memb. 10. — C. 343.

Willelmus Crofton habet quandam domum infra villam Regis de Caen, etc., quæ quidem domus, racione absencie Radulphi Mousard et Radulphi Hamond, in manibus Regis de presenti existit, etc., habend., etc., reddendo, etc., quadraginta solidos turon., nec non faciend. unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. 838.

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 10. — C. 343.

Rex omnibus, etc., nos de fidelitate, etc., armigeri nostri Georgii Nessefeld plenius confidentes, etc., constituimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Vire, habend. officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo feoda et proficua antiquitus consueta. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 839.

Eod. an°. 16 juin. — Ibid., memb. 29 dorso. — C. 351.

Monnaie de Rouen (1). Henry, etc., roi d'Engleterre, heritier et regent du royaulme de France et seigneur d'Irlande, aux gardes de nostre monnoie faitte et forgee en nostre citee et bonne ville de Rouen, salut. Nous vous mandons que vous faictz fere, en nostre dite ville (2), monnoye *blans deniers* appelez *Gros*, ayans cours pour XX den. tournois la piee, a deux deniers douze grains de loy argent le roy, et de VIII sol. IIII den. de pois au marc, sur le pie de monnoye huit vingtiesme, semblables de fourme a ceulx que nous faisons de present faire en nostre ditte monnoie, excepte qu'il y aura escript devers la pille, en lieu de *Henricus Francor. Rex*, H. REX ANGLIE ET HERES FRANCIE, aux remedes tels que on fait de present en la monnoie de Paris: faisant donner par le maistre particulier aux changeurs et marchans pour chascun marc d'argent *alee*, comme dit est, vingt et six livres tournois. Et de ce faire vous donnons povoir et mandement especial. Mandons, etc., a tous nos justiciers, officiers et subgiez que a vous et vos commis et deputes en faisant les choses dessus dittes et leurs circonstances et dependances obeissent diligeaument. Donne a Bray-sur-Saine le XVI°. jour de juing.

Semblables lettres soubz mesme datte sont adressez au garde de monnoie de Seint Lo.

N°. 840.

Eod. an°. 25 juin. — Ibid., memb. 29 dorso. — C. 351.

Le roy, etc. Savoir faisons que nous, confians en la suffisance, loyalte, etc., de Guillem Campion, nostre homme liege, icelluy avons ordonne, commis et establi nostre visconte de la viscontee d'Arques, vacant a present par le trespassement de Henry le Vigneron, etc., aux gages, droits, proffis et emolumens a icelui office accustumes, issint que le dit Guillem soit a il suffisant. Si donnons en mandement a nostre bailli de Caux que, prins et resçu du dit Guillem le serement en tiel cas accustume, il mette ou face mettre le dit Guillem en corporel possession de l'office avant dit; fermement enjoignantz a toutz nos lieges et subgiez que ou dit Guillem en faisant et exerceant son dit office obeissent et intendent diligeaument et luy prestent conseil, comfort, favour et ayde, se mestier en y a et par luy en sont requis. En tesmoingne duquele chose nous avons fait faire ces nos lettres patentez. Donne en nostre oost devant la ville de Monstreau le XXV°. jour de juyn.

N°. 841.

Eod. an°. 28 juin. — Ibid., memb. 28.

Henricus, etc., pro bono servicio quod dilecta nobis Katerina de Fontenay, vidua, que fuit uxor Karoli de l'Isle, chivaler, controrati (3) nostre Katerine, regine Anglie, impendit, etc., concessimus eidem Katerine de Fontenay castrum et terras de Fleury (4), etc., que Ancelmus de

(1) Carte donne ici, sous la même membrane, le titre d'une charte relative à Holgyll.; mais la teneur en est différente: « De constituendo Th. Holgill, ad victualia pro vitellatione castrorum providenda. »

(2) Carte a placé cette charte dans la memb. 60 du rôle de l'année précédente.

(3) *Henrico John.* C.

(1) Cette pièce a déjà été publiée par Rymer, t. IX, p. 919.

(2) Rymer a lu: « en nostre dite monoie. »

(3) Apparemment pour *contrarotulatoris*.

(4) Carte ajoute *de Vignay, Piseux, Menoville et Courcelles*. On trouve en Normandie *Fleury*, arr. d'Avranches, *Fleury-la-Forêt*, arr. des Andelys, *Fleury-sur-Andelle*, même arr. C'est de ce dernier, je crois, qu'il est question ici. — *Piseux*, arr. d'Evreux.

l'Isle et Petronilla de Villette, uxor ejus, ac predictus Karolus, filius eorumdem, etc., possidebant habend. et tenend. predicta, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Pontoise, unum certum rosarum in dominica Sancte Trinitatis, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante villam de Montreau XXVIII°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 842.

Eod. an°. 4 juillet. — Ibid., memb. 29 dorso.

Commission de la sergenterie de bois en la forêt de Beaumont-le-Roger (1), donnée à Galet l'Emplumé. Donné au chastel de Monstreau le 4 juillet.

N°. 843.

Eod. an°. 12 juillet. — Ibid., memb. 26. — C. 346.

Permission d'aliéner accordée à Guillaume d'Estouteville. Le roy, etc., au bailly de Rouen et a toutz nos autres justiciers ou a leurs lieuxtenantz, salut. Resceu avons l'umble supplication de nostre ame et feal chivaler Gulliam d'Estouteville (2), s^r. de Torchy et de Blanville (3), contenant come des la prinse que nous feasmes de nostre ville de Hareflieu, icelluy suppliant ait este prisonner, et pur icelle cause longuement detenu en nostre pais d'Engleterre, ou il a fraye grant chevance, et pour sa rançon lui a convenu paier graunt somme de desniers par lesquieulx frais et rançon paier lui a convenu soy obligier et emprointier de plusures personnes plusours grosses sommes de deners qu'il doit unquore ou au moins une grant partie, pur laquelle ses creanes (créanciers) contraignent ou s'efforcent contraindre de jour en jour, ce qu'il ne poit ne purroit ferre, obstant les grans parties et dommages par lui souffertes et supportees pour le fait et occasion de la guerre, sinon qu'il peust vendre ou engager c livres tournois de rente sur le fief du dit Blainville ou Blanville, assavoir en la paroisse Fontaines soubz Preaulx (4), ou dit baillage de Rouen, ce qu'il n'oseroit faire saunz nostre congie et licence pur doubte d'estre reprins de apeticement ou depecement de fief, ainsi qu'il dit requier sur ce nostre provisoir. Pourquoy nous, ces choses considerez en faveur du dit suppliant et autres causes et considerations a ce nous mouvans, a icellui suppliant avons donne et ottroie, donnons et ottroions de grace especial, par ces presentes, congie et licence de vendre ou engaiger a ascun de nos liges, ainsi que meilleur lui semblera, icelle somme de c livres tournois en et sur icellui fief de Blainville, sanz pur ce encourir en ascun daunger envers nous. Si vous mandons et enjoignons et a chascun de vous, si come a lui appartiendra, que de nostre dit grace, congie et licencie vous faitz, seuffrez et laissez le dit suppliant joier et user plainement et paisiblement, saunz lui donner ne seuffrir estre fait ou donne aucun destourbe ou empeschement a contraire, en quelque manere que ce soit, car ainsi le voullons estre fait, non obstant la custume du pais et quelconque lettres subreptices ad cco contraire. En tesmoing, etc. Donne a la ville de Corbeil le XII°. jour de juillet. Per ipsum Regem.

N°. 844.

Eod. an°. 24 juillet. — Ibid., memb. 1°.

Immunités et priviléges accordés à la ville de Dieppe. Rex omnibus, etc., cum nuper de gratia nostra speciali, etc., et mero motu nostris ac de avisamento consilii nostri concesserimus pro nobis, etc., et carta nostra confirmaverimus fidelibus ligeis nostris burgensibus, manentibus et habitantibus ville de Dieppe, quod ipsi et successores sui burgenses, etc., ejusdem ville, de omnimodis gabellis salis, imposicionibus forinsecis, nec non quartagiis quorumcumque potuum qui extunt in eadem villa, per ipsos burgenses, etc., et eorum successores venderentur, seu vendicioni exponerentur, imperpetuum sint quieti et exonerati, qualicumque cursu quem dicta auxilia alibi infra dominia nostra habuerint nonobstante, quietavimus eciam et pro perpetuo exoneraverimus pro nobis, etc., ipsos burgenses, etc., et successores suos predictos de quibuscumque custumis, subsidiis antiquis per terram et per mare, ratione deveriorum et mercandisarum que per predictos burgenses, etc., in villis, feriis et mercatis, seu alibi ubicumque fuerit in locis et metis infra dominia et potestatem nostra existent, empta sive vendita fuerint, nobis, seu heredibus nostris predictis, etc., seu aliqualiter pertinentibus; omnimodis custumis et subsidiis ad mercandisas stapule pertinentibus, ac eciam modiacionibus et custumis vinorum que ipsos burgenses, manentes et habitantes in civitate nostra Rothomagi emere sive vendere contigerit, dumtaxat exceptis et nobis omnino reservatis; et ulterius de uberiori gratia nostra voluerimus et concesserimus pro nobis, etc., quod iidem burgenses manentes, etc., non trahantur in placitum seu processum, nec teneantur respondere de aliqua re ad jurisdictionem temporalem spectante, alibi nec coram aliis justiciariis, quam coram officiariis et ministris, sive aliis specialiter ad hoc commissis sive deputatis seu deputandis in villa supradicta, habito semper ressorto ad scaccarium vel dies principales archiepiscopi Rothomagensis, quamdiu villam illam in manibus ecclesie contigerit remanere, et postmodum ad scaccarium nostrum, prout antiquitus fuerat consuetum, superioritate et juribus regalibus nostris, etc., ad factum justicie nostre spectantibus, quamdiu eadem villa in manibus ecclesie predicte fuerit, semper salvis, prout in carta predicta plenius continetur; vobis, etc., mandamus quod prefatos burgenses, etc., libertatibus et quietanciis predictis et earum qualibet, coram vobis uti et gaudere permittatis, juxta vim, formam et effectum carte supradicte, ipsos contra tenorem ejusdem carte non molestantes in aliquo, seu gravantes. Et si quid eis aut eorum alicui in hoc forisfactum fuerit sive injuriatum, id eis sine dilatione faciatis corrigi et debite reformari, prout juxta formam carte predicte rationabiliter fuerit faciend. Teste me ipso in exercitu nostro ante Melum XXIII°. die julii, anno regni nostri octavo.

N°. 845.

Eod. an°. 29 juillet. — Ibid., memb. 18. — C. 347.

Rex omnibus, etc., de fidelitate, etc., militis nostri Johannis Basquerville plenius confidentes, constituimus ipsum capitaneum castri nostri d'Arques, habendum, etc., officium predictum per se vel locum tenentem suum ibidem, pro quo nobis respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo omnimoda, feoda et proficua illi officio antiquitus debita, etc., etc. Teste Rege in exercitu suo ante Melun XXIX°. die julii. Per ipsum Regem.

— *Menoville*, probablement *Menouville*, dans l'ancien Vexin, arr. de Pontoise. — *Courcelles-sur-Seine*, arr. des Andelys, ou *Courcelles-lès-Gisors*, dans l'ancien Vexin.

(1) Arr. de Bernay.

(2) Ce Guillaume appartenait aux seigneurs de Torcy, branche cadette des d'Estouteville. Il était grand-maître des eaux-et-forêts de France, prit part à la défense d'Harfleur, en 1415, avec son cousin Louis, sire d'Estouteville, de la branche aînée, et, comme lui, fut emmené prisonnier en Angleterre.

(3) Auj. *Blainville-Crevon*, arr. de Rouen.

(4) Auj. *Fontaine-sous-Préaux*, arr. de Rouen.

N°. 846.

Eod. an°. 29 juillet. — Ibid., memb. 19 (de litteris patentibus de minori forma). — C. 347.

Rex omnibus, etc., et ad supplicationem Martini Le Doulle et Henrice, uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos infra balliagia de..... et Costantin, tenuerunt et possidebant, qui valorem viginti librar. turon. per annum non excedunt, habend. et tenend., etc., subtus villam nostram Falesie, etc., in cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 847.

Eod. an°. 29 juillet.— Ibid., memb. 19 (ibid.).

Guillelmus Mathon, juratus, etc., litteras regis habet de hereditatibus quibuscumque infra balliagia regis de ....., et Costantyn, que sibi post mortem Johannis de Mathon, armigeri, patris sui, in obediencia regis defuncti, ut dicitur, succedere debent et pertinere, habend. et tenend., etc., infra balliagia predicta usque ad valorem viginti librarum turon. per annum, etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 848.

Eod. an°. 30 juillet. — Ibid., memb. 19 dorso. — — C. 352.

Commission du roi pour l'office de vicomte et receveur de la vicomté d'Avranches, donnée de nouveau à Nicholas Le Paintour, lequel, pour le fait dudit office, avait été fait prisonnier; son dit office ayant été, pendant son absence, exercé par Guillaume Gaultier. En l'ost devant Melun le 30 juillet.

N°. 849.

Eod. an°. 1er. août. — Ibid., memb. 19 (litt. pat. de minori forma). — C. 347.

Gerardus de Charron et Petra uxor ejus, jurati, etc., litteras regis habent de hereditatibus, etc., infra balliagium de Caen, qui eidem Petre, post mortem Johannis Le Nepveu, dicti de Cormeilles, avunculi sui, in obedientia regis defuncti, etc., jure hereditario pertinere debent, habend. et tenend. prefatis Gerardo et Petre, usque ad valorem viginti librar. turonen. per annum, si, etc., et per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun primo die augusti.

N°. 850.

Eod. an°. 7 août.—Ibid., memb. 19 dorso.—C. 352.

Adjudication de la monnaie de Rouen. Henry, etc., aux gardes de nostre monnoie de Rouen, etc., savoir faisons, que parceque nostre ame Godin Dureaume, changeur et marchant de nostre ville de Rouen, a mis a prix la dit monnoie sur Jehan Le Roux, pour un an commenceant le premier jour de sa premiere delivrance, par cette condition que il doit et sera tenus de faire ou faire fere durant le dit an quarante mil mars d'euvre a II den. XII grains argent le Roy, semblable et pareille monnoie que l'en fait de fait es monnoys de France, et que le dit Godin sera tenus de paier le droit de nostre seignourage; et se il fait plus des dits XL mil mars d'euvre, il sera tenus de payer le dit plus; et se moins en fait il sera tenuz de paier le droit d'iceulx XL marcz; et aura le dit Godin pur soun vrassage *(sic)*, pour chascun marc d'euvre III sol. II den. tour. Et parmy ce il sera tenus de paier aux ouveres pur chascun marc d'euvre XX den. tour., et en XXX mars un once de dechiet, et aux monnoyeurs XX den. tour. pur livre de gros; et si sera tenu de payer a chascun changeur et marchant frequentant icelle monnoie XXVI livres tour. pour marc d'argent a laye. Si vous mandons et expressement enjoignons que au dit Godin vous baillez et delivrez la ditte monnoie avec l'inventoire d'icelles, et avec ce cloez *(ou doez)* (1) les beisles (2) du dit Jehan Le Roux de tout le temps passe jusqes au jour de la ditte premiere delivrance du dit Godin, en faisant registres et papiers nouveaulx. Et en outre vous mandons que se dedeins le dit moys de la dite premiere delivrance s'aucun vueille la dite monnoye fere a nostre prouffit, tant en diminution d'argent comme en creue de nombre de mars, que vous le recevez a ce, en luy delivrant ou dit cas ycelle monnoye, sauns attendre sur ce autre mandement de nous, ainsi et par la maniere que acoustume avez de fere le temps passe. De ce faire vous donnons pouvoir. Mandons et commandons a toutz nos justiciers et subgez que a vous en ce faisant soit obey et entendu diligemment. Donne en nostre Ost devaunt Melun le VII°. jour d'aust.

N°. 851.

Eod. an°. 13 août.—Ibid., memb. 25 dorso.—C. 351.

Commission pour l'office de garde des sceaux des obligations en la vicomté d'Avranches, donné à Pierre Choisnel. Comme dessus le XIII°. jour d'aoust.

N°. 852.

Eod. an°. 18 août. — Ibid., memb. 18 dorso.

De officiis Cambii datis in ballivis..... Cadom. . . . eorumque ressortis. . . . Roberto Naguet..... Teste Rege *ut supra*, XVIII°. augusti (en l'Ost devant Melun).

N°. 853.

Eod. an°. 30 août. — Ibid., memb. 24.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus, etc., Ricardo Mombray, armigero, quoddam tenementum infra villam nostram de Hareflieu, quod fuit Ethomeli Le Rato, habend. et tenend. prefato Ricardo, etc., imperpetuum, reddendo inde nobis et heredibus nostris tres solidos et quatuor denarios sterlingorum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc., et teneat predictum tenementum quietum et exoneratum de omni modis aliis redditibus, oneribus et serviciis aliis personis temporalibus, preter quam Lodowico de Robessart militi, ut domino de Graville, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun XXX°. die Augusti. Per ipsum Regem.

N°. 854.

Eod. an°. 30 août. — Ibid., memb. 24. — C. 346.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus ligeo nostro Johanni Mayster duas domos cum suis pertinenciis infra villam nostram de Caen, etc., ratione absencie Johannis Gaillart et uxoris ejus in manibus nostris de presenti existentes, habend. et tenend., etc., imperpetuum, reddendo inde annuatim nobis, etc., quatuor libr. turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, quociens eam facere debeat, etc. Teste Rege, *ut supra.* Per ipsum Regem.

N°. 855.

Eod. an°. 3 septembre.—Ibid., memb. 19. (Lit. pat. de minori forma).

Litteras regis habent Johannes Blanchart de Conches et Petra uxor ejus, jurati, etc., de hereditatibus infra bal-

(1) *Cloez* de *clore.* — *Doez* de *doer*, donner, assigner. Je crois que c'est *cloez* qu'il faut lire.

(2) *Beile* pour *baillée*, adjudication, bail.

liagium d'Evreux, etc., quos Egidius Regnart, frater predicte Petre, extra obedientiam regis defunctus, tenuit et possidebat et qui prefate Petre jure hereditario pertinere deberent, qui valorem viginti librar. turon. non excedunt, habend. et tenend., etc., per homagium, etc., *ut supra*. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun III°. die septembris.

N°. **856.**

Eod. an°. 3 septembre.—Ibid., memb. 17.—C. 348.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus ligeo nostro Ricardo Morecok, quandam domum infra villam nostram de Caen, etc., que quidem domus per mortem Johannis Brunet, in manibus nostris de presenti existit, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Ricardo, et heredibus suis, etc., reddendo inde annuatim nobis, etc., quadraginta solidos turonen., etc., ac solvendo, etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **857.**

Eod. an°. 5 septembre.—Ibid., memb. 24.—C. 346.

Rex omnibus, etc., cum inter fratrem nostrum Humfredum Ducem Glovcestrie et capitaneum et alios castri et ville de Vire inter alia concordatum extiterit et appunctuamentum quod, etc., jamque Robertus Le Peinteur, burgensis ville predicte, nobis supplicaverit ut, cum ipse infra dicta castrum et villam tempore eorumdem extiterit ac gratie et obedientie nostre se submiserit, etc., velimus eidem Roberto, bona terras, etc., gratiose concedere; nos volentes concordiam et appunctuamentum predicta, etc., inviolabiliter observari, etc., concessimus eidem Roberto, bona, terras et possessiones sua predicta juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum. Reservata, etc. Teste Rege, *ut supra*, V°. die septembris. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habet Rogerus de Fredouit, armiger, juratus, sub consimili waranto, et sub eadem data.

N°. **858.**

Eod. an°. 7 septembre.—Rot. Patent. Norm., memb. 17. — C. 348.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio per fidelem militem nostrum Johannem, dominum de Grey, hactenus impenso, etc., dedimus ei feoda, terras et dominia de Chantelou (1), Criences (2) et Dappily (3), cum suis dependentiis, tam in advocationibus ecclesiarum, maneriis, boscis, pratis et stagnis, quam aliis commoditatibus, in ducatu nostro Normannie situat., valoris octingentarum librar. turonensium per annum, que quidem feoda, terre et dominia Johanni Harpeden, militi, nuper pertinuerunt, de quibus idem Harpeden per vim et potentiam inimicorum nostrorum dissesitus extiterat, et que ad obedientiam nostram per prefatum Johannem, dominum de Grey, reducte fuerunt, et in manibus nostris de presenti existunt, etc., et ulterius dedimus eidem Johanni de Grey, terras et dominia cum suis dependentiis, valoris ducentarum librar. turon. per annum, que Nicholaus Tertrant *(sic)* et Johannes de Seint Mary, huc usque nobis inobedientes, tenuerunt infra ducatum nostrum supradictum, habend. et tenend. feoda, terras, etc., per homagium, ac reddendo nobis et heredibus nostris, apud castrum nostrum de Chierburgh, duos leporarios, primo die augusti singulis annis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VII°. die septembris. Per ipsum Regem.

(1) Auj. *Chanteloup*, arr. de Coutances.

(2) *Criances*. C. — *Ibid.*

(3) *Appely*. C. — Elect. de Coutances. — Il n'y a pas de localité du nom d'*Appily* ou *Appely* en Normandie, mais seulement dans le département de l'Oise, arr. de Compiègne. Je pense, d'après l'indication même de Bréquigny, qui place ce lieu dans l'élection de Coutances, qu'il s'agit d'*Appeville*, auj. arr. de Coutances.

N°. **859.**

Eod. an°. 9 septembre. — Rot. Norm., memb. 7. — C. 350 (de heredit. concessis).

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis Canu et Jacobine uxoris ejus, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., infra balliagium nostrum de Gisors, tenuerunt et possidebant, qui valorem decem librar. turon. non excedunt, etc., habend. et tenend., etc., per homagium si et ubi debetur faciend., secundum consuetudinem ducatus nostri Normannie, ac faciendo alia onera, etc. Reservata, etc. Teste Rege, *ut supra*, IX°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **860.**

Eod. an°. 8, 11 et 16 septembre. — Ibid., memb. 24. — C. 346.

Concessions de maisons à Harfleur. Radulphus Trenewithe habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, cum gardino annexo, nuper Willelmi Veret, cum quodam tenemento ruinoso et vacua platea terre, quondam vocata *la maison et gardin du roy*, nuper in tenura Roberti Bruer, habend., etc., reddendo, etc., decem solidos sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste Rege, *ut supra*, XI°. die septembris. Per ipsum Regem.

Johannes Chamberleyn habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Willelmi Le Mercier, cum quodam tenemento ruinoso adjacenti, quondam Bartin Le Bele, ac eciam cum quadam vacua placea terre eisdem tenement. adjacenti, habend., etc., XXII den°. sterlingorum per annum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. (11 septembre.)

Willelmus Peke habet unum tenementum infra villam R. de Harflieu, nuper Petri Bullart, etc., cum quadam vacua placea terre pro gardino faciendo, nuper Johannis Le Corder, etc., habend., etc., reddendo III solid. et IIII denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. (8 septembre.)

Thomas Danyel habet unum tenementum cum uno celario infra villam de Hareflieu, nuper Nicholai de Putost, dicti Busshon, etc., cum quadam placea terre, nuper Johannis Quercy, etc., habend., etc., reddendo duodecim denarios sterlingor. per annum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. (8 septembre.)

Reginaldus Seymerbury habet unum tenementum infra villam de Hareflieu, nuper Johannis Le Greyle, cum quadam vacua placea terre pro gardino faciendo, ac eciam unum aliud tenementum ruinosum cum gardino annexo, nuper Johannis Hale, etc., reddendo III sol. IIII den. sterlingor. ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam et quarterium unius vigilie cum custodiis, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVI°. die septembris (memb. 23).

N°. **861.**

Eod. an° 12 octobre. — Ibid., memb. 17 dorso. — C. 352.

Octroi accordé par Henry V aux bourgeois, commune et habitants de *Gisors* sur les vins vendus en gros ou en détail dans leur ville, pour subvenir à la chierté des vivres et à la réparation de leurs fortifications; et à cet effet il leur permet de prendre, pendant un an de la date de ses lettres, sur chacune queue de vin vendue en gros ou en

detail en la dite ville IIII sol. parisis, et sur chacune queue de vin de leur garnison II sol. paris., et l'autre vin soit en demie queue, ou en quaques, à l'equipollent, pour mettre et emploier en la fortification d'icelle ville, etc., « car ainsi voulons et nous plest estre fait, etc. Donne en nostre ost devant Meleun le XII°. jour d'octobre ». Per ipsum Regem.

N°. 859.

Eod. an°. 23 septembre. — Ibid., memb. 6 dorso. — C. 352.

Commission du roi, etc., pour l'office de verderie de la forêt de Conches accordé a Guillaume du Buisson, écuyer, au lieu et place de Guillaume Giencourt, écuyer, etc. Donné à Paris le 23 septembre.

N°. 863.

Eod. an°. 24 septembre.—Ibid., memb. 16.—C. 342. (m. 14).

Rex omnibus, etc., sciatis quod, etc., concessimus ligeo nostro Willelmo Breton, militi, hospicia cum gardinis infra villam nostram de Cadomo, in parochia Sancti Johannis, in vico vocato la Rue Guilbret, etc., que quidem hospicia et gardini, ratione absencie et inobediencie Johannis Totin et Roberti Richere, in manibus nostris de presenti existunt, ut dicitur, habend., etc., reddendo viginti solid. turon. per annum, nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun XXIIII°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. 864.

Eod. an°. 26 septembre. — Ibid., memb. 23. — C. 346.

Rex omnibus, etc., concessimus dilecto nobis Johanni Durant quandam domum infra villam regis de Caen, etc., que quidem domus, ratione absencie, etc., Johannis Gerrey, capellani, in manibus nostris de presenti existit, etc., habend., etc., reddendo inde nobis, etc., viginti solid. turon. ac faciendo alia onera debita, etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun XXVI°. die septembris.

N°. 865.

Eod. an°. 28 septembre. — Ibid., memb. 24 dorso.

Le roy, etc. Sçavoir faisons que pour la bonne relation, etc., qui faicte nous a este de la personne de Jehan de la Mote, nous iceluy avons fait, ordonne, commis et etabli, etc., et etablissons par ces presentes nostre procureur et certain mesage en et partout les chastellenies de Verneuil ou baillage d'Alençon, de Chasteauneuf, Brusoles et Senonches (1), ou lieu de feu Johan Le Bouquinel, qui le dit office souloit tenir, avoir et exercer, vacant a present par son trespassement, si comme l'en dit, a icelui office de procureur es dix chastellies avoir, tenir et exercer doresenavant par le dit Jehan de la Mote, et faire tout ce que a office de procureur apartient, selon raison et la coustume du pais, aux gaiges, drois, prouffis et emolumens accoustumes, et que au dit office appartient, tant comme il nous plaira. Si donnons en mandement au bailly d'Alencon ou au viconte du dit lieu de Verneuil, en l'absence du dit bailly, ou a leurs lieuxtenants, que du dit Jehan de la Mote prins et receu le serement en tel cas acoustume, iceluy mete et institue, ou face mettre et instituer de par nous en possession et saisine du dit office, etc. En tesmoign de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes. Donne a Paris le XXVIII°. jour de septembre.

(1) Arr. de Dreux (Eure-et-Loir).

En conséquence, commission du roi, etc., pour l'office de procureur du roi aux chastellenies de Verneuil (bailliage d'Alençon), de Châteauneuf, Bouseroles (1) et Senonches, accordé a Jean de la Mote, au lieu et place de Jean le Bouguinel. Le 28 septembre.

N°. 866.

Eod. an°. 1er. octobre.—Ibid., memb. 8.—C. 350.

Willelmus Ekles, armiger, habet quandam domum, infra villam regis de Cadomo, quod quidem hospicium, ratione absentie Nicholai Le Vassour et uxoris sue, in manibus regis de presenti existit, etc., habend., etc., reddendo quadraginta solidos turon., etc., nec non faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis quociens eam facere debeat, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun I°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 867.

Eod an°. 2 octobre. — Ibid., memb. 16. — C. 348.

Johannes Cheyne, habet quoddam tenementum cum gardino, ac eciam quoddam aliud tenementum ruinosum cum gardino annexo infra villam regis de Hareflieu, etc., habend., etc., ac reddendo tres solidos et octo denarios sterlingorum per annum, nec non faciendo unam vigiliam et dimid. nocturn. cum custodiis, etc. Teste Rege, *ut supra*, II°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 868.

Eod. an°. 2 octobre. — Ibid., memb. 22 dorso. — C. 352.

Commission du roi pour l'office de garde des sceaux des obligations du vicomte d'Avranches accordé à Raoul Chapelle, au lieu et place de Pierre Choisnel (2), etc. Donné à Paris le 2 octobre.

N°. 869.

Eod. an°. 6 octobre. — Ibid., memb. 23. — C. 347.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Guidonis Coulon, etc., concessimus ei, etc. (3), sergentriam de meublage infra villam nostram de Gournay, quam idem Guido, pro tunc similiter tenuit, etc., per homagium, si et ubi debetur faciend. secundum consuetudinem, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun VI°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 870.

Eod. an°. 8 octobre. — Ibid., memb. 16. — C. 348.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod Johannes Clyfton, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, redditus, feoda, etc., que Johannes Daunoy, armiger defunctus, etc., nuper tenuit infra balliagia de, etc., Alencon, ac eciam omnia terras, redditus, etc., que Johannes de la Haye de Beaucoudray, chivaler, et Johanna Grosparmy, mater sua, huc usque nobis inobedientes, infra balliagia predicta tenuerunt, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni Clyfton, et heredibus suis usque ad valorem sexcentorum scutorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo apud castrum nostrum de Chierbourgh, unam cusam (4) quarellis plenam ad festum

(1) On écrit auj. *Brezolles*, anciennement dans l'élection de Mortagne (Perche), district de Châteauneuf, maintenant arr. de Dreux.

(2) Voir le n°. 851.

(3) *Hæreditates suas et.....* Carte.

(4) *Cusa* manque dans Ducange. C'est peut-être pour *cossa*,

Pasche, singulis annis, etc., ut supra, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die octobris.

N°. **871.**

Eod. an°. 8 octobre. — Ibid., memb. 13. — C. 349.

Rex omnibus, etc., cum, inter fratrem nostrum Humfredum, ducem Gloucestrie, et burgenses, manentes et habitantes ville nostre de Seint Lo, inter alia concordatum fuerit, etc., quod omnes illi, etc., sub obedientia nostra morari volentes, omnia bona, terras, etc., haberent et tenerent; jamque Johannes Coquet, burgensis ville predicte nobis supplicaverit, ut cum ipse infra predictam villam tempore redditionis ejusdem extiterit ac obedientie nostre se submiserit, etc., velimus eidem Johanni bona, terras et possessiones sua juxta formam, etc., concedere gratiose. Nos volentes, etc., concessimus eidem Johanni, bona, etc., predicta, juxta formam concordie et appunctuamenti predictorum, de dono nostro, etc. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. **872.**

Eod. an°. 12 octobre. — Ibid., memb. 13. — C. 349.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Reginaldi Le Fevre, jurati ligei, concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse ante primum diem augusti, etc., infra balliagium de Gisors, etc., possidebat, qui valorem viginti librarum turonen. per annum non excedunt, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. octobris. Per ipsum Regem.

N°. **873.**

Eod. an°. 16 octobre. — Norm Patent.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio nobis per consanguineum nostrum Thomam Montagu, comitem Sarum., hactenus impenso, etc., concessimus ei terram, baroniam et castrum de Longny, cum omnibus, etc., dependenciis quibuscumque, que fuerunt Lodowici de Longny, chivaler, tam in Francie, Normannie, quam parochie *(sic)* situate existunt, habend. et tenend. prefato Thome, et heredibus suis, etc., usque ad valorem mille librarum turon. per annum, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, duas merulas, primo die augusti singulis annis, ac faciendo alia servicia inde debita et consueta imperpetuum reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante XVI°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **874.**

Eod. an°. 17 octobre. — Rot. Norm., memb. 13. — C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Alicie et Nicholae, dictarum Enguerran, juratarum ligearum nostrarum, concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos Ricardus Enguerran, pater predictarum Alicie et Nicholae, etc., infra bulliagium nostrum de Caen, tenuit et possidebat, et qui prefatis, etc., jure hereditario descendere deberent et pertinere, qui valorem viginti librar. turonen. per annum non excedunt, ut dicitur, habend., etc., ut in litteris patentibus de minori forma continetur, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun XVII°. die octobris.

mesure de petite dimension qui servait à mesurer les grains et les fruits secs. « Exiguam hanc mensuram Provinciales etiamnum appellent *Cuesso*. » Nouveau Ducange de Henschel. — Peut-être aussi ce mot signifie-t-il quelque chose comme un carquois, une gaine de cuir destinée à mettre les flèches, viretons et carreaux; de *cusire*, coudre.

N°. **875.**

Eod. an°. 18 octobre. — Ibid., memb. 23 dorso.

Commission du roi pour l'office de vicomte de Beaumont-le-Roger, donné à Gilles Le Mettoier, aux lieu et place de Guillaume Richomme. A Paris le 18 octobre.

N°. **876.**

Eod an°. 20 octobre. — Ibid., memb. 15. — C. 348.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., militis nostri Johannis de Mongomery, plenarie confidentes, constituimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Danfront, habend., etc., officium predictum per se vel sufficientem locumtenentem suum ibid., pro quo nobis respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo omnimoda feoda et proficua eidem officio antiquitus debita, etc., concedentes eidem Johanni plenam, etc., potestatem ad litteras de salvo conductu prisonariis per ipsos de garnesia sua captis seu capiendis de tempore in tempus dand., concedend. et liberand., ceteraque faciend. et exequendo que officio capitanei pertinent seu aliqualiter poterunt pertinere. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meleun XX°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **877.**

Eod. an°. 22 octobre. — Ibid., memb. 16. — C. 348.

Ricardus Newton habet quoddam tenementum infra villam regis de Hareflieu, quod fuit Petri Bollart, etc., habend., etc., reddendo viginti denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo ibid. dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis. Proviso, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **878.**

Eod. an°. 24 octobre. — Ibid., memb. 20. — C. 347.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Willelmo Chambre, armigero, quandam domum cum pertinenciis, vocatam *hospicium de paradis*, situatam infra villam de Cadomo, habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., reddendo inde nobis, etc., quadraginta solidos turon., etc., ac solvendo omnia alia onera, etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam, quociens eam facere debeat. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XXIV°. die octobris.

N°. **879.**

Eod. an°. 26 octobre. — Ibid., memb. 15. — C. 348.

Thomas Appulton habet quandam domum, etc., infra villam regis de Caen, que quidem domus cum suis pertinenciis nuper fuit Nicholai Renouf, capellani, et in manibus regis de presenti existit, habend., etc., reddendo, etc., viginti solidos turon. per annum, etc., nec non faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Proviso, etc., ut in patentibus de Cadomo. Teste, *ut supra*, XXVI°. die octobris.

N°. **880.**

Eod. an°. 28 octobre. — Ibid., memb. 16. — C. 348.

Johanna, filia Johannis Le Sens, que fuit uxor Johannis Cotart, Normanni, jurata ligea regis, habet quandam parvam shopam, infra villam regis de Caen, situatam in parochia Sancti Petri, prope pontem et adjungentem ad muros ejusdem ville, etc., habend., etc., reddendo quadraginta solid. turon. per annum, etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, quociens eam facere debeat, etc. Proviso semper, etc. Teste, *ut supra*, XXVIII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 881.

Eod. an°. 1er. novembre.—Ibid., memb. 15.—C. 348.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod serviens noster Rogerius Waltham, armiger, de camera nostra compotorum Normannie, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., que Johannes de Dreux et Petrus de la Lande, milites, nuper tenuerunt infra balliagium nostrum d'Evreux, qui quidem Johannes et Petrus, carissimo patri nostro Francie rebelles, et inobedientes nobis existunt, ut dicitur, habend. et tenend. dicta terras, etc., etc., prefato Rogero et heredibus suis, etc., usque ad valorem trescentarum librarum turon. per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo, unam nisum aptam volatui, primo die augusti, singulis annis imperpetuum, reservata, etc. Teste, *ut supra*, 1°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 882.

Eod. an°. 1er. novembre.—Ibid., memb. 4.—C. 351.

Johannes Gray de Heton habet quoddam hospicium infra villam regis de Cadomo, quod fuit Nicholai Benart, ac eciam quoddam gardinum in eadem villa, quod fuit Johannis Boucher, que quidem hospicium et gardinum in manibus nostris de presenti existunt, habend., etc., reddendo viginti solid. turon., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra*.

N°. 883.

Eod. an°. 4 novembre.—Ibid., memb. 19.—C. 347.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Johanni Chamberleyn quedam hospicia cum gardinis, cum pertinenciis eorumdem, nuper Nicholao Voye et Dionisio Le Hurel pertinencia, situata infra villam nostram de Caen, etc., quequidem hospicia in manibus nostris de presenti existunt, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Johanni, imperpetuum, reddendo viginti solid. turon. per annum, nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc., ut supra. Teste, *ut supra*, IV°. die novembris.

N°. 884.

Eod. an°. 4 novembre.—Ibid., memb. 19.—C. 347.

Walterus Chambre habet duas domos infra villam regis de Caen, quarum una situatur in parochia Beate Marie, in vico vocato Froide Rue, et alia in parochia Sancti Petri ibidem, super Le Querfoque, etc., que quidem domus in manibus regis de presenti existunt, etc., habend., etc., reddendo, etc., sexaginta solidos turon. annum, etc., nec non faciendo ibidem duas vigil'as nocturnas cum custodiis, etc. Proviso, etc. Teste, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. 885.

Eod. an°. 6 novembre.—Ibid., memb. 12.—C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus servienti nostro Thome Chalton quandam domum cum gardino, extra villam nostram de Hareflieu, vocatam *Ryantes*, etc., habend. et tenend. prefuto Thome, ad valorem quadraginta solidorum sterlingor. per annum; nonobstante aliqua alienatione, vinculo, ipotheca, seu decreto, per aliquam personam super domo, gardinis et pertinenciis predictis factis, reddendo inde nobis, etc., tres sol. IV den. sterlingorum per annum, etc., ac faciendo onera et servicia inde debita et consueta, etc. Proviso, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, VI°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. 886.

Eod. an°. 6 novembre.—Ibid., memb. 20.—C. 347.

Rex omnibus, etc., concessimus Thome Hywey, mercatori, quandam domum infra villam nostram de Chierbourgh, in vico Castri, etc., ac eciam quoddam gardinum, una cum quodam vacuo humo (1), in Humfreystre.e, etc., habend. prefato Thome, et heredibus suis, etc., reddendo inde nobis annuatim duos francos et faciendo vigiliam, prout cursus ville exigit et requirit, etc. Teste, *ut supra*.

N°. 887.

Eod. an°. 6 novembre.—Ibid., memb. 4.—C. 350.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod serviens noster Brianus Cornewaille, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei manerium et feodum de Tournebeu, infra balliagium nostrum de Gisors, que fuerunt Lodowici de Harecourt, archiepiscopi Rothomagensis, nobis huc usque inobedientis, tanquam ex acquisione, ac maneria terras, redditus, sectas (2), servicia et possessiones quecumque infra balliagium predictum que fuerunt Katerine Trousseauville, similiter inobedientis ut dicitur, tanquam ex dono et concessione predicti archiepiscopi, que quidem manerium, feodum, terre, etc., et possessiones predicta Peromallus de Lyndelay, miles defunctus, nuper habuit ex concessione nostra, et que pro defectu heredis masculi, de corpore ipsius Peromalli exeuntis, in manibus nostris de presenti existunt, habend. et tenend. prefato Briano, et heredibus suis, usque ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius lancee ad festum Sancti Georgii, singulis annis imperpetuum. Reservata, etc. Teste, *ut supra*.

N°. 888.

Eod. an°. 10 novembre.—Ibid., memb. 13.—C. 349.

Consimiles litteras regis (3) sub eodem waranto habet Dionisius Lambert, juratus, etc. Concessimus ei hereditates redditus, etc., quos Michael Lambert, pater suus, extra obedientiam regis defunctus, etc., in balliagio nostro de Gisors, etc., tenuit et possidebat, qui quidem hereditates redditus et possessiones prefato Dionisio, per mortem patris sui, jure hereditario descendere debent et pertinere, habend. et tenend. usque ad valorem viginti librarum turon., etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, X°. die novembris.

N°. 889.

Eod. an°. 11 novembre.—Ibid., memb. 20.—C. 347.

Johannes Battelynge, habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, quondam Arnaldi Growte, etc., ac unum aliud tenementum ruinosum, pertinens nuper dicto Arnaldo, etc., reddendo, etc., decem solidos et quatuor denarios sterlingor. per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam et dimid. cum custodiis, etc. Teste Rege, *ut supra*, XI°. die novembris.

N°. 890.

Eod. an°. 12 novembre.—Ibid., memb. 13.—C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Ranulphi Hudigot, jurati, etc., concessimus ei omnes he-

(1) Je pense que c'est l'anglais *home*, logis. On trouve quelquefois *homctum*, en ancien normand *homet*, avec la même signification.

(2) En général *secta* désigne un service féodal; mais ce mot prend aussi des significations spéciales : *secta curiæ*, *secta ad molendinum*, *secta montæ*, etc. Voy. Ducange.

(3) Voyez plus haut l'acte du 12 octobre 1420.

reditates, redditus, etc., qui eum infra balliagium nostrum de Caen contingunt, post mortem patris sui, ante adventum nostrum in Normanniam defuncti, etc., habend. et tenend. prefato Ranulpho, eisdem modo et forma quibus idem pater suus tenuit et possidebat, ad valorem viginti librar. turon. per annum, etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XII°. die novembris.

N°. **891.**

Eod. an°. 13 novembre — Ibid., memb. 14. — C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., armigeri nostri Willelmi Alyngton, plenius confidentes, etc., constituimus ipsum thesaurarium et receptorem nostros generales *(sic)* tam tocius ducatus nostri Normannie, quam parcium de Mayn, et aliarum parcium nobis subjectarum in regno Francie, habend. et occupand. officia predicta quamdiu nobis placuerit, adeo plenarie et eisdem modo et forma quibus in litteris nostris patentibus sibi de officiis predictis pro ducatu nostro solummodo confectis plenius poterit apparere. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XIII°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **892.**

Eod. an°. 13 novembre.—Ibid., memb. 14—C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus, etc., militi nostro Willelmo Hudleston, officium ballivi nostri de Alençon, habend. et ocupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio omnimoda vadia, feoda, etc., antiquitus debita et consueta, adeo integre et eodem modo sicut aliquis officium illud ante hec tempora habens et occupans juste et bene habuit et percepit in eodem. In cujus, etc. Teste, *ut supra*.

N°. **893.**

Eod. an°. 14 novembre.—Ibid., memb. 12.—C. 349.

Lettres de Henry V, roi d'Angleterre, par lesquelles il donne à Richard Conyngeston plusieurs tenements, jardins et emplacements vides, situés dans différents quartiers de la ville de Harfleur, à la charge d'une redevance annuelle de V sol. VI den. sterlings et de faire une veille et demie de nuit avec gardes. Donné comme dessus. Per ipsum Regem.

N°. **894.**

Eod. an°. 20 novembre.—Ibid., memb. 11.—C. 349.

Willelmus Leget, habet quoddam hospicium cum suis pertinenciis, infra villam nostram de Caen, etc., quod quidem hospicium, ratione absencie Thome Nichole, de presenti in manibus regis existit, etc., habend. et tenend. prefato Willelmo, etc., reddendo nobis quadraginta solidos turon. per annum, etc., faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra*, XX°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **895.**

Eod. an°. 22 et 27 novembre. — Ibid., memb 13 dorso. — C. 352.

Commission du roi accordée à Pierre Basnel, pour l'office de sergenterie que tenait maître Regnier de Boullegny au bailliage de Costentin. Donné à Paris le 22 novembre.

Semblables lettres de commission du roi pour l'office de contrôleur du grenier à sel de Verneuil, accordé à Pierre de Minerôy. Donné à Paris le 27 novembre.

Idem, pour l'office de mesureur du grenier à sel de Verneuil, accordé à Jean Guerart. Donné à Paris le 27 novembre.

Idem, pour l'office de grenetier du grenier à sel de Verneuil et de receveur audit lieu, accordé à Jean Bigot. Donné à Paris le 27 novembre.

N°. **896.**

Eod. an°. 29 novembre et 2 décembre. — Ibid., memb. 11. — C. 349 et 351.

Concession faite par le roi Henry V à Guillaume Bataille, de deux tenements assis à Hareflieu, ayant appartenu le 1er. à Jean Graunt, et le 2°. à Jean Bretonn, aux charges de V sol. sterlings de redevance annuelle et d'une veille et demie de nuit avec gardes, etc. Teste Rege apud civitatem Paris. XXIX°. die novembris.

A Jean Brynkele, un tenement assis à Hareflieu, ci devant à Thomas Lengloise, aux charges de VI sol. VIII den. sterlings de redevance annuelle et de faire une veille de nuit avec garde. Teste, *ut supra*, II°. die decembris (memb. 8).

N°. **897.**

Eod. an°. 6 décembre.—Ibid., memb. 12.—C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., Roberti Whitney plenius confidentes, etc., ordinavimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Vire, habend. et occupand. officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in eodem officio vadia, feoda et proficua eidem officio antiquitus debita et consueta. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, VI°. decembris.

N°. **898.**

Eod. an°. 10 décembre.—Ibid., memb. 10.—C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Guillelmi Foubert, junioris, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse ante primum diem augusti, etc., infra balliagium de Gisors, tenuit et possidebat, qui valorem viginti librar. turon. per annum non excedunt, etc., habend. et tenend., etc. Teste, *ut supra*, X°. die decembris. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habent 1°. Johannes Davy, armiger, et Alicia de Fay, uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Gisors, etc. Teste Rege in exercitu suo de Meleun XI°. die decembris (memb. 14),

2°. Johannes de Farceaulx, armiger, et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra balliagia de Gisors et de Caux. Teste Rege apud Paris XX°. die decembris (memb. 10).

N°. **899.**

Eod. an°. 23 décembre —Ibid., memb. 10.—C. 349.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., militis nostri Johannis Gray de Ruthyn plenius confidentes, constituimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Gournay, habend. et exercend. officium predictum per se vel sufficientem locum tenentem suum pro quo nobis respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo omnimoda feoda et proficua officio illi antiquitus debita et consueta, etc. Teste Rege apud Paris XXIII°. die decembris.

N°. **900.**

Eod. an°. . . . . — Ibid., memb. 19-17. — C. 347.

Ricardus Bernart, juratus, etc., habet hereditates, redditus et possessiones quoscumque infra bailliagium de Caux, qui sibi per mortem Guillelmi Benart, patris sui, sub obediencia nostra defuncti, etc., jure hereditario succedere deberent et pertinere, qui valorem viginti librar. turon. per annum non excedunt, etc., etc., *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. 901.

Eod. an°. 1er. janvier 1421. — Rot. Norm., memb. 5. — C. 350.

Willelmus Ludlowe, habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, quondam pertinens burgensibus ville predicte, ad Consilium suum ibidem tenend., quod quidem tenementum ratione conquestus regis in manibus regis de presenti existit, etc., ac quandam domum ruinosam adjacentem, que fuit Johannis Rousselet, cum placea vacua quondam Cardin Le Putois, etc., habend., etc., reddendo XIII solid. et quatuor denarios sterling. per annum, etc., ac faciendo duas vigilias nocturnas cum custodiis, etc. Proviso semper, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi 1°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 902.

Eod. an°. 1er. janvier. — Norm. Patent., memb. 30. — C. 352.

Concessions de maisons à Caen et à Harfleur. 1. Rex, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus, etc., Waltero Cotford, quasdam domos, etc., infra villam nostram de Caen, etc., que quidem domus, racione absencie et inobediencie Nicholai Yve et Petri Le Terier, in manibus nostris de presenti existunt, etc., habend. et tenend. prefato Waltero et heredibus suis, etc., non obstante quod una domorum eorumdem sit una de illis domibus infra eandem villam, quas ad opus nostrum in manus reservavimus, reddendo, etc., quadraginta solidos turon. per annum, nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Proviso, etc., ut in patentibus de Caen. In cujus. Teste, *ut supra*, 1er. janvier. Per ipsum Regem.

2. Guillelmus Morel habet quoddam hospicium infra villam regis de Caen, quod fuit Nicholae, que fuit uxor Johannis de Gardins, cum uno gardino eidem hospicio pertinenti, etc., ac eciam quoddam aliud hospicium in eadem villa situat. habend. et tenend. prefato Guillelmo, etc., reddendo, etc., quinquaginta solidos turon. per annum, et faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 1er. janvier.

3. Guillelmus Halifax habet quoddam hospicium infra villam regis de Cadomo, etc., quod quidem hospicium heredibus Johannis Le Burnet, nuper pertinuit, habend. et tenend., etc., reddendo viginti solid. turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 5 janvier.

4. David Laurens habet quandam domum infra villam regis de Caen, etc., que quidem domus, racione absencie magistri Jacobi Jouenne, in manibus regis de presenti existit, habend., etc., reddendo, etc., quadraginta solid. turon., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam, etc. 22 janvier.

5. Ricardus Masshbroc habet quoddam hospicium infra villam reg. de Caen, etc., quod quidem hospicium, racione absencie Johannis Broul. in manibus regis de presenti existit, etc., habend., etc., reddendo quadraginta solid. turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. (*ibid.*).

6. Ricardus Falyng habet quandam domum infra villam regis de Caen, etc., que quidem domus, racione absencie Reginaldi Blanc-Laiguel, in manibus regis de presenti existit, etc., habend., etc., ac reddendo quatuor libras turon., etc., faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. (*ibid.*).

(1) XLIX°. de la collection générale.

7. Rogerus Gayn habet quandam domum infra villam R. de Caen, etc., que quidem domus Rogero Bailliache nuper pertinuit, habend., etc., reddendo inde annuatim quatuor libras turon. ac faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam, cum custodiis, etc. (*ibid.*).

8. Guillelmus Glisson habet quandam domum infra villam reg. de Caen, etc., ac eciam quandam porcionem gardini eidem domui pertinent., etc., que quidem domus cum gardino, per mortem Nicholai Lanoe, et pro defectu ipsius Nicholai, in manibus regis de presenti existunt, etc., habend., etc., prefato Guillelmo, etc., reddendo inde annuatim viginti solid. turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, etc. In cujus, etc. (*ibid.*).

9. Johannes Milsent habet tres domos cum suis pertinenciis infra villam R. de Caen : prima videlicet situatur in parochia Sancti Petri, etc.; secunda vero domus cum gardino situatur in parochia Sancti Johannis, etc.; tercia vero domus cum gardino, que nuper pertinuit Petro de Bevyn, situatur in dicta parochia Sancti Johannis, etc., qui quidem Petrus, extra obedienciam regis defunctus existit, ut dicitur, habend., etc., reddendo sexaginta solid. turon. per annum, etc., nec non faciendo tres vigilias nocturnas cum custodiis, etc. Proviso semper, etc. 1er. janvier (memb. 22).

10. Ricardus Wrigth habet quandam domum infra villam reg. de Caen, etc., habend., etc., ac reddendo quadraginta solid. turon. per annum, etc., nec non faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam, etc. *Id.* (*ibid.*).

11. Ricardus Waryn habet quoddam hospicium infra villam reg. de Caen, etc., cum quodam gardino nuper pertinenti Jamin Morel, etc., habend., etc., reddendo, etc., viginti solidos turonen., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 20 janvier (*ibid.*).

12. Thomas Flouter habet quandam domum infra villam regis de Caen, etc., que quidem domus, racione absencie Bertrami Camperon, in manibus regis de presenti existit, ut dicitur, habend., etc., reddendo inde annuatim quadraginta solid. turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 1er. janvier (memb. 20) (1).

13. Thomas Michel habet quoddam hospicium cum gardino, etc., infra villam regis de Caen, situat., etc., quod quidem hospicium Philippo Heres nuper pertinuit habend., etc., reddendo viginti solid. turon., etc., nec non faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. (30 janvier (*ibid.*).

14. Thomas Haiden et Katerina uxor ejus habent quoddam tenementum infra villam R. de Cadomo, nuper Johannis de Rotheval, militis, etc., quod quidem dictus Johannes possidebat ad terminum vite sue, de dono regis, ac eciam quoddam aliud tenementum ruinosum in foro ejusdem ville, etc., tenend. prefatis Thome et Katerine, etc., reddendo quadraginta solid. turon., etc., ac faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

15. Petrus Heere habet quandam domum infra villam regis de Caen, etc., que quidem domus Radulpho Typhan nuper pertinuit et in manibus regis de presenti existit, etc., habend. prefato Petro, etc., reddendo quatuor libras turon. ac faciendo unam vigiliam nocturnam, etc. (sans date).

16. Guillelmus Le Roi, Normannus, habet quandam domum, etc., in parochia Sancti Petri de Caen, que quidem domus cum pertinenciis, ratione absentie Guillelme, uxoris Johanni Passon, in manibus regis de presenti

(1) Carte ne signale aucune concession de ce genre dans cette membrane 20, qu'il laisse d'ailleurs en blanc, mais il en indique dans la memb. suivante, 19, p. 354.

existit, ut dicitur, habend., etc., reddendo viginti solidos turon., etc., nec non faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 4 janvier (memb. 5).

17. Jacobus Are habet tres domos cum pertinenciis, quorum due sunt adjungentes, una ad alteram, situatas infra villam regis de Caen, in parochia Sancti Petri, etc.; tercia vero domus situata in parochia Sancti Stephani, etc., que quidem domus in manibus nostris de presenti existunt; prima et tercia ratione inobedientie Roberti Caynolis et Ricardi du V....., secunda vero per mortem Roberti Ruyllard capellani, habend., etc., reddendo L solidos turon. per annum nec non faciendo tres vigilias nocturnas cum custodiis. 6 janvier (*ibid.*).

18. Thomas Bonneville habet quandam domum, etc., infra villam regis de Cadomo, que quidem domus cum pertinenciis suis, per mortem Guillelmi de Launoy, in manibus regis de presenti existit, habend., etc., ac reddendo sexaginta solidos turon. per annum, etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, quociens eam facere debeat. *Id.* (*ibid.*).

19. Johannes Aliwell habet duas domos situatas infra villam regis de Caen, prima in parochia Sancti Petri, etc., secunda in parochia Sancti Johannis, etc., que quidem domus in manibus regis de presenti existunt, etc., habend., etc., ac reddendo viginti solid. turon. per annum, etc., nec non faciendo duas vigilias nocturnas cum custodiis, etc. *Id.* (memb. 1).

20. Robertus Stokes habet unum tenementum cum gardino annexo, infra villam reg. de Hareflieu, nuper Willelmi Tassilli, etc., ac eciam duo alia tenementa ruinosa cum gardino, etc., nuper domini Johannis Owe, capellani, etc., habend., etc., ac reddendo tres solidos et quatuor denarios sterlingorum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (memb. 4).

21. Thomas Mareschal habet quandam domum cum gardino, infra villam regis de Hareflieu, que fuit Willelmi Tousty, etc., cum quadam parva domo ruinosa et gardino que fuerunt dicti Willelmi Tousty, etc., habend., etc., ac reddendo decem solidos sterlingorum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

22. Henricus Appulford habet quoddam tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Johannis Plesseys, dicti Drowet, etc., ac eciam quoddam aliud tenementum ruinosum, nuper Johannis Baley, etc., nec non quandam vacuam placeam terre pro gardino faciendo, nuper Willelmi Soer, etc., habend., etc., ac reddendo sex. solidos et quatuor denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam et dimidiam nocturnas (*sic*) cum custodiis, etc. 15 janvier (*ibid.*).

23. Nicholaus Bradkerke habet quoddam tenementum infra villam reg. de Hareflieu, nuper Petri Le Bowyer, etc., habend., etc., reddendo decem solidos sterlingorum per annum ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 6 janvier (memb. 9).

24. Philippus Maydeston, pannarius, habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, quondam Johannis de la Grance, etc., habend., etc., reddendo sex solidos et octo denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 1er. janvier (*ibid.*).

25. Walterus Skynner habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Petri Baillet, etc., cum quodam tenemento ruinoso et gardino, nuper Willelmi Gorgier, etc., ac etiam unum aliud tenementum, nuper Nicholai Capon, etc., habend., etc., reddendo duos solidos sterlingor. per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis. 6 janvier (memb. 8).

26. Willelmus Moreton habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Roberti Le Clerc, etc., cum quadam vacua placea terre pro gardino faciendo, etc., habend. et tenend., etc., reddendo tres solidos et quatuor denarios sterlingorum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

27. Robertus Bayeston habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Johannis Clerc, habend., etc., reddendo viginti denarios sterlingor. per annum ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

28. Willelmus Lyvons habet unum tenementum infra villam reg. de Hareflieu, nuper Nicholai Carectere, cum quadam vacua placea terre adjacente, etc., habend., etc., reddendo viginti denarios sterlingor. ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis. *Id.* (*ibid.*)

29. Johannes Burtheche habet unum tenementum cum gardino annexo, infra villam de Hareflieu, nuper Willelmi Marefox, etc., ac eciam unum aliud tenementum ruinosum cum gardino annexo, nuper Henrici Lalmant, etc., habend., etc., reddendo duos solidos sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 7 janvier (*ibid.*).

30. Guillelmus Grenehawe habet quoddam tenementum ruinosum infra villam de Hareflieu, nuper Johannis Masyet, etc., habend., etc., reddendo viginti denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 11 janvier (*ibid.*).

31. Willelmus Lacy habet unum tenementum infra villam de Hareflieu, quondam Roberti Bele, dicti Hogekin, etc., ac duo alia tenementa ruinosa, etc., nec non quandam vacuam placeam ordinatam pro suo gardino, etc., habend., etc., reddendo sex solidos et octo denarios sterlingor. per annum, etc., ac faciendo duas vigilias nocturnas cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

32. Gabriel de Touq (1), habet quandam domum cum suis pertinenciis infra villam regis de Cadomo, que nuper fuit Nicholai Collemiche, etc., habend., etc., ac reddendo inde annuatim quadraginta solidos turon., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, quociens eam facere debent, etc. 8 janvier (memb. 19).

33. Walterus Newent habet quandam domum infra villam regis de Cadomo, etc., que quidem domus in manibus regis, ratione absencie Johannis Totayn, de presenti existit, habend., etc., reddendo sexaginta solidos turon. per annum, etc., nec non faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 10 janvier (memb. 4).

34. Johannes Acton habet unam domum infra villam regis de Cadomo, etc., que quidem domus ratione absencie Roberti Cahanneole, in manibus regis de presenti existit habend., etc., reddendo quadraginta solidos turon. per annum, etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 12 janvier (*ibid.*).

35. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni Chamberleyn quoddam tenementum ruinosum cum gardino annexo, infra villam nostram de Hareflieu, nuper Johannis Le Corder, dictus Dase, etc., habend., etc., reddendo tres solidos et quatuor denar^os. sterlingor. per annum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 10 janvier (memb. 30).

36. Johannes Norley habet quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, nuper Johannis Horell, etc., habend., etc., reddendo, etc., sex denarios sterlingor. per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 18 janvier (*ibid.*).

37. Johannes Sterlyng, marinarius, habet quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, nuper Tassini Petell, ac eciam duo alia parva tenementa ruinosa in ead. villa, que nuper fuerunt Johannis Barbier, etc., cum quadam vacua placea terre, etc., prout se antiquitus se extendebant, habend., etc., reddendo septem solidos et octo denarios

(1) *De Tong.* C.

sterlingor. per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam et quarterium unius vigilie nocturnas (*sic*) cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

38. Johannes Olterburne habet quoddam tenementum cum gardino, quondam Johannis Herman, infra villam de Hareflieu, etc., ac eciam quandam domum ruinosam in ead. villa quondam Johannis Beufuet, etc., habend., etc., ac reddendo tres solidos et octo denarios sterlingor. per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

39. Johannes Richard habet quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, cum gardino annexo ibid. nuper Bertrami de Molyns, etc., habend., etc., reddendo duos solidos sterlingorum, etc., per annum, etc. *Id.* (*ibid.*).

40. Johannes Skelton habet quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, nuper Johannis Le Graille, etc., cum quodam alio tenemento ruinoso et gardino annexo, infra eandem villam nuper Johannis Durandell., habend., etc., reddendo duos solidos et octo denarios sterlingor. per annum, etc., ac faciendo tria quarteria unius vigilie nocturna, etc., cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

41. Thomas Wellyngton habet quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, nuper Isabelle Rabbas, etc., habend., etc., reddendo, etc., tres solidos et quatuor denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis *Id.* (*ibid.*).

42. Guillelmus Petten habet quandam domum infra villam regis de Cadomo, etc., que quidem domus, ratione absencie Radulphi de Vale, in manibus regis de presenti existit, ut dicitur, habend., etc., reddendo viginti solidos turonen., etc. 11 janvier (memb. 1).

43. Seger de Crekenbec habet quoddam hospicium, etc., infra villam regis de Cadomo, etc., quod quidem hospicium, ratione absentie Nicholai le Befyn, in manibus regis de presenti existit, ut dicitur, habend., etc., reddendo, etc., sexaginta solidos turon., etc., ac solvendo et faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (memb. 8).

44. Willelmus Bacon habet unum tenementum infra villam de Hareflieu, quondam Rogeri Gerarde, etc., habend., etc., reddendo, etc., duodecim denarios sterlingorum per annum, ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (memb. 2).

45. A Jean Clerk, un tenement à Harfleur, ci devant à Thomas Cleron, avec un autre vieux tenement autrefois à Jean Saquape, ainsi qu'une place vague, aux charges d'une redevance annuelle de III sol. IV den. sterlings et d'une veille de nuit, etc. *Id.* (memb. 1).

N°. 902.

Eod. an°. 6 janvier.—Rot. Norm., memb. 10 dorso. — C. 352.

Commission du roi pour l'office de vicomte et receveur, tant du domaine que des aides, des vicomtés et chastellenies d'Argentan et d'Exmes, donné à Nicholas Huet. Donné au château de Rouen le 6°. jour de janvier.

N°. 904.

Eod. an°. 8 janvier. — Ibid., memb. 10.

Consimiles litteras (1) regis habet Johannes Dupont, armiger, et Nicholaa de Saint Laurenz uxor ejus, jurati, etc., in balliagio de Caux. Teste, *ut supra* (Teste Rege apud Paris), VIII°. die januarii,

N°. 905.

Eod. an°. 11 janvier. — Ibid., memb. 4.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Radulphi Mathen, armigeri ligei nostri, etc., dedimus ei hereditates, etc., et sergenteriam de Gray (1), etc., que per mortem Guillelmi de Mathen, patris sui, et Katherine de Mathen, matris sue, extra obedientiam regis defunctorum, predicto Radulpho, ut proximo heredi ipsorum, etc., jure hereditario succedere deberent et pertinere, etc., habend. et tenend., etc., sergenteriam predictam, etc., per homagium, si et ubi debetur, faciend. secundum consuetudines Normannie, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam suam Rothomagi XI°. die januarii. Per ipsum Regem.

(1) Voyez ci-dessus les lettres du 10 décembre 1420, n°. 898.

N°. 906.

Eod. an°. 12 janvier. — Norm. Patent., memb. 23.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Roberti Le Sergent, jurati, etc., concessimus ei hereditates suas ac sergenteriam de Lire (2), in vicecomitatu de Bretheul, quam pro tunc similiter tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., ac faciendo, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 907.

Eod. an°. 12 janvier. — Ibid., memb. 21.—C. 354.

Rex omnibus, etc. Inspeximus litteras patentes Philippi (3) quondam regis Francie, progenitoris nostri, in hec verba :

« Philippus, Dei gracia, Francorum rex. Noverint universi presentes, pariter et futuri, quod nos, intuitu Dei et ob remedium anime nostre, dedimus et concessimus domui leprosorum Falesie feriam septem dierum, in exaltatione Sancte crucis, in septembri, ad usus et consuetudines quas canonici Falesie suam feriam tenent per testimonium bonorum hominum Falesie M°. CC°. III°., mense maio. » (4).

Inspeximus eciam quandam cartam ejusdem progenitoris nostri in hec verba :

« In nomine Sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex (5). Noverint universi presentes, pariter et futuri, quod nos dedimus et concessimus imperpetuum burgensibus nostris de Falesia et heredibus suis quietanciam per totam terram nostram, exceptа medonta et (6) prisagio, pontagio, pedagio et lestagio et omni alia consuetudine, ad nos pertinentibus de omnibus rebus et mercaturis suis, et prohibemus ne quis eos, aut homines eorum, contra hanc concessionem nostram in aliquo vexet et disturbet sub pena decem li-

(1) Elect. de Caen.

(2) Il y a deux *Lire*, toutes deux dans l'arr. d'Evreux, *Lire-Vieille* et *Lire-Neuve*. C'est de la première qu'il s'agit ici.

(3) Philippe II *Auguste*.

(4) Langevin, dans ses *Recherches historiques sur Falaise*, cite une charte dont le texte est identique à celle-ci et qu'il dit avoir tirée du *Matrologe de St.-Lazare*, f°. 123 *verso*. Seulement elle est datée de l'an 1200 et attribuée à Jean-sans-Terre qui s'y donne le titre de *roi de France* : « Johannes, Dei gratia, Francorum rex » comme c'était, ajoute-t-il, l'usage des rois d'Angleterre. Il y a là une erreur. Les rois d'Angleterre n'élevèrent de prétention au trône de France qu'à partir d'Edouard III, en 1328. Il est possible qu'il y ait eu une charte de Jean-sans-Terre, de l'an 1200, en faveur de St.-Lazare de Falaise, et qui serait la charte primitive. Mais les auteurs du *Matrologe*, en la rapprochant de l'ampliation donnée trois ans plus tard par le roi de France, seront tombés dans la méprise que je signale.

(5) Cette charte a été publiée déjà au t. VI, p. 640 du recueil des *Ordonnances*, dans un *vidimus* de Charles VI (1381). J'indique ici les variantes.

(6) Cette leçon n'a aucun sens ; il faut lire avec Secousse *exceptа Medunta* (Mantes), *de*, etc. — Le texte des *Ordonnances* ne porte ni *prisagio*, ni *pontagio*, mais *passagio*, *pedagio*, etc.

« brarum pro forefacto. Sciendum eciam quod nos aliquem « de burgensibus, apud Falesiam residenciam facientibus, « non capiemus ad occasionem usure, nisi denarium pro « denario vel equivalenciam alicui commodaverit. Preterea « volumus et concedimus ut stabilimentum commune « eorum, sicut continetur in rotulo qui coram nobis lectus « fuit et in registro nostro inscriptus (1), inviolabiliter obser- « vetur. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri « auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato « presentem paginam fecimus confirmari. Actum in castris « apud Falesiam, anno ab Incarnacione Domini M°. CC°. III°., « regni vero nostri anno vicesimo quinto (2), astantibus in pa- « lacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Da- « pifero nullo; S. Guidonis, buticularii; S. Mathei, came- « rarii; S. Droconi, constabularii. Data, vacante cancel- « laria, per manum fratris Guerini. »

PHILIPPVS.

Inspeximus eciam quasdam literas patentes Ludowici (3), quondam regis Francie, progenitoris nostri in hec verba :

« Ludowicus, Dei gracia, Francorum rex, ballivo Ca- « domi, salutem. Scire vos volumus quod nos, pietatis « intuitu, pauperibus domus Dei de Falesia unam asi- « natam bosci mortui imperpetuum, in bosco nostro de « Keminet, dedimus diebus singulis capiendam, unde « mandamus vobis quatinus dictam asinatam bosci predicti « dictis pauperibus deliberari sine difficultate faciatis, « sicut superius est expressum. Actum apud Exm. anno « Domini M°. CC°. quinquagesimo sexto, mense aprili. » (4).

Inspeximus eciam quandam cartam eximie recordacionis Johannis (5), quondam regis Anglie et ducis Normannie, progenitoris nostri incliti, in hec verba :

« Johannes, Dei gracia, rex Anglie, dominus Hibernie, « dux Normannie, Acquitanie, comes Andegavensis, ar- « chiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, « justiciariis, vicecomitibus, prepositis et omnibus ballivis « et fidelibus suis, salutem (6). Sciatis nos dedisse et conces- « sisse, et hac carta nostra confirmasse burgensibus nostris « de Falesia, et heredibus suis, quietanciam (7) per totam « terram nostram, excepta civitate London. (8), de passagio, « pontagio, paagio et lestagio et omni alia consuetudine « ad nos pertinente de omnibus rebus et mercandisis suis. « Et prohibemus ne quis eos aut homines eorum contra « hanc concessionem nostram in aliquo vexet vel disturbet, « super decem librarum forisfacturum. Teste (9) W. Com. « Arundell.; Comite Wfflelmo Marescallo; Radulpho « Taxoni, senescallo Normannie; Roberto de Harecort; Gi- « rardo de Formivilla (1); Petro de Pratellis; Gilleberto de « Aquila; Ricard de Reverlis (2). Datum per manum Hugonis « de Well. (3), apud Argenthoem. (4) XI°. die augusti, « anno regni nostri quarto. » (5).

Inspeximus eciam quasdam litteras patentes Johannis Marescalli, quondam dom. de Argentonio in hec verba :

« Universis Christi fidelibus, ad quos presens scriptum « pervenerit, Johannes Marescallus dominus de Argen- « tonio, filius Henrici Marescalli, salutem. Noverint uni- « versi presentes, pariter et futuri, quod ego Johannes, do- « minus de Argentonio, filius Henrici Marescalli, concessi « et presenti carta confirmavi imperpetuum omnibus bur- « gensibus de Falesia et heredibus suis, quitanciam per « totam villam de Argentonio, et per totam balliam de « Argentonio, de passagio, pontagio, pedagio, lestagio, « panagio et de omnibus aliis consuetudinibus, ad me et « ad heredes meos pertinentibus, de omnibus rebus et « mercaturis suis et omnibus illis, qui res et mercaturas « predictorum burgensium duxerint, vel potaverint, qui « sola fide credentur. Et ut hec quitancia rata sit et incon- « cussa permaneat imposterum, presentis scripti pagina et « sigilli mei testimonio roboravi. »

Inspeximus insuper quasdam literas patentes Philippi (6), quondam Francorum regis progenitoris nostri, in hec verba :

« Philippus, Dei gracia, Francor. rex. Notum facimus « universis, tam presentibus quam futuris, quod, sicut in- « telleximus, domus Dei de Falesia, infra muros posita, « eo quod vendicio bladorum, que vendebantur in posticu « predicte domus Dei, de novo transfertur ad domum seu « halam bladarie nostre, in qua blada communiter ven- « duntur apud Falesiam, multum dampnificatur. Nos vero « nolentes deterioracionem vel detrimentum piorum lo- « corum, sed eorum emendacionem et augmentum poocius « affectantes, magistro, fratribus et pauperibus domus « Dei predicte dedimus et concessimus, intuitu pietatis et « pro remedio anime carissimi Dom. et genitoris nostri « Ludowici, quondam Francorum regis, et antecessorum « nostrorum, et pro dampnis premissis, centum solidos « turonens. annui redditus percipiendos imperpetuum et « habendos ab eis in bladaria nostra de Falesia predicta, « quolibet anno in festo Sancti Michaelis, percipientes et « mandantes vicecomiti nostro Falesie, qui pro tempore « erit, per literas has presentes, quod magistro dicte « domus Dei centum solidos turon. reddat et solvat in « festo predicto, sine difficultate qualibet, annuatim. « Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presen- « tibus literis nostrum fecimus apponi sigillum. Actum « Parisius anno Domini M°. CC°. LXXX°., mense augusto. »

Nos autem cartas et literas predictas ac omnia et singula in eis contenta quoad dona et concessiones burgen- sibus ville nostre, infra partes Francie nobis subjectas ac ducatum nostrum Normannie, facta et concessa rata ha- bentes et grata ea pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, acceptamus, approbamus et dilectis nobis nunc burgensibus ville predicte et successoribus suis, te- nore presencium, concedimus et confirmamus, prout carte et litere predicte, quantum ad dona et concessiones cisma- rina rationabiliter testantur, et prout iidem burgenses et

(1) *Conscriptus.*

(2) Le texte des *Ordonnances* porte : *vicesimo quarto.* Si ces lettres ont été données après le mois de novembre 1204, comme l'indique Secousse, elles sont de la vingt-cinquième année de Philippe-Auguste, ce prince étant monté sur le trône le 18 septembre 1180 : si, au contraire, elles sont du mois de mai 1204, comme le conjecture M. L. Delisle *(Cartulaire Normand*, p. XXIII et 283), il faut les rapporter à la vingt-quatrième année. Je remarque toutefois que le texte donné par M. Delisle porte *vicesimo quinto*, ce qui semble impliquer contradiction, à moins qu'on ne suppose que Philippe-Auguste datait de son sacre, qui eut lieu le 1er. novembre 1179, du vivant de son père.

(3) Louis IX *le saint.*

(4) Ces lettres, ainsi que celles de Philippe-le Hardi, n'existent pas dans le recueil des *Ordonnances* : je ne les ai point rencontrées non plus dans le Cartulaire Normand de Philippe-Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe-le Hardi, publié par notre savant confrère, M. Léopold Delisle (XVI°. vol. de la Société).

(5) Jean-*sans-Terre.*

(6) Cette charte est rapportée dans le t. IV (p. 1414, 1415) des *Preuves de l'histoire généalogique de la maison d'Harcourt*, comme extraite des registres de la Chambre des Comptes. J'indique les variantes qu'elle présente.

(7) *Quittanciam.*

(8) *Ludonensi.*

(9) *Testibus.*

(1) *Formavilla.*

(2) *Rinerii.*

(3) *De Vault.*

(4) *Argentonem.*

(5) An. 1202 et non 1203, comme le veut Langevin (loc. citat.), etc., Jean ayant succédé à son frère Richard le 5 avril 1199, la quatrième année de son règne commence le 5 avril 1202.

(6) Philippe III *le Hardi.*

predecessores sui donis et concessionibus illis, infra partes et ducatum nostros predictos, hactenus rationabiliter usi sunt et gavisi. Nolumus tamen, nec intencionis nostre existit, quod per hanc confirmacionem prefatis burgensibus aut successoribus suis, adversus nos seu quemcumque alium, in possessione vel proprietate, jus novum nulla re adquiri valeat, nec quod nobis aut quibuscumque nostris subditis proinde prejudicium aliquod generetur, nec eciam quod predicti burgenses seu successores sui aliquod jus vel clameum super aliquibus possessionibus infra regnum nostrum Anglie, colore presentis confirmacionis, habeant, vendicent seu clament quomodolibet in futur. In cujus, etc. Teste, *ut supra.*

N°. 908.

Eod. an°. 12 janvier. — Rot. Norm., memb. 1.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Guillelme, que fuit uxor Durant le Pelletier, vidue jurate ligee nostre, etc., dedimus et concessimus ei sergentriam du plet de l'espée de villa et parochia de Conches, quam ipsa, ante primum diem augusti, anno regni nostri quinto, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend. sergentariam predictam prefate Guillelme, eisdem modo et forma quibus eadem Guillelma eam ante diem predictum tenuit et possidebat, nonobstante quod sergenteria illa sit de dominico ducatus nostri predicti, ac reddendo, etc. Proviso semper quod sergenteria predicta, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra.* Per ipsum Regem.

N°. 909.

Eod. an°. 12 janvier. — Ibid., memb. 2. — C. 351.

Concessions de maisons à Caen et à Harfleur. 1. Willelmus Hereward, armiger, habet duas domos cum pertinenciis in parochia Sancti Petri de Cadomo, etc., que quidem domus, ratione absencium et inobediencium Simonis Pikard et Mathei de Paris, in manibus nostris de presenti existunt, ut dicitur, reddendo, etc., pro qualibet domorum predict. viginti solidos turonen., nec non faciendo ibidem duas vigilias nocturnas, etc. Teste, *ut supra.*

2. Johannes Sivert (1) habet quoddam hospicium infra villam regis de Cadomo, etc., ac quandam aliam domum cum gardino, etc., reddendo, etc., pro hospicio et domo predictis quinque libras turonen. per annum, etc., ac faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam, etc. *Id. (ibid.).*

3. Willelmus Bristowe habet quandam domum cum pertinenciis infra villam de Cadomo, situatam in parochia Sancti Petri, etc., habend., etc., reddendo, etc., quatuor libras turonen., etc., nec non faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id. (ibid.).*

4. Johannes Mombran habet quandam domum infra villam reg. de Cadomo, etc., que quidem domus in manibus nostris, ratione absencie Thome Picart, de presenti existit, ut dicitur, etc., habend., etc., reddendo, etc., quadraginta solidos turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 4 janvier.

5. Guillelmus Barrys habet quoddam hospicium cum suis pertinenciis infra villam regis de Cadomo, etc., habend., etc., reddendo, etc., quadraginta solidos turon., etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. In cujus, etc. (12 janvier) (memb. 10, C. 356).

6. Johannes Mayn habet quoddam tenementum infra villam regis de Hareflieu, etc., ac quandam domum ruinosam adjacentem ibid., etc., habend., etc., reddendo, etc., tres solidos et quatuor denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (memb. 25).

(1) *Smert.* C.

N°. 910.

Eod. an°. 13 janvier. — Ibid., memb. 4.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio per, etc., militem nostrum Robertum Brent, hactenus impenso, etc., concessimus ei terram de Cilly *(alias* Silly)-le-Guillaume (1), cum omni eo quod domine de Mont et de Cilly, nuper pertinebat, valoris octingentorum francorum per annum, etc., ac eciam terram de Balon (2) et de Prées-en-Pail (3), cum omni eo quod Olivero de Prées, domino terrarum predictarum, valoris octingentorum francorum per annum, ut dicitur; nec non terram de Asse de Riboul (4), cum omni eo quod Fulconi, militi, nuper domini de Asse-le-Riboul, pertinebat, valoris trescentorum francorum per annum, ut dicitur, habend. et tenend. prefato Roberto et heredibus suis, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum d'Alencon, ferrum unius lancee ad festum Sancti Georgii, singulis annis, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra.*

N°. 911.

Eod. an°. 13 janvier. — Ibid., memb. 2.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum Johannes de Chartres, nuper habens ex dono et concessione nostris terram de Tourny (5), etc., infra balliagium nostrum de Gisors, habend. et tenend. sub certa forma in litteris nostris patentibus inde confectis contenta, prout in eisdem litteris plenius continetur, statum et possessionem quos idem Johannes habuit et tenuit in terra predicta, coram nobis in cancellaria nostra sursum reddiderit, et litteras nostras patentes sibi inde factas in eadem cancellaria restituerit cancelland., ad finem quod dilectus et fidelis miles noster Walterus Hungerford, senescallus hospicii nostri, terram illam ex concessione nostra habere possit, nos consideratione, etc., servicii quod idem Walterus, nobis ante hec tempora multipliciter impendit, etc., concessimus eidem Waltero terram predictam cum pertinenciis, etc., quibuscumque, habend. et tenend. eandem terram cum certa castellania et dominio suis de Baudemont, per unium *(sic)* homagium tanquam eisdem terre, castellanie et dominio de Baudemont annexam, unitam et incorporatam imperpetuum. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XIII°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 912.

Eod. an°. 14 janvier. — Ibid., memb. 1.

Rex omnibus, etc., de fidelitate, etc., Walteri Fitz-Wautier (6), plenarie confidentes, constituimus ipsum capitaneum ville nostre de Vire, etc., quamdiu nobis placuerit, etc., percipiendo in officio illo omnimoda feoda, etc., concedentes eidem Waltero, plenam . . . . . potestatem ad litteras de salvo conductu prisonariis, etc., liberand. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra,* XIV°. die januarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habet De Gorry, cancellar. ar-

(1) Elect. d'Argentan. Auj. Sillé-le-Guillaume, arr. du Mans.

(2) Elect. du Maine. *(Brit.).* C'est *élection du Mans* qu'il faut lire. Le Maine était partagé en quatre élections : 1°. Le Mans, dont faisait partie *Ballon* (auj. arr. du Mans); 2°. Mayenne; 3°. Laval; 4°. Château-du-Loir.

(3) *Ibid.* Auj. *Prez-en-Pail*, arr. de Mayenne (Mayenne).

(4) Carte lit mal *terram de Asse et de Riboul.* C'est *Assé-le-Riboul*, auj. arr. de Mamers (Sarthe).

(5) Elect. de Vernon.

(6) Cet acte n'est point indiqué dans Carte; mais j'y trouve, dans les rôles de la même année, la nomination du même Walter Fitz-Gautier à l'office de *magister canum regis venatorum* Herthounds *(hart,* cerf); memb. 18, p. 347.

miger, etc., de essendo capitaneum de Loviers. Teste, *ut supra*, xv°. die januarii.

N°. **913.**

Eod. an°. 14 janvier. — Ibid., memb. 10 dorso. — C. 352.

Commission du roi pour l'office de garde des sceaux des obligations de la vicomté de Carentan, accordé à Guillaume Poisson, procureur du roi au bailliage de Costantin. Donné au château de Rouen le 14 janvier.

N°. **914.**

Eod. an°. 14 janvier — Ibid., memb. 1. — C. 351.

Rex omnibus, etc., nos de fidelitate, etc., militis nostri Roberti Brent, plurimum confidentes, constituimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Fresnay-le-Viscomte, habend., etc., officium predictum per se vel, etc., locum tenentem suum, etc., pro quo nobis respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit; percipiendo in officio illo omnimoda feoda, proficua eidem officio debita et consueta, dantes et concedentes eidem Roberto plenam potestatem ad litteras de salvo conductu prisonariis per ipsos de garnesia sua captis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*; xiiii°. die januarii.

N°. **915.**

Eod. an°. 15 janvier. — Ibid., memb. 4. — C. 351.

Thomas Southerne habet quasdam domos cum suis pertinenciis infra villam regis de Cadomo, in parochia Sancti Stephani, etc., que quidem domus, ratione absencie, etc., Thome de Telliere, in manibus regis de presenti existunt, etc., habend., etc., reddendo, etc., quatuor libras turon., nec non faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste Rege, *ut supra*, xv°. die januarii.

N°. **916.**

Eod. an°. 16 janvier. — Norm. Patent., memb. 27. — C. 353.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod serviens noster Johannes Bourghop, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia, maneria, terras, etc., que fuerunt Guillelmi Erquenbout, armigeri, et Laurette uxoris ejus, et que dilectus nobis Diprant Shirnner nuper habuit ex concessione nostra, ac eciam terram, etc., de Bleville (1) prope Hareflieu, cum omnibus aliis dominicis, etc., et dependenciis quibuscunque, infra bailliagium de Caux, que fuerunt Petri Paviot, nobis huc usque inobedientis, et que Walterus Chopidon nuper habuit ex concessione nostra; nec non omnia hereditates, etc., quecumque que fuerunt Johanni Hune et Baldewino Touse, cum duobus aliis feodis nobilibus, etc., vocatis feodis Doenville et de Manteville, que fuerunt Johannis Denebant et Guillelmi Paviot, militum, huc usque inobediencium, habend. et tenend. omnia predicta dominia, etc., etc., prefato Johanni Bourghop, etc., usque ad valorem septingentarum librarum turonen. per annum, etc., per homagium nobis et herédibus nostris, ac reddendo, etc., apud castrum nostrum Rothomagi, unum gladium pro armis ad festum Sancti Georgii, singulis annis, et faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta imperpetuum. Reservata, etc. Proviso semper quod predictus Johannes, duos homines ad arma et quatuor sagittarios ad equitandum nobiscum, etc., durante presenti guerra, ad custus suos proprios invenire teneantur, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, xvi°. die januarii. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Montivilliers.

N°. **917.**

Eod. an°. 16 janvier. — Rot. Norm., memb. 4.

Willelmus Crouchon, bowyer, habet quoddam tenementum infra villam de Hareflieu, nuper Johannis de Belmare, dicti Lore-Du-Bois, cum quadam vacua placea terre adjacente, etc., cum alia vacua placea terre nuper Petri de Vaquer, etc., ac eciam aliud tenementum nuper Willelmi Germyn dicti Haneden., etc., habend., etc., reddendo, etc., tres solidos et quatuor denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra*.

N°. **918.**

Eod. an°. 16 janvier. — Norm. Patent., memb. 6. — C. 356.

Privilèges accordés aux monnayeurs dans le duché de Normandie. Henry, etc. Savoir faisons, etc., nous avoir receu l'umble supplicacion des maistres, clerc, ouvriers et monnoiers qui sont en nostre duchie de Normandie, contenant comme de tres grant anciennete par nos tres chiers seigneurs progeniteurs et predecesseurs, que Dieu absoille, certains previleges, franchises et libertez eussent este donnees et concedees a eulx et a leurs antecesseurs et exemptez d'aucuns servitudes et charges qui souventefois leur povoient estre donnez et advenir, pour consideracion des grans services et continuacion de ouvrages esquieulx ils ont este astrains et obligez de faire es monnoies de nostre dit pais et duchie de Normandie, et de present soient plus contrains et astrains ou fait de l'ouvrage de nos dites monnoies que oncque, mais ausquieulx faiz et ouvrages ne pourroient entendre, ne continuer, ne avoir et gaigner leur vie, en especial ceulx qui ne soivent nul autre mestier, se de nostre grace ne leur donnons et ottroyons previleges dont ils joyssent humblement. Sur ce requerans leur estre nostre dite grace impartie; pour ce est-il que en regart aux bons et agreables services que nous ont fait, font et esperons que facent iceulx maistres, clerc, ouvriers et monnoiers, inclinans a leur supplication, considerans que eulx ne se peuvent disposer a nul aultre mestier, office ne estat, durant l'ouvrage d'icelles, et les savons astrains et obligez a ce et en plusieurs autres servitudes et charges, lesquelles astrincion et obligacion tourne et redonde au prouffit du peuple et de tous les habitans et repairans en nostre dite seigneurie, et pour certains causes et consideracions a ce nous mouvans par l'advis et deliberacion de nostre grant conseil, avons donne et ottroye, donnons et ottroyons par ces presentes de nostre certaine science, grace especial, plaine puissance, auctorite royal, a iceulx maistres, clerc, ouvriers et monnoiers et a leurs successeurs a tousjours perpetuellement : c'est assavoir que les diz ouvriers et monnoiers, leurs femmes, familles, ouvrans quant ou oeuvre en nos dites monnoyes, ou qui y ont ouvre et sunt non ouvrans, par viellesse, maladie, ou par la chomacion des monnoies, ne soient tenus, ne puissent estre contrains respondre d'aucuns cas, qui eulx qu'ils soient, par devant quelxconques juges que ce soit de nostre dite seigneurie, se ce n'est par devant les maistres de nos dites monnoies, excepte de trois cas seulement, c'est assavoir murdre, larchin et rapt.

2. Item, et que les dits maistres, clerc, ouvriers et monnoiers, leurs femmes et leur familles, de la condicion dessus dite, soient frans, quictes et delivres de tailles, coustumes, peages et passages, pour leurs biens et aussi merchandises qui serroient de leur prope creu, et de centismes, cinquantismes, chaucees, subsides, oost et chevaucees.

3. Item, les diz maistres, clerc, et les diz ouvriers et monnoiers soient exemps de toutes subvencions, exactions,

maletostes, imposicions et d'autres servitudes et nouvelletez, eulx, leurs biens et merchandises qui seroient de leur propre creu, sans fraude, ouvrans et non ouvrans, se autrefoiz avoient ouvre et se empeschiez estoient par viellesse, maladie ou chomacion des monnoies, non marchandans, ou marchandans en vendant les denrées que seroient de leur propre creu, qui n'est que demi-marchandise.

4. Item, voullons que les diz maistres, clerc, ouvriers et monnoiers soient deportez d'aler au guet et garder les portes, mesmement quant ilz besoignent le jour es monnoies, se il ne avoit necessite urgent et peril eminent, et que en ce cas nous ainsi faire ce mandissons; car les en distraire pour faire guet ou garder les portes seroit empeschement ou delay le fait des monnoies.

5. Item, que les diz maistres, clerc, ouvrier et monnoiers, leurs femmes, familles, de la condicion dessus dite, et biens soient et demeurent en nostre seure et especial sauve garde, lesquelx des maintenant par ces mesmes presentes nous prenons et mettons; et voullons et ordonnons que s'aucun les injurie, que nostre procureur se adjoingne avec eulx a poursuir afin d'amende et pour faire reparer l'injure; et est assavoir que se nous ou nos successeurs mettions une aide generale suz, pour tout le bien generalement de nostre seigneurie, a le prendre sur gens de quelque estat ou condicion qu'ilz soient, ilz en demourroient exemps comme dessus, se par mos expres pour aucunes grant causes ne les y comprenions.

6. Item, et aussi fait assavoir qu'il y a aucuns ouvriers et monnoyers qui telz, par lingne ou autrement qui oncque, ne ouvrerent ne ne monnoierent ou moins que pore ou neant, et par avanture ouvrer, ne monnoier ne saroient, et ont autres estats et besoingnes a conduire et gouverner, et au regart de telz et de semblables ne s'entendent point les privileges dessus diz; quant est des diz ouvriers et monnoiers non ouvrans, ne ilz n'en doivent point voir, mais seulement ceulx qui autresfoiz en temps de necessite ont ouvre, mais par viellesse ou maladie, ou parce que les monnoies chomeroient et qu'il n'y aroit que ouvrer, et seroient pour le temps non ouvrans lesquieulx de ceste condicion, et en ce cas joyront des diz privileges, comme dit est, et avec ce est assavoir que les diz ouvriers et monnoiers ne joyront point des dites franchises et libertez au regart de leurs marchandises qu'ils feront et conduiront marchandaument : c'est assavoir en achetent pour vendre, qui est plaine marchandise, mais en joyront en vendant ce qui est de leur creu, qui n'est que demi marchandise, comme dit est. Si donnons en mandement par ces memes presentes a nos ames et feaulx conseillers, les gens tenans et qui tiendront nostre court souveraine et nostre eschiquier, a nostre tresorier et gens de nostre chambre des comptes, au bailly et vicomte de Rouen et a tous nos autres baillis, etc., etc., que de nostre grace et octroy facent, seuffrent et laissent iceulx maistres, clercs, ouvriers et monnoiers et leurs successeurs, etc., joir et user plainement et paisiblement et contre la teneur de ces presentes ne les contraignent, ne molestent, ne facent ou souffrent estre contrains, ne molestes en corps et en biens en aucune maniere, etc., etc. Ce fut fait en nostre chastel de Rouen le XVI^e^. jour de janvier, l'an VIII de nostre regne. Per ipsum Regem.

N°. 919.

Eod. an°. 16 janvier. — Ibid., memb. 19. — C 354.

Lettres de grâce accordées par le roi pour fait de meurtre. Henry, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umble supplication de Johan Patry, chivaler, nostre homme liege et obeissant, contenant comme feu Thomas Le Noir, de la paroisse de Cullay (1), fust tenant de certaines pieces de terre tenues nuement du franc fief du dit chevalier, et sur les quelles terres icelluy, a cause de son fieu dessus dit, avoit et a droit de prendre et avoir verte moulte ou champart, qui est environ la XIII^e^. garbe des grains croissans sur les dites terres, qui ne pevent ou doivent estre transportes hors de dessus le champ ou ils ont creu, sans le droit du dit chivaler paier, ou sans donner caution, ou sans l'acort et consentement de lui ou de ses officiers, ainsi qu'il est acoustume; et pour ce que le dit Thomas Le Noir, qui estoit un tres rigureux homme et commun de parler, de paroles chargans et injurieuses, et renomme estre recepture de brigans, avoit fait labourer en ablez certaines pieces de terre, estans ou fieu noble du dit chivaler, subgettes a la dite faisance, avoit intencion de lever et transporter de nuit hors de dessus les dites terres les ables qui dessus avoient creu, sans en faire ou paier le droit heredital du dit chivaler, comme il avoit entendu par rapport a luy fait, jà soit ce que le dit chivaler ou ses gens et officiers lui eussent deffendu iceulx ablez transporter sans paier sa droiture, dont il ne tenoit que peu ou nient de compte, pourquoy icelluy chivaler fust parti de son hostel environ le XXVI^e^. jour de juillet derrain passe, assez tost apres solail couchans, pour aler prendre garde se le dit Thomas Le Noir voullait ainsi transporter iceulx ables, comme il avoit entendu, sans lui paier ou faire son devoir de droit qui ly avoit; et fussent alles en sa compaigne Thomas Suart, escuier, et Johan de la Haye, varlet du dit chivaler, duquel de la Haye et de sa femme, a la personne d'elle, icellui Thomas Le Noir avoit dit plusour injures et malvaises paroles, en lui disant entre les autres choses qu'elle avoit eu un enfant de Jehan de la Recte, comme le dit de la Haye disoit ses paroles avoir ainsi este dites par icellui Thomas Le Noir, lesquieulx chivaler et les diz escuier et Jehan de la Haye eussent recovre le dit Thomas Le Noir en un chemin assez pres du dit champ, a quel de la Haye recordant des dites paroles et pour ce indigne contre lui, apres voire couru sus et lui donna un coup d'un baston qu'il tenoit, lequel le Noir se fust lors moult riguereusement prins au dit de la Haye, et lors le dit chivaler voiant que le dit Noir avoit malvaise volente et doubtant qu'il ne fist mal et inconvenient au dit de la Haye, s'aproucha d'eulx et sacha soon espee et en donna du plait un horion au dit Le Noir, tant seulement sur le dos ou sur les espaulles, et a tant se parti. Depuis, contre sa volente et defens, les dis Suhart et de la Haye le batirent de plusieurs horions tellement que asses tost apres il ala de vie a trespassement, dont le dit chivaler a este et est moult courouce et desplaisant, pour laquelle cause icelluy chevalier, doubtant rigueur de justice, n'a pas bonnement, ne securement ose estre, ne converser au pays, et n'y oseroit pas encores seurement retourner, se sur ce nostre grace et misericorde ne lui estoit impartie, humblement requerant icelle; pourquoy nous, ces choses considerees, voulans misericorde preferer a justice, au dit chivaler suppliant, de nostre grace especial, plaine puissance et auctorite roiale, avons remis, quicte et pardonne, et par la teneur de ces presentes, remettons ou dit cas, quictons et pardonnons, avec toute paine, amende et offense criminelle et civille, en quoy il pouroit pour ce estre encouru envers nous et justice, et le restituons a sa bonne fame et renommee et a ses biens et heritages quelxconques non confisques; satisfacion fait a partie civilement tant seulement, se faite n'est, et parfaissant par le dit chivaler amende civile a justice selon sa faculte, au regart du horion par lui donne du plat de son espee au dit deffunt. Si donnons en mandement au bailli de Caen ou a son lieutenant et a tous nos aultres officers et a chescun d'eulx si come a lui appartendra que de nostre presente grace, pardon et ottroy, facent et seuffrent, en cas dessus dit, jouyr et user le dit chivaler, sans lui donner, pour cause

(1) Auj. *Cully*, arr. de Caen.

ou occasion du dit cas avenu, aucun destourbier ou empeschement, en corps, en biens ou heritages queconques; mais se aucuns en avoient pour ce, estre prins, saissis ou arrestes, lui mettent et facent mettre a plaine delivrance, en imposant sur ce scilence perpetuel a nostre procureur, car ainsi nous plaist il, et vollons estre fait; et au dit chivaler l'avons oltroie et ottroyons de grace especial par ces presentes, nonobstant quelxcunques lettres subreptrices ou a impetrer a ce contraire. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, nous avons fait mettre a ces presentes nostre scel.

Donne a Rouen le XVI^e. jour de janvier. — Per ipsum Regem ad relationem Magni Consilii.

N°. 920.

Eod. an°. 16 janvier. — Ibid., memb. 22. — C. 354.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Thome Vinet, jurat., etc., concessimus ei hereditates, etc., quos ipse ante primum diem, etc., in bailliagium nostrum de Caux, tenuit, etc., que valorem XX librar. turon. per annum non excedunt, etc., habend., etc., eidem modo et forma quibus idem Thomas, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XVI^e. die januarii.

Consimiles litteras regis, in eodem bailliagio et pluribus aliis, habent subscripti videlicet Patenostre et XXI alii sine ullo honoris titulo.

N°. 921.

Eod. an°. 17 janvier. — Ibid., memb. 26. — C. 353.

Concession faite par Henry V à Jean Doule, homme lige du roy : 1. des biens et revenus quelsconques qu'il possédait ci devant en Normandie et de ceux de Guillemine, sa mère, également en Normandie, dont il devait hériter et dont une portion avait été concédée à Guillaume Chambrée, aux charges d'hommage et autres services accoutumés; 2. du fief de Queses, assis à Ailly, près de Louviers, ci devant à Robert le Bicaut, ainsi que les terres, prés et autres biens dans les ville, territoire et environs de Louviers, acquis autrefois par Jean de Mausigny et Jean de Launoy sur Etienne Le Carpentier et autres; 3. d'une terre ci devant à André Dabencourt, chevalier; des terres et fief de Beaubec-la-Ville (1), ci devant à Guy Karolay; 4. d'une terre ci devant à Baudran Touzé; et 5. d'un fief dit le Til, autrefois à Jacques le Renvoise, dans les bailliages de Caux et dans la vicomté de Pont-de-l'Arche; pour le dit Jean jouir desdits biens lui et ses hoirs mâles en dédommagement desdits revenus, appartenants au même Jean, ci devant concédés par le roi, aux charges d'hommage et d'une redevance annuelle envers le roy d'un bouquet de roses rouges au château de Ronen, et autres services, avec les réserves et clauses accoutumées. Teste, *ut supra*, XVII^e. die januarii (2).

N°. 922.

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 26. — C. 353.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Thome Le Gravereuc, jurati ligei, etc., concessimus ei hereditates, etc., ac sergentriam, vocatam la sergentrie au Graveren (3), quos ipse ante primum diem augusti tenuit, etc., habend., etc. Teste Rege, *ut supra*, XVIII^e. die januarii. Per ipsum Regem.

(1) Arr. de Neufchâtel.

(2) Dans la memb. 24, on lit : De bonis mobilibus concessis *Johanni Doule*. Carte, p. 354.

(3) Elect. de Conches.

N°. 923.

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 19.

Vidimus des lettres de Thomas, duc de Clarence. Thomas, filtz de Roy, duc de Clarence, comte de Aumarle, seneschalle d'Engleterre, a tous ceux qui cestes nos lettres verront ou orront, salutz. Sachez nous avoir donne par icestes nos lettres patentz, conferme a nostre bien ame escuyer William Alynghton tout la terre d'Yvile-sur-Sayne (1), ovec touts les appartenances, a la valne de deux cents et dix sept francs, qui n'adgairs *fuit* a mons Jakes de Trye, chivaler, en la viscomte de Pontaudemer; et auxi avons donne et graunte et, par nox dites lettres patentz conferme a dit William tout la terre de la Londe, ove toutz les profitz et appartenances, qui n'adgairs fuist a Louys de Tournebu, escuier, en le dit viconte de Pontaudemer, a la value de deux cents trent deux frankes, a avoir et tenir a dit William et ses heirs, durant nostre vie, toutz les ditz terres ove toutz lours proffitz et appartenances, auxi fraunchement come les ditz mons Jakes de Trye et Louys de Tournebu tenoient a devant, faisant a nous les charges ent duez et acustumez. En tesmoignance de quele chose nous avons fait faire nox lettres patentz desoubz nostre graund seal. Donne a Rouen le XV^e. jours de marcs, l'an de grace M CCCC et XVIII^e.

Nota. L'*inspeximus* de ces lettres patentes, confirmées par Henry V, est daté du 18 janvier.

N°. 924.

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 24. — C. 354.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., armigeri nostri Ricardi Wydeville, plenam gerentes fiduciam, constituimus ipsum senescallum ducatus nostri Normannie ac aliarum parcium Francie nobis subjectarum, habend., etc., officium predictum quamdiu nobis placuerit, dantes et concedentes eidem senescallo nostro, etc., plenam potestatem, etc., ad supervidend. omnes et singulos capitaneos et locum tenentes civitatum, villarum firmatarum, castrorum et fortaliciarum infra ducatum nostrum, etc., ac eorum provisionem, instruccionem atque stuffuram, tam in bladiis, vinis et aliis quibuscumque victualibus, quam eciam in canonibus, arcubus, arbalistis, sagittis et allis quibuscumque artillariis et guerrarum habillamentis, nec non ad capiend. de tempore in tempus, quandocumque sibi videtur expedire, monstraciones capitaneorum predictorum et soldariorum suorum, et ad investigandum an eidem capitanei plenum et integrum numerum dictorum soldariorum, juxta formam indenturarum suarum inter nos et ipsos confectarum, penes se retineant et habeant; et de monstris illis ac de nominibus soldariorum hujus modi, et quot equestres et quot pedestres inventi fuerint, dilectum nobis thesaurarium nostrum generalem Normannie distincte et aperte certificand.; ac eciam ad inquirend. de factis et gestis hujus modi capitaneorum, loca tenencium et soldariorum, qualiter et quomodo se habent, et parcium nobis obediencium, et si qua per ipsos seu eorum aliquem minus rite gesta fuerint evidenter et notorie, quod nollemus, et melioribus modis et formis, quibus modis et formis quibus convenit, reparand. et reformand., nisi casus ampliorem dilacionem exigerit, super quo Consilium nostrum Normannie, aut alios justiciarios nostros, prout casus exigit et requirit, volumus cerciorari : similiter eciam ad supervidendum omnes et singulos ballivos, vicecomites, receptores et alios officiarios et ministros nostros quoscumque de et in ducatu et partibus supradictis existentes, et ad inquirend. an et qualiter ipsi et eorum singuli officia sua faciant et exequantur; ac eciam an per officiarios nostros, ad quos

(1) *Yville-sur-Seine*, arr. de Rouen.

pertinet firme nostre et alia quecumque dominio nostro pertinencia, seu qualitercumque spectancia, pro commodo et proficuo nostris, absque decepcione nostri tradita et dimissa fuerint, et generaliter de juribus seu rebus quibuscumque ad nos spectantibus; et an eorum aliqua a nobis subtracta fuerint aut concelata, ac eciam de quibuscumque forisfacturis, offensis, transgressionibus et delictis, in dictis ducatu et partibus commissis et perpetratis, et ad ea que, propter facti notoritatem, vel prolixam indaginem non requirunt, prout casus exigit et requirit, castigand. et puniand.; ac eciam ad cerciorand. de hiis que per inquisiciones hujusmodi repererit, ut ipsi, prout ad eum quemlibet pertinuerit, sua in ea parte exequantur officia; ad admonend. eosdem quod, in hiis que ad eorum officia spectant, bene et fideliter se habeant, ac quod errata per eos, sive neglecta, aut alias perpetrata sive commissa, studeant reformare, casus vero arduos et difficiles ac grandes, et presertim ballivos et eorum personas concernentes, senescallus ipse referet ad Consilium nostrum predictum, ut ipsi super eisdem providere curent, prout eis melius videbitur faciend. Nolumus tamen quod predictus senescallus aliquos judices, commissarios, seu delegatos generales aut speciales, eciam in casibus singularibus, sub se deputet, ne ex effrenata multitudine judicium confusio proveniat aut turbacio jurisdiccionum. Mandantes tenore presencium predictis capitaneis, loca tenentibus et eorum soldariis, ballivis, vicecomitatibus, receptoribus, officiariis et ministris, ceteris que ligeis et fidelibus nostris, per ducatum et partes predictas constitutis, quod predicto senescallo nostro in omnibus et singulis superius annotatis ac aliis officium suum tangentibus, nec non jussionibus et mandatis suis pareant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XVIII°. die januarii.

N°. 925.

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 10 dorso. — C. 358.

Etats de Normandie. Henry, etc., a tous, etc. Comme puis nagaires les prelats et autres gens d'eglise, barons, chivalers et autres nobles, et aussi bourgoys des cites et bonnes villes de nostre duchie de Normandie et autres pays de nostre conquest, tant en personnes propres comme par leurs procureurs deuement fondez, et en grant nombre representans les trois estas de nos diz pais, aient este assembler en ceste nostre ville par devant nous, pour certaines grandes causes touchants le bien et utilite publique de nos diz pais, et les bons justice et governement et defence d'iceulx, et apres nous aient remonstre plusours grans poins touchant les diz justice, governement et defence, supplians estre par nous pourveu de remedie convenable, et eulx considerans que en ce faisant convient exposer grande somme de finances en paiement de gens d'armes, garnison de forteresses et autrement necessaires, nous aient offert servir et aider chescun en son estat de tout leur povoir, et par especial les gens d'eglise de deux dixiesmes, et les diz nobles de leurs corps, et les dites villes et pais de sommes estimees estre correspondans, comprins les diz deux disiesmes, a la somme de III°. mil livres tournoiz. Et combien que les diz frais necessaires soyent plus grans la moitie que la dite somme, toutes voies en regart a leur povrete il nous plaise recevoir en gre, offrant obeir a noz commandemens et ordonnances. Savoir faisons que aians les diz justice, bon gouvernement et deffens de nos diz pais tres a cueur, et voulans en ce pourveoir de remedie convenable et le plus hastivement que raisonnablement faire se pourra, avons ordonne certain grant nombre de gens d'armes et de trait pour la deffens des dis pais, et pour les frais, qui sont tres grans, aidier a supporter comme raison est, avons voulu les diz dixiesmes des gens d'eglise estre reçeux a deux termes, qui serront ordonnez, et avons de nostre auctorite royale ordonne et ordonnons par ces presentes la somme de IIII°. mil livres tournois estre levez et cueullis en et sur nostre dit pays a trois termes, qui par nous seront ordonnes, comprins en la dite somme les diz deux disiesmes; et pour ce que de present est necessaire paier tres hativement grant nombre de soubsdoyers, avons voulu et ordonne, voulons et ordonnons que presentement soit cueullie et levee dedens le premier jour de mars prouchain venant, sur nos dites bonnes villes et plat pays la somme de cent mille livres tournois a rabatre sur la dite somme totale de IIII°. mil livres tournois, et soit pour ce faire chescun feu tauxe a XX sols, le fort portant le fieble, bien et raisonablement, et arrabatre *(sic)* comme dit est, ce qui en sera reçeu sur la dite some totale; nobles, vivans noblement et frequentans les armes, et povres mendians, miserables personnes exceptes et non comprinses en la dite some de cent mil livres tournois. Si donnons en mandement, en commettant, se mestier est, a nostre ame et feal tresorier general de Normandie que les choses dessus dites, au regart des diz cent mil livres tournoys et par la devant dite manere de XX sols pour feu, le fort portant le fieble, appeller ceulx qui verra congnoistre a appeler, face asseoir et mettre sus, cueullir et lever par lui et ses commis, dedens le dit premier jour de mars, la dite somme de XX sols tournois pour feu, et par ensaignant que a luy ou ses commis ait este fait paiement, ou par le rapport de nostre dit tresorier et ses commis tous ceulx qui seront a contraindre par toutes voies deues et raisonables, et comme pour noz propres debtes, nonobstant quelconques opposicions ou appellations frivolles au contraire. Donne le XVIII°. jour de janvier.

N°. 926.

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 26.

Lettres patentes du roi d'Angleterre, par lesquelles il constitue Jean Popham, chevalier, capitaine du château et de la ville de Bayeux, tant qu'il lui plaira de le maintenir en sa capitainerie, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XVIII°. die januarii.

N°. 927.

Eod. an°. 19 janvier. — Ibid., memb. 25.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis Godet, et Petronille, matris sue, juratorum, etc., dedimus et concessimus eis hereditates, etc., quascumque quos ipsi ante primum diem augusti, etc., tenuerunt infra bailliagia nostra d'Alençon, etc., qui valorem viginti librar. turon. per annum non excedunt, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XIX°. die septembris. Per ipsum Regem.

N° 928.

Eod. an°. 20 janvier. — Ibid., memb. 29 dorso. — C. 357.

Levée d'une aide appelée la Maille à Argentan. Henry, etc., a nostre bailly d'Alençon, viconte d'Argenthan, leurs lieuxtenants et a chascun d'eulx, salut. Expose et dit nous a este de la partie de bourgois, manans et demourans en nostre ville d'Argenthen, qu'il est necessite faire plusurs operations et mises pur la garde de la dite ville et pour œuvres qui en icelles sont necessaires, lesqueux œuvres et gardes les habitans d'icelle ne pourroient fere, porter et soutenir sans avoir une aide nommee *la maille*, laquelle de nagaires a eu cours en la dite ville en precedent de nostre descente, en nous requerant nostre grace et provision sur ce; pourquoi nous, attendu ce que dit est, et qui voullons les habitans en nos villes estre soutenux et aidies

par tous moiens, vous mandons et commandons et ad ce fere commettons et a chescun de vous, se mestier est, jusques a un an dujourduy seullement, en la maniere quelle soulloit avoir cours, ou qui sera regarde par pluseurs des notables gens de la dite ville, nostre procureur et conseil appelle, qui doie aver cours et lieu, vous faciez cueullir sur ceulx ou il appartiendra, come il a este use en temps passe sur les vendans vevrages (1) en la dite ville, par personne qui en puisse et sache rendre compte bon et loyal, en temps et lieu que somme en sera devant nos officiers auxqueux la commission en appartiendra, en contraignant les debteurs, par touts voies deues et rasonnables, a fere paiement de ce quils en doivent ; et se sur ce n'aist debat ou opposition, main de justice garnie, faictes aux parties scelles *(sic)*, ouyes en leur rasons, bon et brief accomplissement de justice; et ainsi nous plaist-il et voulons estre fait et par ces presentes l'avons ottroie et ottrolons. Donne a Rouen le XX^e^. jour de janvier et de nostre regne le huitisme.

N°. 929.

Eod. an°. 20 janvier. — Ibid., memb. 24 dorso. — C. 357.

Contribution pour la réparation des fortifications de Coutances. Rex omnibus, etc., Johanni de Assheton, ballivo suo de Costantyn, etc. Cum nuper, pro eo quod certa quantitas clausurarum fortificacionis ville nostre de Coustances reparacione indigebat, vobis per breve nostrum mandaverimus, quod omnes et singulos habitantes castellanie illius loci ad contribuend. reparacioni et emendacioni hujus modi compelleretis et solvi faceretis, quod quidem onus prefatis habitantibus importabile videlicet et, prout ex relacione fide dignorum accepimus, absque eorumdem habitancium dampno et prejudicio non modico non posset per eosdem commode sustentari, etc., assignavimus vos, et tenore presencium committimus, quod, vocatis coram vobis notabilibus parcium illarum magis vicinarum, omnibus viis, modis et forma quibus videritis, pro reparacione clausurar. et fortificationis predictarum fore faciend., per avisamentum notabilium predictorum ordinand., etc., providend., et tam predictos habitantes castellanie predicte quam alios quoscumque de vicecomitatu de Coustances, ad contribuend. ad reparacionem hujus modi in auxilium et subsidium habitancium castellanie predicte, prout opus fuerit, etc. Nolumus quod presens taxacio sive compulsio in eventum cedat in prejudicium predictorum habitancium vicecomitatus predicti, nec non, post predictam reparacionem finitam, erga eosdem de cetero trahatur in consequenciam seu exemplum. Et ideo vobis mandamus quod circa premissa diligenter intendatis, etc., et exequamini in forma predicta, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XX^o^. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 930.

Eod. an°. 20 janvier. — Ibid., memb. 29 dorso. — C. 357.

Primes pour la destruction des loups. Henry, etc. Comme, par la grace de Dieu nostre createur, nous ayons reduit en nostre obeissance nostre pais et duchie de Normandie qui par longtemps avoit este empesche a nos predeceseeurs et a nous; et en laquelle duchie, tanque en nos bois et forestes que en autres appartenances, en aucuns seignours tenants de nous, etc., soient plusieurs bestes sauvaiges ravissans, et par especial loups et louves, qui ont devoure plusieurs creatures humaines, et ont fait et font de jour plusiours malefices tant a nous que au bien publique, et plus feroient se remede ny estoit mis ; savoir faisons que nous, de nostre ....., desirons et avons volente de remedier ad ce et oster nostre pais de oppresse et inconvenient, et confiant de la loyaulte et diligence de Jehan Fortescu, escuier, nostre homme lige, icellui avons commis et establi par ces presentes, etc., jusque a un an de la date de ces lettres, que il, ses commis et deputes puissent chasser, prendre et faire mourir soit a force de chenes, de harnays, de filles, ou autrement, etc., tous les loups et louves qu'il pourra trouver en baillage de Costantin et es mettes d'environ, et pur ce faire lui avons taxe et ordonne que pur chescun loup ou loupves que il prendra ou ses commis et deputes, il aura deux deniers tour. pour loup, et pour loupve quatre deniers tour., sur chescun feu demourant a deux lieues en la ronde la ou les dis loups ou loupves seront prinses ; de laquelle prinse qu'il fera ou fera fere, certifira, ou fera deuement apparoir aux juge ou juges du dit pais, en quelle juridiction, etc., les dites prinses auront este faictes. Si donnons en mandement a nostre maistre des eaux et forestes ou a ses lieuxtenants et nos autres justiciers et officiers, etc., que le dit escuier laissent joir et fachent a luy obeir, etc., et auxi le facent paier les sommes qui a cause de ce pourroient estre duez et sur les personnes qui en tel cas ont accoustume paier et contribuer et non autrement : car ainsi nous plait il estre fait, etc. Donne en nostre chastel de Rouen le XX^e^. jour de janvier. L'an de nostre regne VIII^e^.

N°. 931.

Eod. an°. 20 janvier. — Ibid., memb. 26. — C. 353.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum nuper concesserimus dilecto et fideli militi nostro Willelmo Hudleston officium ballivi nostri d'Alencon, etc., ex habundanti, etc., prefato Willelmo, etc., dedimus potestatem et auctoritatem ad exercend., etc., in castellaniis ..... Lassy (1), St.-Romain-du-Plain (2), et in dominico de Bernond, ac in aliis partibus quibuscumque de Mayn, nobis subjectis, officium suum predictum, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomegi XX^o^. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 932.

Eod. an°. 12 et 20 janvier. — Rot. Norm.., memb. 2. — C. 351.

Concessions de maisons à Caen. 1. Galfridus Gisan habet quandam domum cum duobus tectis, infra villam R. de Cadomo, in parochia Sancte Marie, in Frigido Vico (3), etc., que quidem domus, ratione absencie Petri Rosel, in manibus regis de presenti existit, etc., habend., etc., ac reddendo viginti solidos turon., etc., nec non faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra*, XII^o^. die januarii.

2. Radulphus Hardy habet quandam domum cum duobus tectis, infra villam R. de Cadomo, in parochia Sancti Salvatoris, etc., que quidem domus Willelmo Courage, nuper pertinuit, etc., ut de jure uxoris sue possidere solebat, etc., habend., etc., ac reddendo sexaginta solidos turon.,

(1) *Breuvages.*

(1) Il s'agit ici non pas de *Lassy* (Lacsium), dans le département du Calvados, arr. de Vire, mais de *Lassai* ou *Lassay* (Laciacus, Laceium, Lassayum, Lasseium), dans l'ancien Passais, auj. dans l'arr. de Mayenne. Le château est une des plus belles ruines féodales du Maine.

(2) Il n'existe pas de localité de ce nom en Normandie, ni dans le Maine, mais bien un *Saint-Remi-du-Plain*, appelé aussi *St.-Rigomer-du-Plain* (Sancti Remigii, vel Sancti Rigomeri *de plano*), auj. arr. de Mamers, dép. de la *Sarthe*.

(3) Auj. *Rue Froide.*

etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste, *ut supra*.

3. Willelmus Crosby habet quandam domum infra villam regis de Cadomo, situatam in parochia Sancti Petri, etc., que quidem domus in manibus regis de presenti existit, et Nicholao L'Envoisye, defuncto, nuper pertinuit, etc., habend., etc., reddendo quatuor libras turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc., XX°. die januarii.

N°. 933.

Eod. an°. 18 et 20 janvier. — Norm. Patent., memb. 23 et 21. — C. 354.

Concessions de maisons et tenements à Harfleur. 1. A Guillaume Person, un tenement à Hareflieu, ci devant à Jean Baril, à charge d'une redevance annuelle de IIII sols sterlings et de faire une veille de nuit avec gardes. 20 janvier.

2. A Roger Sutton, un tenement avec un jardin y attenant, ci devant à Guy le Paintour, à charge d'une rente de II sols sterlings et d'une veille de nuit avec garde. *Id.*

3. A Robert Barbot, un tenement à Hareflieu, qui fut à Jean Bewham, à charge de rendre annuellement VI den. sterlings et de faire le quart d'une veille de nuit avec garde. 18 janvier.

4. A Guillaume Laurence, un tenement à Hareflieu, jadis à Raoul Boquet, ainsi qu'une autre pièce de terre pour faire un jardin qui fut à Thomas Le Roque, à charge de rendre V sol. sterlings de rente annuelle et de faire une veille de nuit avec gardes. 20 janvier.

5. A Renaud Harryes, un petit tenement ruiné avec une pièce de terre vague à Hareflieu, ci devant à Jean Goman, à charge de rendre annuellement XII den. sterl. et de faire le quart d'une veille de nuit avec garde. *Id.*

6. A Henry Holcote, un tenement à Hareflieu, qui fut à Alain Liquée, ainsi que deux autres vieux tenements et l'emplacement d'un jardin assis en la même ville, à charge d'une rente annuelle de XX sol. XX den. sterlings et de faire deux veilles de nuit avec garde. *Id.* (memb. 21).

7. A Jean Pygon, un tenement à Hareflieu, ci devant à Michel Lenglois, avec un autre vieux tenement, ainsi qu'un jardin y attenant, aux charges de VIII sol. IV den. sterl. de rente annuelle et de faire une veille de nuit avec garde. *Id. (ibid.).*

N°. 934.

Eod. an°. 20 janvier. — Norm. Patent., memb. 29. — C. 353.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Alicie Machue, vidue, jurate ligee nostre, dedimus et concessimus eidem, etc., racionabilem dotem ipsam contingentem de hereditatibus, etc., quibuscumque, qui fuerunt Johannis de Vaux, armigeri, quondam viri sui, infra ducatum nostrum Normannie, habend. prefate Alicie, pro termino vite sue, etc., *ut supra*, ut in patentibus de dote. Teste, *ut supra*, XX°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 935.

Eod. an°. 21 janvier. — Ibid., memb. 28 dorso. — C. 357.

Lettres de Henry V, par lesquelles il donne à Jehan de Mayguy, écuyer, l'office de sergent en une sergenterie et garde, nommée la sergenterie et garde de Duffay, en la verderie de la Ferté-Marie, en la vicomté de Falaise, aux gages, droits, etc. Donné à Rouen le 21 janvier.

N°. 936.

Eod. an°. 22 janvier. — Ibid., memb. 23 dorso. — C. 357.

Jehan Bourghop, écuyer, a lettres patentes du roi pour chasser, prendre et faire mourir tous les loups et loupves qu'il pourra trouver dans le bailliage de Caux et ès mettes d'environ (1), en la forme accoutumée, à durer jusques à un an de la date de ces présentes. Donné à Rouen le XXII°. jour de janvier.

Item, semblables lettres à Robert Roos, écuyer, en le bailliage de Gisors, à durer par un an. 20 janvier.

Item, semblables lettres à Guillaume Breton, chivalier, en bailliage de Caen, à durer par un an. *Id.*

N°. 937.

Eod. an°. 23 janvier. — Ibid., memb. 9 dorso. — C. 358.

Etats de Normandie (2). Henry, etc., a nostre bailly de Dyeppe ou a son lieut., salut. Comme puis nagaire, pour plusours grans causes touchant le bien et utilite de nostre duchie de Normandie et autreiz pais de nostre conqueste, nous ayons fait assembler, en ceste nostre ville de Rouen, les gens d'eglise, prelats et autres nobles et burgois des bonnes villes et plat pais, representans, tant en leurs personnes que comme par procureurs les trois Estas de nostre dit pais; et ampres plusours exposicions faitez de par nous pour le bien de nostre dit pais; et aussi plusours supplicacions et requestez par eulx a nous faites et par nous oyes, ayons ordonne nostre monnoye estre melioree et mise a sept francs le marc d'argent pour le marchant, et soixante six escus d'or, pour le marc d'or, qui sera le tres grant relievement de gens de tous estats, d'eglise, nobles, marchans, et autres poppulars, tant pour l'euvre des monoes que autrement, pour la quelle nostre ordonnance faire et mettre a execution promtement, ainsi que la chose requiert, que sur ce deliberacion avecques les dessus diz des trois Estats, a jour voulu, et conclud entre autres choses que toutes gens de quelque estat ou condition qu'ils soient, ayant cent livres de revenu par an, mettrent un marc d'argent en nostre monnoie plus prochaine, dedens la chandeleur prouchein seu *(sic)*, ou au plus tart dedens le XV°. jour de fevrier en suyvant, et a l'equi-volent (3) au dessus, jusques a quelconque valeur de leurs revenu, et au dessoubz jusques a vint livres tournois, et en semblable estimacion de marchandise ou richesse de biens-meubles, et les dix marcs d'argent bailleront et delivront aux receveurs qui a ce sont ou seront ordonnes en chacuns dyocese; et par la cedule d'avoir reçeu (4) de chacun des dix receveurs, recevront les dits sept francs pour marc d'argent, par le maistre de nostre monnoye dont ils seront les plus prochains. Nous vous mandons et enjoingnons expressement, se mestier est, que nostre dit ordonnance vous mettez ou faites mettre par tout vostre dit bailliage et resort a execution due, tantost et sans delay, en faisant aide et comfort a la justice ecclesiastique, et contrainez tous qui serront refusans ou delaians d'obbeir à l'ottray, monicion ou cohercion ecclesiastique, par prinse et arrest de leur temporel et biens et toutes autres voyes dues et raisonnables, et les dis nobles et marchans et autres quelxconques des condicions dessus dites, en primierement par vous ou vos commis bon advis, avesques les plusours desdis nobles et aussi bourgois et marchans chascun in son estat, pour les revenus et biens achiter et estimer sans toutes fois prooeder a aucune inventroye de bien, contraignez les pour leur assiette bailler, sans aucune dissimulation ou faveur, comme pour nos propres debtes et sans en faire recreance de namps ou eslargissement, jusques a l'accomplissement de nostre dite ordonnance, par ainsi toutes foiz que ils reprendront dedens un

(1) Voir plus haut, n°. 930.
(2) Voir plus haut, n°. 925.
(3) *Equivalent.*
(4) *Par la cédule d'avoir reçeu* : nous dirions simplement *sur le reçu.*

moys apres le forgement de la dite monoye leur argent, tout au dit pris de sept francs pour niant (1). Car ainsi le voulons estre fait nonobstant quelconque oppoicions ou appellacions. Donne a Rouen le XXIII^e^. jour de janvier.

Semblables lettres sont adresses a ceulx dessoubs escripts, c'est assavoir :

Au bailly de Rouen, ou a son lieutenant.
Au bailly de Caux, ou, etc.
Au bailly de Caen, ou, etc.
Au bailly de Costantin, ou, etc.
Au bailly d'Evreux, ou, etc.
Au bailly d'Alençon, ou, etc.

N°. 938.

Eod. an°. 24 janvier. — Ibid., memb. 20 dorso. — C. 357 (de marcis argenti de clericis levandis).

Lettre aux grands-vicaires de Normandie pour faire publier l'ordonnance précédente. Rex, venerabilis in Christo patris Rothomagensis archiepiscopi, in remotis agentis, vicariis in spiritualibus, salutem. Inter ceteras regalis preminencie curas nostris humeris incumbentes, ad id nostra singulariter fertur intencio, illud quoque precipuis hanelamus desideriis, ad hoc totis suspiramus affectibus, curis excitamur assiduis, ut, quantum ex alto nobis indulgebitur, plebis nobis subjecte quietem et commoda procuremus eorum, occurramus incommodis et indempnitati consulamus, sane vocatis nuper et comparentibus coram nobis, in hac villa nostra Rothomagi, tribus Statibus ducatus nostri Normannie et aliarum parcium eidem adjacencium nobis subjectarum, prelatis videlicet et clero, nobilibus, civibus et burgensibus civitatum et villarum, et aliis ducatus et parcium predictorum, in magno et notabili numero, Statibus predictis debite representantibus, inter alia, nonnulla statum tranquillum, salubrem et prosperum rei publice dictorum ducatus et parcium concernencia, quorum contemplacione prefatos Status evocari decrevimus, eisdem sub compendio fecimus explicari. Nos ad divini nominis gloriam et exaltacionem, ac pro tranquillitate, quiete et universali bono subditorum utriusque parcium et regnorum, universorum que Christi fidelium, pacem finalem et perpetuam (2), a nonnullis retro prestolatam temporibus, celestis auxilii accedente favore, cum serenissimo et inclitissimo principe precarissimo patre nostro Francie, nuperime conclusisse, ad quam in singulis jugiter et inconcusse servandam, plebem nobis celesti dignacione commissam oportune provisionis auxiliis sategimus invitari; preter hec multiplicis quidem et occulati evidencia facti, in eorumdem Statuum deduci fecimus noticie incommoda grandia, enormem lesionem, dispendia gravia et innumerabilia mala, que nobis et jure rei publice supradicte, ac singulis prefatorum Statuum et subditis nostris universis sedulo provenire non desinunt, ex defectu, vilitate et exilitate nimia monete, quam *albam* vulgo nominamus, de presenti quidem currentis in ducatu et partibus supradictis : que pro eo (3), monetam secundum presentem sui cursum, velut operum pietatis emulam, nobilitatis novercam et humane necessitatis, cui (4) sive regnorum in negociis et mercativis communicacione mutua subveniri nullatenus poterit hostem et inimicum, idcirco (5) mutare decrevimus, et in statum deducere nobis et plebi nostre utilem, honorabilem, jocundum et felicem. Quamobrem eisdem Statibus dedimus in mandatis, quatinus, matura et diligenti inter se prehabita deliberacione, in premissis et aliis plerisque, ut prefertur, eisdem seriose fecimus apponi sua nobis sana, salubrisque consilia, pariter et auxilia impendere curarent et impertiri, quorum subsequent. post aliquot dierum competencia intervalla, auditis et intellectis votis, atque consiliis providis et maturis, oblacionibusque benevolis, tandem predicte pacis finalis observacione stabili et felici, ad ipsorum requestam, edicto regio statui providemus et ordinavimus quod universaliter singuli et singulariter universi subditi nostri, presertim vero clerici et alii quicumque in optinendorum assencione beneficiorum et officiorum, nec non in homagiis et fidelitatem juramentis a se prestandis, dictam pacem finalem in omnibus et per omnia se servaturos inconcusse juramento firmentur corporali, quodque omnes et singuli eandem pacem jurare vel observare recusantes aut eam evidencia facti, vel alias maliciose impugnantes, habeantur, reputentur et puniantur ut rebelles et velut rei criminis lese magestatis; quamobrem volumus, vos que et vestrum quemlibet, prout suo incumbit officio, exhortamur attente quatinus in diocesi vestra et locis nobis subjectis singula premissorum publicetis, eadem que curetis executioni debite demandare; ad hec cum prelati et clerus ante dictus, ad finem et effectum, quod absque morose protraccionis incommodis, id quod circa meljoracionem predicte monete jam currentis decrevimus, ut prefertur, celerem et expeditum sorciatur effectum, nobis obtulerint et concesserint quod unaquaque ecclesia, ecclesiasticaque persona habens in redditibus centum libras turonens., afferre teneatur et debeat ad manus receptoris nostri ad id deputandi, marcum argenti et ita proporcionabiliter, magis vel minus, secundum quod magis aut minus habuerit in redditibus, videlicet usque ad summam viginti librarum turon. inclusive, pro qua quidem marca, infra mensem a tempore fabrice monete supradicte, recipiet vigore cedule, a predicto receptore nostro sibi super hoc tradende, septem francos, ipsius bone monete a magistro monete nostre residente in loco sibi propinquiore. Vos idcirco vicarios in spiritualibus generales antedictos, attencius quo valemus requirimus et hortamur, et per vos et alios ad quos spectat hortari volumus et moneri quatinus oblacionem et concessionem supradictas citra festum purificacionis beate Marie proxim. futur., si quoquomodo possibile fuerit, vel, ad ultimum, citra quintum decimum diem mensis februarii prox. futur.; monicionibus et censuris et aliis quibuslibet viis et modis legitimis, omni ulteriore dilacione postposita, faciatis et faciant executioni debite demandari. Invocantes, si opus erit, auxilium ballivorum et aliorum officiariorum nostrorum, quibus mandavimus et rursum presencium tenore demandamus quod, pro premissorum executioni celeri et indilata, si et opus fuerit, vobis auxilientur et assistant; ac quod concessioni predicte satisfacere non curantes per capcionem bonorum et aliis viis et modis racionabilibus et legitimis ad hoc coherceant et compellant; que premissa omnia et singula sic efficaciter et impromptu exequi et implere curetis, quod a nobis valeatis de solerti diligencia commendari. Receptorem autem dictarum marcarum in civitate Rothomagen. et diocesi, ordinavimus et fecimus, ac ordinamus et facimus Johannem Puivigne, burgensem civitatis predicte. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXIII^i^. die januarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litere diriguntur subscriptis, mutatis mutandis, videlicet :

1. Reverendi in Christo patris, episcopi Lexoviensi, vicariis in spiritualibus, etc. Receptorem autem, etc., Ricardum Bertout, burgensem civitatis predicte.

2. Venerabili in Christo patri, Pandulpho, episcopo

(1) N'est-ce point *mare* qu'il faut lire ?

(2) Le traité de Troyes (21 mai 1429), par lequel Charles VI donnait sa fille Catherine en mariage à Henry V.

(3) *Pro faciendo?*

(4) *Quæ?*

(5) C'est ainsi que je propose de lire. La copie de Bréquigny porte ...*inimicum. Idcirco mutare*, ce qui laisse la première phrase inachevée, ne donne point de régime à *mutare*, et finalement ne présente aucun sens.

Constanciensis, etc. Receptorem, etc., Nicholaum Varrok, burgensem ville de Saint Lo.

3. Venerabili in Christo patri episcopo Abrincensi, etc. Receptorem, etc., Nicholaum Varrok, *ut supra*.

4. Reverendi in Christo patris, Ebroicensis episcopi, in remotis agentis, vicariis in spiritualibus, etc. Receptorem, etc., Thomam Lespringuier, burgensem civitatis predicte.

5. Vicariis in spiritualibus episcopatus Baiocensis, sede ibidem vacante, nec non decano et capitulo ecclesie cathedralis ejusdem loci. Receptorem, etc. (nomen abest).

6. Decano et capitulo ecclesie collegiate de Medunta, etc. Receptorem, etc., Guillelmum-au-Poix, burgensem ejusdem ville, etc.

N°. 939.

Eod. an°. 20, 24, 26 janvier. — Ibid., memb. 25 et 27. — C. 353.

Concessions de maisons à Caen. 1. Willelmus Benam habet quandam domum cum gardino, etc., infra villam regis de Caen, etc., que quidem domus cum gardino, racione absencie Thome Carneli, in manibus regis de presenti existit, etc., habend. et tenend., etc., reddendo quadraginta solidos turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die januarii. Per ipsum Regem (memb. 27).

2. Thomas Floty (1), juratus, etc., habet quandam domum cum pertinenciis, infra villam regis de Cadomo, etc., habend. et tenend., reddendo inde annuatim, etc., quadraginta solidos turonenses, etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 24 janvier (memb. 25).

3. Willelmus Hotot, armiger, habet quasdam domos infra villam regis de Caen, situatas in parochia Sancti Petri, etc., que quidem domus, racione inobediencie Guillelmi Hebert et Villet Regnault, in manibus regis de presenti existunt, habend., etc., prefato Guillelmo Hotot, etc., reddendo quadraginta solidos turonen., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 26 janvier (memb. 27).

N°. 940.

Eod. an°. 24 janvier. — Ibid., memb. 24.

Lettres de Henry, par lesquelles il donne à Guillemin Le Miltior, juré, etc., l'office de sergenterie du Housme, assise en la vicomté de Falaise, aux gages accoutumés. Donné au chastel de Rouen le 24 janvier.

N°. 941.

Eod. an°. 26 janvier. — Ibid., memb. 21.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod ad supplicacionem Thome Le Her et Roberte uxoris ejus, juratorum, etc., dedimus eis hereditates, etc., quos ipsi ante primum diem, etc., infra bailliagium de Gisors, tenuerunt, etc., qui valorem XX libr. turon. per annum non excedunt, etc., habend., etc., eisdem modo et forma quibus iidem, etc., per homagium si et ubi debetur, etc., faciendo alia onera, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XXVI°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 942.

Eod. an°. 27 janvier. — Ibid., memb. 15. — C. 355.

Littere regis per quas exemplificat litteras suas patentes, Johanni Baskervile nuper directas, de concessione terrarum, tenementorum, etc., in bailliaglis de Gisors et Costantin, et alibi habend. et tenend., etc., prefato Johanni, et heredibus suis, etc., ad valorem mille et sexcentorum scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo ferrum unius lancee apud castrum regis de Chirburgh, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XXVII°. die januarii.

N°. 943.

Eod. an°. 28 et 29 janvier. — Ibid, memb. 29. — C. 353.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Johannis Le Vanier, armigeri, et Petronille, uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., infra ducatum nostrum Normannie, tenuerunt, etc., qui prefate Petronille, per mortem Johannis de Saint Remy, militis, consanguinei ipsius, etc., jure hereditario descendere deberent, etc., habend. et tenend., etc., *ut supra* in patentibus de communi forma in casu consimili. In cujus, etc. Teste rege, *ut supra*, XXVIII°. die januarii. Per ipsum Regem.

Maria de Flosques, jurata, etc., habet consimiles litteras patentes de hereditatibus, etc., quos ipsa, etc., infra ducatum predictum possidebat ac eciam, etc., qui prefate Marie, per mortem Roberti de Flosques et uxoris ejus, patris et matris ejusdem Marie, ut proxime heredi ipsorum, jure hereditario, etc., *ut supra*. 28 janvier.

Consimiles litteras habent subscripti, videlicet :

Johannes de Vaux et Guido de Vaux, fratres, infra etatem existentes, etc. *Id.*

Agnes de Percy, vidua, que fuit uxor Johannis de Sanchey, armigeri, jurata, etc. *Id.*

Robertus Vymont et Johanna uxor ejus, jurati, etc. *Id.*

Reginaldus Cacherat et Egidia uxor ejus, jurati, etc. 29 janvier.

Adam Le Coutonner, dictus De La Rue, et Guillelma uxor ejus, de civitate regis Rothomagi, jurati, etc., *ut supra*, cum clausulis arreragiorum ut in patentibus de composicione Rothomagi. *Id.*

N°. 944.

Eod. an°. 29 et 30 janvier. — Ibid., memb. 15 et 20. — C. 355.

Concession de tenements à Harfleur. 1. Johannes Sawyer habet quoddam tenementum infra villam regis de Hareflieu, quod fuit Petri Amelyn, cum quodam alio tenemento in eadem, quondam Willelmi Terell., etc., habend. et tenend., etc., reddendo inde regi, etc., quatuor solidos sterlingorum per annum, etc., ac faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXX°. die januarii. Per ipsum Regem.

2. Willelmus Crane habet quoddam tenementum ruinosum infra villam reg. de Hareflieu, quondam Thome Le Brasseur, etc., habend., etc., ac reddendo quinque solidos sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 29 janvier (memb. 20. — Carte, memb. 19).

3. Galfridus Acton habet quoddam tenementum cum gardino annexo, infra villam regis de Hareflieu, nuper Nicholai de Putot, cum quodam parvo tenemento adjacente in eadem villa, quondam Michaelis Beuservoise, etc., habend. et tenend., etc., reddendo duodecim denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo quarterium unius vigilie nocturne, etc. 30 janvier (*ibid.*).

4. Johannes Plante habet quoddam tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Laurencii Rubyn, cum quodam tenemento ruinoso adjacente, quondam Laurencii Perons, etc., tenend. et habend., etc., ac reddendo quinque solidos sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. *Id.* (*ibid.*).

(1) *Flory.* C.

5. Johannes Colchestre habet quoddam tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Ceste-Maile, cum quadam vacua placea terre adjacente, etc., ac eciam unum aliud tenement. infra villam predictam, cum gardino annexo, nuper Martini De Camps, etc., habend., etc., reddendo inde tres solidos et quatuor denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam. *Id. (ibid.).*

N°. 945.

Eod. an°. 30 janvier. — Ibid., memb. 20. — C. 354.

De hereditatibus concessis in majori forma. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Henrici Le Grant et Johanne, uxoris ejus, juratorum ligeorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quoscumque quos ipsi ante primum diem augusti, etc., tenuerunt, etc., ac eciam quoddam feodum seu parcellam feodi de Arguenchie (1), valoris duodecim librarum turon. per annum, per ipsos Henricum et Johannam retractu n per bursam de vendicione (2) Johannis d'Arguenchie, fratris predicte Johanne, infra obedienciam nostram defuncti, ut dicitur; et quod quidem feodum prefate Johanne, causa successionis, etc., poterit evenire, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia servicia et onera inde debita et consueta, reservata, etc. Proviso semper, etc., *ut supra* in litteris patentibus de magna forma. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXI°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 946.

Eod. an°. 30 janvier. — Ibid., memb. 20. — C. 354.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Johannem Labege, jurati, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos, etc., infra ducatum nostrum Normannie, tenuit et possidebat, ac cum sergeantriam *(sic)* sive parcellam sergentrie, vocatam *la sergentrie de la ville et banlieu de Vire*, quam ipse, etc., similiter tenuit, etc., habend., etc., eisdem modo et forma quibus idem Johannes tenuit, etc., per homagium, etc., ac reddendo et faciendo jura redditus et servicia inde debita et consueta reservata semper, etc., ut in longa forma, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra.*

N°. 947.

Eod. an°. 30 janvier. — Ibid., memb. 20. — C. 354.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Johannis Le Boucher et Johanne uxoris ejus, juratorum nostror., etc., concessimus eis sergentriam sive parcellam sergentrie, cum suis pertinenciis, vocatam *la sergeantrie de Saint Sever*, in vicecomitatu de Vire, quam Guillelmus le Gendercul, pater predicte Johanne, in obediencia nostra defunctus, etc., tenuit et possidebat, etc., ut supra, etc., habend. et tenend., etc., *ut supra.* In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 948.

Eod. an°. 1er. février. — Ibid., memb. 23 (dorso C.). — C. 357.

Littere regis de licencia, Bernardo Cuidrier concessa, exercendi cambii factum, in ballivis de . . . . Caen et . . . . apud castrum Rothomagi 1°. die februarii.

(1) Elect. de Bayeux.

(2) "Le *Retrait de Bourse* (Dict. du Droit normand, par Houart) ou *retrait de marchié de Bourse* (Ducange, supplément, V°. *Bursa*) se disait de toute action en vertu de laquelle on pouvait, comme héritier d'un défunt et à droit successif, se procurer la possession d'un bien qui, sans cette action, pouvait passer à d'autres héritiers ou même à des étrangers.

Consimiles littere pro Johanne de la Fosse, *ut supra*, in ballivis de . . . . . et Caen. *Ut supra*, XII°. februarii.

N°. 949.

Eod. an°. 5, 9, 12 février. — Ibid., memb. 17. — C. 355.

Concessions de tenements à Harfleur. 1. Johannes Pyd habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, cum gardino annexo, nuper Willelmi Peritot, etc., habend., etc., reddendo viginti denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc., datum, *ut supra*, V°. die februarii.

2. Robertus Harry habet unum tenementum ruinosum, cum gardino annexo, infra villam regis de Hareflieu, nuper Nicholai Boquet, etc., habend., etc., reddendo, etc., duos solidos et sex denarios sterlingorum per annum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. IX°. die februarii. Per ipsum Regem ad relacionem Consilii.

3. Johannes Withed habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, quondam Willelmi Bewfroville, etc., cum quodam parvo tenemento et vacua placea terre, nuper Willelmi Groustell. et Johannis Marume, etc., habend., etc. XII°. februarii.

N°. 950.

Eod. an°. 6 et 8 février. — Ibid., memb. 17. — C. 355.

Concessions de maisons à Caen. 1. Johannes Milcent habet duas domos, unam a retro aliam, situatas infra villam regis de Cadomo, in parochia Sancti Petri, etc., habend., etc., ac reddendo sexaginta solidos turon. per annum, etc., nec non faciendo ibid. unam vigiliam cum custodiis, quociens eam facere debeat. Datum, *ut supra*, VI°. die februarii.

2. Walterus Chamber habet duas domos, etc., infra villam regis de Cadomo, etc., quarum una situatur in parochia beate Marie de Froide Rue (1), etc., alia vero domus in parochia Sancti Petri, etc., habend., etc., reddendo, etc., sexaginta solidos turon., etc., nec non faciendo duas vigilias nocturnas cum custodiis, quociens eas facere debeat, etc. VIII°. die februarii.

N°. 951.

Eod. an°. 8, 9 et 10 février. — Ibid., memb. 9 et 10. — C. 356.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johanne que fuit uxor Johannis de Valleville, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos ipsa, etc., infra bailliagia nostra de, etc., et de Caux, non nobiliter tenuit et possidebat, qui valorem XX librar. turonensium per annum non excedunt, etc., habend., etc., *ut supra* in consimilibus literis patentibus, etc. Datum, *ut supra*, VIII°. die februarii.

Consimiles literas regis patentes sub viginti libris et sub eodem warranto habent subscripti, mutatis mutandis et habito respectu ad bailliagia, videlicet:

Guillelmus Ranner, capellanus juratus, etc., infra bailliagia de . . . . . et de Caux. 8 février.

Guillelmus de Valleville, juratus, etc., infra bailliagia de . . . . et de Caux, etc. *Id.*

(1) C'est ainsi qu'on nomma cette paroisse pour distinguer son église de celles de Ste.-Marie-des-Champs, Ste.-Marie-de-la-Fontaine, etc. Elle a perdu son nom pour prendre celui de la paroisse Saint-Sauveur, dont l'église fut convertie en halle au blé en 1791. Quant au nom de la rue, l'abbé De La Rue, dans ses essais historiques, le fait venir d'une famille de *Froide-Rue* qui vivait à Caen au XII°. siècle, conjecture qui ne me paraît pas heureuse.

Johannes Le Tellier, juratus, etc., infra bailliagium de Caux. 9 février.

Guillelmus Tarent, capellanus, juratus, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id.*

Reginaldus Le Caron, juratus, etc., infra bailliagium predictum de Caux. *Id.*

Johannes Rayer, de civitate regis Rothomagi et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra balliagia de .... et de Caux, etc. *Id.* (memb. 10).

Johannes Le Villain, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id.* (memb. 9).

Johannes de Lysse et Petronilla uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. 10 février *(ibid.)*.

Petrus Ferart, dictus Legois, et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. *Id. (ibid.)*.

Stephanus de Mesnil, de civitate regis Rothomagi, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id.* (memb. 10).

Radulphus Dumesnil, de civitate predicta, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id. (ibid.)*.

Guillelmus Manchon, de civitate predicta, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes De Mesnil, de civitate predicta, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Eudes et Martina uxor ejus, jurati, infra bailliagia de . . . et de Caux, etc. *Id.* (memb. 9).

N°. 952.

Eod. an°. 8 février. — Ibid., memb. 10. — C. 356.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Petri Mustel et Tuiane uxoris ejus, juratorum, etc., concedimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., infra bailliagium nostrum de Rouen non nobiliter tenuerunt qui valorem viginti librar. turonens. non excedunt, etc., habend. et tenend., etc. Datum apud castrum nostrum de Rouen VIII°. die januarii. Per ipsum Regem ad relationem Consilii.

N°. 953.

Eod. an°. 8 février. — Ibid., memb. 19. — C. 354.

Concession faite par Henry V à Guillaume London et à ses hoirs d'un tenement avec un emplacement à Harfleur, ainsi qu'un autre emplacement ci-devant à Robert Mabire, aux charges d'une redevance annuelle de XX deniers sterlings et d'une veille de nuit avec les clauses et services ordinaires, et en outre exemption audit Guillaume de tous services, charges et redevances temporelles, sinon envers Louis de Robessart, comme seigneur de Graville. Teste, *ut supra.*

N°. 954.

Eod. an°. 9-28 février. — Ibid., memb. 7 (10 C.). — C. 356.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis Le Candelier senioris et Isabelle uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., habend. de dono nostro proviso, *ut supra*, in patentibus de majori forma de compositione de Rouen. In cujus, etc. Datum apud castrum nostrum Rothomagi XI°. die februarii. Per ipsum Regem ad relationem consilii.

Consimiles literas patentes sub eadem forma et eodem waranto habent subscripti, mutatis mutandis, videlicet :

Johannes Le Grant et Katerina uxor ejus, de civitate nostra Rothomagi, jurati, etc. 10 février.

Guillelmus de Gangi senior et Jacoba uxor ejus, de civitate nostra Rothomagi, jurati, etc. *Id.*

Guillelmus Sebire, burgensis civitatis regis de Rouen, juratus, etc. 9 février.

Johannes Gouel, filius et heres Guillelmi Gouel, de civitate Rothomagi, juratus, etc., *ut supra*, in communi forma de compositione, etc. 15 février.

Galfridus Thomas, de civitate predicta, et Beatrix uxor ejus, jurati, etc., *ut supra*. 12 février.

Hugo Baril, de civitate predicta, juratus, etc. 17 février.

Richardus de Cauchois, filius Ade de Cauchois, de civitate predicta, juratus, etc. *Id.*

Michael Osmont, burgensis civitatis predicte, juratus, etc. *Id.*

Johannes Desloges, burgensis de civitate predicta, juratus, etc. *Id.*

Isabella, que fuit uxor Johannis Burdout, de civitate predicta, jurata, etc. 25 février.

Johannes de Caumont et Johanna uxor ejus, jurati, de ducatu nostro Normannia. 16 février (memb. 10).

Guillelmus Gombault et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra ducatum regis predictum. *Id. (ibid.)*.

Vincencius Le Moigne et Mariana uxor ejus, jurati, etc., infra ducatum regis predictum, etc. *Id. (ibid.)*.

Henricus de Caudecote, juratus, etc., infra ducatum regis predictum. 20 février *(ibid.)*.

Reginaldus de Longueil, juratus, etc., infra ducatum predictum. 28 février *(ibid.)*.

Guillelmus Burton, armiger, et Johanna de Plumetot uxor ejus, jurati, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes d'Espinay, armiger, juratus, etc., infra ducatum regis predictum. *Id. (ibid.)*.

N°. 955.

Eod. an°. 9 février. — Ibid., memb. 19 dorso. — C. 357.

Lettres de Henry V par lesquelles il donne à Phillippot Le Machon, son homme lige, l'office de sergenterie en la forêt de Montebourg, au lieu nommé Le Buisson. Donné au chastel de Rouen le 9 février.

N°. 956.

Eod. an°. 12, 15, 16, 17, 18, 20 et 23 février. — Ibid., memb. 9 et 10. — C. 356.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Guillelmi Le Fevre et Johanne uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., infra bailliagium d'Alençon non nobiliter tenuerunt, etc. Dat., *ut supra*, XII°. die februarii.

Consimiles literas regis patentes, sub viginti libris et sub eodem waranto, habent subscripti, etc., videlicet :

Ricarda Russe vidua, jurata, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Guillelmus Fleurie et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Le Culerier et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Robertus de Honcourt et Maria uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Nicholaus Moiel et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de [Rouen] et de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Galfridus de la Mache et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de [Rouen] et de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes de Contemoulins et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Thomas Dubost et Roberta uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Despoumare, de civitate de Rouen, capellanus, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id.* (memb. 10).

Guillelmus Parent et Michael uxor ejus, jurati, etc., infra dictum bailliagium de Caux, etc. 15 février (memb. 9).

Guillelmus Gouel et Rogera uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Aleu, juratus, etc., infra predictum bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Bertinus Lucas et Michael uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Benedictus Gouel et Katerina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Le Dangier et Martina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Escombart et Petronilla uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Petrus Daust et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Toustayn et Mathea uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Hugo d'Outreléans et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de . . . . . et de Caux. *Id. (ibid.)*.

Dionisius La Caille et Hounina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Laurencius Glace et Isabella uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Costantin, etc. 16 février (memb. 12).

Richardus Hemon et Cardina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id.* (memb. 9).

Johannes Le Blont notarius [de Rouen], juratus, etc., infra bailliagia de . . . . . et de Caux, etc. *Id.* (memb. 10).

Johannes Son, dictus Salouart [de Rouen], juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. 17 février (*ibid.*).

Binet Mart, burgensis de Rouen, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Touronde, infra etatem existens, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. *Id.* (memb 9).

Guillelmus Ponchet capellanus, juratus, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Traboulart et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. *Id.* (*ibid.*).

Henricus Adens, burgensis [de Rouen], et uxor ejus jurati, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. 18 février (memb. 10).

Guillelmus Bourdin, juratus, etc., infra bailliagium predictum de Gisors, etc. 19 février (memb. 9).

Michael Fleuriaux et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. 20 février (*ibid.*).

Guillelmus Fermen et Maria uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. 20 février (memb. 10).

Simon Desert et Johanna uxor ejus, etc., jurati, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id. (ibid.)*.

Jacobus Celestre, burgensis de Rouen, et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id. (ibid.)*.

Galfridus Celestre et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id. (ibid.)*.

Matheus de Hors, juratus, etc., infra bailliagia de . . . . . et de Caux. *Id. (ibid.)*.

1. Johannes Sondart senior. 2. Johannes Sondart et Dionisius Sondart, etc., infra etatem existentes, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id. (ibid.)*.

Guillelmus Dubust et Amelina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id. (ibid.)*.

Guillelmus Le Caron et Stephana uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id.* (memb. 9).

Nicholaus de Frederue et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen, etc. *Id. (ibid.)*.

Johannes Burgois, juratus, etc., infra bailliagium de Caux, etc. 23 février (*ibid.*).

Guillelmus Durant et Coletta uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Guillelmus de la Londe, juratus, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Martinus Le Bouvier et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Ricardus Bonnet et Tassina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Jacobus Nagerel, burgensis de Rouen, et Alicia uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Bechin et Vincencia uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Radulphus Ansoult, burgensis de Rouen, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Roberta, que fuit uxor Vincencii Le Roy, jurata, etc., infra bailliagium de Rouen *Id.* (*ibid.*).

Johannes Lespine et Alicia uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

N°. 957.

Eod. an°. 12 février. — Ibid., memb. 17 dorso. — C. 358.

Thomas Deryng, escuier, ad lettres patentes du roy de l'office pour chasser, prendre et faire mourir tous les loups et loupvres qu'il pourra trouver en le baillage de Rouen et es mettes d'environ en la fourme accustume a durer jusque a un an de la date de ces presentes. Donne a Rouen le XII°. jour de février.

N°. 958.

Eod. an°. 14 février. — Ibid., memb. 14 dorso. — C. 358.

Concession faite par Henry V de l'office de vicomte de Vire à Johan Anzeré, lequel office était naguères occupé par Michel Gourdel, avec jouissance des profits et émoluments du dit office. Donné à Rouen le XIIII°. jour de février.

N°. 959.

Eod. an°. 19 février (acte sur parchemin sans signature, dont le sceau est brisé : on lit au dos : . . ot°. termino hillar. anno nono, rotulo XXV°.).

Henry, etc., heritier et regent du royaume de France, etc., as tresorier et barons de nostre eschequier, salus. Come sessante et noef livres, dycz (*sic*) et oyt souldz (1), dycz deniers et maill convyent en demande sur notre tres amee cousine Beatrice, countesse d'Arundell et de Sur, executrice du testament de Thomas, nadgairs conte d'Arundell et de Sur, son maris qi mort est, et sur les autres coexecutours du dit testament; c'est assavoir quinze livres dyx et oyt souldz unze deniers et maill des arrerages de la conte par les ditz executrice et coexecutours a notre dit eschequier, rendus par et en noum de l'avant dit nadgairs conte, du viage qu'il fist alant nadgairs a notre compaignie vers Hareflieu, et dyx noefs livres treize soulds et quatre deniers en price de certaines quantites de cire et d'espices, par mesme le nadgairs conte reçeuz d'un Thomas Chalton a notre oeps (*sic*), et trente et quatre livres syx souldz et oyt deniers des arrerages de son aconte du temps qu'il feut conestable de nostre chastel de Dowrve, a ce q'est dit; et soit ainsi come a nostre conseil est fait entendre que de certains assignementz par nous faitz au dit nadgairs conte pur la savegarde de nostre dit chastel de Dowrve du temps qu'il estoit conestable d'jceli, remaignent uncore duz, assavoir nos custumes ou port de Loundres quarante et trois livres treize souldz et quatre deniers, et de nos custumes et subsides en port de Sandewiz trente et quatre livres syx souldz et oyt deniers, volons par tant de l'assent de nostre Counseil, et vous mandons que si par les acontes de coillours des ditz custumes et subsides, pur lors esteantz en les portz susditz, trouver parez que aux ditz

(1) *Dix-huit sols.*

nadgairs counte remaignent encore dues icelles sommes comme dessus, adonques en mesme le sommes facez deduction de lesdites sessante et noefs livres, dyx oyt souldz, dyx deniers et maill, ainsi courrantz en demande sur les ditz executrice et coexecutours, et en leur facez quitter et descharger envers nous a nostre dit eschequier come reson demande. Donne souz nostre prive seal a Westminster le XIIe. jour de feverer, l'an de nostre regne le noefisme.

N°. 960.

Eod. an°. 20 février. — Ibid., memb. 20 et 27. — C. 353.

Concessions de tenements à Caen. Walterus Inkbafgh habet unum tenementum cum gardino infra villam regis de Cadomo situatam, in vico vocato la rue de *Freres Menoures* (1), etc., habend., etc., ac reddendo, etc., LX solid. per annum, etc., et faciendo omnia alia onera, etc., inde debita, etc., nec non faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam cum custodiis. Dat., *ut supra*, XX°. die februarii.

Willelmus Bowere habet unum tenementum, in parochia Sancti Salvatoris de Cadomo, etc., reddendo annuatim XX sol. turon., etc., nec non faciendo unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. 27 février *(ibid.)*.

N°. 961.

Eod. an°. 20 février. — Ibid., memb. 13. — C. 355.

Nouvelle expédition des lettres patentes de Henry V (2), portant concession faite à Degory Gamel, écuyer, et à ses hoirs mâles, des terres, revenus, etc., dans le bailliage de Cotentin, ci devant à Guillaume Brikeville, écuyer rébelle, et à Jean de la Court, avocat, et à sa famille, absens et rébelles, d'un produit annuel de CCCC livres tour., aux charges d'hommage et d'une redevance également annuelle envers le roi d'un fer de lance au château de Caen, avec les réserves, services et clauses accoutumés. Donné au château de Rouen le XX°. jour de février.

N°. 962.

Eod. an°. 21 février. — Ibid., memb. 11. — C. 356.

Lettres de grâce. Henry, etc., au bailly d'Evreux ou a son lieut^t., salut. Savoir faisons nous avoir reçeu l'umble supplicacion de Pierre de Valoys, nostre homme liege, pouvre labourer aage de LXX ans ou environ, contenant comme le dit povre suppliant ait este aprehende pour avoir favorise et sustenu aucuns brigans, auxquieulx, par leur contraintes et menaces, pur doubte de mort et qu'ils n'ardissent sa maison, leur a porte a boier et mangier par une fois en un bois aupres de sa dite maison, pour laquelle cause lui et un sien fils ont este longuement detenus prisonners en chastel de Harecourt, auquel lieu tous ses biens, tant poy qu'il en avoit, ont este portes, et leur a convenu pour ce faire grans misions et coustoiement a l'aide de leurs amis, et il a pour le dit cas un sien autre fils este executé moult hastement, et est le dit suppliant en voye d'estre du tout desert et destruit et exillie, se nostre grace et misericorde ne lui est impartie, humblement requirant icelle, pour laquelle avoir et pourchacer il a este eslargi des susdites prisons par justice, si comme il dit; pourquoi nous, considere ce que dessus est dit, et que le dit poure suppliant a este de bonne renommee, sans avoir este ataint d'aucun autre villain blasme et que son dit fils a ete executé pour la dite cause, [considere aussi] la viellesse et povrette du dit suppliant, ce qu'il a pour le dit cas este longuement prisonner et pour pourchasser nostre grace et misericorde este elargi par justice des dites prisons, et que ce qu'il a fait en ceste partie a este pour doubte de mort et eschiver a ce que ses maisons ne fussent arses, come il dit, voulans misericorde preferer a reigueur de justice; a icelluy suppliant, de grace especial, plain puissance et auctorite royal, le cas et fait dessus dis avons remis, quicte et pardonne, et par la teneur de ces presentes remettons, quictons et pardonnons, en cas dessus dit, avec toute paine, offence, amende corporelle, criminelle et civille en quoy il pourroit pour ce estre encouru envers nous et justice, et les restituons a sa bonne fame et renomme au pais et ses biens pour ce non confisques. Si vous mandons et commettons que de nostre dit presente grace, pardon, remission et ottroy vous lessez, souffrez et laisser jouir et user plainement et paisiblement, sans pour cause ou occasion d'icellui cas lui donner plus destourbier ou empeschement au contraire; et imposons sur ce scilence perpetuel a nostre procureur, et se son corps, biens ou heritages non confisques estoient pour ce prins ou arestes, lui mettez et faites metter a plaine delivrance; car ainsi nous plaist-il estre fait de grace especial, se mestier est, et pour ce que ce soit chose ferme et estable a toujours, nous avons fait mettre nostre scel a ces presentes. Donne a Rouen le XXI°. jour de fevrier. Per ipsum Regem ad relationem Consilii.

N°. 963.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 10 dorso.

Monnayage de Normandie. Henry, etc., au bailly de Rouen ou a son lieut^t., salut. — Comme pour parvenir a l'amelioration de nostre monnoye au bien et honneur de nous et de nostre seigneurie, et subgit au bien publique, oy sur ce les advis et deliberations des trois Estas de nos pais et duchie de Normandie et conqueste (1), eust este par nous conclud et ordonne que par toutes personnes de quelconques estat ou condicion qu'ils soyent, aiant cent livres de revenu par an ou marchandise ou richesse a celle estimation, jusque a quelconque valeur et au dessoubs a l'equipolent, jusque a XX livres tournois par an, serront porte et baille a nostre plus prouchaine monnoye ung marc d'argent dedens la chandeleur darrein passe, ou au plus tart dedens le XV°. jour de ce present mois de fevrier, et combien que par nos lettres patentes et pour les causes contenues en icelles, vous aions mande nostre dite ordonnance estre mise a execution deue, dedens le temps desus dit, neantmoins vous avez este et estes negligent, et n'est apparu par effect ou autrement venue a nostre congnoissance d'aucune partie de l'accomplissement de nos dites lettres, ne de diligence sur ce faite, jasoit ce que le terme dessus exprime soit desja passe, laquelle chose redonde a nous et a tous nos subgez a tres grans dommages et irreparables inconveniens, par vostre faulte et coulpe; nous vous mandons et expressement enjoignons, si come vous voullez de sur ce respondre a nous, et sur paine d'encourir nostre indignation, que tantost et sans delay, ces nos lettres veues, mettez et faciez mettre nos dites lettres d'ordonnances a plaine execution, en accomplissant icelles de point en point sans aucune faulte ou dissimulation, toutes favours et excusations arreremis (*sic*), et tellement que par effect en soies recommandes envers nous, sachans que, se aucune faulte y a de vostre part, nous vous en ferons pugnir, si come la grandeur du cas requiert et l'effet qui par vostre diligence aura este fait; certifiez brief nostre ame et feal chancelier et gens de nostre grant conseil affin deue; car ainsi nous plaist-il estre fait. Donne a Rouen le XXIIIIe. jour de fevrier.

Semblables lettres du roy adrechans aux baillis cy dessoubz escripz et soubz mesme dabte, c'est assavoir :

(1) Rue des Frères-Mineurs : c'est aujourd'hui la rue des *Cordeliers* : la maison des Cordeliers ou frères mineurs fut fondée dans ce lieu, suivant Dom Balliache, en 1236.

(2) Voir plus haut au 13 avril 1420, n°. 815.

(1) Voir plus haut n^os. 937 et 938.

1. Au bailly de Caen.
2. Au bailly de Costantin.
3. Au bailly d'Evreux.
4. Au bailly de Gisors.
5. Au bailly d'Alençon.
6. Au bailly de Caux.
7. Au bailly de Mante.
8. Au bailly de Dyeppe.

N°. **964.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 14 dorso. — C. 358.

Nouveau palais de Rouen. Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus et licenciam dedimus dilecto nobis Johanni Son (1) Salvart ingistro (2) operis novi palacii nostri Rothomagi, quod ipse, pro provisione sua et suorum lathomorum et operatorum predicti operis, quatuor modia bladi, duo modia ordei, duo modia avenarum et unum modium pisorum et fabarum, centum pecias sive mediatates lardorum et quingentas libras butiri, in quibuscumque locis et mercatis ducatus nostri Normannie sibi placuerit, pro precio racionabili, prout cum partibus poterit concordare, emere, ordinare et providere, aut emi, ordinari et provideri facere, et ea omnia et singula tam per terram quam per aquam, per se vel suos, ducere et cariare possit libere et impune. Mandantes tenore presencium ballivis nostris de Caen et Costentin ac aliis officiariis, ministris ligeis et subditis nostris, quorum interest, quod prefatum Johannem, per se vel suos, premissa facere permittant in forma supradicta. In cujus, etc. Dat., *ut supra*, XXIIII°. die februarii.

N°. **965.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 15. — C. 355.

Concessions de tenements à Harfleur. Johannes Chichely habet quoddam tenementum infra villam regis de Hareflieu, nuper Willelmi de Reynes, cum quodam alio tenemento ruinoso, etc., quondam Nicholai Deziles, etc., habend., etc., imperpetuum, reddendo inde, etc., sex solidos et octo denarios sterlingorum, etc., ac faciendo unam vigiliam nocturnam, etc. In cujus, etc. Datum, *ut supra*, XXIIII°. die februarii. Per ipsum Regem, ad relacionem Consilii.

Semblable concession faite à Richard Conyngeston de plusieurs tenements et jardins assis à Harfleur, à charge de V sols VIII den. sterlings de rente annuelle et d'une veille de nuit avec garde, etc. *Id.* (*ibid.*).

A Mathieu Mapyrley, plusieurs tenements, etc., à charge de VI sol. VIII den. sterl. de rente et de deux veilles de nuit avec gardes, etc. *Id.* (*ibid.*).

A Hugues Norton, un tenement, avec un terrain joignant, assis à Hareflieu, à charge de XII den. sterlings et d'un quart de veille de nuit avec garde, etc. *Id.* (*ibid.*).

A Guillaume Person, plusieurs tenements et jardins, assis à Harfleur, à charge de V sols IV den. sterl. de redevance annuelle et de faire deux veilles de nuit avec garde, etc. *Id.* (memb. 16).

A Guillaume Over, un tenement assis à Harfleur, ci-devant à Guillaume Alexandre, à charge de rendre annuellement III sol. IV den. sterlings et de faire une veille de nuit avec garde *Id.* (memb. 7).

Jehan Mayn reçoit également un tenement assis à Harfleur, ainsi qu'autre tenement en ruine avec un jardin joignant, à charge d'une rente annuelle de II sols sterlings. *Id.* (*ibid.*).

(1) Alias filius. — C'est probablement le même que le *Johannes Son* dictus *Salouart*, à qui le roi restitua ses héritages par acte du 17 février de la même année. Voyez plus haut, n°. 956, p. 167.

(2) C'est *magistro* qu'il faut lire.

A Jean Cousyn, un tenement avec une place vague, sis à Harfleur, à charge d'une redevance annuelle de XII den. sterling. et d'une demie veille de nuit, etc. 27 février (memb. 14).

A Guillaume Dikes, un tenement en ruine avec un jardin, à Harfleur, à charge de XII deniers sterlings de rente et de faire une demie veille de nuit. 24 février (*ibid.*).

A Jean Ragenhill, un tenement avec un jardin, à Harfleur, à charge de XII den. sterlings de rente annuelle et de faire une demie veille de nuit. 28 février (*ibid.*).

A Guillaume Somercote, divers tenements assis à Harfleur, à charge de rendre VIII sol. VIII den. sterl. par an et d'une veille de nuit et 3/4 de veille avec gardes. 27 février (memb. 11).

A R*** Chorley, un tenement avec un jardin, à Harfleur, à charge d'une redevance annuelle de XX den. sterlings et d'une veille de nuit avec garde. 24 février (*ibid.*).

A Jourdain Mose, un tenement avec un jardin attenant, assis à Harfleur, à charge de rendre au roi XX den. sterl. et de faire une demie veille de nuit avec gardes. *Id.* (*ibid.*).

A Geoffroy Gunny, un tenement avec un jardin, à Harfleur, etc., aux charges d'une rente de V sol. sterl. et d'une veille de nuit. 12 février (*ibid.*).

A Gracy Bateman, deux tenements à Harfleur, aux charges de rendre IV den. sterl. par an et le quart d'une veille de nuit avec garde. 27 février (memb. 10).

N°. **966.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 20 dorso.

Lettres de Henry V, par lesquelles il donne à Raoul Pothier de Letheau, en la vicomté de Bayeux, l'office de sergenterie à gages, en forest de Bur-le-Roy (1), en Bisson de la Grant Forest. Donné à Rouen le 24 février.

N°. **967.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 9. — C. 356.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Ricardi Gouyer, capellani, jurati, etc., concessimus ei, etc., hereditates, etc., quos ipse, etc., infra bailliagium de Caen, non nobiliter tenuit et possidebat, qui valorem viginti librarum turonensium non excedunt, etc. Datum apud castrum nostrum Rothomagi XXIIII°. die februarii.

Consimiles literas regis patentes, sub viginti libris et sub eodem warento habet Johannes de Fresnes, junior, infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Nicholaus Duquesne et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux. 25 février (memb. 10).

Radulphus Golain et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Robertus Deshayes, juratus, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id.* (memb. 9).

Johannes Enoult et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Reginaldus Bourgueir et Benedicta uxor ejus, jurati, etc., infra balliagium de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Petrus de Normant et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Petrus Maufillastre juratus, etc., infra bailliagium de Gisors. 26 février (*ibid.*).

Guillelmus Regnoult et Michaela uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. *Id.* (*ibid.*).

Robertus Doule et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. *Id.* (*ibid.*).

(1) *Balleroy*, arr. de Bayeux.

Robertus Le Fevre, juratus, etc., infra bailliagium de Gisors et de Rouen, etc. *Id.* (*ibid.*).

Robertus Heredoulx, capellanus, juratus, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Nicholaus Droeling et Dionisia uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Radulphus Harent et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. 27 février (*ibid.*).

N°. **968.**

Eod. an°. 28 février. — Ibid., memb. 16-15 (15 C.). — C. 355.

Concessions de maisons à Caen. A Jean Houper, plusieurs tenements assis à Caen, dans la paroisse St.-Sauveur, à charge de rendre par an XL sols tour. et de faire deux veilles de nuit. Donné à Rouen le 28 février.

A Richard Leveryngton, deux maisons assises à Caen, à charge de IV sol. tour. de rente annuelle et de veilles de nuit. *Id.* (*ibid.*).

N°. **969.**

Eod. an°. 28 février. — Ibid., memb. 9. — C. 356.

Consimiles literas regis patentes (1), sub viginti libris et sub eodem waranto, habet, etc., Maria le Drones, infra etatem existens, de hereditatibus, etc., infra bailliagium d'Evreux, que jure hereditario descendere deberent, etc. Dat. apud castrum nostrum Rothomagi XXVIII°. die februarii.

COLLECTION BRÉQUIGNY.—NORMANDIE.

VOL. X (2). 1er. MARS-28 DÉCEMBRE 1421.

N°. **970.**

Eod. an°. 1er. mars. — Norm. Patent., memb. 9. — C. 356.

Consimiles litteras regis patentes (3), sub viginti libris et eodem waranto, habent subscripti :

Johannes Le Ruffose, capellanus, juratus, etc., infra bailliagium de Caux. Datum apud castrum nostrum Rothomagi primo die martii.

Johannes Le Petit senior et Petronilla uxor ejus jurati, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. *Id.* (*ibid.*).

Martinus Mingot et Blanchea uxor ejus, etc., jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Guillelmus Sevestre et Guillelma uxor ejus, etc., jurati, etc., infra ducatum nostrum Normannie. 2 mars (memb. 10).

Johannes Le Sesne, burgensis de Rouen et Katharina uxor ejus jurati, etc., infra, etc. 6 mars (*ibid.*).

Ludovicus de Plesseis burgensis civitatis regis de Rouen juratus, etc., infra, etc. *Id.* (*ibid.*).

Robertus Le Per, burgensis civitatis regis predicte, juratus, etc., *ut supra*, etc. 9 mars (*ibid.*).

Robertus Houel et Amelina uxor ejus (*ut supra*) jurati, etc., *ut supra*, etc. 12 mars (*ibid.*).

Petrus de Parnes, juratus, etc., infra bailliagium de Gisors, etc. 3 mars (*ibid.*).

N°. **971.**

Eod. an°. 4 mars. — Ibid., memb. 14 dorso.

Henry, etc. Savoir faisons que, pour le bon rapport et tesmoignage que a nous a este faite de la personne de Bertin Restou, jure, nostre homme liege, a icellui avons donne et ottroye, et par ces presentes donnons, etc., une sergentrie de bois et garenne esteant en la forest de Roumare (4) et es bois de Graville (2), au lieu nomme la haye de la Fontaine, vacant par la mort de feu Johan Guenart, en cas que le dit office ne soit par nous donne devant, a tenir et exerces mesme l'office, tant comme il nous plaira, aux gages, droits, etc., a icelle office appartenantz, issint que le dit Bertin soit a ce suffisant et qu'il face le serement en tiel cas accoustume. Si donnons en mandement a tous nos lieges et subgiz que au dit Bertin, en faisant et exerceant son dit office, obeissent et entendent diligealment et luy prestent conseil, confort, faveur et aide, se mestier y en a, et par luy sont requis. En tesmoigne duquel chose, etc. Donne, etc., le quart jour de mars.

N°. **972.**

Eod. an°. 4, 6, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 mars. — Ibid., memb. 9.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis Le Tellier jurati, etc., dedimus ei, etc., hereditates, etc., quos ipse, etc., infra bailliagium de Costantin non nobiliter tenuit et possidebat qui valorem viginti librar. turon. non excedunt ut dicitur, etc. In cujus, etc. Dat. apud castrum nostrum Rothomagi IV°. die martii.

Consimiles litteras sub eadem data habent subscripti, videlicet :

Guillelmus Herouart et Roberta uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Abraham Malherbe et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux, etc. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Terrien et Maria uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Gilbertus Oliver et Guillielma uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Michael Aales et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Piedessot et Guillielma uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Guillelmus Herouart et Roberta uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Philippus Le Cappon et Nicholaus Huquaille, jurati, infra bailliagium de Costantin, etc. *Id.* (*ibid.*).

Nicholaus Laigle, de civitate Rothomagi, et Katerina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (memb. 10).

Guillielmus Laigle, de civitate predicta, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Ogier, capellanus, juratus, etc., infra bailliagia de Rouen et de . . . ., etc. 6 mars (*ibid.*).

Johannes Ogier, juratus, etc., infra bailliagia de Rouen . . . . . et de . . . . . , etc. *Id.* (*ibid.*).

Petrus Fressel et Huquelina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Henricus Le Mesgre burgensis (de Rouen) et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Simon Le Carpentier et Nicholaa uxor ejus, juratus, infra bailliagium de Gisors. *Id.* (memb. 9).

Johannes Varin et Typhania uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Guillielmus Le Barbier et Maria uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Petronilla Dupuys et Johanna Dupuys, sororum (*sic*) infra etatem existen., infra bailliagia de Evreux et de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

(1) V. plus haut le n°. 967.
(2) L°. de la collection générale.
(3) V. également le n°. 967.

(4) Elect. de Rouen.
(2) Elect. de Montivilliers. — Auj. arr. du Havre.

Johannes Gouyer et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Richardus Yon juratus, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Guillielmus Antin et Guillielma uxor ejus jurati, etc., infra balliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Nicholaus Dyel et Michael uxor ejus, etc., jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Walterus Oursol et Stephana uxor ejus, etc., jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Michael de Mabuisson et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Guillielmus Bosvier et Guillielma uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Mauret et Colletta uxor ejus, etc., jurati, etc., infra bailliagium de Caux. 8 mars (*ibid.*).

Johannes Dorion, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Walterus Maurel capellanus, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Laurencius Maurel, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Thomas Loir et Alicia uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Auvray et Maria uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Robertus Bare et Nicholaa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Radulphus Noel et Michaela uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caen, etc. *Id.* (*ibid.*).

Guillelmus Denguierville, armiger, juratus, etc., infra bailliagium suum de Caen. 10 mars (memb. 12-11).

Guillielmus Bosmer et Mahietta uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (memb. 8).

Reginaldus Harelle et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Guillielmus de Vaulx et Maria uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Guillielmus Dumoustier et Philippa uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Bardin Falue et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Guillielmus Corbel, juratus, etc., infra bailliagium de Costantyn. 12 mars (memb. 9).

Nicholaus Godefroy et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caen. *Id.* (*ibid.*).

Johannes de Hanguemare et Radulpha uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (memb. 8).

Thomas Leaulx et Perrota uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Caux. *Id.* (*ibid.*).

Rogerus de Bonneval et Guillielma uxor ejus, de civitate regis Rothomagi, infra bailliagium de Rouen. *Id.* (memb. 10).

Johanna Fay vidua, jurata, etc., infra bailliagia de .... et Costantyn. 13 mars (memb. 9).

Johannes Vandoter et Petronilla uxor ejus jurati, etc., infra bailliagium de Caux. 14 mars (memb. 8).

Nicholaus Duval et Nicholaa uxor ejus jurati, etc., infra bailliagium de Caux. 15 mars (*ibid.*).

Michael de Laisement et Katerina uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Ernault Chouquet, juratus, etc., infra bailliagium suum de Caen. *Id.* (memb. 9).

Nicholaus Hebert et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de Caux. 16 mars (memb. 8).

Drugo Nicole et Henrica uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de ....., etc. 17 mars (memb. 10).

Johannes Hogneel et Johanna uxor ejus jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de ...., etc. *Id.* (*ibid.*).

Richardus Le Vasseur, capellanus, etc., juratus, etc., infra bailliagia de Caux et de Rouen. *Id.* (memb. 8).

Guillielmus Oudart et Reginalda uxor ejus, etc., jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Eudin Le Barbier, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Le Flamenc et Michaela uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (*ibid.*).

Johannes ..... et Ricarda uxor ejus, etc., jurati, etc., infra bailliagium de Caen. *Id.* (memb. 9).

Matheus Doisnel, capellanus, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Caen. 18 mars (*ibid.*).

Johannes Colombel, juratus, etc., infra bailliagia de Alencon et Evreux, etc. 19 mars (memb. 8).

Richardus Bisson, etc., juratus, etc., infra bailliagium suum d'Evreux. *Id.* (*ibid.*).

Guillielmus Cauvin, capellanus de Rouen, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Le Galois, capellanus, de civitate predicta, juratus, etc., infra bailliagium de Rouen. *Id.* (*ibid.*).

Johannes Toustain et Johanna uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de ...., etc. *Id.* (memb. 9).

Johannes Duval burgensis de Rouen, et Alicia uxor ejus, jurati, etc., infra bailliagia de Rouen et de ....., etc. *Id.* (*ibid.*).

Coletta que fuit uxor Johannis d'Anisy, vidua, jurata, etc., infra bailliagium de Caen, etc. *Id.* (memb. 9).

Johanna que fuit uxor Dydier-du-Trait, jurata, etc., infra bailliagium de Gisors. *Id.* (memb. 8).

Johannes Le Mounier, etc., juratus, etc., infra bailliagium de Caen, etc. *Id.* (memb. 9).

Maria Le Mounier, infra etatem existens, etc., infra bailliagium de Caen. *Id.* (*ibid.*) (1).

N°. 973.

Eod. an°. 6 mars. — Ibid., memb. 14 dorso. — C. 358.

Henry, etc. Savoir faisons que pour le bon rapport, etc., qui a nous a este faite de la personne de Cardin-Valle de nostre ville de Rouen, jure, nostre homme liege, a icelluy avons donne et ottroie, et, par ces presentes, donnons, etc., l'office de courtage de vins, etc., a Rouen, que tenoit Johan Cauvet, en cas que le dit office ne soit par nous donne devant, etc., aux gages, etc., et emoluments a icelle office appartenants, issint que le dit Cardin soit a ce sufficeant, etc. Sy donnons en mandement a nostre bailly de Rouen, etc., et autres, etc., qu'ils facent mettre en saisine du dit office, etc. Donne en nostre ville de Rouen le vi°. jour de mars.

Semblables lettres ont les desoubs escripts, cest assavoir :

Martin de Bezu, jure liege-homme, une sergentrie a gaiges, estant en la forest de Conches, que tient ou souloit tenir Johan Le Pellitier, etc., si comme dessus (pour Bertin Restout). Donne comme dessus le vi°. jour de mars.

Jourdain Fere, jure liege-homme, une sergentrie de bois a gaiges, que souloit tenir Jehan Le Rabard, en la forest de Conches, etc., comme proschein dessus. Donne le viii°. jour de mars.

N°. 974.

Eod. an°. 6 mars.—Ibid., memb. 9 dorso.—C. 356.

Littere regis, etc., quibus Petro Edouart, burgensi de Caen, licenciam et auctoritatem factum cambii exercendi

(1) J'ai réuni sous un seul numéro cette longue liste qui, dans la collection Bréquigny, est fractionnée et disséminée parmi des actes de nature différente, entre les n°s. 971 et 979.

in bailliagiis de..... Caen et..... Rex concedit ut supra, VI°. die marcii (apud castrum Rothomagi).

N°. 975.

Eod. an°. 7 mars.—Ibid., memb. 10 dorso.—C. 358.

Thomas Haiden a lettres patentes du roy de l'office pour prendre, chasser et faire mourir tous les loups et louves qu'il pourra trouver en le bailliage de Costantyn et es meetes d'environ a durer jusques a ung an de la dabte de ces presentes. Donne a Rouen le VII°. jour de mars.

N°. 976.

Eod. an°. 19 mars. — Ibid., memb. 4. — C. 356.

Le Roi concède à Colard Blosset, chevalier, et son homme lige, les biens quelconques qu'il possédait avant son avénement en Normandie, aux charges d'hommage, selon la coutume de son duché, et de lui payer annuellement les rentes et services accoutumés avec les réserves et clauses ordinaires. Donné comme dessus au château de Rouen le XIX mars. Per ipsum Regem ad relationem Consilii.

N°. 977.

Eod. an°. 19 mars. — Ibid., memb. 7. — C. 356.

Concessions de maisons à Caen. 1. Johannes Smyth habet duo hospicia cum gardinis, etc., infra villam regis de Caen, situat. in vico de *Calibourg*, in parochia Sancti Juliani, etc., ac quoddam hospicium in eadem villa et parochia supradicta, etc., ac eciam quoddam aliud hospicium cum gardino, etc., in ead. villa, etc., habend. et tenend., etc., reddendo inde annuatim XL sol. tour., etc., nec non faciendo duas vigilias nocturnas cum custodiis, etc. In cujus, etc. Dat., *ut supra*, apud castrum nostrum Rothomagi XIX°. die marcii.

2. Johannes Litley habet tres domos infra villam regis de Caen quarum due situantur in parochia Sancti Salvatoris, etc., tercia vero domus cum gardinis, etc., in parochia Sancti Juliani, etc., habend. et tenend., ut supra, etc. Dat., *ut supra*, XIX°. die marcii.

3. Johannes Herbert habet duos domos infra villam regis de Cadomo quarum una situatur super vicum vocatum *carresfur*, ante ecclesiam Sancti Petri, etc., alia vero domus situatur in vico vocato *Catehoulle* (1), juxta hospicium Girardi Pepin, etc., habend. et tenend., etc., reddendo inde pro prima domo quatuor libras turon. et pro alia vero domo triginta solid. turon. per annum, etc., nec non faciendo pro qualibet domorum predictarum unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Dat., *ut supra*, XX°. die marcii.

N°. 978.

Eod. an°. 19 mars. — Ibid., memb. 30. — C. 340.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum in appunctuamento inter, etc., ducem Gloucestrie ac burgenses de villa de St.-Lo existentes nuper facto, contineatur quod omnes illi infra villam predictam ad tunc existentes et sub fide et ligeancia nostris commorari volentes haberent bona, etc. Nos ad supplicacionem Johannis Beausamis, armigeri, et Johanne de la Lounde uxoris ejus, juratorum, etc., dedimus eis bona, hereditates et possessiones sua quecumque habend. juxta tenorem appunctuamenti predicti de dono nostro reservata, etc., proviso semper quod hereditates, etc., per nos ante hec tempora, etc., seu alique de terris, etc., subtus villam nostram Falesie, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum Rothomagi XIX°. die marcii.

(1) Il est remarquable de voir cette rue conserver encore au XV°. siècle le nom que lui avaient donné les Saxons, qui, suivant la tradition, furent les premiers fondateurs de Caen. *Catehoulle* ou *gatehoule* signifie, non pas *porte basse*, comme le veut Huet (*Orig. de Caen*, p. 96), mais *chemin creux*. C'est le même mot, par transposition, que *Houlegate* qui se retrouve en plusieurs localités de France et d'Angleterre avec la même signification. Un passage dangereux, entre la montagne de Dives et la mer, porte encore aujourd'hui le nom de *Houlegate*. La rue de *Catehoulle* passait en effet par le vallon étroit et profond que formait la colline du château avec la colline opposée. L'abbé De La Rue (*Essais hist. sur la ville de Caen*, t. I. p. 136) prétend que le bailliage, avec les prisons civiles, ayant été transféré dans cette rue, en 1463, elle en prit le nom de *rue de Geôle*. Je croirais plus volontiers que *Geôle* vient de *Gatehoule*, *Gaeoule*.

N°. 979.

Eod. an°. 26 mars. — Ibid., memb. 39-38 (1). — C. 358.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Roberti Antegny jurati, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos ipse, etc., infra balliagium nostrum de Caux non nobiliter tenuit, etc. Dat., *ut supra*, XXVI°. die marcii. Per ipsum Regem ad relationem Consilii.

N°. 980.

Eod. an°. 1er. avril.—Ibid., memb. 37.—C. 359.

Willelmus Benam habet quoddam tenementum, situat. infra villam de Cadomo in vico vocato *Le Mountour de la Pessonnerie* (2), in parochia Sancti Petri, etc., reddendo inde XX solidos turon. per annum, etc., nec non faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis. 1er. avril (*ibid.*).

Willelmus Sees habet duo hospicia, infra villam de Cadomo, in parochiis Sancti Johannis et Sancti Petri, etc., reddendo, etc., pro primo hospicio decem libras turonenses, et pro alio hospicio viginti solidos turon. per annum, etc., nec non faciendo pro quolibet hospicium predictorum unam vigiliam nocturnam, etc. 6 avril (*ibid.*)

Gray Bateman habet unum tenementum infra villam regis de Hareflieu, etc., cum vacua placea terre adjungenti, etc., et quoddam tenementum ruinosum cum gardino, etc., habend., etc., reddendo duos solidos sterlingorum per annum, etc., ac faciendo dimidiam vigiliam nocturnam, etc. Datum, *ut supra*, II°. die aprilis.

N°. 981.

Eod. an°. 3 avril. — Rot. Norm., memb. 37 dorso. — C. 365.

Biens mis en la main du roi. Rex, ballivo suo de Rouen, Salutem. Quia carissimus frater noster Thomas, dux Clarencie, et Johannes dominus de Roos, Johannes Gray de Hethon, et Gilbertus Umfreville milites, nec non quamplures alii milites et armigeri qui nonnulla dominia, terras, tenementa, redditus et possessiones infra ducatum nostrum Normannie, ac alias partes Francie nobis subjectas ex concessione nostra habuerunt et tenuerunt, in quodam conflictu (3) super inimicos nostros habito ante diem Pasche proxime preterito, divina permittente clemencia, dies suos clauserunt extremos, ut accepimus, vobis mandamus quod omnia dominia, terras, tenementa redditus et possessiones quoscunque, que fuerunt predictorum ducis, Johannis, Johannis et Gilberti, ac aliorum militum et armigerorum

(1) Ici commencent les rôles de la neuvième année de Henry V.

(2) Ce passage démontre que l'abbé De La Rue s'est trompé en considérant comme moderne le nom de *Montoir de la Poissonnerie* donné à cette rue (*Essais*, etc., t. I, p. 115).

(3) La bataille de Baugé, en Anjou, qui fut gagnée par le sire de La Fayette et le comte de Buchan sur le duc de Clarence. Celui-ci fut tué avec deux ou trois mille anglais. Monstrelet, c. 248, p. 340. — Le religieux de St.-Denys, t. VI, p. 455. — Rymer, t. X, p. 95.

in conflictu predicto sic defunctorum, vel alicujus eorumdem infra balliagium vestrum existentium, in manus nostras sine dilacione capi et saisiri faciatis, ac de redditibus, revencionibus et pertinentibus inde, pro termino Pasche nunc proxime elapso, debitis, nobis integre et plenarie faciatis respondeci, et si quid de termino illo per receptores suos levatum vel perceptum fuerit, id nobis indilate restitui et reliberari curetis, et receptores illos ad id faciendum, si opus fuerit, viis et modis congruis et oportunis cogatis et compellatis, et hoc nullatenus omittatis. Dat. III°. die aprilis, apud castrum nostrum Rothomagi.

Consimilia brevia diriguntur subscriptis, videlicet :

1. Ballivo suo de Caux.
2. Ballivo suo de Caen.
3. Ballivo suo de Costantin.
4. Ballivo suo de Gisors.
5. Ballivo suo de Mante.
6. Ballivo suo d'Evreux.
7. Ballivo suo d'Alençon.

N°. 982.

Eod. an°. 3 avril. — Ibid , memb. 35 dorso. — C. 369.

Défense aux Anglais de sortir du duché de Normandie. Rex locum tenenti ville nostre de Hareflieu ac scrutatoribus et custodiis passagii ibidem et eorum cuilibet, Salutem. Quibusdam certis et notabilibus de causis nos ad presens moventibus, vobis, districtius quo possumus, firmiter injungendo mandamus ne aliquas *personas anglicanas* seu alias quascumque *viros seu feminas*, cujuscumque status gradus seu conditionis fuerint, *extra ducatum nostrum Normannie*, absque licencia nostra speciali sub magno sigillo nostro sigillatas, *sub pena mortis* ac *forisfacture* omnium que nobis forisfacere poteritis, transire seu exire aliqualiter permittatis. Datum apud castrum Rothomagi III°. die aprilis.

Consimilia brevia diriguntur subscriptis, sub eadem data, videlicet :

Locum tenenti ville regis de Caen, etc.
Capitaneo de Honneflieu vel ejus locum tenenti, etc.
Capitaneo de Dieppe vel ejus locum tenenti, etc.
Locum tenenti ville regis de Chirbourgh, etc.

N. 983.

Eod. an°. 3 avril. — Norm. Patent., memb. 41. — C. 358.

1. Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., Johannis Seynt, armigeri, plenarie confidentes, constituimus ipsum capitaneum castri nostri de Touque, habend., etc., officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo omnimoda feoda, proficua eidem officio debita et consueta. Dantes eidem Johanni, etc., plenam potestatem ad literas de salvo conductu prisonariis, per ipsos de garnesia sua captis, etc., cetera que faciendo exercend., etc., que officio capitanei pertinent, seu aliqualiter poterunt pertinere. In cujus, etc. Dat., *ut supra*, III°. die aprilis. Per ipsum Regem ad relacionem Magni Consilii.

Consimiles literas regis patentes habent subscripti videlicet :

2. Walterus Inkebergh, armiger, de capitania ville regis de *Honneflieu*. 3 avril.

3. Adam Frost, armiger, de capitania castri regis de *Bostamvillers* (1). *Id.*

4. Johannes Botiller, armiger, de capitania castri regis de *Valoignes*. 14 avril.

5. Willelmus Bupton, armiger, de capitania castri regis de *Beaumont super Oyse*. 10 avril.

6. Ricardus Wurcestre, armiger, de capitania ville regis de *Bernay*. 3 avril.

7. Mauricius Brun de capitania castri et ville regis de *Pount-de-l'Arche*. *Id.*

8. Johannes Kighley, miles, de capitania ville regis de *Louvers*. 8 avril.

9. Radulphus Cromwell, miles, de capitania ville regis de *Harflieu*. 3 avril.

10. Alanus Buxhill, miles, de capitania castri regis de *Gailard*. *Id.*

11. Radulphus Cromwell, miles, de capitania fortalicii sive abbatie de *Bechelouin*. 14 avril.

12. Radulphus Neville, miles, de capitania castri regis de *Mounceux*. 10 mai.

N°. 984.

Eod. an°. 8 avril. — Ibid., memb. 40.

Concessions de tenements à Harfleur. 1. A Jean Holand, un tenement assis à Harflieu, ci devant à Perisse Yennes, à charge d'une redevance annuelle de XX den. sterlings et de faire une demie veille de nuit avec garde, etc. Dat., *ut supra*, VIII°. die aprilis.

2. A Simon Flette, un tenement assis à Harflieu, ci devant à Etienne Erquembaut, à charge d'une redevance annuelle de II sols VI den. sterling., etc. 1er. avril.

3. A Thomas Gorge, un tenement, avec un jardin attenant, ci devant à Guill°. Segyn, à charge de rente annuelle de XII deniers sterlings et des mêmes veilles de nuit. *Id.*

N°. 985.

Eod. an°. 9 avril. — Ibid., memb. 35 dorso. — C. 365.

Provision de l'office d'avocat du roi en la vicomté d'Auge accordée à Pierre Moulin. Donné, *ut supra*, IX°. die aprilis.

N°. 986.

Eod an°. 10 avril. — Ibid., memb. 41 dorso. — C. 364.

Notice de pareilles lettres de provision accordées a Pierre Bosquet pour la vicomté et recette d'Orbec, et à Guillaume Toustain pour la vicomté et recette d'Auge. Teste Rege apud castrum Rothomagi X°. die aprilis.

N°. 987.

Eod. an°. 14 avril. — Ibid., memb. 40 (41 C.). — C. 358.

Lettres de grâce accordées par le roi pour violation de dépôt. Henry, etc. Savoir faisons, etc. Nous avoir reçeu l'umble supplication de Jehan Le Fevre dit Phelipe, povre home laboureur, aage de cinquante ans ou environ, charge de feme et plusours enfans, contenant comme Estienne de Hagnes, voysin du dit suppliant eust mis, ung peu ou paravant de ce que nous mismes le siege devant la ville de Rouen, et muchie en l'eglise de Hardouville (1), en la presence de sa feme, la somme de quarante cinque livres tournois, en blans de dix deniers douze gros, de vint deniers piece; quatre escus en or, et une boutennerre d'argent dore a usage de feme, lesquelles choses ils eussent enfouy en terre en un petit pot de terre aupres d'un des austieux de la dite eglise, pour doubt que, par reson de la guerre qui depuis a este en ce pays de Normendie, ne le perdissent; tantost apres laquelle chose commis, que le dit

(1) C'est peut-être *Bouchevilliers*, arr. des Andelys, que M. L. Dubois retrouve écrit dans les anciens titres : *Bochenvillers*, et dont il est déjà fait mention plus haut (n°. 675) sous le nom de *Bosquenvillers*. Plus loin (n°. 1014) on le retrouve écrit *Boquenvillers*.

(1) Arr. de Rouen, canton de Pavilli.

Hagnez, pur doubte d'estre prins prisonir des Anglois, s'en alast demourer en la ville de Rouen, ou il fut durant le siege et sa feme; le dit suppliant ainsi que feu Robin de la Haye et son fils ainsi que ses voisins s'en alerent demourer aupres de la ville d'Arques, etc., lesquels vindrent au dit lieu de Hardouville, et par le moyen du dit de la Haye qui avoit ouy parler, etc., qu'il y avoit chevanche muchie en la dite eglise, entrerent en ycelle eglise et regarderent et quidrent eulx trois ensemble, en tastant en terre a la pointe d'un coustell, en plusieurs lieux de la dite eglise, et tant que le dit suppliant en la presence des dessus dis trouva a la pointe du dit coustel la dite chevanche, laquelle ainsi qu'elle estoit avec le dit pot; il print et leva et fit entre eulx partie en certain lieu de Hardouville, et en olt jcellui suppliant pour sa part la somme de xx livres en monnoye et deux escuz en or, et les dessus dits de la Haye eurent le demourant; et ce fait s'en retournerent avec leurs femes et gens es parties du dit lieu d'Arques, ou le dit suppliant despensa pur lui, sa feme et enfans, ce qu'il ot de ce, avec tiels meubles comme il peust rescourre et sauver ou paravant du dit siege, et certain temps apres le dit siege s'en est retourne au dit lieu d'Hardouville, etc., pour assayer a gaigner sa vie par le moyen de son labour, etc. Mais le dit de Hagnes s'estant doubte que le dit suppliant de ce que dit est, etc., celui ci, apres certaine information, a par justice fait prendre et aprendre le corps du dit suppliant et mettre en nos prisons de Roueu, etc., esquelles prisons interrogue sur ce que dit est, il a plainement sans force et violence, aucune variation, confessé tout le cas dessus dit, etc., lesquelles choses icellui suppliant est en danger de finer miserablement ses jours, se sur ce ne luy est impartie nostre grace, etc. Pourquoy, nous, attandu ce que dit est, considerans que le dit suppliant a este toujours de bonne vie et honnete conversation, sans avoir este reprenche d'aucun villain cas, etc., et que par povrete et soufferte de biens il fu tempte ad ce honteux et displaisant; que il avoit tout perdu et n'avoit bonnement de quoy vivre, pour ce que il luy avoit convenu laissier tous ses biens meubles et heritages pour raison de la guerre et qu'il en a fait satisfaction a partie. Pour ces causes et consideracions ad ce nous mouvans, voulans misericorde preferer a rigueur justice, au dit suppliant de nostre grace especiale avons remis, quitte et pardonne, etc., le cas dessus dit avec toute offence, paine et amende criminelle et civilly, en quoy il pourroit estre encourru envers nous, justice et satisfaction faite a partie civillement, se faite n'est; et le restituons a sa bonne fame et renomée et a ses biens et heritages non confisques. Si donnons en mandement au bailly de Rouen ou a son lieutenant et a tous nos autres justiciers, etc., etc., a chescun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que de nostre present grace, pardon et ottroy facent et souffrent joyer et user le dit suppliant, etc., sans luy donner aucun destourbier ou empeschement, etc., nonobstant quelxconques lettres subreptices impetrez ou a impetrer a ce contraire. Et pour ce que ce soit chose ferme, close et estable, avons fait mettre nostre scel a ces presentes. Donne à Rouen le xxiiii[e] jour d'avril l'an de nostre regne ix[e].

N°. 988.

Eod. an°. 15 avril.—Ibid., memb. 35 dorso.—C. 365.

Provision de l'office de sergenterie d'Orbec accordé à Richart Lenfant, en payant chacun an au roi xxiv livres tournois. Donné à Rouen le xv[e] jour d'avril.

N°. 989.

Eod. an°. 21 avril. — Rot. Norm., memb. 36 dorso. — C. 365.

Aides accordées à la ville de Louviers. Henry, etc., a tous, etc. Oye avons l'umble supplication de nos bien ames les bourgois, manans et habitans de nostre ville de Louviers contenu gouv. (1) pour les grans affaires et necessitez frais, missions et despens qu'ils ont affaire a soustenir tant pour la fortification, emparement et reparations de nostre dite ville de Louvers qui est grande et spacieuse et a besoing d'es[tre] deuement emparree, reparee et tenue en bon et deu estat, tant pour planches, trachées et autres emparemens, abillements de guerre, pour la tuition et deffense d'icelli, comme pour paier les gaiges du capitaine du dit lieu, ils aient autresfois obtenu de grace royalle avoir, prendre, cuellir et lever en la dite ville et forsbours d'iceli, selon les dites affaires, certains aides sur lès denrees et marchandises vendues et distribuees illec, et pour le present en ont necessite aussi bien ou mieulx que oncques; mais comme il dient, requerans sur ce nostre graciouse provision. Savoir faisons que nous, en consideracion aux choses dessus dites et autres causes et considerations a ce nous mouvans, inclinans a la supplication des dits bourgois, etc., de Louviers, avons ottroye et ottroyons de grace especial par ces presentes que ils aient, pringnent, cueillent et lievent, en nostre dite ville et es forsbourcs d'icelle, les aydes cy apres desclares. C'est assaveir : sur chacune queue de vin ou chexise (*sic*) vendu en gros ou detail, ou vendu par estorement, x sols tournois : sur chacun baril de cervoise vendu en gros v den. tournois, et vendu en detail ou de. . .nd. par estorement xx den. tour. : sur chacune queue de sider ou pere admenez en la dite ville, ou coeu (2), ou territoire d'icelle, ou esdiz forbourcs vendu en gros ou detail ou vendu par estorement v sols tour., et de tout des autres moisons (3) a l'equipollent.

Item, sur chacun drap fait en la dite ville et forsbourcs x sol. tour.

Item, sur chacune caque, ou millier de harent ou maquerel, vendu en gros ou detail iii sols iiii deniers tournois.

Item, sur taillanderie, tapistrie et pieuffrerie (4), vendu en ycelle ville et forsbourcs, vi den. tour. pour livre.

Item, sur chacun cent de layne a suint vendu en gros ou en detail, x sols tournois.

Item, sur chacun poys de layne, ii sol. vi den. tour.

Item, sur chacun beuf, vache ou cheval, v livres tournois.

Item, sur chacun porc frais ou salle, vendu en la dite ville et forsbourcs, ii sol. vi den. tour.

Item, sur chacun mouton et veel, x den. tour.

Item, sur chacun cuir tanne ou a tanner, xx den. tour.

Item, sur chacune cuve de guede (5) vendue, eschaungee, ou mise en œuvre, x sol. tour.

Item, sur chacun drap de couture iii sol. iiii den. tour.; et de demy drap a l'équipollent.

Item, sur chacun cuir tanne ou a tanner vendu a detail en la dite ville et forsbourcs [a *ou* pour] suerir (6) et cordennerir vi den. pour livre.

Item, sur suif, candelle et sain de porc, et harenc, huille, burre, hors les bouchiers, vi den. tour. pour livre.

Item, sur espicerie, seconn (7), oie, cardes vielles et neuves, vi den. pour livre.

(1) Je propose de lire, comme dans la plupart des actes de cette nature : *contenant comme* ....

(2) *Cohue* (halle).

(3) *Moison, muison*, mesure. On lit dans une ordonnance de Charles V, en 1373 : *Quiconques fera tonneaux ou pippes pour vendre, qui ne seront de loyale moison. Ord.*, t. V, p. 682.

(4) On appelle encore aujourd'hui en Normandie *peuffes, peuffiers*, les marchandises d'occasion (friperie) et les marchands qui les vendent.

(5) *Guède, Voude* ou pastel.

(6) De *suere*, coudre.

(7) *Seconn* n'a aucun sens; il faut lire peut-être *Becune*, basane, peau de bouc, ou bien *Bacon*, lard salé.

Item, sur poissons de mer et de eaue douche, frais et salles, VI den. tour. pour livre.

Item, sur chaulx, tuille, plastre, boys, mesfrains et a mesrenner, VI den. pour livre.

Item, sur dinanderie et estannerye (1), VI den. pour livre.

Item, sur chacun sextier de ble ou grains, que les ditz habitans vendront ou convertiront en pain, VI sols tournois et audessoubs a l'equipollent.

Item, sur les draps ou estroes vendus a detail VI den. pour livre.

Item, sur chacun muy de sel prins par eulx en la chambre ou grenier a sel de Louviers, X livres sol. tournois.

Et voulons a nous plaist que par l'ordonne du bailly du dit lieu de Louviers ou son lieutenant, les diz aides dessus desclarees soient ains sus cueillis et ayent cours es dites ville et forbours de Louviers pourveu que la plus grande et sauve partie des diz habitans et autres qui en ce pouroient avoir interest en soient d'accord, et icelles bailles a ferme par solempnite et selon ce qu'il est accoustume fere en tel cas, ou les cueillir es mains des diz habitans par leurs deputes en la maniere que les autres aides de la dite ville ont été ceullys le temps passe, etc. Si donnons en mandement a nostre bailli de Louviers et a son lieuten^t., etc., et autres, etc., facent et laissent jouir plainement de nostre dite grace, etc., etc., car ainsi nous plaist et voulons estre fait, nonobstant lettres subreptices impetrees ou a impetrer a ce contraire. Donne a Rouen le XXI^e. jour d'avril.

N°. 990.

Eod. an^o. 22 avril. — Ibid., memb. 23 dorso. — C. 370.

De restitutione facienda Guerardo Hun, armigero, terrarum et possessionum, que ex concessione regis tenebat in balliagiis de, etc., Alencon, et que capte et saisite certis de causis fuerunt. Teste Rege, *ut supra*, apud castrum Rothomagi XXII^o. die aprilis.

N°. 991.

Eod. an^o. 6 mai.— Ibid., memb. 31 Jorso.— C. 365.

Monnaie de St.-Lo. Gardes de la monnoye de Saint Lo, savoir vous faisons que pour certaines causes ad ce nous mouvans, par l'advis et deliberacion de notre Grant Conseil, nous voullons et avons ordonne estre fait en toutes nos monnoyes, pour le temps advenir, monoye d'or fin, a ung quart de carat de remede, de LXVI den. de pois au marc de Paris, qui auront cours pour XXII sol. VI den. tour. la piece, et sera donne aux changeurs et merchans pour chacun marc d'or fin LXIIII d'iceulx deniers, desquels deniers d'or nous vous envoyront la fourme et le nom que nous vouldrons comment ils soient nommes avecques les estallons. Item, deniers blancs d'argent appeles gros, qui auront cours pour XX den. tour. la piece, a XI den. XII grains de loy argent le roy, et de VII sols II den. et un quart de deniers de pois au dit marc, qui auront cours pour X den. tour. la piece; desquieulx gros et demi gros nous vous envoyons les fourmes, avec les estallons ci dedens enclos, et ne seront point blanchis iceulx deniers d'argent; mais seront monnoyez iceulx comment ils viendront de la main des ouvriers; et aussi vous envoyons deux pilles et un trousseaulx pour yceulx gros et demi gros, scellez du scel de nostre chancellerie de Normandie, et sera donne aux changeurs et merchans frequentans nos dites monnoyes, pour chacun marc d'argent alloye a la dite loy, VII livres tournois d'iceulx deniers blans. Et aussi avons ordonne estre faictes plusieurs monnoyes blanches et noires dont a present nous ne vous envoyons pas les fourmes. Si vous mandons que incontinent ces lettres veues, vous faccz inventaire cuertain de tout le billon tant d'or que d'argent qui est en la dite monnoye, et cloez touttes les boittes de la dite monnoye, et ycelles avec la dicte inventaire nous envoyez briefment, ou l'un de vous les apportez seurement et sainement et ne less ez plus monnoyer sur les fers ou nous (1) a coustume a monnoyer; mais soient du tout rompus et casses; et ferez nouvelles boittes et nouveaulx livres en la maniere accoustumee, et ce fait, ferez ouvrer et monnoyer en notre dite monnoye les dits gros et demi gros, comme dit est. C'est assavoir les deux pois des gros et le tiers des demy gros a l'equipollent de l'ouvraige, et ferez mettre pour difference en chacune d'icelles monnoies d'or et d'argent, tant devers la croys que devers la pille, sous la seconde lettre, ung petit point; en vous prenant diligemment garde que les dis deniers soient tailles justes, comment l'or, et bien ronds, ouvrez, monnoyez, bien taillez et de tres bon recours. Et en cas que il y auroit deffaulte, nous vous deffendons que yceulx deniers vous ne delivrez en aucune maniere, et avecques ce, ferez registre de toute la matiere d'or et d'argent qui sera apportee a la dicte monnoye, depuis cette presente ordonnance; et de tous yceulx deniers apres que vous les aurez delivres, sans aucune seule piece estre mise, recepvez deniers, et ferez deffense a tous les ouvriers et monnoyeurs que ils ne soient si hardiz d'emporter une toute seule piece pour l'embrassaige ne autrement; mais les ferez payer d'autre monnoye en la maniere ancienne accoustumee, jusqu'a ce que nous mandons que les dictes monnoyes soient peupliees (2) et distribuez aux merchans et gens a qui ils appartiendront. Et pour ce faire est venu aujour-dui devers nous Jehan Marcel, lequel a mis a prys la dicte monnoye de Saint Lo, pour et en nom de Thevenin Marcel son frere. C'est assavoir qu'il a promis faire faire le marc d'or d'iceulx deniers pour X sol. tour., et le marc ou blanc, tant gros que demy gros et autre monnoye blanche, pour IIII sol. tour.; et le marc de tout le noir pour III sol. tour. Le tout blanc et non fini, le dit pris de monnoye XXX^me. aux us accoustumez, encheres et remedes accoustumez, selon l'usage et condition des monnoies. Pour laquelle monnoye tenir et gouverner bien et duement, iceluy Thevenin est apleige suffisamment devers nous de la somme de IIII mil livres tournois, et avec ce jurera sur les sainctes evangiles de Dieu par devant vous que, nonobstant les remedes accoustumes, il fera les dis deniers d'or fin au plus pres du fin qu'il pourra bonnement, et que bien et loyaument il gouvernera le fait de la dicte monnoye en la maniere que il appartient, et le dit serment fait, baillez au dit Thevenin le fait, gouvernement et maistrise de la dicte monnoye et l'inventaire de toutes les ustencilles d'icelle particuliere, faiz par juste pris et certaine inventaire en la maniere accoustumee, dont nous envoyons le double, la reception de ces presentes, et l'estat d'icelle monnoye avec les ventes et inventaire du billon et matiere dessus ditz; et ferez scavoir a tous ceulx que vous savez abilles a tenir fait de monnoye, que la dite monnoye d'or et d'argent est ouverte et a bailler a enchere, comme dit est; et se aucun vient devers vous pour la dicte monnoye encherir, recepvez les dis deniers a Dieu a notre seance et plaisir; et ce nous rescripvez briefment, et aussi rescripvez au juste combien vous avez reçu des marcs d'argent pour le meliorement

(1) **Chaudronnerie et étamage.** Ces deux mots ne sont pas dans Ducange. *Dinanderie* vient de Dinant, ville du pays de Liége renommée autrefois pour la fabrication des chaudrons et vases de cuivre. *Estannerye* vient de *stannum*, *stamen*, étain.

(1) *Vous?*
(2) *Publiées?*

de nos dites monnoyes, et mettez doresnavant, pour chacun II den. d'or que vous delivrerez, ung denier en boiste et de l'argent tant blanc que noir ainsi qu'il est accoustume; et ferez sur tout bonne et briefve diligence. Donne comme dessus a Rouen le VI^e. jour de may.

DE PAR LE ROY.

N°. 992.

Eod. an°. 6 mai. — Ibid., memb. 34 dorso. — C. 365.

Monnaie de Rouen. Gardes de la monnoye de Rouen, savoir vous faisons, que pour certaines causes a ce nous mouvans, et par l'advis et deliberation de nostre Conseil, nous voullons et avons ordonne estre fait en toutes nos monnoyes pour le temps advenir, monnoye d'or fin, a ung quart le carat de remede, de LXVI deniers de pois ou marc de Paris, qui auront cours pour XXII sols V den. tour. la piece, et fera pair aux changeurs et merchans, pour chescun marc d'or fin par eulx livre en nostre dite monnoye, LXIIII d'iceulx deniers d'or, desquieulx l'en vous envoyra la fourme et le nom que nous vouldrons come ils seroient denomez, avec les estarlons, et mettes dores-en-avant pour chescun II deniers du dit or que vous deliverez ung en boiste. — Item, douze blancs d'arg. appeles gros, qui auront cours pour XX den. tour. piece a XI den. XII grains de loy argent le roy et de VII sols II den. et ung quart de denier de poys au dit marc, sur le pes de monnoye XXX^me^. et demy gros sur le dit pies et a la dicte loy, et de XIIII sol. IIII den. et de ung denier de poys a jcellui marc, qui auront cours pour X den. tour. la piece; desquieulx gros et demy gros nous vous envoyons les fourmes et les estallons cy dedens enclos. Et ne feront point blanchir iceulx deniers d'argent; melz seront monnoyez tieulx comment ils vendrioni a la main des ouvriers; et sera paie aux changeurs et merchans pour chescun marc d'argent qu'ils livreroient en nostre dicte monnoye a loy, a la dicte loy VII livres tournois d'iceulx deniers blans; et aussi avons ordonne estre factes pluseurs monnoyes blans et noires dont a present nous ne vous envoyons pas les fourmes. — Si vous mandons que incontinent ces lettres venes, vous facies inventoire au certain de tout le billon, tant d'or que d'argent, qui est en la dicte monnoye, et cloes toutes les boittes qui sont en ycelle, se fait n'est; et ne laissiez plus mounoyes sur les fers ou l'en accoustume de monnoyer, mais soient du tout casses et rompus; et factes nouvelles boittes et nouveaulx livres (*ut supra*) en la maniere accoustume, et, ce fait, faciez ouvrer et monnoyer en nostre dite monnoye les dis gros et demi gros comme dit est. C'est assavoir les deux pars de gros et le tiers des demy gros a l'equipollent de l'ouvrage, et faces mettre pour difference en chescune d'icelles monnoies d'or et d'argent tant devers la croix que devers la pille, soubz la premiere lettre, ung petit point, en vous prenant garde que les dis deniers soyent taillez juste comme l'or, bien rons, ouvrez, monnoyez, bien taillez et de tres bon recours, avant que vous les passes a delivrance, et en cas que il y avoit faulte, nous vous deffendons que jceulx deniers vous ne delivrez en aucune maniere, et avecques ce faictes registre de toute la matiere d'or et d'argent qui sera apporte en la dicte monnoye depuis ceste presente ordonnance; et tous yceulx deniers apres ce que vous les aurez delivres, saunz aucune seulle piece estre mise, recepves devers vous, et facez deffense a tous les ouvriers et monnoyers que ils ne soyent se hardis d'en retenir une toute seule piece pour cause de leur brassage ne autrement; maiz les facez paier d'autre monnoye en la maniere ancienne accoustume, jusques ad ce que nous vous mandons que les dites monnoyes soyent publiees et distribuees aux merchans et gens a qui ils appartendront. Et pour ycelle monnoye tenir et gouverner pour nous et en nostre main, nous avons commis Jehan Le Roux, lequel est appleige suffisamment devers nous de la somme de quatre mil livres tournois : et avecques ce jurera sur les saintes evangilles de Dieu par devant vous que, nonobstant les remedies accoustumez, il fera les diz deniers d'or fin a plus pres du fin que faire pourra bonnement, et que bien et loyaument il gouvernera le fait de la dicte monnoye en la maniere qu'il appartient; et le dit serement fait, baillez au dit Roux le fait, gouvernement et maistrise de la dicte monnoye et toutes les ustencilles d'icelle par parties particulieres faites par juste pris et certain inventoire en la maniere accoustume, dont vous nous envoyres le double, la reception de ces presentes, et l'estat d'icelle monnoye, les [ventes] et inventoir du billon et matiere dessus diz; et faites savoir a tous ceulx que vous saurez abilles a tenir fait de monnoye que la dicte monnoye d'or et d'argent est ouvrette et a bailler a l'enchere et selon l'usaige et condition des monnoyes. Et s'aucun vient devers vous pour la dicte monnoye mener a pris, recepvez les deniers a Dieu a nostre stance et plaisir et le nous rescripvez briefvement. Si faces sur tout bonne et briefve dilligence.

Donne a Rouen le VI^e. jour de may. DE PAR LE ROY.

N°. 993.

Eod. an°. 9 mai. — Norm. Patent., memb. 34. — C. 359.

Willelmus Richer junior, miles, qui in partibus Francie moratur, habet literas regis patentes de generali attornatu per annum duraturas, sub nominibus Henrici Morley et Johannis Thwayter sub alternacione, etc. Dat. apud castrum Rothomagi IX°. die maii.

Cancellar. Normann. rec. attorn. usque adventum constituentis in Angliam.

N°. 994.

Eod. an°. 19 mai. — Ibid., memb. 31. — C. 360.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ob laudabilia obsequia que dilectus et fidelis miles noster, Walterus Hungeford, senescallus hospicii nostri, nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Breaute (1) ac fortalicium de Neville (2), cum pertinenciis suis que fuerunt Rogeri Breaute, chivaler, cum omnibus aliis terris, hereditatibus et possessionibus quibuscumque, que tenuerunt et possiderunt predictus Rogerus Breaute et Margeria d'Estouteville, uxor ejus, infra ducatum nostrum Normannie ac eciam omnes terras de Seint Coulombe (3) et Tenneville (4), cum suis pertinenciis et dependenciis quibuscumque, que David Brumen chivaler et Maria de Montmor, uxor ejus, habuerunt et tenuerunt, ut de jure predicte Marie, nec non omnia terras, dominia et possessiones quecumque de Villequier (5), cum omnibus pertinenciis, appendenciis et dependenciis suis quibuscumque, infra ducatum predictum, ac eciam fortalicium de Hibouville (6), quod fuit Roberti de Villequier et Chariotte de Haguenouville, uxoris ejus, cum omnibus pertinenciis et dependenciis suis, infra eundem ducatum nostrum, una cum reversione dotis matris ejusdem Roberti, cum acciderit, ac omnes terras, hereditates, redditus et possessiones cum, etc., quibuscumque, que fuerunt predictorum David, Marie, Roberti et Chariotte, infra ducatum predictum, habend. et tenend. dicta terras, fortalicia, etc., et reversionem predictam, cum acciderit, etc.,

(1) *Bréauté*, arr. du Hâvre.
(2) C'est sans doute *Néville-en-Caux*, arr. d'Yvetot.
(3) *Sainte-Colomb.-en-Caux*, ibid.
(4) Il n'y a pas de *Tenneville* en Normandie, mais seulement un *Theuville (Teovilla)*, ibid.
(5) *Villequier*, ibid.
(6) *Hibouville*, arr. de Dieppe.

per homagium nobis et heredibus nostris faciendum, et reddendo unum arcum cum garba sagittarum barbatarum apud castrum nostrum de Rouen, singulis annis imperpetuum. Et ulterius de uberiori gracia nostra, etc., concessimus eidem Waltero quoddam hospicium, situat. in villa nostra de Rouen, in parochia de Ste.-Croix, ac quoddam pratum prope villam predictam, que fuerunt Johannis Le Dyacre, nobis inobedientis, ut dicitur, habend. et tenend., etc., usque ad valorem quadraginta scutorum per annum, etc., reddendo nobis annuatim pro hospicio et prato predictis duos solidos turonenses, etc., et faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta imperpetuum, reservata, etc. In cujus, etc. Dat. apud castrum nostrum Rothomagi XIX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **995.**

Eod. an°. 22 mai.—Rot. Norm., memb. 36 dorso. — C. 365.

Défense aux soldats de quitter leurs capitaines. Rex ballivo suo de Rouen, vel ejus locum tenenti, ibid., Salut. — Mandamus vobis, firmiter injungentes quod statim, visis presentibus, in singulis locis infra ballivam vestram, ubi magis expediens fuerit et necesse, publice ex parte nostra proclamari faciatis et firmiter inhiberi, ne quis homo ad arma vel sagittarius, cujuscumque fuerit status vel conditionis, qui cum aliquo capitaneorum nostrorum infra ducatum nostrum Normannie, vel alias partes Francie nobis subjectas, ut noster solidarius, infra garnisiones vel extra retinetur, seu nuper retinebatur, ab eodem capitaneo [vel] magistro, quacumque de causa, occasione vel colore, ad alium capitaneum seu magistrum quemcumque nullatenus recedat, sine sua licentia speciali; set suam moram continuam trahat et eidem intendat et obediat prout decet, sub pena imprisonamenti ad voluntatem nostram et forisfacture omnium bonorum suorum; ac etiam ne quis capitaneus sub eadem pena ita ausus existat aliquem hujusmodi solidarium ab alio capitaneo trahere, vel in retinentiem suam capere vel sub ipso manutenere. [Item, publice proclamari] fac[iatis] in locis predictis, quod omnes et singuli homines ad arma et sagittarii, et specialiter omnes Anglici, cujuscumque status aut conditionis fuerint, existentes in balliagiis de Rouen, Caux, Mante et Gisors, qui de retinentia aliquorum capitaneorum nostrorum predictorum de garnisionibus nostris non existant, se trahant et vadant versus carissimum consanguineum nostrum Thomam, comitem Sarum, locum tenentem nostrum Normannie, in comitiva magni senescalli nostri Normann. in regressu suo versus dictum locum tenentem nostrum, vel prius ad resistendum malitie inimicorum nostrorum, sub pena supradicta; et hoc, sicut gravem indignationem nostram evitare volueritis, nullatenus omittatis, set premissa observari fieri et teneri curetis, cum effectu et executione debita, contra impugnantes seu recusantes sine dilatione demandari. Datum apud castrum regis Rothomagi XXII°. die maii.

Consimilia brevia diriguntur subscriptis, videlicet :

Ballivo de Caux vel ejus locum tenenti, etc.

Ballivo de Gisors vel ejus, etc.

Ballivo de Mante vel ejus, etc. Datum, *ut supra.*

N°. **996.**

Eod. an°. 24 mai. — Ibid., memb. 35 dorso. — C. 365.

Nomination d'un procureur au bailliage de Caux. Henry a tous ceulx, etc., Salut. Savoir faisons que nous, duement acertenez de la bonne suffisance, sens, loiaulte et discretion, etc., de Robin Pardin, icellui avons fait, commis, ordonne et estabIi et par ces presentes, etc., establissons nostre procureur en nostre bailliage de Caux, ou lieu de Pierres Paris, etc., que nous deschargeons par ces presentes, a tenir et exercer le dit office aux droits, gaiges, prouffis et emolumens accoustumes, tant comme il nous plaira, a quel nous avons donne et ottroye, etc., par ces presentes, plain povoir et commission de faire au dit office, circonstances et dependances, tout ce que procureur deuement et loiaument estabIi peut et doit faire, issint que le dit Robin soit à ce suffisant et qu'il face serement en tel cas accoustume. Si donnons en mandement a tous nos lieges et subges que audit Robin en faisant et exersant son dit office obeissent et entendent diligemment et luy prestent et donnent conseil, confort, faveur et aide, se mestier en y a, et par luy en sont requis. En tesmoign, etc. Donne a nostre chastel de Rouen le XXIIII°. jour de may.

N°. **997.**

Eod. an°. 2 juin.— Norm. Patent., memb. 32.

Concession faite par Henry V à Guillaume Somercotes (1) et à ses héritiers d'une maison assise à Harflieu, appartenant autrefois à Jean Haylart, avec une autre petite maison attenante, dans la rue de la Pissourie (2), ainsi qu'un petit jardin avec une maison dans la rue Neuve, outre une autre petite maison et un jardin dans la rue de Colyn-Surrye, et enfin de deux autres petites maisons avec des jardins dans la rue de Boudeville, aux charges d'une redevance annuelle de X sols IV deniers sterlings et de faire deux veilles et un quart de veille pendant la nuit avec des gardes, etc. Donné au château de Rouen le II°. jour de juin, etc.

N°. **998.**

Eod. an°. 3 juin. — Ibid., memb. 37.

Concession à Thomas Chantelou, homme lige du roi, de tous les biens quelconques et de la sergenterie de Beaumont, que le dit Thomas tenait et possédait en Normandie avant le 1°r. août de la V°. année de son règne, aux charges d'hommage, suivant la coutume du duché de Normandie, etc. Donné comme dessus le III°. jour de juin.

N°. **999.**

Eod. an°. 15 juin. — Ibid., memb. 32. — C. 359.

Concession à Guillaume Breton, chevalier, d'une maison dans la ville de Caen, paroisse St.-Pierre, qui appartenait à Guillaume Labre, laquelle attenait d'une part à celle de Pierre Pepin, et de l'autre à celle de Thomas Terreri (3), aux charges d'une redevance annuelle de X sols tour. et de supporter les charges et services accoutumés. Donné comme dessus le XV°. jour de juin.

N°. **1000.**

Eod. an°. 16 juin. — Rot. Norm., memb. 32 dorso. — C. 365.

Abbaye et forteresse du Bec-Hellouin. Rex dilecto et fideli militi suo Radulpho Cromwell, capitaneo abbacie sive fortalicii de Becheloini, ac dilecto sibi Ricardo Wurcestre, armigero, capitaneo ville nostre de Bernay, Salutem. Quia datum est nobis intelligi quod vos et illi de comitiva vestra ac alii nonnulli, qui in recuperacione abbacie sive fortalicii predicti extitistis, cepistis ibidem nonnullos hostium et rebellium nostrorum; nos, quibusdam certis et notabilibus de causis ad presens specialiter moventibus, vobis et cuilibet vestrum districcius quo possumus firmiter injungendo mandamus quod nec vos, nec aliquis alius in comitiva vestra, seu alterius cujuscumque in recuperacione dicte abbacie existentis, Lestandard de Mily, principalem capita-

(1) Cette concession est placée par Carte dans le rôle de l'année 1419-1420, p. 314, memb. 23.

(2) Ne faudrait-il pas plutôt lire *Pessonrie* (poissonnerie)?

(3) *Terrier?*

neum ibidem nostre partis adverse, ut dicitur, nec aliquem alium ad tunc in eadem abbacia existentem captivum, ad financiam seu redempcionem aliquam ponatis, neque ponat, seu poni vel deliberari aliqualiter permittatis; et tam omnes et singulos cujuscumque status, generis aut condicionis fuerint, quorum nomina dilectus et fidelis miles noster Johannes Kighley ballivus noster Rothomagensis cepit et penes se retinet in scriptis, quam illos quorum nomina nondum habet, quousque aliud a nobis specialiter habueritis seu habuerit in mandatis; [sed] salvo et secure custodiatis et custodiri faciatis. Ac eciam libros, vestimenta, calices et alia ornamenta quecumque in abbacia predicta inventa, ubicumque et in quorumcumque manibus existant, sive in dicto monasterio, sive extra, arrestetis, et salvo et secure custodiatis ac custodire faciatis, insuper saisiatis et saisiri faciatis ac salvo et secure custodiri pro nobis et nomine nostro omnia et singula bona et catalla in quibuscumque rebus consistant, nobis, racione prodicionis rebellium nostrorum qui in dicto monasterio fuerint capti, seu perempte forisfacta et proveniencia, et de eisdem fieri faciatis bonum et fidele inventarium, nec permittatis eadem a quocumque abduci, asportari, vendi, alienari, seu quoque modo consumi; et omnes illos et singulos quos in premissis seu eorum aliquo vobis rebelles seu resistentes inveneritis, arrestetis et capiatis et eos proxime prisone nostre committatis, ibidem moraturos quousque premissa gratis facere voluerint, et hoc sub pena indignacionis nostre et alterius pene ad libitum voluntatis nostre imponende nullatenus omittatis. Datum apud castrum nostrum Rothomagi XVI°. die junii.

N°. 1001.

Eod. an°. 27 juin. — Ibid., memb. 29 dorso. — C. 365.

Ordonnance contre les Normands rebelles et brigands. Rex ballivo suo de Rouen vel ejus locum tenenti ibidem, Salutem. Quia datum est nobis intelligi quod quam plures nobiles et alii populares de ducatu nostro Norman. et aliis partibus conquestus nostri, nobis nuper jurati, ab eisdem ducatu et partibus et a locis seu parochiis ubi conversari solebant et morari, recesserunt, quorum non nulli ad hostes et inimicos nostros ac loca nobis inobedientia se traxerunt, alii vero ad cavernas, cavas, nemora et alia loca insidiosa se diverterunt, effecti predones et brigandi, adversus fidelitatis et ligeantie sue debitum, et in fidelium subditorum nostrorum ac totius nostre rei publice dampnum per maximum gravamen. Vobis igitur districcius quo possumus firmiter injungendo mandamus quod, in singulis locis infra bailliagium vestrum ubi expedire videritis, omnibus viis et modis quibus melius sciveritis aut poteritis, diligenter inquiratis et inquiri faciatis de personis et nominibus predictorum tam nobilium quam aliorum de dicto bailliagio vestro, qui, relictis domibus seu habitationibus suis, a ducatu, locis seu parochiis suis, sicut predictum est, se extraxerunt et absentant aut in cavernis, cavis, nemoribus aut aliis locis insidiosis, ut prefertur, se tenent, et eorum bona terras et possessiones in manus nostras saisiri et nomina eorum et cujus status et conditionis fuerint, registrari indilate faciatis. Nos in cancellaria nostra de sic registratis et de toto facto vestro in hac parte, infra quindecim dies post presentium receptionem, sub sigillo vestro distincte et aperte certificantes, et hoc nullatenus omittatis. Datum, *ut supra*, XXVII°. die junii, etc.

Consimilia brevia diriguntur subscriptis, videlicet: 1. Ballivo de Caux vel ejus locum tenenti, etc. — 2. Ballivo de Gisors, Chaumont et Saint-Lys (1), etc. — 3. Ballivo de Mantes, etc. — 4. Ballivo de Evreux, etc. — 5. Ballivo de Alençon, etc. — 6. Ballivo de Caen, etc. — 7. Ballivo de Costentin, etc.

(1) Il n'existe pas de localité de ce nom. Je pense qu'il faut lire *Senlis*. Cette ville était autrefois le chef-lieu d'une élection qui confinait à celle de Chaumont. Toutes deux sont aujourd'hui dans le département de l'Oise. — Cette orthographe de *Saint-Lys* n'est pas absolument inusitée. Il y a en Artois (arr. de Montreuil) un village de *Senlis* qui s'écrivait autrefois *Sainlis*.

N°. 1002.

Eod. an°. 1er. juillet. — Norm. Patent., memb. 31. — C. 360.

Vidimus, ou nouvelle expédition des lettres patentes de Henry V portant confirmation d'une concession faite à Guillaume Wyke, écuyer, par Umfray, duc de Glocestre et frère du roi, des forteresses, manoirs et seigneuries de Tracy (1) dans la vicomté de Vire, avec toutes leurs appartenances et dépendances quelleconques, pour le dit Guillaume en jouir lui et ses hoirs mâles à perpétuité, à charge des redevances ordinaires; avec concession au dit Guillaume et à ses hoirs mâles, de tous les biens quelconques de Charles de Roghan, écuyer, dans les vicontés de Vire et Carentan, pour en jouir, ainsi que des dites forteresse, manoir et seigneurie de Tracy, du produit de CCCL francs par an, aux charges d'hommage, d'une redevance envers le roi d'un fer de lance au château de Cherbourg, et de divers services militaires accoutumés, etc.

(1) Auj. *Tracy-le-Bocage*, arr. de Caen. — Il y a aussi un *Tracy-sur-Mer*, arr. de Bayeux. C'est du premier qu'il est question ici.

N°. 1003.

Eod. an°. 3 juillet. — Ibid., memb. 29. — C. 360.

Benedictus Couteller, ligeus regis juratus, habet quandam domum infra villam regis de Caen, situatam in vico vocato la rue *Muisin* (2), etc., que quidem domus in manibus regis, racione absencie et rebellionis Guillelmi Hebert, de presenti existit, etc., habend. et tenend., etc., reddendo quatuor libras turonenses per annum, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi III°. die julii. Per ipsum Regem.

(2) La rue *Exmoisine*, auj. la rue St.-Jean.

N°. 1004.

Eod. an°. 5 juillet (3). — Rot. Norm., memb. 22.

Contribution de guerre imposée aux habitants de Louviers. Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum dilecti ligei nostri nobiles viri, ecclesiastici, burgenses et communitas ville de Lovers ac alii infra villam predictam, pro tempore redditionis ejusdem existentes, pro quibusdam enormibus dampnis et offensis nobis ac quam pluribus ligeis nostris in obsidione ville predicte illatis, se ipsos ac eorum corpora et vitas, nec non hereditates et bona sua quecumque in alto et basso gracie nostre submiserunt; nos eorum humilem submissionem advertentes, ob reverenciam Dei et ad speciales instantiam et requisitionem carissimi fratris nostri Thome, ducis Clarencie, donavimus eis qui sub odediencia nostra existunt vitas suas ac eorum hereditates, terras et alias possessiones, bona et catalla sua quecumque, tam infra villam predictam quam extra existentes, habend. et tenend. hereditates, terras et possessiones suas predictas, sibi et heredibus suis, faciendo et reddendo nobis et heredibus nostris ac aliis suis dominiis sub obediencia nostra existen. servicia et deveria inde debita imperpetuum. Proviso semper quod prefati ligei nostri octo millia scutorum nobis per ipsos debita ad terminos subsequentes solvant;

(3) Cette pièce est de 1418, comme on peut le voir par le lieu d'où elle est datée: « in obsidione ville de Pount-Large. » En effet, nous trouvons plus haut plusieurs pièces datées du siége de Pont-de-l'Arche, depuis le 1er. jusqu'au 27 juillet 1418, nos. 206-218, p. 31, 32, 33.

videlicet, ultimo die augusti proxim. futur. et ad festum omnium sanctorum ex tunc proximum sequens, per equales porciones. In cujus, etc. Teste Rege in obsidione ville de Pount Large *(sic)* v°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. **1005**.

Eod. an°. 12 juillet. — Norm. Patent., memb. 29. — C. 360.

Concession faite par Henry V à Raoul Le Sage, chevalier, homme lige et conseiller du roi et à ses hoirs mâles, de sa terre et seigneurie de Roncheville (1) avec tous ses fiefs nobles, leurs appartenances et dépendances quelconques dans le duchié de Normandie; occupé autrefois par le fils et héritier du seigneur de la Roche-Guion et de sa mère, rébelles lors de la descente du roi à Touques, et que ce prince concéda ensuite à Thomas, duc de Clarence, sa vie durant, avec exception de la ville de Honfleur et de tous droits en icelle, dans son port, et dans l'étendue d'un quart de lieue du dit passage, avec concession toutefois au dit Raoul d'un tenement dans la dite ville, dit communément l'hospice de Roncheville, et appartenant ci devant à la seigneurie Roncheville, dont le produit est de CCC écus par an; aux charges d'hommage et d'une redevance annuelle envers le roi d'un bouquet de roses rouges ainsi que des gardes de nuit et de divers autres services militaires dans la dite ville, etc. Donné à Mantes le 12 juillet. Per ipsum Regem.

N°. **1006**.

Eod. an°. 12 juillet. — Ibid., memb. 28. — C. 360.

Concession faite par Henry V à Jean d'Ergouges (2), écuyer, homme lige du roi, et à ses hoirs mâles des terres, fiefs et revenus d'Erengierville (3), dans le bailliage du Cotentin, lesquels étaient auparavant entre les mains de la dame Duboys, bisayeule du dit Jean, au produit de XC livres tournois par an, à la charge d'hommage et à la redevance d'un fer de lance et de services militaires dans le château de Cherbourg. Donné comme dessus à Mantes le XII juillet. Per ipsum Regem.

N°. **1007**.

Eod. an°. 18 et 31 juillet. — Ibid., memb. 29. — C. 360.

Capitaines de Harfleur et du Château-Gaillard. Rex omnibus, etc., nos de fidelitate, etc., Willelmi Philippi, militis, plenarie confidentes, constituimus ipsum capitaneum ville nostre de Hareflieu, etc., habend., etc., officium predictum, etc., quamdiu nobis placuerit, etc., percipiendo, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXVIII°. die julii. Per ipsum Regem.

Consimiles literas regis patentes habet dilectus nobis Johannes de Clifford, miles, de capitania castri regis de Gaillard, etc. Teste, *ut supra*, XXXI°. die julii.

N°. **1008**.

Eod. an°. 1er. août. — Ibid., memb. 30. — C. 360.

Concession faite par le roi Henry V à Richard, comte de Wygorn. (4), cousin du roi, et à ses hoirs mâles, de tous les biens quelconques du seigneur de Tutteville (5), qu'occupait cy devant par donation du roi tant en Normandie qu'en autres pays conquis, feu Gilbert Umfraville, chevalier, aux charges d'hommage et d'une redevance envers le roi d'une cuirasse de fin acier (1) par an, et de faire les divers services militaires accoutumés. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi I°. die augusti.

N°. **1009**.

Eod. an°. 7 août. — Ibid., memb. 31 dorso.

Provisions accordées comme dessus par le même prince de l'office des verdéries d'Orbec et des Moustier-Hubert (2), à Colin Raison, écuyer. Teste, *ut supra*, VII°. die augusti.

N°. **1010**.

Eod. an°. 8 août. — Ibid., memb. 31. — C. 360.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Willielmus Glacedale, nobis impendit, etc., concessimus ei, etc., et heredibus suis masculis, terras et dominium de Gace situatas in vicecomitatu nostro d'Orbec, cum omnibus suis pertinenciis et dependenciis, que fuerunt domine de Moion, extra obedienciam existentis et tenentis partem nobis inimicam, ut dicitur, habend. et tenend., etc., usque ad valorem sexcentorum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum gladium pro armis ad festum Sancti Georgii singulis annis, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Mororunal (3), prope Dreux VIII°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **1011**.

Eod. an°. 8 août. — Ibid., memb. 29-28. — C. 360.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Henricus Vernay, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Boissay-le-Chastel (4), quam nuper tenuit Johannnes de Tilly, chivaler, terram de Saint Maard (5), quam nuper tenuit Carolus Denneval, chivaler, terram de Buisson Duret, quam nuper tenuit Simon de Moranvillier, terram de la Houssaye (6), et Le Homue (7), quam nuper tenuit Isabella de Poumereul, terram que nuper fuit Roberti Danors, ac feodum Dynylle (8), quod nuper tenuit Nicholaus de Guerenner, cum omnibus suis pertinenciis, etc., quequidem terre et feodum in balliagiis nostris de Rouen et Evreux et in comitatu de Harecourt situata existunt, ut dicitur; habend., etc., usque ad valorem sexcentorum scutorum per annum, etc., ac reddendo apud castrum nostrum Rothomagi unam lanceam longam singulis annis, etc., nec non faciendo omnia alia onera, etc., debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*.

N°. **1012**.

Eod. an°. 13 août. — Rot. Norm., memb. 9. — C. 369.

Capitaine de Lisieux. Rex constituit Johannem Kirkeby, armigerum, capitaneum civitatis de Lyseux, quamdiu eidem regi placuerit, percipiendo feoda et proficua eidem officio debita et consueta. Teste Rege apud castrum Rothomagi XIII°. die augusti.

(1) Elect. de Pont-l'Evêque. C'était la première baronnie normande, suivant les auteurs du *Gallia christiana*, t. XI, Instr., p. 346.

(2) Alias *d'Argouges*.

(3) *Grengierville*. C. Il n'y a pas d'*Erengierville* ni de *Grengierville* dans l'ancien bailliage de Cotentin, mais *Herenguerville*, aujourd'hui arr. de Coutances.

(4) *Worcestre*. C.

(5) *Etouttetville-sur-Mer*, arr. d'Yvetot.

(1) Unam loricam de calibe puro.

(2) Elect. de Lisieux et d'Orbec.

(3) Alias *Morunval*. Auj. *Moronval*.

(4) Elect. de Pont-Audemer.

(5) *St.-Mars*, élect. d'Arques.

(6) Elect. de Pont-Audemer.

(7) *Houmé*, élect. de Rouen.

(8) Forte *Yville*, élect. de Pont-Audemer, ou généralité d'Alençon, élect. de Conches. *(Note de Bréq.)*

N°. **1013.**

Eod. an°. 16 août. — Norm. Patent., memb 27. — C. 361.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod, etc., Robertus Brewes, chivaler, nobis impendit, etc., concessimus ei terram et dominium d'Amfreville super Yton (1) situatas in balliagio nostro de Rouen, ac terram de Baquepuis (2) situatam in balliagio nostro d'Evreux, que quondam fuerunt Petri d'Amfreville, et que Gilbertus Umfreville, chivaler, etc., nuper tenuit; habend., etc., usque ad valorem sexcentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius lancee singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Morunval XVI°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **1014.**

Eod. an°. 16 août. — Ibid., memb. 27. — C. 361.

Rex omnibus, etc., pro servicio quod, etc., Egidius de Clamessy, miles, nobis impendit, etc., concessimus ei castrum, terram et dominium de Boquenvillers (3), cum omnibus suis pertinenciis, etc., que fuerunt Jacobi de Boquenvillers rebellis, etc., habend., etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chaumont unam accipitrem singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra.*

N° **1015.**

Eod. an°. 16 août. — Ibid., memb. 28. — C. 360.

Rex omnibus, etc., pro servicio quod, etc., Johannes Wenlok, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium de Gisors que Hugo Whiterlond, armiger, etc., nuper tenuit, etc., et que per antea domine Marie de Fescamp pertinuerunt; habend., etc., usque ad valorem sexcentarum librarum turon. per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Vernon unum daggarium singulis annis, etc., ac faciendo, *ut supra*, etc. Teste, *ut supra.*

N°. **1016.**

Eod. an°. 17 août. — Ibid., memb. 31 dorso.

Provision de l'office de verderie de Beaumont-le-Roger, vacant par la mort de Jean Jobert, accordé par le roy Henry V à Colin Mareschal. Donné, comme dessus, en l'host du roy à Moronval près Dreux le 17 août.

N°. **1017.**

Eod. an°. 19 août. — Ibid., memb. 20. — C. 362.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio per militem nostrum ac consiliarium, Radulphum Le Sage, multipliciter impenso, concessimus ei feoda nobilia, etc., infra vicecomitatum nostrum Algie, que fuerunt ante primum diem augusti an°. v°. regni nostri, Egidii Maillart, militis, et Johannis filii sui, racione uxoris sue defuncte, nobis inobedientium videlicet feodum de Leaulperti (4), usque ad valorem quadraginta scutorum auri per annum; feodum de Livet (5) usque ad valorem viginti et quinque librarum turonensium per annum; ac eciam feoda nobilia et redditus de Blosseville (1), cum pertinenciis infra vicecomitatum predictum, que fuerunt Johannis Pouchyn, nobis adhuc inobedientis, usque ad valorem viginti librarum turonensium per annum, ac eciam quoddam tenementum, etc., infra balliagium nostrum de Costentyn tam in domibus, pratis, terra, etc., quam aliis pertinenciis prope civitatem nostram Constanciensis, juxta ripariam de Soulla, quod fuit, etc., Thome de Seint Malon, causa Guillelme uxoris sue defuncte, etc., ac racione filiorum et heredum suorum, tam infra quam extra etatem, nobis, ut dicitur, inobedientium; quidem versus quandam sororem ipsorum in obedientia nostra existentem, dum tamen alia supersint in quibus dicte sorori possit pro parte sua si quam habere debeat sufficienter provideri usque ad valorem quadraginta librarum turonens. per annum; ac eciam feodum nobile de Dye cum omnibus pertinenciis in predicto balliagio de Costentin quod Jules d'Orenge, nobis inobediens, ut dicitur, racione ad causam Jacquemine uxoris sue quondam uxoris Willielmi de Combray defuncte ac in proprietate heredum ipsius Jacquemine, etc., tenuit et possidebat usque ad valorem quinquaginta librarum turonens. per annum: nec non feodum nobile de Beaumont (2) una cum hospicio et terris de Bellemulla in parochia de Coquevilla, cum omnibus suis juribus et dependenciis infra dictum balliagium de Costantin, que quondam fuerunt Guillelmi d'Argouges et Philippi fratris ejus, et de post ante predictum diem Guillielmi d'Argouges, militis rebellis, usque ad valorem triginta librarum turonensium per annum; ac eciam redditus non nobiles infra bailliagium predictum, qui fuerunt ante supradictum diem Orable uxoris Alain de Cambout, nobis inobedientis, usque ad valorem quindecim librarum turonensium per annum habend. et tenend. omnia predicta feoda, terras, etc., cum omnibus pertinenciis et dependenciis suis quibuscumque prefato Radulpho et heredibus suis, etc., usque ad valores supradictos, videlicet summam ducentorum scutorum auri, dum modo eadem feoda, etc., summam illam non excedant per annum, per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud villam nostram de Hareflieu unum certum rosarum albarum ad festum Sancti Johannis singulis annis, et faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Moronval prope Dreux XII°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **1018.**

Eod. an°. 19 août. — Ibid., memb. 28. — C. 360.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Johannis de Courcy chivaler et Johanne de Tonnebille (3) uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, etc., concessimus ei hereditates, etc., *ut supra* in patentibus de majori forma communi, *usque ibi* alicui persone, *et tunc sic :* per nos post obitum carissimi fratris nostri Thome ducis Clarencie fratris nostri dati et concessi, etc., usque finem. In cujus, etc. Teste, *ut supra.*

N°. **1019.**

Eod. an°. 20 août. — Ibid., memb. 27. — C. 360.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio nobis per, etc., militem nostrum Gilbertum Halsale hactenus impenso, etc., concessimus ei castrum, terram et baroniam de Tilliers (4),

(1) Elect. de Pont-de-l'Arche.
(2) *Ibid.* Auj. *Bacquepuis*, arr. d'Evreux.
(3) V. plus haut, n°. 983.
(4) Elect. de Pont-de-l'Arche. Auj. *L'Eau-Partie*, arr. de Pont-l'Evêque.
(5) Elect. de Bernay. *Livet-sur-Authou*, arr. de Bernay. Il y a sept autres *Livet* en Normandie.

(1) Elect. de Carentan.
(2) Elect. de Valognes.
(3) *Tonneville.* Il y a deux localités de ce nom en Normandie : l'une dans la Manche, arr. de Cherbourg; l'autre dans la Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot, commune de Doudeville.
(4) Elect. de Conches. — Auj. Tillières, arr. d'Evreux.

cum omnibus suis pertinenciis et dependenciis, valoris mille et quingentorum francorum per annum, que nuper fuerunt Johannis Le Baneux, armigeri, nobis rebellis, etc., nec non terram Douyloller, ac terram et dominium de Quillebeuf (1), cum omnibus suis pertinenciis, etc., valoris trescentorum francorum per annum, que nuper fuerunt Nicholai Le Sur, sine herede masculo, etc., defuncti, ut dicitur, habend., etc., dicta castrum terram et baroniam, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen unum florem liliorum ad festum Sancti Johannis singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, xx°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. 1020.

Eod. an°. 20 août. — Ibid., memb. 21. — C. 361.

De unione trium vicecomitatuum ad dominium regis. Rex archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, ducibus, comitibus, baronibus, justiciariis, ballivis, vicecomitibus, prepositis et aliis ministris et fidelibus suis, Salutem. Sciatis quod cum carissimus frater noster Thomas, dux Clarencie, cui nuper inter alia dedimus et concessimus omnia dominia, terras, castra, fortalicia, hereditates, possessiones et jura, cum omnibus eorum pertinenciis et appendiciis, que per conquestam nostram et occasione rebellionis et inobediencie quorumdam, qui pro hostibus et inimicis nostris se gerebant, ad nos tunc pertinuerunt seu pertinere potuerunt in vicecomitatibus d'Orbec (2), Auge (3), Pontautou (4) et Pontaudemer, viam universe carnis sit ingressus, propter quod premissa omnia et singula ad manus nostras devenerunt; nos quibusdam certis et racionabilibus de causis nostrum animum ad hec moventibus, omnia predicta dominia, terras, castra, fortalicia, hereditates, possessiones et jura, cum eorum pertinenciis et appendiciis predictis, ea videlicet omnia et singula que de nobis aut ducatu nostro Normannie immedietate tenentur et antiquitus tenebantur, necnon et ea omnia et singula que tenentur et hactenus tenebantur de dominiis dominorum, terrarum, castrorum, fortaliciorum, hereditatum possessionum proxim. dictorum, a nobis seu ducatu nostro predicto immediate tentorum per nos post obitum predicti fratris nostri, ante datam presencium non data seu concessa, ducatui nostro supradicto ac dominio ejusdem anneximus, univimus et incorporavimus ac annectimus, unimus et incorporamus per presentes; volentes quod eadem seu earum aliqua parcella a predictis ducatu nostro et dominico nostri et heredum nostrorum ejusdem ducatus ad manus, usus, vel proprietatem alterius cujuscumque ullatenus transferantur; set sit annexa, unita et incorporata ducatui nostro predicto et dominico ejusdem, ac nobis heredibus et successoribus nostris remanenut imperpetuum. Hiis testibus venerabili patre, J. episcopo Cicestrensis, cancellario nostro Normannie; carissimo fratre nostro, Humfredo Gloucestrie; carissimo avunculo nostro, Thoma Exonie ducibus; Edmundo Marchie; Thoma Sar. (5) et Ricardo Warren. (6) comitibus; Waltero Hungerford, senescallo hospicii nostri; Henrico Fitz Hugh, camerario nostro, militibus, et aliis. Dat. per manum nostram in exercitu nostro apud Moronval prope Dreux xx°. die augusti. Per ipsum Regem.

(1) Elect. d'Evreux.
(2) Elect. de Lisieux.
(3) Elect. d'Argentan. — L'*Algia* ou *Saltus Algiensis*, auj. pays d'Auge, était situé entre le Lieuvin, les pays d'Ouche et de Houlme, et l'Hiémois. Il fit même long-temps partie de ce dernier.
(4) Elect. de Rouen.
(5) Thomas, comte de Salisbury.
(6) Richard, comte de Warwick.

N°. 1021.

Eod. an°. 20 août. — Ibid., memb. 24. — C. 361.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod, etc., ligeus noster Petrus Polin, nobis impendit, etc., concessimus ei feoda, terras et revenciones de Croismare (1), Maisnemares (2), Alonville (3) et Mesnil-au-Cauf (4), cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra balliagia nostra de Rouen et Caux que fuerunt Johannis Recuchon militis, nobis inobedientis, etc., habend. et tenend. dicta feoda terras, etc., usque ad valorem ducentorum scutorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi ferrum unius lancee ad festum Sancti Georgii singulis annis, necnon faciendo omnia alia onera et servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Moronval prope Dreux xx°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. 1022.

Eod. an°. 20 août. — Rot. Norm., memb. 23 dorso.

Etats de Normandie. Henry, etc., a tous ceulx, etc., Salut. — Comme en mois de janver darrain passe les prelas et autres gens d'eglise, barons, chivalers et autres nobles, et aussi bourgois des citez et bonnes villes de nostre duchie de Normandie et autres pais de nostre conquest, tant en personnes propres come par leurs procureurs duement fondez, et en grant nombre representans les trois Estas de nos dis pais, aient este assemblez en nostre ville de Rouen par devant nous, pour certaines grans causes touchant le bien et utilitee publique de nos diz pais, et les bons justice, gouvernement, melioration des monnoies et deffence d'iceulx, et apres plusours grans poins remonstrez par eulx les diz justice, gouvernement, melioration des monnoyes et deffence, nous eussent supplie de provision convenable, et eulx considerans que en ce faisant convenet exposer grandes sommes de finances, nous eussent offert, servir et aidier chescun en leur estat de tout leur povoir et par especial les diz gens d'eglise de deux x^mes., les diz nobles de leurs corps et les dites villes et pais des sommes estimees estre correspondans, comprins les x^mes., de la somme de cccc mil livres tournois; et combien que les dis frais et necessaires fussent trop plus grans que la dite somme, toutes voies nous eussent requis que, en regard à leur poverte, nous pleust recevoir en gre, offrans obeir a nos commandemens et ordonnances. Nous, ouy leurs bonnes voulentes et inclinations, nous aians les dis justice, bon gouvernement, melioration de monnoie et deffence de nos pais tres a cueur, voullans en ce pourveoir de remede convenable et le plus hastivement que raisonnablement faire se pourroit, eussons ordonne certaines grans nombre de gens d'armes et de trait pour la deffence des diz pais, et pour les frais aidier a supporter et icelle monnoie ordonnez estre meiloure, voulu icelle somme de cccc livres tournois estre levee et cuellie en et sur nos diz pais a trois termes qui par nous soient ordonnes, comprins en la dite somme les diz deux x^mes. qui se paieront a deux termes que semblablement ordonnerons, des queix trois termes le premier eschey le primier jour de mars derraine passe, pour lequel lever hastivement eust este tauxe chescun feu a vingt sols tournois, le fort portant le fieble, bien et raisonablement a rabatre sur la dite somme de cccc mil livres tournois; et ne soit icellui terme revenu a recepte, pour tous nos bonnes villes et pais, que a la somme de quatre vingt cinq mil

(1) Elect. de Caudebec; auj. *Croismare*, arr. de Rouen.
(2) *Ibid.*
(3) *Ibid. Allouville*, même élection, auj. arr. d'Yvetot.
(4) Peut-être le *Mesnil-Geoffray*, élect. de Caudebec, auj. le *Mesnil-Geoffry*, hameau d'Ermenouville, arr. d'Yvetot.

livres tournois de la monnoie lors courant; et le second terme, ainsi cueilli que dit est, qui par nous fu ordonne estre la fin de mai, n'est revenu à recepte pour tous nos bonnes villes et pais, comme dit est, que a la somme de cinquante cinq mil livres tournois monoye lors et a present courant; et au regart du primer x^me^. ordonne cueiller en moys de mars darraine passe, n'est empres revenu a recepte que a la somme de douze mil livres tournois montans touz iceulx termes, non comprins le dit primer x^me^., pour ce qu'il n'est pas tout reçeu, la somme de sept vings mil livres tournois; ainsi rest du paiement de la dite somme de cccc mil livres tournois par nos diz pais ainsi offers, que dit est, la somme de deux cens quarante mil livres tournois et le plus, comme duement a nous a este certifie par nos amez et feaulx les tresorier general de Normandie et gens de nos comptes a Caen. Savoir faisons que nous, par l'advis et deliberation de nostre Grant Conseil, aians consideration que la dite reste monte à ccxl mille livres tournois et plus, serroit durs et sontueuse chose a paier a nos diz pais au dit tiers terme que encore est a escheoir, et que paie ne pourroit estre par la mannere dessus dit, et que plus prouffitablement et a moins de grief pour nostre peuple pourroit la dite somme estre paye a deux fois et termes et par manere et fourme de aide ou impost que aultrement, voullans nos diz pais favorablement treiter, avons voulu et ordonne, etc., que icelle reste encore a nous deue soit cueillie et lever en et sur nos diz paiz a deux fois et termes qui par nous seront ordonnes par mannere de aid ou impost, gens d'eglise lesquiels paieront les diz x^me^. come dit est, nobles vivans noblement et frequentans les armes et povres mendians et miserables personnes non puissans payer exceptes et non comprins tant valement. Si donnons en mandement en commettant, se mestier est, a nostre ame et feal tresorier general de Normandie il appelle ceulx qu'il verra expedient et congnoissaument et qui seront a appeller, face asseoir et mettre sus cueiller par lui et ses commis la dite somme de reste avant dite, comprins en icelle le second x^me^. et reste du primer x^me^. qui encore est a lever a deux fois et par la mannere avant dite. Cest assavoir pur le primer terme cxx mil livres tournois, et pour le second et comprins en jcellui le dit second x^me^. et reste du dit primer x^me^., et par enseignant que a lui ou a ses commis ait este fait paiement, nous voulons chescun estre tenu quicte de ce que paie aura, en contraignant a ce par nostre dit tresorier et ses commis tous ceulx qui seront a contraindre, par toutes voies deues et raisonables et comme pour nos propres debtes, nonobstant quelconques appellacions ou frivoles allegacions au contraire. Donne en nostre hoost a Moronval pres Dreux le xx^e^. jour d'aoust. Per ipsum Regem.

N°. 1033.

Eod. an°. 20 août. — Norm Patent., memb. 28. — C. 360.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus ligeus et lathomus (1) noster, Johannes Salvart (2) dictus Jencord, nobis impendit, etc., concessimus ei feoda terras et revenciones de Bourdeny (3) et Saint Aubin (4) en la Riviere, cum sergeantria de Cailly (5) infra balliagium nostrum de Rouen existen. ac eciam certos hereditates et redditus infra villam nostram de Rouen et balleucam (6) ejusdem; videlicet, super heredes Guillelmi de Gaugy, de quadam domo situata in vico Sancte Crucis, ad quatuor anni terminos sexdecim solidos turonenses; super heredes Thome Hersent et uxoris ejus, de quadam domo situata apud puteum de Gourneit (1), xvi sol. tour.; super heredes Anicie Desmares et Juliane Desmares, de quadam domo situata apud predictum puteum, xiii solidos et iiii den^er^. turon.; super heredes Rogeri Punain, de quadam domo situata apud dictum puteum, vi sol. turon.; super heredes Jacobi Coiffeu, de quadam domo situata ante ecclesiam Sancti Patricii (2), xl sol.; super heredes Johannis Le Rat, de quadam mansione cum suis pertinenciis prope portam de Cauchois (3) situat., xl solidos turonens.; super relictam Petri Pitemen, heredis Tassini Morin defuncti ut dicitur, de quadamdomo situata in parochia beateMarie-de-la-Rounde(4), in vico vocato, *la rue au conte de Wincestre* (5), x solid. turon.;

(1) *Tailleur de pierres, maçon.*

(2) C'est le même, sans doute, que Jean Son Salvart, *maître-ès-œuvres* ou architecte du nouveau palais de Rouen, dont il est question plus haut, au n°. 964.

(3) Elect. de Rouen.

(4) *Ibid.* Auj. *St.-Aubin-la-Rivière*, arr. de Rouen.

(5) *Ibid.* Il y a un autre *Cailly*, arr. de Louviers.

(6) Banleuga, banleuca, *banlieue*. Ducange.

(1) Je n'ai pu retrouver l'emplacement de cet ancien puits. Peut-être faudrait-il le chercher près de la *rue du Puits*. Il y a aussi à Rouen une rue du *Petit-Puits*, et l'impasse du *Puits-d'Or*.

(2) St.-Patrice n'était point alors la jolie église de la renaissance qu'on admire aujourd'hui. L'édifice primitif fut entièrement brûlé en 1238, apparemment dans le grand incendie qui dévora cette même année tout un quartier de Rouen. L'église fut reconstruite dans des proportions très-modestes, et ce ne fut qu'en 1525 qu'elle fut une seconde fois rebâtie ou agrandie telle qu'on la voit actuellement. Voir les notes de M. Rondeaux de Sétry, imprimées avec deux plans de Rouen aux XII^e^. et XIV^e^. siècles, dans les *Notices des manuscrits du roi*, 1790, t. III, p. 600.

(3) La *Porte-Cauchoise*. Elle a été démolie en 1771. On en peut voir le dessin dans le *Livre des fontaines*, présenté aux magistrats de la ville par Jacques Le Lieur en 1525 et publié par M. de Jolimont, in-f°., Rouen, 1845.

(4) Ste.-Marie-la-Ronde *(Sancta-Maria-Rotunda Rothomagensis)* ou Notre Dame-de-la-Ronde. Cette église n'existe plus. Elle était située rue de la Grosse-Horloge, au coin de la rue Thouret, qui occupe aujourd'hui une partie de son emplacement. Quelques archéologues ont voulu voir dans la construction primitive un ancien temple païen, d'autres une synagogue. Il est plus probable que c'était un ancien baptistère, placé sous l'invocation de Marie, comme Ste.-Marie-la-Ronde de Trèves, Ste.-Marie-la-Ronde de Bourges, et d'autres encore, qui ont eu la même forme et probablement la même destination. Telle est l'hypothèse qu'a bien voulu me fournir notre illustre confrère, M. de Caumont, dont l'autorité est considérable en pareille matière. Ce qui paraît plus certain, c'est qu'elle servait de chapelle à l'ancien hôtel-de-ville de Rouen. Elle devait son surnom à la forme circulaire de son clocher ou du corps de l'édifice. C'est ainsi qu'à Rome le Panthéon d'Agrippa est devenu Ste.-Marie-de-la-Rotonde. Mais en 1490 on ajouta au chœur des chapelles latérales et on allongea le bas de la nef. Aussi est-il difficile de reconnaître la forme primitive dans le petit dessin qu'a donné de cette église Jacques Le Lieur dans le *Livre des Fontaines*. — Pour les privilèges accordés à la collégiale de Ste.-Marie-la-Ronde par saint Louis en 1252, voyez le *Cartulaire normand* de M. Léopold Delisle, dans le t. XVI des *Mémoires de la Société*, p. 88, n°. 500.

(5) Il n'existe pas à Rouen de rue de ce nom et je n'en ai trouvé trace ni dans les anciens plans, ni dans les auteurs qui se sont occupés de la topographie de la ville. Je crois qu'il faut lire *la rue au conte de Lincestre* (Leicester) : non qu'il existe davantage une rue de ce nom; mais il y a de grandes probabilités pour qu'elle ait existé autrefois, et voici sur quoi je me fonde. Je lis dans un acte dont M. Chéruel a publié l'analyse authentique dans les pièces justificatives de son *Histoire de la commune de Rouen* (t. I^er^., pièce n°. 8, p. 262) que les bourgeois de Rouen acquirent, en 1220, du roi Philippe-Auguste « le fief du conte de Lincestre » (Archiv. municip. reg. $\frac{H}{1}$, f°. 8 recto). Dans ces mêmes archives on trouve un titre qui détermine la position de ce fief : « Item, l'heritage qui fut au comte de Lincestre, assis en la paroisse Notre-Dame-de-la-Ronde, à la porte de Machacre » (Reg. $\frac{A}{58}$, f°. 83

super heredes Radulphi Pintens, de quodam tenemento situato extra dictam villam apud Bouvreul (1), XX°. sol. tur.; super heredes Roberti Fecourt armigeri, de quodam manerio et gardino que fuerunt Ricardi de Jumeges, LVIII sol. turon.; super Petrum Levreux, de quatuor mesnagiis in vico de Bonsenfants situat., XVI solid. turon.; que quidem feoda, terre, revenciones, sergeantria, hereditates et redditus domina de la Granche, uxor Petri Hericon, militis nobis inobedientis et rebellis, ut dicitur, nuper tenuit et possidebat; habend. et tenend. dicta feoda, etc., prefato Johanni Salvart et heredibus suis, etc., usque ad valorem centum francorum per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unam truellam ad festum Sancti Michaelis singulis annis nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Moronval prope Dreux XX°. die augusti. Per ipsum Regem.

recto et verso). M. Léopold Delisle (*Cart. norm.*, p. 129, note 44) cite également un titre de la fin du XII°. siècle constatant la vente d'une maison « située en face de l'église de Notre-Dame-la-Ronde, dans le fief du comte de Leicester » (Arch. Nat., S. 5199, n°. 55). Il n'y a donc rien de téméraire à supposer dans la paroisse de Ste.-Marie-la-Ronde une rue *au conte de Lincestre*, qui aurait disparu depuis le XV°. siècle. Or, la rue *au conte de Wincestre* de la copie de Bréquigny est précisément, d'après la teneur de l'acte, dans cette même paroisse de Ste.-Marie-la-Ronde. Il y a fort à parier qu'il y a là identité et que la différence d'une seule lettre provient d'une erreur de copiste.

Toutefois, comme après tout il se pourrait que le copiste eût raison et que, sans préjudice du fief de Lincestre, situé dans la même paroisse, il fallut lire réellement *Wincestre* (Winchester), je vais essayer d'expliquer l'origine possible de cette dénomination. Voici trois conjectures que je donne pour ce qu'elles valent : 1°. A première vue, ce nom tout anglais, dans un acte de 1420, rappelle la conquête et surtout ce terrible évêque de Winchester, Henry de Beaufort, oncle de Henry V, qui présida plus tard le procès de la Pucelle. Ce prélat parut en effet plusieurs fois en Normandie. Il y passa en 1417 en allant au concile de Constance et de là à la Terre-Sainte. Il y était revenu en 1419, puisque, cette année même, Henry V donne à son oncle, l'évêque de Winchester, des pleins pouvoirs pour recevoir l'hommage de l'évêque de Bayeux, et peu après, pour délivrer des saufs-conduits à des gens du dauphin (Carte, *Rôles gascons et normands*, t. I, 1418-1419, memb. 40, p. 256, memb. 20, p. 289). La même année le roi le charge, par acte daté du château de Rouen, 8 mars, de traiter avec les commissaires du dauphin (Rymer, t. IV, pars 3). Il est vrai que Henry de Beaufort ne paraît pas avoir résidé habituellement à Rouen avant 1430, que je n'ai trouvé aucune concession à lui faite dans la ville de Rouen et qu'enfin je ne l'ai rencontré nulle part avec le titre de comte de Winchester;

2°. Il est possible qu'il y eut dans l'armée de Henry V et parmi les seigneurs qui furent l'objet de sa munificence, un comte de Winchester, bien qu'aucun texte à ma connaissance n'en fasse mention. Je vois bien, plus tard, un Louis de Brugge, comte de Winchester, chargé par Edouard IV, en 1471-72, d'une mission en Artois (Carte, *Rôles français*, t. II, p. 363); mais nous sommes en 1421;

3°. Il y avait au XII°. siècle, en Normandie, un seigneur très-puissant, très-turbulent, que Robert-du-Mont nous représente comme « le plus grand, le plus riche et le mieux allié » de toute la province. C'était Valeran de Meullent, *comte de Winchester*, sire de Pont-Audemer, de Neubourg, Brionne et Beaumont, etc. (*Hist. généalogique de la maison de France*, par le P. Anselme, in-f°., t. II, p. 405). Il était en Normandie le représentant de la nationalité française contre la royauté d'outre-mer. Aussi le voit-on s'armer pour Guillaume Cliton contre Henri I°r., pour Geoffroy et Henry Plantagenêt contre Etienne de Blois. Ce seigneur aurait-il, comme le comte de Leicester, possédé un fief, un logis dans la paroisse de Notre-Dame-la-Ronde, ou bien aurait-il dû à sa grande influence, à sa popularité, l'honneur de donner son nom à l'une des rues de Rouen?

Je ferai remarquer encore que Wincestre, comme nom de lieu, n'était pas unique en France. C'était le nom primitif du château de Bicêtre, qui avait appartenu à Jean, évêque de Winchester, sur lequel Philippe-le-Bel le confisqua en 1294. Henry V en donna la connétablie à l'un des siens : *De constabularia castri de Wynchestre concessa Johanni Yerd* (Carte, *Rôles français*, 1420, t. II, p. 324).

(1) L'ancien fief de *Bouvreul*, auj. *Bouvreuil*, donnait son nom à l'une des portes de Rouen.

N°. 1024.

Eod. an°. 21 août. — Ibid., memb. 27. — C. 361.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus armigero nostro, Willielmo Alyngton, quandam domum cum placea vacua, situatam apud Honneflieu, etc., habend. et tenend. predictam domum, etc., reddendo inde nobis, etc., sex solidos et octo denarios sterlingorum, etc., ac faciendo infra dictam villam custodiam et vigilias secundum consuetudines ejusdem ville, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XXI°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. 1025.

Eod. an°. 21 août. — Ibid., memb 28. — C. 360.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio nobis per, etc., militem nostrum Thomam Beaumont hactenus impenso, etc., concessimus ei castrum terram et dominium de Basqueville (1), etc., ac omnia alia dominia, terras, etc., cum omnibus suis pertinenciis, etc., situatis infra ducatum nostrum Normannie, que quondam fuerunt Guillelmi Marcel, chivaler, et uxoris sue ac matris ejusdem Guillelmi, et que Johannes dominus de Roos, sine herede masculo de corpore suo exeunte defunctus, ut dicitur, ex concessione nostra nuper optinuit, habend. et tenend. dicta castrum, terram, dominium, etc., prefato Thome, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen unum sertum rosarum ad festum Sancti Johannis singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia de premissis debita et consueta imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*.

N°. 1026.

Eod an°. 22 août. — Rot. Norm., memb. 27 dorso. — C. 366.

Colonie anglaise à Honfleur. Rex dilecto et fideli suo Willelmo Alynghton, thesaurario nostro generali Normannie, ac dilecto sibi Simoni Flecte, armigero, Salutem. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., plenius confidentes, assignavimus vos conjunctim et divisim et plenam vobis, tenore presencium, damus potestatem et auctoritatem ad tractandum et communicandum cum ligeis nostris Anglicis qui domos in villa nostra de Honneflieu (2) pro eorum mansionibus de dono et concessione nostris tenere et habere desideraverunt et voluerunt, et cum eis et eorum quolibet de et super modo recepcionis hujusmodi domorum, quantum nobis pro eisdem reddere tenebuntur annuatim et pro que servicia et onera domos illas tenere debent; habito respectu ad quantitatem domorum predict. hujus modi, ac ad reparacionem competentem eisdem domibus necessario incumbentem, nec non ad aisiamentum dictorum ligeorum nostrorum, et melioracionem ville predicte, melioribus modo et forma quibus sciveritis aut poteritis componend. et concordand., ac omnia et singula in hac parte pro commodo et honore nostris ac inhabitacione ville predicte conveniencia et opportuna faciend., etc., prout juxta sanam discrecionem fore

(1) Elect. d'Arques.

(2) Carte lit : *Hareflieu*. Il est possible, probable même, que les deux villes aurant été l'objet de dispositions semblables.

videritis faciend. Ita semper quod domus, etc., per nos ante hec tempora date et concesse non existant. Promittentes nos ratum gratum et firmum habitur. quicquid fueritis in premissis seu aliquo eorumdem. Proviso semper quod nos in cancellariam nostram de eo quod in hac parte feceritis, etc., distincte et aperte sine dilacione certificetis. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **1027.**

Eod. an°. 27 août. — Ibid., memb. 27 dorso. — C. 366.

Impôt sur les boissons en Normandie. Henry, etc., a tous ceulx, etc., salut. Comme pour certaines grandes et notables causes a ce nous mouvans, par meure deliberation tant de noz cheres freres et oncles, autres de nostre sanc et les gens de nostre grant Conseil, avons nagaires ordonne et delibere de prendre les quartages de tous les beivrages, c'est assavoir, vin, cildre, cervoise, bochet, ainsi qu'il a este acoustume avoir cours en nostre duchie de Normandie et ailleurs es parties de nostre obeissance, etc. Sy donnon en mandement et commission a nostre bien ame et feal Jehan Kyghley, chivaler, nostre bailly de Rouen, que le dit IIII^me^. il face crier et publier et solempnellement notifier par tous les lieux et places du dit baillage de Rouen, ou lieu acoustume a fere crys et de le bailler, ainsi qu'il appartient et que autresfois a este fait en temps passe; auquel nostre bailli et aux commis et deputes, qui par lui seront sur ce ordonnez, avons donne et par ces presentes donnons povoir, commission et auctorite d'icelle bailler et delivrer aux plus offrans et derrains encherisseurs, par en prenant ou faisant prendre bonne et seure cauxon et pleige, et les fermes d'icelluy IIII^me^. ainsi baille comme dit est, rendre et bailler par desilaçon *(sic)* au receveur sur et par nous ordonne, afin que les deniers de ce yssans soient par icelluy receveur receus, distribues et bailles par l'ordonnant et gouvernement de nostre bien ame et feal nostre tresorier general de Normandie, comme raison deurra; lequel receveur en rendra compte en nostre chambre des comptes, ainsi qu'il appartiendra, et de ce fera serement et baillera suffisante cauxon a nostre dit tresorier ou en nostre dite chambre des comptes. Mandons aussi a nostre dit bailly et a ses commis et deputes que la juridiction des causes, querelles et debas mouvans et sourdans a cause de ce, es mettes du dit baillage et ressort d'icelluy, etc., tiengnent et facent bon et brief droit et accomplissement de justice. Et oultre mandons a touz nos subgiez et obeissans que a nostre dit bailli et a ses dis deputes et a chescun deulx entendent et obeissent diligeaument en ce faisant et exersant, sur paine d'encourir nostre indignation et de celle de nostre amende comme de cas doit appartenir. Toutes voies nous ne voulons que aux dictes fermes prendre soient receus gens nobles, Anglois, officiers ne gens de pratique. En tesmoig., etc. Donne a Rouen le XXVII^e^. jour d'aoust.

Semblables lettres sont directes au dessoubz escriptz; cest assavoir :

A Jehan Asheton, chevalier, bailly de Costentin.
A Jehan Popham, chivaler, bailly de Caen.
A Guillaume Hudleston, chivaler, bailly d'Alençon.
A Gilbert Halsal, chivaler, bailly d'Evreux.
A Richard Wallerested, chivaler, bailly de Caux.
A Jehan Burgh, escuyer, bailly de Gisors, Chaumont, Beaumont-sur-Oise et Pontoise.
A Gilbert Trowhit, chivaler, bailly de Mantes.
A Richart de Seint Morisse, bailly de Dieppe.

N°. **1028.**

Eod. an°. 1^er^. septembre.—Ibid., memb. 28 dorso.

Grenier à sel de Conches transféré à Evreux. Henry, etc. Sçavoir faisons que par l'advis et deliberacion de nostre Grant Conseil, et pour certaines causes et consideracions a ce nous mouvans, avons voulu et ordonne, et par ces presentes voulons et ordonnons que le guernier ou chambre a sel, qui nadgaires étoit en nostre ville de Conches, soit doresnavant en nostre ville et cite d'Evreux, et que tous, de quelconques estat ou condicion qu'ils soient, qui estoient subgiez submis a prendre sel au dit guernier, lorsqu'il etoit au dit lieu de Conches, soient tenus et subgiez pareillement au dit guernier ou chambre par nous ordonne au dit lieu d'Evreux. Si donnons en mandement au dit bailly du dit lieu d'Evreux ou a son lieut^nt^., en commettant, se mestier est, que nostre presente ordonnance face notifier et publier aux marchans et toutes manieres de gens et par tous les lieux ou mestier sera, tellement que nul n'ait raisonable cause d'ignorance. Mandons aussi par ces mesmes presentes aux grenetiers et contrerouleur qui ordonnes seront, etc., que icelui grenier ils gouvernent et maintiennent loyaulment et diligemment tant pour nous que pour les marchans, selon les ordonnances et instructions sur ce faites; en contraignant par toutes voies deues et raisonnables tous des meetes du dit guernier ou chambre, nagaire estant au dit lieu de Conches, a prendre et avoir leur provision de sel au dit guernier d'Evreux sans aucune difficulte, etc. Car ainsi nous plaist et voulons estre fait nonobstant quelconques lettres impetrees ou a impetrer a ce contraires. Donne en nostre ville de Rouen le premier jour de septembre.

N°. **1029.**

Eod. an°. 4 septembre. — Norm. Patent., memb. 25 dorso.

Provision de l'office de sergenterie du Sap, en la vicomté d'Orbec, accordé comme dessus à Jean le Courtillier. Donné au chastel de Rouen le 4 septembre.

N°. **1030.**

Eod. an°. 7 septembre.—Ibid., memb. 22.—C. 361.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod, etc., Robertus Stede, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras Sampsonis Saint Germain, cum omnibus suis pertinenciis, etc., ac feodum et omnes terras de Servon (1) que domine Johanne de Harecourt nuper pertinebant, infra balliagia nostra de Costantin et Alençon, habend. et tenend. dicta terras, etc., prefato Roberto, etc., usque ad valorem ducentorum et quinquaginta scutorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen ferrum unius lancee, etc., singulis annis nec non faciendo alia onera et servicia de premissis debita et consueta imperpetuum. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi (2).

N°. **1031.**

Eod. an°. 17 septembre.—Ibid., memb. 23.—C. 361.

Concession de terrains à Caen. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni Amelyn, jurato ligeo nostro, quandam domum ruinosam situatam in villa nostra de Cadomo, etc., cum una placea vacua, etc., que quidem domus et placea nuper fuerunt Johannis Coespel et Radulphi Dacre, extra obedienciam existentium, ut dicitur, etc., ac quandam aliam placeam in eadem villa, etc., que nuper fuit Radulphi Langere et Andree Regnier, similiter extra obedientiam nostram, etc., nec non quandam aliam placeam situat.

(1) Elect. d'Avranches.

(2) La copie de Bréquigny, tout en plaçant cet acte parmi ceux du mois de septembre, porte : *VII°. die octob.*

ut supra, que nuper pertinuit Johanni Le Boulangier et Guillelmo Toicha, similiter extra obedientiam nostram, etc., habend. prefato Johanni Amelyn, etc., reddendo inde annuatim imperpetuum, etc., reddendo inde XL sols tour., etc., ac faciendo duas vigilias nocturnas, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVII°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1032.**

Eod. an°. 18 septembre. — Ibid., memb. 24.

Arrangement entre l'ancien propriétaire et le donataire. Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri de Mares, dicti Olacre, armigeri, ligei nostri, etc., concessimus ei hospicium, terras et revenciones de la Poterie (1), ac feoda nobilia infra ducatum nostrum Normannie, que per mortem domine Johanne de Plesseys, defuncte ante descensum nostrum apud Touques, eidem Petro ipso tunc existenti prisonario nostro in Anglia, ut proximo et vero heredi predicte Johanne, jure hereditario descendere debuissent et pertinere, etc., que quidem hospicium, terre et feoda Johannes Elingham, armiger, etc., una cum aliis terris et feodis ex concessione nostra nuper optinuit et ex jam prefato Petro, per composicionem inter eos, nostra mediante licencia, factam, relaxavit, ut accepimus; habend. et tenend. predicta hospicium, terras, etc., de la Poterie ac dicta feoda, etc., prefato Petro, eisdem modo et forma quibus prefata Johanna ea ante, etc. (*ut supra*), tenuit et possidebat per homagium, etc., nec non faciendo omnia alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Nemours (2) XVIII°. die septembris.

N°. **1033.**

Eod. an°. 22 septembre. — Ibid., memb. 25 dorso.

Provisions de l'office de sergenterie en la forest de Conches, nommée la sergenterie de Conches, que tenoit Martin Bezu, accordé comme dessus à Jean Lenfant. Donné, *ut supra*, 22 septembre.

N°. **1034.**

Eod. an°. 25 septembre.—Ibid., memb. 23.—C. 361.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod Lodowicus Despoey (alias Desprey), armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei feoda, terras, etc., et dominia de Montigny (3) et Deffrencourt (4), etc., que nuper tenebant dominus d'Effrencourt et Hugo Burnell, chivaler, racione uxoris sue, infra balliagium nostrum de Caux, valoris quadringentarum librarum turonensium per annum, ac eciam feoda, terras, redditus, hereditates et dominia que fuerunt filio Guillielmi Sausse, armigeri, infra balliagium predictum, valoris centum librarum turonens., habend. et tenend. prefato Lodowico et heredibus suis, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unam lanceam longam ad festum Sancti Georgii singulis annis, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXV°. die septembris.

N°. **1035.**

Eod. an° 25 septembre.—Ibid., memb. 22.—C. 361.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus serviens noster, Johannes de Rikel, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., infra balliagium nostrum de Caen, que nuper fuerunt Roberti de Roqueville, etc., habend. et tenend., etc., prefato Johanni, etc., usque ad valorem CC francorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unam nisum primo die augusti singulis annis, nec non faciendo omnia alia onera, etc., imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. **1036.**

Eod. an°. 28 septembre. — Rot. Norm. Patent., memb. 22 dorso. — C. 366.

Démolition de châteaux forts dans le Cotentin. Rex carissimo consanguineo nostro Willelmo comiti Suffolk, ac dilecto et fideli suo Johanni de Assheton, ballivo nostro de Costantin, Salutem. Sciatis quod, certis de causis notabilibus nos ad hoc moventibus, assignavimus vos ac plenam vobis tenore presencium damus potestatem et auctoritatem ad castra sive fortalicia de Chantelo (1), et Brikebile (2), infra patriam nostram Basse Normannie, melioribus viis et modis quibus convenit, ita quod fortalicia ibid. de cetero non habeantur, cum celeritate possibili dirreparand. et ad terram prosternand., seu dirreparari et ad terram prosterni faciend. Et ideo vobis mandamus quod circa premissa diligenter intendatis, et ea faciatis et exequamini in forma supradicta. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Joingny (3) XXVIII°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1037.**

Eod. an°. 28 septembre et 11 octobre. — Norm. Patent., memb. 22. — C. 361.

Capitaines de Vire et de Neuilly-l'Evêque. Rex omnibus, etc. Sciatis quod de fidelitate, etc., militis nostri, Johannis Clifton, plenarie confidentes, constituimus ipsum capitaneum castri et ville nostrorum de Vire, habend. et occupand., etc., officium predictum per se vel locum tenentem suum, pro quo respondere voluerit, quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo omnimoda feoda et proficua eidem officio debita et consueta. Dantes et concedentes eidem Johanni plenam tenore presentium potestatem ad literas de salvo conductu prisonariis per ipsos de garnisione sua captis seu capiendis de tempore in tempus dand., concedend. et liberand., ceteraque faciend., exercend. et exequend. que officio capitanei pertinent, seu aliqualiter poterunt pertinere. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles literas regis patentes habet Walterus Colford, armiger, de capitania de Neule-Levesque (4), absque locum tenente. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XI°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **1038.**

Eod. an°. 28 septembre. — Rot. Norm., memb. 22 dorso.

Gouvernement de la frontière de Bretagne. Rex omnibus, etc. Sciatis quod de probitate, strenuitate, fidelitate et circumspecta prudentia carissimi consanguinei nostri, Willelmi comitis Suffolk, plenarie confidentes, commisimus eidem, etc., gubernacionem frontarie patrie nostre Basse Normannie versus marchias Britannor., habend. et exercend. hujusmodi gubernacionem, quamdiu nostre placuerit voluntati. Dantes universis et singulis ligeis, fidelibus et subditis

(1) *La Poterie-Mathieu*, élect. de Pont-Audemer. Il existe d'autres terres de ce nom dans les généralités d'Alençon, de Caen et de Rouen (*N. de Bréq.*). — *La Poterie*, arr. du Havre; *La Poterie*, commune de Belbeuf, arr. de Rouen; *La Poterie-au-Perche*, arr. de Mortagne.

(2) *Nemours*, dans l'Ile-de-France, arr. de Fontainebleau. Henry V fit le siége du château et le prit.

(3) Elect. de Rouen.

(4) Elect. de Caudebec.

(1) *Canteloup*, arr. de Cherbourg.

(2) *Briqueville-sur-Mer*, arr. de Coutances; ne pas confondre avec *Briqueville*, arr. de Bayeux.

(3) Auj. *Joigny*, département de l'Yonne.

(4) *Neuilly-l'Evêque* ou *Neuilly-la-Forêt*, arr. de Bayeux.

nostris parcium illarum, tenore presencium, firmiter in mandatis, quod prefato comiti, tanquam gubernatori frontarie predicte, in executione officii sui pareant, obediant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Joingny XXVIII°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1039.**

Eod. an°. 8 octobre. — Ibid., memb. 25 dorso (memb. 26 dorso, C.). — C. 366.

Ordonnance contre les soldats qui ont déserté leurs corps. Rex dilecto et fideli militi suo, Johanni Kighley, ballivo suo de Rouen, ac dilecto sibi Willielmo Craffort, armigero, locum tenenti ejusdem ballivi capitanei de Pont-de-Larche, Salutem. Sciatis quod nos de fidelitate et circumspectione vestris plenius confidentes, assignavimus vos et vobis plenam, etc., potestatem et auctoritatem ad omnes et singulos soldarios et alios quoscumque, qui ab exercitu nostro in ducatum nostrum Normannie sine licentia nostra speciali, seu bilneta sigillo nostro sigillata, recesserunt et venerunt, ac qui in villagiis et villis de Bernay, Ponteaudemer, Monfort (1), Pont-Levesque, Honneflieu, et aliis locis ibi circa absconditis ac alibi infra ducatum nostrum predictum ubi moram trahunt, et monita, virtute literarum nostrarum facta, spreverunt seu distulerunt adimplere; cum sufficiente posse hominum ad arma et sagittariorum, si necesse fuerit, removend. ac arestand. et capiend. et eos in prisonis nostris adducend. seu adduci faciend.; in eisdem moraturos, quousque per vos, prefate ballive, de eis juxta vim, formam et effectum quarumdam litterarum nostrarum, vobis in hujusmodi casu nuper commissarum, plenarie fuerit ordinatum; ac etiam omnia alia et singula in litteris nostris predictis specificata faciend., exequend. et expediend. que in hac parte necessarie fuerint, seu quomodo libet oportuna. Et ideo vobis et alteri vestrum mandamus quod circa premissa, etc. Damus autem universis et singulis capitancis, castellanis et eorum loca tenentibus, gentibus armorum et de tractu, ballivis, vicecomitibus, ac aliis officiariis et ministris nostris, tenore presentium, firmiter in mandatis, quod vobis et alteri vestrum, in executione premissorum, cum ex parte nostra rationabiliter fuerint [moniti], intendentes sint et auxiliantes prout decet, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi VIII°. die octobris.

N°. **1040.**

Eod. an°. 12 octobre. — Norm. Patent., memb. 27.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, ad supplicationem Theobaldi Berthe et Roberte uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus et possessiones quoscumque, etc., tenuerunt et possidebant, etc., ac eciam sergentriam de Bernay, quam ante diem predictum, ut hereditatem suam, similiter tenuerunt et possidebant, ut dicitur, habend., etc., et ulterius de uberiori gracia nostra, concessimus eisdem Theobaldo et Roberte omnia arreragia, nobis de hiis hereditatibus et possessionibus ac sergenteria predictis, a die reddicionis civitatis nostre Rothomagi in manus nostras, debita et pertinencia, habend. de dono nostro; proviso semper quod hereditates, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **1041.**

Eod. an°. 14 octobre. — Ibid, memb. 22. — C. 361.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Jacobus Poullet nobis impendit, concessimus eid. hereditates, redditus, etc., qui fuerunt Henrici Baubignon infra balliagia nostra de .... et Costantin habend. et tenend., etc., usque ad valorem centum coronarum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen unum gladium pro armis ad festum Sancti Georgii singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XIIII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **1042.**

Eod. an°. 15 octobre. — Ibid., memb. 23. — C. 361.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum inter carissimum avunculum nostrum, Thomam ducem Exonie, et capitaneum et alios in castro de Gaillard nuper existentes, inter alia concordatum extitit, etc.; jamque Petrus Honnet, armiger, nobis supplicaverit ut cum ipse, etc., velimus sibi hereditates, bona et possessiones sua juxta tenorem concordie, etc., concedere gratiose; nos concordiam, etc., observare volentes, etc., dedimus et concessimus eidem Petro hereditates, etc., habend. juxta tenorem concordie, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XV°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **1043.**

Eod. an°. 16 octobre. — Ibid., memb. 22. — C. 361.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus, etc., Roberto Lynford unum tenementum infra villam nostram de Honneflete, quondam Willielmi Philippi, etc., habend., etc., imperpetuum, reddendo inde annuatim nobis et heredibus nostris tres solidos et quatuor denarios sterlingorum, etc., ac faciendo infra dictam villam custod. et vigilias secundum consuetudines, etc., pro salva custodia ejusdem ville, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVI°. die octobris.

N°. **1044.**

Eod. an°. 16 octobre. — Ibid., memb. 22. — C. 361.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum X°. die maii an°. regni nostri VII°. (1) per litteras nostras patent. dederimus, etc., Thome Hadfield omnia terras, tenementa, etc., infra balliagium de Costantin, que fuerunt Johannis Mcautis, chivaler defuncti, et Olive de Boys, uxoris ejus, etc., usque ad valorem quadringentorum scutorum per annum, si valorem illum non excederent, que quidem terre, etc., dictum valorem excedunt, ut dicitur; nos de gratia nostra, etc., et pro eo quod idem Thomas dictas litteras nostras in cancellaria nostra Normannie restituit cancellend., et pro bono servicio quod idem Thomas nobis impendit, etc., concessimus ei omnia terras, tenementa, etc., habend. et tenend. usque ad valorem sexcentorum scutorum per annum, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis unum pollax apud castrum nostrum de Chirburgh ad festum Sancti Johannis singulis annis imperpetuum, reservata, etc. Proviso semper quod idem Thomas unum hominem ad arma et quatuor sagittarios, etc. Teste Rege, *ut supra*. Per ipsum Regem.

N°. **1045.**

Eod. an°. 24 octobre. — Ibid., memb. 24 dorso.

Provisions de l'office de sergenterie à gages en la forêt de Conches, que tenoit Estiennot Sourninlet, accordé comme dessus à Gieffroy de Thibouville. Donné, *ut supra*, 24 octobre.

(1) *Montfort-sur-Rille*, arr. de Pont-Audemer.

(1) 10 mai 1419. V. plus haut le n°. 555.

N°. 1046.

Eod. an°. 12 octobre-5 décembre. — Ibid., memb. 20-19. — C. 362.

Concessions de biens et héritages. Concession faite par Henry V à Marie Grebet, veuve de Jean le Roy, écuyer, et femme lige du roi, de tous les biens quelconques qu'elle tenoit et possédoit ci-devant en Normandie, aux charges d'hommage envers le roi, etc. Donné à Rouen le 25 octobre.

Idem, à Jean de Vuilly, écuyer, et à Jeanne, sa femme, gens liges du roi, etc. Donné, *ut supra*, 28 octobre.

Idem, à Durand de Thieuville-le-Jeune, écuyer et homme lige du roy, etc., des biens à lui dévolus par la mort de Durand de Thieuville et de Jeanne, femme d'icelui, ses père et mère, etc. Donné, *ut supra*, le 12 octobre.

Idem, à Eloyse de Jumelles, fille mineure et lige du roi, de tous les biens qu'elle, etc., et de ceux que feu Jean de Jumelles, son père, tenoit et possédoit en Normandie, lesquels étoient dévolus à ladite Eloyse comme héritière de son défunt père. Donné, *ut supra*, 10 novembre.

Idem, à Robert de Warginez (1), écuyer, et à Jeanne Hermanville, sa femme, gens liges du roi, les biens qu'ils possédoient, etc., ainsi que ceux qui étoient dévolus audit Robert Warginez par la mort d'Antoine de Warginez, son père, etc. Donné, *ut supra*, 19 novembre.

Idem, à Georges de Livet, écuyer, homme lige du roi, etc. Donné, *ut supra*, 22 novembre.

Idem, à Robert Hebert, homme lige du roi, etc. Donné, *ut supra*, 26 novembre.

Idem, à Robert de Mangny, écuyer, et à Marie, sa femme, gens liges du roi, etc. Donné, *ut supra*, 5 décembre.

N°. 1047.

Eod. an°. 26 octobre-10 décembre. — Ibid., memb. 20. — C. 362.

Consimiles literas patentes habent subscripti, videlicet : à Henry de Gouvys, écuyer, homme lige du roy, concession des biens à lui dévolus dans la vicomté d'Orbec, par la mort de Guillaume de Gouvys, écuyer. Donné, comme dessus, le 26 octobre.

Idem, à Jean Hemery, écuyer, homme lige du roi, des biens qu'il possédoit, etc., dans la vicomté d'Auge. Donné, *ut supra*, 5 décembre.

Idem, à Jeanne de Beaumouchel, femme lige du roi, etc., dans la vicomté d'Auge, etc. Donné, *ut supra*, 5 décembre.

Idem, à Marie Demesnil, veuve de Jean de Gaillou, chevalier, femme lige du roi, des biens qu'elle possédoit en la vicomté d'Auge, etc. Donné, *ut supra*, 10 décembre.

Idem, à Jeanne, veuve de Guillaume de Gouvys, femme lige du roi, des biens qui lui étoient dévolus dans la vicomté de Pont-Audemer, comme héritière de Henry de Besu, son neveu, etc. Donné, comme dessus, le 29°. jour d'octobre.

Idem, à Guillaume de Mellemont, écuyer, et à Marie de Courcy, sa femme, gens liges du roi, des biens qu'ils possédoient dans la vicomté de Pont-Audemer, ainsi que des possessions dévolues audit Guillaume par la mort de Guillaume le Bigot, chevalier, et de Happart Le Bigot, tous deux frères, dont il étoit l'unique héritier, etc. Donné, comme dessus, le 29 octobre.

N°. 1048.

Eod. an°. 27 octobre. — Ibid., memb. 21. — C. 361.

Concessions de maisons à Honfleur. Concession à Henry Spicer d'un tenement à Honneflieu, ci-devant à Jean Golwell, aux charges d'une redevance annuelle de III sol. IV den. sterlings et de faire une veille de nuit avec gardes, etc. Donné au château de Rouen le 27 octobre.

Ibid., à Guillaume Dryby, d'un tenement à Honneflieu, ci-devant à Guillaume Paumier, ainsi que deux autres tenements avec un jardin assis en la même ville, ci-devant à Malyne Roquet et à Guillaume Lecre, à charge d'une rente annuelle de VI sol. VIII den. sterlings et de deux veilles de nuit avec gardes, etc. Donné, *ut supra*, 27 octobre.

Ibid., à Jean Cosyn, deux tenements à Honfleur, dont l'un appartenoit jadis à Guillaume Philipp, et l'autre à Michel de Berneville, aux charges d'une redevance de III sol. IV den. sterlings par an et d'une veille de nuit avec garde. Donné, *ut supra*, 27 octobre.

N°. 1049.

Eod. an°. 29 octobre. — Ibid., memb. 21 dorso.

Provisions de l'office de garde des sceaux aux obligations de la vicomté d'Orbec, accordé comme ci-devant à Robert Marie. Donné, *ut supra*, 29 octobre.

N°. 1050.

Eod. an°. 30 octobre. — Ibid., memb. 20. — C. 362.

Concession de biens et héritages. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicacionem Ferrandi d'Anysy, armigeri, et Isabelle de Neuville uxoris ejus, juratorum ligeorum nostrorum, de gracia nostra dedimus et concessimus eis hereditates, redditus et possessiones quoscumque quos ipsi, ante primum diem augusti anno regni nostri quinto, infra vicecomitatum nostrum d'Orbec tenuerunt et possidebant ; ac eciam hereditates, redditus et possessiones qui prefate Isabelle, per mortem Agnetis de Boscguillem matris sue, in obediencia nostra defuncte, ut proxime heredi, jure hereditario descendere deberent et pertinere, ut dicit ; illos videlicet quos prefati Ferrandus et Isabella, de post predictum primum diem, ex concessione carissimi fratris nostri Thome ducis Clarencie defuncti optinebant, habend. et tenend. hereditates [redditus] et possessiones predictos, quos, prefertur, ex concessione predicti fratris nostri optinuerunt, prefatis Ferrando et Isabelle eisdem modo et forma quibus iidem Ferrandus, Isabella et Agnes eos ante diem predictum tenuerunt et possidebant, per homagium, si et ubi debetur, faciendum secundum consuetudinem Normannie, ac faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta ; reservata, etc. Proviso semper quod hereditates, redditus et possessiones predicti seu aliqua parcella eorumdem de dominico ducatus nostri predicti alicui alii persone per nos ante hec tempora dati et concessi non existant. In cujus, octobris. Per etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXX°. die ipsum Regem.

N°. 1051.

Eod. an°. 7-26 novembre. — Ibid., memb. 20. — C. 362.

Consimiles literas patentes habent subscripti, videlicet : Georges de Linet *alias* Livet, écuyer, homme lige du roi, pour les biens qu'il possédoit dans la vicomté de Pont-Audemer, concédés aux mêmes clauses et conditions, etc. Donné, *ut supra*, 7 novembre.

Ibidem à Guillaume de Bethencourt, écuyer, les héritages et possessions qu'il avoit dans la vicomté de Pont-Audemer, etc. Donné, comme dessus, le 14 novembre.

Ibidem, à Jean Martel, écuyer, les biens qui lui étoient dévolus dans la vicomté de Pont-Audemer. Donné comme dessus, le 20 novembre.

Ibidem, à Godefroy de Barville, écuyer, homme lige

(1) Alias *Vargnier*.

du roi, tous les biens qu'il possédoit dans la vicomté de Pont-Audemer. Donné, comme dessus, 26 novembre.

N°. **1052.**

Eod. an°. 9 novembre. — Rot. Norm., memb. 20 dorso. — C. 366.

Proclamation du ban et de l'arrière-ban en Normandie. Henry, etc., au bailly de Rouen ou a son lieutenant, Salut. — Comme il soit venu a nostre coignoissance que pluseurs nos ennemys se soient puis naguaires boutez en nostre pais et duchie de Normandie, es parties vers Bretaigne, et si tiennent et s'efforcent de eulx plus y bouter et tenir, en faisant inhumains maulx et desolations en prejudice de nostre seigneurie et de nos subgez, nous considerans que, se en ce n'est mise brief ne provision, pluseurs et innumerables inconveniens, dommages et prejudices s'en purroient ensuier a nous et a nos sugez, voulans et desirans a ce purveoir, au plaisir de nostre createur et a l'aide de nos bons, vrais et loiaulx parens, amis et subgez, vous mandons, commandons et expressement enjungons que tantost et sanz delay, ces presentes veues, vous, par cry solempnel et publique fait aux lieux et places accustumez en tielx cas, es mettes de vostre baillage, factes expres commandement de par nous, par fourme de ban et arriere ban, que toutz maners de gentz nobles et autres nos subgiz quilxconques, estantz en nostre duchie de Normandie et en pays de nostre conqueste, de quilxconques nations qu'ils soient, Engloiz, Normans ou autres, qui sount ables a armes porter ou quelconques manere d'armure, voisent a toute diligence, soient et se compairent sanz delay, au plus tart dedems quinze jours de la daute de ces presentes, en nostre ville de St.-Lo en Costentyn, pour nous servir en tiels armures et estat que a eux appartient ou qu'ils purront, a la repulsion de nos diiz enemyes et deffence de nostre dit pays, soubs le gouvernement de nostre tres chier et ame frere le duc de Gloucestre; et que en ce nait aucun deffaut en et sur peine de la perdition et confiscation des fiefs, terres et revenus des defaillans et desobeissans, et de detention et emprisonement de leurs corps a nostre volente, excepte toutes voies ceux soudeours ordeinez par les capitaines necessairement a demourer a la sauvegarde de noz villes et forteresses. Vous mandons et enjoignons en aultre que toutz celx que vous troverez non estre partiz ne tenans a tout diligence leur chemin au dit Seint Lo, troys jours apres la publication de ces presentes, ou deffaillans des choses dessus dites, vous pugnissiez vigeureusement et sans deport par la manere que dit est, sans attempte d'autres nos lettres, tellement que ce soit exemple a toutz autres: se factez tellement et diligeaument que en doicz estre recommande et que nul n'en puisse raisonablement pretendre ignorance. Car ainsi nous plaist et volons estre fait. Donne en nostre ville de Rouen le IX°. jour de novembre.

Semblables lettres sont adressees a les dessoul escriptz. Cest assavoir:

Au bailly de Caux ou a son lieutenant.
Au bailly de Gisors ou a son lieutenant.
Au bailly de Mantes ou a son lieutenant.
Au bailly d'Evreux ou a son lieutenant.
Au bailly d'Alençon ou a son lieutenant.
Au bailly de Costentin ou a son lieutenant.
Au bailly de Caen ou a son lieutenant.

N°. **1053.**

Eod. an°. 12 et 14 novembre. — Norm. Patent., memb. 21. — C. 362.

Concession faite par Henry V à Guillaume Sherbourne de deux maisons sises à Caen, dans les rues St.-Pierre et St.-Jean, à charge d'une redevance annuelle de XX sols tournois et de faire une veille de nuit avec garde toutes fois qu'il en sera requis, etc. Donné, comme dessus à Rouen le XII°. jour de novembre.

Idem, à Henry Worsley, d'un tenement à Honfleur, qui appartenoit ci-devant à Nicholas Malet, à charge d'une redevance annuelle de III sol. VIII den. sterlings et de faire une veille de nuit avec garde. Donné, *ut supra*, XIV°. die novembris.

N°. **1054.**

Eod. an°. 14 novembre. — Rot. Norm., memb. 21 dorso.

Destruction des loups. Mandement du roi Henry V au bailly de Rouen et aux maitres des eaux et forest de Normandie, pour faire jouir Massiot Calloy, irlandais, de la commission à lui donnée de détruire les loups et les loupves dans les vicomtés d'Auge, de Pontautou et Pontaudemer, lui assignant, pour chaque loup ou loupve qu'il tuera, II ou IV deniers tournois par feu à prendre sur les habitans desdites vicomtés. Donné à Rouen le XIV°. jour de novembre.

N°. **1055.**

Eod. an°. 16 novembre. — Norm. Patent., memb. 19. — C. 362.

Rex omnibus, etc. Salutem. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Willielmus Mareys, armiger noster, nobis impendit, etc., concessimus eidem Willielmo viginti libras percipiend. annuatim, quandiu nobis placuerit, de *Cosris nostris (sic)* (1), per manus thesaurarii camere nostre qui pro tempore fuerit, ad terminos Pasche et Sancti Michaelis per equales porciones. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Rutheil prope Meaux XVI°. die novembris. Per ipsum Regem.

N°. **1056.**

Eod. an°. 22 novembre.—Ibid., memb. 20.—C. 362.

Concession faite par Henry V à Etienne Miller de trois maisons et d'une échope dans la ville de Caen, assises dans les paroisses de St.-Pierre et de St.-Jean, aux charges d'une redevance annuelle de VII livres tournois et de faire trois veilles de nuit avec garde quand il en sera requis. Donné à Rouen le XXII°. jour de novembre. Per ipsum Regem.

N°. **1057.**

Eod. an°. 26 novembre.—Ibid., memb 18 dorso.—C. 371.

Provisions de l'office de garde des sceaux des obligations en la vicomté d'Auge, accordé à Robert de Boessay. Donné à Rouen, *ut supra*, XXVI°. die novembris.

N°. **1058.**

Eod. an°. 30 novembre.— Rot. Norm., memb. 17 dorso. — C. 366.

Ordonnance sur les monnaies. Henry, etc., au bailly de Rouen, salut. — Comme pour la repparation et relievement de la chose publique de nostre pays et duchie de Normandie et conqueste, tant par le moyen de justice et bonne monnoye, comme autrement, eussons, en moys de janver derrain passe, par l'advis et deliberation de pluseurs de nostre sanc et lignage et gens de nostre grant conseil, conclu et ordonne entre autres choses, mesmes a la requeste des troiz estas de nostre dit pays et duchie, lors par nous mande et assemble a Rouen par devant nous, que nous ferions forger certaine bonne monnoye du pois

(1) *Cosris* ne présente aucun sens. Il était bien facile au copiste de restituer ce mot. Il est évident qu'il faut lire *de costis nostris*, à nos *coûts*, à nos frais. *Costa*, *costus* pour *custus*. V. ces mots dans Ducange.

aloy, desclaire et exprime en la presence des diz trois estas ; et depuis nous, qui singuler desire et grand affection advions, si come ancores avons, a remettre sur bonne monnoye en nos diz pays, affin que les gens d'Eglise, nobles, bourgois, marchans et autres nos subgez qui, par la flebesche de la monnoye qui longuement eu cours, ont este moult apovris et tres grandement diminues de leurs terres, rentes, revenus, seigneuries et chevauches, eussons fait forger en certains lieux de nostre dicte duchie grant quantite de fine monnoye qui devoit avoir cours pour XX deniers la piece ; et il soit ainsi que d'icelle monnoye n'ayons ancores voullu estre donne aucun cours pour les grans fraudes, mauvoisties et deceptions que *cellui qui se dit daulphin* et ceulx de sa partie, ennemis de nostre tres chere patrie de France et de nous, y avoient commenche a faire, qui fait forger, aux armes de nostre tres chere pere de France, gros de tres petite vailleur, en intention de tirer et atraire par devers eulx les bons gros que faisoit faire nostre dit beau pere et nous, pour eulx enrichir de nostre dite bonne monnoye et apovrir nos subgis de la leur mauvaise, se nostre dicte monnoye eust encore este a la fourme que l'avions ordonne. Mais pour obvier pour le present a leur malice et pourveoir neantmoins a la chose publique de nostre pays de Normandie et conqueste (1), de monnoye de pareille valeur, sur icelluy mesme pie et a l'equipolent de la monnoye dessus dite, affin que les gens d'Eglise aient mieulx de quoy vivre et vaquer au service divin, les nobles nous puissent plus aisement servir et sustenir leurs estas ; et que marchandise et autres fais de tous nos subges se puissent mieulx conduire ; avons nouvellement, par grant advis et meure deliberation eue, ordonne estre faites en nos monnoyes plusieurs sommes de deniers, tant d'or que d'argent ; cest assavoir : deniers d'or fin appelles *Salus*, qui auront cours pour XXV sols tournois la piece ; *Demis salus*, qui auront cours pour XII sols VI deniers la piece ; deniers blancs appelles *Doubles*, qui auront cours pour II deniers tournois, la piece et pois ; deniers blans qui auront cours pour un denier la piece ; et avec ce avons ordonne et ordonnons que les escus d'or que derrain nostre dit beau pere a fait fere et forger en ses monnoyes auront cours pour XXII sols VI den. tour. la piece, et les moutons derrain fais, es monnoyes de nostre dit beau pere et nostre, pour XV sol. tour. la piece. *Les nobles* d'or fin que faisons faire en nostre pais d'Angleterre auront cours pour XLV sols tour. la piece ; *les demis nobles* pour XXII sols VI den. tour. et *les quars de nobles* pour XI sol. III den. tour. ; et les *gros* qui ont este faiz es monnoyes de l'obeissance de nostre beau pere et de nous, et qui ja longuement ont eu cours pour XX den. tour. la piece, et qui depuis peu de temps en ça ont este ravalles a V deniers tournois, n'auront cours a compter du jour de la publication de ces presentes que pour II deniers maille tournois la piece : et oultre, voullons et avons ordonne que nul . . . [de] quelque condition ou estat qu'il soit ne porte ou face porter nul billon tant d'or que d'argent, ne argent rompu hors des mettes de nos monnoyes, sur paine de le perdre et le corps en nostre volente.

Item, que nul changeur ou orfevre, ne aultres quielx qu'ils soient, sur la dicte paine soient si hardis de vendre ou achace (acheter) le marc d'or ou d'argent, en masse ne en monnoye, plus haut ne greigneur pris que nous faisons donner en nos monnoyes, se il ne portent fachon ; et aussi qu'ils ne tiennent, gardent, ne fondent nuls billons, tant d'or que d'argent, mais le portent en l'ostel de nostre prochen monnoye pour illec estre fondu et ouvre au prouffit de nous et de nostre peuple, dedans XV^me^. (1) ; iceulx qui s'entremettent de fait de change et aux orfevres, dedens VIII^me^., sur paine de les perdre.

Item que nul, de quelque estat ou condition qu'il soit, ne soit si hardi, sur les dictes paines, de faire fait deschange, s'ils n'ont pour ce nos lettres et celles de nos generaux et maistres de nos monnoyes, faictes depuis ceste presente ordonnance ; pourquoy nous qui, pour l'evident prouffit de toute la chose publique de nostre dit pays, voullons ceste presente ordonnance estre mise a execution et garde sans enfraindre par nos subges, vous mandons et enjoignons expressement et commettons, se mestier est, que ceste nostre dicte ordonnance vous facez crier et publier solempnellement es mettes de vostre dit baillage par tous les lieux ou l'on a acoustume de fere cris et publications, en la faisant garder et enteriner par tous nos subgez de quelque estat, dignite ou condition quilz soient, sans venir, ne souffrir estre venu au contraire, en pugnissant vigeureusement et sans deport, ains qu'il appartiendra par raison, tous ceulx qui l'enffreindroient en quelque maniere que ce soit. De ce faire vous donnons povoir, auctorite et mandement especial, mandons et commandons a tous nos justiciers, officiers et subgies que a vous et a vos commis et deputes en ceste partie obeissent et entendent diligeaument . . . . vous prestent et donnent conseil, confort et aide, se mestier est et par vous requis en sont. — Donne a Rouen le derrain jour de novembre.

Semblables lettres sont adressees a tous les baillis de Normandie.

Henry, etc., a nos amez et feaulx les generaux, maistres de nos monnoyes, Salut. Comme pour la reparation, etc., *ut supra usque ibi*, sans enfraindre par nos subgez, *et tunc*, si vous mandons, commandons et enjoignons expressement en commettant, se mestier est, que ceste nostre dite ordonnance vous facez tenir, garder et entretenir, en tant que a vestre office appartient, par tous noz subgez, etc., *ut supra usque ad finem.*

N°. 1059.

Eod. an°. 1^er^. décembre. — Norm. Patent., memb. 48. — C. 362.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod fidelis miles noster, Reginaldus Grey, nobis impendit, etc., concessimus ei terras, dominia, etc., et possessiones quecumque, que Henricus Noon, chivaler defunctus, ex concessione nostra habuit in vita sua, in partibus et ducatu nostris Normannie, exceptis villa, castro et dominio de Conde-sur-Noireaue, in manu nostra, per mortem predicti, de presenti existentibus, habend. et tenend. terras predictas, exceptis preexceptis, prefato Reginaldo et heredibus suis, etc., usque ad valorem mille et ducentorum scutorum auri per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum Rothomagi unum gladium ad festum natalis Domini singulis annis, nec non faciendo omnia alia onera et servicia de premissis debita et consueta imperpetuum reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meaux 1°. die decembris. Per breve de privato sigillo.

N°. 1060.

Eod. an°. 4 décembre. — Ibid., memb. 21 dorso.

Provisions de l'office de sergenterie de Folleville, en la vicomté d'Orbec, que tenoit Philipot Fossete, accordé, comme dessus, à Guillaume Bosquet. Donné, *ut supra proxim.*, le 4°. jour de décembre.

(1) Il y a évidemment là une lacune. Il est à penser que Henry V, pour obvier au dommage que fait éprouver à ses sujets la différence entre sa monnaie et celle du dauphin, suspend l'exécution de ses précédentes ordonnances, et ordonne de frapper de la monnaie semblable de poids et de valeur à celle du dauphin.

(1) Je crois qu'il faut lire XV^ze^. et VIII^ze^., *quinsains et huitains.*

N°. 1061.

Eod. an°. 8 décembre. — Rot. Norm., memb. 16 dorso. — C. 366.

Ordonnance sur les Normands prisonniers de guerre. Rex ballivo suo de Rouen vel ejus locum tenenti ibidem, Salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quod, statim visis presentibus, in singulis locis infra balliagium vestrum ad hoc consuetis, publice ex parte nostra proclamari faciatis quod, si aliquis ligeorum seu subditorum nostrorum aliquem Normann. nobis inimicum et rebellem, juratum nobis vel non juratum in aliqua personarum nostrarum (1), vel alibi jam habuerit, vel imposterum quoquo modo habere poterit, ipsum salvo, tute et secure custodire faciat, ita quod ipsum nullo modo relaxet, seu deliberet pro fina (2) redemptione, vel alia quacumque de causa seu colore, quousque pro deliberatione ejusdem aliud (3) a nobis habuerit, sub pena confiscationis corporum et bonorum suorum quorumcumque; et hoc nullatenus omittatis. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi VIII°. die X^bris^. Per ipsum Regem.

Consimilia brevia diriguntur subscriptis; videlicet ballivo suo de Caux vel ejus locum tenenti.

Ballivo suo de Gisors, Chaumont, Beaumont-sur-Oise et Pontoise, etc.

Ballivo suo d'Evreux, etc.

Ballivo suo de Mantes, etc.

Ballivo suo de Alençon, etc.

Ballivo suo de Caen, etc.

Ballivo suo de Costantin, etc.

N°. 1062.

Eod. an°. 12, 20, 22, 28 décembre 1421; 10, 12, 13, 22 janvier 1422. — Ibid., memb. 16 dorso.

Concession d'offices de changeur. Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus et licenciam dedimus dilecto ligeo nostro Jacobo Dessaux quem, in et super facto cambii, generales magistri monetarum infra ducatum nostrum Normannie et alias partes conqueste nostre, in sufficientem et idoneum nominarunt, quod ipse hujusmodi factum cambii in balliagiis de Rouen, Caen et Caux eorumque resortis novis et antiquis, quamdiu nobis placuerit, exercere possit licite et impune; mandantes tenore presencium universis et singulis justiciariis et eorum loca tenentibus quod, facto per prefatum Jacobum coram predictis generalibus magistris juramento in talibus assueto, ipsum et ejus gentes et factores pro eo, juxta hujusmodi concessionem nostram, predictum factum cambii pacifice et absque difficultate permittant exercere, nec in ipsius facti exercicio cambii ipsos quomodo libet impediant, sive ab aliquo impediri paciantur. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die decembris.

Rogerus Le Clerk et Jacobus Le Tourneur, in balliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Matheus Le Jumel, in balliagiis de Rouen, Caen et Caux. Teste, *ut supra*.

Guillelmus Alorge, et Naudin Coroul, in balliagiis de Rouen, Caux et Evreux. Teste, *ut supra*.

Johannes Pellevilain, in balliagiis de Rouen, Caen et Caux. Teste, *ut supra*.

Johanna Darquez, in bailliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Petrus Paon, in balliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Guillelmus Ystam, in bailliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Johannes Laisie, in bailliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Guillelmus Angot, in bailliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Ernaldus Goupil, in balliagiis de Rouen, Caux et Evreux. Teste, *ut supra*.

Ricardus Antin, in balliagiis de Rouen, Caen et Caux. Teste, *ut supra*.

Rogerus Le Fevre, in balliagiis de Rouen, Caen et Evreux. Teste, *ut supra*.

Robertus Le Clerk, in balliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Petrus de St.-Martin, in balliagiis de Rouen, Caen et Caux. Teste, *ut supra*, XXII°. die decembris.

Georgius Bosquet, in balliagiis de Rouen, Caux et Evreux. Teste, *ut supra*, XII°. die decembris.

Johannes Marcel, in balliagiis de Rouen, Caux et Caen. Teste, *ut supra*, XXVIII°. die decembris.

Johannes de Semilie, in balliagiis de Rouen, Caen et Costantin. Teste, *ut supra*, XX°. die decembris.

Benedictus Andrieu, in balliagiis de Rouen, Caen et Evreux. Teste, *ut supra*, X°. die januarii 1422.

Martinus Varrot, Johannes de Caumont et Guillelmus Boutebosc, in balliagiis de Rouen, Caen et Costantin. Teste, *ut supra*, X°. die januarii ibidem.

Johannes et Michel d'Andely, in balliagiis de Rouen, Evreux et Gisors. Teste, *ut supra*, XII°. die januarii 1422.

Rogerus Rouxelin, in balliagiis predictis. Teste, *ut supra*, XIII°. die januarii 1422.

Adam de Houpeville, in balliagiis de Rouen, Caen et Caux. Teste, *ut supra*, XXII°. die januarii 1422.

Johannes Basin, in balliagiis predictis. Teste, *ut supra*, XII°. die decembris 1421.

Michael Basin, in balliagiis predictis. Teste, *ut supra*.

Gilbertus Piel, in balliagiis de Rouen, Caen et Evreux. Teste, *ut supra*, XXII°. die decembris ibid.

N°. 1063.

Eod. an°. 13 décembre. — Ibid., memb. 15 dorso (16 dors. C.). — C. 371.

Destruction des loups dans le bailliage de Caux. Henry, etc., au maistre des eaux et forestes en nostre duchie de Normandie ou a son lieut., Salut. Il est venu a nostre coignossance que, depuis ces presentes nos guerres et a l'occasion d'icelles, pluseurs loups et louves et autres bestes ravissantes se sont graundement etrevez (1) en nostre dit duchie, et par especial ou bailliage de Caux et en pluseurs partes d'icelluy, et tiellement que pitiousement y ont devoure pluseurs creatures humanes, dount nos supples (2) subgitz soient tielment apovantes que bonement ne se osent tenir en leurs maisons es villes et villages decloser, ne y laisser leurs enfantz et vacquer en leurs labours, et auxi ount lesditz cruels bestes moult appetise les bestiaulx et .*..... des ditz pays, lesqueux en sount presque toutz denues, que est en tres grauve prejudice de nourir nos ditz pais et subgitz et plus droit, se sur ce ny estoit briefvement purveu; et pur ceo que nous ne voillons soufrir tielx inconveniens a venir par faulte de provision, confianz de au plain de la prodommie, loyaulte et bone diligence de nostre ame et foial chevaler Thomas de Tybetot, sire de lieu, icelluy avons commis et ordeine, commettons et ordeinons par ces presentes pour assembler gens, chiens

(1) Il faut, je crois, lire : in aliqua *prisonarum* nostrarum.

(2) *Fina* pour *finita, perfecta?* Ou bien faut-il lire « *pro fine*, »? *Finis* a quelquefois la signification de *convencio, pactum*. Voy. Ducange, *Finus, Finis, Finem facere*. Peut-être enfin n'est-ce que l'abréviation de *Financia*; voy. au n°. 729 : « redemptionibus et financia »

(3) Suppléez *mandatum* ou *breve*.

(1) *Estriver*, quereller, de *Estrif*, querelle, injure (Roquefort, *Dict. de la langue romane*). — *Estriver*, vexer, tourmenter; l'islandais *strid* a la double signification de *guerre, attaque*, vexation (Ed. Dumézril, *Dict. du patois normand*). — Peut-être aussi faut-il lire *Escreves, Escreu*, accrus, multipliés.

(2) Peut-être du latin *supplices?*

et filletz convenables a chacier, prendre et destruire les dessus ditz bestes et faire faire les haies a ce appartinentes, par toutz nos forestes et boscages et de nos subgez audit bailliage soulement; lesquelles hayes sera tenuz fere depecer incontinent apres chacune chace. Et pour lui aider a supporter les frais et missions qu'il luy esconvendra (1) sur ce fere, luy avons ordeine et ordeinons par ces presentes, prendre, cuiller et lever sur chacun feu contribuable a nos aides, par chacun loup, deux deniers, et pour la louve quatre deniers tournois, qu'il vous apparira ou a noz officiers au dit bailliage, par luy ou ses commis a ce, avoir este pris ou prise par la maniere que dit est, a deux lieues a la ronde d'icelle prise. Si vous mandons que de nostre presente commission et ottroy les faitz, soufrez et laissez joyer et exploiter par tout ou il appartendra, non obstant quelxconques lettres ou ottroyes par nous sur ces faitz a autres parsones et quelxconques ordonnances a ce contraires; car ainsi volons et nous plaist estre fait de grace especial, si mestire est, par ses dites presentes apres un an non valables. Donne a Rouen le XIV^e^. jour de decembre.

N°. **1064.**

Eod. an°. 14 décembre.—Norm. Patent., memb. 15. — C. 362.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod serviens noster Willelmus Rothwell, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei, etc., omnia dominia, terras, etc., que fuerunt Willelmi Huchon, militis, et Oliveri Fournel, infra balliagium nostrum de Costantin, habend. et tenend., etc., predicto Rothwell, etc., usque ad valorem trescentorum scutorum in auro per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Chierbourg ferrum unius lancie ad festum Sancti Johannis singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita imperpetuum, reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope Meaux XIV^e^. die decembris. Per breve de privato sigillo.

N°. **1065.**

Eod. an°. 18 décembre. — Ibid., memb. 14. — C. 363.

Droit des mineurs. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus ligeo nostro Petro Ele (2), armigero, terras et reventiones quas Johanna d'Eneval, nuper uxor sua defuncta, etc., apud Touque infra ducatum nostrum Normannie tenuit et possidebat, que quidem terre et reventiones per mortem predicte Johanne, ac ratione inobedientie et rebellionis proximi heredis ipsius Johanne, nec non minoris etatis Roberti de Dreux filii et alterius heredum ejusdem Johanne, in obedientia et sub custodia nostris existentis, in manibus nostris de presenti existunt, ut dicitur, habend. et tenend., etc., prefato Petro pro termino vite sue; reservata, etc. Proviso semper quod predictus Petrus prefato Roberto, quamdiu in et sub custodia et gubernatione suis extiterit, competentem sustentationem, etc., inveniet, etc., et in casu quo contingat ipsum Robertum, predicto Petro superstite, ad plenam etatem suam pervenire et sub obedientia nostra existere et litteras nostras patentes optinere, et maluerit habere partem terrarum et reventionum predictarum sibi competentem quam predictas ducentas libras, liceat prefato Roberto partem illam dimittendo dictas ducentas libras recipere et habere, et tenebitur predictus Petrus in casu illo sibi eandem restituere et deliberare, ac eciam quod idem Petrus maneria, domos, boscos, clausuras et edificia quecumque predictis terris et reventionibus pertinentia, absque vasto vel destructione sustentabit, custodiet et reparabit et alia onera et servicia, etc., supportabit, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud abbatiam de Saint-Pharon prope Meaulx XVIII^e^. die decembris. Per ipsum Regem.

N°. **1066.**

Eod. an°. 18 décembre.—Ibid., memb. 16.—C. 362.

Rex omnibus, etc., pro servicio, etc., quod, etc., miles noster Willelmus Breton nobis impendit, etc., concessimus ei castrum, terras et dominium de Conde super Noireaue (1) cum omnibus juribus, pertinenciis, etc., infra ducatum nostrum Normannie, eisdem modo et forma quibus comes de Mortaing defunctus, ac post obitum suum, Henricus Noon, miles eciam defunctus, ea de nobis tenuerunt, habend. et tenend. castrum, terram et dominium predicta cum pertinenciis, etc., usque ad valorem octingentarum librarum turonensium per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen unum gladium singulis annis, nec non faciendo omnia alia onera et servicia de premissis debita et consueta imperpetuum, reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo prope Meaux XVIII^e^. die decembris. Per breve de privato sigillo.

N°. **1067.**

Eod. an°. 22 et 23 décembre. — Ibid., memb. 16. — C. 362.

Concessions de biens et héritages. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis Le Haultemer, armigeri, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatus nos'ros d'Auge et d'Orbec tenuit et possidebat, etc., ex concessione carissimi fratris nostri Thome ducis Clarencie defuncti, etc., habend. et tenend., etc., per homagium si et ubi debetur, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXII^e^. die decembris. Per ipsum Regem.

Consimiles literas regis habent subscripti, videlicet :

Johannes de Pontfol, armiger juratus, etc., infra vicecomitatum d'Auge. Teste Rege, *ut supra.*

Johannes Manmorry et Gervasia uxor ejus, jurati, infra, *ut supra.* Teste Rege, *ut supra.*

Johannes Lescot, juratus, infra vicecomitatus d'Auge, d'Orbec et Pontaudemer. Teste, *ut supra*, XXIII^e^. die decembris.

Fralinus de Beuville, juratus, etc., infra vicecomitatus d'Auge et d'Orbec. Teste, *ut supra*, XXII^e^. die decembris.

Reginaldus Mannorsin, armiger juratus, etc., infra vicecomitatum d'Auge. Teste, *ut supra.*

Johannes Bouville, armiger, juratus, etc., infra vicecomitatus d'Auge, d'Orbec, de Pontaudemer, et sergentriam de Cambremer (2). Teste Rege, *ut supra.*

N°. **1068.**

Eod. an°. 28 décembre. — Ibid., memb. 16 (m. 3 C). — C. 364.

Concession faite par le roi Henry V à Thomas Fekenham, d'une vieille maison avec un jardin dans la ville de Harefleu, rue Notre-Dame, appartenans ci-devant à Robert le Mariés, et d'un emplacement voisin de ladite maison, aux charges, par ledit Thomas, d'une redevance au roi de III sol. IV den. sterlings par an et de faire, également dans

(1) *Esconvenir*, être à propos. On lit dans Ducange, v°. *arrivagium* : « les arrivaiges et charlages qu'il esconviendra faire. »

(2) *Petro Glee.* C.

(1) Voir la réserve faite dans l'acte du 1^er^. décembre, n°. 1059.

(2) *Cambremer*, arr. de Pont-l'Evêque.

ladite ville, une veille de nuit avec gardes, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVII°. die decembris.

COLLECTION BRÉQUIGNY. — NORMANDIE.

VOL. XI (1). JANVIER-AOUT 1422.

N°. 1069.

Eod. an°. 1er. janvier 1422. — Norm. Patent., memb. 15. — C. 362.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Nicholai de la Bruiere, armigeri, et Johanne Ponchin uxoris ejus juratorum, etc., concessimus prefate Johanne hereditates, etc., quos Johanna Martel, mater ejusdem Johanne Ponchin, etc., infra vicecomitatum nostrum d'Orbec tenuit et possidebat, etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium si et ubi, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi 1°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 1070.

Eod. an°. 5 janvier. — Ibid., memb. 18. — C. 362.

Concessions de maisons à Honfleur. Concession faite par Henry V à Thomas Hartel, d'un tenement dans la ville de Honnefleu (2), autrefois à Jean Chouquet, avec un emplacement dans la même ville, aux charges d'une redevance de VI sol. VIII den. sterlings par an et d'une veille de nuit avec un garde. Teste, *ut supra*, V°. die januarii. Per ipsum Regem.

Concession à Jean Astel, d'un tenement dans Honfleur, appartenant autrefois à Jean Paraster l'aîné, aux charges d'une redevance de II sol. sterlings par an, et d'une veille de nuit avec un garde. Teste, *ut supra*, etc.

N°. 1071.

Eod. an°. 5 janvier. — Ibid., memb. 14. — C. 363.

Concessions de maisons à Honfleur. Concession à perpétuité faite par Henry V à Renaut Enyrton, d'un tenement avec un jardin dans Honfleur, appartenant autrefois à Jean Monnet, entre le tenement de l'hostel-Dieu et la chapelle St.-Antoine, près de l'hospice de Nicholas Mayhen, le port de ladite ville et l'hospice de feu Geoffroy Le Parastere, aux redevances de II sol. sterlings par an et d'une veille de nuit avec un garde. Teste, *ut supra*, etc.

Idem, à Jean Carlele, d'un tenement avec une vieille maison y attenante, dans la ville de Honfleur, appartenant autrefois à feu Jean Chouquet (le Vieux), entre le tenement de Durand de Thieville et la demeure de Jean l'Orfevre, aboutissant d'un côté sur la rue Royale, et de l'autre sur les murs de ladite ville, aux redevances de X sols sterlings par an et d'une veille de nuit avec un garde. Teste, *ut supra*, etc.

Idem, à Jean Hodeswel, chapelain, d'un tenement dans Honfleur, ci-devant à Nicholas Aubenet, situé entre le tenement de Radulphe Sage, chevalier, et celui de Pierre John, donnant d'un bout sur la rue Royale, et de l'autre sur une ruelle aboutissant au port de ladite ville, comme aussi d'une petite maison en ruine, appartenant autrefois audit Nicholas, située entre l'hospice de Jean De Champes et le tenement de Jean Monnet, donnant d'un côté sur l'hôpital St.-Antoine et de l'autre sur ladite ruelle, aux redevances de XX deniers sterlings par an et d'une veille de nuit avec un garde. Teste, *ut supra*, etc.

(1) LI°. de la collection générale.

(2) *Harefleu*. Carte. La seconde des concessions du n°. suivant (1071) prouve que c'est Bréquigny qui a bien lu.

Idem, à Jean Barbier, d'un tenement avec une vieille maison attenante, dans Honfleur, ci-devant à Durand de St.-Wast et à Pierre Le Barniere, entre le tenement de Guillaume Paulmer et de sa femme, et celui de Jean Leuret, donnant d'un côté sur la rue Royale et de l'autre sur le tenement de Jean le Baiz, aux redevances de III sol. IV deniers sterlings et d'une veille de nuit avec un garde. Teste, *ut supra*, etc.

N°. 1072.

Eod. an°. 9 janvier. — Ibid., memb. 13 dorso.

Provision de l'office de procureur du roi en la chastellenie de Damfront et ès parties du Maine conquises, accordé à Jean Le Prevost. Donné, *ut supra*, le 9 janvier.

N°. 1073.

Eod. an°. 16 et 17 janvier. — Ibid., memb. 15, 14, 18. — C. 363.

Concessions de maisons à Caen. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus, etc., Henrico de Fitz-Hugh, camerario nostro, hospicium et gardinum cum suis pertinenciis, prout continentur infra villam nostram de Cadomo, in vico vocato le Neufrue, inter hospicium episcopi de Bayeux (1) et hospicium Jacobi Joly ex alia parte, que quondam fuerunt Marot Le Grant, tunc burgensis ville nostre predicte, rebellis nostri, ut dicitur, etc., habend. et tenend. hospicium et gardinum predicta, etc., prefato Henrico et heredibus suis imperpetuum, faciendo, etc., vigilias et custodias infra villam predictam ac omnia alia onera et servicia in hac parte debita et consueta. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo ante Meaux XVI°. die januarii. Per ipsum Regem.

Mace Porte et Johanna uxor ejus, ligei regis, habent quandam domum infra villam regis de Cadomo situat. in parochia Sancti Salvatoris, coram *les hales* (2) juxta hospicium Guillelmi Fouache, ex una parte, et domum Ricardi Jouenne, ex alia parte, abutantes in fine anteriori super paviamentum regis (3), etc., habend., etc., reddendo quinque solidos turonen., etc., ac faciendo omnia alia onera, etc., ac faciendo ibid. unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XVI°. die januarii. Per ipsum Regem (memb. 14).

Semblable concession faite à Guillaume Clever de deux maisons dans la ville de Cuen, appartenant autrefois à Nicholas Trouart, aux charges et redevances de LX sols tournois par an et de faire deux veilles de nuit avec garde, etc. Teste, *ut supra*.

Idem, à Jean Sabage (4), de deux maisons assises en la

(1) Cette *Neuve-Rue* est très-ancienne. Elle est mentionnée à l'année 1156 dans le cartulaire de l'abbaye de Lyre : « *duas domos* in nova Rua *apud Cadomum*. » Les évêques de Bayeux y avaient un palais dont il est fait mention, dès le XI°. siècle, dans le cartulaire de l'abbaye de Troarn, et qui fut agrandi par les acquisitions que fit, vers 1291, dans la *Neuve-Rue*, l'évêque Pierre de Benais. Le siége de l'officialité y fut établi dans le XV°. siècle (Huet, *Origines de Caen*, p. 168. — De La Rue, *Essais sur la ville de Caen*, t. I, p. 152).

(2) De Bras, *Antiquites de la ville de Caën*, place les *grands halles* sur le *carrefour au Namps*, derrière l'ancienne église de St.-Sauveur (auj. halle au blé). Tout ce quartier, où se tenait le grand marché du lundi, était couvert de *halles*. On y voyait, suivant Huet (loc. cit., p. 103), la *Halle de la Mercerie*, la *Halle aux Tanneurs*, la *Halle au pain*, le *Marché au Lin*, les porches de la fripperie ou *la Peuffe*.

(3) *Paviamentum regis*, c'est la voie publique; apparemment la *Grande rue St.-Sauveur*. On voit par ce passage qu'une partie des rues et des places de Caen étaient déjà pavées.

(4) *Savage*. C.

ville de Caen, l'une dans la paroisse St.-Pierre et l'autre paroisse St.-Jean, aux charges et redevances de XL sol. tour. par an et de faire deux veilles de nuit avec gardes. Teste, *ut supra*, XVII°. die januarii, etc. (memb. 18).

N°. **1074.**

Eod. an°. 3 février. — Ibid., memb. 10. — C. 363.

Concession faite par Henry V à Jehanne Darly, veuve de Jean de Harecourt, chevalier, des biens qu'elle possédait et tenait ci-devant, et dont Marguerite, feue dame d'Estouteville, avait tenu une partie, sa vie durant, par concession spéciale du roi, avec les clauses et charges accoutumées. Teste Rege in exercitu suo apud St.-Pharon prope Meaux, III°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. **1075.**

Eod. an°. 5 février. — Rot. Norm., memb. 7. — C. 363.

Lettres patentes de Henry V portant concession à vie de toutes les terres, fiefs, seigneuries et possessions de Waranville dans la vicomté de Caen, à Guillaume Alynghton, son écuyer et son trésorier en Normandie, aux charges et clauses accoutumées. Donné à Meaux, *ut supra*, V°. die februarii. Per breve de privato sigillo.

N°. **1076.**

Eod. an°. 6 février. — Ibid., memb. 5. — C. 364.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem, etc., Johannis Clere, militis, et Johanne de Bannois uxoris ejus, qui sacrum debitum de conservando presentem pacem, inter percarissimum patrem nostrum Francie et nos conclusam et concordatam, fecerunt et prestiterunt, de gracia nostra speciali, etc., concessimus eis terram et dominium de Ferieres (1), etc., infra vicecomitatum nostrum de Gournay, que prefata Johanna, ante primum diem augusti an°. regni nostri quinto, tenuit et possidebat, ut dicunt, habend. et tenend. prefatis Johanni et Johanne, etc., eisdem modo et forma quibus eadem, etc., tenuit et possidebat, per homagium, etc., ac faciendo omnia alia onera, etc.; et oneribus quibuscumque Roberto Alorge, propter sua demerita nuper per justiciam nostram apud Rothomagum executo, in et supra dictis terra et dominio cum pertinenciis competentibus sive debitis, si que fuerint, duntaxat exceptis; a quibus quidem annuitatibus et oneribus ipsam terram et dominium cum pertinenciis, quantum in nobis extat, liberamus et acquitamus; reservata tamen, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Saint Pharon prope Meaulx, VI°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. **1077.**

Eod. an°. 6 février. — Norm. Patent., memb. 14. — C. 363.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod, etc., Henricus Worsley, armiger, nobis impendit, etc., concessimus eidem Henrico feoda, terras, etc., infra balliagium nostrum de Caen, que fuerunt Guillelmi Du Clequin (2) militis, ac hereditates infra idem balliagium, que fuerunt Bertrandi Damfernet, militis, et uxoris ejus et que hereditates Thome Spalding, anglico absque herede, etc., defuncto, virtute concessionis nostre sibi facte, nuper pertinuerunt, habend. et tenend., etc., prefato Henrico, etc., usque ad valorem ducentorum scutorum, etc., per homagium, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cadomo ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1078.**

Eod. an°. 8 février. — Rot. Norm., memb. 11 dorso. — C. 367.

Démolition de forteresses en Normandie (1). Rex, ballivo suo de Caen, Salutem. Sciatis quod assignavimus vos, et plenam vobis tenore presentium damus potestatem ad castrum sive fortalicium de Tilly cum omni celeritate possibili demoliri et ad terram prosternand.; sic et taliter quod fortalicium et habitacio sive concursus brigandorum nullatenus habeatur in futurum, et ideo vobis districtius quo possumus firmiter injungendo mandamus quod, circa premissa diligenter intendentes, ea faciatis et exequamini in forma predicta; damus autem universis et singulis ligeis et subditis nostris quorum interest, tenore presentium firmiter in mandatis quod vobis in execucione premissorum pareant, obediant et intendant, prout decet. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die februarii. Per ipsum Regem.

Consimiles littere diriguntur subscriptis, videlicet:

Ballivo suo de Gisors pro castris sive fortaliciis de Golettis (2) prope Vernon. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1079.**

Eod. an°. 8 février. — Ibid., memb. 12 dorso.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod nos de fidelitate, etc., Ludovici Burgeys (3), militis, plenius confidentes, ordinavimus et constituimus, etc., ipsum presidentem camere nostre compotorum ducatus nostri Normannie, habend. occupand., et exercend. officium predictum quamdiu nobis placuerit, percipiendo in officio illo vadia ducentarum librarum turonensium per annum, per manus generalis thesaurarii nostri predicti ducatus, qui pro tempore fuerit, ad terminos usuales. Mandantes eidem thesaurario tenore presentium, quod prefato Lodovico dicta vadia cc^{arum}. libr^{um}., visis prius in dicta camera nostra presentibus litteris nostris, seu vidice (4) eorumdem duntaxat antiquo sub sigillo, ac recepta ab eodem Lodovico de tempore in tempus littera acquietancie, pro nobis in ea parte sufficiente, ex nunc singulis annis de tempore in tempus de thesauro ducatus nostri predicti solvat, volentes ut eidem thesaurario inde in compoto suo debite allocetur. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1080.**

Eod. an°. 8 février. — Ibid., memb. 12 dorso.

Rex omnibus, etc. Sciatis, etc., quod nos de fidelitate dilecti nobis Benedicti Couteller plenius confidentes, ordinavimus et constituimus, etc., ipsum magistrum camere nostre compotorum ducatus nostri Normann., habend., etc.,

(1) Arr. de Neufchâtel-en-Bray. — Il y a plusieurs autres *Ferrières* en Normandie, dans les départements du Calvados, de l'Eure, de la Manche et de l'Orne.

(2) *Guillaume Du Guesclin*, seigneur de la Roberie, était fils d'Olivier Du Guesclin, seigneur de Vaurusé, cousin-germain du connétable. La tige commune était Guillaume du Guesclin, seigneur de Broon, qui vivait dans la première moitié du XIV°. siècle. Le Guillaume dont il est question ici, était, en 1416, capitaine du château de la Roche-Tesson, qui avait appartenu successivement à Bertrand, le Connétable, et à Olivier, frère de celui-ci (voy. le n°. 765). Il possédait, en outre, dans le bailliage de Caen, la terre de Reviers et les domaines et métairies de la Bouverie, de la Bellangerie et de Pellières. *Généalogie de la maison de France*, t. VI.

(1) V. le n°. 1036.

(2) *Le Goulet.*

(3) Ce Louis Burgeys ou Burgoyse était un Normand à qui, par acte de l'an 1417-18, le roi avait accordé ses biens. Voy. Carte, p. 255 et le t. XV de la Société, p. 287.

(4) *Vidice* pour *Vidisse*, qui a la même signification que *Vidimus*.

ut supra, usque ibi, in officio illo; *et tunc sic*, vadia centum librarum turonensium per annum, per manus, etc., *ut supra, mutatis mutandis*. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1081.

Eod. an°. 9 février. — Rot. scaccarii.

A tres sage counsaille [de] nostre soveraingne seigneur le roy.

Supplie humblement Johan Skydenor, chivaler, que comme le dit Johan fuist assignez de par nostre soveraingne seig^r. le roy sous la saffe garde du ville de Harflieu pour illœques services par un quarter de un an, ovec x launces et xxx archiers, preingnauntz les gages et rewards accoustumez pour le mesme temps; et ore il est issint que Johan Rondell adoncques countrollour du dit ville est mort, et ces livres ne pourront nullement estre trove pour recorder le countrollement du service du dit John pour le dit temps. Que please a vos tres sages discretionnez considerer la matere suisdite, et sur ceo cheargier le tresourer di Engleterre de accepter le dit John de accompter devant le dit tresorer et barons du Escheker, sur son seurment, de son service, ces launces et archiers suisditz pour le temps. Et ceo que purra estre trove de ces gages et rewards, aderer pour luy et ces gentz suisditz de luy faire duhe paiement, receivant du dit John le gage nostre dit soveraingne seig^r. le roy, [lequel] luy fuist adoncques bailler pour seurete du dit paiement, solonne la tenure des lettres nostre dit soveraingne seigneur le roy eut directez al dit tresorer; et ceo pour Dieu et en œvere de charite.

IX°. die februarii ann°. IX°. concess. est per consilium quod fiant littere sub privato sigillo thesaurario et baronibus de scaccario de recipiend. compotum infra scriptum Joh. per sacramentum suum et de allocatione, ut petitur, per supplement.; et etiam de recipiend. ab eodem Johanne le Hauselyn . . . . . infra fit mentio (1).

N°. 1082.

Eod. an°. 14 février. — Rot. Norm., memb. 7. — C. 363.

Lettres patentes de Henry V portant concession à perpétuité, à Richard Hammes, d'un tenement dans la ville de Honfleur, nommé *L'escu de Bretagne*, appartenant autrefois à Pierre Le Metterere, aux droits de Colette sa femme, situé entre la maison des héritiers d'un certain Mathieu Gobillée, et le tenement de Jeanne Crespinet, lequel aboutit au tenement de Robert Haste, aux charges d'une redevance de VI sol. VIII den. sterlings par an et de faire une veille de nuit avec gardes. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi, XIV°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 1083.

Eod. an°. 19 février. — Norm. Patent., memb. 9. — C. 363.

Vidimus des lettres patentes de Henry V, datées du 18 janvier 1421, portant concession à Robert Courtoys, homme lige du roi, de ses héritages et possessions en Normandie, ainsi que de « la sergentrie du plat de l'espée de Breteuil », qu'il tenoit avant la descente du roy en Normandie, aux charges, services et clauses accoutumées, etc. Teste Rege, *ut supra*, XIX°. die februarii.

N°. 1084.

Eod. an°. 19 février. — Rot. scaccar.

Fabrication de poudre à canon. Henry par la grace de Dieu roy d'Engleterre, heritier et regent du royaume de France et seig^r. d'Irlande, as tresorer et barons de nostre eschequier, saluz. Come nostre tres amee cousine Beatrice, countesse d'Arundell et de Surrey, executrice du testament de Thomas, n'adgairs conte d'Arundell et de Surrey son baron qui mort est, et les autres coexecutours du dit testament soient distreintz par proces envers eux fait en nostre dit eschequier, pour illoeques a nous aconte rendre de unaze mille trente et sys livres de salpetre, pris de deux centz sessante et douze livres, sept soulds et dys deniers, par le susdit n'adgairs conte, au temps q'il feut nostre tresourer d'Engleterre, achetez d'un Thomas Chalton a nostre oeps (1), dount certaine parcelle sont faite en *Goune poudre* (2), et partie entre autres parcelles de salpetre estoit par endenture delivrez, par commandement de l'avant dit n'adgairs tresourer, a un Johan Rolffe pur en faire goune-poudre, pur l'estuffe (3) de nostre ville de Hareflieu et d'autres nos forteresses et lieux par dela; si come par l'inspeccion des dites endentures, et par la tesmoignance de Johan Burgh, adonques clerc au dit nadgairs tresourer, purra estre conuz, a ce qu'il dit. Volons de l'assent de nostre conseil et vous mandons que de les susditz unsze mill trente et sys livres de salpetre, ou de tiel quantite d'icelles, comme par la vue des dites endentures et par la tesmoignance et serement de l'avant dit Johan Burgh purra estre sçeu et cognuz estre delivrez ainsi a nostre oeps, facez descharger les dites executrice et coexecutours du testament de l'avant dit n'adgairs conte, et en estre quitz et descharger envers nous a nostre eschequier susdit. Donné sous nostre prive seal a Westminster, le XIX°. jour de fevrier, l'an de nostre regne noefisme (4).

N°. 1085.

Eod. an°. 23 février. — Norm. Patent., memb. 14 dorso.

Provision de l'office de verderie des bois et forest de la vicomté d'Orbec, que tenoit Colyn Raison, accordé comme dessus à Pierres de la Mounteyere, etc. le 23 février.

N°. 1086.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 7. — C. 363 et 364.

Franchises accordées à la ville d'Honfleur. Rex omnibus, etc. Sciatis quod ut villa nostra de Honneflieu status sui ampliora percipiat incrementa, de gracia nostra speciali, etc., *ut supra* (5) *usque ibi*: mandantes, etc., ballivo

(1) Ce compte n'a pas été transcrit par Bréquigny.

(1) *Oeps, Ops*, choix, volonté, du latin *ops, opis*, puissance. — Peut-être mieux de *opus : pour nos besoins.*

(2) Poudre à canon; en anglais *Gun-Powder.*

(3) *Estuffe, Estoffement*, garniture, munitions; en anglais *Stuff*, toute espèce de meubles.

(4) Cet acte sur parchemin portait au dos un sceau de cire rouge dont il ne reste que de faibles traces. On y lit encore : *In-rot^s. termino Sancti Hillar. anno nono, rotulo XXV (N. de Bréq.).*

(5) La charte à laquelle celle-ci se réfère a été analysée ainsi dans Carte, p. 363, à la memb. 7 : *pro burgensibus de Hareflleur, quod sint quieti de quartagiis vinorum*, etc.; et immédiatement après on lit : *Consimilis concessio pro burgensibus de Honnefleur.* Rymer a publié la première de ces chartes qui peut servir à restituer celle de Bréquigny :

Pro burgensibus de Hareflen. « Rex omnibus, ad quos, etc. Sa-« lutem. Sciatis quod, ut villa nostra de Hareflen, quam specialis « amplectimur prærogativa dilectionis, sui status ampliora perci-« piat incrementa, de gratia nostra speciali, concessimus dilectis « ligeis nostris Burgensibus et Habitatoribus villæ nostræ predictæ « quod ipsi, usque ad annum completum, ex nunc proximo fu-« turum, quieti sint et exonerati de omnimodis quartagiis vi-« norum, cervisiarum et aliorum quorumcumque potuum, infra « eandem villam venditorum, nobis, seu cuicumque alii ad opus « nostrum, seu aliorumcumque, quomodolibet solvendis. Man-

nostro de Rouen ac vicecomiti nostro d'Auge nec non firmariis, etc., *ut supra*, usque finem. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, apud castrum suum Rothomagi XXIV°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. **1087.**

Eod. an°. 4 mars. — Ibid., memb. 7. — C. 364.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Henrici de Longchamp, armigeri, et Katerine uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi, etc., infra vicecomitatus nostros de Auge, Orbec, etc., tenuerunt et possidebant, etc., habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, IV°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. **1088.**

Eod. an°. 12 mars. — Rot. Norm., memb. 4 dorso. — C. 367.

Ordonnance sur les rançons des prisonniers. Rex ballivo suo de Rouen vel ejus locumtenenti ibid. Salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quod, in singulis locis infra ballivam vestram consuetis et ubi magis expediens fuerit et necesse, publice ex parte nostra proclamari faciatis quod nullus capitaneorum aut aliorum ligeorum nostrorum quoquo modo de cetero recipiat aliquam solutionem denariorum pro paticiis (1) quibuscumque, vel eciam financiis seu redemptionibus prisonariorum captorum seu capiendorum, seu pro juribus vel expensis eorumdem *nisi in auro* vel *marcis argenteis*, in massa vel vasis (2), sub pena amissionis totalis summe sic recepte et applicationis ejusdem ad usus nostros, nec non imprisonamenti corporum suorum ad voluntatem nostram (3), et hoc nullatenus omittatis. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die marcii. Per ipsum Regem.

Consimilia brevia diriguntur ballivis et eorum locatenentibus subscriptis, videlicet :

1°. Caux; 2°. Gisors, Chaumont, Beaumont-sur-Oyse et Pontoise; 3°. Mantes; 4°. Evreux; 5°. Alençon; 6°. Costantin; 7°. Caen; 8°. Eu.

N°. **1089.**

Eod. an°. 13 mars.—Norm. Patent., memb. 5 dorso.

Provisions de l'office de cohuage et crierie de la vicomté d'Orbec, accordé à Guillaume Pecqueult de Bernay. Donné, *ut supra*, 13 mars.

« dantes tenore presentium, ballivo nostro de Caux, ac vicecomiti nostro de Monstrevillers, nec non firmariis quartagiorum hujusmodi infra vicecomitatum illum, ac aliis quibuscumque justiciariis et ministris nostris, nec non omnibus et singulis quorum interest, quod prefatos Burgenses et Habitatores a solutione hujusmodi quartagiorum, pro tempore predicto, liberos, quietos, et totaliter exoneratos esse permittant, juxta tenorem litterarum nostrorum predictarum, ipsos, contra tenorem earumdem, non molestantes in aliquo seu gravantes. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXIV°. die februarii. »

(1) Un acte de Henry IV, roi d'Angleterre, cité par Ducange V°. *paticium*, *paticia*, nous montre à la fois l'emploi et l'explication de ce mot : « Ac super moderatione *pactorum* seu *paticiorum* infra ducatum nostrum ». Ducange le définit : « Tributum *ex pacto* concessum. »

(2) La condition *nisi in auro*, etc., est omise dans l'analyse de Carte, ce qui altère gravement le sens de cette proclamation. — *In massa vel vasis*, en lingots ou en vaisselle.

(3) Cette mesure rigoureuse avait pour but d'interdire l'entrée de la mauvaise monnaie du dauphin dans les pays de l'obéissance de Henry V. Voy., plus haut, les n°°. 1058 et 1061.

N°. **1090.**

Eod. an°. 14 mars. — Rot. Norm., memb. 6 dorso.

Aides accordées à la ville de Montivilliers. Henry, etc., Salut. L'umble supplication de nos bien amez les bourgoiz et habitans de nostre bonne ville de Monstierviller avons reçue, contenant que comme pour les grans affaires, necessitez et despenses qu'ils ont a faire et soustenir, tant pour la fortification, emparement et reparacion de nostre dite ville qui est grande et spacieuse et a besoing d'estre repparee et tenue en bon estat, pour la seurte et deffence d'icelle, que pour paier les gaiges de nostre capitaine et autres pensionnaires, necessaires estre faites en icelle, et pour pluseurs affaires qui leur pevent sourvenir, ils aient acoustume cuillir et lever par nos lettres de grace par chacun an en nostre dite ville les aides qui enssuyvent : c'est assavoir XXV sols tour. pour chacune queue de vin vendue a detail en la dite ville; pour chacune rondelle de cervoise vendue en gros ou en detail II sol. VIII den. et des autres menus buvrages a lequipolent; pour chacun demi drap vendu ou porte hors la dite ville V sols et pour drap entier le double; et iceulx aides baillier a ferme au plus offrant et derrain encherisseur, les faire cuillir en leur main par personne suffisante, qui de ce seroit tenu rendre compte par devant nostre justice d'icelle ville, pour distribuer bien et duement les deniers d'iceulx aides; present et appelle audit compte rendre nostre vicomte de Monstierviller. Savoir faisons, nous de nostre science et auctorite royal avoir donne, donnons et ottroyons par ces presentes auxditz bourgois et habitans congie, licence et ottroy de cueillir et lever sur eux-mesmes en nostre dite ville les aides dessus desclaires par la fourme et maniere qu'ils ont acoustume en temps passe, jusques a ung an, commenchant le premier jour d'avril prouchain venant, etc., etc. Si donnons en mandement a nostre dit bailly de Caux et a tous nos officiers, justiciers et subgiez, que de nostre presente grace et ottroy facent, seuffrent et laissent joir et user paisiblement les dis supplians sans leur donner, ne souffrir estre fait aucun empeschement ou destourbier au contraire. Donné a Rouen le XIV°. jour de mars.

N°. **1091.**

Eod. an°. 15 mars. — Ibid., memb. 5 dorso. — C. 367.

Imposition accordée à la ville de Caen. Henry, etc. Salut. Ouye la supplication des poures bourgeoiz et habitans de nostre ville et faubourgs de Caen, comme, pour le fait et occasion de la prinse d'icelle et fait de la guerre, ils soyent appeticies moult de leur chevance et ayent souffert et souffrent de jour en jour grants couts pour le fait et occasion de la fortification et emparement d'icelle ville, tant de la cloture de murailles, chaux et sablon pour plancher, que d'autres choses; et aussi leur demande nostre capitaine de la dite ville et chastel illecques gaiges; ne pouroient, ne peuvent bonnement soustenir si grants frais et coustz, ne eulx acquitter de ce a quoi ils sont tenus pour la dicte cause sans nostre bonne aide et grace; attendu que pour le present et les aides qui sont par nous ottroyez sur chacune queue de vin vendue à detail, XX sols tour.; et sur chacune queue de cidre, servoise et boschet, V sols, ne vallent par an que D liv. tour., si comme ils dient, en nous humblement requerant que sur ce leur veuillons pourveir et ottroyer, que pour trois ans advenir ilz puissent avoir, cueillir et lever tant sur eulx que autres :

Sur chacun muid de bled chargie en la riviere en la ville de Caen, tant fourment, orge, advoine que autres grains, X sol. tour.

Sur chacune queue de vin qui viendra en la dicte ville de Caen, VI sols tour.

Sur chacun cent de barre et de suif charge en icelle riviere en la dicte ville, VI den. tour.

Sur chacun le (1) de harenc deschargie en la dicte ville, X sol. tourn.

Sur cuns (2) de voyde, II sol. VI den. tour.

Sur chacun sextier de pommes qui viendra en la dicte ville par mer ou par terre, VI den. tour.

Affin que plus promptement la dicte ville puisse estre emparee, redisfiee et garnie d'abillemens de guerre et autres choses a icelle necessaires, savoir faisons que nous, inclinans a leur supplicacion, ces choses considerees, avons octroye et octroyons aux diz bourgois, manans et habitans, de nostre grace especial et auctorite royal, par ces presentes, les dictes ayde et impost pour un an advenir, commenchant le XV^e. jour de mars prouchain et finissant l'an revolut et accompli, pour les deniers d'iceulx tourner, convertir et appliquer es emploictes, reparacions dessus touchees, et leur donnons pouvoir d'iceulx aydes imposer, prendre, avoir, recevoir et lever sur les biens et en la maniere devant desclaree et de les bailler a ferme au plus offrant et derrenier encherisseur, etc. Si donnons en mandement par la teneur de ces memes lettres au bailly de Caen et a touz nos autres justiciers presens et advenir ou a leurs lieutenans, etc., que de nostre presente grace et octroy facent, seuffrent et lessent jouir et user plainement et paisiblement les ditz suppliants, etc. En tesmoing, etc. Donné a Rouen le XV^e. jour de mars (3).

N°. 1092.

Eod. an°. 20 mars. — Ibid., memb. 27 dorso. — C. 370.

Renouvellement de la maille *d'Argentan* (4). Henry, etc. Salut. Oye avons humble supplication de nos bien amez, les bourgois, manans et habitans de nostre ville d'Argenthen, contenant comme pour les grans necessites, affaires, mises et despens qu'ils ont eu et ont a supporter et soubstenir, tans pour la fortification, emparement et reparation de nostre dite ville, laquelle a besoing d'estre duement emparee, reparee et tenue en bon et due estat pour la seurte d'icelle, pour paier aussi les gaiges et pensions des officiers d'icelle, comme pour la poursuite de plusieurs causes communes et autres affaires qui leur seurviennent, ils aient accoustume par nostre octroy et licence avoir, prendre, ceullir et lever en la dite ville par chascun an l'aide nommee *la maille*, et pour le present en soit necessite aussi bien et mieulx que autrefois, et ne pouroient yceulx affaires, mises et despens soubstenir, sanz avoir aucune aide en la maniere accoustumee comme ils dient, requerant sur ce nostre gracieuse provision. Savoir faisons que nous, eue consideracion aux choses dessus dites, inclinans a leur supplicacion, auxdits bourgois, manans et habitans de nostre dite ville d'Argenten avons octroye et octroyons de grace especial par ces presentes que, pour ung an comenchant le jour de Pasques prouchain venant et finissant l'an revollut, ilz ayent, ceullent, pringnent et lievent en nos dites ville l'aide de la *maille*, en la maniere que ils accoustume avoir par nostre ottroy.

Cest assavoir sur chascune queue de vin vendue a detail ou beue par estorement en la dite ville XX sols tournois.

Item, semblablement sur chascun *gascoing* (1) de sidre VIII sols tournois.

Item, pour chascun *brassis* (2) de cervoise IV sols tour.

Et voullons et nous plaist que, par l'ordonnance de nostre bailly d'Allencon ou de son lieut^t., nostre procureur et conseil appeles, le dit aide de la *maille* dessus declaire soit mis sus, cueilly et leve et ait cours en la dite ville pour l'annee avenir, a les cueullir sur les personnes et en la maniere que autresfois, pour tourner et convertir es choses dessus dites et non ailleurs, pourveu toutes voyes que la plus grant et saine partie des ditz bourgois, manans et habitans se consentent et en soient d'accord et que nos aides nen soient en rien diminues, etc. Si donnons en mandement a nostre dit bailly d'Alencon et a tous nos autres justiciers ou a leurs lieutenants, etc., que les dits bourgois, etc., facent, seuffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de nostre presente grace et ottroy, etc. Donné à Rouen le XX^e. jour de mars.

N° 1093.

Eod. an°. 20 mars. — Norm. Patent., memb. 5 dorso.

Provision de l'office de la Clergie en la forest de Bretheul, vacant par la mort de Henry Boucheret. Donné comme dessus à Raoulin Rebours, etc., *ut supra*, 20 mars.

N°. 1094.

Eod. an°. 20 mars. — Rot. Norm., memb. 4 dorso

Travaux de construction à Harfleur. Rex dilecto sibi Johanni Janyn, carpentario, Salutem. Scias quod assignavimus te ad tot et tales carpentarios ac alios operarios, quot et quales ad operandum una tecum in operibus nostris apud villam nostram de Harflieu necessarii fuerint et oportuni, nec non cariagium sufficiens ad opus illud, ubicumque ipsos carpentarios et operarios ac cariagium hujusmodi infra ducatum nostrum Normannie invenire poteritis, concordando cum ipsis pro justo et rationabili salario, et eisdem modo fideliter solvendo, capiendo et providendo. Et ideo tibi precipimus quod circa premissa diligenter intendas et ea facias et exequaris in forma predicta. Damus autem universis et singulis ballivis, vicecomitibus, officiariis, ministris et ligeis nostris quorum interest, tenore presentium, firmiter in mandatis, quod tibi in executione premissorum sint intendentes, consulentes et auxiliantes prout decet. In cujus, etc., quamdiu nobis placuerit duratur. Teste Rege apud castrum sum Rothomagi, XX°. die martii.

N°. 1095.

Eod. an°. 23 mars. — Ibid., memb. 26. — C. 367.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Morellet de Bethencourt, miles, ligeus noster, etc., nobis impendit, etc., concessimus ei terram de Bensemouchel (3), cum suis pertinenciis infra bailliagium nostrum de Caux, quam nuper Johanna de Bellengues defuncta tenuit dum vivebat; habend. et tenend. prefato Morellet et heredibus, etc., usque ad valorem quadringentorum francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis singulis

(1) Le texte est évidemment altéré. Il faut lire, je crois, *millier*. Dans l'ordonnance relative à Louviers (n°. 989) on lit : « sur chacune caque ou millier de harent »; dans l'ampliation de cette même ordonnance (n°. 1114) : « sur chascun kaque ou millier de harenc ».

(2) Ne faut-il pas plutôt lire « sur chacuns cuves de voyde » ? Voy. le n°. 1114, p. 200, col. 2.

(3) D'après Carte (p. 367), pareille concession fut faite à la ville de Mantes.

(4) Voy. l'acte du 20 janvier 1421, n°. 928.

(1) Gascoing, peut-être de *vascauda*, *vascanda*, sorte de vaisseau à contenir des liquides. Ducange.

(2) Brassin, cuve où les brasseurs font leur bière; ne pas confondre ce mot avec *brassis*, *bracis*, brasse, mesure de longueur. Ducange, suppl. *bracis*, *brassinus*.

(3) Elect. de Caudebec.

annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud villam de Meaulx, XXIII°. die martii. Per ipsum Regem.

N°. **1096.**

Eod. an°. 23 mars–I^er^. mai. — Ibid., memb. 28 dorso. — C. 370.

De facto cambii commisso, ad exercendum quandiu regi placuerit, mentio litterarum :

Pro Jacobo Goulle, in balliagiis de..... Caen et ....., etc. Teste, *ut supra*, apud castrum Rothomagi 23 marcii.

Guillelmo Novel, de Caen, in balliagiis de Caen ..... Teste, *ut supra*, 30 marcii.

Johanne Beliel, de Bernay, in balliagiis de..... Caen et..... Teste, *ut supra*, 1 aprilis.

Johanne Le Roux, in balliagiis de..... Caen et..... Teste, *ut supra*, 2 aprilis.

Bernardo Le Pigny, burgense de St.-Lo, in balliagiis de ..... Caen et.... Teste, *ut supra*, 21 aprilis.

Et pro Ricardo Bertout, de Lisieux, in balliagiis de ..... Caen et..... Teste, *ut supra*, 1°. die maii.

N°. **1097.**

Eod. an°. 24 mars. — Ibid., memb. 28 dorso.

Provisions de l'office de garde des sceaulx des obligations de la vicomté de Carentan, au lieu de Guillaume Poisson, accordé par le roi à volonté à Guillaume Osbert, aux gages, droits, etc., appartenans au dit office. Donné au chastel de Rouen, 24 mars.

N°. **1098.**

Eod. an°. 26 mars. — Norm. Patent., memb. 41 dorso. — C. 364.

Provisions de l'office de vicomte et receveur de la vicomté d'Allencon, aux gages, droits, profits et émolumens accoutumés, accordées à volonté par le roy à Guillaume Fortin. Donné au chastel de Rouen le 26 mars.

N°. **1099.**

Eod. an°. 28 mars. — Rot. Norm., memb. 27 dorso.

Commission accordée par le roi à Hebert Bloville, escuier, de chasser, prendre et tuer les loups dans la vicomté de Chierbourg, pendant un an. Donné, *ut supra*, 28 mars.

N°. **1100.**

Eod. an°. 1^er^. avril. — Ibid., memb. 25. — C. 367.

Validation d'une vente faite par un normand rebelle. Rex omnibus, etc. Sciatis quod cum Johannes Poignant, nuper juratus ligeus noster, nunc tamen nobis rebellis et tenens partem inimicorum et adversariorum nostrorum, nuper, pro certa pecunie summa sibi premanibus (1) soluta, vendiderit dilecto nobis Colardo Anquetin, vicecomiti nostro d'Evreux, et heredibus suis, durante vita ipsorum Johannis et Colardi, trigiata libratas turonens. redditus percipiend. et habend. super omnibus bonis mobilibus et hereditatibus predicti Johannis, etc., prout in litteris vendicionis hujusmodi, sub sigillo vicecomitatus nostri Rothomagi confectis, coram nobis in cancellaria nostra Normannie exhibitis, plenius continetur; de quibus quidem triginta libratis redditus predictus Colardus, eo quod, occasione rebellionis predicti Johannis, bona, mobilia et hereditates sua nobis forisfacta et in manus nostras capta et saisita existunt, gaudere non poterit, nisi et quatenus eidem Colardo graciam nostram specialem super hoc curaverimus impartiri; quod ut facere dignaremur nobis humiliter supplicavit. Nos, consideratione premissorum et pro bono servicio quod idem Colardus, qui predictas litteras vendicionis sibi facte in dictam cancellariam nostram restituit cancellend., nobis impendit et impendet in futurum, de gratia nostra speciali dedimus et concessimus ei feodum et terram de Mesnil-Brocquet cum suis pertinenciis, que fuerunt predicti Johannis, ut dicitur; habend. et tenend. predicta feodum et terram, etc., prefato Golardo, etc., usque ad valorem triginta librarum turonen. per annum, si valorem illum non excedant, per homagium, etc., ac faciendo omnia alia onera et servicia inde debita et consueta imperpetuum; proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi, 1°. die aprilis. Per ipsum Regem.

(1) *Præ manibus*, sur le champ; Ducange.

N°. **1101.**

Eod. an°. 1^er^. avril. — Norm. Patent., memb. 26 dorso. — C. 370.

Aides accordées à la ville de Rouen. Henry, etc. Oye avons l'umble supplicacion de nos bien amez les bourgois et habitans a nostre bonne ville de Rouen, contenant comme, pour les grands affaires et necessite, sanz mises et despens qu'ils ont a faire et soustenir, tant pour la fortification de nostre dite ville, qui est grande et spacieuse et a besoing d'estre deuement emparee, reparee et tenue en bon et deu estat pour la seurte d'icelle, pour paier aussi les gaiges du cappitaine et autres pensionnaires de nostre dite ville, que pour paier et acquiter la dite ville envers nous des tres grans somes de deniers qu'ils nous sont tenus paier par chascun an, pour la fiefferme des halles, moulins et autres choses qu'ils tiennent de nous pour plus qu'ils ne vallent de revenue, et mesmement pour acquitter la dite ville et les habitans de pluseurs grans debtes en quoy elle est tenue a pluseurs personnes, et aussi pour la poursuite de pluseurs causes et besongnes connues (1) qu'ilz ont et peuvent avoir en plusieurs auditoires, et de plusieurs voiages et autres affaires qui leur sourviennent, ilz aient eu licence, par nostre ottroye, d'avoir et prendre, cueillir et lever en la ditte ville par aucun temps selon les dites affaires, certains aides, et pour le present en soit necessite aussi bien et mieulx que autresfois, comme ils dient, requerans sur ce nostre gracieuse provision. Savoir faisons que nous, eue consideration aux choses dessus dites, inclinans a leur supplication, auxditz bourgois et habitans de nostre dite ville avons octroye et octroyons de grace especial par ces presentes que pour un an continuel, a commenchier le XIV°. jour d'avril prouchain, ilz aient, cueillent et prennent tielx et semblables aides que par nous leur furent semblablement octroyes en l'an derin passe (2), finissant le XIII°. jour dudit mois d'avril, come par noz lettres patentes peult plus a plain apparoir. C'est assavoir pour chascun queue de vin vendue a detail en la dite ville et vanlieu *(sic)*, ou beue par estorement illec, XX sols tour.; pour chascun baril de cervoise vendue a detail ou beu par estorement V sols tour.; pour chascune queue de sildre vendu a detail ou beue par estorement X sol. tour. et a l'equipolent des autres menuz buvrages ainsi vendus a detail et beus par estorement en nostre dite ville et banlieu.

Item sur le sel vendu en icelle, sur chescune mine II sols VI den. tournois.

Item sur chescun queue de vin vendu en gros en la dite ville et banlieu par gens marchands de hors, V sols tour.;

(1) *Communes*, voy. les n^os^. 1092 et 1102.

(2) Nous n'avons pas les lettres de l'an 1421, mais celles du 13 avril 1419 pour le même objet (V. le n°. 407). Bien qu'ayant beaucoup d'analogie avec celles-ci, elles présentent de notables différences.

Et aussi sur chascune queue de vin montant et .... (1) la river de Sayne, qui sera acquittee en nostre viconte de l'eaue pour aller hors, v sols tour.;

Et pareillement sur chescune queue de vin portee marchandaument hors de la dite ville, v sols tour.

Et voulons et nous plaist que, moiennant nostre bailly du dit lieu de Rouen ou son lieut^t., nostre procureur appelle, les ditz aides dessus desclaires soient mis sus, cueillis et levez et aient cours en la dite ville et banlieu d'icelle pour la dite annee a venir, a les cueiller et lever en la maniere que les autres aides de la dite ville ont este acoustumes estre cueillies et levez le temps passe; et que iceulx aides soient persus et levez sur toutes personnes, soient de nostre pais d'Engleterre, sergens d'armes, ceulx des fiefs de St.-Gervais, du Mont-aux-Malades, de IV deniers et autres demourans en icelle ville et banlieue, pourveu toutes-voies que la plus grant et saine partie des ditz bourgois et habitans se y consentent et en soient d'accort et que noz aides n'en soient en rien diminuez. Et voullons que les diz aides icelx bourgois et habitans, par leurs depputes ou commis, puissent cueillir et lever pour la dite annee, pour tourner et convertir es usages dessus dits et non ailleurs; lesquelles commis seront tenuz rendre compte, due et reliquat bien et duement par devant nostre dit bailly de Rouen, ainse qu'il appartiendra, auquel nous avons donne et donnons, par ces mesmes presentes, povoir et commission, se mestier est, de proceder en l'audicion d'icelx comptes, nostre dit procureur a ce appelle, et faire sur ce et en oultre tout ce qu'il appartiendra par raison. Et en seront exemps gens d'Eglise et les nobles suyvant les armes, pourveu qu'ils n'en usent ou facent user marchaundaument des choses dessus dites ou d'aucunes d'icelles. Si donnons en mandement par ces presentes a nostre bailli de Rouen ou a son lieutenant et a tous nos autres justiciers ou a leurs lieut^tes. et a chascuns d'eux, que les diz bourgois et habitans facent, seuffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de nostre present grace et octroy et d'iceulx aides paier, par la maniere que dit est, icelluy nostre bailly de Rouen ou son lieutenant contraingne ou facent contraindre ceux qui a contraindre seront par la fourme et maniere acoustumee en tel cas. Donné a Rouen le premier jour d'avril.

N°. 1102.

Eod. an°. 2 avril. — Rot. Norm., memb. 26 dorso. — 370.

Aides accordées à la ville de Bayeux. Henry, etc. Salut. Oye avons l'umble supplicacion de noz bien amez les bourgois, manans et habitans de nostre ville de Baieux, contenant comme, pour les grans necessitez, mises et despens qu'ils ont eu et ont a supporter et soustenir pour la fortification, emparement et reparacion de nostre dite ville, laquelle a besoing d'estre duement emparee, reparee et tenue en bon et deu estat, pour la seurte d'icelle, pour payer aussi les gaiges et pensions des officiers de nostre dite ville, et pour la poursuite de plusieurs causes communes et autres affaires qui leur sourviennent, es voyages a venir devers nous et nostre court, ilz aient eu par nostre grace et octroy liscence de avoir, prendre et cueillir et lever, en la dite ville et es forbours d'icelle par aucuns ans, certains aides desclaires en nos lettres sur ce faites, et pour le present en soit necessite aussi bien et mieulx que autresfois; et ne pourroient icelx affaires, mises et despens soustenir et supporter, sans avoir aucun aide en la maniere acoustumee, si comme ils dient, requerans pour ceste fois nostre gracieuse provision. Scavoir faisons que nous, en consideration aux choses dessus dites et inclinans a leur supplicacion, aux diz bourgois, manans et habitans de nostre dite ville avons octroye et octroyons de grace especial par ces presentes, que pour un an comenchant le XX°. jour d'avril prouchain venant et finissant l'an revolu, ils aient, cueillent, prennent et lievent, ou facent prendre, cueillir et lever en nostre dite ville de Baieux et es forbours d'icelle les aides qui ensuivent, en la maniere qu'ilz ont eu autresfois par nostre octroy. C'est assavoir sur chacune queue de vin vendu a detail en la dite ville et forbours, XX sols tour., et vendu en gros VI sols tour.; sur chacune queue de menuz buvrages, V sols tournois et vendu en gros II sols VI deniers tour.; sur chacune mueson (1) d'equipolent. Et voulons et nous plaist que les aides dessus desclaires soient mis sus, cueillis et leves et aient cours en la dite ville et forbours de Baieux, pour la dite annee a venir, a les cueillir sur les personnes et en la maniere que autresfois, pour tourner et convertir es choses dessus dictes et non ailleurs, pourvu toutes fois que la plus grant et saine partie des diz bourgois, manans et habitans se consentent et en soient d'accord et que nos aides n'en soient en riens diminuees. Et en oultre voulons que les dis bourgois, manans et habitans puissent commettre personne ydoine et suffisante pour ce recevoir et distribuer en la maniere accoustume, lequel en sera tenu et promettra rendre bon et loyal compte et reliquat par devant nostre bailly de Caen ou son lieut^t., nostre procureur appele, ou, quant et ainsi qu'il appartiendra par raison, auquel nous avons donne pouvoir et commission, se mestier est, de iceluy compte recevoir et faire sur ce que raison vouldra. Si donnons en mandement par ces presentes a nostre dit bailly de Caen et a tous nos autres justiciers ou leurs lieutenans, et a chacun d'eulx, si comme a lui appartiendra, que les diz bourgois, manans et habitans facent, souffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de nostre presente grace et octroy; et d'iceulx aides payer, par la maniere que dit est, iceluy nostre bailli de Caen ou son lieutenant contraingne ou face contraindre ceux qui pour ce seront a contraindre, en la maniere accoustumee en tel cas, en faisant aux parties en cas d'opposition ou contredit bon et brief droit. Donné a Rouen le second jour d'avril.

N°. 1103.

Eod. an°. 2 avril. — Ibid., memb. 25. — C. 367.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis d'Ellebuef et Johanne uxoris ejus jurati, etc., concessimus eis hereditates, redditus et possessiones, etc., quos ipsi, etc., infra comitatum de Ponteaudemer tenuerunt et possidebant, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi, II°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 1104.

Eod. an°. 3 avril. — Ibid., memb. 25. — C. 367.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Henrici du Rouel, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus et possessiones, etc., quos ipse in vicecomitatu d'Orbec tenuit et possidebat, etc., habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, III°. die aprilis. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habet Guillelmus Duquesnoy, miles juratus, etc., infra vicecomitatum de Ponteaudemer, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) La copie est ici illisible et présente quelque chose comme *malat.*; je crois que c'est *avalant* (descendant) qu'il faut lire.

(1) Mesure (V. le n°. 989, note 3).

N°. **1105.**

Eod. an°. 6 avril. — Norm. Rot., memb. 25. — C. 367.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes de Courcelles, chivaler, nobis impendit, etc., concessimus ei terras d'Ambleville (1), de Maignetot(2), de la Chapelle(3), de l'Abbeville(4), de Chuars(5) et de Toully (6), cum suis pertinenciis in Veulguessin- (7) François situat., que Johanni des Essars, militi, Loquart des Essars et Reginaldo des Essars nuper pertinebant, ut dicitur, habend. et tenend. terras predictas, etc., prefato Johanni de Courcelles, etc., usque ad valorem quadringentarum et quadraginta librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis apud castrum nostrum de Gisors unum gladium pro armis ad festum Sancti Johannis singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Meaulx, VI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **1106.**

Eod an°. 8 avril. — Rot. Norm., memb. 28 dorso. — C. 370.

Note par laquelle il est fait mention que Thomas Wylnerden a des lettres de l'office de sergenterie de St.-Lo, en Costentin, en payant les redevances accoustumées à cause du dit office. Donné, *ut supra*, 8 avril, à Rouen.

N°. **1107.**

Eod. an°. 8 avril. — Ibid., memb 23 dorso. — C. 370.

Main levée de la terre de Campigny (8). Rex omnibus, etc. thesaurario nostro generali Normannie, ac presidenti et gentibus de camera nostra compotorum Normannie, nec non baillivo nostro de Costentin, ac vicecomitibus, officiariis et ministris nostris quibuscumque ibidem quorum interest, Salutem. Cum terra de Campigny cum pertinenciis in bailliagiis de Caen et Costentin, quam dilectus nobis, Thomas de Haweton, armiger, ex concessione nostra tenet, in manus nostras certis de causis nuper capta fuerit et saisita, ut accepimus; nos, visa super causis captionis et saisine hujus informacione debita, predictam terram de Campigny cum pertineneiis, nec non quodcumque impedimentum super terra illa et pertinenciis factum seu impositum, extra manus nostras duximus amovend. Quapropter vobis et cuilibet vestrum, prout ad eum pertinet, firmiter injungendo mandamus quod ipsum Thomam terram predictam cum pertinenciis nec non redditus, revenciones et proficua inde a tempore impedimenti sibi facti provenienda, habere et eisdem gaudere libere et absque impedimento aliquo permittatis, juxta tenorem litterarum nostrarum patentium sibi confectarum, ac prout idem Thomas terram illam cum pertinenciis, etc., earumdem, ante tempus impedimenti predicti, habuit et tenuit, aliquo mandato nostro vobis aut alicui vestrum in contrarium directo nonobstante. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi, VIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

(1) Elect. de Pontoise; auj. arr. de Mantes (Seine-et-Oise).
(2) Auj. *Magnitot*, dép. de Seine-et-Oise.
(3) Auj. *la Chapelle-en-Vexin* (Seine-et-Oise).
(4) Peut-être *Abbeville*, arr. d'Etampes (Seine-et-Oise).
(5) *Chaars*, auj. *Chars*, arr. de Pontoise.
(6) Auj. *Tully*, arr. d'Abbeville (Somme).
(7) Cette forme du nom du Vexin vient confirmer le sens que j'ai donné aux mots *Vulguesia*, *Wulguesia*. V. les n°°. 724 et 800.
(8) Arr. de Bayeux.

N°. **1108.**

Eod. an°. 8 avril. — Ibid., memb. 25. — C. 367.

Rex omnibus, etc., quod, etc., ad supplicacionem Johannis de Breteville, armigeri, jurati, etc., dedimus et concessimus ei hereditates, redditus et possesiones quoscumque, quos ipse, etc., infra vicecomitatus nostros de, etc., Orbec, etc., tenuit et possidebat, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1109.**

Eod. an°. 20 avril. — Ibid., memb. 27 dorso.

Provisions de l'office de procureur du roi aux vicomtés d'Argentan et d'Exmes, accordé comme dessus à Guillaume Maullet. Donné, *ut supra*, 20 avril.

N°. **1110.**

Eod. an°. 20 avril. — Ibid., memb. 23 dorso.

Provisions de l'office de verderie de Beaumont-le-Roger, vacant par la mort de Colin Le Mareschal, accordé comme dessus à Robert du Bois, chevalier. Donné, *ut supra*, 20 avril.

N°. **1111.**

Eod. an°. 21 avril. — Norm. Patent., memb. 24. — C. 368.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., dedimus et concessimus dilecto nobis Thome Grene (1), armigero, quandam domum cum suis pertinenciis, situatam in parochia Sancti Johannis de Cadomo, etc., que quidem domus, etc., pertinuit Petro Gervays, etc., habend. et tenend., etc., prefato Thome et heredibus suis, etc., reddendo inde nobis, etc., quadraginta solidos turonen., etc., nec non solvendo et faciendo omnia alia onera et servicia inde debita et consueta, ac faciendo ibidem unam vigiliam nocturnam cum custodiis, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXI°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **1112.**

Eod. an°. 22 avril. — Rot. Norm., memb. 23 dorso. — C. 370.

De restitutione facienda Guerardo Hun, armigero, terrarum et possessionum que ex concessione regis tenebat in balliagiis de ....., Costentin et ....., que capte et saisite certis de causis fuerant. Teste Rege, *ut supra*, XXII°. die aprilis.

N°. **1113.**

Eod. an°. 7 mai. — Ibid., memb. 17.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Petri de Villers, armigeri ligei nostri, etc., concessimus ei terras, domos et possessiones situatas a Saint Lo, una cum quodam feodo situat. a Besnest, infra balliagia de Caen et Costantin, que fuerunt magistri Guillelmi Denisette, nuper avunculi ejusdem Petri, extra obedienciam nostram defuncti, etc., ac in manibus nostris tanquam confiscata, eo quod predictus Guillelmus in vita sua ad obedientiam nostram nunquam venire voluit, de presenti existunt; que quidem terre, domus, etc., si inobediens predictus Guillelmus non fuisset, prefato Petro, ut proximo heredi ejusdem Guillelmi, jure hereditario descendere debuissent et pertinere, et que valorem centum librarum turonen. per annum non excedunt, ut dicitur, habend. et tenend. terras, etc., et feodum predicto prefato Petro, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia

(1) *Green*. C.

inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Meaulx, VII°. die mai. Per ipsum Regem.

N°. 1114.

Eod. an°. 15 mai. — Norm. Patent., memb. 21 dorso. — C. 370.

Aides accordées à la ville de Louviers (1). Henry, etc. Oye avons l'umble supplication de nos bien amez les bourgeois, manans et habitans de nostre ville de Loviers, contenant comme pour les grans affaires, frais, mises et despens qu'ils ont a soustenir tant pour la fortification, emparement et reparacion de nostre dite ville de Loviers, qui est grande et spacieuse, et a besoing d'estre deuement emparee, reparee et tenue en bon et deu estat, tant pour planches, canchets (2) et autres emparemens et habillemens de guerre pour la tuition et deffense d'icelle, comme pour paier les gaiges du cappitaine du dit lieu, ils aient autresfoiz obtenu de nostre grace et auctorite royale avoir, prendre, cueillir et lever en la dite ville et forsbours d'icelle, selon les dites affaires, certaines aides sur les deners (3) et marchandises vendues et distribues illec, et pour le present en soit necessite aussi bien ou mielx que oncques mais, ils dient, requerans sur ce nostre gracieuse provision. Saver faisons que nous, eue consideracion aux choses dessus dites, inclinans a leur supplicacion, aux dits bourgois, manans et habitans de nostre dite ville de Loviers, avons ottroye et ottroyons de grace especial, par ces presentes, que ils aient, cueillent, prennent et tiennent, en nostre dite ville et es forsbours d'icelle, les aydes cy apres desclares; c'est assaver, sur chascune queue de vin ou cherise (4), vendue en gros ou detail, ou beu par estorement, X sols tournois.

Sur chascun baril de cervoise vendu en gros, V den. tournois et vendu en detail ou beu par estorement, XX den. tour.

Sur chascun queue de cildre ou perey (5), admenez en la dite ville ou beu au territoire d'icelle ou es dits forsbours, vendu en gros ou detail ou beu par estorement, V sols tournois et de tout des autres maisons (6) a l'equipolent.

Item sur chascun drap fait en la dite ville et forbours, X sols tournois.

Item sur chascun kaque ou millier de harenc ou macqueres, vendu en gros ou en detail, III sols IV deniers tournois.

Item sur taillanderie, tapisserie et peuffrerie, vendu en icelle ville et forsbours, VI deniers pour livre.

Item sur chascun cent de layne a suynt vendu en gros ou en detail, X sols tour.

Item sur chascun pois de layne, II sols VI deniers tour.

Item sur chascun beuf, vache ou cheval, V sols tournois.

Item sur chascun porc, frais ou sale, vendu en la dite ville et forboux, II sol. VI deniers tournois.

Item, sur chascun mouton et veel, X deniers tournois.

Item, sur chascun cuir tanne ou a tanner, XX deniers tournois.

Item, sur chascun cuve de voyde, vendue, eschangiee ou mise en œuvre, X sol. tournois.

Item, sur chascun drap de bouture (1), III sols IV den. tour.; et le demy drap al compolent (2).

Item, sur chascun cuir tanne ou a tanner vendu en la dite ville et forbours, suerie et cordouennerie, VI deniers pour livre.

Item, sur suif, candelle et sain de porc, harenc, huylle, beurre, hors les bouchers, VI deniers pour livre.

Item, sur espiceries, ferronnerie (3), cardes vielles et neufves, VI deniers pour livre.

Item, sur poisson de mer et d'eaue douce frais et salles, VI deniers pour livre.

Item, sur chaux, tuille, plaistre (4), bois mesrains et a mesraines (5), VI den. pour livre.

Item, sur dynanderie, estannerie, VI deniers pour livre.

Item, sur chascun sextier de ble ou grain que les dits habitans venderont ou convertiront en pain, V sols tournois et au dessoulx a l'equipolent.

Item, sur les draps ou escroes (6) vendu a detail, VI deniers pour livre.

Item, et sur chascun muy de sel prins par eulx en la chambre ou grenier a sel de Loviers, XL sols tournois.

Et voullons et nous plaist que par le moyen de nostre bailly du dit lieu de Loviers ou son lieut^t. les ditz aides dessus desclairez soient mis sus, cueillis et aient cours es dites ville et forbours de Loviers pour un an, etc., pourveu que la plus grande et saine partie des habitans et autres en soient d'accord et que nos aides ne soient en riens diminues, etc. Si donnons en mandement par ces presentes a nostre dit bailly de Loviers et a tous nos autres justiciers ou a leurs lieutenants, etc., que les ditz bourgois, manans et habitans, facent, seuffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de nostre presente grace, ottroy, et d'iceulx paier par la maniere que dit est, etc., en faisant aux parties, en cas d'opposition ou de contredit, bon et brief droit. Donné a Rouen le XV°. jour de may.

N°. 1115.

Eod. an°. 15 mai. — Rot. Norm., memb. 25. — C. 367.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Galfridi de Bailleul, armigeri, jurati, etc., dedimus et concessimus ei hereditates, redditus et possessiones, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatum regis d'Orbec, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XV°. die mali. Per ipsum Regem.

N°. 1116.

Eod. an°. 15 mai. — Ibid., memb. 25. — C. 367.

Rex omnibus, etc., ut supra, ad supplicationem Petri Moulin, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus et possessiones, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatus regis de, etc.... Orbec, etc..... *ut supra*. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Cette ordonnance reproduit, avec de nombreuses variantes toutefois, une concession semblable faite à cette même ville de Louviers, le 21 avril 1421 (n°. 989).

(2) *Canchet* pour *Canchel*, clôture, palissade; en latin *cancelli*, barreaux, treillis.

(3) *Deners, denerées*, denrées, choses qui s'achètent à vil prix, de *denarius*.

(4) *Cherise*, peut-être de l'anglais *sherry*, vin d'Espagne (?).

(5) Poiré.

(6) *Moison*, mesure.

(1) Le texte du 21 avril porte *drap de couture*. Mais *bouture* aussi peut s'expliquer. Un moulin à drap se disait *boutoir, bouteir*; un flocon de laine, *bouton*.

(2) Le texte du 21 avril porte *a l'equipolent*, formule que l'on a rencontrée fréquemment dans les actes de ce genre, et même deux fois dans celui-ci. Néanmoins on peut expliquer *al compolent (cum pollere)* par l'idée de proportionnalité.

(3) Je dois avouer que ce texte met à néant les conjectures que j'avais formées au sujet de ce terme étrange *secum*, qu'on lit dans l'ordonnance du 21 avril. Il est évident qu'au lieu de *secum, oie*, que porte la copie de Bréquigny, il fallait lire *ferronnerie*.

(4) *Plaistre, plastre*, désigne d'ordinaire un terrain pour bâtir, *plastrum, platea*. Ici il signifie évidemment plâtre, gypse.

(5) Bois débité ou à débiter.

(6) *Escroe*, espèce de drap, et aussi lacet, cordon.

N°. 1117.

Eod. an°. 22 mai.—Norm. Patent., memb. 21 dorso. — C. 370.

Aides accordées à la ville de Carentan (1). Henry, etc. Ouye avons l'umble supplication de nos bien amez les bourgeois, manans et habitans de nostre ville de Carentan et de Seint Hillaire, et enprins le jour donne, en tant qu'il en sera en la dite ville et paroisses de Carentan, contenant comme pour les grans affaires, fraiz, missions et despens qu'ils ont a faire et soustenir, tant pour la fortification, emparement et reparacions de nostre dite ville, qui a besoing d'estre dueuement emparee, reparee et tenue en bon estat, tant pour planches, barbecanes et autres emparemens et habillemens de guerre, pour la tuition et deffence d'icelle, comme pour paier les gaiges des parties de la dite ville, ils aient autresfois obtenu de nostre grace et auctorite royal, avoir, prendre, cueillir et lever en la dite ville et paroisses, selon les dis affaires, certains aides sur les denrees et marchandises vendues et distribues illec; et pour le present en soit necessite aussi bien et mielx que oncques mais, ils dient, requerans sur ce nostre gracieuse provision; savoir faisons que nous, eue consideracion aux choses dessus dites, inclinans a leur supplication, aux ditz bourgois, manans et habitans de nostre dite ville de Carentan avons ottroye et ottroyons, etc., par ces presentes, qu'ils aient, prennent, cueillent et levent en nostre dite ville et es dites paroisses les aydes cy apres desclaires :

C'est assavoir sur chascun pippe de vin vendu en gros ou en detail en la dite ville et paroisses, v sols tournois.

Sur chascun pippe de cildre ou perey; sur chascun pippe ou brassin de cervoise vendu comme dit est, en icelle ville, II sols VI deniers tournois.

Sur chascun beuf ou vache, et sur chascune beste, cheval ou jument, illec vendu en gros ou en detail en la ditte ville et paroisses, IV deniers.

Sur chascun cuir de beuf ou vache, tenney ou a tenner, vendu en gros ou a detail en la dite ville ou paroisse, II deniers tournois.

Sur chascun veel et sur chascune beste a laine vendu illec comme dit est, I denier.

Sur chascun porq ou truye, vif ou mort, fraiz ou salle, vendu illec comme dit est, II den. tournois.

Sur chascun quartier de fourment, orge, ou advoyne, vendu comme dit est, II den. au dessus et au dessoubs a l'equipolent.

Sur chascune navee (2) de buche ou fagoz, vendus illec comme dit est, par maniere de marchandises, VI deniers tournois.

Sur chascun millier de fer vendu illec comme dit est, IV sols II deniers, au dessoubs et au dessus a l'equipolent.

Sur chascune cuve de voyde mise a mollier (3) illec, v sols.

Sur chascun mout (4) de plastre vendu illec, VI deniers.

Sur chascune meule vendue en la dite ville et paroisse, X sols.

Sur chascune personne tenant se mestre marchand (5) illec, II den. tour. par chascune sepmaine.

Sur chascune charetee de seel vendu illec, XII deniers, et sur chascune somme, II den.

Sur chascun cent de beurre, suif ou autres gresses vendus illec, X deniers tournois, et au dessus a l'equipolent.

Sur chascun cent de cire, au dessoubs et au dessus a l'equipolent, vendus illec, X den. tour.

Sur chacun drap entier, vendu illec en gros ou en detail, au dessoubs a l'equipolent, II sols VI deniers.

Sur chascun millier d'anguilles, au dessoubs et au dessus a l'equipolent, vendu illec, V deniers.

Sur chascun millier ou rondelle de harenc vendu illec, XII deniers.

Sur chascun cent de potin (1) mutaille par bon *(sic)*, ou estain, et au dessus a l'equipolent et au dessoubs non, VI deniers.

Sur chascun cent de layne, au dessus et au dessoubs, a l'equipolent vendu illec par maniere de marchandises, II sols VI deniers.

Sur chescun quatre aulnes de toille, et au dessus a l'equipolent et non au dessoubs, vendus illec, I denier.

Sur chascun cent de chaume vendu en la dite ville et paroisse, II deniers.

Sur chescun boulangier seant a estal sepmainier, II deniers tournois.

Et voulons et nous plaist que par le moyen de nostre bailly de Costentin ou son lieut^t^, les aides dessus desclaires soient mis sus, cueillis et aient cours esdites ville et paroisses de Carentan, etc., *ut supra*. Sy donnons en mandement par ces presentes a nostre dit bailli de Costentin et a tous nos autres justiciers, etc., que les dis bourgois, manans et habitans facent, seuffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement de nostre presente grace et ottroy, etc. Donne a Rouen le XXII°. jour de may mil cccc vingt et deux et de nostre regne le I°.

N°. 1118.

Eod. an°. 23 mai. — Rot. Norm., memb. 19 dorso.

Provisions de l'office de la verderie d'Andaine en la vicomté de Domfront, vacant par la mort de Jean le Roux, accordé comme dessus à Guillaume Brochart. Donné au chastel de Rouen le 23 may.

N°. 1119.

Eod. an°. 4 juin. — Ibid., memb. 19. — C. 368.

Concession faite par Henry V à Raoul Cromwell de deux tenements assis à Honneflieu, précédemment possédés par Jean Vervennes, aux charges d'une redevance annuelle de VI sols VIII deniers sterlings, et de faire deux veilles de nuit avec garde. Teste Rege apud Paris, IV°. die junii.

N°. 1120.

Eod. an°. 4 juin. — Ibid., memb. 19 dorso.

Provisions de l'office de verderie des bois de Lande-Pourrie (2), vacant par la résignation de Guillaume Fitz-Henry, escuier, procureur de Evrart d'Esquay, dernier détenteur, accordé comme dessus à Pierre d'Esquay, escuier. Donné à Paris le 4 juin.

N°. 1121.

Eod. an°. 8 juin. — Patent. Norm., memb. 17 dorso. — C. 371.

Nomination d'un conseiller à la cour souveraine de Rouen. Henry, etc. Savoir faisons que pour la bonne rapport qui faite nous a este de la personne de maistre Jacques

(1) Henry V avait déjà fait pareille concession à la ville de Carentan le 28 février 1419 (voy. le n°. 306). Le préambule de cette ordonnance est à peu près le même que celui-ci; mais l'acte de 1419 ne détaille point les matières soumises à l'impôt.

(2) *Navée*, bateau, charge d'un bateau.

(3) *Mollier*, mouiller, faire macérer, infuser. — Peut-être : moudre, de *moliere*, *moulier*, moulin à écraser toute espèce de graine.

(4) Peut être de *modius*, mesure?

(5) *Se tenant* (étant) *maître-marchand.*

(1) Amalgame de cuivre et de plomb ou étain, avec lequel on fabriquait des ustensiles domestiques.

(2) Alias *Lande-Patry.*

Calez, licentie en loys, confians en ses sens, proudonneye (1), loyaulte et bon diligence, icelly avons retenu, et par ces presentes retenons de nostre conseil en nostre court souveraine a Rouen, pour yllec nous servir et exercer l'estat et office de conseiller, ainsi qu'il appartient, tant comme il nous plerra, aux gaiges et pension de cent livres tournois par an, a prendre de la dable de ces presentes, par les mains de nostre tresorier de Normandie, aux quatre termes de St.-Michel, Noel, Pasques et St.-Jean, par égales portions, et aux droitz, prerogatives, honneurs et prouffiz au dit office appartenans. Si donnons en mandement a reverend pere en Dieu, Jehan, evesque de Londres, et nostre chancellier de Normandie, que prins et reçeu du dit de Calez le serement en tel cas accoustume, ycellui face, seuffre et laisse jouir du dit office de conseiller, ensemble des gaiges, droitz, honneurs, prouffiz et prerogatives dessus dites. Mandons aussi par ces mesmes presentes, a nos amez et fealx conseillers, les tresoriers et gens de nostre chambre des comptes, que yceulx gaiges ilz paie ou face paier ainsi que dit est, et par rapportant ces presentes pour une fois seulement, et d'apres les vidimus d'icelles, et par en prenant de temps en temps suffisante quittance pour nous de ce que paie aurez en ceste partie. En tesmoigne, etc. Donne a Paris le VIII^e^. jour de juin. Per ipsum Regem.

N°. 1129.

Eod. an°. 8 juin.—Rot. Norm., memb. 17—C. 368.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes d'Argouges, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei feodum et terras de Pat (2), cum omnibus suis pertinenciis, etc., infra balliagium nostrum de Costantin, que fuerunt Colibeux de Criquebeuf, nobis inobedientis et rebellis, ut dicitur, habend. et tenend., etc., prefato Johanni et heredibus, etc., usque ad valorem centum librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis et heredibus nostris apud castrum nostrum de Chierburgh ferrum unius lancee singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta imperpetuum. Reservata semper, etc. Proviso eciam quod predictus Johannes et heredes sui predictas centum libras, provenientes de feodo et terris supradictis, Margarete de la Champaigne, vidue, matri sue, durante vita ipsius Margarete, singulis annis solide (3) teneantur, etc., ut supra. In cujus, etc. Teste Rege apud Paris VIII^o^. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 1132.

Eod. an°. 8 juin. — Ibid., memb. 17. — C. 368.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Thomas Clamorgan, armiger, juratus, nobis impendit, concessimus ei omnimodas hereditates, tam nobiles quam non nobiles, quas Guillelmus Le Forestier, nobis adhuc inobediens, ut dicitur, etc., infra balliagium nostrum de Costantin tenuit et possidebat; ac omnimodas hujusmodi hereditates que eidem Guillelmo, per mortem Roberti Le Forestier, armigeri, patris sui et avi predicti Thome, jure hereditario descendere poterant seu aliqualiter pertinere; habend. et tenend. prefato Thome et heredibus suis, etc., usque ad valorem centum librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo inde apud castrum nostrum de Chierburgh unam zonam lorice singulis annis, etc., nec non faciendo omnia alia onera et servicia de premissis debita et consueta imperpetuum. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud Paris VIII^o^. die junii. Per ipsum Regem.

(1) *Prudhommie.*

(2) Alias *du Pas.* Carte lit *Du Pas* — C'est *Le Pas*, arr. d'Avranches.

(3) *Solvere?* ou mieux : *solvere solide* (solidairement) *teneantur.*

N°. 1134.

Eod. an°. 9 juin. — Ibid., memb. 16. — C. 369.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Johannes Elinham (1), armiger, nobis impendit, etc., dedimus et concessimus eidem hospicia, terras, tenementa, census, redditus, etc., in villa, vicecomitatu et balliagio de Constan et Costantin *(sic)*, que habere et tenere solebant Nicholaus Lovell, Rogerus de Vert, mercator, et uxores sue, nobis inobedientes, et Guillelmus de la Mote et sorores sue defuncte, habend. et tenend., etc., prefato Johanni et heredibus suis, etc., usque ad valorem trescentorum francorum per annum, etc., per homagium nobis, etc., ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Caen unum pollaxe ad festum Sancti Michaelis, singulis annis. Reservata semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem Paris IX^o^. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 1135.

Eod. an°. 12 juin. — Ibid., memb. 27 (m. 7 C.). — C. 370.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod dilectus nobis Jenicot Le Bougre nobis impendit, etc., concessimus ei feoda de Vain (2) et de Chanteures, cum omnibus suis pertinenciis, situata infra vicecomitatum nostrum d'Avrenches, que fuerunt Johannis Goyon, armigeri, racione uxoris sue, consanguinee predicti Jenicot, etc., qui quidem Johannes nobis huc usque inobediens existit, ut dicitur; habend. et tenend. feoda predicta cum aliis possessionibus, etc., prefato Jenicot et heredibus suis, etc., usque ad valorem ducentarum librarum turonensium per annum, etc., per homagium nobis, etc., faciendum, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Cherburgh unam nisum primo die augusti singulis annis, nec non faciendo alia onera et servicia inde debita et consueta imperpetuum. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XII^o^. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 1136.

Eod. an°. 16 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., et ad supplicationem Roberti Sevestre, capellani, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatum d'Auge tenuit et possidebat, etc., habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia inde debita, etc. Reservata, etc. Proviso semper, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVI^o^. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 1137.

Eod. an°. 16 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc., ad supplicacionem Massioti Feron, armigeri, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatum regis d'Auge, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. 1138.

Eod. an°. 20 juin. — Ibid., memb. 16. — C. 369.

Concession faite par Henry V à Thomas Dryke d'un tenement avec une pièce de terre joignant, dans Honfleur, le premier ci devant au sieur de Rocheville, et la pièce de terre à Jean Adroen, à charge d'une redevance annuelle

(1) *Elmham.* C.

(2) *Vains*, arr. d'Avranches.

de III sols IV den. sterlings et de faire une veille de nuit avec gardes, etc. Donné au chastel de Rouen le 20 juin. Per ipsum Regem.

N°. 1129.

Eod. an°. 22 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Guillemi Fouquet, armigeri jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatus d'Orbec, Ponteaudemer et Auge, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXII°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 1130.

Eod. an°. 25 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Nicholai Bourel, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatus d'Orbec et d'Auge, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXV°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 1131.

Eod. an°. 26 juin — Ibid., memb. 14. — C. 369.

Lettres par lesquelles le roy démet Gieuffroy Chemin de l'estat de monnoyeur de St.-Lo, et constitue en sa place Jehan Roullart et ses hoirs à perpétuité, aux droits, franchises et libertés apartenans au dit estat de monnoyeur. Donné à Rouen le 26 juin.

Suit la mention de semblables lettres pour Thomas Sorel, au lieu de Martinot de Courselles, démis par le roy. Donné, *ut supra*.

Idem, pour Guillaume La Chouqué, au lieu de Guillaume Dutont. Donné, *ut supra*.

N°. 1132.

Eod. an°. 26 juin-1er. septembre. — Ibid., memb. 14 dorso. — C. 371.

Concessions d'offices de changeurs. Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus et licenciam dedimus dilecto ligeo nostro Johanni Le Gris, quem in et super facto cambii generales magistri monetarum nostrarum infra ducatum nostrum Normannie et alias partes conqueste nostre, ut sufficientem et idoneum, nominarunt, quod ipse hujus modi factum cambii in balliagiis de Rouen, Caen et Evreux, eorumque resortis novis et antiquis, quamdiu nobis placuerit, exercere posit licite et impune; mandantes, per tenorem presencium, universis et singulis justiciariis et eorum loca tenentibus, quod facto per prefatum Johannem, coram generalibus magistris, juramento in talibus assueto, ipsum et ejus gentes et factores pro eo, juxta hanc concessionem nostram, predictum factum cambii pacifice et absque difficultate permittant exercere, nec in ipsius facti exercicio ipsos quomodolibet impediant, sive aliquo impediri paciantur. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXVI°. die junii.

Consimiles literas regis patentes habent subscripti, videlicet :

Michael Regier, in bailliagiis d'Evreux, Gisors et Rouen. Teste Rege, *ut supra*.

Petrus Edouart, burgensis de Caen, in bailliagiis de Rouen, Caen et Costantin. Teste, *ut supra*.

Jacobus Douche, in balliagiis de Rouen, Alençou et Evreux. Teste Rege, *ut supra*, 28 juin.

Ricardus Barboust, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Robertus Le Mounier, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Nicholaus Phelippe, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*, 29 juin.

Patricius Le Fevre, in bailliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Paternus Regnart, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Johannes Piel, de Lisieux, in balliagiis de Rouen, Evreux et Caen. Teste, *ut supra*, 28 juillet.

Gabriel de Tont, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Guillelmus de Liece, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Johannes de Foulongne, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*, 4°. die augusti.

Guillelmus Grosparmy, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Petrus Barbe, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Guillelmus Benart, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Damien Marguerye, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Johannes Caillouel, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*.

Nicholaus Le Villain, in balliagiis de Rouen, Caux et Gisors. Teste, *ut supra*, 28°. die augusti.

Martinus Huet, in balliagiis de Rouen, Caen et Costentin. Teste, *ut supra*, primo die septembris (1).

N°. 1133.

Eod. an°. 26 juin. — Ibid., memb. 7. — C. 370.

Concession de maisons à Caen. Concession faite par Henry V à Etienne Cornewayle de quatre maisons, d'une place vague et de deux hospices, avec deux jardins, tous assis en la ville du roi à Caen dans les paroisses de Ste.-Marie de Froide-Rue, de St.-Pierre et de St.-Etienne. La première maison ayant appartenu à Guillaume Le Douce; la deuxième à Jean, fils de Pierre du Pré; la troisième à Jean Benesshez, et la quatrième à Robert Maresschal; enfin les deux hospices et jardins attenants à Bertrand Campion et Michel Dupont; le tout aux charges d'une redevance annuelle de X sols tournois et de faire quatre veilles et demie de nuit avec gardes, etc. Teste Rege apud Roen XXVI°. die junii.

N°. 1134.

Eod. an°. 28 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis de Noirepel, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatus d'Auge, d'Orbec et Ponteaudemer, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXVIII°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. 1135.

Eod. an°. 28 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc., *ut supra*, etc., ad supplicationem Johannis de Mausigny, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatum d'Auge, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1136.

Eod. an°. 28 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc., *ut supra*, ad supplicationem Johannis de Barville, armigeri, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatum d'Orbec, etc. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Cette nomination, enregistrée le lendemain de la mort de Henry V, qui arriva le 31 août, appartient au règne de Henry VI.

N°. **1137**.

Eod. an°. 28 juin. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc., *ut supra*, ad supplicationem Ancelii de Boussey, armigeri, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatum d'Orbec, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1138**.

Eod. an°. 16 juillet. — Ibid., memb. 12 dorso. — C. 371.

Démolition de l'hostel-fort de la Falloize, à Falaise. Henry, etc., a Durand de Thieuville, lieut^t. particulier de nostre bailly de Rouen, au capitaine de Honneflieu et au vicomte d'Auge ou a leurs lieutenans et a chacun d'eulx, Salut. Comme pour le bien et utilite de la chose publique de nostre seigneurie, nous avons ordonne certaines fortereses estans en nostre seigneurie estre demolies et desfortifiees, nous vous mandons, cometons et extroictement enjoignons que tantost et sans delai, ces lettres vues, vous faictes desemparer la fortification de l'hostel-fort de la Falloize, appartenant comme l'en dit aux religieux cormeilles (1), et emplir les fosses, tellement que aucun inconvenient ne s'en peut advenir, en contraignant les dits religieux a payer les mises, peines et depens de ce faire, par toutes voies dues et raisonnables. De ce faire vous donnons pouvoir. Mandons a tous a qui il appartient que a vous, en ce faisant, soit obey. Donne a Rouen le XVI°. jour de juillet.

N°. **1139**.

Eod. an°. 20 juillet. — Ibid., memb 8.

Concessions de maisons à Honfleur et à Caen. Concession faite par Henry V à Guillaume Harman de deux tenements assis à Honneflieu, dont l'un fut cy-devant à maitre Robert Hartey, et l'autre à Guillaume de Caux; aux charges d'une redevance annuelle de XII deniers sterlings et de faire une veille de nuit avec garde, etc. Donné à Rouen le 20 juillet. Per ipsum Regem.

Semblable concession faite à Guillaume Clifford d'une maison et d'un jardin dans la ville de Caen, l'une cy-devant à maistre Nicholas de Bosc, alors décédé, et le jardin à Pierre Lormier, à charge d'une rente annuelle de IV livres tournois et d'une veille de nuit avec garde. Donné, *ut supra*, le XXIII°. jour de juillet. Per ipsum Regem.

Idem, ibidem, à Jean Donné, une maison dans la paroisse St.-Pierre de Caen, vers les murs de la dite ville, à charge d'une redevance annuelle de X sols tournois et d'une veille de nuit avec gardes, etc. Donné, *ut supra*, 27 juillet. Per ipsum Regem.

Idem, ibid., à Guillaume Holme, une maison avec une place vague adjacente, dans la paroisse St.-Sauveur de Caen, cy-devant à Pierre Le Mounier et Robert Cassot, à charge de XX sol. tourn. de rente annuelle et de faire une veille de nuit avec gardes, etc. Donné, etc., le 1^er. août, *ut supra*.

Idem, ibid., à Jean Mayster, trois maisons dans la ville de Caen, la première cy-devant à feu Pierre Le Proux, la deuxième à Robert Le Boef, et la troisième à Cardin Parent, alors rébelle, le tout à charge d'une redevance annuelle de XX sols tournois et de deux veilles de nuit. Donné le 21 août.

N°. **1140**.

Eod. an°. 27 juillet. — Ibid., memb. 15.

Litteras regis patentes habet Johannes Berthelin, armiger juratus, de hereditatibus, redditibus, etc., quos ipse, etc., infra vicecomitatum regis de Ponteaudemer, etc., tenuit et possidebat, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXVII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. **1141**.

Eod. an°. 1^er. août. — Ibid., memb. 11 dorso.

Provisions de l'office de sergenterie du Sap, en la seigneurie d'Orbec, donné comme dessus à Jehan Courtiller, et en payant les redevances dues à cause du dit office. Donné au chastel de Rouen le 1^er. aoust.

Id., de l'office de sergenterie de Folleville en la vicomté d'Orbec, donné comme dessus à Guillaume Bosquet, au lieu de Philippot Fossette. Donné comme dessus 1^er. aoust.

N°. **1142**.

Eod. an°. 7 août. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johanne Dumont, vidue, que fuit uxor Roberti Capperon, militis, jurate, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipsa, etc., infra vicecomitatus regis de Auge, Orbec, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi VII°. die augusti.

Consimiles litteras regis patentes habet Johanna Dumont, vidua, que fuit^a uxor Roberti Capperon, militis, jurata, etc., infra vicecomitatus regis de Ponteaudemer et de ...., etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1143**.

Eod. an°. 12 août. — Ibid., memb. 8. — C. 369.

Restitution d'héritages confisqués par les rois de France. Rex omnibus, etc. Salutem. Supplicaverunt nobis ligei nostri jurati, Oliverus Mehubert et Robina uxor ejus, quod, cum quidam Rolandus de Verdun, de Normannia miles, avus predicte Robine, qui dudum recolende memorie Edwardo (1) regi Anglie, proavo nostro, tempore descensus sui apud Le Hogue de Saint Waast (2) in Normannia, bonum et fidele obsequium impendit, et presertim in custodia castri sui de Carenten idem Rolandus extitit capitaneus, ipsius obsequii occasione, per adversarios tunc et inimicos ipsius proavi nostri apud locum illum de Carenten captus, et ab inde usque Paris ductus erat, ubi ea de causa ultimo fuerat adjudicatus supplicio, penamque capitalem subiit, ejusque bona et hereditates ob hanc causam de facto confiscata et forisfacta, bosci sui succisi, domus sue demolite, ac ejus posteritas omni successione privata et ad eam inhabilitata; post cujus mortem, quoddam feodum seu membrum feodi, vocatum feodum de Boucel (3), infra vicecomitatum d'Avrenches in balliagio de Costentin, valoris sexaginta librorum turonensium, vel circiter, cuidam Macill, matri predicte Robine ac filie et heredi ipsius Rolandi et per eam eidem Robine, si predicta adjudicatio non fuisset, per obitum Oliveri de la Rochelle, armigeri, consanguinei germani predicti Rolandi, jure hereditatis descendisset. Quod quidem feodum seu membrum feodi quidam Johannes Pigache, Petrus Pigache, Guillelmus de Verdun et Nicholaus de Verdun, nobis nunc inobedientes et rebelles, ut dicitur, et eorum antecessores a quadraginta annis citra, pretextu adjudicacionis, execucionis, privacionis et inhabilitacionis predictarum, tanquam proximiores occuparunt et detinuerunt, in ipsorum Oliveri et Robine dampnum, gravamen et exheredacionem manifestam; velimus sibi feodum seu membrum feodi predictum, premissorum intuitu, concedere graciose. Nos igitur premissa debita consideracione pensantes ac

(1) Il faut lire sans doute *Carmeilles*, carmelites, carmes. Peut-être aussi s'agit-il des religieux de la riche et ancienne abbaye de *Cormeilles* (auj. arr. de Pont-Audemer).

(1) Édouard III.

(2) *La Hongue-St.-Vaast*, arr. de Valognes.

(3) Sans doute *Boucey*, arr. d'Avranches.

habita super veritate premissorum diligenti informacione, et in ea per nos et Consilium nostrum visa et intellecta, nolentes quod prefati Rolandi fidele obsequium quod proavo nostro antedicto, ut perfertur, impendit, sue posteritati in prejudicium vertatur et in penam; de gratia nostra speciali dedimus et concessimus prefatis Olivero et Robine feodum, etc., habendum et tenendum ei et heredibus ipsius Robine in perpetuum per homagium, si et ubi debetur, faciend. secundum consuetudinem ducatus nostri Normannie, ac faciendo omnia alia onera et servicia inde debita et consueta. Reservata semper, etc. Proviso semper quod feodum seu membrum feodi predictum, seu aliqua parcella ejusdem de dominio ducatus nostri, aut alicui persone, per nos ante hec tempora datum et concessum non existat. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. 1144.

Eod. an°. 16 août. — Ibid., memb. 8. — C. 369.

Concession faite par Henry V à Thomas Bralles, d'une maison et d'une place vuide dans la ville de Hareflieu, cy-devant à Guillaume Bellengier et ensuite à Nicolas Gabart, à charge d'une redevance annuelle de VIII sol. VIII den. sterlings et de faire une veille de nuit avec gardes. Donné comme dessus à Rouen le 16 aoust, etc.

N°. 1145.

Eod. an°. 17 août. — Ibid., memb. 9.

Semblable concession faite par Henry V à Guillaume Belaclef d'un tenement à Hareflieu, cy devant à Richard Rouxel, ainsi que de trois autres petits tenements avec deux places vuides dans la même ville, à charge d'une rente annuelle de VIII sols sterlings et d'une veille de nuit avec garde. Donné comme dessus le XVI°. jour d'aoust.

N°. 1146.

Eod. an°. 18 août. — Ibid., memb. 8 dorso. — C. 372.

Provision de l'office de vicomte et receveur de la vicomté d'Avranches accordé comme dessus à Jean Fromont. Donné à Rouen le XVIII°. jour d'aoust.

N°. 1147.

Eod. an°. 28 août. — Ibid., memb 8 (m. 7. C.). — C. 370.

Concession faite par Henry V à Jean Sinert, d'une maison à Caen qui fut à maitre Jean de l'Aschevre, ainsi qu'une place vuide cy-devant à Jean Fonet, chapelain, et en outre de deux vielles maisons jadis à Flouquet Olivier et Jean Kokaye, le tout à charge d'une redevance annuelle de XL sols tournois et de deux veilles de nuit, etc. Donné à Rouen le XXVIII°. jour d'aoust. Per ipsum Regem.

N°. 1148.

Eod. an°. 28 (1) août. — Ibid, memb. 8 dorso. — C. 372.

Rex dilecto sibi in Christo, Gentili, abbati de Nœrvia (2), procuratori episcopi Ebroicensis, ac dilecto sibi Galfrido Aghion, armigero, locum tenenti de Conches. Sciatis quod assignavimus vos ad monstrum sive monstracionem dilecti nobis Thome Kene, armigeri, locum tenentis R. Gilberti Halsall, militis, capitanei d'Evreux, ac hominum ad arma et sagittariorum qui sunt de retinencia ipsius Gilberti, super salva gardia ejusdem loci existent., capiendum, etc., et eos in arraiacione sua ponendum, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXVIII°. die augusti (1).

(1) Trois jours avant la mort de Henry V à Vincennes, 31 août 1422.

(2) Il faut lire, je crois, *Nova Lira*, la Nouvelle-Lire, qui était du diocèse d'Evreux. V. *Gallia christiana*, t. XI, p. 124.

COLLECTION BRÉQUIGNY. — NORMANDIE.

VOL. XII (2). — 1418—1422

N°. 1149.

Eod. an°. 2 mars-25 avril 1418. — Rot. Norm., memb. 40.

De salvo conductu pro Johanne Pyket, armigero. Teste Rege apud civitatem Bayeux II martii.

(1) Le XI°. volume de Bréquigny contient encore divers actes relatifs au règne de Henry VI et à celui d'Elisabeth. Mais comme le XII°. est un supplément aux rôles d'Henry V, je n'ai pas cru devoir interrompre la série chronologique de ces derniers, et j'ai renvoyé à la fin ce qui appartient à Henry VI et à Elisabeth.

(2) LII°. de la collection générale. Ce volume commence par vingt-quatre actes tirés de deux rôles qui font partie des *Rotuli Normanniæ in turri Londinensi asservati, Johanne Angliæ rege, ab anno MCC ad ann. MCCIV*, publiés déjà d'après M. Dufus Hardy dans le XV°. volume des *Mémoires de la Société*, p. 89-136. De ces actes, vingt-deux appartiennent au *Rotulus de oblatione recepta, an. regis Johannis secundo*; les deux autres au *Rotulus de contrabrevibus anno II°. in Normannia*. Comme ces deux rôles ont été imprimés *in extenso*, je n'ai pas cru devoir reproduire ici les fragments recueillis par Bréquigny. Je me bornerai à les indiquer par la mention initiale, avec la page qu'ils occupent dans les *Mémoires*, et les variantes que j'y ai remarquées.

[ANN. 1200. — Rot. Norm. de oblatione recepta, memb. 6-1.]

1°. Helyes de Fors . . . . . p. 102, c. 2;

2°. Gaufridus filius Ricardi, filii Landrici . . . . p. 102, c. 2. — *Mémoires :* Gaufridus filius Landrici;

3°. Ricardus de Salies . . . . . p. 102; c. 2. — *Mém.* Ricardus de Soliis. — *Bréq.* mandatum est Simoni abbati; *Mém.* mandatus est;

4°. Gerardinus de Camera . . . . . p. 103, c. 1. — *Bréq.* Willelmi de Crein.; *Mém.* Willelmi de Cretin;

5°. Comes Cestrie . . . . p. 103, c. 1. — *Bréq.* terra de Creil et de Seye; *Mém.* terra de Croily et de Seye;

6°. Rogerus de Planes . . . . p. 103, c. 1;

7°. Willelmus de Angelvilla (*melius* Angerville) . . . . . p. 103, c. 1;

8°. Walter Mauchevaler . . . . . p. 103, c. 1;

9°. Radulfus de Baudritot . . . . p. 103, c. 2. — *Mém.* Baudrito. — *Bréq.* Sancti Michaelis de Subtelend; *Mém.* de Stublelond;

10°. Johannes de Pratellis . . . . p. 103, c. 2. — *Bréq.* quem jam Willelmus; *Mém.* quem idem Willelmus;

11°. Robertus de Tillol . . . . . p. 103, c. 2;

12°. Alicia de Hospicio . . . . p. 103, c. 2. — *Bréq.* participibus suis; *Mém.* participibus suis. — *Bréq.* terra Anctovilla; *Mém.* terra Ansclovilla. — *Bréq.* Emma de Mara et filii ejus deforc. ad suum scacc.; *Mém.* Emma, etc., deforciaverunt. Terminum suum scaccar.;

13°. Thomas de Bellomonte . . . . p. 104, c. 1;

14°. Willelmus de Marle . . . . p. 104, c. 1;

15°. Radulphus de Avon. . . . . p. 104, c. 1. — *Mém.* Radulfus de Avenaio;

16°. Jordanus de Saukvill . . . . . p. 104, c. 1. — *Mém.* Saukenvilla;

17°. Rogerus Wascelin . . . . p. 104, c. 1;

18°. Johanna que fuit uxor Herberti de Mesnil . . . . p. 104, c. 2. — *Mém.* Herberti de Menillo;

19°. Thomas de Bellomonte . . . . . p. 104, c. 2. — *Bréq.* Thome de Brusvill; *Mém.* Thoma de Brisvilla;

20°. Radulphus de Riveriis dat. nec lib. andeg. . . . . p. 104, c. 2. — *Mém.* Ricardus de Riverils, etc.;

Id., pro Johanne Larchamp, armigero. Teste Rege, *ut supra*, XVIII aprilis *(ibid.)*.

Id., pro Willelmo Champdivers, milite, ac XVIII personis vel infra in comitiva sua, cum equis, bonis et herneaiis suis. Teste Rege, *ut supra*, XIX aprilis (memb. 39).

Id., pro Johanne de Magneville, chivaler, cum tribus personis ac totidem equis in comitiva sua. Teste Rege XII aprilis (memb. 38).

Id., pro Adamo, episcopo de Mans, penes presentiam regis, cum XII famulis suis vel infra, veniendo. Teste Rege apud villam de Cadomo XXV aprilis (memb. 37).

Id., pro magistro Matheo de Aula et magistro Johanne de Sussexo, in castro de Nully-l'Evesque existentibus, ad presentiam regis, cum sex notabilibus personis in comitiva ac servientibus suis, ad numerum in toto viginti personarum vel infra, veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XIX marcii *(ibid.)*.

Id., pro Johanne Larchamp, cum quatuor servientibus suis in comitiva sua, penes presentiam regis veniendo. Teste Rege apud civitatem de Bayeux XXVI martii *(ibid.)*.

N°. 1150.

Eod. an°. 7 avril. — Ibid., memb. 36.

Lettres de grâce. De perdonatione pro Johanne Rypon, abbate de Fontibus(1), ratione feloniarum et transgressionum per ipsum factarum. Teste Rege, *ut supra*, VII aprilis (memb. 36).

De perdonatione, pro Johanne Chapineau, qui morti condempnatus fuerat, propter fractionem murorum castri Falesie, contra ordinationem et proclamationem regis, per eundem Johannem factam. Teste Rege, *ut supra*, III aprilis *(ibid.)*.

N°. 1151.

Eod. an°. 4 mai. — Ibid., memb. 35.

De restitutione temporalium abbatie Beate Marie de Silly (2), in sustentacionem divini servicii et aliorum pietatis operum. Teste Rege apud castrum de Cadomo IV°. maii.

N°. 1152.

Eod. an°. 8 mai. — Ibid., memb. 35.

De concessione Johanne de Tromagon, que fuit uxor Gabrielis de Rameton, chivaler, defuncti, omnium hereditatum et dotnm suarum infra ducatum Normannie existencium, pro termino vite sue, servicia inde debita faciendo. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. maii.

N°. 1153.

Eod. an°. 19 avril-11 mai. — Ibid., memb. 35.

De salvo conductu pro Alano Mailiart, versus Regem, cum uxore, liberis et duobus famulis suis veniendo. Teste Rege apud civitatem de Bayeux XIX°. aprilis.

Idem pro Charles de Mauny, chivaler, versus partes Britannie, cum Henry Loubel et Thomas Cristofle in comitiva sua, transeundo. Teste Rege apud castrum de Cadomo XI°. maii.

N°. 1154.

Eod. an°. 3, 6, 8, 10, 16, 20 mai. — Ibid., memb. 34.

De concessione Isabelle de Faloise, que fuit uxor Petri de Juviguy, chivaler defuncti, terrarum, reddituum et hereditatum suorum in ducat. Norman. pro termino vite sue, servicia inde debita faciendo. Teste Rege apud castrum de Cadomo III°. maii.

De concessione Laurencie d'Oulne, que fuit uxor Johannis Grosparmy, terrarum, etc., infra ballivam de Cadomo, quas habet jure hereditario, seu in dotem, pro termino vite sue, servicia debita faciendo. Teste Rege, *ut supra*, VI°. maii *(ibid.)*.

De concessione Olivero de Saint Germain, persone ecclesie Sancti Georgii de Mesnil (1), omnium hereditatum suarum, quas habet et possidet in ducat. Norman., faciendo servicia inde debita. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. maii (memb. 33).

Id., pro Johanna Delaunoye, vidua. Teste Rege, *ut supra*, X maii *(ibid.)*.

Id., pro Johanne d'Escoville et Coletta, uxore ejus. Teste Rege, *ut supra*, XVI maii *(ibid.)*.

Id., pro Robina Le Boys, que fuit uxor Roberti de la Haye, chivaler, omnium hereditatum, terrarum, bonorum et possessionum que ante adventum regis in ducat. Norman. habuerat et possidebat, juxta formam concordie et appunctuamentum inter ipsam et Edmundum, comitem Marchie, capitaneum castri et fortalicii de Neaulyn (2), factum, servicia inde debita faciendo. Teste Rege, *ut supra*, XX maii *(ibid.)*.

N°. 1155.

Eod. an°. 20-21 mai. — Ibid., memb. 33.

De protectione pro Johanne Barkerville, milite, qui in obsequio et in comitiva regis in partibus Normannie moratur. Teste Rege, *ut supra*, XXI maii.

Id., et pro eadem causa, pro Rogero Feyns, milite. Teste Rege, *ut supra*, XX maii *(ibid.)*.

N°. 1156.

Eod. an°. 18-20 mai. — Ibid., memb. 32.

De concessione prioratui Beate Marie Du Val (3) omnium temporalium suorum infra ducat. Norman., in sustentacionem divini servicii. Teste Rege, *ut supra*, 20 maii.

De eadem concessione pro prioratu de Ham (4). Teste Rege, *ut supra*, XVIII°. maii *(ibid.)*.

De concessione priori et conventui Domus Dei de Coustances omnium temporalium suorum infra ducat. Norman., in sustentationem divini servicii. Teste, *ut supra (ibid.)*.

21°. Gaufridus filius Ricardi . . . . . p. 104, c. 2.

22°. Dominus rex concessit Philippo de Albenin . . . . p. 104, c. 2. — *Bréq.* de Bruketot; *Mém.* de Buketot.

[Ann. 1200. — Rot. Norm., ann. II°. regis Johannis, contra-brevia, memb. 6.]

23°. Rex, etc., Elye de Severa . . . . . p. 97 c. 1. — *Mém.* Elye de Sancta Severa. — *Bréq.* Hugoni de Bearn, comiti Marchiæ; *Mém.* Hugone Brun', comiti Marchiarum;

24°. Rex, etc., S. abbati Cadom'., etc. Sciatis nos . . . . . p. 97, c. 1.

Le reste de ce XII°. vol. se compose d'actes délivrés par Henry V dans les années 1418, 1419, 1420, 1421, 1422; ce ne sont, pour la plupart, que des lettres de sauf-conduit, de protection et de restitution accordées à des particuliers et à des communautés. C'est sans doute ce qui a engagé Bréquigny à les rejeter dans un volume séparé. On y trouve cependant quelques actes administratifs qui ne different point par leur nature de ceux qui ont été insérés dans les volumes précédents et qui auraient dû y trouver place dans leur ordre chronologique. Le lecteur fera facilement cette restitution.

(1) C'est l'abbaye de *Fontaines-Guérard* (Fontes Guerardi), au diocèse de Rouen, sur la rivière d'Andelle.

(2) C'est la même que l'abbaye de St°.-Marie de Gouffern. —*Silly*, auj. Silly-en-Gouffern, arr. d'Argentan.

(1) *St.-Georges-du-Mesnil*, arr. de Pont-Audemer.

(2) Peut être Néaufle, arr. des Andelys.

(3) L'abbaye *du Val*, entre Falaise et Harcourt-Thury (Calvados).

(4) Il y a deux localités de ce nom en Normandie, l'une dans

De eadem concessione pro abbatia Sancti Martini de Sagio. Teste Rege, *ut supra*, x maii (memb. 34).

Id., pro fratre Waltero de Grippon, capellano, preceptore preceptorie de Valle-Dieu de Chaurt Huereul (1). Teste Rege, *ut supra (ibid.)*.

Id., pro priore et conventu monasterii Beate Marie de Montons, in vicecomitatu de Mortagne, *alias* Mortain (2). Teste Rege, *ut supra*, XVIII maii *(ibid.)*.

N°. 1157.

Eod. an°. 16 mai. — Ibid., memb. 31.

Salvi conductus pro Petro de la Pierre, Alexandro Lanquetil, de Falesia, et Johanne Lanquetil filio ejus, penes presentiam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XVI maii.

Id., pro Johanne Le Flament.

Salvus conductus pro Roberto de Roketot, armigero, penes presentiam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XXII maii.

Salvi conductus pro Philippo Le Tavernier, armigero, penes presentiam regis veniendo, et pro Johanne de Rautot, armigero. Teste Rege, *ut supra*, XXIV maii (memb. 30).

N°. 1158.

Eod. an°. 13 mai. — Ibid., memb. 31.

De concessione Johanne de Briosne custodie et regiminis omnium hereditatum suorum infra ducat. Norman., pro termino vite sue, percipiendo inde tantum singulis annis quantum pro rationabili sustentatione sua fuerit necessarium, et de superplusagio exiguum (3) respondendo regi. Teste Rege, *ut supra*, XIII maii.

N°. 1159.

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 31.

De concessione abbatie Sancti Stephani de Cadomo, omnium temporalium suorum infra ducat. Norman., in sustentacionem divini servicii. Teste Rege, *ut supra*, XXII maii.

De concessione capellanis ecclesie Sancti Johannis de Cadomo omnium redditurum suorum, in sustentacionem divini servicii. Teste Rege, *ut supra*.

De restitutione temporalium abbatie Beate Marie de Lisieux, ad sustentacionem divini servicii. Teste Rege apud civitatem de Lisieux XXXI maii.

N°. 1160.

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 31.

De concessione Guillelme Ponchin, que fuit uxor Roberti de Urville, nuper domini de St.-Germain-le-Vachon (4), rationabilis dotis sue habende de terris et possessionibus que fuerunt predicti Roberti, viri sui, infra ducatum Normannie, pro termino vite sue. Teste Rege, *ut supra*, XXI maii.

N°. 1161.

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 30.

De concessione Isabelle de Saint Gueremain *(sic)*, que fuit uxor Petri de Sullys, armigeri defuncti, rationabilis dotis sue, habend. ad terminum vite, de redditibus qui fuerunt prefati Petri infra ducat. Norman. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo XXII maii.

N°. 1162.

Eod. an°. 16 mai. — Ibid., memb. 26.

De concessione Johanni de Vivario, magistro in artibus, filio Roberti de Vivario, defuncti, terrarum et possessionum suarum infra ducatum Norman., juxta formam ordinationis et proclamationis per regem factarum pro omnibus, cujuscumque status seu conditionis existant, qui ad obedienciam regis, citra primum diem junii proxime futurum, accedebant. Teste Rege, *ut supra*, XVI maii.

Consimiles concessiones habent :

Willelma, que fuit uxor Radulphi Grosparmi, armigeri. Teste, *ut supra*, XIII maii *(ibid.)*.

Petrus Doisnel, de villa de Bayeux. Teste, *ut supra*, XXII maii *(ibid.)*.

Johannes de Maugny, de villa de Bayeux. Teste, *ut supra*, XXVII maii *(ibid.)*.

Martina Desjardyns, que fuit uxor Hervei de la Fresnaye. Teste, *ut supra*, XXIV maii *(ibid.)*.

Engerran Sohier, de villa de Bayeux. Teste, *ut supra*, XXI maii *(ibid.)*.

N°. 1163.

Eod. an°. 11 mai. — Ibid., memb. 25.

De concessione Johanne de Juvigny, que fuit uxor Guillelmi Le Moigne, chivaler, omnium hereditatum et dotum suarum infra ducatum Normannie, pro termino vite sue, faciendo servicia regi. Teste Rege, *ut supra*, XI maii.

Eadem concessio hereditatum, faciendo servicia, pro Ricardo de Beuzeville, capellano canonico de Bayeux. Teste Rege, *ut supra (ibid.)*.

N°. 1164.

Eod. an°. 11 mai. — Ibid., memb. 25.

De salvo conductu pro Petro Lenglois usque presenciam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

Idem pro Johanne Le Landois. Teste Rege, *ut supra*, X maii *(ibid.)*.

Idem pro Roberto de Fresne usque presenciam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XXI maii.

Idem pro Johanne Launay *(alias* Launet), penes presenciam Johanne regine Anglie, matris regis, veniendo. Teste Rege apud villam de Bernay I°. junii.

N°. 1165.

Eod. an°. 11 mai. — Ibid., memb. 25.

De restitutione temporalium prioratui du Neufbourge de Mortain, in sustentacionem servicii. Teste Rege, *ut supra*, II°. maii.

De restitutione temporalium monasterio Beate Marie de Bernay, in sustentationem divini servicii. Teste Rege apud abbatiam de Beque Helwin, V°. junii.

Concessio seu restitucio temporalium in sustentacionem divini servicii, pro prioratu Sancti Nicholai de Maupas. Teste Rege apud villam de Bernay II junii.

N°. 1166.

Eod. an°. 15 juin. — Ibid., memb. 22.

Salvus conductus pro Jacobo Le Bouteller, Johanne Brevedent, Thomas Le Mire et Cardino Le Brevedent,

l'arr. de Pont-l'Évêque, l'autre dans celui de Valognes. Il s'agit ici de cette dernière, où, dès l'année 677, l'évêque de Coutances, Fromond, avait fondé un couvent de femmes. *Gall. christ.*, XI, col. 866.

(1) Le Val-Dieu était une chartreuse fondée en 1170 par un comte du Perche, au diocèse de Sées. *Gall. chr.*, t. XI, col. 690. Peut-être cette désignation de *chaurt huereul* qui ne répond à aucun nom géographique, que je sache, n'est-elle que l'altération du mot *chartreuse* ou quelque chose de semblable.

(2) C'est bien Mortain qu'il faut lire. Près de cette ville était en effet le monastère de femmes de St°.-Marie de *Mostens* ou *Moustons* qui fut plus tard transféré dans la ville même par l'évêque d'Avranches, Daniel Huet.

(3) *Profectum ?*

(4) *St.-Germain-le-Vasson*, arr. de Falaise.

versus villam de Vendourc (1), pro humatione corporis Johannis de Ferrers, chivaler, in abbatia de Beck-Helluin, euntibus. Teste Rege in obsidione ville de Lovers xv°. junii.

Idem pro Johanne Dolion Lestandart de Nully, ac xvii personis in comitiva sua, armatis, vel non armatis, cujuscumque conditionis existant, ad partes ducatus Normannie venientibus. Teste Rege, *ut supra*, xvii juin.

N°. 1167.

Eod. an°. 18 juin. — Ibid., memb. 22.

De custodia omnium dominiorum, terrarum, hereditatum, etc., que fuerunt Gilberti de Combray, chivaler defuncti, ratione minoris etatis filii et heredis ejusdem, Roberto Gairgrave, militi, commissa. Teste Rege, *ut supra*, xviii junii.

N°. 1168.

Eod. an°. 28 juin. — Ibid., memb. 22.

De deliberando Olivero de Mauny, chivaler, qui bene reparaverat castrum de Falesia ac fossas ejusdem, ratione quarum reparationum prisonarius regis extiterat. Teste Rege in obsidione ville de Pont de l'Arche xxviii junii.

N°. 1169.

Eod. an°. 5 juillet. — Ibid., memb. 22.

Salvus conductus pro domino de la Varrangere chivaler, Fillebert de Perry chivaler, Remousse Comme et Johanne Dordar, cum xii personis penes presenciam regis venlendo. Teste Rege, *ut supra*, v julii.

Salvus conductus pro Coypin de la Haye-Neuve, Johanne de Lille et Johanne Normant, usque presentiam adversarii regis Francie veniendo. Teste Rege in exercitu suo prope villam de Pont-de-Larche viii julii.

Idem pro Colinet de Biencourt et Johanne Clarel, usque presenciam Delphini, filii adversarii regis Francie veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1170.

Eod. an°. 14 juillet. — Ibid., memb. 21.

De concessione seu restitucione temporalium, in sustentacionem divini servicii, prioratui Beate Marie de Valle Dei in comitatu de Perche. Teste Rege, *ut supra*, xiv julii.

Idem pro prioratu de Ranavilla. Teste Rege, *ut supra*.

De salva gardia pro priore et conventu abbatie de Bomport (2) ac hominibus, servientibus, terris et possessionibus eorum. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1171.

Eod. an°. 23 juin. — Ibid., memb. 20.

De potestate commissa Johanni Blount, militi, ad tractandum nomine regis, cum barone de Yvery, ac capitanei castri et ville de Yvery (3), nec non cum capitaneo castri et ville de Drewes (4), ac etiam cum quibuscumque capitaneis castrorum et villarum de alligancia sua existencium, de omnibus negociis, rebus, causis et materiis, aliter non expressis. Teste Rege apud villam regis de Loviers xxiii°. junii.

N°. 1172.

Eod. an°. 7 juillet. — Ibid., memb. 19.

De potestate commissa Humfredo duci Gloucestrie, fratri regis, ad petendum et exigendum homagium et fidelitatis sacramentum, nomine dicti regis, a priore Sancti Benedicti de Marchesix (1), ratione temporalium prefati prioratus. Teste Rege in exercitu suo prope villam de Pont-de-Larche vii julii.

N°. 1173.

Eod. an°. 8 juillet. — Ibid., memb. 19.

De protectione et salva gardia pro abbatia et conventu de Fontaignes-Guerat (2). Teste Rege, *ut supra*, viii julii.

N°. 1174.

Eod. an°. 8 juillet. — Ibid., memb. 19.

De salvo conductu pro Johanne Chebert, et Johanne de Saint Johan cum xxx equis in comitiva sua e castro Douville (3) veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

Idem pro Thoma, Laurencio, Johanne, Thomassin, Micaut et Johanne Tierry; Laurencio, Ansel, Roberto et Guillelmo Demalle; Guillot Le Gant; Johanne, Maiet et Johanne Le Fevre; Johanne Fouchier; Guillelmo, Philippo et Roberto Huet; Galfrido Louvel; Johanne Hemfre; Thoma Le Canu; Guillelmo et Johanne Herbert; Stephano et Petro de Mersollet; Petro Le Carpenter; Johanne, Stephano, Galfrido, Guillelmo, Johanne et Thomassin Le Roy; Thoma Guerin et Guillelmo de Lache, de parochia de Quatremares (4), usque presenciam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*, xxx junii.

Idem pro Johanne Graville, milite, ac x militibus seu armigeris in comitiva sua, ad presenciam regis veniendo. Teste, *ut supra*, v julii.

Idem pro Johanne Descrois, chivaler, Johanne de Saint-Mars, Johanne Lesveille et magistro Johanne Bernard, servientibus comitis de Vendosme, prisonarii regis, ad presenciam ejusdem comitis in Angliam veniendo. Teste Rege, *ut supra*, x julii.

Idem pro magistro Petro Deschamps et Johanne de Braquemont usque Neufchastel eundo, et ab inde in villam de Pont de Larche cum lxx equis redeundo. Teste Rege, *ut supra*, xii julii.

N°. 1175.

Eod. an°. 19 juillet. — Ibid., memb. 17.

Salvus conductus pro Johanne de Graville, chivaler, et Petro de Rouville, chivaler, ad quascumque, partes sibi placuerint, cum *mille* personis in comitiva sua, transeundo tam per terram quam per aquam, juxta formam appunctuamenti super redditionem ville de Pont de l'Arche facti. Teste Rege, *ut supra*, xix julii.

Consimiles salvos conductus habent:

Jacobus de Chyffreval, Johannes de Yffreville et Girardus Decquessin, cum ccxx personis in comitiva sua.

Robertus de Braquemont, chivaler, cum ccc personis in comitiva sua.

Johannes de Graville, chivaler, cum cc personis, viris, ac mulieribus in comitiva sua.

Bastardus de Cyfrevast, usque presenciam Delphini, filii adversarii regis Francie, cum ccc personis in comitiva sua veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

(1) Je ne vois rien qui puisse se rapporter à cette désignation, sinon *Vendeuvres*, dans l'arr. de Falaise.

(2) Cette abbaye était située près de Pont-de-l'Arche.

(3) *Yvry-sur-Eure*.

(4) *Dreux*.

(1) C'est l'abbaye de Marcheroux *(Marchasium Radulfi)* qui était du diocèse de Rouen, et située non loin de Chaumont.

(2) *Fontaines-Guérard*. V. plus haut n°. 1150.

(3) Il y a deux *Douville*, l'un arr. de Pont-l'Evêque, l'autre arr. des Andelys. Peut-être faut-il lire d'*Ouville*. — *Ouville*, arr. de Coutances; *Ouville-l'Abbaye*, arr. d'Yvetot; *Ouville-la-bien-Tournée*, arr. de Lisieux; *Ouville-la-Rivière*, arr. de Dieppe.

(4) Auj. *Quatre-mares*, arr. de Louviers.

N°. 1176.

Eod. an°. 10 août. — Ibid., memb. 15.

De potestate commissa Johanni Radeclyf, chivaler, ballivo d'Evreux, ad treugas ineundas cum domino vel capitaneis castrorum de Corville et Mlebois (1), pro castris predictis capiendis. Teste Rege, *ut supra*, x augusti.

De potestate commissa eidem Johanni Radeclyf ad treugas ineundas cum capitaneis castri et ville de Vernon super Seyne, seu eorum loca tenentibus, pro castro et villa predictis ac marcheis eorumdem. Teste, *ut supra*, I°. septembris.

De potestate data Ricardo comiti Warr., Giliberto domino de Talbot, et Willelmo Haryngton, chivaler, ad tractandum cum capitaneo de Caudebec, vel ejus locumtenente, de omnibus et singulis negocils, alias non expressis. Teste Rege, *ut supra*, VII septembris.

N°. 1177.

Eod. an°. 22 août. — Ibid., memb. 14.

De concessione CCC francorum annualim, ad terminum vite, Petro de la Cornilliere, armigero; terram et dominium de Tresgors (2), in vicecomitatu de Vire, una cum quodam hospicio in dicta parochia de Tresgors situato, eodem Petro antea concessa, regi restituendo. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1178.

Eod. an°. 30 août. — Ibid., memb. 13.

De protectione pro Thoma Harecourt chivaler, filio Thome Harecourt chivaler, executore testamenti Thome de Harecourt, militis, partes transmarinas morando, ad obsequium regis. Teste Rege, *ut supra*, XXX augusti.

Idem pro Johanne Juse de Bosworth, pro eadem causa. Teste Rege, *ut supra*, XXIX aoust.

N°. 1179.

Eod. an°. 5 septembre. — Ibid., memb. 15.

De restitutione seu concessione temporalium, in sustentacionem divini servicii, pro prioratu Beate Marie du Parc de Harecourt (3). Teste Rege, *ut supra*, V septembris.

De temporalibus concessis seu restitutis, in sustentacionem divini servicii, abbatie Sancti Salvatoris d'Evreux. Teste Rege, *ut supra*, XXII augusti.

De temporalibus restitutis abbatie de Lonley (4) in sustentacionem divini servicii. Teste Rege, *ut supra*, XXIX augusti.

De temporalibus, in sustentacionem divini servicii, abbatie Sancti Martini de Monte Dei (5) concessis seu restitutis. Teste Rege, *ut supra*, XXVI septembris.

De temporalibus abbatie de Saint Sever (6), religiosis viris ibidem, usque necessariam sustentacionem suam, commissis, superplusagio proficuorum reservato regi. Teste Rege, *ut supra*, I°. octobris.

(1) Il faut lire sans doute *Courville* et *Maillebois*. Courville était dans le pays Chartrain, à quelques lieues de Chartres, sur l'Eure (auj. arr. de Chartres, Eure-et-Loir). La châtellenie de Maillebois était également du diocèse de Chartres, mais dans le Perche (auj. arr. de Dreux, Eure-et-Loir). Ce passage prouve que, dès l'année 1418, les conquêtes de Henri V s'étendaient au Sud par delà les limites de la Normandie.

(2) Autrefois *Tresgos*, du diocèse de Coutances, auj. *Trois-Gots*, arr. de St°-Lo.

(3) Le *Parc*, prieuré de l'ordre des Augustins, auprès d'Harcourt, diocèse d'Evreux.

(4) L'abbaye de *Lonlay* était du diocèse du Mans, mais dans le ressort du parlement de Rouen.

(5) L'abbaye de *Montdès* ou *Montdaye*, diocèse de Bayeux.

(6) Diocèse de Coutances.

N°. 1180.

Eod. an°. 22 septembre. — Ibid., memb. 12.

De salvo conductu pro Johanne Pintecostes, chivaler, usque abbatiam sive fortalicium Sancte Katerine prope civitatem de Rouen, veniendo. Teste Rege, etc., XXIII septembris.

Item, pro Andrea de Loychel dicto Le Breton, prisonario Thome Grifin de Harefleu, usque presenciam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

De salvo conductu pro Willelmo Champdivers, milite, usque abbatiam seu fortalicium Sancte Katarine juxta Rouen, veniendo, cum XXII personis in comitiva sua. Teste, *ut supra*, XIII octobris.

De salvo conductu pro Johanne Pougnant, chivaler, usque presentiam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*, IV octobris.

De salvo conductu pro Johanne Duballay, Johanne de la Poisonere, Hardoyn Fresneait, Roberto Coulon, et Petro Amenart, armigeris, ad presenciam Thome ducis Exonie, cum financia Johannis de Beauly, chivaler, prisonarii predicti ducis, veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XIV octobris.

Salvus conductus pro Johanne Doulon, Cornillon, et Souvinon de Mortiers, usque villam seu castrum de Pont-de-l'Arche, cum XX hominibus servientibus suis, veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XVI octobris.

N°. 1181.

Eod. an°. 26 septembre. — Ibid., memb. 12.

De salvo conductu pro gentibus ducis Britannie, ad regem in ducatum Normannie veniendo, sub numero C personarum equestrium vel pedestrium. Teste Rege, *ut supra*, XXVI septembris.

N°. 1182.

Eod. an°. 14 octobre. — Ibid., memb. 9.

De salvo conductu pro ambassiatoribus Dauphini, scilicet Jacobo Gelie (1), archiepiscopo Turonensis; Johanne de Norry (2), archiepiscopo Senonensi; Ludovico de Chalon, comite de Tourneire (3); Petro de Rochefort, milite; Johanne de Torssay (4), milite; Roberto de Braquemont, milite; Arnaldo Guillelmo de Barbazan, milite, consiliario et primo camerario prefati Dauphini; Petro domino de Beauvau, milite, consiliario et camerario ejusdem Dauphini; Johanne Lamet, domino d'Aiguetiere, consiliario et camerario dicti Dauphini; magistro Johanne de Villebresme, secretario predicti Dauphini, usque civitatem d'Evreux vel unam villarum d'Alençon, Loviers, vel Pont-de-l'Arche, ad tractandum de pace cum commissariis regis Angle, veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XIV octobris.

Sequuntur commissiones seu littere procuratorie regis Anglie, date commissariis suis ad tractandum ut supra. Teste Rege, *ut supra*, XXVI octobris.

(1) Le *Gallia christiana* de Claude Robert le nomme J. *Gilu*. Il joua un rôle important au concile de Constance.

(2) Jean de Norrys. Le siège de Sens avait alors deux archevêques élus chacun par une moitié de chapitre, J. de Norrys, appuyé par le roi et le Dauphin, et Henri de Savoisy, créature du duc de Bourgogne. La cour de Rome prononça en faveur du premier en 1417. Il mourut, à la vérité, en février 1419, et son compétiteur, Henri, fut reconnu, grâce au crédit du roi d'Angleterre, dont il célébra le mariage à Troyes, en 1420.

(3) C'est Louis II de Châlon, comte de *Tonnerre*, qui fut tué plus tard à la bataille de Verneuil, en 1424.

(4) Jean de *Torsey*, grand-maître des arbalétriers de France, destitué cette même année par le parti de Bourgogne.

N°. **1182.**

Eod. an°. 1er. décembro. — Ibid., memb. 6.

De salvo conductu pro Johanne de Chateaugiron de Britannia, in regnum Anglie ad presenciam Arthuri de Britannie veniendo. Teste, *ut supra*, 1°. decembris.

Idem, pro Ludovico de Chalon, comite de Tonerre, ad regem veniendo, cum LX personis. Teste Rege, *ut supra*, II decembris.

Idem, pro Colan Denis in regnum Anglie ad presenciam ducis de Bourbonn, prisonarii regis, cum III personis veniendo. Teste Rege, *ut supra*, V decembris.

Salvus conductus pro duce Britannie renovatus. Teste, *ut supra*, XXX novembris.

De salvo conductu pro Johanne de Villay, chivaler; Johanne de la Poissonnerie; Harvin Fresnoy; Johanne de la Penney; et Johanne Le Roy, ad partes suas proprias transeundo et ad Thomam ducem Exonie veniendo. Teste Rege, *ut supra*, VIII decembris (memb. 5).

N°. **1184.**

Eod. an°. 26 décembre. — Ibid., memb. 4.

De protectione, defensione et salva gardia pro priore et conventu de Blithe (1), cum omnibus dominiis, maneriis, terris, redditibus et possessionibus suis. Teste, *ut supra*, XXVI decembris.

N°. **1185.**

An°. 14 février-7 octobre 1418. — Ibid., memb. 20, 18, 17.

Consimiles littere de hereditatibus, etc., concessis inveniuntur:

Pro Petro de la Roque, de Valoignes, juratus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIV°. die februarii.

Pro Bernardo Le Comte, de Sancey, armigero, et Johanna uxore ejus, juratis, etc.

Pro Roberto Muldac, milite, jurato, etc.

Pro Ricardo de Fournaulx, milite, jurato, etc.

Pro Loyse de Mondreville, que fuit uxor Johannis de Caumont, armigeri, defuncti jurati.

Pro Ricardo Gaudevin, armigero, etc.

Pro Johanne de Lesiault, armigero, etc.

Pro Galfrido de Grimouville, milite, et Johanna, uxore ejus, juratis, etc.

Pro Johanne Anisie, armigero, jurato sub eadem data, etc.

Pro Johanne Hanc, armigero, jurato, etc. Teste Rege, *ut supra*, XIV°. die februarii.

Pro Guillelmo Osmont, armigero, et Johanna, uxore ejus. Teste, *ut supra* (memb. 18).

Pro Gaciano des Illez, armigero. Teste, *ut supra*, XXVI°. die februarii.

Pro Bernardo Le Comte, de Coustance, armigero. Teste, *ut supra*.

Pro Johanna de Vassy, que fuit uxor Lodowici de Larchamp, armigeri. Teste, *ut supra*, XXV°. die februarii.

Pro Petra d'Escoville, que fuit uxor Guillelmi Le Beauvoisin, armigeri. Teste, *ut supra*.

Pro Johanne de Grimouville, armigero. Teste, *ut supra*, XVI°. die februarii.

Pro Alano Lelay, milite, et Isabella, uxore ejus. Teste, *ut supra*, I°. die marcii.

Pro Johanne de Gonneville, armigero. Teste, *ut supra*, VII°. die marcii.

Pro Thoma de la Luserne, chivaler. Teste, *ut supra*, VIII°. die marcii.

(1) Ce nom est méconnaissable. Il faut peut-être lire *Belle-Monte*, Beaumont-en-Auge, prieuré du diocèse de Lisieux, ou *Bella-Stella*, monastère du diocèse de Bayeux.

Pro Radulpho Aillet, armigero. Teste, *ut supra*, XII°. die marcii.

Pro Petro de Boissaie, armigero et Lodowica, uxore ejus. Teste, *ut supra*, XII°. die marcii.

Pro Johanne Louvel, armigero. Teste, *ut supra*, XIV°. die marcii.

Pro Thoma Garnier, armigero. Teste, *ut supra*, XV°. die marcii (memb. 17).

Pro Johanne Pougnant, chivaler, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civitatem Rothomagen. XII°. die octobris.

N°. **1186.**

Eod an°. 29 mars. — Ibid., memb. 21.

Rex omnibus, etc., pro servicio quod, etc., Johannes Strechely, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei, etc., terras et possessiones, que fuerunt Johannis Nicole, etc., rebellis, etc., habend., etc., usque ad valorem decem librarum sterlingorum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Bayeux unam zonam pro lorica ad festum Sancti Johannis, etc., nec non faciendo, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem regis predictam XXIX°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. **1187.**

Eod. an°. 30 mars. — Ibid., memb. 40 dorso.

De potestate commissa Ricardo, comiti Warrevik, ad omnia castra, villas fermatas et alia loca quecumque, que contra regem manuforti tenentur, in manus ejusdem regis capiend.; ac omnes qui ad obedientiam venire volunt ad eandem gratiam et obedientiam regis recipiend., nec non hereditates suas eisdem concedend.; ac etiam ad statuta, pro gubernatione populi exercitus regis facta, custodiri faciend. Teste Rege apud civitatem de Bayeux XXI marcii.

N°. **1188.**

Eod. an°. 10 avril. — Ibid, memb. 36 dorso.

De restitutione seu concessione temporalium, in sustentacionem divini servicii, religiosis viris prioratus Sancti Gervasii de Seez. Teste Rege, *ut supra*, X aprilis.

N°. **1189.**

Eod. an°. 18 avril. — Ibid., memb. 36 dorso.

De protectione pro Johanne de Ferieres, chivaler, et Margueria de Harecourt, uxore ejus, terris et possessionibus ejus. Teste Rege, *ut supra*, XVIII aprilis.

N°. **1190.**

Eod. an°. 10 mai. — Ibid., memb. 11.

Rex omnibus, etc., pro servicio, etc., quod, etc., Walterus White, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes et singulas hereditates, etc., que fuerunt Johannis Jollis, nuper burgensis d'Argenthen, qui rebellis contra nos existit, etc., habend., etc., usque ad valorem ducentarum coronarum, etc., per homagium, ac reddendo, etc., apud castrum nostrum de Cadomo unam lanceam, etc., singulis annis, nec non faciendo servicia, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo X°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **1191.**

Eod. an°. 14 mai.—Ibid., memb. 31.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Philippi Bapleste, chivaler, etc., concessimus ei omnes terras, hereditates, etc., suas, etc., quas ipse, etc., habuit et possidebat, etc., habend. et tenend. de nobis, etc., per homagium, ac faciendo alia servicia inde debita, etc. Reservata, etc.,

In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo XIV°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **1192.**

Eod. an°. 19 mai. — Ibid., memb. 32.

Rex omnibus, etc., pro, etc., quod Thomas Forde, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnia feoda, terras, tenementa, etc., que fuerunt Johannis de Roinville et uxoris ejus, rebellium ut dicitur, ac etiam terras, etc., infra vicecomitatum de Bayeux, que fuerunt cujusdam Givet Reynaut, adhuc similiter rebellis, habend. et tenend., usque ad valorem centum et viginti coronarum per annum, etc., per homagium, ac reddendo apud castrum regis de Cadomo unam lanceam ad festum natalis Domini, etc., *ut supra*. Teste Rege, *ut supra*, XIX°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **1193.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 32.

Rex omnibus ad quos, etc., Salutem. Sciatis, etc., quod pro bono servicio quod dilectus nobis Johannes Parker, armiger, nobis impendit, etc., concessimus ei omnes terras et possessiones, etc., que fuerunt Roberti Handry, jam defuncti, ut dicitur, usque ad valorem trescentarum coronarum per annum, habend. sibi et heredibus suis, etc., de nobis, etc., per homagium, ac reddendo apud castrum nostrum de Falesia unum polaxe ad festum natalis Domini, ac faciendo omnia servicia inde debita et consueta. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo XXII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **1194.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 31.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Roberti de Perchi(1), chivaler, etc., concessimus ei omnes terras, redditus, etc., quos ipse, etc., tenuit et possidebat habend., etc., per homagium, ac faciendo alia servicia inde debita, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **1195.**

Eod an°. 22 mai. — Ibid., memb. 30.

Rex omnibus, etc., ut supra, ad supplicationem Thome Cornet, de Bayeux, et uxoris ejus, etc., concessimus eis omnes domos et hereditates suas, quas ipsi habuerunt, etc., habend. et tenend., etc., per servicia inde debita et consueta. Reservata, etc., ut supra, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1196.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 26.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Radulphi du Boys, armigeri, concessimus ei omnes hereditates suas, etc., sibi post mortem antecessorum suorum, juxta legem et consuetudinem ducatus Normannie pertinentes, habend. et tenend., etc., per homagium, ac faciendo alia servicia inde debita et consueta. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

N°. **1197.**

Eod. an°. 22 mai. — Ibid., memb. 21.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Marie, que fuit uxor Arnaldi Madier, nuper burgensis de Cadomo, concessimus eidem Marie rationabilem dotem suam pro termino vite sue, etc., reddendo annuatim apud cameram nostram compotorum Normannie duodecim denarios turon., etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Cadomo XXII°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. **1198.**

Eod. an°. 22 mai 1418–1er. février 1419. — Rot. Norm., memb. 32 (dorso)–1 (dorso).

De officiis datis. Office de *grenetier du grenier a sel de Caen*, commis à Gautier Smyth, en la place de Guillaume Hue, aux gages de c livres par an et autres droits, profits et émolumens accoutumés. Donné à Caen le XXII may 1418.

Office de *verdier de la forest d'Evreux*, donné à Thomassin Le Spriquet, bourgeois d'Evreux, aux droits, profits, etc., appartenans audit office. Donné à Neufbourg le VII juin (*ibid.*).

Item à Roland Le Hern, l'office de *verdier de Passy*, *ut supra* (*ibid.*).

Item à Jean Jobart, l'office de *verdier de Beaumont-le-Roger*, *ut supra* (*ibid.*).

Item à Jean Gynion, l'office de *verdier de Conches*, *ut supra* (*ibid.*).

Lettres de *procureur et conseiller du roy au baillage d'Evreux*, données à Raoul Deshayes, à volonté, aux droits, profits, etc., *ut supra* (*ibid.*).

Commission de *receveur du roy* en la chastellenie et vicomté d'*Exmes*, donnée, *ut supra*, à Richart Ruaut; à Caen le VII may (memb. 31 dorso).

Commission d'*avocat et conseiller du roy* en la mesme chastellenie d'*Exmes*, donnée au meme Richart Ruaut, aux gages, profits, etc.; à Caen le VII may (*ibid.*).

Commission donnée par le roy à Fouquet Le Sor de l'office de la *garde des halles de Bayeux*, les clore et les ouvrir, aux gages de XL sols par an, à la volonté du roy; à Caen le XIV may (*ibid.*).

Commissio *generalis receptoris Normannie* ac omnium aliorum locorum qui sub obedientia regis sunt et erunt infra regnum Francie, data Johanni Golossyr, armigero, percipiendo singulis annis mille francos. Teste Rege apud castrum de Cadomo XX die maii (memb. 26 dorso).

Lettres du roy par lesquelles il commet et establit Robert le Rousselet son *vicomte* en la vicomté d'*Argenthen*, office qu'exercoit cy devant Jean Basset; à avoir et tenir par ledit Robert, aux gages, droits, profits, etc., tant qu'il plaira au roy. A Caen le XXII may (memb. 25 dorso).

Semblables lettres pour Colard Anquetil, pour l'office de *vicomte* en la vicomté d'*Evreux*. A Neufbourg le VII juin (memb. 23 dorso).

Idem, pour Hameric Cayres, pour l'office de *vicomte de Conches* et de Bretheuil, etc., *ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour Guillem Richebomme, pour l'office de *vicomte de Beaumont-le-Roger*, etc., *ut supra* (*ibid.*).

Lettres du roy par lesquelles il établit Richard Le Gras son *procureur et receveur* en la vicomté de *Monstreul* et *Bernay*, à sa volonté, pour comparoitre en toutes causes tant en demandant qu'en deffendant, touchant les domaines et autres droits du roy quelsconques, aux droits, gages, etc., accoustumés. Donné à l'host du roy, devant la ville de Louviers le XVI juin (*ibid.*).

Commission de sergent de la *sergenterie* d'*Ouche* en la vicomté de *Beaumont-le-Roger*, donnée par le roy et à sa volonté à Jacques de Lestré, aux droits, profits, etc., *ut supra*. Donné comme dessus le XII juin (*ibid.*).

Semblables lettres pour Guillaume Berthelot, escuyer, de l'office de *sergenterie de Romoys*, etc., *ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour Richard Hebert, pour l'office de *sergenterie* de la forest de *Beaumont-le-Roger sur Grollay*, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour Colin Heribel, pour la *sergenterie* de la forest de *Beaumont-le-Roger sur Launoy*, *ut supra* (*ibid.*).

(1) *Percy.*

Odart Tanquerc a de semblables lettres patentes en datte du XV juin, pour l'office d'*avocat et conseiller du roy*, partout le *baillage d'Evreux*, tant qu'il plaira au roy (*ibid.*).

Lettres de *sergenterie de bois et buisson* du Rabbe en la verderie de *Valoignes*, aux clauses que dessus, accordées à Guillem de Cabourc, escuyer. A Caen le XXVIII may (memb. 22 dorso).

Commission pour l'office de garde, concierge ès demeure des *halles a bled* de la ville d'*Evreux*, aux clauses que dessus, donné à Simon de la Riviere. Donne devant Louviers le XVIII may (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergenterie d'Eglez*, en la vicomté de *Bretheul*, donné comme dessus à Johan Gillain. *Ut supra*, XVII juin (*ibid.*).

Commission d'*avocat du roy* en la vicomté de *Bayeux*, donnée comme dessus à Alain Maillart. *Ut supra*, XX juin (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergenterie d'Espés* de *la Bouville* pres Evreux, donnée comme dessus à Guillem Guillebert. *Ut supra*, XXIV juin (*ibid.*).

Semblables lettres pour Raoul Duffour, de la *sergenterie du Bois-Petit*, que tenoit Jean Roze, en la verderie de *Pacy*. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour Guillem de la Marre, de l'office de la *sergenterie de la bourgeoisie d'Evreux*; en datte du XI juillet (1).

Idem, pour l'office de *gardien du geolage* ou garde des prisons de la ville de *Louviers*, donné à Jean de Saint Joyre, en datte du XIV juillet (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergenterie de la forest du Bort*, donné a Michault Auber, dit Saune. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour l'office d'*avocat et conseiller du roy* en la vicomté de *Bernay*, donné comme dessus à Godefroy de Berniby, en datte du XVIII juillet. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergenterie du Pont-de-l'Arche*, donné à Pierre Le Gay, en datte du XXIII juillet. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *vendage du poisson d Evreux*, donné comme dessus à Jean Saint Pier, en date du XXII juillet (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergeanterie de la bourgeoisie d'Evreux*, donné comme dessus à Jean Le Bouteiller, en datte du XXIV juillet (memb. 21 dorso).

Idem, pour la *sergenterie du plaid de l'espée de Neufbourg*, donné à Jean Petit, en date du XIII juillet (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *mesureur du boys des forest du roy* en Normandie, donné à Philipot Le Baube. XIV juillet (*ibid.*).

Idem, pour l'office de l'une des *sergeanteries de la forest du Bort*, donné à Robin Le Tailleur (*id.*, *ibid.*).

Idem, pour Simon de Daubeuf (*id.*, *ibid.*).

Idem, pour Jean Auberée (*id.*, *ibid.*).

Idem, pour Thomas Foucault (*id.*, *ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergenterie de la forest d'Evreux*, donné à Jean Boyvin. VIII juillet (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *verdier du roy en la forest de Roumaire* pres Rouen, donné comme dessus à Jean Larchier, escuyer, en date du XXVII juillet (*ibid.*).

Idem, pour l'office de verdier en la *verderie de Passy*, donné à Gilles de Moster, en datte du XXII août (memb. 18 dorso).

Idem, pour l'office de *sergent en la bourgeoisie d'Evreux*, au lieu de Guillaume de la Marre, donné à Raoul de Four, IV septembre (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergent à cheval en la forest de Bretheuil*, au bailliage d'Evreux, donné à Guillaume Roussel, au lieu de Thomas Galement. *Ut supra* (*ibid.*).

(1) Cet acte et les suivants, jusqu'au 27 juillet, doivent être datés de Pont-de-l'Arche. V. plus haut les nos. 206-218.

Idem, pour l'office de *vendage du poisson d Evreux*, donné comme dessus à Pruin Guichart. XX septembre (memb. 13 dorso).

Idem, pour l'office de *sergent du Parc du Bur-le-Roy* au buisson du *Vernay* près Bayeux. Donné comme dessus à Michel Johan. XVII novembre (memb. 7 dorso).

Idem, pour l'office de *sergenterie* en la verderie de *Bur-le-Roy*, au buisson du *Tronquay*, donné à Geoffroy Le Veon. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour la *sergenterie de la Haye de Wallon*, donnée à Richard de Hestchon, escuyer. XIX novembre (*ibid.*).

Idem, pour la *verderie* du bois et forest de *Guaurey*, que tenoit cy devant Pierre Cantel, donnée à Robert du Bois-Broq, escuyer. XVII novembre (*ibid.*).

Idem, pour la sergenterie en la grande forest sous la *verderie du Bin*, que tenoit cy devant Raoul Potier, donnée à Julien Le Sour. XXVII novembre (*ibid.*).

Idem, pour la *verderie de Chierburgh*, que tenoit cy devant Jean Le Moigne, donné à Pierre de Lastelle. XXII novembre (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *visconte* pour toute la viscomté de *Saint Sylvin*, que tenoit cy devant Philippot Le Verrier, donné comme dessus à Roger Le Cloutier. XXV novembre (*ibid.*).

De assignatione data Johanni Chamberlayn et Johanni Pylton ad *sal* regis, in *guerneriis de Conches* existens, vendend., ac de denariis inde provenientibus regi respondend. Teste Rege in exercitu suo apud Rothomagum I°. die decembris (*ibid.*).

Commission de *verdier* de la verderie de *Guinegny*, que tenoit cy devant Guillaume de la Peruche, escuyer, donnée comme dessus à Guillaume Lorimer. *Ut supra* XII octobre (memb. 6 dorso).

Idem, pour l'office de *sergeanterie* ès mettes ou londes de *Bur-le-Roy*, au buisson du *Bruil-Malfilastre* et de *Grosse-Londe*, donné à Robin Pouchier. A Rouen le XXI decembre (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergeanterie* en la londe de *Guillaverville*, dans la verderie de *Bur-le-Roy*, donné comme dessus à Henry Piedoue. *Ut supra*, XXIV décembre (memb. 2 dorso).

Idem, pour la *sergenterie* de la forest de *Mont-au-Beuf*, donné à Geoffroy le Bequ (*ibid.*).

Idem, pour la *sergenterie de la forest a tiers et danger*, donnée à Thomas Aubril de Mirault (*ibid.*).

Idem, pour la *sergenterie d'Escouens*, donnée à Richard Basille (*ibid.*).

Idem, pour la *verderie de Conches*, donnée à Henry de la Croix dit le Bastard. VI janvier MCCCCIX (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *greffier de la maitrise du Bur-le-Roy*, donné à Robin Avins. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergent en la forest de Borc*, donné à Estienne Roussel. XXII janvier (memb. 1 dorso).

Idem, pour la *sergenterie de Couroye* au baillage de Costantin, donné à Pierre Boulé. XIX janvier (*ibid.*).

Idem, pour la *sergenterie de Cailly*, donnée à Michel du Busc, bourgeois de Roucn. I^er^. février (*ibid.*).

N°. 1199.

Eod. an°. 1^er^. juin. — Ibid., memb. 24.

Rex omnibus, etc., concessimus Johanni Saalles seniori, ac Johanni Saalles juniori et Marot Saalles, filiis ejusdem Johannis Saalles senioris, omnes hereditates suas, tam in villa nostra de Cadomo quam extra, quas, etc., infra ducatum Norman. tenuerunt, habend. et tenend., etc., ad valorem centum et quinquaginta scutorum per annum, etc., per homagium, ac faciendo alia servicia, ut supra. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, I°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. **1900.**

Eod. an°. 2 juin. — Ibid., memb. 25.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Dufay, armigeri, ac Perote uxoris ejus, concessimus eis omnes hereditates et possessiones quas ipsi habuerunt, etc., habend. et tenend., etc., de nobis, etc., per homagium ac faciendo servicia inde debita et consueta, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam regis de Berney II°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. **1901.**

Eod. an°. 4 juin. — Ibid., memb. 23.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Jacobi de Jauly, burgensis de Cadomo, et uxoris ejus, concessimus eisdem omnes hereditates suas, etc., quas ipsi habuerunt, etc., habend. sibi, etc., per homagium ac faciendo alia servicia inde debita, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam de Beke Hellevin IV°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. **1902.**

Eod. an°. 6 juin. — Ibid., memb. 22.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Heudreville, etc., concessimus ei, omnes terras et possessiones suas, quas ipse habuit et possidebat, etc., habend., etc., per homagium, etc., ac reddendo, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud abbatiam de Bek Helluin VI°. die junii. Per ipsum Regem.

N°. **1903.**

Eod. an°. 6 juin. — Ibid., memb. 22.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Jacobi de Neuville, armigeri, et Katerine uxoris ejus, concessimus eis omnes hereditates suas, quas ipsi infra ducatum nostrum Normann. habuerunt, habend., etc., ut supra, etc. Teste Rege, *ut supra.*

N°. **1904.**

Eod. an°. 23 juillet. — Ibid., memb 20.

Rex omnibus, etc., pro, etc., concessimus dilectis nobis Petro Le Gay et Durando Hallebout, fratri ejusdem, omnes hereditates que fuerunt Guillelmi Brisquet, rebellis, etc., usque ad valorem centum francorum per annum, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud villam regis de Pont-de-Larche XXIII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. **1905.**

Eod. an°. 30 août. — Ibid., memb. 13.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Pouchin, chivaler, etc., concessimus ei omnes terras suas quas tenuit, etc., infra ducatum, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, ac faciendo alia servicia inde debita et consueta imperpetuum, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXX°. die augusti. Per ipsum Regem.

N°. **1906.**

Eod. an°. 8 septembre. — Ibid., memb. 14.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Camprond, concessimus ei omnes hereditates et feoda que ipse, etc., tenuit et possidebat, etc., habend., etc., per homagium, ac faciendo alia servicia inde debita, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1907.**

Eod. an°. 9 septembre. — Ibid., memb. 14.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Henrici de Guy-Herbert, chivaler, concessimus ei omnia feoda et hereditates, etc., que infra ducatum, etc., tenuit, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, ac faciendo, etc. Reservata, etc. Teste Rege in exercitu ante civitatem Rothomagensis IX°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1908.**

Eod. an°. 21 septembre. — Ibid., memb. 12.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Ferrieres (1), chivaler, et Margarete de Harecourt, vidue, matris sue, etc., concessimus eis omnes hereditates suas, etc., quas ipsi, etc., tenuerunt, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, ac faciendo alia servicia, etc., ut supra, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXI°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1909.**

Eod. an°. 25 septembre. — Ibid., memb. 12.

Rex omnibus, etc., dedimus Thome de Litee, de Cadomo, etc., omnes hereditates et domos suas quas ipse tenuit, etc., habend., etc., reddendo inde nobis, etc., per annum, apud cameram nostram compotorum Normannie, duodecim denarios turon. pro qualibet libra turon., etc., ac faciendo alia servicia, etc., ut supra. Teste Rege, *ut supra*, XXV°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1910.**

Eod. an°. 12 octobre. — Ibid., memb. 26.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Pougnant chivaler, etc., concessimus ei omnes hereditates, etc., quos ipse, etc., tenuit et possidebat, habend., etc., per homagium ac faciendo alia servicia, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die octobris. Per ipsum Regem.

N°. **1911.**

Eod. an°. 29 octobre. — Ibid., memb. 10.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Isabelle de Bruilly, que fuit uxor Guillelmi de Guy Herbert, etc., concessimus eidem omnia feoda, terras, etc., que ipsa, etc., tenuit et possidebat, etc., habend. et tenend. sibi per servitia inde debita, etc. Teste Rege in exercitu suo ante civit. Rothom. XXIX°. die octob.

N°. **1912.**

An°. 1er. janvier 1419. — Ibid., memb. 4.

De salvo conductu pro Johanne de Norrye archiepiscopo Senonensi; Ludowico de Chalon comiti de Tonerre; magistro Johanne de Vaily, presidente in parliamento; magistro Johanne Tuder, decano parisiensi; Guillelmo Seignet, chivaler; et magistro Johanne de Villebresme, secretario Dauphini de Vienna, usque civitatem de Loviers, cum c personis in comitiva sua, veniendo. Teste Rege in exercitu suo, prope civitatem Rothomagensis 1°. januarii.

Salvus conductus pro domino de Ru; domino de Bese; domino de Tilliere; Henrico Chauffour; magistro Johanne à l'Espée; Rogero Mustel seniore; Johanne Le Tourneur; Johanne Le Teller; Guillelmo Le Melle, abbate Sancte Katarine se dicente; abbate Sancti Georgii; magistro Guillelmo de la Selle; Roberto Raoullin; Jacobo Le Lieur; Johanne de Croismare; Guillelmo de la Mare; et Radulpho Guaullam, a villa de Rouen cum XXIV per-

(1) Ce *Jean de Ferrières* est le fils de *Jean de Ferrières*, III°. du nom, auquel Henri V, par acte du 18 avril précédent, avait accordé des lettres de protection, ainsi qu'à Marguerite de Harcourt, sa femme (V. le n°. 1188). Ici Marguerite est dite veuve. Son époux était donc mort entre le mois d'avril et le mois de septembre.

sonis in comitiva sua, usque presentiam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*, II januarii.

Salvus conductus pro Johanne Daurico, milite; Petro de Breze, milite; Trestanno de La Jaille, milite; Johanne Belard, decano Cenomanensi; Hervin abbate et Theobaldo, regis legum doctoribus, consiliariis regine Cecilie (1), ad presenciam regis veniendo. Teste, *ut supra*, III januarii.

Idem, pro Guyoto de Pussy, secretario regine Cecilie, usque presentiam regine veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

Idem, pro Georgio Dacques; Johanne Le Maugnen; Johanne Lenfant; Louyset Poupart, usque abbatiam seu fortalicium Sancte Katerine juxta Rouen veniendo. Teste, *ut supra*, VII januarii.

Idem, pro Jacobo Du Val-Travers, armigero; Johanne De Roche, armigero; Guillelmo Des Hayes; Ricardo Le Tresfillier et Johanne de Herbouville, a civitate de Rouen ad quascumque partes Francie eundo et ad dictam civitatem redeundo. Teste Rege, *ut supra*, XIV januarii.

Idem et pro eadem causa pro Guillelmo Manchon, Eudin du Fay et Ricardo Le Danoys. Teste Rege, *ut supra*.

Idem pro Ricardo Groumenylle, usque presentiam regis, cum V hominibus servientibus suis, veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1213.

Eod. an°. 15 janvier. — Ibid., memb. 2.

Salvus conductus pro Johanne de Norry, archiepiscopo Senonensi; Ludovico de Chalon comite de Tonnerre; magistro Johanne de Vaily presidente in parliamento; magistro Johanne Tudert, decano parisiensi; Guillelmo Seignet chivaler; magistro Johanne de Villebresme, secretario delphini de Vienna, a villa de Loviers in civitatem Rothomagen., cum c personis in comitiva sua, veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XV januarii.

Salvus conductus pro Guillelmo de Granson, domino de Pesmè; Antonio de Thaulomont, domino de Travers; Andrea Dambrenay, domino de Roche, militibus; Henrico de Chauffour et Johanne Bastardo de Thyan, a civitate de Rouen in villam de Gisors, cum XXX personarum in comitiva sua, transeundo. Teste Rege apud castrum de Rouen XXI januarii.

Idem, pro domino Johanne de Recuchon et domino d'Abancourt, usque presentiam regis, cum duobus militibus et XX hominibus servientibus suis in comitiva sua, veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XXII januarii.

Idem, pro Guidone Le Butiller, chivaler, ad partes ducatus Normannie, cum XX personis servientibus suis in comitiva sua, transeundo. Teste Rege, *ut supra*, XXIII januarii.

Idem, pro Johanne de Gramiville, capitaneo castri de Gruneville (2), usque presentiam regis veniendo. Teste Rege, *ut supra*.

Idem, pro Petro Dabaudemont, capitaneo castri de Camel. Teste Rege, *ut supra*.

Idem, pro Johanne Haunel; Petro du Mont; Johanne Morlet et Johanne de Novavilla. Teste Rege, *ut supra*.

De potestate commissa Ludovico Robessart et Rogero Fyeules, ad recipiendum villam de Caudebec in manus regis. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1214.

Eod. an°. 18 janvier. — Ibid., memb. 2.

Littere protectionis pro Roberto de Grosemelin, armigero, capitaneo castri de Longeville, nec non pro omnibus in castellania illa habitantibus. Teste Rege (1), XVIII januarii.

(1) *Sicilie.*

(2) Il faut lire, je crois, *Johanne d. Grainville* et *castri de Grainville.*

N°. 1215.

Eod. an°. 19 janvier. — Ibid., memb. 38.

De officio ballivi de Rouen, per regem et ad voluntatem regis concesso Waltero de Beauchamp, militi, percipiendo vadia consueta. Teste Rege apud civitatem de Rouen, XII°. die januarii.

N°. 1216.

Eod. an°. 26 janvier.—Ibid., memb. 41.

De potestate commissa Hugoni Luterell, militi, ad villam de Monstreuill et alia villas et loca que gratie regis se submittere voluerint recipiend. et admittend. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. januarii.

N°. 1217.

Eod. an°. 27 janvier-28 février — Ibid., memb. 38.

Salvus conductus pro Roberto Grandin et Johanne de Paris, deputatis Petri de Bornionio, militis, domini castri de Dangute, veniendo ad regem pro dicto castro reddendo. Teste Rege apud castrum de Rouen, XXVII°. januarii.

Idem, pro Petro de Nouyer, armigero, usque civitatem de Rouen veniendo. Teste, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, pro Roberto de Monchiel usque presenciam regis veniendo pro fidelitate sua facienda. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. januarii.

Consimilium mentio salv. conduct. sequitur sub eadem data (*ibid.*):

Pro Roberto de Boymare;

Pro Radulpho de Carbonier;

Pro Johanne Coulomp.

Salvus conductus pro dilecto de Herburville, capitaneo de Fescamp, et duobus burgensibus, usque presentiam regis veniendo, ad fortalicium predictum deliberandum. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII°. februarii.

Consimilium mentio salv. cond. sub eadem data sequitur (*ibid.*):

Pro Nicholao de Thiboutot, capitaneo castri de Thiboutot;

Pro Nicholao Vaste, seu Yaste, capitaneo castri de Loges;

Pro Ricardo Descamps, capitaneo castri de Hameville.

Salvus conductus pro Guytart de Besaudun armigero, a civitate de Rouen per omnia dominia regis eundo, cum octo personis in comitiva sua, et usque presentiam regis redeundo. Teste Rege, *ut supra*, II°. februarii (memb. 36).

Idem, pro Nepveu de la Vieuville, capitaneo castri de Pont-Trenquart, usque presentiam regis, cum octo personis in comitiva sua, veniendo. Teste, *ut supra*, VI°. februarii.

N°. 1218.

Eod. an°. 29 janvier.— Ibid., memb. 41.

Salvus conductus pro Guillelmo de Crameni (2), milite, et Radulpho Scelles, milite, usque presentiam regis veniendo, cum IV personis in comitiva sua. Teste Rege apud castrum suum de Rouen, XXIX°. die januarii.

Idem, pro Guillelmo Martel, milite, pro eadem causa. Teste, *ut supra*, XXVII°. die januarii.

N°. 1219.

Eod. an°. 1er. février.— Ibid., memb. 30.

Commissio capitanei castri et ville de Maunt, per regem Johanni de Gray, militi, data, occupando per se vel locum

(1) Il faut ajouter : « apud castrum de Rouen ». Cette ville avait été prise le 16.

(2) *G. de Cramesnil*, ancien capitaliste de Taukarville.

tenentem suum, et vadia consueta percipiendo. Teste, *ut supra*, 1°. die februarii.

N°. **1220.**

Eod. an°. 5 février-18 mars. — Ibid., memb. 22.

Saufs-conduits. De salvo conductu pro Egidio de Rouveray, armigero, a castro de Roveray usque presentiam regis, pro fidelitate sua facienda, veniendo, cum XII famulis suis in comitiva sua. Teste Rege, *ut supra*, V februarii.

Salvus conductus pro Petro Eder, chivaler, magistro hospicii et camerarii Johannis, ducis Britannie; et magistro Olivero de Champvallon, consiliarii predicti ducis, usque presentiam Dauphini de Vienna, cum XX personis in comitiva sua, veniendo. *Ut supra*, XVIII marcii (memb. 21).

N°. **1221.**

Eod. an°. 5 février. — Ibid., memb. 41 dorso.

Serment de fidélité. De potestate data Johanni Aston, ballivo de Costantin, ad petendum et exigendum sacramentum fidelitatis a Philippo de Varennes, priore prioratus Sancti Georgii de Bohonio (1), ratione temporalium dicti prioratus. Teste Rege, *ut supra*, V februarii.

N°. **1222.**

Eod. an°. 5 février-20 mai. — Ibid., memb 40 dorso.

Offices. Commission du roy pour l'office de *vicomte et receveur d'Arques et de Longueville*, accordé à Henry le Vigneron, à la volonté du roi et aux droits, gages et émolumens appartenans audit office. Donné au chastel de Rouen le V février.

Idem, pour l'office de *viscomte et receveur de Neufchastel et Gournay*, accordé à Henry Le Cat. Donné comme dessus le VIII février (*ibid.*).

Idem, pour l'office de *sergent a pied* en la forest de *Roumare*, accordé à Pierre Fossé dit Clergon. Donné, *ut supra*, VI février (*ibid.*).

Idem, à Jehan Brusault, pour la *sergenterie à cheval* en la forest du roy de *Roumare*. Donné, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, à Jehan Le Boutelier, pour la verderie en la forest de Jouy en Caux, viscomté de Neufchastel. Donné comme devant III février (*ibid.*).

Commission du roy pour l'office de *sergenterie* en la forest de *Bort*, accordé à Robin Danneux. XXV janvier (memb. 39 dorso).

Idem, pour Laurent Mollin, de l'office de *verderie* de la *Ferté Macy*. XXIX janvier (*ibid.*).

Idem, pour Olivier Dampont, écuyer de la *sergenterie à cheval* de la forest de *Roumaney* (*ibid.*).

Idem, pour Robin Brussault, Renaut Cabot, Raoul Mahieu, des *sergenteries* en la forest de *Roumare*. 1er. février (*ibid.*).

Idem, pour Robin Le Grant, de l'office de *verderie* en la forest de *Bray* et de *l'estant de Bellosenne* (*ibid.*).

Semblables concessions :

1. Pour Johannin de la Houlière, de la *sergenterie* de la forest de *Maulevrier*;
2. Pour Robert Lengloiz de la *verderie* en la même forest;
3. Pour Cuillain Olivier de la *verderie* de *Rouvray*;
4. Pour Samson Le Maignen, de la *verderie* de la forest du trait de *Maulevrier*;
5. Pour Guillain Le Bret, de la *sergenterie* en la forest de *Gravencon*;
6. Pour Jean Le Chevalier, de l'office de *garde des sceaux* en la vicomté de *Beaumont-le-Rogier*. III février;
7. Pour Jehan Le Masson, de la *verderie* de *Nonnancourt*. V février (*ibid.*).

(1) *St.-Georges de Bohon*, dépendant de l'abbaye de la Luserne, diocèse d'Avranches.

Provision de l'office de *vicomte et receveur de la viconté de Rouen* et de la cité, ville et banlieu dudit lieu, accordées par le roy à Jacques Pougnant, aux gages, droits et émolumens accoustumés, tant qu'il plaira au roy. Donné à Rouen le XXXI janvier (memb. 32 dorso).

Idem, pour Guillaume Lalemant, de l'office de *visconte et receveur de la visconté* de *Gisors* et *Vernon*. Donné comme dessus XX février (*ibid.*).

Idem, pour Hamery Bigot, de l'office de *viconte et receveur* de *Verneul* et du *Chastel-Neuf*. Donné au chasteau de Caen le XX may (*ibid.*).

Idem, pour Jean Le Bouquinel, de l'office de *procureur* de *Vernoul* et du *Chastel-Neuf*. Donné, *ut supra* (*ibid.*).

Commission de monnoyer en la *monnoye de Rouen*, accordée à vie par le roy à Adam Masson, aux mêmes droits, etc., que les autres monnoyers, etc. Donné au chastel de Rouen le XXIV février (memb. 31 dorso).

Provisions de l'un des offices de *bouteiller de la vicomté de l'eau de Rouen*, accordées à volonté par le roy à Guillaume Le Roy, aux gages, droits, profits, etc., appartenans audit office. Donné, *ut supra*, le XIV février (*ibid.*).

Semblables lettres pour pareil office, accordées à Authement Caillot, bourgeois de Rouen. Donné, *ut supra*, le XIX février (*ibid.*).

Commissions de monnoyer en la *monnoye de Rouen* accordées par le roy :

1. A Jean Covrel;
2. A Perin de Romiez. Donné, *ut supra*, XIX février.

Provisions du *maistre office de revendage de poisson* en la ville de *Rouen*, accordées par le roy à Jacques Selby, esculer, aux gages, profits, etc. Donné comme dessus le X février.

Semblables lettres de l'office de *revendeur des poissons de mer* en ladite ville de *Rouen*, accordées :

1. A Lamorat Duplessis, bourgeois de Rouen;
2. A Michel Haste, bourgeois de Rouen;
3. A Mahiet Rachine, également bourgeois de Rouen.

Ut supra, XXIV février (*ibid.*).

N°. **1223.**

Eod. an°. 6 février. — Ibid., memb. 30.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Collardi Cauchon, armigeri, concessimus ei hereditates, que fuerunt Radulphi Taillebosc, rebellis nostri, etc., habend. et tenend. ad valorem triginta librarum per annum, ac per servicia debita, etc. Teste Rege, *ut supra*, VI°. februarii. Per ipsum Regem.

N°. **1224.**

Eod. an°. 6 février. — Ibid., memb. 36.

Lettres de protection. De protectione pro Rogero de Baudemont, capitaneo castri de Vitteflue (1), nec non pro servientibus et terris suis. Teste, *ut supra*, VI februarii.

N°. **1225.**

Eod. an°. 9-14 février. — Rot. Norm., memb. 32.

Lettres de sauf-conduit. De salvo conductu pro Johanne de Rouveray, armigero, e partibus Picardie usque presentiam regis, cum tribus personis in comitiva sua, pro eorum fidelitatibus regi faciendis, veniendo. Teste, *ut supra*, IX februarii.

Idem, pro Johanna de Montmorency, domina de Helloud apud Torchy, versus partes Picardie cum XXX personis in comitiva sua eundo. Teste, *ut supra*, XXIV februarii (*ibid.*).

N°. **1226.**

Eod. an°. 9 février. — Ibid., memb. 24 dorso.

Littere regis, per quas stabilit et ordinat Johannem Mo-

(1) *Vitteſleur*, arr. d'Yvetot.

rellet consiliarium et primum advocatum suum in ballivata Rothomagensi, ac patronum causarum regis in ducatu Norm., ad vadia XX solidorum turonensium, pro quolibet die et alios commodos honores, prerogativas, etc., ad dictum statum et officium spectantes, quamdiu regi placuerit. Datum, *ut supra*, IX°. februarii.

N°. **1227.**

Eod. an°. 10 février. — Ibid., memb. 32.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Guillelmi l'Orfevre, etc., concessimus ei omnia terras, etc., que ipse tenuit et possidebat, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, ac faciendo alia onera et servicia, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi X°. die februarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras sub eadem data habent :
Johannes Murdrake, armiger ;
Galfridus Martell, chivaler ;
Johannes de Rautot, armiger ;
Oliverus de Conches, armiger ;
Petrus de St.-Marc, chivaler ;
Et V alii, burgenses.

N°. **1228.**

Eod. an°. 12 février. — Ibid., memb. 27.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Jacobi Leffant, armigeri, concessimus ei omnia, terras, etc., que ipse, etc., tenuit et possidebat, etc., jure hereditario, etc., habend. et tenend. per servicia, etc., ut supra. Teste Rege apud castrum predictum XII°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. **1229.**

Eod. an°. 12 février-4 mars.—Ibid., memb. 26 dorso.

Hommage. De procedendo ut de jure per presidentem et gentes de camera compotorum, post homagium a Jacobo Poignant factum, ratione terrarum, reddituum, etc., que ex concessione regis infra ducatum Normannie tenet. Teste, etc., *ut supra*, XII°. februarii.

Consimilium brevium clausorum mentio sequitur et sub eadem data :

1. Pro Petro de Saint Marc, chivaler ;
2. Guillelmo de Honqueville ;
3. Johanne de Rautot, armigero ;
4. Johanne Le Baveux (*ibid.*).

Consimilium brevium, etc., *ut supra :*

1. Pro Johanne de Lieuray, armigero ;
2. Henrico de Fours, chivaler ;
3. Johanne de Heudreville, armigero ;
4. Johanne Le Flament, armigero ;
5. Thoma Le Meullant, armigero ;
6. Olivero de Dampont, armigero ;
7. Guillelmo Le Counte, armigero. Teste, *ut supra*, XXIV°. februarii (memb. 24 dorso).

Idem, pro Johanne de Grimouville, armigero. Teste, *ut supra*, XVI°. février (*ibid.*).

Idem, pro Johanna de Rogierville de Longueil. Teste, *ut supra*, XXVII°. die februarii (*ibid.*).

Idem, pro Roberto de Vasron, armigero, et pro Johanne de Galion, armigero. Teste, *ut supra*, I°. die marcii (*ibid.*).

Idem, pro Bernardo Le Counte, de Coustances, armigero. Teste, *ut supra*, XXVI°. februarii (*ibid.*).

Idem, pro Guillelmo de Troussiauville, chivaler. Teste, *ut supra*, IV°. marcii (*ibid.*).

Idem, pro Johanne de Hebertot, armigero. Teste, *ut supra*, III°. marcii (*ibid.*).

Idem, pro Gaciano des Illez, armigero. Teste, *ut supra*, IV°. februarii.

Idem, pro Guillelmo Osmont, armigero, et Johanne Morelet. Teste, *ut supra*, XXIV°. die februarii (*ibid.*).

Idem, pro Ricardo de la Haye, armigero. Teste, *ut supra*, IX°. februarii (*ibid.*).

Idem, et pro Galfrido Martel, chivaler. Teste, *ut supra*, X°. februarii (*ibid.*).

N°. **1230.**

Eod. an°. 14 février.—Ibid., memb. 26.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Guillelme Reault, concessimus ei omnes terras, etc., quos, etc., post mortem Johannis Haroult, armigeri, quondam viri sui, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend. pro termino vite sue per servicia, etc. Teste Rege, etc., apud castrum Rothomagi XIV°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. **1231.**

Eod. an°. 16 février. — Ibid., memb. 24 dorso.

De non molestando Guillelmum Blondy, abbatem abbatie Beate Marie Fulcardimontis (1), qui sacramentum fidelitatis, ratione temporalium dicte abbatie infra ducatum Normann. existentium, regi prestiterat. Datum, *ut supra*, XVI°. marcii.

Mentio similium litterarum sequitur sub eadem data :

1. Pro Alicia Fecont, priorissa ecclesie Beate Marie de Saint Saen (2).
2. Pro Guillelmo le Goes, abbate abbatie de Cruce Sancti Leufredi (3).

N°. **1232.**

Eod. an°. 17 février-3 mars.—Ibid., memb. 30 dorso.

Serment de fidélité. De non molestando Michaelem, abbatem Sancti Ebrulphi, in comitatu d'Orbec, pretentu sacramenti fidelitatis regi non partiti, ratione temporalium dicte abbatie infra ducatum Normannie existencium. Teste Rege, *ut supra*, XVIII°. februarii.

Consimilium litterarum mentio sequitur :

1. Pro Roberto de Bussiaco, abbate ecclesie Beate Marie de Valasse (4). Teste Rege, *ut supra*, XXIV°. februarii (*ibid.*).
2. Et pro Guillelmo Le Bouet, priore Sancti Laudi de Rothomago. Teste Rege, *ut supra*, III marcii (*ibid.*).

De potestate commissa Johanni de Aston, ad petendum et exigendum a Johanne Le Rous, abbate Sancte Trinitatis de Lessay, sacramentum fidelitatis, ratione temporalium dicte abbatie. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. februarii.

N°. **1233.**

Eod. an°. 18 février. — Ibid., memb. 29.

Temporel. De temporalibus in sustentationem divini servicii, prioratui Sancti Lauci (5) de Rothomago restitutis seu concessis. Teste Rege, *ut supra*, XVIII februarii.

N°. **1234.**

Eod. an°. 18 février. — Ibid., memb. 18 dorso.

Provision de l'office de garde de la monnoye de Rouen, accordé par le roy, à volonté, à Robert de Roumare, aux gages, droits, etc. Donné au chastel de Rouen le XVIII février.

Item, semblables lettres pour le même office et sous la même date à Jean Bourdon.

(1) *Foucarmont*, au diocèse de Rouen.
(2) *S. Sidonius*, St.-Saens, couvent de femmes, même diocèse.
(3) *La Croix de St.-Leufroy*, abbaye au diocèse d'Évreux.
(4) L'abbaye de Valasse *(Valassia*, de *Vallis-Asonis*, ou de *Vallis-Ascii)* était située près de Lillebonne, au diocèse de Rouen. Elle est dite quelquefois *abbatia de Voto*.
(5) Lisez *Sancti Laudi*.

N°. **1225.**

Eod. an°. 22-27 février. — Ibid., memb. 31 dorso.

Hommage et serment de fidélité. De potestate data Willelmo Bourgchier ad petendum et exigendum nomine regis, de Guillelmo Masquere, milite, qui ad presentiam regis certis de causis accedere non valet, homagium, ratione terrarum et tenementorum suorum infra ducatum Normannie. Teste Rege apud castrum Rothomagi XXIII°. februarii.

Sequitur mentio consimilium litterarum pro homagio Johannis d'Esneval, militis, etc. Teste, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, de simili potestate data Johanni Popham ballivo de Cadomo ad petendum et exigendum a Francesco Dauviller, priore monasterii Sancti Vigoris-le-Grant, sacramentum fidelitatis, ratione temporalium dicti monasterii, infra ducatum Normannie existencium. Teste Rege, *ut supra*, XXVII. februarii.

N°. **1226.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 29.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Loyse de Mondreville, que fuit uxor Johannis de Caumont, armigeri defuncti, concessimus ei rationabilem dotem suam eam contingentem de hereditatibus, etc., dicti Johannis, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIV°. die septembris. Per ipsum Regem.

N°. **1227.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 25.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Lieuray, armigeri, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos infra ducatum nostrum tenuit et possidebat, habend., etc., per homagium, ac faciendo alia onera et servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIV°. die februarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis patentes sub eadem forma habent subscripti, videlicet :

Henricus de Fours, chivaler.
Johannes Crestien, chivaler.
Johannes Le Flament, armiger.
Johannes Grosparmy, armiger.
Johanna de Vassy, que fuit uxor Henrici de Hotot, armigeri.
Robertus de Bezu, armiger.
Johannes Garsall, armiger.
Johannes Fouillet, armiger, et Johanna uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*.
Johannes Oland, armiger.
Thomas de Meullant, armiger. Teste Rege apud castrum predictum.
Oliverus de Dampont, armiger. Teste Rege, *ut supra*.
Guillelmus Le Counte, armiger. Teste Rege, *ut supra*.
Robertus de Vasine, armiger. Teste Rege apud castrum predictum I°. die marcii.

Et XII alii sine ullo titulo dignitatis.

N°. **1228.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 25.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Galion, armigeri, etc., concessimus ei hereditates, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles litteras regis patentes sub eadem forma habent subscripti, videlicet :

Johannes Morelet. Teste Rege, *ut supra*, XXIV°. die februarii.
Guillelmus de Troussiauville, chivaler.
Johannes Carbonel, chivaler, et Johanna uxor ejus.
Guillelmus de Pirou, armiger. Teste Rege, *ut supra*, IV°. die marcii.
Johannes de Blondeli, de Caen, armiger.
Johannes de Hebertot, armiger. Teste Rege, *ut supra*, III°. die marcii.
Ricardus Le Pignye, armiger. Teste, *ut supra*, I°. die marcii.
Rogerus de Cantepie, armiger. Teste, *ut supra*, VII°. die marcii.
Johannes de St.-Germain, chivaler, et Johanna uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, XXVII°. die februarii.
Johannes Bloville, armiger.
Nicholaus de Missy, armiger, et Johanna uxor ejus.
Ricardus Gourmont, armiger, et Guillelma Bisson, uxor ejus.
Guillelmus d'Acqueville, armiger. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die marcii.
Henricus de Faiel, armiger, et Philippa uxor ejus.
Guillelmus Huart, armiger, et Thomasia, uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, VII°. die marcii.
Ricardus Basan, chivaler. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die marcii.
Robertus Marie, armiger.
Guillelmus de Tibouville, chivaler, et Jacobina Tesson, uxor ejus.
Radulphus Duclos, armiger.
Ricardus de la Haye, armiger.
Martinus Le Cordier, armiger. Teste Rege, *ut supra*.
Nicholaus d'Aigneaulx, armiger, et Johanna, uxor ejus.
Johannes de la Hazardiere, armiger. Teste Rege, *ut supra*.
Lodowicus de Boy, armiger, et Johanna, uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, X°. die marcii.
Guillelmus aux Espaulles, chivaler, et Radulpha Tesson, uxor ejus. Teste, *ut supra*, VII°. die marcii.
Johannes de Pierrefitte, armiger.
Ricardus de Saint Laurens, armiger.
Guillelmus d'Orglandres, armiger. Teste, *ut supra*, IX°. die marcii.
Ricardus Lenglois, armiger. Teste Rege, *ut supra*, X°. die marcii.
Johannes de la Haye, chivaler.
Willelmus Le Bertoun, armiger, et Johanna, uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die marcii.
Radulphus Gondouin, armiger, et Guillelma, uxor ejus.
Guillelmus de Molins, chivaler, et Johanna, uxor ejus.
Henricus Grosparmy, armiger.
Johannes de Vaulx, chivaler de Meresville. Teste, *ut supra*, XI°. die marcii.
Nicholaus Le Gros, armiger, et Johanna, uxor ejus. Teste, *ut supra*.
Jacobus de Poissy, armiger, et Johanna Daurichet, uxor ejus. Teste, *ut supra*, VIII°. die marcii.
Johannes de Briquigny, armiger.
Johanna de Tollevast, vidua, que fuit uxor Johannis de Hotot, chivaler. Teste, *ut supra*, XIII°. die marcii.
Radulphus Ernouf, armiger, et Michaela, uxor ejus. Teste, *ut supra*.
Girardus Savary, armiger, et Catherina, uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, X°. die marcii.
Dionisius de Caumont, armiger, et Johanna, uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, XIII°. die marcii.

Et IX alii sine titulo nobilitatis. Per ipsum Regem.

N°. **1229.**

Eod. an°. 24 février-15 mars. — Ibid., memb. 15.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri Gie, armigeri, jurati, concessimus eis hereditates, etc., quos ipse, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIV°. die februarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis patentes sub eadem forma habent subscripti, videlicet :

Michael Le Tignierre, armiger. Teste Rege, *ut supra*, XXVII°. die februarii.

Michael de Mahie, armiger et Johanna, uxor ejus. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die marcii.

Guillelmus Morice, armiger. Teste Rege, *ut supra*, XI°. die marcii.

Johannes de Littehare, armiger. Teste Rege, *ut supra*, X°. die marcii.

Andreas de Hautemer, armiger. Teste Rege, *ut supra*, IX°. die marcii.

Guillelmus d'Anquetouville, armiger. Teste Rege, *ut supra*, XIII°. die marcii.

Jordanus Vauthier, armiger et Johanna de Vaucheulles, uxor ejus. Teste, *ut supra*, XII°. die marcii.

Jacobus de Molyns, armiger. Teste, *ut supra*, X°. die marcii.

Robertus de Hennot, armiger. 14 mars.

Michael d'Aussonville, armiger. *Id.*

Nicholaus Varroc, armiger, et Alicia de Vaux, uxor ejus. *Id.*

Walterus de Vasine, armiger. 10 mars.

Robertus de Bois-Benart, armiger. *Id.*

Johannes de Saane, chivaler. *Id.*

Johannes de Quesnay, armiger. *Id.*

Johanna Fortescu, vidua, que fuit uxor Johannis de Verdun, armigeri. 17 mars.

Robertus de Fontenay, chivaler. *Id.*

Et VII alii sine ullo titulo nobilitatis.

Sequuntur alie littere de hereditatibus concessis, videlicet :

Pro Margareta d'Esneval, domina d'Esneval et de Pavilly, jurata. Teste Rege apud castrum predictum de Rouen XV°. die marcii.

Pro Johanne Bacon, armigero. Teste, *ut supra*.

Pro Johanne Jolys, armigero. *Ut supra*.

Pro Jacobo Filleul, armigero. *Ut supra*.

Pro Guillelmo de Monchel, armigero. *Ut supra*.

Pro Johanne Dyacre, armigero. *Ut supra*.

Pro Guillelmo de Bosc-Grimbaut armigero et Johanna uxore ejus. *Ut supra*.

Pro Johanne Jouhan, armigero et Guillelma Bidell, uxore ejus. *Ut supra*.

Pro Johanne Le Cayon armigero. Teste Rege, *ut supra*, XXVII°. die februarii.

Et tribus aliis, sine ullo titulo honoris.

N°. 1240.

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 29 dorso.

Offices. Provisions de l'un des offices de *sergenteries de la mairie* de la ville et banlieue de *Rouen*, accordées à volonté par le roy à Isambart Stelles, aux droits, profits, etc. Donné, *ut supra*, XXIV février.

Suit la mention de semblables lettres :

1. A Garniot Ducoste.
2. A Jaquet Chemin.
3. A Pierres Vasselin.
4. A Jehan de Brametot.
5. A Jehan Quiessebout.
6. A Simonnes Frion.
7. A Jehan Le Prevost l'aisné.
8. A Jehan de la Place.
9. A Colin Dippre.
10. A Colin Mordant. *Ut supra*, XXIV février (*ibid.*).

Suit aussi la mention de semblables lettres accordées pour les offices de *courtages des vins* de la cité et banlieue de *Rouen*, sous la même date :

1. A Tassin Le Boucher.
2. A Martin Le Bouvier.
3. A Pierres Le Moigne.
4. A Marin Beuselin.
5. A Jehan de Moustier.
6. A Colin Dauvergne.
7. A Jehan de Parnes.
8. A Laurens Le Maistre.
9. A Jehan Galoppin. *Ut supra* (*ibid.*).

Provisions de l'office de *procureur du roy au baillage de Gisors, Vernon* et appartenances, accordées à volonté par le roy à Jehan de Bordeaux, aux gages, profits, etc. Donné, *ut supra*, le IV mars (memb. 27 dorso).

N°. 1241.

Eod. an°. 26 et 27 février. — Ibid., memb. 30.

Pro Hebert Belleaelle de Caudebec, usque presenciam regis pro fidelitate sua facienda veniendo, cum XII servientibus suis. Teste Rege, *ut supra*, XXVI februarii.

Idem et pro eadem causa, pro Johanne Voliquier, Guillelmo Dupuis, et Rogero de Lelier. Teste, *ut supra*, XXVII februarii.

N°. 1242.

Eod. an°. 1er. mars. — Ibid., memb. 24 dorso.

Provisions de l'office de conseiller et advocat du roy à la cour spirituelle de l'archevesché de Rouen, accordé par le roy à maistre Robert Douche, licencié en decret, aux gages, droits, etc., et tant qu'il plaira au roy. Donné au chastel de Rouen le 1er. mars.

N°. 1243.

Eod. an°. 3 et 10 mars. — Ibid., memb. 25-24.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Roberti Brouillart, armigeri, et Johanne de Goustrenville, uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., infra ducatum, etc., Normann. tenuerunt et possidebant, habend. et tenend., etc., per homagium, etc., ac faciendo omnia alia onera et servicia, etc. Reservata, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen III°. die marcii.

Consimiles litteras regis patentes habent subscripti de hereditatibus, etc., sibi concessis et sub eadem data, videlicet :

Guillelmus de Brully, chivaler, juratus, etc.

Johannes Tallebosc, armiger, juratus, etc.

Robertus Saumel, seu Samuel, juratus, etc.

Robertus Tirel, armiger, juratus, etc.

Guido Mellemont, armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*, IV°. die marcii.

Robertus de Mary armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*.

Johannes Harent, armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*, V°. die marcii.

Johannes Hue, armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*.

Guillelmus de la Lande, armiger, et Maria de la Tour, uxor ejus, jurati, etc.

Petrus Hebert, armiger, et Epiphania Lamare, uxor ejus, jurati, etc.

Philippus Du Castel, armiger, juratus, etc.

Oliverus de Soulle, armiger, juratus, etc.

Johannes Grantval armiger, et Thomasia de Vauchelles, uxor ejus, jurati, etc.

Guillelmus de Beaussay, chivaler, juratus, etc.

Petrus Aux Pois, armiger, et Guillelma Malherbe, uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Girolt, armiger, juratus, etc.

Ricardus Portifex, armiger, juratus, etc.

Robertus d'Angierville, armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*, III°. die marcii.

Lodowicus Le Hericie, armiger, juratus, etc.

Lodowicus Doumeville, armiger, et Johanna Darnauville, uxor ejus, jurati, etc.

Thomas de la Bratz, armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*, v°. die marcii.

Johannes Pantoufe, armiger, et Guillelma, uxor ejus, jurati, etc.

Engerran de Campront, armiger, juratus, etc.

Martinus de Miannoy, armiger, et Perrota de Forges, uxor ejus, jurati, etc.

Guerrot Duvivier, armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*, VIII°. die marcii.

Robertus Nicolle, armiger, et Johanna de Fontenille, uxor ejus, jurati, etc.

Johannes Ovyn, armiger, juratus, etc.

Perrota Rouzée, que fuit uxor Johannis de la Potterie, armigeri defuncti, jurata, etc.

Johannes de Courcy, chivaler, et Johanna de Toneville, uxor ejus, jurati, etc.

Robertus de Cangeul, armiger, juratus, etc.

Johannes Daigneaulx, armiger, juratus, etc.

Johannes Dethere, armiger, juratus, etc.

Jacobus de Courseulles, armiger, juratus, etc.

Johannes Perche, armiger, et Guilleta Davy, uxor ejus, jurati, etc.

Robertus Leir, armiger, juratus, etc.

Philippus Du Boy, armiger, juratus, etc.

Robertus de la Haye, armiger, juratus, etc.

Rogerus Fedeby, armiger, juratus, etc.

Johannes de Brebeuf, armiger, et Michaele Le Tanneur, uxor ejus, jurati, etc.

Jacobus de Clamorgan, armiger, juratus, etc. Teste, *ut supra*, X°. die marcii.

Et VIII alii sine ullo titulo honoris.

N°. 1244.

Eod. an°. 4 mars. — Ibid., memb. 15.

Pro rege armorum. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus dilecto nobis Agencourt, regi armorum, maneria, terras, etc., que cuidam, Colart Dugardin nuncupato, pertinebant, situata in comitatu d'Eu, in parochia de Criel, vel ibid. circa, qui quidem Colart rebellis existit, etc., habend. predicta terras, etc., quamdiu nobis placuerit, usque ad valorem viginti francorum per annum, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud civitatem suam Rothomagi IV°. die marcii. Per breve de privato sigillo.

N°. 1245.

Eod. an°. 4 mars. — Ibid., memb. 27.

De salva gardia pro hominibus et servientibus Guillelmi de Blainville, chivaler, domini de Torchy, nec non vinis et victualibus eorum. Teste Rege, *ut supra*, IV°. marcii.

Salvus conductus pro Johanna de Montmorency, domina de Hellande, et Maria de Hellande, abbatissa de St.-Pol, versus partes Francie cum XXX personis eundo. Teste Rege, *ut supra* (*ibid.*).

N° 1246.

Eod. an°. 6 mars. — Ibid, memb. 24.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Ricardi Hue, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos Guillelmus Hue, frater ejusdem Ricardi defunctus, etc., infra ducatum, etc., tenuit et possidebat, et qui eidem Ricardo, etc., jure hereditario descendere deberent et pertinere, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen VI°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 1247.

Eod. an°. 7-14 mars. — Ibid., memb. 17, 14.

De dote concessa Margarete, uxori Georgii de Clerc, chivaler, ratione mortis Roberti de Sainte Renne, chivaler, quondam viri sui, et super hereditates prefati Roberti, pro termino vite sue. Teste Rege, *ut supra*, VII°. marcii.

De dote concessa Marie de Breaute, vidue, que fuit uxor Johannis Daurichier, chivaler, super hereditates dicti Johannis, pro termino vite sue. Teste Rege, *ut supra*, XIV°. mars (memb. 14).

N°. 1248.

Eod. an°. 8 et 14 mars. — Ibid., memb. 24.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Thome Du Boys, chivaler, et Marie de Vierville, uxoris ejus, etc., concessimus eis hereditates suas, ac hereditates, etc., que prefato Thome, per mortem Katerine de la Louserne, matris sue, ut dicitur, jure hereditario descendere deberent, etc., habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die marcii.

Consimiles littere de hereditatibus concessis, sequuntur:

Pro Guidone de Mellemont, armigero. Teste, *ut supra*, IV°. die marcii.

Pro Johanne du Misse, armigero, et Johanna Heroult, uxore ejus. Teste, *ut supra*, X°. die marcii (memb. 23).

Pro Johanna de O, filia Roberti de O, chivaler defuncti. Teste Rege, *ut supra*, XIV°. die marcii (*ibid.*).

Pro Georgio Darques, armigero, et Gervasia, uxore ejus. Teste, *ut supra*, XXVIII°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. 1249.

Eod. an°. 8-18 mars. — Ibid., memb. 19 dorso.

De potestate commissa Johanni Assheton, ballivo de Costantin, ad petendum et exigendum homagium a Guillelma Beaucamp et Johanna de Creullet, viduis, ratione hereditatum, etc., quas tenent infra ducatum Normann. Teste Rege apud castrum Rothomagi IX°. die marcii.

Consimilium litterarum mentio sequitur pro homagio petendo:

1. A Johanne de Sainte Marie, armigero. Teste, *ut supra*.

2. A Johanne Caffer, armigero. Teste, *ut supra*, XII°. marcii.

3. A Johanne de Beaucamp, armigero. Teste, *ut supra*, VIII°. marcii.

4. A Johanna de Berneval, domina de Rogierville. Teste, *ut supra*.

5. A Johanna Mauvoisin, domina de Cerquigny. Teste, *ut supra*, XVIII°. maii,

6. A Johanna de la Champayne, vidua, que fuit uxor Nicholai Paynel, chivaler. Teste, *ut supra*.

N°. 1250.

Eod. an°. 8-22 mars. — Ibid., memb. 17 dorso.

Confirmation faite par le roy de l'office des écolles de la vicomté de St.-Sauveur à Guillaume Villequin, maistre ès arts, aux gages, profits, etc., comme dessus. Donné, *ut supra*, le XXII mars.

Item, de l'office de receveur des terres et revenus de Dieppe et de Lihmont et ses appartenances, pour cause du temporel de l'archevesché de Rouen mis en la main du roy, accordé à Jehan Blanevaston le jeune, aux gages, droits, etc. Donné, *ut supra*, VIII mars (memb. 14 dorso).

Item, de l'office de premier et principal avocat du roy et conseiller au bailliage de Caux, accordé à volonté par le roi à Pierre-aux-Coulomps, etc. Donné, *ut supra*, le IX mars (*ibid.*).

Item, semblables lettres du même jour à Guillaume Thevant de l'office d'avocat du roy au second degré du susdit bailliage de Caux. *Id.* (*ibid.*).

N°. **1251.**

Eod. an°. 12 mars. — Ibid., memb. 14.

De officio *ballivi d'Evreux*, concesso Gilberto Halsale, ad voluntatem regis, et vadia consueta percipiendo. Teste Rege, *ut supra*, XII. marcii.

Consimilium mentio litterarum sequitur de officio *ballivi de Gisors*, concesso Johanni de la Provoste. Teste Rege IX°. marcii (*ibid.*).

N°. **1252.**

Eod an°. 15 et 16 mars.—Ibid., memb. 21.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri Chappdelaine, armigeri, filii Willelmi Chappdelaine et Johanne de Cathehoule, uxoris ejus, defunctorum, etc., dedimus et concessimus ei hereditates, etc., quos predicti Willelmus et Johanna, etc., infra ducatum, etc., tenuerunt et possidebant et eidem Petro post mortem predictorum, etc., jure hereditario descendere deberent, etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVI°. die marcii. Per ipsum Regem.

Consimiles littere de hereditatibus concessis sequuntur:

Pro Lodowico de Manneville, armigero, ratione mortis Guillelmi de Manneville, armigeri, fratris ejus. Teste Rege, *ut supra*.

Pro Drouet de la Planque et Guillelma, uxore ejus, ratione mortis Drouet Cadot, patris ejusdem Guillelme. Teste Rege, *ut supra*.

Pro Petro de Gretot, armigero, et Johanne de Beauquesne, uxore ejus, etc. Teste Rege, *ut supra*.

Consimiles litteras regis patentes habent subscripti de hereditatibus, etc., *ut supra*, sibi concessis et sub eadem data, videlicet:

Robertus du Chesnay, armiger, et Robina de Hautmer, uxor ejus, jurati, etc.

Johannes de Bethmont, chivaler, juratus, etc.

Henricus de Ruppiner, armiger, juratus, etc.

Jacobus de Mathen, armiger. Teste Rege, *ut supra*, XV°. die marcii.

Petrus de Manteville, armiger, et Maria Rogerville, uxor ejus, jurati. Teste Rege, *ut supra*, XVI°. die marcii.

Reginaldus de Saint Ouen, armiger, juratus. *Ut supra*.

Johannes de Beaunay, armiger, et Epiphania de Freville, uxor ejus, jurati, etc. *Ut supra*.

Robertus Deschamps, armiger, et Stephania, uxor ejus, jurati, etc. *Ut supra*.

Guido de Mellement, armiger, juratus. Teste Rege II°. die marcii.

Et aliqui alii sine ullo titulo honoris seu dignitatis. Per ipsum Regem.

N°. **1253.**

Eod. an°. 16-19 mars. — Ibid, memb. 22.

De dote concessa Alicie de Vendosme, que fuit uxor Roberti de O, chivaler, et eam contingente de hereditatibus prefati Roberti, pro termino vite sue. Teste Rege, *ut supra*, XVI°. marcii.

Idem, pro Alicia de O, que fuit uxor Johannis de Melle, armigeri. Teste Rege, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, pro Robina de la Mote, que fuit uxor Johannis Poncin, chivaler. Teste, *ut supra* (*ibid.*),

Idem, pro Johanna de Vassy, que fuit uxor Henrici de Houtot, armigeri. Teste, *ut supra*, XIX. die marcii (*ibid.*)

Idem, pro Johanna, que fuit uxor Roberti de Frencouville, armigeri. Teste, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, pro Johanna Danvou, vidua, que fuit uxor Jacobi Daurchie, chivaler. Teste Rege, *ut supra* (*ibid.*).

N°. **1254.**

Eod. an°. 18 mars. — Ibid., memb. 16.

De temporalibus in sustentationem divini servicii restitutis seu concessis canonicis ecclesie cathedralis Beate Marie Rothomagensis. Teste Rege, *ut supra*, XVIII°. marcii.

N°. **1255.**

Eod. an°. 18 mars. — Ibid., memb. 17 dorso.

Provisions de l'office d'avocat du roy à Caen, accordé comme dessus à Raoul Guerres, avocat en court d'église. Donné, *ut supra*, le XVIII mars.

N°. **1256.**

Eod. an°. 19 mars. — Ibid., memb. 23 dorso.

Provisions de l'office de receveur du temporel, rentes et devoirs, appartenans au roy en la ville de Louviers et appartenances d'icelle, à raison de l'inobédience de l'archevesque de Rouen et pour feaulté et hommage non faits et dus par le dit archevesque au roy à cause de son duché de Normandie. Donné au chastel de Rouen le XIX°. jour de mars.

N°. **1257.**

Eod. an°. 1er. avril. — Norm. Patent., memb. 81.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., pro servicio quod, etc., fidelis miles noster Johannes Sulton nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia, terras, etc., quecumque, etc., que fuerunt domini de Rouville infra ducatum nostrum Normannie, habend. et tenend., etc., usque ad valorem mille francorum per annum, etc., per homagium, ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen ferrum unius lancee ad festum Sancti Johannis, singulis annis, etc. Teste Rege apud civitatem d'Evreux I° die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **1258.**

Eod. an°. 3 avril. — Ibid., memb. 78.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Larchamp, Hervei de Larchamp, Mathurini de Larchamp et Ricardi de Larchamp, fratrum juratorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi, etc., infra ducat. Normannie tenuerunt et possidebant, ac eciam hereditates, redditus, etc., qui per mortem Perette de Montagu, matris sue, etc., jure hereditario descendere deberent et pertinere habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma quibus ipsi ac predicta mater sua, etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, III°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **1259.**

Eod. an°. 23 avril. — Ibid, memb. 77.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Jacobi de Lisle, armigeri, et Johanne de Saens, uxoris ejus jurati, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi, *ut supra*, tenuerunt et possidebant, habend., etc., prefatis Jacobo et Johanne eisdem modo et forma quibus iidem tenuerunt, etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum regis de Vernon super Sayne XXIII°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. **1260.**

Eod. an°. 6 mai. — Ibid., memb. 72.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Cordonere, armigeri, et Perrote uxoris ejus, etc., concessimus

eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi tenuerunt, etc., ac hereditates que prefato Johanni, post mortem Johanne matris sue, etc., jure hereditario descendere, etc., habend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, VI°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 1961.

Eod. an°. 21 mars-8 décembre. Anno VII. Henry V°. — Norm. Patent., memb. 81-4.

1. Littere regis quibus Hugoni Luterell, locum tenenti ville de Harefleu, potestatem dat et auctoritatem domos et terram vacuam infra villam predictam quibuscumque ligeis regni Anglie, pro se et heredibus suis, imperpetuum dandi et concedendi. Dat. apud castrum Rothomagi XXI°. marcii.

2. Idem ibid., de restitutione temporalium pro monasterio Beate Marie de Bonport. Dat., *ut supra.*

3. Id. ibid., de salva gardia et protectione, abbati et conventui monasterii beate Marie de Insula Dei, Rothomag. dioces., concessis. Dat., *ut supra (ibid.).*

4. Johannes Gra *(sic)*, miles in obsequio regis, in partibus Normann. morans, habet litteras regis de generali attornatu. *Ut supra*, XXII°. marcii (memb. 80).

5. Id. ibid., de protectione et salva gardia abbatisse et conventui Beate Marie de Tresor (1), in Veulguessin le Normant, lès Baudemont situat., concessis. Apud castrum de Vernon V°. aprilis *(ibid.)*.

6. Id. ibid., de salvo conductu pro Johanne de Bazeges, de Britannia, chivaler, cum XXX personis generosis, ad partes proprias redeundo. Apud Evreux I^er^. aprilis (memb. 79).

7. Id. ibid., de salva gardia et protectione domino de Ferrers de Chamboy, jurato, etc., concessis. Apud castrum de Vernon V°. aprilis (memb. 78).

8. Id. ibid., de restitutione temporalium priori et prioratu Beate Marie de Sancto Fromondo (2) facta. Apud Evreux XXX marcii *(ibid.)*.

Consimiles littere pro abbatissa et conventu Beate Marie de Tresor *(ut supra)*. Apud castrum de Vernon V°. aprilis *(ibid.)*.

9. Id. ibid., de salvo conductu pro Petro Danfernet, servientecomitis de Vendosme, versus quascumque partes Francie cum uno famulo transeundo. *Ut supra*, XXI°. aprilis *(ibid.)*.

10. Id. ibid., de salvo conductu pro Guillelmo Bonnetin, regnum Anglie, ad presenciam domini d'Estouteville, prisonarii regis, transeundo. Apud castrum de Rouen XXI°. marcii (memb. 71).

11. De salvo conductu Radulpho Talevendo, Guillelmo Biote et pluribus aliis, sine ullo honoris titulo, ad presenciam regis veniendo. *ut supra*, XXII°. marcii *(ibid.)*.

12. Id. ibid., de salvo conductu pro Simone Delhoye, armigero ducis Britannie, ad partes Britann. transeundo. Apud civitatem d'Evreux II°. aprilis (memb. 70).

13. Id. ibid., quibus Johanni Gray, militi, omnia bona mobilia concedit, existencia in fortaliciis, maneriis et dominiis que fuerunt tam Guillelmi de Meleun, nuper comitis de Tancarville, et filie sue, quam Philippi de Harecourt, de jure suo proprio sueque uxoris, de quorum quidem terris et dominiis concessio predicto Gray facta fuit, etc. *Ut supra*, XXIX°. marcii *(ibid.)*.

14. Id. ibid., quibus Gilberto Umfreville arreragia concedit debita de terris et dominiis que fuerunt Johannis d'Estouteville et magistri Johannis Danfreville, una cum bonis mobilibus in eisdem existentibus, tempore quo terre et dominia predicta predicto Gilberto fuerunt concessa. Apud castrum de Vernon sur Sayne VIII°. aprilis (memb. 69).

15. Id. ibid., de salvo conductu pro Margareta de la Heuze, domina de Neelle, versus partes Britannie transeundo. *Ut supra*, XI°. aprilis *(ibid.)*.

16. Id. ibid., de temporalium restitutione 1°. pro abbatia Sancte Trinitatis de la Luserne. Apud Vernon, *ut supra*, XII°. aprilis; 2°. pro priore et conventu beate Marie de Sauceuse (1), juxta Vernon. *Ut supra*, XIII°. aprilis *(ibid.)*.

17. Id. ibid., quibus Johanni Boutiller, armigero, arreragia concedit que debebuntur tam de terris et dominiis, que fuerunt Rogeri de Breaute, chivaler, et uxoris sue et David de Brymeu, chivaler, in jure uxoris sue, quam de terra et dominio de Villequier, que fuerunt Roberti Villequier, armigeri, simul et de fortalicio de Hibouville, quod fuit Charlotte de Haguenouville, uxoris predicti Roberti, una cum bonis mobilibus in fortaliciis, hospiciis, maneriis et dominiis terrarum predictarum existentibus, tempore quo hujusmodi terre predicto Johanni concesse fuerunt. *Ut supra*, XXI°. aprilis (memb. 65).

18. Id. ibid., quibus Guillelmo Galon, priori prioratus de Trehouderia, custodiam temporalium ejusdem prioratus committit, percipiendo tantum quantum pro illius sustentatione necessarium fuerit. *Ut supra*, XXIII°. aprilis *(ibid.)*.

19. Id. ibid., de salvo conductu pro Hugone Domville, chivaler, et Johanna Petis, in castro de la Roche Guyon existentibus, ad quascumque Francie partes transeundo. *Ut supra*, XXVIII°. aprilis *(ibid.)*.

20. Id. ibid., pro Karolo de Seint Cler, in castro predicto, etc. *Ut supra (ibid.)*.

21. Id. ibid., pro Johanne Donnebaut, chivaler, et Johanne Chamberay, armigero, in castro predicto, etc. *Ut supra (ibid.)*.

22. Id. ibid., de restitutis temporalibus pro ecclesia collegiata Beate Marie de Vernon. Data, *ut supra*, XXVIII°. aprilis *(ibid.)*.

23. Id. ibid., ballivo de Costantin, de homagio a Nicholao Verdun, armigero, vice et nomine regis exigendo. *Ut supra*, I°. maii *(ibid.)*.

24. Consimiles littere capitaneo castri et ville de Danfront, de homagiis ab Andrea Coucy, armigero, et Willelmo Oesy, armigero, nomine regis capiendis (sans date). *(Ibid.)*.

25. Id. ibid., de salvo conductu pro Roberto Jolesfeit, abbate Sancti Michaelis usque presenciam regis cum XX personis veniendo. Apud castrum de Vernon IX°. maii (memb. 55).

26. Id. ibid., de protectione Thome Barneby, thesaurario ville de Harcflieu, concessa, racione exercicii ejusdem officii. *Ut supra*, XXIII°. maii (memb. 54).

27. Id. ibid., de protectione abbati et conventui Beate Marie de Mortemer (2), concessa. *Ut supra*, XVIII°. aprilis (memb. 53).

28. Id. ibid., de salva gardia abbatisse et conventui Sancti Salvatoris de Evreux concessis. *Ut supra*, IV°. maii (memb. 48).

29. Id. ibid., de restitutione temporalium abbati et conventui seu monasterio de Grestano (3) facienda. *Ut supra*, XXVII°. aprilis (memb. 46).

Consimiles littere 1°. pro priore et conventu monasterii Sancti Stephani prope Archas; 2°. pro priore et conventu

(1) Diocèse de Rouen.

(2) *St.-Fromond*, diocèse de Bayeux. Je trouve dans le *Gallia christiana* (XI, p. 411), que Henry VI donna la garde du temporel de ce prieuré aux moines de Cerisy, en 1428.

(1) Alias *de Saulseuse* (B. Maria de Salicosa) pres de Vernon.

(2) Diocèse de Rouen.

(3) *Grestain*, dioc. de Rouen.

ac servitoribus et pauperibus hospitalis et domus Dei Magdalen. de Rouen. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die maii (*ibid.*).

30. Id. ibid., de salvo conductu pro Nicholao de la Provoste, armigero, ad presenciam regis veniendo. *Ut supra*, IX. die maii (memb. 45).

31. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro priore et conventu Sancti Petri de Lieures (1), prope villam de Conches. *Ut supra*, XXII°. maii (memb. 41).

32. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro Alano Le Lay, milite, domino de Bossay et de St.-Germain. *Ut supra*, XXII°. maii.

33. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro abbatissa et conventu Sancti Amandi de Rouen. Apud villam de Mante XXX°. die maii (*ibid.*).

34. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro priore et conventu Sancti Taurini d'Evreux. *Ut supra*, II°. junii (memb. 40).

Consimiles littere de protectione et salva gardia 1°. pro Johanna Doublet, de Saint Pierre; 2°. pro Alianora Burel, domina de Fontenil. Apud castrum de Vernon XVI°. maii (*ibid.*).

35. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro priore et conventu domus beate Marie de Parco in Charma, ordinis cartusiensis, etc. *Ut supra*, XIII°. maii (*ibid.*).

36. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro Johanna Du Menil, vidua, et domo sua de Chaney. *Ut supra*, XVII°. maii (*ibid.*).

37. Littere regis quibus priori et conventui monasterii Sancti Taurini d'Evreux custodiam temporalium ejusdem monasterii committit. *Ut supra*, XII°. die maii (*ibid.*).

38. Id. ibid., de salvo conductu pro Guidone Pestel, chivaler, ad presenciam regis veniendo. Apud villam de Mante VII°. junii.

39. Id. ibid., de restitutione temporalium pro priore et prioratu de Heauvilla, in Constancien. diocesi. *Ut supra*, XIV°. junii (memb. 39).

40. Id. ibid., de salvo conductu pro Roberta Natulet, uxore Philippi Maulet chivaler. *Ut supra*, XXX°. julii (memb. 38).

41. Johannes Carbonell, chivaler in obsequio regis, in partibus Normannie, habet litteras de generali attornato. *Ut supra*, IV°. julii (memb. 37).

42. Id. ibid., de salvo conductu pro domina Pieretta de la Riviere, dominam de la Roche se dicente, usque presenciam regis veniendo. *Ut supra*, XX junii (memb. 36).

43. Littere regis, quibus in protectionem suscipit Willelmum Belle ac dominia sua de Gaillardbosc (2), Benequeville (3), Everyle (4) et Toufferville (5). *Ut supra* (*ibid.*).

44. Id. Ibid., de salvo conductu pro Yvonnet de Bermayan, in regnum Anglie usque presenciam Marescalli Bouciquaut, prisonarii regis, transeundo. *Ut supra* (*ibid.*).

45. Id. Ibid., quibus in protectionem suscipit Henricum Noon, armigerum, et dominium suum de Hougueville. Apud Mante XII°. julii (memb. 33).

46. Id. Ibid., de protectione et salva gardia pro decano, capitulo et ecclesia cathedrali beate Marie Ebroicensis. *Ut supra*, XXIV°. juillet (*ibid.*).

47. Id. Ibid., de protectione et salva gardia pro abbate et conventu abbatie Beate Marie de Mortemer en Lyons. *Ut supra*, XX°. julii (*Ibid.*).

48. Littere regis de potestate Ricardo comiti Warr. et allis data, ad inquirendum de omnibus et singulis rebus infra villam de Rouen contra statum et majestatem regiam et in perditionem predicte ville per quoscumque et qualitercumque perpetratis, apud villam de Mante XXIII°. juillet (memb. 32).

Consimilis commissio dirigatur Gilberto Umframvile, militi, et Willelmo Ryder, ad inquirendum in villa de Neufchastel. Data *ut supra* (*ibid.*).

49. Thomas Marne, chivaler in obsequio regis, in Normannia, habet litteras de attornato sub nomine Roberti Teye, armigero. *Ut supra*, XXVI°. julii (*Ibid.*).

50. Littere regis de restitutione temporalium pro priore et conventu *domus Rose* (1) Beate Marie de Rouen, ordinis cartusien. Apud castrum de vernon XXVII°. julii (memb. 31).

51. Id. Ibid., de protectione et salva gardia pro priore et conventu *Rose* beate Marie, juxta Rouen, ordinis *ut supra*. Apud villam de Mante XXVII°. julii (*Ibid.*).

52. Id. Ibid., de protectione pro prioratu de Pissiaco (2) super Secanam, beate Marie et sancto Ludovico regi dedicato. *Ut supra* XXVIII. julii (*ibid.*).

53. Id. Ibid., quibus habitatoribus ville de Berney et de Maneval concedit quod ipsi ad quascumque partes de obediencia regis et amicitia, cum bonis, denerils et mercandisis suis divertant. *Ut supra*, I°. augusti (*Ibid.*).

54. Id. Ibid., de protectione pro abbate et conventu sancti Martini prope Pontoise. Apud castrum de Pontoise XVII. augusti (memb. 28).

55. Littere regis de protectione et salva gardia pro priorissa, fratribus et sororibus Domus Dei de Pontoise. Apud castrum de Pontoise XIV°. augusti (memb. 27).

56. Id Ibid., de protectione et salva gardia pro priorissa et conventu Domus Dei de Vernon super Sayne. Apud castrum de Rouen XXIII°. augusti (memb. 26).

57. Id. Ibid., de restitutione temporalium pro prioratu beate Marie de Parco lez Rouen, ordinis de Grantmont. *Ut supra* XXIV°. augusti (*ibid.*).

58. Id. Ibid., de protectione et salva gardia pro priore et conventu Magdalene Duorum Amancium, prope Pontem Arche. Apud castrum de Rouen XXVI°. augusti (memb. 25).

59. Id. Ibid., de restitutione temporalium pro prioratu de Marchesieux, in vicecomitatu de Carenten. *Ut supra* (*ibid.*).

60. Id. Ibid., de protectione et salva gardia pro abbate et conventu monasterii Beate Marie de Val, juxta Pontoise. Apud castrum de Rouen, XXX°. augusti (*ibid.*).

61. Littere regis, quibus religiosis viris ecclesie de Gaticourt (3) custodiam temporalium ejusdem ecclesie concedit. *Ut supra* (memb. 24).

62. Id. ibid., de restitutione temporalium pro abbatia Beate Marie de Lanec, juxta Everos (*sic*). *Ut supra*, V septembris (*ibid.*).

63. Littere regis, quibus in protectionem suscipit et salvam gardiam Johannem Mortemer ac dominium suum de Courseulles. *Ut supra*, VI°. septembris (*ibid.*).

64. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro Alianora Burel, domina de Fontenil. *Ut supra*, X°. septembris (*ibid.*).

65. Id. ibid., de restitutione temporalium pro abbatia Sancti Victoris in Caleto (4). *Ut supra*, V°. septembris (*ibid.*).

66. Id., ibid., de restitutione temporalium pro domo

(1) Dioc d'Evreux.

(2) Auj. *Gaillarbois*, arr. des Andelys.

(3) Peut-être *Bénerville*, arr. de Pont-l'Evêque, ou *Beneville*, arr. d'Yvetot.

(4) Probablement *Eurville*, arr. de Dieppe.

(5) *Touffreville*. Il y a en Normandie cinq localités de ce nom : une dans l'arr. de Caen, deux dans celui d'Yvetot, une dans celui de Dieppe, une dans celui des Andelys.

(1) La *Maison-Rose*, chartreuse fondée près de Rouen en 1384, détruite en 1703.

(2) *Poissy*.

(3) Probablement *Gassecourt* ou *Gassicourt*, dans l'anc. élection de Mantes; il y avait près de ce lieu un riche prieuré de St.-Benoit, dépendant du diocèse de Chartres.

(4) Dioc. de Rouen. Auj. *St.-Victor-l'Abbaye*, arr. de Dieppe.

Dei, sive hospitali de Villaribus-in-Boscagio (1). *Ut supra*, XIIIe. septembris (memb. 23).

67. Id. ibid. de restitutione temporalium pro prioratu Sancti Cosme du Montfieri (2). *Ut supra*, XVIe. septembris (memb. 22).

68. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro abbate et conventu beate Marie de Mortemer. *Ut supra*, XVe. septembris (*ibid.*).

69. Id. ibid. de protectione et salva gardia pro abbatissa et abbatia de Gommefontaine (3). Apud castrum de Bosquenvillers XXVIIIe. augusti (memb. 24).

70. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro monialibus abbatie Beate Marie de Royal, juxta villam de Pontoise, dicta de Maubuisson (4). In exercitu, apud Trie-le-Chastel XVe. septembris (*ibid.*).

71. Id. ibid., pro Lyonnet de Bournanville, armigero, infra castrum de Gisors existente, ad quascumque partes de obediencia regis, cum CCC personis, transeundo. *Ut supra*, XVIIIe. septembris (*ibid.*).

72. Id. ibid., de salvo conductu pro Anthonio de Rebec, armigero, in castro de Gisors existente, ab eodem castro, cum LXXXIV personis, transeundo. Apud villam de Gisors XXIVe. septembris (*ibid.*).

73. Littere regis, quibus Ricardo Beauchamp de Bergevenny concedit custodiam et maritagium Thome filii et heredis Willelmi Gamage, militis. *Ut supra*, XXIIe. septembris (memb. 20).

74. Id. ibid., de salvo conductu pro Johanne Amy. armigero. *Ut supra* (*ibid.*).

75. Id. ibid., de restitutione temporalium pro abbatia B. M. de Royal, juxta villam de Pontoise, dicta de Maubuisson. In exercitu apud Trie-le-Chastel XIIe. septembris (*ibid.*).

76. Id. ibid., de salvo conductu pro Johanne de Forton et Guillelmo Vinet, chastellein de Pamiers, penes presentiam comitis de Foix transeundo. Apud villam de Mante VIIIe. octobris (*ibid.*).

77. Id. ibid., de salvo conductu pro Johanne de Sauls, domino de Courtmron (*sic*) et Andree de Valins, militibus, Imberto Deschamps et Reymundo Marc, burgensibus Paris, penes presenciam ducis Burgundie transeundo. Apud castrum de Gisors VIIe. octobris (*ibid.*).

78. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro milite suo Tristanum, domino de Lisle, de Vasconia. Apud castrum de Rouen XVIIIe. septembris (memb. 19).

79. Littere regis, quibus Thome Sampson, soldario ville de Chirburgh, concedit custodiam omnium dominiorum, etc., infra bailliagia de Caen et Costantin, que fuerunt Willelmi Wyke, armigeri, habendam durante minori etate Thome filii et heredis predicti Willelmi. Apud castrum de Gisors XXVIIe. septembris (*ibid.*).

80. Id. ibid. de restitutione temporalium pro abbatia de Gomme-Fontaine. *Ut supra*, XXVIe. septembris (memb. 18).

81. Littere regis de salvo conductu pro Johanne de Saulx, domino de Courtmron, milite, Andrea de Valins milite, magistro Johanne Rapiout et magistro Johanne Rapiout et magistro Johanne Milet, clericis, usque presenciam regis veniendo. *Ut supra*, XXXe. septembris (*ibid.*).

82. Id. ibid., de restitutione temporalium pro ecclesia collegiata de Gournay. *Ut supra*, Ie. die octobris (memb. 17).

83. Id. ibid., de salvo conductu pro tribus armigeris de comitiva dominorum de Cella Nova, aut de Luriaco, vel Johannis de Guignies domini de Dyneria, usque presenciam regis veniendo. *Ut supra*, Ve. octobris (*ibid.*).

84. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro abbatissa et conventu de St.-Legier de Preaulx (1), ordinis Sancti Benedicti. Apud villam de Mante XIIe. octobris (memb. 15).

85. Id. ibid, ut supra, pro Guillelmo de Champdivers, milite, camerario ducis Burgundie, usque presenciam regis veniendo. *Ut supra*, XIe. octobris (memb. 14).

86. Littere regis quibus ballivo de Costantyn potestatem dat et auctoritatem litteras de salvo conductu Olivero de Maugny, militi, et Johanni de la Haye, militi, et aliis quibuscumque ad obedienciam regis venire volentibus, concedendi. *Ut supra*, XXIVe. octobris (memb. 10).

87. Id. ibid., de restitutione temporalium pro abbatia Sancti Martini, prope Pontisaram. *Ut supra*, XXVIe. octobris (*ibid.*).

88. Id. ibid., de restitutione temporalium pro hospitali Sancti Johannis Jerusalem de Courval, in balliag. de Caen. *Ut supra*, IIe. novembris (*ibid.*).

89. Id. ibid., de restitutione temporalium pro monasterio beate Marie de Hambuye, *ut supra* (*ibid.*).

90. Littere regis de protectione et salva gardia pro Petronilla Dumotier, domina de Sandreucourt. *Ut supra*, IIIe. novembris (memb. 9).

91. Id. ibid., de restitutione temporalium pro leprosaria de Pacy. *Ut supra*, VIe. die novembris (*ibid.*).

92. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro priorissa et conventu Beate Marie de Clerruissel (2). *Ut supra*, Xe. novembris (*ibid.*).

93. Id., ibid., de salvo conductu pro Johanne Guerin, milite, et Petro Le Verrart, armigero, usque Paris cum L personis, transeundo. *Ut supra*, XIIe. novembris (memb. 8).

94. Littere regis de salvo conductu pro Jacobo Wothin, chivaler, usque Paris transeundo. *Ut supra*, Xe. novembris (*ibid.*).

95. Id. ibid., de restitutione temporalium pro ecclesia collegiata Sancti Lodovici de Salceya (3), Ebroicen. dioces. Apud villam de Mante XVIe. novembris (memb. 7).

96. Id. ibid., de protectione et salva gardia pro abbate et conventu monasterii beate Marie de Bechelluin. Apud villam de Mante XXIIIe. novembris (memb. 6).

97. Id. ibid., de restitutione temporalium pro prioratu sive Hospitali de Courval, in vicecomitatu de Vire. *Ut supra*, XXIIe. novembris (*ibid.*).

98. Litt. regis de salvo conductu pro Theobaldo de Neufchastel et Andree de Valins, militibus, magistro Guillelmo Le Clerk, magistro Hugone Rapiout, magistro Johanne Dresay, magistro Johanne Fortier et magistro Johanne Milet, clericis, nec non Imberto Deschamps, Petro Cordier, Nicholao de Vaubrissay et Reymundo Marc, burgensibus Parisiensibus, a villa de Mante usque civitatem Paris, cum C personis transeundo. *Ut supra*, XVIIIe. die novembris (*ibid.*).

99. Litt. regis de salvo conductu pro Theobaldo de Neufchastel, magistro hospicii regis Francie, et Gilberto de Launoy, militibus, ac magistro Simone Fournel, legum doctore, Henrico Chauffour armigero, Georgio de Estende, secretario Ducis Burgundie, et Johanne Sac., burgensibus de Paris, a villa de Mante usque ad presenciam Ducis Burgundie, cum LX personis, transeundo. Apud villam de Mante XIXe. die novembris (memb. 5).

100. Id. ibid., de restitutione temporalium pro monasterio

(1) *Villers-Bocage*, arr. de Caen.

(2) Probablement *St.-Côme-du-Mont*, près de Carentan.

(3) *Gomerfontaine*, dioc. de Rouen, élect. de Chaumont et Magny.

(4) Riche abbaye de femmes, près de Pontoise, mais sur le diocèse de Paris.

(1) Il y avait à *Préaux*, dioc. de Lisieux, deux abbayes, l'une d'hommes, sous l'invocation de saint Pierre, l'autre de femmes, sous l'invocation de Notre-Dame et de saint Léger.

(2) *Clairruissel*, prieuré de femmes au diocèse de Rouen, élect. de Neufchâtel.

(3) *La Saussaye*, dioc. d'Évreux, élect. de Pont-de-l'Arche.

beate Marie de Bechelouin. Apud castrum de Rouen VI°. decembris (*ibid.*).

101. Id. ibid., de salvo conductu pro Morellet de Bethencourt, chivaler, et Johannem Carbonier, usque villam de Paris, a villa de Vernon transeundo. Apud castrum de Vernon IX°. decembris (memb. 4).

102. Id. ibid., de salvo conductu pro Guillelmo Martel, milite, Stephano de St.-Martyn, milite, Guillelmo Crespin, milite, Petro de Rouville, milite, Collart de Pillois, milite, Paonnet de Pitres, milite de Rodes, Guillelmo le Bas, marquis de Maugny, et multis pluribus aliis sine ullo honoris titulo, in villa de Magna Andely morando. Apud castrum de Vernon VIII°. die decembris (*ibid.*).

103. De protectione et salva gardia pro Gilberto Umfrainville et dominiis suis de Hotot (1), Berenguierville (2), Offranville, Berneval et St.-Martin en la Champaigne, nec non pro hominibus et servientibus ejus. Teste Rege apud castrum de Rouen VI°. decembris (memb. 2).

N°. 1262.

An°. 10-28 janvier 1420. — Ibid., memb. 30.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Margarete de Sully, vidue jurate, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos ipsa ante primum, etc., habend. et tenend., etc., prefate Margarete, etc., per homagium si et ubi debetur, etc., faciendo alia onera, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XVII°. die januarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras patentes habent subscripti, videlicet :

Johannes de la Boulaye, armiger, et Johanna uxor ejus jurati, etc., de hereditatibus, etc., quos ipsi infra ducatum regis Normannie tenuerunt et possidebant, etc. Teste Rege apud castrum predictum X°. die januarii.

Johannes de Plesseys, armiger juratus, de hereditatibus, etc., quos ipsi, etc. Teste, *ut supra*, XVI°. die januarii. Per ipsum Regem (memb. 29).

Guillelmus de la Lande, armiger juratus, etc., de hereditatibus, etc., *ut supra*, etc. Teste Rege apud castrum predictum XVI°. die januarii (*ibid.*).

Georgius d'Orbec armiger et Maria uxor ejus jurati, etc., habent litteras patentes de hereditatibus, etc., *ut supra*. Teste Rege, *ut supra*, XIV°. die januarii (*ibid.*).

Radulphus de Cordaÿ, armiger, et Johanna de saint Bosmer, uxor ejus, etc., de hereditatibus, etc., qui per mortem Johanne Desson, matris sue, pertinere debent, etc., *ut supra*, XVII°. die januarii (*ibid.*).

Lambertus de Lamberville, armiger juratus, etc. (in communi forma). Teste Rege, *ut supra*, XI°. die januarii (*ibid.*).

Guillelmus Frasier, armiger juratus, etc. (in communi forma). Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. die januarii (*ibid.*).

Guillelmus le Moigne, armiger juratus, etc. (in communi forma), etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. die januarii (*ibid.*).

Robertus des Marquez, armiger, et Dionisia uxor ejus, jurati, etc., *ut supra in consimilibus*, etc. Teste, *ut supra*, XXVII°. die januarii (*ibid.*).

Johannes d'Esquetot, armiger juratus, etc., *ut supra in communi forma*. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. die januarii (*ibid.*).

Tassin Grandin, armiger juratus, etc., *ut proximo supra*. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII°. die januarii (*ibid.*).

Preter quos sunt XLI alii, sine ullo honoris titulo.

(1) *Hotot-en-Auge*, arr. Pont-l'Évêque, ou *Hottot-les-Bagues*, arr. de Bayeux.

(2) *Bérengeville-la-Campagne*, arr. de Louviers, ou *Berengerville-la-Rivière*, arr. d'Évreux.

N°. 1263.

Eod. an°. 12-26 janvier. — Ibid., memb. 23.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Vauville et Girete uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., infra ducatum nostrum tenuerunt, etc., habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die januarii.

Consimiles litteras regis habent subscripti videlicet :

Johannes de Rupiere, juratus, etc., *ut supra*, quos Guillelmus de Rupiere, pater suus, et Colletta de Boishebout, proava sua, etc., infra ducatum predictum tenuerunt, etc., et qui prefato Johanni jure hereditario, etc., debent pertinere, etc., habend., etc. Teste, *ut supra*, XX°. januarii.

Radulphus du Gal, miles juratus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XII°. die januarii.

Petrus de Villers, armiger, et Agnes Myee uxor ejus, jurati, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die januarii.

Nicholaus de Gareunes, armiger juratus, etc., infra ducatum regis predictum, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. die januarii.

Nicholaus de Verdun, armiger, et Margareta uxor ejus, jurati, etc., infra ducatum predictum. Teste, *ut supra*.

Johannes de Pareguye, armiger, et Johanna uxor ejus jurati, etc., infra ducatum predictum. Teste, *ut supra*.

Bertrandus Verdier, armiger, et Margareta uxor ejus, jurati, etc., infra ducatum predictum. Teste, *ut supra*, XX°. die januarii.

Preter quos XXIV alii sine ullo honoris titulo (membranes 22 et 23).

N°. 1264.

Eod. an°. 17-18 janvier. — Ibid., memb. 64.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Margarete de Sully, que fuit uxor Radulphi de Neufville defuncti, vidue jurate, etc., concessimus ei rationabilem dotem, etc., de hereditatibus, etc., que fuerunt predicti Radulphi, habend., etc., pro termino vite sue, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVII°. die januarii. Per ipsum Regem.

Consimiles littere pro Johanna des Eschers, vidua, que fuit uxor Johannis Martin, jurata, etc., de hereditatibus infra ducatum Normannie. *Ut supra*, XVIII°. januarii. Per ipsum Regem.

N°. 1265.

Eod. an°. 17 janvier. — Ibid., memb. 26.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., concessimus Johanni de Courcelles, militi, custodiam omnium terrarum, etc., infra ducatum nostrum Normannie, que fuerunt Johannis Mortymer, armigeri, etc., et que per mortem ejusdem Johannis predicti et ratione minoris etatis Johannis filii et heredis predicti Johannis Mortymer, ad manus nostras devenerunt; habend. et tenend., etc., usque ad plenam etatem predicti heredis, etc. In cujus, etc. Teste, *ut supra*, XVII°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 1266.

Eod. an°. 20 janvier. — Ibid., memb. 28.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum in appunctuamento inter, etc., Thomam ducem Clarencie et capitaneum et alios in castro et villa de Gaillon existentes nuper facto, contineatur, etc., nos ad supplicationem Johannis Osmont dicti Taupin, armigeri, etc., concessimus eis hereditates, etc., suos quoscumque habend. juxta tenorem, etc., de dono nostro, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 1967.

Eod. an°. 20 janvier. — Ibid., memb. 21.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Margarete de Milly, vidue, jurate, etc., concessimus ei rationabilem dotem eam contingentem de hereditatibus, etc., qui fuerunt Johannis Dubosc-Hanot, armigeri defuncti, quondam viri sui, etc., habend., etc., pro termino vite sue, etc. Teste Rege, *ut supra*, XX°. die januarii.

N°. 1968.

Eod. an°. 26 janvier. — Ibid., memb. 24.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Marie Col, filie magistri Col, qui sacramentum debitum de conservando pacem, etc., prestitit, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos ipsa infra castellaniam de Pontoise et alias partes Francie possidebat, etc., habend., etc., per homagium, etc. Teste, *ut supra*, XXVI°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. 1969.

Eod. an°. 26 et 29 janvier. — Ibid., memb. 23.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Le Bas et Jacqueline uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc. (*in communi forma majore*), et ulterius, etc., concessimus eisdem Johanni et Jaqueline omnia arreragia, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXIX°. die januarii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras patentes regis habent subscripti, videlicet :

Laurencius de Limare armiger et Johanna uxor ejus, jurati, etc., *ut supra*. Teste Rege, *ut supra*, XXVI°. die januarii.

Et octo alii sine honoris titulo.

N°. 1970.

Eod. an°. 20 février. — Ibid., memb. 14.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johanne Varly (*sic*) (1), vidue, que fuit uxor Philippi de Harecourt, chivaler, qui sacramentum debitum de conservando presentem pacem, etc., prestitit, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos ipsa, etc., infra ducatum Normannie ac alias partes Francie nobis subjectas tenuit, etc., habend., etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera, etc. In cujus, etc. Datum apud castrum suum Rothomagi XX°. die februarii. Per ipsum Regem, ad relacionem Consilii.

N°. 1971.

Eod. an°. 2 avril et 9 octobre. — Ibid., memb. 37.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Cardot Maribrasse et Marie uxoris ejus, jurat., etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi infra ducatum nostrum Normannie tenuerunt, etc., habend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium si, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. *Ut supra*, II°. die aprilis. Per ipsum Regem, ad relacionem Consilii.

Consimiles litteras regis habent sub eodem waranto :

Johannes de la Haye et Johanna uxor ejus, jurati, etc., hereditates, etc., quos ipsi tenuerunt, *ut supra*, etc., ac eciam hereditates, etc., que prefate Johanne, per mortem Johannis Pipart, armigeri, patris sui defuncti, ut proximo heredi jure hereditario descendere deberent et pertinere, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi IX°. die octobris.

Et IX alii sine titulo nobilitatis.

N°. 1972.

Eod. an°. 4 et 14 avril. — Ibid., memb. 39.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Guillelmi Le Tavernier, burgensis civitatis Rothomagi, et Johanne uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, redditus, etc., quos ipsi, etc., infra ducatum Normannie tenuerunt, etc., habend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Dat., *ut supra*, apud castrum nostrum Rothomagi IV°. die aprilis. Per ipsum Regem, ad relacionem Consilii.

Consimiles litteras patentes habent :

Robertus Descalles, armiger, et Johanna uxor ejus, jurati, etc. Teste Rege, *ut supra*, XIV°. die octobris.

Et quatuor alii sine ullo titulo nobilitatis.

N°. 1973.

Eod. an°. 12 juillet. — Ibid., memb. 32.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod, etc., ligeus noster Guillelmus Scbire, de Rouen, nobis impendit, etc., concessimus ei, etc., omnimodas hereditates, etc., tam nobiles quam non nobiles, que Guidoni de Pitres, armigero nobis rebelli, etc., nuper pertinuerunt, habend. et tenend., etc., usque ad valorem centum et decem et octo librarum turonensium per annum, etc., per homagium ac reddendo nobis, etc., apud castrum nostrum de Rouen ferrum unius lancee ad festum Sancti Georgii, etc. Teste Rege apud villam suam de Mante XII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 1974.

Eod. an°. 13 juillet. — Ibid., memb. 32.

Rex omnibus, etc., concessimus fideli militi nostro Henrico Noon omnia bona mobilia, que fuerunt Guioti de Pitres (1), etc., que quidem bona, ratione retractationis et absentationis predicti Guioti, nobis forisfacta existunt, ut accepimus, habend., etc., ad valorem mille francorum debilis monete, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum de Rouen XIII°. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 1975.

Eod. an°. 28 juillet. — Ibid., memb. 27-26.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Remundi Le Conte, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipse, etc., non nobiliter tenuit et possidebat, qui valorem viginti librarum turon. per annum non excedunt, etc., habend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXVIII°. die julii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis patentes habent :

Johannes Rougin, armiger, et Johanna uxor ejus, jurati, etc. Teste, *ut supra*, XX°. die octobris.

Et LV alii sine ullo titulo nobilitatis.

N°. 1976.

Eod. an°. 9 décembre. — Ibid., memb. 18.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Petri de Chas-

(1) Ce nom est évidemment altéré. Il y avait à cette époque deux Philippe d'Harcourt ; l'un, Philippe, baron de Bonnestable, troisième fils de Jean V, comte d'Harcourt, et qui avait épousé *Jeanne de Tilly* ; l'autre, Philippe, baron de Montgommery, né de Jacques I^er^. de Harcourt, deuxième fils de Jean V, et qui avait épousé *Jeanne d'Ailly*. C'est de celle-ci, je crois, qu'il s'agit.

(1) C'est le même Guy de Pitres dont il est fait mention dans l'acte précédent. *Guido* est la forme latine et *Guiot* le diminutif français de *Guy*. Henry V, dans le n°. 1273, donne les immeubles du réfractaire, et dans le n°. 1274 ses biens meubles.

teaupers, armigeri, etc., concesimus ei hereditates, etc., quos ipse, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, IX°. decembris. Per ipsum Regem.

N°. **1277.**

Eod. an°. 10 décembre. — Ibid., memb. 17-16.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Morissete de Parys, jurate, etc., concessimus ei hereditates, etc., quos ipsa, etc., tenuit et possidebat, habend. et tenend., etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, X°. die decembris. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras habent subscripti :

Thomas de Clamorgan, armiger juratus, etc., hereditates, redditus, etc., qui sibi post mortem Thome de Clamorgan, etc. pertinere deberent, etc. Teste, *ut supra*, XIV°. die decembris.

Petrus Le Touze, armiger juratus, etc. Teste, *ut supra*, XIX°. die decembris.

Et quatuor alii sine ullo titulo nobilitatis.

N°. **1278.**

An°. 1^er^. janvier 1421. — Ibid, memb. 14.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Nicholai de la Bruiere, armigeri, et Johanne Pouchin uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos Johanna Martel, mater ejusdem Johanne Pouchin, etc., infra vicecomitatum nostrum d'Orbec tenuit et possidebat, etc., *ut supra*, per homagium, etc. Teste Rege, *ut supra*, I°. die januarii. Per ipsum Regem.

N°. **1279.**

Eod. an°. 2 janvier. — Ibid., memb. 15.

Salvus conductus pro Olivero de Vassy, armigero, etatis sex vel septem annorum, usque presenciam regis veniendo. Teste, *ut supra*, II°. die januarii.

N°. **1280.**

Eod. an°. 10 janvier. — Ibid., memb. 15.

Lettres de pardon et rémission accordées par le roy à Amel Le Meteier, escuier, qui, pour certaines menaces à luy faites par un Anglois, qu'on avoit fait prisonnier dans son hostel et qui croyoit que c'avoit été de concert avec le dit Amel qu'il avoit été pris, s'estoit réfugié à Compiègne et absenté du service du roy. Donné à Rouen le X janvier.

N°. **1281.**

Eod. an°. 16 février. — Ibid., memb. 13.

Littere regis, per quas constituit Thomam Maisterson capitaneum castri et ville de Pont de l'Arche, ad exercend. officium per se vel deputatum quamdiu regi placuerit, et ad feoda consueta. Teste Rege apud castrum Rothomagi XVI°. die februarii.

N°. **1282.**

Eod. an°. 22 février. — Ibid., memb. 10.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Heudreville, armigeri, et Johanne Osmont, uxoris ejus et Katerine Osmont sororis ejusdem, etc., concessimus eisdem, etc., hereditates, etc., qui post mortem Johannis Osmont, patris sui, etc., nec non redditus, hereditates, etc., qui post mortem Johanne de Bouquetot, avie predictarum Johanne et Katerine Osmont, etc., pertinere deberent, habend., etc., per homagium, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXII°. die februarii. Per ipsum Regem.

N°. **1283.**

Eod. an°. 24 février. — Ibid., memb. 7.

Littere regis, per quas constituit Galfridum des Hayes, ballivum de Eu, quandiu regi placuerit et ad vadia consueta. Teste, *ut supra*, XXIV°. die februarii.

N°. **1284.**

Eod. an°. 28 février. — Ibid., memb. 5.

Lettres de pardon et rémission accordées par le roy à Robin Le Tierre, âgé de XX ans, et à Jehannin le Tierre, son frère, âgé de XVI ans, lesquels ayant esté à Montpoignant, près de Saulsaye (1), voir leur sœur nouvellement mariée à Guillaume du Montpoignant, seigneur du dit lieu, furent emmenés prisonniers par la garnison de Dreux, de l'estendart de Milly, à la forteresse du Bechellouin; d'où s'étant échapés et ayant été ramenés prisonniers par la garnison de Louvers, ils furent accusés d'avoir voulu prendre la dite forteresse du Bechellouin, ce qu'ils denièrent; et duquel cas le roy les absout. Donné à Rouen le XXVIII°. jour de febvrier.

N°. **1285.**

Eod. an°. 3-20 mars. — Ibid., memb. 10.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Guillelmi Girot et Roberte Desmoulins uxoris ejus, juratorum, concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., tenuerunt, etc., habend., etc., per homagium, etc. Teste Rege, *ut supra*, III°. die marcii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis patentes habent subscripti, videlicet :

Guillelmus Dacy, armiger juratus, etc. Teste, *ut supra*, III°. die marcii.

Johannes Emery, armiger juratus, etc., de hereditatibus, etc., qui valorem sexaginta librarum turonensium per annum non excedunt, ut dicitur, etc. Teste Rege apud villam suam de Hareflieu XIII°. die marcii.

Ivo de Lamourt, armiger juratus, etc., de hereditatibus, etc., qui valorem quinquaginta librarum turonens. per annum non excedunt, ut dicitur, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XX°. die marcii.

N°. **1286.**

Eod. an°. 19 mars. — Ibid., memb. 5.

De dote per regem ad vitam concessa Katerine de Douy, que fuit uxor Petri de Saint Clere, militis, habenda super hereditates prefati Petri infra ducatum Normann. et alias partes Francie. Teste Rege, *ut supra*, XXIX°. die marcii.

N°. **1287.**

Eod. an°. 26 mars. — Ibid., memb. 35 dorso.

De concessione facienda Guillelmo Alis, capellano, omnium fructuum, reddituum, etc., de quibuscumque beneficiis suis infra ducatum Normannie provenientium, cum arreragiis, exceptis hiis ad reparationes pro sustentatione divini cultus necessariis. Dat., *ut supra*, XXVI°. die marcii.

Consimilium mentio litterarum sequitur pro Johanne Chanu sub data XXI°. aprilis; et pro Thoma Richer, baccalario in jure canonico, capellano, sub data VI°. maii (*ibid.*).

N°. **1288.**

Eod. an°. 5, 8 et 11 avril. — Ibid., memb. 35 dorso.

Provisions de l'office de sergenterie du bois de Hoden-

(1) Il y a en Normandie plusieurs localités de ce nom. Il s'agit probablement ici de *Saussaye*, arr. de Dreux.

guel, en la verderie de Bray, que tenoit Jehannet de Roquemont, accordé à volonté par le roy à Michault Chienart, aux droits, profits, émolumens, etc. Donné, *ut supra*, v avril.

Idem, de l'office de la sergenterie de Rydonne, avec ses appartenances, en la verderie de Bray, que tenoit Guillaume Herpé, accordé comme dessus à Jehan Bunel. Donné, *ut supra*, VIII°. aprilis (*ibid.*).

Idem, de l'office de la sergenterie de Dyve (1), en la vicomté d'Auge, accordé comme dessus à Jehan Bunel. Donné, *ut supra*, XI°. aprilis (*ibid.*).

N°. **1289.**

Eod. an°. 11 avril. — Ibid., memb. 35 dorso.

De intendendo et parendo per gentes armorum et de tractu, Johanni Burgh, armigero, tanquam capitaneo castri et ville de Vernon super Sayne, vice et nomine Willelmi Porter, militis, circa personam regis impediti, constituto. Dat., *ut supra*, XI°. die aprilis.

N°. **1290.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 38 dorso.

Littere regis, per quas constituit Johannem Burgh, armigerum, ballivum de Gisors, gubernatorem castri et ville de Vernon super Sayne, usque ad adventum Willelmi Porter, militis, capitanei ibidem constituti, circa personam regis existentis, vel quandiu regi placuerit. Dat., *ut supra*, XII°. die aprilis.

N°. **1291.**

Eod. an°. 12 avril. — Ibid., memb. 37 dorso.

Provisions de l'office de receveur des domaines de la ville et vicomté de Rouen, des quatriesmes et imposition foraine de la dite vicomté, que tenoit Guillaume Gombaut, accordé par le roy à Jacques Pougnant, aux gages qui seront ordonnés par les gens des comptes, et autres droits, profits et émoluments accoutumés, tant qu'il plaira au roy. Donné, *ut supra*.

N°. **1292.**

Eod. an°. 14 avril-31 mai.—Ibid., memb. 40 dorso, 39 dorso.

Provisions de l'office de chastellenie et verderie de la Haye de Neufmarché (2), que tenoit Gieffray Des Hayes, accordé comme dessus à Jean de Bernay. Donné, *ut supra*, XIV°. aprilis.

Idem, de l'office de verderie de la forest de Toucq (3) accordé comme dessus à Jean du Fay. Donné, *ut supra*, XVII°. aprilis (*ibid.*).

Idem, de l'office de verderie de la forest de la Londe, assise en la vicomté de Ponteaudemer, accordé à Guill°. de Tolleben, escuier. Donné, *ut supra*, XIX°. die maii (*ibid.*).

Idem, de l'office de la sergenterie du Pont-l'Evesque, en la vicomté d'Auge, que tenoit Jean Gallardon, accordé comme dessus à Regnault Torel. Donné, *ut supra*, XXIX°. die maii (*ibid.*).

Idem, de l'office de verderie et garde des forests de Brotonne, accordé comme dessus à Thomas Clamorgan, escuyer. Donné, *ut supra*, XXXI°. die maii (*ibid.*).

Idem, de l'office du grenier du roy, establi à Fescamp, accordé comme dessus à Colin Lohier. Donné, *ut supra*, XI°. die aprilis (memb 39 dorso).

Idem de l'office du fermier de la marchandise du Chef-de-Caux (1), accordé comme dessus à William Barrys. Donné comme dessus le XXIV°. aprilis (*ibid.*).

N°. **1293.**

Eod. an°. 14 avril.—Ibid., memb. 37 dorso.

De arrestando plures personas anglicas, in castro de Valoignes existentes, que per vim et arma prefatum castrum deliberare voluerant (2) Johanni Botiller, armigero, capitaneo et gubernatori ejusdem castri constituto per Thomam comitem Sarum, locum tenentem Normannie ac aliarum partium Francie subjectarum, loco Thome Bourgh armigero, capitanei predicti castri, qui per fortunam guerre captus fuerat. Dat., *ut supra*, XIV°. aprilis.

N°. **1294.**

Eod. an°. 15 avril.— Ibid., memb. 38 dorso.

Littere regis, per quas committit custodiam ac gubernationem ville de Mante Ricardo Lowyk, armigero, habend. quamdiu regi placuerit, una cum feodis et proficuis consuetis. Dat., *ut supra*, XV°. die aprilis.

N°. **1295.**

Eod. an°. 21 avril. — Ibid., memb. 35 dorso.

De audiendo compotum Johannis Culerier, receptoris abbatie de Fescamp, de tempore quo in eodem officio stetit. Dat., *ut supra*, XXI°. aprilis.

N°. **1296.**

Eod. an°. 23 avril-2 et 14 mai.— Ibid., memb. 38 dorso.

De potestate commissa Ricardo Walstude, militi, ballivo de Caux, Thome Holgyll, armigero, vitellario regis, Henrico Mulso, armigero, locum tenenti ville de Harflieu, et Hugoni Spenser, armigero, capitaneo de Lillebonne, ad inquirendum de navibus et vasis diversarum partium, cum vinis, mercandisis et aliis bonis carcatis, et euntibus versus villam de Crotoye (3) in sustentationem et relevamen inimicorum regis; que quidem naves per subitam intemperiem agitate, in portus villarum de Harflieu, Honnefleu et Fescamp et alibi, ad intrandum compulsi fuerant, partim confracte et dirupte; et sic capte fuerant per quosdam ligeos regis qui eas in manus officiariorum ejusdem regis nullatenus deducere curaverant, sed potius concelare studuerant. Dat., *ut supra*, II°. maii.

N°. **1297.**

Eod. an°. 24 avril. — Ibid., memb. 37 dorso.

De assignatione data Thome Mathewe, carpentario, magistro certorum operum regis apud Rothomagum, ad carpentarios, lathomos, fabros, tegulatores ac alios laboratores et operarios necessarios operibus regis capiendos. Dat., *ut supra*, XXIV°. avril.

N°. **1298.**

Eod. an°. 9 mai. — Ibid., memb. 38 dorso.

Littere regis per quas assignat Jacobum Fenys, locumtenentem ville de Caudebec, ad ordinandum et providendum cum omni celeritate pro custodia castri de Maulevrier, gentibus armorum et de tractu non sufficienter muniti, et ad plures gentes in resistend. inimicis regis in eodem castro ponendum. Dat., *ut supra*, IX°. die maii.

(1) *Dives*, arr. de Pont-l'Evêque.
(2) Arr. de Gouruay.
(3) *Touques*, arr. de Pont-l'Evêque.

(1) Ce lieu qui, au moyen-âge, était un port considérable à l'embouchure de la Seine, qui existait encore au dernier siècle avec 73 feux, a totalement disparu de la carte aujourd'hui.
(2) Le sens exige *noluerant*. Voir la nomination de Jean Botiller comme capitaine de Valognes, au n°. 983.
(3) *Le Crotoy*, dép. de la Somme.

N°. **1299.**

Eod. an°. 17 mai.—Ibid., memb. 35 dorso.

De restitutione temporalium, seu concessione facienda priori et conventui abbatie de Bernay, cum licentia levandi fructus, etc., usque festum natalis Domini proxim. futur. Dat., *ut supra*, XVII°. maii.

N°. **1300.**

Eod. an°. 17 et 31 mai-4 et 3 juin. — Ibid., memb. 34 dorso, 32 dorso.

Provisions de l'office de vicomte et receveur de la vicomté du Pont de l'Arche, accordé comme cy devant à Guillaume Du Fay. Donné, *ut supra*, XVII°. maii.

Idem, de l'office de sergenterie, sans gages, en la ville et banlieu de Rouen, laquelle est du nombre des XXX sergenteries à verge de la ditte ville, que tenoit Guillaume Thoulousen, accordé comme dessus à Mahiet Viart. Donné, *ut supra*, XXXI°. maii (memb. 32 dorso).

Idem, de la sergenterie que tenoit Guiffroy Laubert, accordée à Jacquet Jumegez. Donné, *ut supra*, IV juin *(ibid.)*.

Idem, de l'office de verderie en la forest de Montfort, assise en la vicomté de Ponteaudemer, accordé comme dessus à Robin Mahieu. Donné, *ut supra*, III°. junii *(ibid.)*.

N°. **1301.**

Eod. an°. 20 mai. — Ibid., memb. 35 dorso.

De licentia eundi in Angliam per regem data fratribus Johanni Lefiant ac Berthaudo Textori, monachis abbatie Sancti Martini de Seez, Johanni de Beauvoir, armigero, et Natali, chivaler clerico, pro certis negociis ipsos moventibus. Dat., *ut supra*, XX°. mali.

N°. **1302.**

Eod. an°. 3 juillet-28 août. — Ibid., memb. 31 dorso.

Provision de l'office de grenetier du grenier à sel de Pontoise, que tenoit Colin le Boucher, accordé comme dessus à Yves Ranier. Donné, *ut supra*, VII aoust.

Idem, de l'office de sergenterie en la forest d'Evreux, que tenoit Jean L'Espine, en la garde de Guyot de Cormeil, escuyer, accordé à Jean Graville. Donné en l'host à Moronval près Dreux, XVII aoust *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie à gaiges de la garenne de Nonancourt, que tenoit Regnault de Bautelle, accordé à Lorin Jourdain. Donné à Evreux le XXII aoust *(ibid.)*.

Idem de l'office de sergenterie de Villers en Boscage au bailliage de Caen, accordé à Thomas Haidin, nonobstant que le dit office soit du domaine du roy. Donné au chastel de Rouen le XXVII aoust *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie à gaiges, nommée la sergenterie du parquet de Bourneville, assise en la forest de Brotonne, que tenoit Jean Yvelin, donné à Jehan Seguin. Donné, *ut supra*, XXVIII aoust *(ibid.)*.

Idem, de l'office de mesurage de grains et de sel, vacant par la mort de Jean-Sanz-Terre, accordé à Guillaume Du Moustier. Donné, *ut supra*, XII aoust *(ibid.)*.

Idem, de l'office de procureur du roy au bailliage de Gisors, accordé comme dessus à Polet Bernard, conseiller en cour-laye. Donné, *ut supra*, XXXI°. julii *(ibid.)*.

N°. **1303.**

Eod. an°. 28 août. — Ibid., memb. 25.

Lettres de pardon accordée par le roy à Guillaume de Beaussay, de la paroisse de Nostre-Dame des Vaulx près Lisieux, lequel estant en l'hostel de Jean de Beaussay, escuyer, demeurant en la mesme paroisse, y eut une querelle avec un nommé Robert Travers, pris de boisson, dont le dit Guillaume avoit espousé la fille; mais le dit Robert ayant frappé son gendre d'un baston, celui cy l'en frappa aussi sur l'oreille, de telle maniere que le dit Robert en mourust neuf jours apres. Pourquoy le roy luy remist la peine qu'il avoit encourue. Donné, *ut supra*, le XXVIII aoust.

N°. **1304.**

Eod. an°. 28 août. — Ibid., memb. 31 dorso.

De assignatione data Willelmo Clavyle ad arrestandum naves pro transportatione lapidum et petrarum, pro constructione abbatie Sancti Petri Westmonasterii, a partibus Cadomi. Dat., *ut supra*, XXVIII°. augusti.

N°. **1305.**

Eod. an°. 4 juin-8 octobre.—Ibid., memb. 31 dorso. — 25 dorso.

Provisions de l'office de verderie des bois et forest d'Anet, près Dreux, que tenoit Thevenin de Hallerville, accordé comme dessus à Gery La Chere. Donné, *ut supra*, I°. die septembris.

Idem, de l'office d'avocat et conseiller du roy en court-laye, au bailliage de Gisors, accordé à Guillaume Deguenet, comme dessus. Donné, *ut supra*, XIX°. julii.

Idem, de l'office de la forest d'Yany, que tenoit Jean Le Pelletier dit Crasmolet, accordé comme dessus à Jean de Rebryll. Donné, *ut supra*, XX°. julii *(ibid.)*.

Idem, de l'office de vicomte et receveur de la vicomté, ville et banlieu de Rouen, avec la recette des IV^es^. et impositions foraines de la dite vicomté, accordé comme dessus à Michel Durant. Donné, *ut supra*, XXIII°. julii *(ibid.)*.

Idem, de l'office de l'une des sergenteries de la ville d'Evreux, vacant par la mort de Colin de la Forest, accordé comme dessus à Pierre Jouen. Donné, *ut supra*, XXIV°. julii *(ibid.)*.

Idem, de l'office de l'une des sergenteries de bois de la garde de Saint-Saen, en la forest d'Yany, au bailliage de Caux, vacant par la mort de Guillaume le Parchier, accordé comme dessus à Lucas Le Prevost. Donné, *ut supra*, XXVII°. julii *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie du plat de l'espée de bourgeoisie d'Andely, sans gages, vacant par la mort de Guillot Regnoult, accordé comme dessus à Jehan Michiel. Dat., *ut supra*, IV°. augusti *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie sans gages en la ville et banlieu de Rouen, du nombre des XXX sergenteries à verge de la mairie de la dite ville et banlieu, que tenoit Clément de Cuissy, accordé comme dessus à Robin Poret. Donné, *ut supra*, XXX°. junii (memb. 29 dorso).

Idem, de l'office de sergenterie que tenoit défunt Guillaume Renart, donné comme dessus à Jehan Le Prevost le jeune. *Ut supra*, XVII°. julii *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie que tenoit défunt Colin d'Ypre, donné à Jean Turbot. *Ut supra*, VI°. novembris *(ibid.)*.

Idem, de l'office de maistre des ouvriers de charpenterie du roy ès vicomtés d'Arques, de Gournay et du Neufchastel, que tenoit Martin Euginet, accordé comme dessus à Jean Burtdent, charpentier. Donné, *ut supra*, IV°. die julii.

Idem, de l'office de sergenterie de bois en la forest de Bray, que tenoit Michault Tuart, absent pour cause d'homicide, accordé comme dessus à Julien Ruelle. Donné, *ut supra*, XXVII°. junii.

Idem, de l'office de verderie de Mient en la forest de Mient, accordé comme dessus à Michel Guernier. Donné à Mante le XIII juillet *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie que tenoit Robert de Chauvaincourt, en la chastellenie de Meullant, accordé comme dessus à Jean Nerel. *Ut supra*, XV°. julii.

Idem, de l'office de la sergenterie du Parquet en la forest de Brotonne, accordé comme dessus à Jean Yvelin. Donné au chastel de Rouen le IX°. die augusti (memb. 28 dorso).

Idem, de l'office de contrôleur du grenier à sel de Dieppe, vacant par la mort de Jean Loutrel, accordé comme dessus à Beaudoin Eude. Donné, *ut supra*, XXVIII°. die augusti (*ibid.*).

Idem, de l'office de général des monnoyes de Rouen, accordé comme dessus à Guillaume Vivebert dit Pingueville, changeur, avec Jean Le Goupil, aussi maistre général des dites monnoyes, et six bourgeois de Rouen. Donné à Moronval près Dreux, le XX aoust (*ibid.*).

Idem, de l'office de receveur du domaine de la ville et chastellenie de Gaillon, au bailliage de Louviers, accordé comme dessus à Jean Liegart. Donné au chastel de Rouen, XXV°. septembris (memb. 25 dorso).

Idem, de l'office de sergenterie des landes de Vateville, en la forest de Brotonne, accordé comme dessus à Colin de Clamorgan, escuyer. Donné, *ut supra*, VIII°. octobris (*ibid.*).

N°. 1306.

Eod. an°. 26 septembre. — Ibid., memb. 25 dorso.

Commission de chasser, prendre et faire mourir les loups et louves de la duché de Normandie, où ils avoient dévoré plusieurs personnes, accordée à Nicolas Willebang, à la rétribution de deux deniers tournois par loup, et pour chaque louve quatre deniers tournois, sur chaque feu estant à deux lieues à la ronde où les ditz loups et louves seront pris ou tués. Donné, *ut supra*, XXVI°. septembre.

N°. 1307.

Eod. an°. 14 octobre-5 novembre. — Ibid., memb. 25 dorso, 24 dorso.

Provisions de l'office de sergenterie de Préaulx, que tenoit Jean Gosset, absent, accordé comme cy devant à Robin Piédelievre, bourgeois de Cormeilles. Donné, *ut supra*, XIV°. octobris.

Idem, de l'office de sergenterie du plat de l'espée en Veulguessin, au bailliage de Gisors, que tenoit Guillaume Adam, accordé comme dessus à Jehan Le Maistre. Donné, *ut supra*, XXVIII°. octobris (*ibid.*).

Idem de l'office de sergenterie à gages de la Haye de Cathelou, en la forest de Montfort, accordé comme dessus à Cardot Fortin. Donné, *ut supra*, XIX°. octobris (memb. 24 dorso).

Idem, de l'office de sergenterie en la forest de Montfort, que tenoit Robin Boissel, accordé comme dessus à Raoulin Du Busc. Donné, *ut supra*, V°. novembris (*ibid.*).

N°. 1308.

Eod. an°. 23 octobre. — Ibid., memb. 23.

Salvus conductus pro Baquencourt et Petro de Flormond, armigeris, servientibus Johannis ducis Burbon, usque civitatem Rothomag. penes prefatum ducem veniendo. Teste Rege, *ut supra*, XXIII°. die octobris.

N°. 1309.

Eod. an°. 29 octobre. — Ibid., memb. 24 dorso.

De carpentariis arrestandis ad arbores prosternendas infra boscum de Sap, et ad proximum locum Secane (1) cum omni festinatione possibili ducendas, pro molis faciend. Dat., *ut supra*, XXIX°. die octobris.

(1) *Sequanæ.*

Sequitur mandatum vicecomiti de Vernuyll, ad assistendum dictos carpentarios.

Similium mentio mandatorum sequitur eciam vicecomitibus de Conches et d'Orbec, et capitaneo de Legle.

N°. 1310.

Eod an°. 12-21 novembre. — Ibid., memb. 21 dorso.

Provisions de l'office de verderie de Beauvoir-en-Lion, par résignation de Robert de Brambostz, escuier, accordé comme dessus à Regnault de Belencourt. Donné, *ut supra*, XII°. novembris.

Idem, de l'office de verderie de la forest de Bray, vacant par la mort de Jean Daoust, chivaler, accordé comme dessus à Robert Brambost, escuier. Donné, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, de l'office de sergenterie de forestier dangereux en la vicomté de Ponteaudemer, que tenoit Jean Navellet, accordé comme dessus à Robert Cras. Donné, *ut supra*, XXI°. novembris (*ibid.*).

Idem, de baillif en la forest de Eu, accordé comme dessus à Guill°. Le Veel. Donné, *ut supra*, XIX°. novembris (memb. 19 dorso).

Idem de l'office de garde de la monnoye de Rouen, vacant par la mort de Robin de Boesmare, accordé à Jehan de La Court, bourgeois de Rouen. Donné, *ut supra*, XVI°. novembris (*ibid.*).

Idem, de pareil office de garde, vacant par la mort de Jean Bourdon, accordé à Gaudin du Reaume, bourgeois de Rouen. Donné, *ut supra*, II°. marcii (*ibid.*).

Idem, de l'office de receveur-général en la vicomté d'Eu, accordé comme dessus à Drouin Le Vasseur. Donné, *ut supra*, XIX°. novembris (*ibid.*).

N°. 1311.

Eod. an°. 17 novembre. — Ibid., memb. 18.

Littere regis, per quas constituit Johannem Burgh, ballivum de Gisors, capitaneum castri et ville de Gisors, exercendum per se, aut locum tenentem et ad feoda consueta, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVII°. die novembris.

N°. 1312.

Eod. an°. 3 novembre-8 décembre.—Ibid., memb. 18 dorso, 16 dorso.

Provision de l'office du garde des sceaux des obligations en la vicomté de Ponteaudemer accordé à Robin Rachinel. Donné, *ut supra*, 26 novembre.

Idem, de l'office de garde des sceaux des obligations en la vicomté d'Auge, accordé à Robert de Boissay. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, de l'office de receveur et voyer ès villes et bailliage de Mantes, Meulent, Eurel, Brival et Monchauvet (1), accordé comme dessus à Robert Varin. Donne, *ut supra*, III°. die novembris (memb. 16 dorso).

Idem, de l'office de procureur du roy ès dites villes et bailliage, accordé à Jean Philippart. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, de l'office de revendeur juré du poisson de mer à Vernon sur Seine, accordé, *ut supra*, à Guillaume Livret. Donné, *ut supra*, VIII°. die decembris (*ibid.*).

Idem, de l'office de garde des seaux des obligations en la chastellenie de Vernon, vacant par la mort de Pierre de Bolleurs, accordé à Jean Hebert. Donné, *ut supra*, I°. die decembris (*ibid.*).

(1) *Meulan*, *Breval* et *Montchauvette* étaient dans l'ancienne élection de Mantes. Quant à *Eurel*, j'ignore ce que ce peut être, à moins que ce ne soit le nom défiguré de *Brueil*, même élection.

N°. **1313**.

Eod. an°. 1er. décembre. — Ibid., memb. 18 dorso.

De proclamatione per ballivum de Costantin facienda, quod nullus mercator causa mercandisie in ducatum Britannie vadat, sub pena confiscationis bonorum et compotorum. Teste, *ut supra*.

Similia brevia diriguntur ballivis proxim. ante (1) dictis.

N°. **1314**.

Eod. an°. 2 décembre. — Ibid., memb 18 dorso.

Expulsion des femmes des normands rebelles. De proclamatione per ballivum de Rouen facienda, quod omnes et singule mulieres, quarum mariti se tenent in patria inobedienti, se trahant ad illos et non morentur infra ducatum Normannie, ultra octo dies post proclamationem, sub pena arrestationis; necnon de seisiendo hereditates earumdem. Teste Rege, *ut supra*, II°. die decembris.

Similia brevia diriguntur ballivis de Caen, de Costantin, d'Alençon, d'Evreux, de Gisors, de Caux et de Mante.

N°. **1315**.

An°. 13 janvier 1422. — Ibid., memb. 14 dorso.

De licentia per regem data Roberto de Bo'ssey, cui idem rex concesserat custodiam sigillorum ad obligationes infra vicecomitatum d'Auge, que continuam residentiam infra eumdem vicecomitatum exigebat, apud civitatem de Lisieux commorandi usque ad unum annum, propter confluentiam brigandorum in partibus d'Auge. Dat., *ut supra*, XIII°. die januarii.

N°. **1316**.

Eod. an°. 15 février. — Ibid., memb. 11 dorso.

Littere regis, per quas constituit Johannem Signent consiliarium et primum advocatum suum in ballivata Rothomagensi, patronum causarum regis infra ducatum Normannie et in aliis partibus conquestis, ad vadia viginti solidorum turonensium pro qualibet die, una cum aliis juribus, prerogativis, etc., dictum officium spectantibus, quamdiu regi placuerit. Teste Rege, *ut supra*, XV°. die februarii.

N°. **1317**.

Eod. an°. 1er.-20 mars. — Ibid., memb. 7 dorso, 6 dorso, 5 dorso, 4 dorso.

Provisions de l'office de contrôleur du grenier à sel de Louviers, vacant par la mort de Simon Neel, accordé à volonté par le roy à Henry Heuden, aux droits, profits, etc. Donné, *ut supra*, XVIII°. die marcii (*ibid.*).

Idem, de l'office de vicomte et receveur de Carentan, accordé comme dessus à Guillaume Byote. Donné à Harefleu le XI mars (*ibid.*).

Idem, de l'office de contrôleur du grenier à sel de Fescamp, accordé comme dessus à Martin Bertin, bourgeois de Fescamp. Donné à Fescamp le XV mars (*ibid.*).

Idem, de la sergenterie sans gages, en la ville et banlieu de Rouen, du nombre des XXX sergents à verge de la mairie de la dite ville, par la démission de Jean Le Moigne dit Le Routier, accordé comme dessus à Girot du Bosc. Donné au chastel de Rouen le VI mars (memb. 6 dorso).

Idem, de pareil office, par la démission de Jean Pigache, accordé comme dessus à Matelin Aurain. Donné, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, de l'office de sergenterie dangereuse sur le fait des eaux et forests, au bailliage de Caen, que tenoit Robert Pouterel, accordé comme dessus à Jean Du Hamel. Donné, *ut supra*, XII mars (memb. 5 dorso).

Idem, de l'office de mesurage de grain en la ville de Vernon, vacant par la mort de Robin Baudry, accordé comme dessus à Pierre Le Bourgh. Donné, *ut supra*, VII mars (*ibid.*).

Idem, de l'office de sergenterie à gages, nommée la sergenterie de Boschuon, en la forest de la Londe, donné comme dessus à Pierre Desmaillot. Donné, *ut supra*, XX mars (*ibid.*).

Idem, de l'office de sergenterie de la Haye Bertren en la forest de Touque, accordé comme dessus à Guillaume Herbelin. Donné, *ut supra*, XIII mars (*ibid.*).

Idem, de l'office de sergenterie à gages de la forest de la Londe, accordé comme dessus à Simouet Alain. Donné, *ut supra*, I°. die marcii (memb. 5 dorso).

Idem, de pareil office, donné à Robin Thibault. *Ut supra* (*ibid.*).

Idem, de l'office de mesureur de sel du grenier de Caudebec, accordé comme dessus à Jean Le Maignen. Donné, *ut supra*, VI°. marcii (*ibid.*).

Idem, de l'office de la garde des sceaux des obligations de la vicomté de Pont de l'Arche, vacant par la résignation de Jean de Rogerville, accordé comme dessus à Toustain Pinchon. Donné, *ut supra*, XX mars (*ibid.*).

Idem, de l'office de mesureur de sel du grenier de Gisors, accordé comme dessus à Robin des Monceaulx. Donné, *ut supra* (*ibid.*).

Idem, de l'office de clerc et greffier en la chambre des généraux maistres des monnoyes, et de receveur des deniers qui ystront des boetes (1), amendes, compositions, forfaitures, etc., accordé comme dessus à Guillebert du Moustier. Donné, *ut supra*, II°. die marcii (*ibid.*).

N°. **1318**.

Eod. an°. 2-4 mars. — Ibid., memb. 7 dorso.

De restitutione fructuum, reddituum, etc., Johanni de Hermanville facienda de quibuscumque beneficiis suis infra ducatum Normannie, una cum arreragiis. Dat., *ut supra*, III°. die marcii.

Consimilium mentio litterarum sequitur pro Guillelmo Le Fevre, curato ecclesie parochialis de Sancto-Antonio-in-Foresta (2). Teste, *ut supra*, II°. die marcii (*ibid.*).

Et pro Theobaldo Le Huchier, capellano capelle sive leprosarie Sancte Margarete de Lorticy (3). Teste, *ut supra*, IV°. die marcii (*ibid.*).

N°. **1319**.

Eod. an°. 24 mars-20 mai. — Rot. Norm., memb. 28 dorso, 23 dorso, 20 dorso, 19 dorso.

Provisions de l'office de sergenterie à gages, en la forest de Touques, accordé comme dessus à Marot Le Marchant. Donné, *ut supra*, XXIV mars (memb. 28 dorso).

Idem, de l'office de sergenterie de bois, en la forest de la Loude, nommée la garde du Boschuon, vacant par la mort de Pierre Dormailles (4), accordé comme dessus à Roger Millon. Donné, *ut supra*, I°. die aprilis (*ibid.*).

Idem, de l'office de sergenterie sans gages, en la ville et banlieu de Rouen, du nombre des XXX sergents à verge de

(1) C'est *post* qu'il faut entendre. Cette interversion tient à la manière dont les actes étaient disposés dans les rôles, les plus recents de date se présentant les premiers au lecteur ou copiste.

(1) *Boista* dans Ducange signifie : péage de la dîme des menus grains ; mais ce mot n'a pas le caractère de mesure pénale que paraît comporter le *boete* de notre texte.

(2) *St.-Antoine-la-Forêt*, arr. du Havre.

(3) Peut-être *Lorthioy* petit village de Picardie, dans l'ancienne élection d'Amiens.

(4) C'est le même sans doute qui est nommé Pierre Desmaillot dans les actes du n°. 1317, art. 8.

la mairie de la dite ville, vacant par la mort de Mahiet Viart, accordé comme dessus à Robin Le Mounier. Donné, *ut supra (ibid.)*.

Idem, de l'office de visiteur des mesures et poids, appelé la gauge, par tout le bailliage de Rouen, accordé comme dessus à Roulland Gondouin, au lieu de Michel Le Poullet. Donné, *ut supra*, le XXIV mars *(ibid.)*.

Idem, de l'office de vicomte de la vicomté de Romare, des appartenances du comte d'Eu, accordé comme dessus à Roger de Croismare, conseiller en cour-laye. Donné, *ut supra*, II avril *(ibid.)*.

Idem, de l'office de prévost et receveur des chastelleries de Poissy, Monjoye, Saint-Germain-en-Laye, Maisons-sur-Seine, et de toutes les autres recettes appartenantes au roy ès dites chastelleries et lieux tant de son domaine qu'autrement, accordé comme dessus à Jean Arnaut. Donné, *ut supra*, XXIV avril (memb. 23 dorso).

Idem, de l'office de verderie de la forest du Trait et de Maulevrier, vacant par la résignation de Robert Langlois, escuier, accordé comme dessus à Thierry Fossequin, escuier. Donné, *ut supra*, XX may *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie de Mesnevale, vacant par la résignation de Jean Auber, accordé comme dessus à Mahieu Philippe. Donné, *ut supra* (memb. 20 dorso).

Idem, de l'office de sergenterie en la verderie de Nonnencourt, au bailliage d'Evreux, vacant par la mort de Jean Barteny, accordé à Jean De Loc. Donné, *ut supra*, XII may (memb. 19 dorso).

N°. 1320.

Eod. an°. 28 mars. — Ibid., memb. 26.

De perdonatione inobedientiarum pro Johanne Harpedene, chivaler. Teste Rege in exercitu suo apud Meaux XXVIII°. die marcii.

N°. 1321.

Eod. an°. 31 mars. — Ibid., memb. 23.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum nuper inter carissimum avunculum Thomam, ducem Exon. et illos de castro et villa nostris de Gournay, tempore redditionis eorumdem in manus nostras, inter alia appunctuatum fuerat, etc., jamque dilectus ligeus noster Nicholaus Basset, armiger, et Johanna de Periers, uxor sua, nobis supplicaverint ut cum ipsa, etc., velimus eidem Johanne hereditates, etc., concedere gratiose. Nos appunctuamentum illud inviolabiliter observare volentes, dedimus et concessimus eidem Johanne hereditates infra ducatum nostrum Normann. habend. et tenend., etc., et ulterius, etc., dedimus eidem Johanne hereditates, redditus, etc., qui sibi per mortem Johanne de Cautiers, matris sue, etc., jure hereditario descendere et pertinere deberent, habend. et tenend., etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXXI°. die marcii. Per ipsum Regem.

N°. 1322.

Eod. an°. 9 avril. — Ibid., memb. 24.

Rex omnibus, etc., pro bono servicio quod dilectus nobis Radulphus Tessoun (1), miles, etc., nobis impendit, etc., concessimus ei omnia dominia, terras, etc., que Johannes Tessoun, chivaler, frater predicti Radulphi extra obedientiam nostram jam pridem defunctus, ut dicitur, tempore descensus nostri apud Touque tenuit, etc., et que, occasione rebellionis ejusdem Johannis, dilecto nobis Thome Bresyngham, armigero, sine herede defuncto, dedimus et concessimus, per cujus mortem eadem dominia, etc., ad manus nostras devenerunt, que quidem dominia, etc., per mortem predicti Johannis, si non fuisset rebellis prefato Radulpho ut proximo heredi suo, jure hereditario descendere debuissent, etc., habend. et tenend. dicta dominia, etc., prefato Radulpho et heredibus suis, etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege in exercitu suo apud Meaulx IX°. die aprilis. Per breve de privato sigillo.

(1) *Tesson.*

N°. 1323.

Eod an°. 25 avril. — Ibid., memb. 25.

Rex omnibus, etc. Sciatis quod, etc., ad supplicationem Johannis de Boscherville, infra etatem, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., qui sibi per mortem Roberti de Boscherville, militis, patris sui, etc., ac Marie de Tournebu, matris sue, etc., jure hereditario descendere deberent, etc., habend. et tenend., etc., per homagium, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XXV°. die aprilis. Per ipsum Regem.

N°. 1324.

Eod. an°. 12 mai. — Ibid., memb. 25.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis du Mesnil-Goherel, armigeri, et Margarete Du Mesnil, uxoris ejus, etc., concessimus prefate Margarete hereditates, redditus, etc., qui sibi, per mortem Georgii Du Mesnil, fratris sui, etc., jure hereditario descendere deberent, etc., qui valorem sexaginta librarum turonensium per annum non excedunt, habend., etc., ut supra, per homagium, etc. Teste, *ut supra*, XII°. die mail. Per ipsum Regem.

N°. 1325.

Eod. an°. 20 mai. — Ibid., memb. 20.

Salvus conductus pro Copyn de la Haye, serviente Johannis ducis de Burbon, a civitate Rothomag., in comitatum de Cleremont, pro negotiis ipsius ducis eundo. Teste Rege, *ut supra*, XX°. mail.

Littere protectionis pro Henrico Huse, milite, capitaneo castri de Gaillon. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1326.

Eod. an°. 8 juin. — Ibid., memb. 17.

De concessione Guillelmo d'Estouteville et Guillelmo (1) d'Estouteville, fratri suo, ccc librar. turonensium, per modum provisionis, singulis annis, usque ad plenas etates suas, de et super revencionibus et proficuis dominii de Berneval, quod ante conquestum in ducat. Norman. factum, patri ipsorum Guillelmi et Guillelmi pertinebat. Teste Rege apud Paris VIII°. die junii.

N°. 1327.

Eod. an°. 8 juin.—Ibid., memb 15.

De concessione Johanne de Belleperche, que fuit uxor Johannis de Thibouville, militis defuncti, terrarum et possessionum quas in dotem tenuit et possidebat, ad terminum vite sue. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi VIII°. die junii.

Sequitur mentio similium litterarum pro Johanna de Thybouville, que fuit uxor Johannis de Tilly, militis defuncti. Teste Rege, *ut supra*.

N°. 1328.

Eod. an°. 8 et 16 juin.— Ibid., memb. 18 dorso.

Provision de l'office de garde de la justice de la comté de

(1) C'est *Johanni* qu'il faut lire; Guillaume et Jean d'Estouteville, tous deux mineurs, étaient le second et le troisième fils de Guillaume d'Estouteville, seigneur de Torcy, grand-maître des eaux et forêts de France en 1415. Leur frère aîné Nicolas était mort avant 1420.

Beaumont-sur-Oyse et des chateaux, villes, terres et seigneuries entre les rivieres de Seyne et d'Oise, en tant que peut toucher le fait des aides et contraintes des dettes du roy, sauf la jurisdiction ordinaire desditz comté et terres et la recette de Pontoise; et de receveur general des domaines et aides de tout le dit comté et terres, avec pouvoir de bailler à ferme tous les domaines et aides du roy et d'en recevoir tous les fruits et rentes, etc., accordé à Pierre Surreau (1) aux gages de cent livres tournois par an et aux droits, profits, honneurs et prérogatives accoustumés et aux dits offices appartenants. Donné à Paris le VIII juin.

Idem, de l'office de sergenterie en la forest de Bort, vacant par la mort de Jean le Breton, accordé comme cy devant à Jean le Forestier. Donné au chastel de Rouen le XVI juin *(ibid.)*.

N°. 1329.

Eod. an°. 18 juin-1er. juillet. — Ibid., memb. 18.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Roberti Le Franchois, dicti Le Mounier, et Johanne, uxoris ejus, juratorum, etc., concessimus eis hereditates, etc., quos ipsi, etc., infra ducatum nostrum Norman. tenuerunt et possidebant, qui valorem quadraginta librarum turonensium per annum non excedunt, etc., habend., etc. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, XVIIIe. die junii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habent subscripti:

Johanna de Belleperche, que fuit uxor Johannis de Thibouville, militis defuncti, vidua, jurata, etc., de hereditatibus, etc., *ut supra*, qui valorem sexaginta librarum turon. per annum non excedunt, ut dicitur. Teste, *ut supra*.

Philippus Danneville, armiger, et Maria, uxor ejus, jurati, etc., de hereditatibus, etc., *ut supra*, qui valorem quadraginta librarum turonensium, etc. Teste Rege, *ut supra*, 1°. die julii.

Et sex alii sine ullo titulo nobilitatis.

N°. 1330.

Eod. an°. 21 juin.—Rot. Vasc. Henr. V., memb. 16.

Lettres de pardon et rémission accordées par le roy à certains habitans des baronies et terres de Castillon, de la Marque, de Samsac, de Chateauneuf et de Mendoch en Bourdelais, à la supplication de Pons de Castillon, seigneur des dites baronnies et terres, lesquels habitans, à la sollicitation de Jehanne de Castillon, dame de Lescun et plusieurs autres, avoient assiégé à main armée, et pris le dit lieu de la Marque, et commis des violences, infractions de sauve garde, meurtres et plusieurs autres crimes, pour raison desquels ils avoient été appelés à ban et bannis par sentence de justice. Le roy excepte néanmoins dans ses lettres trois des coupables. Donné en l'host de Senlis le XXI juin (2).

N°. 1331.

Eod. an°. 24 juin-18 août.— Rot. Norm., memb. 15 dorso.

Provision de l'office de clerc des salines du Val de Bouteilles, près Dieppe, vacant par la résignation de Guillaume Dupont, accordé comme cy devant à Jean Navette. Donné au chastel de Rouen le XXIV juin.

Idem, de la sergenterie dangereuse en la forest de Touque, accordé comme dessus à Robin Pouvelle. Donné, *ut supra*, XXVII juin *(ibid.)*.

Idem, de l'office de maistre des œuvres de charpenterie du roy, au bailliage de Caux, vacant par la mort de Jean Duredent dit Filleul, accordé comme dessus à Jean Levavasseur. Donné, *ut supra*, XXVI juin *(ibid.)*.

Idem, de l'office de sergenterie du bourgaige d'Andely, accordé comme dessus à Henry Le Jeune. Donné, *ut supra*, XVI juillet *(ibid.)*.

Idem, de l'office de geolier et cohulier de la ville de Gisors; donné comme dessus à Guillaume Haste. Donné, *ut supra*, 1er. aoust (*ibid.*).

Idem, de l'office de sergenterie des *Fleurset Fleuves (sic)* en la forest de Brotonne, en la vicomté de Ponteaudemer, donné comme dessus à Jean Dupin. Donné, *ut supra*, le XVI juillet (memb. 14 dorso).

Idem, de l'office de prévost et receveur de Chaumont, donné comme dessus à Gilles Du Lac escuier, au lieu de Guillaume de Heroual. Donné, *ut supra*, 1er. aoust (memb. 14 dorso).

Idem, de l'office de procureur des comté et seigneurie d'Eu, donné comme dessus à Pierre Le Conte. Donné, *ut supra*, le IV aout (*ibid.*).

Idem, de l'office de vicomte et receveur de la vicomté d'Avranches, accordé comme dessus à Jean Fromont. Donné, *ut supra*, XVIII aoust (memb. 8 dorso).

N°. 1332.

Eod. an°. 3 juillet. — Rot. Vasc., memb. 16 dorso.

De licentia data Johanni Beauchamp, armigero, ut ipse villas, terras et loca de Baynac et de Commart ac alia villas et loca situata circa villam de Dome paticiare possit et valeat usque ad libitum voluntatis regis seu locumtenentis sui generalis aut senescalli Aquitanie, sine prejudicio paticiamentorum per regem aut locumtenentem aut senescallum ejus factorum. Teste Rege apud Senlis IIIe. julii (1).

N°. 1333.

Eod. an°. 15 juillet. — Rot. Norm., memb. 12.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis de Maten, armigeri, et Laurentie, uxoris ejus juratorum, etc., concessimus prefate Laurencie hereditates, redditus, etc., quos infra ducatum nostrum, etc., tenuit et possidebat, qui valorem quinquaginta librarum turon. per annum non excedunt, ut dicunt, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. In cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi XVe. die julii. Per ipsum Regem.

N°. 1334.

Eod. an°. 30 juillet-26 août. — Ibid., memb. 10.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Alicie d'Estouteville, vidue, que fuit uxor Lionnel Patry, armigeri, jurati, etc., concessimus ei hereditates, redditus, etc., quos ipsa, etc., infra ducatum nostrum, etc., tenuit et possidebat, qui valorem quadraginta librar. turon. per annum non excedunt, ut dicit, habend. et tenend., etc., eisdem modo et forma, etc., per homagium, etc., ac faciendo alia onera et servicia, etc. Reservata, etc. Teste Rege, *ut supra*, XXXe. die julii. Per ipsum Regem.

Consimiles litteras regis habet subscripta, videlicet:

Katerina Suhart, nuper uxor Thome de la Lyserne, mi-

(1) Ce *Pierre Surreau* fut plus tard receveur-général des finances de toute la province. Un manuscrit de la Bibliothèque Impériale (suppl. F. 3795) contient des extraits de ses comptes depuis le 15 novembre 1423, jusqu'au 15 janvier 1425.

(2) Cet acte concerne la province de Guienne et appartient aux rôles gascons.

(1) Ceci est encore une pièce gasconne égarée parmi les rôles normands. Si je l'ai insérée ici, ainsi que le n°. 1330, c'est par respect pour la copie de Bréquigny, qui les reproduit avec cette suscription évidemment fausse : *Rot. Norm.* Je me suis borné à corriger cette indication.

litis, jurata, etc., de hereditatibus, etc., qui valorem sexaginta librarum turonen. per annum non excedunt, ut dicit. Teste, *ut supra*, XXVI°. die augusti.

N°. **1335.**

Eod. an°. 3 août. — Ibid., memb. 12.

De hereditatibus infra ducatum Normannie non nobiliter possessis, concessis Johanni Le Gaigneur, armigero, et Johanne uxori ejus, nec non multis aliis sine ullo titulo nobilitatis. Teste Rege, *ut supra*, III°. die augusti.

N°. **1336.**

Eod. an°. 7 et 8 août. — Ibid., memb. 12.

Rex omnibus, etc., ad supplicationem Johannis Danfernet, militis, et Lodowice, uxoris ejus, jurat., etc., concessimus eidem Lodowice hereditates, etc., qui valorem quadraginta librar. turon. per annum non excedunt ut dicitur, etc. Teste Rege, *ut supra*, VIII°. die augusti.

Consimiles litteras habet Guillelmus Hallebout, armiger, juratus, etc., de hereditatibus, etc., qui valorem triginta librar. turon. per annum non excedunt, ut dicit. Teste Rege, *ut supra*, VII°. die augusti.

ACTES DU RÈGNE DE HENRY VI (1).

N°. **1337.**

An°. 1423, 19 mai. — Anno 1°. Henr. sexti.

Délivrance des prisonniers d'Harfleur. Henry, par la grace de Dieu, roy d'Engleterre et de France et seigneur d'Irlande, a l'onurable pier en Dieu l'evesque de Duresme, nostre chaunceller, saluz.

Nous, de l'adviz et assent de nostre conseil, voullons et vous mandons que vous facez faire nos brief desoubz nostre grant seal en due fourme, adreschies au gardein de nostre prisone de Flete, luy mandant estroitement par ycelles que, tantost apres la reception desdits briefs, il face venir devant vous Hug. Velyn de Chalons, Johan Billy, Johan de Cheviers, Regnault de Graincourt, Hellyn de Bassiers, Pierre de Mombrèham et Pierre de Pauniers, nos prisoniers, prisez a la reddition de nostre ville de Harefleu, lesqueux nous voulons que vous facez jurer d'estre nos hommes liegez et vrays subgiez a tout leur viez, selon l'effect d'une cedule [a alle vous autre serement necessaires envoient close dedeins y cest] (2) aler la ou ilz veullent sans impediment de nous, de lui ou de nul autre, Donne soubz nostre prive seel a Westminster le XIX°. jour de may, l'an de nostre regne primer.

Que vous donnez en mandement par voz aultres briefs audit gardein de Fleet, qu'il face quitement delyvrer hors d'ycelle nostre prisone de Fleet lesdiz Hug. Velyn, Johan, Johan, Regnault, Hellyn, Pierre et Pierre, pour aler, etc. (*ut supra*).

XIX°. die mali, anno primo, apud Fratres predicatores Londinenses, concessum est quod fiat varantum Domino cancellario pro captione sacramentorum ligeancie infrascriptorum prisonariorum Regis, et pro deliberatione eorumdem a prisona de Fleet in forma qua infra. Presentibus Dominis ducibus Gloucestrie et Exonie; archiepiscopo Canterbury; Wynt. et Wygorn. episcopis; comite Warr.; Fitz-Hugh; Cromwell; Tiptorf cancel. et thesaur.

« Vous jurez par Dieu et par les saintes Evangilles que vous et chescun de vous serrez bons et vrays liegez et subgiez a nostre souverain seigneur Henry, par la grace de Dieu, roy de France et d'Engleterre et seigneur de Irlande, et à ses heires et successours, et toutes les jours de vostre vie vous et chescun de vous serrez ovec luy ses heires et successoures envers et contre tous; et si vous, ou ascuns de vous, savez aucune chose qui pourra venir au prejudice de luy ou de ses gens ou allies, vous et chescun de vous le ferrez savoir a luy ou ceulx qui sont en tour luy, et aiderez a vostre povoir de destruire ses ennemis et rebelles; et paierez bien loyaulment a luy, ses heires et successours, ou a leour officers, vos rentes, redevances a eulx deuez, et toutes aultres choses ferrez que vraiz subgiez devent faire a leur soverain seigneur, si come Dieu bon aide et ses saintes Evangilles. Et ainsi le jurez. »

N°. **1338.**

An°. 1429, 13 mars.—An°. VII°. Henr. sexti, Rot. Franc. memb. 11.

Ampliation de lettres de donation perdues. Rex omnibus ad quos, etc., etc. Salutem. — Constat nobis per inspeccionem rotulorum cancellarie Dm. Henrici nuper regis Anglie, patris nostri, ducatus sui Normannie, quod idem pater noster litteras suas patentes fieri fecit in hec verba :

« Henricus, Dei gracia rex Francie et Anglie, dominus « Hibernie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, « salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali dedimus « et concessimus dilecto nobis Ricardo Sturgeon, clerico « de corona, maneria cum suis pertinenciis, situata juxta « ecclesiam Sancti Petri de villa nostra de Cadomo, juxta « pontem ejusdem ville, que fuerunt Roberti de Cahai- « gnolles, quondam burgensis ville predicte, habend. et « tenend. prefato Ricardo maneria predicta cum suis per- « tinenciis pro termino vite sue, reddendo inde nobis an- « nuatim unum Album ad festum assumpcionis Beate « Marie pro omnibus rebus et demandis. In cujus rei tes- « timonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, « teste me ipso apud villam nostram Falesie 1°. die fe- « bruarii, anno regni nostri V°. (1). »

Nos pro eo quod littere predicte casualiter sunt amisse, sicut idem Ricardus Sturgeon coram nobis in cancellaria nostra personaliter constitutus sacramentum prestitit corporale, et quod litteras illas si eas in posterum reperiri contigerit in dictam cancellariam nostram restituet cancelland., tenorem irrotulamenti predicti ad requisicionem predicti Ricardi duximus exemplificand. per presentes. In cujus, etc. Teste Rege apud Westminst. XIII°. die marcii.

N°. **1339.**

An°. 1433, 2 et 3 février. — An°. XI°. Henr. sexti. Rot. Franc.

Importation de blé en Normandie. I°. Rex omnibus, etc., vicecomitibus, majoribus, ballivis, constabulariis, custumariis, scrutatoribus, custodibus portuum maris et aliorum locorum maritimorum, ac aliis officiariis, ministris et subditis nostris quibuscumque ad quos, etc. Salutem. Sciatis quod concessimus et licentiam dedimus Willielmo Waryn de Nova Sarum et Johanni Davy quod ipsi C. quarteria frumenti de sua propria crescentia, in comitatu Wilteshire, in quocumque portu sibi placuerit, eskippare, et frumentum illud usque partes Normannie pro relevamine subditorum nostrorum, ibidem solutis prius custumis, subsidiis et aliis deveriis nobis in hac parte debitis, traducere possint licite et impune. Et ideo vobis mandamus quod ipsos Willelmum et Johannem frumentum predictum in quocumque portu sibi placuerit eskippare et illud usque partes Normannie pro relevamine subditorum nostrorum,

(1) Ces actes et ceux du règne d'Elisabeth qui suivent, occupent, comme on l'a vu plus haut (p. 205, n°. 1148), la fin du XI°. vol. de la *Normandie*, LI°. de la collection générale de Bréquigny.

(2) Ce passage me paraît tellement altéré et inintelligible que je n'ose entreprendre de le restituer.

(1) 1418.

ibidem solutis prius custumis subsidiis et aliis deveriis nobis in hac parte debitis, cariare et traducere permittatis. In cujus, etc. Teste Rege, *ut supra*, II°. die februarii.

II°. Rex eisdem, salutem. Sciatis quod concessimus et licentiam dedimus Johanni Barbour, quod ipse quadraginta quarteria frumenti, in comitatu Suthampton empta et provisa, in portu ville nostre de Portesmouth eskippare, et ea versus partes Normannie, pro relevamine subditorum nostrorum, ibidem solutis deveriis nobis in hac parte debitis, cariare et traducere possit licite et impune. Et ideo vobis mandamus quod ipsum Johannem frumentum predictum in portu predicto eskippare et illud versus partes Normannie, pro relevamine subditorum nostrorum, ibidem solutis prius deveriis nobis in hac parte debitis, cariare et traducere permittatis. In cujus, etc., usque festum Sancti Johannis Baptiste proxim. futur. duratur. Teste Rege, *ut supra*, III°. die februarii.

N°. 1340.

An°. 1437, 11 juillet. — An°. XV°. Henr. sexti Rot. Franc., memb. 2.

Indemnités aux Normands fidèles. Rex omnibus, etc. Sciatis quod de gracia nostra speciali, et in relevamen pauperis gradus dilecti ligei nostri Baldewini Eudes, de villa de Dieppe, nuper contrarotulatoris pro parte nostra granarii salis in eadem villa, qui quidem nuper ad captionem ejusdem ville per inimicos nostros, pro conservando fidelitatem suam erga nos, prisonarius captus fuit et ad grandem et excessivam financiam positus, ipseque omnia bona mobilia et hereditatem sua amisit; ac pro eadem financia diversos parentes et amicos suos in pleg. posuit, et unde eosdem nullatenus acquietare valet; concessimus et licenciam dedimus dicto Baldewino quod ipse quadraginta sarpleras (1) lane, in quocumque portu infra regnum nostrum Anglie sibi placuerit, eskippare et easdem extra portum hujusmodi, ac etiam ab eodem regno nostro Anglie ad villam nostram Caletensis, absque aliquo subsidio nobis pro eisdem solvendo, cariare et traducere possit, proviso semper quod presentes concessio et licencia nostre non cedant in dampnum vel prejudicium aliquibus assignationibus per nos soldariis nostris Calet. factis, nec alicui alii, preter nobis solum dumtaxat. In cujus, etc. Teste Rege apud manerium suum de Kenyngton xi°. die julii, Per breve de privato sigillo.

N°. 1341.

An°. 1440, 4 juin.—An°, XVIII°. Henr sexti. Rot. Franc., memb. 14.

Vidimus des privilèges de Bayeux. Rex omnibus, etc. Constat nobis per inspectionem rotulorum cancellarii carissimi domini et patris nostri Dm. Henrici, nuper regis Francie et Anglie, defuncti, ducatus sui Normannie, quod idem pater noster literas suas patentes fieri fecit in hec verba :

« Henricus, etc. Sciatis quod de gracia nostra speciali « concessimus omnibus et singulis villam nostram de « Baieux, in ducatu nostro Normannie, inhabitantibus et « inhabitaturis, et sub fide et ligeantia nostra manentibus, « omnia et singula libertates, privilegia et franchesias que « ipsi seu predecessores sui eandem villam pro tempore in- « habitantes ex concessione aliquorum progenitorum nos- « trorum sub quacumque forma verborum hactenus ha- « buerunt, nec non omnia et singula dominia, maneria, « terras, tenementa, redditus, possessiones et bona sua mo- « bilia quecumque. In cujus rei testimonium has literas « nostras fieri fecimus patentes. Teste meipso apud abba- « tiam nostram Sancti Stephani de Cadomo, in ducatu « nostro Normannie xix°. die septembris, anno regni nostri « v°. (1). »

Nos autem tenorem irrotulamenti literarum predictarum ad requisitionem nunc inhabitantium villam predictam tenore presentium duximus exemplificandum. In cujus, etc. Teste Rege apud Westminster iv°. die junii.

(1) *Sarplera, sarplerium, sarplare*, balle de laine.

N°. 1342.

An°. 1441, 6 juillet.—An°. XIX° Henr. sexti. Rot. Franc., memb. 6.

Procès entre le comte de Dorset et Jean de Robessart pour le domaine d'Auvers. Henry, par la grace de Dieu roy de France, etc., a nos amez et feaulx Johan Pattesle, a present maire de nostre ville de Londres, et maistre Gervais Le Vulre, l'un de nos secretaires, salut et dilection. Expose nous a este de la partie de nostre ame et feal chevaler, Jehan de Robessart, seigneur d'Escaillan, come n'adgaires proces soit meu et encore pendant par devant nos amez feaulx les gens tenans a Rouen la court de nostre conseil en Normandie, entre nostre tres cher et tres ame cousin, Edmond de Beauford, conte de Dorset, demandeur d'une part, et le dit Robessart defendeur et opposant d'autre part, a l'occasion du droit et possession de la baronnie, fief et seignourie d'Auvers, ou baillage du Costantin, que chacun des dites parties dit et maintient a luy competer et appartenir a titre de don royal, ouquel proces a este si avant procede en nostre dicte court, que icelles parties a plein oies et leurs droiz et escriptures veuz par icelle court, entre autres choses le dit exposant deffendre, a yceste reçeu a prouver et monstrer les faiz contenuz et declariez en ung article du plaidoie dudit defendeur. Et pour faire l'enqueste et examiner telx tesmoings que le dit de Robessart vous vouldra faire produire sur les faiz et articles avant ditz, attendu que aucuns d'iceulx tesmoings sont a nostre royalme d'Angleterre, les dictes gens de nostre conseil ont baillie lour commission adreçant a vous deux ensemble, etc. Pourquoy, etc., nous vous mandons et commettons par ces presentes que la dicte commission donnee par lesdits gens de nostre conseil a Rouen vous accomplissiez, enjourniez et mettez a due execution, tant en nostre royalme d'Angleterre que ailleurs en nostre obeissance ou besoing sera, etc. Donne soubz nostre grand seale le sisime jour de juillet l'an de nostre regne dys et noefisme, Par le roy.

N°. 1343.

An°. 1444, 8 mars.—An° XXII°. Henr. sexti. Rot. Franc., memb. 7.

Privilèges accordés à la colonie anglaise de Harfleur. Rex omnibus, etc. Inspeximus quandam cartam nostram sub magno sigillo regni nostri Francie sigillatam, factam in hec verba :

« Henricus, etc., rex, ad perpetuam rei memoriam, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos, intime considerantes qualiter percarissimus dominus et pater noster defunctus, non longe post nobilem conquestum suum ville sue de Hareflu, volens et affectans, pró tuicione et securitate ejusdem, quod soli Anglici et nulli alii ipsam inhabitarent domos, edificia et alia tenementa, tam integra quam ruinosa, nonnullis anglicis tunc ibidem existentibus et conversantibus et ibidem commorari volentibus ad certa onera supportanda, per separatas litteras suas patentes concessit et donavit in eadem, sub ea tamen condicione quod non liceret aliquibus eorum vel ipsorum heredibus domos, edificia, et tenementa sua hujusmodi, vel aliquam parcellam eorumdem alicui dare, vendere, vel alienare, nisi solis dumtaxat anglicis, non stabiliens neque firmans pro

(1) 1417.

tunc, obstantibus impedimentis perquam maximis, aliquem ordinem sive modum certe et ordinate gubernacionis pro villa predicta et habitantibus et habituris in eadem, pro salva custodia dicte ville et securitate ipsorum inhabitancium et successorum suorum, juxta quod proposuit facere et ordinare; sic quod eo pretextu quamplures inhabitantes ejusdem et inhabitare volentes in eadem, mansiones suas vacuas reliquerunt et desertas et, quod dolenter referimus, ipsa villa nostra in majori parte ejusdem desolacionem jam patitur et ruinam; prout pro parte quorumdam proborum hominum ligeorum nostrorum anglicorum, jam manencium et habitancium in villa nostra predicta, nobis est dolorose monstratum nobis, humiliter supplicando quatinus pro melioracione, securitate et tuicione dicte ville nostre et manencium et habitancium in eadem, ipsos et eorum successores aliquibus libertatibus, franchesiis et commoditatibus munire et fulcire dignaremur; hinc est quod, habitis deliberacione, avisamento et assensu consilii nostri, pro securitate et salva custodia dicte ville nostre de Hareflu, nec non relevacione et melioracione ejusdem, que quidem quasi clavis ducatus nostri Normannie existit, et multipliciter, quod cavendum est, deterioratur hiis diebus;

« De gracia nostra speciali concessimus et confirmavimus et, per hanc presentem cartam nostram, concedimus et confirmamus pro nobis et successoribus nostris, quantum in nobis est, probis hominibus anglicis manentibus et habitantibus in villa nostra de Hareflu predicta et eorum successoribus inperpetuum, libertates, quietancias et franchesias subscriptas, videlicet :

« Quod quedam stapula nostra scilicet frumenti, ordei, brasei, avenarum, pisarum, faharum, siliginis, salis et aliorum granorum, vini, olei, specierum fructuum duicium, piscium, allecii albi et rubei, pannorum laneorum, lineorum et aliorum quorumcumque pannorum, piccium (1), cepium (2), canabi, bituminis, tabellarum vocatarum Rigolt, Waynescot (3), cere, ferri ac lanarum, coriorum Hispanie et Portugalie et ceterorum mercimoniorum sive mercandisarum quarumcumque, a quibuscumque partibus extraneis veniencium infra Secanam, seu partes nostras Francie de cetero, apud villam predictam existat et non alibi, exceptis tamen mercimoniis fidelium ligeorum nostrorum, tam Francie quam Normannie, in quibuscumque partibus extra regnum nostrum Francie et ducatum nostrum Normannie per ipsos emptis et ab eisdem partibus venientibus sive applicantibus infra Sequanam, que ab hujus modi stapula dicte ville nostre libera sint penitus et quieta; ita quod mercandise predicte seu earum alique ad stapulam nostram Calesie non pertineant.

« Et quod predicti probi homines anglici, manentes et habitantes in villa predicta et successores sui, sint ex nunc communitas burgensium anglicorum perpetua, et quod ipsi burgenses anglici habere possint in eadem villa unum *majorem* vel *prepositum* et duodecim, octo, vel sex *electos* burgenses de seipsis anglicis, singulis annis eligend. imperpetuum, qui quidem major vel prepositus sic eligendus, habeat custodiam pacis nostre in eadem villa, nec non gubernacionem et regimen ejusdem ac omnium habitancium, manencium et residencium in eadem, ac eciam omnium extraneorum illuc confluencium, pro tempore quo moram fecerint ibidem, nec non cognicionem in omnibus et singulis causis tam civilibus quam criminalibus infra dictam villam et ejus districtus qualitercumque emergentibus, salvo tamen et reservato capitaneo ejusdem ville ad salvam et totam custodiam per nos ordinato, [nec non salvis] regimine, castigacione et correccione soldariorum suorum ac eciam manencium et inhabitancium ejusdem ville in hiis que spectant ad vigilias et salvam gardiam sive custodiam ville supradicte.

« Et quod predicti probi homines anglici manentes et habitantes, sicut premittitur, predictum majorem sive prepositum ac electos burgenses predictos, singulis annis, die venerabilis conquestus predicte ville (1) per inclitissime recordationis Henricum nuper regem Anglie, patrem nostrum nobilissimum defunctum facte, vel infra sex dies proxime sequentes, casu occurrente et impediente, eligere valeant imperpetuum.

« Qui quidem major vel prepositus sic electus, sacramentum ad Sancta Dei Evangelia coram prefatis duodecim, octo, vel sex electis ad minus, faciet et prestabit quod ipse tunc dictam villam nostram ac populum nostrum in eadem bene et juste in omnibus ad honorem nostrum et commodum et salvacionem ville nostre predicte et communitatis ejusdem in hiis que ad officium suum pertinent gubernabit, ac plenam et celerem justiciam quibuslibet coram eo conquerentibus faciet et complebit, habito semper in arduo consilio electorum burgensium predictorum.

« Quodque predicti burgenses, sicut prefertur, electi et eligendi, sacramentum hujusmodi ad sacra Dei Evangelia facient et prestabunt coram prefato majore sive preposito sic electo et jurato, quod ad omnia et singula que bonum regimen, salvacionem et gubernacionem ville predicte ac communitatis ejusdem concernunt, eidem majori sive preposito sint assistentes, consulentes, ac auxiliantes, prout opus ingruit et necessitas hoc requirit.

« Et quod ipsi et successores sui ex tunc, major sive prepositus ac burgenses, manentes et inhabitantes anglici ville predicte, de omnimodis gabellis salis, ac imposicionibus forensecis, nec non quartagiis quorumcumque potuum, qui ex tunc in eadem villa per ipsos majorem sive prepositum ac burgenses manentes et habitantes anglicos et eorum successores vendentur seu vendicioni exponentur, erga nos et heredes nostros ac alios quoscumque quieti sint et exonerati in perpetuum, absque impeticione vel molestacione officiariorum vel ministrorum nostrorum aut heredum nostrorum quorumcumque.

« Et quod ipsi et successores sui sint quieti et exonerati pro perpetuo de quibuscumque custumis et subsidiis per terram et per mare, racione deveriorum et mercandisarum que per predictos majorem sive prepositum ac burgenses manentes et habitantes anglicos et successores suos in villis, feriis et mercatis, seu alibi ubicumque fuerint, in locis et metis infra dominia et potestatem nostra existentibus empta sive vendita fuerint, nobis vel heredibus nostris competentibus seu aliqualiter pertinentibus; omnimodis custumis et subsidiis ad mercandisas stapule Calesie pertinentibus duntaxat exceptis.

« Et quod predicti burgenses, manentes et inhabitantes predicte ville de Hareflu non trahantur in placitum, seu processum, nec teneantur respondere de aliqua re ad jurisdiccionem temporalem spectante, alibi nec coram aliis justiciariis, quam coram prefato majore vel preposito, aut aliis officiariis seu ministris nostris, ad hoc specialiter commissis sive deputatis, seu in posterum deputandis in villa predicta.

« Et quod predicti major sive prepositus ac burgenses, manentes et habitantes anglici ville predicte et successores sui tot et tales officiarios et ministros anglicos in villa predicta, quot et quales pro executione officii majoris, sive prepositi ejusdem, ac aliorum officiorum in eadem necessarii fuerint et oportuni, facere, constituere, et ordinare

(1) Apparemment pour *picium* de *pix*, poix.

(2) *Cepium* pour *ceporum* de *cepum*, suif, ou peut-être *sepium*, de *sepes*, sèche, espèce de poisson dont on tire la *sépia*.

(3) Wainscot signifie encore aujourd'hui en Anglais *boiserie*, bois pour lambris. Quant à *Rigolt*, il n'est plus en usage; mais je soupçonne qu'il signifie *poutre* ou *solive* (*right*, droit, *holt*, bois).

(1) 22 septembre 1415.

ac eosdem, cum sibi placuerit, removere, nec non ordinaciones et statuta honorem nostrum ac commodum et utilitatem ejusdem ville concernancia, dummodo legibus, consuetudinibus et statutis regni nostri Francie et ducatus nostri Normannie non derogent, inter se ipsos facere, et ordinare, ac eciam mutare et in melius reformare de tempore in tempus valeant inperpetuum.

« Et quod nullus sit burgensis in eadem villa nisi anglicus, nec libertate aliqua in eadem gaudeat ut burgensis; quodque aliquis manens sive habitans in dicta villa nullatenus reputetur vel teneatur pro burgense, quousque hereditatus fuerit in eadem.

« Et quod predicti burgenses, manentes et habitantes anglici in exoneracionem onerum, tam majoris, sive prepositi, ac vigiliarum et custodiarum ipsis incumbencium, quam reparacionum pavimenti, murorum, communium foncium et gutturarum (1), ac ceterarum rerum quarumcumque, ad defensionem dicte ville pertinencium, que maxima indigent reparacione ac eciam abduccione refervorum et aliorum sordidorum in eadem villa existencium, nec non aliorum omnium hujusmodi, quorum sustentacio, reparacio et abduccio ad ipsos pertinere oportebit; habere possint sibi et successoribus suis omnimoda exitus, amerciamenta et proficua curie nostre ibidem, nec non stallagium pannariorum, carnificum, piscatorum et aliorum mercatorum, ac picagium (2) ubilibet infra villam supradictam, ac fines (3)de ictibus, mahemis (4), effusione sanguinis, et escaetis bonorum et catallorum, nec non aliorum quorumcumque confiscatorum, escaetis tamen terrarum et tenement. infra villam predictam et limites ejusdem, nobis et heredibus nostris semper salvis.

« Et quod predicti major, sive prepositus, ac burgenses manentes sive habitantes anglici et successores sui habere possint et tenere in perpetuum firmas, preposituras de Hareflu et de Lure, cum commoditatibus, emolumentis et proficuis eisdem firmis ab antiquo pertinentibus, nec non panagii sergenterie de Lure ac gaugii, mesuragii granorum, quatuor denariorum de viginti solidis turonensibus, mesuragii salis parvi, pannagii, ulnagii pannorum, impositionis vini et tabellionatus dicte ville de Hareflu, reddendo inde annuatim in manus vicecomitis nostri de Monstrevillers verum valorem eorumdem, racionabili taxacione per ipsum faciend. precedente.

« Dantes preterea in mandatis dilectis et fidelibus nostris gentibus, parliamenta nostra Francie ac scaccarium nostrum Normannie tenentibus atque tenturis, gentibus eciam camere compotorum nostrorum, ac omnibus et singulis nostris ballivis, prepositis, vicecomitibus, nec non quibuscumque aliis justiciariis et officiariis atque subditis nostris aut eorum loca tenentibus, presentibus et futuris, et eorum cuilibet prout ad eum pertinuerit, quatenus de presente nostra concessione et singulis contentis in eadem, prefatos manentes, et habitantes, burgenses anglicos ville nostre predicte et eorum successores faciant et permittant uti et gaudere pacifice et quiete.

« Que omnia et singula, ut robur firmitatis optineant perpetualiter in futurum, hunc nostram presentem cartam jussimus nostri sigilli appensione muniri, salvo in aliis jure nostro et in omnibus cujuslibet alieno. Dat. in manerio nostro de Shene, XXVI°. die februarii, anno Domini MCCCCXLIII°. (5), regnorum vero nostrorum XXII°. »

(1) *Guttura*, égout, gouttière.

(2) *Piquage*, droit modique que l'on percevait dans les marchés sur ceux qui piquaient le sol pour y fixer leurs étaux et boutiques portatives.

(3) Amendes. *Finem facere*, componere de lite, crimine (Ducange).

(4) *Méhain, méhaigne*, blessure.

(5) 1444, nouv. style.

Nos autem cartam nostram predictam ac omnia et singula in eadem contenta rata habentes et grata, ea pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, acceptamus, approbamus et ratificamus ac dilectis ligeis nostris anglicis nunc manentibus et habitantibus in villa nostra de Hareflu predicta et eorum successoribus, tenore presencium, concedimus et confirmamus, prout carta predicta racionabiliter testatur. Proviso semper quod presentes concessio et confirmacio nostre in prejudicium predicte stapule nostre Calesie nullatenus cedant. In cujus, etc. Teste Rege apud Shene VIII°. die marcii. Per breve de privato sigillo et de data predicta, auctoritate parliamenti (1).

ACTES DU RÈGNE D'ÉLISABETH.

N°. 1344.

Circa 1562. — Caligula E. V.

Instructions particulières données au comte de Warwick, lieutenant-général de la reine d'Angleterre en Normandie, et commandant au Havre-de-Grace (2). Aspecial

(1) Suivent ici, dans les mss. de Bréquigny, trois actes concernant la monnaie de Calais, par conséquent étrangers à la Normandie, et dont nous donnons seulement l'extrait :

1°. Lettres de Richard III, roi d'Angleterre, datées du 28 mars 1485, par lesquelles il donne à Jean Kandale, son secrétaire, la garde du change de Calais;

2°. Lettres-patentes de Henry VII, roi d'Angleterre, datées du 10 novembre 1486, par lesquelles ce prince accorde pour dix ans, à Richard Fox, son conseiller et secrétaire, la garde du change à Calais;

3°. Autres lettres du même Henry VII, datées du 19 mai 1497, par lesquelles il accorde à Adrien de Whatehill l'office de contrôleur de la ville et des monnaies de Calais, ainsi que la charge de changeur et d'essayeur de ladite monnaie dans la même ville.

(2) Cette pièce et les suivantes ont été transcrites par Bréquigny sur des originaux détruits en partie par le feu. Quant à la date de ces instructions, il est à penser qu'elles furent données en même temps que la commission qui nommait le comte de Warwick lieutenant et capitaine général pour la reine en Normandie, acte qui est du 1er. octobre 1562. Cette dernière pièce pouvant éclairer quelques parties de notre texte si mutilé, je la donne ici d'après Rymer :

« Regina, etc. Charissimo consanguineo nostro, Ambrosio comiti Warwici, salutem.

« Sciatis quod quum per multas graves, justas et necessarias causas et de avisamento totius consilii nostri, propter regni nostri preservationem a periculis, nobis regnoque nostro imminentibus ex quorumdam jam vetustorum nostrorum inimicorum, in ducatu Normandiæ reliquaque Gallia, armatorum, rebus illic violenter et crudeliter gestis, et ex illorum manifestis et apertis intentionibus contra nos regnumque nostrum, et contra omnes status nostræ professionis, et consequenter propter regis christianissimi, fratris nostri, Francorum regis, suorumque subditorum defensionem, contra dictos inimicos nostros, dictum regem detinentes veluti captivum cum regina matre sua, populumque suum et subditos crudeliter devastantes et destruentes.

« Adductæ et commotæ sumus numerum quemdam nostrorum subditorum defensibiliter armari et muniri facere, eumque munerum transmittere in portus ducatus Normandiæ, nostro hoc regno propinquiores.

« Necessarium etiam visum nobis est nobilem aliquem strenuumque et fidelem virum eo mittere cum dicto numero nostrorum subditorum ut *Ducem primarium et capitaneum principalem* omnium dictorum nostrorum subditorum.

« Itaque nos, de vestra fidelitate, prudentia, strenuitate et industria plurimum confidentes, assignavimus et constituimus, ac per præsentes assignamus, ordinamus et constituimus vos nostrum *Locumtenentem et capitaneum principalem et generalem, Ducemque primarium ac Gubernatorem* omnium nostrorum subdi-

. . . . . (1) the earl of Warwick . . . . . tenaunt general for . . . . . Queen Majestye in Normandye an . . . . . defendor of the towne of Newhaven.

First at your arryvall, you shall conferr . . . . . Adrian Poninge (2) Knight, and Cutbert Va . . . . . and shall follow such devise as shall seeme met . . . . . you uppon conference weth them for the manner of your entrye into the possession and defense of that towne of Newhaven, you shall first resorte to the church with your company arm . . . . cawse devine service to be saied, and that done ye shall cawse your commission to be opent redd without the church in latyne, and aftervard in English and French. And that done, ye shall enter agayne into the church and . . . . . there take your othe to be faythfull to us your soveraigne, and to execute the office of our lieutenaunt and defendor of that towne, and consequentby cawse all the rest of the officer to take there othes agreable to there several offices. This done if no accident shall move you to the contrarye, you shall beyng honorably accompayned, repayre to some convenient place, where the principall gentlemen and inhabitants of the towne maye come to you, and ye shall give them to understand that the principall cawse of your cominge is upon the lamentable complaincts braught to us from them and many others in Normandye to . . . . . and that town from the . . . . . and oppression which hath . . . . . riously intended against them in . . . . . the French Kinge infancie, and that you and all the force that you have shalbe (3) employed therein, and to y^{r}. saving of christian blood, to your uller moste, and that you will mayntayne them in there libertyes, lawes and customes, required of them no other thinge for y^{r}. same but theire love and good will to further you therein.

And this done, you shall cawse the strength of that towne to be well considered, and shall make provision for all things needfull to repayre and renforce the imperfeccions and weallnes thereof, for which purpose ye shall procure every captayne and his band to be voluntarely ayding with there band labour, and shall if ye soe thinck convenient procure also ayde and voluntary help of the inhabitants of that towne. Ye shall cawse all places being without that towne and noyefull to the place to be remydid as the case requirets and if the same shalbe to the pulling downe of any steples or buildings; or to fellinge of any woods ye shall devise that the inhabitants maye be induce . . . . . of respect of the surty of the . . . . . .

Item ye shall procure knowledge . . . . . townes an people be favorable to . . . . . being there, and who be of contrarye meaninge and to your friends yce shall offer and shew freindshipp and to the others you shall offer that if they will not offend you nor those whom you favore, ye will forbeare to offend, if contrary, they must reccave as they shall deserve. And your generall scope shalbe to recover the good will and favure of your neighboures there soe as ye maye more quietly govern your owne charge, and that there maye enter in to the harts of the stats and people there, an allowance of your gouvernement.

Item you shall give asmuch comfort as you maye to all such as favore the prince of Condee and his confederats, and if you shalbe requested to send ayde to Roan or other place, ye shall make some reasonable delay without giving them cawse of discomfort, and yet you shall well consider the nature of y^{r}. request, and how the same maye profist and advance our service, and what commodities and discommodities maye thereof followe, and with . . . . . us thereof, and there . . . . . shall receave answere. But . . . . . ayde of deepe, our pleasure is that . . . . . shall not forbeare to doe therein, asmuch . . . . . maye be thought reasonable, and, not dangerous for that towne, neither manifestly dangerous for our owne people that shall be sent thither.

If you perceave that it be looked for that you should send any message or answere to the French King, or to any of his connsell, or to any of the faction of the howse of Guise, or any other that misliketh of your being there, you shall derect the same to this end, that you are sent thither by us only to defend that towne and people from ruyne and subversion. Which you meane to doe, and trust therein to deserve tankes at the French Kings hande when he shalbe able to judge of our good intentions and doinges, and that you knowe meane to observe and keepe good peace with him without violating or oppressing of any of his subjects, as if it shall please him to inquier and understand from us it shall well appeare, and if ye shalbe willed to depart from that towne you shall saye that nether you nor any other of ours entred therein by force . . . . . but peaceable and quietly am . . . . . peaceablye, you are commande . . . . . peaceablye as yee maye, and to . . . . . but only for your defence which by the law . . . . . and man, is lawfull for you to doe.

Item yee shall secreatly cawse to be understand what proffits by reason of rente, customes and taxes the French King was wonted to ha . . . . . of any manner of marchandise or ether thinge usually brought thither or carried thence a thereof secreatly certifye us. Ye shall also cawse it to be considered what reasonable customes, subsidies, or tallages might be divised there with contentacion of the inhabitants to wards the healp of the keeping and defence of the towne.

Item if yee shall at any tyme be soe pressed with any seage by yours enemyes, that either for saving of wictell or surety of the towne, yee shall fynd it necessarye to avoyd any nomber of the inhabitants there, yee shall use the same with as much curtesy as you maye to the most surety of the towne and procure such nomber of the inhabi-

torum, cujuscunque gradus vel conditionis, in Normannia qui jam sunt aut posthac futuri sunt, etc., etç.

« Teste regina apud Hampton Courte primo die octobris. Per ipsam Reginam (Rym., *acta publica*, t. XV, p. 625, 626). »

(1) Le nombre des points représente le nombre probable des lettres qui manquent dans le manuscrit original.

(2) La reine, craignant que Warwick ne pût prendre immédiatement le commandement de l'expédition, en avait chargé provisoirement *Adrien Poynings*, chevalier, capitaine de Portsmouth. Il eut mission de conduire les troupes en Normandie et d'exercer toutes les prérogatives attachées au titre de capitaine général jusqu'à l'arrivée du comte de Warwick : « ac per præsentes assignamus et constituimus vos nostrum *capitaneum principalem ac gubernatorem* omnium dictorum nostrorum subditorum qui jam parati sunt transfretare in Normania *(sic)*... donec dictus consanguineus noster comes Warrewici in Normannia venerit..... Teste Regina apud Hampton Courte m°. die octobris (Rym., *Ibid.*, p. 626). »

Il paraît toutefois que Warwick ne se fit pas attendre ; car Michel de Castelnau, qui était alors prisonnier des protestants français au Havre, dit dans ses mémoires que les maréchaux-des-logis et fourriers de l'armée anglaise vinrent d'abord marquer les logements et que quatre ou cinq jours après il vit le comte de Warwick débarquer avec cinq à six mille hommes de pied, deux à trois cents chevaux et force gentilshommes (liv. III, c. 12, p. 103 et 104.

Quant à ce *Cutbert Va* . . . . qui paraît être le collègue de Poynings, je n'ai pu retrouver son nom.

Les deux pièces citées plus haut sont les seules que Rymer ait publiées sur l'occupation du Havre. C'est ce qui m'a engagé à leur donner place ici.

(3) *Shalbe*. Cette forme se retrouve constamment dans ces pièces pour *shall be*.

ants thereof as shall be seene necessary, either to some saufe place in Fraunce, or if that can not be by any good meanes, then shall yee graunt them soe much favore as to permit them to come in to England with such sufficiency of there owne wealth and . . . . . them . . . . . be provided to returne . . . . . .

Item yee shall use the best meanes that . . . . . can in curteous sorte to sequester out . . . . . that towne such frenchemen or other estrangers as ye shall thinke to be of any martiall understanding and not to be . . . . . my trusted, and if there shall be any person there residing that for respect either of religion or any other motion shalbe favorable to your enemyes, yee shall use the meanes that such parsons be avoyded without any rigour or crueltye, except the partye shall otherwise maliciously provoke the same, and in your soe doinge you shall lett your frends understand the just occasion of your doings.

Item yee shall cawse a view to be made by the consent of the principall of that towne, what nomber of people be in that towne beside Englishmen, and what sorte they are victelled and how the same may continued and to foresee that they expend none of the victel of our staple or stoore but rather that our staple be increased by the victell of Fraunce.

Item yee shall also cawse a good view to be made what marchandizes there be in . . . . . inhabiting there or . . . . . to be favorers of the prin . . . . . such marchandize yee shall . . . . . stayed until you have advert . . . . . thereof.

Item yee shall as fareforth as the . . . . . maye stand with surety of the towne not refuse to admitt such of the french Kings subjects to enter in that towne as are notoriously knowind to fly thither for succor and defence for religion.

Item yee shall cawse to be taken of al manner shippes within that Haven, notinge to whom they belonge of what name and burden they be, whether they be empty or laden, and you shall cause it to be considered, whether there maye growe any perill of there remayninges in the Haven there, by any practising of fyring of them thereby to fire the reste of the towne, for the which yee shall thinke of good remedye, and yee shall understand that it shall proved some surety for us, that such of the same shippes as being in the enemys hands might offend us maye remaynd . . . . . maynd until their . . . . . have some end.

Item yee shall as soone as ye have con*fered* (1) of the state of that towne and *this* your instruction retorne hither to us some sufficient person instructed *to* declare your intent and meaninge in *any* thinge meete to be declared to us for our service.

Item wee have determined that there shall be of counsell with you, the marshall, the thresorer, the comptroller, the master of the ordynance and the gentleman porter of that towne, to whom yee shall cawse oath to be severally given to be of our counsell in that towne, for the gouvernour thereof to assin you as our leiustenant *(sic)* with there best advise from tyme to tyme, and to keepe secreete all matters committed to them by you in counsell, or otherwise determined to be kept secret.

And yf yee shall any tyme see necessarye cawse to requier the advise of any other person in that garrison mete to give good counsell, yee shall confers with such person and admitt the same to be present with you in your consultations as . . . . . as yee shall see cawse ne . . . . . not to accompte the same as one . . . . . of that towne without special . . . . . in that behalf.

The general or other captayne who have or shall have committed unto him the charge and defence of the towne of Newhaven must be of great forsight and circumspection, have his eyes open, looke well about him, watch and be ward, and use all diligence to discovers the practize, pretences, crafts, subtilities, and warlike policies of his enemyes as well by days as by night both with in and without the towne, he must also have an eye to all the members and parts of the towne, who commeth in or goeth out, an to all the shippes in like manner as also to all the inhabitants of the towne, to the end he maye knowe and understand the doinges and practises of every one of them.

For soe much as the foresaid towne is situated upon the sea at the mouthe of the river which commeth from Roan, and is a key of importance, such one as maye lett, stopp and exclud . . . . . commodities either to . . . . . out of the very hartof . . . . . his hyndrance disquietcht . . . . . toubleth the whole countrye there . . . . . and deminissheth the force by sea . . . . . that Kingdome.

Into the said towne entreth a chanell which maketh a safe porte and receaveth al manner of shippes entring and herborowed in many and sundrye armes and crickes of the same which are spred and streached into every parte of the towne, the same armes and crickes take a great rome and fill a great portion of the towne whereby they make it lesse, straytor and of smaller ground, this discommodity which is to have all the shippes lodged and herborowed within, and in the very middest of the towne, maye be occasion of infinite dangers and unloked for troubles where as by the meanes hereof the enemyes maye sundrye wayes and under dyvers pretences and coullors bring men secreatly into the town at every tyde, for whereas there dayely arrive and enter there in to shippes from dyvers costs of France and other countryes, they maye with there force of men, artilleryes or other provision sett uppon . . . . . having pryvye intelligen . . . . . hand in the same with the . . . . . back sett put it in great hazard . . . . . takings, the which thinge they . . . . . the more easily and safely enterpr . . . . . becawse there be dyvers heads or rules in the same towne and a nomber of frenchmens of all professions.

Wherefore the generall, or other captayne who shall have the keeping and defence of the same, shall never suffer any shipe to enter into the Haven, before he have in the road made diligent search and inquisition what company is abord the same and of what nation, quality, and profession, what artillry, munition, and forniture of warre, they have where with it is freight, whence it commet, whether it goeth and who freighted it, the patrones, captaines, and marchannts being in the same, shall in every poynte be examyned and full intelligence had thereof before they have licence to make any traffick within the towne.

He must in like manner be advertissed who commeth in to the towne who . . . . . and who . . . . . same, what busines . . . . . , and what be there pro . . . . . and practises, who goeth away . . . . . where they remaynd, whom they have behind to goe about there affayrs all this must the captayne observe to the intent he maye have a full judgement of all such occurrences as maye dayly and howerly chaunce.

The captayne must appoynte uppon same high place in the towne awach, as well by daye as night, the which shall

(1) Les mots et lettres en italiques appartiennent à un essai de restitution commencé, mais non poursuivi par Bréquigny.

give warninge, by the tollinh of a bell, what company they see approch unto the towne, or other wise a broad as well on foote as horse-back, by land, and likewisse by sea with certayne flaggs what shippes they see either a loofe or entring and approching to the road and how many there be of them.

Ye must also appoynte at every time and such howses as receave lodge strangers and other commers and goers with in the towne such as shall take note by writinge of the names of all such persons as arrived and there with all there profession and busines and in like manner of all such as depart and give thereof full intelligence to the generall or liustenant howbeit whereas there . . . . . cannot well be observed . . . . . he must give charge to some . . . . . take heed to the two chaines wh . . . . . the mouthe of the Haven or chanell . . . . . through the shippes enter into the porte . . . . . shall suffer no vessell to enter except the shippes in writing there lycence obteyned of the generall, nor likewise any to goe forth but uppon like condicion.

To assure himself of the inhabitants of the towne and understand all there counsells practises, estates, humores, affections, favours, and which waye they are bent and enclyned and on wch . . . side they leane, he must those out for his purpose, two or three of the chiefesmen of the towne, whum he must cherrish intertayne and use liberally thereby to wyn theire favore and make them trustye and faythfull unto him, he shall more over communicate unto them some of his matters of counsell, such as are to be done, howbeit of his owne purposes he must make onlye those privie whom he knowet to be faythfull, there must be more over some other man of aucthoritye who shall in like manner pick out two or three of the inferior sorte whom he shall likewise make must of, and intertayne with liberalitye, whose counsells, practises, humours, affections, and myndes he shall in like manner understand and by this meanes by cauvasinge and conferring . . . . . he second the truth of the . . . . . ise will appeare yf there by . . . . . hand or towardes or else the holow . . . . . of some parsones or other where unto maye out of hand remydye be divised where more to the end he maye be habell to bringe the whole to passe it shall be necessarye for him alone to have the whole auctoritye and that all be refered to him, and he only obeyed, howbeit the surest waye of all others is to disloge and drive out of the towne the moste parte or all inhabitants or at the least wise such as are judged unfaithfull, or doubtfull, he who hath or shall have the charge of the fore said towne must be very ware becawse his enemyes wt . out the towne be neare him and they which be withim the towne likewise doubtfull and uncertayne, werefore that he might avoyd all souddayne daungers and be not prevented or taken at unwares either within his holde or without either by daye or night, he may in this wise bringe to passe.

Lett him imagine himself to be in the estate of his enemye, and then judge and examyne what he could or would entreprise to doe against the towne to wine and take it either by practises, souddayne assault, crafte and deceipt, corruption or by any other policie whereby he might bring his purpose to effect, all their meanes will offer themselves to the . . . . . ment and exercised in the . . . . . and defendinge and assault nigth . . . . . fortresses after many and sundrye . . . . . dinge as a number of captaynes fully . . . . . in wares have done, as shall here after be . . . . . be shall sett before the eyes of his rememb . . . . . all the partes and members of the towne . . . . . shall examyne the strengh and weake . . . . . the danger and safetye and the whole . . . . . of the same, and begynning at the castle, at the mouth of the Haven, shall first examine you partes thereof, where he shall by and by fynd aweaknes which is the very entrye of the gate where is but a slender ward everm . . . . . and the gate standeth for the moste part open, and might through negligence be at unwares taken by those malicious myndes of our enemyes, who if they were once masters thereof wold by and by turne the whole artillery against the towne.

Werefore to remydie this default it is necessarye to make a ditch before the entry of the gate of the foresaid castel which shall devid the same entrye wherein, shalbe lefte a distance whereby to enter by a coople of gates in the which distance shall the ward remayne in an howse which shall be there made for them to cover them from the rayne who shall have the charge of the entrye of the first and second gate which entreth in to the castle and shall remayne continually shutte, soe that al those that enter into the . . . . . they shall staye till they be . . . . . of the said wardes and receave of . . . . . licence to enther farther in to the castle . . . . . order is used in all forteresses, where is un . . . . . stood what appertayneth to fortification and defence, and not as in the foresaid castle whereas every one soe scone as he commeth, intreth streight into the gate at his owne pleasure. Likewise that he maye prevent and resist all souddayne entreprise of malicious men, he must ordayne a ward of a hundreth men to lodge and remayne continually, as wel by dayeas by night, at S^t. Andreas bulwerke, where they shall eate, sleepe, remayne and keepe continuall watch being lodged some tyme within and some tyme without the said bulwerke, and never departe thence without the licence of the captayne appoynted to the same charge. This ward semayning continually in that place shalbe a securitye as well against the foresaid malicious myndes of the enemyes as against the weaknes and imperfection of the fortification, and likewise an other ward of an hundreth men shalbe appointed at the bulwerke of the Graunges, where they shall have lodginge made them and shall therein remayne eate, sleepe and keepe continuall ward, as well by night as daye, under the charge of some dilligent and expert captayne who shall not depart thence, but shall have an eye there unto continually becawse the . . . . . with a cricke of the haven . . . . . of the towne and becawse the tow . . . . . moste easily be taken by the same p . . . . . reason, it is both moste weake and nup . . . . . in fortification and separate from the . . . . . strengthes of the towne, there shall in . . . . . manner be placed an other like charge at . . . . . bulwerke Royull, in the manner and forme above declared, becawse that on the same side the enemye hath more free and open successe there an other parte of the towne and the gate also is thereby.

This must be done and appointed . . . . . (1) and soe longe as there remayne in the towne moe heades then one somuch the rather and with more diligence ought this order to be observed, this order shall defend the towne and make vayne the counselles and devises of the enemye and discourragt naughtye men to take in hand any enterprise against it, whereas there shall appeare no way without great daunger whereby they maye hope to bing there purpose about, there shall one ward remayne continually daye and night without movinge in the markett place, and another shall alwais without cease be sturring in all parte of the towne.

A diligent eye must be given unto the sluses and

(1) Ce blanc se trouve dans l'original. *(N. de Brèq.)*

poumpes which stoppe and keepe the water as wee have before declared . . . . . dilligence must be put . . . . . observed both becawse the . . . . . within us, and the towne under . . . . . heades and rulers for the more security . . . . . forfeare of falling in to danger of tak . . . . . unwares or of being prevented by the enemye and we must have before our eyes and remembrance such forteresses as have by negligence of the defendante bene taken of the enemy.

As it happened to Piero Luigi Farnese, duke de Parme and Placence, who was taken on the souddayne by his enemyes within, the fortresse of Parma and there stagne (1), and the fortresse taken, and there with the citie of Parma being then under the goverment of don Ferrando Gonzaga, who was at that tyme within sixe miles of the same with his power and notwith standing the fortresse, there was continually keept, with watch and ward, yet by reason that the gate was lefte open and that there was no ditch cast with a second gate, to devid the entrance the enemyes, giving the attempt tooke the entrance at the first pushe killed two of the watchmen at the gates and tooke the rest, and some of them held the gate while other ded the facit (?) as we have said, and soe wonne the fortresse and by a signe gave knowledge thereof to the reste of there company and in this wise brought to passe there enterprise at noone daye in like manner . . . . . looke the fortresse of Flor . . . . . the duke of Alexander was d . . . . . daye came and shewed himself . . . . . of servants before the said fortresse . . . . . and salute the captayne of the castle . . . . . whas his gossipe and comminge to the . . . . . intertayned him with wordes soe longe . . . . . souddaynly before he was a ware a comp. . . . . of men in armour which had at midding the same night bene placed in certayne secret howses there by the said Alexander were come upon him soe that by the mean . . . . . of them he hunself took the castellane prisonner and with his two servante kept the wickest soe long till the reste had taken the gate and he became streight wayes master of the castle.

In like manner S^r. Ascanio della Cornia tooke the castle of Nettuin which lyeth on the sea in the Kingdome de Naples, and the captayne thereof lost it even after the same sorte : a traisne was divided to have taken the castle of Milan in the tyme that John de Lima was captayne, there were a coople of Senese which were banished out of the citie of Siena by the Emperour, and laye in Milan their procured a company of soldiers to come thither by one and one sent by Lodovico Avirago captayne of certayne frenchemen in Piemont soe that when they came to the poynt to doe theire . . . . . in such readynes that if . . . . . not bene to schort they had no . . . . . ght there purpose to passe y^t. . . . . here only hyndrance and lett sith . . . . . and souldiers returned home in like manner as they were come to the towne.

The Venecians defending the citie of Corone in Grece against the power of the Turck which laye in campe about the towne, and had attempted to toke it by assault and had bene repulsed by the defendants, in the meane tyme there arrived succours of the Venitian galeyes which being entred in to the porte to sett on land men, vitayls and munition; at their arrival the people of Corone for joy and gladness of the vitayle round souddayly to the port to help to convoy the same into the citie by the meanes of the which rejoysing the souldiers which vere appoynted to the defence of the walles, rane in like manner to the port to help to carry the vitayle leaving the wall slenderly defended, uppon this arrival of succours; the captayne of the Turks (as who was moste expert and exercised in the practise of warre) thought well that upon such an occasion as that there was, would ensue some alteracion and negligence, wherefore he approched ymediatly with his power without noise to the walles and rampiers of the towne and encourraging his men gave a terrible assault and fynding the wardes weakened drave back them which . . . . . them and took the walles the . . . . . the formost makinge waye to all . . . . . army entred the towne cutt in pe . . . . . and the rest which returned from . . . . . laden with vitayles and in this wise . . . . . citie : wherefore accompt must be . . . . . of such an enemye as knoweth howe to . . . . . his matters and diligence must be used l . . . . . be prevended and taken at unwarres by his . . . . . at such tyme especially as he is in the feild . . . . . he wacheth continually to come uppon the unlooked for.

Who soe ever he be that hath or shall have the charge of the foresaid towne of Newhaven he must use an exceeding dilligence that he maye contynew save and harmeles from a certayne privie enemye who is not seene but felt, whose sore and remyde lesse offence putteth the in more open and desperate daunger then the artillerie, armes, swordes or strokes of thyn open enemye, this foresaid enemye is a desease and plague which entreth a emongst thy men and distroyeth them with out stroke of word, the which enemye before my departure had alreadye begunne to sett his foote uppon some who were dead of the pestilence, as I enformed the Quenes Magestie who commanded that order sould be taken for the same ffor deffence against this daunger, the whole towne must be kept cleane and sweete and order must be taken that all the filth be conveyed to the rampiers and mingled with the earth soe that it be incorporate there with and so troden they the rampiers be made sadde and hard be taken and commaundement . . . . . of the towne and to our souldiers . . . . . that they digge in the heart pitt . . . . . wherein they shall burye all theire . . . . . and not in the streath as they . . . . . accustome whereby bot the whole . . . . . ne is annoyed, and the sicknes engendred . . . . . to like manner commaundement must be . . . . ven and penaltye appoynted to all butchers and such as kill beastes, as also to our souldiers who open and bowell beastes in theire howses and leave panches either in the courts or cast them out into the streath, the which engender stinck and corrupte the ayre that they shall carrye them to the sea side and there either burye them under ground or cast them into the sea, the which order being observed the sicknes shall neither be soe soone engendred nor take such force as it doth with in the towne.

But above all thinges order must be taken they freshes water fayle not in the towne and that with all dilligence artificers be sett on worke to make certayne large cesternes such as are able to receave great store of water left hereafter it be to late for that is the first thinge that the enemye will take awaye.

The general must have the description of the whole countrye adjoyning from mile to mile, the scituation of every particular peice of ground, all the vilages, ryvers, brookes and crickes of water lying from the Newhaven as far as Roane or . . . . . playnes, marshes, woode . . . . . all other peice of lande contey . . . . . a foresaid and this to thend^t (*sic*) he . . . . . judgement what his enemye . . . . . his qualities, men, artillerie and ot . . .

(1) *Stagne* n'a pas de sens ; je crois qu'il faut lire *Slayne* pour *slain*, tué.

. . . . . against him and against the towne . . . . . also to understand and judge thereby . . . . . discommodities, advantages, and disavantages strength and weaknes of his company . . . . . and difficulty in conveying of his force . . . . . he may best save himself harmeles against and thow likewise understand thyne owne . . . . the facilitie and difficultye and safety against him, and this must be apparent . . . . . eye of the generall soe that from prishes to p. . . . . every litle difference of place maye be descer. . . . . as is before said and dyvers draugths must . . . . . had of the same he must likewise be informed of all the qualities, force, artillerie and trayne of his enemye, the lewing of his souldiers, theire discipline, furniture and above all thinge he must knowre the estate and condicion of the generall and of his captaynes and coronells. The general must evermore have espies in the camp of his enemye, especially such as dayly are about is said enemye thereby to understand the affaires and purposses of the enemye, and in this he must use a marvelous and extreame dilligence.

I am afrayd that that *(sic)* cloud of the mountayne wich lyeth soe neare will one daye give a cursed pushe at the towne.

This cloud is the Ringrave (1), who watcheth and harkeneth continually and it must need be that he is about some trayne and deceipt which he will, he never sturreth thence lyeth . . . . . the ende shawe, more . . . . . band, and notwithstanding . . . . . and necessities wherein the . . . . . th bene, the said Ringrave never . . . . . to in any wise nor yet diminished.

. . . . . ce there must be provision made a . . . . . im and a sheild in readinesse to resist . . . . . upon all occasion of practise or certayne enterprise such one as shalbe able . . . . . strong ynough to resiste and repell the looked for force of the enemye, for the said . . . [Rin] grave maye when he will encrease the nomber . . . . his men and gather togeather without . . . . . knowledge of any of them of Newhaven.

N°. 1345.

Circa 1562. — Caligula. E. V.

Articles arrêtés sur ce qui devait s'observer en remettant le Havre-de-Grâce aux mains des Anglais. . . . . . livrer la ville du . . . . . cappitaine de Portsemeue (2).

Monsieur le visdame (3) s'en ira à Por . . . . . de la s'en reviendra issy pur . . . . . à ce que toutz les articles que . . . . . ne soient accomplis.

Premierement le dit sieur visdame . . . . . ordre que devant que toutz les . . . . . soient descendus, une partie d'en . . . . . maistres de la principale tour qui est dans la dicte plasse qui est assise à l'embouchure du Aure (1).

Item, le second jour que les gen . . . . . seront entrés en la dite ville . . . . . y sont au présent ne se mesleront plus des gardes d'icelle; mais consigneront . . . . . à eux pour en ouser à leur volenté.

Item, il consignera touttes les . . . . . et s'en chargera . . . . . député de Sa Majesté pour en avoir . . . . . .

Item, les souldats qui sont en la dicte ville partiront dedens trois jours c'il n'y a empeschement pour aller en compagnie des Anglois seccourrir Rouen ou faire telle chose qui sera jougée nécessaire au lieutenant de Sa Majesté à la voulonté duquel le tout sera remis; et quant aux habitants de la dicte ville Sa Majesté promettra de leur faire mesme traittement que l'a faict ordinairement à ses propres soujects et eux si . . . . . dra y fairont serment de y estre. *(La signature est illisible)* (2).

N°. 1346.

Circa 1562.— Caligula. E. V.

Ordonnance de la reine Elisabeth, qui nomme le comte de Warwick gouverneur du Havre, ainsi que cinq autres officiers principaux, à chacun desquels elle assigne un département, à l'effet de veiller à l'ordre de police qu'elle introduit dans cette place, à l'imitation de celle établie à Calais. Ces officiers doivent en outre prêter serment dans l'église, en présence des curés, entre les mains dudit gouverneur, qu'ils seront fidèles à Sa Majesté et exacts à remplir leurs devoirs. . . . . . the Earle of Warwick . . . . . generall of all hyr . . . . . Normandye and gov . . . . . towne of Havre de Grace . . . . . to the reste of hyr counsell . . . . . officers of the same towne . . . . . .

First, hyr Majestie willeth and chargeth the . . . . . hyr subjects and people under their charge in . . . . . an daylye service of almightye God and . . . . . obedience of hyr Majestie and to minister unto th . . . . . according to the lawes and good customes of this . . . . . of England, or accordinge to such Marshall lawe . . . . . in cawses requisite have bine usually administred . . . . . subjecte of this realme being in garrison fore . . . . . notwithstandinge that the lawes Marshall be . . . . . seldome used as the cause may suffer.

Item, hyr Majestie traightlye chargeth hyr said leif[tenaunt] . . . . . and the reste to use and intreat whith favour all those . . . . . people of Normandye wth. shalbe contended wth. this hyr defence and possession of the said towne of Havre de Grace shall permitt the inhabitants of the said towne favouring this hyr Majesties absence to enjoye ther libertye, customes and rights both for ther lives, landes, possessions, habitations, and goode, as they did or ought to have done before the arrivall ther of hyr Majesties armye, and shall also cause straight order to be given that noe manner of parson of hyr Majesties obedience resortinge to that towne shall take or demand any wares, victell or other thinge of or from any inhabitants of that towne or other place favouringe hyr Majesties possession, buth with the contentacion of the owner in lyke manner

(1) Philippe, comte du Rhin, colonel de reîtres à la solde du roi de France. Tout protestant qu'il fût, il faisait une rude guerre aux huguenots, et battait alors la campagne entre Rouen et le Havre avec deux mille cavaliers.

(2) On a vu plus haut que le capitaine de Portsmouth était Adrien Poynings, qui devait recevoir livraison du Havre.

(3) Il s'agit ici du vidame de Chartres, Jean de Ferrières, seigneur de Maligny, d'une illustre famille de Bourgogne. Il était neveu, par sa mère, de François, dernier vidame de la maison de Vendôme, et avait succédé à celui-ci dans ses terres et dignités. C'était un des chefs les plus ardents du parti protestant. « Le vi- » dasme de Chartres estoit en Angleterre de la part du prince de » Condé et des huguenots pour avoir de l'argent, moyennant » lequel ils avoient promis de delivrer le dit Hâvre, Dieppe et » quelques autres places de Normandie. » (Castelnau, l. III, c. 12, p. 102). Ces promesses furent ratifiées par le traité de Hamptoncourt. 20 septembre 1562.

(1) *Le Havre.*

(2) « Il est évident, par plusieurs autres pièces de la même année 1562, qu'il s'agit ici des articles qu'on dut observer lorsque le Havre-de-Grâce fut remis aux mains des Anglais. » *(N. de Brèq.)*

as they ought to doe with in any port, towne of the realme and of this order and all other tending to the contentacion and satisfaction of the inhabitants. The said leiftenaunt and counsell shall cause open proclamacion to be plainly made with great paines to the offenders therein and shall duly see the same executed from tyme to tyme without favour ***** as occasion shall require.

Item, the said leifetenant and counsell shall doe there uttermost by orders and good usages to comfort victellers to resort thether with victelles necessarye for that towne, aswell by land as by water, fore seeinge that some convenient place be appointed for the markett whereby noe perill may growe to the suertie of the said towne.

. . . . . and counsell shall devise . . . . . for the captaynes and souldiers . . . . . resortinge to chuech and serving of . . . . . for their keepinge of peace both with . . . . . emongste them selves, for their attendance . . . . . whitin theire limitte for keepinge and usinge . . . . . and weapons for obedience to ther captayns . . . . . for refrayninge from swearinge drunkennes . . . . . li games and disordered life and for such other . . . . . tendinge to the governance of the garrison . . . . . erty of that towne uppon such several paynes . . . . . said leiftenaunt and counsell shall thinke meete . . . . . addition, diminution or other alteracion thereof from . . . . . to tyme as by them shall be thought necessary which . . . . . ler orders shalbe put in wrighting both in French . . . . . English and hange upp in a table in some open . . . . . venient place of the towne, to be beholden both . . . . . the captaynes and souldiers and of the inhabitants . . . . . of that garrison. And beside that every captayne shalbe bound to heave and reade or cause to be readd one . . . . . ay certaine in every wecke the said orders to his company of souldiers, and shall weckelye certified to . . . . . heighe Marshall such defaults as shall come to his knoledge uppon same paine to be divised against . . . . . im concealinge the same.

Item, the said leifetenaunt and counsell appointe some convenient place for ther counsel chamber and shall observe certayne ordinary dayes in the weeke for ther assembly over and beside such other tymes as they . . . . . oveltye of any accident meete to be considered by counsayle shal require.

Item, the said towne and garrison shalbe gouverned by theire principall officers hereafter followinge. First hyr Majestie hath ordered hyr right trustye and right welbeloved cosen, sir Ambrose Dudley, Knight Earle of Warwicke, beinge hyr Leifetenaunt in Normandy, to be also defender of the towne of Havre de Grace to whom hyr Majestie willeth that all reverence and obedience be used as to hyr leifetenaunt generall in the same parte, and accordinge to hyr Majesties commission given to him under greate seale of England, and hyr Majestie doubteth not but the said Earle will favorably use hyr subjects doinge ther dutyes and soe uprightlye correct and reforme the offenders, as the regiment ther of shalbe comfort . . . . . and increase of honor to him self . . . . . of whose juwisdiccion shall not be su . . . . . be debated then may appehare to him . . . . . mission and these instructions, to the . . . . . Majestie doth remitt him to be by the advise . . . . . counsayle therein informed et instructed . . . . . uppon any doubt or question of great in . . . . . to be resolved and answered by hyr Majestye of hyr counsell uppon motion made to them by his . . . . . message.

Item, the second officer next to the said Earle shall [be] the Heighe Marshall of that towne, to the which . . . . . hyr Majestie hath appointed for this present sir Adrian Poninge captaine of the towne and island of Portsemouth. The said marshall have good regard to the watch and ward of that towne and shall justlye and indifferentlye decide all controversyes and doe right to all persons having any pleed or complaint before him. And shall accordinge to his office see all breakers of the peace and of the orders of that towne punished without delay accordinge to ther faulte. He shall also suffer not exaction, nor extorcion to be used by any of his under-ministrers under colour of arrest, imprisonment or bayle. He shall also have good regard to the lodginge of any strangers resortinge to that towne and therof to devise by conferrence with the inhabitants such orders as shall be meete for the suertye therof, and generally he shall exercise all such jurisdiction with in that towne as properlye did belonge to the Heighe Marshall of the towne of Callice (1).

Item, the third officer shalbe a Treasorer to which hyr Majestye hath appointed for the present sir Morris Dennys, Knight. The said treasorer shall make payment monethlye to the garrison ther, foresuing that he make no paye untill musters be had and taken by the order of the leifetenant, marshall and comptroller have sett to his hand to the roll or booke of musters, and the said treasorer shall also fore see that he nether give anye prest, nor make any full paye to any person but that the surveyor of the victuelle and the master of the ordinance and armorry may be answered with reddy . . . . . uppon every full pay for any . . . . . in their offices and in this part . . . . . hlye see the surveyor of the victelle . . . . . with reddy money . . . . . shall before eny monethes end certifye . . . . . Majestie or hyr counsell the estate of his . . . . . and of payement remaynes, or debtes.

Item, the fowrth officer shalbe a Comptroller to . . . . . hyr Majestie hath appointed Cuthert Hanghan . . . . . the said comptroller shall keepe in writing . . . . . role, the numbers of al manner of captains officers and souldiers in the bande receavinge any manner of pay of hyr Majestie, and shall observe duly ther entrye into service, ther continewrance, absence or departure, and shall keepe the checque of every one beinge absent or departinge from service, and ther uppon see defalcation made in the pay, and shalbe att all masters to keepe accompt of the nombers and persons, and shall allowe noe insufficient or unable person nor any that hath not served accordinge to the place which he houldeth in the musters, he shall also be present at every monethlye or full pay and informe the treasorer etherby his bookes or by warant signed with his hand what is due in respect of the tyme and continwance of service; and generally he shall execute al manner things belonginge to the office of comptroller as the same was used att Callice.

Item, the fift officer shalbe a Master of the ordinance to the which room, William Bromefeild, leifetenant of the office of the ordinance in England, is by hir Majestie appointed, who shall have the charge and rule of all the ordinance, artillerye and munitions belonginge to that towne and of all other brought the therout of hyr Majesties store of England, and shall make a perfect booke contayninge severally the artillerye and all kinds of munition founde thereby yt self and all other brought thether out of England,

(1) *Calais.* Elisabeth ne cachait pas son dessein de faire du Havre-de-Grâce une compensation pour la perte récente de Calais : « Faisant connoistre par là qu'elle voyoit bien avoir du tout « perdu ledit Calais, et *en vouloit faire un nouveau* dudit Havre. » Réponse du conseil du roi au sieur Smith, envoyé de la reine d'Angleterre, dans les *Additions aux Mém. de Castelnau*, par le Laboureur, t. II, p. 267.

which booke after the same artillery is well surveyed shalbe subscribed by the comptroller of the towne.

Item, he shall have regard that noe expence be made of the powder and shott ther, without very necessary and probable cause for the service of that towne, and he shall keepe a good accompt of any armour weapon munition or powder delivered to any person so as every monethlye pay th. . . . . defaulked uppon his certificate. . . . . hand.

Item he shall procure that some straight . . . . . made against such as shall imbecile any . . . . . the ordinance or munition of that towne and . . . . . the same duely executed, and shall doe his . . . . . with speed to furnishe his office with such nece . . . . . things as may be gotten by any good meanes . . . . . neere to that towne, and shall of he can p. . . . . cause powder to be ther made.

Item, about all other things he shall have continewally regard to the sure preservacion of the powder from all manners of dangers, makinge choyce not onlye of faithfull and discrete ministrers to keepe the same but also of sundry, good and sures places and stowages for preservation thereof, and in that behalfe he shall comunicate his doinge with the leiftenant and counsayle of that towne and therein followe there advise.

Item, ther shalbe a sixt officer which shalbe named the Gentlemen Porter, to which office John Fisher, esquire, one of hyr Majesties gentlemen pensioners, is appointed who shall with his Yeoman Porter, appointed unto him, see the gates of that towne assigned and allowed for entry and egresse, to be gaurded and watched accordinge to the direction of the leifetenant and counsayle ther, and shall att the tymes appointed dayly and nightly bringe the kayes to the leiftenant, or in his absence to the marshall of that towne and fetch the same away in due tymes. He shall also observe such orders for the openinge and shuttinge of the said gates and for the lycensinge of persons to enter or to goe out as by the leiftenant and the counsaile shalbe divised.

Item, ther shalbe an other officer named the Undermarshall, who shalbe from tyme to tyme assigned by the Heighe Marshall of the towne and shall observe such orders the arrestinge, imprisoninge, baylinge and delivéringe of prisoners as by the leiftenant and counsell of that towne shalbe divised.

Item ther shalbe an other officer nomed the Water Baylife, in which place William Robinson, esquire, shalbe appointed, who shall take care and charge of. . . . . forth att the port of all . . . . . sells and shall give order for the . . . . . may make from tyme to tyme a. . . . . accompt therof to the leiftenant and counsell . . . . . towne. And he shall followe such direccion. . . . . devised by the counsayle of that towne . . . . . usage of such as shall resort to . . . . . aven, usinge favour to such as be frends. . . . . defence of that towne by the Queenes Majestie . . . . . excludinge such as be of contrary disposition he shall suffer noe exaccion to be used otherwise. . . . . en hath bine heereto for in the same towne, but shall rather use the inhabitants of the same. . . . . more favour and curtesye, and for the certainties of the duties to be paid unto him ther shall a . . . . . able honge *(sic)* upp in some open place neere the port contayninge the particuller sommes therof.

Item, ther shalbe also a Clerk of the counsayle ther appointed by the leifetenant, ther who shall keepe a register of resolucions and orders made from tyme to tyme by the leifetenant and counsaille and shall serve to write all manner of letfres that shall passe from the said leiftenant and counsaile ther, and to keepe the dubbes or entries therof with all other writings directed from any other place to them ther, and shall in all other thinge serve as the clerke of the counsayle att Callice dyd.

Item, ther shalbe one Captaine appointed by the leiftenant to have the charge of certaine smale barkes and pynnasses ther who shall beside the marriners that shall governe the said barkes, have at convenient tymes certaine number of souldiers of the severall band of the towne committed unto him, fore the arminge of the said vesselle with the which he shall keepe the mouth of the keye seene as neere as he may to prohibitt the entry or issue of any manner of vessell of any towne or coast not beinge freindlye, to the saide towne of Havre de Grace, and the same barkes or pinasses shall also serve to send over to any port of England lettres or messages directed from tyme to tyme from the said leifetenant and counsayle.

Item, ther shalbe a Surveyor for th . . . . . shall alwayes have a staple and store . . . . . att what prices the same may be utte. . . . . the preservacion of that store the garrison . . . . . lycensed to provide as much victell as they . . . . . ther nude of other victellers resortinge to th. . . . . towne, saving att such tyme at the surveyor . . . . . his deputies shall signifye such cause why th . . . . . souldiers ther should receave ther victell fr . . . . . staple.

Finally att the arrivall of the said Earle, aswell the same Earle as all the said officers shall make ther corporal oath in the church of the said towne before the ministers and curates of the same church, by the which every of them shall professe and be bound to keepe their alleigeance unto the Queenes Majestie and to observe ther speciall offices and duties appartayninge unto them and all other orders that be or shalbe devised for the governance of that towne.

Item, wher the Marshall, Treasorer, Comptroller, Master of the ordinance and Porter have certaine bande of souldiers appointed to them, the same souldiers shalbe accomptinge as parcell of the garrison and shall keepe watch and ward, and shall answere in musters and doe all other services for the defence of that towne as any other soldier shall doe, savinge ther shalbe allowed to the said officers certaine persons in the name of houseshould servante, as by the bookes of rates delivered to the treasorer shall and may appeare, wich servante; shall notwithstanding answere and appeare att musters with armor and weapon accordinge to their estate.

Item, yt shall not be lawfull for any officer or captaine to give or procure lycence for any in his band receaving pay of hyr Majestie without signification therof to te comptroller one day before his departure, and for more suerty of the towne hyr Majestie chargeth the leiftenant and counsell to have special regard, that by lycenses of absence or by cullor of sendinge of messengers into England, or elleswhere (1) out of that town, no bande lacke above the nomber of fowre in one hundred att one tyme duringe the space that the enemye shalbe in campe with in Normandie, nor above five or six in the hundred att any other tyme.

N°. 1347.

Circa 1562.— Caligula. E. V.

Défense faite par le comte de Warwick, gouverneur du Havre, à tous soldats et autres de sortir de la ville le soir, sous peine de mort. Il ordonne aux officiers de veiller à l'exécution de ladite défense et de ne délivrer de passeports pour l'Angleterre qu'à ceux qui seront reconnus être vraiment malades. For asmoch as then . . . . . this peece, and that of late som . . . . . .

(1) Pour *Elsewhere.*

souldyeurs in repairing to the wa . . . . . appointed to their capteynes upon such . . . . . have appened of late wherein if redres . . . . . great daunger maye insue to this towne . . . . the lord Lieutenant myndinge to prevent . . . . chardgeth and commandeth that the souldyeiers . . . . . upon paine of deathe immediatlye upon en . . . . . without delaye repaire unto that part and . . . . . is or shalbe appointed to their captaynes . . . . . which alarmous shall appeare unto them not . . . . . of the dromme but also by the knowlinge of d . . . . . no souldyar under a fayned pretence of sy . . . . . unlaufull excuse, do absent hymselfe at any . . . . . whether it be at alarmus watch, warde . . . . . or shewe any slackenes in repairing to the . . . . . for that purpose: upon paine of deathe a . . . . . same to be executed by the said marshall . . . . . the fawte commytted and knowened, without any . . . . . or delay, as he wyll answere for the contra . . . . . or lieutenants upon warnynge, ... marshall and for asmoche as the lorde . . . . . credible enformed that dyvers souldyours in hope . . . . . their passeportes to go in to Englande have here . . . . . and them selves sycke upon their arrivall on thother . . . . . th appeared for othewise hath fully resolved and . . . . . yned frome hensfor the to graunnt no passeportes to any . . . . . this service excepte suche as shalbe knoven to be so seke as there is no hope of recovery or els maynned . . . . . therby notable to serve.

Signé WARWICK.

N°. 1348.

An°. 1562 7 mai (1).—Caligula, E. V.—Mus. britannique.

Ordonnance du comte de Warwick, gouverneur de la place du Havre. Lieutenant . . . . . armye in Fr. . . . . , etc. (2).

The said L. lieutenant havinge layl . . . . . to be made that among other thinge . . . . . all papists and the wywes and children up . . . . . alredy departid owte of this towne and do now . . . . . Mountevyller, Harfleur, or any other parte of the . . . . . all those which the said late proclamation made . . . . . the departinge owte of all sortts of strangers . . . . . might in any wysse towche that all aswell . . . . . childerne, sholde departe of this Towne . . . . . setterday laste paste, upon payn to be take . . . . . confescation of their goods willethe that the . . . . . and all things confirnd therein sholde be obser . . . . . executid aswell for them that are come hyther . . . . . that were here before, and also willethe and . . . . . that upone lycke payn, all those that dwel as te . . . . . howsses with their famelys not beinge b . . . . . Towne, sholde departe owte of this said Towne . . . . . next, exceptinge the mynysters of the church . . . . . that none of what condytion or estaite so . . . . . enter into this said towne, with owte the lycence . . . . . lieutenant, except he be a bourgeoys of the . . . . . nomber of those that shalbe found to b . . . . . roullys laste made, upon payne to be . . . . . lawfull prysonners, to them that sh . . . . . given at Newhaven the VII of May ann. . . . . God save the Q^ne^.

Signé WARWYCK.

(1) Cette date est nécessairement altérée, les Anglais n'ayant débarqué au Havre que dans les premiers jours d'octobre 1562, ainsi qu'il ressort des actes de Rymer cités plus haut.

(2) « Cette piece, fort endommagée, contient une ordonnance du comte de Warwyck, lieutenant d'Élisabeth et gouverneur de la ville du Havre-de-Grâce, par laquelle il défend à tous les catholiques de sortir de cette ville sous peine de confiscation de leurs biens, et par la même ordonnance il interdit aux étrangers d'entrer au Havre sans sa permission, sous peine de prison. » *(N. de Bréq.)*

Je crois que Bréquigny se trompe en voyant dans cette ordonnance une défense faite aux catholiques de sortir de la ville. Il ressort de la comparaison du texte mutilé de cet acte avec la première des observations présentées dans la pièce suivante qu'il s'agit au contraire de l'expulsion de tous les catholiques, de leurs femmes et de leurs enfants. C'est ce que confirment les historiens du temps et notamment Michel de Castelnau, témoin oculaire (*Mémoires*, liv. III, chap. 12).

N°. 1349.

Circa 1562. — Caligula. E. V.

Mémoire présenté au comte de Warwick (1). Monsieur, la singuliere affection de laquelle *vous avez* (2) usé tant en la garde de cette place que des *biens* des Francois qui y demeurent sous la protection de la Majesté de la Royne, me donne couraige, et le *devoir* de ma charge me commande de vous monstrer en *toute* rondeur et liberté de conscience quel est mon *advis* touchant la publication des articles quelx vous avez *voulu* me communiquer par écrit.

Je vous supplie premièrement considérer et tenir ce . . . . . pour tout arreste et resolu, que depuis l'heure qu'il a pleu à M^r^. le prince et à M^r^. l'admiral me faire ceste honneur que de me donner ceste autorité et commandement sur ceste place, que je ne me suis proposé aultre but ou récompense de mes labeurs que l'advancement de la gloire de Dieu et le repos de ce pouvre et affligé peuple soubs l'obéissance du Roy mon souverain, et cognoissant la saincte et à jamais louable volonté de la Royne envers nous, telle quel luy a pleu la nous déclarer par ces lettres patentes, desquelles la copie est icy attachée, qui estoit et est encores de conserver touts les subjects du Roy qui se retireroient en ceste ville et aultres lieulx de la Normandie, qui auroient necessité de son aide et secours, en touts leurs biens, franchises, privilèges et immunités, m'assurant qu'elle gardera sa promesse inviolablement; je me suis librement démis ès mains de Sa Majesté avec le consentement de ce pouvre peuple, qui apres Dieu a fondé toute son espérance sur la promesse et sauvegarde de Sa Majesté.

Or pour réduire la présente remonstrance selon l'ordre des articles, il me semble qu'il sera bon de publier le premier soubs ceste modération : que les femmes et enfants papistes de ceulx qui se sont desja retirés avec nos ennemys ayent à sortir hors de ceste ville dedans tel temps qu'il vous plaira ordonner, sur paine de la vie et confiscation de leurs biens, sans que les dites femmes et enfants qui font profession publique et ouverte de la vraie piété et religion et qui auront le témoignage de l. . . . . soient contraints de sortir, encores que leurs maris ou pères se soient retirés avec les papistes.

Par le second article les fidelles qui se sont retirés en ceste ville receveront un traictement plus dur par ceulx qui les ont prins en sauve garde que de leurs ennemis mortelles, qui n'ont point encore essayé de les chasser de leurs maisons, mais se sont contentés . . . . . .

(1) L'auteur de ce mémoire se dit commandant de la place pour le prince de Condé et l'amiral. Or celui qui occupait cette charge au Havre lors du débarquement des Anglais, était un certain *Beauvais la Nocle*, dont nous avons plus bas (n°. 1350), une lettre signée (Mémoires de Castelnau, l. III, c. 12, p. 102).

(2) Les mots en italique ont été restitués par Bréquigny.

. . . . . doivent espérer tout bien . . . . . qu'il a pleu a la dicte Majesté prendre en sa . . . . . les subjects du Roy.

. . . . . que l'article suivant ne satisfait . . . . . veu que le plus grand nombre des *fidelles* qui se sont retirés en ceste ville depuis *quatre* mois seroit contraint de demander l'am . . . . . de port en port en Angleterre, qui a moien de venire en ceste ville pour estre près de ses biens. Je vous prie donc, Monsieur, de conserver ceulx que Sa Majesté a prins en sa protection et de ne tourner point en leur dommage ledict ordonnance qu'elle a faicte pour leur bien : car il n'y a doubte que le bruit qui a desja esté semé par nos ennemys pour vous rendre odieux, savoir est que vous aviez chassé tous les François de ceste ville, ne fust accomply par ce moyen ; ce qui nous tourneroit en grand scandale et opprobre envers toute nostre nation.

Le quatriesme article est raisonnable moyennant qu'il soit simplement entendu des soldats qui vivent de la solde des cappitaines et qui sont comme soldats enrollés soubs leurs enseignes.

Puisqu'il est question en l'article cinquiesme de la confiscation des biens des subjects du Roy que la d^te^. Majesté promet de conserver en leurs privilèges, il me semble raisonnable que l'adjudication se face par les magistrats et juges ordinaires, au conseil desquels pourront assister tels des Anglois parlans la langue françoise qu'il vous plaira ordonner, pour veoir en quelle équité les juges s'acquitteront de leur charge.

Le sixiesme et septiesme articles me semblent raisonnables, et vous prie que si c'est un françois qui soit surprins, de quelque qualité qu'il soit, qu'il vous plaise devant que de luy faire son procès m'en faire advertir ad ce que pour le debvoir de ma charge je puisse assister à son jugement.

Le article huictieme sera s'il vous plaist du tout rayé comme contraire au commandement que j'ay de Monsieur le prince et de M^r^. l'admiral de conserver tous les vaisseaux de ce Havre, à ceulx auxquels ils appartiennent, or est il que par la publication du dit article plusieurs papistes qui ne portent point les armes contre vous et plusieurs fidelles qui sont et qui pour . . . . . pourroient ou n'oseroient se rendre . . . . . seroient privés de leurs vaisseaux . . . . . conseil avise qu'il soit nécessaire de . . . . . de vaisseaux et de cognoistre en quel . . . . . tant de munitions qu'aultres choses nécessaires pour les mettre en mer, ils soit . . . . . Il sera aisé de nommer deux commissaires, l'un anglais et l'autre françois pour en faire un dénombrement et en faire rapport.

Le dernier article est raisonnable (1).

N°. 1350.

An°. 1563, 7 février. — Caligula. E. V.

Lettre du sieur de Beauvais au comte de Warwick, contenant le projet d'une entreprise sur Honfleur. Monsieur je loue Dieu de ce qu'il luy a . . . . . de ses enfans, toucher par son sainct Esprit . . . . . majesté de la Royne pour nous donner aide . . . . . très humblement la dicte majesté que pour nous sec . . . . . comme vrayment vous en estes digne, ... veu l'experience que nous avons tous de vostre e . . . . . de vostre conseil en la poursuite de cette saincte . . . . . estant asseuré que la dicte majesté ne vise a . . . . . quelle a déliberé nous secourir, qu'a l'avancement . . . . . Jesus Christ et au repos de ce royaulme soubz . . . . . Je vous supplie de rechef de m'aider des forces . . . . . en main pour exécuter l'entreprise de Honnefleur . . . . . de laquelle depend le repos de la Normandie, voire de . . . . . pour la retraite que M^r^. l'admiral ad . . . . . et ; Monsieur, pardonnez moi sy pour mon dev . . . . . de tel langaige, vous differeriez me donner le . . . . . je vous demande, par les articles suivants, je . . . . . a mon grand regret, veu le service que je d . . . . . veulx faire toute ma vie, contre vous et . . . . . conseil de tout le mal et retardement . . . . . pour avoir refusé le dit secours et ay sig . . . une protestation de ma main avec les articles . . . . . affin que le tout me serve de décharge non seulement devant Dieu et ses anges, mais devant tous . . . . . de ce que humblement je vous demande.

Ensuyvent les articles des forces et munitions nécessaires pour exécuter lentreprise de Honnefleur :

Eû esgard aux forces de dedans et au secours qu'ils peuvent promptement avoir du regiment du conte de Raingrave, il fault avoir à tout le moins douze cents hommes de pied pour mettre en terre, duquel nombre je n'en puis fournir que trois cens au plus, il en reste neuf cens que je vous suplye me donner des vostres.

Il est necessaire si tant est que ceulx de dedans veullent attendre le canon, de mener deux canons, deux couleuvrines, une bastarde et une moyenne pour batre la place.

Et pour tenir le passage de la riviere de Saine afin que les enemys ne se puissent joindre, je vous supplye me distribuer mille escus pour les soldats et matelots qui seront tant en la gallère que aux aultres barques pour cest effect.

Et affin que pour la necessité des vivres les soldats ne soient contraints de s'écarter des bandes, il est nécessaire de pourveoir aux vituailles pour quatre jours.

Faict et presenté par M. de Beauvois à M. le conte de Warwick et à Messieurs de son conseil, le VII^e^. de febvrier M.V^c^.LXII (1).

Signé Beauvois la Nocle.

N°. 1351.

Eod. an°., 21 avril. — Caligula. E. V.

Ordonnance du comte de Warwick. Le dit sieur lieutenant fait entendre à tous françois qui eu ont ou auront à se plaindre en quelque chose, de se trouver à la salle du Grand-Marché demain sur le . . . . , . . . estant jeudy le XXII^e^. de ce mois d'apvril ou les conseillers de la Royne icy se trouveront pour en ouyr les dites requestes et y mettre tel ordre qu'il appartiendra. Pareillement se trouveront toutes les sepmaines de jeudy à jeudy à ceste mesme cause. Au Havre de Grace ce XXI^e^. jour d'apvril M. C^c^. LXIII.

Signé Warwick.

N°. 1352.

Eod. an°., 13 mai. — Caligula. E. V.

Autre ordonnance du même. — Warwick, lieutenant général commendant en Normandie pour la reine d'Angleterre, etc. Le dit sieur lieutenant veult et commande que tous les françois qui debvroient sortir hors de ceste ville . . . . . publications desjà faictes, et ceulx

(1) « En conférant cette pièce avec les lettres d'Élisabeth qui précèdent (n^os^. 1344 et 1346), il y a lieu de croire que ce mémoire fut remis au comte de Warwick, commandant au Havre-de-Grâce pour la reine d'Angleterre, à l'effet de corriger et d'amender l'ordonnance ci-dessus. » *(N. de Bréq.)* — Je pense que l'ordonnance, objet de ce mémoire, devait être beaucoup plus étendue.

(1) Vieux style.

qui ont re . . . . . femmes, enfans ou biens; et pareillement les femmes desquelles leurs maris s'en sont allés hors d'icelle, auront à sortir hors de la dite ville dedans samedy prochain, sur peine d'estre prins prisonniers et leurs biens confisqués.

Item que tous les habitants de ceste ville auront à ensevelir leurs morts en la marre vers Ingouville, et que tous les soldats et ceulx de la garnison auront à enterrer leurs morts en la vielle ville près du cousté de la mer, sur peine à ceux auxquels l'offense apparoistra appartenir, d'emprisonnement pour six jours et à payer tel amende que mon dit seigneur lieutenant et son conseil en ordonneront. Fait au Havre de Grace ce XIIIe. jour de may M. Ve. LXIII.

Signé WARWICK.

N°. 1853.

An°. 1590, 9 novembre. — Bibl. Cotton. Caligula. E. VII.

Lettre de François de Bourbon à la reine Elisabeth au sujet du siége d'Avranches.

MADAME,

Ayant reçeu commandement du Roy monseigneur, d'assieger. . . . . d'Avranches en ceste province que les ennemys de sa Majesté y tiennent . . . . . et la remettre en son obéissance, et m'estant nécessaire pour cet effet de r . . . . . nombre de poudres, .boullets et armes et mesmes des hommes propres po . . . . . sappe et la myne, ne s'en pouvant trouver en ce pais, j'ay advisé d'escrire à . . . . . ambassadeur pour le Roy mon dit seigneur près vostre Majesté et le prier aveq vostre . . . . . de faire recouvrer aux marchants que j'envoye à ceste fin les choses susdites . . . . . moyen, vous supplier très humblement, Madame, d'en voulloir permettre et accor . . . . . transport, suyvant le passeport que j'ay fait dellivrer aus ditz marchantz . . . . . Madame, que vous portez tant de bonne volunté et affection à sa Majesté . . . . . bien et repos de son royaume que vous me ferez cest honneur que de m'oc . . . . . la très humble requeste que je vous faictz, comme de rechef je vous en supplie très humblement; et oultre que sa dicte Majesté vous en aura de l'obligation, vous augmenterez celle que j'ay à vostre très humble service auquel je m'enploieray quand je seray si heureux que d'estre honoré de vos commandements et avec . . . . . que je supplie nostre seigneur vous donner,

Madame, en très perfaicte santé, très bonne et très longue vie. De . . . . . ce IXe. jour de novembre 1590. Vostre très humble et très obéissant serviteur.

Signé FRANÇOIS DE BOURBON (1).

N°. 1854.

An°. 1595, 13 juin. — Bibl. Cott. Caligula. E. VII.

Lettre de Henry IV à la reine Elisabeth sur la prise de Louviers.

MADAME,

J'ay attendu quelques jours plus que . . . . . partir le sieur de Reau par l'espérance q . . . . . porter comme yl fait bonnes nouvelle. d'une autre . . . . . sur la vylle de Louviers, ayant esté gagnée de . . . . . en mon obéissance à l'heure de mydy et en ma p . . . . . de ce moys; encores que ce ne fut sans grands combats que fyrent ceus de dedans, tant habitans que gens de guerre avec leur gouverneur; mes yls furent sy viv . . . . . rsuyvys que Dieu a voullu que j'en suys demouré le maistre. L'evesque d'Evreux et le dyt gouverneur . . . . prysonniers . . . . . dont le dyt sieur de Reau vous fera, s'yl vous plet, plus amplement antandre les partycularytés ansamble de la défayte . . . . . de jours auparavant vers Dyeppe des regimans de . . . . . et la Londe, où le sieur Roger Wylemes montra sa valleur . . . . . qu'yl y feyt avec sa *troupe*, desorte que la vyctoire . . . . . à proprement dyre estre vostre bien, que le profyt a . . . . . cervyce. J'avoys délyberé, Madame, en fesant la . . . . . re pour leque je ranvoye le dyt de Reau et luy . . . . . charge partyculyère de vous supplyer trouver . . . . . demoure du costé de deçà, lequel j'avoys fait . . . . . à moy pour dyfferer son partement atandant . . . . . pour ce qu'il congnoyt la France et est congneu . . . . . françois, au moyen de quoy yl cera très propre a exécuter vos commandemants et les fayre entandre aux a . . . . . qu'il vous playra anvoyer, et qu'yl vous ple . . . . . cer son regymant. Mes j'ay antandu par une l . . . . . hyer de mon ambassadeur que vous avez dejà . . . . . et je ne veus faylyr a vous remercyer et vous suplyer . . . . . er cette faveur du ranfort de son dyt regymant, afyn qu'il . . . . . moyen de fere connoytre l'honneur qu'yl ressant de la charge que vous luy aves donnée. Quant aus quatre mylle hommes que je vous avoys supplyé m'accorder, ce n'a jamès esté mon intencion en donnant a mon dyt ambassadeur ce commandement quy . . . . . mandast nommémant le chef, que je desyreroys en avoir la charge . . . . . que a la véryté sy de vostre volonté vous vous fussiez résolue de la donner au comte d'Essex, j'an eusse esté très ayse, pour le pouvoyr treter le plus honorablement que mes affere l'eussent pu permettre, tant pour ces mérytes et vertus que pour ce que j'eusse pensé fere chose quy vous eut esté fort agréable, sachant que vous l'estimés; mes j'ay attandu en cela, comme je feray encores l'élection qu'yl vous plera fere, que je recevray et honnoreray an quelque forme que ce soyt, comme merytent les grandes faveurs que je *reçoys* de vostre lyberalyté et amytyé; et ce que je doys aussy déferer toutes choses à vostre grande prudance et bon jugemant. Je me remets *en* tout le surplus à la créance qu'yl vous plera de donner à mon dyt ambassadeur; et au dit sieur de Reau pour vous beser humblement les mains, an cet endret pryant Dieu, Madame, qu'yl *vous* ayt en sa très saynte garde. A Andely ce XIIIe. juyn 1591.

Vostre plus afectyonné et obligé cerviteur.

Signé HENRY (1).

(1) François de Bourbon, prince de Conti, troisième fils de Louis Ier., prince de Condé.

(1) Je donne cette lettre telle que Bréquigny l'a transcrite; mais Rymer en avait déjà publié un texte plus complet. *Rym. fœdera*, édit. de La Haye, t. VI, p. 54. La même lettre a été reproduite dans le *Recueil des lettres-missives* de Henri IV, t. III, p. 399.

FIN DE LA PARTIE NORMANDE DE LA COLLECTION BRÉQUIGNY.

SUPPLÉMENT

AUX ACTES DE HENRY V ET DE HENRY VI.

COLLECTION BRÉQUIGNY. — PIÈCES HISTORIQUES.

VOL. XVII (1). 1415.

N°. 1355.

An°. 1415, 27 janvier. — Rym. Supplém. H. V, 1, n°. 127 (2).

Commissions données à Guillaume Bardolf, lieutenant de Calais, et à d'autres, pour faire épier les desseins du roi de France et lui en donner avis. [Cher et foial, nous vous saluons.

Souvent et pour ce que nous, de présent occupiez, comme vous savez, entour le fait de noz guerres en notre duchée de Normandie, avoir ne poons uncore, par nulle voye, pleine conissance de l'entention ou propos de nostre adversaire de France, ne de ceux de sa partie; si volons et vous prions très-chèrement que, à toute céléritée possible, facez envoier vers les marches de Picardie et autres parties où vous semble mieux expédient, aucuns personnes foialx et créables, pour espier et notice avoir de tous les purpos de nostredit adversaire, de ceux de sa partie; et par espécial, comment ils entendent faire et procéder contre nous, et ce que vous sentirez, purrez sentir et apparcevoir par tieulx espiailles ou par autre manère, facez cesi et sauuz délay nous certifier, si faire le poez, en aucune manère ou autrement, notre consoil estant à Londres, comme nous nous fions de vous, en vous signifiant que par les coustages et expenses queux vous emploierez entour les premises, nous vous ferons agréer, par manère que vous serez résonablement content, si Dieu plest.

Donné, etc., le XXVII^e^. jour de jauuer.

Item, soit fait lettre, mutatis mutandis, au lieutenant de l'estaple à Caleys et à J. Pikeryng, clerc de mesme l'estaple pur espier, etc., et ent faire acertenner le consail du roy.

Fiat etiam alia littera Johanni Hundon..., ad conferendum se in comitiva Reginaldi Curtey, versus villam de Bruges, ad ibidem explorandum, etc., et ad relationem inde domino nostro regi seu ipsius in Angliæ consilio..... Fiat in hujus littera mentio quod habebit rationaliter pro expensis suis.

N°. 1356.

Eod. an°. — Record. de la ville de Sarum (Salisbury) (1).

Relation de la campagne de Henri V en France. IN CONVOCATIONE TENTA NONO DIE OCTOBRIS, ANNO SECUNDO REGIS HENRICI QUINTI. Littera patens domini regis, sub magno sigillo, directa Johanni Levisham, majori civitatis; Wattero-Shirle, Willielmo Waryn et Willelmo Tuyle, pro arraiatione armatorum, hobellariorum, sagittariorum et aliorum hominum defensibilium, infra civitatem facienda, et etiam directa fuit litera clausa a cancellario Angliæ, per viam consilii, majori et concivibus pro eadem civitate cum barreris et aliis monimentis fortificanda et pace conservanda; virtute cujus patentis predicte manifestatio fuit facta infra civitatem de omnibus articulis ejusdem.

Et sciendum est quod, rex Angliæ, Henricus quintus, cum magno exercitu suo transmigravit mare versus Harfleet, in vigilia Assumptionis Beatæ Mariæ; portum ibidem arripuit, anno regni sui tertio, ac ipse villam illam per viam sedis, cum duce Eboraci, duce Clarenciæ, duce Glocestris et aliis pluribus, comite Waren., et aliis dominis. Postea vicesimo secundo die septembris, videlicet die dominica in crastino sancti Mathei apostoli et evangelistæ, anno supra dicto, ipsa villa se dicto domino regi reddidit; et sic ipse rex fortiter perquisivit. Post quam perquisitionem habitam, facta ordinatione pro eadem villa conservanda, constituto ibidem domino comite Dorsetiæ capitaneo, ipse dominus rex, cum dicto exercitu suo, a sede predicta recessit versus Calesiam, causa pestilentiæ ingentis apud Harfleet regnantis; ac ipse rex sic transeundo, exercitus magnus Ffranciæ, in numero quasi centum mille, positus fuit contra ipsum regem non habentem secum ultra numerum decem mille. Qui duo predicti exercitus simul fortiter bellarunt: in quo bello interfecti fuerunt de Ffranciscis, in campo de Argenton, die Veneris, in ffesto sanctorum Crispini et Crispiniani, videlicet vicesimo quinto die octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, et anno supra dicto tertio regni dicti Henrici quinti: dominus de Brut, constabularius Ffranciæ; dux de Launson, dux de Bare, dux de Brabant, comes de Nywere, comes de Russy, comes de Grene, comes de Saumes, comes de Grantpré, M. Dampierre, M. Baustemond, M. Philip. Dancy, baillif d'Aviense; M. Damercy, M. Robert Ffrete, M. Darmaville, M. d'Aqueville, M. Gray, M. Waryn, M. Graymeram, M. Seneschal de Haynam, M. de Mongraug, M. Coursy, M. Houdard de Remit, John Gordyn, M. Boremys, M. Symon de Ffaigneuell,

(1) LXXIX^e^. de la collection générale. Les volumes rangés par Bréquigny lui-même sous le titre de *Pièces historiques*, renferment un assez grand nombre d'actes particulièrement relatifs à la Normandie et qui doivent naturellement trouver place ici. Quelques-unes de ces pièces ont déjà été publiées d'après Bréquigny par M. Champollion-Figeac, sous le titre assez peu exact de *Lettres de rois et reines de France et d'Angleterre*, dans la collection des Documents inédits sur l'histoire de France. J'avais quelque scrupule de reproduire ici des documents déjà imprimés en France, mais j'ai pensé qu'en les empruntant à M. Champollion et en les joignant aux pièces que j'ai glanées après lui dans cette partie des manuscrits de Bréquigny, je donnerais un ensemble plus complet des matériaux que cette précieuse collection fournit à l'histoire de la Normandie.

(2) *Lettres, etc.*, t. II, p. 335, n°. CLXXXI.

(1) *Lettres, etc.*, p. 336, n°. CLXXXII.

M. de Graves, M. Robert Montagu, M. de Greves, M. Damchy, M. Gyon de Harbames, M. John de Gret, M. de Sorell, M. Gangiers de Dolpin, M. de Monteygyney, M. de Vaysay et son fiilz, M. Roionit Daynecourt, M. Mayheu de Humers, Phelip de Cossens, M. Everard Rubempré, M. de Poys, M. de Launselet de Clare, M. Robert de Waren, M. de Harnede, M. de Crekes, M. de Mercmon, M. Roger de Pois, M. Tremes et son frère, M. de Noiell, M. Antony de Crane, M. Collard de Cessewes, M. Devyn (le Burgoney), M. Gilaw de Trie, M. de Danford, Pere Bonefant, John Sempy, Perren de Prees, M. de Brayme, M. Roland de Grotus, M. Phelip de Lene, M. de Seynt Clère, M. John de Poys, M. Jaques de Cotyamble, John de Verdyn, Saylon Burem de Geremys, M. de Gavency, M. Alezt de Somage, M. Collard de Fraymis, M. Gaynot de Borneville, M. Raynold de Fflaunders, M. Vaudan de la Mys, M. John Garamys, Robert le Savage, M. Dacy, M. Deucy, M. de Caleuche Ffortescu, John de Lysle, Ducet Dauny, M. Deo, M. John de Beamond, M. John de Mondeux, M. John Drùx, M. Charl de Chastaile, M. Phelip Lenkirke et son ffrère, John Gueryn, M. John de Colevyle, M. de Bremle, M. Gylian de Guyle, M. de Haly, l'erchevesque de Soyns et quatuor mille de vallants chivaliers et esquiers, saunz les comunes. Et similiter capti fuerunt et prisoniers domini nostri regis, dux d'Arliaunie, dux de Bourbon, le mareshalle de Ffraunce appellé Bursegaud, le comte de Rychemonde, le comte de Verden, le comte d'Ewe, et le ffrère Duyk de Launson et area sua.

Et ex parte dicti domini nostri regis interfecti fuerunt dux Eboraci, juvenis comes Southfolk, et non plures de dominis, et circa quindecim de aliis personis valectorum. Et sic dominus noster rex superavit, illa die, omnes hostes suos, gratias agens Deo altissimo, matri perpetuæque Virgini Mariæ, sanctoque Georgio, omnibusque sanctis Dei : abiens cum exercitu suo versus Calesiam, ibidem requiescens et se reficiens, mittens quos voluit de dicto exercitu suo in Angliam ad se reficiendum.

Post quam requiem habitam, idem dominus rex providens plura negotia regni sui, in Angliam revenit, arripiens apud Doveriam, die sabbathi in ffesto sancti Clementis papæ, videlicet vicesimo tertio die novembris, anno supra dicto tertio, conferens secum dictos dominos ffrancos prisones et captivos suos. Qui veniens versus London, maxima multitudo gentium civitatis illius, in vestibus rubris et capuciis albis, obviam habuerunt, intrans civitatem illam die sabbati sequente, videlicet, ultimo die ejusdem mensis in ffesto sancti Andree. Et tanta multitudo virorum et feminarum astitit in plateis ab angulo sancti Georgii, in Suthray, usque in Westmonasterium, quod vix ab hora decima ipse rex, cum dominis predictis captis suis, usque in horam tertiam pomeridianam, non adire potuit Westmonasterium, causa etiam propeditionis diversarum ordinationum et munerum eidem per civitatem illam oblatorum. Pro cujus adventu et gloriosa victoria gloria in altissimis Deo (1).

(1) « Cette pièce a été transcrite sur une copie fort exacte qui nous a été communiquée par M. Harris, un des lords de la trésorerie. Les noms propres sont copiés fidèlement tels qu'ils sont dans l'original, où ils paraissent avoir été écrits selon la prononciation anglaise, et presque tous considérablement défigurés. Cet acte est inscrit dans les registres de la ville de Salisbury, ainsi que nous l'avons marqué en marge, à la tête de cet acte. » *(N. de Bréq.)*

COLLECTION BRÉQUIGNY. — PIÈCES HISTORIQUES.

VOL. XVIII (1).

N°. 1357.

An°. 1417, 16 octobre. — Rym. suppl. H. V, 2 (2).

Commission donnée par Henry V pour recevoir à obéissance les villes, etc., de la Normandie. Rex dilectis et fidelibus suis Henrico Fitz Hugh. et Johanni de Nebylls.

Sciatis quod nos de fidelitate et circumspectione vestra provida plenius confidentes, dedimus vobis et alteri vestrum plenam tenore præsentium potestatem et auctoritatem omnia et singula castra et fortalicia, villas firmatas et alia loca quæcumque infra ducatum nostrum Normann. in manus nostras capiendi ac omnes et singulos qui ad gratiam et pacem nostras venire et sub fide et ligeantia nostris morari volunt ad pacem et gratiam nostras recipiendi et admittendi et eis et eorum cuilibet hæreditates, maneria, terras, tenementa, redditus, possessiones et bona sua quæcunque, prout melius videritis expedire pro se, bonis, equis et bernesiis suis dandi et concedendi; proviso semper quod nos de toto facto vestro in hac parte distincte et aperte certificetis.

In cujus, etc., quandiu nobis placuerit duratur.

Teste Rege in exercitu suo prope villam d'Alenson in ducatu regis prædicto XVI die octobris. Per ipsum Regem.

N°. 1358.

Eod. an°. 27 décembre 1417. — Sup Rym., n°. 165. Norm. Rot., an. 5 H. V., memb. 16 (3).

Commission donnée par Henry V, roi d'Angleterre, pour recevoir à obéissance les places, tant en Normandie qu'en France, y mettre garnison, récompenser, punir. Rex carissimo consanguineo suo Johanni de Nevyll chivaler, salutem.

Sciatis quod nos de fidelitate, probitate et circumspectione vestris plenius confidentes dedimus vobis plenam tenore presentium potestatem et auctoritatem ad omnia et omnimoda castra, dominia, fortalicia, civitates, villas firmatas et alia loca quecumque tam infra ducatum nostrum Normannie quam regnum nostrum Francie in manus nostras seisiend. et capiend. et ea potestati et ditioni nostris cum suis pertinenciis et annexis quibuscumque subiciendis et subdendis et hujusmodi loca per pateas (4) dimittere que melius pro commodo et honore nostris juxta sanam discretionem vestram fore videritis dimittendum, nec non ad vigilias et custodias de capitaneis et eorum soldariis de comitiva vestra existentibus in locis ubi melius expedire videritis ponendum, assignandum et deputandum ac equitationes et alias resistentias contra proterviam inimicorum nostrorum quotiens et quando expediens fuerit et necesse faciendum et ordinandum, et illos omnes et singulos de comitiva vestra predicta cujuscumque status, gradus seu conditionis fuerint quos vobis in hac parte inobedientes rebelles vel contrarios contigerit inveniri castigandum et puniendum sive fuerit per incarcerationem corporum suorum aut alio modo licito quocumque quemlibet videlicet juxta statum, gradum et demeritum sua ac etiam ad omnes et singulas personas qui se gratie et paci nostris submittere et sub fide et ligeantia nostris morari volunt et residere, ad gratiam et pacem nostras recipiendas et admittendas, dantes vobis ulterius et tenore presentium con-

(1) LXXX°. de la collection générale.
(2) Pièce inédite.
(3) *Id.*
(4) Sic, id est *per paces eas. (N. de Bréquigny.)*

cedentes plenam potestatem et auctoritatem ad omnia et singula ordinationes, statuta et appunctuamenta pro bono pacis nostre ac quiete, regimine et gubernatione populi exercitusque nostri pro presenti viagio nostro facta, ordinata et stabilita, in omnibus et singulis suis articulis juxta formam et effectum eorumdem custodiendum et custodiri faciendum; ac omnes et singulos, tam soldarios nostros quam alios quoscumque juratos ligeos nostros, quos contra formam statutorum, ordinationum et appunctuamentorum predictorum delinquentes inveneritis, castigandum et puniendum, et ea statuta, ordinationes et appunctuamenta juxta vim et formam eorumdem debite et effectualiter exequendum et exequi faciendum ac generaliter quoscunque transgressores ibidem juxta quantitatem delicti sui in hac parte similiter castigandos et puniendos. Damus autem universis et singulis capitaneis, castellanis et eorum loca tenentibus ac aliis ligeis fidelibus et subditis nostris et omnibus aliis quorum interest, tenore presentium, firmiter in mandatis quod vobis in executione premissorum intendentes sint, consulentes et auxiliantes ac vestris mandatis obedientes quoties et quando per vos ex parte nostra debite fuerint requisiti. Volumus enim quod presentes littere nostre, quantum ad executionem earumdem, a quarto decimo die novembris ultimo preterito vigorem sumant pariter et effectum.

In cujus, etc., quamdiu regi placuerit duratur. Teste Rege in exercitu suo prope villam regis Falesie in ducatu regis predicto xxvii°. die decembris.

N°. 1359.

Eod. an°. — Biblioth. Harl., n°. 782, f°. 49 v°. (1).

Noms des villes et châteaux conquis en France par Henry V, roi d'Angleterre, en 1417, et des commandants qu'il y établit (2). In the yere 1417, anno Domini, king Henry the V^th^. conquered theis townes in Normandy and in France, and made the noblemen capitaynes of the same townes and castelles.

At Touque, capetayn sir John Kikelley.

At Caen, capetayn sir Gilbert Humfreyvill, and bailly sir John Popham.

At Thorigny, the sir John Popham, lord of the same by gifte of the kinge.

At Creuly, sir Hertenbe Vaucloup, knight of the gartier.

At Bayeus, sir de Mautrevas and de Aroundell.

At Argenteny, sir Gray de Coduore.

At Chamboy, sir de Fitz-Hugh.

At Vernneill in Perche, sir John Nevill.

At Alençon, the duc of Gloucester; his lieutenant, sir Rolland Lyntall.

At Essay, sir William Hodelston, bailly d'Alençon.

At Faloyse, sir de Fitz-Hugh.

At Toury, sir Loys Robessart.

At Condé-sur-Noireau, sir John Popham.

At the citie of Lisieus, in the contre of aujoey, sir John Kykeley.

At Faugarnon, John St.-Albones.

At Courtoune, John Aubyn.

At Crevecueur, sir Thomas Kyrkeley.

At Bernay, Villiam Howton.

At Auvilliers, Robert Horneby.

At Carenten, in the contrey of the Coustentyn, sir de Bowtras.

At Pontdoue, Davy Howel, esquier.

At St.-Lô, sir Reynold West.

At la Haye-du-Pays, sir John Assheton, bailly de Coustentyn.

At Valongnes, sir Thomas Brough.

At Cheerebourg, sir Grey de Coduore, et après son décès, sir Walter Hungerford.

At Coustances, sir de Bourgaveny.

At St.-Sauveure-le-Vicont, sir John Robessard.

At Avranches, Thomas Brugh.

At Pontorson, sir Robert Gargrave.

At Vire, le sir de Matravas et Aroundell.

At Ste.-Jame de Bevron, ledit s^r^. de Matervas et de Arondell.

At Hambuye and at Briquevell, le counte de Suffolke, s^r^. dedids lieus.

At Dampfornt, Hugh Staford, s^r^. de Bowser.

At Loviers, Mons^r^. le duc de Clarence; son litenant, s^r^. John Godard.

At Evreux, s^r^. Gilbert Halsall, knight.

At Pont-de-l'Arche, le duc de Clarens.

At the citie and castell of Rouen, the duc d'Excester, et son lieutenant, M^r^. de Willoughby; et sir John Kikelley, bailly dedit lieue.

At Caudebec, s^r^. Loys de Robersart.

At Tancarvill, sir John Gray, conte dudit lieu, per done du roy.

At Harefleue, ledit s^r^. John Gray.

At Monstiervillier, Thomas Guerton, esquyer.

At Belencombre, s^r^. Thomas Rameston.

At Dieppe, lord Guyllem Bowser, contie de Eu.

At Eu, ledit M^r^. le contie dedit lieu.

At Longuevill, le captall Buch, conte dedit lieu.

At Arques, sir James Fynnes, bailly de Caux.

At Aubmarle, Mons^r^. de Warwike, qui fist son lietenant s^r^. Guyllem Montford.

At Neuchastell, s^r^. Philippe Lêche.

At Monceaux, ledit s^r^. Philip Lêche.

At Gournay, sir Gilbert Humfreville, comte de Kyme.

At Bagueville, the lord Roos, per don du roy.

At Gallard, leded s^r^. de Roos.

At Esterpaigny, Richard Abraham, esquier.

At Dangu, Richard Vyodeml.

At St.-Cler-sur-Oette, sir Guilliam Basset.

At Neaufle, le conte de Worcester.

At Gisors, leded counte de Worcester.

At Boucomvilliers, John Bourgh, esquier.

At Mante, le conte de Marche.

At Vernon, sir William Porter.

At la Riche-Guyon, sir Guy Boutiller.

At Meulent, s^r^. Thomas Rameston, et puys après sir John Fastolfe.

At Ayvry-la-Chance, the duc of Gloucester; après, Arthur de Bretaigne, conte per don du roy.

At Danville, S^r^. Christofer Corwen.

At Homsten, le conte de Sallisbury; après lieu le duc de Clarens, per don; son lieutenant, Robert Inkeburow, esquier.

At Conches, s^r^. Richard Erbury.

At Pontoise, the duc of Clarens, et son lieutenant sir Ranold, s^r^. de Cromwel.

At the towen and castell of Dreux, the kinge, of Scottes, and after him the conte of Worcester, capetayn.

At Meaulx in Brie, sir Olivere Mayney.

At the towne and castell of Cravant en la conté d'Auxcerux, le comte de Sallisbury.

Sir John Fastolf fut commes lieutenant pour le roy et ledit s^r^. le régent en Normandie et les bailliages de Rouen, Evreux, Alençon et du païs d'enveron la revère de Seyne, et avec le gouvernement des païs d'Anjou et du Mayne.

(1) *Lettres*, etc., p. 339-343.

(2) Cet énoncé, donné par Bréquigny, est défectueux, puisque la liste comprend des places fortes qui n'ont été soumises à Henry V que dans les dernières années de son règne, comme Dreux, Meaux, Mâcon, ou après sa mort, comme Crevant.

At Mascon, Guillam Glasdall, esquier et bailly dedit.

At Montigny-le-Roy, sir Thomas Gargrave, s^r. Thomas Flemmyng, capitaines dedid lieu.

At Digon, Amorye et Vertus-en-Champagne, capitaine Edmond Heron.

Et Mathe Goghe, esquier, capytaine de at Montaguillon-en-Brie, dont estoient capytains Pregent de Coitivy et Guillem Bourgois, bretons, firent sarmeut au conte de Sallisbury qui james ilz ne feront guerre contre le roy deçà la revère dc Loyre.

At the citie ef Mans, sir John Falstolfe.

At St.-Kalez, Richard Gethyn, esquier, and also at the castell of l'Ermitaige.

At la Faigeue, Mathe Goge, esquier.

At Gaerlande, John Banester, esquier.

At Malicorne, William Glasdall, esquier.

At Lisle-soubz-Brullon, s^r. Lancelot Lisle.

At Louppelland, Henry Braunche.

At Montfour, s^r. John Old-Hall.

At la Suze, s^r. John Suffolke, escuier.

At St.-Suzanne, s^r. John Popeham.

At la chatell de Mayenne-la-Iohez, capitane s^r. John Montgomery.

At the towne, castell of Ferté-Bernard, the counte of Sallisbury, by the geffte of the kinge ther of lorde.

N°. 1360.

An°. 1418, 21 mars. — Rot. Norm., an. 6 H. V., pars 1, memb. 40 dorso (1).

Mandement de Henry V pour inviter les brigands à se soumettre. Rex carissimo fratri suo Humfrido, duci Gloucestr. S. Mandamus vobis quod statim visis presentibus, in singulis locis ubi magis expedire videritis ex parte nostra publice proclamari faciatis quod omnes et singuli *brigantes* ac alii quicumque in locis privatis et absconditis se tenentes qui ad gratiam, pacem et obedientiam nostras venire volunt et desiderant pro litteris salvi conductus sibi in hac parte necessariis, intra tercium diem aprilis proxime futurum prosequantur si sibi viderint expedire et eos ad gratiam nostram, ob reverentiam Dei et instantis sacri temporis, nonobstantibus offensis per eos ante hec tempora factis, recipiemus et admittemus. Teste Rege ap. civ. r. de Baleux xxi°. die marcii.

N°. 1361.

Eod. an°. 17 avril. — Rym., Sup., H. V, t. II, n°. 201. — Ibid., memb. 28 (2).

Lettres de Henry V, roi d'Angleterre, par lesquelles il nomme Jean Tiptot et Jean Assheton, commissaires pour faire et requérir réparation des infractions faites à la trève avec la Bretagne. Henry, par la grace de Dieu, roy de France et d'Engleterre et seigneur d'Irland, a toutz ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, salut.

Come nous aions prins treves et abstinences de guerre oveques le hault et puissant prince nostre tres chere friere, John, duc de Bretaigne, pour noz sugiz, terres et pais, selon que plus a plain apparoist par la tenure des lettres sur ces faitz, et dempus les dites treves prinses sont approchez en nostre duchée de Normandie ascuns de nos gentz d'Engleterre, pres et es fins et metes de Bretaigne, savoir est a Pontortzon, a Avranches et saint Jame de Bevron, et pour l'approchement des gentz nostre dit frere de Bretaigne et que ascunement vouldront ou porront frequanter et converser en nostre pais et y faire espoir ascuns esplez qui pourront estre cause de infraction des treves, et de quoy se pourront ensuir pleuseurs maulx et inconveniens, que Dieu ne vueille, tant d'une partie que d'aultre, savoir feisons que pour obvier, reprimer et corriger les attemptatz et exces qui seront, auront, seroit ou auroit este faiz en celles parties ou ailleurs, a l'encontre de l'estat desdites treves et abstinence de guerre, et les faire deument reparer en tant que besong en sera, et aussi de demander et requerir par eux ou leurs commis reparacion entiere audit nostre friere, ses gens, commis et deputiez, de l'infraction ou attemptat desdites treves ou abstinence de guerre, si ascune a este ou serroit faite au temps avenir de la sienne partie ou des siens, nous avons commis et depuité, et par ces presentes commettons, ordennons et deputons nos chiers et feaulx chivalers John Tiptot, president de nostre dit duchie, et John de Assheton auxquels et chascun nous avons donné et donnons plain povoir, auctorite, de par nous et mandement especiale, de tenir et faire maintenir en estat lesdites treves et abstinence de guerre par eulx ou leurs commis et deputes, selon les poins et dunez d'icelles; et saucune chose a este, est ou serroit fait a lencontre de lestat desdites treves et abstinence de guerre, le reparer et faire reparer et mettre a premier et deu estat, selon l'exigence du cas et de ce faire avecque toutz les chose environ ce appartenant et necessaires, nous avons donne et donnons asdit John et John, et a chascun plain povair, auctorite, de par nous et mandement especial, mandons et commandons a toutz nos sugiz en ce faisant leur obeir et diligemment entendre.

Donne soubz nostre grande seal a nostre citee de Baieux le xvii°. jour d'averill, l'an de grace mill quatre ceus dis huict et de nostre regne sisme. Per ipsum Regem.

N°. 1362.

An°. 1419, 10 février.— Norm. Pat., an°. 6 H. V., pars 2. memb. 1 (1).

Capitulation de Pontranquart. Cy ensuit l'appointement fait, traitte et accorde le x^me^. your de fevrier l'an mil iiii^c^. et dix huit, etc. Voy. Rymer, t. IV, part. 3, p. 90, jusqu'à ces mots : *de nostre dit souverain seigneur*, et le surplus comme il suit : jusques a cel temps quil luy plaira de envoier a le recepver, et ce sans fraude ou mal engin, et sur ce a fait le serement.

Item est appointe, traitte et accorde que ledit capitaine, etc., *vide Gausseville usque ibi :* nè soient par avant donnes; *et tunc sic :* par nostre dit souverain seigneur.

Item est appointe, traitte et accorde que tous vitailles, etc., *ut pro Gausseville.*

Item est appointe, traitte et accorde que tous les prisonners englois ou autres subges dudit nostre souverain seigneur, estant de present en icelui chastel ou qui ont este envoyes hors dudit chastel aux autres lieux quelsconques par ledit cappitaine ou autres dudit chastel, de quelque condicion qu'ils soient, seront plainement delivres a nostre dit souverain seigneur ou son commis et leurs pleiges, cauxcions ou obligacions saucuns en y a a cause de ce.

Item est appointe, traitte et accorde que tous Yvroys, Galloys, Gascoings et autres queconques traitteurs de nostre dit souverain seigneur, saucuns soient oudit chastel, seront a luy ou a son commis plainement et du fait delivres pour en faire a son bon voulloir et plaisir, et ce sans fraude ou mal engin.

Et pour cest present appointement bien et duement tenir et entretenir ledit cappitaine a mis en iceste partie dudit appointement demourant envers le dit duc son seel le jour et an dessus diz.

(1) Pièce inédite.

(2) *Id.*

(1) Pièce inédite.

N°. **1363**.

Eod. an°. 20 février. — Rym., Sup., H. V., t. II, n°. 143 (1).

Permission à Jean Falstolf, chevalier, de faire conduire de la ville de Rouen à la Bastille de Paris, par terre ou par eau, en payant les droits, un convoi de 200 *mines de froment et* 200 *mines d'orge, d'avoine, etc.* Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus et licenciam dedimus dilecto et fideli militi nostro Johanni Ffastolf, quod ipse, per se vel servientes suos, ducentas minas frumenti, ac ducentas minas ordei, avenæ et pisarum, in villa nostra Rothomagi ad presens existentes, ab inde usque civitatem Parisiorum, pro stuffura fortalicii sive Bastelli Sancti-Anthonii, ibidem tam per terram quam per aquam, solutis deveriis in hac parte debitis, libere et absque impedimento aliquorum officiariorum seu ministrorum nostrorum, ducere possit et cariare..... In cujus, etc. Datum apud castrum suum Rothomagi XX°. die februarii.

N°. **1364**.

Eod. an°. 28 février. — Ibid. (2).

Permission accordée aux administrateurs, frères et sœurs de l'Hôtel-Dieu de Mantes, pour faire transporter de la ville de Rouen audit hôpital, un muid de froment, un muid d'orge et un muid d'avoine. Consimiles litteras regis habent subscriptas videlicet :

» Magister, fratres et sorores domus Dei de Medunta, pro uno modio de frumenti, uno modio ordei, et uno modio avenarum in villa regia Rothomagi, ad presens existentes ; ab inde usque domum suam predictam, pro sustentacione sua et pauperum in eadem existentium... tam per terram, etc..... *Ut supra*..... Datum..... *Ut supra.*

N°. **1365**.

Eod. an°. 19 mars. — Norm. Pat., pars 1, an°. 7 H. V., memb. 63 (3).

Lettres portant conclusion d'une trêve entre le roi d'Angleterre et le duc de Bretagne. Item, quum nonnulli depredatores, qui gallice dicuntur *brigans*, ac alii malefactores et rebelles multa dampna, ut dicitur, inferunt hominibus ligeis et subditis dicti ducis, in ducatu suo Britannie, et deinde confugiunt in ducatum nostrum Normannie, ut capcionem effugiant et impunes evadant, publice prohibebimus et faciemus prohiberi in ducatu nostro Normannie ne quis talium malefactorum aut rebellium intret ducatum nostrum Normannie, aut in ipso moretur, . . . et eorum quemcumque contra facientem puniemus tanquam pacis et treuge violatorem.

Item, prohibemus ne quis ligeorum aut subditorum nostrorum foveat, sustineat seu receptet aliquem prefatorum malefactorum, et si quis eorum contrafecerit, ipsum puniemus tanquam, etc.

Item, mandamus capitaneis nostris de Pontorson, d'Avranches, de Sancto Jacobo de Boveron, de Danfront, de Constanciis et de Reneville, nec non conservatoribus dictarum Treugarum ex parte nostra commissis, eorumque locatenentibus ac cuilibet ipsorum, quatinus ipsos depredatores seu malefactores in ducatu nostro et patria nostra Normannie venientes, commorantes, vel refugium in ipsa capientes, sine dilacione vel mora capiant et puniant tanquam, etc. ; et cum hoc concedimus quod pro petenda justicia de talibus malefactoribus possint, V vel VI de gentibus dicti ducis non armatos ingredi ducatum nostrum, et eos recenter prosequi usque ad villam, castrum seu fortalicium, in quod iidem predones, malefactores seu rebelles confugiunt, et adire aliquem de capitaneis superius nominatis vel proximum conservatorem treugarum aut ejus locumtenentem tute et secure ac inde recedere absque impedimento quocumque, molestatione vel gravamine a nobis aut ligeis seu subditis nostris inferendis ; ita tamen quod non ingrediantur aliquod villarum nostrarum firmatarum aut fortaliciorum absque licencia capitanei ejusdem, vel ejus locumtenentis, quibus mandamus quod ipsis sic prosequentibus aditum libere prestent et promptam justitiam faciant sine contradictione et dilacione quibuscumque.

Item, quod prefatus dux permittat, omnes et singulos Normannos in ducatu suo Britannie existentes, cujuscumque status aut conditionis existant, volentes exire et ire ad obedientiam nostram, libere exire et transire quandocumque voluerint cum eorum bonis et rebus quibuscumque absque impedimento, molestatione vel gravamine quocumque per ipsum ducem aut aliquo ligeorum seu subditorum suorum eisdem inferendis in eorum personis, bonis et rebus, etc. Datum in civitate nostra Rothomag. XIX°. die mensis marcii anno Domini MCCCCXVIII°.

N°. **1366**.

Eod. an°. 19 mars. — Rym., Sup., H. V, t. III, n°. 93 (1).

Sauf-conduit accordé à Jean de Boucherville et à Simon Le Mounier, chargés d'aller au Mans pour traiter de la rançon de Marguerite d'Harcourt.

N°. **1367**.

Eod. an°. — Ibid., n°. 22 (2).

Déclaration des ambassadeurs du roi de France ; ils offrent au roi d'Angleterre de lui laisser la Normandie et d'exécuter les articles du traité de Brétigny dans son entier, en faveur des espérances de la paix et du mariage de Henry V avec Catherine, fille du roi de France, et ils sont prêts à convenir d'un jour et d'un lieu pour traiter sur ce pied. Ambassiatores et nuncii serenissimi atque christianissimi principis et domini nostri, metuendissimi Ffrancorum regis, nunc in villa de Medonta existentes, instructi de voluntate ipsius metuendissimi domini nostri, qui summopere desiderat, pro evitatione effusionis sanguinis humani, discordias et omnes materias quæstionum sopiri et finaliter terminari, quæ inter ipsum et serenissimum atque excellentissimum principem consanguineum et adversarium suum regem Angliæ, eorumque regna, subditos et populos, jam a diu versatæ sunt, sicut adhuc versantur de præsenti, sub potestationibus sæpe in hac materia factis, sub speque et intentione finalis pacis, integræ concordiæ, perpetuæ amicitiæ, stabilis confœderationis et approximationis sanguinis medio matrimonii, Domino propitiante, inter partes concludendæ, die et loco, de consensu ipsorum serenissimorum principum, aut eorum ambassiatorum, præfigendis et acceptandis offerunt, virtute potestatis eisdem attributæ, quod ipsi serenissimo ac excellentissimo principi consanguineo et adversario ipsius domini nostri, ac suis hæredibus dimittantur et remaneant omnia, de quibus, in tractatu pacis finalis, apud Bretigni prope Carnotum habito, inter inclitæ memoriæ serenissimum atque christianissimum principem, dominum Johannem, regem Ffranciæ, ex parte una, et serenissimum atque excellentissimum principem dominum Ed-

(1) *Lettres*, etc., p. 343-344. Bréquigny, et après lui M. Champollion, se sont trompés en rapportant cette pièce au mois de février 1419. La ville de Rouen venait de se rendre et n'avait d'approvisionnement d'aucune sorte. Paris était encore une ville ennemie pour les Anglais.

(2) *Id.*

(3) Pièce inédite.

(1) Pièce inédite.

(2) *Lettres*, etc., p. 372-373.

wardum, regem Anglie, parte ex altera, concordatum fuit, que debebant remanere et dimitti ipsi domino Edwardo, et suis heredibus, una cum ducatu Normanniæ et aliis terris, villis, castris et locis, quæ de presenti tenet ipse serenissimus et excellentissimus princeps consanguineus et adversarius ipsius metuendissimi domini nostri in regno Ffranciæ; pro quibus adimplendis, confirmandis, fine debito terminandis, securitatibusque pro utraque partium utilibus et oportunis faciendis et habendis, de consensu et voluntate partium prædictarum, parati sunt ipsi ambaxiatores diem et locum competentes et propitios, pro utraque parte offerre, capere et acceptare, quibus ipse metuendissimus dominus noster, aut ejus conthoralis, metuendissima domina nostra regina, inclitaque domina nostra, domina Katerina, eorum filia, et cum illis domini duces Burgundiæ et Britanniæ, necnon alii principes et barones de domo Ffranciæ, pro majore, solempniori et firmiori securitate negotii, parte ex una, et præfatus serenissimus princeps rex Angliæ, et cum eo illi de quibus suæ serenitati visum fuerit expedire, parte ex altera, et personaliter interernnt (1).

N°. 1368.

An°. 1420, 18 février. — Ibid., n°. 78 (2).

Lettre de Henry V pour mettre une imposition sur le sel et les boissons en Normandie. Henry, etc. Savoir faisons que pour le grant, clere et evident prouffit a la conservation, tuition et garde de nostre peuple et pais, tant de France que de Normandie, et pour ycelui tenir et faire tenir en paix . . . et pour eviter aux inconveniens et dampnables entreprinses d'aucuns nos anemis et malveillans . . . consideres les tres grans et merveilleux fraiz, missions et despens que nous avons portez et soustenus pour ceste nostre presente conqueste, sans l'ayde de nostre dit peuple de France et Normandie.

Nous, par tres grant et meure deliberation, tant de nos dis freres, oncles et autres de nostre sanc, et les gens de nostre grant conseil, avons delibere et ordonne l'imposition sur le seel mis en guernier; c'est assavoir xxx liv. sur chescun muy; et le quartage de tous les bevrages, c'est assavoir vin, cidre, cervoise et bochet, et aussy l'imposition foraine, c'est assavoir xii den. pour livre de toutes manieres de denres, ainsy qu'il a este acoustume avoir cours en nostre dit pays pour le present . . . tant come bon nous semblera. Sy donnons en mandement et commission a nostre bien ame et feal escuier Guillem Alyngton, nostre tresorier general, tant en domaine que en aides esdiz pais, ou son lieutenant ou commis, que yceulx aides il face crier et solempnellement notiffier par toùz les lieux et places de nos diz pais, ou len a acoustume faire faire cris et bailler iceulx aides . . . et de mettre et instituer ou mestier serra, officers . . . ainsy qu'il verra bon estre, lesquels officers pourront bailler les diz aides a ferme et delivrer aux plus offrans et derrains encherisseurs . . . en faisant prendre bonne et seeure cauption et plegges. Et les fermes desdiz aides ainsy bailles, baillent par desclaration au receveur sur ce ordonnes, affin que les deniers de ce yssans soit reçeus, distribues et bailles par l'ordonnance de nostre dit tresorier, come raison donrra; lesquiels recepveurs en rendront compte a nostre Chambre des comptes, et par raison de ce feront serement et vauldront suffisant caution a nostre dit tresorier ou en nostre dite Chambre des comptes. Mandons aussy a nostre dit tresorier et aux commis et depputes par lui que la juridiction des causes, querelles et debas sourdans a cause de ce, ils facent tenir par ceux qu'il y commettra . . . et que aux parties facent bon et brief droit . . . et outre mandons a tous nos suggez et obeissans que a nostre dit tresorier et a ses commis et deputes, et a chescun d'eulx, entendent et obeissent diligemment en ce faisant et exersant, sur paine d'encourir nostre indignation et de telle amende come au cas doibt appertenir. Donne a nostre chastel de Rouen.

(1) Le manuscrit de la Bibliothèque Cottonienne, qui a fourni cette piece à Rymer, est un de ceux que le feu a détruits. *(N. de Bréq.)*

(2) Piece inédite.

N°. 1369.

Eod. an°. 19 mai. — Ibid, n°. 114 (1).

Lettre de Richard Kyghle et de Robert Whitgreve, commis (countours) à la recette d'Harfleur, au roi, pour le prévenir des risques qui semblent retarder l'envoi des sommes qu'il demande, savoir de 30,000 livres en or, 2,000 livres en argent, qu'ils ont en leurs mains, non compris les gages ou amendes, évalués à une 1/2 tonne d'argent et plusieurs autres effets précieux de sa chapelle et de sa garde-robe.

N°. 1370.

Eod an°. 1er. novembre. — Rot. Norm, an°. 8 H. V, p. 2, memb. 6 dorso (2).

Commission du roi pour l'office de vicomte de Condé-sur-Noireau, donné à Jean Beaussamis. Paris, 1er. novembre 1420.

N°. 1371.

Eod an°. 5 novembre. — Norm. Pat., an°. 8 H. V, p. 1, memb. 6 dorso (3)

Lettres de Henry V à Louis Robessart, chevalier et maître des eaux-et-forêts, et à tous les commandants et leurs lieutenants, pour faire faire défense, tant en France qu'en Normandie et en Angleterre, à tout homme lige ou sujet du roi, de prendre ou arrester les bois de chauffage provenant de la vente des bois du roi, et à tout soldat des châteaux forts ou villes et autres personnes, de couper du bois dans les forêts royales.

N°. 1372.

An°. 1421, 10 janvier. — Rym., Sup., H. V, t. III, n°. 172 (4).

Lettre de Henry V, roi d'Angleterre et régent du royaume de France, par laquelle il nomme Thomas, duc d'Exeter, son lieutenant dans Paris et généralement dans les pays de delà la mer, après la mort du duc de Clarence. Rex carissimo avunculo nostro Thomæ, duci Ex[cestrensi], salutem.

Sciatis quod, pro bono et conservatione pacis inter præcarissimum patrem nostrum Ffranciæ et nos factæ et concordatæ et conclusæ, dedimus vobis, ac tenore præsentium damus plenam potestatem, auctoritatem et mandatum speciale ad omnes et singulos ligeos nostros Anglie, et de aliis partibus transmarinis ubicumque infra villam Parisium seu alibi infra, potestatem et jurisdictionem prædicti patris nostri existentes, in absentia carissimi fratris Thomæ, ducis Clarentiæ, regendi et gubernandi, ad quoscumque transgressores, malefactores et delinquentes, aut vobis seu mandato vestro inobedientes, contrarios et rebelles, incarcerandi, castigandi et puniendi, prout juxta eorum demerita et casus exigentia fuerit faciendum, ac de incarceratis, qui deliberandi fuerint, deliberandi.

(1) Pièce inédite. L'original analysé par Bréquigny était en anglais.

(2) Piece inédite.

(3) *Id.*

(4) *Lettres*, etc, p. 386-389.

Et ideo, vobis mandamus quod circa præmissa, etc. Damus autem universis et singulis militibus, armigeris, capitaneis, castellanis et eorum loca tenentibus, gentibus armorum et de tractu, ceterisque omnibus aliis officiariis, ministris, ligeis, subditis et vassallis tam prædicti patris nostri quam nostris, quod vobis in executione præmissorum pareant, intendant et obediant in omnibus diligenter, quociens et quando per vos ex parte nostra fuerint debite requisiti.

In cujus, etc.... quamdiu regi placuerit duraturum. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi x°. die januarii.

N°. 1378.

Eod. an°. 11 avril. — Ibid., t. IV, n°. 69 (1).

Ordonnance de Henry V concernant la fixation de certaines monnaies en Normandie. Henry, etc.... A touz ceulx, etc.... Salut. Savoir faisons que pour la très-grant et parfait desir que nous avons au bien et profit de la chose publique, et des subgés de nostre pais de Normendie et conqueste, et que les genz d'eglise, vassaulx et autres noz subgez aians revenues, et les marchans et tous de quelque estat ou condicion qu'ilz soyent, puissent mieulx et plus prouffitablement estre et gouverner leurs affaires soubz nous; considerans les grans dammages et inconveveniens qui nottorement, par fieblesse de la monoye aiant cours de present, s'ensuict, et vraysemblablement pourroyt s'ensuir plus grans, se pourveu n'y estoyt; avons, par grant et meure deliberation de conseil, ordonné et ordonnons par ces presentes que, d'ores en avant, chescun piece de monoye presentement appellé et ayant cours pour gros ou ryal, sera prinse et baillé pour un petit blanc vaillant v deniers tournoys soulement, qui feront XLVIII pieces, I franc vaillant XX sous tournois.

Item pour ce que depuis aucuns temps en ça, plusours ont, si come l'en dit, les nobles, les escus, la couronne et petiz moutons d'or venduz et achettez à grant et excessiz priz, et les ont haulcés de jour à auter de plus à plus, pour lesquelles choses les vivres et autres marchandises sont venduz plus chiers, au très-grant damage de noz subgez, par especial des povres: nous, voullans à ce pourveur de remedie convenable, avons ordonné et ordonnons que noble d'or serra pris et baillé pour XL sous tournois seulement, escu ou couronne d'or pour XXX sous seulement, et moutons d'or pour XX sous tournois seulement; un blanc de v deniers tournois plus ou moins desdites pieces d'or; et que toutes denrées, vitailles et autres marchandises soient ramenez audit pris du petit blanc qui se vendoit un gros dessusdit. Lesquelles noz ordonnances nous avons voulu et commandé, voullons et commandons estre tenuz et observez sans enfraindre, par tous de quelconque estat ou condicion qu'ils soyent, sur paine de forfaire la chose et amende arbitraire à justice de celui ou ceulx qui fera ou feront ou serront autoriser ou consentans de faire le contraire, et les corps miz en pryson à nostre volonté, et sans ce que aucuns de noz justicers ou officers puisse ne doye donner sur les choses dessusdites licence vaillable au contraire. Si donnons en mandement à nostre bailli de Rouen en commetter, se mester est, et à noz justicers et officers et à chescun d'eux, si come à lui appartiendra, que nosdites ordonnances facent publier en leurs audicion, carrefours et auter lieus accoustumez à faire crys et proclamacions, tellement que nul n'en puisse raisonablement pretendre ignorance; et icelle facent observer sans enfraindre, et ordonnent commissaires pour enquerir de ceux que feront le contraire, et pugnissent les transgresseurs par les fourmes et maneres dessusdites, en telle manere que ce soit exemple à tous autres. Et se par la diligence et moieu d'aucuns, sont trouvés aucuns faisant le contraire, cellui ou ceulx qui les trouvera ou par le moyen duquel la cognizance serra eue, aura l'autre partie de ladite forfaiture. Donné à Rouen le XI°. jour d'avril. Par le roy, à la relation de son grand conseil.

Semblables lettres furent adressez aux dessoubz escriptz, c'est assavoir:

Au bailli de Caux,
Au bailli de Gisors,
Au bailli de Mante,
Au bailli d'Alençon,
Au bailli de Caen,
Au bailli de Costantyn,
Au bailli d'Evreux.

(1) *Lettres*, etc. p. 389-391.

N°. 1374.

Eod. an°. 9 mai. — Ibid., n°. 16 (1).

Mandement de Henry V, roi d'Angleterre, par lequel il enjoint à Guillaume Alyngton, son trésorier en Normandie, de compter en la Chambre des comptes de cette province. Rex dilecto sibi Willielmo Alyngton, thesaurario nostro Normannie ac aliorum locorum infra regnum Francie nobis subditorum, salutem.

Quibusdam certis de causis nos specialiter moventibus, volumus et vobis mandamus quod de omnimodis exitibus, reventionibus, proficuis et emolumentis de ducatu et locis prædictis, de toto tempore elapso post ultimum compotum per vos redditum, provenientibus et per vos habitis et receptis, ac de quibuscumque aliis officium vestrum concernentibus, compotum coram dilectis et fidelibus nostris presidente et gentibus de camera nostra compotorum Normannie faciatis et reddatis. Mandavimus enim eisdem presidentibus et gentibus quod compotum vestrum hujusmodi in forma debita recipiant et vobis super eodem compoto debite allocent, prout de jure et secundum consuetudinem ducatus nostri predicti rationabiliter fuerit. Apud Westmonaster IX°. die maii.

N°. 1375.

Eod. an°. 15 mai. — Ibid., n°. 89 (2).

Mandement de Henry V à son trésorier général de Normandie pour lever sur les sujets de son duché une somme de 60,000 livres, à compte de ce qui reste à payer de celle de 400,000 qui lui avait été accordée par les états de la province. Pro rege, rex dilecto et fideli suo Villelmo Alyngton, armigero thesaurario suo generali Normannie, salutem.

Sciatis quod cum de summa illa que, ut ex informatione vestra accepimus, adhuc restat non soluta de illis quadringentis mille francis nobis in ultima congregatione trium statuum ducatus nostri Normanniæ et partium nobis subjectarum concessis, ordinaverimus quod cum omni celeritate possibili leventur sexaginta millia francorum bone monete, pro solutione soldariorum nostrorum de ducatu et partibus nostris supradictis; nos, de vestris fidelitate et industria plenarie confidentes, assignavimus et deputavimus vos ac plenam vobis tenore presentium damus potestatem ad predicta sexaginta millia francorum ex causa predicta indilate levanda et colligenda ac levari et colligi facienda, ligeosque nostros a quibus colligi et levari debeat si necesse fuerit de novo assidendo, ac ipsos et eorum singulos per vias et modos congruos ad solutionem eorumdem compellendum seu compelli faciendum; ceteraque omnia et singula, que in hac parte pro celeriori et meliori levatione summe predicte requiruntur et fuerint necessaria exequendum et explendum, prout juxta sanam discretionem

(1) Pièce inédite.
(2) *Id.*

vestram videritis fore faciendum; et ideo, etc., damus, etc., in cujus, etc. Teste Rege apud castrum suum Rothomagi xv°. die maii. Per ipsum Regem.

N°. 1376.

Eod. an°. 15 juin. — Ibid. — Bibl. Cott. Caligula. D. V., n°. 7 (1).

Lettre de Jean Asheton au roi d'Angleterre pour l'informer de ce qui se passait en Normandie et sur quelques autres points de la France. To oure souverain lord y king.

Moste Hegh and Mighty Prince most doutewyse and soverayne lorde, zoure (2) humble man and servaunt me recommande hoghlye unto zoure Hegh and Worshipfull astate.

Moste Hegh and Myghty prince like zow to witte yat after yat ye erle of Aumarll and ye frenssh men, yat weren wit him, were departed out of ye Mounte, and hadde taken wit yaim ye tresour yat yer . . . in departynge of, y is good emonge yaim, yer fel gret debate and was gret figthe, and yat yay kepe ye good emonge yam selven, and bien avysed to sende yat Dolfyn no parte yerof and . . . er y . . . capp°°. of ye Mounte on Hegh ye Bastarde of Osbuk, and be nethe in ye Toun ys ye baron of Byars, John Paynell, Guill°°. de la Lesserne and John Delehay, and abofe and benethe as i am lered yer passes not an C men of defence and yair cisterne in ye qwich yair water is wonte to be kepped ys broston so yat for takke of water and of wode yai myght abide noon gret distresse and sege were layde about yaim.

Also yat abbot of ye Mounte has sent for safe condute for to come to zour obeysshans, and yat wyf of mayster Raoul le Sage hat a safe condute for to come . . . . mayster Raoul, when yat he come on his abassate and i wayte after yaim evere day.

Also ye Bretonnes yat bien at ye sege of Saint Urson were fallen upon wit ye earle brother of Pentewer, and yer was taken and slayn an C of his men wit ye Bretonnes, and as zet we here no styrringe of ye frensch men to Costantin ward. And Brigauntez were never so fewe in yoo partyes.

And i am lered yat Piket and his wyf bien floghen out of Aungers unto ye Rochell, for feer of ye Dolfyn, for he hade sende to Aungers, for to have arrested Pyket.

And in Aungers ys no stuffe of men of armes, as i am lered save alonely of ye Burgeysez and ye cuntre ys to stroyet wit ye Dolfyns men and ye Scottes, yat evere man yat comes out of yoo coostez says he yrkes right sore wit yair lyf and desyren to be at zoure obeysshans.

Moste Hegh an Myghty Prince. most doutewyse and soverayne Lorde, the blessed Trinite have zow in his kepinge and sende zow ye victorye of zoure enemys.

Writen at Costaunce ye xv day of junii.

Zoure humble man et servaunt,

JOHN OF ASSHETON.

N°. 1377.

An°. 1422, 26 mai. — Rym. Sup. H. V. t. IV, n°. 94 (3).

Commission donnée à Jean Aroundell de Frerese, etc., pour informer sur la valeur de certaines marchandises pillées par les Bretons sur un vaisseau anglais faisant voile pour le port d'Harfleur. Rex dilecto et fideli suo Johanni Aroundell de Frerese, militi, ac dilectis sibi Martino Fregibowe et Willielmo Choute, salutem.

Monstravit nobis dilectus ligeus noster Nichus Andrewe de Kardif, in Wall. mercator, ut cum ipse nuper quoddam vas diversis mercandisis, ad valentiam quingentarum et quinquaginta marcarum, ad illud usque Harefleu mercatoris (*sic*) ducendum, apud Weymouth cariari fecisset, ac vas predictum supra mare versus dictam viliam de Harefliеu velando una cum personis et mercandisis in eodem vase ad tunc existentibus, per quosdam Britones captum et usque Crotay in Picardia ductum, dicteque persone diris carceribus mancipate extitissent et adhuc detente existant in eisdem, in ipsius Nichi dampnum non modicum et gravamen, ac contra formam treugarum inter nos et ducem Britannie ad tunc captarum et initarum, et licet idem dux, ad prosecutionem predicti Nichi sibi super premissis conquerentis, habita consideratione, ad justicie complementum in hac parte concesserit eidem Nicho litteras suas de Marqua sub magno sigillo suo sigillatas de omnibus mercatoribus ducatus sui supradicti. Idem tamen Nichus effectum litterarum predictarum, ut asserit, nondum est assecutus, unde nobis supplicavit ut manus nostras adjutrices sibi in hac parte apponere velimus gratiose.

Nos, supplicationi predicte annuentes, ac pro restitutione sive satisfactione baronum et mercandisarum predictarum aut valoris eorumdem eidem Nicho in hac parte faciendum ordinare volentes, ut tenemur, necnon de fidelitate, circumspectione et industria vestris plenius confidentes, assignavimus vos conjunctim et divisim ad vos metipsos omnibus viis et modis rationabilibus, quibus melius juxta sanas discretiones vestras videbitur, faciendum informandum et si necesse fuerit ad inquirendum per sacramentum proborum et legalium hominum regni nostri Anglie, ubi indiguerit, tam infra libertates quam extra, per quos rei veritas melius sciri poterit de omnibus et singulis Britonibus infra dictum regnum nostrum, una cum bonis et mercandisis cum eisdem inventis, et que et qualia bona et mercandise illa fuerint, et cujus precii seu valoris; et ad eosdem Britones necnon bona et mercandisas predicta arrestanda et capienda bonaque et mercandisas illo prefato Nicho, aut ejus in hac parte deputatis sive attornatis, usque ad valorem summe predicte, una cum dampnis, misis et expensis que in hac parte rationabiliter sustinuit, liberandum et restitutionem inde prout justum fuerit fieri faciendum; ita tamen quod omnes Britones ipsorumve bona sub salvo conductu nostro existentia ac illi Britones qui nunc sunt in Anglia sub aresto aliorum in corporibus nec in bonis, virtute seu colore presentium, non impetantur, molestentur in aliquo, seu graventur. Et ideo vobis mandamus quodcirca premissa diligenter intendatis ac ea faciatis et exequamini in forma predicta.

Damus autem universis et singulis vicecomitibus, majoribus, constabulariis, ballivis, ministris ac aliis fidelibus et subditis nostris, tam infra libertates quam extra, tenore presentium firmiter in mandatis, quod vobis et cuilibet vestrum in executione premissorum pareant, obediant et intendant prout decet. In cujus, etc. Teste Humfrido, duce Gloucestre custode Anglie xxvi°. die maii. Per consilium.

N°. 1378.

Eod. an°. 20 juillet. — Norm. Pat., an°. 10 H. V, memb. 12 dorso (1).

Lettres de Henry V, par lesquelles il institue douze ouvriers des monnaies sous le serment de France. A nos amez et feaulx les généraulx maistres de nos monnoies :

Come par la grant necessité qu'il est de present d'avoir

(1) Piece inédite.

(2) On remarquera que dans toute cette piece *z*, devant une voyelle, est mis constamment pour *y*, et *y* pour *th*.

(3) Piece inédite.

(1) Piece inédite.

ouvriers et monnoyers, attendu les mutacions de nos monnoies que puis nagueres ont cours, et le grant besoing que nos subgés ont de la nouvelle monnoie que faisons faire de present, laquelle n'est encore publiée, vous eussions mandé de faire recepvoir des gens de lingne (1) de monnoye jusqu'à la tierce, quarte et quinte generacion; et il soit ainsy que d'iceulx de ligne de monnoie n'ayez pu trouver en tel nombre que suffire doit . . . . . en quoi nous et nostre peuple somes grandement prejudiciez et endommagez; pour ce est il que nous, par grant et meure deliberacion, avons ordonné estre créez de par nous ès dites monnoyes, soubz le serement de France, XII personnes habiles et suffisantes, qu'ils puissent continuer lesdits ouvrages . . . . . et constituons l'un d'iceulx XII, par ces memes presentes, ouvrier en nosdites monnoies, oudit serement, sa vie durant seulement; et lui avons donné pouvoir de faire et besongner en nosdites monnoies oudit estat d'ouvrier, et d'en jouir, ensemble des droits, prouffits, franchises, libertez, prerogatives et autres choses qui y appartiennent, tout ainsy que les autres ouvriers dudit serement pevent et doivent faire . . . . Si vous mandons que receu par vous le serement dudit *Duval*, etc.

Semblables lettres ont les dessoubz escripts, c'est assavoir : Pierres *Ausoult*; Richard *Le Tavernier*; Germain *du Couillard*; Cardin *Duval*; Colin *de la Place*; Guillaume *le Blanc*; Jehan *Pellegrain*, monnoyers. — Jehan *Lenglois* le jeune; Laurent *de la Tour*: Pierre *du Désert*; Jehan *de Veauville*, ouvriers.

N°. 1379.

Eod. an°. 31 juillet. — Rym. Sup. H. V. t. IV., n°. 98 (2).

Mandement de Henry V, roi d'Angleterre, au maître des eaux-et-forêts du duché de Normandie, pour faire jouir Étienne de Civeray, écuyer, de la commission qu'il lui a donnée de détruire les loups dans les vicomtés de Verneuil et de Conches, lui assignant, pour chaque loup ou louve qu'il tuera, 2 ou 4 deniers tournois par feu, à prendre sur les habitants desdites vicomtés. Henry, etc..... A nostre amé et feal chivaler, maistre et enquesteur des eaues et forez de nostre duchié de Normendie, ou à son lieutenant, salut.

Comme pour obvier aux doumages de noz subgez et aux inconveniens qui s'ensuyent de jour en jour, par la grant multiplication des loups et des loupves qui sont en plusieurs parties aux vicontez de Verneul et de Conches, et qui desjà y ont estranglé et devouré plusieurs creatures humaines et fait plusieurs autres doumages à noz subgez desdites parties, si coume entendu avons: nous, qui avons eue bonne relliation du sens et dilligence de Estienne de Civeray, escuier, à ycelluy mandons, commettons et donnons licence et povoir, par ces presentes, que, tant par luy que par ses aides, il puisse faire chasse ausdiz loups et louves, par tous les lieux et parties desdites vicontez où il en saura repaire, à forse de chiens, fillez, harnois et autres engins à ce loisibles, à ses despens; et pour ce faire lui avons ottroyé et ottroyons que pour chacun loup et chacune loupve qu'il prendra ou fera prendre, il aura, c'est assavoir : du loup, deux deners tournoys, et de la loupve IV deners, à prendre et avoir sur chascun feu des habitans et estans à deux lieues prez du lieu où ledit loup ou loupve aura esté prins, sanz y comprendre toutes foys les mendiens ne les miserables personnes. Si vous mandons et enjoingnons que de nostredit ottroy et licence vous faites, souffrés et laissiez jouyr et user ledit escuier et ses aides, en contraignient ad ce toutz ceulx qui pour ce seront à contraindre, par telle voye qu'il n'y ait deffault, et luy faictes bailler à ses despens, par juste et raison pris qu'il paiera promptement, tout ce qui à faire lesdites prises sera necessaire; ces presentes après ung an non vallables. Donné à Rouen, le derrein jour de juillet.

Semblables lettres ont les dessoubz escrips, c'est assavoir :

Henry de Guehebert, chivaler, ou bailliage de Costentin, à durer pour ung an. Donné comme dessus, le XII°. jour d'aoust.

(1) *Lignée de monnaie.* La profession de monnayeur était un privilége qui se transmettait de père en fils.

(2) *Lettres*, etc., p. 395-396.

N°. 1380.

An°. 1426, 6 février. — Rym. Supp., mss. H. VI, t. I^er^., n°. 96 (1).

Mandement de Henry VI, roi d'Angleterre, pour s'opposer aux entreprises des sujets du duc de Bretagne, qui semblaient menacer l'Angleterre d'une invasion avec une flotte considérable. Rex dilectis sibi Johanni Newenham, Johanni Laurence, Johanni Haynowe et Ludowico Mewys, salutem :

Sciatis quod in resistentiam quorumdam subditorum ducis Britannie, cum magna classe navium supra mare existentium, et diversas partes regni nostri Angliæ, contra pacem finalem inter regna Ffrancie et Anglie tractatam et conc'usam, invadere et impugnare intendentium, ut accepimus; assignavimus vos tres et duos vestrum ad omnes homines defensabiles in insula Vetta, costeris maris vicinius commorantes, de tempore in tempus, quotiens opus fuerit, meliori apparatu suo, pro tuitione et defensione patriæ, ibidem venire faciendi et monstrandi, et eis ut continue sint prompti et parati in resistentiam inimicorum nostrorum ex parte nostra firmiter injungendi, et eos ad hoc, si necesse fuerit, compellendi.

Et ideo vobis mandamus quod circa præmissa diligenter intendatis, et ea faciatis et exequamini in forma prædicta. Damus autem universis et singulis vice-comitibus, majoribus, ballivis, constabulariis et aliis officiariis, ministris, ligeis et subditis nostris quibuscumque, tam infra libertates quam extra, tenore præsentium, firmiter in mandatis quod vobis tribus et duobus vestrum, in executione præmissorum intendentes sint, consulentes et auxiliantes in omnibus diligenter. In cujus, etc. Teste rege apud Westmonasterium VI°. die ffebruarii. Per consilium.

(1) *Lettres*, etc., p. 406-407.

N°. 1381.

An°. 1429, 3 août. — Ibid., t. II, n°. 59. — Rot. Claus. 7 H. VI, memb. 16 dorso (2).

Ordonnance de Henri VI, pour faire acquitter les devoirs et services auxquels étaient obligés ceux qui tenaient de lui des fiefs dans le royaume de France. Le roi rappelle que son père et lui-même ayant donné à un grand nombre de chevaliers et écuyers des royaumes de France et d'Angleterre et d'autres pays, des comtés, baronies, fiefs et arrières-fiefs situés en France, et spécialement dans son duché de Normandie, sous la condition de certains devoirs et services, auxquels ils sont tenus pour la défense et conservation de son domaine de France; cependant un très-grand nombre d'entre eux n'ont satisfait ni ne satisfont aux dits devoirs et services; ce qui a obligé le roi à envoyer chaque année en France un nombre de gens d'armes et d'archers bien plus grand qu'il n'aurait dû, si lesdits concessionnaires eussent fait leur service. En conséquence, le roi ordonne que tous ceux qui ont reçu des fiefs de lui ou de son père, se rendront de leur personne, dans le délai d'un mois, à partir de la publication des présentes, sur

(2) Piece inédite.

leurs terres susdites, dans le royaume de France, et spécialement dans le duché de Normandie, afin de s'y acquitter des devoirs, aides et services auxquels ils sont tenus. En cas d'empêchements légitimes, ils enverront à leur place des personnes suffisantes et acceptables pour faire le service de leurs fiefs à leurs propres frais; et cela sous peine de la perte des fruits et revenus de leurs terres et domaines pendant un temps égal à celui de leur service; lesquels revenus seront affectés par le roi aux gages des gens d'armes et archers que leur absence rendra nécessaires. Quant aux terres et domaines eux-mêmes, le roi y pourvoira, comme il paraîtra raisonnable.

N°. 1382.

Eod. an°. 20 décembre. — Ibid., n°. 109. — Bibl. Cotton., an°. 8 H. VI (1).

Lettres adressées par Henry VI aux habitants de Paris, de Rouen et d'autres villes, pour les exhorter à lui rester fidèles et les assurer d'un prompt secours.

DE PAR LE ROY.

Chiers et bien amez, après plusieurs notaries remonstrances qui nous ont esté factes de par deçà, du très-piteux et douloureux estat de nostre royaume de Ffrance, acquel noz bons et loyaulx subgetz ont de longtemps esté, et encores sont plus que ovengs, mais très-durement traictez et opprimez par Charles de Valois, nostre adversaire, et ses adhérens, dont grant plaintes et lamentables clameurs sont venues et viennent presque chacun jour à nostre congnoissance, en requérant très-instamment et humblement nostre aide et secours, avons esté acertenez de la grant patience au laquerre aver vo. . . tement et de voz loyaultez envers nous, et persévérez constamment en attendant nostre venue, ayde et secours, comme vrays loyaulx subgiez dont *furlune* est pour pars seulement : nous rendons graces à Dieu et en sommes très-contents; et pource que à vouz et à tout humain et raisonable entendement est assez notoire et évident que nostre jeune et tendre aage n'a peu encores soufrir que en personne vous soions alé secourir, toutes voyes, pour la grant compassion et amère douleur que avons en nostre cuer de vestre doloure estat; confians en la grace et divine conduite de nostre benoist créateur, avons voulu nagaires prendre et recevoir, en nostre royaume d'Angleterre, ce seint sacre et couronne d'icelui, et ce fait délibérer et conclurre en nostre parlement, derenièrement par nous tenu, de aler en personne très-briefment en nostredit royaume de Ffrance, accompaignié si puissamment, si que nous espérons, à l'ayde de Dieu le tout-puissant, en ceste nostre première armée mettre la guerre si loing de vous tous, que avant nostre retour par deçà verrons nostre bon peuple de Ffrance vivre, labourer et marchander en bonne paix et transquillité. Pourquoy vous requérons en ouez affection que, considéré nostre dicte ales.. persévérer en vos dictes loyaultez, sans vous en desmouveoir en aucune manière, saichans certainement que se ainsi le faictes, tielement le recognoistrons à vostre grant honneur et pourfit et à la confusion desdits ennemis, comme par ce tous aultres prendront. . . . example de bien faire.

H. CARDINALIS, H. CANTUARIENSIS, J. EBORUN., CANCELLARIUS.

A nos chers et foiaulx les prévost des marchans ou eschevins, burgois, manans et habitants de nostre bone ville de Paris.

Semblablement *(mutatis mutandis)* as aultres villes.

A nos chers et foiaulx les burgois, manans et habitans de nostre ville de Rouen; et as autres villes *in pari forma.*

(1) *Lettres*, etc., p. 410-411.

N°. 1383.

An°. 1431, 1er. mars. — Rym. Miscell., t. II, n°. 12 (1).

Arrêté pour envoyer 4,000 livres au roi d'Angleterre en France et pour délivrer un sauf-conduit afin d'escorter et transporter cette somme à Dieppe ou ailleurs. Primo die martii anno IIo. apud Wesmonasterium, concordatum fuit quod custos privati sigilli faciat thesaurario et camerario regis garrantum ad deliberandum Thome Gloucestri et Johanni Thorley, de hospitio regis, IV millia librarum, ad deferendum domino regi in regno suo Franciæ existenti, sub aventura regis, et ad deliberandum dictas IV millia librarum thesaurario guerrarum, seu ejus deputato sufficienti, vel alicui alteri personæ per consilium regis ibidem deputandæ.

Item, pro salvo conductu dictæ summæ a villa de Wynchelsay usque villam de Diepe, vel ad alium locum ubi contigerit applicari, pro duobus navibus et centum sagittariis, præter marinarios et ministros earumdem navium, una cum eorum vadiis et regardis, talem summam qualem videbitur discretioni ipsius thesaurarii faciendum.

N°. 1384.

Eod. an°. . . . . — Rym. Misc., t. II, p. 81. — —Bibl. Cotton. Cleop. F. IV. An°. 9 H. VI (2).

Extrait d'une instruction donnée aux ambassadeurs de Henry VI en France. Item, for as muche as yere is grete multitude of walled tounes and castell in Normendie and in France, aswelle of ye kings as of oyer mennes, and ye keping of so many is greet charge to ye land and oppression to ye people, it semeth necessarie to be advised wich shul be kept, and whiche shul be disempared, aswel of ye kings as of oyer mennes, forjough oyer mennes forteresses be nought kept at ye kings charge: yet yai lyve upon ye povere people, and if yei were take with yennemys yei sholde be cause of destruccion of ye kings cuntree.

Kno it is wel agreed here yat forteresses and places be disempared suche as shalbe yought to ye king, by advis of his counsail, yere unbehovefull, parillous, or harmefull to be kept or to stande. . . . . .

N°. 1385.

An°. 1435, 3 décembre. — Bibl. Cotton. Titus. A. 3, f°. 58 (3).

Requête des États de Normandie au roi d'Angleterre (Henri VI), soit pour rester sous sa domination en cas de paix, soit pour être puissamment secourus en cas de continuation de la guerre. Au roy nostre souverain seigneur et à son noble conseil.

Comme il soit ainsi, nostre souverain seigneur, que devers vostre royal majesté aient esté envoiés certains ambassadeurs de par les troys estats de vostre païs et duchié de Normandie, lesquelx ambassadeurs il vous ait pleu de vostre grace bénignement recepvoir et en vostre très-noble présence ouïr en tout ce qu'ils ont voulu dire et exposer; et après ce qu'ils ont remonstré les griefs, oppressions et afflicciones dudit païs, la force, élévation et diverses entreprises des adversaires; la petite résistence qui de présent y est de nostre part, la nécessité qui est de brefvement y pourveoir, soit par moyen de paix ou par notable résistence; et que pour parvenir à l'une de ces fins, aient iceulx ambassadeurs fait plusieurs remonstrances, requestes et supplicacions, et après la conclusion de leur proposicion, vous ait pleu, en icelle recevant agréablement, faire dire

(1) *Lettres*, etc., p. 415.
(2) Piece inédite.
(3) *Lettres*, etc., p. 423-428.

et desclairier que icelle proposicion en substance, avec les requestes et conclusions, iceulx ambassadeurs meissent et reduxassent par escript, et devers vostre roial majesté les présentassent pour y estre pourveu de remède convenable; iceux ambassadeurs en obtempérant très-humblement à vostre très-noble ordonnance et commandement précédent, en ceste matière, en la manière qui ensuit :

Premièrement, nostre souverain seigneur, iceulx ambassadeurs rendent graces, loenges et mercix devers vostre très-haute, excellente et royale magnificence, et devers très-haults et très-excellents princes révérends et nobles seigneurs de vostre sang et conseil, de ce que touzjours de vos graces vous estes remonstrés enclins et volentiz à parvenir au désiré bien de paix, et des grants fraiz, peines et labours et diligensse, en quoy pour icelle cause vous estes employés et exposés a pluseurs et diverses fois, tant en vostre ville de Rouen, où vous estiés pour lors, comme à Aucerre, à Corbeil et derrainement à Arras.

Item, comme il soit ainsi que les Normans, considérans l'ancienne aliance, et non pas seulement aliance, mais aussi la naturelle conjonction et propagation des gens d'Angleterre ouvecques ceulx de Normandie, et de ceulx de Normandie avecques ceulx d'Angleterre, comme procréés et procédés les ungs des aultres, et la nouvelle réduction et réunion faicte de l'ung païs ouvecques l'aultre, par la victorieuse conqueste de deffunt prince de noble mémoire, nostre seigneur le roy Henry, vostre père, dont Dieu vieulle recepvoir l'âme, aient entendu que en icelle convencion d'Arras a esté offerte la duchié de Normandie pour estre et demourer à touzjours paisiblement en vostre obéissance; iceulx Normans en ont esté et en sont tant resjouis que de quelconque autre chose mondaine plus ne pourroient estre; car par ce congnoissent-ils certainement qu'ils seroient et demouroient en leur ancienne nature, à quoy toutes choses naturellement prétendent d'estre réduistes, et pour ce que par ce moyen de tractié de paix, les Normans peuent demourer paisiblement en vostre seigneurie et obéissance, par les offres jà faites; et par moïen de continuer guerre se haust et désire, bien se peut défaillir et perdre par autant de moïens, accidents, inconvénients, comme par fortunes et advanture de guerre peult aucun; iceulx Normans, très-instamment, très-humblement et cordialement requèrent et supplient devers la clémence et bénivolence de vostre royal majesté que, par toutes offres et moïens possibles, licites et honnestes, telx que vous et vos bienveillans en puissent appeler Dieu et les hommes de sain entendement en tesmoignage de vérité, il vous plaist procéder, incliner et condescendre à ce que cette paix puisse estre obtenue; que les Normans puissent estre et demourer en et soubz vostre bonne seigneurie et vraie obéissance, comme dit est. Et ne se merveille aucun se si instament les Normans font ceste requeste : car s'il estoit ainsi que les adversaires en eussent demandé ou demandassent par traictié la duchié de Normandie, aussi bien comme par traictié la veullent, jamès les Normans ne voudroient cette requeste faire, ainçoiz demanderoient et adresseroient de tous poinz à pourchassier résistance par toutes voïes. Et quant à mettre sus, pratiquer et délibérer les moïens par lesqueix l'en pourroit parvenir au bien de paix que requéroient iceulx Normans, ils les remettent du tout, comme raison est, et s'en rapportent à la haulte discrétion, arbitraige et discression de vous, nostre souverain seigneur, et des nobles princes et révérends seigneurs de vostre noble sang et conseil; l'opinion et délibération desqueix iceux Normans veullent et voudront touzjours ensuir, et à icelle ottempérer et obéir, soit en ceste matière et en toutes autres, de toute leur puissance : et pour mouvoir vos nobles courages à pitié et compassion, affin de parvenir à icelle très-désirée et nécessaire paix, se faire se peut, vous plest, nostre souverain seigneur, et vous, très-nobles et révérens seigneurs, remémorer et avertir la longue, dure et ennoïeuse guerre que les Normans ont soufferte et souffrent, par si lonc temps, comme par plus de XX ans, laquelle leur est entrevenue touzjours de mal en pis; aussi les grans sommes de deniers que iceulx Normans ont païées pour soustenement et conduit d'icelle guerre; semblablement, les grefs, oppressions, pertes, domaiges, violences, pilleries, occisions, tiranies, injustices, rançons, apatis et autres extorcions que le porre peuple de Normendie a soustenus et endurés en tous estats, serfs en servage, en espérance de parvenir à paix, et tant que plus n'en puelt, et mesmement que de présent de toutes pars, par mer et par terre vostredit païs et duchié de Normandie est avironné, et dedenz iceluy païs sont logiés les adversaires qui tous maulx commettent et détruient le païs; ainsi que de ces choses iceulx supplians supposent que suffisamment soiés informés, tant par expérience que par ce que ores et autres foys vous en a esté exposé plus amplement.

Item, et s'il estoit ainsi que les adversaires, par présumpcion et par endurcie obstinacion, en mettant arrière la crainte et doubte de la divigne puissance, feussent tels que à traictié de paix par moïens licites et honestes ne voulsissent pas venir ne condescendre, par quoy convenist user de résistance par puissance d'armes; il leur semble, sous vostre très-noble correction, que veus la disposicion et malice du temps, les grans périlz qui se offrent de jour en jour, il convendra nécessairement que en troys manères ceste résistence soit mise sus, conduite et démenée. Premièrement, qu'elle soit mise sus, très-diligemment et en brief, et qu'elle soict telle, si grande et si puissante, que elle puisse pleinement résister aux entreprises, à l'expulcion des adversaires qui, nuit et jour, incessamment, gainnent et entreprennent et endommagent voz païs et seigneuries de la mer, pource que ils sont environ et dedenz le païs, comme dit est. Secondement, convient nécessairement que cette résistance soit conduite par un si très-grand seigneur, qui, tant par prouschaineté de vostre sang comme par ses nobles et bonnes vertus, vaillance et grant diligence, soit amé, renommé, craint et redouté de toutes gens, par le moïen duquel soit recouvrée et mise sus justice qui, de longtemps, a esté pervertie et perdue en vostredit païs et duchié de Normandie, et sans laquelle aucune seigneurie, tant soit grande, ne peult avoir longue durée. Tiercement, couvient nécessairement que cette résistence soit démenée aux coutz, frais et despenz de vous, nostre souverain signeur, et de vostre royalme d'Angleterre, et que de vostre benine grace vous plèse avoir pour excusez vos poures subjects de Normendie, de ce plus ne peuvent contribuer par tailles; car, véritablement, impossible leur seroit de le faire; car il leur despleist de tous leurs cueurs, et les grans . . . *(sic)* qu'ils ont faiz ez années passées, en faisant de nécessité vertus plus qu'ils ne povoient, certainement ils s'efforceroient de le faire, en espérance de parvenir à paix qui leur estoit souvent promise, laquelle ne leur est pas si prouschaine comme ils espéroient et besoing seroit, et si voient le païs en plus bas estat et en plus grand dangier que onques mais.

Item, supplient qui vous plèse faire mettre provision par abattement et démolicion à plusieurs places et forteresses estanz en Normandie, qui ne servent d'aucune chose, sinon de donner charge, dommaige et dangier au païs, lesquelles, comme on a veu de fait, par pluseurs fois, les adversaires peuent légièrement prendre par emblée et autrement, dont s'ensuit totale ruisne et disercion en voz païs et subgez.

Item, qui vous plèse mettre provision et ordonnance ad ce que un cappitaine ne soit chargié que d'une cappitanie et qu'il y face demeure et résidence; car, parce que ung cappitaine avoit plusieurs cappitanies et n'y estoit point ré-

sident, l'en a veu communément chacun jour les inconvénientz inréparables qui s'ensuivent, et que iceluy cappitaine soit chargié de bien et seurement garder sa place sur son honneur et sur sa vie.

Si supplient très-humblement les dessusdiz Normans, voz très-humbles subgez, vrais et obéissans, que en aiant pitié et compassion de leur povreté, misère et affliction, il vous plaise de vostre grace et bénignité les pourvoer, secourir et relever par aucuns des moïens dessus déclairrés et touchiés, et en espécial par le moïen de paix, qui leur semble le plus utile et très-nécessaire, se fere se peult, et par touz moïens résonables, licites et honnestes, comme dessus est touchié; et lesdiz supplianz prieront Dieu pour vous.

N°. 1386.

Eod. an°. 23 décembre. — Ibid. (1).

Responce par le roy nostre seigneur et son conseil aux poins et articles dessus touchiées. Le roy a veu volontiers les ambassadeurs envoiés pardevers luy de par ses bons, vraiz et loyaulx subgez de son pays et duchié de Normendie, et de sa bonne volenté les a ouiz en ce qu'ilz ont voulu dire et desclairier; notablement et en tant que bien amplement ils ont desclairié les oppressions, griefs, charges et afflictions de son peuple, tant par les entreprises des adversaires que par le gouvernement des gens de guerre de nostre parti estans oudit païs, et des manères qu'ilz tienent par delà. Le roy en est très-malcontent et tant desplésant que plus ne peut, et en a très-grant compassion, à quoy par le plésir de Dieu, il mettra et fera mettre telles et si briefves provisions que ce sera, à la louange de Dieu, consolation, relèvement et grant repos des susdiz subgez; et cognoit bien qu'ilz ont esté longtems en guerre, et ont besoing de estre allégiez et secouruz, ce qu'il désire et veult faire effectuellement par toutes voies et manières possibles : et en tant que iceulx ses subgez luy ont voullu faire communiquier leur estat et leur nécessité, il les remercie et en est très-content; car par ce voit-il et cognoit leur loyaulté et vraye obéyssance, comme ceulx qui désirent remède et garison contre leur maladie, et non par dissimulacion et faintise estre destruiz et subvertiz de leurs loyaultez, de laquelle loyaulté et de leurs bons autres services, aides et labours qu'ils font et prennent pour le bien et entretenement de signourie, le roy les remercie et leur prie de ainsy continuer comme ils ont loyaument et notablement continué, et il a désir et intencion de recognoistre.

Ainsi signé : Rivel.

Item, le roy prent et reçoit en grant gray ce que ses bons, vrays et loyaulx subgez de Normendie avertissent et recognoissent l'ancienne aliance, conjoncion et propagacion des gens de Normendie ovecques ceulx d'Engleterre, et de ceulx d'Engleterre ovecques ceulx de Normendie, qui vault et doit valoir amitié et confédération perpétuelle; et semblablement ainsy le recognoist le roy comme chose véritable et digne de recordacion, pour laquelle cause le roy ne voudra point souffrir, pour fortune ne pour adventure qui puisse avenir, son païs et duchié de Normendie ne ses bons, vraiz et loyaulx subgez normans estre destruits de la signourie et obéissance, mais voudra, par le plésir de Dieu, les relever des oppressions, les gouverner par justice et maintenir en paix et transquillité, et d'icelle fin emploier les signeurs de son sang, ses aultres bons et loyaulx vassaulx, subgez, alliez et bienveillans, sans esparne de chevance.

Ainsi signé : Rivel.

Item, quant à traitié de paix, le roy, qui tousjours a désiré paix et concorde, s'est très-souvent, pour icelle avoir, mis en son devoir; et a envoyé des genz tant Françoys que Engloiz en divers lieux, afin d'obtenir ladite paix, c'est assavoir à Paris, Rouen, Corbieul, Aucerre et derrainement à Arras, auxquels lieus il a fait faire grans et notables offres et roysonables ouvertures, amiables, doulces, honnourables et proufictables aux parties et à leurs subgez, pour venir à bonne paix, se partie adverse l'eust voullu faire et consentir; et pour ce que le roy veult défendre son peuple et bouter loing la guerre, a conclu, par l'advis de son parlement, de mettre sus une très-grosse et puissante armée, et la plus grosse qui de mémore d'omme passa delà la mer, laquelle sera de II mille cent lances et IX mille archiers à tout le moins, pour y demourer longuement, lesquelx se emploieront si diligemment, à l'aide de Dieu, que sesdiz ennemiz se cesseront de faire à sondit peuple les oppressions et maix dessusdiz; et devant le I^er^. jour de janvier partira une belle compaignie, se le vent le peut souffrir, et devant la fin dudit mois, une autre; et tantost après la grosse armée, qui sera conduite par monseigneur le duc d'Iorck, son prouche parent, lequel ara ovecques luy le comte de Salisbury, Suffork et Mortaing, et grant nombre d'autres vaillans et notables hommes, tant pour justice comme pour guerre, telx que ses loyaulx subgez en seront bien contens; et néanmoins, pour quelque prospérité que Dieu par sa grace luy veulle envoier, ne par la force ou grant puissance qu'il ait, ne sera refusant d'atendre et vacquer, pour la révérence de Nostre Seigneur et le repos de son peuple, à toute bonne et roysonnable paix, ferme et estable, pour la seurté de ses bons, vrays et loyaulx subgez, qu'il aime tendrement, pour la bonne amour vraye et la grant loyaulté et obéissance, patience, fermeté et constance qu'il a touzjours trouvé en iceulx.

Ainsi signé : Rivel.

Item, quant au point touchant les finances palées par lesdiz subgez ès années passées pour le soustenement de la guerre, et les paines et charges qu'ils ont supportez à l'occasion d'icelle guerre, le roy a bien cognoissance des grans oppressions contenues oudit article que son porre peuple endure si longuement; de quoy il a telle pitié et compassion que plus grant ne peut avoir, comme dit est; mais il a grant confidence en ses bons, vrays et loyaulx subgez, qui coinet *(sic)*, bien considéré que le roy son père, qui tant ama la chose publique, l'a laissé en l'âge de IX moys, et maintenant lui a Nostre Seygneur donné grace de venir jusques à XIV ans accomplis, où il commence à entendre et vacquer à ses besoings continuellement, et de le tems précédent il n'y a peu vacquer obstant son tendre âge, on le doit agréablement porter, si prie à sesdiz bons et loyaulx subgez que doucement et en bonne patience ilz reçoyvent en grey la volenté et disposicion de Dieu, et ce que le roy a peu faire en sondit tendre âge, et aient ovecques luy bonne espérance en Nostre Seigneur qui tousjours l'a conduit, et par douls plésir luy sera aydant et confortant ès grans affaires et nécessitez qu'il a de présent, et qu'il soit ainsi que ceste espérance soit et doye estre apparente, vérité est que pour icelle grant armée mettre sus et conduyre pour un grant temps, tous les estats de son royaume d'Engleterre, gens d'église, nobles, bourgoys et populaires, très-libéralement et de franc courage luy aident d'une très-grant et grosse chevance, en entencion de parvenir, Dieu aidant, au soulagement des bonz, vraiz et loyaulx subgez normanz, lesquelx, pour quelque fortune qui peult avenir, les Englois ne vouldroient habandonner ne délessier, mais de toute leur puissance relever, aydier et conforter comme genz d'une mesme nature, procréés et descendus les ungs des autres, doivent et sont tenuz de faire.

Ainsi signé : Rivel.

(1) *Lettres*, etc., 428-434.

Item, quant à l'article touchant l'abattement de pluseurs places et forteresses qui peuvent estre nuisibles, aussi de mettre provision à ce que ung cappitaine n'ait que une cappitainie, le roy a ordonné à son beau cousin duc d'York que, luy estant en Normendie, soit sur ce faite collation et délibération avec mons^r. le chancelier de France et les gens du conseil du roy en Normendie, et que leur advis et opinion sur ce soit plainement et entièrement exécutée.

Fait à Westminster, le XXIII^e. jour de décembre l'an mil CCCCXXXV.

Ainsi signé : J. DE RIVEL.

N°. 1387.

Eod. an°., décembre. — Ibid. (1).

Ensuite le contenu d'unes lettres mesmes envoiés de par le roy à la ville de Paris, à la ville de Rouen et à pluseurs autres villes de Normendie, aprés les propositions des ambassadeurs de France et de Normendie. Très-chiers et bien amez, en la présence de nous et de pluseurs de nostre sang et lignage, de prélats, contes, barons, notables et sages hommes de noz conseil et royaume d'Engleterre, représentans notre parlement : avons de plus en plus esté informés du piteulx et lamentable estat de nostre bonne ville de Paris, et de toute nostre signeurie, tant de France que de Normendie, que nos bien amez mestre Pierres Morice et Jehan Périer, bachelers en théologie, envoiés avecques autres pardevers nous, tant de par noz amez et féaulx conseillers de France et Normendie :

Premièrement, nous ont exposé et desclairié moult humblement, notablement et sagement, par la bouche d'iceluy maistre Pierres, et conséquentement, à une autre journée, par ledit Périer, qui n'a pas esté à ouyr et consever sans amère et douleureride desplaisance de nostre cueur; lesquelx nous ont ainsi exorté à paix et remonstré la grant nécessité et besoing qui est de l'avoir pour les grans, bons fruiz et douceurs qui s'en deullent ensuir, et éviter les inconvéniens, dangiers et périlz qui viennent ung chacun jour par guerre, à la désercion de nostre signeurie et affliccion de nos subgez. Mais en telle et si grande tristesse et desplaisance que nous prenons pour les dures oppressions que souffrés, nous ont resjouis et consollés vos grands volentez, doulces paciences et la bonne espérance de remède où vous vivés d'avoir allégeance de vos grands maulx, douleurs et meschiefs; à quoy, au plesir de Nostre Signeur, nous pourvoirons en bref, soit par moïen de paix que touzjours sur toute rien mondaine avons désirée et désirons comme le plus singulier et souverain bien que puisse en ce monde avoir, ou autrement, se paix ne se peut avoir, obstant la dureté et obstinacion de noz ennemis, que Dieu ne veulle parfaire telle et si grande résistence que par le moïen de ce, puissent en bref temps vivre soubs nous en bonne tranquillité; de l'un desquelx moyens, soit de paix ou de grande résistence, ne serés, à l'aide de Dieu, frustrés de votre bon désir. Vous avez assez cognoissance, très-chiers et bien amés, des grants travaux, diligensses et despenses, que souvent en divers lieux et régions avons fait prendre et du grant devoir où nous sommes mix mesmement à Arras derrainement pour venir audit bien de paiz, et quantes et notables offres honestes et raisonnables avons fait faire à nostredit adversaire, tant en lui ouvrant le moïen de mariager de nous et de sa fille, sans sa charge et despense, ovecques longue et seure tresve qu'ilz ont refusée; comme finablement par luy laissier plus de deulx parts de nostredit royaulme de France, ovecques gracieuse et honeste délivrance du duc d'Orléans, que réputons de grant estimation, veu l'estat de sa personne; et tout pour révérence de Nostre Signeur et reliesvement du povre peuple, duquel nous avons, entr'autres choses, très-grant pitié et compassion; lesquelles noz offres que tenonz et réputonz avoir esté acceptables, à Dieu plaisans et agréables, par raison à saincte église, seures et proufitables aux nobles, à aucun peuple salutaire et à toute chrétienté expédient et nécessaire, ont esté par les ambassadeurs de partie adverse très-petitement repçues et honteusement contempnées, en nous offrant seulement la duchié de Normendie et ce que tenons en Guienne, nonobstant le très-ancien droict que nous avons par nature ès duchiés de Normendie, Guienne, Anjou et contés du Maine, de Poitou et autres signouries particulières delà la mer, oultre le droit de la couronne de France, qui, par double tiltre juste, naturel et loyal, nous appartient : et entre ycelles conditions nous ont fait faire icelles offres que nous en soions leur homme subget; renonçans au nom, aus armes et à ladite couronne, leur façons restituer tout ce que tenons en nostre royaulme de France, et ovecques ce toutes personnes aus héritages, offices et bénéfices qu'ilz tenoient en Normendie, afin, comme il est bien à croire, de bouter hors du païs la force et puissance que y avons de noz loyaulx subgez et in[ter]dire (1) en lieu d'eulx nos ennemis, haingneux et adversaires, qui de piessà se sont constitués rebelles et désobéissans, avons (2) pour renouveller guerre et donner occasion de plus grant trouble que devant, à la totalle destruccion de nostre peuple, ce que ne voulés désirer, comme nous tenons; et icelles offres qui véritablement sont sustracions tendant directement, contre (3) chacun de sain entendement peult clairement cognoistre, à notre expulsion et déboutement, que sans notte et déshonneur ne devons recepvoir; noble et honourable cuer d'omme de raison ne devroit penser à nous conseillier de les accepter, mesmement par tt soubs telles condicions et moïens et en telle restrincion et rescision de nostre droict que faittes ont esté. Et pour ce que nous cognoissons bien que nostredit adversaire n'a eu jusques à cy, ainsy qu'il l'a bien monstré, contencion de venir à paix resonable ne à élever le poure peuple de sa douleur, mais de nous et de nos aultres subgez perdre par trahisons, conspirations et inhumaines cruautés et aultres voies exquises, nous confians de la miséricorde et vraye justice de nostre créateur, prince de paix, juge de nostre titre et querelle, tesmoing de nostre conscience et du plesir singulier que nous avons de venir à paix, avons conclut et déterminé d'envoyer, à l'ayde de luy, devant le premier jour de janvier prochain venant, certaine bonne et compétente armée pour vous aidier à garder et deffendre des violences et entreprises desdiz ennemix, en attendant une autre très-puissante, grande et notable armée, qui assez tost près sera par delà conduite et adressée par personnes de telle crainte et auctorité, que en serez bien comptents, et les verrés très-volentiers, afin de si puissanment et efficacement et diligeanment rebouter, à l'aide de Dieu, nozdiz ennemiz qui ainsi vous oppriment et foulent si inhumainement, que puissés soubs nous vivre en paix et seurté; et néantmayns quelque puissance de force que nous aïons, laquelle, etc. . . bonne ayde de Nostre Seigneur, nous continuerons jusqu'en conclusion, ou quelque prospérité qu'il nous vieulle de sa bonté envoier, nous suimes de tous points délibérez, pour révérence de luy et reliesvement du povre peuple, de vacquier, entendre et procéder au bien de paix, et la poursuir, offrir, prendre, recepvoir et accepter en touz temps qu'ilz se offriront, par touz bons, convenables, amiables et roysonnables moiens que l'on pourra avizer, se à notredite partie adverse ne tient, laquelle le Tout-Puissant vieulle

(1) *Lettres*, etc., p. 431-435.

(1) Je crois qu'il faut lire : *introduire*.

(2) *Avons* est un contre-sens; on doit lire, je pense : désobéissans à *nous*.

(3) Lisez *comme*. *(N. de Bréq.)*

de sa grace enluminer et son cueur incliner à icelluy bien, ainsi que disposés y sommes; et ces choses, très-chiers et bien amés, vous sygnifions féablement, afin que du désir que nous avons audit bien de paix, et du remède que nous mettons pour vous garder et deffendre en justice et bonne seurté, ou cas que laditte paix ne pourrons avoir, vous soiés pleinement acertenés. Si vous prions, requérons et néantmoins commandons que tousjours vous vous entretenez et gardés les ungs ovecques les autres en bonne union et amour commune, soubz et en nostre obéissance, en laquelle avez longuement et loialment persévéré, en monstrant par effect l'amour et singulère affeccion que avez à nous, qui nous est un très-singuler, riche et chier trésor dont, et de la loiale et songneuse garde que avez faitte, sommes tant contens que plus ne povons, et vous en remercions de tout nostre cuer; vous affermons que tousjours l'aurons en souvenance, et si notables et si singulers services, plaisirs et entière obéissance que nous avés faites chacun jour; et serons, comme nous avons espérance, recognoissans si amplement gracieusement, que n'aurez cause de vous douloir, ainçois aurez joie et plaisance de le avoir ainsy fait; et au surplus de noz estat et disposicion serez plus à plain et joieusement informés par nostre amé et féal conseiller en Normendie, le sire de Saune, maistre Jehan Périer, et Simon de la Motte, escuyer, maistre Jehan Varrot, et le procureur de Rouen, quant de ceste présente ambassade seront retournés devers vous, très-chiers et bien amés, etc.

N°. 1388.

An°. 1435. — Rym. Sup., H. VI, t. IV, n°. 110 (1).

Lettre de Henry VI au duc d'Yorck, en lui envoyant sa commission de régent de France, avec des instructions sur la nécessité de secourir promptement la Normandie.

N°. 1389.

An°. 1436, 16 janvier. — Ibid. (2).

Ensuivent les teneurs de certaines lettres mesmes envoiés de par le roy et mons^r. de Glocestre aus ambassadeurs de France et de Normendie, estans à Hampton au retour de laditte ambassade; icelles lettres responsives et autres lettres envoiés devers lesdits seigneurs par lesdiz ambassadeurs, quant les nouvelles vindrent des prinses de Harefleu, Monstiervillier, Fescamp, Tancarville, etc.

Très-chiers et bien amez,

Nous avons sceu ce que avez escript à nostre bel oncle le duc de Gloucestre, fesante mencion de la prinse de Harefleu, Monstiervillier, et autres places desclaries en vosdittes lettres, de la demeure de vostre passage, et de ce que requérez en la fin pour les causes ilec contenues; desquelles prinses, nonobstant qu'il ait pleu à nostre créateur l'avoir ainsi permis, toutevois espérons-nous et avons en luy toute fiance qui nous aidera, si soit du tout loé son benest non. Pourquoy vous faisons assavoir, très-chiers et bien amez, que, au regard de vostre passage, il n'est ne n'a esté rettardé que par faute de ce que les nefz qui ont piessà esté ordonnées en grant nombre pour aller au port en quoy estes, n'ont aeu encore vent propice pour y arriver, et avons mandé et encore de présent mandons partout que en vous en maine en toute diligence; au surplus, mandons aux cappitaines des gens estans ilecques sur leur passage, que, se le vent leur puet estre propice, que ès xv vessaulx ou nefz dont escripvez et autres qui parviendront, ils passent et facent passer ce qui pourront bonnement de leurs gens, en vous conduisant le plus favorablement et amiablement que faire le pourront; car nous savons bien que voz présences seroient et sont bien convenables, voire nécessaires, chascun en son lieu, pour reconforter et donner bon courage partout où vous verrés qu'il sera à faire, et vous prions que ainsi le faciez, et au surplus ayés bonne espérance en Dieu; car par le moien de sa divine grace, et à l'aide de nos loyaulx vassaulx et subgez, lesquelx ferons avancer en toute haste possible, lesdix places seront bref recouvers et autres, à la confusion de nos anemis et confort de nos loyaulx, obéissans et subgez de par delà.

Donné en nostre bonne ville de Londres, le xvi^e. jour de janvier.

N°. 1390.

Eod. an°. 16 janvier. — Ibid. (1).

Lettre du duc de Glocester aux mêmes. A nos très-chiers et bien amés le sire de Saune, chevalier; maistre Pierre Morice, docteur en théologie; maistre Jean Rivel, nostre secrétaire; maistre Louis Gallet, eschevin de nostre bonne ville de Paris, et autres nagaires envoiés devers nous, tant par nostreditte bonne ville de Paris, comme par nos duchiés et païs de Normendie: de par le duc de Glocester, comte de Pembrock.

Très-chiers et bien amés,

Nous avons veu ce que nous avés signifié par vos lettres escriptes à Hampton le xii^e. jour de cest mois, et s'en estes desplaisans, n'est merveille; car, en vérité, ainsi doibt estre ung chascun qui aime le bien de la chose publique et celui de mons^r. le roy, et en avons eu courroux plus que ne pourriez penser; mais puisque ainsy Dieu l'a permis, dont nous tenons qui n'a aucun plesir, n'y a meilleur, selonc nostre advis, que de l'en louer, prendre courage et mettre paine ovecques de réparer la chose et d'en fère repentir tous ceulx qui s'en sont esjouis et y ont mis paine, ainsi qui feront par son bon plaisir; nous avons fait ordonner vaisseaulx pour vostre passage; pourtant soiés diligens et tenez la main comme il est nécessité et qu'en avons en vous fiance; nous signifiés aussi continuellement des affaires et estat de par là; car en avons un singuler plaisir et vous en saurons très-bon grey. Le soit Nostre Seigneur, très-chiers et bien amez, qui soit garde de vous.

Donné à Londres, le xvi^e. jour de janvier.

A nos très-chiers et bien amés le sire de Saone, maistre Pierres Morice, Jean de Rivel, Loys Gallet et autres ambassadeurs de France et Normendie.

N°. 1391.

Eod. an°. 25 janvier. — Ibid. (2).

Lettre des ambassadeurs de France et de Normandie au roi Henry VI. Très-hault et très-puissant prince, et nostre très-redoubté seigneur, nous nous recommandons à vous tant humblement que nous povons, et vous plese savoir, que nous escripvons au roy nostre souverain seigneur, en la manière qui suit: nostre souverain signeur, nous recommandons à vostre royal majesté, tant et si humblement comme plus povons, et vous plese savoir, nostre souverain seigneur, que en toute humble révérence avons repceu vos très gracieuses lettres que de vostre bénignité vous a pleu nous envoier, par lesquelles, ovecques l'honneur qu'il vous a pleu à nous faire, dont très-humblement vous remercions, avés donné à nos poures cuers afflictz, désolez et moult déconfortez, grant consolacion et espérance d'alégement; de quoy, nous tous et voz bons et loyaulx subgez de vostre rompu et cassé roiaulme de France, languissans et esbahiz avons bien besoing; et quant au navire pour lequel vous a pleu escripre à voz gens et officiers de par dessà,

(1) Pièce inédite.
(2) *Lettres*, etc., p. 435-436.

(1) *Lettres*, etc., p. 437.
(2) *Ibid.*, p. 438-441.

que diligence en feust faitte, véritablement, nostre souverain signeur, encores du jourd'huy ne sont en cest port arrivé que six vaisseaulx, qui est très-grant esbahissement à tous ceulx qui aiment vostre honneur et le bien de vostre signeurie; et combien que ceulx qui ont la charge dudit navire veullent imputer au vent la charge et faulte d'icelluy, vray est que depuis Noël, comme dient les mariniers, le vent par diverses et plusieurs journées, a esté bien propice, tant pour assembler navire en le port comme pour passer oultre; et aussi il vous a pleu de vostre grace, dès devant Noël, escripre à vos chancelier et conseil de par delà et à vos bonnes villes de Paris, de France et de Normendie, et par vostre commandement ainsi leur avons fait savoir que le jour Saint-Estienne derrain passé se feroient en ceste marche les monstres de la première armée, et tantost après, en cest mois de janvier qui est près de la fin, se feroient les monstres de la seconde armée soubz messire Thomas de Beaumont; pour quoy estoyt à supposer et entendre que le navire devoist par raison estre prest devant les monstres; car faire monstres de gens sans ce que leur navire soit prest pour passer, n'est que gastement de vostre argent, foullement de vostre païs de par dessà, dangier de vostre signeurie, défiance, passement de tems sans rien prouficter, et finablement donner occasion aux soudoyers de retourner en leurs maisons, ainsi que plusieurs jà font, pour recepvoir gages derechief d'une autre prochaine arrivée; et se devant Noël on eust fait diligence d'envoier des gens, ainsi que l'avions ramentu et nous en a quittié assez à vostre roial majesté, tant en vostre noble conseil en général comme à particuler à pluseurs, voz affaires ne feussent venuz à si grant trouble et inconvénient. Si vous plaise de vostre grace, nostre souverain signeur, ordonner à ceulx qui ont la charge de quérir navires, qu'ils prennent plus grant diligence ès autres armées de assembler ledit navire en temps et en lieu, que faict n'a esté à ceste petite présente armée; autrement vous serés en adventure de perdre le plan pour le mains. Car si vos ennemiz ne appercevent autre et plus grant diligence que faitte n'a esté par ci-devant, ceux qui n'ont point à passer de mer, comme Bretons, Angevins, Gascoings, Bourgoinons, Picards et otres, ovecques la puissance des Escossois, que l'en dit venir bien brefment en vostredit royaulme de France, à très-grant nombre, joincte la faveur et affeccion des populaires ennoyés et foullés de la longue guerre, et veue la petite deffence qui est encores, pourront férir et entreprendre si avant et à coup sur vostre signeurie, que la chose n'en feust pas aisiée à réparer sans très-grant coût, paine et labour. Vous plaise en oultre, nostre souverain signeur, de vostre bénignité pourvoir d'artillerie et de poudre à canon; car nous vous certifions que vostre païs de Normendie en est petitement fourni pour la prinse de Dieppe, Harefleu et autres places, et l'empeschement qui est pour venir de Flandre par mer et par terre, et aussi par faute de finance, que sont et seront d'ores avant plus courtes que oncques mais; et de vostre clémence nous pardonner de que nous, tant petites personnes, prenons hardement de vous escripre et avertyr; mais la deue loialtée et la parfaite amour que avons à vostre roial majesté et au bien de vostre signeurie, que véons trop durement foullée et abaissiée par gens de petit estat, comme *la Haire, Poton* et autres, et douleurs que seuffrent amèrement en dangier de perdre corps et bien noz voysins, prouchains et amyz, nous esmeuvent ad ce; desquelx se n'avons pitié et compassion et deligence de procurer envers vous leur salut et le nostre, ne serions [dignes] d'estre nommés hommes, qui singulièrement et principalement sommes tenuz et obligiés à Dieu, à vous, au païs et à noz parens. Nostre souverain signeur, nous vous supplions en toute humilité qu'il vous plese nous avoyr en vostre très-noble grace, et commandés tous voz plesirs, lesquels nous accomplirons loialment et diligentement et à nos povoirs, ainsy que bien devons faire. Et nous prions le Tout-Puissant qu'il vieulle vos faiz et affaires conduire en bonne prospérité et vous donne très-bonne vie et longue. Escript en vostre ville de Portemut, le xxv^e^. jour de janvier.

Au duc de Glocester. Et pour ce, très-haut et très-puissant prince et notre très-redoubté signeur, que estes le prince en ce monde qui plus amez le bien, honneur et estat du roy nostre souverain signeur, comme celuy qui estes son premier oncle et plus prouchain héritier apparent, pour le présent, nous avons, si ont ses aultres loyaulx subgez de par delà, en vostre haulte prudence, grant bonté et noble déligence toute espérance de aide et secours; connoissans que se vous principalement et nos autres signeurs du sang royal ne mettés espéciament la main aux présens grantes nécessaires affaires du roy, sa signeurie de France sera en aventure de cheir en grant dangier: que Dieu par sa doulce miséricorde ne vieulle permettre, mais conduire, adresser et presparer iceulx affaires. Et combien, très-hault et puissant prince et nostre très-redoubté signeur, que les aiés assez à cuer et en souvenance, toutevoies, pour tousjours fere nostre devoir, encores ne nous povons-nous tenir, soubz la grant confidence de vostre douleur, de le vous remembrer. Très-hault et puissant prince et nostre très-redoubté signeur, nous vous supplions très-humblement qu'il vous plaira nous tous tenir et avoir en vostre bonne garde et commander voz bons plaisirs, pour les accomplir loyaument et de bonne volenté, à nos povoirs. Et nous prions le bénest filz de Dieu qu'il vous ait en sa saincte garde et doint très-bonne vie et longue. Escript à Portemue le xxv^e^. jour de janvier.

Vos très-humbles et très-obéissans serviteurs, les ambassadeurs de France et Normendie estans de présent à Portemue.

N°. 1390.

Eod. an°., vers la fin de janvier. — Ibid. (1).

Post-scriptum à la lettre précédente. Depuis la façon de ces présentes est arrivé en cest port, en ung vaisselet, ung prins (2) veinz de Normendie, qui vous porte lettres par lesquelles serés infourmez du misérable estat de par delà; et sont voz affaires en ce point que, se hastivement n'y pourvoiés et de gens et de finances, tout ira en aventure de grant inconvénient; car à cette derraine fortune qui est survenue en Caux, en quoy se bonne diligence est mise, et avant que voz ennemis soient plus forts qu'ils ne sont, pourra estre ligièrement pourveu, et vostre peubple, qui est en désespoir, réconforté et resjoy. Si est besoing de haster messire Thomas de Beaumont; et qui envoiroit avecques luy, oultre son nombre, ıı mille combattans à pié, sans délay, en attendant monseigneur le duc d'Iorch et ung de nossigneurs les contes pour tout conduire, ce seroit ouvre bien emploié.

N°. 1392.

An°. 1443. — Bibl. Cotton. Julius. B., VI (3).

Mémoire du duc de Bretagne (François I^er^.), pour être présenté au roy d'Angleterre par Gilles (de Bretagne), frère du duc: il s'y agit: 1°. De savoir si le duc continuera la médiation commencée par son père (Jean IV, duc de Bretagne), pour négocier la paix entre l'Angleterre et la France. — 2°. De demander des dédommagements pour des hostilités commises en Bretagne par des Anglais.

Mémoire de remonstrer au roy et à son conseil les choses

(1) *Lettres*, etc., p. 441.
(2) Ou *pours. (N. de Bréq.)*. — Prisonnier?
(3) Pièce inédite.

qui ensuient, lesquelles monseigneur de Bretaigne a fait savoir à monseigneur Gilles, son frère.

Premier. Comment mondit seigneur de Bretaigne a fait savoir a mondit seigneur Gilles que l'adversaire du roy lui a fait scavoir par lettres contenant en effeict comme il avoit sceu que le roy devoit envoier devers lui monseigneur de Suffolk et autres des sieurs, pour communiquer ou fait de la paix, en priant mondit seigneur de Bretaigne qu'il fust devers lui au temps qu'ils y arriveroient, affin de s'en besoigner et employer au fait de ladite paix, ainsi que de paravant ces heures il avoit voulu que feist feu monseigneur de Bretaigne que Dieux absolle et que en ce que sen feroit le y comprandroit de sa part et y garderoit son ranc, ainsi qu'il lui appartient et comme aux aultres seigneurs proches de son sangc laquelle allee mondit seigneur de Bretaigne a differe ottrier jusques a ce que leust fait savoir au roy et que de ce il sceust sa bonne volenté et que mondit seigneur Gilles le voulseist remontrer au roy et pour ce mondit seigneur Gilles supplie au roy qu'il lui plaise sur ce faire savoir à mondit seigneur de Bretaigne son bon plaisir.

Item, que mondit seigneur de Bretaigne mesmes a fait savoir à mondit seigneur Gilles que monseigneur le duc de Sommercet néantmoins la paix final et les appointemens fais entre le roy ses pais et subgis et mondit seigneur de Bretaigne et les siens, est entre oudit pais de Bretaigne avec grant nombre de gens d'armes ouquel pais il a fait pluseurs exploits de guerre moult crueux et enormes et comme en pais de conqueste nonobstant que oudit pais il es bonnes villes estantes es parties il et ses gens eussent trouvé toute faveur et recoeill comme amis et bienveillans, et en oultre ce mondit seigneur de Sommercet et ses gens sont entres en une des villes dudit pais de Bretaigne nommée la Guierche, laquelle ils ont pillee et destruite sans aucun esgard es appointemens de ladite paix, ja soit ce que elle paie moulz expres y fust comprinse et durant le temps quil a tenu ladite ville a fait pluseurs cources oudit pais de Bretaigne a la totale destrucion du peupple d'environ et avant qu'il sen soit voulu departir a convenu a mondit seigneur de Bretaigne appointer o lui à la somme de xx^{m}. saluz. Dont il a eu x^{m}. contens et du seurplus a eu seelle d'en estre poie dedans Nouel prochain, lequel appointement mondit seigneur de Bretaigne a fait pour obvier aux grands mauhe et exceis que on faisoit a son pouvre peupple esperant le cas remonstre au roy qu'il lui en fait restitution. Quelle chose est faire et attempter contre l'estat de ladite paix et en enfraingnant icelle, laquelle mondit seigneur de Bretaigne desire entretenir de sa part. Suppliant au roy que pour le bien et entretenement d'icelle, il luy plaise faire faire reparacion et restitucion des exceis et dommages dessusdits et y pourvoir de son gracieux remede, car lesdites choses sont moult dures et estranges a endurer a mondit seigneur de Bretaigne et à son pais.

Signé Benet.

N°. 1394.

An°. 1445, 6 août. — British. Mus. C. C., n°. 35. 43. E. 50 (1).

Lettres de Richard, duc d'Yorck, et lieutenant-général et gouverneur de France et de Normandie, par lesquelles il fait ordonner à Rémon Montfault, receveur-général de Normandie, de payer à Elys Oflungorth, capitaine de Condé-sur-Noireau, 453 livres 4 sols 7 deniers pour appointemens de services. Richart, duc de Yorck, comte de la Marche et de Whimcestre, lieutenant général et gouverneur de France et Normendie, à nostre amé Jehan Wyngmore, nostre atourné ou royaume d'Angleterre, salut.

Nous vous mandons, que des deniers de vostre recepte qui ordonnes ont esté par monseigneur le roy nous estre delivres pour convertir ou parement et entretenement des gens d'armes et de traict des garnisons et retenues du duchié de Normandie, affin de supporter les charges des subgiets de mondit seigneur le roy d'icellui duchié pour ceste présente année, commençant le premier jour d'octobre darrenier passé vous paiez, baillez et delivrez a nostre bien amé Rémon Monfault, receveur général de Normandie, la somme de quatre cent cinquante trois livres quatre sous sept deniers tournois, qui valent cinquante livres sept sols deux deniers esterlings pour icelle delivrer à nostre amé Elys Oflungowrth, escuyer, cappitaine de Condé sur Noirceau sur ce qui deu lui est pour service fait à mondit seigneur le roy audit pais de Normendie par les gens de sa compaignie à la seurté et sauvegarde dudit lieu de Condé et autrement sur les champs, en prenant pour vostre acquit et descharge cédule de recepcion sur ce soubz le signe manuel dudit receveur général, par laquelle il promettra rendre a mondit seigneur le roy bon et loyal compte de laditte somme de quatre cens cinquante trois livres quatre sols sept deniers tournois et par rapportant seulement icelle cédule avec ces présentes vous serez et demourrés quite et deschargié de ladite somme de quatre cens cinquante trois livres quatre sous sept deniers tournois en ladite valeur de cinquante livres sept solz deux deniers esterlings. Donné à Argenthen sous nostre seel le sixiesme jour d'aoust l'an de grace mil cccc et quarante cinq.

Par monseigneur le duc,
Proscot.

N°. 1395.

An°. 1446. 18 décembre.— Ibid., t. VI, n°. 141 (1).

Articles arrêtés entre les ambassadeurs de France et les commissaires du roi d'Angleterre : 1°. sur les revenus des ecclésiastiques sujets de l'un de ces princes, situés sous la domination de l'autre. — 2°. Sur quelques plaintes de piraterie. — 3°. Sur les Normands qui viennent étudier en l'université de Paris. Pro parte Anglicorum appunctuamenta facta super liberatione fructuum beneficiorum ecclesiasticorum utriusque obedientiæ, etc.

Communicata, advisata et deliberata Londoniæ decima octava die mensis decembris, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto, inter Willielmum Cousmot et Johannem Havart, ambassiatores; Willielmum, marchionem Suffolkiensem; Adam, Cicestrensem episcopum, et Johannem, dominum de Duddeley, commissarios serenissimorum principum, avunculi et nepotis, Franciæ et Angliæ :

Primo, quoad fructus beneficiorum ecclesiasticorum, durantibus treugis capti, et prorogandis, ad speciale avunculi desiderium, viri ecclesiastici alterutrius obedientiæ soli intitulati in beneficio, seu beneficiis utriusque seu alterius dictorum principum obedientia sic intitulati, poterint constituere procuratores negotiorum suorum gestores, seu fructuum hujusmodi beneficiorum suorum collectores illius obedientiæ in qua dicti fructus situantur, et ipsos fructus in utraque obedientia, hinc inde, ad usus et commoditatem ita intitulatorum disponere per eosdem libere et quiete; et quod iste articulus intelligatur tam de metropoliticis, cathedralibus, collegiatis, collegiis studentium ac conventualibus ecclesiis, quam elemosinariis sive prœbendis, dignitatibus, officiis, capellis, cantariis seu commendatariis, aut aliis beneficiis ecclesiasticis ultramarinis quibuscumque; comprehendendo cum eisdem abbatiam et conventum Montis Sancti-Michaelis, nonobstante

(1) Pièce inédite.

(1) *Lettres*, etc., p. 470-476.

quacumque reservatione alias super hoc habita ; et nullo modo intelligatur iste articulus de aliquibus beneficiis seu fructibus infra regnum Angliæ, nec infra Cales nec marchias ejusdem.

In facto universalis pro sedanda discordia et omni differentia prælatorum tollenda, [ut] quoque sancta Ecclesia universalis et apostolica gaudere valeat præeminentia, ut mater omnium et magistra, et verus ejus pastor summus pontifex, vicarius Jehsu Christi in terris, reges videat et effectualiter senseat dispositos in augmentum divini cultus, amplfationem fidei et religionis chistianæ, juriumque et libertatis ecclesiasticorum conservatores, pro suis viribus omnium propulsatores violentiarum ac eis injurantium depressores, insurgere et fortes erigere se gigantes pro nomine Jehsu Christi, advisatum est, quod præfatorum principum alter reliquo significabit mentem suam quibus modis et viis præmissa poterint effectualiter conduci, ut uno passu gradientes, felicius et securius tam sanctum opus et divinum valeat effectum sortiri.

Item, quoad attemptata super mare a tempore treugarum reparentur hinc inde, videlicet quod bona capta, si existant, restituantur cum rationabilibus dampnis et interesse ; si vero non existent in rerum natura bona hujusmodi, tunc eorum verus valor, et quod valuatio æstimetur per mercatores utriusque obedientiæ de omni genere mercandisæ, secundum pondus, numerum et mensuram, uti natura rerum captarum requirit.

Item, quoad certos casus particulares, de quibus dicti ambassiatores fecerunt queremonias et doleanceas commissariis antedictis, videlicet de captione duarum navium hispaniensium cum certis doliis vini, certisque lana et ferro, mercatoribus Parisiensibus, de Rupella et aliis Hispanis pertinentibus, adductis in Angliam per servitores domini Philippi Courteney, militis ; præfatus princeps nepos, contemptatione avunculi sui carissimi, et prætextu treugarum inter præfatos principes initarum, per dictos suos commissarios decrevit ipsas naves effectualiter deliberandas fore, omniaque vina in dictis navibus capta, predictis mercatoribus Parisiensibus et de Rupella pertinentia, secundum cartam partitam in hac re factam, ipsis mercatoribus fore reddenda ; et ultra, in favorem cujus supra, voluit et decrevit præfatus princeps nepos ex sua liberalitate, nonobstantibus quibuscumque quæstionibus seu debatis inter Anglicos et Hispanos ab initio treugarum citra existentibus, prædictas duas naves cum vinis, lana, ferro et cæteris rebus in præfatis navibus captis et inventis, persæpe nominatis ambassiatoribus realiter et de facto deliberari et expediri, ut de hiis possent facere et disponere libere et ad sui placitum et voluntatem ; et adhuc quia nonnulla vina ex prædictis bibita, consumpta aut pejorata fuerant, concordatum est quod de consensu mercatorum appretiarentur dicta vina quæ ad utilitatem dictorum mercatorum in restitutionem venire non possent ; quæ appretiatio postmodum facta fuit ad novem nobilia pro quolibet dolio vini duas pipas continenti, et fieret satisfactio de hoc prædictis mercatoribus rationabilis, secundum tenorem appunctuamenti particulariter in hac re habiti, tenori cujus prædicti ambassiatores et commissarii se referunt.

Item, super queremonia Michaelis Michelette, de nave onerata vinis Pictaviæ capta et ducta, ut asserebatur, mense octobris ultimo præterito, per Johannem Carlas in portum de Fabenne, emanavit mandatum regium desuper inquirendum, et tam navem quam vina, ac alias mercandisas, si quæ sic captæ sint, cui pertinent debite et plene cum dampno et interesse restituendis, nec non dictum Carlas reum inventum tanquam infractorem treugarum puniendum.

Respectu autem attemptatorum et excessuum commissorum ultra mare in Normania aut alibi, in regno Franciæ, appunctatum extitit quod ambassiatores dicti principis nepotis, qui in brevi accepturi sunt iter, apud principis avunculi celsitudinem habebunt potestatem negotiandi in dicta materia, et ulterius poterunt committere ad negotiandum cum ipsis, vel in eorum absentia, ubi expediens et utilius eis videbitur in dicta materia, certas personas sufficientes, notabiles et expertas, et providebunt dicti ambassiatores principis nepotis, ex parte sua, omnibus casibus et excessibus perventuris ad notitiam ipsorum, in materia treugarum, taliter quod rationabiliter debebunt omnes contentari.

Et quia ipsi ambassiatores principis nepotis prædicti non poterunt forsan longam trahere moram ultra mare, et vacare negotio dicto per tantum temporis spatium quod bene decet, dictum extitit quod ipsi ambassiatores prænominati sperant, ante eorum exitum de patria ultra maritana, dictum principem nepotem, eorum magistrum, mittere in dicta patria aliquem magnum dominum seu principem magnæ et potentis auctoritatis et cui obedietur sine difficultate, apud quem poterit haberi recursus, dum casus emerserint, et faciet omnibus conquerentibus bonum et breve justiciæ complementum, et quod pro parte principis avunculi reparatio fiet dampnorum illatorum subditis principis nepotis per subditos suos.

Item, super facto Hispanorum, prædicti ambassiatores principis avunculi querelati sunt, occasione navium et mercandisiarum in ipsis captarum, ablatarum et arrestatarum per Anglicos a tempore treugarum citra ; in qua materia ostensum fuit quod, tempore treugarum durante, Hispani a bonis Anglicorum ceperunt ad valorem cxx milium saluciorum et ultra ; pro quorum restitutione Anglici dampnificati plurimum prosecuti sunt apud regem Castellæ et justiciam suam, et quamquam de nonnullis bonis propter eorum manifestam captionem et notorietatem probationis, sententiam obtinuerant restitutionis, executionem tamen sententiæ non potuerant habere. Alii vero Anglici, qui prosecuti sunt restitutionem, tantis dilationibus trahebantur, quod, desperati, recedere coacti sunt, cum tanto dampno citra initium treugarum, quantum non sustinuerunt Anglici ab Hispanis ante treugas in viginti annis ; unde Anglici postmodum aliquas naves de Hispania ceperant et aliquas legitime fecerant per viam juris arrestari, prout fuerat clare deductum. Nichilominus, serenissimus princeps nepos mandavit, contemptatione excellentissimi principis carissimi sui avunculi, ad instantiam ejus ambassiatorum, duas naves de Hispania, arrestatas in Haresloca, deliberari Hispanis : et quoad alia attemptata in dicta convencione dictorum principum avunculi et nepotis seu aliis tempore et loco, per commissarios tam pro parte Angliæ quam Hispaniæ, si de dispositione regis Hispaniæ constiterit, mutua fiet reparatio, et quod serenissimus princeps avunculus dignabitur hoc significare per suas litteras eidem regi Castellæ, ut ipse desuper significet velle suum.

Item, et quantum concernit factum Portugalorum, de quibus plurimæ querimoniæ, clamores et doleantiæ factæ fuerunt per dictos ambassiatores principis avunculi, eo quod nolebant ipsi Portugalenses tenere treugas, quia dicti commissarii principis nepotis asserebant suum principem prænominatum, viva voce, scripsisse præfato regi Portugalensi de hac materia, a quo nullum adhuc habuerunt responsum, quam ob rem non possent bono modo affirmare si dicti Portugalenses vellent comprehendi in dictis treugis vel non ; appunctuatum extitit quod dictus princeps nepos iterato scribet prælocuto regi Portugaliæ, suo confœderato, de hac materia, ut certioretur quæ erunt suæ voluntas et intentio in hac parte, et responsionem quam inde habuerit notificabit principi avunculo suo infra primum diem martii proxime venturi. Et casu quò dictus rex Portugaliæ voluerit comprehendi in dicta treuga, dictus princeps nepos tenebit manum quod ipse rex Portugaliæ faciet

vel fieri faciet restitutionem et reparationem omnium dampnorum et interresse factorum, datorum, et perpetratorum, per gentes et subditos suos, gentibus et subditis principis avunculi, prout fuerit juris et rationis.

Item, quantum ad factum breviensium, emanavit mandatum præfati principis nepotis sub tenore verborum quæ sequuntur :

« Henry, etc., aux maire et baillifs de Sanddewich et à tous ses autres officiers illæques, salut. Pour tant que il nous est donné à entendre que pluseurs breviers (routiers) estans sur la mer robbent et despoillent aucuns de jour en jour de leurs biens et marchandises, et principalement les subgiez de nostre très-chier oncle de France, grevousement vexent, troublent et perturbent en prenant eulx, lieurs nefs, biens et marchandises continuelment; après, quant ilz les ont ainsi prins, ilz les amènent à divers ports et hables de nostre royaume d'Angleterre, et illecques sont receuz, favorisez et supportez par aucuns noz liges, à nostre très-griesve desplaisance, aussi contre la forme et effect des triêves faictes et concluz entre nous et nostredit oncle : nous, qui teles choses ainsi estre faictes ou perpétrées ne voulons aucunement tollérer, mais lesdittes triêves, de et pour nostre part, voulans inviolablement observer sans lésion aucune, vous mandons le plus estroictement que nous povons, en enjoignant fermement que, dedans laditte ville, là où vous semblera estre plus expédient de nostre part, vous faitez estre proclamez publiquement que aucun de nozdiz liges ne reçoyve, favorise ou supporte lesdiz breviers, en faisant ou supportant telz dommaiges, vexacions ou grevances aux subgiez de nostredit oncle, en quelque manière que ce soit, contre la forme et effect desdittes triêves. Nous voulons aussi et vous mandons que vous arrestez touz telz breviers, s'il avient qu'ilz prennent aucuns des subgiez de nostredit oncle de France ou leurs nefs, biens et marchandises, et que ils arriveront au port de laditte ville avec iceulx, ou qu'ilz feront aucune chose contraire desdittes triêves, en les faisant estre gardez seurement et sauvement avec iceulx biens, nefs et marchandises, et adoncques amenez ou faitez amener iceulx breviers devant nous et nostre conseil, le plus tost qu'il pourra convenablement estre fait, en certiffiant nous et nostredit conseil de tout ce que aurez fait en ceste partie, et ce ne omettez ne laissez aucunement, sur peine de restituer ausdiz subgiez de nostredit oncle de France leurs nefs, biens et marchandises ainsi prinses par lesdiz breviers, ou la vraye valeur d'iceulx. Tesmoigne, etc. »

Et pariter consimiles litteræ factæ fuerant ad alios portus.

Item, quoad Normanos affectantes conversari et studere in universitate Parisina, absque eo quod ex hoc vel ipsis studentibus, parentibus, propinquis seu eorum amicis, præjudicium aliquod generetur seu gravamen, litteris regiis in contrarium emissis; si quæ fuerint nonobstantes, et etiam in facto de Quatremares et de vicecomitatu Bellimontis, ambassiatores dicti principis nepotis venientes in Francia, desuper ante eorum recessum, dum in Normania fuerint, providebunt et appunctuabunt. Sic signatum Suffolk, A. Cicestrensis; J. Dudley.

Colatio facta est cum originali per me Alopini.

Et per me R. Longpont.

FIN DE LA PARTIE NORMANDE DE LA COLLECTION DE BRÉQUIGNY.

IIe. SUPPLÉMENT

AUX ACTES DE HENRY V ET DE HENRY VI.

COLLECTION BREQUIGNY. — HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

VOL. IV (1).

Inventaire et extraits des pièces relatives à l'église de Normandie, pendant l'occupation anglaise au XVe. siècle, et contenues dans la collection de Bréquigny, section de l'Histoire générale ecclésiastique, volumes IV, V, VI, VII et VIII.

N°. **1396.**

An°. 1416, 3 janv. (Franc. Rot., an°. 3 Henr. V, memb. 6).

Lettres de présentation accordées par Henry V à Jean de Bourdin, docteur-ès-loix, pour la cure de la ville royale de Harfleur, vacante. Ces lettres sont adressées à l'évêque de Winchester.

N°. **1397.**

An°. 1417, 12 oct. (Norm. Rot., an°. 5 Henr. V, memb. 23).

Concession à Guillaume Wymington, *subclerico*, de l'hôpital de St.-Thomas, près d'Argentan, avec les droits et appartenances.

N°. **1398.**

An°. 1417, 18 oct. (Ibid., memb. 20 v°.).

Lettres de protection à Jean Aubry, homme-lige du roi, ermite de Chaumont en Normandie (2).

N°. **1399.**

An°. 1417, 16 déc. (Ibid , memb. 14).

Lettres adressées au chapitre de la cathédrale de Rouen, portant présentation de Macé Le Tonnelier, chapelain, à la cure de St.-Vigor d'Athis, vacante par la mort de Robert Jolis.

N°. **1400.**

An°. 1417, 24 déc. (Ibid., memb. 14).

Le roi concède aux quatre chapelains existant dans l'église de St.-Jean, à Caen, le droit de percevoir les revenus *ac oblaciones* appartenant à ladite église.

(1) Vol. IV de la collection générale. Celle-ci commençant par l'histoire ecclésiastique, les volumes de cette section portent le même numéro d'ordre que dans la collection générale.

(2) Diocèse de Lisieux.

N°. **1401.**

An°. 1417, déc.

Lettres de protection accordées à divers établissements religieux (1).

N°. **1402.**

An°. 1418, 12 janv. (Norm. Rot., memb. 15).

1°. Collation des canonicat et prébende de Lieurre, vacants dans la cathédrale de Lisieux, à Robert Racionis. — 2°. Lettres adressées au chapitre de la cathédrale de Lisieux, portant présentation du même Robert Racionis à la cure de Manerve, vacante audit diocèse.

N°. **1403.**

An°. 1418, 26 janv. (Ibid., memb. 14).

Confirmation de la cure d'Argentan, de la chapelle St.-Nicolas, au château d'icelle ville, et d'un canonicat dans la cathédrale de Lisieux, accordée à Jean de Mara, homme-lige du roi. — Datum apud villam Ffalesie.

N° **1404.**

An°. 1418, 27 janv. (Ibid., memb. 14 — Sup. Rym. Henr. V, t. II, n°. 152).

1°. Lettres de présentation accordées à Jean Juger, chapelain, pour la cure de St.-Julien d'Eschufles, au diocèse de Séez, adressées à l'évêque de Séez. — 2°. Présentation du même Jean Juger à la chapelle de St.-Ouen, paroisse de Ferrières, audit diocèse.

N°. **1405.**

An°. 1418, 1er. février (Norm. Rot., memb. 14).

Commission donnée à Simon Le Guilois, pour gouverner l'abbaye de la Trappe, en l'absence de l'abbé, rebelle.

« Rex omnibus . . salutem. Sciatis quod commisimus « fratri Simoni Le Guilois, monacho jurato ligeo nostro, « regimen et gubernacionem abbatie de Trappe, solacio « pastoris, propter absentiam nuper abbatis loci predicti, « inimici et rebellis nostri, ut dicitur, destitute. Commi- « simus etiam prefato Simoni custodiam prioratus de « Thean. ac omnium maneriorum, terrarum, tenemen- « torum et possessionum quorumcumque, tam abbatie « predicte, quam dicto prioratui, qualitercumque perti- « nencium sive spectancium, quousque pro regimine et « gubernacione dictorum abbatie et prioratus aliter duxe- « rimus ordinandum. In cujus, etc. » — Apud Ffalesiam.... Per ipsum Reg.

(1) Ces lettres ont déjà été publiées par Rymer (t. IV, part. 3, pag. 19 et 20), mais sans date : elles sont du mois de décembre 1417.

N°. **1406.**

Même date (Ibid.).

Semblable commission donnée à Fr. Reginald Carbonnel pour le prieuré de Villers-Canivet.

N°. **1407.**

An°. 1418, 8 fév. (Ibid., memb. 13).

Concession aux chapelains de la chapelle St.-Nicolas *de Courtibus*, à Bayeux, des revenus et possessions dont ladite chapelle avait été dotée autrefois tant dans la ville que dans les faubourgs, et ailleurs. — Dat. ap. Ffales.

N°. **1408.**

An°. 1418, 3 mars (Ibid., memb. 7).

Le roi confirme leurs biens et revenus aux quatre chapelains de St.-Sauveur de Caen, Guillaume Clere, Jean Le Signour, Thomas Le Honestre, Guillaume Dudoyt, ainsi qu'à Nicolas Vernay, clerc et procureur de la fabrique. — Dat. ap. Bayeux. — Ces lettres sont semblables à celles accordées aux trois chapelains de St.-Étienne et qui ont été publiées par Rymer (t. IV, part. 3, p. 37. — 26 février 1418).

N°. **1409.**

An°. 1418, 5 mars (Ibid., an°. 5 Henr. V, memb. 10).

Restitution de leurs revenus aux six chapelains de St.-Pierre de Caen. « Rex, etc. Sciatis quod, cum . . . . . diversi « redditus tam in denariis, quam in bladis, provenientes « de certis maneriis, domibus et gardinis, tam in villa « nostra de Cadomo et suburbiis ejusdem quam alibi, sex « capellanis, ad celebranda pro perpetuo divina singulis « diebus, in ecclesia Beati Petri de Cadomo, per certas « personas pro salute animarum suarum antiquitus dati « fuissent et assignati, et, ob guerrarum discrimina . . . . « in manus nostras capti sint et saissiti, nos etc., concessimus dilectis nobis Roberto Royllart, etc., nunc perpetuis capellanis in ecclesia predicta, omnes redditus « suos, etc., habend. eisdem capellanis et successoribus « suis, etc. » — Dat. ap. Baieux.

N°. **1410.**

An°. 1418, 10 mars (Ibid., memb. 10).

Thomas Halghton est nommé capitaine de l'abbaye de Cerisy, aux mêmes conditions que Richard de Silly, chevalier, tenait naguères cet office. — Dat. ap. Baieux.

N°. **1411.**

An°. 1418, 6 avril (Norm. Rot., an°. 6 Henr. V, p. 1, memb. 39).

Concession aux chapelains, clercs et trésorier de l'église de St.-Manet de Bayeux, de leurs biens et revenus. — Dat. ap. Baieux.

N°. **1412.**

An°. 1418, 6 avril (Ibid., memb. 36).

Concession aux chanoines, vicaires et chapelains de la cathédrale de Coutances, de tous les biens, etc., dont ils jouissaient avant l'arrivée du Roi.

N°. **1413.**

An°. 1418, 11 avril (Ibid.).

Lettres adressées à l'évêque de Coutances ou à son vicaire-général, portant présentation de Jean Poisson, chapelain, à la *mineure portion* de l'église de Ste.-Marie de Lastelle, vacante par la mort de Pierre Le Bacheler. — Dat. ap. Baieux.

N°. **1414.**

An°. 1418, 14 avril (Ibid., memb. 38).

Le Roi : « ... Ottroions ... as povres gens freres et soers « de la congregacion des Adveugles de Seint Gracien pres « Baieux, qu'ils puissent chacun jour, jusques à un an, « prendre la charge de deux asnes de boys mort et sec en « nos forestes pour leur ardeir, sanz ce qu'ils puissent « prendre chesne ne fou (hêtre), et auxi qu'ils ne « prennent riens esdites forestes les dimanches et festes « annuelx (1). »

N°. **1415.**

An°. 1418, 14 avril (Ibid., memb. 37).

Concession à Thomas d'Aubigny, chapelain curé de l'église de Ste.-Marie de Froide-Rue, à Caen, ainsi qu'à Michel Gondouin et Jean Dayville, trésoriers, et aux paroissiens, des revenus quelconques, tant de ladite église que de la *confrérie de la Conception de la Sainte Vierge*. — Dat. ap. Baieux.

N°. **1416.**

An°. 1418, 27 avril (Ibid., memb. 39).

Concession à l'abbaye de *Betestoille*, dans la vicomté de Vire, de son temporel en Normandie. — Dat. ap. castr. Cadomi.

N°. **1417.**

An°. 1418, 27 avril (Ibid., memb. 36).

Concession à l'abbaye de Dammenesches de son temporel en Normandie.

N°. **1418.**

An°. 1418, 1er. mai (Ibid., memb. 32).

Permission aux Chartreux de la maison de Jean de Bethléem de Shene, en Angleterre, de faire tirer des carrières du Roi, à Caen, autant de pierre qu'il leur en faudra pour bâtir leur église et leur cloître. — Dat. ap. castr. Cadomi.

N°. **1419.**

An°. 1418, 24 mai (Ibid.).

Mandement adressé, en conséquence de la susdite permission, aux bailli et vicomte de Caen, ainsi qu'au *bailli-de-l'Eaue* de ladite ville. — Dat. ap. castr. Cadomi.

N°. **1420.**

An°. 1418, 6 mai (Ibid., memb. 34).

Concession à Emery Theobald, chapelain d'une chantrerie à perpétuité dans l'Hôtel-Dieu d'Alençon, des biens quelconques attachés à ladite chantrerie, en Normandie. — Ap. castr. Cadomi.

N°. **1421.**

An°. 1418, 7 mai (Ibid.).

L'abbé et le couvent de St.-Pierre-sur-Dives sont confirmés dans leurs possessions. — Ap. castr. Cadomi.

(1) Cette pièce est reproduite textuellement, avec la date du 18 avril, dans le même rôle, memb. 39.

N°. **1429.**

An°. 1418, 3 mai (Ibid.).

Semblable confirmation pour le prieur de Peirerres, près Falaise. — Ap. castr. Cadomi.

N°. **1423.**

An°. 1418, 18 mai (memb. 33).

Semblable confirmation à la léproserie de Ste.-Marie de Beaulieu, à Caen, pour toutes ses possessions en Normandie. — Ap. castr. Cadomi.

N°. **1424.**

An°. 1418, 20 mai (Ibid., memb. 31).

Pension annuelle accordée à la recluse Colette, à Caen.

« Rex omnibus, etc. Sciatis quod de gracia nostra speciali « et ob reverenciam Dei, concessimus dilecte nobis Colette, « anachorite in cimiterio ecclesie B. Petri de Cadomo re- « cluse, *quadraginta scuta auri* percipienda annuatim « pro termino vite sue, per manus Thesaurarii nostri « Normannie, ad festa sancti Johannis Baptiste, S. Mi- « chaelis, Natalis Domini et Pasche, per equales porciones. « In cujus, etc. » — Ap. castr. Cadomi.

N°. **1425.**

Même date (Ibid., memb. 33).

Lettres adressées au vicaire-général de Coutances, portant présentation de Nicolas Seellez, de la vicomté de Carentan, à la mineure portion de la cure d'Estainville, vacante par la mort de Richard de Comont.

N°. **1426.**

Même date (Ibid., memb. 25).

Présentation de Thomas d'Aubigny, chapelain, à la cure de St.-Pierre-de-Tournay, diocèse de Bayeux.

N°. **1427.**

An°. 1418, 28 juin (Ibid., memb. 21).

Lettres adressées au vicaire-général d'Évreux, portant présentation d'Etienne Noble, chapelain, aux canonicat et prébende de St.-Louis *de Salseya* (la Saussaye), vacants par la mort de Robert Bosq. — Donné au siége de Pont-de-l'Arche.

N°. **1428.**

An°. 1418, 29 juin (Ibid., memb. 22).

Lettres adressées à l'administrateur (custodi) de l'évêché de Coutances, *sede vacante*, portant présentation d'Etienne Ledo, chapelain, à l'une des trois portions de la cure de St.-Georges, vacante audit diocèse. — Dat. ibid.

N°. **1429.**

An°. 1418, 12 juillet (Ibid., memb. 19).

Lettres adressées au vicaire-général d'Évreux, portant présentation de Robert du Bosc (1), chapelain, à l'une des portions de la cure de St.-Hilaire de Quatremares, vacante par la mort de Jean Tresche. — Dat. ibid.

(1) V. le n°. 1427. Si Robert Bosq et Robert du Bosc sont un même personnage, il y aurait erreur dans la copie de Bréquigny, qui l'indique comme mort avant le 28 juin.

N°. **1430.**

An°. 1418, 14 juillet (Ibid., memb. 21).

Les chanoines de la cathédrale d'Évreux, y résidant et soumis à l'obéissance du Roi, sont autorisés à disposer, jusqu'à nouvel ordre, des revenus de ladite église dans la vicomté d'Évreux. — Dat. ibid.

N°. **1431.**

An°. 1418, 21 juillet (Ibid., memb. 18).

Donation à l'abbaye de Bonport des terre et seigneurie de Bec-Thomas, avec leurs dépendances, ci-devant à Thomas Poignant, ainsi que des fiefs et seigneuries de Cléon et de Saint-Ville, ci-devant à Robert Alorge. — Dat. ibid.

Suit un bref du Roi adressé au Garde-des-Sceaux du duché de Normandie (custodi hanaperii cancellarie Normannie) pour qu'il ait à délivrer l'acte à l'abbé de Bonport.

N°. **1432.**

An°. 1418, 27 juillet (Ibid.).

Permission accordée aux chanoines, clercs de l'église de Lisieux, y résidant, de disposer des revenus de cette église, jusqu'à nouvel ordre. — Dat. apud castrum suum de Pont-de-l'Arche.

N°. **1433**

An°. 1418, 7 août (Ibid.).

Présentation de Jean Lefèvre, pour la cure de la Lande-Daron, adressée aux administrateurs du diocèse de Coutances (*sede vacante*). — Donné devant Rouen.

N°. **1434.**

An°. 1418, 7 septembre (memb. 14).

Présentation aux mêmes d'Enguerrand de Champrond, homme-lige du Roi, chapelain, licencié en Droit civil et canon, pour une chapelle dite communément la Dime (*decima*) de Poterel, vacante par la mort de Robert de Grimouville. — Dat. ibid.

N°. **1435.**

An°. 1418, même date (Ibid.).

Présentation aux doyen et chapitre de la cathédrale d'Evreux de Jean de La Fontaine, chapelain, pour la chapelle de St.-André de Verdun; vacante par la mort de Jean Alexandre. — Dat. ibid.

N°. **1436.**

An°. 1418, même date (Ibid.).

A Nicolas Monachi, chapelain, maître ès arts, un canonicat et une prébende dans l'église de Coutances, vacants par la mort de maître Robert de Grimouville, *alias* Carentilleye.

N°. **1437.**

An°. 1418, 9 sept. (Ibid.).

Présentation à Jean, évêque de Bayeux, de Laurent de La Vigne, chapelain, pour la cure de St.-Martin de Mons, vacante par la mort de Guillaume Le Chilleur.

N°. **1438.**

An°. 1418, 11 sept. (Ibid., memb. 6).

Présentation aux doyen et chapitre d'Évreux de Pierre Durand, chapelain, à la cure de Bois-Hubert.

N°. **1439.**

An°. 1418, même date (Ibid.)

Présentation aux chantre et chapitre de l'église de Coutances de Thomas Hélaine, pour une chapelle dans la ville de *Rémillie* (sic). — Id. de Jacques Fumi, clerc, pour l'une des deux portions de l'église de Ste.-Marie de Carentan.

N°. **1440.**

An°. 1418, même date (Ibid., memb. 13).

1°. Présentation aux doyen et chapitre d'Évreux de Michel Sutoris, maître ès arts et sous-diacre, pour la léproserie et la cure de St.-Laurent, à Beaumont-le-Roger. — 2°. Présentation de Laurent Boedrot, chapelain, à la chapelle de St.-Jean, dans le palais épiscopal d'Evreux.

N°. **1441.**

An°. 1418, septembre (Ibid., memb. 6).

A Jean Gallon, chapelain, promoteur des causes (*promotor causarum*) de l'église d'Evreux, un canonicat et une prébende, dans ladite église, vacants par la mort de M°. Jean Guyot.

N°. **1442.**

An°. 1418, 23 sept. (Ibid., memb. 12).

A Etienne Noble, clerc, une prébende dans la cathédrale d'Évreux, qu'occupait naguères Guillaume Beaumez.

N°. **1443.**

An°. 1418, 11 oct. (Ibid., memb. 11).

1°. Présentation de Aubin Picquenot à la cure de Théville-en-Saire. — 2°. Présentation à Jean, évêque de Bayeux, ou à son vicaire-général, de Jean Poisson, chanoine, pour la cure de Ste.-Mère-Église, vacante audit diocèse par la mort de Antoine de Waregny.

N°. **1444.**

An°. 1418, 12 oct. (Ibid., memb. 5).

Présentation de Guillaume Guilbert, diacre, à la chapelle de Ste.-Marie-Madeleine, paroisse de Agon, au diocèse de Bayeux.

N°. **1445.**

An°. 1418, 15 oct. (Ibid., memb. 6).

Présentation de Nicolas Deffaudis, pour l'église de St.-Julien du Boys-Normant, au diocèse d'Évreux.

N°. **1446.**

An°. 1418, 17 oct. (Ibid., memb. 10).

Présentation de Jean Bodin, chapelain, à l'église de Munéville, près Coutances.

N°. **1447.**

An°. 1418, 18 oct. (Ibid., memb. 5).

Présentations, dans le diocèse de Coutances : 1°. de Jean Tysson, chapelain, à la chapelle de Ste.-Marie, dans la paroisse de St.-Nicolas de Coutances; — 2°. de Jean Férit, chapelain, à la chapelle de Ste.-Marie de Vauvert, paroisse de St.-Pierre de Allone; — 3°. de Thomas Gray, chapelain, à la seconde portion de l'église de Ste.-Marie de Granville.

N°. **1448.**

An°. 1418, 20 oct. (Ibid., memb. 10).

Présentations : 1°. de Pierre Créneul, maître ès arts, à l'église de St.-Ouen de Quarquebec (ou Quarquebue), au diocèse de Coutances; — 2°. de Denis Duquemin, chapelain, à l'église de St.-Pierre de Tournay, au diocèse de Bayeux.

N°. **1449.**

An°. 1418, 24 oct. (Ibid., memb. 5).

Présentation de Louis de Quiédeville à la cure de St.-Pierre-des-Bissons, au diocèse de Coutances.

N°. **1450.**

An°. 1418, 14 déc. (Ibid., memb. 4).

A Jean Alum, moine du monastère de *Lenton*. (Leicester?), en Angleterre, le prieuré de Ste.-Marie de *Blyda* (Blithe), vacant par la mort de Williams Ouston.

N° **1451.**

An°. 1418, 15 déc. (Ibid.).

Présentation de Jean Ynger à la cure d'Éterville, vacante au diocèse de Bayeux.

VOL. V.

N°. **1452.**

An°. 1419, 19 janv. (Norm. Pat., an°. 6 Henr. V, pars. 2, memb. 38).

Présentation de Mathieu Le Sochoun, chapelain, maître ès arts, à la majeure portion de l'église de St.-Martin de Maisons (*de Domibus*), au diocèse de Bayeux.

N°. **1453.**

An°. 1419, 10 février (Ibid., memb. 41).

Défense au chapitre de l'église de Rouen d'admettre aucune personne à un bénéfice quelconque, sans la permission du Roi. « . . . . . Vobis districtius quo possumus « firmiter injungendo mandamus, ne aliquam personam « presentem vel absentem, cujuscumque gradus, status, « seu condicionis fuerit, ad archiepiscopatum, prebendas, « canonicatus, beneficia seu alia officia in ecclesia predicta, « vel alibi infra diocesim, optinenda, admittatis, vel reci- « piatis . . . *sine licencia nostra speciali* . . » —Dat. apud castrum Rothom.

Semblables lettres sont adressées aux doyens et chapitres d'Évreux, d'Avranches et de Lisieux.

N°. **1454.**

An°. 1419, 23 février (Ibid., memb. 19).

Le Roi nomme 1°. N. au canonicat et à la prébende de Virrio (*alias* de Vireyo) dans l'église collégiale de Mortain, par suite de la résignation faite entre ses mains par maître Yvon de Bosio; — 2°. N. au canonicat et à la prébende de Gorron, dans la même église, par suite de permutation.

N°. **1455.**

An° 1419, 7 mars (Ibid., memb. 26).

Le Roi nomme à une prébende dans l'église cathédrale d'Evreux, « nunc liberam et vacantem et in manibus nos- « tris *jure regalie* existentem. »

N°. 1456.

An°. 1419, (Ibid., memb. 16).

Le Roi nomme à la chapellenie dite d'Aubenoie, « ad « nostram donationem *jure regalie* spectantem » (1).

N°. 1457.

An°. 1419, 21 mars (Norm. Pat., an°. 7 Henr. V, pars. 1, memb. 77 dorso).

Commission donnée à Williams Bourgchier, capitaine d'Eu, qu'à son lieutenant, pour recevoir de Thomas Abbatis, abbé de Ste.-Marie d'Eu, « qui ad presenciam nostram certis de causis venire non valet », la foi et l'hommage qu'il devait au Roi. — Dat. ap. castrum Rothom.

N°. 1458.

An°. 1419, 27 mars (Ibid.).

Commission donnée à Jean Golafre, écuyer, pour recevoir l'hommage de Louis de Bréville, chevalier. — Donné à Évreux.

N°. 1459.

An°. 1419, 6 avril (Ibid.).

Commission donnée à Jean de Assheton, bailli de Cotentin, pour recevoir l'hommage d'Isabelle de Bruily. — Donné au château de Vernon (2).

N°. 1460.

An°. 1419, 24 avril (Ibid., memb. 46 dorso).

Mandement à Robert Wylughby, lieutenant de Rouen; à Robert Gilbert, doyen de la chapelle du Roi; à Étienne Payn, clerc aumônier du Roi, et à John Burnham, pour qu'ils aient à délivrer aux abbé et couvent de Ste.-Trinité du mont Ste.-Catherine, près de Rouen, les joyaux, reliques, livres, vêtements, ornements et autres biens quelconques appartenant à ladite abbaye, lesquels étaient dans le château de Rouen et dans le vestiaire de l'abbaye, sous la garde dudit lieutenant. — Donné au château de Vernon.

N°. 1461.

An°. 1419, 8 mai (Ibid., memb. 55 dorso).

Mandement au bailli de Cotentin et au lieutenant de Cherbourg pour rechercher, arrêter et punir « prout « juxta leges et consuetudinem ducatus nostri Norman- « nie » des malfaiteurs, félons et voleurs, qui avaient pillé divers biens et joyaux appartenant à l'abbaye de Cherbourg. — Donné ibid.

(1) On voit par les n°s. 1454, 1455, 1456, et plus loin, par le n°. 1494, que le Roi nommait à certains bénéfices, sans présentation, soit en vertu du droit de *régale*, soit en cas de résignation faite par le titulaire entre les mains du Roi, soit enfin lorsqu'il y avait permutation entre deux titulaires. Dans ce dernier cas, néanmoins, le droit du Roi n'était pas absolu. Ainsi je trouve l'année suivante (Norm. Pat., an°. 7 Henr. V, memb. 40) une présentation, faite par le Roi, au chapitre du diocèse d'Évreux, pour une permutation entre Robert Godefroy, maître ès arts, bachelier en théologie, curé de St.-Pierre *de Novo Mercato*, et Guillaume Des Jardins, docteur en médecine et curé de la paroisse St.-Laurent.

(2) Ces deux n°s. 1458 et 1459, égarés au milieu des pièces ecclésiastiques, appartiennent à l'histoire civile.

N°. 1462.

An°. 1419, 15 mai (Ibid., memb. 41).

Le Roi, en considération des faibles ressources de l'Hôtel-Dieu de Vernon, accorde à la prieure et aux religieuses le *havagium* (1) de la ville de Vernon, qui appartenait naguères à un certain Marquet de Galeel, défunt, avec ses appartenances et dépendances. — Donné ibid.

N°. 1463.

An°. 1419, 24 juillet (Ibid., memb. 31 dorso).

Lettres qui permettent, pour un an, aux prieur et convent de l'Hôtel-Dieu de Vernon « que en toutes leurs « causes et querelles, que ils ont et attendent à avoir, « mener et à mouvoir, tant en demandant comme en « deffendant, pardevant tous jugez secueilliers de nosdiz « Royaumes, vers toutes leurs adversaires soient reçeuz « par procuracion ou *attorne*, faicte ou à faire, scellées « de leur seel ou scaulx, ou autre seel autentique, et « que icelui procureur ou *attournés* puisse requerir tous « manieres d'ajournemens et déclains, et de substituer un « ou plusieurs substitus, et generaument tout ce que « procureurs ou *attornés* peuvent et doivent faire selon la « constume du pais. Ces présentes apres un an non vail- « liables. » — Donné à Mantes.

N°. 1464.

An°. 1419, 27 sept. (Ibid., memb. 20 dorso).

Lettres du Roi adressées au receveur de Caen, à cette fin qu'il ne poursuive point le chapitre de la cathédrale de Rouen au sujet de la foi et de l'hommage qu'il n'avait point encore prêtés pour certaines parties afférentes à l'office dudit receveur, ledit chapitre ayant rempli cette formalité, pour ce qui concernait son temporel, entre les mains de Philippe Morgan, chancelier de Normandie.

N°. 1465.

An°. 1419, 28 sept. (Ibid., memb. 18 dorso).

Lettres du Roi qui permettent à la communauté de l'abbaye de Fécamp, en l'absence de l'abbé, . . . « quod « ipsi altam justitiam et jurisdiccionem per se, officiarios « et ministros suos, prout, ante ultimum adventum « Regis, habere, tenere et exercere consueverunt. » — Donné au château de Gisors.

N°. 1466.

An°. 1419, 29 sept. (Ibid., id.).

Mandement au bailli de Caux et autres justiciers . . . . . « quod omnes et singulas causas religiosorum virorum « abbatie de Ffescamp ac tenencium suorum pendentes, « coram vobis seu aliquo vestrum indecisas, in statu « quo nunc sunt, remittatis ad justiciam eorumdem re- « ligiosorum, necnon de eisdem causis ulterius intromit- « tatis, aut eosdem religiosos in hac parte molestetis seu « perturbetis. » — Donné ibid.

N°. 1467.

An°. 1419, 9 oct. (Ibid., memb. 15).

Concession faite à l'abbaye de Ste.-Trinité, sur le mont Ste.-Catherine, de la moitié des matériaux provenant de la démolition des *bolwerkes* de ladite abbaye, et de tous les fers et ferrements provenant d'iceux, pour réparer leurs campaniles et autres parties de l'abbaye qui menacent ruine.

(1) Droit de prendre dans les marchés autant de grains ou fruits qu'en peut contenir la main.

N°. **1468.**

An°. 1419, 5 nov. (Ibid., memb. 15).

Vidimus et confirmation d'une charte de Henri II, qui donne aux chanoines de Esqueudreville (1) un bois dit *le Fai de Otteville.*

N°. **1469.**

An°. 1419, 6 nov. (Ibid., memb. 6).

Acte dans lequel il est fait mention de la promotion à l'évêché de Coutances de Jean de Marle, ci-devant titulaire du canonicat et de la prébende de Gaurey dans l'église cathédrale de Bayeux.

VOL. VI.

N°. **1470.**

An°. 1420 3 janv. (Norm. Pat., an°. 7 Henr. V, pars 2, memb. 25).

Vidimus et confirmation de quatre chartes, données en faveur des lépreux du Mont-aux-Malades, près Rouen :

1°. D'une charte de Henri, roi d'Angleterre, qui leur donne à perpétuité une foire de huit jours, des rentes en argent, poisson et froment, avec certaines terres;

2°. D'une charte du même, par laquelle il prend les lépreux et leurs biens sous sa protection;

3°. D'une charte de Guillaume, son frère (2), qui donne audit hôpital 40 livres à prendre chaque année sur les revenus de Dieppe *(Depa)*;

4°. D'une donation de 19 livres de rente, à prendre sur les revenus de Pont-Audemer.

N°. **1471.**

An°. 1420, même jour (Ibid., memb. 19).

Vidimus et confirmation de plusieurs chartes de donation accordées à l'abbaye de Ste.-Marie-la-Noe :

1°. D'une charte de l'impératrice Mathilde;

2°. De deux chartes de Henri II, roi d'Angleterre;

3°. D'une charte de Philippe IV, roi de France, en 1311, confirmative d'une autre charte accordée par son fils, Louis (le Hutin), comte d'Évreux;

4°. D'une charte de Philippe, comte d'Évreux, en 1320.

N°. **1472.**

An°. 1420, même jour (Ibid., memb. 46 dorso).

Le Roi mande aux président et gens de la Chambre des comptes, aux baillis, vicomtes, etc., qu'ayant reçu le serment de fidélité du prieur du Val-des-Lépreux, à raison du temporel dudit prieuré, ils se gardent de le molester en rien.

N°. **1473.**

An°. 1420, 4 janv. (Ibid., memb. 40).

Vidimus et confirmation de deux chartes accordées à la léproserie de Dieppe par Henri, roi d'Angleterre.

La première confirme elle-même diverses donations consistant en dimes de poissons, masures, droit de chauffage dans les forêts royales, etc.; elle accorde en outre audit hôpital une cure, et place celle-ci sous la protection du châtelain d'Arques.

(1) Élection de Valognes.

(2) Il s'agit ici, sans doute, de Henri Ier. et de Guillaume-le-Roux, son prédécesseur.

La seconde enjoint à tous gens d'Église de permettre aux frères quêteurs de ladite maison de parcourir librement les paroisses.

N°. **1474.**

An°. 1420, 16 janv. (Ibid., memb. 35 et 34).

Vidimus et confirmation de deux lettres de Henri Ier., roi d'Angleterre, en 1120, et de Louis IX, roi de France, en 1269, en faveur de l'abbaye de Cerisy, lesquelles lettres sont elles-mêmes confirmatives de *vingt et une* autres chartes de donation antérieures.

N°. **1475.**

An°. 1420, 18 janv. (Ibid., memb. 43)

Vidimus et confirmation d'une donation faite par Jean, roi d'Angleterre, aux chanoines de Beaulieu.

N°. **1476.**

An°. 1420, 20 janv. (Ibid., memb. 22 et 21).

Vidimus et confirmation de trois chartes antérieures, accordées aux religieux de St.-Dominique de Rouen :

1°. Août 1269. Louis IX donne auxdits religieux l'emplacement de leur couvent, avec divers biens consistant en droits de chauffage, de *merein* et de pacage dans certaines forêts royales; des terres, des maisons, des droits de mouture à certains moulins, avec exemptions de tous droits et coutumes.

2°. Mai 1276. Philippe III confirme la charte précédente et trois autres également de saint Louis.

3°. 1306. Philippe IV leur accorde certaines rentes.

N°. **1477.**

An°. 1420, même jour (Ibid., memb. 28).

Vidimus et confirmation de deux chartes accordées à l'abbaye de la Saussaye :

1°. Juillet 1310; Philippe IV transporte sur les revenus de la vicomté de l'Eaue de Rouen, une rente de 160 livres parisis, que Guillaume d'Harcourt, sr. de La Saussaye, avait acquise sur le trésor royal à Paris.

2°. Janvier 1324; Guillaume d'Harcourt, ancien seigneur de la Saussaye, et sa femme, Blanche d'Avaugour, donnent ladite rente à l'abbaye.

N°. **1478.**

An°. 1420, 20 février (Ibid., memb. 10).

Donation faite aux religieuses de St.-Mathieu, près de Rouen, de 100 livres tournois de rente foncière et annuelle, pour la reconstruction de leurs édifices détruits par la guerre. Le Roi leur accorde, en outre, la permission de constituer procureurs dans toute cause, pardevant tout juge séculier, *extra Parliamentum* (1). — Dat. Rothom. per ipsum Regem.

N°. **1479.**

An°. 1420, même jour (Ibid., memb. 14).

Confirmation d'une charte de Louis IX (août 1266), laquelle concède à perpétuité à l'abbaye de Royaumont, une rente annuelle de 100 livres tournois sur les revenus d'Arques.

(1) C'est-à-dire en dehors des assises tenues par l'Échiquier. Ainsi l'Échiquier est désigné, dès cette époque, sous le nom de Parlement.

N°. **1480.**

An°. 1420, 28 fév. (Ibid., memb. 11).

Confirmation, en faveur de l'Hôtel-Dieu de Vernon, de plusieurs chartes accordées par les rois de France, aux années 1260, 1265, 1266, 1268, 1309, 1318, 1320. — Le Roi concède, en outre, aux religieux de ladite maison toutes choses à leur usage dans la forêt de Vernon et dans ses manoirs de Catenay et de Lespinay ; avec permission de vendre et faire vendre toutes sortes de blés, vins et autres fruits, provenant de leurs propres biens, en gros et en détail (in grosso et ad retalliam), sans payer aucune taxe ou aide au Roi ou à ses officiers.

N°. **1481.**

An°. 1420, 1er. mars (Ibid., memb. 17 et 16).

Confirmation de rentes et donations diverses, faites en 1186, 1275 et 1287, au chapitre de Vernon. — Ap. castr. Rothom. per ipsum Regem.

N°. **1482.**

An°. 1420, 5 mars (Ibid., memb. 8 et 7).

Confirmation, en faveur de l'abbaye de St.-Wandrille, d'une charte de Philippe V (1319), confirmative elle-même de plusieurs autres.

N°. **1483.**

An°. 1420, 19 mars (suppl. mss. Rym., Henr. V, t. III, n°. 58).

Confirmation de donations faites par Henri II, roi d'Angleterre, et autres, à l'abbaye de Fontenay.

N°. **1484.**

An°. 1420, 27 mars (Ibid., n°. 99).

Confirmation, en faveur de l'abbaye de Jumièges, d'un grand nombre de chartes, dont quelques-unes sont très-anciennes. L'une d'elles, de 1030, est confirmative d'une charte de la reine de France, Bathilde (VII°. siècle). D'autres sont de Richard Ier. et de Richard II, ducs de Normandie (X°. siècle).

N°. **1485.**

An°. 1420, 28 mars (Ibid., n°. 99 bis).

Confirmation, en faveur de l'abbaye du Bec, d'un très-grand nombre de chartes, dont plusieurs sont de Henri Ier. et de Henri II, rois d'Angleterre ; de Louis VII et de Philippe-Auguste, rois de France. Ces deux derniers accordent à l'abbaye, entre autres priviléges, un droit de franchise, durant la vendange, pour le passage de ses bateaux sur la Seine, spécialement à Poissy et à Mantes ; en outre, diverses franchises dans toute l'étendue de la seigneurie de Vernon.

VOL. VII.

N°. **1486.**

An°. 1420, 13 août (Rot. Norm., an°. 8 Henr. V, pars 2, memb. 18).

Lettres du Roi au trésorier-général et aux président et gens de la Chambre des comptes de Normandie, par lesquelles il leur mande de laisser prendre possession du temporel de l'évêché de Lisieux par le procureur du s^r. Braude de Saint-Clément, cardinal de Plaisance, que le Pape a récemment promu audit évêché.

N°. **1487.**

An°. 1420, 22 août (Ibid., memb. 18).

Licence accordée aux prieur et couvent de St.-Pierre (*de Pratellis*), de l'ordre de St.-Benoît, au diocèse de Lisieux, pour élire un abbé.

N°. **1488.**

An°. 1420, 5 septembre (Ibid., memb. 24).

Présentation faite par Henry V de Jean Quéron, chapelain, pour la cure de St.-Germain-le-Vasson, au diocèse de Bayeux. Cette cure, résignée par Guillaume Poucin, était tombée à la présentation du Roi, par la minorité de Raoul d'Urville, fils et héritier de feu Raoul d'Urville, écuyer, dont la tutelle tombait aux mains des enfants et héritiers de Bidaut Delmet, également en bas-âge.

N°. **1489.**

An°. 1421.

Henri V confirme les chartes des établissements religieux ci-dessous énoncés :

1°. 5 janvier. Les chanoines réguliers du Plessis (de Plessicio) : le Roi leur accorde, en outre, l'exemption de tout service séculier, de tous droits et coutumes, dans toute l'étendue de sa domination.

2°. 10 janvier. L'abbaye de Bolbec.

3°. 20 janvier. L'abbaye de St.-Aubin, près de Gournay.

4°. 22 janvier. Les ministre et frères du Tiers-Ordre de Saint-François, au diocèse de Rouen.

5°. 10 février. L'abbaye de Ste.-Marie-du-Trésor.

6°. 16 février. L'abbaye de Gaille-Fontaine, près d'Anet.

7°. 20 février. L'abbaye de la Trinité-au-Mont, près de Rouen.

8°. 20 février. L'Hôtel-Dieu de Vernon, pour la chapelle du château de *valle Rodolii*.

9°. 1er. mars. L'abbaye de Ste.-Marie de Mantes.

10°. 12 mars. L'église Notre-Dame du Val-Guion.

11°. 22 mars. L'église Notre-Dame-du-Pré.

12°. 26 mars. L'abbaye de Bonport, de l'ordre de Cîteaux.

13°. 3 avril. Les religieux de Ste.-Marie de Gouffern.

14°. 11 avril. L'abbaye de Lonlay.

15°. 26 septembre. L'abbaye d'Essay (*de Exaquio*).

16°. 4 novembre. L'abbaye du Vœu (*de Voto*), près de Cherbourg.

17°. 5 décembre. L'abbaye du Bec.

18°. 6 décembre. Le prieuré de Grammont, dans la forêt de Beaumont-le-Roger.

N°. **1490.**

An°. 1421, 20 janv. (Norm. Pat., pars 3, an°. 8 Henr. V, memb. 28).

Lettre du Roi au bailli de Caen, pour lui notifier la nomination, faite par lui, de Jacques Jacobi, chapelain, aux fonctions d'administrateur de l'Hôtel-Dieu de Villers, nomination qui est du domaine du Roi.

N°. **1491.**

An°. 1421, 26 janv. (Ibid., memb. 24 dorso).

Lettres par lesquelles le Roi donne à Jean de Torcy

prêtre, l'administration de la maladrerie de Gaille-Fontaine, saisie et mise depuis trois ans en la main du Roi : et mande au vicomte de Neufchâtel-de-Lincourt d'en saisiner le titulaire.

N°. 1492.

An°. 1421, 25 février (Ibid., memb. 9 dorso).

Lettres à l'évêque de Coutances, portant injonction expresse de faire exécuter, ce que l'évêque avait négligé jusqu'alors, une ordonnance sur le monnayage de Normandie, dans ce qu'elle avait de relatif aux ecclésiastiques, ordonnance rendue en conséquence d'une délibération des États de la province. Le Roi rappelle que, par cette ordonnance, il a prescrit « . . . . que par toutes « personnes, de quelque estat ou condicion qu'ils soient, « ayant 100 livres de revenu par an, ou merchandise, « ou richesse à celle estimation, jusque à quelconque « valeur, et audessoubz, à l'esquipolent, jusques à 20 « livres tournois de revenu par an, seront portés et mis « en nostre plus prochaine monnoye, un marc d'argent, « dedens la Chandeleur derrain passé, ou plus tard dedens « le XV^e^. jour de ce present mois de février, pour en « recouvrer, dedens un moys apres le forgement d'icelle, « sept francs de bonne monnoye. » Le Roi ajoute : « et « combien que vous avons faict sçavoir que par vostre « justice ecclésiastique feissiez faire les explois et con- « traintes convenables pour l'accomplissement de nostre « dite ordonnance, au regart des gens d'eglise de vostre « diocese . . . . . néantmoins avez esté et estes de ce « fere acomplir negligens . . . . . jasoit ce que les « termes dessus exprimés soient déjà passés, laquelle « chose redonde à nous et à tous nos subjietz a tres « grand dommage, par vostre faulte et coulpe ; nous vous « enjoignons expressement . . . sur paine d'encourir nostre « indignacion, que tantost et sans délay, ces noz lettres « veues, vous faites mettre par vostre dite justice ecclé- « siastique, au regart des gens d'eglise, nos dites lettres « à plaine et sommaire exécucion, en accomplissant « icelles de point en point, toutes faveurs, excusacions « arrière mises, . . . sachans que se aucune faulte y a « de vostre part, il ne demourra sans tres grande et « griefve cohercion, et que par nostre justice y ferons « pourveoir par toutes voies deuez, qui nous sembleront « a fere exemple de tous autres » (1).

Semblables lettres sont adressées :

Aux vicaires en spirituel de l'archevêque de Rouen, absent ;

Aux vicaires de l'évêché de Bayeux, *sede vacante* ;

Aux vicaires de l'évêque de Lisieux, absent ;

A l'évêque d'Avranches ;

Aux vicaires de l'évêque d'Évreux, absent ;

A l'évêque de Séez ;

Au doyen de l'église collégiale de Mantes.

N°. 1493.

An°. 1421, février (Ibid., memb 17. — Suppl. Rym., t. III. n°. 95).

Lettres de grâce accordées pour un vol de betail, commis au préjudice de l'abbaye de St.-Étienne. « Henry, « etc., l'humble supplicacion des amis charnielx de Colin « Asire, natif du bailliage de Caen, poure homme de « labour, chargié de femme et trois petys enfans, comme « l'en dit, avons receue ; contenante comme, à l'occasion « de la guerre, ledit Asire ait mout perdu du sien, ert « en l'année de nostre conqueste de nostre pais de Nor- « mandie, pour la nécessité de vaire que lui, sa femme « et enffans (1), avoient lui et plusers aultres, enquel « compaigne il estoit, meu de convoitise et par con- « temptacion de l'ennemy (2), prendrent et emblerent « quatre bestes aumailles (3), appartenantes à l'abbé de « St.-Estienne de Caen, et icelles bestes vendirent oultre « la rivere de Trouart (4), de laquelle vente ledit Asire « eut pour sa part la somme de XIV sous tournois. Pour « lequel cas, doubtant regueur de justice, il s'est absenté « dudit pais et n'y oseroit retourner, se sur ce ne luy « estoit nostre grace impartie ; pour quoy, en conside- « racion aux choses dessus dites et que onque mais le « dict Asire ne fut reprins, actaint et convaincu d'aucun « aultre villain cas ou reprouce . . . audit Asire avons « quitté remis et pardonne le fait et cas dessus dit . . . . « et le restituons à sa bonne fame et renommée au pais et « à ses biens non confisquez, satisfaccion faite a partie, « civilement tant seulement. — Per ipsum Regem, ad « relacionem magni consilii. »

N°. 1494.

An°. 1421, 1^er^. mars (Ibid., memb. 8).

Le Roi confère, en vertu du droit de régale, *jure regalie*, à Jean Destiney, un canonicat vacant dans la cathédrale de Bayeux. — Semblable collation dans la cathédrale de Coutances (24 mars).

N°. 1495.

An°. 1421, 17 mars (Ibid., memb. 10).

Lettres par lesquelles le Roi établit Nicolas Desprès, religieux de Ste.-Trinité de Fécamp, receveur de tous les deniers et profits féodaux provenant des terres et baronnies de Fontaines-le-Burge, Hendefonville, etc., appartenant à ladite abbaye, avec défense de rien payer entre les mains du soi-disant abbé (*qui abbatem se dicit*). — Donné au château de Rouen.

N°. 1496.

An°. 1421, 3 avril (Suppl. Rym., t. III, n°. 101).

Le Roi juge que l'avouerie (*advocatio*) du fief et de l'église de Cocherel appartient au seigneur d'Acquigny. Ce jugement s'appuie sur l'examen des rôles des prédécesseurs du Roi et sur des lettres-patentes de Jean, roi d'Angleterre.

N°. 1497.

An°. 1421, 12 avril (Norm. Pat., an°. 9 Henr. V, pars 1, memb. 16).

Le Roi accorde à l'hôpital St.-Antoine de Rouen 60 chênes dans ses forêts, pour construire le cloître ; en outre, 4 chênes et 8 hêtres par an pour le chauffage.

(1) L'ordonnance avait été rendue le 23 janvier précédent et adressée à tous les baillis de Normandie (V. le n°. 937). Une lettre circulaire avait été envoyée, le lendemain 24, aux évêques et administrateurs des diocèses, pour qu'ils eussent à concourir à son exécution (V. le n°. 938). On voit, par une lettre sévère adressée, le 24 février, aux baillis (n°. 963), que les autorités civiles n'avaient pas été plus diligentes que les autorités ecclésiastiques a faire exécuter l'ordonnance. Néanmoins, les termes n'en sont pas aussi durs.

(1) Il faut entendre : « pour la nécessité de vivre, tant lui, que sa femme et ses enfants.

(2) Le Diable.

(3) Vaches ou bœufs.

(4) La Dive qui passe à Troarn.

N°. **1498.**

An°. 1421, même jour (Ibid., memb. 8).

Le Roi confirme une charte de Philippe IV (1296) en faveur de l'hôpital de Ste.-Madeleine de Rouen. Les gens chargés de faire paître les porcs de ladite maison, dans les forêts du Roi, pourront y prendre du bois pour s'y faire des loges et s'y chauffer. Ils y mèneront lesdits animaux, dans la saison, en vertu des mêmes droits et coutumes dont jouissent les habitants de Vernon dans les bois royaux de ladite ville. — Donné au château de Rouen.

Cette charte est souscrite par Philippe Wygorn, chancelier de Normandie, et Jean Roffen, garde du sceau privé, tous deux évêques; par Thomas de Clarence, Thomas d'Exeter, J. Huntyngdon, Edmund de March, Richard de Warwick, Jean Maréchal, Thomas de Salisbury et Richard Wygorn, tous parents du Roi; par J. de Roos, J. de Gray, J. de Mautravers, Henry Fitz-Hugh, chambellan; Walter Hungerford, sénéchal de l'hôtel du Roi, tous chevaliers.

N°. **1499.**

An°. 1421, avril (Ibid., memb. 14).

Le Roi donne aux habitants de la paroisse de St.-Vigor de Rouen 40 chênes, à prendre dans la forêt royale de Roumare, pour la réparation de leur église.

VOL. VIII.

N°. **1500.**

An°. 1421, 30 novembre (Ibid., memb. 21).

Le Roi confère l'office de *sous-diacre à la grand'messe*, dans l'église collégiale d'Andelys.

N°. **1501.**

An°. 1421, 20 décembre.

J. Bernyngham est pourvu du canonicat de *St.-Jacques*, dans la cathédrale de Bayeux; Henry Wodechirche, du canonicat *de Assement*, dans la même église; Williams Duffeld, du canonicat *de Vernone*, dans la même église.

N°. **1502**

An°. 1542, 9 janvier.

Confirmation de diverses donations à l'abbaye du Bec.

N°. **1503.**

An°. 1422, 5 février.

Confirmation d'un grand nombre de chartes accordées par les rois de France à l'abbaye de *Maubysson*.

N°. **1504.**

An°. 1422, 10 février (Norm. Pat., an°. 7 Henr. V, memb. 11).

Le Roi confère, *jure Regalie*, l'archidiaconat *du Vexin français*, dans la cathédrale de Rouen, et celui *de Citra Vada* (1), dans la cathédrale de Bayeux.

(1) C'est-à-dire en-deçà des Veys.

N°. **1505.**

An°. 1422, 10 avril (Ibid., an°. 10 Henr. V, memb. 27).

Le Roi nomme Raoul de Vauville administrateur de la léproserie du *Bois-Hallebot*.

N°. **1506.**

An°. 1422, 13 avril.

Confirmation de chartes accordées à l'église Notre-Dame d'Évreux.

N°. **1507.**

An°. 1422, 10 juin.

Id. pour la Maison-Dieu de Vernon.

N°. **1508.**

An°. 1422, 12 juillet.

Id. pour l'abbaye de *Monbourgh* (Montebourg).

N°. **1509.**

An°. 1430, 15 février (Suppl. Rym., Henr. VI, t. II, n°. 113).

Henry VI confirme plusieurs chartes d'Édouard III et de Richard II, rois d'Angleterre, concernant la vente faite, par l'archevêque et le Chapitre de Rouen à l'évêque d'Exeter, de diverses possessions que l'Église de Rouen avait en Angleterre.

N°. **1510.**

An°. 1434, 12 mai (Ibid., t. III, n°. 246).

Henry VI confirme des lettres de son père Henry V, du 11 mai 1416, confirmatives elles-mêmes d'une charte accordée par Henry I^er^., roi d'Angleterre, à l'abbaye de St.-Ouen. Dans cette charte, Henry I^er^. mande à tous les officiers des ports de mer d'Angleterre et de Normandie « quod navis et homines et omnes res Sancti Audoeni de « Rothom. sint omnino quieti de omni theolonco et consue- « tudine, ubicumque venerint. »

N°. **1511.**

An°. 1438, 4 octobre (Ibid., t. V. n°. 21).

Lettres de Henry VI, par lesquelles il ordonne que Louis, archevêque de Rouen, à qui le pape avait accordé l'évêché d'Ély, pour en jouir conjointement avec l'archevêché de Rouen, « cui hactenus laudabiliter prefuit », soit investi du titre et des pouvoirs d'administrateur perpétuel de l'église d'Ély, tant au spirituel qu'au temporel, et soit admis, avec cette qualité, en justice devant toutes les cours et juridictions, tant spirituelles que séculières.

N°. **1512.**

An°. 1439, 20 janvier (Vascon. Rot., an°. 17 Henr. VI, memb. 22).

« Ludovicus, archiep. Rothom., administrator perpetuus « in spiritualibus et temporalibus Ecclesiæ Eliensis, qui in « obsequio Regis, in partibus transmarinis moratur, habet « literas Regis de generali attorn., sub nominibus Thome « Broun et Will. Norwich, sub alternacione, ad lu- « crandum, etc., per unum annum duraturas. Proviso « semper, etc. Teste Rege apud Westminst. »

FIN DES TEXTES TIRÉS DE LA COLLECTION BRÉQUIGNY.

CONCORDANCE

ENTRE LES ANNÉES DES ACTES ET LES PAGES DU VOLUME.

Années.	Pages.
1160 — 1200.	1.
1200 — 1356.	2.
1356 — 1359.	3.
1359 — 1374.	4.
1374 — 1386.	5.
1386 — 1415.	6.
1415.	7, 247, 248.
1416.	7, 265.
1417.	7, 248-250, 265.
1418.	7-42, 205-211, 250, 265-268.
1419.	43-117, 211-223, 250, 251, 268-270.
1420.	118-151, 224-226, 252, 270, 271.
1421.	152-191, 226-230, 252-254, 271-273.
1422.	192-207, 230-233, 254, 255, 273.
1423 — 1433.	233.
1426 — 1429.	255.
1430 — 1439.	273.
1431 — 1435.	256-261
1437 — 1444.	234-236.
1443.	261.
1445 — 1446.	262-264.
1562.	236-245.
1563.	245.
1590 — 1595.	246.

AVERTISSEMENT.

Le présent Avertissement est à deux faces : il regarde les textes qui précèdent et les tables qui vont suivre. Je donne ici, trop tardivement sans doute, quelques explications qui eussent dû figurer en tête de la première livraison de ce volume.

I. Les pièces tirées des douze volumes de la *partie normande* de la collection Bréquigny ont été publiées d'après une copie exécutée par feu M. Léchaudé-d'Anisy, l'éditeur des *Rôles normands* de notre XV^e^. volume, copie laborieusement revue.

II. Les deux suppléments se composent de documents épars que j'ai recueillis, pour le premier, dans les volumes XVII et XVIII de la partie de la même collection intitulée : *Pièces historiques* (1) ; pour le second, dans les volumes IV, V, VI, VII et VIII de la section intitulée : *Histoire générale ecclésiastique de France ;* toutes pièces relatives à la domination anglaise en Normandie sous Henri V et Henri VI.

III. Il ne m'a point paru inutile, quoique ce fût un travail long et ingrat, de collationner les actes de la partie normande de Bréquigny avec les titres de pièces et les analyses donnés par Thomas Carte dans le I^er^. volume de ses *Rôles gascons et normands*. J'ai rencontré dans cette comparaison des variantes nombreuses qui permettent de corriger, quelquefois même de compléter Bréquigny, dont les leçons ne sont pas toujours irréprochables. Carte, lui-même, est loin de respecter les noms français. Dans le titre de chaque pièce, je renvoie à la page du livre de Carte, avec l'initiale C. Les variantes sont indiquées dans le titre quand elles ont trait à la provenance des pièces, comme les *rôles*, les *patentes*, telle ou telle *membrane ;* en note, au bas des pages, quand elles touchent au texte.

IV. Les notes que Bréquigny avait ajoutées lui-même à la marge d'un certain nombre de pièces sont signalées ainsi : (*N. de Bréq.*). L'indication des *élections* auxquelles appartiennent les noms de lieux est également de Bréquigny. Toutes les autres notes sont des éclaircissements et des explications plus ou moins plausibles que je me suis hasardé de proposer.

(1) M. Louis Lacour, alors élève de l'École des chartes, aujourd'hui bibliophile bien connu, m'a apporté un concours précieux dans la transcription d'une partie des pièces dont je n'avais pu, faute de temps, prendre que des analyses.

V. Par une omission regrettable, dont les inconvénients ont été aperçus lorsqu'il n'était plus temps de changer le mode d'impression, on n'a pas indiqué au haut des pages l'année à laquelle se rapportent les actes qu'elles contiennent. Il en résulte que, pendant une longue série de pages, les actes portent ces mots : *eodem anno*, avec le mois et le quantième, et qu'il faut parfois feuilleter long-temps, en remontant l'ordre des pièces, pour trouver l'année a laquelle la pièce appartient. J'essaie d'y remédier par un tableau de concordance qu'on trouvera ci-contre.

VI. Dans les deux tables qui suivent, celle des *noms de lieux* et celle des *noms de personnes*, les chiffres de renvoi se rapportent, non pas à la pagination, mais au numéro d'ordre des pièces. Un grand nombre de numéros se trouvant quelquefois contenus dans la même page, la recherche devient ainsi plus facile. C'est dans le même but que les chiffres compris entre parenthèses indiquent les articles divers contenus sous un même numéro.

VII. C'est également afin de faciliter les recherches que, dans la première de ces tables, je ne me suis pas contenté de la mention pure et simple des lieux ; mais j'ai placé dans un ordre méthodique les circonstances locales, institutions, fonctions et faits divers qui s'y rattachent. Ainsi conçue, la table des lieux peut en quelque sorte tenir lieu d'une table des matières. Si celle-ci n'a point été faite, c'est qu'en raison de la multiplicité des documents et de la brièveté de la plupart d'entre eux, il eût fallu la faire presque aussi volumineuse que la collection des pièces elles-mêmes.

LÉON PUISEUX.

TABLE DES NOMS DE LIEUX

MENTIONNÉS DANS LA COLLECTION BRÉQUIGNY (PARTIE NORMANDE).

A.

AAGE *alias* ALGES (terre de), 464.
ABBEVILLE, 1105.
ABNIES. 500.
ACQUIGNY. Domaine, 304.
AGON. Chapelle de Ste.-Marie-Madeleine, 1444.
AILLY, 921.
ALENCON. Ville, 1182.
— Château, 648.
Redevances dues au château, 384, 399, 418, 441, 459, 470, 622, 910.
— Bailliage, 233, 340, 384, 385, 391, 395, 398, 399, 416, 418, 441, 459, 463, 470, 477, 506, 515, 594, 622, 646, 772, 774, 792, 795, 803, 816, 820, 826, 865, 870, 927, 956, 990, 1030.
Changeurs du bailliage, 1152.
— Bailli, 300, 302, 536, 543, 599, 701, 865, 892, 927, 931, 937, 963, 981, 1001, 1027, 1052, 1061, 1088, 1092, 1314.
— Capitaine, 675, 1359.
— Vicomte, 1098.
— Chantrerie de l'Hôtel-Dieu, 1420.
ALESTRE. 507.
ALLEMANDS, 268.
ALLONVILLE, 1021.
ALMENESCHES (abbaye d'), 1417.
AMAURY. Capitaine, 1359.
AMBLEVILLE, 1105.
AMFRÉVILLE-SUR-ITON, 1013.
ANDAINE. Forêt, 693, 1118.
ANDELYS. Reddition du château, 327.
— Châtellenie, 425, 482, 663.
— Habitants, 740.
— Tribunal, 748.
— Sergenterie, 504.
— Sergenterie du bourgage, 293, 1331.
— Sergenterie du plat de l'épée, 1305.
— Forêt, 291, 338, 339.
— *Grand-Andelys*, 1261 (102).
— Église collégiale, 1500.
ANDRIEU ou AUDRIEU. Fief, 252.
ANET. Forêt, 1305.
ANGERS, 1376.
ANGEVINS, 1391.
ANGLAIS, 73, 84, 277, 296, 313, 319, 327, 407, 712, 771, 982.
Anglais rebelles, 712.
ANGLETERRE Royaume, 109.
— Roi *passim*.
— Reine, 841.
— Échiquier, 41, 511, 819, 959.
— Sénéchal, 923.
— Nobles (monnaie), 708.
— Prisonniers bretons, 1377.
— Passage en Angleterre, 1183.
ANGOVILLE, 15.
ANJOU. Droits du roi d'Angleterre, 1387.
— Gouverneur anglais, 1359.
ANNONVILLE, 541.
APPELY, 79.
APPEVILLE, 858.
APPILY, 858.
AQUITAINE, 679.
ARDEYS. Terre, 364.
ARGENTAN, 91, 907.
— Château, 648.
— Fortifications, 1092.
— Capitaine de la ville et du château, 675, 1359.
— Vicomté, 125, 544.
— Vicomte, 903, 1198.
— Procureur du roi, 928, 1109.
— Bourgeois, 1190.
— Maille, 928, 1092.
— Cure, 1403.
— Chapelle de St.-Nicolas-du-Château, 1403.
— Hôpital St.-Thomas, 1397.
— Actes datés, 907, 1394.
ARQUENCHY, 93, 945.
ARQUES. Ville, 987.
— Château, 648, 675, 1478.
— Capitulation du château, 707, 739, 744.
— Redevances au château, 571, 575, 614.
— Châtellenie, 290, 293.
— Capitaine, 845, 1359.
— Vicomté, 290, 291, 318, 325, 605.
— Vicomte, 840.
— *Arques et Longueville*, vicomte et receveur, 1222.
— Mesure d'Arques, 302.
— Coins et monnaies, 290.
— Revenus, 1479.
— *Arques, Gournay et Neufchâtel*, maître des ouvriers de charpenterie du Roi, 1305.
— Prieuré de St.-Étienne, 1261 (29).
ARRAS. Négociations pour la paix, 1385, 1386, 1387.
ARTRE. Terre, 424.
ASPREMONT, 449.
ASSÉ-LE-RIBOUL, 910.
AUBENOIE. Chapellenie, 1456.
AUBEROYE, 656.
AUBERVILLE, *alias* AUBREVILLE, 390.
AUGE (Pays d'), 1359.
— Vicomté, 95, 186, 591, 697, 796, 985, 986, 1017, 1047, 1054, 1057, 1067, 1087, 1126, 1127, 1129, 1130, 1134, 1135, 1142, 1288, 1292, 1312.
Réunion de la vicomté au domaine, 1020.
— Vicomte, 1138.
AUMALE. Siége, 706.
— Capitaine, 1359.
AUNAY. Abbaye de Ste.-Marie, 26, 29.
AURICHIER. Domaine, 262.
AURIGNY (Ile), 44, 46, 48.
AUSEBOST, 593.
AUSPAY. Sergenterie, 325.
AUSSONVILLE, 507.
AUVERS. Baronnie, 1342.
AUVILLARS. Capitaine, 1359.
AUVILLY, 796.
AUXERRE. Négociations pour la paix, 1385, 1386.
AVENAY, 409.
AVENY, 376.
AVRANCHES. Ville, 1361.
— Capitulation, 215.
— Capitaine, 650, 675, 1359, 1365.
— Évêque, 938, 1492.
— Chapitre, 1453.
— Vicomté, 141, 546, 547, 549, 633, 848, 1143.
— Vicomte, 1146, 1331.
— Sceaux et obligations, 209, 851, 868.
— Receveur de la monnaie, 938.
— Redevances au château, 580.
— Assiégé par François de Bourbon 1353.

AYVRY-LA-CHANCE. Capitaine, 1359.
AZINCOURT. Bataille, 1356.

B.

BACQUEPUIS, 1013.
BACQUEVILLE. Forêt, 291.
BAILLOLET, 290.
BALLEROY, *alias* BUR-LE-ROY.
— Greffier de la maîtrise, 1198.
— Sergent du parc, 1198.
— Verderie, 1198.
— Forêt, 966, 1198.
BALLON, 910.
BAON-LE-COMTE. Sergenterie, 791.
BAQUEVILLE. Capitaine, 1359.
BARFLEUR, 80.
BASQUEVILLE, 325, 352, 358, 676, 1025.
BASQUEVILLE-LA-CHAUME, 325.
BAUDEMONT, 1201 (5).
BAUDEMONT-EN-VEXIN, 310, 911.
BAUGÉ, 981.
BAYEUX. Ville, 89, 93, 103, 132, 181, 184.
— Bourgeois et habitants, 133, 230, 260, 315 bis, 334, 1162, 1195.
— Priviléges de la ville, 1341.
— Capitulation, 231.
— Évêché, 938.
— Vicaires de l'évêque, 1492.
— Chanoines, 1163.
— Cathédrale, canonicats de *St.-Jacques*, de *Assement*, de *Vernone*, 1504.
Canonicat de *Gaurey*, 1469.
Archidiaconat de *Citra Vada*, 1504.
— Chapelle de St.-Nicolas *de Courtibus*, 1407.
— Aveugles de St.-Gratien, 1414.
— Église St.-Manet, chapelains, 1411.
— Comté, 97, 114, 124, 127.
— Vicomté, 158, 325, 333, 966, 1192.
— Vicomte, 315 bis.
— Audiencier en la vicomté, 663.
— Receveur de la monnaie, 938.
— Avocat du Roi, 1198.
— Aides, 315 bis, 1102.
— Halles, 1198.
— Rue Bonne-Venue, 224.
— Rue St.-Malo, 234.
— Maisons et terrains, 132, 224, 248.
— Fortifications, 1102.
— Château, 115, 648.
— Capitaine, 354, 675, 926, 1359.
— Redevances au château, 133, 363, 366, 392, 502, 1186.
— Actes datés de Bayeux, 74-83, 87-108, 110-118, 168, 326, 1149, 1187-1189, 1361, 1408-1411, 1413, 1415.
BAZOCHES. Bois, 325.
BEAUBEC-LA-VILLE, 921.
BEAUCHAMP. Capitaine, 675.
BEAULIEU. Chanoines, 1475.
BEAUMÉNIL, 182.
— Terre, 272.
BEAUMONT. Château, 763.
— Fief, 1017.
BEAUMONT-LE-ROGER. Vicomté, 201, 261, 651, 1322, 1395.
— Vicomte, 651, 875, 1198.
— Garde-des-sceaux, 285, 290.
— Sergenterie, 756, 998.
— Sergent de l'épée, 195.
— Verderie, 1016, 1110, 1198.
— Forêt, 290, 291, 325, 842, 1198, 1489.
— Léproserie et cure de St.-Laurent, 1440.
BEAUMONT-SUR-OISE. Garde de la justice, 1328.
— Château, 983.
BEAUREGARD. Tour, 48.
BEAU-SAULT. Château, 335.
BEAUSSANT, 642.
BEAUVOIR-EN-LION. Verderie, 290, 1310.
BEC-CRESPIN. Château, 262, 274.
BEC-HELLOUIN, alias *Bec Heloyn*, *Beke-Hellouin*. Abbaye, 1261 (96, 100).
— Forteresse, 1166, 1284, 1485, 1489, 1502.
— Capitulation, 131.
— Capitaine, 983, 1000.
— Actes datés, 191, 192, 193, 1165, 1201, 1203.
BEC-THOMAS (seigneurie de), 1431.
BEL. Château, 479.
BELBŒUF, 735.
BELENGUES, 396.
BELEVAL. Terre, 135.
BELLE-ÉTOILE (abbaye de), 1416.
BELLEFOSSE, 593.
BELLEMULLE. Terre, 1017.
BELLENCOMBRE. Capitaine. 1359.
— Sergenterie, 291.
BELLESME. Château, 648, 675.
BELLESTRE, 410.
BENEQUEVILLE, 1261 (43).
BENSEMONCEL, alias *Bensemouchel*, 396, 1095.
BERENGEVILLE, 1261 (103).
BERENGREVILLE, 166.
BERNAY, alias *Bernayes*.
— Ville, 1089.
— Vicomté, 201 1198.
— Capitaine. 675, 983, 1000, 1359.
— Avocat du Roi, 1198.
— Sergenterie, 1040.
— *Bernay et Maneval*, habitants, 334, 1261 (53).
— Grenier à sel, 717.
— Vente du poisson, 765.
— Actes datés, 126, 186-190, 1164, 1165, 1200.
— Abbaye, 1299.
— Moines de Ste.-Marie, 1165.
BERNEVAL, 593, 1261 (103).
BERRI, 263.
BESNEST, 1113.
BÉZU-LE-LONG, 427.
BIÉVILLE, alias *B'éville-sur-Orne*, 525.
BLAINVILLE, 843.
BLANQUEVILLE. Bois, 339.
BLARU, 449.
BLEU. Bois, 663, 683.
BLÉVILLE (près Harfleur), 602, 916.
BLITHE (Angleterre) (prieuré de), 1184, 1450.
BLOSSEVILLE. 329, 1017.
BOIS-DANEMETZ, alias *Boysdaumes*, 415.
BOIS-DAUTEVERNE, 415.
BOIS-HALBOUT (Léproserie du), 1505.
BOIS-HUBERT. Cure, 1438.
BOIS-NORMANT, 445.
BOISSAY. Château, 320, 1011.
BOLBEC, 597.
— Abbaye, 1489.
BONI. 449.
BONPORT, alias *Bomport*. Abbaye, 1170, 1261 (2), 1431, 1489.
— Actes datés, 205.
BORT, alias *Bore*, *Borth*. Sergenterie, 1498.
— Forêt, 207, 290, 291, 293, 1222, 1328.
BOSC. Fief, 225.
BOSC-GUILLAUME. Fief, 329.
BOSC-L'ABBÉ, 665.
BOSCHERVILLE, 675.
BOSQUENTIN, 675.
BOSQUENVILLERS, alias *Boquenvillers*, *Bostamvillers*.
— Château, 675, 983, 1014.
— Capitaine. 1359.
— Actes datés, 1261 (69).
BOUCEL, 1143.
BOUFFEY. Fief, 261.
BOURDENY, 1023.
BOURG-ACHARD, alias *Boue-Achart*, 185.
BOURG-BAUDOUIN, alias *Bourt-Baudouin*, 386.
BOURG-DUN, alias *Bourg de Dun*, alias *Bour-de-Dyn*, 329.
BOURGOGNE. Monnaie, 543.
— Vins, 353, 580.
BOURG-THEROUDE. Doyenné, 290.
BOURGUIGNONS, 1391.
BOUTEILLES (Val de). Salines, 1331.
BOUVILLE (la). Sergenterie de l'épée, 1198.
BRACHY, alias *Bruchy*, 332.
BRAY. Pays de, 478.
— Forêt, 291, 293, 663, 1222, 1288, 1305, 1310.
— Verderie, 290, 291, 1288.
— Vivier, 325.
BRAY-SUR-SEINE. Actes datés, 839.
BRÉAUTÉ, 299, 994.
BRÉCY, 410.
BRENCOURT, 389.
BRETAGNE, 1153, 1261 (12).
— Duc 1181, 1183.
— Marches, 1038, 1052.
— Monnaie, 543.
— Marine, 736.
— Commerce avec la Bretagne, 1313.
— Ravages commis par les Anglais, 1393.
— Trèves avec la Bretagne, 1361, 1365.
BRETHEUIL. Vicomté, 906, 1198.
— Châtellenie, 325.
— Sergenterie, 290.

— Sergenterie du plat de l'épée, 1083.
— Sergent à cheval, 1198.
— Forêt, 290, 291, 325.
— Clergie en la forêt, 1093.
BRETIGNY. Traité, 1367.
BRETONS, 1391.
— Projet d'invasion en Angleterre, 1380.
— Pillage d'un vaisseau anglais, 1377.
BREUIL, alias *Brueil, Bruil, Bruyl*, 397, 483, 1312.
BREVAL, 1312.
BREVILLE, 120.
BREZOLLES, alias *Brusoles, Bouseroles*. Procureur, 865.
BRICQUEVILLE-SUR-MER, alias *Brikebile*. Château, 1036.
BRIQUEBEC. Château, 535.
— Capitulation, 265, 323, 328.
BRIQUEVILLE, alias *Bricqueville*, 99.
— Château, 541, 675.
— Capitaine, 1359.
BROTONNE. Forêt, 1292, 1302, 1305.
BRUCOURT, alias *Brucourte*, 129.
BRUGES, 1355.
BRUTVYLL *(sic)*. hâtellenie, 440.
BUCHELAY, 449.
BUISSON, alias *Buysson*. Fief, 541.
— Verderie, 325, 742.
BUISSON-DURET. Terre, 1011.

C.

CAEN, alias *Cane*. Ville, 92, 109, 112, 132, 202, 231, 254, 659.
— Paroisses. St.-Étienne, 145, 902, 915, 1133.
St.-Jean, 144, 145, 152, 158, 191, 193, 255, 694, 809, 902, 980, 1056, 1073, 1111.
Église St.-Jean, 1159.
Chapelains de l'église St.-Jean, 1400.
St.-Julien, 977.
Ste.-Marie-de-Froiderue, 150, 152, 884, 932, 950, 1133, 1415.
Confrérie de la Conception de la Sainte-Vierge, 1415.
St.-Pierre, 112, 143, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 154, 178, 190, 192, 255, 808, 809, 880, 884, 902, 932, 939, 950, 980, 999, 1056, 1133, 1139.
Église St.-Pierre, 1338.
Chapelains de St.-Pierre, 1409.
Chapelains de St.-Étienne, 1408.
St.-Sauveur, 154, 808, 809, 932, 960, 968, 977, 1073, 1139.
Chapelains de St.-Sauveur, 1408.
Procureur de la Fabrique, id., 1408.
Abbaye de St.-Étienne, 1159, 1341, 1493.
— Cimetière de St.-Pierre, 1424.
— Léproserie de Beaulieu, 1423.
— Recluse, 1424.
— Faubourgs. Calix, 128.
Vaucelles, 128.
— Rues. De la Bollengerie, 122.
Calibourg, 977.
De la Consignerie, 192.
Exmosine, alias *Maisin*, 147, 153, 154, 191, 193, 694, 809, 1003.
Des Frères-Mineurs ou des Cordeliers, 960.
Froiderue, 150, 152, 884, 932, 950.
Gatheule, alias *Catehoulle*, 150, 977.
Grande-Rue, 143, 146, 148, 149, 150, 809.
Gillebert, *alias* Guilbret, 144, 863.
De Lengannerie, 153.
Mesnil, 255.
Neuve-Rue, 145, 155, 1073.
Peymaigne, *alias* Pesmagnie, 154.
Qui monte au château, 808.
St.-Jean, 1053.
St.-Pierre, 1053.
— Carrefour St.-Pierre, 144, 977.
— Montoir-de-la-Poissonnerie, 980.
— Pont-St.-Pierre, 880, 1338.
— Fortifications, 530, 1091.
Murs de la ville, 880.
Porte-au-Berger, 102.
— Hôtel de Bavent, 78.
— Hôtel de Paradis, 878.
— Manoir ou hôtel de l'Évêque, 155, 1073.
— Maisons sur le Pont-St.-Pierre, 146, 151.
— Concessions de maisons et terrains, 132, 139, 143-155, 160, 177-180, 190-193, 255, 694, 705, 720, 808, 809, 837, 854, 856, 863, 864, 866, 878, 879, 882, 883, 884, 894, 902, 909, 915, 932, 939, 950, 960, 968, 977, 999, 1003, 1031, 1053, 1056, 1073, 1111, 1133, 1139, 1147.
— Masures, 649.
— Échoppes, 880.
— Réserves du Roi, 205, 224, 438, 784.
— Carrières du Roi, 148.
— Bailliage, 83, 123, 167, 218, 232, 240, 241, 252, 257, 289, 341, 342, 345, 348, 362, 363, 366, 368, 381, 391, 392, 401, 402, 403, 409, 416, 417, 465, 483, 492, 493, 502, 520, 525, 538, 567, 579, 607, 623, 624, 625, 639, 643, 661, 685, 686, 787, 788, 795, 803, 816, 832, 849, 874, 890, 936, 967, 972, 1035, 1077, 1107, 1113, 1454.
— Bailli, 215, 300, 302, 315 bis, 353, 534, 543, 599, 649, 701, 919, 937, 963, 964, 981, 1001, 1052, 1061, 1078, 1088, 1102, 1235, 1314, 1490.
— Bailli-de-l'Eaue, 1419.
— Commissaire au bailliage, 663.
— Eaux et forêts au bailliage, 663.
— Comté, 75, 102, 103, 117, 125.
— Lieutenant de la ville et du château, 675, 982.
— Capitaine, 257, 1359.
— Vicomté, 218, 486, 633, 1075.
— Gens des comptes, 1022.
— Avocat du Roi, 1255.
— Receveur, 1464.
— Sergent des eaux et forêts, 1317.
— Sergent des geôles, 83.
— Sergents, 156.
— Portier, 403.
— Bourgeois, 228, 229, 974, 1197, 1199, 1201, 1209.
— Nettoyage de la ville, 156.
— Octroi, 530.
— Aides et impositions, 1091.
— Change, 811, 833, 852, 948, 974.
— Changeurs, 1062, 1096, 1132.
— Grenier à sel, 1198.
— Carrières, 128, 438, 784.
— Exportation de pierres pour l'Angleterre, 1304.
— Actes datés de la ville, 1149.
— Château, 89, 94, 102, 103, 231, 648, 659.
Garde du château, 808.
Redevances dues au château, 121, 123, 124, 132, 135, 137, 157, 158, 176, 182, 183, 185, 186, 189, 199, 201, 203, 243, 256, 289, 333, 340, 341, 342, 345, 348, 362, 369, 381, 391, 395, 398, 400-404, 411, 416, 417, 432, 455, 463, 486, 490, 492, 498, 500, 506, 514, 520, 553, 567, 579, 594, 607, 623, 624, 625, 633, 639, 643, 659, 661, 677, 685, 804, 815, 964, 1030, 1035, 1041, 1077, 1124, 1190, 1192.
Actes datés, 119-125, 127-130, 132-139, 141, 143-163, 165-167, 169-184, 1151, 1153, 1154-1164, 1190-1197, 1416, 1418-1424.
CAILLY. Terre, 356.
— Sergenterie, 1023, 1198.
CALAIS, 1356.
— Maréchal de la ville, 1346.
— Capitaine, 226.
— Police de la ville, 1346.
— Commerce, 1340.
— Étaple, 1343.
— Monnaie, 1343.
— Change, 1343.
— Lettre du lieutenant gouverneur, 1355.
— Réglements de la place de Calais appliqués au Havre-de-Grâce, 1346.
CAMBERNON. Fief, 213.
CAMBREMER. Sergenterie, 1067.
CAMPIGNY, 1107.
CANCHES, 515.
CANTELOU, 558.
CANY. Sergenterie, 715.
CANY-CANYEL. Château, 275.
CARANTONNE (La), alias *Carenton*, 385.
CARENTAN, alias *Carentin*, 87.
— Capitulation, 164.
— Capitaine, 1359.

— Vicomté, 404, 466, 1002.
— Vicomte, 306, 1317.
— Sceaux et obligations, 348, 913, 1097.
— Aides, 306.
— Prévôté, 338.
— Fortifications, 1117.
— Château, 648, 675, 1143.
Redevances dues au château, 759.
— Église Ste.-Marie, 1439.
— *Carentan et St.-Hilaire.* Aides, 1117.
CARENTELLE. Fief, 175.
CARTERET, 293.
CASTILLE (Roi de), 1395.
CATENAY. Manoir, 1481.
CAUDEBEC. Capitulation, 226.
— Vicomté, 466, 321.
— Capitaine; 267, 675, 1176, 1359.
— Lieutenant, 1298.
— Grenier à sel, 1317.
— Sergenterie, 290.
— Redevances dues au château, 390.
— Habitants, 334.
— Maisons, 835.
— Enseigne à l'épée, 835.
CAUDUANT, alias *Camp-Duant, Champ-Dollent*, 325, 663.
— Forêt, 290.
CAUVILLE. Sergenterie, 715.
CAUX, alias *Cauce*. Pays de, 320, 686.
— Bailliage, 262, 274, 275, 309, 325, 348, 357, 358, 359, 377, 386, 396, 414, 420, 421, 431, 454, 456, 457, 458, 460, 467, 473, 476, 478, 479, 488, 495, 496, 507, 508, 512, 517, 523, 526, 527, 540, 561, 568, 570, 571, 572, 574, 575, 576, 577, 578, 583, 586, 595, 599, 614, 645, 627, 628, 629, 663, 727, 731, 760, 786, 794, 795, 797, 798, 801, 803, 806, 807, 814, 823, 825, 828, 898, 899, 904, 916, 920, 921, 936, 951, 956, 967, 970, 972, 979, 995, 996, 1034, 1095, 1305.
— Bailli, 300, 302, 536, 543, 599, 670, 701, 732, 840, 937, 963, 981, 995, 1001, 1027, 1052, 1061, 1088, 1090, 1296, 1314, 1359, 1466.
— Avocats du Roi au bailliage, 1250.
— Vicomté, 478.
— Eaux et forêts, 290.
— Louveterie, 589, 731.
— Destruction des loups, 1063.
— Procureur du Roi, 290, 996.
— Changeurs, 1062, 1132.
— Mesurage, 290.
— Maître des œuvres de charpenterie, 1331.
CERISY. Abbaye de, 1474.
— Capitaine, 1410.
CERISY-LA-FORÊT. Forteresse, 848.
CHAMBOY. Capitaine, 1359.
CHAMBRAIS, alias *Chambreys*. Capitaine, 675.
CHANTELOU, alias *Chanteloup, Chantelo*, 79, 858.
— Château, 1036.
CHANTEURES, 1125.
CHARLE-MESNIL. Château, 714.
CHARS, alias *Chuars*, 1105.
CHATEAU-GAILLARD. Capitaine, 1359.
CHATEAU-NEUF, alias *Chastel-Neuf*. Procureur, 865.
CHAUMONT, 1001.
— Châtellenie, 669.
— Redevances dues au château, 783, 1014.
— Prévôt et receveur, 1331.
CHAUMONT ET PONTOISE. Prévôté, 779.
CHAUMONT (diocèse de Lisieux), 1398.
CHEF-DE-CAUX. Fermier de la marchandise, 1292.
CHERBOURG, 54, 55, 56, 57, 62, 63, 339.
— Château, 648, 675.
Redevances au château, 349, 373, 393, 397, 409, 419, 447, 462, 465, 466, 491, 493, 497, 507, 521, 528, 532, 533, 537, 538, 541, 545, 546, 547, 549, 555, 606, 618, 647, 753, 755, 858, 870, 881, 942, 1002, 1006, 1044, 1064, 1122, 1123, 1125.
— Capitulation, 221, 246, 247, 264, 269, 322, 585, 674.
— Vicomté, 528, 542.
— Capitaine, 982, 1359.
— Lieutenant, 1461.
— *Soldarius*, 666, 709, 1261 (79).
— Louveterie, 1099.
— Sergenterie, 1198.
— Verderie, 290, 325.
— Forêt, 325.
— Concessions de maisons, 665, 709, 710, 771, 886.
— Paroisse de Soulaville, 709.
— Rues. Du Château, 886.
De Noel, 709.
de la Trinité, 771.
— Abbaye, 1461.
— Abbaye du Vœu, 1489.
CHEVILLE, 290.
CHIPOUVILLE, *alias* Clipouville, 890.
CINQ-PAROISSES (Les). Sergenterie, 570.
CLAIRRUISSEL. Prieuré, 1261.
CLAVILLE, 413.
CLÉON (Seigneurie de), 1431.
CLERE, 728.
CLERMONT. Comté, 1325.
CLINCHAMPS (au Perche). Château, 189.
CLINCHAMPS, alias *Clinchoen*. Château, 455.
COCHEREL. Fief et église de, 1496.
COLOMBIERS. Domaine, 88.
CONCHES. Capitulation du château, 635.
— Gouverneur, 1148.
— Capitaine, 675, 790, 1359.
— Châtellenie, 199.
— Bourgeois, 635, 855.
— Église Ste.-Foi, 250.
— Vicomté, 331.
— Vicomte, 292.
— Sergenterie, 1033, 1379.
— Plaid de l'épée, 908.
— Grenier, 563, 1028, 1198.
— Sergenterie de la forêt, 1045.
— Verderie, 1198.
— Forêt, 290, 291, 295, 339, 587, 702, 862, 973.
— Parc, 348.
— Destruction des loups, 1379.
— Vicomté de Couches et Bretheuil, 698, 1198,
CONDÉ-SUR-NOIREAU, 1059.
— Château, 620, 1066.
— Capitaine, 1359, 1394.
— Vicomte, 1370.
CONDÉ, alias *Condy*. Capitaine, 675.
CONDÉ-EN-AUGE. Capitaine, 675.
COPIERE. Domaine, 664.
CORBEIL. Actes datés, 843.
— Négociations pour la paix, 1385, 1386.
COQUEVILLE, 1017.
CORBONNERE (La), 392.
CORNET. Château, 48.
CORON (Grèce), 1344.
CORVENES, 409.
COTENTIN, alias *Cotantin, Costantin*, 1376.
— Bailliage, 16, 17, 18, 19, 21, 134, 213, 232, 236, 240, 241, 242, 245, 257, 325, 341, 345, 349, 366, 369, 373, 392, 393, 397, 409, 417, 432, 447, 462, 465, 490, 494, 497, 500, 514, 521, 532, 533, 537, 538, 541, 545, 553, 555, 580, 606, 617, 618, 624, 632, 643, 646, 647, 661, 666, 677, 686, 753, 786, 796, 807, 815, 817, 846, 847, 930, 942, 956, 961, 972, 975, 1017, 1030, 1041, 1044, 1064, 1107, 1112, 1113, 1123, 1124, 1143, 1342, 1379.
— Bailli, 300, 302, 306, 326, 536, 543, 599, 647, 701, 929, 937, 963, 964, 981, 1001, 1027, 1052, 1061, 1088, 1117, 1221, 1249, 1261 (23), 1313, 1314, 1459, 1461.
— Sergenterie du bailliage, 895.
— Eaux et forêts, 663.
— Destruction des loups, 1379.
— Châteaux-forts, 1036.
— Presqu'île, 31.
— Guet de la mer, 293.
— Salines, 325.
— Changeurs, 1062, 1132.
COUBON. Domaine, 186.
COUDRAY (Le), 735.
COURCELLES, 841,
COURONNE, alias *Couront*. Sergenterie, 509.
COURSEULLE (Élection de Gisors), 374.
COURSEULLES. Château et baronnie, 176.
— Domaine, 1261.
COURT-LE-COMTE (La), 263.
COURTONNE. Capitaine, 675, 1359.

COURVAL. Hôpital de St.-Jean-de-Jérusalem, 1261 (88 et 97).
COURVILLE. Château, 1176.
COUTANCES, alias *Costances*, 121, 240, 1017.
— Habitants, 315, 1185.
— Évêque, 988, 1413, 1469, 1492.
— Chapitre de la cathédrale, 1412.
— Vicaire-général, 1425.
— Administrateurs du diocèse, 1433, 1434.
— Diocèse, 1447.
— Chapelle Ste.-Marie, 1447.
— Chantre et chapitre, 1439.
— Canonicat dans l'église de, 1486.
— Bailli, 215.
— Comté, 419.
— Vicomté, 204, 929.
— Capitaine, 236, 675, 1359, 1365.
— Fortifications, 929.
— Capitulation, 213, 245.
— Impositions, 929.
— Receveur de la monnaie, 938.
— Maison Dieu, 1156.
— Actes datés, 1376.
COUVAIN, 409.
COUVRIGNY, 183.
CRÉANCES, alias *Crienes*, 79, 853.
CREULLY. Château et baronnie, 176.
— Capitaine, 1359.
CREVANT. Capitaine, 1359.
CRÈVECŒUR. Capitaine, 1359.
CRIEL, 396, 1244.
CRIQUETOT. Terre, 457.
CRIQUETOT-L'ESNEVAL. Domaine, 262.
CROCHET, fortè COINET, 554.
CROISY. Château, 621.
CROIXMARE, alias *Croismare*, 1021.
CROTOY (Le). Port, 1296, 1377.
CROYS, 440.
CULLY, alias *Cullay*, 919.

D.

DAMVILLE, alias *Danville*, 423.
— Juridiction, 698.
— Capitaine, 1359.
DANGU. Domaine, 284, 534.
— Château, 675.
— Capitaine, 1359.
DANGUEVILLE, 28.
DANNEVILLE, alias *Damvenille*, 390.
DAUVERS, fortè AUVERS, 28, 340.
DESMOUVILLE-LA-ROGUE, 759.
DEUX-AMANTS (Prieuré des), 1261 (58).
DIEPPE. Prise par les Anglais, 294.
— Capitulation, 319.
— Prise par les Français, 1340.
— Bailli, 518, 654, 937, 963, 1027.
— Capitaine, 654, 757, 1359.
— Bourgeois, 844.
— Immunités, 844.
— Revenus de, 1470.
— Gabelle du sel, 734.
— Grenier à sel, 1305.
— Contrôleur du grenier à sel, 1340.
— Conspiration, 654, 737.
— Léproserie, 1478.
— *Dieppe et Lihmont*. Receveur de l'archevêché, 1250.
— Transport d'argent d'Angleterre en France, 1383.
— Avantage remporté par Henri IV, 1354.
DIGON (*Dijon* ou *Digoin*). Capitaine, 1359.
DIGOVILLE. Bois, 338.
DIVES. Sergenterie, 1288.
DOMFRONT, alias *Damfront*. Château. 648.
— Capitulation, 240.
— Redevances dues au château, 485.
— Vicomté, 170, 693.
— Domaine, 232, 233.
Lieutenant du domaine, 673.
— Châtellenie, 318, 1072.
— Capitaine, 675, 876, 1261 (24), 1359, 1365.
— Procureur du Roi, 1072.
DOUVILLE. Château, 1174.
DOUVRES (Angleterre), 959.
— Retour de Henry V, 1356.
DOUYLOLLER. Terre, 1018.
DREUX. Capitaine, 1359.
— Garnison, 1284.
— Capitaine du château, 1171.
DUCÉ, alias *Ducey*, 537.
DUFFAY, 935.
DURESCU, alias *Durescy*, 125.
DYE. Fief, 1017.

E.

ÉCOSSAIS, ESCOTZ, 268, 1391.
EFFRENCOURT, 1034.
ÉGLEZ. Sergenterie, 1198.
ELLEBŒUF, fortè ELBŒUF. Terre, 478.
ÉLY. Évêché, 1511, 1512.
ESCAGEUL, alias *Escaguel*, 441.
ESCHAUFOU, alias *Chaufeu*, 395.
ESCOUYES, 329.
ESPAGNE. Commerce maritime, 1395.
— Cuirs, 1343.
ESPINS. Fief, 289.
ESPONVILLE. Sergenterie, 290.
ESQUEUDREVILLE. Chanoines, 1468.
ESQUIQUEVILLE, 586.
ESSAI, alias *Essay*. Château, 648, 675.
— Capitaine, 1359.
Forêt, 338.
ESSAY (Abbaye d'), 1489.
ESTAINVILLE. Cure, 1425.
ESTREPAGNY. Capitulation du château, 283.
— Capitaine, 1359.
ESTOUTEVILLE, alias *Etouteville*, *Tutteville*, 1008.
ÉTAVEAUX, 202.
ÉTERVILLE. Cure, 1451.
EU. Capitulation, 303, 443, 645, 726, 758, 810.
— Château, 443, 648, 675.
Capitaine, 1359.
— Capitaine, 1457.
— Comté, 608, 726.
Procureur du comté, 1331.
— Bailli, 443, 1283.
— Sénéchal, 437.
— Receveur-général de la vicomté, 1310.
— Maisons, 577.
— Forêt, 1310.
— Ste.-Marie (abbaye de), 1457.
EURVILLE, 1261 (43).
ÉVREUX. Ville, 109, 1182.
— Capitulation, 104, 222.
— Bailliage, 197, 233, 251, 290, 292, 345, 361, 364, 376, 385, 387, 389, 395, 413, 424, 425, 429, 440, 445, 461, 470, 481, 487, 513, 552, 558, 582, 593, 855, 881, 969, 972, 1011, 1013, 1319.
— Bailli, 126, 197, 300, 302, 536, 543, 599, 670, 701, 703, 799, 937, 963, 981, 1001, 1027, 1028, 1052, 1061, 1088, 1176, 1251, 1314.
— Évêché, 938.
— Église cathédrale, 1261 (46), 1455.
— Abbaye de St.-Sauveur, 1179, 1261 (28).
— Prieuré de St.-Taurin, 1261 (34, 37).
— Vicaire-général, 1427, 1429.
— Vicaires de l'évêque, 1492.
— Église cathédrale, 1455.
— Chapitre de la cathédrale, 1485.
— Chanoines de la cathédrale, 1430.
— Chapitre, 1438, 1440, 1453.
— Prébende, 1442.
— Chapelle St.-Jean du palais épiscopal, 1440.
— Promoteur des causes de l'église, 1441,
— Église Notre-Dame, 1506.
— Capitaine, 675, 1148, 1359.
— Vicomté, 631, 796.
— Sceaux et obligations, 194.
— Vicomte, 1100, 1198.
— Procureur du Roi au bailliage, 343, 1198.
— Avocat du Roi, 1198.
— Receveur de la vicomté, 1198.
— Receveur de la monnaie, 938.
— Sergenteries, 339, 1305.
— Sergenterie de la bourgeoisie, 1198.
— Fortifications, 703, 799.
— Redevances dues au château, 343.
— Id. dues à la ville, 513, 552.
— Bourgeois et habitants, 222, 345, 703, 799.
— Changeurs, 1062, 1132.
— Aides, 703.
— Grenier à sel, 1028.
— Halle au blé, 1198.
— Vente du poisson, 1198.
— Forêt, 290, 799, 1302.
— Verdier, 1198.
— Actes datés, 334, 338-343, 345-354, 356-406, 762, 1257, 1258, 1302, 1458.
EXETER (évêque d'), 1509.
EXMES. Château, 648.
— Redevances dues au château, 122.
— Châtellenie. 330.
— Capitaine, 675.
— Vicomte, 330, 903.

— Receveur, 1198.
— Procureur du Roi, 1409.
— Avocat du Roi, 1198.
— Sergenterie, 256.
— Actes datés, 907.

F.

FALAISE, alias *Falloise, Ffallois, Falloys.*
— Capitulation, 254.
— Château, 648.
— Fortifications de la ville, 780.
— Murs du château, 1150, 1168.
— Redevances dues au château, 119, 548, 646, 1193.
— Châtellenie, 743.
— Capitaine, 675, 1359.
— Comté, 114.
— Vicomté, 325, 339, 411, 548, 633, 742, 749, 802, 935, 940.
— Vicomte, 314, 353, 486, 907.
— Prévoté, 338.
— Hôtel-Dieu, Maison-Dieu, 76, 907.
— Chanoines, 907.
— Religieux *Cormeilles*, 1138.
— Paroisse St.-Georges-de-Morteaue, 76, 109.
— Paroisses de Ernes, Versainville, Martigny, Rain, 109.
— Hôpital de Rieulle, 76.
— St.-Ladre, 109, 907.
Lépreux, 907.
— Bourgeois, 76, 109, 907.
— Franchises, 109.
— Confirmation de franchises, 907.
— Immunités, 907.
— Maisons, 662.
— Hôtel-Fort de la Falloise, 1138.
— Réserves du Roi, 205, 224, 438, 444, 784, 846, 978.
— Commerce, 907.
— Halle au blé, 907.
— Poissonnerie, 293.
— Mesurage de vouèdes, 293.
— Aides, 353, 780.
— Accise, 601.
— Grenier à sel, 611.
— Bois de Keminet, 907.
— Actes datés, 907, 1338, 1358, 1403, 1405, 1407.
FARCEAUX, 388.
FAUGUERNON. Capitaine, 675, 1359.
FÉCAMP, alias *Fescamp, Fescampe, Fiscans.*
— Capitulation, 282.
— Donjon, 476.
— Capitaine, 675, 1217.
— Port, 1296.
— Grenier à sel, 1292, 1317.
— Actes datés, 1317.
— Prise par les Français, 1389.
— Abbaye de Ste.-Trinité, 1465, 1466, 1495.
FERRIÈRES, 1076.
— Chapelle de St.-Ouen, 1404.
FERTÉ (La). Sergenterie, 290.
FERTÉ-EN-BRAY (La). Vicomté, 412.
FERTÉ-MACÉ, alias *Macey, Massé* (La).
— Prévôté, 338.
— Verderie, 273, 743.
FERTÉ-MARIE (La). Verderie, 935.
FEUQUEREY, alias *Frequeray*, fortè FEUGUERAY, 508.
FLEETE. Prison de Londres, 1337.
FLEURY, 329.
— Château, 841.
FLEURY-LA-FOREST, alias *Flore*, 465.
FOLETER (La), fortè LA FOLLETIÈRE, 440.
FOLLEVILLE. Sergenterie, 1060, 1141.
FONTAINES-LE-BURGE, baronnie, 1495.
FONTAINE-SOUS-PRÉAUX, 843.
FONTAINES-GUÉRARD. Abbaye, 1150, 1173.
FONTENAILLES. Domaine, 124.
FONTENAY. Abbaye de, 1483.
FONTENAY, alias *Fountenay* (châtellenie de Gisors), 372.
FONTENAY (élection de Montivilliers), 507.
FONTENAY-L'ABBAYE, 148.
FOREST, 386.
FORGES-EN-BRAY, 290, 291.
FOUCARMONT. Abbaye, 1231.
FOURNONVILLE. Fief, 218.
FRANCE. Royaume, 109, 355.
— Domaine de la couronne, 669.
— Roi de, 340.
— Rois de, 1480.
— Héritier de, 839.
— Régent de, 959, 1388.
— Gens du parti de, 272.
— Parties conquises par Henry V, 891, 907, 981.
— Coutume de, 669.
— Parlement, 1343.
— Avocat-général, 993.
— Ambassadeurs du Roi, 1367.
— Monnoyeurs, 1378.
— Voyage de Henry VI, 1382.
— Lettres de Henry VI aux villes de France, 1382, 1387.
— Négociations de paix avec l'Angleterre, 1393, 1395.
— *France* et *Normandie*. Lieutenant-général, 1394.
— Commerce avec la Normandie et l'Angleterre, 1343.
— Pirateries réciproques, 1395.
FRESNAY-LE-VICOMTE. Château, 648, 675.
— Capitaine, 944.
FRESNE, 475.
FRESNEUZE. Sergenterie, 325.
FURMENTIN. Fief, 198.

G.

GACÉ, 1010.
GAILLARBOIS, 1261 (43).
GAILLARD (Château), 355.
— Capitulation, 740, 741, 776, 1042.
— Capitaine, 700, 983, 1007.
— Vivier, 339.
GAILLE-FONTAINE. Abbaye de, 1489.
— Maladrerie, 1491.
GAILLE-FONTAINES. Sergenterie de meub'es, 663.
— Forêt, 290, 291.
GAILLON, alias *Galion*. Capitulation de la ville et du château, 630, 634, 742, 1266.
— Châtellenie, 1305.
— Capitaine, 675, 1325.
— Bailli de Louviers et Gaillon, 501.
GALLES (Pays de). Commerce avec la Normandie, 1377.
GALLOIS, 73, 84, 277, 287, 296, 313, 319, 327, 712.
GAMACHES, alias *Gaumaches*, 414.
GARLANDE. Capitaine, 1359.
GASCOGNE. Vins, 780.
— Actes concernant la Gascogne, 1330, 1332.
GASCONS et *Guienneiz*, 73, 84, 277, 287, 296, 313, 319, 327, 712, 1391.
GATICOURT, alias *Gassicourt*. Église, 1261 (61).
GAUSSEVILLE. Capitulation du château, 287.
GISORS. Bailliage, 284, 304, 345, 370, 374, 374, 376, 380, 382, 383, 386, 388, 389, 406, 415, 422, 424-427, 433, 442, 448, 452, 453, 465, 471, 472, 473, 480, 482, 494, 531, 551, 558, 627, 652, 672, 730, 778, 786, 792, 803, 806, 859, 872, 887, 888, 898, 911, 936, 941, 942, 951, 956, 967, 970, 972, 995, 1015, 1307.
— Bailli, 300, 302, 543, 599, 670, 683, 684, 701, 963, 981, 995, 1001, 1052, 1078, 1251, 1290, 1314.
— Bailli et capitaine, 1311.
— Avocat du Roi au bailliage, 1305.
— Bailli de *Gisors*, *Chaumont*, *Beaumont-sur-Oise* et *Pontoise*, 1027, 1061, 1088.
— Bailli de *Gisors*, *Vernon*, *Andelys* et *Lions*, 690.
— Procureur du Roi au bailliage de Gisors et Vernon, 1240.
— Vicomté, 284, 537.
— Vicomte et receveur de Gisors et Vernon, 1222.
— Châtellenie, 372.
— Château, 1261 (71, 72).
— Capitaine du château et de la ville, 671, 675, 1359.
— Redevances dues au château, 374, 388, 406, 426, 427, 433, 448, 452, 453, 551, 582, 652, 672, 802.
— Fortifications, 683, 684, 861.
— Halles, 766.
— Cohue, 766.
— Changeurs, 1132.
— Impositions, 683.
— Octroi, 861.
— Grenier à sel, 687, 1317.
— Louveterie, 730.
— Geôlier, 1331.
— Actes datés de la ville et du châ-

tenu, 663-668, 670-672, 687, 1261 (72-75, 79-83), 1465, 1466.
GODREVILLE. 836.
GOMERFONTAINE. Abbaye de, 1261 (69, 80).
GOUFFERN. Abbaye de Ste.-Marie de, 1489.
GOULLET (Le Grand). Capitulation du château, 316, 1078.
GOUREL, 396.
GOURNAY, alias *Gourney*. Vicomté, 290, 325, 375, 456, 1076.
— Vicomte, 663.
— Château, 648, 675.
— Capitulation, 296, 1321.
— Châtellenie, 464.
— Capitaine, 899, 1359.
— Sergenterie de l'épée, 291, 324.
— Id. de meublage, 291, 663, 869.
— Id. de vivres, 290.
— St.-Ydevert, 296.
— Église collégiale, 1261 (82).
GOUVILLE. Fief, 175.
GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE, 716.
GRAMMONT. Prieuré de, 1489.
GRANCHAIN, alias *Vrantchein*, 885.
GRANDCAMP, alias *Grandchamp*, Pêcheries. 338.
GRANVILLE. Église Ste.-Marie, 1447.
GRAVENCHON, alias *Gravençon*. Forêt, 290.
GRAVEREN, 922.
GRAVERON. Fief, 251.
GRAVILLE, 68.
— Seigneurie, 953.
— Domaine, 266, 351.
Hommes du domaine, 686.
— Bois, 971.
GRAY. Sergenterie, 905.
GRESTAIN. Abbaye de, 1261 (29).
GUÉNETOT. Fief, 244.
GUERNESEY. Ile, 44, 46, 48.
GUÉRON, 97.
GURRY. Château, 42, 52.
GUYENNE. Droits du roi d'Angleterre, 1387.
GYSONNERS, forte GISANCOURT, 778.

H.

HAGH. Prieuré, 61.
HAM. Prieuré, 1156.
HAMARS, 417.
HAMBYE, alias *Hambuis*, *Hambuy*. Château, 535, 675.
— Capitulation, 84, 270, 317.
— Capitaine, 1359.
— Connétablie, 136.
— Monastère, 1261 (89).
HAMEROTE, 663.
HAMEVILLE. Capitaine du château, 1217.
HAMPTON. Actes datés, 1390.
HARCOURT, alias *Harecourt*. Capitulation, 73.
— Comté, 205, 1041.
— Bailliage, 385.
HARDOUVILLE, 987.
HARESLOCA (*sic*). Port, 1395.
HARFLEUR. Ville, 109, 516, 547, 602.
— Port, 1296.
— Paroisse St.-Martin, 172.
— Cure, 1396.
— Rues de Boudeville, 997.
de Colyn-Surrye, 997.
Croix de Goran, 557.
d'Espagne, 681.
de Gémoulx, alias *Gémeulx*, 557.
de Latterie, 172.
de la Mercerie, 557.
de Molyns, alias *des Moulins*, 722.
Neuve, 997.
Notre-Dame. 704, 1068.
de la Poissonnerie, 680, 997.
du Vieil-Hôpital, 557.
. . . oef-Rue, 657.
— Pont, 557.
— Maison du Conseil de ville, 901.
— Maison et jardin du Roi, 860.
— *Les Ryanthes*, maison de campagne, 885.
— Enseigne au Dauphin, 173.
— Constructions faites par le Roi, 1094.
— Maisons, 1261 (1).
— Concessions de maisons et terrains, 516, 557, 640, 657, 680, 681, 682, 704, 705, 722, 738, 747, 750, 752, 754, 761, 764, 769, 775, 777, 781, 789, 792, 813, 827, 853, 860, 867, 877, 885, 889, 893, 896, 902, 909, 917, 933, 944, 949, 953, 965, 980, 984, 997, 1048, 1068, 1144, 1145.
— Siége et reddition, 64, 686, 843, 959, 1337, 1356.
— Reprise de la ville par les Français, 1389.
— Colonisation anglaise, 640, 1343.
— Redevances dues au Roi, 367, 430, 431, 476, 478, 495, 496, 517, 578, 583, 627, 628, 629, 798, 816, 1017.
— Garnison, 67, 71, 72, 268, 1081.
— Capitaine. 983, 1007, 1356, 1359.
— Lieutenant, 268, 640, 675, 982, 1261, 1296.
— Prévôté, 1343.
— Habitants, 367, 495.
— Priviléges de la ville, 1343.
— Franchises. 1086.
— Recette, 1369.
— Trésorier, 640.
— Trésorier de la ville, 1261 (26).
— Contrôleur, 640.
— *Scrutatores passagii*, 982.
— Grenier à sel, 687.
— Approvisionnement, 66, 70.
— Poudre à canon, 1084.
— Maladies contagieuses, 1356.
— Prisonniers, 1337.
— Commerce avec l'Angleterre, 1377.
— Commerce, 1343.
— Harfleur en 1562, 1348.
— Acte daté, 1285.
HARICOURT, alias *Hassicourt*, 664.
HAUTERIVE, 584.
HAVEPENNE, 409.
HAVRE DE GRACE. Occupation par les Anglais, 1344, 1345.
— Réglements de police de Calais appliqués au Havre, 1346.
— Instructions pour le gouverneur, 1344.
— Réglement pour la garnison anglaise, 1347.
— Ordonnances du comte de Warwick, 1348, 1352.
— Magistrats et officiers anglais, 1346.
— Mémoire des protestants au comte de Warwick, 1349.
— Catholiques expulsés, 1348, 1352.
— Inhumations, 1352.
— Salle du grand marché, 1351.
HAWENE, 409.
HÉAUVILLE. Prieuré, 1261 (39).
HEDENE, alias *Hodeng*, 478.
HENNESIS, alias *Hennesey*, 386.
HÉRENGUERVILLE, alias *Érengierville*, 1006.
HERMEVILLE, 805, 836.
HEUDEFONVILLE. Baronnie, 1495.
HEUGUEVILLE, 620.
HIBOUVILLE. Forteresse, 299, 994, 1261 (17).
HIÈME, alias *Hiesmes*. Vicomté, 214.
HOMET (Le). Château, 82.
— Capitulation, 85, 248.
— Capitaine, 675.
— Château et baronnie, 253.
HOMSTEN (*sic*). Capitaine, 1359.
HONFLEUR. Ville, 1039.
— Capitulation, 313.
— Colonisation anglaise, 1026.
— Port, 565, 1005, 1071, 1296.
— Rue Royale, 1071.
— Hôtel-Dieu, 1071.
— Hôpital St.-Antoine, 1071.
— Chapelle St.-Antoine, 1071.
— Enseigne à l'*Escu de Bretagne*, 1082.
— Maisons et terrains, 1024, 1043, 1053, 1070, 1071, 1119, 1128, 1139.
— Capitaine, 313, 675, 729, 982, 983, 1138.
— Redevances dues au château, 515.
— Franchises accordées aux bourgeois, 1086.
— Actes datés, 268.
— Projet d'attaque des protestants sur la ville, 1350.
HOTOT, 1261 (103).
— Capitulation du château, 288.
— Terre, 593.
HOUGE-SAINT-WAAST (La), alias *La Hogue*, 1143.
HOUMÉ, alias *Le Homue*, 1011.
HOUSME (Le), 940.
HOUSSAYE (La). Terre, 100.
HOUVILLE, alias *Heuville*, 735.
HUBYE. Domaine, 664.

I.

ILE-DIEU. Abbaye de l', 1261 (5).
INGOUVILLE, 1352.
INSULA DE CAUX, 216.

IROIS, alias *Irlandais*, 73, 84, 277, 287, 296, 313, 319, 327, 712.
IVRY, alias *Ivery*, *Ivry-sur-Eure*. Ville, 140.
— Capitulation du château, 140.
— Capitaine, 675, 1171.
— Acte daté, 140.

J.

JERSEY (Ile), 42, 46, 52, 59, 61, 393.
— Bailli, 43.
JOIGNY. Actes datés, 1036, 1037, 1038.
JOUY, 332.
JOUY-EN-CAUX. Forêt, 1222.
JUMIÉGES. Abbaye de, 1484.

K.

KENYNGTON (Manoir). Acte daté, 1340.

L.

LA CHAPELLE, 664, 1105.
LA FAIGEUE (*sic*). Capitaine, 1359.
LA FERTÉ-BERNARD. Capitaine, 1359.
LA GUIERCHE, 1393.
LA HAYE, 325.
LA HAYE-D'ARQUES, 290, 293.
LA HAYE-DE-BERNEVILLE, 393.
LA HAYE DE MARQUENCY. Sergenterie, 290.
LA HAYE-DE-MORTEMER-SUR-AULNE, 293, 329.
LA HAYE-DU-NEUFMARCHÉ, 290, 663.
LA HAYE-DU-PUITS, 88.
— Capitaine, 1359.
LA HAYE-LE-COMTE, 325, 799.
LA HAYE-PAYNELL, 341.
LAIGLE. Terre, 114.
— Capitaine, 1309.
LA LANDE-DAROU. Cure, 1433.
LA LANDE-PATRY, 170, 1120.
LA LONDE. Forêt, 290, 1292, 1317, 1319.
— Terre, 923.
LA MOTTE. Château, 648, 675.
— Capitaine, 699.
LANEC. Abbaye de Ste.-Marie, 1261 (62).
LARCHAMP, alias *Lourchamps*. Terre, 170.
LA RIVIÈRE DE TYBOUVILLE. Château, 186, 651.
— Capitulation, 271.
LA ROCHE-GUYON. Capitaine, 675, 1359.
— Passage, 783.
LA ROCHELLE. Ville, 1376.
— Vins, 780.
— Commerce maritime, 1395.
LA ROCHE-TESSON. Château, 755.
— Capitaine, 675.
LA SAUSSAYE. Abbaye de, 1477.
— Église collégiale, 1261 (95).
LASSY, alias *Lassai*, 934.
LASTELLE. Église de Ste.-Marie, 1413.
LA SUZE. Capitaine, 1359.
LAUDEVILLE, 593.
LAUNAY, alias *Launoy*, 464.
L'EAU-PARTIE, alias *Leauiperti*, 1017.
LE PAS, 1122.
L'ERMITAGE. Capitaine du château, 1359.
L'ESPERVIER. Fief, 220.
LESPINAY. Manoir, 1480.
LESSAY (Ste.-Opportune de). Sergenterie, 770.
— Abbaye, 1232.
L'ESTRÉE, alias *Lestre*. Domaine, 287.
LE TIL. Fief, 921.
LEURE. Prévôté, 1343.
LE VERRIER. Sergenterie, 767.
LIEURES. Prieuré de St.-Pierre de, 1261 (31).
LILLEBONNE. Ville, 216.
— Château, 205.
— Capitulation, 277.
— Capitaine, 1296.
LILLY, alias *Lilie*, 329, 465.
LIMEULX. Sergenterie, 290.
LINAUX. Garde, 290.
LION-SUR-MER, 108.
LIRE. Sergenterie, 906.
LISIEUX. Ville, 1345.
— Évêché, 938.
Temporel de l'évêché, 1486.
— Vicaires de l'évêque, 1492.
— Chapitre de la cathédrale, 1402, 1403.
— Chapitre, 1453.
— Chanoines, 1432.
— Abbaye de Ste.-Marie, 1459.
— Capitaine, 675, 1012, 1359.
— Receveur, 697.
— Receveur de la monnaie, 298.
— Actes datés, 185, 1159.
LISLE-SOUS-BRULLON. Capitaine, 1359.
LIVET-SUR-AUTHOU, 1017.
LOGENPZE (*sic*). Château, 322.
LOGES. Capitaine du château, 1217.
LONCHAMPS et BLEU. Verderie, 663.
LONDE (Petite), 243.
LONDRES. Ville, 109, 907.
— Tour de Londres, 10, 11.
— Port, 959.
— Maire, 1342.
— Frères-Prêcheurs, 1335.
— Actes datés, 1389, 1390.
LONGBOUEL. Forêt, 291.
LONGCHAMPS. Verderie, 318, 663.
LONGNY, alias *Longni*. Château, 678, 873.
LONGUEVILLE. Comté, 642, 676.
— Comte, 676.
— Château, 675.
— Capitaine, 1214, 1359.
— Sergenterie, 325, 338.
— Mesurage, 290.
LONLAY. Abbaye de, 1479, 1489.
LORTICY. Léproserie, 1318.
LOUPPELANDE. Capitaine, 1359.
LOUVIERS, alias *Loviers*, *Louyers*. Ville, 217, 921, 1182.
— Habitants, 208, 251, 451.
— Bailliage, 519, 558, 1305.
— Bailli, 241, 227, 501, 599, 989, 1114.
— Garnison, 1284.
— Capitaine, 675, 912, 983, 1359.
— Receveur de l'archevêché de Rouen, 1256.
— Paroisse de Ste.-Marie, 227.
— Fortifications, 989, 1114.
— Geôle, 1198.
— Grenier à sel, 1317.
— Contribution de guerre, 1004.
— Aides, 989, 1114.
— Commerce, 989.
— Actes datés, 198-204, 1166, 1167, 1171.
— Prise de la ville par Henri IV, roi de France, 1354.
LUCY, alias *Lucky*. Forêt, 291, 298, 339, 663.
— Verderie, 290.
LUSERNE (La). Abbaye de, 1261 (16).
LUTHUMIÈRE, 349.
LYNGUMVRE, forte LINGÈVRE, 341.
LYONS. Forêt, 291, 318, 325, 663.
— Le Bois-Baignart, 290.
— Verderie, 290.
— Sergenterie, 290.

M.

MACON. Capitaine, 1359.
MAGNITOT, 1105.
MAIDREY, 541.
MAIGNY-LE-FREULE. Terre, 138.
MAILLEBOIS. Château, 1176.
MAINE, 910, 934.
— Parties conquises, 1072.
— Administration, 894.
— Gouverneur anglais, 1359.
— Droits du roi d'Angleterre, 1387.
MAISIÈRES, alias *Messères*, 157.
MAISNEMARES, 1021.
MAISON-ROSE (La), chartreuse près Rouen, 1261 (50, 51).
MAISY, 188.
MALICORNE. Capitaine, 1359.
MALNOYER, alias *Malnouier*, *Malnomer*. Fief, 256.
MALREPAST, 375.
MANERVE. Cure, 1402.
MANTES, 109, 1312. 1485.
— Bailliage, 339, 424, 558, 995.
— Bailli, 070, 963, 981, 995, 1001, 1027, 1052, 1061, 1088, 1314.
— Capitulation, 603, 646.
— Châtellenie, 339.
— Gouverneur, 1294.
— Capitaine, 679, 1219, 1359.
— Procureur, 339.
— Receveur de la monnaie, 938.
— Grenier à sel, 339.
— Aides et gabelle, 779.
— Redevances dues au Roi, 480.
— Commerce, 679, 907.
— Hôtel-Dieu, 1364.
— Église collégiale, 938, 1492.
— Abbaye de Ste.-Marie, 1489.
— Conférences pour la paix, 1367.
— Actes datés, 538, 593-627, 629-637, 640, 641, 643-645, 674-692,

800, 827, 832, 873, 1005, 1006, 1264 (76), 1305, 1463.
MANS (Le), 109, 1366.
— Évêque, 1149.
— Capitaine, 1359.
MANTEVILLE, 916.
MARCHERIEUX, 541.
MARCHEROUX. Abbaye, 1172.
MARCHESIEUX. Prieuré, 1264 (59).
MARCHES NORMANDES. Gouvernement, 200.
MARCOUVILLE, alias *Markeville*, 414.
MASSY. Fief, 329.
MAUBUISSON. Abbaye, 1264 (70, 75), 1503.
MAUDETOUR, alias *Maudestour*, 735.
MAULEVRIER, alias *Maulyverer, Malevrier, Malmerer*.
— Château, 637, 668, 675, 1298.
— Forêt, 291, 315, 1319.
MAYENNE-LA-INHEZ (*sic*). Capitaine, 1359.
MEAUX. Capitaine, 1359.
— Siége, 1059-1114.
— Abbaye de St.-Pharon, actes datés, 1065, 1074-1081.
— Actes datés, 1059, 1060, 1064, 1066, 1095, 1096, 1105, 1114, 1320, 1322.
MELUN. Actes datés, 844-861, 863, 864, 866, 867, 869-872, 874, 876-894, 898.
MENERVAL. Sergenterie, 290.
MENILLES, 343.
MENOVILLE, 841.
MERÉ, alias *Merré, Merey, Mirey*, 387.
MERS, 396.
MESNEVAL. Sergenterie, 1319.
MESNIL-AU-CAUF, 1021.
MESNIL-AUX-MORGUES. Garde, 290.
MESNIL-BÉTHAS, 805.
MESNIL-BROQUET, 1100.
MESNIL-BUART, 290, 291.
MESNIL-DUREDENT, 458.
MESNIL-GARNIER, alias *Garinet*, 92.
MESNIL-PEAU, alias *Péan*. Fief, 225.
MESNIL-SOUS-VARQUELINE, alias *Soubz-Varcluir*, 383.
MESNIL-SUR-LESTRÉE, 481.
MESYE, 506.
MEULIERS, 332.
MEULLANT, 339, 1312.
— Capitaine, 1359.
— Châtellenie, 1305.
MIENT. Forêt, 1305.
MILAN. Château, 1344.
MOLAY-BACON. Hospice, 115.
MONCEAUX, alias *Mounceaux, Mounceux*. Capitaine, 1359.
— Château, 443, 758, 983.
MONDAYE. Abbaye, 1179.
MONJOYE. Châtellenie, 1319.
MONSTERAULIER, 458.
MONTAIGUILLON-EN-BRIE. Capitaine, 1359.
MONTCHAUVETTE, 1312.
MONT-DE-LANCRE, 110.
MONT-DIROT, 325.
MONTEBOURG, alias *Montebourc*. Sergenterie de La Haye, 130.
— Forêt, 955.
— Abbaye de, 1508.
MONTEREAU. Actes datés, 840, 841, 842.
MONTFORT, 758, 1039.
— Forêt, 1300, 1307.
MONTFOUR (*sic*). Capitaine, 1359.
MONTGOMMERY. Château, 13.
— Domaine, 119.
MONTIGNY, 1054.
— Fief, 289.
MONTIGNY-LE-ROY. Capitaines, 1359.
MONTIVILLIERS, alias *Monstrevillers, Monstreville, Mustervillers*. Capitulation, 268.
— Vicomté, 299.
— Vicomte, 723, 745, 1090.
— Capitaine, 675, 745, 812, 1090, 1359.
— Fortifications, 1090.
— Draperie, 745.
— Aides, 723, 1090.
— Prise par les Français, 1389.
— Mentionné en 1562, 1548.
MONTLION, alias *Montléon*. Domaine, 301.
MONTPOIGNANT, 1284.
MONTREUIL, alias *Monstreuill, Monstereul, Monsteruel, Monsterul, Monteruel*, 33, 515, 664.
— Manoir, 477.
— Soumission, 1216.
— Vicomte, 201.
— Vicomté, 1198.
MONT-RICART. Sergenterie, 663.
MONT-SAINT-MICHEL, 1376.
— Abbaye, 1264 (25), 1395.
MOREGNY, 329.
MORGNY-LA-FORÊT, alias *Moorne*, 465.
MORONVAL, alias *Morunval*. Actes datés, 1010, 1013-1026, 1302, 1305.
MORTAIN, alias *Mortaing, Mortagne*. Ville, 588.
— Comte, 620.
— Vicomte, 484, 547, 581, 633.
— Monastère de Ste.-Marie-de-Moutons, 1156.
— Collégiale, 1454.
MORTEMER. Abbaye de Ste.-Marie, 1264 (27, 68).
MORTEMER-EN-LYONS. Abbaye, 1264 (47).
MORTEMER-SUR-EAULNE, 290.
MOTEL-SUR-EURE, 481.
MOULIN-BASSELIN, 389.
MOULYN-CHAPELL, 182.
MOYON. Fief, 373.
MUCHEGROS, alias *Missegros*, 414.
MUNÉVILLE. Église, 1446.

N.

NAPLES, 49.
— Royaume, 1344.
NAUVILLE. Domaine, 281, 534.
NEAUFLES. Capitulation, 307.
— Château, 648.
— Capitaine, 1359.
NEAULYN (*sic*). Capitaine du château, 1174.
NEHOU, alias *Nehauou*. Domaine, 340, 688.
NELLE. Château, 327.
NEMOURS. Acte daté, 1032, 1033.
NEUBOURG, alias *Neuburgh*. Actes datés, 194, 195, 197.
— Sergenterie de l'épée, 1198.
NEUFBOURG (élection de Coutances), 186.
NEUFBOURG (élection de Mortain), 318.
— Prieuré, 1165.
NEUFCHATEL, 1174.
— Château, 648.
— Châtellenie, 663.
— Capitaine, 675, 1359.
— Vicomté, 663.
— Vicomte, 663.
— Sergenterie, 290, 291.
— Conspiration, 1264 (48).
NEUFCHATEL-DE-LINCOURT. Vicomte, 1491.
NEUFCHATEL ET GOURNAY. Vicomte et receveur, 1222.
NEUFMARCHÉ. Châtellenie, 1292.
NEUFVILLE-LA-FERRIÈRE, 638.
NEUFY (*sic*), 183.
NEUILLY-L'ÉVÊQUE, alias *Nully*. Château, 1149.
— Capitulation, 142, 257.
— Capitaine, 174, 257, 675, 1037.
NEUVILLE. Fief, 458.
NÉVILLE-EN-CAUX. Forteresse, 299, 994.
NONANCOURT, 2, 325.
— Châtellenie, 290.
— Verderie, 291, 1319.
— Garenne, 1302.
NONANT. Domaine, 212.
NORMANDIE. Duché, 65, 69, 109, 320, 698.
— Basse-Normandie, 1036, 1038.
— Ducs, 296, 303, 319, 443, 907.
— Clergé, 938.
— États provinciaux, 925, 937, 938, 963, 1022, 1058, 1575.
— Assemblée de la noblesse, 300.
— Échiquier, 844, 1343.
— Grand Conseil, 779, 924, 991, 992.
— Chambre des Comptes, 143, 173, 174, 177-180, 187, 240, 255, 312, 350, 354, 768, 777, 819, 1107, 1121, 1229, 1343, 1368, 1374, 1486, 1472.
— Président de la Chambre des Comptes, 1079.
— Maîtres des Comptes, 1079.
— Lieutenant du Roi en Normandie, 215, 647, 653, 824, 1359.
— Chancellerie, 1044, 1100.
— Chancelier, 1121, 1464.
— Sergent de la chancellerie, 163.
— Garde-des-sceaux, 1431.
— Sénéchal, 215, 640, 824, 924.
— Procureur-général, 295.
— Avocat-général, 1261 (4, 41).
— Attorney, 1261 (49).

— Trésorier-général, 511, 649, 733, 768, 777, 818, 819, 822, 824, 891, 925, 1022, 1027, 1374, 1375.
— Trésorier, 365, 1121.
— Receveur-général, 1198, 1394.
— Maîtres des eaux et forêts, 663, 930, 1054, 1063, 1379.
— Sergenterie dangereuse générale, 325, 389.
— Maîtres des monnaies, 1058, 1062.
— Monnayeurs, 918.
— Changeurs, 1062, 1132.
— Garnisons, 305, 648, 653, 824, 924, 995.
— Gens de guerre, 675, 706, 818, 924, 995.
— Levée des gens de guerre, 617.
— Soldats déserteurs, 1039.
— Ban et arrière-ban, 1052.
— Prisonniers de guerre, 1000.
— Rançons, 1088.
— Butin, 1000.
— Ports de mer, 1510.
— Louveterie, 796, 930, 936, 957, 975, 1306, 1379.
— Destruction des loups, 1054.
— Brigands, 272, 962, 1001, 1360, 1376.
— Lieutenant-général en Normandie pour la reine Élisabeth, 1344, 1346.
— Coutume, 135, 225, 337, 434, 438, 439, 444, 451, 474, 524, 539, 562, 586, 654, 655, 658, 689, 696, 762, 784, 859, 905, 1050, 1196, 1343.
— Service féodal envers le roi d'Angleterre, 1380, 1381.
— Haute-justice, 698.
— Exécutions à mort, 962, 1076, 1143.
— Suppliciés, 689.
— Lettres de grâce, 919, 962, 987, 1150.
— Plaids, 701.
— Droit des mineurs, 1065.
— Vente de biens, 1100.
— Domaine, 714.
— Forêts royales et bois de chauffage, 1371.
— Monnaies, 543, 708, 830, 937, 938, 963, 1022, 1058, 1373, 1492.
— Impôts, 925, 937, 1027.
— Ferme des aides, 536.
— Impôt sur le sel et les boissons, 1368.
— Subsides, 1022, 1375.
— Pensions, 1055.
— Poids et mesures, 302.
— Mesurage des bois du duché, 293, 1198.
— Importation de blé en Normandie, 1339.
— Villes et châteaux, 653, 824, 924, 1188.
— Soumission des villes et forteresses, 1357, 1358.
— Démolition des forteresses, 1078.
— Désemparement des villes fortes et châteaux, 1384, 1385, 1386.
— Habitants, 297.
— Soumission des habitants, 670, 729, 822, 831, 1188.
— Restitution de biens et héritages, 1046, 1047, 1050, 1051, 1185, 1187, 1188.
— Id. d'héritages confisqués par les rois de France, 1143.
— Saufs-conduits, 1153, 1157, 1180, 1181, 1182, 1183, 1212, 1213, 1217, 1218, 1220.
— Normandie menacée par les Français, 1384-1392.
— Normandie ravagée par la guerre, 1385.
— Le roi de France propose de renoncer à la Normandie, 1367, 1385, 1387.
— Requête des États au roi Henry VI, 1385.
— Réponse de Henry VI, 1386.
— Lettres du Roi et du duc de Glocester aux ambassadeurs de Normandie, 1389, 1390.
— Lettres des ambassadeurs à Henry VI, 1391, 1392.
NORMANDS rebelles, 307, 327, 962.
— Soumis, 312.
— Prisonniers de guerre, 1061.
— Exécutés à mort, 1076, 1143.
— Femmes des Normands rebelles, 1314.
— Écoliers normands à l'Université de Paris, 1395.
NORWÈGE, 45.
NOTRE-DAME-DES-VAULX, 1303.
NOUVELLE-LYRE. Abbé, 1149.
NOYELLE. Ville, 37.
NOYERS, 386.

O.

OENVILLE. Fief, 916.
OFFRANVILLE. Fief, 332, 1261 (103).
— Sergenterie, 510.
ONNEBAULT. Terre, 125.
ORBEC. Vicomté, 95, 186, 519, 697, 796, 986, 1010, 1047, 1050, 1060, 1067, 1069, 1087, 1104, 1108, 1115, 1116, 1129, 1130, 1134, 1136, 1137, 1141, 1142.
— Réunion de la vicomté au domaine, 1020.
— Vicomte, 1309.
— Garde-des-sceaux de la vicomté, 1049.
— Seigneurie, 1141.
— Châtellenie, 440.
— Sergenterie, 987.
— Verderie, 1085.
— Cohuage et crierie, 1089.
ORGLANDES, 759.
ORGUEIL, alias *Erguel*, 568.
ORLÉANS, 109.
— Vins, 353, 530, 779.
OUCHE. Sergenterie, 1198.
OURVILLE, alias *Oudeville*, 414.
OZÉE. Vin, 779.

P.

PACY-SUR-EURE, 339.
PARC (Le). Prieuré de Ste.-Marie, 1261 (57).
PARC DE HARCOURT (Le). Prieuré, 1179.
PARC *IN CHARMA* (Le). Abbaye, 1261 (35).
PARIS, 95, 1143.
— Lieutenant de Henry V, 1372.
— Bastille St.-Antoine, 1363.
— Bourgeois, 1261 (77, 98, 99).
— Marchands, 1395.
— Marc de, 991, 992.
— Actes datés, 862, 865, 868, 875, 895-900, 904, 907, 1119-1124, 1326, 1370.
— Lettres de Henry VI aux habitants, 1382, 1387.
— Lettres de Henry VI et du duc de Glocester aux ambassadeurs de Paris, 1389, 1390.
PARME. Ville et citadelle, 1344.
PASSAYS. Verderie, 318.
PASSY, 109.
— Sergent de l'épée, 196.
— Verdier, 1198.
PELLETOT, 642.
PERRIÈRES. Prieuré, 1422.
PESSON. Manoir, 202.
PICARDIE, 573, 1225, 1377.
— Marches, 478.
PICARDS, 1344.
PICQUENOT (Aubin), 1443.
PIÉMONT, 1344.
PIERRECOURT, alias *Piercort*. Château, 751.
— Capitainerie, 792.
PISEUX, 841.
PLANQUERY. Domaine, 132, 804.
PLESSEYS (Le). Terre, 272, 329, 440.
PLESSIS. Chanoines réguliers du, 1489.
POISSY, 779, 1485.
— Châtellenie, 1319.
— Prieuré, 1261 (52).
POITOU. Droits du roi d'Angleterre, 1387.
— Vins, 1395.
POMMIER. Fief, 541.
PONT-AUDEMER, 1089.
— Comté, 1103.
— Vicomté, 1292, 1300, 1312.
— Forestier dangereux, 1310.
— Vicomté, 95, 186, 796, 923, 1047, 1051, 1054, 1067, 1104, 1129, 1134, 1140, 1142.
— Réunion de la vicomté au domaine, 1020.
PONT-AUTHOU. Vicomté, 796, 1054.
— Réunion de la vicomté au domaine, 1020.
PONT-DE-L'ARCHE, alias *Pount-Large*. Ville, 291, 1174, 1180, 1182.
— Château, 648, 691.
— Siége, 1004.
— Capitulation, 1175.
— Capitaine, 675, 679, 983, 1039, 1359.

— Capitaine de la ville et du château, 1284.
— Vicomté, 207, 325, 921, 1317.
— Vicomte, 1390.
— Sergenterie, 1198.
— Commerce, 679.
— Navigation, 290.
— Actes datés, 206-209, 211-214, 216-218, 1168, 1169, 1172-1185, 1204-1206, 1427-1432.
PONT-D'OUVE, alias *Pondouve, Poundo*. Forteresse, 648.
— Capitulation, 86.
— Capitaine, 165, 675, 1359.
PONTIVY, 32, 33.
PONT-L'ÉVÊQUE, alias *Pontlevesque*, 1039.
— Sergenterie, 1292.
PONTOISE. Château, 675.
— Redevances dues au château, 841.
— Actes datés du château, 638, 639, 642, 646, 647-651, 800, 833, 834, 836-838.
— Châtellenie, 1268.
— Capitaine, 670, 1359.
— Grenier à sel, 1302.
— Recette, 1328.
— *Chaumont et Pontoise*. Prévôté, 779.
— Hôtel-Dieu, 1261 (55).
— Abbaye de Ste.-Marie de Royal ou de Maubuisson, 1261 (70, 75).
PONTORSON, 1361.
— Capitaine, 610, 711, 1359, 1365.
— Siége, 1365.
PONTRANQUART, alias *Pountrancard*. Château, 467.
— Capitulation, 1362.
— Capitaine, 1217.
PONT-SAINT-PIERRE, 620.
PORTSMOUTH, alias *Portsmuth*. Capitaine, 1345, 1346.
— Acte daté, 1391.
PORTUGAIS, alias *Portugalois*, 268.
— Hostilités contre les Français, 1395.
PORTUGAL. Cuirs, 1343.
POTEREL. Dime de, 1434.
POTERIE (La), 1032.
POUMEREUL. Forteresse, 423.
POURMÈRE-LE-BÉQUET, 386.
PRÉ (église Notre-Dame du), 1489.
PRÉAULX. Domaine, 281, 334.
— Sergenterie, 1307.

Q.

QUATREMARES, 205, 1174, 1395.
QUENIVET, alias *Quennivent*. Bois, 325.
QUESES. Fief, 921.
QUETEHOU, alias *Quethehou*, 269.
QUEVILLY (Le Grand-), 290.
QUILLEBŒUF. Domaine, 1019.
QUINET. Forêt, 109.
QUITEBŒUF, 445.

R.

RADEVAL, 551.
RANAVILLE. Prieuré, 1170.
REGNEVILLE, alias *Reyneville, Renvyle, Renneville*. Château, 613, 648, 675.
— Capitaine, 1365.
REHEROUT, alias *Beheront*, 494.
REMILLIE. Chapelle, 1439.
REPENTY, 81.
REULLY (Notre-Dame de), 541.
RICQUEVILLE, alias *Rigneville*. Manoir, 102.
RIVIÈRE-BOURDET. Manoir, 357.
ROCHE (La). Château, 560.
ROCHE-GUYON (La). Château, 1261 (19).
ROFEROWE, forte ROUVERON, 646.
ROLLEBOISE, alias *Rulleboise*, 449.
ROMARE. Vicomté, 1319.
ROMEROY, alias *Rommeray*. Sergenterie et forêt, 290.
ROMILLI, 199.
ROMOYS. Sergenterie, 1198.
RONÇAY, alias *Rouncez*, 157.
RONCHEVILLE, 1005.
ROUEN, alias *Rowen*. Ville, 226, 356, 394, 468, 485, 844, 937, 958, 1023, 1076, 1344.
— Paroisse de St.-Laud, 278.
— Id. de Ste.-Marie-de-la-Ronde, 1023.
— Id. de St.-Vincent, 590.
— Église de St.-Martin-sur-Renelle, 279.
— Id. de St.-Patrice, 1023.
— Abbaye de St.-Georges, 258.
— Id. de St.-Laud, 1232, 1233.
— Id. de St.-Amand, 1261 (33).
— Hôpital de la Madeleine, 1261 (29).
— Rues Grand-Pont, 278.
Au Comte de Lincestre, 1023.
Des Bons-Enfants, 1023.
Ste.-Croix, 1023.
De la Vicomté, 205, 590.
Du Vicomte, 266.
— Enseigne de l'Ours, 590.
— Porte Cauchoise, 1023.
— Fortifications, 1101.
— Puits de Gourneit, 1023.
— Prisons, 987.
— Nouveau Palais, 340, 784, 964.
— Hôtel d'Harcourt, 205.
— Maisons et terrains, 266, 278, 279, 793.
— Banlieue, 1023.
— Fief de Bouvreuil, 1023.
— Id. de St.-Gervais, 407, 1101.
— Id. du Mont-aux-Malades, 407, 1101.
— Id. de Ny, 407.
— Forteresse de l'abbaye de Ste.-Catherine, 1180, 1212.
— Fortifications de l'abbaye, 1467.
— Capitulation, 223.
— Siége de Rouen. 223, 258, 259, 987.
— Actes datés de l'armée devant Rouen, 219, 220, 222, 224-230, 232-253, 255-264, 673, 1185, 1207-1212, 1433-1435.
— Capitulation, 268, 784.
— Château, 336, 347, 648, 675, 1460.
— Capitaine du château, 355.
— Capitaine de la ville et du château, 1359.
— Redevances dues au château, 253, 262, 266, 275, 280, 281, 299, 304, 309, 345, 352, 358, 359, 361, 364, 368, 370, 372, 377, 379, 380, 384, 382, 385, 386, 405, 410, 442, 443, 414, 415, 420, 421, 422, 423, 424, 429, 440, 445, 449, 454, 456-458, 460, 461, 467-469, 473, 475, 477, 479, 484, 485, 487, 488, 494, 508, 519, 523, 526, 527, 540, 554, 558, 561, 568, 570, 572, 574, 576, 577, 595, 604, 605, 608, 609, 615, 631, 638, 678, 695, 727, 728, 807, 836, 873, 916, 921, 1010, 1011, 1013, 1019, 1023, 1025, 1034, 1035, 1059, 1066, 1072, 1273.
— Actes datés du château, 265, 267, 269-271, 274, 278-281, 284, 289, 290-295, 297, 299-302, 305, 306-311, 314-324, 327-334, 336-338, 344, 355, 356, 357, 628, 653, 655-660, 695-699, 704-707, 713-799, 801-826, 828-831, 901, 903, 905-958, 960-990, 993, 994-1003, 1007-1009, 1012, 1029, 1030, 1031, 1034, 1037, 1039-1045, 1061, 1062, 1067-1073, 1082, 1083, 1086-1089, 1094, 1097-1100, 1103, 1104, 1107-1112, 1115, 1116, 1125-1130, 1132, 1134-1137, 1140-1143, 1217-1256, 1261-1319, 1321, 1323-1325, 1327-1329, 1331, 1333, 1363, 1364, 1368, 1372, 1495.
— Actes datés de la ville, 266, 272, 275, 304, 991, 992, 1027, 1028, 1046-1054, 1056-1058, 1063, 1090-1093, 1101, 1102, 1106, 1114, 1117, 1118, 1131, 1133, 1138, 1139, 1144-1148, 1365, 1453, 1457, 1478, 1491.
— Archevêché, 938.
— Cour spirituelle de l'archevêché, 1242.
— Grands-Jours de l'archevêque, 844.
— Archevêque, 887.
— Vicaires de l'archevêque, 1492.
— Chapitre, 1453.
— Cathédrale, archidiaconat du *Vexin français*, 1504.
— Possessions de l'évêché en Angleterre, 1509.
— Chanoines de la cathédrale, 1254, 1464, 1465.
— Paroisse de St.-Vigor, 1499.
— Privilèges de St.-Ouen, 1510.
— Hôpital St.-Antoine, 1497.
— Religieux de St.-Dominique, 1476.
— Hôpital de la Madeleine, 1498.
— Abbaye Ste.-Catherine, 1460, 1467.
— Abbé, 258.
— Mont-aux-Malades, 1470.
— Religieuses de St.-Mathieu, 1478.
— Bailliage, 281, 295, 304, 348, 357, 358, 379, 386, 396, 400,

405, 410, 445, 456, 458, 494, 520, 523, 558, 573, 646, 786, 787, 795, 807, 821, 834, 951, 952, 956, 957, 967, 972, 1011, 1013, 1023.
— Bailli, 296, 300, 407, 536, 543, 599, 600, 636, 691, 701, 708, 768, 777, 793, 831, 918, 937, 963, 973, 984, 995, 1000, 1001, 1027, 1039, 1052, 1054, 1061, 1087, 1101, 1215, 1314.
— Lieutenant particulier du bailli, 1138.
— Premier avocat au bailliage, 1316.
— Avocat du Roi au bailliage, 1226.
— Lieutenant de la ville et du château, 653, 675, 1160.
— Vicomté, 284, 1100.
— Vicomte, 1305.
— Sceaux et obligations de la vicomté, 290.
— Vicomte et receveur de la ville et vicomté, 350, 378, 918, 1222.
— Vicomté de l'eau, 290.
— Bouteillers de la vicomté de l'eau, 1222.
— Juridiction, 562.
— Procureur-général, 295.
— Procureur, 1387.
— Conseiller à la Cour souveraine, 1121.
— Assemblée des États, 1022.
— Monnaie, 708, 839, 850, 992, 1222, 1234, 1305, 1310.
— Receveur de la monnaie, 938.
— Receveur des domaines, 1291.
— Eaux et forêts du bailliage, 290, 291.
— Changeurs du bailliage, 1062, 1132.
— Aides, 407, 1101.
— Ferme des aides, 768, 777.
— Recette des aides, 768, 777.
— Ferme du fief (*firma feodi*), 660.
— Rentes dues au Roi, 1101.
— Arbalétriers, 407.
— Maître artilleur du Roi, 290.
— Maître charpentier du Roi, 290, 1297.
— Maître maçon du Roi, 290.
— Sergents de la mairie, 290, 293.
— Sergenteries de la mairie, 1240.
— Les trente sergenteries à verge, 1300, 1305, 1317, 1319.
— Appariteur en Cour laye, 293.
— Habitants, 334, 787.
— Bourgeois, 251, 485, 782, 785, 821, 943, 951, 954, 956, 970, 972.
— Rançon de Rouen, 600, 636, 954.
— Otages pour la rançon, 691.
— Remise de deniers, 660.
— Visiteur des mesures du bailliage, 1319.
— Mesure de Rouen, 302.
— Mesurage, 325.
— Courtage des vins, 293, 973, 1240.
— Commerce de grains, 1363.
— Vente du poisson, 293, 325.
— Revendeurs de poisson, 1222.
— Assainissement de la ville, 793.
— Conspiration, 1261 (48).
— Séjour de Henry VI, 1325.
— Lettres de Henry VI aux habitants, 1382, 1387.
— Négociations pour la paix, 1385, 1386.
ROUMANEY. Forêt, 1222.
ROUMARE. Forêt, 325, 971, 1198, 1222, 1499.
— Verdier, 1198.
ROUTOT, 205.
ROUVERAY. Forêt, 290, 291, 584.
ROUVRAY. Domaine, 412.
ROYAUMONT. Abbaye de, 1479.
ROYE. Siége du château, 706.
RUGLES. Château, 648, 675.
RUTHEIL, près Meaux, 1055.

S.

ST.-ANDRÉ-DE-VERDUN. Chapelle, 1435.
ST.-ANTOINE-LA-FORÊT. Curé, 1318.
ST.-AUBIN, 396.
ST.-AUBIN (près de Gournay). Abbaye de, 1489.
ST.-AUBIN-LA-RIVIÈRE, 1023.
ST.-AULAIRE. Domaine, 301.
ST.-CALAIS. Capitaine, 1359.
ST.-CLAIR-SUR-EPTE, alias *St.-Clere-super Otte*. Manoir, 382.
— Capitaine, 1359.
ST.-COME-DU-MONTFIERI. Prieuré, 1261 (67).
ST.-DENIS-LE-THIBOUT, 456.
ST.-DENYS-DE-HAGUELLON, 329.
STE.-COLOMBE-EN-CAUX, 299, 994.
STE.-MARIE-DE-LA-NOE. Abbaye, 1471.
STE.-MARIE-DU-MONT, 28.
STE.-MÈRE-ÉGLISE. Cure, 1448.
STE.-SUZANNE. Capitaine, 1359.
ST.-ÉVROULT. Abbaye, 1232.
ST.-FRANÇOIS. Tiers-ordre de, 1489.
ST.-FROMOND. Prieuré, 1261 (8).
ST.-GEORGES-DE-BOHON. Prieuré, 1221.
ST.-GEORGES-DU-MESNIL. Église, 1154.
ST.-GERMAIN-EN-LAYE, 779.
ST.-GERMAIN-LE-VASSON, alias *le Vachon*, 1160.
— Cure, 1488.
ST.-HÉLIER. Prieuré, 61.
ST.-HILAIRE, 633.
ST.-HILAIRE-DE-QUATREMARES. Cure, 1429.
ST.-JAMES-DE-BEUVRON, 1361.
— Capitaine, 1359, 1365.
ST.-JULIEN-D'ESCHUFFLES. Cure, 1404.
ST.-JULIEN-DU-BOIS-NORMANT. Église, 1445.
ST.-LÉGER, 396.
ST.-LÉGER-DE-PRÉAULX. Abbaye, 1261 (84).
ST.-LEUFROY (La croix de). Abbaye, 1234.
ST.-LO, 80.
— Capitulation, 249, 871, 977.
— Capitaine, 675, 1359.
— Redevances payables à St.-Lo, 581.
— Bailliage, 428.
— Monnaie, 829, 830, 839, 994.
— Monnayeurs, 1131.
— Sergenterie, 456, 505, 1106.
— Maisons, 1113.
— Réunion de gens de guerre, 1052.
— Actes datés, 86.
ST.-LOUIS-DE-LA-SAUSSAYE. Canonicat, 1427.
ST.-MARS, 1011.
ST.-MARTIN-DE-MAISONS. Église, 1452.
ST.-MARTIN-DE-MONS. Cure, 1437.
ST.-MARTIN-LA-CAMPAGNE, 1261 (103).
ST.-MARTIN-LE-GAILLART. Château, 443.
ST.-MARTIN-PRÈS-PONTOISE, 1261 (87).
— Abbaye. 1261 (54).
ST.-NICOLAS-DE-MAUPAS. Prieuré, 1165.
ST-OUEN-DE-QUARQUEBEC. Église, 1448.
ST.-PAIR-DE-SERVAIN. Domaine, 137.
ST.-PIERRE-*DANTRLY* (*sic*). Sergenterie, 290.
ST.-PIERRE-DE-ALLONE. Chapelle Ste.-Marie, 1447.
ST.-PIERRE-*DE-PRATELLIS*. Couvent de, 1487.
ST.-PIERRE-DES-BISSONS. Cure, 1449.
ST.-PIERRE-DE-TOURNAY, 1448.
— Cure, 1426.
ST.-PIERRE-SUR-DIVE. Abbaye, 1421.
ST.-REMY-DU-PLAIN, alias *St.-Rigomer*, 931.
ST.-REMY-EN-LA-CAMPAGNE, 540.
ST.-SAENS. Prieuré, 1231.
ST.-SAON-LA-GARDE, 290.
ST.-SAON-LA-HAYE, 290.
ST.-SAUVEUR-LE-VICOMTE, 15, 16, 17, 20, 21, 28, 34, 40, 41.
— Vicomté, 40.
— Château, 340.
— Capitulation, 244.
— Capitaine, 244, 1359.
— Domaine, 667, 688.
— Écoles, 1250.
ST.-SEVER. Sergenterie, 947.
— Abbaye, 1179.
ST.-SYLVAIN. Vicomté, 1198.
ST.-VICTOR-EN-CAUX. Abbaye, 1261 (65).
ST.-VIGOR-D'ATHIS. Cure, 1399.
ST.-VILLE. Seigneurie de, 1431.
ST.-WAAST, 25.
ST.-WANDRILLE. Abbaye, 1482.
SANDWICH. Port, 959, 1395.
SAP (Le). Sergenterie, 1029, 1141.
— Bois, 1309.
SARTILLY, 397, 633.
SASSY, 753.
SAUCEY (élection de Coutances), 446.
SAULSAYE, 1284.
SAUMAREZ. Bois, 290.

SAUMONT-LA-COTERIE, alias *Poterie*. Verderie, 290.
— Terre, 498.
SAUSSAY, alias *Saucai* (élection de Gisors), 426.
SAVENCOURT, 372.
SAVOIE. Duc, 637.
SEAUNE. Château, 327.
SEEZ, alias *Sees*. Évêque, 1404, 1492.
— Capitaine, 675.
— Abbaye St.-Martin, 1156.
— Prieuré St.-Gervais, 1138.
— Moines de St.-Martin, 1304.
SEINE. Fleuve, 824.
— Commerce, 1101.
— Navigation, 1485.
SENLIS, alias *Saint-Lys*. Bailliage, 382.
— Châtellenie, 424.
— Actes datés, 1330, 1332.
SENONCHES. Procureur, 865.
SERH (Ile de), 44, 46, 48.
SERVON. Fief, 1030.
SHENE (Angleterre). Manoir.
— Acte daté, 1343.
— Chartreux de Jean de Bethléem, 1418.
SIENNE. Ville, 1344.
SILLÉ-LE-GUILLAUME, alias *Silly, Cilly*, 940.
SILLY-EN-GOUFFERN. Abbaye, 1151.
SOUGEBONNEL. Forêt, 294.
SOULLE. Rivière, 1017.
SOUTHAMPTON, 736.
SPYNE-SUR-ODON, fortè *Épinay*, 243.

T.

TANCARVILLE, alias *Tankarville, Tanquerville*. Château, 276, 675.
— Capitulation, 719.
— Comté, 280.
— Capitaine, 1359.
— Pris par les Français, 1380.
TESSON, 202.
THEURAY, 272.
THEUVILLE, 299, 994.
THÉVILLE-EN-SAIRE. Cure, 1443.
THIBOUTOT. Capitulation du château, 286.
— Capitaine, 1217.
THONY-SUR-SEINE, 425, 482.
THORIGNY. Château, 132, 675, 804.
— Capitaine, 1359.
THURY, alias *Tury*, 351.
— Capitaine, 1359.
TILLIÈRE, 1019.
TILLY. Capitaine, 675.
— Démolition du château, 1077.
TOMAY. Fief, 201.
TORCY, alias *Torchy, Thorchy*. Château, 291, 675.
— Capitulation, 327, 718, 725.
TOUFFREVILLE, 290, 329, 1261 (43).
TOUFFREVILLE-LA-CORBELINE, alias *Courbeline*, 414.
TOUQUES. Ville, 1065.
— Capitaine du château, 675, 983, 1359.
— Forêt, 292, 1317, 1319, 1331.
— Débarquement de Henry V, 1322.
TOURE. Domaine, 124.
TOURKEVILLE, 16.
TOURNEBU, 656, 887.
TOURNEUR. Fief, 175.
TOURNY, 944.
TOUY, 325.
TRACY, 466, 1002.
TRAIT (Le), 226.
— Forêt, 291, 325, 1319.
TRAPPE (La). Abbaye, 1405.
TRAVENCHON, 226.
TREHOUDERIA. Prieuré, 1261 (18).
TREMOUVILLE, 476.
TRÉSOR (Le). Abbaye, 1261 (5, 8), 1489.
TREUGEVILLE, 593.
TRIEL, 779.
TRIE-LE-CHATEL. Actes datés, 652, 654, 663, 1261 (70).
TRINITÉ-AU-MONT (La). Abbaye, 1489.
TROARN (rivière de), 1493.
TROIS-GOTS, alias *Tresgots*, 1177.
TRUBLEVILLE, 593.
TRUN, 125.
TUIT (Le), 351.
TULLY, 1105.
TURCS, 1344.

V.

VAINS, 1125.
VAL (Le), 805.
— Prieuré, 1156.
VAL (Le), près Pontoise. Monastère de Ste.-Marie, 1261 (60).
VAL-DE-REUIL, VAUDREUIL. Château, 1489.
VAL-DE-SAIRE (Le), 325.
VAL-DES-LÉPREUX. Prieuré, 1472.
VAL-DIEU (Le). Chartreuse, 1156.
— Prieuré de Ste.-Marie, 1170.
VAL-GUYON. Abbaye du, 1489.
VALLIQUERVILLE, 377.
VALMOND, alias *Valamond*. Capitaine, 675.
VALOGNES. Château, 648, 675, 983.
— Capitaine, 1293, 1359.
— Redevances payables au château, 626, 632.
— Comté, 134.
— Vicomté, 339, 542.
— Sergenterie, 1198.
— Recette, 130.
— Verderie, 134, 338.
— Forêt, 325.
— Bourgeois, 341, 1185.
— Garnison séditieuse, 1293.
VAL-VINEUX, 455.
VAQUEL. Fief, 332.
VARAVILLE, alias *Waraville*, 1075.
VARENGEBEC. Baronnie, 280.
VARQUELINE, alias *Varcluir*, 383.
VAULX, 488.
VAULX-SUR-OYRE, alias *Ore*, 218.
VAUVRAY, alias *Vaulvray* (St.-Étienne de), 220.
— (St.-Pierre de), 220.
VAUX. Fief, 75.
VENDOURC, fortè *Vendœuvres*, 1166.
VÉNITIENS, 1344.
VER, alias *Veer*, 409.
VERNAY. Buisson, 325.
VERNEUIL, *alias* VERNEUL. Château, 648, 675.
— Châtellenie, 865.
— Grenier à sel, 895.
— *Verneuil et Chastel-Neuf*. Vicomte et receveur, 161, 865, 1222, 1509.
— Procureur, 162, 865, 1222.
— Loups, 1379.
VERNEUIL-AU-PERCHE. Capitaine, 1359.
VERNON-SUR-SEYNE, alias *sur Sayne*. Seigneurie, 1485.
— Capitulation, 284, 596, 634, 644.
— Château, 648.
— Redevances dues au château, 371, 376, 383, 387, 389, 425, 428, 442, 446, 471, 472, 482, 534.
— Actes datés du château, 334, 338, 339, 360, 407-537, 539-592, 669, 693, 694, 700-703, 711, 835, 1459-1462; de la ville, 1259-1261.
— Châtellenie, 290, 1312.
— Capitaine, 675, 1176, 1289, 1290, 1359.
— Pont, 338.
— Bailliage, 385.
— Verderie, 339.
— Forêt, 291, 295, 298, 325, 1480.
— Bois royaux, 1498.
— Revendeur de poisson, 1312.
— Mesurage des grains, 1317.
— Église collégiale de Ste.-Marie, 1261 (22).
— Chapitre, 1481.
— Hôtel-Dieu, 1261 (56), 1462, 1463, 1480, 1489, 1507.
VERTUS (Champagne). Capitaine, 1359.
VEXIN, alias *Veuquessin*, 1, 325.
— Sergent du plat de l'épée, 1307.
— Vexin français, alias *Veugesin Francès, Wulguesia Francie, Veulguessin François*, 664, 800, 1105.
— Vexin normand, alias *Vauquessin le Normant, Vulguesia Normannie*, 310, 724, 1261 (5).
VIERVILLE, 366.
VIGNAY, 841.
VILLENEUFVE, 449.
VILLEQUIER. Domaine, 299, 994.
— Terre, 1261 (17).
VILLERETS, alias *Villeres*, 735.
VILLERS (probablement *en Bocage*). Hôtel-Dieu, 1490.
VILLERS-BOCAGE, alias *Villiers-en-Bocage*. Château, 818.
— Domaine, 176.
— Hôtel-Dieu, 1261 (66).
— Sergenterie, 1302.
VILLERS-CANIVET. Prieuré, 1406.
VILLERS-SUR-ANDELLE, 371.
VINEMESVILLE, 476.
VIRE. Rivière, 293.
VIRE, alias *Vyre*. Capitulation, 808, 857.

— Château, 648, 675.
— Fortifications, 467.
— Vicomté, 466, 486, 947, 1002, 1177.
— Vicomte, 958.
— Capitaine de la ville et du château, 838, 897, 942, 1037, 1359.
— Maisons, 499.
— Octroi, 467.
— Sergenterie de la ville et banlieue, 946.
— Acte daté, 466.
VITTEFLEUR. Capitaine du château, 1224.
VIVIER (Le), 396.
VIVONNE. Sergenterie, 291.

W.

WAAST, 366.
WESTMINSTER. Abbaye, 1304.
— Retour de Henry V, 1356.
— Actes datés, 65, 66, 959, 1337-1339, 1341, 1374, 1380, 1386, 1512.
WEYMOUTH. Commerce, 1377.
WIGHT (Ile de), 1380.
WILTESHIRE. Comté, 1339.
WINCHELSEA, 1388.

Y.

YANY. Forêt, 290, 291, 293, 318, 1305.
YVILLE-SUR-SEINE, 923.

Z.

ZÉLANDE, 49, 50.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

MENTIONNÉS DANS LA COLLECTION BRÉQUIGNY (PARTIE NORMANDE).

Nota. — Les chiffres renvoient, non à la page du livre, mais au n°. d'ordre de l'acte cité.

A.

ABANCOURT (André, *alias* Andrieu d'), 290, 522.
— (le seigneur d'), 1213.
ABAUDEMONT (Pierre d'), 1213.
ABURGHAM (Richard), 433.
ACQUEVILLE (Guillaume), 398, 1238.
ACQUIGNY (seigneur d'), 1496.
ADAM, évêque de Chester, 1395.
ADAM, évêque du Mans, 1149.
ADAM (Guillaume), 452.
— (Jean), 213.
— (Jean, dit Duquesne), 290.
ADAURAY (Jean), 290.
ADDRELON (Williams), 604.
AGENCOURT, roi d'armes, 1244.
AGHTONN (Galfried de), 367, 1148.
AIGNEAULX (Jean d'), 1243.
— (Nicolas d'), 1238.
AILLY (Jeanne d'), 1270.
ALCOCK, alias *Aliock* (Williams), 447.
ALENÇON (Jean d'), 2.
ALESPÉE (Guillas), 120.
— (Maître Jean), 1212.
ALEXANDRE (Jean), 334, 1435.
ALIS (Guillaume), 1287.
ALISANDRE (Williams), 681.
ALLART (Pierre), 626.
ALMEYDA, alias *Almada* (Velasquez d'), 259.
ALOPIN, 1395.
ALORGE (Guillaume), 1062.
— (Robert), 1076, 1431.
ALUM (Jean), 1450.
ALYNGTON, alias *Alington* (Williams), écuyer du roi, trésorier général de Normandie, 511, 640, 649, 733, 813, 818, 819, 822, 891, 923, 1024, 1026, 1075, 1368, 1374, 1375.
AMAURY (Guillaume), 438.
AMELYN (Jean), 1031.
AMFRÉVILLE (Pierre d'), 380, 669, 1013.
— (Marguerite, dame d'), 427, 669.
AMIAUNE (Jean), 29.
AMIENS (le vidame d'), 332.
AMIOT (Tassin), 325.
AMOURS (Jean d'), 293.
ANDELY (Jean et Michel d'), 1062.
ANDREW (Thomas), 206.
ANDREWE (Nicolas), 1377.
ANFERNET, alias *Daufernet* (Bertrand d'), 402.
— (Guillaume d'), 313.
— (Jean), 1336.
— (Pierre), 1264.
ANFRÉVILLE (M°. Jean d'), 1264.
ANGIERVILLE (Robert d'), 1243.
ANGLEZ (Nicolas), 516.
ANISY (Ferrand d'), 1050.
— (Jean d'), 972, 1185.
— (Pierre), 334.
ANQUETIL, alias *Anquetin* (Colard), 1100, 1198.
ANQUETOVILLE (Foulques), 135.
— (Guillaume d'), 135, 312, 1239.
ANZERÉ (Jean), 958.
ARGOUGES (Guillaume et Philippe d'), 1017.
— (Jean d'), 1006, 1122.
ARLOYSCHE (Jean), 582.
ARNOWE (Thomas), 565.
ARQUENCHY (Jean d'), 945.
ARQUES (Georges d'), 1243.
ARTHUR (Jean), 199.
— (Nicolas), 387.
ARTOIS (Catherine d'), comtesse d'Aumale, 37.
— (Charles d'), comte de Longueville, 23.
— (Jean d'), comte d'Eu, 23.
— (Jeanne d'), demoiselle d'Eu, *alias de Dreux*, 479.
ARUNDELL (Béatrix, comtesse d'), 959, 1084.
— (Richard, comte d'), 6.
— (Thomas, comte d'), 959, 1084.
ARUNDELL DE FRERÈSE (Jean), 1377.
ARUNDELL DE MAUTRAVERS (Jean), 610, 711.
ASCHEVRE, fortè *La Chèvre* (Jean de l'), 1147.
ASIRE (Colin). Lettres de grâces accordées à, 1493.
ASLAK (Walter), 382.
ASSAY (Galas d'), 385.
ASSÉ-LE-RIBOUL (Foulques, seigneur d'), 910.
ASSELINE (Colin), 290, 668.
ASSEVILLE, alias *Askevith* (Williams), 415.
ASSHETON (Jean de), 215, 326, 536, 929, 1027, 1036, 1249, 1361, 1376, 1459.
ASSY (Guillaume d'), alias *Dasy*, 74.
— (Jean d'), 105.
ASTEL (Jean), 1070.
ASTON (Jean), bailli de Cotentin, 1221.
AUBER (Jean), 278.
AUBERBOSC (Guillaume d'), 540.
AUBERT (Jean), 87.
AUBIGNY (Thomas d'), 1415, 1426.
AUBRY (Jean), ermite, 1398.
AUDRIEU (Jean), 546.
AUMALE (le comte d'), 1376.
AUMONT (Guillaume), 457.
— (Michel), 157.
— (Robin), 249.
AUNOY (Jean d'), 870.
AUPOIS (Pierre), 289.
— (Robert), 109.
AU POIX (Guillaume), 988.
AUPRES (Guillaume), 339.
AURICHER (Jean d'), 785.
AURICHIER (Guillaume d'), 262.
— (Jacqueline d'), 262, 274.
— (Jean d'), 1247.
AUSEBOST (la dame d'), 593.
AUSSONVILLE (Guillaume d'), 226.
— (Michel d'), 1239.
— (Morellet d'), 226.
AUVRAY (Jean), 293.
AUVRÉ (Jean), 641.
AUXERRE (le comte d'), 23.
AUX POIS (Pierre), 1243.
AVAUGOUR (Blanche d'), 1477.
AVENANT (Reginald), 356.
AWERY (Nicolas), 682.
AYLESTON (Williams), 234.
AZE (Guillaume), 218.

B.

BABAN (Richard), 312.
BACON (Guillaume), 639.

BACTIEBANT (seigneur de), 183.
BAILLEUL (Geoffroy de), 1115.
— (Henri de), 122.
BAIZ (Jean Le), 1071.
BALLAM (André), 112.
BANNOIS (Jeanne de), 1076.
BANSTAPLE (John Edouard de), 704.
BANTELLE (Regnault de), 290, 1302.
BAPLESTE (Philippe), 1191.
BAPTHORP (Robert), 590.
BAQUENCOURT, 1308.
BARATE (Étienne), 111.
BARBAZAN (Arnold-Guillaume de), 1182.
BARBE (Pierre), 1132.
BARBOU (Damien), 204.
BARBOUR (John), 1339.
BARBOUST (Richard), 1132.
BARDOLET Guillaume), 290, 665.
BARDOLF (Guillaume), 1355.
BARDOUVILLE (dame de), 410.
BARELL (Guillaume), 187.
BARLEY (Roger), 571.
BARNEBY (Thomas), 640, 1261.
BARRYS (William), 173, 180.
BARTON (Olivier de), 508.
— (Raoul), 487.
— (Thomas), 515.
BARVILLE (Godefroy de), 1051.
— (Jean de), 1136.
BASAN (Nicolas), 269.
— (Robert), 269.
BASIN (Jean et Michel), 1062.
BASIRE (Guion et Guionne), 125.
BASKERVILLE (Jean), 465, 845, 942, 1155.
BASSET (Jean), 627.
— (Nicolas), 485, 1321.
BASSIERS (Hellyn de), 1337.
BASTIGNY (Jean de), 325.
BATAILLE (Jean), 583.
BATHILDE, reine de France, 1184.
BAUBIGNON (Henri), 98, 1041.
BAUDEMONT (Roger de), 1224.
BAUDENIER (Jean), 290.
BAUDEWIN (Guillaume), 704.
BAUDOIN (Jean de), 293.
BAUDRIBOSC (Étiennot de), 293.
— (Nicolas de), 354.
BAUKIN (Hennyng), 561.
BAVENT (Mre. Thomas de), 762.
— (Richard de), 354.
BAVIÈRE (le duc de), 275.
BAYEUX (Jean de), 258.
— (l'évêque de), 142.
BAYON (Jean), 531.
BAYVILL (Thomas), 442.
BAZÈGES (Jean de), 1261.
BAZIN (Jean), 354.
BEAUCAMP, alias *Beauchamp* (Jean de), 645, 526, 1249, 1332.
BEAUCHAMP (Guillaume de), 86, 221, 335.
— (Raoul de), 92.
— (Richard de), comte de Warwick, 78, 210, 226.
— (Thomas de), 48.
— (Walter, Waultier, Gautier de), 140, 278, 335, 636, 691, 777, 1215.
— (Yvon de), 526.
BEAUCHAMP DE BERGEVENNY (Richard), 671, 1261.
BEAUCOUSIN (Denis), 348.
BEAUFREVILLE (Jean), 657.
BEAUGRAND (Richard), 61.
BEAULY (Jean de), 1180.
BEAUMEZ (Guillaume), 1442.
BEAUMONT (Alain de), 115.
— (Charles de), 85.
— (Jean de), 62.
— (Thomas), 1025.
— (Thomas, sire de), 1391, 1392.
BEAUMOUCHEL (Jeanne de), 1047.
BEAUNAY (Jean de), 338, 1252.
BEAUSAMIS (Jean de), 978, 1370.
BEAUSSAY (Guillaume de), 1303.
— (Jean de), 1303.
BEAUVEAU (Pierre de), 1182.
BEAUVOIR (Jean de), 1301.
BEAUVOIS, alias *Beauvoir de La Nocle*, 1345, 1349, 1350.
BEAUVOISIN (Denis de), 293.
BELACLEF (Guillaume), 1145.
BELARGENT (Jean), 228.
BELENCOURT (Regnault de), 1310.
BELENGUES, alias *Beliagues* (Jean de), 396.
— (Jeanne de), 1095.
BELIN (Michel), 539.
BELLART (Bertin), dit le Belle, 704.
BELLE (Guillaume), 429, 1261.
BELLENGERYS (Guillaume de), 516.
BELLENGIER (Guillaume), 1144.
BELLE-PERCHE (Jean de), 1327, 1329.
BELMARE (Jean de), dit Lore-du-Bois, 917.
BELOU (Jean de), 290.
BELOYSEL (Jean), 663.
BENAIS (Pierre), évêque de Bayeux, 1073.
BENART (Guillaume), 1132.
— (Jean), 191.
BENESSHEZ (John), 1133.
BÉNET, 1393.
BÉQUART (Robin), 210.
BERANGER (Guillaume), 557.
BERENGREVILLE, alias *Berengerville* (Robert de), 166, 313.
BERMAYAU (Yvonnet de), 1261.
BERMINGHAM, alias *Barnyngeham* (William), 548.
BERNARD (William), 628.
BERNEVAL (Colart de), 593.
— (Jeanne de), 1249.
BERNEVILLE (Michel de), 1048.
BERNIBY (Godefroy de), 1198.
BERNYNGHAM (J.), 1501.
BERRINER (Charbot de), 556.
BERTHE (Theodebald), 1040.
BERTHELIN (Jean), 1140.
BERTHELOT (Guillaume), 1198.
BERTIN (Guillaume), 525.
— (Jean), 109.
BERTOUT (Richard), 938.
BERTRAND (Guillaume), 143.
BESAUDUN (Guytart de), 1217.
BÈSE (le sire de), 1212.
BESTOG (Jourdain), 118.
BESU (Henry de), 1047.
BÉTHARS (Jean), 836.
BÉTHAS, alias *Beetas* (Jean de), 343, 805.
BETHENCOURT (Guillaume de), 1051.
— (Morellet de), 344, 1095, 1261.
BETHMONT (Jean de), 1252.
BEUFVILLE, alias *Beuville* (Hue, alias Hugues), 123, 435, 463, 477, 515, 562.
BEUSELIN (Thomas), 226.
BEUSEVILLE (Philippe de), 598.
BEUVILLE (Fralin de), 1067.
BEUZEVILLE (Richard de), 1163.
BÉZU (Martin), 1033.
— (Pierre de), 296, 1237.
BIARS (baron de), 1376.
BIAUVAL (Jean de), dit le Gascoigne, 567.
BIDAULT (Jean), 112.
BIENCOURT (Colinet de), 1169.
BIENFAITE (Jean de), 185.
BIGARS (Louise de), 800.
BIGOOD (William, 422.
BIGOT (Hamery), 161, 1222.
BILLAINE (Guillaume de), 334.
BILLY (Jean), 1337.
BILLYNG (John), 171.
BLAINVILLE (Godefroy de), sr. de de Torcy, 1245.
BLANCHART DE CONCHES (Jean), 855.
BLANDE (Pierre de), 360.
BLANEVASTON (Jean), 1250.
BLANGRENOUN (Jean), 268.
BLEUX (Richard de), 291.
BLOIS (Charles de), 9, 10, 11.
BLONDEL (Jean de), 1238.
BLONDELL (John), 470.
BLONDY (Guillaume), 1231.
BLOSSET (Colard), 976.
— (Roger), 522, 564.
BLOSSEVILLE (Jean de), 794.
BLOUNT (Jean), 1171.
BLOVILLE (Hébert), 1099.
— (Robert de), 106.
BODIN (Jean), 1446.
BOESSAY (Robert de), 1057.
BOHÉBART (Gérot de), 488.
BOIFVIN, alias *Boitvin* (Guillaume), 136, 663.
BOIS (Robert du), 1110.
BOIS-BÉNART (Robert de), 1239.
BOIS-BROQ (Robert du), 1198.
BOISDIN (Jean et Charles), 570.
BOIS-GIRARD (Jean de), 344.
BOIS-HALBOUT, alias *Boys-Huboult*, 107.
BOISHEBOUT (Colette de), 1263.
BOISMART (Cardin), 687.
BOISSAY (Isabelle de), 658.
— (Robert de), 1312, 1315.
BOISSERVOISE (Michel), 290.
BOKENHAM, alias *Bozenham* (Jean), 492.
BOLLEURS (Pierre de), 1312.
BOLTON (William), 345.
BONDE (Thomas), 553.
BONEFFANT (Jean), 138.
BONESSOL (Roger de), 488.

BONNET (Robert), 109.
BONNEVAL (Jeanne de), 344.
— (Roger de), 972.
BONNEVILLE (Thomas), 172, 177.
BOQUAIN (Nicolas), 583.
BOQUENVILLERS (Jacques de), 1004.
BORDEAUX (Jean de), 1240.
BORNION (Pierre de), 1217.
BORREN (Roger de), 142.
BOSC (Guillaume et Jean de), 762.
— (Nicolas de), 1139.
— (Girot du), 1317.
— (Mathieu du), 360.
— (Robert du), 1129.
BOSCHERVILLE (Jean et Robert de), 1323.
BOSC-GOMBAUT (Guillaume de), 1239.
BOSCOVILLE (Jean de), 762.
BOSCOVIMONT (Marie de), 614.
BOSIO (Yvon de), 1454.
BOSQ (Robert), 1127.
BOSQUET (Guillaume), 1134.
BOSSAY (le sire de), 1261.
BOSSET, alias *Boëset* (Yonnet de), 448, 472.
BOST (Richard de), 597.
BOTELER (Jean de), 496.
BOTELER (John), 102, 492.
BOTERELL (Richard), 418.
BOUCHERET (Henry), 325.
BOUCHERVILLE (Jean de), 1366.
BOUCIQUAUT (maréchal de), 25, 1261.
BOUDART (Hélyon), 285, 531.
— (Léon), 383.
BOUFFEY (Ancelin et Henri de), 261.
BOUGIE (Pierre de), 809.
BOULAY (la dame du), 128.
BOULEY (Jean du), 312.
BOULLART (Jean), 1131.
BOULLOIGNE (Henry), 290.
BOUQUETOT (Jean de), 1282.
BOURBON (duc de), 1183.
— (François de), prince de Conti, 1353.
— (Jacques de), comte de la Marche, 145.
— (Pierre de), 284, 534.
BOURDIN (Colin), 339.
BOURDIN (Jean), docteur ès-lois, 1396.
BOURDON (Ollivier), 1245.
BOUREL (Nicolas), 1130.
BOURGCHIER, alias *Bourchier* (Williams), 294, 608, 654, 1235, 1457.
BOURGHOPE (John), 589, 916, 936.
BOURGOGNE (duc de), 706, 1367.
BOURGON (Jean), 290.
BOURGTROP (John), 731.
BOURNANVILLE (Lyonnet de), 1261.
BOUSSEY (Ancel de), 1137.
BOUTEMONT (Jeanne de), dame d'Aigneaux, 270.
BOUTILLER (Guy), 783.
— (Jean), 296, 894, 983, 1261, 1293.
BOUVERIE (Robert de La), 344.
BOUVILLE (Jean), 1067.
BOVET (Thomas), 677.
BOWES (William), 73, 151.
BOY (Louis et Jeanne de), 1288.
BOYMARE, alias *Boesmare* (Robert de), 1217, 1310.
BOYS (Olyva de), 555, 1044.
— (Raoul du), 1196.
— (Thomas du), 1248.
BOYS-GUEROULT (Robert de), 334.
BRADESCHAWE (John), 494.
BRADKIRCK (Nicolas), 187.
BRAILES (Thomas) 1144.
BRAMBOSTZ (Robert de), 1310.
BRAMETOT (Jean de), 1240.
BRANCHE (Philippe), 449.
BRAQUEMONT (Charles de), 421.
— (Guillaume de), 570.
— (Jean de), 1174.
— (Louis de), 467.
— (Robert de), 571, 1175, 1182.
BRAS DE FER (Jean), 318.
— (Michel), 109.
— (Pierre de), 291.
BRAUDE DE SAINT-CLÉMENT, cardinal de Plaisance, évêque de Lisieux, 1486.
BRÉAUTÉ (Marie de), 735, 1247.
— (Roger de), 299, 994, 1261.
BREBŒUF (Jean de), 1243.
BRÉCY (Thomas de), 290.
BRENT (Robert), 910, 914.
BRÉQUIGNY, alias *Briquigny* (Jean de), 342, 1238.
BRESYNGHAM (Thomas), 1322.
BRETAGNE (le duc de), 320, 1181, 1183, 1365, 1367.
BRETON (Guillaume), 936, 999, 1066.
BRETTEVILLE (Jean de), 1108.
BREULE (Thomas Le), alias *de Breuil*, 500.
BRÉVEDEN (Brévet de), 348.
BREVEDENT (Jean et Cardin), 1166.
BRÉVILLE (Louis de), 1458.
BREWES (Robert), 1013.
BREZÉ (Jean de), 372.
— (Pierre de), 1212.
BRICE (Henri), 23.
BRIDOUL (Gaultier), 663.
BRIEUX (Thomas de), 109.
BRIGMAN (William), 371.
BRIKEVILLE (Guillaume), 964.
— (Roger de), 632.
BRIOSNE (Jeanne de), 1158.
BRIQUEBŒUF (Richard), 290.
BRISEBU (Pierre), 339.
BRISQUET (Guillaume), 217, 1204.
BRITEUIL (Richard de), 291.
BROCHART (Guillaume), 1118.
BROENCHON (Jeanne de), 504.
BROMBELEY (Richard), 495.
BROMBELY (Henry), 403.
BROMFIELD (William), 1346.
BROMLEY (Jean), 115.
BRONE (Henry), 484.
BROUGHTON (Richard), 605.
BROWN (Thomas), 1512.
BRUCOURT (Jeanne de), 498, 759.
— (Lucie de), 237, 238, 444.
BRUILLY (Isabelle de), 1211.
BRULLART (Huet), 290, 291.
BRULLY (Guillaume de), 317, 1243.
— (Isabelle), 1439.
BRUMEN (David), 994.
BRUN (Maurice), 983.
BRUNCOTE (Laurence), 290.
BRUNECOURT (Jeanne de), 77.
BRUY (Raoul de), 486.
BRUYVILLE (Jean de), 823.
BRYMEU (David de), 299, 1261.
BUCHET (Jean du), 583.
— (Nicolas), 461.
— (Pierre), 616.
BUGART (Jean), 680.
BUISSON (Gilliam du), 223.
— (Jean du), 223.
BUPTON (William), 983.
BUREL (Éléonore), dame de Fontevilie, 524, 586.
— (Marguerite), 586.
— (Regnaud), 586.
BURES (Jean de), 218, 515.
BURET (Jean de), 121, 405.
— (Regnault de), 392.
BURGEYS (Louis), 1079.
BURGH (Jean), 369, 419, 1027, 1084, 1289, 1290, 1311.
— (Richard), 399.
— (Thomas), 349, 520.
BURGNETTEZ (Jeanne), 495.
BURGUOYS (Guillaume), 303.
BURMONST (Guillaume) le jeune, 210.
BURNEL (Collin), 19.
BURNELL (Hugues), 1034.
— (Morel de), 575.
BUROS (Alice de), 399.
BURSY (Thomas de), 663.
BUSC (Michel de), 1198.
BUSC (Raoulin du), 1307.
BUSCHON (Nicolas), 657.
BUSSY (Robert de), 1232.
BUTTON (William), 414.
BUXHALL, alias *Buxhill* (Alain de), 41, 343, 455, 983.
BUXTON (Robert), 487.
BYGODE (William), 680.

C.

CAHAIGNOLLES (Robert de), 1338.
CAILLART (Jean), 298.
CAILLOUEL (Jean), 1132.
CAILLY (Mahiet de), 325.
CALEVILLE (Colard de), 390.
— (Guillaume de), 460.
— (Jeanne de), 569.
— (Marguerite de), 414.
CALEZ (Me. Jacques), 1121.
CALIX (Massiot), 290.
CALLAYS (Jacques de), 278.
CALLEVILLE (Jean de), 360, 476.
CALOSSE (Jean), 89.
CAMBERNON (Jean de), 236.
CAMBERON (Jean de), 576.
CAMBOUT (Alain de), 1017.
CAMBRAY (Gilbert de), 753.
CAMBRIDGE (Jean), 187.
CAMPION (Bertrand), 659, 902, 1138.
— (Guillaume), 840.
CAMPIS (Gilles de), forte *Des Champs*, 800.
CAMPRONT (Engerran de), 1248.

CAMPROND (Jean de), 1206.
— (Roger de), 247.
CANDEL (Thomas), 506.
CANGEUL (Robert de), 1243.
CANTELOU (Jean de), 109.
CANTEPIE (Jean de), 318.
— (Roger), 312, 1238.
CANTERBURY (l'archevêque de), 1237.
CANTIERS (Guillaume de), 360.
— (Jeanne de), 1321.
— (Julien de), 371.
CANU (Jean), 663.
— (Mathieu), 279.
CAPELLE (Raoul), 209.
CAPPERON (Robert), 1142.
CARBONEL (Cariot ou Karyot), 134, 237, 238, 244, 566, 617.
— (Guillaume), 14, 119, 647.
— (Jean), 164, 312, 1261.
— (Jean Bastard), 130.
— (Jeanne), 585.
CARBONNEL (Richard), 1406.
CARBONNIER (Jean), 1261.
CARDINAY (Pierre de), 773.
CARENTILLEYE (Robert), 1436.
CARLAS (Jean), 1395.
CARON (Laurette de), 97.
CARREW (Thomas), 164.
CARROUGES (Robert), 529.
— (Thomas de), 318.
CARTER (Jean), 234.
CASSOT (Robert), 1139.
CASTAILLON (Marguerite de), 198.
CASTEL (Philippe du), 1243.
CASTILLON (Jeanne de), 1330.
— (Pons de), 1330.
CATHEHOULE (Jeanne de), 1252.
CATHERINE, fille de Charles VI, 1367.
CAUCHON (Collart), 1223.
CAUDECOTE (Henri de), 954.
— (Pierre de), 344.
CAUMONT (Alice de), 308.
— (Denis de), 1238.
— (Geoffroy de), 716.
— (Jean de), 954, 1185, 1236.
— (Robert de), 132, 230.
CAUNDYSSH (Thomas), 554.
CAURONT (Raoul), 617.
CAUVILLE (Jean de), 293.
— (Raoul de), 715.
CAUX (Guillaume), 1139.
— (Jean de), 718.
CAYEN (Mathieu de), 329.
CAYRES (Hamerle), 1198.
CELLA NOVA (sieur de), 1261.
CENULY (Guillaume), 169.
CHAALON (Guillaume), 695.
CHAIZE (Guillaume de La), seigneur de Ners, 109.
— (Raoul de La), seigneur du Tremblay, 109.
CHALENGE (Guillot ou Guillaume), 227, 634.
CHALON (Louis de), comte de Tonnerre, 1182, 1183, 1212, 1213.
CHALONS (Hugues Velyn de), 1337.
CHALTON (Thomas), 516, 959, 1084.
CHAMBERLAYN (Jean), 364, 883, 902, 1198.
CHAMBRE (Simon), 410.
— (Walter), 884, 950.
— (William de), 568, 638, 878, 921.
CHAMPAIGNE (Fouques de La), 502.
— (Fouquier), 491.
— (Marguerite), 491.
CHAMPAYN (Jeanne de), 79.
CHAMPDIVERS (Guillaume de), 1149, 1180, 1261.
CHAMPEAUX (Jean), 22.
CHAMPES (Jean de), 1071.
CHAMPIGNOLES (Marguerite de), 522.
CHAMPION (Jeanne de), 88.
CHAMPROND (Enguerrand de), 1434.
CHAMPVALLON (Olivier de), 1220.
CHANTELOU (Jean de), 381.
— (Thomas), 998.
CHANTEMELLE (Théobald de), 658.
CHAPPDELAINE (Guillaume), 1252.
— (Pierre), 1252.
CHAPPEL (Marguerite), 125.
— (Thomas), 125.
CHARLES (Guillaume), 290.
— (Pierre), 293.
CHARLES VII, roi de France, 1332.
CHARLES IX, roi de France, 1344.
CHARRUEL (Yvon), 11.
CHARTRES (Jean de), 911.
CHASTEAUFER (Salmon), 290.
CHASTEAUPERS (Pierre de), 1276.
CHATEAU-GIRON (Jean de), 10.
CHAUFFOUR (Henry de), 258, 1212, 1213, 1261.
CHAULIEU (Richard de), 772.
CHAUMONT (Guillaume de), 406.
CHAUMONTEL (Robert de), 252.
CHAUVINI (Nicolas de), 594.
CHEBERT (Jean), 1174.
CHEELLES (Jean), 635.
CHEMIN (Gieuffroy), 1131.
CHENNEDE LA CAMPAIGNE (Jeanne), 470.
CHERVILLE (Robert), 187.
CHESNAY (Robert du), 1252.
CHESTER (Jean, évêque de), 1020.
CHETEVOOD (Thomas), 406.
CHEVESTRE (Jean), 285.
CHEVIERS (Jean de), 1337.
CHEYNE (Jean), 88, 613, 755, 867.
CHIEF-DE-LA-VILLE (Étienne), 630.
CHIFFREVAL (Jacques de), 1175.
CHIFFREVAST (le bâtard de), 1175.
CHILD (William), 452.
CHIPEMANDENE (Laurent), 391.
CHIRY (Robert), 398.
CHOUQUET (Jean), 1070, 1071.
CHOUTE (William), 1377.
CIVRAY (Étienne de), 1379.
CLAMECY (Gilles de), 1014.
CLAMORGAN (Colin de), 1305.
— (Jacques de), 1243.
— (Thomas de), 1123, 1277, 1292.
CLARELL (Amary), 430.
CLARENCE (Thomas, duc de), 64, 73, 95, 131, 271, 284, 305, 307, 316, 319, 327, 596, 603, 616, 630, 634, 644, 707, 1050, 1067, 1266, 1372, 1498.
CLAXTON (Jean), 122.
CLERCHY (le seigneur de), 527.
CLERE (Georges de), 360, 728, 1247.
— (Jean de), 360, 1076.
— (Marguerite de), 1247.
CLERE (Guillaume), 1408.
CLEREFIEULLE (Jean de), 594.
CLIFFORD, alias *Clyfford* (Jean de), 221, 1007.
— (Guillaume), 1139.
CLIFTON, alias *Clyfton* (Jean), 136, 870, 1037.
CLOS (Richard de), 607.
CLOUET (Pierre), 144.
COESPEL (Jean), 1030.
COGNET (Jean), 87.
COIFFEN (Jacques), 1023.
COL (maître), 1268.
— (Marie), 1268.
COLETTE, recluse, 1424.
COLFORD, alias *Colford* (Walter), 129, 1037.
COLIGNY (l'amiral de) 1349.
COLOMBERS (Guillaume de), 129.
COLOMBIERS (Henri), 88.
COMBE (Jean), 405.
COMBRAY (Gilbert de), 1167.
— (Guillaume de), 1017.
— (Perette de), 639.
COMMIN (Guillaume), 444.
COMONT (Richard de), 1425.
CONCHES (Olivier de), 1227.
CONDÉ (le prince de), 1344, 1349.
CONGONS (Philippe), 607.
CONNIN (Guylliam), 663.
CONTEMOULINS (Jean de), 956.
CONVERS (Jean), 84.
CONYNGESTON (Richard), 893, 965.
COQUERAY-AU-MONT (Pierre de), 290.
CORBIE (Jean de), 334.
CORCYE DE CLAVILLE (Jean de), 631.
CORDAY (Raoul de), seigneur de Mesnil-Hermer, 109, 1262.
— (Raoulet de), 109.
CORMEIL (Guyot de), 1302.
CORNEIL (Jean de), 199.
CORNET (Thomas), 181, 1195.
CORNEWAILLE, CORNEWALL, alias *Cornoyl* (Brian), 887.
— (Étienne), 1133.
— (sir John), 73, 254, 449.
CORTEUX (Stephen), 290.
COSMES (Charles de), 186.
COSTARD (Jean), 135.
COSYN (Jean), 1048.
COUAIRE (Colin), 339.
COUARTE (Jean), 180.
COUDREY (Thomassie), 245.
COUFFIE DE TEUVILLE (Jean), 334.
COULDRE (Jacques de La), 505.
— (Jean), 450, 505.
COULOMP (Henry), 236.
COULOMPS (Pierre aux), 1250.
COURCELLES (Jean de), 1105, 1265.
COURCY Jean de), 413, 1018, 1243.
— (Marie de), 1047.
COURNY (Gueroult de), 293.
COURSELLES (Martinot), 1131.
COURSEULLES (Jacques de), 1243.
— (Jean de), 374.
— (Nicolas de), 114.

COURTENAY (Philippe de), 1395.
COURTEYS (Robert), 70.
COURTILLER (Jean), 1141.
COURTOYS (Guillaume), 290.
— (Robert), 1083.
COUSINOT (Guillaume), 1395.
COUTELLIER (Benoist), 1080.
COUVART (Jean), 139.
COUVERT (Roger), 334.
CRAFFORT (William), 1039.
CRASMÉNIL (Guillaume de), 719, 1218.
CRÉAN (Adam), 296.
CRÉNEUL (Pierre), 1448.
CRÉPON (Jean de), 52.
CRESPIN (Guillaume), 785, 1261.
CRESTIEN (Jean), 312.
CREULLET (Jeanne de), 1249.
CREULLY (Foulques de), 580, 632.
— (Gilbert de), 586.
— (Marie de), 176.
— (Thomas de), 142.
CRIQUEBŒUF, alias *Criquebus* (Colibeux de), 1122.
— (Guillebert de), 405.
— (Simon de), 807.
CRIQUETOT (Roger de), 457.
CROISMARE (Guillaume de), 785.
— (Jean de), 258, 1212.
— (Robert de), 295.
— (Roger de), 1319.
CROIX (Henry de La), 250.
CROMWELL (N.), 1337.
— (Rauff, alias *Raoul*), 73, 131, 983, 1000, 1119.
CROST, alias *Croft* (Pierre de), 423, 698.
CRUCZ (Henri de), 432.
CUISSY (Clément de), 1305.
CURTEY (Reginald), 1356.
CURWEN (Christophe), 275, 312.
CUTBERT (Hanghan), 1346.

D.

DABERON (Floride), 334.
DACRE (Raoul), 1031.
DAILFAUX (Richard), 318.
DAILLET (Jean), 17.
DAIN (Nicolas), 538, 606.
DALINGRIGE (William), 368.
DALMADA, voyez ALMEYDA.
DALPHINAC (Regnauld), 53.
DAMBRENAY (André), s^r. de Roche, 1213.
DAMERES (Drugon), 568.
DAMFERNET (Bertrand), 1077.
DAMOURS (Jean), 339.
DAMPIERRE (Jean de), 23.
DAMP-JEHAN (Guillaume), 291.
DAMPLE (Jourdun de), 496.
DAMPONT (Olivier de), 1229, 1237.
DANEZ (Robert), 399.
DANFERNET, voyez ANFERNET.
DANNEVILLE (Jean), 286.
— (Philippe), 1329.
— (Robert), 397.
DANNEY (Jean), 491.
DAOUSTE (Jean), 652, 663.
DARCY (Raoul), 681.
DARDELL (Jeanne), 334.
DARDRES (Aimarry de), 513.
DARLY (Jeanne), veuve de Jean d'Harcourt, 1074.
DARY (Jean), 1339.
DASSY (Regnauld), 22.
DAUBEUF (Simon de), 1198.
DAUPHIN (le) de France, 64, 221, 254, 313, 1058, 1088.
— de Vienne, 1212, 1213.
DAUVILLE (Auber de), 361.
DAVY (Girard), 334.
DAYVILLE (Jean), 1415.
DECAMPS (Martin), 944.
— (Robert), 681.
DECQUESSIN (Girard), 1175.
DEEN (Jean), 347.
DEFFAUDIS (Nicolas), 1445.
DEGORRY (Gamel), 519, 912, 964.
DELACOUR (M^e. Mathieu), 1149.
DELACOURT (Jean), 815.
DELENES (Robert), 25.
DELESME (Jean), 590.
DELIEURE (Raoul), 344.
DELISLE (Jacques), 663.
DELMET, alias *De Liret*, *De Livet* (Georges), 226.
DELMET (Bidaut), 1488.
DEMARES (Anice et Julienne), 1023.
DENISETTE (M^e. Guillaume), 1113.
DENNEVAL, alias *Desnevald* (Charles), 390, 1041.
DENNYS (Morris), 1346.
DEPINS (Jean), 290.
DERLING, alias *Derlynge* (Thomas), 163, 361, 957.
DERNEMONT, alias *Dervemont* (Jean), 290, 296.
DERVAL (Rougé de), 10.
DESBROSSES (Gillet), 556.
DESCAMPS (Richard), 1217.
DESCAY, alias *Desquay* (Gérard), 314, 659.
DESCHAMPS (Jean), 339.
— (Tassin), 290.
DESCROIZ (Jean), 1174.
DESESSARTS (Marie), 334.
DESFONTAINES (Philippa), 556.
— (Pierre), 556.
DESFOSSÉS (Guillaume), 603.
— (Robert), 522.
DESHAYES (Geoffroy), 290, 1283, 1292.
— (Guillaume), 1212.
— (Jean), 290, 487.
— (Raoul), 343, 1198.
DESHAYS (Geoffroy), 290.
DESMOULINS (Robert), 291.
DESMOUTIERS (Jean), 528.
DESNEZ (Jean), 663.
DESPOEY, alias *Desprey* (Louis), 1034.
DESPRÈS (Nicolas), 1495.
DESTINEY (Jean), 1494.
DESTOUCHES (Guillaume), 213.
DESTRUMONT (Jeanne), 559, 592.
DESTUVAULX (Étienne), 97.
DETA (Jean), 215.
DEVON (Thomas), 290.
DEZILLES (Nicole), 334.
DIGNON (Charles de), 625.
DIQUEMARRE (Pierre), 344.
DIRVAL (le sire de), 23.
DISENY, forte D'ISIGNY (Nicolas), 643.
DIVERS (Cardo), 737.
DIXI (Burian), 456.
DONNÉ (Jean), 1139.
DONNEBAUT (Adamie), 439.
DONQUERRE (Guillaume de), 357.
— (Marie de), 357.
DORE DE LA VERRINIÈRE (Eudes), 809.
DORÉE (Martin), 303, 443.
DORMANT (Robin), 325.
DORSET (Edmond de Beaufort, comte de), 1342.
— (le marquis de), 64.
— (Thomas de Beaufort, comte de), 65, 69.
DOUBLET (Jean), 461.
— (Jeanne), 522, 564.
DOUCHE (Jacques), 1132.
— (Robert), 1242.
DOULLE (M^e. Jean), 573.
DOULON (Jean), 1180.
DOUY (Catherine de), 1286.
DREUX (Jean de), 343, 884.
— (Robert de), 1065.
DRYRY (Guillaume), 1048.
DRYRE (Thomas), 1128.
DU BAC (Jean), 294.
DUBALLAY (Jean), 1180.
DUBOSC (Nicolas), 623.
DUBOSC-HANOT (Jean), 1267.
DUBOYS (Guillaume), 344.
— (Jeanne), 334.
DUBUISSON (Guillaume), 556, 862.
DUCHELER (Guillaume), 290.
DUCOR, alias *Ducar* (Merle), 290, 291.
DUCRONQ (Bernard), 663.
DUCY (Olivier), 579.
DUDLEY (Jean, lord), 1395.
DUDOYT (Guillaume), 1408.
DUFAY (Jean), 1200.
— (Perote), 1200.
DUFFELD (Williams), 1501.
DUFOSSÉ (Gardinet), 325.
— (Pierre), 319.
DUFOUR (Christian), 319.
DUFRESNE (Perrote), 690.
DUGAL (Thomas), 226.
DUGARDIN (Colart), 1244.
DUGREES (Isabelle), 451.
DU GUESCLIN, alias *Du Clequin*, *De Guesquin* (Bertrand), 755, 1077.
— (Guillaume), 1077.
— (Olivier), 755, 1077.
DUHAMEL (Jean), 290, 1317.
— (Simon), 290.
DUMONT (Jeanne), 1142.
— (Pierre), 294.
DUMONT DE HERMANVILLE (Laurent), 58.
DUMOTIER (Pétronille), dame de Sandrencourt, 1261.
DUPARC (Robert), 500.
DUPIN (Jean), 1331.
— (Pierre), 483.
DUPLESSIS (Henri), 692.
DUPONT (Jean), 904.

— (Michel), 1133.
DUPOST (Pierre), 548.
DUPRÉ (Jean), 1133.
— (Pierre), 1133.
DUQUEMIN (Denis), 1448.
DUQUESNOY (Guillaume), 1104.
DURAND (Pierre), 1438.
DURANT (Jean), 293.
DUREDENT (Jean), dit FILLEUL, 1331.
DURHAM (l'évêque de), 1337.
DUTEIL (Nicolas), 820.
DUTOT (Michel), 334.
— (Robine), 397.
DUTOUT (Guillaume), 1131.
DUVAL, alias *Du Val* (Guillaume), 272.
— (Jean), 325.
— (Robert), 290, 538, 606, 623.
DUVARE (Jean), 291.
DUVIVIER (Jean), 1162.
— (Robert), 1162.
DYMOC (Walter), 472.
DYNERVILLE (Robert), 303, 443.

E.

EBLES (William), 133.
ÉDER (Pierre), 1220.
ÉDOUARD, prince de Galles, 23.
ÉDOUARD III, roi d'Angleterre, 1367, 1509.
ÉDOUART (Pierre), 2132.
EFFRENCOURT (le sire d'), 1034.
ELBŒUF (Jean et Jeanne d'), 1103.
ELE, alias *Glee* (Pierre), 1065.
ELINGHAM (Jean), 1032.
ÉLISABETH, reine d'Angleterre, 1344, 1345, 1353, 1354.
ELMAHM, alias *Elinham* (Jean), 1424.
EMFREVILLE (Thomas Condes d'), 290.
ENGLURE (Roger d'), 22.
ENGUIERVILLE (Guillaume d'), 972.
ENTRE-DEUX-PONTS (Thomas d'), 663.
ENYRTON (Renaut), 1071.
ÉRAYVILLE (Agnès de), 440.
ERGOUGES, forte ARGOUGES (Raoul), 290.
ERNOUF (Arnulf), 312.
ERQUENBOUT (Guillaume), 926.
ESCAGUELS, alias *Escajeuls* (Jean d'), 569.
ESCHERS (Jeanne des), 1264.
ESCOVILLE (Jean d'), 1151.
ESFAY (la dame d'), 478.
ESNEVAL (Jean d'), 1235.
— (Jeanne d'), 1065.
— (Marguerite d'), 619, 1239.
— (Perceval d'), 262, 274, 619.
ESPAULLES (Guillaume aux), 312, 1238.
ESPINAY (Jean d'), 954.
ESPRINGUET (Arnulphe), 334.
ESPRINGUOL (Jean), 343.
ESQUAY (Évrart d'), 1120.
— (Jean d'), 724.
— (Pierre d'), 1120.
ESQUETOT (Jean d'), 1262.
ESSARS (Jean des), 1105.
— (Loquart des), 1105.
— (Martin des), 22.
— (Regnauld des), 1105.
ESSEX (le comte d'), 1354.
ESTENCEVILLE (Jean d'), 593.
ESTENDE (Georges d'), 1204.
ESTIENNE (Richard), 236.
— (Roger), 522.
ESTON (Jean), 482.
ESTOUTEVILLE (Alice d'), 1334.
— (Guillaume d'), seigneur de Torcy et de Blainville, 334, 843, 1326.
— (Jean d'), 1261, 1326.
— (Marguerite), 280, 299, 332, 994, 1074.
— (N., sire d'), 64, 1264.
ESTREPINTOT (Guillaume d'), 268.
ÉTROGON (Jean), 334.
EU (Jean, sénéchal d'), 437.
— (le comte d'), 303.
EUDES (Baudoin), 319, 1340.
ÉVREUX (Aubert d'), 456.
— (l'évêque d'), 1354.
EXETER, alias *Eycestre* (Thomas de Beaufort, duc d'), 164, 205, 222, 282, 296, 303, 319, 320, 443, 621, 635, 644, 1337, 1321, 1372, 1498.

F.

FAIREFELD (Jean), 417.
FALOISE (Isabelle de), 1154.
FALSTOF, alias *Fastof* (Jean), 68, 262, 274, 1363.
FARCEAULX (Jean de), 898.
— (Jeanne de), 630.
FAUC (Girette), 689.
FAUCUS (Jean), 639.
FAUK (Jean de), 617.
FAUT (Jean), 142.
FAVENCOURT (Pierre de), 810.
FAY (Guillaume), 1300.
— (Jean du), 131, 1292.
FÉCAMP (Jeanne de), dame de Monfarville, 271.
— (Marie de), dame de Gamaches, 453, 1015.
FÉCOURT (Robert), 1023.
FEKENHAM (Thomas), 704, 1068.
FENYS, alias *Feyns* (Jacques), 1298.
— (Roger), 359, 536, 1155.
FERE (Jourdain), 563.
FERERS DE CHAMBOY (le sire de), 1261.
FERIBY, alias *Sfreby* (Jean), 636, 831.
FERIÈRES (Jean de), 1166, 1189, 1208.
FÉRIT (Jean), 1447.
FÉRON (Massiot), 1127.
FERRIÈRE (Marie de la), 384.
— (Robert de la), 441.
FERRIÈRES (Jean de), vidame de Chartres, 1345.
FEWART (Mathieu), 680.
FILLEUL Robert, 559, 592.
FILTON (William), 540.
FISHER (Jean), 1346.
FITZ-HARRY, alias *Fitz-Henry* William), 139, 390, 535, 1120.
FITZ-HUGH (Galfried, 119.
— (Henry), 223, 251, 259, 1020, 1073, 1357, 1498.
— (N.), 1337.
FITZ-JAMES (Richard), 341.
FITZ-VAUTIER (Walter), 942.
FLÉOQUES Louise), 344.
FLETE, alias *Fleete, Flette* (Simon), 640, 738, 984, 1026.
FLORMOND (Pierre de), 1308.
FLOSQUES (Marie de), 943.
FLOURIGNY (Jean de), 423.
FOIX (Gaston de), captal de Buch, 642, 676.
— (le comte de), 1264.
FONLEVILLE (Louis de), 373.
FONTAINES (Richard de), 290, 291.
FONTENAY (Catherine de), 841.
— (Ferrand), 800.
— (Jeanne), 556.
— (Robert de), 507, 520, 1239.
FONTENIL (Jean de), 524.
— (la dame de), 1264.
FORDE (Thomas), 1192.
FOREST (Colin de La), 339.
— (Jean), 296.
FORTESCU Jean), 325, 617, 930.
— (Jeanne), 1239.
FORTON (Jean de), 1264.
FOSSE (N. de La), 443.
FOUACHE (Guillaume), 1073.
FOUCQUEVILLE (Jean de), 100.
FOUILLET (Thomas), 339.
FOULOIGNE (Jean), 152.
FOULON (Robin de), 109.
FOULONGNE (Jean de), 1132.
FOUQUET (Guillaume), 1129.
FOURDE (Thomas), 625.
FOURNAULX (Louise de), 1185.
FOURNEL (Olivier), 1064.
FOURS (Henri de), 1229, 1237.
FOVILLE (Robert de), 334.
FRANCE (Raoul de), 206.
FRANCEYS (Guillaume), 189.
FRANÇOIS Ier., duc de Bretagne, 1393.
FRANCONVILLE (Gaultier de), 318.
FRANKEVILLE (Louis de), 223.
FRARDEL (Guillaume), 519.
FREDERUE (Nicolas de), 956.
FREGIBOWE (Martin), 1377.
FREMONT (Jean de, 223.
FRENCOUVILLE (Robert de), 1253.
FRERRE (Germaville), 622.
FRESNAY (Robert de), 714.
FRESNE (Robert de), 1164.
FRÉVILLE (Ferrand de), 73.
— (Robert de), 80, 312.
FREYNCOURT (la dame de), 571.
FRIKANT (Jean de), 31.
FRISEL (Jacques), 440.
FROMONT Jean), 177, 191, 1146, 1331.
— (Richard), 191.
FRONSE (Bertrand de), 140.
FROST (Adam), 576, 983.
FUMI (Jacques), 1439.
FYEULES (Roger), 732, 792, 1213.

G.

GABART (Nicolas), 1144.
GAILLARD-BOSC, alias *Guillardbos*,

Gaillardbost (Guillaume Perceval de), 776.
— (Jacques de), 802.
— (Robert de), 420.
GAILLE-FONTAINE (Jean Duno de), 290.
GAL (Jean de), 334.
GAL (Raoul du), 1263.
GALEEL (Marquet de), 1462.
GALION, alias *Gaillon* (Jean de), 1047, 1229.
GALLET (Louis), 1390.
GALLOIS (Massiot), 1054.
GALLON (Jean), 1441.
GAMACHES (la dame de), 446.
GAMAGE (Thomas et William), 1261.
GAMOHAT (Jean), 210.
GANCEL (Richard), 427.
GANNY (Gaifried), 680.
GARENCIÈRES (Jean de), 621.
GARENNES (Colin de), 140.
— (Nicolas de), 1263.
GAROS (Guillaume), 545.
GARVERE (Jean), 91.
GASCOING (Jean de), 236.
GAUCOURT (le sire de), 64.
GAUDIN (Petit), 547.
GAUGY (Guillaume de), 954, 1023.
GAULIERS (Jean), 434.
GAULLAM (Raoul), 1212.
GAULLE (Jean, dit Compagnon de), 508.
GAUTHIER, archevêque de Rouen, 2.
GAUTIERS (Guillaume de), 556.
GAUVILLE (Charles de), 503.
— (Marguerite de), 503.
GAVERETTE, 148.
GEFFROY (Richard), 75.
GEFORS (Jean de), 102.
GELIE, alias *Gelu* (Jacques), 1182.
GENCOURT (Charlot de), 140.
— (Guillaume de), 587.
GENNES (Nicolas de), 221.
GENTIL, abbé de la Nouvelle-Lire, 1148.
GENTILL (Jean), 704.
GERVAIS (Pierre), 1111.
GIBERVILLE, alias *Gibreville*, *Guyberville* (Catherine de), 180, 323.
— (Raoul de), 180, 323, 391.
GILLAS (Guillaume), 704.
GILLES DE BRETAGNE, 1393.
GIRART (Jean), 338.
GIRAULT (Guillaume), 226.
GIROT (Guillaume), 542.
— (Jean), 109.
GISORS (Isabelle de), 539.
GLACEDALE (William), 1010.
GLATIGNY (Roger de), 344.
GLÉ (Pierre), 1239.
GLOCESTER, alias *Gloucestre* (Humfrey, duc de), comte de Pembroke, 84, 85, 86, 140, 169, 221, 231, 244, 264, 265, 269, 270, 308, 317, 322, 323, 328, 466, 585, 674, 857, 871, 978, 1002, 1020, 1052, 1172, 1337, 1360, 1383, 1389, 1390, 1391.
GLORIANT (Pierre), 334.
GODART (Raoul), 325, 596.
GODEFROY (Gyrot), 663.
GODEVIN (Jean), 290, 663.
GOESLAIN (Raoul), 258.
GOLAFRE (Jean) 63, 1458.
GOLOSSYR (John), 1198.
GOMBAUT (Guillaume), 378, 1291.
GOMEUIL (Guillaume), dit *Moradas*, 237, 238.
GONDEVIN (Pierre et Richard), 102.
GONDOUIN (Michel), 1415.
GONNEVILLE (Jean de), 1185.
GOODLAK (William), 363.
GORET (Pierre), 413.
GOSYN (Regnault), 468.
GOUGEL (Pierre), dit *Moradas*, 348.
GOURDEL (Jean), 318.
GOURMONT (Guillet), 130.
GOURNAY (Jean Bense de), 290.
— (Roland de), 786.
GOUSTRENVILLE (Jeanne de), 1243.
GOUVYS (Guillaume et Henry de).
GOVER (Thomas), 459.
GOYON (Étienne), 11.
— (Jean), 1125.
GRA, alias *Graa*, *Gray*, *Grey* (John), 408, 711, 729, 1261, 1498.
GRAINGOURT (Regnault de), 1337.
GRAINVILLE (Béatisins de), 334.
— (Jean de), 760. 1213.
GRANSON, alias *Gransson* (Guillaume de), 140, 412, 1213.
GRANTVAL (Jean de), 1243.
GRANVILLE (lord), 254.
GRARIT (Robert Le), 652.
GRAUNT (Marie et Louis), 113.
GRAVILLE (Jean de), 266, 1174. 1175.
— (Pierre de), 233.
GRAY (Jean de), 276, 279, 280, 868, 1219, 1261.
GRAY (Thomas), 1447.
GRAY DE RETHON (John), 728, 882, 981.
— DE RUTHYN (John), 899.
GREART (Pierre), 269.
GREBET (Marie), 1046.
GREEN, alias *Grene* (Thomas), 1111.
GREIGES (Colyn de), 319.
GREMEN (Thomas), 290.
GRENEMBROEBZ (Gabriel de), 338.
GRETOT (Pierre de), 1252.
GREVE (John), 395.
— (Thomas), 594.
GREY (N.), 313.
— (Reginald), 1059.
GRIFFON (Richard), 626.
GRIMOULT, alias *Grymolt* (Robert), 520 633.
GRIMOUVILLE (Colette de), 245.
— (Geoffroy de), 1185.
— (Jean de), 175, 264, 1185, 1229.
— (Louis de), 175.
— (Michel de), 236.
— (Robert de), 1434.
GRIMOUVILLE (Robert), 1436.
GRIPPON (frère Gauthier de), 1156.
GROMENILE (Robert), 557.
GROSEMELIN (Robert de), 1214.
GROSPARMY, alias *Grospermy* (Guillaume), 1132.
— (Henry), 643, 1238.
— (Jean), 149, 210, 567, 1154, 1237.
— (Jeanne), 870.
— (Raoul), 1162.
GROSSEAUME (Jean), 344.
GROUCHY (Gerard de), 246.
— (Jean de), 458.
GROUMENYLLE (Richard), 1212.
GROUYS (Robinet), 290.
GRUOUF (Jeanne), 260.
— (Pierre), 260.
GRYS (Pierre de). 477.
GUAMACHES (Thomas de). 339.
GUEAUVILLE (Hervé de), 389.
GUÉGNART (Jean), 325.
GUÉHÉBERT (Henri de), 1379.
GUÉRIN (Jean), 506.
GUÉRENNER (Nicolas de), 1014.
GUERNIER (Jean), 290.
— (Michel), 779.
GUÉRON (Marie de), 334.
GUESCLIN. Voyez DU GUESCLIN.
GUIGNES (Jean de), 1261.
GUILBERT (Guillaume), 1444.
GUILLAUME (Jean), 611.
GUILLAUME II, roi d'Angleterre, 1170.
GUY-HÉBERT, alias *Herbert* (Guillaume de), 1211.
— (Henri de), 617, 1207.
GUYOT (Jean), 1441.
GYNION (Jean), 1198.
GYON (Pierre), 44.

H.

HADFELD (Thomas), 555, 1044.
HAGUEUVILLE, alias *Haguenouville* (Charlotte, alias *Charlotte* de), 299, 994, 1261.
HAIDEN (Thomas), 975.
HALCROFT (Simon), 512.
HALET (Jean), 187.
HALGHTON (Thomas), 1410.
HALIFAX (William), 362, 525.
HALIFELD (William), 416.
HALLEBOUT (Durand), 217, 1204.
— (Guillaume), 1336.
HALSALE, alias *Halsall* (Guilbert de, alias *Gilbert*), 536, 1019, 1027, 1148, 1251.
HAMARS (Raoul de), 417.
HAMEL-BASTARD (Laurence), 290.
HAMELYN (Rogier), 663.
HAMMES (Richard), 1082.
HAMON (Guillaume), 221.
HAMPTON (Walter), 384.
HANDRY (Robert), 1193.
HANE (Jean), 570, 577.
HANGEST (Isabelle de), 620.
HANGUEMARE (Jean de), 972.
HANNAM (Jean), 400.
HÁNO (Jean), 443.
HANOT (Robert de), 674.
HARANVILLER (Lancelot de), 380, 387.
HARBOUVILLE, alias *Herburville*, capitaine de Fécamp, 282, 1217.
HARCOURT, alias *Harecourt* (Godefroy d'), 15, 16, 20, 21.

— (Guillaume d'), 1477.
— (Jacques d'), 119, 280.
— (Jean d'), 1074.
— (Jeanne d'), 1030.
— (la dame d'), 73.
— (Louis d'), 887.
— (Marguerite d'), 280, 332, 1189, 1208.
— (Philippe d'), 1261, 1270.
— (Robert d'), 2, 395.
— (Thomas d'), 1178.
HARDEVILLE (Catherine), 522.
HARDY (Edmond) 338.
— (Pierre), 293.
HARENT (Jean), 225.
HARENTON (Guillem), 226.
HARINGTON, alias *Haryngton* (William), 254, 1176.
HARLISTON (Jean de), 55.
HARMAN (Guillaume), 1139.
HARPEDEN (John de), 79, 858, 1320.
HARPELEY (John de), 460.
HARPINGHAM (Thomas), 64.
HARTEL (Thomas), 1070.
HARTEY (Robert), 1139.
HARTRAZ (Nicolas de), 578.
HASAND, alias *Hasant* (William), 104, 655.
HASTING (Laurent de), comte de Pembroke, 5.
HAUDRY (Denis), 23.
HAUTEMER (André de), 1239.
HAVART (Jean), 568, 1395.
HAWETON (Thomas de), 1107.
HAY (Richard), 556.
— (Thomas), 334.
HAYNE (Jean), 303.
HAYNOWE (Jean), 1380.
HAZARDIÈRE (Jean de), 1238.
HÉBERT (Jean), dit *Maury*, 291.
— (Robert), 1046.
HÉBERTOT (Jean de), 1229, 1238.
HÉLAINE (Thomas), 1439.
HÉLARD (Jean), 550.
HELLANDE (Marie de), 1245.
— (Robert de), 358, 696.
HEMERY (Jean), 1047.
HEMEREY (Guillaume), 680.
HEMLESTEDE (Thomas), 557.
HEMYNGENBURGH (Richard), 183.
HENDEBOURC (Simon), 339.
HENNOT (Robert de), 1239.
HENRI IV, roi de France, 1354.
HENRY I^er., roi d'Angleterre, 1470, 1474, 1485, 1510.
HENRY II, roi d'Angleterre, 1, 1483, 1485, 1471.
HENRY, fils du précédent, 1.
HENRY V, roi d'Angleterre, *passim* et particulièrement 1338, 1356, 1367, 1385.
— Chapelle du Roi, 1460.
HENRY VI, *passim* du n°. 1337 au n°. 1512 et partic. 1337, 1385, 1391.
HENRY, cardinal de Westminster, 1382.
HENRY, archevêque de Canterbury, 1382.
HÉQUET (Étienne), 18.
HÉRAULT (Olivier), 334.
HERBOUVILLE (Jean de), 1212.
HÉRIBEL (Colin), 1198.
HÉRICON (Pierre), 1023.
HERMANVILLE (Jean de), 1318.
— (Jeanne de), 1046.
HÉRON (Jean), 134.
HÉROUVAL (Guillaume de), 1331.
HERSENT (Thomas), 1028.
HESTEHON, alias *Hetehon* (Richard de), 318, 528, 1198.
HEUDREVILLE (Jean de), 1202, 1229, 1282.
HEURRY (Guillaume de), 344.
HEWET (Guillaume), 704.
HEYNE (John), 366.
HODERTOT (Porket de), 561.
HOGUET (Jacques), 312, 333.
HOLDEBURGH (Jean), 629.
HOLGILL (Thomas), 336, 1296.
HOLLAND (Charles), 157.
— (Jean), 309.
HOLLAND (Thomas de), 28, 30.
HOLME (Guillaume), 1139.
HOMME (Jean du), 784.
HOMMEEL (Guillaume de), 236.
— (Jean de), 236.
HOMMET (le seigneur du), 253.
— (Regnauld de), 462.
HONCOURT (Robert de), 956.
HONGIERVILLE (Martelet de), 542.
HONNET (Pierre), 1042.
HONQUEVILLE (Guillaume de), 1229.
HOPE (William), 496, 614.
HORE (Jean), 595.
HORS (Mathieu de), 956.
HORTANK-VAN-CLOX, alias *Van-Clux*, 171, 176, 804.
HOTON (William), 380.
HOTOT (Henri de), 1237.
— (Pierre de), 659.
— (William), 939.
HOULLAFRE (Jean), 215.
HOUNDRAY (Guillaume), 704.
HOUPEVILLE (Adam de), 1062.
HOUTOT (Henri de), 1253.
HOVEDEN (Robert), 499, 500.
HOWELL (David), 677.
HUCHON (Guillaume), 1064.
— (Olivier), 484.
HUDLESTON (Guillaume), 892, 931, 1027.
HUE (Guillaume), 1246.
— (Jean), 1243.
— (Richard), 1246.
HUET (Martin), 1132.
— (Perrin), 334.
— (Pierre), 663.
HUISSE (Jean), 293.
HUNFORD (John), 357.
HUNGERFORD (Walter, alias *Waultier* de), 219, 221, 253, 259, 636, 911, 994, 1020, 1498.
HUNTINGDON, alias *Huntyngdon* (Jean, comte de), 99, 286, 541, 706, 1498.
HURLBATTE, alias *Hurlebast* (John), 89, 526.
HUSE (Henry), 1325.
HUYN, alias *Huin* (Gérard, alias *Guérard*), 646, 662, 990, 1112.

I.

ILLEZ (Gacien des), 1185, 1229.
INKEBARON (Waulter), 318.
INKEBERGH (Walter), 988.
IVRY (Jean d'), 449, 1171.

J.

JACOBI (Jacques), 1490.
JANYN (Jean), 1094.
JAQUEMIN (Jean), 464.
JARDIN (Galfrid de), 151.
JARDINS (Martine de), 145.
JAULY (Jacques), 1204.
JEAN-SANS-TERRE, roi d'Angleterre, 907, 1475, 1496.
JEAN, roi de France, 23, 35, 36, 1367.
JEAN IV, duc de Bretagne, 1393.
JEAN, archevêque d'Yorck, 1382.
JEAN, évêque de Bayeux, 1437, 1443.
JEAN, évêque de Chester, 1020.
JEAN, évêque d'Évreux, 2.
JEAN, évêque de Londres, 1121.
JEAN, abbé de St.-Georges, 258.
JEAN (Colin), 663.
JEAN-SANS-TERRE, mesureur de grains, 1302.
JEANNE, reine douairière d'Angleterre, 1464.
JOBART (Jean), 1198.
JOHAN (de La), 443.
JOLESFEIT (Robert), 1261.
JOLIS (Robert), 1399.
JOLLIS (Jean), 1190.
JOLOYS (Jean), 622.
JOLY (Jacques), 155, 1073.
JOUENNE (Richard), 1073.
JOUY (Catherine de), 332.
JUAY (le comte de), 23.
JUCOURT (Pierre), 316.
JUGER (Jean), 1404.
JUGERLAND (Roger), 376.
JUMELLES (Jean et Éloyse de), 1046.
JUSE DE BOSWORTH (Jean), 1178.
JUVIGNY (Jeanne de), 1163.
— (Pierre de), 1164.

K.

KARNEL (Juliot), 87.
KENE (Thomas), 1148.
KENNEY (Guillaume), 704.
KIKELEY, alias *Kyghley* (Jean), 313, 983, 1000, 1027, 1039.
KIRKEBY (John), 1012.
KOKAYE (Jean), 1147.
KREPIN (Guillaume), 465.
KYGHTLE (Richard), 1369.
KYLHAM (William), 203.

L.

LA BAIRE, alias *La Barre* (Gilbard, alias *Guilbert* de), 319.
LA BARRE (Raoul de), 663.
LABBÉ (Guillaume), 401.
— (Jean), 195.
LA BORDE (Bardot de), 272.
LA BOULAYE (Jean de), 1262.

LA BOUTELLIÈRE (Catherine), 188.
LA BRATZ (Thomas de), 1243.
LA BRUIÈRE, alias *La Bruyère* (Nicolas de), 1069, 1278.
LAC (Gilles du), 1331.
LA CHAMPAIGNE (Marguerite de), 1122.
LA CHAMPAYNE (Jeanne de), 1249.
LA CHAPELLE (Robert de), 434, 562.
LA CHOUQUÉ (Guillaume), 817, 1131.
LA CORNILLIÈRE (Pierre de), 1177.
LA COURT (Jean de), 497, 964, 1310.
LA CROIX (Henry de), 1198.
LA FAYETTE (le sire de), 254.
LA FERRIÈRE (Marguerite de), 633.
LA FONTAINE (Jean de), 1435.
— (Pierre de), 303.
LA FOREST (Collin de), 1305.
LA FOSSE (Jean de), 303, 948.
LA FRESNAYE (Hervé, alias *Hervey* de), 145. 1162.
LA GRANCHE (la dame de), 1023.
LA GRAUNCHE (Jean de), 187, 206.
LA HAYE (Colin de), 290, 294.
— (Copyn de), 1325.
— (Jean de), 238, 279, 507, 566, 697, 919, 1238, 1264, 1271, 1376.
— (Philippe de), 312.
— (Richard de), 1229, 1238.
— (Robert de), 1154.
LA HAYE DE BEAUCOUDRAY (Jean de), 870.
LA HAYE-NEUVE (Coypin de), 1169.
LA HEUZE (Marguerite de), dame de Neelle, 1264.
LA HIRE, 1391.
LAILLERIE (Pierre de), 454.
LAIR (Michault), 313.
LA JAILLE (Tristan de), 1212.
LA LANDE (Guillaume de), 73, 1243, 1262.
— (Pierre de), 884.
LA LAUNDE (Marie), 236.
LALEMANT (William), 536, 1222.
LALLIER (Michault de), 360.
LALOE (Guéroult), 325.
LA LONDE (Guillaume de), 956.
— (Jeanne de), 978.
LALOS (Énault), 290.
LA LUSERNE, alias *Luzerne* (Guillaume de), 313, 1376.
— (Thomas de), 647, 648, 1185, 1334.
LA MACHE (Geoffroy de), 956.
LA MAIRE (Colin de), 290.
— (Guillaume de). 339.
LA MARE, alias *La Marre* (Guillaume de), 258, 1198, 1212.
LAMBART (Jean), 290.
LAMBELLE (Jean), 546.
LAMBERT (Gieffray), 290.
LAMBERVILLE (Humbert de), 249, 1262.
— (Jean), 544.
LA MORICIÈRE (Jean de), 109.
LA MOTE (Robine de), 1258.
— (Simon de), 1387.
LA MOTTE (Guillaume de), 522, 1124.
— (Jean de), 865.
LA MOUCHE (Cardine de), 344.
— (Robert de), 177.
LA MOUNTEYÈRE (Pierre de), 1085.
LAMOURT (Yvon de), 1285.
LA MOUSCHE (Guillaume de), 522.
LANDRIN (Mathieu), 604.
LANDRY (Jeanne de), 560.
LA NEVILLE (Guillaume de), 800.
LANGE (Édouard), 23.
LANGÈRE (Raoul), 1031.
LANGHOLME (Thomas), 239.
LANGLEZ (Jean), 681.
LANGOT (Jean), 704.
LANQUETIL (Alexandre et Jean), 1157.
LANTON (Jean de), 40.
LA PENNEY (Jean de), 1183.
LA PERSONNE (Jean), 552.
LA PERUCHE (Guillaume de), 1198.
LA PIERRE (Pierre de), 1157.
LA PLANQUE (Drouet de), 1252.
LA PLANTE (Bernard de), 502.
LA PLATERY (Louis de), 422.
LA POISSONNERIE, alias *La Poissonere* (Jean de), 1181, 1183.
LA POLE (Jean de), 373.
— (William de). Voyez SUFFOLK.
LA PORTE (Gilles de), 454.
— (Jean de), 422.
LA PROVOSTÉ (Jean de), 1251.
— (Nicolas de), 1261.
LARCHAMP (Jean de), 170, 176, 1149.
— (Hervey de), 1258.
— (Louis de), 612, 1185.
— (Mathurin de), 1258.
— (Richard de), 1258.
LA RICHE (Jeanne), 344.
LA RIVIÈRE (Pierrette, alias *Perrote* de), dame de La Roche, 560, 1261.
— (le sr. de), 340.
LA ROCHE-GUYON (le seigneur de), 783, 1005.
LA ROCHELLE (Jeanne de), 117.
— (Olivier de), 1143.
LA ROCHE-ROUSSE (Jean et Pierre de), 454.
LA ROMONERYE (Taillefer de), 743.
LA ROQUE (Pierre de), 311, 1185.
LA SELLE (Mre. Guillaume de), 1212.
LASNON (Alexandre), 109.
LA TOUR (Marie de), 1243.
LAUNAY (Jean), 1164.
LAUNAY, alias *Lowney* (Guillaume de), 177, 193.
— (Louis de), 340.
— (Symon de), 290.
LAUNOY (Gilbert de), 1261.
— (Jean de), 290.
LAURENCE (Jean), 1380.
LA VACHE (Thomas de), 10.
LAVAL (la dame de), 304.
LA VALE (Jean de), 494.
LA VARENGÈRE (le sire de), 1169.
— (Marie de), 269.
LAVENEUR (Guillaume), 471.
LA VENEURE (Catherine), 344.
LA VIEUVILLE (Nepveu de), 1217.
LA VIGNE (Laurent de), 1437.
LA VILETTE (Guiot de), 338.
LAWENAY (Jean), 66.
LAYVILLE (Thomasie de), 236.
LÉAUTRAIT (Brunissande de), 425, 482.
LE BACHELER (Pierre), 1413.
LE BARROIS (Thomas), 290.
LE BAS (Guillaume), marquis de Mauny, 290, 1261.
— (Guillot), 663.
— (Jean), 290.
LE BAUBE (Philippe), 220.
LE BAULT (Robin), 268.
LE BAVEUX (Hutin), 242.
LE BEC (Herman), 120.
LE BEL (Pierre), 325.
LE BESGUE (Jean), 556, 663.
LE BIGOT (Clément), 210.
— (Guillaume et Happart), 1047.
LE BLANK (Cadet), 633.
LE BLOND (Jean), 164.
LE BOEF (Robert), 1139.
LE BOUCHER (Guillaume), 325.
LE BOUCHIER (Pierre), 668.
LE BOUET, prieur de St.-Laud, 1232.
LE BOUGRE (Jenicot), 1125.
LE BOULANGIER (Jean), 1031.
LE BOURGOIZ (Jean), 325.
LE BOURGUINET (Jean), 162.
LE BOUTEILLER (Guy), 223, 329, 560, 1213.
— (Jacques), 1166.
— (Jean), 816.
LE BOYS (Roberte), 93.
LE BRÉCOUR (Jean), 334.
LE BRET (Guillaume), 291.
LE BRETON (Fouquet), 242.
— (Gieffin), 226.
— (Jean), 290.
— (Jean), écuyer, 290.
— (Raoul), 293.
LE BRUN (Jacques), 442.
LE BRUNC (Jean), seigneur d'Aveny, 576.
LE CAMUS (Thomas), 325.
LE CARON (Jean), 504.
LE CARPENTIER (Cardin), 290.
LE CAT (Henri), 1222.
LE CAUF (Thomas), 325.
LE CHASSEUR (Raoul), 293.
LE CHAT (Jean), 291.
LECHE (Jean). 480.
— (Philippe), 467, 479.
LE CHEVALIER (Pierre), 146.
LE CHILLEUR (Guillaume), 1437.
LE CILLEUR (Robin), 210.
LE CLERC (Guillaume), 290.
— (Philippe), 108.
LE CLOUTIER (Roger), 1198.
LE COIFFÉ (Guillaume), 591.
LE COINTE (Bernard), 315.
LECOMTE DE SANCEY (Bernard), 204.
LE CONTE (Gautier), 154.
— (Robert), 226.
LE COQ (Almaury), 290.
LE CORNU, alias *Le Cormi* (Hervé), 334, 389.
LE COUNTE (Jean), 635.
LE COURT (Jean), 194.
LE COURTILLIER (Jean), 1029.
LE COUTELLIER (Benoît), 75, 401.
LE DANOIS (Guillaume), 344.
LE DANOYS (Richard), 1212.

LE DIACRE (Jean), 394.
LE DOUCÉ (Pierre), 1133.
LE DOYEN (Jean), 290.
LEERE (Guillaume), 1048.
LE FAUCONIER (Guerniet), 9.
LE FÈVRE (Jean), 1433.
— (Patrice), 1132.
— (Pierre), 291.
LEFFELLE (Richard), 581.
LE FLAMANT (Jean), 1157.
— (N.), 38.
LE FORESTIER (Guillaume), 1128.
— (Robert), 1123.
LE FRANCHOYS (Guillaume), 291.
— (Mahiet), 291.
LE GAIGNEUR (Jean), 1335.
LE GARS (Guillaume), 103.
LE GAY (Pierre), 217, 1204.
LE GOES (Guillaume), 1234.
LE GOSPILLE (Jean), 404.
LE GOUPIL (Jean), 1305.
LE GRAND (Louis), 139.
— (Marot), 155, 1073.
— (Reginald), 147.
LE GRANT (Regnauldin), 291.
— (Robert), 663.
LE GRAS (Richard), 1198.
LE GRAVERENC (Thomas), 922.
LE GRAVERON (Robert), dit BENSE, 290.
LE GRESLÉ (Bernard), 657.
LE GROS (Michel), 344.
LE GRYS, alias *Legris* (Jean), 212, 1132.
LE GUILLERIER (Jean), 290.
LE GUILOIS (Simon), 1105.
LE HAULTEMER (Jean), 1067.
LE HAUSELYN (Jean), 1081.
LE HÉRICIÉ (Louis), 1243.
LE HERN (Roland), 1198.
LE HEURE (Nicolas), 657.
LE HONESTRE (Thomas), 1108.
LE HONNESTRE (Louis), dit MINETTE, 344.
LE HOUZÉ (Robert), 623.
LE JEUNE (Guillaume), 339.
LE JUMEL (Mathieu), 1062.
LE KENFELD (Guillaume), 685.
LE LAIN, alias *Le Lay* (Alain), seigneur de Boissay, 216, 320, 658.
LELIEUR (Jacques), 258, 1212.
LE LIÈVRE (Robin), 290.
LE LONG (Guillaume), 325.
— (Richard), 325.
LE MACHECRIER (Colin et Jean), 290.
LE MAÇON (Jean), 290.
LE MAIGNEN (Jean), 1317.
LE MAIGNIEN (Guillaume), 290.
— (Jehenet), 226.
— (Raoul), 290.
— (Samson), 226.
LE MARAULT (Pierre), 224.
LE MARESCHAL (Thomas), 517.
LE MELLE, alias *Le Mesle* (Guillaume), 258, 1212.
LE METTEER (Amel), 1280.
— (Ancelot, alias *Lancelot*), 291, 663.
LE METTERERE (Pierre), 1082.
LE MIRE (Thomas), 1166.
LE MOIGNE (Guillaume), 1168.
— (Jean), 290.
LE MONNIER DE CONTRÈRES (Jean), 334.
LE MOUNIER (Jean), 291.
— (Pierre), 1139.
— (Robert), 109, 1132.
— (Simon), 1366.
LEMPERER (Jean), 393.
LENFANT (Jean), 1033.
LENGLOIS (Colin), 290.
LENGLOIZ (Jean), dit NYOT, 293.
LENGLOYS, alias *Lengloiz* (Drouet), 291.
— (Jean), 168, 563, 663.
— (Jeanne), 168.
— (Nicolas), dit VILLAGE, 290.
LE NOBLE (Guillebert), 325.
LE NOIR (Thomas), 99.
LE NORMANT (Guillaume), dit BOISSIER, 290.
LE NOUVEL (Nicolas), 334.
LÉON, roi d'Arménie, 60.
LÉON (Charles de), 368.
LE PECOT (Busron), 187.
LE PELE (Foubert), 375.
LE PELLETIER (Robin), 663.
LE PETIT (Raoul), 290.
LE PICART (Guillaume), 694.
LE PIESTREL (Jean), 135.
LE PIGNYE (Richard), 1238.
LE POICHIER (Martin), 109.
LE PORCHIER (Guillaume), 290.
LE PORTARDE (Mahiette), 438.
LE POTIER (Sandret), 663.
LE POULLETER (Michel), 325.
LE PRESTREL (Jean), 334.
LE PRÉVOST (Guillaume), 388.
— (Jean), 291, 584, 1072.
LE PROUS, alias *Le Proux* (Pierre), 694, 1139.
LE PROVOST (Jean), 334.
LE QUENS (Nicolas), 255.
LE RAT (Jean), 1023.
LERFAUT (Jean), 97.
LE ROUBOURS (Guillaume), 236.
LE ROUSSELET (Robert), 1198.
LE ROUX (Jean), 339, 693, 992.
LE ROY (Gilliam), 223.
— (Jean), 1046.
— (Pierre), 290.
LE SAGE (Raoul), 1005, 1017, 1376.
LESCAUX, alias *de Lescaulx*, *de Lézeaux* (Guillaume de), 236, 643, 689.
— (Robert), 236.
LESCOT (Henri), 26.
LE SEGRESTAIN (Pierre), 344.
LE SÉNÉCHAL (Colin), 291.
LE SIGNOUR (Jean), 1408.
LE SOCHOUN (Mathieu), 1452.
LE SŒUR (Mathieu), 290.
LE SOR (Fouquet), 1198.
LE SORT (Colin), 223.
LESPAULLES (Guillaume de), 617.
LESPÉE (Jean de), 258.
LESPRINGUIER, alias *Le Spriquet* (Thomassin), 938, 1198.
LESTENDART (Jean Dollon), 1166.
LESTRÉ (Jacques de), 1198.
LE TAVERNIER (Guillaume), 1272.
— (Jean), 344.
— (Philippe), 1157.
LE TELLER (Guillaume), 585.
LE TELLIER (Jean), 258, 1212.
LETHEAU (Raoul Pothier de), 966.
LE TIERRE (Jehannin et Robin), 1284.
LE TIGNIERRE, alias *Le Trignerre* (Michel), 540, 1239.
— (Pierre), 540.
LE TONNELIER (Macé), 1399.
LE TOURNEUR (Jean), 251, 258, 1212.
LE TOUZÉ (Pierre), 1277.
LE TRESFILLIER (Richard), 1212.
LE TUISUNIER (Pierre), 296.
LE VAVASSEUR, alias *Le Vavassour* (Jean), 345, 509.
LE VEEL (Guillaume), 557, 1300.
LE VENEUR, alias *Le Venour* (Jean), 214, 594.
LE VERRIER (Pierre), 166, 767.
— (Robert), 193.
LE VIGNERON (Henri), 840, 1222.
LE VIGNEUR (Jean), 291.
LE VILLAIN (Nicolas), 1132.
LEVISHAM (Jean), 1356.
LE VOIER (Galfrid), 10.
LEVREUX (Pierre), 1023.
LE VULRE (Gervais), 1342.
LEYNTALL (Roullant), 536.
LICHET (de), 610.
LIEBART (Jeanne), 116.
LIECE (Guillaume de), 1132.
LIEGART (Jean), 1305.
LIEURAY (Jean de), 1229, 1237.
LIFILDRI (Olivier), 215.
LILLE, alias *L'Isle* (Jacques de), 307, 1259.
LINARD (Guillaume), 705.
LINDELAY (Percival, alias *Peromall* de), 656, 887.
LINIÈRES, alias *Lyniers* (le s^r. de), 263.
LINTOT (Drouin de), 367.
LION (Guillaume de), s^r. de Gausseville, 262, 274.
L'ISLE (Anselme de), 841.
— (Charles), 841.
— (Lancelot de), 212, 313.
— (Tristan, s^r. de), 1261.
LITÉE, alias *Litré* (Thomas de), 229, 1209.
LITTEHARE (Jean de), 312, 1239.
LIVET (Georges de), 1046, 1051.
LOGGE (Pierre), 103.
LOICHEL, alias *Hoychet* (André), 289, 1180.
LONCHAMP (Catherine de), 1087.
— (Henri de), 1087.
LONGCHAMP (Marie de), 334.
LONGHOLME (Thomas), 488.
LONGNY (Louis de), 678, 873.
LONGPORT (Robert), 1395.
LONGUEIL (Regnaud de), 954.
LONGUEVAL (Charles de), 334.
LOQUES (la dame de), 332.
L'ORFEVRE Guillaume), 1227.
— (Jean), 1071.
LORIS (Robert de), 22.
LORME (Pierre), 325.
LORMIER (Pierre), 1139.
LOUIS, roi de France, 109.

LOUIS VII, roi de France, 1, 1485.
LOUIS IX, roi de France, 907, 1474, 1476, 1479.
LOUIS X, roi de France, 1471.
LOUIS, archevêque de Rouen, 1511, 1512.
LOURCHAMP (Henry de), 226.
LOUTLERIE (Pierre de), 290.
LOUVEL (Étienne), 207, 251.
LOUVELL (Adam), 627.
LOUVET (Jean), 522.
LOYFLET (Jean), 681.
LOWEL (Nicolas), 1124.
LOWYK (Richard), 457, 1294.
LUCAS (Jean), 172.
LUCY (Wautier), 215.
LURY (le s^r. de), 1261.
LUTREL (Jean), 319.
LUTRELL, alias *Lutterell* (Hugh), 268, 640, 1216, 1261.
LUXEMBOURG (Gallois de), 645.
— (Jean de), 706.
LYENART, 38.
LYN (Robert), 446.
LYNDE (Jacques), 672.
LYNFORD (Robert), 1043.
— (Thomas), 101.
LYSSE (Jean de), 951.

M.

MACAIRE (Jean), 291.
MACÉ-PORTE, 1073.
MADIER (Arnald), 179, 1193.
— (Marie), 1193.
MAGNEVILLE (Jean de), 342, 1149.
MAGNY, alias *Mangny* (Guillaume de), 262.
— (Jean de), 935.
— (Robert de), 1046.
MAHIÉ (Michel de), 1239.
MAHIET (Robert), 623.
MAIGNY (Berton), 9.
MAILLARDY (Jean), 127.
MAILLART (Alain), 1153, 1198.
— (Gilles), 1017.
— (Jean), 1017.
MAILLET (Jean), 290.
MAILLOT (Jean de), 344.
MAILLOT (Henri), 363.
MAISTERSON (Thomas), 458, 1284.
MAISY (le s^r. de), 333.
MALATRET (le s^r. de), 10.
MALBONE (William), 456.
MALET (Jean), 5.
— (Robert), 557.
MALHERBE (Abraham), 972.
— (Guillemette), 1243.
— (Jean), 290.
MALINGRE (Jean), 325.
MALLEDEIRÉE (Roger), 220.
MALLET, alias *Malet* (Guy), s^r. de Graville, 68, 266, 351.
MALLET (Nicolas), 1053.
— (Pierre), 291.
— (Thomas), 226.
MALYNES (Roquet), 1048.
MANCOYS (Jean), 250.
MANFELD (Robert), 89, 526.
MANMORRY Jean), 1067.
MANNESEYNE (Agnès de), 449.
MANNEVILLE (Guillaume de), 1252.
— (Louis de), 1252.
MANNORSIN (Reginald), 1067.
MANTEVILLE (Pierre de), 1252.
MARA (Jean de), 1403.
MARC (Jean), 291.
MARCH, alias *La Marche* (Edmond, comte de), 200, 221, 232, 240, 241, 673, 1020, 1154, 1198.
MARCHE (la dame de La), 356.
MARCOUVILLE (Jean de), 140.
MARÉCHAL, alias *Mareschal* (Guillaume), 23, 304, 312.
— (Robert), 1133.
MARÉCHAL (Jean Comte), 713, 1198.
MARES (Philippe de), dit *Olacre*, 1032.
MARESCHAL (Jean), 907.
MAREULLE (le s^r. de), 593.
MAREYS (William), 1055.
MARGUERIE (Damien), 1132.
— (Jacques), 124, 661.
— (Michel), 124.
— (Pierre), 124.
MARGUERITE, fille de Louis VII, 1.
MARICOURT (N.), 213.
MARNE (Thomas), 1261.
MAROYE (Roger), 663.
MARQUEZ (Robert des), 1262.
MARTEL (Buriant), 410.
— (Galfrid, alias *Geoffroy*), 256, 1227, 1229.
— (Guillaume), 352, 436, 805, 1218, 1261.
— (Jean), 451, 1051.
— (Jeanne), 435, 562, 1069.
— (Isabelle), 434, 562.
— (Marguerite), veuve de Guillaume Martel, 436, 562, 805.
— (Marguerite), veuve de Jean, sénéchal d'Eu, 437.
MARTILLY (Fouques de), 469.
MARTIN (Jean), le Vieux, 290.
MARTINVILLE (Philippe de), 344.
MARTYN (Jean), 173.
MARY (Robert de), 1243.
MASEYNGNE (Jean), 558.
MASQUERE (Guillaume), 1235.
MATAN (Jean de), 579.
MATHAN (Catherine de), 905.
— (Guillaume de), 905.
— (Raoul de), 905.
MATHEN, forte *Mathan* (Jacques de), 1252.
— (Jean de), 1333.
MATHIEU (Jean), 379.
— (Thomas), 1297.
MATHILDE, impératrice, 1171.
MATHON, forte *Mathan* (Guillaume de), 847.
— (Jean de), 847.
MATIGNON (Étienne Guyon, sieur de), 9, 10.
MAUBUISSON (Symon de), 663.
MAUFILLASTRE (Guy), 344.
MAULET (Philippe), 1261.
MAULLET (Guillaume), 1109.
MAUNY, alias *Maugny* (Charles de), 809, 1153.
— (Jean de), 1162.
— (Olivier de), 92, 132, 176, 618, 804, 1168, 1261.
MAUSERGENT (Charlot), 563.
MAUSIGNY (Jean de), 1135.
MAUTRAVERS (J. de), 1198.
— (N.), 610.
MAUVOISIN (Jeanne), dame de Serquigny, 1249.
— (Raoul) 362.
MAWENY, alias *Mauny* (Charles de), 341.
MAYDESTON (Philippe), 178, 187.
MAYSTER (Jean), 1139.
MÉAUTES, alias *Méantes*, *Méautis* (Jean), 555, 1044.
MEHEUDIN (Guillaume), 646.
MEHUBERT (Olivier), 1143.
— (Robine), 1143.
MEIGNIANT (Jean), 100.
MELLE (Jean de), 183, 1253.
MELLEMONT (Guillaume de), 1047.
— (Guy de), 1243, 1248.
— (Jean de), 434, 562.
MELLIN (Laurent), 273.
MELMIE (Guillaume de), 27.
MELUN, alias *Melhun* (Guillaume de), comte de Tankarville, 276, 280, 1261.
MELUN (Robert de), 8.
MENESLIER (Mathieu), 577.
MENILLES (Catherine de), 762.
— (Jean de), 656, 762.
MERCY (Jean de), 522.
MÉRICOURT (Guillaume de), 424.
MERILLES (Jean de), 201.
MERLE (Pierre de), 109.
MERLIN (William), 377.
MERSOLLET (Pierre de), 1174.
MERSTON (Thomas), 386.
MESLE (Jean du), 433.
MESLIN (Laurent), 109.
MESNIL (Ademsel du), 426.
MESNIL (Étienne de), 951.
— (Jean de), 951.
— (Marie de), 1047.
MESNIL (Jean du), dit *Le Galois*, 439.
MESNIL-GOHEREL (Georges du), 1324.
— (Jean du), 1324.
— (Marguerite du), 1324.
MESNIL-GUILLAUME (Jean de), 248.
— (Laurence de), 249.
MESNIL-JOURDAN (Roberte du), 334.
MESSYN (William), 431.
MEULER (Jean de), 537.
MEULLENT, alias *Meullant* (Raoul de), 176.
— (Thomas de), 1229, 1237.
MEULLON, forte *Melun* (Guillaume de), 254.
MEWIS (Louis), 1380.
MICHEL, abbé de St.-Évroult, 1232.
MICHELETTE (Michel), 1395.
MICHELL (Laurence), 682.
MILET (M^e. Jean), 1261.
MILLER (Étienne), 1056.
MILLY (Lestendard de), 1006.
— (Marguerite de), 1267.
MIRAULT (Aubril de), 1198.
MIRFAUT (David), 319.
MISSE (Jean du), 1248.

MISSY (Nicolas), 1238.
MITTES (Richard), 768.
MOION (la dame de), 1010.
MOLINS (Guillaume de), 1238.
MOLYNS (Guillaume des), 80.
— (Jean de), 223.
MOMBREHAM (Pierre de), 1337.
MONACHI (Nicolas), 1436.
MONBOUCHERS (Jean de), 10.
MONCEAU (Jean-Abel), 575.
MONCEAUX, alias *Mounceaux* (Frémine de), 570.
— (Robert, alias *Robin* des), 424, 1317.
MONCHIEL (Robert de), 1217.
MONDREVILLE (Louise de), 1236.
— (Thomas de), 308.
MONNAY (Marguerite de), 344.
— (Philippe de), 503.
MONNET (Jean), 544.
MONS (Richard de), 265.
MONSTEREUL, alias *Montreuil* (Jean de), 257.
MONSTREUS, forte *Montreuil* (Gilbert), 254.
MONTABAN (Guillaume), 341.
MONTAGU (Peretie de), 1258.
— (Thomas), 678.
MONTAIGNE (Regnauld de La), 715.
MONTAUBAN (Robert de), 349.
MONTENAY (Guillaume de), 82, 253.
— (Jacques de), 521.
MONTFAULT (Raymond), 1394.
MONTFIQUET (Pierre de), 133.
MONTGOMMERY (Jean de), 140, 637, 668, 876.
— (Thomas de), 527.
MONT-HERMER, forte *Mortemer* (le s^r. de), 215.
MONTLION, alias *Montléon* (le sire de), 304.
MONTMOR (Marie de), 299, 994.
MONTMORENCY (Jean de), 334.
— (Jeanne de), dame de Hellande, 696, 1225, 1245.
MONTPOIGNANT (Gilles du), 1284.
MORANT (Jean), 290.
MORANVILLIER (Simon de), 1011.
MORBEC (Denis de), 23.
— (Jean de), 14.
MOREL (Hébert), 226.
— (Sevestre), 290.
MORELL (Jean), dit *Le Plessohics*, 440.
MORELLET, alias *Morelet* (Jean), 443, 1226, 1229, 1238.
MORGAN (Philippe), 1464.
MORICE (M^e. Pierre), 1387, 1390.
MORIEULT (Colin), 290.
MORIN (Tassin), 1023.
MORTAIN, alias *Mortaigne, Mortaing, Morteigne* (Édouard, comte de), 82, 223, 239, 243, 1066, 1386.
— (Pons de), 12.
MORTELET (Jean), 303.
MORTEMER (Jean de), 291, 374.
— (Roger de), 7.
MORTIERS (Souvinon de), 1180.
MORTYMER (Jean), 1265.
MOSTERS (Gilles de), 1198.
MOUCHEL (Guillaume de), 1239.
MOUCY (Galois de), 554.
MOULIN (Pierre), 1116.
MOULINS (Robert de), 324.
MOULLIEN (Michel de), 499.
MOUNBRUNT (Jean) 588.
MOUROY (le s^r. de), 87.
MOUSTIER (Guillaume du), 1302.
— (Guillebert du), 1317.
— (Robert de), 334, 704.
MOY (la dame de), 644.
MULDAC, forte *Murdrac* (Robert), 1185.
MULSO (Henri), 1296.
MURDRAC (Jeanne de), 674.
MURDRAKE (Jean), 1227.
MURLENT (Thomas de), 459.
MUSTEL (Pierre), 952.
— (Roger), 258, 334, 785, 800, 1212.
MUTEREL (Raoul), 294.

N.

NAMPS (Guillaume de), 325.
NANTELET (Regnault), 369.
NATALIS, chevalier clerc, 1304.
NAVARRE (Philippe de), 14.
NEAUVILLE (Hervé de), 464.
NEEL (Robin), 290.
NELLE (le s^r. de), 327.
NERVAL (Jean de), 268.
NESSEFELD (Georges), 490, 838.
— (Guillaume), 537.
NEUFCHATEL (Théobald de), 1264.
NEUTON (Nicolas), 202.
NEUVILLE (Catherine de), 1208.
— (Isabelle de), 1050.
— (Jacques de), 1203.
— (Jean de), 1213.
NEVIL, alias *Neuville, Nubille, Neufville* (Raoul de), 80, 416, 983, 1264.
NEWENHAM (John), 1380.
NEWENTON (Simon de), 20.
NEWPORT (André), 59.
NEWTON (Jean), 477.
NEWYL, alias *Nebylls* (Jean de), 1557, 1558.
NO (Jean de), 325.
NOBLE (Étienne), 1427, 1442.
NOBLET (Jean), 223.
NOGA (N.), 215.
NOIREPEL (Jean de), 1134.
NOLISON (Warner), 521.
NOON (Henry), 620, 1059, 1066, 1274.
NORMANVILLE (Roger de), 542, 644.
— (la dame de) et de Launde, 369.
NORRY, alias *Norrye, Norrys* (Jean de), archevêque de Sens, 1182, 1212, 1213.
NORTHUMBERLAND (Robert et Hugues de), 2.
NORTON (Edmond), 375.
NORWICH (William), 1512.
NOUVELLET (Jean), 201.
NOYER (Huguet de), 390.
NUBILLE, 416. Voyez NEVIL.
NYNNE (Richard), 558.

O.

O (Alice d'), 1253.
— (Jeanne d'), 1248.
— (Robert d'), 1248, 1253.
OBYNE (Guillaume), 171.
OFLUNGORTH, alias *Oflungowrth* (Elys), 1394.
OLIMER, alias *Olivier* (Jean), 522, 647.
OLLENDON (Robert d'), 444.
OMVILLE (Hugues d'), 1264.
ONNEBAULT (Raoul d'), 188.
ONNEBAUT (Jean d'), 1264.
ORBEC (Georges d'), 1262.
— (Pierre d'), 344.
ORENGE (Jules d'), 1017.
ORGESSIN (Pierre d'), 140.
ORGLANDES (Guillaume d'), 1238.
ORLÉANS (Charles, duc d'), 1387.
ORLÉANS (Jacques d'), 454.
OROULT (Robert), 290.
OSBERT (Guillaume), 1097.
OSBUK (le bâtard d'), 1376.
OSMONT (Catherine), 1282.
— (Jean), 1266, 1282.
— (Robert), 334.
OTERBOURNE (Jean), 704.
OULNE (Laurence d'), 1154.
OUTRELÉANS (Hugues d'), 956.
OVERTON (Clément), 358.

P.

PAAZ (Jean de), 490.
PAIGNEL (Nicolas), 79, 373.
PAILLEUX (Guillaume), 211, 227.
PAINGUEL, forte *Paynel* (Jean), 411.
PAINNEL, alias *Paisnell, Paynel, Paynell* (Bertrand), 369, 328, 554.
— (Fouques), 535.
— (Jacques), 554.
— (Jean), 1376.
— (Nicolas), 1249.
PANDULFE, évêque de Coutances, 938.
PANIOT (Pierre), 602.
PANTOUFLE (John), 1248.
PAON (Jean), 340.
PARASTER (Jean), 1070.
PARASTERE (Geoffroy Le), 1071.
PARC (Hamon du), 9.
PAREGNYE (Jean de), 1263.
PARENT (Cardin), 1139.
PARIS (Pierre), 290.
PARIS (M^e. Étienne de), 22.
— (Jean de), 1217.
— (Robert de), 647.
PARKER (John), 93, 1193.
PARNES (Pierre de), 970.
PARYS (Catherine de), 328.
— (Morisette de), 1277.
PATART (Jean), 109.
PATRY (Jean), 211, 919.
— (Lionel), 1334.
PATTESLE (John), 1342.
PAUMIER (Guillaume), 1048.
PAUNIERS (Pierre de), 1337.
PECQUEULT (Guillaume), 1089.
PELERIN (Jacques), 224.
PELHAM (Jean, 72.

PELLERIN (Guillemette), 334.
PELLETOT (Jean), 325.
PELLEVILLAIN (Robert), 334.
PENTHIÈVRE (Olivier, comte de, 736.
PEPYN (Pierre), 192.
PERAUTES (Alphonse), 429.
PERCY (Agnès de), 948.
— (Jean de), 344.
— (Robert de, 493, 1194.
PERES (Jean de), 334.
PERIER (Me. Jean), 1387.
PERPETUALE, alias *Perceval* (Thomas), 441.
PERRIERS (Jean de), 334.
— (Jeanne de), 1321.
PERRON (Jean), 114.
PERSY (Philibert de), 1169.
PESSEMERSSHE, 473, 489.
PESSON (Jean de), 202.
PESTEL (Guy), 1261.
PETITFUNE (Jean), 256.
PETIT-SAINT (Guillaume), 360.
PEUNIER (Pierre), 325.
PHELIPPE (Nicolas), 1132.
PHILIPPE, roi de France, 109.
PHILIPPE II, *Auguste*, id., 907, 1185.
PHILIPPE III, id., 907, 1476.
PHILIPPE IV, id., 1171, 1176. 1177, 1198.
PHILIPPE V, id., 1182.
PHILIPPE, comte d'Évreux, 1171.
PHILIPPE (Guillaume), 1007, 1045, 1048.
PICHON (Guillaume), 141.
PIÉDELIÈVRE (Robin, 1307.
PIEDOUE (Henri), 1198.
PIEL (Gilbert), 1062.
— (Jean), 1132.
PIERREFITTE (Jean de), 1238.
PIERREPONT (Thomas), 325.
PIERRES (Denis de), 109.
PIETTRES (Reginald), 334.
PIGACHE (Guillaume), 483.
— (Jean), 1143.
— (Pierre), 16, 21, 1143.
PIGNART (Pierre), 296.
PIKERYNG (John), 1355.
PILLIERS (Jean de), 481.
PILLOIS (Collart de), 1261.
PINQUES (Pierre), 290.
PINTECOSTES (Jean), 1180.
PINTENS (Raoul), 1023.
PIQUET, alias *Piket*, *Pyket* (Jean), 349, 1149, 1376.
PIROU (Guillaume de), 1138.
PITEMENT (Pierre), 1023.
PITRES (Guy de). 1273, 1274.
— (Paonnet de), 1261.
PLAINS (Huguet des), 339.
PLESSEYS, forte *Plessis* (Guillaume de), 572.
— (Guynale de), 575.
— (Jean de), 1262.
— (Jeanne de), 1032.
PLESSIS (Guillaume du), 739.
— (Jean du), 760.
PLOMLEY (Raoul de), 513.
PLUMETOT (Jeanne de), 954.
POIGNANT (Jean), 342, 1100.
— (Thomas), 1431.
POINGNANT (Thomas), 609.
POISSON (Guillaume), 226.
— (Jean), 1413, 1443.
— (Richard), 179.
POISSY (Jacques de), 342, 1238.
POL (Thomas), 166.
POLIN (Pierre) 1021.
POMERS (Richard), 279.
POMRIENT (Jean, 549.
PONS (Agnès de), 451.
PONTAUDEMER (Jean de), 800.
PONTBRIANT (Hector de), 537.
PONTE (Jean de), 151.
PONTFOL (Jean de), 1067.
PONTIVY (le s'. de), 37.
POPHAM (John), 132, 215, 536, 649, 804, 818, 926, 1027, 1235.
PORMOR (Jean Jolis de), 339.
PORTEFAIS (Michel), 142.
PORTER (William), 74, 1289, 1290.
PORTEVIN (Jean), 290.
POTIER (Nicolas), 243.
POTON DE XAINTRAILLES, 1391.
POUCHIN (Jean), 1205.
POUCIN (Guillaume), 1488.
POUGNANT, alias *Pourgant* (Jacques), 350, 378, 1222, 1229, 1291.
— (Jean), 1180, 1185, 1210.
POULET (Jacques), 607, 1041.
POULIN (Pierre), 504.
POUMEREUL (Isabelle de), 1011.
POWER (Michel), 497.
POYNINGS (Adrien), 1344, 1345, 1346.
POYWYCK, alias *Pontyk* (Jean Beauchamp de), 92.
PRÉ-DE-HUCHE (Jeanne et Jordan), 334.
PRÉE (Jean de), 870.
PRETOT (Robert de), 172.
PRINSE (Guillaume), 290.
PROSCOTT, 1394.
PUIVIGNÉ (Jean), 938.
PUNAIN (Roger), 1023.
PUSSY (Guyot de), 1212.
PUTEREL (Guillaume), 389.
PUTOIS (Cardin de), 704.
PUTOST (Nicolas de), 944.
PYLOISE (Nicolas), 519.
PYNARD (Symon), 344.
PYPE (Jacques de), 35.

Q.

QUENOVILLE, alias *Quenouville* (Buette, alias *Linette* de), 334, 474.
QUÉRON (Jean), 1488.
QUERQUEVILLE (Guillaume de), 322.
QUESNAY (Jean de), 342, 1239.
QUIÉDEVILLE (Louis de), 1449.
QUINTIN (Louis de), 624.
QUNDEVILLE DE PYS (Jean), 629.
QUYEFDVILLE (Jean), 575.

R.

RACINE (Mahiet), 1222.
RACYNE (Jean), 338.
RADECLYF (Jean), 126, 197, 1476.
RAFFE (Guillotin), 294.
RAMBAULT (Pierre), 268.
RAMBURES (André de), 329.
RAMETON (Gabriel de), 1152.
RANAULT (Jean), 339.
RAOULIN (Robert), 258, 1212.
RAPIOUT (Pierre de), 1261.
RAUTOT (Jean de), 1157, 1229.
REAU (le s'. de), 1354.
RÉAULT (Jean de), 340.
REAUME (Gandin du), 1310.
REBEC (Antoine de), 1261.
REBES (Robert de). 740.
REBOURS (Raoulin), 1093.
RECHIER (Richard), 236.
RECUCHON (Jean de), 560, 1021, 1213.
REGNART (Paterne), 1132.
REGNAULT, alias *Reynaut* (Gyvet), 158, 1192.
— (Martin), 294.
REGNIER (André), 1031.
REGNOULT (Guillaume), 294.
REMERVILLE (Jean de), 727.
REMES (Jean de), 664.
RENOULT (Gilot), 338.
RÉONCHON (Jean), 334.
REVIEZ (Jean), 124.
REYNES (Guillaume de), 965.
RHINGRAVE (Philippe, comte du Rhin, dit le). 1344.
RICHARD Ier., duc de Normandie, — 1484.
RICHARD II, id., 1484.
RICHARD Ier., roi d'Angleterre, 2.
RICHARD II, id., 1509.
RICHEBOURG (Lionel de), 495.
RICHEHOMME (Guillaume), 1198.
RICHER (William), 993.
RICQUEVILLE (Guillaume), 102.
— (Robert), 102.
RIE (Jean de), 258.
RIEUX (Jean de), 10.
RIKEL (Jean de), 1035.
RIVEL (Me. Jean de), 1386, 1390.
ROBASTRÉ (William), 290.
ROBELOT (Guillaume), 290.
ROBESSART (John de), 84, 86, 221, 259, 340, 667, 688, 1342.
— (Louis de), 266, 267, 351, 686, 781, 953, 1213, 1371.
ROBINSON (William), 1346.
ROCHE (Jean de), 1212.
ROCHEFORT (Guillem de), 226.
— (Guy, alias *Guiot* de), 13, 23.
— (Pierre de), 1182.
— (Raoul de), 9.
— (Théobald de), 10.
ROFFEN (Jean), garde du sceau privé de Normandie, 1498.
ROGEANT (Marguerite), 638.
ROGHEN (Charles de). 466.
ROGIER (Michel), 1132.
ROGIERVILLE, alias *Rogerville* (Jean de), 291, 1317.
— (Jeanne de), 1229.
ROHEN (Alain), 473, 489.
ROINVILLE (Jean de), 159, 1192.
ROKETOT (Robert de), 1157.
ROLFFE (John), 1084.
RONCHOIS (Michel de), 737.

ROOS, alias *Ros* (Jean, seigneur de), 352, 560, 700, 981, 1025, 1498.
— (Robert), 140, 730, 936.
ROQUEMONT (Jean, alias *Jehannet* de), 293, 1288.
ROQUEVILLE (Robert de), 1085.
ROSAY (Jean), 389.
ROSE (Edmond), 42, 52.
ROTHELANE (William), 94, 235.
ROTHEVAL (Jean de), 902.
ROTHEVALE, alias *Rothwell* (William), 165, 404, 1064.
ROUAULT (Alice), 695.
ROUCHAMP (Jeanne de), 265.
ROUEL (Henri du), 1104.
ROUEN (l'archevêque de), 53.
ROUGE-CROIX, héraut d'armes, 226.
ROULLANT (343).
ROUMARE (Robert de), 1234.
ROUQUET (Guillaume), 294.
ROUSSEL (Guillaume), 1198.
— (Jean), 293.
— (Philippe et Philippa), 634.
ROUT-DE-LA-VIGNE (Geoffroy), 215.
ROUVEISIN (Raoul), 403.
ROUVERAY (Jean de), 1225.
ROUVILLE (Guillaume de), dit *Taulpin*, 256.
— (le s^r. de), 1257.
— (Pierre de), 1175.
ROUVRAY (Gilles et Jean de), 412, 1220.
ROUXEL (Michel), 109.
— (Richard), 1145.
ROYE (Jean), 278.
ROYLLART (Robert), 1409.
RU (le sire de), 1212.
RUAULT (Richard), 256, 330, 1198.
RUBESTENT (Guillaume de), 705.
RUBY (Laurence), 682.
RUDEMARE (Étienne), 557.
RUFEC (Jean), 10.
RUPALAY (Jeanne de), 106.
RUPIÈRE (Jean de), 1263.
RUPPINER (Henri de), 1252.
RUQUEVILLE (Richard), 607.
RUSP (Jean), 60.
RUSSEL (Édouard), 428, 664.
— (Guillaume), 557.
RYPON (Jean), 1150.

S.

SAALES (Jean, senior et junior), 190, 1199.
— (Marot), 190, 1199.
SAANE (Jean de), dit *le Russe*, 312, 800, 1239.
SAENNE (M^e. Robert), 451.
SAENS (Jeanne de), 1259.
SAGE (Raoul), 1071.
SAINT-AUBIN (Jean de), 628.
SAINT-BONIER (Géraut, Jean et Nicolas de), 685.
SAINT-BOSMER (Jeanne de), 1262.
SAINT-CLAIR, alias *Saint-Cler* (Charles de), 382, 1261.
— (Guy de), 7.
— (Pierre de), 1286.
SAINT-CLERC (Jean de), 389.
SAINTE-BEUVE (Laurent et Robert de), 359.
SAINTE-MARIE (Jean de), 856, 1249.
— (Roberte de), 832.
SAINTE-RENNE (Robert de), 1247.
SAINT-FROMONT (Jean de), 663.
SAINT-GERMAIN (Guillaume et Pharaon de), 545.
— (Guiliot de), 290.
— (Isabelle de), 1161.
— (Jean de), 312, 617, 1238.
— (Olivier de), 1154.
SAINT-GILLES (Guillaume de), 553.
SAINT-JEAN (Jean de), 1174.
SAINT-JUST (Alain), 580.
SAINT-LAURENS (Robert de), 835.
SAINT-LAURENT (Nicole de), 904.
— (Richard de), 1238.
SAINT-LÉGER (Guillaume de), 418.
SAINT-LUS (Pierre de), 429.
SAINT-MALOU (Thomas de), 1017.
SAINT-MARC (Pierre de), 1227, 1229.
SAINT-MARS (Jean de), 1174.
SAINT-MARTIN (Étienne de), 433, 1261.
— (Jean de), 44, 397.
— (Philippe de), 451.
— (Pierre de), 1062.
SAINT-MORISSE (Richard de), 518, 1027.
SAINT-MORRIS (Jean de), 458.
SAINT-NICOLAS (Guillaume de), 85.
SAINT-OUEN (Charles de), 604.
— (Jean de), 758.
— (Philippe de), 758.
— (Reginald de), 1252.
SAINT-REMY (Jean de), 945.
SAINT-SAEN (Jean-Marc de), 290.
SAINT-SAON (Jean Le François de), 290.
SAINT-WAAST (Durand de), 1071.
SAKEVILLE (Jean de), 449.
SALBAYN, alias *Salvayn* (Georges et Jean), 90.
SALISBURY (Thomas Montagu, comte de), 71, 131, 186, 215, 223, 233, 254, 259, 343, 824, 873, 995, 1020, 1386, 1498.
SALLOIS (Richard), 325.
SALOMON (Roulant), 215.
SALTMERSSHE Jean), 631.
SALVART (Jean-Son), 956, 964.
— (Jean, dit *Jencord*, forte Jeanson), 1023.
SAMARY (Gérard), 325.
SAMPSON (Robert), 575.
— (Thomas), 665, 666, 1264.
SANCHEY (Jean de), 943.
SANCTO-SALVO-LOCO (Herpin de), 23.
SANECY (Landry de), 334.
SAONE, alias *Saune* (le s^r. de), 1387, 1390.
SAUCEY (Jean de), 245.
SAULX (Jean de), 1261.
SAUSSAY (Guillaume de), 447.
SAUSSE (Guillaume), 1034.
SAVAGE (Jean), 624, 1073.
SAVOIE (le duc de), 637.
SCROP (Jean), 164.
SEAUNE, alias *Saenne* (le s^r. de), 327.
SEBIRE (Guillaume), 1273.
SEELLEZ (Nicolas), 1425.
SEFRIE (Jean), 206.
SEGIN (Robert), 538.
SEGRÉE (Pierre de), 525.
SEIGNET (Guillaume), 1212, 1213.
SEIGNEUT, alias *Signeut* (Jean), 1316.
SEL (Martin), 325.
SELBY (John), 421.
SELINS (Simounet de), 140.
SELLES, alias *Scelles* (Marguerite), 707.
— (Raoul), 707, 1218.
SEMILIE (Jean de), 1062.
SENYS (Jacques), 263.
SEPROUT (William), 388.
SERVAIN (Robert), 137.
SEVESTRE (Robert), 1126.
SEYNLOVE (John), 342.
SEYNT (Jean), 988.
SFORDE (Thomas), 158, 159.
SHANBEDON (Walter), 602.
SHERBOURNE (William), 1053.
SHEREWYN (Jean), 615.
SHORTHOSE (Marrak), 622.
SICILE (la reine de), 1212.
SILLANS (Jean de), 364.
SILLY (Richard de), 1410.
SIMON (Noel), 625.
— (Sandrin, alias *Alexandre*), 109.
SINART, alias *Smart* (Robert), 448.
SINERT (Jean), 1147.
SIROU (Guillaume), 236.
SKELTON (John), 346.
SKYDENOR (John), 1084.
SMYTH (Gautier), 1198.
SOHIER (Enguerran), 1162.
SOLLIGNY, alias *Foltigny* (Olivier et Jacques), 94.
SOMERCOTES (William), 657, 997.
SOMMERSET (le duc de), 1393.
SOMMESOULT (Marguit de), 578.
SOREL (Thomas), 1131.
SOTEREL (Guillaume), baron de Byars, 432.
SOTTEVILLE (Jacques), 290.
SOUDET (Jean), 290.
SOUILLET (Thomas), 325.
SOULLE, alias *Seulle* (Jean de), 84.
— (Olivier de), 1243.
SOURNINLET (Étiennot), 1045.
SOURTES (Palen de), 455.
SOUTHEVILLE (Thomas), 243.
SPALDING (Thomas), 1077.
SPALEYNG (Thomas), 402.
SPENCER, alias *Spenser* (John), 409.
— (Hugues), 476, 1296.
SPICER (Henry), 1048.
STAFFORD (Hugues), 155.
— (Robert), 572.
STEDE (Robert), 1030.
STEVENYS (Robert), 471.
STIRSTON (William), 454.
STOCLE (John), 426.
STONDET (Étienne), 140.
STRECHELE, alias *Strechely* (John), 392, 1186.
STROTHER (Richard), 354.
STURGEON (Richard), 1338.
STURMY (William), 574.

STYWARD (John), 174.
SUART (Thomas), 949.
SUFFOLK (William de La Pole, comte, alias *marquis* de), 535, 610, 650, 1036, 1038, 1386, 1393, 1395.
SUHARD, alias *Suhart* (Catherine), 1334.
— (Jean), 104, 644.
— (Roger), 104, 221, 381, 474, 655.
SULLY, alias *Sullys* (Marguerite de), 1262, 1264.
— (Pierre de), 243, 1161.
SULTON (Jean), 1257.
SUR (Colard de), 445.
SURREAU (Pierre), 1328.
SURRIX (Thomas), 623.
SUSECHES (John), 140.
SUSSEX (M^e. John de), 1149.
SUTORIS (Michel), 1440.
SYMON, de Bernay, 702.
SYMON (Guillaume), 148.
— (Jean), 150.

T.

TAILLEBOIS (Pierre), 96.
TAILLEBOSC (Raoul), 1228.
TAILLEBOST (Robert), 109.
TAILLEFER (Richard), 109.
TALBOT, alias *Thalebot* (Gilbert, alias *Guilbert* de), 226, 1176.
TALLEBOSC (Jean), 1243.
TALLEBOT (Jacques), 109.
TALVENDE, alias *Tallevende* (Jean), 344.
— (Raoul), 334, 1264.
TANKARVILLE (le comte de), 23, 27.
TANQUERE (Odart), 1198.
TARTER (Jean de), 662.
TEDRYAN (Guillaume), 172.
TELLIÈRE (Thomas de), 915.
TEMPESTE (Robin), 325.
TEMPLE (Jean du), 290, 291, 324.
TENAC (Girard de), 532.
TESSON, dit *Le Riche*, 351.
— (Jean), 1322.
— (Raoul), 1322.
THAULOMONT, forte *Thoulongeon* (Antoine de), s^r. de Travers, 1213.
THÉOBALD (Emery), 1420.
THERBOLZ (Thomas), 461.
THEVANT (Guillaume), 1250.
THIAN (Jean, bâtard de), 1213.
THIBOUT (Jean), 451.
— (Marquet), 325.
— (Pierre), 325.
THIBOUTOT (Nicolas de), 1217.
THIBOUVILLE, alias *Tibouville*, *Tybouville*, *Tybruville* (Geoffroy de), 1045.
— (Guillaume de), 1238.
— (Jean de), 605, 1327, 1329.
— (Jeanne de), 1327.
— (Louis de), 186.
— (Marguerite de), 529.
— (Robert de), 107.
THIERRY (Guillaume), 153.
THIEUVILLE, alias *Thiéville* (Durand de), 1046, 1071, 1138.
— (Jeanne de), 1046.
THOMAS (Jean de), 290.
— (Nicolas), 293.
THORLEY (John), 1383.
THOUROUDE (Guillaume), 226.
TIBOUT (Jean), 539.
TIESSE (Robin), 329.
TILLAY (Guiot), 214.
TILLIÈRE (le s^r. de), 1212.
TILLY (Fralin de), 493.
— (Jean de), 1041, 1327.
TINGRY (Pierre), 573.
TIPTOFT, alias *Tiptot* (John), 736, 1361.
TIPTORF, chancelier, 1337.
TIRELL (Jourdain de), 522.
TOICHA (Guillaume), 1031.
TOLIVET (Jean), 546.
TOLLEBEN (Guillaume de), 1292.
TOLLEVAST (Jean de), 269.
— (Jeanne de), 1238.
— (Robin), 337.
TONT (Gabri de), 1132.
TORCY (Jean de), 1491.
TORCY (le s^r. de), 327.
TORRE (Richard), 160.
TORSAY (Jean de), 1182.
TOTAIN (Jean), 178.
TOTESHAM (Richard de), 34.
TOUNEVILLE, alias *Toneville* (Jeanne de), 1048, 1243.
TOURNEBU (Gérard de), 77.
— (Guillaume de), 182, 318, 334.
— (Louis de), 923.
— (Marie de), 1323.
TOURNEBUSC (Pierre de), 251.
TOURNOUR (Jacques), 202.
TOURVILLE (Jean de), 596.
TOUSTAIN (Guillaume), 198, 746.
— (Jean), 746.
— (Pierre), 746.
TOUTE (Guillaume), 547.
TRACY (Guillaume de), 164.
TRANCHE-MONTAGNE (Jean), 23.
TRAVERS (Mahiet), 338.
TREFFILER (Jean), 485.
TREHAN DE MAIDRÉ (Jean), 203.
TREMAGON (Guillemette de), 758.
TRENEWITH (Raoul), 583.
TRESCHE (Jean), 1429.
TREWMANN (Robert), 581.
TRISTE (Jean), 552.
TROMAGON (Jeanne de), 1152.
TROUSSEAUVILLE Catherine de), 656, 887.
TROUSSIAUVILLE (Guillaume de), 1229, 1238.
TROUVILLE (Durant de), 313.
TROWHIT (Gilbert), 1027.
TRUSSEBURC (Gilbert), 595.
TRYE (Jacques de), 449, 478, 923.
— (Louis), 415.
— (M^e. Mathieu de), 372.
TUDERT (M^e. Jean), 1212, 1213.
TULLY (Guillaume de), 224.
TUNSTALL (Thomas), 523.
TURRY (Baudouin de), 189.
TYBETOT (Thomas de), 1063.
TYRMGHAM (Thomas), 370.
TYSSON (Jean), 1447.

U.

UMFRAVILLE, alias *Umframville*, *Umfreville* (Gilbert, alias *Guilbert* de), s^r. de Kyme, alias de *Quin*, 142, 257, 259, 593, 981, 1008, 1013, 1261.
URVILLE (Raoul d'), 1488.
— (Robert d'), 1160.
USFLET (Gérard), 221.

V.

VACONNE (Pierre de), 293.
VAILY (M^e. Jean de), 1213.
VAL (Robert du), 196.
VALE (Guillaume de), 704.
VALINS (André de), 1261.
VALLE (Jean), 514.
VALLET DE FRIENCOURT (Jean), 58.
VALLEVILLE (Guillaume de), 951.
— (Jean de), 951.
VALLIN (Mahiet), 349.
VALOYS (Pierre de), 962.
VALTERRE (Jean de), 226.
VAL-TRAVERS (Jacques du), 1212.
VAN-DER-LANKIN (Hennyng), 661.
VAN-HEMARD (Everard), 478.
VARENNES (Philippe de), 1221.
VARGNIER, alias *Warginez* (Antoine), 1046.
— (Robert), 1046.
VARROK (Nicolas), 938.
VARROT (M^e. Jean), 1387.
VASINE, alias *Vasron* (Gauthier de), 1239.
— (Robert de), 1229, 1237.
VASSY (Olivier de), 1279.
— (Jeanne de), 612, 1125, 1237, 1253.
VASTE, alias *Yaste* (Nicolas), 1217.
VASTEL (Guillaume), 290.
VAUCHEULLES, alias *Vauchelles* (Enguerrand de), 598.
— (Guillaume de), 116.
— (Jean de), 1239.
— (Thomasie de), 1243.
VAUCHIS (Jeanne), 184.
— (Mathieu), 184.
VAUQUELIN (Raoul), 611.
VAUVILLE (Jean de), 1263.
— (Raoul de), 1515.
VAUX, alias *Vaulx* (Alice de), 239.
— (Guillaume de), 101, 142, 218, 972.
— (Guy), 943.
— (Jean de), 312, 934, 943.
— (Jean de), chevalier de Meresville, 1238.
VEER (Robert), 409.
VELLU (Pierre), 635.
VENDOME (Alice de), 1253.
— (le comte de), 1174.
VER (Jean de), 522.
VERDUN (Guillaume de), 727, 1143.
— (Jean de), 1239.
— (Nicolas de), 1143, 1261, 1263.
— (Roland de), 1143.
VERNAY (Henry), 1011.
— (Nicolas), 1408.

VERNON (Pierre de), 9.
— (Polet de), 9.
VERT (Roger de), 1124.
VERTIN (Richard), 109.
VERVENNES (Jean), 1119.
VEURES (Jasper de), 296.
VICTENVALL (Pierre Merchant de), 430.
VIDEQUIN, 160.
VIERVILLE (Marie de), 1248.
— (Phi'ippe de), 366.
VIEUX-PONT (Ives de), 486.
VILLAY (Jean de), 1183.
VILLEBANG (Nicolas), 1306.
VILLEBRESME (Me. Jean de), 1182, 1212, 1213.
VILLEGAME (Geffroy de). 210.
VILLEIN (Jean), 290.
VILLENES (Pierre de), 309.
VILLEQUIER (Robert de), 299, 994, 1261.
VILLEQUIN (Guillaume), 1250.
VILLERS (Pierre de), dit *Taupin*, 334, 1113, 1263.
— (Tiphaigne de), 334.
VILLETTE (Pétronille de), 841.
VILLIERS (Jean de), 386.
— (Robert de), 386.
VINET (Guillaume), 1261.
VIRVILLE (Guillaume de), 176.
VISPONT (Louis), 418.
VITEBY (Martin de), 226, 320.
— (Raoullin de), 321.
VIVEBERT (Guillaume), dit *Pingneville*, 1305.
VIVEFOY (Thomas), 291.
VRAMER (Robert Auberte de), 325.
VREUX (Albert de), 377.
— (Jean de), 377.
VUILLY (Jean de), 1046.
VYMONT (Nicolas de), 816.

W.

WALLERESTED (Richard), 1027.
WALLEZ (John), 551.
WALSH (Jean), 54.
WALSTUDE (Richard), 1296.
WALTHAM (Roger), 365, 881.
WALTON (Thomas), 385.
— (William), 578.
WARDE (John), 704.
— (Thomas), 124.
WAREGNY (Antoine de). 1443.
WARRYN (Henry), 425.
WARYN (William), 1339.
WARWICK (Richard Beauchamp, comte de), 78, 259, 636, 1261, 1498.
— (Ambroise Dudley, comte de), 1344, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352.
WASTE (John), 344.
WATUR (John), 632.
WELLYNGTON (Thomas), 902.
WELTON (Henry), 137.
WEST (Reginald), 699.
— (William), 609.
WESTBY (John), 462.
WESTMORELAND (Raoul, comte de), 90.
— (Jean, son fils), 90.
WHITE (Walter), 1190.
WHITGREVE (Robert), 1369.
WHITLEY (John), 486.
WHITLOUD (Hugo), 453.
WHITNEY (Robert), 897.
WICHEFORD (John), 430.
WIDEVILLE (Richard), 73, 245, 281, 534, 690, 924.
WILLUGHBY (Robert de), 182, 272, 636, 675, 1460.
— (Thomas de), 83.
WINDSOR (l'évêque de), 1337.
— (William de), 56.
WITHENEY (Thomas), 549.
WODECHIRCHE (Henry), 1501.
WOLTON (William), 463.
WOODEVILLE (Richard), 779.
WORCESTER (l'évêque de), 1337.
— (Richard, comte de), 1008.
WORKESLEY (Henri), 348.
WORSELEY (Edmond), 545.
WORSLEY (Henry), 1053, 1077.
WRYGHT (Richard), 411.
WURCESTRE (Richard), 983, 1000.
WYGORN (Philippe), chancelier de Normandie, 1498.
— (Richard), 1498.
WYKE (Thomas), 466, 666, 1261.
— (William), 606, 1002, 1261.
WYLESMES (Roger), 1354.
WYLNERDEN (Thomas), 1106.
WYMINGTON (William), 91, 1397.
WYNTRYNGHAM (Robert), 383.
WYSE (John), 468.

Y.

YMOVILLE (Jean d'), 522.
YNGER (Jean), 1451.
YON (Collin d'), 1305.
— (Gilles), 344.
YORCK (Richard, duc d'), comte de la Marche et de Winchester, 1386, 1394.
YPRÉS (Jean), 469.
YS (Jean des), 325.

L. P.

FIN DES SUPPLÉMENTS AUX ACTES DE LA COLLECTION DE BRÉQUIGNY.

ERRATA.

N°. 15, l. 15. St.-Sauveor-le-Viscoute, *lisez :* le Visconte.
N°. 35, l. 3. Forialiciorum, *lisez* : fortaliciorum.
N°. 40, l. 6. Johanne, *lisez :* Johanni.
N°. 100, l. 1. Supplicationum, *lisez* : supplicationem.
N°. 132, l. 4. De Thorigny de Planquery, *lisez* : de Thorigny, de Planquery.
N°. 132, l. 9. Situatorum, *lisez* : situatis.
N°. 132, l. 14. Ad illud et patriam adjacentem, *supplées* : defendenda.
N°. 135, l. 6. Successionis juris, *lisez* : jure.
N°. 140, l. 1. Capitulation d'Ivry, 1418 ; la reporter au 10 mai 1419.
N°. 145, l. 5. Dornos, *lisez* : domos.
N°. 170, l. 3. Terram de la Landre Patri terram, etc., *lisez* : terram de la Lande Patri, terram, etc.
N°. 170, l. 4. Situatam, *lisez* : situatas.
N°. 183, l. 9. Supradictos. Duntaxat, *lisez* : supradictos, duntaxat, etc.
N°. 205, l. 23. Florem deliciarum, *lisez* : florem de liciarum (fleur de lis).
N°. 218, l. 7. Armigero ratione, etc., *lisez* ; armigero, ratione....
N°. 226, l. 9. Georges Delmet, *lisez* : Delivet.
Id. art. 11, l. 16. De Liret, *lisez* : De Livet.
N°. 231 (Note). XIV°. vol., *lisez* : XV°.
N°. 240, l. 1. Comiti Machiarum, *lisez* : comiti Marchiarum.
N°. 254, l. 7. William Harington Knights, and commissioners, *lisez* : William Harington, Knights and commissioners.
N°. 259, l. 13. Redditione seu deliberatione, *lisez* : redditionem seu deliberationem.
N°. 295, l. 10. Procuratum, *lisez* : procuratorem.
N°. 303, l. 7. Gouverneur de la *forest* d'Eu, *lisez* (peut-être) : *forteresse.*
N°. 307, l. 2. XIII°. jour, *lisez* (peut-être) : XXIII°. jour.
Id. l. 10, Rymer, t. IV, f°. 94, *lisez* : page 94.
N°. 340, l. 12. Melius, *lisez* : melius (sans majuscule).
N°. 351, l. 4. Graville Tury et Tuit, *lisez* : Graville, Tury et Tuit.
N°. 385, l. 3. Maneria, *lisez* : maneria (sans majuscule).
N°. 419, l 2. Johannis, *lisez* : Johannes.
N°. 443, l. 5. In legibus Johannem, *lisez* : in legibus, Johannem...
N°. 466, l. 30. Dominum de Tracy, *lisez* : dominium....
N°. 535, l. 3. Suffolk. Castra et, *lisez* : Suffolk, castra et....
N°. 536 (titre). C. 323, *lisez :* C. 523.
N°. 560, l. 16. Grose, *lisez* (peut-être) : gratiose.
N°. 625 (p. 101). 525, *lisez :* 625.
N°. 641, l. 3. Partis regni, *lisez* : partes regni....
N°. 660, l. 11. Deoad, *lisez* : deo, ad.....
N°. 668, l. 7. Inobediencia, *lisez* : in obediencia.....
N°. 674, l. 2. Alios, *lisez* : illos.
N°. 675, l. 4. Concernantibus, *lisez* : concernentibus.
N°. 675, art. 11, note 4. Au lieu de cette note, *lisez* : Bouchevilliers, Bochenvilliers, arrondissement des Andelys, canton de Gisors.
N°. 809, art. 10, l. 1. Gardina, *lisez* : gardino.
N°. 960, l. 7. Dat. *ut supra, lisez* : Dat. apud castrum nostrum Rothomagi.
N°. 1025, l. 7. Marcel (Guill.), *lisez* : Martel (Guill.).
N°. 1026, l. 8. Flecte (Simon), *lisez* : Fleete.
N°. 1217, l. 2. Petri de Bonionio, *lisez* : Petri de Borbonio.
Id. l. 18. XXVIII°. februarii, *lisez* (peut-être) : XXVIII°. januarii.
N°. 1218 (note 2). Capitaliste, *lisez* : capitaine.
N°. 1236 (p. 217). 1326, *lisez* : 1236.
N°. 1261, art. 78. Tristanum, *lisez* : Tristano.
N°. 1395, l. 12. Cousmot, *lisez* : Cousinot.

CAEN, TYP. DE A. HARDEL.

AVERTISSEMENT.

Les trois pièces que nous éditons ici nous ont paru, ainsi qu'à M. Léopold Delisle, à l'obligeance duquel nous les devons, dignes de figurer dans le recueil dont nous donnons aujourd'hui le second fascicule.

I. La première pièce était précédée, dans la copie qui nous en fut remise, par ces quelques lignes de notre savant confrère, que nous transcrivons textuellement :

« *Petit livre extrait d'unne partie des dons faiz par feu le roy Henry roy d'Engleterre V^me^. de ce nom à la reduccion de sa duchie de Normendie.*

Les pages 693-740 du volume des *Mélanges de Clairambault*, à la Bibliothèque impériale, sont occupées par un cahier de papier dont l'écriture est du XV^e^. siècle et d'une main anglaise. Ce cahier contient l'indication des terres confisquées sur différents seigneurs normands après la conquête de Henri V et concédées à de nouveaux propriétaires, dont les noms trahissent généralement l'origine étrangère. On a soigneusement indiqué dans ce document les redevances imposées à chaque concessionnaire, et le registre se termine par un tableau récapitulatif de ces redevances. Il n'y a pas de titre au registre; nous avons cru pouvoir combler cette lacune à l'aide du titre qui précède le tableau récapitulatif. Malgré l'absence du titre, le registre paraît complet. Le scribe à qui nous en devons la copie a coté lui-même les feuillets, qui se suivent sans interruption depuis I jusqu'à XXIII. »

Comme nous achevions l'impression de ce curieux document, un des plus anciens membres de la Société, M. le comte de Guyton, nous a remis un petit volume in-12, devenu assez rare, et qui a paru, en 1828, à Paris, sous ce titre : *Extrait du registre des dons, confiscations, maintenues et autres actes faits dans le duché de Normandie, pendant les années 1418, 1419 et 1420, par Henri V, roi d'Angleterre, contenant les noms des Anglais auxquels ce prince y donna des terres, ceux des fa-*

milles qui les perdirent, et les noms des propriétaires qui conservèrent leurs biens. L'auteur de ce travail, M. Charles Vautier, nous apprend, dans sa Préface, qu'étant tombé, en Espagne où il servait sous Napoléon Ier. comme caporal-fourrier, au pouvoir des ennemis et ayant été transporté en Angleterre, où il vivait du produit de quelques leçons de langue française, il eut communication d'un manuscrit daté de 1591 et dû à un Français qui avait *laissé les fols et méchants de son pays s'entretuer, pour vivre en repos sous le sceptre de la grande Élisabeth.* Ce registre était intitulé : *Copie véritable du livre-journal des respits..... donnés par la Chambre des Comptes du duché de Normandie, de faire hommage et bailler par denombrement les fiefs, terres et seigneuries rendues et données par le victorieux roy d'Angleterre, Henry cinquième, commencé le onzième jour de mars* 1418 ; les articles qu'il contenait, écrits le plus souvent dans le français de l'époque, étaient quelquefois rédigés en latin. L'un de ces derniers, cité en abrégé dans la Préface, mentionne le don que fait le roi à *Benedictus Le Couteller* de tous les domaines *quæ fuerunt Guillelmi l'abbé* (lis. *Labbé*) *ribellis* (lis. *rebellis*), *habenda et tenenda.... dando unam dagga apud castrum de Caen ad festum Sancti Johannis Baptistæ...* C'est ce même don que rappelleut, à la page 4, 1re. colonne, vers la fin, ces deux lignes de notre texte : *Benedic Le Couteller a eu lez terres que furent à Guillaume Labbé à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.* Un autre, qui était probablement rédigé en langue vulgaire, et dont nous trouvons un extrait dans notre volume, à la page 132, nous donne la *confirmation du don fait par le roy à Edwart Russel, de six cents livres tournois confisquées sur la dame du Boulay, et ce sous la redevance d'une épée au château de Vernon sur Seine le jour de Noël* : ce que nous retrouvons avec une variante dans notre *Petit livre* (voyez p. 4, col. 2). Quelques autres détails analogues sont encore communs à notre publication et à celle de Charles Vautier; d'où on peut induire que le registre auquel Vautier emprunte les documents qu'il nous livre, et la pièce que M. Léopold Delisle nous a offerte, sont deux extraits d'un même livre que les deux rédacteurs ont eu l'un et l'autre entre les mains.

Il ne suit nullement de là que l'une des deux rédactions rende l'autre inutile. Les deux scribes s'étant placés, pour des raisons à nous inconnues, à deux points de vue différents semblent avoir systématiquement omis, comme s'ils s'étaient donné le mot et partagé la besogne, le premier, la date de l'entrée en jouissance des terres concédées et de l'hommage rendu à leur sujet, ce que le second au contraire se borne le plus souvent à bien constater; le second, la nature des redevances et le lieu ainsi que le temps où le donataire était tenu de les acquitter, ce que le premier s'attache à peu près exclusivement à nous offrir : de telle sorte que, selon le point de vue où nous nous placerons nous-mêmes, il nous faudra recourir soit à l'un soit à l'autre, tantôt à celui-ci, tantôt à celui-là, et les consulter simultanément

tous les deux, si, au lieu de ne chercher la vérité qu'en partie sur un fait déterminé, nous la voulons tout entière.

II. — La seconde pièce nous vient de Troyes ; c'est M. d'Arbois de Jubainville, le savant archiviste de l'Aube, qui a bien voulu, à la prière de M. Léopold Delisle, la transcrire pour notre Compagnie, dont nous lui offrons ici les sincères remercîments. Un des membres du Conseil, M. Ch. Gervais, qui en a pris connaissance avant l'impression, nous l'a rendue avec une note que nous mettons, telle qu'il l'a écrite, sous les yeux de nos lecteurs :

« Le traité de Péronne, arraché à Louis XI en 1668, avait profondément irrité ce prince ; Charles de Bourgogne, de son côté, comptait peu, et non sans raison, sur la loyale exécution du traité. De là des intrigues et des manœuvres réciproquement hostiles. Louis secourait sous main les Liégeois révoltés contre le Duc ; d'une autre part, Charles protégeait ouvertement le duc de Bretagne, que Louis avait placé dans une position difficile en lui envoyant son ordre de St.-Michel. Dans la lutte des maisons d'York et de Lancastre, qui ensanglanta si long-temps l'Angleterre, le duc de Bourgogne avait pris le parti d'Édouard; c'était assez pour que le roi de France se déclarât pour Henri. Warwich, réfugié en Normandie où il faisait les préparatifs d'une expédition tendant à rétablir Henri de Lancastre sur le trône, continuait ses courses sur mer contre le commerce anglais et bourguignon, et conduisait ses prises dans les ports de la Basse-Seine, où il trouvait un refuge assuré. En 1470, une expédition armée de concert par l'Angleterre et la Bourgogne vint débarquer aux environs d'Harfleur, dont les armateurs secondaient les courses de Warwich avec lequel ils en partageaient les profits. La flotte anglo-bourguignonne, usant de représailles, vint enlever et brûler les vaisseaux marchands jusque dans le port d'Harfleur. Le roi prétexta une grande irritation, et sur ses plaintes le duc fut déclaré atteint et convaincu du crime de lèse-majesté, et l'instruction de son procès enjointe à la Cour des pairs. L'enquête que nous avons sous les yeux est certainement l'une des pièces de cette procédure, qui n'aboutit qu'à une guerre signalée, comme tant d'autres, par de stériles dévastations. »

III. — Enfin, la troisième et dernière pièce est tirée du Cabinet des titres et généalogies, deuxième série des originaux, dossier *Rupierre*.

« Ce rôle, nous écrit M. Léopold Delisle, conservé à la Bibliothèque impériale, fournit d'intéressants détails sur l'histoire d'une trentaine de fiefs de la vicomté de Conches et de Breteuil pendant les premières années qui suivirent la descente de Henri V en Normandie. On y voit que la plupart des fiefs furent mis en la main

du roi et affermés au profit de la Couronne. Beaucoup furent rendus aux anciens propriétaires ; toutefois, ceux-ci durent payer une somme proportionnée au revenu de leurs biens pendant la période comprise entre la descente de Henri V (1er. août 1417) et la date de leurs lettres-patentes ou de leurs hommages. Ce document fait aussi connaître plusieurs des Anglais auxquels furent concédés les fiefs des seigneurs normands restés fidèles à la cause de Charles VII.

Il nous a paru suffisant de donner textuellement l'intitulé du rôle et d'analyser les articles dont il se compose. Nous avons indiqué, dans les notes, les noms modernes et la situation de la plupart des fiefs. Ce travail ne présentait aucune difficulté, grâce à l'excellent ouvrage de M. l'abbé Lebeurier sur le *Rôle des taxes de l'arrière-ban du bailliage d'Évreux, en* 1562. »

A ces documents, quelque courts qu'ils soient, j'ai cru devoir joindre une table des noms de personnes et de lieux qui s'y trouvent mentionnés. J'ai suivi, pour l'indication de l'endroit où il faut chercher tel ou tel nom, la méthode que nous avions adoptée, M. Léchaudé-d'Anisy et moi, dans les XVe. et XVIe. volumes des *Mémoires* de la Compagnie. Je dois seulement avertir ici le lecteur (nous aurions dû déjà le faire en 1852) que la colonne à laquelle nous le renvoyons peut contenir plusieurs fois le nom qui l'intéresse; ce qu'il eût été convenable (mais cette idée nous est venue trop tard) de marquer dans notre index par un signe spécial.

Quelque soin que nous ayons mis, éditeur et imprimeur, à revoir les épreuves, nous avons cependant laissé échapper de légères incorrections, dont deux seulement nous semblent devoir être relevées : à la page 6, colonne 2, ligne 19, au lieu de *Brunissant de Leautrait,* il faut écrire, comme à la page 4, colonne 2, ligne 16, *Brunissant de Beautrait,* et à la page 9, colonne 2, ligne 6, *Hen Whitloud* se devra lire *Heu Witloud.*

Les copies que nous avions entre les mains ont été exactement reproduites; peut-être avons-nous, sous ce rapport, porté le scrupule trop loin. Ainsi, à la page 5, ligne 31, n'aurions-nous pas bien fait d'écrire, en suppléant les trois ou quatre mots qui manquent évidemment à notre texte ainsi qu'au manuscrit, ou du moins à la copie qui nous en a été adressée : « Symon Halcroft a eu lez terres de Marcellet [que furent à] Hongierville... ? » Il y a aussi à la page 2, ligne 41, un « conte de Doiret » qui nous est fort suspect, et qui pourrait bien n'être que le « conte de Dorset » que nous trouvons mentionné à la page 9, ligne 17.

Caen, 18 août 1863.

A. CHARMA.

PARTIE

DES

DONS FAITS PAR HENRI V,

ROI D'ANGLETERRE,

LORSQU'IL SE FUT RENDU MAITRE DE LA NORMANDIE.

Edward Holand avoit don du Roy dez terres que furent à Guillaume de Montenay, chevalier, à la charge de servir le Roy et cez hoiers, en la ville de Falleys, de son hanape, et de ballier un espé à la feste de St. George audit Falleys. De present appartient à Monsseigneur de Hungerford.

Louys Bourgois a eu don de cez terres par rendre au Roy audit lieu de Falleys, à la charge d'une ostour estre poié audit lieu de Faleys à la St. Michel.

Robert Shottisbroke a eu don dez terres que furent à Bertram Campion et sa mere, par rendre au Roy à Caen un pavois de St.-George. De present à Messire Jehan d'Esquay.

Thomas Warde a eu lez terres que furent à Jehan de Houlot, chevalier, à la charge d'un esprevier estre poié à Baieux le premier jour d'aoust.

Richard Draiton a eu lez terres de Colombiers à la charge d'un esprevier estre poié à Bayeux à la feste de Saincte Margrete. De present à Mosseigneur de Scales.

Waltier Inteberghe a eu don de la terre de Varainville, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à la St.-Michel. De present à Guillaume Alinton.

Jehan Chettewynde a eu lez terres que furent à Savage de Villers, à la charge d'unes paire de gantez fourrés de martres estre poié à Caen à la feste St. Bethelmeu. De present à Jehan Stanley, esquier.

Jehan Rys a eu lez terres que furent à Guillaume le Landeys, à la charge d'un arc et .I. trousse de fleshes estre poié à Caen. De present aux effans dudit Landeys.

Lowis Robessart, chevalier, a eu le chastel de Tury, à la charge d'un chappelet de loriere le premier jour de janvier estre poié à Caen. De present à Heu Spencier, esquier, ballie de Costantin.

Jehan de Vassy, chevalier, a eu don de cez terres à la charge d'un fer de lance estre poié à Faleys à la Toutz-Sains.

Thomas de Hawlon a eu lez terres que furent à Guillaume de Hanon, à la charge d'un faucon estre poié à Bayeux à la feste de Noël. De present à Gartier, roy d'armes.

Jehan Sutton a eu lez terres que furent à Robert de Vily, avocat, à la charge d'un dage estre poié à Caen à la St. Michel.

Jehan Astow a eu lez terres que furent à Guillaume de Cuylly, chevalier, à la charge de deux sonnettes d'argent doré pour .I. esprevier estre poié à St. Jehan Baptist en la ville de Bayeux. De present sire Guillaume Bieotc.

Richard Culpeper a eu lez terres que furent à Guillaume Mehudin, chevalier, à la charge d'un agneau à Noël à Faleiz.

Jehan Breux a eu lez terres que furent à Jehan de Senule, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la feste de la Assompcion de Nostre Dame.

Guillaume Ayleston a eu lez terres que furent à Gautier de Vauselis et Ricard de Sully, chevalier, à la charge d'un lance estre poié à Bayeux à la feste St. Pierre *a Vincula*.

Henry Tilman a eu lez terres de Somervieu, à la charge d'un dage estre poié à Bayeux à Pasques. De present à Maistre Jehan de Rinel.

Jaquobe Polete a eu lez terres que furent à Jehan le Penny, avocat, à la charge de ung chapeau de roses estre poié à Bayeux à la St. Jehan. De present à Montedeline.

Guillaume Bredwardin a eu lez terres de St. Vast et autres terres, à la charge d'un phiole de verre plain d'eau de roses estre poié à Caen à la St. Jehan.

Guillaume filz Harre a eu lez terres que furent à Robert de Co, chevalier, à la charge d'un sainture pour une hauberjon. De present à Maistre Jehan de Rinel.

Richard Strother, chevalier, a eu lez terres que furent à Jehan Lengles et à Jehan de Vieux, à la charge d'un paire d'esperons dores estre poié à Caen à la St. Jehan.

Thomas, conte de Salisbury, a eu la terre de Villers, à la charge d'un esprevier au premier jour d'aoust. De present à Messire Andreu Ogart.

Jehan Stywarde a eu lez terres que furent à Raol Pylryn, à la charge d'un leshe pour amenir levreiers à la feste St.-Pierre *a Vincula* estre poié à Bayeux. De present à Raol Pylryn, esquier, esleu de Bayeux, comme l'en dit.

Jehan Gray, chevalier, a eu lez terres de Tilye, à la charge d'un fleure de lis estre poié à la St. Jehan. De present à Harre Gray, chevalier, son filz.

Thomas Apulton a eu lez terres d'Asniers, à la charge d'un arbalestre estre poié à Bayeux à Noël.

Le conte de Suffolk a eu lez terres de Hamby et Bryquebec, à la charge d'un escu des armes de St. George estre poié à Chirbourghte. De present Hamby est à Monseigneur de Glocestre et Brikbec est à Messire Bertyn Entwesil, chevalier.

Loys Robessart a eu don dez terres de St. Aignien, à la charge d'un espé à Noël estre poié à Chirbourghte, assises lez terres en la conté du Maine.

Henry, filz Hughe, chevalier, a eu don de Lesgle et Chamboy, à la charge d'un fer de lance à Noël estre poié à Faleys.

Guillaume Hotost a eu lez terres que furent à Raol Joit et à Jehan Tottaud de Herville, à la charge d'un espé estre poié à Caen à la feste de St. George.

Guillaume Porter, escuier, a eu lez terres que furent à Guillaume de Assy, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Faleys le premier jour d'aoust.

Raol Nefville, chevalier, a eu lez terres que furent à Guillaume de Melyns, chevalier, et à Robert de Froville, chevalier, à la charge d'un lance estre poié à Bayeux à la feste de St. George.

Richard Geffroy a eu la terre de Vaux sur le mer, à la charge d'un dague estre poié à Caen à Noël.

Jehan Conners a eu lez terres que furent à Mastre Jehan de Harmovi[lle], à la charge de demi noble estre poié à Caen à la St. Michel.

Jehan Parker a eu lez terres que furent à Robert le Boiz et à Robert de la Haye, à la charge d'un arc et 1 trousse de fleshes barbelés estre poié à Bayeux à la Pentecost.

Stephen d'Estuvaulx a eu lez terres que furent à Laurence de Coron et à Jehan Lerfaut, à la charge d'un arbalestre de achier estre poié à Bayeux à la Pentecost.

Le conte de Huntyngdon a eu la terre de Briqueville, à la charge d'un carquois plein de veritons estre poié à Bayeux à la St. Jehan. De present à Raolin Say.

Guillaume Hasaud a eu lez terres que furent à Jehan et Rogier diz de Subart, freres, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Bayeux à la St. Jehan.

Pierre Legge a eu lez terrres que furent à Guillaume le Gars, à la charge d'une trousse de fleshes estre poié à Caen à la St. Jehan.

Thomas Linford a eu lez terres de Vaux en la parroshe de Vaux, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Bayeux à Noël.

Jehan Boteler a eu lez terres de Robert et Guillaume diz de Ruqueville en la viconté de Caen, à la charge d'un espé de Gascoigne estre [poié] à Caen à la St. Jehan.

Jehan Bromley a eu lez terres de Mollay-Bacon, à la charge de un sainture de hauberjon estre poié à Bayeux à la St. Jehan.

Jehan Harpeden, chevalier, a eu la terre de Chantelou, à la charge d'un espé à Noël à poier [à] Custans. De present à Monseigneur le conte de Doiret.

William Ruthelande a eu lez terres que furent à Olivier et Jaques de Foligny, freres, à la charge d'un fer de lance à poier à Caen.

Jehan Buret a eu lez terres que furent à son pere, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jehan Claxton, chevalier, a eu lez terres que furent à Harry de Bailleul, chevalier, à la charge d'un espé estre poié à Exmes à la St. George.

Jehan de Peron a eu lez terres que furent à Monseigneur Nicole de Canosville, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Faleys à la St. Jehan.

Thomas Chapel et sa femme et sa fille ont eu don de terres.

Guillaume Ekles a eu lez terres que furent à Pierre de Monfiquet, bourgois de Bayeux, à la charge d'un paire d'esperons dorés estre ballié audit lieu de Bayeux à Noël.

Harre Wilton a eu la terre de St. Paire, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à Noël.

Jehan Cheyny, chevalier, a eu la terre de Hay de Puis et autres terres, à la charge d'un espeu estre poié à Custans à la St. Jehan. De present à Monseigneur de Glocestre.

Guillaume Cotteford a eu lez terres que furent à Guillaume de Colombiers, chevalier, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Custans à la St. Jehan.

Jehan Parker a eu lez terres que furent à Robert Heudry, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Faleis à Noël.

Thomas Ford a eu lez terres de Banville, à la charge d'un lance estre poié à Caen à Noël.

Guillaume d'Anquetoville a eu lez terres que furent à Mastre Fouques, son frere, et à autres, à la charge d'une espreviere estre poié à Caen.

Jehan Popham, chevalier, a eu la terre de Torigne, à la charge d'un espé de guerre à estre poié à Caen à la St. Jehan.

Charles Holand a eu lez terres de Ronnes et Messiers, que furent à Michel Aumont et Guillaume Aumont, son filz, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à Noël.

Guillaume Franceys a eu la terre de Clynchamp, à la charge d'un espé estre poié à Caen à la feste de S[t]. George.

Richard Hemyngbourghte a eu lez terres que furent à Jehan de Melle, ovec autres terres, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à Noël. De present à Robert Saltmarshe.

Jehan Nouellet a eu lez terres que furent à Jehan de Merilles, séans en la viconté de Beaumont, à la charge d'un paire de gantellettis estre poié à Caen à Noël.

Lancelot de Lisle a eu lez terres que furent à Jehan Le Gris et Hutin de Reveux, à la charge d'un espé estre poié à Caen à Noël. De present à Matheu Goghet.

Jehan Strecheley a eu lez [terres] que furent à Jehan Nicolas et sa femme, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Bayeux à la S[t]. Jehan.

Monseigneur de Willougby a eu la terre de Beaumenille ovec autres terres, à la charge d'un paire d'esperons dorés estre poié à Caen.

Monseigneur le conte de Salisbury a eu lez terres de Neaubourg et de la River Theboville et autres terres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à Noël. De present à Madame de Bedford.

Watier White a eu lez terres que furent à Jehan Jolys de Carentan, à la charge d'un lance estre poié à Caen à Noël.

Guillaume Kilham a eu lez terres que furent à Guillaume Descouches, de Pontorson, et à Jehan de Trehan, de Maidre, à la charge d'un arc et .1. trousse de fleshes estre poié à Caen à Noël.

Richard Ruaust a eu lez terres que furent à Jehan Petitfenne et autres terres, à la charge d'un espé estre poié à Caen.

Thomas Soucherle a eu lez terres que furent à Nicolas Potier et à Pierre de Sully, à la charge d'un paire d'esperons dorés estre poié à Caen à la S[t]. Jehan.

Gautier Hongerford a eu la terre de Hommet, à la charge d'un lance ovec un queu de renart atuché estre poié à Rouen à la S[t]. Crois.

Thomas Warde a eu la terre de Toure que feu à Michel et Jaques diz de Marguere ovec autres terres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen le premier jour d'aoust.

Monseigneur le duc d'Excestre a eu la conté de Harecourt, à la charge d'un fleure de lise estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Jehan Holand, chevalier, a eu lez terres que furent à Pierre de Villenes, chevalier, à la charge d'un espé engayné estre poié à Rouen à la feste de S[t]. George.

Guillaume Myners a eu lez terres que furent à Heu de Beufville, chevallier, à la charge d'un arc et d'une gerbe de fleshes estre poié à Caen à la S[t]. Jehan.

Louys Robessart, chevalier, a eu la terre de Graville, à la charge d'une faucon estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Ricard Halsam a eu la terre de Bonestable que feust à Philippe de Harcourt, à la charge d'un petit hache de guerre estre poié à Caen à la S[t]. Jehan : la dicte terre est assis en la conté du Maine.

Gilbert Vinfreville, chevalier, lez terres que furent à Jehan d'Estouteville, chevalier, ovec autres terres, à la charge d'un hauberjon de achier fin estre poié à Rouen à la St. Jehan. De present à Madame de Suffolk.

Robert Manfeld et Jehan Hurlebat a eu lez terres que

furent à Raol Beton et autres terres, à la charge d'une trousse de fleshes estre poié à Caen à la St. Jean.

Andreu Loichel, dit le Breton, a eu lez terres que furent à Pierre Aupois et à sez enfans, à la charge d'un rose vermel estre poié à Caen à la St. Jean.

Her Tauk van Clox, chevalier, a eu lez terres de Creully et de Courseulle ovec autres terres, à la charge d'un arbalestre estre poié à Caen à Noël.

Guillaume Marshalle a eu lez terres que furent à la dame de Lavale, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Christofle Curwen a eu la terre de Cany, à la charge d'un fer de lance estre poié audit lieu et audit jour.

Monseigneur Jaques Hoget, chevalier, a eu lez terres de Maisy, à la charge d'un espé estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jehan Boteller a eu lez terres de Briote et autres terres, à la charge d'un arc et .I. trousse de fleshes estre poié à Rouen le premier jour d'aoust.

Monseigneur Guy Boutellier, chevalier, a eu lez terres de Plesseys et autres terres, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à Pasques.

Geoffroy, filz Hewe, chevalier, a eu lez terres que furent à Jaque de Harecourt, chevalier, à la charge d'une fleshe ferré du fer à sanc estre poié à Faleys à la feste de l'Assompcion de Nostre Dame.

Monseigneur Jehan Fastolf, chevalier, a eu lez terres que furent au seigneur d'Aurishier et à autres, à la charge d'un chaplet de violet estre poié à Rouen le premier jour de may.

Richard Wodville, esquier, a eu lez terres de Préaux et autres terres, à la [charge] d'un corn à chasse ceré dedens estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan de Beauchamp de Poywik a eu lez terres de Beauchamp et de Mesnil-Garnier, à la charge d'un lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

James Fenys a eu lez terres que furent à Rogier Blosset et autres terres, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Monseigneur Jehan Robessart, chevalier, a eu la terre de St. Sauveur et d'Auvers, à la charge d'une espreviere estre poié à Caen à la St. Jehan.

Davy Douglas a eu lez terres que furent à Petro de Villiers, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.

Monseigneur de Roos a eu lez [terres] de Basqueville, à la charge d'un chapel de roses vermelles estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Guillaume Bolton a eu lez terres que furent à Jehan le Vavasour, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Edmond Norton a eu lez terres Foulbert le Pole de la viconté de Gisors, à la charge d'un espé d'armes estre [poié] à Rouen à la S[t]. Jehan.

Jehan Brese a eu lez terres que furent Margrete et Matheu de Trye estans en la viconté de Gisors, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Guillaume Gondelak a eu lez terres que furent à Harre Maillot.

Thomas Linford a eu lez terres que furent à Nicolas Perote.

Rogier Ingerland a eu lez terres que furent à Jehan le Brune, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à la S[t]. Jehan.

Jehan Selby a eu lez terres que furent à Charles de Braquemont, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Guillaume Hoton a eu lez terres que furent à Lancelot de Harenviller, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Jehan Mortemer a eu la terre de Courseulle en la viconté de Gisors, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Gisors.

Jehan Chamberlain a eu lez terres que furent à Jehan de Sillans en la balliage d'Evreux, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Thomas Derling a eu lez terres que furent à Jehan Auber, à la dicte charge.

Guillaume Merlyn a eu lez terres que furent à Jehan de Breux en Caux, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Jehan Hauford a eu la terre de la Riveiere, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Guillaume Bucton a eu lez terres que furent à Margrete de Caleville en Caux, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Alphons Perante a eu lez terres que furent à Pierre de S[t]. Lus à Évreux, à la charge d'un arbalestre estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Guillaume Aswich a eu lez terres que furent à Louys de Trye, chevalier, à Gisors, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Richard Wright a eu lez terres que furent aux héritiers de Jehan Paingnel à Faleyse, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Caen à la S[t]. Jehan.

Richard Gamel a eu lez terres que furent à la dame d'Anfreville à Gisors, à la charge d'un fer de lance estre poié audit Gisors.

Robert Willeghby, esquier, a eu lez terres que furent à Laurens de Sainte-Beuf, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan, assise en Caux.

Robert Chery a eu lez terres que furent à Guillaume d'Actoville, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à la S[t]. Jehan.

Jehan Lemprere a eu lez terres que furent à Reignold de de la Hay, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Chirbourc à la S[t]. Jehan.

Guillaume Brygnien a eu lez terres de Julian Cantiers et sa femme en la viconté de Gisors, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Vernon à la S[t]. Jehan.

Jehan Skelton a eu lez terres que furent à Jehan Tolmet, chevalier, et à sez enfans, à la charge d'un paire d'esperons dorés estre poié à Caen à la S[t]. Jehan.

Guillaume Sepront a eu la terre de Fareaulx que furent à Jehan de Bois, à la charge d'un arbalestre estre poié à la Gisors, à S[t]. Jehan.

Guillaume Dalyngrigge a eu lez terres que furent Durgoins d'Anierers, chevalier, et à sa femme, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à la S[t]. Jehan.

Roger Suhart a eu lez terres que furent à Jehan de Chantelou et à sa femme, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la S[t]. Jehan, assises en la viconté de Carentan. De present à Richard Suhart.

Thomas Boynel a eu lez terres que furent à Jaques le Brun, chevalier, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Raol des Hayes a eu lez terres Jehan de Dreux, chevalier, et de Jehan Espringuet, à la charge d'un chapeau de roses vermelles estre poié à Evreux à la Pentecoste.

Thomas Walton a eu lez terres que furent à Gallas d'Essay, à la charge d'un paire d'esperons d'argent dorés estre poié à Rouen à Noël. De present à Monseigneur de Willogby.

Raynold Avenant a eu la terre de Callie, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Geffroy Aghton a eu lez terres que furent à Drouin de Lintot, à la charge d'un espé estre poié à Harefleu à la St. Jehan.

Richard Bourght a eu lez terres que furent à Robert Danes et à Alison de Bures, sa femme, à la charge d'un fer de lance estre poié à Alanson à Noël.

Guillaume, filz Harry, a eu lez terres que furent à Charles d'Esnevale, chevalier, et à Hugot de Noyer, à la charge d'un chapelet de marjoleyne estre poié à Caudebec à la St. Jehan.

Nicolas Arthur a eu lez terres que furent à Lancelot de Haranviller en la viconté d'Evreux, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Jacobus Rede a eu lez terres que furent à Symon de Moranville et Jehan de Themericourt en la balliage de Mante, à la charge d'un espé estre poié audit lieu à la feste de St. George.

Robert Lyn a eu lez terres que furent à la dame de Gamaches, à la charge d'un gerbe de fleshes estre poié à Vernon à la Toutsains.

Alayne Buxil, chevalier, a eu le chastel et terre de Clynchamp que fu à Paien de Souches, à la charge d'un pavois dez armes de St. George estre poié à Caen au jour de St. George.

Guillaume Wotton a eu lez terres que furent à Lan Boudart et Persivale Baptart, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à la St. Michel.

Robert Wyntryngham a eu lez terres que furent à Lan Boudart et à Persivale Baptart, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à la St. Michel.

Gautier Hampton a eu lez terres que furent à Marle de la Ferraere, à la charge d'un dague estre poié à Alençon à Noël.

Thomas Chetwode a eu lez terres que furent à Guilbert de Criquebieuf, à la charge d'un dague estre poié à Gisors à Noël.

Richard filz James a eu lez terres que furent à Charles de Mauny, chevalier, à la charge d'un pavoise des armes de St. George estre poié à Caen à la feste de St George.

Jehan de Seynlow a eu lez terres que furent à Jehan de Maugneville, chevalier, à la charge d'une bende croisé de St. George estre poié à Caen à la feste de St. George.

Aubert Fernande a eu lez terres que furent à Nicolas de Quesnes en balliage de Caen et Costantyn.

Guillaume Alcok a eu lez terres que furent à Guillaume de Saussay, chevalier, et sa femme, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Michel.

Jehan Spenser a eu lez terres que furent à Robert de Ver, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à Noël.

Thomas Spaldyng a eu lez terres que furent à Bertain de Damfermet, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à Noël.

Richard Wrinctringham a eu lez terres que furent à Cordeliere de Villiers, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à Noël.

Guillaume Bygood a eu lez terres que furent à la dame de Bordes et autres, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan de Bradeshawe a eu lez terres que furent à Jehan de la Vale, chevalier, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la feste de St. George.

Harre Broune a eu lez terres que furent à Olivier Huchon, chevalier, à la charge d'un espé estre poié à Damfront à la St. Michel.

Benedic le Couteller a eu lez terres que furent à Guillaume Labbe, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jehan Bourght a eu lez terres que furent à Guillaume Carbonnel, chevalier, à la charge d'un paire d'esperons dorés estre poié à Chirbourc à Noël.

Nicolas Harry a eu lez terres que furent à Estienne Canebourt en la balliage de Rouen.

Thomas Gournay a eu lez terres que furent à Jehan de Lavale, chevalier, en la conté du Maine, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à la Lanson (*sic*) à Noël.

Thomas Bouet, chevalier, a eu lez terres que furent à Guillaume Soterel, chevalier, baron de Byars, et autres, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.

Edwarde Russel a eu lez terres que furent à la dame de Boulay, à la charge d'un espé estre poié à Vernon à Noël.

Jehan Heyne a eu lez terres que furent à Philip de Vierville, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Bayeux à la St. Jehan.

Jehan Fairefeld a eu lez terres de Hammars que furent à Raol de Hammars, chevalier, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à Noël.

Pierres Chaterton a eu lez terres que furent à Jehan de Homme, à la charge de un hache de guerre estre poié à Rouen à Noël.

Jehan Eston a eu lez terres que furent à la dame de Brunissant de Beautrait, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Robert Bucton a eu lez terres que furent à Jehan de Pilliers, chevalier, à la charge.....

Thomas Candalb a eu lez terres que furent aux héritiers de fu Jehan Gueryn, à la charge d'un dague estre poié à Caen.

Jehan Jaquemyn a eu lez terres que furent à Odinet de Trouseboys et autres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Gournay à Noël.

Pierres Jaquemyn a eu lez terres que furent à Jehan de Mourepast, chevalier, et autres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Gisors à Noël.

Jehan Pesmershe a eu lez terres que furent à Odin de Rohan, chevalier, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Thomas Langholme a eu lez terres que furent à Gerot de Bohebart en Caux, Evreux et Roen, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la St. Michel.

Jehan de la Hay, chevalier, a eu lez terres de la fiefferme de Fountenay estans en la main du Roy, à la charge d'un escu d'or estre poié à Chirbourc à la feste de St. George.

Jehan Baskerville, chevalier, a eu lez terres que furent à Jehan de Buret, chevalier, et autres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Jean.

Evrarde van Hemare a eu lez terres que furent Michel Picard et à Jaques de Try, chevalier, en Caux, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Harefleu à la St. Michel.

Robert Sexin a eu lez terres que furent à Nicholas Bouquain en Costantyn, à la charge d'un dague estre poié à Chirbourc à la St. Michel.

Jehan Bokuam a eu lez terres que furent à Jehan Boteler de don du Roy, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Caen à la St. Jehan.

Thomas, conte de Salisbury, a eu la contée de Persbe, à la charge d'un espé en gaine estre poié à Caen à la St. George.

Richard Bromley a eu lez terres que furent à Lionel de Richebourc, chevalier, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Harfleu à Noël.

Thomas Whitenay a eu lez terres que furent à Jehan Pomrient, à la charge d'un arbalestre estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Jehan Bayen a eu lez terres que furent à Eliot de Boudare, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Vernon à la St. Michel.

Robert Percy a eu lez terres que furent à Fralin de Tylly et sa femme, à la charge d'une espreviere estre poié à Chirbourg à la feste de St. Pierre *a Vincula*.

Heu Spencer a eu lez terres que furent à Jehan de Calville, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Harfleu à la St. Michel.

Heu Spencer a eu lez terres de Fresne que furent au dit chevalier, à la charge d'un arbalestre estre poié à Rouen à Noël.

Guillaume Messyn a eu lez terres que furent à Jehan Gouliers en Caux, à la charge d'un dague estre poié à Harefleu à Noël.

Guillaume Hope a eu lez terres que furent à Jehan de Boteler et sa femme en Caux, à la charge d'un paire d'esperons dorés estre poié à Harefleu à Noël.

Guillaume de Granson, chevalier, a eu lez terres que furent à Gilles de Rouvray, à la charge d'un jartier estre poié à Rouen à la St. George.

Richard Waryn a eu lez terres que furent à Jehan Balabath et à sez hoires.

Jehan Mathieu a eu lez terres que furent à Loys de Tournebuc, à la charge d'un paire d'esperons estre poié à Rouen à Noël.

Harre Bromley a eu lez terres que furent à Raet Peret, autrement dit Raol Ronnersin, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Caen à Noël.

Jehan Leche a eu lez terres que furent à Nicolas de la Haise en la ville de Mante et viconté de Gisors, à la charge d'un hache estre poié à Mante à Noël.

Jehan d'Aunnay a eu lez terres que furent à Foques de Champaigne et Margrete sa soeure en balliage de Caen et Costantyn, à la charge d'un verge d'or estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Thomas Bourgh a eu lez terres que furent à Robert de Fontenay, chevalier, et à Robert Grymoust, avocat, en balliage de Caen, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à Noël.

Guillaume Richomme a eu lez terres que furent à Jehan Tardif et à Robert Goudonviller en Evreux.

Symon Halcroft a eu lez terres de Marcellet Hongierville et à Rogier de Normanville, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Harefleu à la St. Jehan.

Guillaume Halfax a eu lez terres que furent à Pierre de Segré, chevalier, à la charge.....

Raol de Plomley a eu lez terres que furent à Almary de Dardres, à la charge d'un dague estre poié à Evreux à la St. George.

Pierres of Croft a eu lez terres que furent à Jehan de Florigne, chevalier, ovec la terre de Damville que fut à Jehan de Montmorancy, à la charge d'un espreviere estre poié à Rouen le premier jour d'aoust.

Laurens Chipmanden a eu lez terres de Raol Guyberville, chevalier, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à la St. George.

Jehan Triste a eu lez terres que furent à Jehan la Personne en Evreux, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Evreux à Noël.

Jehan Walle a eu la terre de Ridevale, à la charge d'un dague estre poié à Gisors à la St. Jehan.

Clement Overton a eu lez terres que furent à Robert de Hollande, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la feste de l'Assompcion de Nostre Dame.

Guillaume Barmyngeham, filz de Thomas Barmyngeham, chevalier, a eu lez terres que furent à Pierre du Post et sa femme, à la charge d'un espé estre poié à Faleys à la St. George.

Guillaume Lettres a eu lez terres que furent à Barquet de Fammochon en Caux, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. George.

Thomas Hadfeld a eu lez terres que furent à Jehan de Meautys, chevalier, et sa femme, à la charge d'un hache de guerre estre poié au chastel de Chirbourc à la St. Jehan.

Edmond Worsley a eu lez terres que furent à Guillaume de Saint Germain et son frere, à la charge d'un espé estre poié à Chirbourc à la St. George.

Thomas Canndishe a eu la terre de Crocheit que fut à Bertram Paynel et à sez emfans, à la charge d'une colier et un lieme pour menir un chen à sanc estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Thomas Wilverden a eu lez terres que furent à Harre de Eke de Humbiie en balliage de Caen et Costantyn.

Jehan Grosparmy a eu lez terres que furent à Jehan de Beauvale dit le Gascoigne, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. George.

Guillaume Nessefeld a eu la terre de Duce, litegiouse entre Jehan de Menbenc, chevalier, et le curé de Pontbriant, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Chirbourc à la St. George.

Watkyn Smyth a eu lez terres que furent à Laurence la Meullier à Caen.

Robert Sampson a eu lez terres que furent à Jehan de Guyefeville, Morlet de Bournel et autres, à la charge d'un dague estre poié à Arques à la St. Jehan.

Richard Trevewth a eu lez terres que furent à Jehan Bataille et Philip de Bouquetot, à la charge d'un paire d'esperons dorées estre poié à Harefleu à la St. Michel.

Guillaume Walton a eu lez terres que furent à Nicolas de Hurtray et autres en Caux, à la charge d'un espé estre poié à Harefleu à la St. George.

Bernarde de la Plante a eu lez terres que furent à Foques de la Champaigne, chevalier, à la charge d'un dague estre poié à Baieux à la St.-George.

Jehan de la Pole, chevalier, a eu la terre de Moyon et autres terres, à la charge d'un pavois des armes de St. George estre poié à Chirbourc à la St. George. De present à Pierres Baille.

Guillaume Eland a eu lez terres que furent aux hoires de Bertault de Landres à Maute, à la charge d'un espé estre poié à Mante à la St. Jehan.

Jehan Arloyshe a eu lez terres que furent à Nicolas de Buchet, à la charge d'un espé estre poié à Gisors à la St. Jehan.

Jehan Ypres a eu lez terres que furent à Fouques de Martilly, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à Noël.

Jehan Streche a eu lez terres que furent à Jehan de Buret, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Baieux à Noël.

Jehan de Saint-Martin-des-Iles a eu lez terres que furent à Robert Damville et sa femme, à la charge d'un hache de gûerre estre poié à Chirbourc.

Richard Turgis dez Iles de Jersay a eu lez terres que furent à Guillaume Paen et Perrot sa femme.

Watkyn Dymot a eu lez terres que furent à Yonnet Borsset en balliage de Gisors, à la charge d'un lance estre poié à Vernon à la Pentecost.

William Malbon a eu la terre de St. Denis le Thebout, à la charge d'un arc et une trouse de fleshis estre poié à Rouen à Noël.

Harré le Cornu, chevalier, a eu lez terres que furent à Herveu de Guéaville près Vernon, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à Noël.

Robert Steveuys a eu lez terres que furent à Guillaume le Veneur et sa femme en balliage de Gisors, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Vernon à Noël.

Pierre du Pyn a eu lez terres que furent à Jehan de Mesle et autres, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à Noël.

Guillaume Halifeld a eu lez terres que furent à Raol de Nuville, seigneur de Homme, en balliages de Caen et Alençon, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Caen à la St. Jehan.

Thomas Pertuale a eu lez terres que furent à Robert de La Ferrière en balliage d'Alençon, à la charge d'une dague estre poié audit Alençon à la St. Jehan.

Jehan of Bourght a eu lez terres que furent à Bertram Paynel, chevalier, et à Raignold Nantelet, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Guillaume Halifax a eu lez terres que furent à Raol Mauvoysin, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Heu Whitelend a eu lez terres que furent à Marie de Fescamp, dame de Gamaches, es balliages de Caux et Gisors, à la charge d'un fer de lance estre poié à Gisors à la St. Jehan.

Thomas Maisterson a eu lez terres que furent à Jehan de Grency, chevalier, et à Jehan de Saint Moris, à la charge d'un fust de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Whiteley a eu lez terres que furent à Ruol de Bruyl-Mort, à la charge d'un gerbe de fleshis estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jacob Frysel a eu lez terres que furent à Louys de Launay, chevalier, et à sa femme, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Thomas Walton a eu lez terres que furent au Galais d'Assy, chevalier, à la charge d'un paire d'esperons d'argent dorés estre poié à Rouen à Noël. De present à Monseigneur de Willoghby.

Rogier Le Cloutier a eu lez terres que furent à Richard de La Rue, père de Henry de La Rue.

Thomas Terbok a eu lez terres que furent à Jehan Doublet, à cause de sa femme, et à Nicolas Brychet, chevalier, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Westby a eu lez terres que furent à Reignold de Hommes, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Thomas Gower a eu lez terres que furent à Thomas de Murlenc, chappelayn, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Alençon à la St. Jehan.

Jehan Blondel a eu lez terres que furent à la dame Jehane de Chenne de la Compaigne, à la charge d'un espé estre poié à Alençon à la St. Jehan.

Jehan Harpeley, chevalier, a eu lez terres que furent à Guillaume de Calleville, à la charge d'un sainture de haubergeon estre poié à Rouen à la St. Jehan.

George Nessefeld a eu lez terres que furent à Jehan Paaz, à la charge d'un espé estre poié à Caen à la St. Jehan.

Philyp Leche, chevalier, a eu la terre de Pontranquart, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Olivier of Barton a eu lez terres que furent à Jehan Gauliers, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Rogier Fenys, chevalier, a eu lez terres que furent à Robert et à Laurence de Saint-Beufve, à la charge d'un paire d'esperons dorés estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Robert Mounceux a eu lez terres que furent à Guillaume de Mericourt, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Thomas Maisterson a eu lez terres que furent à Robert de Villiers, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan Baptist.

Robert Sinart a eu lez terres que furent à Yvonet de Bosset, à la charge d'une trosse de fleshis estre poié à Gisors à la St. Jehan.

Thomas Tyrynghan a eu lez terres que furent à Jehan de Prée, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Symon Chambre a eu lez terres que furent à Brien Martel, chevalier, et à la dame de Bardoville, sa femme, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Colart de Sur a eu lez terres que furent à Jaques de Bourbon, nadguires conte de la Marche, assises en balliage de Rouen et Evreux, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Warnier Nolison a eu lez terres que furent à Jaques de Monteney, chevalier, à la charge d'un espé estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Thomas Barton a eu lez terres que furent aux héritiers de Beusville, chevalier, en balliage d'Alençon, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Hunfleu à la St. Jehan.

Guillaume Gondelak a eu lez terres que furent à Henry Maillet et à sa femme, à la charge d'une trousse de fleshis estre poié à Bayeux à la St. Jehan.

Jehan Norwich a eu lez terres que furent à Jehane Seimon en la vicomté de Bayeux.

Philip Leche, chevalier, a eu lez terres que furent à damoiselle Jehane d'Artois en balliage de Caux, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

George Nessefeld a eu lez terres que furent à Jehan Patz, à la charge d'un espé estre poié à Caen à la St. Jehan.

Guillaume Striston a eu lez terres que furent à Pierre de Rocherousse, chevalier, en Caux, et à Jehan son frère, avec celles que furent à Gilles de la Porte, chevalier, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan d'Oisse, chevalier, a eu lez terres que furent à Jehane de Brucourt, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Caen à la St. Jehan.

Harry Waryn a eu lez terres que furent à la dame de Brunissant de Lenutrait, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Jehan Seys a eu lez terres que furent à Stephen de Moustier, à la charge d'un espé estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Degory Gamel a eu lez terres que furent à Nicolas Pilois, chevalier, et à Guillaume Friardel, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Hannain a eu lez terres que furent à Thomas le Brolle, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Caen à la St. Jehan.

Guillaume Clid... a eu lez terres que furent à Guillaume Adam, à la charge d'un fer de lance estre poié à Gisors à la St. Jehan.

Girarde de Tenac a eu lez terres que furent à Mastre Jehan Crepon, à la charge d'un lance estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Richard Do a eu lez terres que furent à Pierre Gaudin, à la charge d'un dague estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Monseigneur le comte de Huntyngdon a eu lez terres que furent à Jehan Paynel, chevalier, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Chirbourc à la [St.] Jehan.

Gaultier de Beauchamp, chevalier, a eu lez terres que furent à Jehan de Montmorency, chevalier, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Stephen Lacete a eu lez terres que furent à Jehan Quesnel.

Thomas Mongomery a eu lez terres que furent au seigneur de Clerchy et à Alison, sa femme, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Richard Hetebou a eu lez terres que furent à Jehan de Moustiers, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Nicolas Basset a eu lez terres que furent à Jehan Le Treffillier, bourgois de Rouen, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Richard Louvel a eu lez terres que furent à Rogier de Criquetot, chevalier, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Guillaume Barton a eu lez terres que furent à Jehan de Hayes, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Lambelle a eu lez terres que furent à un nommé Adrien en la viconté d'Avrenshis, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Guillaume Fitton a eu lez terres que furent à Guillaume d'Auberbosc, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Guillaume Girot a eu lez terres que furent à Robert Bouxel, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Hennyng Vanderlankyn a eu lez terres que furent à Porquet de Hodertot, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Mortemer a eu lez terres que furent à Jehan de Courelles, chevalier, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Jehan Newton a eu la terre de Monstrel et autres terres que furent à Heu de Beauvile, chevalier, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Hane a eu lez terres que furent à Fremine de Monceaux et sa fille, assises en Caux, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Robert Barbet a eu lez terres que furent à Jehan de Saint Oen en Caux, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Pierre Tyngry a eu lez terres que furent à Mastre Jehan Doule.

Guillaume Harman a eu lez terres que furent à Jehan Hangot, bourgois de Parris, et à sa femme, à la charge d'un fer de lance estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Jehan Hurlebat et Robert Manfeld ont eu lez terres que furent à Jehan de Beaucamp, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Darmes a eu lez terres que furent à Jehan de Matan et à Olivier Ducy, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.

Guillaume Chambre a eu lez terres que furent à Jehan Havart et à Jehan Danne, clerc, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Alayne Saint Just a eu lez terres que furent à Guilbert et Foulques de Crule, à la charge d'un lance estre poié à Avranches à la St. Jehan.

Guillaume Sturmy a eu lez terres que furent à Gallois de Moucy en Caux, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Guillaume Heron a eu lez terres que furent à Jehan de Touteville et à Symon de Menil Symon, chevalier, et à Pierre d'Orgesy, en balliage de Mante, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Vernon à la St. Jehan.

Dyprant Shirmur a eu lez terres que furent à Guillaume Erquembout et à Laurence de Fontenelles, sa femme, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Richard Ninne a eu lez terres de Cantelou que furent à Jehan de Mauseyngne, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Hore a eu lez terres que furent à Guylbert de Trussebourc en Caux, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Thomas Greue a eu lez terres que furent à Jehan de Clerefieulle, Jehan Thannin et Jehan le Venour, chevalier, à la charge d'un lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jehan Walle a eu lez terres que furent à Jehan de Lamberville en Caen et Costantyn, à la charge d'un livre de poyvre estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jaquobe Poulet a eu lez terres que furent à Philip de Cougon, avec celles de Richard de Clos, à la charge d'un livre de poivre estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jehan de Wycheford a eu lez terres que furent à Pierre Marchant de Vitenvalle et sa femme, ovec autres terres, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Harefleu à la feste St. George.

Michel Power a eu lez terres que furent à Jehan de la Court en Costantyn, à la charge d'un fer de lance estre poié au chastel de Chirbourc à la St. George.

Jehan Stocle a eu lez terres que furent à Deniset de Mesnille en Gisors, à la charge d'un espé estre poie audit Gisors à la St. George.

Robert Trewman a eu lez terres que furent à Richard le Selle, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Seynlo à la St. Jehan, assis en la counté de Mortayne.

Robert Barley a eu lez terres que furent à Robert de Brakemont, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Arques à la St. Michel.

Richard Broghton a eu lez terres que furent à Jehan de Tybouville, chevalier, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Arques à la St. Jehan.

Jehan Greue a eu lez terres de Chaufou que furent à Robert de Harecourt, chevalier, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à la St. Jehan.

Robert Stafford a eu lez terres que furent à Guynart de Plesseys, chevalier, à la charge d'un livre de poyvre estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Guillaume Buet a eu lez terres que furent à Thomas Poyngnaut, assis dedens la ville de Rouen, à la charge d'un livre de poyvre estre poié à Rouen à Noël.

Robert Morton a eu lez terres que furent à Robert Baudri, bourgois de Rouen.

Thomas Tunstalle a eu lez terres que furent à Jehan de la Heuse dit le Baudren, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Nicolas Davy a eu lez terres que furent à Robert Duval, marchant, à la charge d'un dague estre poié à Chirbourc à la St. George.

Guillaume Addreton a eu lez terres que furent à Charles de Saint-Oeuen et à Matheu Landrin, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Robert Spellow a eu lez terres que furent à Jehan Brymman et Nicolas Putot de Busshon, à la charge d'un dague estre poié à Harefleu à la St. Jehan.

Thomas Fourde a eu lez terres que furent à Charles Dignon, chevalier, et Noël Symon, à la charge d'un espé estre poié à Caen à la St. George.

Jehan Basset a eu lez terres que furent à Adam Louvel en Caux et Gisors, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Harfleu à la St. George.

Jehan Savage a eu lez terres que furent à Louys Quintin, chevalier, en Caen et Costantyn, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Caen à Noël.

Jehan Holdebourght a eu lez terres que furent à Jehan Quideville de Pys en la parrosse de Braquemont en Caux, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Harfleu à la St. Michel.

Marrok Shorthose a eu lez terres que furent à Jehan Jolays de Germaville, à la charge d'un livre de poyvre estre poié à Alençon à Noël.

Jehan Shyrwyn a eu lez terres que furent à Guaullus de Lucembourc, chevalier, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à l'Assumpcion de Nostre Dame.

Robert le Heuze a eu lez terres que furent à Robert du Val, marchant, en Caen et Costantyn, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Michel.

Thomas de la Luserne a eu lez terres que furent à Olivier de Mauny, chevalier, en Costantyn, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Chirbourc à la feste St. George.

Thomas Bourght a eu lez terres que furent à Jehan Piquet et à Robert de Montauban, chevalier, à la charge d'un lance de chasse à senglier estre poié à Chirbourc à la St. George.

Jehan Saltmershe a eu lez terres que furent à Jehan de Coroie de Claville en Evreux, à la charge d'un livre de poyvre estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Richard Griffon a eu lez terres que furent à Pierres Allart en Costantyn, à la charge d'un livre de poyvre estre poié à Valoignes à Noël.

Guillaume Bourghchier, chevalier, a eu la counté de Eu en tout valuer.

Philip Branche, chevalier, a eu lez terres de Rouy,

Blaru, ovec autres terres, que furent à Jehan de Ivry, chevalier, Jehan de Sakeville et autres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. George.

Guillaume de Leseaux a eu lez terres que furent à Henry Grosparmy et à Nicolas Desny en Caen et Costantin, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Caen à la St. Michel.

Henry Noon a eu le chastel et terre de Condey sur Noireau, que fust à counte de Mortaigne, ovec autres terres, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à Noël.

Guillaume Mougnin a eu lez terres que furent à Margarete de la Ferrier et Robert de Grymot et Cadet le Blanc, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Caen à la St. George.

Jehan Olivier a eu lez terres que furent à Robert de Paris et su feme en Costantin, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Chirbourc à la St. Michel.

Jehan Fauque a eu lez terres que furent à Guillaume Raton et à Perrete Conebray, sa mere. en balliage de Caen, à la charge de II livres de poyvre estre poié à Caen à Noël.

Guillaume Chambre a eu lez terres que furent à Margrete Regeaute en Caux, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. George.

Gerard Huyn a eu lez terres que furent à Guillaume Mehudin, chevalier, à la charge d'un aiguiel estre poié à Faleis à Noël.

Percival Lyndeley, chevalier, a eu lez terres que furent à Katrine de Troussiauville, assises à Gisors, ovec autres terres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. George.

Guyrart d'Esquay a eu lez terres que furent à Bertram Campion et à sa mere, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Rouland Lental, chevalier, a eu lez terres que furent à Guillaume d'Argouges, chevalier, à charge d'un chapeau de roses vermelles estre poié à Caen à la feste de St. George.

Thomas Boude a eu lez terres que furent à Guillaume de St. Gile, assisez en balliage de Caen et Costantin, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.

Guillaume Mouquin a eu lez terres que furent à Guillaume Cornet et à Jacobi la Braque à Pontois, à la charge d'un espé en gaine estre poié à Pontois à Noël.

Thomas Sampson a eu lez terres que furent à Jehan de Flecques et à Nicolas de Moustiers et autres terres assisez en la ville de Chirbourgh, à la charge d'un fer de lance estre poié audit lieu de Chirbourght à Noël.

Thomas Marshall a eu lez terres que furent à Guillaume Toute, assises en Caux, à la charge d'un hache de guerre estre poié à Harefleu à Noël.

Jehan Daoust, chevalier, a eu lez terres que furent à Robert le Grarit, assises en la ville de Nogent le Sec et en balliage de Gisors et Evreux, à la charge d'un dague en gaine estre poié à Gisors à la St. George.

Guy le Bouteilier, chevalier, a eu lez terres de la Roiche-Guyon, à la charge...

Jacobe Linde a eu lez terres que furent à Guillaume Bygode, assisez à Gisors, à la charge d'un espé d'armes estre poié audit lieu de Gisors à la St. George.

Henuyng Vanderlankyn a eu lez terres que furent à Jacques Marguerie, ovec autres terres assisez en Costantin, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Caen à Noël.

Davy Howel, chevalier, a eu lez terres que furent à Thomas Bonet, chevalier, à la charge d'un dague estre poié à Caen à la St. Jehan.

Thomas Montagu, conte de Salisbury, a eu la terre de Longuy, à la charge de deux esmerlions estre poié à Rouen le premier jour d aoust.

Guillaume Lekenfeld a eu lez terres que furent à Gerain de Saint Bomer, Jehan de Saint Bomer et à Nicolas de Saint Bomer, à la charge d'un espé en gaine estre poié à Caen à la Toussains.

Richard Strafford, chevalier, a eu lez terres que furent à Richard Filz James, à la charge d'un pavois paint des armes St. George estre poié à Caen à la feste St. George.

Guillaume Portier, chevalier, a eu lez terres que furent à Robert Postel, assisez en la ville de Vernon et balliage de Gisors, à la charge de une espreviere estre poié audit lieu de Vernon à la St. Jehan.

Robert Hauden a eu lez terres que furent à Robert de La Fosse et autres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la Toussains.

Guillaume Bourghcier, chevalier, a eu la conté de Eu, à la charge de une garde brace estre poié à Rouen à la St. George.

Jehan Watier a eu lez terres que furent à Foques de Cruly et Rogier de Brikville, à la charge d'un fer de lance estre poié à Valoignes à la St. George.

Guillaume Shaukedon a eu la terre de Bleville en Caux près Harefleu, à la charge d'un espé en gaine estre poié audit Harefleu à la St. Jehan.

Guillaume Bourghchier, chevalier, a eu lez terres que furent à maistre Jehan de Harmanville, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Pierres Ogart a eu lez terres que furent à Jehan de Renierville et Guillaume de Verdin, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. George.

Guillaume Bernard a eu lez terres que furent à Jehan de Saint, assisez en Caux, à la charge d'un dague estre poié à Harfleu à la St. Jehan.

Edward Lie a eu lez terres que furent à Guillaume Potier, etc.

Adam Frost a eu lez terres que furent à Jehan de Camberon dit Coquart, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen.

Nicolas Adam a eu la terre de Sassy, que furent à Gilbert de Cambray, chevalier, ovec autres terres, à la charge d'un dague estre poié à Chirbourg à la St. Jehan.

Jehan de Robessart, chevalier, a eu la terre d'Orglandres et autres que furent à Jehanne de Brucourt, ovec autres terres, à la charge d'un espé estre poié à Carentan à la St. Jehan.

Jehan Cheyne a eu lez terres que furent à Bartram Clayquyn et à Olivier, son frère, c'est assavoir la Roche Tesson, à la charge d'un dague estre poié à Chirbourgh à la St. Jehan.—Raié, pour ce qu'elle est au domaine du roy.

Jehan Brydsale a eu lez terres que furent à Pierre de Cardonay, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Gisors à la St. Michel.

Wutier Aslak a eu lez terres de St. Cler sur Elte, que furent à Carok de St. Cler et à sa mère, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Harré Aston a eu lez terres que furent à Guyrard de Granges, à la charge d'un sainture de hauberjon estre poié à Faleys à la St. Jehan.

Jehan Grey de Heton, chevalier, a eu lez terres de St. Clere, que furent à George de Clere, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Guillaume Belle a eu lez terres que furent à Pierre de Mynemars dit Belgard, à la charge d'un fer de lance estre poié à Harefleu à la St. Jehan.

Nicolas de la Porte a eu lez terres que furent à Symon de Criquebief, chevalier, ovec autres terres, à la charge d'un dague estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Thomas Bresyngham a eu lez terres que furent à Jehan Tesson, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Jehan le Bouteller a eu lez terres que furent à Nicolas de Vymont et Jehan Jolis, avocat, à la charge d'un fer de lance estre poié à Harefleu à la St. Jehan.

Guillaume de Gaillardbosc a eu lez terres que furent à Marie le Gallois, que fut femme de George de Calleville, chevalier, ovec autres terres, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Degory Gamel a eu lez terres que furent à Guillaume de Briqueville et à Jehan de la Court, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen.

Jehan Popham, chevalier, a eu lez terres que furent à Olivier de Maugny et à sa femme, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Her Jehan, chevalier, a eu lez terres de Hermeville et Goderville, que furent à Bettars, chevalier, et à sa femme, à la charge d'un pair d'esperons dorés estre poié à Rouen au jour de Pasques.

Jehan, seigneur de Grey, a eu lez terres de Chantelou ovec autres terres, à la charge de deux levriers estre poié à Chirbourc le premier jour d'aoust. De present au conte de Dorset.

Jehan Cliston a eu lez terres que furent à Jehan d'Aunay de don du Roy, ovec autres terres, à la charge d'un carquois plain de veritons estre poié à Chirbourc au jour de Pasques.

Rogier Waltham, esquier de la Chambre des comptes de Normandie, a eu lez terres que furent à Jehan de Dreux et Pierre de la Lande, chevaliers, à la charge d'un espre-previere prest à volir estre poié à Caen le premier jour d'aoust.

Waltier filz Waltier, chevalier, a eu lez terres que furent à Jehan Cheyne de don du Roy, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Caen à la St. George.

Raol Buttellier, chevalier, a eu lez terres que furent à Louys de Braquemont, seignenr de Pontranquart, ovec autres terres, à la charge d'un espieu du chasse à senglier estre poié à Rouen le premier jour d'aoust.

Brian Cornwaile a eu lez terres que furent à Louys de Harecourt, arscevesque de Rouen, et autres terres que furent à Percivale Lyndeley, chevalier, du don du Roy, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la St. George.

Robert Brent, chevalier, a eu lez terres que furent à la dame de Mont et Cillie et à Olivier de Prés et à Fouques Riboul, à la charge d'un fer de lance estre poié à Alençon à la feste St. George.

Jehan Bourghope a eu lez terres que furent à Guillaume Erquembout et à sa femme et à Diprant Shirmour, du don du Roy, et à Waltier Shevadon, du don du Roy, et autres terres, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la feste St. George.

Guillaume Alyngton et Robert son filz ont eu don dez terres que furent à Jaques de Try, chevalier, et Louys Tournebu, à la charge d'un rose vermel estre poié à Harefleu à la St. Jehan.

Gautier de Hungerford, chevalier, a eu lez terres que furent à Rogier de Briaute, chevalier, ovec autres terres et une maison assise en la ville de Rouen, à la charge d'un arc et une trouse de flesches barbelés estre poié à Rouen, et II s. t. de rent, le premier jour d'aoust.

Guillaume Glacedale a eu lez terres de Gacé, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Rouen à la feste St. George.

Richard, conte de Worcestre, a eu lez terres que furent au seigneur de Touteville, à la charge d'un hauberjon de pure achier estre poié à Rouen. De present appartiennent à Monseigneur de Suffolk.

Raol Le Sage, chevalier, a eu la terre de Roncheville, à la charge d'un chapeau de roses vermelles à la St. Jehan. De present à messire Guillaume Oldhalle, chevalier.

Jehan d'Argouges a eu le fief de Erenguerville en Costantin, à la charge d'un fer de lance estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Thomas Beaumont, chevalier, a eu la terre de Basqueville, à la charge d'un chapeau de roses vermelles estre poié à Rouen à la St. Jehan.

Jehan Salvart dit Jehanson a eu lez terres de Bourdeny et Saint-Aubin ovec autres terres, à la charge d'un truelle estre poié à Rouen à la St. Michel.

Jehan Wenlok a eu lez terres que furent à Hen Whitloud de don du Roy et audevant à Marie de Fescamp, à la charge d'un dague estre poié à Vernon à la feste de St. George.

Gilbert de Halsal, chevalier, a eu la barony de Tilliers et autres terres, à la charge d'un fleur de lix estre poié à Rouen à la St. Jehan, et pour lez terres de Colart de Sur un hache de guere estre poié audit lieu audit terme. Le tout maintenant à Matheu Goght.

Robert Breux, chevalier, a eu lez terres de Amfreville et Basquepis.

Giles de Clamessy, chevalier, a eu la terre de Bouqueinvilliers, à la charge d'une otour estre poié à Chaumont le XV^e. jour d'aoust.

Pierres Polyn a eu lez terres que furent à Jehan de Récuchon, à la charge d'un fer de lance estre poié à Rouen à la feste St. George.

Louys Despoy, chevalier, a eu lez terres que furent au seigneur de Frencourt et à Heu Birnele, chevalier, à la charge d'un lance estre poié à Rouen à la feste St. George.

Robert Stede a eu lez terres que furent à Sampson de Saint German, ovec la terre de Sernon que fut à la dame de Harecourt, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Jacobe Poullet a eu lez terres que furent à Henry Baubignon, à la charge d'un espé d'armes estre poié à Caen à la feste St. George.

Jehan de Rikel a eu lez terres que furent à Robert de Roqueville assisez en halliage de Caen, à la charge d'une espreviere estre poié à Caen le premier jour d'aoust.

Thomas Hadfeld a eu lez terres que furent à Jehan de Meautis, chevalier, et à sa femme, à la charge d'un hache de guere estre poié à Chirbourc à la St. Jehan.

Jehan Moyne a eu lez terres que furent à Pierre de La Court et Taupin de Sorvillier, à la charge d'une trouse de flesches estre poié à Gisors à la feste St. George.

Guillaume Breton, chevalier, a eu la terre de Condey sur Nereau, à la charge d'un espé estre poié à Rouen à Noël.

Guillaume Rothwelle a eu lez terres que furent à Guillaume Huchon, chevalier, et Olivier Fournel, à la charge d'un lance estre poié à Chirbourg à la St. Jehan.

Harre Worseley a eu lez terres que furent à Guillaume Claquin, chevalier, et à Bertram d'Aufernet, chevalier, à la charge d'un fer de lance estre poié à Caen à la St. Jehan.

Somme des cherges comprinses en cest petit livre extrait d'unne partie des dons faiz par feu le Roy Henry, roy d'Engleterre, V^me. de ce nom, à la réduction de sa duchie de Normandie.

III fr. piece. Primo espées.	LXVII
XXX s. piece. Item dagues.	XXXVIII
LX s. piece. Item haches.	XXXVI
XXX s. piece. Item lances	XIX
IX l. piece. Item autours.	II
XX s. piece. Item espreviers.	X
XV l. piece. Item faucons.	II
XXX s. piece. Item esmerillons.	II
LX s. piece. Item escuz et pavaiz de guerre.	VI
XXX l. piece. Item hauberjons d'acier. . .	II
V s. piece. Item saintures de hauberjons. .	XXIII
VI l. piece. Item arbalestes d'acier. . . .	I
IIII l. piece. Item aultres arbalestes . . .	VI
XXX s. piece. Item carquoiz plains de viretons.	II
XX s. piece. Item arcs.	V

XX s. piece. Item trousses de fleches . .	XII
II s. VI d. piece. Item chappeaux de roses.	VI
II s. VI d. piece. Item chappeaux de violettes.	I
LX s. piece. Item espieux à sangler. . .	III
X s. livre. Item livres de poivre. . . .	IX
XXX s. piece. Item tourez à esprevier. .	I
X l. paire. Item gangs fourrez de martres.	une paire
LX. s. piece. Item gardebras.	I
XV s. piece. Item fers de lance. . . .	LXXVII
V s. Item chappeaux de lorier	I
XV s. piece. Item aigneaulx de let. . .	II
XV s. piece. Item lances sans fer . . .	I
I marc d'argent piece. Item levriers . .	II
XX s. piece. Item fiolles plaines de eaue roze.	I
X s. piece. Item laissez à levriez. . . .	I
X s. piece. Item truellez.	I
Item fleurs de liz..	II
Item.	demi-noble
V s. piece. Item fleches barbelées. . .	II
XL s. paire. Item esperons dorez.. . .	X paires
XV l. paire. Item esperons d'argent doré.	I paire.
XL s. paire. Item gantellés.	ungs gantelés.
LX s. piece. Item lances à queue de regnart.	I
Item roses vermeilles.	II
X s. paire. Item esperons.	une paire.
LX s. piece. Item cor à chasse ciré dedens.	I
X s. piece. Item collier et lien à mener ung chien à sanc.	I
II s. VI d. piece. Item chappeaux de marjolaine.	I
X s. piece. Item bandes de Saint George.	I
Item..	I escu d'or
XVIII l. piece. Item jartier.	I
XX s. piece. Item verges d'or. . . .	I

ENQUÊTE

FAITE EN 1471

SUR UNE DESCENTE OPÉRÉE DANS LE PAYS DE CAUX

PAR LES ANGLAIS ET LES BOURGUIGNONS

AU MOIS DE JUIN 1470.

Information faicte par nous Jehan Toustain escuier d'escurie du roy nostre sire, seigneur de Bléville (1) et Jehan le Jennehomme esleuz pour le roy nostre sire en l'election de Monstiervillier (2) et commissaires d'icelui seigneur en ceste partie par vertu des lettres patentes du dit seigneur données a Paris le XXIIII jour de juing l'an mil CCCC soixante unze signées *de Cerisay* touchan les exces, invasions, homicides, descentes, boutemens de feux et aultres entreprinses faictes par les Bourgoignons en pays de Normandie, mesmement à la coste du chief de Caux et environ Harefleu lors qu'ilz vindrent en armes avecquez des Anglois pour invader ledit pays de Normendie, et aussi de toutes les descentes, brulemens de navires et de maisons, ravissemens de biens, et aultres exploitz de guerre faiz par les diz Bourgoignons au dit pays de Normendie, ensamble de leurs criz, marmoteures, ensaignes, sommations et parolles par eulx dictes et proferées : pour laquelle information faire nous sommes transportés ès parties du chief de Caux et ailleurs à l'environ, mesmement vers Harefleu, et illec avons fait venir par diverses journées plusieurs et notables personnes, les noms et desposicions desquelles, les lieux et les jours que y avons procédé, cy après ensuyvent.

Et premièrement le XXVII^e^. jour de juillet MCCCCLXXI, à Bléville sur la Mer lez le chief de Caux.

Richart Guillain aagié de cinquante ans,
Jehan le Conte aagié de quarante cinq ans,
Guillaume de la Marc aagié de cinquante ans,
Pierre Maze aagié de soixante dix ans,
Jehan Aubeigne aagié de cinquante ans,
Raoul du Val aagié de soixante ans,
Colin Gougas aagié de quarante cinq ans,
Jehan Pélé aagié de soixante cinq ans,
Guieffin le Plaideur aagié de cinquante ans,

Tous de la dicte paroisse de Bléville jurez, enquis et examinez deuement sur les points et articles dessus dictz dient et desposent par leur serment que l'année passée mil IIII^e^ LXX, le mecredi des feries de Pentecouste qui fu le XIII^e^. jour de juing virent ariver de la mer grant nombre de navire es parties du chief de Caux, qui estoient en nombre : dix huit navires à chasteau devant, deux galiaces et deux robergues, et illec se mistrent et poserent à l'ancre.

Enquis s'ilz scayvent quelz navires s'estoient, dient et depposent par leur serment que c'estoient navires de guerre chargiés de gens estans au duc de Bourgoigne.

Enquiz quelz gens s'estoient, dient que s'estoient gens de guerre, et le scayvent parce que, tantost après quilz eurent posé leurs ancres, et se furent mis à la rade, firent mettre à terre au lieu appellé la Tuillerie ung poursuyvant ou herault d'armes duquel ne scayvent le nom, couvert de la cote et blason d'armes du conte de Campfer, lequel après ce qu'il fu descendu dist à eulx et aultres la assemblez qu'il estoit envoyé de par le dit conte de Campfer et tout le navire illec arivé de par le duc de Bourgoigne, mais quilz ne feroient aulcun desplaisir au pays ne à personne estant en la seigneurie du roy, et qu'il alloit à Harfleu devers le cappitaine et bourgois d'icelle comme il disoit.

Enquis s'il leur dist point quelz gens estoient dedans lesdiz navires, en quel nombre, et qui en estoient les chiefz, dient que si, et qu'ilz povoient bien estre de cinq à six mille. Et en estoit cappitaine général le dit conte de Campfer seigneur de la Wane, son maistre, et admiral de la flote messire Josse de la Hain.

Enquis se iceluy poursuyvant ou herault alla oudit lieu de Harefleu, dient quilz scayvent bien qu'ilz lui virent prendre son chemin droit au dit lieu, et croient qu'il y fu, car depuis ilz ont ouy dire que pour vray qu'il y avoit esté.

Enquis s'ilz scayvent point pour quelle cause il alloit audit Harefleu et s'il leur en avoit riens dit, dient que non, mais qu'ilz croient certainement qu'il ne alloit audit lieu de Harefleu sinon afin de abuser les habitans d'icelle à ce qu'ilz ne se meissent en armes à l'encontre d'eulx et que cependant ilz peussent faire les maulx qu'ilz firent.

Enquis quelz maulx ilz firent, dient que tantost après que ledit navire de Bourgoignons se pose à l'ancre et que le dit herault eult esté mis à terre, se partirent de la flotte desdiz navires de Bourgoignons grant quantité d'iceulx avecques leurs flambars et jusques au reste de neuf qui ne povoient approuchier plus près des terres, et s'en vindrent au port et havre de Harefleu appellé la Fosse de Leure qui est plus de deux dedens les francises de Harefleu, et illec prindrent trois grans navires chargiés de sel et aultres denrées et marchandises et icelles amenèrent et en firent ceque bon leur sembla.

Dient oultre que après ce s'efforcerent d'enlever et amener

(1) Bléville, Seine-Inférieure, arr. du Havre, canton d'Ingouville.

(2) Montivilliers, Seine-Inférieure, arr. du Havre, chef-lieu de canton.

cinq aultres navires de marchans estans à l'ancre ou dit havre de Harefleu, entre lesquelz estoit ung navire de Bretaigne, du poit de IIIc tonneaux, chargié de vin, sel et fer, et les aultres chargiez de sel : ce qu'ilz ne peurent, obstant que les mariniers estans en iceulx cinq navires, voians qu'ilz ne povoient resister à l'encontre des Bourgoignons, levèrent leurs ancres et firent frapper les navires à terre et se mistrent en fuite. Et quant les diz Bourgoignons virent qu'ilz ne les povoient amener, comme ilz avoient fait les trois aultres, y boutèrent le feu, telement qu'ilz furent du tout bruiez et ars et en perdition, ensemble les denrées et marchandises estans en icelles.

Enquis se les diz Bourgoignons firent aulcune descente en terre en habillement d'armes ne aultrement, dient quilz scayvent de certain que le jour dessusdit iceulx Bourgoignons descendirent en grant nombre ou lieu et descente de Leure pres du dit lieu de Harefleu, tous en armes et habillemens de guerre; et illec a la descente, sans leur faire aucune resistence de leur oultrage, tirèrent de leur artillerie à main et tuèrent deux hommes dont l'un estoit de Harefleu, et l'autre des parties d'environ.

Enquis s'ilz murdrirent ne tuèrent illec aultres que les dessus diz, et s'ils batirent aucuns des sujets du roy ne prindrent ou ravirent aucuns aultres biens par force, dient qu'ilz ne sont pas recors qu'ilz feissent aultre multre, maiz scayvent de vrai qu'ilz navrèrent plusieurs aultres et faisoient incessamment tirer leur artillerie, et prindrent plusieurs biens et habillemens des gens du pays, et firent plusieurs oultrages et oppressions au pays, parce que aucun ne osoit y mettre resistence pour doute de incourir l'indignation du roy.

Enquis quelz criz et quelles ensaignes ilz portoient sur eulx dient lesdiz depposans qu'ilz portoient la croix Saint André et estoit leur cry Vive Bourgongne. Par ce le sçayvent qu'ilz leur virent porter la dicte ensaigne et crier ledit cry et plus n'en scayvent.

Le XXIXe. jour du dit mois de juillet en la paroisse de Leure (1).

Pierre Bonne Annee aagié de cinquante ans,
Jehan Jouyn aagié de quarante cinq ans,
Mahiet Guichart aagié de soixante ans,
Jehan Aubery aagié de quarante ans,
Pierres Marchant aagié de XXV ans,

Tous du dit lieu et paroisse de Leure, jurez et enquiz comme dessus, dient et depposent par leur serment comme les dessus diz du dict lieu de Bléville ce qu'ilz virent, comme lesdiz Bourgoignons vindrent dedens la dicte fosse de Leure ès francises du port et havre de Harefleu et es mètes des prévostés du dict lieu de Harefleu et de Leure et la prindrent trois navires chargiés de sel et boutèrent le feu en cinq aultres chargiés de marchandises, de vin, de sel et de fer, dont l'en dist l'un estre de Bretaigne.

Dient oultre qu'ils les virent descendre à terre au village du dict lieu de Leure, et illec tuèrent deux hommes dont l'un estoit de Harefleu, nommé Naudin Martel, et l'autre des parties d'environ, et fu détruit de couleuvrine à main.

Dient oultre qu'ilz en blécèrent deux, et voulurent forcer la femme d'un nommé Bonne Année, et prindrent par force plusieurs des biens de la dite paroisse, et firent plusieurs aultres oultrages à ceulx du pays.

Enquis comme ilz scayvent les choses dessus dictes, dient qu'ilz le scayvent parce qu'ilz l'ont veu, car ilz y estoient en personne, et plus n'en scayvent.

Jehan Nordère, aagié de XLV ans,

Jehan Breton aagié de L ans,

De la paroisse de St. Denis du Chief de Caux, jurez enquis et examinés ainsi que dessus dient et depposent comme les dessusdiz de Leure et Bléville.

Enquis s'ilz scayvent quelles marmoteures et ensaignes portoient en leurs navires lesdiz Bourgoingnons,

Dient et depposent par leurs sermens que pendant que le dit navire de Bourgoigne estoit au Chief de Caux, ils passèrent par plusieurs fois au bort de terre des diz navires et congnurent qu'ilz portoient en leurs marmoteures la croix S. André et les armes de Bourgoigne et plus n'en scayvent.

Le penultieme jour de juillet à Grasville (1).

Guillaume Routier, aagié de soixante trois ans,
Jehan Aubery, aagié de trente cinq ans,
Guillaume Nourry, aagié de soixante ans,
Jehan Broques, aagié de quarante ans,
Guillaume Gacherat, aagié de soixante dix ans,
Guillemin de Bellemare, aagié de quarante ans,
Guillaume Le Breton aagié de quarante cinq ans.
Colin le Clerc, aagié de trente ans,
Raoulin Breauté, aagié de cinquante ans,

Tous de la parroisse de Grasville qui est contiguë de la dicte parroisse de Leure, jurés et diligemment enquis sur les points et articles dessus diz dient et depposent autant et en toutes choses comme ceux du dict lieu de Leure, pour ce que, au jour de l'arivement du dict navire, ilz se trouverent ensemble pour veoir quel navire s'estoit, et virent que lesdiz Bourgoignons firent les oultrages, excès, multres et mallesches ainsi qu'il est cy dessus depposé, combien que eulx ne aulcuns du pays ne leur fissent aucune resistence. Et plus n'en scayvent.

Du darrenier jour dudit mois de juillet en la ville de Harefleu.

Jehan de l'Estandart escuier, lieutenant au dit lieu de Harefleu, de Monsieur le conte de Dampmartin, cappitaine dudict lieu, semblablement enquis et examiné, dit et depppose par son serment qu'il sceit de certain que le dit jour de mecredi des feries de Pentecouste en l'année passée XIIIIe LXX, il oult congnoissance qu'il estoit arivé grant nombre de navire au chief de Caux pourquoy il y envoya ung nommé Maulevrier pour scavoir quel navire c'estoit et pour avoir des nouvelles, se tira hors la porte de Leure, et lui rapporta le dict Maulevrier à son retour que s'estoient des gens du duc de Bourgongne ainsi que lui avoit dit un herault qui venoyt après luy.

Et incontinent ou tantost après vint ledit herault à la dicte porte de Leure où estoit icelui depposant accompagné de grant nombre de ceulx de ladicte ville entre lesquielz estoit le lieutenant du bailli de Caux et aultres officiers du roy nostre dit seigneur et de ceulx de ladicte ville, lequel herault en audience signiffia et dist de par le sieur de la Waire conte de Campfer qui se disoit lieutenant du duc de Bourgongne, qu'il venoit pour mener guerre aux duc de Clarence et conte de Warvilt et à leurs aliez et adhérens, mais n'entendant point prejudicier le roy ne ses sujetz pays et seigneuries.

A quoy par ledit Lestandart fu respondu audict herault que il se merveilloit comme les gens dudict duc de Bourgongne s'efforcèrent entrer à main armée dedens les pays, limites et francises des terres et seigneuries du roy, veu que entre eulx n'y avoit point de guerre. Pendant lesquelles parolles ou aultres semblables en substance, et que ledit herault estoit en leur compaignie, lesdiz Bourgoignons

(1) Leure, Seine-Inférieure, canton de Graville-Leure.

(1) Graville-Leure, Seine-Inférieure, arr. du Havre, canton d'Ingouville.

avec leurs roberges et flambars des grans navires qui estoient à l'ancre audict lieu du chief de Caux, vindrent droit à la fosse de Leure, où estoient huit navires marchands, dont partie estoit de Bretaigne, chargés de marchandises comme vin, fer et sel, dont ilz prindrent et amenèrent les troiez. Et pour ce qu'ilz ne peurent amener le surplus boutèrent le feu dedens et les brulerent, et ardirent avec les marchandises qui y estoient, tellement que tout fu perdu. Esquels desdiz Bourgoignons firent point de descente, dit que ce jour mesmes et après qu'ilz eurent prins et brulé ledit navire, descendirent de vii à viiie. Bourgoignons à terre et en armes et blécèrent pluseurs des gens du lieu de Leure et de l'environ et tuèrent la trompète de la ville dudict lieu de Harefleu lequel estoit allé veoir que s'estoit.

Dit oultre que après ces choses ainsi faictes par lesdiz Bourgoignons le vendredi ensuivant descendi à terre au grant havre desdiz Bourgoignons ung nommé Jehan de Bisege (?) et vint à ladite porte de Leure et lui estant illec s'adreça à la personne de Guillaume de Casenoue dit Coullomp, visadmiral, qui là estoit accompaigniè de il qui deppose et de pluseurs des officiers du roy et bourgois de ladicte ville, en lui disant ces parolles ou semblables : Monsieur le visadmiral, je suis cy envoié de par le conte de Campfer pour vous sommer de par monseigneur le duc de Bourgongne que faciez rendre et restituer tout le navire denrées et marchandises que ont prins Thomas de Soulcamberge et ceulx de sa compaignie que on estime grant somme de deniers. Et au cas que s'il y a aucuns Anglois en ladicte ville de Harefleu que on les baille.

A quoy par lesdiz visadmiral et lieutenant fu dit que lesdites sommations et requestes par lui faictes ilz feroient . . . . . scavoir au roy pour y faire responce telle que son bon plaisir seroit. Et incontinent leur dist que le duc de Bourgoigne son maistre ne laisseroit pas la chose ainsi et que le roy ne laisoit pas bien de soustenir le duc de Clarence, et le conte de Warwic qui sont ennemis mortelz du duc de Bourgongne, et qu'il les iroit querir en quelque lieu qu'ilz fussent au royaume de France, voire et fussent ilz entre les bras du roy. Sur tout enquis, dit que plus n'en scait.

Jehan Vienneur, escuier, viconte de Tancarville, demourant audit lieu de Harefleu, aagié de xxxv ans juré comme dessus dit et deppose par son serment qu'il est bien recors que les gens audit duc de Bourgongne arriverent en navire ou chief de Caux et se trouva en la compaignie dudit lieutenant du capitaine devant nommé, Robert Helart escuier lieutenant du Bailli de Caux, les esleus de la ville de Harefleu, hors la porte de Leure auquel lieu arriva ung herault ou poursuyvant portant cote d'armes, lequel disoit estre au seigneur de la Waire, conte de Campfer, qu'il nommoit Lieutenant général du duc de Bourgongne en icelle armée et par luy avoir esté envoyé pour signifier et dire aux officiers du roy et aux gouverneurs et habitans d'icelle ville que ledit conte et ladite armée estoient venus et arrivez audit lieu en intencion de combatre le duc de Clarence et le conte Warwik et leurs gens, lors estant en ce royaume, quelque part que trouver les pourroient, ossant de sommation envers ledit capitaine de rendre et bailler les gens desdiz duc de Clarence et conte de Warwik, s'aucuns en avoit en icelle ville de Harefleu.

Disoit oultre que ledit conte de Campfer l'avoit chargié de dire qu'il n'avoit aucune intencion d'entreprendre aucune chose sur les gens et pays du roy, requérant que ilz pour ledit seigneur et ses gentz hommes de son maistre, il lui fust deuvre aucunes vivres dudz pour leur argent.

En usant desquelles sommations et parolles par ledit herault fut advisé par ledit depposant et autres estant à ladite porte que certain nombre de navires desdiz Bourgoignons entroient à grant diligence dedans la Fosse de Leure distant dudit chief de Caux de deux lieues ou environ en laquelle estoit grant nombre de navire de plusieurs pays, les aucunes estant en marchandises et chargiés de vin, fer, et de sel ; lesquelz Bourgoignons, en rompant les fraincises dudit Havre, abordèrent partie dudit navire et le mistrent à leur sujection et amenèrent et tantost les autres mistrent le feu, le dit herault estant encores avecques les dessusdiz à ladicte porte de Leure.

Pourquoy lui respondu par le lieutenant du cappitaine audit héraut que on feroit savoir à monseigneur l'admiral estant lors à Honnefleur ce qu'il avoit dit et autres seigneurs du conseil du roy. Et oultre lui fut dit que son dit maistre faisoit mal de souffrir que lesdiz Bourgoignons rompissent les fraincises du roy en lui monstrant l'excès fait audit navire devans ledit Havre, et que s'ilz entreprenoient autre raison, qu'on le feroit savoir au roy : Et incontinent s'en parti ledit herault et fu convoyé par les gens d'icelle vilies jusques au navire pour doubte des inconvenians.

Dit oultre qu'il scait bien que le jour mesmes plus de vie Bourgoignons descendirent à terre ou village de la Fosse de Leure, armés et portant couleuvrines à main et autres bastons invasibles et tuèrent la trompète d'icelle ville qui estoit allé desarmé pour veoir l'estat desdiz Bourgoignons, en navrant pluseurs de ladite ville et de l'environ, gecèrent hores le bort tous ceulx qu'ilz trouvèrent desens iceulx navires et mistrent le feu à tous les navires qu'ils trouvèrent a ladite Fosse de Leure et du Haultpinel : entre lesquels fu bru ce une nef de Bretaigne chargie de vin et de sel du port de iiic tonneaux, comme l'en disoit, et autres navires marchants et à la nuyt se retrairent en leur dit navire.

Dit oultre que deux ou trois jours apres l'arivement desdiz Bourgoignons il avait ouy dire à monseigneur le visamiral, lequel estoit envoye audit lieu de Harefleu par mondit seigneur l'admiral, que un nommé Jehan de Bestige et autres dudit Bourgongne avoient esté audit lieu de Honnefleu devers monseigneur l'admiral lequel leur avoit obey faire delivrer tout ce que de par les Anglois avoit esté prins sur les gens dudit duc de Bourgoigne en tant que l'en en pourroit trouver en nature.

Et ce jour même arriva ledit de Bestige audit lieu de Harefleu auquel fut offert par ledit visadmiral de France faire restitution de tout ce qui estoit à la coste de Caux prins en guerre ou autrement sur lesdis sugetz du duc de Bourgongne en tant qu'il en pourroit estre trouvé en essence ; mais de ceulx qu'ils avoient brulés et gastes eulx mesmes, il s'en rapportoit au roy et le lui feroit scavoir.

Et de lors lui fut monstré et offert bailler ce que estoit en nature en ladite vile de Harefleu et à l'environ, lequel de Bestige ne le voult accepter, disant qu'il avoit l'intencion que on fust recompensé de tout. Et a tant se departi et entra en ladite ville de Harefleu où il coucha la nuyt. Et lendemain s'en parti pour aller en son navire et se recueuli en iceuli. Et en plus avant dit qu'il n'en scauroit depposer, sur tout diligemment enquis et examiné.

Le dit jour.

Maistre Jehan Barbotin, bourgois de Harefleu, aagié de XLV ans ; Jehan Le Champenois, escuier, aagié de cinquante ans ; Laurens Bourgeois, aagie de soixante ans ; Pierre Tabouliart, aagié de quarante ans ; Colenet Massier, escuier, aagié de vingt cinq ans ; Pierres Martin, aagie de soixante ans ; hommes de guerre de la soudee dudit lieu de Harefleu : Jehan Tierry, aagié de trente ans, Jehan Samssart, aagié de quarante ans, drappiers ; Robin Vimez, marinier, aagié de quarante ans ; Richart Sondale, bourgois, aagié de trente cinq ans ; Colin Le Breton, aagié de cinquante ans ; Jehan Corville, aagié de trente ans.

Tous demourant en ladicte ville de Harefleu, jurés enquis et examinés, dient et depposent par leur serment qu'ils furent presens quant l'herault du conte de Camfer portant sa cote d'armes vint à Harefleu pour parler au lieutenant du cappitaine et ouirent que ledit Brault lui dit ces parolles ou semblables : Mon maître monseigneur de Camfer, chief capptaine de l'armée que vous voiez en la mer pour monseigneur de Bourgongne, m'envoie par devers vous signiffier que son intention est de courir sus au duc de Clarence et au conte de Warvill, à tous leurs adhérens quelques par qu'il les pourra trouver, sans prejudicier et faire dommage au roy, ses sugetz, pays et seigneuries. Auquel herault fu donné responce par ledit lieutenant : ne sont pas recors des parolles. Et en cel instant vit ledit lieutenant et lesdiz depposants les petits navires de la flote et les roberges et flambars venir dedens la rivière de Sayne où estoient plusieurs navires marchands dedens lesquels ils apperceurent que les Bourgaignons y avoient bouté. Et adonc fu dit audit herault que c'estoit ung abus que de ses parolles. Et incontinent s'en partit et s'en alla ; et nonobstant l'excès qu'ils faisoient fu renvoyé pour double qu'il n'eust empeschement ou inconvenient. Et tantot après lesdiz Bourgaignons amenèrent partie du dit navire et le surplus mistrent en feu et en flambe telement que lesdiz navires avecque la marchandise furent du tout perdus et degastés.

Enquis s'ils scavoient dont estoit ledit navire, dient que non fors qu'ils scayvent d'entre tous qu'il en y avoit de Bretaigne chargié de vin, fer et sel.

Item dient qu'ils scayvent de certain que lesdiz Bourgoignons descendirent à terre en grant nombre, tirèrent des couleuvrines dont ils tuèrent la trompéte de ladite ville de Harefleu qui estoit allé veoir l'estat desdiz Bourgoignons. Et le scayvent pource qu'il fu apporté mort en ladite ville et enterré en l'église dudit lieu. Et si ouirent dire delors qu'ils en avoient tué ung aultre et navré plusieurs que seulement chemynoient sur la rive de Leure pour veoir ledit navire et.....

Et oultre sur ce enquis qu'ils ouirent dire audit Jehan de Bestige que le duc de Bourgongne son maistre estoit délibéré de faire prendre le duc de Clarence et le conte de Warvill en quelque lieu qu'ils fussent en royaume de France, et fussent ils en la chambre du roy ; et que ce n'estoit pas bien fait au roy de les soustenir à l'encontre du duc de Bourgongne atendu qu'ils estoient ses ennemis mortels. Et plus n'en scayvent.

Lesquelles choses dessus dites nous certiffions estre vrayes et avoir par nous été faictes es jours et en la manière que dessus est dit. Tesmoing nos seings cy mis le derrenier jour de juillet l'an mil CCCC soixante et onze.

Signé Toustain, Lefebvre...

ÉTAT DES FIEFS

DE LA VICOMTÉ DE CONCHES ET DE BRETEUIL

AFFERMÉS AU NOM DE HENRI V (1421).

« La declaracion des baulx à ferme fais par Cosme de Savery, vicomte de Conches et de Breteul, par vertu du mandement et commission de mons. le trésorier général de Normendie et mess. des comptes du roy nostre sire oudit duchie, donné e XX^e^ jour de septembre l'an mil CCCCXXI, rendu sur le compte du dit vicomte des termes de Pasq es et Saint Michie. l'an mil CCCCXXII, present et appelle avec lui mess. Jehan Vellu prestre, tabellion juré et estably pour le roy nostre dit sire au dit lieu de Conches, et les sergens ordinaires de la dicte vicomté, c'est assavoir des revenues et emolluments de plusieurs fiefs, terres et seignouries estans en ceste vicomté, que piecza furent prises et mises en la main du roy nostre dit sire, tant pour cause de hommages non fais, adveux et denombremens non baillés, et pour autres drois et devoirs, les levés et revennues desquelx fiefs et terres le dit vicomte a baillés à ferme au prouffit du dit sire, c'est assavoir les aucunes pour l'absence et rebellion des personnes aux quelx icelles terres appartenoient au jour de la descente du roy nostre dit sire en sa duchie de Normendie, qui fu le premier jour d'aoust l'an mil CCCCXVII, et dont icel ni sire n'a fait aucun don à aucunes personnes, et aussi les levés des terres, fiefs et seignouries de ceste vicomté dont le dit sire a fait don à ceulx a qui ilz appartenoient lors de la dicte descente depuis le jour de la dicte descente jusques au jour de leurs patens, et en tant que monte à celles qui sont tenues du roy par moyen, et de celles qui du dit sire sont tenues par hommage, depuis la dicte descente jusques au jour d'iceulx hommages fais au roy nostre dit sire, c'est assavoir les terres, fiefs et seignouries appartenant au dit sire en cas de forfaiture par sa conqueste jusques à un ans, commençans le jour de la dicte descente, et dès lors en un ans après ensuivant, et des autres fiefs et terres à compter du jour de la dicte descente jusques au jour des dis patens et hommages, selon le contenu du dit mandement, et dont les parties d'iceulx baulx ensuient par sergenteries. »

La sergenterie de Conches.

« Neant pour ce que la dicte sergenterie ne s'estend que en la ville et bourgoisie de Conches, et n'y a riens tenu en fief dont le vicomte ait congnoissance. »

La sergenterie au Gravercin.

Fief de Nogent (1), appartenant à Gillet des Brosses, escuier, tenu de Thomas le Graverein, escuier, seigneur de Boucheverel, affermé au dit Gillet pour 20 s. t., jusqu'à la date de sa patente, 21 mai 1419.

Fief du Buisson de Beumy, appartenant à Pierre Vellu, escuier, tenu du fief de la Vucherie, qui fut mons. Jehan de Tournehu, chevalier, affermé au dit Pierre pour 30 s. t. jusqu'à la date de sa patente, 20 juillet 1419 (1).

Fief du Bosc Huon (2, qui fut Gillet des Brosses, escuier, acquis au roi et donné par lui à Thomas Sorbi, escuier anglais, affermé au dit Sorbi pour 60 s. t. jusqu'à la date de son hommage, 30 décembre 1419.

Fief de Houssemaigne (3, acquis au roi par la rebellion de Guillaume de Houssemaigne, escuier, affermé pour 40 s. par an à Guillemete de Chamberé, veuve de Tauppinot de Sommière, escuier.

Fief du Fresne appartenant à Johan d'Estellos, escuier, tenu du roi par le moyen du seigneur dudit lieu du Fresne, affermé au dit Johan pour 20 s. jusqu'à la date de sa patente, 20 juillet 1419.

Fief du Clos Morin (4, appartenant au même, tenu du roi par le moyen du seigneur du Breul Taignart, affermé au dit Johan pour 30 s. jusqu'à la date de sa patente.

La sergenterie Guignon.

Fief de Fourneaux (5), appartenant à Richart de Fourneaux, chevalier, affermé au dit Richart pour 40 s. jusqu'à la date de son hommage, 3 mars 1419.

Fief ou tenement de Faverolles (6), appartenant au même, tenu du roi par le moyen du seigneur d'Annoy et de Portes, affermé au dit Richart pour 40 s. jusqu'à la date de sa patente, 24 février 1419.

Fief ou tenement de Bouberé (7, appartenant au même, à lui affermé pour 20 s. jusqu'à la date de son hommage, 3 mars 1419.

Fief de Vitotel (8), appartenant à Johan Loyin, escuier, à lui affermé pour 40 s. t., jusqu'à la date de son hommage, 13 mars 1419.

Fief d'Amfreville la Champaigne et fief de Gauville (9), appartenant à Johan le Boutillier, escuier, et à Marguerite de Gauville, sa femme, tenus du roi, le premier nûment, le second par le moyen de l'evêque d'Évreux, affermés à Johan Dandin pour 13 l. 4 s. jusqu'à la date de l'hommage de la dite Marguerite, 3 mai 1419.

(1) Le rôle indique pour date le 20 juillet 1421, l'an septieme du regne ; mais la septieme année de Henri V correspond à 1419.

(2 Boshion, ancienne commune réunie à Orvaux, canton de Conches.

(3) Houssemaigne, à Sécz-Mesnil, canton de Conches.

(4) Clos-Morin, a Burey, canton de Conches.

(5) Fourneaux, a Faverolles-a-Campagne, canton de Conches.

(6) Faverolles-la-Campagne, canton de Conches.

(7) Baubrai, canton de Conches.

(8) Vitotel, a Vitet, canton du Neubourg.

(9) Amfreville-la-Campagne. — Gauville, à St-Martin-de-Cernieres, canton de Broglie.

(1) Nogent-le-Sec, canton de Conches.

Fief d'Orvaux (1), appartenant à Gillet des Brosses, tenu du roi par le moyen de Guiot de Corneul, escuier, seigneur du Breul Poignart, à cause de sa femme, affermé au dit Gillet pour 20 s. jusqu'à la date de la patente du même Gillet, 24 mai 14 9.

Fief de Setteville, sis à Berville (2), appartenant à Jehan de Ruppierre, escuier, tenu du roi par le moyen du seigneur du Bois Hibout, affermé à Johan Amiart, prestre, pour 60 s. jusqu'à la date de la patente dudit Jehan de Ruppierre, 20 janvier 1421.

La sergenterie de la Feriére.

Fief de Bougie (3), qui fut à Jehan de Gaillon, absent, acquis au roi, donné à Thomas Sorby, escuier anglais, affermé audit Thomas pour 60 s. ju qu'au 30 décembre 1419.

Fief de Romdy (4), qui fut à feu Jehan de Pommerel, chevalier, mort absent, acquis au roi, donné à Jehan Artur, escuier anglais, affermé à Guillaume le Paintour pour 6 l. t. jusqu'à la date de l'hommage dudit Jehan Artur, 18 avril 1419.

La sergenterie de Breteul.

Fief du Chesne, appartenant à Jehan Dobbeaux, escuier, et à Ysabel des Essars, sa femme, tenu du roi par le moyen du seigneur des Essars, affermé à Michel Rose pour 4 l. t. jusqu'à la date de la patente des dits mariés, 21 février 1420.

Fief de la Vallée appartenant à Jehan Marie, mineur, tenu du roi par le moyen du seigneur du Chesne, affermé à Michel Rose pour 10 s. t. par an.

Fief de Chamberé à Gouville, appartenant à la veuve de Jehan d'Ilou, chevalier, affermé à Guillemete de Chamberé, veuve de Tauppinot de Sommière, pour 12 l. t., jusqu'à la date de la patente de la veuve de Jehan d'Ilou, 11 août 1420.

Fief de Blandé (5), acquis au roi par l'absence de Pierre de Blande, chevalier, affermé par Jehan de Mondalle, escuier, pour trois ans à raison de 100 s. par an, puis pour trois autres années à raison de 20 l. t. par an.

Fief du Cormier à Gouville (6), appartenant à la veuve de Pierre de Chambere, chevalier, tenu du roi par le moyen du fief de Chamberé, lequel fut à Pierre de Blandé, chevalier, absent, affermé à Jehan de Mondalle, escuier, dit Fauconnier, pour 40 s. par an pendant trois ans, et pour 60 s. pendant trois autres années.

Fief d'Autenay (7), qui fut feu Johan Tardif, absent, acquis au roi, affermé à Guillemete de Chamberé pour 4 l. par an.

Fief de Vaulx (8), ass's à Autenay, tenu du roi par le moyen du fief de Chambere, qui fut a Guillaume de Vaulx, absent, acquis au roi, affermé à Guillaume de Cougnie pour 30 s. par an.

Fief de Melicourt (9), qui fut à Pierre de Melicourt, absent, acquis au roi, affermé pour six ans à Guillemete, veuve de Pierre, à raison de 20 s. pendant les trois premières années, et à raison de 40 s. les trois autres années.

Fief de Roussenay (1), qui fut à Yonnet de la Plesse, tenu du roi par le moyen du seigneur de Damville, acquis au roi, affermé à Connet de la Plesse, escuier, pour 60 s. t. par an.

Fief de Limeux (2), assis au Bahelleul, qui fut à Johan de Chambere, escuier, absent, acquis au roi, affermé à Guillemete de Chamberé, veuve de Taupinot de Sommere, pour 100 s. t. par an.

Fief des Minières (3) qui fut à Henry Carbonnel, chevalier, à cause de Jehanne de Menilent, sa femme, acquis au roi, affermé à Robert Engerran pour 6 l. t. par an.

Fief de Bordigny (4), qui fut à Tibaut du Breullat, escuier, absent, acquis au roi, affermé à Jourdain Feré pour 100 s. par an.

Fief de Messay (5), qui fut à feu Jehanne de Carouges, « et depuis escheu a viecrie à Robert de Caigny dit Perceval, escuier, mary de la dicte damoiselle et après la mort d'icelle damoiselle la propriete du dit fieu vint et eschey à trois leurs enffans, deux filz et une fille, lesquiels Perceval et les dis trois enffans ont este tousjours depuis la descente du roi nostre dit seigneur, qui fu le premier jour d'aoust l'an m.l CCCC XVII demourans hors de l'obeissance du roy nostre dit seigneur et encores sont. » Le dit fief affermé à Johan Berete pour 6 l. t. par an.

Fief de Mouceaux (6) qui fut à Philippot du Mesnil Reguart, escuier, et à sa femme, acquis au roi par la rebellion des dits mariés, affermé par Michie. Lion pour 60 s. t. par an.

Fief de Vrollet 7 appartenant à Jehan de Scelles, escuier, tenu du roi par le moyen de l'evêque d'Evreux, à cause de la terre de Condé sur Yton, affermé au dit Jehan pour 20 s. t. jusqu à la date de sa patente, 20 juillet 1419.

La sergenterie de Lire.

« Neant pour ce que aucune personne ne s'est comparu qui les levés et revenus des fiefs ou tenemens d'icelle sergenterie ne aucun d'iceulx ait mis à pris, ja soit ce qu'ilz aient este criés et subhastés deuement. »

La sergenterie de Glos.

Fief de Couvain 8), en la paroisse de Convain, acquis au roi, affermé à Murion de Couronne pour 10 s. t. par an pendant trois ans, et pour 20 s. pendant trois autres années.

Huitième de fief de la Bullengière 9), sis à Sarnières, échu à la damoiselle de Sarnières par la mort de Jehan de Sommière, affermé à Jehan du Bois Bernart, escuier, pour 20 s. jusqu'au 10 mai 1410, jour où le roi donna à Jehan du Bois Bernart et à la d te damoiselle de Sommière, sa femme, les hérinages auxquels ils pouvaient avoir droit à cause de cette succession.

(1) Orvaux, canton de Conches.
(2) Berville-la-Campagne, canton de Beaumont.
(3) Bougy, ancienne commune reunie a Romdy-la-Puthenaye, canton de Beaumont.
(4) Romdy-la-Puthenaye, canton de Beaumont.
(5) Blandei, canton de Damville.
(6) Le Cormier, a Gouville, canton de Damville.
(7) Autenai, canton de Damville.
(8) Vaux, a Autenay, canton de Damville.
(9) Melicourt, canton de Broglie.

(1) Roncenai, canton de Damville.
(2) Limeux, commune de St.-Denis-de-Béhélan, canton de Breteuil
(3) Minieres, canton de Damville.
(4) Bordigny, a Breteuil.
(5) Messay, a Rugles
(6) Mousseaux-sur-Damville, ancienne commune réunie à Damville.
(7) Villalet, canton de Damville
(8) Couvains, département de l'Orne, canton de la Ferté-Fresnel.
(9) St.-Pierre-de-Cernières, canton de Broglie.

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

MENTIONNÉS DANS LES TROIS PIÈCES PRÉCÉDENTES.

(Le premier chiffre indique la page; quand un 2 suit ce premier chiffre, c'est à la seconde colonne de la page qu'il faut chercher.)

A.

ACTOVILLE (Guillaume d'), 3, 2.
ADAM (Guillaume), 6, 2.
— (Nicolas), 8, 2.
ADDRETON (Guillaume), 7, 2.
ADRIEN, 6, 2.
AGHTON (Geoffroy), 3, 2.
ALANSON, A LA LANSON, ALENÇON (bailliage d'), 5, 2; 6.
— (ville d'), 3, 2; 4; 6; 7, 2; 9.
ALCOK (Guillaume), 4.
ALINTON, ALYNGTON (Guillaume), 1; 9.
— (Robert), 9.
ALLARD (Pierres), 7, 2.
AMFREVILLE, ANFREVILLE (dame d'), 3, 2.
— (terres de), 9, 2.
AMFREVILLE-LA-CHAMPAIGNE (fief d'), 15, 2.
AMIART (Johan), 16.
ANFERNET (Bertram d'), 9, 2.
ANGLOIS, 11; 13; 13, 2.
ANIERERS (Durgoins d'), 3, 2.
ANQUETOVILLE (Fouques d'), 2, 2.
— (Guillaume d'), 2.
APULTON (Thomas), 1, 2.
ARGOUGES (Guillaume d'), 8.
— (Jean d'), 9.
ARLOYSHE (Jehan), 5, 2.
ARQUES, 5, 2; 7, 2.
ARTHUR, ARTUR (Jehan), 16.
— (Nicolas), 4.
ARTOIS (Jehane d'), 6, 2.
ASLAK (Watier), 8, 2.
ASNIERS (terres d'), 1, 2.
ASSY (Guillaume d'), 2.
— (Le Galois d'), 6.
ASTON (Harré), 8, 2.
ASTOW (Jehan), 1.
ASWICH (Guillaume), 3, 2.
AUBEIGNE (Jehan), 11.
AUBER (Jehan), 3, 2.
AUBERBOSC (Guillaume d'), 6, 2.
AUBERY (Jehan), 12; 12, 2.
AUMONT (Guillaume), 2, 2.
— (Michel), 2, 2.
AUNAY, AUNNAY (Jehan d'), 5; 9.
AUNOY (seigneur d'), 15, 2.
AUPOIS (Pierre), 3.
AURISHIER (seigneur d'), 3.
AUTENAY, 16.
— (fief d'), 16.
AUVERS (terre d'), 13.
AVENANT (Raynold), 3, 2.
AVRANCHES, AVRENSHIS (vicomté d'), 6, 2.
— (ville d'), 7.
AYLESTON (Guillaume), 1, 2.

B.

BAILLE (Pierres) 5, 2.
BAILLEUL (Harry de), 2.
BALAHATH (Jehan), 5.
BANVILLE (terres de), 2.
BAPTART (Persivale), 4.
BARBET Robert), 7.
BARBOTIN (Jehan), 13, 2.
BARDOVILLE (dame de), 6.
BARLEY (Robert), 7, 2.
BARMYNGEHAM (Guillaume), 5.
— (Thomas), 5.
BARTON (Guillaume), 6, 2.
— (Olivier of), 6.
— (Thomas), 6.
BASKERVILLE (Jehan), 4, 2.
BASQUEPIS (terre de), 9, 2.
BASQUEVILLE (terre de), 3; 9.
BASSET (Jehan), 7, 2.
— (Nicolas), 6, 2.
BATAILLE (Jehan), 5, 2.
BAUBERÉ (fief ou tenement de), 15, 2.
BAUBIGNON (Henry), 9, 2.
BAUDRI Robert), 7, 2.
BAVERY (Cosme de), 15.
BAYEN (Jehan), 4, 2.
BAYEUX (vicomté de), 6, 2.
— (ville de), 1; 1, 2; 2; 2, 2; 4, 2; 5, 2; 6, 2.
BEAUCAMP (Jehan de), 7.
BEAUCHAMP (Gaultier de), 6, 2.
— (Jehan de), 3.
— (terres de), 3.
BEAUMENILLE (terre de) 2, 2.
BEAUMONT Thomas), 9.
— (vicomté de), 2, 2.
BEAUTRAIT (dame de Brunissant de), 4, 2; 6, 2.
BEAUVALE, dit LE GASCOIGNE (Jehan de), 15, 2.
BEAUVILE (Heu de), 7.
BEDFORD (madame de), 2, 2.
BELLE (Guillaume, 8, 2.
BELLEMARE (Guillemin de), 12, 2.
BELLETE Johan), 16, 2.
BERNARD (Guillaume), 8, 2.
BERVILLE, 16.
BESTIGE, BISCIGE (Jehan de), 13; 13, 2; 14, 2.
BETON (Raol), 3.
BETTARS, 9.
BEUFVILLE (Heu de), 2, 2.
BEUSVILLE (chevalier de), 6.
BIEOTE (Guillaume), 1.
BIGNELE (Heu), 9, 2.
BLANC (Cadet le), 8.
BLANDÉ (fief de), 16.
— (Pierre de), 16.
BLANDIN Jehan), 15, 2.
BLARU (terres de), 8.
BLÉVILLE (paroisse de), 11; 12; 12, 2.
— (seigneur de), 11.
— (terre de), 8, 2.
BLONDEL (Jehan), 6.
BLOSSET (Rogier), 3.
BOHEBART (Gerot de), 4, 2.
BOIS (Jehan de), 3, 2.
— (Robert le), 2.
BOIS-BERNART (Jehan du), 16, 2.
BOIS-HIBOUT (seigneur du), 16.
BOKUAM (Jehan), 4, 2.
BOLTON (Guillaume), 3.
BONE-TABLE (terre de), 2, 2.
BONNE-ANNÉE (Pierre), 12.

BORDES (dame de), 4.
BORDIGNY (fief de), 16, 2.
BORSSET, BOSSET (Yonnet, Yvonet), 5, 2 ; 6.
BOSC-HUON (fief du), 15, 2.
BOTELER BOTTELER (Jehan, Jehan de), 2 ; 3 ; 4, 2 ; 5.
BOUGIE (fief de), 16.
BOU HEVREUL seigneur de), 15.
BOUDARE (Éliot de), 4, 2.
BOUDARD (Lan), 4.
BOUDE (Thomas), 8.
BOUET (Thomas), 4, 2 ; 8.
BOUGLIER (Laurent), 13, 2.
BOULAY (dame de), 4, 2.
BOUQUAIN (Nicolas), 4, 2.
BOUQUEINVILLIERS (terre de), 9 2.
BOUQUETOT Philip de), 5, 2.
BOURBON (Jaques de), 6.
BOURDENY (terre de), 9, 2.
BOURGH (Thomas), 5.
BOURGHCHIER , BOURGHCIER (Guillaume), 7, 2 ; 8, 2.
BOURGHOPE (Jehan), 9.
BOURGHT (Jehan), 4.
— (Jehan of), 5, 2.
— (Richard), 3, 2.
— (Thomas , 7, 2.
BOURGOIGNE, BOURGONGNE, 12 ; 12, 2 ; 13, 2.
— (duc de), 11, 2 ; 12, 2 ; 13 ; 13, 2 ; 14 ; 14, 2.
BOURGOIGNONS, 11 ; 11, 2 ; 12 ; 12, 2 ; 13 ; 13, 2 ; 14 ; 14, 2.
BOURGOIS (Louys), 1.
BOURNEL (Morlet de), 5, 2.
BOUTELLER, BOUTELLIER (Guy, Guy le), 3 ; 8.
— (Jehan le), 8, 2.
BOUTILLIER (Jehan le), 15, 2.
BOUXEL (Robert), 6, 2.
BOYNEL (Thomas), 3, 2.
BRALESHAWE (Jehan de), 4.
BRAKEMONT, BRAQUEMONT (Charles de), 3.
— (Louys de), 9.
— (paroisse de), 7. 2.
— (Robert de), 7, 2.
BRANCHE (Philip), 7, 2.
BRAQUE (Jacobi la), 8.
BRAULT, 14.
BREAUTÉ (Raoulin), 12, 2.
BREDWARDIN (Guillaume), 1, 2.
BRENT (Robert), 9.
BRESE (Jehan), 3.
BRESYNGHAM (Thomas), 8, 2.
BRETAIGNE, 12 ; 13 ; 13, 2.
BRETEUL, BRETHEUL (sergenterie de), 16.
— (vicomté de), 15.
BRETON (Colin le), 13, 2.
— (Guillaume, Guillaume le), 9, 2 ; 12, 2.
— (Jehan), 12, 2.
BREULLAT (Tibaut du), 16, 2.
BREUL-PAIGNARD (le), 15, 2.
— (seigneur du), 16.
BREUX (Jehan, Jehan de), 1, 2 ; 3, 2.
— (Robert), 9, 2.
BRIAUTÉ (Rogier de), 9.
BRIKBEC, BRYQUEBEC(monseigneur de), 1, 2.
— (terre de), 1, 2.
BRIKVILLE, BRIQUEVILLE (Guillaume de). 9.
— (Rogier de), 8, 2.
— (terre de), 2.
BRIOTE (terres de), 3.
BROLLE Thomas le), 6, 2.
BROMLEY (Harré), 5.
— (Jehan), 2.
— (Richard), 4, 2.
BROQUES (Jehan), 12, 2.
BROSSES (Gillet des), 15 ; 15, 2 ; 16.
BROUNE (Harré), 4.
BRUCOURT (Jehane de), 6, 2 ; 8, 2.
BRUN (Jaques le), 3, 2.
BRUNE (Jehan le), 3.
BRUYL-MORT Raol de), 6.
BRYCHET (Nicolas), 6.
BRYDSALE (Jehan), 8, 2.
BRYGNIEN Guillaume), 3, 2.
BRYMMAN (Jehan), 7, 2.
BUCHET (Nicolas de), 5, 2.
BUCTON (Guillaume), 3, 2.
— Robert , 4, 2.
BUET (Guillaume , 7, 2.
BUHELLENT (le), 16, 2.
BUISSON DE BERNAY (fief du), 15.
BULLENGIÈRE (fief de la), 16, 2.
BURES (Alison de), 3, 2.
BURET (Jehan, Jehan de), 2 ; 4, 2 ; 5, 2.
BUSSHON (Nicolas Putot de), 7, 2.
BUTTELLIER (Raol), 9.
BUXIL (Alayne), 4.
BYARS baron de), 4, 2.
BYGODE, BYGOOD Guillaume), 4, 8.

C.

CAEN (balliage de), 4 ; 5 ; 5, 2 ; 8 ; 9, 2.
— (vicomté de), 2.
— (ville de), 1 ; 1, 2 ; 2 ; 2, 2 ; 3 ; 3, 2 ; 4 ; 5 ; 5, 2 ; 6 ; 6, 2 ; 7 ; 7, 2 ; 8 ; 8. 2 ; 9 ; 9, 2.
CAIGNY, dit PERCEVAL (Robert de), 16, 2.
CALEVILLE. CALLEVILLE, CALVILE George de), 9.
— (Guillaume de) 6.
— (Jehan de), 4, 2.
— (Margrète de), 3, 2.
CAILLIE (terre de), 3, 2.
CAMBERON, dit COQUART (Jehan de), 8 2.
CAMBRAY (Gilbert de), 8, 2.
CAMFER, CAMPFER comte de), 11, 2 ; 12, 2 ; 13 ; 14.
CAMPION Bertram), 1, 8.
CANDALB (Thomas). 4, 2.
CANNOLSHE (Thomas), 5.
CANNEBOURT (Estienne), 4.
CANOSEVILLE (Nicole de), 2.
CANTELOU (terres de), 7.
CANTIERS Julian), 3, 2.
CANY (terre de), 3.
CARBONNEL (Guillaume), 4.
— (Henry), 16, 2.
CARDONAY (Pierre de), 8, 2.
CARENTAN (vicomté de), 3, 2.
— (ville de), 2, 2 ; 8, 2.
CAROUGES (Jehanne de), 16, 2.
CASENONT, dit COULLOMP (Guillaume de), 13.
CAUDEBEC, 4.
CAUX (balliage de), 6 ; 6, 2 ; 12, 2 ; 13.
— (chief de), 11 ; 11, 2 ; 12, 2 ; 13 ; 13, 2.
— (pays de), 3, 2 ; 4, 2 ; 5 ; 5, 2 ; 6, 2 ; 7 ; 7, 2 ; 8 ; 8, 2 ; 13, 2.
CERISAY (de), 11.
CHAMBERÉ (fief de), 16.
— (Guillemete de), 15, 2 ; 16, 16, 2.
— (Johan de), 16, 2.
— Pierre de), 16.
CHAMBERLAIN (Jehan), 3, 2.
CHAMBOY, 1, 2.
CHAMBRE (Guillaume), 7, 8.
— (Symon). 6.
CHAMPAIGNE (Foques de), 5 ; 5, 2.
— (Margrète de), 5.
CHAMPENOIS (Jehan le), 13, 2.
CHANTELOU (Jehan de), 3, 2.
— terres de), 2 ; 9.
CHAPEL (Thomas), 2.
CHATERTON (Pierres), 4, 2.
CHAUFOU (terres de), 7, 2.
CHAUMONT, 9, 2.
CHENNE (Jehane de), 6.
CHERY (Robert), 3, 2.
CHESNE (fief du), 16.
— (seigneur du), 16.
CHETTEWINDE (Jehan), 1.
CHETWODE (Thomas), 4.
CHEYNE (Jehan), 8, 2 ; 9.
CHEYNY (Jehan), 2.
CHIPMANDEN (Laurens), 5.
CHIRBOURG, CHIRBOURGTHE (château de), 5, 7.
— (ville de), 1, 2 ; 3, 2 ; 4 ; 4, 2 ; 5 ; 5, 2 ; 6 ; 6, 2 ; 7, 2 ; 8 ; 8, 2 ; 9 ; 9, 2 ;
CILLIE (dame de). 9.
CLAMESSY (Giles de), 9, 2.
CLAQUIN (Guillaume), 9, 2.
CLARENCE (duc de), 12, 2 ; 13 ; 14 ; 14, 2.
CLAVILLE Jehan de Coroie de), 7, 2.
CLAVTON (Jehan), 2.
CLAYQUIN (Bartram), 8, 2.
— Olivier) 8, 2.
CLERC (Colin le), 12, 2.
CLERCHY (Alison de). 6, 2.
— (le seigneur de), 6, 2.
CLERE (George de), 8, 2.
CLEREFIEULLE (Jehan de), 7.
CLID... (Guillaume), 6, 2.
CLISTON (Jehan), 9.
CLOS (Richard de), 7.
CLOS-MORIN (fief du), 15, 2.
CLOUTIER (Rogier le), 6.
CLOX (her Tauk van), 3.
CLYNCHAMP (château de), 4.
— (terre de), 2, 2 ; 4.
CO (Robert de), 1, 2.
COLOMBIERS (Guillaume de), 2.
— (terres de), 1.
COMPAIGNE (la), 6.

CONCHES, 15.
CONDÉ-SUR-YTON, 16, 2.
— (sergenterie de), 15.
— (vicomté de), 15.
CONDEY-SUR-NOIREAU (château de), 8.
— (terre de), 8; 9, 2.
CONEBRAY (Perrete), 8.
CONGNIE (Guillaume de), 16.
CONNERS (Jehan), 2.
CONTE (Jehan le), 11.
CORMIER (fief du), 16.
CORNET (Guillaume), 8.
CORNEUL (Guiot de), 16.
CORNILLE (Jehan), 13, 2.
CORNU Harré le), 5, 2.
CORNWAILE (Brian), 9.
CORON (Laurence de), 2.
COSTANTIN, 7; 7, 2; 8; 9.
— (balliage de), 1; 4; 4, 2; 5; 5, 2; 8.
COTTEFORD (Guillaume), 2.
COUGON (Philip de, 7.
COURELLES (Jehan de), 7.
COURONNE (Marion de), 16, 2.
COURSEULLE (terre de), 3.
COURT Jehan de la), 7, 9.
— (Pierre de la), 9, 2.
COUTELLER Benedic le), 4.
COUVAIN (fief de, 16, 2.
— (paroisse de), 16, 2.
CREPON (Jehan), 6, 2.
CREULLY (terre de), 3.
CRIQUEBIEF, CRIQUEBIEUF (Guilbert de), 4.
— (Symon de), 8, 2.
CRIQUETOT (Rogier de), 6, 2.
CROCHEIT (terre de), 5.
CROFT (Pierres of), 5.
CRULE (Foulques de), 7.
— (Guilbert de), 7.
CRULY (Foques), 8, 2.
CULPEPER (Richard), 1.
CURVEN (Christofle), 3.
CUSTANS, 2.
CUYLLY (Guillaume de), 1.

D.

DALYNGRIGGE (Guillaume), 3, 2.
DAMFERMET Bertain de), 4.
DAMFRONT, 4.
DAMPMARTIN (comte de), 12, 2.
DAMVILLE (Robert), 5, 2.
— (seigneur de), 16, 2.
— (terre de), 5.
DANES (Robert), 3, 2.
DANNE (Jehan), 7.
DAOUST (Jehan), 8.
DARDRES (Almary de), 5.
DARMES (Jehan), 7.
DAVY (Nicolas), 7, 2.
DERLING (Thomas), 3, 2.
DESCOUCHES (Guillaume), 2, 2.
DESNY (Nicolas), 8.
DESPOY (Louys), 9, 2.
DIGNON (Charles), 7, 2.
DO (Richard), 6, 2.
DOBBEAUX (Jehan), 16.
DOIRET (comte de), 2.
DORSET (comte de), 9.
DOUBLET (Jehan), 6.
DOUGLAS (Davy), 3.
DOULE (Jehan), 7.
DRAITON (Richard), 1.
DREUX (Jehan de), 3, 2; 9.
DUCE (terre de), 5, 2.
DUCY (Olivier), 7.
DUVAL (Robert), 7, 2.
DYMOT (Watkyn), 5, 2.

E.

EKE (Harré de), 5, 2.
EKLES (Guillaume), 2.
ELAND (Guillaume), 5, 2.
ENGERRAIN (Robert), 16, 2.
ENTWESIL (Bertyn) 1, 2.
ERENGUERVILLE (fief de), 9.
ERQUEMBOUT (Guillaume), 7, 9.
ESNEVALE (Charles d'), 4.
ESPRINGUET (Jehan), 3, 2.
ESQUAY (Guyrard d'), 8.
— (Jehan d'), 1.
ESSARS (seigneur des), 16.
— (Ysabel des), 16.
ESSAY Gallas d'), 3, 2.
ESTANDART (Jehan de l'), 12, 2.
ESTELLOS (Johan d'), 15, 2.
ESTON (Jehan), 4, 2.
ESTOUTEVILLE (Jehan d'), 2, 2.
ESTUVAULX (Stephen d'), 2.
EU (comté de), 7, 2; 8, 2.
EVREUX (bailliage d'), 3, 2; 5; 6; 7, 2; 8.
— (évêque d'), 15, 2; 16, 2.
— (vicomté d'), 4.
— (ville d'), 3, 2; 4, 2; 5.
EXCESTRE (duc d'), 2, 2.
EXMES, 2.

F.

FAIREFELD (Jehan), 4, 2;
FALEYS, FALEYSE, FALLEYS, 1; 1, 2; 2; 3; 3, 2; 5; 8; 8, 2.
FALSTOFF (monseigneur Jehan), 3.
FAMMOCHON Barquet de), 5.
FAREAULX (terre de), 3, 2.
FAUQUE (Jehan), 8.
FAVEROLLES (fief ou tenement de), 15, 2.
FENYS (James), 3.
— (Rogier), 6.
FERÉ (Jourdain), 16, 2.
FERIÈRE, FERRIÈRE (Robert de la), 5, 2.
— (sergenterie de la), 16.
FERNANDE (Aubert), 4.
FERRAERE (Marie de la), 4.
FERRIER (Margarete de la), 8.
FESCAMP (Marie de), 6; 9, 2.
FITTON (Guillaume), 6, 2.
FLECQUES Jehan de), 8.
FLORIGNE (Jehan de), 5.
FOLIGNY (Jacques de), 2.
— (Olivier de), 2.
FONTENAY (Robert de), 5.
FONTENELLES (Laurence de), 7.
FORD (Thomas), 2.
FOSSE (Robert de la), 8, 2.
FOULBERT LE POLE (terres de), 3.
FOUNTENAY (fiefferme de), 4, 2.
FOURDE (Thomas, 7, 2.
FOURNEL (Olivier, 9, 2.
FOURNEAUX (fief de), 15, 2.
— Richard de), 15, 2.
FRANCE (royaume de), 13.
FRANCEYS (Guillaume), 2, 2.
FRENCOURT (seigneur de), 9, 2.
FRESNE fief du), 15, 2.
— (terre de), 4, 2.
FRIARDEL Guillaume), 6, 2.
FROST (Adam, 8, 2.
FROVILLE (Robert de), 2.
FRYSEL (Jacob), 6.

G.

GACÉ (terres de), 9.
GAILLARDBOSC (Guillaume de), 9.
GAILLON (Jehan de), 16.
GALLOIS (Marie le), 9.
GAMACHES (dame de), 4; 6.
GAMEL (Degory), 6, 2; 9.
— (Richard), 3, 2.
GARS (Guillaume le), 2.
GARTIER, 1.
GASCOIGNE, 2.
GAUDIN (Pierre, 6, 2;
GAULIERS (Jehan), 5; 6.
GAUVILLE (fief de), 15, 2.
— (Marguer te de), 15, 2.
GEFFROY (Richard), 2.
GERMAVILLE (Jehan Jolais de), 7, 2.
GIROT (Guillaume de), 6, 2.
GISORS (balliage de), 5, 2; 6; 7; 7, 2; 8; 8, 2.
— (vicomté de), 3; 3, 2; 5.
— (ville de), 3, 2; 4; 4, 2; 5; 5, 2; 6; 6, 2; 9, 2.
GLACEDALE (Guillaume), 9.
GLOCESTRE (monseigneur de), 1, 2; 2.
GLOS (sergenterie de), 16, 2.
GODERVILLE (terres de), 9.
GOGHET, GOGHT (Matheu), 2, 2; 9, 2.
GONDELAK (Guillaume), 3; 6, 2.
GOUDONVILLER (Robert), 5.
GOUGAS (Colin), 11.
GOURNAY (Thomas), 4.
— (ville de), 4, 2.
GOUVILLE, 16.
GOWER Thomas), 6.
GRANGES (Guyrard de), 8, 2.
GRANSON (Guillaume de), 5.
GRARIT (Robert le), 8.
GRASVILLE, GRAVILLE (paroisse de), 12, 2.
— (terre de, 2, 2.
GRAVEREIN (sergenterie au), 15.
GRAVEREN Thomas le), 15.
GRAY (Harré), 1, 2.
— (Jehan), 1, 2.
GRENCY Jehan de), 6.
GREUE Jehan, 7, 2.
— (Thomas), 7.
GREY (seigneur de), 9.

GRIFFON (Richard), 7, 2.
GRIS (Jehan le), 2, 2.
GROSPARMY (Henry), 8.
— (Jehan), 5, 2.
GRYMOT (Robert de), 8.
GRYMOUST (Robert), 5.
GUÉAVILLE (Herveu), 5, 2.
GUERYN (Jehan), 4, 2.
GUICHART (Mahiet), 12.
GUIGNON (sergenterie), 15, 2.
GUILLAIN (Richard), 11.
GUYBERVILLE (Raol), 5.
GUYEFEVILLE (Jehan de), 5, 2.

H.

HADFELD (Thomas), 5; 9, 2.
HAIN (Josse de la), 11, 2.
HAISE (Nicolas de la), 5.
HALCROFT (Symon), 5.
HALFAX, HALIFAX (Guillaume), 5; 5, 2.
HALIFELD (Guillaume), 5, 2.
HALSAL (Gilbert de), 9, 2.
HALSAM (Ricard), 2, 2.
HAMBY (terre de), 1, 2.
HAMMARS (Raol de), 4, 2.
— (terres de), 4, 2.
HAMPTON (Gautier), 4.
HANE Jehan), 7.
HANGOT Jehan), 7.
HANNAIN (Jehan), 6, 2.
HANON (Guillaume), 1.
HARANVILLER, HARENVILLER (Lancelot de), 3, 4.
HARCOURT, HARECOURT (comté de), 2, 2.
— (dame de), 9, 2.
— (Jaque de), 3.
— (Louys de), 9.
— (Philippe de), 2, 2.
— (Robert de), 7, 2.
HAREFLEU, HARFLEU, 3, 2; 4, 2; 5; 5, 2; 7; 7, 2; 8; 8, 2; 9; 11; 11, 2; 12; 12, 2; 13; 13, 2; 14; 14, 2.
— (prévôté de), 12.
HARMAN (Guillaume), 7.
HARMANVILLE (Jehan de), 8, 2.
HARMOVILLE (Jehan de), 2.
HARPEDEN (Jehan), 2.
HARPELEY (Jehan), 6.
HARRÉ (Guillaume, filz), 1, 2.
HARRY (Guillaume, filz), 4.
— (Nicolas), 4.
HARTRAY (Nicolas de), 5, 2.
HASAND (Guillaume), 2.
HAUDEN (Robert), 8, 2.
HAUFORD (Jehan), 3, 2.
HAULTPINEL (fosse du), 13, 2.
HAVART (Jehan), 7.
HAVRE, 13, 2.
HAWTON (Thomas de), 1.
HAY (terre de), 2.
HAY, HAYE (Jehan de la), 4, 2.
— (Reignold de la), 3, 2.
— (Robert de la), 2.
HAYES (Jehan de), 6, 2.
— (Raol des), 3, 2.
HELLART (Robert), 13.
HEMARE (Everarde van), 4, 2.
HEMYNGBOURGTHE (Richard), 2, 2.
HERMEVILLE (terres de), 9.
HERON (Guillaume), 7.
HERVILLE (Jehan Tottaud de), 2.
HETEHOU (Richard), 6, 2.
HETON (Jehan Grey de), 8, 2.
HEUDRY (Robert), 2.
HEUSE, dit le BAUDREN (Jehan de la), 7, 2; 11.
HEWE (Geoffroy, filz), 3.
HEUZE (Robert le), 7, 2.
HEYNE (Jehan), 4, 2.
HODERTOT (Porquet de), 7.
HOGET (monseigneur Jaques), 3.
HOLAND (Charles), 3, 2.
— (Edward), 1.
— (Jehan), 2, 2.
HOLDEBOURGHT (Jehan), 7, 2.
HOLLANDE (Robert de), 5.
HOMME, HOMMES (Jehan de), 4, 2.
— (Reignold de), 6.
— (seigneurie de), 5, 2.
HOMMET (terre de), 2, 2.
HONGERFORD, HUNGERFORD (Gautier, Gautier de), 2, 2; 9.
— (monseigneur de), 1.
HONGIERVILLE, 5.
HONNEFLEU, HONNEFLEUR, HUNFLEU, 6; 13, 3.
HOPE (Guillaume), 5.
HORE (Jehan), 7.
HOTON (Guillaume), 3.
HOTOST (Guillaume), 2.
HOUSSEMAIGNE (fief de), 15, 2.
HOWEL (Davy), 8.
HUCHON (Guillaume), 9, 2.
— (Olivier), 4.
HUGHE (Henry, filz), 1, 2.
HUMBLIE, 5, 2.
HUNFLEU, 6.
HUNTYNGDON (comte de), 2; 6, 2.
HURLEBAT (Jehan), 2, 2; 7.
HUYN (Gerard), 8.

I.

ILLON (Jehan), 16.
INGERLAND (Rogier), 3.
INTEBERGHE (Waltier), 1.
IVRY (Jehan de), 8.

J.

JAMES (Richard, filz), 4; 8, 2.
JAQUEMIN (Jehan), 4, 2.
— (Pierres), 4, 2.
JEHAN (Her), 9.
— (seigneur de Grey), 9.
JERSAY, 5, 2.
JENEHOME, JENNEHOMME (Jehan le), 11; 14, 2.
JOIT (Raol), 2.
JOLIS, JOLYS (Jehan), 2, 2; 8, 2.
JOUYN (Jehan), 12.

K.

KILHAM (Guillaume), 2, 2.

L.

LABBE (Guillaume), 4.
LACETE (Stephen), 6, 2.
LAMBELLE (Jehan), 6, 2.
LAMBERVILLE (Jehan de), 7.
LANDE (Pierre de la), 9.
LANDEYS (Guillaume le), 1.
LANDRES (Bertault de), 5, 2.
LANDRIN (Matheu), 7, 2.
LANGHOLME (Thomas), 4, 2.
LAUNAY (Louys de), 6.
LAVALE (dame de), 3.
— (Jehan de), 4.
LECHE Jehan), 5.
— (Philip), 6; 6, 2.
LEGGE (Pierre), 2.
LEKENFELD Guillaume), 8.
LEMPRERE (Jehan), 1, 2.
LENTAL (Rouland), 8.
LERFAUT (Jehan), 2.
LESEAUX (Guillaume de), 8.
LESGLE, 1, 2.
LETTRES (Guillaume), 5.
LEURE, 12; 12, 2; 13; 13, 2; 14, 2.
— (la fosse de), 11, 2; 12; 13; 13, 2.
— (paroisse de), 12.
— (prévôté de), 12.
LIE (Edward), 8, 2.
LIMEUX (fief de), 16, 2.
LINDE (Jacobe), 8.
LINFORD (Thomas), 2; 3.
LINTOT (Drouin de), 3, 2.
LION (Michiel), 16, 2.
LIRE (sergenterie de), 16, 2.
LISLE (Lancelot de), 2, 2.
LOCHEL (Andreu, dit le Breton), 3.
LONGUY (terre de), 8.
LOUVEL (Adam), 7, 2.
— (Richard), 6, 2.
LOYIN (Johan), 15, 2.
LUCEMBOURC (Guaullus de), 7, 2.
LUSERNE (Thomas de la), 7, 2.
LYN Robert), 4.
LYNDELEY (Percival, Percivale), 8; 9.

M.

MAIDRE, 2, 2.
MAILLET (Henry), 6, 2.
MAILLOT (Harré), 3.
MAINE (comté du) 1, 2; 2, 2; 4.
MAISTERSON (Thomas), 6.
MAISY (terre de), 3.
MALBON (William), 5, 2.
MANFELD (Robert), 2, 2; 7.
MANGNEVILLE (Jehan de), 4.
MANTE (baillage de), 4; 7.
— (ville de), 5; 5, 2.
MARCELLET, 5.
MARCHANT (Pierres), 12.
MARCHE (comte de la), 6.
MARE (Guillaume de la), 11.
MARGUERÉ (Jaques, dit de), 2, 2.
— (Michel, dit de), 2, 2.
MARGUERIE (Jaques), 8.
MARIE Jehan), 16.
MARSHALL, MARSHALLE (Guillaume), 3.
— (Thomas), 8.

MARTEL (Brien), 6.
— (Naudin), 12.
MARTILLY (Fouques de), 5, 2.
MARTIN (Pierre), 13, 2.
MASSIER (Collenet), 13, 2.
MATAN (Jehan de), 7.
MATHIEU (Jehan), 5.
MAUGNY, MAUNY (Charles de), 4.
— (Olivier de), 7, 2; 9.
MAULEVRIER, 12, 2.
MAUSSEYNGNE (Jehan de), 7.
MAUVOISIN (Raol), 5, 2.
MAZE (Pierre), 11.
MEAUTYS (Jehan de), 5; 9, 2.
MEHUDIN (Guillaume), 8.
MÉLICOURT (fief de), 16.
— (Guillemete de), 16.
— (Pierre de), 16.
MELLE (Jehan de), 2, 2.
MENBENC (Jehan de), 5, 2.
MENIL-SYMON (Symon de), 7.
MERICOURT (Guillaume de), 6.
MERILLES (Jehan de), 2, 2.
MERLIN (Guillaume), 3, 2.
MESLE (Jehan de), 5, 2.
MESNIL-GARNIER (terre de), 3.
MESNILLE (Denisel de), 7.
MESNIL-REGNART (Philippot du), 16, 2.
MESSAY (fief de), 16, 2.
MESSIERS (terre de), 2, 2.
MESSYN (Guillaume), 5.
MEULLENT (Jehanne de), 16, 2.
MEULLIER (Laurence la), 5, 2.
MINIÈRES (fief des), 16, 2.
MOLLAY-BACON (terres de), 2.
MONCEAUX (Fremine de), 7.
MONDALLE, dit FAUCONNIER (Jehan de), 16.
MONGOMERY (Thomas), 6, 2.
MONSTIERVILLIER (élection de), 11.
MONSTREL (terre de), 7.
MONT (dame de), 9.
MONTAGU (Thomas), 8.
MONTAUBAN (Robert de), 7, 2.
MONTENEY (Jaques de), 6.
MONTMORENCY (Jehan de), 5; 6, 2.
MORAINVILLE (Symon de), 4.
MORTAIGNE (comte de), 8.
MORTEMER (Jehan), 7.
MORTON (Robert), 7, 2.
MOUCEAUX (fief de), 16, 2.
MOUCY (Gallois de), 7.
MOUGNIN (Guillaume), 8.
MOUNCEUX (Robert), 6.
MOUQUIN (Guillaume), 8.
MOUREPAST (Jehan de), 4, 2.
MOUSTIER, MOUSTIERS (Jehan de), 6, 2.
— (Nicolas de), 8.
— (Stephen de), 6, 2.
MOYNE (Jehan), 9, 2.
MOYON (terre de), 5, 2.
MURLENC (Thomas de), 6.
MYNEMARS, dit BELGARD (Pierre de), 8, 2.

N.

NANTELET (Raignold), 5, 2.
NEAUBOURG (terre de), 2, 2.
NEFVILLE (Raol), 2.
NESSEFELD (George), 6; 6, 2.
— (Guillaume), 5, 2.
NEWTON (Jehan), 7.
NICOLAS (Jehan), 2, 2.
NINNE (Richard), 7.
NOGENT (fief de), 15.
NOGENT-LE-SEC, 8.
NOLISON (Warnier), 6.
NOON (Henry), 8.
NORDÈRE (Jehan), 12.
NORMANDIE, 11.
— (chambre des comptes de), 9; 15.
— (duché de), 15.
— (trésorier général de), 15.
NORMANVILLE (Rogier de), 5.
NORTON (Edmond), 3.
NORWICH (Jehan), 6, 2.
NOUELLET (Jehan), 2, 2.
NOURRY (Guillaume), 12, 2.
NOYER (Hugot de), 4.
NUVILLE (Raol de), 5, 2.

O.

OGART (Andreu), 1, 2.
— (Pierres), 8, 2.
OISSE (Jehan d'), 6, 2.
OLDHALLE (Guillaume), 9.
OLIVIER (Jehan), 8.
ORGESY (Pierre d'), 7.
ORGLANDRES (terre d'), 8, 2.
ORVAUX (fief d'), 16.
OVERTON (Clément), 5.

P.

PAAZ, PATZ (Jehan), 6; 6, 2.
PAEN (Guillaume), 5, 2.
PAINGNEL (Jehan), 3, 2.
PARIS, 11.
— (Robert de), 8.
PARKER (Jehan), 2.
PAYNEL (Bartram, Bertram), 5; 5, 2.
— (Jehan), 6, 2.
PELÉ (Jehan), 11.
PENNY (Jehan le), 1, 2.
PERANTE (Alphonse), 3, 2.
PERCY (Robert), 4, 2.
PERET (Raet), 5.
PERON (Jehan de), 2.
PEROTE (Nicolas), 3.
PERROT, 5, 2.
PERSHE (comté de), 4, 2.
PERTUALE (Thomas), 5, 2.
PERSONNE (Jehan la), 5.
PESMERCHE (Jehan), 4, 2.
PETITFENNE (Jehan), 2, 2.
PICARD (Michel), 4, 2.
PILLIERS (Jehan de), 4, 2.
PILOIS (Nicolas), 6, 2.
PIQUET (Jehan), 7, 2.
PLAIDEUR (Guieffin le), 11.
PLANTE (Bernard de la), 5, 2.
PLESSE (Connet de la), 16, 2.
— (Yonnet de la), 16, 2.
PLESSEYS (Guimard de), 7, 2.
— (terres de), 3.
PLOMLEY (Raol de), 5.
POLE (Jehan de la), 5, 2.
POLETE (Jaquobe), 1, 2.
POLYN (Pierres), 9, 2.
POMMEREL (Jehan de), 16.
POMRIENT (Jehan), 4, 2.
PONTBRIANT (le curé de), 5, 2.
PONTOIS, 8.
PONTORSON, 2, 2.
PONTRANQUART (seigneur de), 9.
— (terre de), 6.
POPHAM (Jehan), 2, 2; 9.
PORTE (Gilles de la), 6, 2.
— (Nicolas de la), 8, 2.
PORTER, PORTIER (Guillaume), 2; 8, 2.
PORTES (seigneur de), 15, 2.
POST (Pierre du), 5.
POSTEL (Robert), 8, 2.
POTIER (Guillaume), 8, 2.
— (Nicolas), 2, 2.
POULET, POULLET (Jacobe, Jaquobe), 7; 9, 2.
POWER (Michel), 7.
POYNGANT (Thomas), 7, 2.
POYWICK, 3.
PRÉAUX (terres de), 3.
PRÉE (Jehan de), 6.
PRÉS (Olivier de), 9.
PUIS (terre de), 2.
PYLZYN (Raol), 1, 2.
PYN (Pierre du), 5, 2.
PYS (Jehan Quideville de), 7, 2.

Q.

QUESNEL (Jehan), 6, 2.
QUESNES (Nicolas de), 4.
QUINTIN (Louys), 7, 2.

R.

RATON (Guillaume), 8.
RECUCHON (Jehan de), 9, 2.
REDE (Jacobus), 4.
REGEAUTE (Margrete), 8.
RENIERVILLE (Jehan de), 8, 2.
REVEUX (Hutin de), 2, 2.
RIBOUL (Fouques), 9.
RICHEBOURC (Lionel de), 4, 2.
RICHOMME (Guillaume), 5.
RIDEVALE (terre de), 5.
RIKEL (Jehan de), 9, 2.
RINEL (Jehan de), 1, 2.
RIVEIERE (terre de la), 3, 2.
ROBESSART (Jehan, Jehan de), 3; 8, 2.
— (Lowis), 1; 1, 2; 2, 2.
ROCHEROUSSE (Jehan de), 6, 2.
— (Pierre de), 6, 2.
ROCHE-TESSON (terres de la), 8, 2.
ROHAN (Odin de), 4, 2.
ROICHE-GUYON (terres de la), 8.
ROMILLY (fief de), 16.
RONCHEVILLE (terre de), 9,
RONNERSIN (Raol), 5.
RONNES (terre de), 2, 2.
RONSSENAY (fief de), 16, 2.
ROOS (monseigneur de), 3.
ROQUEVILLE (Robert de), 9, 2.
ROSE (Michel), 16.
ROTHWELLE (Guillaume), 9, 2.

ROUEN (archevêque de), 9.
— (bailliage de), 4; 6.
— (ville de), 2, 2; 3; 3, 2; 4; 4, 2; 5; 5, 2; 6; 6, 2; 7; 7, 2; 8; 8, 2; 9; 9, 2.
ROUTIER (Guillaume), 12, 2.
ROUVRAY (Gilles de), 5.
ROUY (terres de), 7, 2.
RUAUST (Richard), 2, 2.
RUE (Henry de la), 6.
— (Richard de la), 6.
RUPPIERRE (Jehan de), 16.
RUQUEVILLE (Guillaume, dit de), 2.
— (Robert, dit de), 2.
RUSSEL (Edwarde), 4, 2.
RUTHELANDE (William), 2.
RYS (Jehan), 1.

S.

SAGE (Raol le), 9.
SAINT (Jehan de), 8, 2.
SAINT-AIGNIEN (terres de), 1, 2.
SAINT-ANDRÉ (croix de), 12; 12, 2.
SAINT-AUBIN (terre de), 9, 2.
SAINT-BEUFVE (Laurence de), 6.
— (Robert de), 6.
SAINT-BOMER (Gerain de), 8.
— (Jehan de), 8.
— (Nicolas de), 8.
SAINT-CLER (Carok de), 8, 2.
— (terres de), 8, 2.
SAINT-CLER-SUR-ETTE, 8, 2.
SAINT-DENIS (paroisse de), 12, 2.
SAINT-DENIS-LE-THEBOUT, 5, 2.
SAINTE-BEUF (Laurent de), 3, 2.
SAINT-GERMAN (Sampson de), 9, 2.
SAINT-GILE (Guillaume de), 8.
SAINT-JUST (Alayne), 7.
SAINT-LUS (Pierre de), 3, 2.
SAINT-MARTIN-DES-ILES (Jehan de), 5, 2.
SAINT-MORIS (Jehan de), 6.
SAINT-OEN, OEUEN (Charles de), 7, 2.
— (Jehan de), 7.
SAINT-PAIRE (terre de), 2.
SAINT-SAUVEUR (terre de), 3.
SAINT-VAST (terre de), 1, 2.
SAKEVILLE (Jehan de), 8.
SALISBURY (Thomas, comte de), 1, 2; 2, 2; 4, 2; 8.
SALTMARSHE, SALTMERSCHE (Jehan), 7, 2.
— (Robert), 2, 2.
SALVART, dit JEHANSON (Jehan), 9, 2.
SAMPSON (Robert), 5, 2.
— (Thomas), 8.
SAMSSART (Jehan), 13, 2.
SARNIÈRES, 16, 2.
— (damoiselle de), 16, 2.
SASSY (terre de), 8, 2.
SAUSSAY (Guillaume de), 4.
SAVAGE (Jehan), 7, 2.
SAY (Raolin), 2.
SAYNE (rivière de), 14.
SCALES (monseigneur de), 1.
SCELLES (Jehan de), 16, 2.
SEGRÉ (Pierre de), 5.
SEIMON (Jehane), 6, 2.
SELBY (Jehan), 3.
SELLE (Richard le), 7, 2.
SENULE (Jehan de), 1, 2.
SEPRONT (Guillaume), 3, 2.
SERNON (terre de), 9, 2.
SEXIN (Robert), 4, 2.
SEYNLO, 7, 2.
SEYNLOW (Jehan de), 4.
SEYS (Jehan), 6, 2.
SHAUKEDON (Guillaume), 8, 2.
SHEVADON (Waltier), 9.
SHIRMOUR, SHIRMUR (Diprant), 7; 9.
SHORTHOSE (Marrok), 7, 2.
SHOTTISBROKE (Robert), 1.
SHYRWYN (Jehan), 7, 2.
SILLANS (Jehan), 3, 2.
SINART (Robert), 6.
SKELTON (Jehan), 3, 2.
SMYTH (Watkyn), 5, 2.
SOMMIÈRE (demoiselle de), 16, 2.
— (Jehan de), 16, 2.
— (Tauppinot de), 15, 2; 16; 16, 2.
SONDALLE (Richart), 13, 2.
SORBI, SORBY (Thomas), 15, 2; 16.
SORVILLIER (Taupin de), 9, 2.
SOTEREL (Guillaume), 4, 2.
SOTTEVILLE (fief de), 16.
SOUCHERLE (Thomas), 2, 2.
SOUCHES (Paien de), 4.
SOULCAMBERGE (Thomas de), 13.
SPALDYNG (Thomas), 4.
SPELLOW (Robert), 7, 2.
SPENCER, SPENCIER, SPENSER (Heu), 1; 4, 2.
— (Jehan), 4.
STAFFORT (Robert), 7, 2.
STANLEY (Jehan), 1.
STEDE (Robert), 9, 2.
STEVENYS (Robert), 5, 2.
STOCLE (Jehan), 7.
STRAFFORD (Richard), 8, 2.
STRECHE (Jehan), 5, 2.
STRECHELEY (Jehan), 2, 2.
STRISTON (Guillaume), 6, 2.
STROTHER (Richard), 1, 2.
STURMY (Guillaume), 7.
STYWARDE (Jehan), 1, 2.
SUFFOLK (comte de), 1, 2; 9, 2.
— (madame de), 2, 2.
SUHART (Jehan, dit de), 2.
— (Roger), 3, 2.
— (Rogier, dit de), 2.
SULLY (Pierre de), 2, 2.
— (Ricard de), 1, 2.
SUR (Colart de), 6; 9, 2.
SUTTON (Jehan), 1.
SYMON (Noël), 7, 2.

T.

TABOULLART (Pierre), 13, 2.
TANCARVILLE (vicomte de), 13.
TARDIF (Jehan, Johan), 5; 16.
TENAC (Girarde de), 6, 2.
TERBOK (Tkomas), 6.
TESSON (Jehan), 8, 2.
THANNIN (Jehan), 7.
THEBOVILLE (la River), 2, 2.
THEMERICOURT (Jehan de), 4.
TIERRY (Jehan), 13, 2.
TILLIERS (baronie de), 9, 2.
TILMAN (Henry), 1, 2.
TILYE (terres de), 1, 2.
TOLMET (Jehan), 3, 2.
TORIGNE (terre de), 2, 2.
TOURE (terre de), 2, 2.
TOURNEBU, TOURNEBUC (Jehan de), 15, 2.
— (Louis, Loys de), 5, 9.
TOUSTAIN, 14, 2.
TOUTE (Guillaume), 8.
TOUTEVILLE (Jehan de), 7.
— (seigneur de), 9.
TREFFILLIER (Jehan le), 6, 2.
TREHAN (Jehan de), 2, 2.
TREVEWTH (Richard), 5, 2.
TREWMAN (Robert), 7.
TRISTE (Jehan), 5.
TROUSEBOYS (Odinot de), 4, 2.
TROUSSIAUVILLE (Katrine de), 8.
TRUSSEBOURC (Guylbert de), 7.
TRY, TRYE (Jaques de), 4, 2; 9.
— (Louis de), 3, 2.
— (Margrete de), 3.
— (Matheu de), 3.
TUILLERIE (la), 11, 2.
TUNSTALLE (Thomas), 7, 2.
TURGIS-DES-ILES (Richard), 5, 2.
TURY (château de), 1.
TYLLY (Fralin de), 4, 2.
TYNGRY (Pierre), 7.
TYRYNGHAM (Thomas), 6.

V.

VACHERIE (fief de la), 15.
VAL Raoul du), 11.
— (Robert du), 7, 2.
VALE (Jehan de la), 4.
VALLÉE (fief de la), 16.
VALOIGNES, 7, 2; 8, 2.
VANDERLANKIN (Hennyng), 7; 8.
VARAINVILLE (terre de), 1.
VASSY (Jehan de), 1.
VAULX, VAUX (fief de), 16.
— (Guillaume de), 16.
— (paroisse de), 2.
— (terres de), 2.
VAUSELIS (Gautier de), 1, 2.
VAVASOUR (Jehan le), 3.
VELLU (Jehan), 15.
— (Pierre), 15; 15, 2.
VENEUR (Guillaume le), 5, 2.
— (Jehan le), 7.
VER (Robert de), 4.
VERDIN (Guillaume de), 8, 2.
VERNON, 3; 3, 2; 4; 4, 2; 5, 2; 6, 2; 7; 8, 2; 9, 2.
VIENNEUR (Jehan), 13.
VIERVILLE (Philip de), 4, 2.
VIEUX (Jehan de), 1, 2.
VILLENES (Pierre de), 2, 2.
VILLERS (Savage de), 1.
— (terre de), 1, 2.
VILLIERS (Cordelière de), 4.
— (Petro de), 3.
— (Robert de), 6.
VILY (Robert de), 1.
VIMEZ (Robin), 13, 2.
VINFREVILLE (Gilbert), 2, 2.

VIROLET (fief de), 16, 2.
VITENVALLE (Pierre Marchant de), 7.
VITOTEL (fief de), 15, 2.
VYMONT (Nicolas de), 8, 2.

W.

WAIRE (sieur de la), 12, 2; 13.
WALLE (Jehan), 5; 7.
WALTHAM (Rogier), 9.
WALTIER (Waltier, filz), 9.
WALTON (Guillaume), 5, 2.
— (Thomas), 3, 2; 6.
WANE (seigneur de la), 11, 2.
WARDE (Thomas), 1; 2, 2.
WARVILT (comte de), 12, 2; 13; 14; 14, 2.
WARYN (Harry), 6, 2.
— (Richard), 5.
WATIER (Jehan), 8, 2.
WENLOK (Jehan), 9, 2.
WESTBY (Jehan), 6.
WHITE (Watier), 2, 2.
WHITELEND (Heu), 6.
WICHEFORD (Jehan de), 7.
WITHELEY (Jehan), 6.
WITHELOUD (Heu), 9, 2.
WHITENAY (Thomas), 4, 2.
WILLEGHBY (Robert), 3, 2.
WILLOGBY, WILLOUGBY (monseigneur de), 2, 2; 3, 2; 6.
WILTON (Harré), 2.
WILVERDEN (Thomas), 5, 2.
WODVILLE (Richard), 3.
WORCESTRE (Richard, comte de), 9.
WORSELEY (Harré), 9, 2.
WOTTON (Guillaume), 4.
WRIGHT (Richard), 3, 2.
WRINCTRINGHAM (Richard), 4.
WYNTRYNGHAM (Robert), 4.

Y.

YPRES (Jehan), 5, 2.

Caen, typ. de A. Hardel.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES

DE NORMANDIE.

3ᵉ Série. — 3ᵉ Volume.

XXIIIᵉ VOLUME DE LA COLLECTION.

2ᵉ PARTIE. — LIVRAISON UNIQUE.

PARIS,
DERACHE, RUE MONTMARTRE, 48 ;
CAEN, F. LE BLANC-HARDEL, RUE FROIDE, 2 ;
ROUEN, LE BRUMENT, RUE DE L'IMPÉRATRICE, 11.

Septembre 1865.

Les pièces qui devaient former la suite et la fin de notre XXIII^e^ volume se faisant par trop attendre, le Conseil d'administration a décidé, sur la proposition du Secrétaire, qu'on donnerait comme complément à ce tome le *Dudon de Saint-Quentin* de M. Jules Lair. Nos lecteurs ne perdront pas au change et nous en remercieront. Nous ne renonçons pas d'ailleurs à préparer, pour une publication ultérieure, les documents que nous espérions offrir beaucoup plus tôt à nos confrères, et qui, avant d'être disposés pour l'impression, exigent encore quelque travail.

Caen, 20 septembre 1865.

A. CHARMA.

DUDONIS SANCTI QUINTINI

DE MORIBUS ET ACTIS

PRIMORUM NORMANNIÆ DUCUM

DUDONIS SANCTI QUINTINI

DE MORIBUS ET ACTIS

PRIMORUM NORMANNIÆ DUCUM

NOUVELLE ÉDITION

PAR

M. JULES LAIR

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES, LAURÉAT DE LA SOCIÉTÉ

CAEN

TYP. F. LE BLANC-HARDEL, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

RUE FROIDE, 2

M.D.CCC.LXV

INTRODUCTION.

Principium narrationis e Dudonis, periti viri, historia collegi, qui quod posteris propagandum chartæ commendavit, a Rudolpho comite, primi Ricardi fratre, diligenter exquisivit. WILLELMUS GEMMETICENSIS.

Ipsius Dudonis librum non dubito quin inter pretiosiora hujus ævi monumenta reputem. D. G. WAITZ, ap. Pertz, *Monumenta Germanicæ historiæ scriptorum*, t. IV, p. 93.

Qui dit préface, dit plaidoyer de l'auteur en faveur de son œuvre; or, dans un concours, une œuvre ne doit se défendre que par elle-même; nous ne ferons donc ni préface ni plaidoyer.

Si nous plaçons ces quelques lignes en tête de notre travail (1), c'est pour nous expliquer sur un point où nous serions très-peiné d'être mal compris, peut-être accusé et condamné.

Ce travail devait être surtout un travail de critique. Il embrasse une

(1) Ce travail a été couronné par la Société des Antiquaires de Normandie, dans sa séance publique du 25 novembre 1858. Voyez notre rapport sur les mémoires envoyés au concours pour le prix proposé dans le t. XXIV des *Mémoires* de la Compagnie, p. XVI et suiv. (*Note du Secrétaire*).

partie de notre histoire qui, de l'aveu de tous, est tellement obscure qu'on a plus d'une fois désespéré d'y voir jamais pénétrer la lumière. Elle renferme peu de faits qui n'aient été discutés, admis, réfutés, pris et repris comme une position sur un champ de bataille. Parmi les auteurs, les uns ont tout défendu dans l'ouvrage du Doyen de Saint-Quentin; les autres, au contraire, l'ont abandonné complètement, et, pour me servir de leur expression, en ont fait la *part du feu.*

Pour reconnaître la voie souvent perdue sous cet amas de discussions et indiquer celle qui, selon nous, peut seule conduire à la vérité, il nous a fallu nous mêler à cette lutte; reconnaître nos partisans, nos adversaires; soutenir les uns, écarter les autres.

Quand nous avons cru devoir combattre une opinion, nous avons nommé son auteur, non par vaine jactance, ni pour nous donner la gloire, fausse elle-même peut-être, de relever une erreur chez des hommes plus savants que nous; mais pour éviter les malentendus et mettre à même de mieux juger où se trouve la vérité. Nous n'ignorons pas que, pour avoir reconnu quelque faute dans la riche moisson d'observations judicieuses d'A. Le Prevost, de si regrettable mémoire, par exemple, nous ne l'égalerons pas en mérite et que son mérite même ne sera pas amoindri.

Notre intention, nous le répétons, n'a jamais été que de faciliter, que de préciser la discussion. C'est à cette fin encore qu'à propos de chaque question traitée par nous, nous avons rassemblé toutes les objections, les plus éloignées, les plus anciennes, celles qu'on a déjà apportées et qu'on pourrait apporter encore, celles même qu'on n'a pas faites et que l'on peut prévoir.

Sans avoir blanchi dans l'étude, nous avons déjà remarqué que ces fréquents retours de l'opinion, cette mobilité des jugements humains, même en matière historique, où l'on adoptait hier ce qu'on renverse aujourd'hui pour le relever demain peut-être, proviennent surtout de ce qu'on s'est

contenté trop souvent de découvrir la vérité, de la voir claire et irréfutable pour soi, et de la donner aux autres sans preuve, sans la fortifier de toutes parts. On ne peut espérer d'échapper toujours à l'erreur ; malgré toutes les précautions et toutes les recherches, il s'en glisse toujours quelqu'une et toute armure a son défaut. Mais, et ceci n'est point un paradoxe, l'erreur ainsi avancée, avec la pièce à l'appui, est plus voisine de la vérité définitive que la vérité mal prouvée ; elle se trahit elle-même et on la corrige bientôt.

Un danger non moins grand en matière de critique qu'une discussion insuffisante, c'est la confusion des tons dans le style. La dissertation ne saura se faire nettement comprendre si elle veut parler avec la pompe et la majesté de l'histoire. Ce qu'on lui demande, c'est d'être claire. Combien de fois le bruit sonore de périodes accumulées n'a-t-il pas étouffé la voix de la vérité? Nous avons donc sacrifié les ornements, sacrifice bien léger de notre part, pour viser à la seule simplicité ; puissions-nous avoir évité la sécheresse !

Mais surtout puissions-nous avoir produit un ouvrage, qui, malgré ses défauts, soit encore de quelque utilité pour l'histoire d'un pays qui nous est cher et d'aïeux dont il n'est pas sans gloire de descendre ! Modeste ouvrier, puissions-nous être parvenu à dégrossir notre pierre ! A de plus habiles d'élever l'édifice dans sa superbe ordonnance.

Août 1858.

P.-S. — Lorsque j'écrivais ces lignes, le secret d'un concours ne me permettait d'y rien ajouter. Aujourd'hui que la Société des Antiquaires a bien voulu couronner cet humble essai, il est un sentiment que je devais comprimer alors, auquel je puis enfin donner jour. Je suis heureux d'adresser ici mes sincères remercîments à M. Léopold Delisle, qui, après m'avoir invité à entreprendre ce travail, m'a soutenu dans cette difficile entreprise, en m'ouvrant les trésors de sa vaste érudition, en m'encourageant avec cette aimable bonté que rien ne lasse ; à mes professeurs de

l'École des Chartes et tout particulièrement à MM. Quicherat et Bourquelot, qui ont eu la bienveillance de me donner pour ce travail les plus utiles conseils.

Je ne dois pas moins de reconnaissance à mes anciens maîtres, à M. Puiseux, professeur d'histoire au Lycée de Caen, à M. Julien Travers, professeur honoraire à la Faculté des Lettres de la même ville, qui m'ont constamment aidé de leur savoir; aux autres membres de la Commission d'examen, MM. Hippeau, professeur à la Faculté des Lettres, G. Mancel, bibliothécaire de la ville de Caen, J. Cauvet, professeur à la Faculté de Droit. Ce ne sera que justice de dire combien je suis obligé encore, pour la correction du travail et l'exactitude de l'édition, à l'actif et savant secrétaire de la Compagnie, M. A. Charma, et enfin, à la Société des Antiquaires de Normandie tout entière, qui a bien voulu m'admettre si jeune, au milieu des savants éprouvés qui la composent, et me charger de l'édition du texte même de Dudon de Saint-Quentin, montrant ainsi qu'elle est toujours animée du même zèle pour l'histoire d'une province dont elle n'est pas aujourd'hui le moindre ornement.

I^re^. PARTIE.

I.

ÉTAT DE LA LITTÉRATURE EN NORMANDIE AU X^e^. SIÈCLE.

SOMMAIRE.—État de la littérature en France au moment des invasions normandes; son état en Neustrie.—Manuscrit de l'abbaye de Deux-Jumeaux.—Vie de sainte Opportune par Adelelme, évêque de Séez.—Bénédictionnaire attribué au même auteur.—Causes de la décadence des études en Normandie: 1°. destruction des églises et des monastères par les barbares; 2°. envahissement des dignités ecclésiastiques par les conquérants.—Efforts des premiers ducs pour faire revivre la littérature dans leur province; réforme monastique; appel fait aux savants étrangers. — Satire (inédite) publiée contre ces savants.—Dudon, chanoine de Saint-Quentin, vient en Normandie.

Il est bon, quand on étudie une œuvre d'art ou de littérature, de ne pas la prendre isolée, de ne pas la séparer du temps qui l'a produite et n'a pas manqué d'agir sur l'auteur avec une grande influence. On s'expose moins alors à porter un jugement trop absolu, à exagérer l'éloge ou le blâme. C'est pour éviter ce défaut que nous allons jeter un coup-d'œil sur l'horizon littéraire au X^e^. siècle, lorsqu'écrivait Dudon de Saint-Quentin, coup-d'œil rapide et que nous n'étendrons pas plus loin qu'il n'est nécessaire pour bien apprécier le vieil historien des Normands.

Les lettres, vivifiées par le puissant génie de Charlemagne, commencèrent à languir dès le règne de son successeur, et, après avoir eu comme un retour de sève au temps de Charles-le-Chauve (1), se desséchèrent complètement au milieu des désolations du X^e^. siècle. Elles ne périrent point cependant, et les auteurs qui ont exploré le champ de la littérature à cette époque y ont retrouvé toutes ses productions accoutumées, chétives et de mauvaise venue, il est vrai, mais vivant encore et gardant le germe d'un avenir plus prospère.

(1) *Herici monachi Sancti Germani, Autissiodorensis episcopi, ad Carolum Calvum epistola*, ap. Dom Bouquet, *Rerum gallicarum et francicarum Scriptores*, t. VII, p. 563, A. B. E.; Pagi, *Critica historico-chronologica in universos annales ecclesiasticos..... Baronii*, t. IV, p. 645, n°. VIII.

Quand une génération aussi éprouvée conserve assez de souci de la postérité pour lui transmettre ce qu'elle sait d'elle-même et des événements qui l'agitent, on ne pourrait sans injustice exiger davantage. Dans un temps où tous les rois n'ont pas un historien, on ne peut guère s'attendre à trouver un écrivain qui nous trace un tableau d'ensemble d'un fait aussi complexe que l'invasion des Normands et leur établissement en Neustrie. Ce n'est pas que plusieurs chroniqueurs n'aient mentionné le fait ; mais ces attaques multipliées, la présence des barbares en cent lieux différents à la fois, déconcertaient les calculs des moines effrayés. Parfois même le découragement s'emparait d'eux, et ils se refusaient à conserver le souvenir de ces temps misérables (1).

Cet historien que la France ne pouvait donner aux Normands, ceux-ci étaient-ils capables de se le donner à eux-mêmes ? A l'époque de leurs courses désordonnées, ils ne durent même pas le désirer. Après leur établissement en Neustrie, les premiers ducs le souhaitèrent ardemment, avec d'autant plus d'ardeur même qu'il était plus difficile de le rencontrer.

Aucun pays n'avait été plus dévasté par les Normands que ces bords de la Seine sur lesquels ils dominaient enfin. Les couvents, asile de la science, avaient été détruits par eux, et ils en avaient égorgé ou chassé tous les moines. Devenus maîtres du pays, à peine y trouvèrent-ils encore quelques hommes qui conservassent en dépôt les traditions du passé. Pour s'en convaincre, il suffira d'une rapide étude de cette période de notre histoire littéraire normande, période peu connue et difficile à connaître, faute de renseignements.

Il est permis de croire que la réforme littéraire tentée par Charlemagne ne réussit pas également dans tout l'Empire. Nous possédons un exemplaire du *Lex romana Wisigothorum*, écrit vers 834 à l'abbaye de Deux-Jumeaux, dans le diocèse de Bayeux. Le copiste, qui cependant était clerc, ignore les règles les plus simples de la langue latine. Une glose d'un latin barbare explique le texte qu'on ne comprenait plus. Le manuscrit lui-même est un palimpseste qui paraît avoir contenu d'abord les épigrammes de saint Prosper (2). On

(1) Voyez la préface de Réginon ; ap. Pertz, *Monumenta Germanicæ historiæ scriptorum*, t. I, p. 548.

(2) Voici les lois contenues dans ce ms., sur lequel nous préparons un travail particulier :
F°. 1, v°. Leges Theodosianæ ; Tituli legum ex corpore Theodosiano explanati.

le voit, tout, jusqu'au parchemin, faisait défaut au peu de science qui restait encore. Le monastère de Deux-Jumeaux ne tarda pas à être lui-même détruit par les Normands et ne se releva jamais de ses ruines (1).

Le prèmier auteur digne de ce nom, à cette époque des invasions normandes, est Adelelme, évêque de Séez. Il composa une *Vie* de sainte Opportune dont l'aimable simplicité contraste avec l'enflure des auteurs contemporains. Cette *Vie* est pleine de détails curieux sur l'état de la province et les mœurs de ses habitants (2). On a encore attribué à l'évêque de Séez un Bénédictionnaire qu'il aurait composé à la prière de Francon, archevêque de Rouen. Les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* se fondaient sur ce texte : « *Jubente gloriosissimo archiepiscopo domno Francone, has benedictiones Adelelmus captivus studuit componere* » (3). Nous savons en effet

F°. 68, r°. Incipiunt capitula Novellarum divi Theodosii.
F°. 73, r°. Incipiunt tituli Novellarum divi Valentiniani.
F°. 85, r°. Incipiunt Novellæ divi Marciani.
F°. 86, v°. Incipiunt Novellæ divi Majoriani.
F°. 87, v°. Incipiunt Novellæ divi Severi.
F°. 90, r°. Gaii Institutionum liber I.
F°. 100, v°. Incipiunt capitula Pauli Sententiarum.
F°. 154, v°. Ex corpore Gregoriani, liber I, De Transactionibus.
F°. 156, v°. Incipiunt capitula Ermogeniani.
F°. 157, v°. Incipit Papianus de pactis inter virum et uxorem.
Explicit feliciter in Christo.

En tête se trouve une page consacrée à l'étude de cette question importante : « Ad sanguinem minuendum utrum luna sit bona, an non? » Bibliothèque Impériale, Fonds lat. 4448.

(1) Voici la note mise par le clerc à la fin de son manuscrit : « Ego Rægernardus clericus, Esau rogante, hunc librum scripsi, sub tempore Chludovico imperatore, anno XVIII imperii sui et sub tempore Erimberto urbis Baiocas episcopo et ... boni (?) Duos Gemmelis abbati et hujus provinciæ H.... comite. Hoc primum fuit tunc tempore pubertatis prædicti Esau. F°. 157, v°. » Le roi ici mentionné est Louis-le-Débonnaire ; l'évêque Erimbert est le même qui signa en 837 le placité de Kersy. Voyez *Gallia christiana*, t. XI. Nous ne savons quel était cet Esau et nous n'avons pu lire les autres noms. Les Bénédictins, qui ont parlé de ce manuscrit dans le *Nouveau Traité de diplomatique*, t. III, p. 54, ont lu ou cru lire Job pour le premier et Henri pour le second. Nous disons *ont cru lire* : car ils se sont servis, pour faire revivre l'écriture, de préparations chimiques qui, tout en empêchant de nouvelles lectures, n'ont pas assez effacé les caractères pour qu'on n'ait pas de doute sur celles qu'ils nous ont laissées ; la première surtout, celle du nom de Job, nous paraît bien difficile à admettre. M. Hænel a lu *Erumbarto ; — episcopo cetili? et Johanni Humberto comite.* Hænel, *Lex romana Wisigothorum*, p. LXV, Lipsiæ, 1849. Mais la lecture du savant allemand n'est pas plus plausible que l'opinion qui lui fait rapporter ce manuscrit au X°. siècle.

(2) Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, t. III, part. II, p. 222-238 ; les Bollandistes, avril, t. III, p. 62-70. Elle a encore été publiée par Surius, et séparément, avec traduction, par Gohier, curé de Ste.-Opportune de Paris.

(3) Ms. de la Bibliothèque Impériale, f. lat. 2294.

que, la première année de son pontificat, Adelelme fut emmené captif par les Normands. Mais Mabillon et, après lui, M. Léopold Delisle (1) ont objecté que la concordance entre la première année du pontificat d'Adelelme et le temps où vécut Francon ne peut être établie. M. Delisle ajoute que les anciens catalogues des évêques de Paris mentionnent un Adelelme, qui a pu être contemporain de Francon, archevêque de Rouen, et, par conséquent, auteur du Bénédictionnaire.

Tout en reconnaissant la prudence du doute, nous pouvons faire observer que la concordance qu'on déclare impossible n'est pas nécessaire. Il n'est pas même supposable qu'Adelelme ait composé ce Bénédictionnaire pendant sa captivité. Peut-être avait-il gardé, en souvenir de cette détention parmi les Normands, le surnom de *Captivus* qui indique moins un état présent qu'une condition qu'on a subie. Cette épithète est même caractéristique, et ce qui le prouve, c'est que la pensée des savants s'est tournée aussitôt vers l'évêque de Séez (2). Ajoutons que le mot *jubente* indique un commandement que l'archevêque de Rouen pouvait plutôt adresser à l'évêque de Séez, son suffragant, qu'à l'évêque de Paris.

Quoi qu'il en soit, l'œuvre la plus curieuse qu'aurait pu nous laisser Adelelme aurait été sans contredit la narration de sa captivité ; elle aurait jeté sans doute un grand jour sur les mœurs trop inconnues encore des Normands ; mais tout ce que l'écrivain nous apprend, c'est qu'il eut beaucoup à souffrir de la brutalité du vainqueur (3).

Adelelme, contemporain de notre premier duc, appartient à vrai dire à la génération antérieure, à cette époque de renaissance des études que nous avons signalée au temps de Charles-le-Chauve. On ne lui trouve point de successeur et un long espace de temps s'écoule sans qu'on rencontre chez nos aïeux un seul ouvrage, soit historique, soit seulement littéraire. La *Vie* de saint Aicadre, archevêque de Rouen, si on la suppose écrite vers l'année 920, ne peut être rapportée au règne de Guillaume-Longue-Épée,

(1) Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, t. III, part. II, p. 232; Léopold Delisle, *Notice sur un Sacramentaire de l'Église de Paris* (1856), p. 7.

(2) Dans la *Vie* de sainte Opportune, il prend le nom de *Servus*, l. c.

(3) Mabillon et le *Gallia christiana* disent qu'il fut emmené *in Britanniam* ; ce renseignement ne ressort pas du texte. Les expressions d'Adelelme font supposer un plus long voyage : « *Post longioris itineris impedimenta*, » p. 232.

encore moins être l'œuvre d'un religieux de Jumiéges, monastère qui fut construit seulement vers 940. Quant à l'*Office pour l'établissement des ducs*, que D. Rivet croit avoir été composé pour le couronnement de Guillaume I^er^., il nous paraît, au moins dans sa rédaction actuelle, être de beaucoup postérieur (1). Assurément, il n'est pas de 917, comme le veut D. Rivet, partageant l'erreur de ceux qui fixent à cette date la mort de Rollon. Guillaume ne fut associé au gouvernement de son père et couronné que dix ans plus tard (2).

Deux effets déplorables de la barbarie étaient devenus à leur tour deux causes qui perpétuaient sa durée : d'un côté, le défaut d'écoles ; de l'autre, les mœurs dissolues du clergé.

Pendant la première moitié du X^e^. siècle, aucune école n'éclaira, même d'un faible rayon, la nuit d'ignorance qui couvrait la Normandie. La lumière, qui avait brillé jadis à Jumiéges et à Fontenelle, était depuis longtemps éteinte, sous les ruines des monastères. Au milieu de ces troubles, l'esprit chrétien s'était affaibli dans toute la France (3). En Normandie un événement, jusqu'ici trop peu remarqué, avait rendu les mœurs religieuses plus grossières encore que partout ailleurs.

A peine les Normands furent-ils établis en Neustrie qu'on y vit se reproduire ce qui autrefois était arrivé dans toute la Gaule après la conversion des Francs. L'Église fut envahie par les barbares qui avaient eu lieu de connaître, en saccageant ses biens, la puissance et la fortune que donnaient alors ses dignités. Les plus considérables parmi les vainqueurs aspirèrent aux fonctions épiscopales ; ceux d'un moindre rang s'emparèrent des cures et des abbayes ; tous y vécurent en laïques ; les plus honnêtes étaient mariés ; les autres menaient une vie débauchée et regardaient comme un fief leurs fonctions ecclésiastiques.

La dépravation était si grande que les esprits plus religieux et qui aspiraient à une vie meilleure cherchaient en vain une direction (4).

(1) *Officium ad ducem constituendum* ; ap. Duchesne, *Historiæ Normannorum Scriptores antiqui*, p. 1050-1051 ; *Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 181.

(2) Voyez toutefois A. Le Prevost, dans son édition d'Orderic Vital, t. II, p. 8 et 9, note 2, qui fait mourir Rollon en 925 *(Note du Secrétaire)*.

(3) Voir la *Vie* d'Odon de Cluny et plusieurs anecdotes qui y sont rapportées ; ap. Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, Sæc. V, p. 124.

(4) Hujuscemodi mos inolevit tempore neophytorum, qui cum Rollone baptizati sunt... Deinde presbyteri,

Quand le danois Herluin, touché par la grâce et voulant échapper à la barbarie des mœurs mondaines, chercha un refuge dans les monastères, il fut repoussé, battu même à la porte du premier, et si scandalisé dans les autres que sa foi faillit succomber. Il fallut, pour la raffermir, qu'il y trouvât un saint homme, resté parmi ses grossiers compagnons comme le grain de bonne semence au milieu des épines. De ce grain et de plusieurs autres, heureusement recueillis, heureusement fécondés, sortirent la science et les vertus de l'abbaye du Bec (1). Mais si l'on pouvait à peine rencontrer une exception à la barbarie des mœurs, on en trouvait plus difficilement encore à l'ignorance générale. Dans la *Vie* du bienheureux Bernard de Tiron, on affirme qu'un Normand d'un peu d'instruction était alors une merveille introuvable.

L'ignorance était donc profonde ; cependant on a tort en disant qu'elle ne se dissipa qu'après la venue de Lanfranc et la création des écoles du Bec et de St.-Evroult. La renaissance littéraire ne se fit point si long-temps attendre et devança de plus d'un demi-siècle l'époque que lui assignent Orderic Vital et les historiens modernes qui l'ont suivi (2).

L'impulsion fut donnée dès le temps des premiers ducs, par Richard I^er^. surtout. Sans voir en lui un trouvère, ainsi que le fait l'abbé De La Rue (3), on ne saurait méconnaître qu'il comprit la puissance de l'étude comme instrument de civilisation et fut sensible aux charmes des lettres. Pour rétablir

de stirpe Dacorum, litteris tenuiter edocti, parrochias tenebant et, arma ferentes, laicalem feudum militari famulatu defendebant. Orderic Vital, édit. A. Le Prevost, t. II, p. 397. — Optimi mores veterum in Northmannia tunc admodum confusi erant et barbari noxitate supervenientium. *Vita beati Herluini*, ap. Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, Sæc. VI, part. II, p. 358.—Veterum ritu Danorum universi adhuc vivebant. *Ibid.*, p. 344. — Voyez encore *Concilia Rotomagensis provinciæ*, p. 47, et le *Gallia christiana*, t. XI, c. 27 et 28, où l'on cite le jugement très-peu flatteur porté par Orderic Vital sur les archevêques de Rouen, Robert et Mauger, issus l'un et l'autre de la famille ducale.

(1) Voyez le récit très-curieux de la conversion de Herluin et de la fondation de l'abbaye du Bec, dans Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, loc. cit., et M. Charma, *Notice biographique de Lanfranc*, dans les *Mémoires* de la Société, t. XVII, p. 457.

(2) Hoc magistro (Lanfranco) primitus Normanni litteratoriam artem perscrutati sunt... Nam antea sub tempore sex ducum Neustriæ vix ullus Normannorum liberalibus studiis adhæsit. Orderic Vital, édit. A. Le Prevost, t. II, p. 210. — Ipsi de Dacia prodeuntes non litteris, sed armis studuerunt et usque ad Guillelmi Nothi tempora magis bellare quam legere vel dictare laboraverunt. Id., t. II, p. 2.

(3) L'abbé De La Rue fait de Richard un trouvère, parce qu'avant d'aller combattre Lothaire et Thibaut, Wace dit qu'il « n'entendit mie à gaz, ne à faire serventois. » Il en eût donc fait, dit l'abbé De La Rue, s'il avait été moins pressé. *Essais historiques sur les Bardes, les Jongleurs et les Trouvères normands et anglo-normands*, t. II, p. 9-10.

leur culte, aboli dans sa province, il essaya d'un moyen pratiqué en grand dans la suite par Richard II, son fils : il appela à sa cour des savants étrangers. Les tendances littéraires du prince étaient partagées par sa famille, par Raoul d'Ivri, son frère, qui recueillait tous les souvenirs de l'histoire nationale ; par Robert, son fils, qui devint archevêque de Rouen ; par sa femme, Gonnor, dont on vante l'esprit cultivé.

La réforme des mœurs monastiques, commencée dès la fin du règne de Guillaume I^er^., fit alors de grands pas. On reconstruisit les monastères ; on y établit des religieux tirés des provinces voisines et qui devaient rappeler aux moines normands la règle oubliée. Jumiéges, Fontenelle sortirent alors de leurs ruines ; les abbayes de Fécamp et du Mont-Saint-Michel reçurent de plus dignes habitants. Avec l'ordre et une vie mieux réglée, les esprits s'adoucirent, devinrent plus cultivés ou, ce qui sera plus juste, moins barbares (1).

C'est là tout au plus, en effet, ce que permet de dire un monument de cette renaissance littéraire parvenu jusqu'à nous (2). D. Rivet rapporte cette œuvre à l'an 1000, date purement conjecturale ; mais il est au moins certain qu'elle est du commencement du siècle, et nous la croyons antérieure à la rédaction définitive de l'histoire de Dudon (3).

C'est une satire en vers, dirigée par un moine de St.-Ouen contre un autre moine, un de ces étrangers que les ducs attiraient à leur cour et qui sans doute y étaient assez mal vus par les savants du pays. L'auteur, qui s'appelle Garnier, était attaché à l'archevêque Robert (4). Son adversaire, qu'il nomme Moriuth, était selon lui Écossais de nation. L'abbé Lebeuf et D. Rivet en font un Hibernois. *Hibernus* et *Scotus* n'ont pas toujours eu un sens particulier bien défini et s'employaient parfois l'un pour l'autre (5).

(1) *Sancti Guillelmi, abbatis Sancti Benigni Divionensis, Vita*, ap. Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, Sæc. VI, p. 835 et suiv. ; *De revelatione* (*relevatione ?*) *ædificatione et auctoritate monasterii Fiscannensis*; ap. Migne, *Patrologiæ cursus completus*, t. CXLI, p. 843-852; Willelmus Gemeticensis, ap. Duchesne, l. III, ch. VII.

(2) Ms. du XI^e^. siècle, Bibliothèque impériale, F. Lat. 8121 A. Nous espérons publier par la suite ce très-curieux poème.

(3) D. Rivet ne connaît d'ailleurs ce poème (voyez l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 123) que par l'abbé Lebeuf qui lui-même n'en parle qu'en passant dans son *Recueil de dissertations pour servir à l'histoire de France*, t. II, p. 120.

(4) Servitio vestro cum me Rotomagi dedissem. F^o^. 1^o^. r^o^.

(5) Grammaticam Scotus Moriuth sibi finxit.

Toujours est-il que le nouveau venu prétendait enseigner les sept arts libéraux, composait des vers, en dédiait à l'archevêque Hugues et à tous les princes de la cour (1). Garnier, qui, de son côté, dédie sa satire à l'archevêque Robert, ne pouvait applaudir aux vers d'un étranger, et il est certain que s'ils étaient inférieurs aux siens ils devaient être fort mauvais. Ce n'est point ici le lieu d'exposer la querelle des deux moines ; il nous suffira d'en tirer un nouveau jour pour l'histoire littéraire de ce temps-là.

On y voit d'abord que les écoles s'étaient rouvertes. Il y avait des *Nortmannica gymnasia* où l'on enseignait les sept arts (2). Garnier cite, comme s'il connaissait à fond leurs œuvres, Horace, Ovide, Virgile, Stace, entre lesquels son admiration ne met d'ailleurs aucune différence. Il connaît Homère, au moins de nom (3). On voit encore qu'on apprenait la grammaire dans Donat, la métrique dans les traités de Bède-le-Vénérable (4). On se piquait de science musicale (5) et l'on notait des vers (6). Cet embryon de la littérature se formait au sein de mœurs bien grossières encore, grossièreté dont il ne faut d'autre indice que cette satire même, long tissu d'obscénités. Les discussions étaient des querelles, les arguments des injures. C'est au milieu même de l'église, à St.-Ouen (7), qu'avait commencé cette dispute entre Garnier et Moriuth le *bouc*, l'*âne*, le *coucou* (8). Ce sont là les beaux traits de satire que nos premiers auteurs trouvaient piquant de se décocher en vers latins.

(1) Tali genere satus stat sibi grammaticus,
Grammaticus, rhetor, pictor, aliptes.—F°. 1 v°.
Per totam curtem versus ructabat oberrans,
Dignos confectis stercore paginulis.—F°. 5 v°.

(2) Dudon, Præf., l. I.

(3) Homero magno, Virgilio, Statio.—F°. 5 v°.
Credo tuum nunquam Flacco tetigisse labellum.—F°. 6 v°.

(4) Grammaticam talem non nobis Beda reliquit.—F°. 6 v°.
Casus Donati forsan non musice nosci (f. nosti).—Ibid.

(5) La satire renferme un de ces vers notés : q. h. s. h. f. g. he. i. h. g. f. h. g. g.

(6) Musica vis nostris non est incognita doctis.—F°. 9 v°.

(7) His defendo meum quem blasphemavit amicum,
Audoene, tua nuper in ecclesia.
Versibus his nostrum merito defendo magistrum ;
Insipiens doctum dixit eum fatuum.—F°. 8 r°.

(8) .....es caper ipse mihi.—F° 1. v°.
Cūe, cūe, cūe, te voco cūe Moriuth.—F° 9. r°.

Telle était la littérature latine en Normandie. Y avait-il à côté d'elle une littérature scandinave, importation de la Conquête? On l'a prétendu, à tort selon nous. En vain a-t-on voulu voir les scaldes à la cour de nos premiers ducs; on trouve çà et là de rares échos de *sagas* antérieurs; les scaldes eux-mêmes n'apparaissent nulle part. Parmi les poèmes retrouvés dans le Nord, il en est très-peu, si même il en est un seul, qui s'occupent des Normands de France. Les historiens contemporains ne mentionnent pas ces chantres païens; la rapidité même avec laquelle la langue scandinave fut oubliée est une preuve de leur absence (1). Dans cette pénurie d'hommes capables d'assurer leur mémoire dans l'avenir, il ne restait aux ducs normands qu'à invoquer le secours d'un savant étranger, et c'est alors que Dudon vint en Normandie.

II.

BIOGRAPHIE DE DUDON.

SOMMAIRE. — Insuffisance des renseignements sur la vie de Dudon. — Date probable de sa naissance. — Il est originaire du Vermandois. — Envoyé en mission à la cour de Normandie vers 987.— On l'y retrouve de 994 à 996 et en 1015.— Nommé doyen de St.-Quentin. — Mort avant 1043.

Tout imparfaits que soient les écrivains du moyen-âge, il faut au moins leur reconnaître cette qualité, qu'ils se préoccupent moins d'eux-mêmes que des ouvrages qu'ils composent. Aussi, loin d'avoir à redouter chez eux cette surabondance de mémoires personnels et de détails intimes, maladie d'un temps plus avancé, on est réduit à souhaiter que nos vieux auteurs eussent été moins discrets sur eux-mêmes. Dudon, souvent trop prolixe à propos de faits insignifiants, est au contraire très-sobre de dé-

(1) Parce que Wace dit que Lothaire, quand il voulut s'emparer de la Normandie, « ne laissa en la cor jugleor ne garchon, » l'abbé De La Rue conclut que le roi chassa les scaldes, « tant il redoutait l'influence de leurs chants (*Essais historiques sur les Bardes*, etc., préf., p. LV). D'abord ces jongleurs pouvaient n'être pas des scaldes; ensuite on sait que les trouvères placent des jongleurs partout et que, toutes les fois qu'ils veulent représenter un méchant prince, ils les font maltraiter par lui. M. Éd. du Méril a reproduit l'opinion de l'abbé De La Rue, mais sans la fortifier, dans son *Histoire de la poésie scandinave*, p. 310-311.

tails sur sa vie, et les sources étrangères sont loin par malheur de compenser pour nous cette sécheresse.

On ne sait pas au juste le lieu ni l'année de sa naissance. On peut par induction indiquer le milieu du X^e^. siècle, de 960 à 965, tout au moins; une date postérieure nous paraît inadmissible (1). Peut-être St.-Quentin fut-il sa patrie; à coup sûr, il était du Vermandois. Certains auteurs, en ajoutant à son nom l'épithète de *Neustrius*, semblent inférer qu'il avait une origine normande. Cette opinion, bien qu'elle se trouve dans Héméré, dans Vossius, dans le *Gallia christiana* et ailleurs, n'a d'autre fondement que la nature du sujet traité par Dudon (2). M. Depping, en faisant de Dudon un moine de Jumiéges, commet une erreur semblable et le confond avec son abréviateur, Guillaume Calcul, dit de Jumiéges. Sur ce point, le témoignage contraire de notre auteur est tout-à-fait formel (3).

Sa famille ne nous est pas mieux connue que le lieu et l'année de sa naissance; et nous en sommes encore réduits aux conjectures sur les soins qu'on prit de son éducation; nous aurons d'ailleurs lieu de voir qu'elle fut aussi complète que le comportait le temps, et c'est sans doute à son mérite qu'il dut d'être envoyé par Albert I^er^., comte du Vermandois, pour remplir auprès de Richard I^er^. une mission importante et délicate, vu l'état peu amical des relations entre les deux princes.

C'était en 986, en 987 au plus tard (4) : Hugues Capet s'apprêtait à

(1) Nous nous appuyons sur un fait de la vie de notre auteur, dont la date est certaine, son ambassade auprès de Richard I^er^., en 987. Il ne pouvait alors avoir moins de vingt-cinq à trente ans. Dans un de ces vers Dudon dit, de lui-même :

In vitam miseram me quina decennia versant.

Mais de quelle époque faut-il soustraire ces cinquante années? La date de la publication de son histoire est difficile à préciser. Nous croyons qu'il faut la fixer peu après 1015. En déduisant de ce chiffre une cinquantaine d'années on retrouve à peu près notre date.

(2) *Dudo Neustrius.* Héméré, *Augusta Viromanduorum vindicata et illustrata*, p. 110; Vossius, *De Historicis Latinis*, p. 856; *Gallia christiana*, t. IX, c. 1045, A; Saxo Grammaticus cum annotationibus Stephani, p. 1.

(3) Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, édit. 1844, p. 359. Dudon indique bien qu'il n'était pas Normand : « Sed quod colonus non fui quondam tuus, » dit-il, en s'adressant à la ville de Rouen et à la Normandie en général. Cf. Orderic Vital, édit. Le Prevost, t. II, p. 3.

(4) *Lothario rege defuncto, Hugo dux intronisatus est in regno.* Dudon ne tient pas compte du règne de Louis V. La mort de Lothaire est de 986; celle de Louis, de 987.

chevaucher contre Albert qui, craignant les suites d'un combat, envoya son clerc solliciter l'intervention pacifique de Richard. Dudon réussit dans sa mission, et fut accueilli avec honneur dans une cour où l'on faisait effort pour attirer ou retenir les savants. Il visita les principaux monastères, et paraît avoir affectionné surtout celui de Fécamp. Il reçut dès-lors des marques de la générosité du duc Richard, qui lui donna deux bénéfices ecclésiastiques situés dans le pays de Caux (1).

Nous savons encore par notre auteur lui-même qu'il était à la cour de Richard « *more frequentativo* » deux ans avant la mort de ce prince, c'est-à-dire de 994 à 996 (2). C'est alors que le duc lui demanda d'écrire une histoire des Normands : ce que Dudon, après quelque résistance, lui promit d'accomplir. Il dut retourner ensuite dans le Vermandois ; mais il revint encore en Normandie et, en 1015, Richard II, confirmant et modifiant la donation de son père, transféra aux chanoines de St.-Quentin les biens accordés à Dudon, qui ne s'en réservait que l'usufruit. Dudon voulait-il par là gagner les bonnes grâces de son Chapitre et s'en faire nommer le chef? Si tel était son but, il l'atteignit ; car peu de temps après, en publiant son ouvrage, il prenait le titre de doyen de la Congrégation de St.-Quentin (3).

La fin de sa vie et la date de sa mort nous sont également inconnues. Il est certain cependant qu'il avait cessé de vivre avant 1043, puisqu'on lui trouve alors un successeur au doyenné de St.-Quentin (4), et qu'il n'obtint pas, au moins rien ne l'indique, une dignité plus élevée. Moreri et, à sa suite, la *Biographie universelle*, à l'article Dudon, disent qu'il était mort avant 1026 ; mais ils ont été apparemment trompés par une phrase de l'*Histoire littéraire de la France* où il est question, non de la mort de Dudon, mais de la publication de son ouvrage (5).

Voilà tout ce que nous savons de la vie de notre auteur. Quant à ces dé-

(1) Voyez la charte publiée dans le *Gallia christiana*, t. XI, *Instrumenta*, col. 1, d'après Héméré, *Augusta Viromanduorum vindicata et illustrata*, p. 110. Le texte est souvent fautif ; nous le publions de nouveau d'après l'original conservé, ce qui en reste du moins, à la Bibliothèque Impériale.

(2) Dudo, lib. III, præfat., ap. Duchesne, p. 56.

(3) Dudo super congregationem Sancti Quintini decanus.

(4) *Gallia christiana*, t. IX, c. 1045 A.

(5) Moreri, v°. Dudon ; Michaud, *Biographie universelle*, v°. Dudon ; *Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 237.

tails plus intimes que nous aimerions à connaître, sur les mœurs, sur le caractère de notre premier historien, ils font complètement défaut, et son ouvrage ne suffit pas pour nous les dévoiler. Si nous le jugions avec ce principe : le style, c'est l'homme, il nous faudrait croire que Dudon avait beaucoup d'enflure dans les idées, mettait peu de mesure dans ses jugements, dans l'éloge comme dans le blâme. Tel, en effet, il nous apparaît dans son histoire ; mais qu'il fût le même homme dans la vie privée et dans son doyenné de St.-Quentin, nous ne le pensons pas. Un seul point de son caractère nous paraît certain, c'est qu'il était fortement imbu des doctrines féodales. Dudon n'est pas Français ; il n'est même pas le sujet des comtes du Vermandois ; avant tout il est celui des princes normands ; il a reçu d'eux des bénéfices, et se regarde comme leur vassal immédiat. Aussi emploiera-t-il à leur éloge les phrases les plus pompeuses, les périodes les plus retentissantes ; leur cause sera la sienne, leur succès son succès. Il n'ira point cependant jusqu'à fausser l'histoire comme on l'a dit trop souvent ; il exagère seulement le mérite et les exploits de ses princes, et il exagère par amour et reconnaissance. Ne l'en blâmons pas trop ; c'est ainsi qu'il a pris droit de bourgeoisie parmi nous et que nous pouvons vraiment dire : *Dudo Neustrius*, Dudon le Normand.

III.

OUVRAGE DE DUDON DE SAINT-QUENTIN ; SA DATE, SA FORME, SON STYLE.

SOMMAIRE. — Les ducs normands désirent avoir un historien ; ils ne peuvent le trouver dans leur province. — Richard I^er^. et Richard II prient Dudon d'écrire l'histoire de leurs aïeux ; Dudon leur promet de le faire. — Il n'a dû se mettre à l'œuvre qu'après 996. — On ne peut fixer la date exacte de la publication de son ouvrage (915-926). — Connaissances de Dudon ; caractère de son style, obscur par affectation, et de ses poésies trop dédaignées par les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France*.

Nous avons vu quel était au X^e^. siècle l'état de la littérature dans le nouveau duché de Normandie. Aussi, malgré l'affectation prétentieuse de son style, je crois à la sincérité de Dudon, quand il nous représente (1) le duc

(1) *Epistola panegyrica.*

Richard, qui déjà l'avait comblé de bienfaits, le recevant avec plus de tendresse encore et le priant de satisfaire le plus intime désir de son cœur, en écrivant l'histoire des Normands et de son aïeul Rollon, qui leur avait donné des lois. Il accepta, non sans quelque résistance; mais il ne paraît pas qu'il se soit mis à l'œuvre aussitôt (1). Tout au plus il réunit les matériaux de son travail, et quand survint la mort de Richard I^er^., il fut même sur le point d'oublier sa promesse. Le nouveau duc et son oncle, Raoul d'Ivri, la lui rappelèrent avec insistance, et il la remplit enfin en publiant son *Histoire*. Elle parut d'abord en Vermandois et fut dédiée à l'archevêque de Laon, Adalbéron.

On a voulu préciser la date de cette publication. Les éditeurs des historiens de France donnent 1020, mais sans apporter de preuves. La *Patrologie*, publiée par M. Migne, indique l'année 1029, ce qui n'est pas mieux démontré (2).

Il n'est pas facile de donner sur ce point l'exacte vérité. Dudon nous dit, à la fin de son œuvre, qu'il est âgé de cinquante ans. S'il est né, comme nous l'avons supposé, vers 865, il s'agirait alors de l'année 1015; mais Dudon, en tête de ce même ouvrage, prend le titre de doyen, et il n'obtint cette dignité qu'après cette année 1015. On trouverait peut-être une solution à cette difficulté, en supposant que ces vers étaient faits à une époque un peu antérieure et que l'œuvre resta quelque temps inédite.

La patrie de notre auteur, le Vermandois, paraît avoir été dans ce temps-là une des provinces qui conservèrent le plus de vie intellectuelle. Non loin de ses frontières se trouvaient des écoles encore célèbres et qui n'avaient pas trop dégénéré (3). Nous connaissons un doyen de St.-Quentin, Otger, cultivant la poésie (4). A l'abbaye de St.-Quentin on étudiait les

(1) « Tres de gestis Normannorum, Richardi I rogatu, aggressus est libros, biennio ante hujus mortem. » Dom Bouquet, t. IX, p. 141. — Dudon donne seulement la date de la prière de Richard, et non celle du commencement de son travail. Il dit même qu'à la mort de ce prince son livre *n'était pas encore commencé : nedum primas partes operis attigerat.* Si nous relevons ces erreurs, sans importance par elles-mêmes, c'est pour montrer avec quelle légèreté on a, en général, traité Dudon.

(2) *Patrologiæ cursus completus*, edente J.-P. Migne. Paris, 1853, t. CXLI, p. 605.

(3) *Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 42. Dudon en indique plusieurs sans les nommer : *Aut scholis Franciscis jam moruleris.* Liv. I, præf.

(4) Il mourut, en 928, presque centenaire. *Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 58; Lebeuf, *Recueil de dissertations pour servir à l'histoire de France*, t. II, p. 109.

belles-lettres (1). L'évêque de Laon, Adalbéron, composait des vers (2).

Dudon, élevé dans ce pays, y reçut une éducation aussi complète qu'on la donnait alors et, comme littérateur, il n'était pas indigne d'une attention que les Bénédictins, auteurs de l'*Histoire littéraire de la France*, lui ont cependant refusée, de parti pris. Ses connaissances, bien qu'imparfaites, étaient aussi étendues et variées que le *Trivium* et le *Quadrivium*. Il avait lu d'anciens historiens et des mythographes, comme l'évêque de Carthage, Fulgence (3). Il fait parade de science musicale, complément alors nécessaire de toute bonne éducation (4), et il parle volontiers d'astronomie (5). De plus, il avait étudié les poètes latins, Virgile entr'autres, dont il veut imiter les vers (6), et cette étude, au X^e^. siècle, était le signe d'un esprit avancé ; car la question de la lecture des auteurs profanes était dès ce temps-là vivement discutée (7).

Savait-il le grec ? Comme la plupart de ses contemporains, il veut orner son style de mots empruntés à cette langue ; mais de là à une connaissance sérieuse il y a loin. Parfois il latinise ces mots grecs ; parfois il les fait entrer dans ses vers en leur donnant une quantité de fantaisie. Le peu de citations qu'il fait est semé de fautes ; on en doit reprocher sans doute quelques-unes aux copistes ; la majeure partie est imputable à Dudon.

Il était plus fort en métrique. L'abbé Lebeuf déclare qu'il n'y a rien de plus obscur et de plus bizarre que ses vers (8) ; les Bénédictins n'ont pas même daigné leur donner un coup-d'œil ; c'est un jugement et un dé-

(1) *Histoire littéraire de la France*, p. 463. Voyez une *Vie* de sainte Hunégonde par Bernier, abbé de St.-Quentin-en-l'Isle, en 984. Le style est diffus et semé d'amplifications dans le goût de notre auteur. *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, t. VI, p. 214.

(2) Adalbéron, *Carmen ad Rotbertum regem*, dans Dom Bouquet, t. X.

(3) Scipio, Pompeius, Cato quis, gloria Romæ.—*Versus ad comitem Rodulfum.*

Auripluo quoniam Danaen vix texit ab imbri,
Ut promit mytho Fulgentius. — Liv. I, præf.

Mais ici Dudon cite Fulgence à tort ; l'histoire de Danaé ne se trouve pas dans son ouvrage.

(4) *Epistola panegyrica*, liv. II, præf.

(5) Il attribue le flux et le reflux de la mer « determinato cursui lunæ crescentis et deficientis, incremento septenarii numeri. »

(6) Nomenque æquabit Olympo.

Animos æquabit Olympo. — Virgile, *Æneid.*, lib. VI, v. 782.

Quantus ad astrigerum tendit suspectus Olympum.

Quantus ad ætherium cœli suspectus Olympum. — Virgile, *Æneid.*, lib. VI, v. 599.

(7) *Vita Sancti Odonis*, auctore Johanne. *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, t. V, p. 154 P. Pezius, *Thesaurus anecdotorum*, t. I, p. 7.

(8) Lebeuf, *Recueil de dissertations pour servir à l'histoire de France*, etc., t. II, p. 117.

dain trop absolus. Comme pensée, il faut, il est vrai, les abandonner; ils sont presque toujours emphatiques ou vides de sens; mais, dans leur forme, ils méritent encore l'attention des savants. Aucun auteur contemporain ne fournit plus de renseignements sur la science de la versification à cette époque. Nous croyons avoir retrouvé dans ses vers l'essai de plus de vingt mètres différents. En voici l'énumération : l'hexamètre ; — le pentamètre ; — l'iambique dimètre (1) ; — l'asclépiade (2) ; — le grand asclépiade (3) ; — le phalécien (4) ; — le choriambique tétramètre catalectique (5) ; — l'adonique (6) ; — l'anapestique dimètre catalectique (7) ; — le dactylique tétramètre catalectique (8) ; — le saphique trimètre catalectique (9) ; — enfin, une sorte d'hexamètre offrant toujours une longue avant le dactyle du cinquième pied (10).

Comme combinaison de mètres, on y trouve le distique (11) ; — une strophe composée d'un archiloquien, d'un phérécratien, d'un glyconique, d'un adonique (12) ; — une strophe composée d'asclépiades et de phérécratiens (13) ; — une strophe saphique (14) ; — un mélange d'hexamètres

(1) Nortmanniæ nunc præsules. — Liv. III.

(2) Olim discipulos omnipotens Deus
Sacra Virgine matris (*sic.*, *lis.* matre) editus et satus.

(3) Rotomage, super missa vaga littora Sequanæ. — Liv. III.

(4) Delector lyrico boare metro. — Liv. III.

(5) Præsul præcipue atque (*sic.*, *lis.* ac) venerande,
Culmen magnificum ecclesiarum. — Liv. III., præf.

(6) Præsul amande
Et recolende. — Liv. I.

(7) Sacri et ordinis et graduumque. — Liv. III.

(8) Pontificalis apex et honor,
Culmen præcipuo renitens. — Liv. III.

(9) Qualiter vixit viguitque fecit. — Liv. III.

(10) Invidiæ nimium afflictus tædis et laniatus. — Ibid.

(11) O trinum specimen, tria summa, Deus [vigor] unus,
Præcellens numen æthereum columen. — Liv. I, præf.

(12) Omnipotens columen,
Fomes sensificusque,
Numen sidereum potens,
Lucis origo. — Liv. III, præf.

(13) O Richarde potens et probus et pius
Dux martyrque futuro. — Liv. III.

(14) O pius, prudens, bonus et modestus,
Fortis et constans sapiensque, justus,
Dives, insignis locuplesque, solers,
Rex Haigrolde. — Liv. III.

et d'archiloquiens (1). — En général, la prosodie est correcte. On sait d'ailleurs, par la satire de Garnier citée plus haut, qu'on en tenait grand compte en Normandie. On dirait même que Dudon se défie de la critique des Normands qu'il dépeint très-sévère. « Si, dit-il, s'adressant à son ouvrage qu'il veut garder inédit, si, impatient, tu saisis la clef et forces la porte, si tu vas dans ce pays habité par un peuple subtil, les Normands flagelleront le poète malencontreux (2). »

Mais il y a bien de l'affectation dans cette modestie. Armé d'un savoir, alors considérable, et décidé à entreprendre la tâche laborieuse d'écrire une histoire, Dudon s'abandonna à d'ambitieuses conceptions. Il dédaigna d'imiter les chroniqueurs vulgaires qui enregistraient les faits au jour le jour ; il ne paraît pas s'être occupé de rechercher à toutes les sources la suite des événements : il se contenta des matériaux, par bonheur excellents, qu'on lui donna et ne visa qu'à une chose, à les présenter en beau style, à la façon des grands historiens de l'antiquité.

Parmi les auteurs de la période carlovingienne, il est facile de reconnaître une école commençant au IX^e^. siècle, se continuant au X^e^., et qui ne serait pas mal caractérisée par le nom d'*école pittoresque*. Les auteurs qui s'y rattachent s'efforcent d'animer leurs récits, d'y jeter la vie et la couleur locale. Leurs descriptions sont parfois brillantes, leurs récits souvent coupés de dialogues. Tels sont Éginhard, le moine de St.-Gall, Ermold Nigel. Dudon, évidemment, a marché sur leurs traces ; il a voulu même aller plus loin qu'eux et mettre en lumière tous ses talents par l'emploi alternatif de la prose et des vers, suivant le goût déplorable et alors si recherché qui commençait à se répandre (3).

En général, son style est diffus, sa phrase chargée de mots ; à première vue, elle éblouit les yeux comme un faux coloris ; des assonnances recher-

(1) Quem regale decus sceptrum passimque coruscum
Jactitat eximium. — Liv. III.

(2) Si impatiens refutes clavim, nunc obice dempto,
Et in [tres] proprias argutæ plebis in ora [s]
Invitum (*sic.*, *peut-être*, invisum) quatient Normanni verbere vatem. — Liv. I, præf. *Allocutio ad librum.*

(3) V. Vie de saint Chaffre (Theofridus). *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti*, t. III, part. 1, p. 481.— Voyez *Historia translationis corporis sancti Cornelii papæ apud Compendium* dans Lebeuf, *Recueil de dissertations pour servir à l'Histoire de France*, t. I, p. 358.

chées avec soin (1), autre influence du mauvais goût de l'époque, fatiguent sans cesse l'oreille. Tantôt il affecte les formes archaïques (2); tantôt il laisse percer, dans des tournures nouvelles, le génie naissant de la langue française. En somme, la première impression qu'il produit ne lui est point favorable. Mais lorsqu'une lecture soutenue, répétée, a rendu maître de son œuvre, on y découvre, au milieu des nombreux défauts qui appartiennent au temps, des qualités réelles, propres à l'auteur. Historien, il est véridique et sa narration ne manque ni d'intérêt ni de vie. On peut lire, comme exemple, le récit de la délivrance du jeune Richard I^er^.

(1) C'est cette déplorable affectation qu'il faut accuser du grand nombre de mots superflus qui surchargent ses phrases; elle le pousse même au contre-sens. Ainsi, par exemple, Ragnold et Hasting, battus par Rollon :

Ragnoldus et Hastingus cæterique comites,
Illic cunctos mortuos considerantes,
Terga vertentes,
Fugam expetivesant *hilares*. — Liv. II.

(2) Legibus et ducibus verbo *induperabat* amico. — Lib. I, præf.

IV.

SOURCES AUXQUELLES A PUISÉ DUDON.

SOMMAIRE. — Il ne paraît s'être servi d'aucune chronique ; il n'est guère que le rédacteur de son œuvre ; il tient tous ses renseignements de Raoul, comte d'Ivri, frère de Richard I^er^. — Existe-t-il une histoire des Normands antérieure à celle de Dudon ? Erreur des auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* et de l'abbé des Thuilleries à ce sujet.

Nous n'avons encore jugé le mérite de Dudon qu'au point de vue de la forme qu'il a donnée à son œuvre. Une question beaucoup plus importante est celle de savoir où il a pris ses matériaux, ce qu'ils valent, et par suite quelle confiance on peut avoir en son récit.

Une chose certaine, c'est qu'il n'a vu qu'une partie des événements qu'il raconte. Il faut donc savoir d'où il a tiré, pour les faits antérieurs, les éléments de son travail.

Les matériaux de cette histoire des Normands, quant à la période qui précéda leur établissement en Neustrie, étaient dispersés dans un assez grand nombre de chroniques, et il aurait fallu, pour les connaître, visiter les principaux monastères du temps : en France, ceux de St.-Bertin et de St.-Vaast ; en Allemagne, celui de Fuld (1). Pour ce qui concerne Rollon et les premiers ducs, il fallait aller à Reims, y voir la *Chronique* de Flodoard et l'*Histoire* de Richer. Dudon ne fit pas tant de recherches. Des critiques modernes (2) l'ont représenté comme un plagiaire, formant son ouvrage de morceaux pillés çà et là dans les chroniques et assez mal ajustés. On ne pouvait lui faire un reproche moins fondé. Une étude très-attentive de son œuvre ne révèle aucun emprunt à des ouvrages étrangers.

En Normandie, il est douteux qu'il ait trouvé beaucoup de monuments

(1) Pertz, *Monumenta script.*, t. II, p. 338.
(2) Licquet et A. Le Prevost.

écrits. Toutefois, un passage de son histoire donne à penser qu'il existait déjà des renseignements manuscrits au moins sur le règne de Rollon (1). Parlant d'une guerre qui était sur le point d'éclater entre ce prince et le roi de France, dont on avait mis à mort deux envoyés secrets, Dudon ajoute : « Ce qui se passa entre Robert (Rollon) et le roi ne sera pas rapporté ici; car on le peut lire ailleurs (2). » *Ailleurs* ne désigne certainement pas un autre endroit de son livre; mais nous ignorons à quel document il fait allusion. Les chroniques contemporaines, celles dites de Caen, de Rouen, du Mont-St.-Michel, qui sont postérieures à l'ouvrage de Dudon, ne renferment rien de semblable. Toute conjecture sur ce point nous paraîtrait téméraire ; nous avons cru cependant devoir soumettre le fait à l'attention du lecteur.

Dudon aurait-il donc inventé les faits qu'il raconte? Plusieurs n'ont pas craint de le dire; nous pensons tout le contraire, et c'est ici le point capital de la justification du vieil historien.

Nous avons constaté le désir ardent qu'avaient les nouveaux ducs de Normandie de perpétuer le souvenir de leurs actions, en les consignant dans une histoire. Le comte d'Ivri, Raoul, avait pris soin de recueillir toutes les traditions de la famille ducale, et il se trouvait en bonne position pour le faire, puisqu'il était frère de Richard I^er^., et qu'une seule génération le séparait des conquérants. C'est lui qui sollicita vivement Dudon à écrire son livre, et il paraît se l'être particulièrement attaché (3). Aussi, quand le doyen publia son œuvre, il déclara dès la première page que le fond en appartenait entièrement au comte d'Ivri (4).

Mais quelle forme avaient les matériaux amassés par le guerrier normand? Cette question, qui n'a encore été qu'effleurée, mérite un moment d'examen.

Un savant du dernier siècle, très-versé dans la connaissance de notre histoire de Normandie, l'abbé des Thuilleries, n'a pas balancé à y voir une

(1) Dudon nous dit, de l'Histoire de Normandie, qu'elle a été :

. . . . . Non cognita cunctis
Credita nec tentata paucis. — Liv. III.

(2) Quid accidit inter Carolum et Robertum hic non memorabitur, quia *alias* legitur. Liv. II, sub fine.

(3) Versus ad comitem Rodulfum *totius operis relatorem*. Liv. I.

(4) C'est le comte d'Ivri, selon la charte de 1015, qui sollicita les faveurs de Richard pour le chanoine de St.-Quentin.

œuvre écrite, qui aurait même subsisté à côté de celle de Dudon (1). Son opinion se fondait d'abord sur un texte de notre auteur :

> *Cujus* quæ constant libro hoc conscripta *relatu* Digessi (2).

Mais les mots *relatus, relator* n'ont pas un sens assez précis et signifient plutôt récit fait de vive voix qu'histoire rédigée (3). Pourquoi d'ailleurs le comte aurait-il, avec tant d'insistance, pressé Dudon de refaire ce qu'il aurait fait déjà lui-même ? Une seconde raison apportée par l'abbé des Thuilleries a plus de valeur en apparence. Guillaume de Jumiéges termine ainsi l'histoire de Richard I^er^. : « *Hæc hucusque digesta, prout a Rodulfo comite, hujus ducis (Ricardi) fratre, magno et honesto viro,* NARRATA *sunt, collegi* (4). » On remarque, en effet, plusieurs différences entre les deux historiens, et nous aurons lieu de constater que Guillaume de Jumiéges n'a pas copié servilement Dudon. Mais c'est interpréter, selon nous, trop largement son texte, que d'y voir un livre qu'il aurait eu entre les mains : il faut l'expliquer par un passage de sa préface, où il dit : « *Principium namque narrationis usque ad Ricardum II a Dudonis, periti viri, historia collegi, qui quod posteris propagandum chartæ commendavit a Rodulpho comite, primi Ricardi fratre, diligenter exquisivit* (5). » C'est ce que répète Ordéric Vital, et ce qui démontre que, dans les deux passages, Guillaume de Jumiéges ne parle que d'une seule et même chose, désignant l'histoire des ducs, tantôt par le nom de son rédacteur Dudon, pour ainsi dire, tantôt par celui de son auteur, Raoul d'Ivri, dont la naissance et le caractère emportaient une plus grande idée de véracité.

Il est un dernier argument, qu'on n'a pas encore produit, il est vrai, mais qui pourrait l'être sur la foi de l'*Histoire littéraire de la France*, où l'on ne prendrait qu'une erreur. « On conserve, y est-il dit, dans la Bibliothèque Cottonienne et dans celle de l'abbaye de St.-Évroult, au pays d'Ouche, en Nor-

(1) *Dissertation sur la mouvance de Bretagne*, sans nom d'auteur. Paris, 1712, p. 20-21.

(2) Dudo, liv. I, præf.

(3) V. Ducange, v°. RELATARE. C'est aussi l'opinion de M. Waitz, ap. Pertz, *Monumenta script.*, t. IV, p. 93.

(4) Willelmus Gemmeticus ap. Duchesne, *Historiæ Normannorum scriptores antiqui*, p. 248, A.

(5) Id., *ibid.*, p. 215, B. — Orderic Vital, édit. d'A. Le Prevost, t. II, p. 2, et t. III, p. 85.

mandie, une histoire des Normands jusqu'à la mort du duc Richard Ier., en 996, laquelle est, dit-on, beaucoup plus ample que celle qu'en a donnée Guillaume de Jumiéges (1). » Ces paroles semblent supposer l'existence d'une histoire distincte tout ensemble, et de celle de Guillaume de Jumiéges et de celle de Dudon. Certes, ce serait là un monument bien important pour notre province; le malheur est qu'il n'existe pas.

D. Rivet s'appuyait sur des renseignements fournis par Montfaucon qui, sans doute, n'avait pas vu les manuscrits dont il parlait (2). Nous les avons retrouvés; nous avons contrôlé l'assertion, et le fait est qu'ils contiennent l'un et l'autre l'ouvrage de Dudon, moins les vers. Les auteurs du Catalogue de la Bibliothèque Cottonienne n'ont pas osé se prononcer; mais une note de l'abbé De La Rue, citée par eux (3), ne permet pas le doute. Il en est de même pour le manuscrit de St.-Évroult, conservé à Alençon; et qui, nous nous en sommes assuré, renferme bien l'ouvrage de Dudon (4). Les poésies y manquent, il est vrai, et c'est ce qui a causé dans les deux cas l'erreur des Bénédictins, qui connaissaient fort peu notre auteur; on verra bientôt pour quelle cause. Ils auraient dû cependant être avertis par Duchesne, qui déclare, dans la préface de son édition, s'être servi précisément d'un manuscrit semblable, dans lequel les vers faisaient également défaut (5).

C'est d'ailleurs un fait digne de remarque que cette suppression des vers de Dudon, ce qui réduisait son œuvre à la partie purement historique, c'est-à-dire à ce qui lui appartient le moins en propre, et provient plus spécialement du comte d'Ivri.

(1) *Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 505.

(2) Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova*, p. 636, G. et 1271, E.

(3) « Notandum 1°. quod ista Normannorum Historia scripta fuerit a Dudone, decano Sancti Quintini, sed eo pretiosior videri debet iste codex, quod in eo non leguntur rustica illa carmina quæ Dudonis opus apud Duchesnium contaminant; notandum 2°. historiam illam non esse fusiorem quam apud Guillelmum Gemmeticensem, qui perduxit historicum suum opus usque ad Guillelmum Conquestorem et filios ejus, cum Dudo perduxit suum tantummodo usque ad Ricardum I ducem Normannorum, id est ad annum 996. » La première remarque est fondée; la seconde n'est pas juste. Le mot *fusior*, employé par Montfaucon et le Catalogue, veut dire plus détaillée, et non embrassant une plus longue période. V. *Catalogus of the manuscripts of the Cottonian Library deposited in the Bristish museum.*

(4) Ce manuscrit, dont la provenance est certaine, est conservé à la bibliothèque d'Alençon, n°. 20; jadis 122 de St.-Évroult. Il a déjà été cité par M. Delisle (*Notice sur Orderic Vital*, p. LI).

(5) In hujus editione duobus codicibus usus sum : uno.... altero... qui solus carmina varia exhibuit. Nec illa tamen prætermisea volui, ne fidem historiæ minuisse quibusdam viderer. — *Hist. Norm. script.*

Nous croyons donc avoir suffisamment démontré que Dudon écrivit la majeure partie de son *Histoire*, d'après les renseignements du comte Raoul, autorité fort respectable ; que c'était là un fait si notoire, et que ces renseignements étaient si détaillés, qu'on croyait lire moins l'œuvre du Doyen, dont les copistes supprimèrent souvent les amplifications, que le récit même du prince normand.

II^e. PARTIE.

I.

EXAMEN CRITIQUE DU LIVRE I^er. DE L'OUVRAGE DE DUDON.

SOMMAIRE. — Coup-d'œil sur l'ensemble du livre. — Détails géographiques fournis par Dudon; source de ses méprises.—Détails ethnographiques; explication probable de l'origine troyenne, attribuée par Dudon aux princes normands. — Causes des invasions des hommes du Nord au VIII^e. siècle.

Ce livre, qui renferme ce qu'on pourrait appeler la partie héroïque de l'ouvrage de Dudon, a pour titre *Hastingus*, Hasting, nom d'un fameux guerrier normand dont nous aurons bientôt à discuter l'histoire. Mais, avant de s'occuper de lui, Dudon a fait une sorte de préambule, moitié géographique, moitié ethnologique, qu'il est nécessaire d'examiner un instant.

I. « Quant à la géographie, dit D. Rivet, en parlant de l'état des sciences au X^e. siècle, il semble qu'il était rare qu'on en eût même les premières notions (1). » Dudon n'est pas en droit de protester contre cet arrêt. Rien n'est plus confus que sa géographie, et ce qui produit surtout cette confusion, c'est qu'ayant à parler de contrées inconnues, il a cherché dans les auteurs anciens un savoir qui lui faisait défaut. Ceux-ci n'avaient guère de notions sur les pays du Nord; et le peu qu'ils en eurent, Dudon ne sut pas même le retrouver. L'ignorance était si grande que l'on confondait tout, le Nord et le Midi; on appelait les Danois *(Dani)* du nom des Daces *(Daci)*, les Suédois *(Sueci)* du nom des Suèves *(Suevi)*.

(1) *Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 59.

Or, Paul Orose ayant, dans une *Géographie du monde connu*, assez bien décrit la *Dacie* véritable, Dudon s'appropria ses expressions pour décrire le pays des Normands, le *Danemarck;* il y plaça, de plus, les Sarmates, les Amaxobes, les Tragodites, les Alains, noms de peuples qu'il avait lus sans doute dans un récit des invasions du V^e^. siècle (1). Il est encore évident qu'il se souvenait d'une lecture de Jornandès, chez lequel il trouvait toutes faites plusieurs phrases rendant assez bien les idées qu'il voulait exprimer (2).

La description du Danube est prise, en grande partie, du même Jornandès et de Pline (3) ; mais Dudon, en voulant y ajouter le nom de la montagne où le fleuve prend sa source, l'appelle *Atnoe* ou *Hatnoen*, sans que l'un ni l'autre nom soit exact. Il avait probablement mal retenu le nom d'*Abnoba,* qui, à peu de chose près, est encore celui de cette montagne, l'Abnow, en Souabe.

II. La question d'ethnographie n'est pas traitée d'une façon moins singulière. « Les Danois, dit notre auteur, sont appelés par les leurs *Danai* ou *Dani,* et se vantent de descendre d'Anténor (4). » Puis il cite à l'appui deux fragments de vers de Virgile, empruntés au livre I^er^. de l'*Énéide,* où l'on parle du même héros, il est vrai, mais dans un autre ordre de tradition (5). »

(1) « Majores nostri orbem totius terræ, Oceani limbo circumseptum, triquadrum statuere ejusque tres partes, Asiam, Europam et Africam vocaverunt.—Ab oriente Alania est, in medio *Dacia ubi et Gothia;* deinde Germania. » Paul Orose, *Adversus paganos,* lib. VII. Si Dudon n'a pas copié Orose directement, il l'a copié dans Isidore de Séville, *Origines,* l. XIV, c. IV.

(2) Jornandès parle des *Dani,* qu'il place *in Scanzia. De rebus Geticis,* ap. Muratori, *Scriptores rerum Italicarum,* t. I, 1^re^. partie, p. 193, col. 2, A. C'est de lui que sont ces expressions: « Officina gentium aut certe velut vagina nationum. » *Ibid.*, B.—Dacia est ad coronæ speciem arduis Alpibus emunita. *Ibid.*, p. 194, col. 1, D. Il est curieux de voir Dudon copier de mémoire Jornandès, qui, lui-même, n'avait guère écrit que sur des souvenirs, comme il le dit dans son Épître dédicatoire.

(3) Jornandès, *De rebus Geticis. Ibid.*, p. 198, col. 2, A.

(4) Igitur Dani nuncupantur a suis Danai et gloriantur se ex Antenore progenitos. Dudo, l. I.

(5) Qui (Antenor) quæ Trojæ fuerant depopulatus mediis elapsus Achivis, illyricos penetravit fines. L. I. Voici les vers de Virgile :

Antenor potuit, mediis elapsus Achivis,
Illyricos penetrare sinus atque intima tutus
Regna Liburnorum et fontem superare Timavi.
Æneidos lib. I, v. 246.

A première vue, on se croit en présence d'un essai de généalogie semblable à celles que forgèrent les rhéteurs du VI^e^. siècle pour rattacher les barbares, conquérants de l'Empire, à la famille de Priam, dont descendaient les Césars. On a même reproché l'invention de celle qui nous occupe à notre Dudon, qui n'en était pourtant que l'écho (1). L'origine de la légende est plus ancienne, et il est curieux de voir comment on avait pu l'adopter à la cour du nouveau duché de Normandie.

Anténor, héros d'une réputation douteuse, puisque plusieurs récits en font un traître, était long-temps resté dans le souvenir des anciens peuples du Midi. Suivant les uns, il avait, après la ruine de Troie, habité l'Illyrie, puis la haute Italie où il avait fondé Padoue; selon les autres, il s'était retiré dans la Thrace, pays de sa femme (2). Quand les Francs du VI^e^. siècle voulurent avoir une origine troyenne, leurs généalogistes ne trouvèrent rien de mieux à faire que de les rattacher à Anténor, qu'ils conduisirent, à la tête de douze mille hommes, sur les bords du Tanaïs, puis de là en Germanie, où ils lui font bâtir Sicambrie, ville capitale du pays des Francs (3).

Telle était la légende lorsqu'au VIII^e^. siècle la prédominance des Francs d'Austrasie fit naître des rapports plus fréquents entre les sujets des rois mérovingiens et les peuples du Nord, les Angles et les Saxons. Ceux-ci, après l'invasion gothique du III^e^. siècle, s'étant trouvés en contact avec les Scandinaves, avaient adopté le culte odinique. Les Francs reçurent ainsi quelques traditions qu'ils fondirent avec les leurs en les reportant dans leur histoire. La légende romaine d'Anténor et de Francion, et une légende scandinave de Turkot, prince non moins Troyen, se trouvèrent alors amalgamées et ne formèrent plus qu'un seul récit (4).

On conçoit dès-lors que les ducs normands aient, avec empressement, adopté des traditions en partie nationales et qui leur donnaient avec les Francs une origine commune. Dudon, qui les trouva sans doute à la nouvelle cour de Normandie, consigna cette opinion dans son *Histoire*, en

(1) Langebeck, *Scriptores rerum Danicarum medii ævi*, t. V, p. 219.

(2) V. Servius, *ad Æneid.*, l. I, v. 243 ;— Niebuhr, *Histoire romaine*, trad. de Golbéry, t. I, p. 254.

(3) *Gesta regum Francorum*, ap. D. Bouquet, t. II, p. 542, A.

(4) De Pétigny, *Études sur l'histoire, les lois et les institutions de l'époque mérovingienne*, t. I, p. 99, où l'on cite l'*Hervarar saga* ;—Aimoin, *De gestis Francorum*, lib. I, n^os^. 1 et 2, ap. D. Bouquet, t. III, p. 29.

l'appuyant maladroitement des vers de Virgile ; mais il ne l'a pas inventée, comme l'a dit Saxon-le-Grammairien (1). Ce qui le prouve, c'est que nous voyons Guillaume de Jumiéges, développant ce passage, y ajouter beaucoup de faits pris dans Jornandès et dans Frédégaire, où se trouvent, en premier lieu, ces anciennes traditions des Goths et des Francs, que les ducs de Normandie avaient postérieurement adoptées.

Quant à ce nom de *Danai*, Dudon, pour l'appliquer aux Danois, l'a détourné de son vrai sens avec la même ignorance. C'est un souvenir d'Isidore de Séville, qui le donne plus justement aux Argiens et à leur roi Daunus (2). Ajoutons que la légende de Magog, fils de Japhet et père des Goths, par conséquent des Normands, selon Guillaume de Jumiéges, provient de la même origine (3).

III. Dans le même paragraphe, Dudon traite des causes des émigrations des Normands. Il les attribue à la trop grande population de ces contrées, produite par la polygamie, et devenant à son tour la cause de querelles et de guerres fratricides (4). Cette assertion du Doyen renferme un mélange d'erreur et de vérité.

L'erreur vient de ce que Dudon a pris une population *trop* nombreuse, eu égard à ses ressources, pour une population *très*-nombreuse. Elle remonte d'ailleurs aux historiens de la Décadence, et Dudon a pu l'emprunter à Jornandès (5). La principale cause des invasions barbares est dans l'aspiration naturelle de peuples à peu près nomades vers des contrées plus riches et un climat plus doux.

La coutume scandinave d'expulser la partie surabondante de la nation ne paraît pas contestable. Dudon est le premier historien du moyen-âge qui la constate nettement ; car le traité apocryphe attribué à Odon de

(1) « Quanquam Dudo... Danos a Danais ortos nuncupatosque recenseat. »—Saxo Gramm., l. I, *init.* Suhm attribue l'invention de la légende à Guillaume de Jumiéges (*Scriptores rerum Danicarum*, t. V, p. 219, note 2). L'invention n'est ni de l'un ni de l'autre.

(2) Danai a Dano rege vocati. Isidori Hispalensis *Origines*, Paris, 1601, p. 119, B. La suite prouve qu'il s'agit des Grecs. Iidem et Argivi ab Argo conditore cognominati.

(3) Gothi a Magog filio Japhet nominati putantur ultimæ syllabæ similitudine, quos veteres magis Getas vel Gothos vocaverunt. — Isidori Hispalensis *Origines*, p. 120, B.

(4) Dudo, p. 62.

(5) Jornandès, *De rebus Geticis*, ap. Muratori, *Scriptores rerum Italicarum*, t. I, 1re. part., p. 193, B.

Cluny, loin d'avoir précédé notre auteur, comme on l'a dit, lui est de beaucoup postérieur (1). Avant lui, on n'en trouve d'autre mention que dans Paul Diacre (2). Dudon recueillit sans doute cette tradition en Normandie : et ce qui tend à le prouver, c'est qu'on la retrouve dans Guillaume de Jumiéges avec de nouveaux détails, sur le droit d'aînesse, par exemple (3).

Ces assertions, d'ailleurs, s'accordent avec l'histoire scandinave. La pauvreté de la Norwége était proverbiale ; des famines fréquentes désolaient ce pays, le Danemarck, la Suède même, contrée relativement plus riche. Une tradition rapporte encore que, sous le roi jutlandais Snio, on proposa de tuer quiconque était incapable de porter les armes ou de labourer la terre. C'est alors qu'une femme, Gunborg, pour sauver au moins la vie de ses enfants, fit substituer à la mort l'expatriation (4). Ce fait est-il vrai? Nous ne voudrions pas l'affirmer ; mais la tradition, dans son ensemble, est incontestable.

Quant à la polygamie, que Dudon nous indique comme étant d'un usage fréquent dans le Nord, les *Sagas* en citent plus d'un exemple. Elles représentent, entre autres, le roi Harald vivant, à la mode orientale, avec quinze femmes et quinze concubines, dont il avait une vingtaine de fils (5). Ce que nous savons des mœurs des premiers ducs normands et de leurs sujets confirme encore l'assertion du Doyen. Quelqu'un l'a combattue, en

(1) *Tractatus* Odonis, abbatis Cluniacencis, *De reversione B. Martini a Burgundia.* Biblioth. Cluniac., col. 116. Ce traité avait été d'abord attribué à Odon (927-942), et D. Bouquet avait admis cette opinion ; mais l'abbé des Thuilleries, dans une dissertation spéciale, a démontré qu'il était postérieur. C'est donc à tort que Depping (*Expéditions maritimes des Normands*, p. 395) déclare ce texte antérieur à celui de Dudon.

(2) Paul Diacre, *Historia Longobardorum*, l. I, c. I et II.

(3) Willelmus Gemmeticus, l. I, c. IV. En Norwége, l'aîné héritait de toute la propriété foncière. V. Wheaton, *Histoire des peuples du Nord*, p. 176 : « Law of primogeniture was a chief cause of the miseries endured by this (english) and other nations from the pirates of Scandinavia. » Lappenberg's *England under the anglo-saxons kings*, translated by Thomas Thorpe, with additions and corrections by the author and the translator. London, 1845, II, 17.

(4) V. Saxo Grammaticus, *Historia Daniæ*, l. VIII ; — Petri Olai, *Chronicon rerum Danicarum* ; — *Scriptores rerum Danicarum*, t. II ; — Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 6. L'usage d'exposer les enfants s'est maintenu dans le Nord pendant de longues années. V. Erschsen, *De expositione infantium apud veteres Septentrionales* ; — Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 7 ; — Lappenberg's *England under the anglo-saxons kings*, t. II, p. 12.

(5) *Harald H. saga*, c. 38 ; — *Olaf. Trygw. saga*, c. 97 ; — Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 25, 261.

citant Tacite et son éloge de la chasteté des Germains (1). Mais d'abord il faut distinguer entre les Germains un peu flattés de Tacite et les Scandinaves, ensuite entre les hommes du IIe. siècle et ceux du VIe., et, à plus forte raison, ceux du IXe. et du Xe. On voit donc que, pour le fond des choses et dans une certaine mesure, on peut admettre les causes assignées par Dudon aux émigrations envahissantes des Normands.

II.

Sommaire. — Hasting; sa légende au moyen-âge, trop souvent adoptée par les historiens modernes; nécessité de rechercher et de constater la valeur des textes, pour établir sa biographie. —Ce qu'on sait de positif sur sa vie; réfutation de quelques erreurs sur son origine, ses expéditions, son entrevue avec Rollon, son titre de comte de Chartres, sa mort.—Prise et pillage de Luna, en Italie; séjour de Hasting à l'est et au nord de la France, en Angleterre. — Y a-t-il eu deux Hasting? Les documents authentiques ne paraissent ni expliquer ni demander cette supposition. — Bioern, pupille de Hasting?

De tous les chefs normands qui envahirent la France au IXe. siècle, le plus célèbre fut incontestablement Hasting. Par malheur, c'est en même temps celui dont l'histoire s'est transformée le plus vite en une légende devant laquelle la critique doit s'arrêter avec défiance. Jusqu'ici, les auteurs qui se sont occupés de Hasting n'ont rien donné qui satisfasse complètement, au point de vue de l'exactitude historique. Les uns, comme Grosley, qui lui consacre une dissertation spéciale (2), ont cousu ensemble, au prix de nombreuses inconséquences, tous les matériaux trouvés dans les chroniques; les autres, comme Depping, effrayés par ces difficultés, mais n'osant les résoudre, n'affirment rien et accumulent les hypothèses (3). Sans espérer ni éclaircir tous les points obscurs, ni donner un récit complet et suivi, nous essaierons cependant de serrer la matière de plus près.

La première chose à faire, c'est de s'en tenir aux textes contemporains et qui présentent des garanties sérieuses de vérité.

Dudon n'étant pas contemporain, nous nous garderons de lui donner une confiance absolue. Il n'y a pas de récit où il ait plus prodigué les pé-

(1) Capefigue, *Essai sur les invasions des Normands*, p. 369, note C.
(2) Grosley, *Éphémérides Troyennes*, t. II, p. 80.
(3) Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 76.

riphrases et les épithètes. Hasting en a trente-cinq accolées à son nom, c'est-à-dire à peu près tout ce que la langue latine a pu fournir de qualifications injurieuses. Toutefois, si, dans la première partie de son récit, le Doyen paraît s'être abandonné à sa propre inspiration, et s'il fait alors d'Hasting une sorte de bouc émissaire, on reconnaît évidemment dans la suite un récit du comte Raoul, lequel n'était qu'à deux générations de Rollon, qui avait pu voir Hasting. Ainsi donc, sans adopter ni repousser entièrement les données du Doyen, c'est en établissant de notre mieux la biographie du chef normand que nous ferons la critique et le complément de cette partie du livre de Dudon.

Qu'Hasting ait existé, c'est un point sur lequel tous les historiens sont d'accord; mais où est-il né? Dès ce moment, les divergences apparaissent. Les uns lui donnent une origine scandinave; les autres, une origine champenoise; d'autres, enfin, une origine neustrienne. Cette troisième opinion, qui n'a pour elle aucune autorité, ne mérite pas d'être réfutée (1).

La seconde s'autorise d'un texte, sinon de grande valeur, au moins fort explicite, tiré de Raoul Glaber. Longuement développée par Grosley, elle a été suivie par Sismondi et Augustin Thierry (2). Voici ce que rapporte Glaber : « Un jeune homme, né près de Troyes, à *Tranquillus* (3), dans la dernière classe des paysans, fort et robuste, d'esprit éveillé, mais d'une ambition sans limites, s'engage parmi les Normands, devient leur chef et ravage sa patrie, sous le nom d'Hasting. » Si formel que soit ce récit, Glaber, auteur du XI^e^. siècle et ami des fables, ne suffit point pour l'accréditer. Ce n'est pas que nous le croyions dépourvu de tout fondement. Ce renégat de Troyes n'est pas Hasting; mais il a pu exister. L'histoire de ces temps malheureux nous fournit plus d'un exemple de ces abjurations de Dieu et du pays par des misérables qui s'efforçaient d'oublier, à force de crimes, la religion, la patrie, la civilisation foulées

(1) Geffroi, *Histoire des États scandinaves*, p. 87, adopte l'opinion qui fait naître Hasting à Troyes « et plus probablement en Normandie ou même en Danemarck. »

(2) Grosley, *Éphémérides troyennes*, t. II, p. 80;— A. Thierry, *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*, liv. II, ad ann. 841 à 870. « D'anciens historiens assurent que le fameux roi de la mer, Hasting, était fils d'un laboureur des environs de Troyes. » Nous ne connaissons qu'un ancien historien, Raoul Glaber, qui soit dans ce cas, et il n'est pas contemporain. Voyez Dom Bouquet, t. X, p. 9.

(3) Selon Dom Bouquet, *Trancault*; selon Grosley, *Thennellières*.

aux pieds. C'est par cette raison, sans doute, que la tradition populaire a fait du troyen renégat le plus cruel des Normands.

Reste l'origine scandinave. Selon nous, c'est la vraie. Dudon l'indique et, suivant ses premières données, fait d'Hasting un banni (1). Les autres chroniques confirment cette opinion (2). Mais de quelle contrée vint-il? C'est ce qu'on ne peut préciser. Langebeck y a renoncé (3). Suhm, qui, au lieu d'un Hasting, en veut trouver deux, le père et le fils, fait naître le premier dans la Gothie occidentale; les preuves manquent à son assertion (4).

A quelle époque Hasting vint-il en France pour la première fois? Sur ce point encore, même incertitude. Six chroniqueurs indiquent six années différentes (5), de 831 à 851. Dudon, plus sage, n'en donne aucune. La plupart de ces dates sont de pures déductions tirées d'autres dates fort discutables elles-mêmes et fort discutées, celle de 846, par exemple, qui ne repose que sur la fausse date de 876, donnée au premier débarquement de Rollon en Neustrie (6). Les chroniques contemporaines sont ici complètement muettes. Elles ne parlent d'Hasting qu'en 867, mais en donnant à entendre qu'il était déjà en France depuis un certain temps. Suivant quelques indices, il ravageait, en 859, les bords du Rhône, où, du témoignage de tous les historiens, les Normands

(1) Dudon, l. I.

(2) Guillaume de Jumiéges, ap. Duchesne, p. 246, D. Toutes les chroniques contemporaines de St.-Bertin, de St.-Waast, de Réginon en font un Danois, ou du moins un Normand.

(3) *Scriptores rerum Danicarum*, t. I, p. 496.

(4) *Kritisk historie af Danmark*, t. III, p. 891; — Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 76, note 2.

(5) 831. *Gesta consulum Andegavensium* (XII^e^. siècle), ap. Dom Bouquet, t. IX, p. 28, C. — 836. *Livre noir de Coutances* (XI^e^. siècle); *Gallia christiana*, t. XI, *Instrumenta*, col. 217, B.— 838. *Tractatus de revers. B. Martini* (XIII^e^. siècle), ap. Dom Bouquet, t. VII, p. 348, B, et t. IX, p. 11, D.—842. *Chron. Turonens.* (XIII^e^. siècle); Duchesne, *Historiæ Normannorum scriptores antiqui*, p. 25, B; Salmon, *Chroniques de Touraine*, Copie du *Tractatus de revers. B. Mart.*, p. 96, 182.—846, selon le calcul des Bénédictins; 847 ou 848, selon Orderic Vital, édit. A. Le Prevost, t. II, p. 7. L'éditeur accuse Orderic d'avoir oublié qu'il a donné déjà 848 comme date de la première expédition des Normands; mais il s'agit là de deux choses différentes, et la première expédition des Normands n'est pas la première expédition d'Hasting : selon Le Prevost, Hasting n'est signalé d'une manière authentique que dans le bassin de la Loire et de la Bretagne en 867, 869, 882, puis dans celui de la Somme en 890 (V. édit. d'Orderic Vital, t. II, p. 6, note 1). — 851. Guillaume de Jumiéges, ap. Duchesne, *Hist. Norm. script. antiq.*, p. 248, C; *Chronicon duplex Sancti Michaelis in periculo maris*, ap. Labbe, *Nova bibliotheca manuscriptorum*, t. I, p. 348; Dom Bouquet, t. VII, p. 272, E.

(6) Nous repoussons les dates de 831, 836 et même 838, comme ne concordant pas avec des textes certains qui, cinquante ans plus tard, font d'Hasting un homme encore dans la vigueur de l'âge.

ne se rendirent qu'après avoir déjà désolé la France (1). On peut donc supposer, sans trop d'invraisemblance, que ses premières expéditions ont eu lieu entre 855 et 859.

Il faut ici dire un mot d'un prétendu pupille d'Hasting, Biœrn, fils d'un roi de Danemarck, Ragnard Lodbrog, que le bandit scandinave devait former à la piraterie. Selon A. Le Prevost, Biœrn vivait vers la fin du VIII^e^. siècle, et « ne mit jamais le pied en France » (2). Depping doute même de son existence et ne l'en fait pas moins agir dans son *Histoire* (3). Dudon se tait. Seul, Guillaume de Jumiéges parle de ces princes, et l'on trouve dans son récit un souvenir des *Sagas* (4); il est aussi difficile de contester que d'admettre ce témoignage isolé.

On cite cependant un Ragnar qui gouverna le Danemarck en 794, en 836 au plus tard, et un autre qui périt en Angleterre en 862, et qui, dès lors, pourrait être le père de Biœrn (5). L'histoire scandinave fournit également quelques exemples de ces précepteurs de piraterie à qui l'on confiait l'éducation des jeunes princes. Le récit de Guillaume de Jumiéges, s'il ne s'appuie pas sur des documents positifs, n'a du moins rien de contraire aux mœurs ni aux usages des Normands (6).

Ce qui résulte de textes authentiques et contemporains, c'est qu'à cette époque, vers 858, il y avait sur le sol de la France un chef normand, du nom de Biœrn, qui traita même avec Charles-le-Chauve (7) ; rien ne dit toutefois qu'il fût le fils de Ragnar Lodbrog, ni le pupille ou l'associé d'Hasting. Peut-être aura-t-on ajouté à son histoire des légendes apparte-

(1) *Annal. Bertin.*, ad. ann. 858-859.

(2) A. Le Prevost, sur Orderic Vital, t. III, p. 6, note 1.

(3) Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 78, 121.

(4) « Qui ideo Costa Ferrea vocabatur, quia non ei clypeus objiceretur, sed inermis in acie stans armorum vim quamcunque sperneret illæsus, vehementissimis matris ejus infectus venenis. » Guillaume de Jumiéges, ap. Duchesne, p. 218, C. Les *Sagas* à nous connues ne donnent pas ce détail ; mais elles font aussi une magicienne de la femme de Ragnar Lodbrog, père de Biœrn, à qui elles donnent un vêtement enchanté (Voir Francisque-Michel, sur *Benoît de Saint-Maure*, t. I, p. 27, v. 207). Wace rapporte également cette tradition : « Ne sai c'est veir, mez ce dit l'on » (*Roman de Rou*, t. I, p. 9, v. 150).

(5) Wheaton, *Histoire des peuples du Nord*, p. 197. Il résume les opinions de Suhm, de Muller, de Geiger; — Turner, *Story of Anglo-Saxons*, t. II, p. 323.

(6) Olaf Helgas fut formé à la piraterie par Ran, son père nourricier. V. *Snorre Sturleson*, cité par Turner, *Story of Anglo-Saxons*, t. I, p. 344.

(7) *Annal. Bertin.*, ad. ann. 858; — *Chronic. Fontanell.*, ad ann. 859; — Dom Bouquet, t. VII, p. 43, D.

nant à la vie des princes du même nom. Voilà tout ce que l'on peut dire à l'appui du récit de Guillaume de Jumiéges, qu'il nous a paru utile d'examiner en passant.

Quelle est maintenant la part prise par Hasting aux ravages des Normands? Selon qu'on admet les chroniques postérieures ou qu'on s'en tient au récit des contemporains, il a tout brûlé, tout égorgé, ou n'a causé que des maux relativement bien moindres. Notre Dudon lui attribue tous les désastres et tous les crimes venus à sa connaissance, comme le meurtre de l'évêque de Noyon, Immo, tué en 860, alors qu'Hasting devait être à trois cents lieues de là, en Italie (1). Guillaume de Jumiéges commet la même faute, et, de plus, il le fait stationner à Jumiéges même, dans son couvent, dont il lui impute gratuitement la destruction. Or, les Normands, destructeurs de Jumiéges, ne venaient pas du Vermandois, mais étaient entrés dans le pays par la Seine; c'était Oscher et non Hasting qui les commandait (2). Quant à une prétendue expédition sur la Loire, en 942, à la surprise d'Amboise, à la prise de Nantes, Depping (3), Louis Dubois (4), Geffroi (5) les attribuent à Hasting sans aucun fondement. Le séjour qu'il dut faire alors en France, selon Grosley, n'est pas mieux établi.

Nous arrivons au trait de la vie d'Hasting le plus connu et le plus discuté, sa fameuse surprise de la ville de Luna. Ici, on ne peut méconnaître que l'auteur principal de ce récit, celui que les historiens n'ont fait que transcrire, c'est Dudon de Saint-Quentin. Là doivent commencer les traditions qu'il a recueillies de la bouche du comte d'Ivri: sont-elles sur ce point dignes de foi? Les avis sont partagés: Suhm, Langebeck, parmi les

(1) *Annal. Bertin.*, ap. Dom Bouquet, t. VII, p. 75, C; Mabillon, *Annal. Bened.*, lib. XXXV, n°. 50.

(2) *Annal. Bertin.*, ap. Dom Bouquet, t. VII, p. 59, D.

(3) Depping est, à vrai dire, insaisissable. Il avance d'abord que « c'est dans cette expédition que le nom d'Hasting parut pour la première fois, » et ce nom ne se trouve dans aucun texte. Puis il ajoute: « *Il se peut* que plusieurs chefs aient porté le nom d'Hasting, et que les historiens francs les aient confondus, *ou bien* les plus anciens exploits appartiennent à un autre chef dont les Francs ignoraient le nom; quelques-unes des premières actions qu'on lui attribue se rapportent *peut-être* à un Franc qui aura passé pour normand, comme l'assure Raoul Glaber. » *Expéditions maritimes des Normands*, p. 76. Il dit tout et ne dit rien.

(4) Dubois, dans la *Biographie universelle* de Michaud, v°. HASTING.

(5) Geffroi, *Histoire des États scandinaves*, p. 87, où l'on place après 850 la prise de Nantes qui est de 843.

critiques anciens; Depping, Wheaton, A. Le Prevost, Lappenberg, parmi les modernes, tiennent pour l'affirmative; Capefigue, Licquet, Guérard, Paillard de Saint-Aiglan n'y voient qu'un récit fabuleux.

Examinons d'abord les objections. — Capefigue (1) refuse d'admettre l'autorité de Dudon, soutenue par la seule Chronique *De gestis Normannorum*, écrite à une époque relativement moderne, et attribue le pillage de Luna aux Sarrazins. Mais le critique n'a pas remarqué que la Chronique copie, en cet endroit, les Annales très-dignes de foi de St.-Bertin. Sa seconde raison, à savoir que les historiens ont confondu les Normands avec les Sarrazins, n'est pas mieux démontrée. Les mêmes Annales de St.-Bertin mentionnent, il est vrai, un pillage de Luna par les Sarrazins en 849; mais ce sont elles aussi qui signalent, comme ayant eu lieu dix ans plus tard, l'expédition des Normands sur les côtes d'Italie. — M. Paillard de Saint-Aiglan (2) trouve l'expédition très-douteuse, et il est vrai de dire que, dans son livre, d'ailleurs plein d'utiles et judicieuses recherches, elle paraît incroyable. Il la place après 873 et fait partir Hasting d'Angers, qu'il aurait rendu à Charles-le-Chauve; or, la date est inexacte, et la reddition de la ville peu authentique en ce qui concerne Hasting. De plus, il ne cite que la Chronique éditée par Duchesne, qu'il place à tort dans le recueil de Bongars, *Gesta Dei per Francos*. — Quant à M. Guérard (3), il prétend que la première mention de la prise de Luna est celle d'un moine de Fleury (4), tandis que la Chronique de ce moine est postérieure à l'ouvrage de Dudon, qu'elle copie presque mot à mot.

Les objections ne sont donc pas concluantes. Mais Dudon a-t-il quelques garants? Il en a, et, sur ce fait, l'affirmative semble très-bien soutenue, encore qu'on l'ait embarrassée de ces preuves qui ne prouvent rien (5).

(1) *Invasions des Normands*, p. 137.

(2) Paillard de Saint-Aiglan, *Mémoire sur les invasions des Northmans sur les bords et au midi de la Loire*, couronné en 1839 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; — *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1re. série, t. I, p. 344.

(3) *Cartulaire de St.-Père de Chartres*, t. I, p. 8.

(4) *Hist. Norm. script. antiq.*, p. 33, B.

(5) Les ravages d'Hasting sur les côtes de France et d'Espagne sont de pures hypothèses. C'est ainsi que M. Geffroi lui fait libéralement honneur, si honneur il y a, d'actions accomplies de 843 à 845, c'est-à-dire quinze ans à peu près avant ce voyage. C'est ainsi que Langebeck (*Scriptores rerum Danicarum*, t. I, p. 548), Depping (*Expéditions maritimes des Normands*, p. 114) et Wheaton (*Histoire des peuples du Nord*, p. 217) donnent comme preuve une prétendue Chronique de Muratori (*Antiquitates Italicæ medii ævi*, t. I, col. 25) qui ne cite que le seul Dudon. C'est donc une pétition de principe.

Un fait incontestable et qui doit servir de point de départ, c'est qu'en 859 les Normands franchirent le détroit de Gibraltar, entrèrent dans la Méditerranée et vinrent camper à l'embouchure du Rhône, dans la Camargue, île abandonnée depuis long-temps aux Sarrazins et aux pirates de toutes nations. Voilà les Normands bien près de Luna. Les Annales de St.-Bertin ajoutent ce fait plus significatif encore : « En 860, les Normands firent une excursion sur les côtes d'Italie, pillèrent et ravagèrent Pise, *ainsi que plusieurs autres villes* (1). » Or, Pise est très-peu éloignée de Luna. Maintenant, les expéditions des Normands en Italie n'ont pas été si nombreuses qu'on puisse se méprendre sur leur date. Quant à celle qu'ils auraient faite en 866, et qui, selon A. Le Prevost, conviendrait mieux à la prise de Luna, on ne saurait plus l'admettre depuis que M. Pertz a très-heureusement corrigé, dans le texte des *Annales* de St.-Bertin, *pagus Italiæ* en *pagus Ytaliæ*, pays d'Yssel (2). En 866, Hasting était sur les bords de la Loire. La date de l'expédition en Italie doit donc rester fixée à 860. Or, une fois la prise de Luna démontrée possible et très-probable par des annales contemporaines, on les complète par le récit de Dudon qui l'attribue à Hasting. Assurément la preuve n'est pas décisive ; mais elle ne manque pas non plus de fondement.

Il serait, toutefois, téméraire de garantir tous les détails rapportés par Dudon. Disons seulement qu'ils n'ont rien de contraire aux mœurs des Normands, ni au génie de leur chef. Partout on les voit se faire baptiser pour atteindre leur but, agir de ruse quand ils ne peuvent attaquer de front. Cette prise de Luna était un exploit si constant, si conforme aux mœurs des Normands, qu'il s'était conservé dans les souvenirs de toutes leurs bandes ; et, malgré le changement de forme et de ton qu'a dû leur faire subir le pieux Doyen, indigné de ces sacriléges, on devine que le comte Raoul ne le lui avait pas raconté sans une certaine fierté nationale (3).

C'est ainsi enfin que Wheaton (*Ibid.*) et Depping (*Ibid.*) s'autorisent, à tort, de Paul Warnefrid, qui ne mentionne qu'une prise de Luna par le Lombard Botharis, en 630 (*Hist. Longob.*, ap. Muratori, *Rerum Italicarum scriptores*, t. I, p. 471, A), prise mentionnée par Frédégaire (Dom Bouquet, t. II, p. 440, E).

(1) *Annal. Bertin.*, 859-860, ap. Dom Bouquet, t. VII, p. 75, A, et 76, B.

(2) *Annal. Bertin.*, ap. Pertz, *Mon. Germ. hist.*; — Lappenberg's *England under the anglo-saxon kings*, translated by Thomas Thorpe, t. II, p. 58.

(3) Au nombre des auteurs critiques qui admettent cette prise de Luna par Hasting, nous citerons Suhm,

Plusieurs Chroniques ne se contentent pas de faire prendre Luna par Hasting ; elles l'y établissent à demeure ; et, chose plus merveilleuse encore, elles trouvent le moyen de le réconcilier avec le roi de France (1).

Après cet exploit de 859, Hasting n'apparaît d'une manière authentique qu'en 867, sur les bords de la Loire, où il devait être établi depuis quelque temps. C'est alors que, battant en retraite devant le comte Robert et si vivement pressé qu'il ne pouvait regagner ses vaisseaux, il se jeta dans une église ; Robert l'y assiégea et périt dans l'attaque (2).

Cette station de la Loire fut certainement le séjour favori d'Hasting pendant plusieurs années. Quoiqu'il semble naturel de voir en lui le chef des diverses expéditions accomplies sur les bords du fleuve, nous nous abstiendrons de toute conjecture sur le détail de ces actions. L'histoire est ici tellement douteuse, que la surprise d'Amboise, attribuée à Hasting, est placée, par Depping, en 843 ; par Grosley, en 878. Ce qui est vrai, c'est que, dans le *Gesta consulum Ambasiensium*, compilation du XIII^e^. siècle qui rappelle ces événements, on ne leur donne pas de date certaine. De même, la présence et le séjour d'Hasting dans Angers sont probables, mais non prouvés (3).

En 874, on mentionne une paix conclue antérieurement entre Hasting et Salomon, roi des Bretons, moyennant un tribut de cinq cents vaches (4). C'est alors, selon les Annales, que le breton Vurfrand défia seul les bandes normandes, et qu'Hasting, émerveillé de son courage, fut assez généreux pour

History of Danmark, t. II, p. 213-218 ;— Langebeck, *Script. rer. Danic.*, t. I, p. 25 ;— A. Le Prevost, notes sur le *Roman de Rou*, t. I, p. 36. Quant aux traditions italiennes qui ont paru à plusieurs (Depping, Wheaton, A. Le Prevost) confirmer la prise de Luna, nous préférons ne pas nous en servir. Elles varient beaucoup dans leur fond, et Luna ayant été prise et pillée tant de fois jusqu'à sa destruction définitive qui n'eut lieu qu'au XIII^e^. siècle, ces légendes peuvent s'appliquer à des faits postérieurs. Voyez-les dans Villani, ap. Muratori, *Rerum Italicarum scriptores*, t. XIII, p. 49, D. Luna avait encore un évêché au XIII^e^. siècle. Muratori, *Ibid.*, t. X, col. CCI.

(1) *Chron. Floriac.* : « Regi familiaris post modum factus », ap. Duchesne, *Hist. Norm. script. antiq.*, p. 82, A.

(2) « Nortmanni cum duce eorum, nomine Hastingo », Réginon, ap. Duchesne, *Hist. Norm. script. antiq.*, p. 7, D ;— *Annal. Mett.*, ap. Dom Bouquet, t. VII, p. 194, D ;— *Chronicon Sithiense*, Ibid., p. 269, A ; — *Chronic. Floriac.*, Ibid., p. 274, E.

(3) « Hasting a deviné le plan que doit, vingt ans plus tard, réaliser Rollon. Il renonce à la patrie lointaine ; nouveau Clovis, il rêve pour une nation nouvelle une nouvelle domination. » Paillard de Saint-Aigian, Mém. cité, p. 345. Hasting a-t-il eu jamais ces ambitieuses pensées?

(4) Réginon, *Annal. Mett.*, ap. Dom Bouquet, t. VII, p. 201, C.

ne pas punir cette imprudence. Une remarque à faire à ce propos, c'est que les traditions bretonnes sont plus favorables à Hasting que les traditions françaises, et jettent sur sa barbarie comme une teinte de générosité.

Le trait suivant peut être cité comme preuve de ce que j'avance et en même temps comme peinture de mœurs : Quand la nouvelle se répandit que les Normands avaient quitté le monastère de St.-Florent-sur-Loire, un pauvre moine, nommé Guallo, fut envoyé pour en reprendre possession. Par prudence, il prépara d'abord quelques présents destinés à Hasting, et s'en alla, tout tremblant, les lui porter à Nantes où il résidait, selon la légende. A son approche, le duc normand se lève et l'embrasse : on eût dit un chrétien accueillant un chrétien (1). Le bon moine se rassure, expose sa demande. Hasting, non-seulement la lui accorde, mais, de plus, lui présentant son cor d'ivoire, un cor célèbre et qu'on appelait le *Tonnerre :* « Prends, dit-il, et si mes gens t'attaquent jamais, au son de ce cor ils s'arrêteront soudain. »

En 882, le roi Louis se rendit sur la Loire pour traiter avec Hasting et le décider à sortir du royaume (2). Malgré la mort du roi, survenue bientôt après, le chef normand, soit qu'il tînt à sa parole, soit qu'il eût avantage à changer de pays, abandonna cette même année l'embouchure du fleuve (3). Ces faits ont été omis par le plus grand nombre des historiens modernes, bien qu'ils soient assez importants et des mieux établis.

Hasting a donc quitté la Loire et pris la mer avec sa flotte. On croit le retrouver la même année au camp d'Haslou, sur la Meuse (4). C'est l'opinion du savant Lappenberg ; mais l'historien allemand le voit dans le normand Half, nom contracté d'Hasting, tandis que nous croyons plutôt qu'il y est appelé Gurm, surnom que lui donnent plusieurs Chroniques (5).

(1) *Chron. Florent.*, ap. D. Morice ; — *Hist. de Bretagne*, Preuves, t. I, p. 121 : « Ori illius os suum cœpit imponere ; etenim utcumque dicitur christianus fuisse. »

(2) *Annal. Vedast.*, ap. Dom Bouquet, t. VIII, p. 82 : « Kludovichus, rex, Ligerem petiit, Nortmannos volens e regno suo ejicere atque Aistingum in amicitiam recipere, quod et fecit. » — *Chron. Sith.*, ap. Dom Bouquet, t. IX, p. 71, B.

(3) « Hastingus et complices illius Normanni, ex Ligeri egressi, maritimas partes petiverunt. » Hincmar, ap. Dom Bouquet, t. VIII, p. 86, C.

(4) Aujourd'hui Esloo, entre Maestricht et Ruremonde.

(5) *Annal. Fuldens.*, ad ann. 882, ap. Dom Bouquet, t. VIII, p. 44, D ; — Lappenberg's *England under the*

En 890, il est établi sous ce dernier nom sur les rives de la Somme, à *Argova* (1), et il fait une sorte de paix avec l'abbé de St.-Waast; mais l'annaliste du monastère l'accuse de l'avoir conclue sans bonne foi. En effet, en 891, le normand attaque l'abbaye et va prendre ensuite ses quartiers d'hiver à Amiens. Le roi Eudes, après l'y avoir assiégé en vain, est repoussé jusqu'en Vermandois (892). Enfin, vers 893, Hasting se laisse aller au courant d'invasions qui entraînait alors les bandes normandes en Angleterre, où il passe avec quatre-vingts vaisseaux.

Ici se présente une question vivement débattue. Hasting, l'envahisseur de l'Angleterre, est-il le même que Hasting, le ravageur de la France? Suhm, jusqu'à un certain point, Langebeck et Wheaton, d'une façon très-déclarée, veulent que ce soient deux chefs différents, le père et le fils (2).

La seule raison qu'ils donnent, pour justifier cette supposition de deux personnages de ce nom, c'est que Hasting, le héros de Luna, ne peut être le chef qui, en 894, est représenté comme père d'enfants encore jeunes. Mais aussi pourquoi le mettre si tôt en scène sur la foi de textes sans valeur? Si, comme nous l'avons prouvé, ses premières invasions ne datent que de 855 à 859, il pouvait être encore, en 893, dans la force de l'âge. La précision avec laquelle nous l'avons suivi jusqu'à son arrivée en Angleterre ne laisse guère de place à la substitution d'un second Hasting. Rien, dans les chroniques, ne permet d'y croire. Aussi Spelman, Turner, Lappenberg repoussent la distinction (3). Quant à Grosley et aux autres biographes, si ingénieux à rattacher à la vie de leur héros tant de faits supposés, ils ne soupçonnent même pas qu'il ait pu agir hors de France.

Les monuments de l'histoire d'Angleterre à cette époque et surtout la Chronique anglo-saxonne, documents très-dignes de foi, racontent d'une façon fort suivie toutes les actions du chef normand. Il s'établit d'abord à

anglo-saxons kings, t. II, p. 58 : « Iste Alstagnus, vulgo Gurmundus, verso nomine, solet nominari. » *Vetus Chronic. Floriac.*, ap. Duchesne, *Hist. Norm. script. antiq.*, p. 82, A. Les Annales de St.-Bertin, parlant de ces mêmes événements, donnent à ce chef le nom de Vurmon, forme plus rapprochée de Gurmon. Voy. D. Bouquet, t. VIII, p. 86, C.

(1) Alstignus cum suis Argova super Summam sedem sibi firmavit. *Annal. Bertin.*, t. VIII, p. 88, D.

(2) Langebeck, *Rer. Danic. script.*, t. I, p. 525, et t. V, p. 168; — Suhm, *Historie af Danmarck*, t. II, p. 832; — Wheaton, *Histoire des peuples du Nord*, p. 257.

(3) Spelman, *Alfredi vita*, p. 44; — Turner, *Story of Anglo-Saxons*, I, 21; — Lappenberg's *England*, t. II, p. 76.

l'embouchure de la Tamise, à Middleton. Sa forteresse est prise et sa famille conduite au roi Alfred qui fait baptiser les enfants et les renvoie avec leur mère à Hasting. Cette générosité ne désarme pas le farouche Normand. Nouveaux ravages, nouvelle attaque de ses positions, nouvelle capture de sa femme et de ses enfants qu'Alfred renvoie encore chargés de présents. Hasting n'en élève pas moins de nouveaux remparts en 895. Alfred l'y poursuit, le contraint une dernière fois à les abandonner, le chasse de retraite en retraite. A partir de 896, il disparaît de l'Angleterre (1), et, on peut le dire, de l'histoire.

C'est alors que quelques auteurs le ramènent en France pour l'opposer à Rollon et en faire un comte de Chartres (2) ; mais cette combinaison, appuyée sur des textes fautifs, ne vaut pas mieux que celles qui l'élèvent à cette fortune dès son retour de Luna ou après son traité avec le roi Louis, en 882.

Ces deux indications d'une alliance de Hasting avec le roi de France et de son élévation à la dignité de comte de Chartres, bien que nous les croyons inexactes, méritent d'arrêter un instant la critique.

Dudon, sans parler du second fait, avance très-formellement le premier. Il montre Hasting au milieu des troupes françaises envoyées contre les envahisseurs Normands, qu'il met déjà mal à propos sous le commandement supérieur de Rollon. Selon lui, Hasting servait aux Français de parlementaire qui finit, sous une impression de crainte, par fuir on ne sait où. Cette invasion, à laquelle Rollon, alors à ses débuts, prenait une part active, eut lieu, comme nous le montrerons plus tard, vers 885. Faut-il admettre que Hasting, après avoir traité, en 882, avec le roi Louis, se mit à son service pendant quelque temps? On ne peut opposer un alibi authentique, et une telle alliance n'est pas en elle-même impossible. La preuve en est dans ce très-curieux passage des Annales de St.-Vaast: « En 883, les Français, voyant que le succès des Normands grandissait chaque jour, députèrent vers eux un Danois, nommé Sigefrid, qui devait traiter de la rançon du royaume (3). » Ce fait très-authentique ne serait-il pas

(1) *Anglo-saxon. Chron.* ap. *Monum. hist. Brit.*, p. 363 ; — Florent Wigorn, *Ibid.*, p. 565 ; — Math. Westmonst., *Flores hist.*, Francfort, 1601, p. 177 et suiv.

(2) Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 270.

(3) Tunc Franci, videntes Nortmannorum res prospere in omnibus accrescere, quemdam Danum chris-

la cause de l'erreur de Dudon. Les traditions que recevait notre auteur n'auraient-elles pas déjà altéré le nom du parlementaire que Rollon put rencontrer en 885? Cette dernière supposition nous paraît fort probable.

La prétendue cession de la comté de Chartres à Hasting n'est également qu'une erreur probablement élevée sur la précédente. Guillaume de Jumiéges, avons-nous dit, est le premier auteur qui la mentionne, et c'est, à vrai dire, la seule autorité; car la *Chronique* d'Albéric-Trois-Fontaines ne fait que le copier. Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* adoptent cette opinion, mais n'en donnent pas les preuves. L'histoire de Chartres ne renferme rien qui ait trait à la possession de cette ville par Hasting: tout au contraire, le Cartulaire de St.-Père dit qu'il fut battu en assiégeant la ville et rejeté sur la Dive. Ces détails sont probablement peu exacts; mais le sens général confirme notre doute sur la prétendue comté de Hasting (1).

L'existence du Thibaut, auquel le chef normand aurait ensuite vendu sa comté, n'est pas moins problématique. Quand même on admettrait son existence, comme il n'aurait possédé Chartres que de 898 à 908, ses relations avec Hasting ne seraient pas mieux prouvées (2).

Aucun document authentique ne nous apprend quelle fut la fin de cet aventurier célèbre; ce qui n'a pas empêché nombre d'historiens de nous affirmer qu'il se retira en Danemarck où ils le font mourir en 890, sans doute dans la paix d'une bonne conscience. Sa mémoire resta fameuse parmi les populations qu'il avait tant épouvantées jadis. Dès le X^e^. siècle, on le confondait avec Rollon (3). Au XII^e^. siècle, le roman s'était emparé de son histoire, comme on peut le voir dans la *Chronique* des comtes d'Anjou. Il était devenu, dès-lors, comme l'a très-bien dit Turner, le favori de la tradition (4).

tianum, nomine Sigefridum, mittunt ad eos, qui ante cum eis de redemptione regis ageret (*Annal. Vedastin.*, ad ann. 883).

(1) Willelmus Gemmeticus, ap. Duchesne, *Hist. Norm. script. antiq.*, p. 66, C;— *Chronic. Albert.*, ap. D. Bouquet, t. IX, p. 63. A; — Ibid., t. XI, p. 351, D; — *Art de vérifier les dates*, aux comtes de Chartres;— *Cartulaire de St.-Père de Chartres*, publié par Guérard, t. I, p. 73.

(2) *Vita sancti Virentis*, ap. D. Bouquet, t. IX, p. 130, E.

(3) *Gesta consulum Andegavens.*, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 249, D. Langebeck soutient par une conjecture bien peu plausible la vérité de cette expédition fabuleuse, et veut que Hasting soit ici pour Sueno.

(4) Turner, *Story of Anglo-saxons*, t. I, p. 243.

En résumé, voici ce qu'on peut donner comme à peu près positif sur Hasting :

D'origine scandinave, il a commencé vers 860 ses courses aventureuses sur les côtes de France et d'Italie; l'expédition de Luna peut lui être attribuée; — il a occupé et ravagé : de 866 à 882, les bords de la Loire; — de 882 à 893, les bords de la Meuse et de la Somme; — de 893 à 898, le pays de Kent, en Angleterre. — Il faut rejeter, comme absolument controuvé, son séjour à Chartres.

III^e. PARTIE.

I.

EXAMEN CRITIQUE DU LIVRE II DE L'OUVRAGE DE DUDON.

SOMMAIRE. — Coup-d'œil sur l'ensemble du livre II. — Rollon ; incertitude sur son origine ; version française donnée par Dudon ; version scandinave donnée par Snorre-Sturleson ; défauts de preuves positives à l'appui de l'une ou de l'autre.

La source à laquelle Dudon a puisé ses renseignements une fois connue, nous sommes sûr, quand il parle des ducs de Normandie, qu'il reproduit les traditions de la famille ducale, ce qu'on croyait de son temps, et nous verrons que cette croyance est souvent conforme à la vérité. Le tort des critiques a été, à la première apparence d'erreur, de crier au mensonge sans plus chercher d'explication. Selon nous, en écartant les méprises chronologiques, les fautes évidentes, les changements de nom, on peut faire dans l'ouvrage du Doyen un butin précieux pour l'histoire. Dudon, rappelons-nous le bien, Dudon répète ce qu'on lui a dit. Il faut, si l'on nous permet cette comparaison, recevoir son témoignage, comme en justice on reçoit celui d'un enfant, avec prudence, mais aussi avec la conviction qu'il dira presque toujours la vérité.

Pour plus de clarté, nous subdiviserons cette troisième partie en cinq sections : I. Origine de Rollon ; — II. Première expédition de Rollon ; son établissement en Neustrie ; — III. Traité de St.-Clair-sur-Epte ; — IV. Règne de Rollon ; — V. Sa mort.

I. — L'origine de Rollon n'est pas moins obscure que celle de Hasting.

Nous avons des renseignements plus détaillés, nous n'en tirons rien de plus certain.

On possède, sur ce point, deux traditions : l'une normande, l'autre scandinave ; la première rapportée par Dudon, la seconde par Snorre-Sturleson.

Au rapport de Dudon, un homme des plus puissants de la *Dacie* (1), resté jusque-là libre de tout vasselage (2), mourut laissant deux fils : Rollon, l'aîné, et Gurim. Les deux jeunes gens se trouvèrent à la tête d'un parti puissant formé par tous ceux que le roi voulait soit asservir, soit expulser (3). De son côté, le roi, trouvant l'occasion favorable pour saisir leur héritage, les attaque, les surprend, tue Gurim et force Rollon à chercher son salut dans la fuite.

Cette version avait joui pendant long-temps d'une faveur exclusive, même dans le Nord (4), quand l'étude des monuments poétiques laissés par les Scaldes opéra toute une révolution dans l'histoire. On y trouva un autre récit.

Rognvald, prince de Mœré, avait reçu du roi Harald, son ami, le gouvernement des Orcades. Revenant en Norwége, il envoie son fils Einar commander à sa place. C'est alors que deux fils de Harald se jettent, on ne dit pas pourquoi, l'un dans Mœré, où il tue Rognvald, l'autre sur les Orcades, d'où il chasse Einar. Le roi irrité prend les armes contre ses enfants et rend Mœré à un autre fils de Rognvald, à qui il donne de plus sa fille en mariage. Mais voilà qu'Einar, ignorant cet acte de justice ou n'en étant pas satisfait, attaque le fils du roi, usurpateur des Orcades, le tue et offre ses entrailles en sacrifice à Odin. Une flotte royale poursuit alors le meurtrier, qui obtient cependant la paix au prix de soixante marcs d'or. C'était une punition bien légère. Harald ne fut pas si mo-

(1) On s'est emporté contre Dudon pour avoir fait venir Rollon du Danemarck, tandis qu'il est de Norwége. D'abord, c'est un point contestable ; ensuite *Dacia*, *Suecia*, *Noricia*, pour les auteurs du temps, surtout pour Dudon, ont un seul et même sens et désignent le Nord.

(2) « Qui nunquam colla cervicis cuipiam regi subegit ne cujuslibet manibus gratia servitii manus suas commendando commisit. » Dudo, l. II, p. 69.

(3) « Rex autem noster vult Dacia nos exterminare fundisque nostris atque beneficiis nos per omnia privare. » Dudo, Ibid.

(4) Krantzius, *Historiæ rerum gestarum regni Norvagiæ, simul et Normannorum* lib. II, cap. 16, ad ann. 895 ; noter cependant que Guillaume de Jumièges rejette cette version comme une fable.

déré envers Rollon, qui était cependant beaucoup moins coupable. Celui-ci, également fils de Rognvald, exerçait la piraterie et croisait d'ordinaire dans la Baltique. Au retour d'une de ces expéditions, malgré la défense du roi, il enleva sous les yeux même du prince quelques têtes de bétail. Traduit devant le *thing*, il fut condamné à un exil perpétuel, sans que les prières poétiques de sa mère pussent obtenir sa grâce. Telle est la version des *Sagas* rapportée par Snorre-Sturleson (1).

Ce récit, dont rien, au gré de certains critiques, ne peut balancer l'autorité, est évidemment romanesque. Que les *Sagas* soient souvent historiques, nous l'accordons; mais souvent aussi l'imagination y prend le pas sur l'histoire. Le seul poème qui, à notre connaissance, parle de Rollon, ne nous est parvenu que dans le recueil de Snorre, rédigé au XIII^e^. siècle, et encore l'on n'y cite qu'un fragment de l'original où rien ne caractérise notre Rollon. C'est le seul commentaire de Snorre et non le texte qui nous apprend que ces détails s'appliquent au duc normand.

Si les preuves manquent au récit de Dudon, elles ne sont donc pas beaucoup plus fortes en faveur de celui de Snorre. Aussi nous abstiendrons-nous de choisir entre les deux, content d'avoir donné les raisons de douter.

II.

Sommaire. — Date de la première expédition connue de Rollon en Angleterre; son prétendu combat avec le roi Alfred. — Quel est le roi *Alstelmus* qui fit alliance avec Rollon? Erreurs avancées à ce sujet et reproches immérités faits à Dudon; sa justification sur ce point. — Séjour de Rollon en Hainaut et en Frise; accord du texte de Dudon et des documents contemporains. — Entrée de Rollon en France; fausseté de la date 876, donnée par Dudon; comment on peut l'expliquer; date qu'il lui faut substituer. — Siége de Bayeux; mariage de Rollon avec Poppa. — Siége d'Évreux; nouvelle expédition en Angleterre; siége de Chartres. — Rollon était établi avant 911 en Haute-Normandie.

Jusqu'au commencement de notre siècle, la critique n'avait pas discuté ce point de l'histoire de notre province. On admettait, sans plus de recherches, que Rollon était entré en 876 en Normandie, et l'on partait

(1) *Harfager's Saga*, dans l'*Heimskringla*, p. 99, 106, 107, édit. de 1697.

de cette date pour fixer toute la chronologie de ses expéditions, soit antérieures, soit postérieures. De là des méprises multipliées. De nos jours, on y a regardé de plus près.

M. A. Le Prevost a très-bien démontré que cette date dans les chroniques contemporaines, comme celle d'Asser, provient d'une interpolation (1). Depping, qui ne paraît pas s'être rendu à ces raisons, cite, pour appuyer notre auteur, cinq Chroniques anglaises et autant de Chroniques normandes (2) ; mais les unes et les autres sont postérieures à Dudon, et dès-lors l'ont plutôt copié qu'elles n'ont été copiées par lui. Licquet, qui admet aussi cette expédition, tout en faisant une simple reconnaissance du pays, ne la prouve pas mieux (3). Il faut reconnaître que cette date est fausse ; nous verrons toutefois par la suite s'il n'est pas possible de mieux interpréter ou du moins de corriger le texte de Dudon.

Nous n'ajoutons aucune foi à la présence de Rollon en Angleterre en 875. Licquet, critiquant les auteurs qui attribuent à ce prince de grandes victoires sur les Anglais, dit qu'il fut repoussé par Alfred, et allègue comme preuve la Chronique de Bromton, œuvre du XIII^e^. siècle qui, de toute évidence, copie Dudon en transformant maladroitement Alstelmus en Alfred. Depping, pour défendre l'opinion contraire et donner à Rollon la victoire sur les Anglais, n'assure pas mieux son triomphe ; car Mathieu de Westminster, sur lequel il se fonde, copie Asser et Dudon (4). Si l'on ne voulait pas croire le Doyen de St.-Quentin, pourquoi ajouter foi à ses copistes ?

La première expédition maritime de Rollon est, selon notre auteur, sa descente en Angleterre et sa rencontre avec un roi nommé *Alstelmus*. Depuis les Bénédictins Dom Lobineau et Dom Morice jusqu'aux plus récents historiens, on a traité ce récit de fable grossière (5). On

(1) *Notes pour servir à l'histoire de Normandie*, 1^re^. partie, dans l'*Annuaire de Normandie*, t. I, p. 40, note 2, et dans son édit. d'Orderic Vital, t. I, p. 160, not.

(2) *Expéditions maritimes des Normands*, Éclaircissements, t. V, p. 410-411.

(3) *Histoire de Normandie*, t. I, p. 50. Les auteurs qu'il cite sont interpolés ou écrivaient à une époque postérieure.

(4) Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 265 ; Math. Westmonst., *Flores hist.*, ad ann.— 997, p. 179.

(5) Dom Morice, *Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, t. I, c. 970, note XLII ; — Licquet, *Histoire de Normandie*, p. 51.

a mieux aimé s'emporter contre Dudon que de chercher l'explication de son texte, et c'est ainsi qu'on lui a prêté gratuitement une erreur qui n'existe que dans l'interprétation.

Selon notre auteur, ce roi s'appelait « *Alstelmus, rex Anglorum christianissimus* ». On a traduit Alstelmus par Athelstan, rien de mieux ; mais dans Athelstan on a voulu voir le roi d'Angleterre de ce nom, qui ne monta sur le trône qu'en 925, quinze ans après l'établissement définitif de Rollon en Neustrie, et alors on crie à l'anachronisme. Mais cette confusion a-t-elle existé au X^e^. siècle ? Dans l'esprit du Doyen, je ne voudrais pas dire le contraire ; dans celui du comte d'Ivri qui lui donna ses renseignements, très-certainement non.

On lit, en effet, dans l'Histoire d'Angleterre qu'un Normand, chef de bande, nommé Guthrun, après avoir long-temps lutté contre le roi Alfred, fit la paix avec lui, fut baptisé et établi, à peu près comme maître, dans l'Est-Anglie, dont il partagea le sol entre ses soldats. On apprend, de plus, qu'à son baptême il changea de nom, suivant la coutume, et reçut du roi celui d'Athelstan que lui donnent toutes les Chroniques (1). N'est-il pas plus naturel de voir dans ce Normand le roi dont parle Dudon ? Les relations de Rollon avec un compatriote n'ont plus rien qui surprenne, et l'on comprend mieux qu'il en ait reçu des renforts (2). Le combat, livré d'abord entre les Normands établis en Est-Anglie et les nouveaux arrivés, ne doit pas paraître trop étonnant. C'était l'intérêt, c'était la mission des premiers de s'opposer à de nouveaux envahisseurs (3).

Si nous croyons que Dudon a raison, quant au fond, nous ne sommes pas moins certain qu'il se trompe sur la date. En effet, il place ces événements avant 876 ; or, la conversion de Guthrun-Athelstan n'est pas anté-

(1) Asser, *Vita Alfredi*, c. 35 ; — *Chron. Sax.*, c. 86. On a conservé le traité conclu entre Guthrun et Alfred. V. Wilkins, *Leges Anglo-saxonicæ*, p. 47.

(2) L'honnête Trigan, auteur de l'*Histoire ecclésiastique de Normandie* (t. II, p. 263), admet qu'*Alstelmus* est Alfred. « Cependant, dit-il, il est un peu surprenant qu'un prince, aussi chrétien que l'était Alfred, ait voulu donner des secours à des infidèles pour ravager des chrétiens et usurper leur pays. »

(3) Suhm, *Script. rer. Danic.*, t. V. p. 68, avait déjà entrevu cette explication si naturelle et si vraie, mais sans oser l'adopter, par respect pour la date fausse de 876, Guthrun ne régnant qu'en 880. Lappenberg, dans son Histoire d'Angleterre (*England under the Anglo-saxons kings*, t. II, p. 55), l'a reprise, mais sans l'assurer complètement, en fixant les dates qui sont là d'une très-grande importance. On en trouve encore une indication, mais assez vague, dans l'*History of England and Normandy*.

rieure à 880 (1). Comme il est mort en 890, c'est donc entre ces deux époques qu'il faut fixer la venue de Rollon. Dans le cours de cette dissertation, nous trouverons le moyen d'arriver à une plus grande précision.

Un critique judicieux (2) a proposé 875, mais cela est impossible à admettre. Guthrun n'était pas alors chrétien, et le texte porte *christianissimus;* enfin, il n'avait pas pris encore ce nom d'Athelstan que lui donne constamment et exclusivement Dudon.

Si nous avons un peu insisté sur cette première démonstration, c'est qu'elle est, selon nous, capitale, puisqu'elle donne un point de départ certain à la chronologie de notre histoire.

Quant au songe prophétique que Rollon, suivant notre historien, eut en Angleterre, nous n'affirmerons certes pas son authenticité. Nous ferons seulement à ce sujet deux observations.

Licquet y voit un trait « d'habileté politique » de la part du chef normand, qui raffermissait ainsi le courage de sa troupe battue par Alfred. Or, nous avons vu que Rollon ne combattait pas alors contre Alfred (3).

Seconde observation. L'autre songe dans lequel Rollon aurait vu des abeilles, et qui paraît à Licquet plus digne de foi, est bien rapporté dans la *Vie d'Alfred* par Asser; toutefois, ce n'est encore qu'une interpolation dont l'origine est difficile à saisir et qu'on attribue à la seconde moitié du XII^e^. siècle (4).

Mais, avant d'entrer dans le détail des expéditions de Rollon sur le Continent, il est une pensée dont il faut bien se pénétrer : c'est que Rollon ne devait être encore qu'un de ces chefs de médiocre importance qui joignaient leur bande à celles de chefs plus puissants. Par là s'explique une difficulté qui arrête trop les critiques. Où Dudon, disent-ils, nous montre Rollon, les Chroniques contemporaines sont muettes à son sujet! Rien n'est plus naturel. Pour l'historiographe du XI^e^. siècle, Rollon était le personnage important, tandis que pour les chroniqueurs du IX^e^., il se perdait

(1) Les éditions imprimées de la *Chronique Anglo-saxonne* portent 879. Turner, s'appuyant sur les meilleurs manuscrits, donne 880. *Story of Anglo-sax.*, t. I, p. 340.

(2) Lappenberg, *loc. cit.*

(3) Licquet, *Histoire de Normandie*, t. I, p. 47.

(4) *Monum. histor. Britann.*, t. I, p. LXXIX et 479.

dans la foule des envahisseurs et s'effaçait devant des chefs plus marquants.

Parti d'Angleterre, Rollon, suivant son historien, se rendit à Walcheren, où il fut attaqué par Régnier-au-Long-Col, comte de Hainaut et par un comte de Frise, nommé Radbod (1).

On a contesté l'existence de ce dernier comte. Lappenberg, tout en admettant comme vrai dans son ensemble le récit de Dudon, suppose qu'il a fait un comte de Frise de Radbod, archevêque d'Utrecht, en 921 et qu'on voit en effet combattre les Normands (2). Il n'est pas même besoin de supposer d'erreur. Cet archevêque appartenait à une famille dont les chefs prenaient le nom de comtes de Frise, et, en 875, on trouve un *Radbodus, comes in Lake et Ysella* (3). A la vérité, aucun texte ne le montre en guerre avec Rollon; mais, son existence une fois établie, qui empêche d'ajouter foi au récit de Dudon?

Pour Régnier-au-Long-Col, notre démonstration sera identique. La Chronique de Folcuin signale, à cette époque, les Normands à l'embouchure de l'Escaut (4). Elle assure encore que Régnier fut long-temps en lutte avec les Normands, souvent vainqueur, parfois vaincu. Lappenberg prétend que l'existence de Régnier n'est signalée qu'à partir de 895 (5). D'abord, rien n'exclut son existence antérieure, ensuite on trouve son nom dans un diplôme de 877 (6). Dudon nous paraît complètement justifié sur ce point.

Ici déjà se présente une occasion d'appliquer la règle de critique posée plus haut. Dudon nous apprend le séjour de Rollon à l'abbaye de Condé-sur-l'Escaut. Les chroniques les plus dignes de foi rapportent que des Normands, partis d'Angleterre, se rendirent en Flandre; qu'ils y avaient

(1) Dudo, p. 74.

(2) *Geschichte von England*, t. II, p. 8.

(3) Voir sa généalogie avec les preuves dans Johannes de Berka, *De Episcopis Ultrajectinis*, p. 30-32, Utrecht, 1643; — Emmius, *Hist. rer. Frisiac.*, p. 55-65 (*Hulmere*, désigné par Dudon, est Harlem); — *Descriptio Frisiæ*, p. 60.

(4) Plurimum tamen illi qui in littora Scaldi insederant, debachabantur, quoniam gratissima navium statio sive ad hyemandum, sive ad quælibet belli periculum declinandum, illic fecerat esse continuos. Fulcuin, *De gest. abb. Lobiens.*, ap. d'Achery, *Spicileg.*, édit. 1735, t. III, p. 375; — D. Bouquet, t. VIII, p. 220, D; — *Annal. Fuld.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 42-43.

5) Lappenberg, *Geschichte von England*, t. II, p. 8.

(6) Baluze, *Capitul.*, t. II, p. 265.

une station à Condé, d'où ils ravagèrent tout le pays voisin. Cela ne confirme-t-il pas les données de notre auteur dans leur ensemble (1)? Quant aux détails, qui n'ont rien d'incroyable, nous les abandonnons à la foi de chacun.

A quelle date peut-on rapporter ces événements? Les critiques danois et belges indiquent les années 875 ou 874; mais les uns et les autres ont l'esprit dominé et troublé par la fausse date de 876, assignée à l'entrée en France de Rollon (2). Depping, un peu à l'aventure, indique 886 (3): ce qui se rapproche plus de la vérité.

Les Chroniques ne montrent les bandes normandes arrivant sur l'Escaut qu'à partir de 881. Elles signalent le départ de plusieurs d'entr'elles vers la fin de 883. Nous pouvons dire dès-lors que le séjour de Rollon en Angleterre et en Flandre a dû avoir lieu de 880 à 883 ou 884. La suite va confirmer notre calcul.

Dés bords de l'Escaut, Dudon conduit Rollon en France, où il le fait entrer par la Seine. Y vint-il immédiatement après son séjour en Flandre? Lappenberg suppose qu'il a pris part à quelques incursions dans le nord de la France; mais ce sont là des hypothèses qu'il est superflu d'ajouter à toutes celles qui encombrent notre histoire (4).

Rollon, selon notre auteur, entra donc en France par la Seine. Faisons promptement justice des erreurs dont il a semé son récit.

Il n'est pas impossible qu'un archevêque de Rouen soit allé, comme

(1) « Hoc anno (880) discesserunt Pagani de Cyrencaster in Orientalem-Angliam, eamque terram incoluerunt ac diviserunt. Eodem etiam anno, perrexerunt Pagani qui olim in Fullaham commorati fuerant, trans mare in Franciam (Flandriam?) et ibi manserunt uno anno. *Chron. Saxon.*, édit. Gibson, p. 85-86; — Suhm, *Script. rer. Danic.*; — Asser, édit. Wise, p. 36-37.

881. — Nortmanni pervagantes fines Brabantium omnemque circa Scaldum flumen terram... in Condato sibi ponentes sedem. *Ex brevi Chronico Tornacensi*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 285, B. — 882. Nortmanni Condato ad naves sunt reversi. *Annal. Vedastin.* Ibid., p. 82, D. — Vastaverunt Nortmanni pagum *Hasbanicum*. *Annal. Fuld.* Ibid., p. 80, D. — 883. Prefatus exercitus naves suas per flumen quod dicitur Scald... ad monasterium quod dicitur Cundoth traxit et ibi uno anno mansit. Asser, *Vita Alfr.*, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 99, B. — Verno tempore Nortmanni, a Condato egressi, transmarina petivere loca. *Annal. Vedastin.*, Ibid., p. 83, A.

(2) Suhm, *Script. rer. Danic.*, t. V, p. 74-73; — *Mémoires critiques sur les comtes de Hainaut de la première race*, par S.-P. Ernest (1783), dans le *Compte-rendu des séances de la Commission royale d'histoire de l'Académie royale de Belgique*, t. IX, 3e. bulletin; Bruxelles, 1857, p. 412-414.

(3) *Expéditions maritimes des Normands*, p. 267.

(4) *Geschichte von England*, t. II, p. 8.

nous le dit le doyen, au-devant des Normands intercéder pour son troupeau ; mais que cet évêque soit Francon, comme le prétend notre auteur, c'est là une erreur évidente ; de même, si Rollon s'est jamais rencontré avec Hasting, ce ne peut être en cet endroit.

Rollon ne devait avoir alors qu'un rang secondaire parmi les chefs de l'expédition.

Enfin, la date de 876 est erronée, comme on l'a déjà démontré.

Après avoir fait la part de l'erreur, voyons ce qu'il reste de vérité ; ce reste est encore très-considérable et très-précieux.

Le récit de Dudon, sous le bénéfice des réserves précédentes, est confirmé presque en tous points par une Chronique contemporaine très-digne de foi, celle de St.-Waast. Comparons les textes et constatons leur remarquable conformité.

Dudon rapporte que Rollon quitta les bords de l'Escaut pour venir au siége de Paris.

Les annales de St.-Waast, annales authentiques, nous apprennent que des troupes normandes se rassemblèrent dans la Flandre pour venir assiéger Paris.

Dudon rapporte qu'une armée s'opposa à l'invasion.

Les annales disent que les Francs prirent les armes pour s'opposer aux envahisseurs.

Enfin, Dudon nous apprend que les troupes franques, au moins en partie, étaient sous le commandement d'un duc Ragnold, tué dans un engagement qui amena la défaite et la fuite de son armée.

Les annales mettent également ces troupes sous le commandement de Ragnold, comte du Maine, tué dans la bataille que suivit la retraite des siens.

Le fait rapporté par Dudon est ainsi pleinement confirmé par les annales contemporaines de St.-Waast (1).

(1) Mense julio, VII kalend. aug., Nortmanni Rotomagum civitatem ingressi cum omni exercitu, Francique eos usque in dictum locum insecuti sunt ; et quia necdum eorum naves advenerant, cum navibus in Sequana repertis, fluvium transeunt et sedem sibi firmare non desistunt. Inter hæc omnes qui in Neustria et Burgundia morabantur, adunantur et, collecto exercitu, adveniunt quasi debellaturi Nortmannos. Sed, ut congredi debuerunt, contigit ruere Ragnoldum, ducem Cenomannium cum paucis et hinc rediere omnes ad loca sua, cum magna tristitia, nil actum utile. *Annal. Vedastin.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 84, C. Quant au titre de *princeps totius Franciæ*, donné par Dudon à Ragnold, on n'en peut tirer une objection sérieuse. C'est une hyperbole.

Nous n'avons pas, il est vrai, ailleurs que dans Dudon la preuve de l'existence d'un porte-enseigne nommé Rolland. Cette objection est sans valeur; mais peut-on exiger que l'histoire nous ait gardé de nombreuses mentions d'un personnage de si peu d'importance (1) ?

Dudon parle encore d'une prise de Meulan qui n'est mentionnée dans aucun texte; mais Meulan subit sans doute le sort de Pontoise, qui fut pris quelque temps avant le siége de Paris (2).

On a repoussé, comme une fable et comme un conte absurde (3), la mention des reliques de sainte Hameltrude apportées en Normandie par Rollon. On peut remarquer, toutefois, en faveur de Dudon, qu'on honorait une sainte de ce nom, dans les environs de l'abbaye de Marbod, près de Condé, en Hainaut, où séjourna le chef normand. La forme la plus ordinaire de son nom est, il est vrai, Aldétrude; mais il a pu être altéré en Normandie (4).

Dudon ajoute que le lieu voisin de la chapelle où l'on avait déposé les reliques de la sainte prit son nom, et il ne peut pas avoir inventé ce détail qu'a reproduit Guillaume de Jumiéges, son abréviateur.

Tous ces faits sont placés par Dudon en 876; selon les annales contemporaines, ils doivent être de 885. Nous ne balançons pas à préférer leur autorité à celle de notre auteur. Mais ne pourrait-on pas le justifier de cette erreur, ou tout au moins l'expliquer par une faute de copiste. DCCCLXXVI (876) ressemble, à un X près, à DCCCLXXXVI (886) et de 886 à 885, date donnée par les *Annales Vedastinæ*, la différence n'est pas grande. L'histoire de la paléographie fournit de nombreux exemples de semblables méprises.

(1) « Le porte-enseigne Rolland est un personnage supposé, de l'invention des historiens normands. » A. Le Prevost, édit. d'Orderic Vital, t. III, p. 8. Le savant auteur cite le texte des *Annales*, mais sans reconnaître sa ressemblance avec le récit de Dudon, Ibid., t. III, p. 7. Lappenberg ne s'y est pas trompé et relève vivement l'erreur de Depping, de Licquet, de Capefigue (*Geschichte von England*, t. II, p. 10).

(2) *Annal. Vedastin.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 84, C.

(3) Francisque Michel, dans la *Chronique des ducs de Normandie*, par Benoît, t. I, p. 189, note 2.

(4) Sa vie est rapportée dans le Recueil des Bollandistes. *Acta*, 9 avril, t. I, p. 829; 23 fév., t. III, p. 509. Nous devons dire que les mêmes Bollandistes indiquent une localité qui possédait également ou croyait posséder les reliques de sainte Aldétrude; mais ce n'est pas là une objection décisive.

Maintenant nous rappellerons que Dudon a exagéré l'importance du rôle de son héros, qui ne devait être alors qu'un chef secondaire. Cela nous explique pourquoi les annales contemporaines ne le désignent pas particulièrement parmi les envahisseurs ni à leur entrée dans la Seine, ni sous les murs de Paris.

Il ne paraît pas, du reste, qu'il ait été un des assiégeants les plus opiniâtres. Dudon signale trois expéditions accomplies par Rollon pendant la durée du siége de Paris : une sur Bayeux, l'autre sur Évreux, la troisième en Angleterre. L'auteur n'assigne aucune date à ces événements; il est même certain que l'ordre dans lequel il les rapporte n'est pas exact. En effet, si Rollon est allé en Angleterre au secours de son allié Guthrun-Athelstan, il a dû le faire avant 890, date de la mort de ce dernier (1).

Quant à la prise de Bayeux par Rollon et à son mariage avec Poppa, fille du comte Bérenger, ces deux faits forment la première des cinq *fables* reprochées à Dudon par D. Lobineau, et sont encore généralement contestés aujourd'hui (2).

D. Lobineau prétend d'abord que Bayeux n'a pas été pris par Rollon, parce qu'en 924 le roi Raoul lui donna cette ville. C'est là un vice de raisonnement que nous aurons lieu de relever plus d'une fois, et qui consiste à dire que toute concession présente est négative d'une possession antérieure. Ici même le vice est plus grand, car il s'agit d'une prise et non d'une occupation permanente. Dès 858, les Normands avaient déjà pris une fois Bayeux et tué l'évêque Balfroid (3).

Les preuves directes du point qui nous occupe font, il est vrai, défaut; mais il y en a d'indirectes qui ont été très-bien relevées et qu'on ne saurait négliger.

Les Annales de St.-Waast rapportent que, dans l'automne de 890, les Normands, désespérant d'emporter Paris, vinrent piller le Cotentin, où ils prirent St.-Lo (4). Le voilà bien près de Bayeux. Maintenant, des Chroniques qui, pour les faits peuvent copier Dudon, mais qui certaine-

(1) Nous suivons la *Chronique Saxonne*, dont l'autorité nous paraît préférable. Florent Wigorn donne 891 ; l'*App. chron.* de Spelman, 893.

(2) D. Lobineau, *Histoire de Bretagne*, t. II, p. 77 ;— A. Le Prevost, dans *Orderic Vital*, T. III, p. 8, en note.

(3) *Annal. Bertin.*, ad annum 858.

(4) *Annal. Vedastin.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 88, B ; — *Ann. Met.*, Ibid., p. 71, A.

ment tirent leurs dates d'ailleurs, puisque Dudon n'en donne pas, mettent la prise d'Évreux en 892 (1). Comme la prise de Bayeux la précéda, on est donc porté à la fixer de 890 à 891.

On ne saurait faire une objection de ce que notre auteur place cette prise de Bayeux pendant la durée du siége de Paris dont l'histoire marque communément la fin dès 886; les annales contemporaines nous montrent cette ville exposée jusqu'en 890 aux attaques des Normands, qui, à vrai dire, l'assiégeaient continuellement (2).

Enfin, ce qui nous porte encore à ajouter plus de foi à la prise de Bayeux par Rollon, c'est la concordance d'un fait qu'on n'a pas moins révoqué en doute que le précédent, le mariage du chef normand avec Poppa, fille du comte Bérenger. S'il est un point sur lequel on ait chance de trouver Dudon exact, ce doit être celui-là. Comment admettre que le comte d'Ivri ignorât un fait de cette importance? Or, c'était lui qui, nous l'avons vu, fournissait les matériaux de l'histoire de Dudon. Il faudrait, pour contester valablement ce mariage plus ou moins régulier d'ailleurs, donner une démonstration du contraire, ce qu'on ne fait pas.

Parmi ceux qui admettent l'existence de Poppa, il en est qui lui refusent une origine bayeusaine. De ce que la Chronique de Caen la dit fille du comte de Senlis, Bérenger; de ce que, dans le récit de Dudon, le duc Guillaume, fils de Poppa, appelle Bernard, comte de Senlis, son oncle (3), on ne peut tirer cette conclusion. Le titre de comte de Senlis, donné à Bérenger par la Chronique de Caen, provient sans doute d'une conjecture faite sur le texte de Dudon. Quant à ce texte, il indique une parenté entre Guillaume et Bernard, sans nier celle qui pouvait unir le premier à Bérenger, comte

(1) *Chronica S. Stephani Cadomensis*, ap. Duchesne, *Historiæ Normannorum scriptores*, p. 1016. La Chronique de Rouen (Labbe, *Bibl. mss.*, t. I, p. 365) met ce siége en 873. Mais, comme elle le place entre 876 et 898, on est en droit de la corriger et de lire 893. V. *Dissertation sur la mouvance de Bretagne*, p. 33-35.

(2) Quæ (urbs) per septem annos a Normannis obsessa atque vastata est. *Chron. S. Benig. Div.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 241, A. Qui Normanni Parisius septem annorum obsidione attriverant. *Chron. Vird.*, Ibid., p. 286, C. Ces chroniques postérieures, il est vrai, sont confirmées par les monuments contemporains. — 888. Nortmanni qui Parisiorum urbem obsidebant. *Ann. Met.*, Ibid., p. 69, B. — 889. Rursus castra ponunt, civitatem totis viribus impugnant, Ibid., p. 70, C; — *Annal. Vedastin.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 88, B; et *Chron. Anglo-sax.*, 890-891.

(3) Dudo, ap. Duchesne, *Historiæ Normannorum scriptores*, p. 95.

de Bayeux (1). On sait encore que Poppa fut épousée à la danoise, *more danico*, c'est-à-dire que ce mariage n'était qu'un concubinat, ce qui s'accorde bien avec les circonstances au milieu desquelles il fut conclu.

Quant à la prise d'Évreux, les Chroniques de Caen et de Rouen, la rapportant à 892 ou 893, sont, il est vrai, les seuls textes qui servent d'appui à celui de Dudon (2); mais nous ne voyons aucune raison de la contester.

Jusque-là, nous avons pu suivre notre auteur en vérifiant chacun de ses pas. Ce qui suit est tellement confus qu'il est difficile de l'éclaircir. Les Chroniques contemporaines font, pour la plupart, défaut pour cette période. Tout ce qu'on peut affirmer, c'est que Rollon avait dès-lors son établissement principal en Neustrie, sur les bords de la Seine, dans le diocèse de Rouen. En l'an 900, l'archevêque de Rouen, Witton, demandait à l'archevêque de Reims des instructions sur la conduite à tenir envers les Normands nouveaux convertis (3). Plusieurs fois le pouvoir royal avait songé à traiter avec les barbares déjà si fortement établis. Les évêques et les grands s'étaient indignés; mais le temps n'allait pas tarder à venir où ce traité serait une nécessité absolue (4).

La donation faite par Charles-le-Simple, en 905, de douze serfs appartenant au domaine royal de Pistes, ne prouve pas, comme on l'a cru, que la Basse-Seine n'appartînt pas de fait aux envahisseurs (5). Pistes était, sans doute, la limite du pays resté soumis au roi; la contrée au-delà était occupée par les Normands.

Enfin, et ceci nous paraît une raison décisive, comment les critiques, qui mettent la première invasion de Rollon en 911, expliquent-ils qu'un an après, sans autre exploit qu'un siége manqué devant Chartres, il ait amené le roi à traiter avec lui, à lui céder une position aussi importante que l'embouchure de la Seine? C'est cela qui serait inexplicable. Mais, tout en ad-

(1) *Dissertation sur la mouvance de Bretagne*, p. 36-42. V. Ducange, v°. Avunculus. Nous verrons, plus tard, s'il ne faut pas chercher dans une autre alliance le lien de parenté qui unissait Guillaume et le comte de Senlis.

(2) On trouve encore la mention de ce fait dans les Annales d'Asserius. V. *Gallia christ.*, t. XI, col. 570, A; mais le texte est interpolé.

(3) *Concil. Rotom.*, p. 28.

(4) Dudo, l. II, p. 79; — Frodoard, *Historia ecclesiæ Remensis*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 160.

(5) M. A. Le Prevost, qui fait cette objection, veut que Rollon ne soit venu dans ces contrées qu'en 911. *Notes pour servir à l'Hist. de Norm.*, I^re^. partie, p. 55.

mettant le fait général de l'occupation des Normands (nous ne voulons rien affirmer de plus), nous devons constater que Dudon fait intervenir à tort, dès l'origine, l'archevêque Francon, qui n'a dû prendre part qu'au traité de 911.

Avec le siége de Chartres commence une période de la vie de Rollon, à laquelle nos historiens modernes consentent à reconnaître quelque authenticité. Ils s'accordent à placer ce siége en 911, mais les Chroniques citent également 898 et 900. D'un côté, nous n'avons plus le fil des événements pour nous guider comme précédemment, et de l'autre, nous manquons de documents capables de faire foi sur une date isolée. La plus probable est cependant le samedi 20 juillet 911.

En résumé, nous trouvons, comme résultat de nos recherches, la présence de Rollon constatée : entre 880 et 885, en Angleterre, à Walcheren, en Frise, en Hainaut; — en 885, sur la Seine, au siége de Paris; — de 886 à 890, en Angleterre, en Normandie, à Bayeux, à Évreux; — de 890 à 911, dans le diocèse de Rouen et à Chartres.

Il avait dès-lors épousé Poppa, fille de Bérenger, comte de Bayeux.

Il est difficile de savoir quelle fut son origine et pour quelle cause il quitta son pays.

III.

SOMMAIRE. — Traité de St.-Clair-sur-Epte; ses causes principales. — Étendue du territoire concédé à Rollon; la cession comprenait-elle toute la Normandie actuelle? Négative soutenue par la critique moderne. Affirmative plus conforme au texte de Dudon et aux documents contemporains. — Inféodation de la Bretagne au duc de Normandie; son étendue; son caractère; guerres de Rollon avec les Bretons. — Mariage de Rollon avec Gisèle; raisons de n'y pas croire, données d'abord par D. Lobineau et reproduites de nos jours; défaut de preuves décisives; raisons que l'on peut donner pour justifier ou expliquer le récit de Dudon.

Bien que le nom de traité ne se trouve pas dans les auteurs, et que nous ne connaissions pas de document écrit constatant cette cession de la Neustrie faite par Charles-le-Simple à Rollon, nous le conserverons parce qu'il est, pour ainsi dire, consacré et n'a rien de contraire à la vérité. On ne saurait contester une grande importance à cette entrevue qui consacre des faits accomplis. On peut bien dire qu'on n'accordait aux

Normands qu'un pays qu'ils possédaient déjà (1) ; mais il n'était le leur que par la force des armes, et ils faisaient sanctionner leur conquête par la loi d'un traité. C'est ainsi que les Normands Sigefroid et Godefroid avaient obtenu la Frise ; Guthrum, l'Est-Anglie. La convention de St.-Clair-sur-Epte n'eut pas un moindre caractère. Toute la suite de notre histoire, sous les premiers ducs, montre l'importance qu'ils attachaient à cette sorte d'investiture féodale.

On y remarque trois clauses importantes et distinctes : Cession d'un territoire ; — Inféodation de la Bretagne à la Normandie ; — Conclusion d'un mariage entre Rollon et une fille de Charles-le-Simple, Gisèle. Nous examinerons successivement ces trois points.

§ I. — TERRITOIRE CONCÉDÉ A ROLLON.

Sur ce point primitif de notre histoire, deux systèmes sont en présence : l'un pose en principe que toute la Normandie actuelle fut concédée à Rollon ; l'autre, qu'il n'en reçut qu'une partie. Le premier avait toujours été suivi jusqu'à D. Lobineau. C'est de la discussion entre le Bénédictin et l'abbé des Thuilleries qu'est sorti le second, reproduit (on pourrait dire copié), par la plupart des modernes (2).

Établissons d'abord le sens exact de notre auteur, dont les deux parties ont également voulu se prévaloir.

Il dit, dans un premier passage, qu'on céda à Rollon le territoire compris entre l'Epte et la mer (3), ce qui ne s'applique qu'à une portion de la Haute-Normandie. « Dudon, selon M. Deville, ne nous en apprend pas davantage. »

D. Lobineau avait déjà affirmé la même chose, s'efforçant de donner ainsi à son système l'appui d'un auteur qu'il décriait pourtant beaucoup (4). Mais ces deux auteurs n'ont lu qu'imparfaitement Dudon. En effet, il ajoute que la Bretagne était sur la frontière du pays concédé. Et quand

(1) *Expéditions maritimes des Normands*, p. 282.

(2) M. Licquet, *Histoire de Normandie*, t. I, p. 71, et Deville, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. VI, p. 47, ne font guère que reproduire les arguments de ces deux auteurs, qu'ils ne nomment pas.

(3) Teneat (Rollo) terram ab Epta fluviolo ad mare. Dedit (rex) terram a flumine Eptæ usque a mare. Dudo, p. 83.

(4) *Réponse au Traité de la mouvance*, publiée sous le nom d'un ami.

Rollon demande à l'archevêque de Rouen quelles sont les principales églises de sa province, à lui Rollon, l'archevêque comprend dans sa réponse les églises de Bayeux, d'Évreux, du Mont-St.-Michel. On voit par là que Dudon mettait dans le territoire concédé l'Évrecin, le Bessin, et probablement tout le pays jusqu'au Coisnon (1). Et c'est bien ainsi que l'entendait son abréviateur, Guillaume de Jumiéges, qui résume le texte de Dudon en disant : « On céda à Rollon le pays maritime depuis l'Epte jusqu'aux frontières de Bretagne (2).

La pensée de Dudon, une fois bien établie, est-elle juste ou fausse? Tous les critiques crient qu'elle est fausse. Dans quelle mesure alors? Les divergences commencent aussitôt. Chacun a sa vérité, l'un donnant plus, l'autre moins, n'étant tous d'accord que sur le seul point de n'accorder à Rollon qu'une partie de la province.

Le texte que l'on oppose avec le plus d'assurance à l'assertion de notre auteur est tiré de la Chronique de Frodoard; mais, en le considérant attentivement, on reconnaîtra qu'il est loin d'être décisif: « Les Normands, dit-il, consentirent à se convertir à condition qu'on leur céderait quelques contrées maritimes (*concessis quibusdam maritimis pagis*) avec la ville de Rouen (*cum Rothomagensi urbe*), qu'ils avaient détruite précédemment (*et aliis eidem subjectis*) (3). » Soit que l'on rapporte *aliis* à *pagis* ou à *urbibus*, on voit que, d'après Frodoard lui-même, la concession comprenait un pays plus étendu que le diocèse de Rouen. Tâchons d'en retrouver les frontières.

La limite, au nord, est facile à établir : on la suit depuis la Bresle jusqu'à l'endroit où l'Epte se jette dans la Seine. A partir de la rive gauche du fleuve, on la retrouve plus difficilement.

Un diplôme de Charles-le-Simple lui-même, postérieur à la cession, donne à l'abbaye de St.-Germain-des-Prés l'abbaye de la Croix-St.-Ouen, « excepté la portion cédée aux Normands de la Seine. » Il est donc évi-

(1) Spondet Rex ei Britanniam dare quæ erat in confinio promissæ terræ, p. 83. — Quæ ecclesiæ venerationes in sua terra haberentur, sciscitatur... Tunc Franco : Rotomagensis et Bajocacensis et Ebroicensis, in periculo maris ecclesia Sancti Michaelis, p. 84.

(2) Terram maritimam ab Eptæ fluviolo usque ad britannicos limites. — Will. Gemmet., ap. Duch., p. 231.

(3) Frodoard, *Historia ecclesiæ Remensis*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 163.

dent que sa frontière passait à travers les biens de cette abbaye (1). Mais comment y passait-elle ?

Licquet veut que ces biens fussent alors divisés en deux parties, orientées l'une au nord, l'autre au sud. La ligne partait de l'embouchure de l'Eure, puis quittait aussitôt la rivière, atteignait et traversait l'abbaye et s'en allait gagner les frontières de l'évêché de Bayeux, laissant Évreux au midi, en dehors de la concession (2). C'est ce qu'avait dit déjà D. Lobineau, ce qu'avait même accordé l'abbé des Thuilleries (3). « Et il faut bien qu'il en soit ainsi, ajoute Licquet, puisqu'en 943 Évreux appartenait encore aux Français. »

A priori, cette délimitation paraît singulière. Ce n'est pas la coutume des peuples, surtout des peuples barbares, de ne se limiter que par des frontières fictives qui ne peuvent servir de défense et donnent lieu aux contestations. Or, comme l'Eure coupait en deux les biens de l'abbaye de la Croix-St.-Ouen, qui se trouvaient ainsi orientés, partie à l'est, partie à l'ouest, il est bien plus probable, presque certain, que la rivière formait la limite orientale depuis son embouchure jusqu'à ce point (4). Ensuite, si Évreux était en-dehors de la concession primitive, quand fut-il concédé? M. Deville prouve contre Licquet que si cette place était, en 843, au pouvoir des Français, c'est qu'ils l'avaient reprise sur les Normands. Ceux-là en étaient donc antérieurement en possession et sans doute du temps même de Rollon, puisqu'on ne trouve pas de donation postérieure.

A partir de la Croix-St.-Ouen, l'Eure servait encore de limite jusqu'à la rivière *Arva*. M. Deville reconnaît avec raison, — ce que l'abbé des Thuilleries et Vertot avaient prouvé jusqu'à l'évidence, — que l'*Arva* n'est ni l'Orne ni l'Arve qui passe à Bayeux, mais cette autre rivière

(1) Ap. D. Bouquet, t. IX, p. 536. « Præter partem ipsius abbatiæ quam annuimus Nortmannis Sequanensibus. »

(2) On pourrait comprendre encore que Licquet conduisit sa ligne du nord au sud jusqu'à la limite des biens de l'abbaye et la tournât subitement à l'ouest. Cela n'en serait pas moins une erreur (*Histoire de Normandie*, t. I, p. 76).

(3) D. Lobineau, *Histoire de Bretagne*, t. I, p. 76; t. II, p. 79; — *Traité de la mouvance*, p. 66.

(4) Nous disons : « il est probable », car l'embouchure de l'Epte est plus à l'ouest que celle de l'Eure, et la frontière, telle que nous l'établissons, laisse en-dehors de la Normandie une petite langue de terre qui en a fait partie. Peut-être la limite partait-elle de l'Epte pour venir à la Croix-St.-Ouen ; peut-être avait-on choisi l'Eure comme limite naturelle et comme correspondant à l'Andelle qu'on dut proposer d'abord pour limite sur la rive droite de la Seine.

d'Arve qui se jette dans l'Eure et sur laquelle on a fait ce dicton significatif :

Arva, licet parva, Francorum dividit arva (1).

L'Arve nous donne donc les limites du sud, ce qui enferme l'Évrecin dans la donation de Charles-le-Simple. Ainsi, Dudon est justifié sur ce point.

On voit qu'en 924 on céda aux Normands le Bessin et le Maine ; comme on ne dut leur céder qu'un pays voisin du leur, c'est que celui-ci avait pour frontière à l'ouest l'évêché de Bayeux et une partie de celui d'Avranches ; au midi, le Maine (2). C'est là qu'on retrouve Dudon positivement en faute, puisque Bayeux, à ce qu'on prétend, n'appartenait pas à Rollon (3).

Remarquons d'abord que cette donation des quatre évêchés de Rouen, d'Évreux, de Lisieux et de Séez serait singulièrement bizarre au point de vue géographique. Le roi gardait trois autres évêchés avec lesquels il n'avait plus de communication libre, si ce n'est par la partie fort étroite du sud du diocèse d'Avranches.

Ensuite il est facile de voir que le texte même de Frodoard renferme la meilleure réponse qui se puisse faire à l'objection qu'on en tire. Il dit qu'en 924 les Normands réclamaient la cession du Bessin comme exécution d'une promesse antérieure (4). Le Bessin, pour le moins, avait donc été promis à Rollon, qui dès-lors pouvait regarder Notre-Dame de Bayeux comme une des églises de sa province.

Allons plus loin encore. Nous savons d'une manière positive que les Normands occupaient déjà fortement même le Cotentin. Au nord, ils avaient élevé le Hague-Dick ; nous les avons vus prendre St.-Lo en 890, Bayeux en 891 ; une charte nous dit qu'en 905 leurs ravages y étaient continuels (5). Dudon nous apprendra même que la principale force

(1) Deville, *Dissertation citée ; — Lettre à l'abbé de Vertot*, p. 40 ; — Vertot, *Histoire critique de l'établissement des Bretons*, t. II, p. 294. Le texte allégué est dans Duchesne, *Scriptores rerum Francarum*, t. III, p. 329.

(2) Frodoard, *Ecclesiæ Remensis Chronicon*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 180.

(3) Deville, *Dissertation citée*, p. 68 ; — Licquet, *Histoire de Normandie*, t. II, p. 80.

(4) Nortmanni pacem quam pepigerant, propter promissionem Karoli, qui eis latitudinem terræ pollicitus fuerat, infregere. Frodoard, *Eccles. Rem. Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 180.

(5) V. *Acta Ordinis sancti Benedicti*, t. IV, p. 514.

des Normands était dans le pays, resté, même après 911, un foyer de paganisme et de révolte. En 924 comme en 911, Rollon reçut ce qu'il possédait déjà ; mais cette transformation du fait en droit, *pacto pacis*, était alors bien plus importante que nous ne l'imaginons aujourd'hui (1).

Au point où nous sommes parvenu, nous trouvons déjà dans le territoire concédé à Rollon cinq des diocèses de la province ecclésiastique de Rouen, qui en comprenait sept. Ceux de Coutances et d'Avranches furent-ils possédés par Rollon. Cette question, non moins débattue que les précédentes, ne peut être traitée isolément et dépend de la solution d'une autre difficulté historique, à savoir l'inféodation de la Bretagne à la Normandie. Nous allons en traiter dans le paragraphe suivant.

§ III. — INFÉODATION DE LA BRETAGNE A LA NORMANDIE.

Ce petit point d'histoire qui, on l'a vu dans la première partie de ce mémoire, souleva au XVII^e^. et au XVIII^e^. siècle de si furieuses discussions, semble être envisagé de nos jours de toute autre façon. Par une révolution singulière des opinions humaines, les historiens bretons, jadis si âpres à la défense, inclinent aujourd'hui à reconnaître la justice des prétentions des Normands, tandis que ceux-ci, répudiant à tort la victoire de leurs prédécesseurs, proclament à l'envi le bon droit des Bretons (2). Il y a là, selon nous, l'indice, moins d'un sincère acquiescement à la vérité, que d'une insuffisante étude de la question.

Sur ce point encore, les deux partis se sont prévalus du texte de Dudon : les uns pour maintenir la vérité de l'inféodation ; les autres pour la combattre. Mais les termes de l'historien ne sont pas tellement ambigus qu'on ne puisse découvrir sa pensée.

Dudon, il est vrai, semble n'indiquer d'abord qu'une demi-cession faite pour des besoins temporaires ; mais il ne tarde pas à montrer Rollon subjuguant les Bretons rebelles, et leurs comtes Alain et Bérenger rendant

(1) Ejus (Rodulfi) tamen consensu, terra (Normannis) aucta ; Cenomannis et Baiocæ, pacto pacis, eis concessæ. Frodoard, *Eccles. Rem. Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 181.

(2) Licquet, *Histoire de Normandie*, t. I, p. 78. Il ne fait guère que reproduire les arguments donnés par D. Lobineau (*Histoire de Bretagne*, t. II, p. 76). M. Deville est du même avis (*Dissertation citée*). Par contre, Daru (*Histoire de Bretagne*, t. I, p. 252 et suiv.) admet l'inféodation niée par son traducteur allemand, Schubert.

hommage au duc et à Guillaume, son fils. A tort ou à bon droit, il soutient donc l'inféodation (1).

Que cette inféodation ait compris toute la Bretagne, qu'elle ait eu lieu formellement dès 911 : ce sont là des difficultés que nous n'entreprendrons pas d'élucider, quand les preuves font défaut ; mais qu'elle ait été accomplie dès le temps même de Rollon, c'est ce qu'on peut démontrer.

Nous prendrons notre preuve dans la concordance de Dudon et de Frodoard, interprétés jusqu'ici dans un sens trop étroit. Nos critiques ne jurent que par Frodoard ; hors de ce qu'il dit, rien n'est croyable à leur gré. Ce qui est vrai, c'est que Frodoard, souvent fort exact, n'est pas plus impeccable que les auteurs de son temps, et qu'il importe parfois de le compléter (2).

Détruisons d'abord une équivoque élevée sur le texte. D. Lobineau et ceux qui l'ont suivi ont prétendu que, par ce mot de Bretagne, employé par Dudon, il ne fallait entendre que le Cotentin et l'Avranchin, qui étaient alors appelés *Terra Britonum*, et qui furent cédés, en 933, à Guillaume-Longue-Épée, par Raoul (3).

Il est vrai qu'en 967 Charles-le-Chauve avait abandonné ces deux diocèses d'Avranches et de Coutances aux Bretons (4). St.-Lo formait la limite de la concession (5). Les princes de Bretagne ont donc effectivement possédé ces contrées. Mais ce titre de *Terra Britonum* était si peu dans l'usage général pour désigner le Cotentin et l'Avranchin, que les Bretons eux-mêmes disaient pays de Coutances, *pagus Constantinus* (6) ; que, tout au plus, on

(1) Britannos rebelles sibi subjugavit atque de cibariis Britonum regnum sibi concessum sufficienter pavit. Dudo, l. II, p. 83. — Berengerus comes et Alannus pariter cæterique Britones... subdiderunt se volentes Willelmo unanimes. Id., l. III, p. 91.

(2) Il ne dit rien, par exemple, ni du départ d'Alain Barbe-Torte et de Matheudoi, dont il indique cependant le retour, ni du comte Bérenger, dont l'existence est bien prouvée d'ailleurs.

(3) D. Lobineau, *Histoire de Bretagne*, loc. cit. ; — Deville, *Dissertation citée*, p. 65. Cette opinion avait déjà été proposée par le duc d'Épernon, *De la vraye origine de la maison de France*, partie I^re^., p. 43. Voir la *Dissertation sur la mouvance*.

(4) *Ann. Bertin.* ad annum 867, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 96, A, et 365 ; — Frodoard, *Eccles. Remens. Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 188, D., ad annum 938.

(5) Sancti Laudi castrum dicitur inter Britannos et Francos, *Chronicon Saxon.* Cujus (Sancti Laudi) castrum inter Britannos et Francos videtur. Ethelwerdus, l. IV, ch. III, ap. Suhm, *Scriptores rerum Danicarum*, t. V, p. 480.

(6) En 889, Alain-le-Grand donne à un évêque de Nantes *villam Canabiacum in pago Constantino sitam*. Texte cité par D. Lobineau, *Histoire de Bretagne*, t. II, p. 42. Le même auteur cite bien encore un texte où l'on voit, en 878, *Armengarius, episcopus provinciæ Normannicæ*, sacrant Alain, *provinciæ*

appelait ce pays marche de Bretagne et de France (1). La dernière mention d'un acte d'autorité des ducs de Bretagne sur ces diocèses est de 889. En 890, les Normands prenaient St.-Lo et ravageaient le Cotentin; en 905, les reliques de saint Marcoulf durent être transférées à Corbéni, près de Laon, à cause des violentes et continuelles incursions de ces Normands (2). Il est donc certain que ces deux diocèses n'étaient point communément appelés *Terra Britonum;* que la souveraineté des Bretons sur eux était, en 911, purement nominale, et qu'ils étaient, en fait, depuis long-temps au pouvoir des Normands.

On a prétendu encore, d'après Frodoard, que la Bretagne appartenait aux Normands de la Loire; partant, qu'elle n'avait pu être cédée à Rollon (3). En partie, cela est certain; en entier, cette prétention est manifestement contraire au texte de Frodoard lui-même. Les Normands de la Loire se bornèrent presque toujours à l'attaque de la Basse-Bretagne et à la possession légale du comté de Nantes (4). Reste la Haute-Bretagne qu'ils pouvaient piller en même temps que leurs compatriotes de Neustrie. Il y eut même, nous le verrons, un certain ensemble dans les opérations militaires des deux colonies normandes qui avaient toujours conservé des relations d'amitié (5).

Tel nous apparaît l'état fort mal défini de la province sur laquelle Charles-le-Simple abandonnait certains droits à Rollon. Ces droits eux-mêmes

Warrochiæ comes (Ibid.); mais on ne devait pas dire encore *provincia Normannica*. L'acte est sans doute interpolé.

(1) Ædificavit in ea Normannia, quæ antea vocabatur marcha Franciæ et Britanniæ, monasterium Sancti Michaelis. Ademar, *S. Cibar. historia*, l. III, ch. XXIX, ap. Pertz, *Mon. germ. hist. script.*, t. IV, p. 106.

(2) Ob nimiam atque diutinam paganorum infestationem. V. *Acta Ordinis sancti Benedicti*, t. IV, p. 514.

(3) D. Lobineau, *Histoire de Bretagne*, t. II, p. 76;—Licquet, *Histoire de Normandie*, t. I, p. 70-71.

(4) Nordmanni *omnem* Britanniam in *cornu Galliæ*, in ora scilicet maritima, *sitam* depopulantur, abductis ejectisque Britonibus. Frodoard, *Chron.*, ad ann. 919.—Britanniam ipsis, quam vastaverant, cum Namnetico pago concessit. Id., *Ibid.*—Mais Frodoard se corrige lui-même, ou plutôt précise le sens de ses paroles. En 927, il montre ces mêmes Normands de la Loire accordant la paix, moyennant la concession du seul comté de Nantes: « Concesso sibi pago Namnetico, pacem pepigere cum Francis. » Id., ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 177, D, et suiv.

(5) En 923, Ragnold, chef des Normands de la Loire, ravage le pays au-delà de l'Oise, en compagnie des Normands de la Seine. Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 180, A. C'est à ces derniers qu'on achète la paix par la cession du Maine et du Bessin.— En 924, Ragnold fait une invasion en Bourgogne. Le roi Raoul l'y poursuit. Aussitôt Rollon fait une diversion en ravageant Beauvais, Amiens, Noyon, ce qui ramène le roi sur les frontières de Normandie. Frodoard, *Chron.*, Ibid., p. 183-184, D.

étaient fort peu précis, selon le propre témoignage des historiens normands.

Selon Dudon, la Bretagne ne fut d'abord donnée à Rollon que pour qu'il en tirât des subsistances (1). Ce n'était pas la première province qu'on abandonnait ainsi au pillage des Normands. On leur avait déjà livré la Bourgogne. Bien long-temps après, en 926, on leva encore un impôt pour les Normands ; les Poitevins en payaient également un aux Normands de la Seine, et il ne fut supprimé qu'après le mariage d'un comte de Poitou avec une sœur de Guillaume-Longue-Épée (2). Rollon et les siens, même établis dans leur province, étaient, pour ainsi dire, condamnés à piller encore pendant quelque temps. Comment vivaient-ils en Neustrie ? En foulant les populations. Du jour où ils voulaient mettre un peu d'ordre dans leur conquête, il fallait ménager le paysan ; et, pour le faire sans renoncer à vivre noblement, sans travailler, il fallait piller d'autres populations. Le roi leur abandonna les Bretons, qui aussi bien ne lui payaient jamais rien.

Il paraît, toujours au rapport de Dudon, que les Bretons ne laissèrent pas de se défendre ; mais Rollon triompha de leur résistance, et c'est très-certainement dans ces guerres, postérieures à 911, que l'inféodation véritable fut établie ; mais, très-certainement encore, Dudon se trompe quand il l'étend du premier coup à toute la province. Il en donne la mesure plus exacte, lorsqu'il ne montre comme vassaux du duc de Normandie que les comtes de Dol et de Rennes, Alain et Bérenger. Ce sont eux seuls, en effet, qui prêtèrent serment à Guillaume-Longue-Épée, en 927, quand il fut associé au pouvoir par Rollon. Guillaume de Jumiéges place cet hommage en 911 ; mais il est évident qu'il abrége mal le texte de Dudon (3). Depuis combien de temps ces comtes étaient-ils et se reconnaissaient-ils les vassaux soumis de Rollon ? On ne peut le dire exactement : ce qui est certain, c'est qu'ils obéirent de gré ou de force au duc normand (4).

(1) « Da illi (Rolloni) aliquod regnum unde conducat sibi cibum et vestitum, donec impleatur terra quam illi das opulentiarum congerie reddatque temporivos fructus victuum hominum et animalium. » Dudo, p. 83. Dedit totam Britanniam *de qua posset vivere.* Id., *Ibid.*

(2) Exactio pecuniæ collatitiæ Nordmannis pacto pacis dandæ. Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 184, B.

(3) Quant à ceux qui font partir Alain dès 907 pour l'Angleterre, où il se rendrait auprès d'Athelstan, ils sont réfutés par cette raison péremptoire, qu'Athelstan ne monta sur le trône qu'en 924.

(4) Frodoard, *Chron.*, ad ann. 921, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 177-180.

La suite confirme de tous points le récit de Dudon, dont la vraisemblance est d'ailleurs évidente.

En effet, notre auteur rapporte qu'après la mort de Rollon, vers 931, les Bretons se révoltèrent contre le duc Guillaume, qui franchit le Coesnon et s'empara de plusieurs places appartenant aux rebelles. A peine était-il de retour à Rouen, que les Bretons se jettent de nouveau sur le Bessin. Alors Guillaume reprend les armes, bat les envahisseurs, contraint leurs chefs à demander la paix, et ne l'accorde qu'au comte Bérenger, forçant Alain à se retirer en Angleterre (1).

A cette même date, en 931, on lit dans Frodoard que ceux des Bretons de Cornouailles qui n'avaient pas émigré, se révoltèrent contre les Normands et en firent un grand massacre, en commençant par leur chef, Félécan; que, la même année, le Normand de la Loire, Incon, exerça de sanglantes représailles et chassa tous ceux des habitants qu'il ne fit point mettre à mort (2).

Rien ne concorde mieux que ces deux récits. Frodoard et Dudon font connaître chacun la moitié d'un soulèvement qui fut général. Les Chroniques bretonnes confirment encore ce qu'avance Dudon, en ne mentionnant que l'exil d'Alain (3). Enfin, c'est à cette époque, vers 933, que Raoul donna, ou plutôt confirma à Guillaume-Longue-Épée la possession de la *Terra Britonum*. Que cette terre des Bretons comprît d'autres pays que l'Avranchin et le Cotentin, c'est ce qu'on peut démontrer encore par Frodoard et par Dudon. Selon le premier, en 937, les Bretons reprirent, et selon le second, Guillaume leur rendit *ce qu'ils avaient perdu en* 931. Or, comme les deux diocèses de Coutances et d'Avranches ne faisaient point partie de la restitution, il s'ensuit que les auteurs parlent, à la date de 931, d'autres pays, de ceux probablement qui appartenaient à Alain (4).

Nous pourrions ajouter, comme preuve, la longue liste d'hommages rendus

(1) Dudo, p. 92-93.

(2) Frodoard, *Chron.*, ad ann. 931. « Incon, cæsis vel ejectis Britonibus, regione potitur. »

(3) *Chron. Namnet.*, ap. D. Morice, *Histoire de Bretagne*, Preuves, t. I.

(4) Britones, ad sua loca post diutinam regressi peregrinationem, cum Nortmannis qui terram sibi contiguam pervaserant, frequentibus dimicant prœliis, superiores pluribus existentes et loca pervasa recipientes. Frodoard, *Chron.*, ad ann. 937;—Dudo, p. 98, D; — *Dissertation sur la mouvance de Bretagne*, p. 70 et suiv. — Depping, par une erreur incroyable, en citant Dudon comme autorité, attribue toutes ces victoires à Rollon (*Expéditions maritimes des Normands*, p. 295).

dans la suite par les princes bretons aux ducs de Normandie; mais nous ne traitons que de leur soumission volontaire ou forcée à Rollon et à Guillaume, laquelle ne nous paraît pas contestable.

Nous avons laissé en arrière la question de savoir si Rollon a jamais possédé l'Avranchin et le Cotentin. Nous pouvons maintenant la résoudre en peu de mots.

Puisque Rollon avait des droits sur la Bretagne, à plus forte raison a-t-il eu la suzeraineté de ces deux diocèses. A partir de quelle époque les posséda-t-il? Sans doute depuis 911; tout au moins depuis que les princes bretons, autrefois maîtres de ces pays, avaient leur propre domaine inféodé à la Normandie. La concession faite par Raoul, en 933, n'a été qu'une confirmation, ou du moins que la consécration d'une conquête accomplie. La suite de l'histoire donne à penser que ces pays étaient particulièrement occupés par les Normands restés païens.

En résumé, la concession de territoire comprit, dès 911, en donation reconnue et légale, les diocèses de Rouen, d'Évreux, de Lisieux, de Séez.

Celui de Bayeux, au moins promis alors, ne fut annexé officiellement qu'en 924.

Ceux de Coutances et d'Avranches, concédés seulement en 933, ont été effectivement possédés par Rollon, ainsi que le diocèse de Bayeux, dès 911.

Quant à l'inféodation de la Bretagne, sa date précise est incertaine, et son caractère peu déterminé.

La Bretagne n'a d'abord été donnée à Rollon qu'avec le droit temporaire d'en tirer des subsistances. L'inféodation légale d'une partie du pays est postérieure à 911, et le résultat, non d'une cession du roi, mais d'une conquête des Normands.

§ III. — MARIAGE DE ROLLON ET DE GISÈLE.

Déclarons d'abord que ce mariage de Rollon avec une fille de Charles-le-Simple, nommée Gisèle, est un point d'histoire sur lequel on ne peut procéder que par conjectures, soit pour l'admettre, soit pour le rejeter. Le texte de Dudon est isolé et peu précis; les preuves directes font défaut.

D'après un système dont Licquet se prétend l'auteur, bien qu'il remonte

à l'historien Paul-Émile et qu'il ait été développé dans tous les sens par D. Lobineau, Dudon n'a fait qu'adapter à la vie de Rollon un passage de l'histoire d'un autre chef normand, Godefrid, qui épousa une fille de Charles-le-Chauve, Gisèle (1). C'est là une supposition gratuite, et l'étude attentive de la composition de l'ouvrage du Doyen ne permet pas de l'admettre. Nous l'avons déjà dit : Dudon, tout préoccupé de beau style, n'a point été chercher dans les Chroniques les matériaux d'un roman. S'il eût pris cette peine, il aurait certainement profité d'un tel travail pour être moins fautif ou moins incomplet sur d'autres points. On ne trouve chez lui aucune trace de si savantes recherches. L'abbé des Thuilleries et, d'après lui, Depping, font très-judicieusement observer que Gisèle était un nom alors très-commun.

Les autres raisons sont plus sérieuses. Dudon fait de Gisèle une jeune personne issue de sang royal des deux côtés. Or, Charles-le-Simple, marié seulement en 907, ne pouvait avoir une fille nubile en 911. Sur ces deux points, le Doyen est convaincu d'erreur.

Alors se présente l'hypothèse d'une fille naturelle : « Il faudrait que D. Lobineau prouvât, dit l'abbé des Thuilleries, que Charles n'avait eu ni femme ni concubine avant que d'épouser Fréderune. Mais à qui le persuadera-t-il, ce monarque ayant alors vingt-sept ans et se trouvant dès l'âge de douze ans sur le trône, où la chasteté est toujours en danger ? » Gisèle, en admettant les passions précoces de Charles-le-Simple, pouvait avoir alors de quinze à seize ans (2).

Des deux côtés, on procède par suppositions ; c'est donc un point à laisser à la libre croyance de chacun. Cependant, si, après cet aveu de l'insuffisance des preuves, il nous est permis d'exprimer notre croyance, nous dirons qu'elle est toute acquise au récit de Dudon.

Avec lui, nous en revenons toujours à cette pensée : tout ce qu'il sait, tout ce qu'il dit, il le sait par les traditions de la Cour de Normandie, il le répète d'après le rapport du comte Raoul. Or, est-il possible qu'une tradition aussi mensongère se soit si tôt établie, qu'à la Cour d'un petit-fils de Rollon on se soit trompé sur un fait si important et qui intéressait sa propre

(1) Licquet, *Histoire de Normandie*, t. I, p. 85; — A. Le Prevost, Édit. d'Orderic Vital, t. I, p. 162.
(2) *Dissertation sur la mouvance de Bretagne*, p. 56.

famille ? On ne peut dire que Dudon lui-même ait inventé ce mariage pour rehausser la gloire d'une famille qu'il voulait flatter. Qu'auraient pensé les descendants de Poppa d'un flatteur assez maladroit pour faire répudier leur mère au profit d'une princesse imaginaire? Ces raisons, purement morales, il est vrai, ne nous paraissent cependant pas manquer de valeur.

Ajoutons que Dudon rapporte des faits de la vie de cette princesse dont Charles-le-Simple se serait fait un agent politique au milieu des Normands; il lui envoyait des messagers secrets, sortes d'espions : deux d'entre eux furent mis à mort par Rollon. Ce sont là des faits que notre auteur n'a pu copier dans la Chronique de Réginon. Il y a encore une de ses phrases qu'on n'a pas assez remarquée. « Dicebant (Nortmanni) eam Rotbertum maritali lege non cognovisse (1). » Cela n'indique-t-il pas la jeunesse de Gisèle? Rollon la recevait moins comme une femme que comme un otage, et cette union était purement politique, *in conjugio fœderum;* c'est Dudon lui-même qui le dit.

Nous avons examiné dans son entier le traité de St.-Clair-sur-Epte, tel que le présente Dudon. On a prétendu que le traité réel renfermait encore d'autres clauses; il en est que, bien qu'elles ne soient pas citées par notre auteur, nous devons examiner sommairement. La cession de Blois au normand Gerlon, admise par les Sainte-Marthe, par les auteurs de l'*Art de vérifier les dates*, aurait été, suivant plusieurs Chroniques, une des conséquences de l'acte de 911. Ce fait n'a d'autre preuve que le récit d'une Chronique du XIII^e^. siècle, très-précise dans ses affirmations, mais isolée (2).

Richer, au contraire, fait de ce Gerlon le fils d'un porte-enseigne qui avait tué le normand Kétill, et reçu Blois en bénéfice (3). Gerlon se trouverait alors être le fils du meurtrier du père de Rollon, puisque, selon Richer, notre premier duc était fils du normand Kétill; cette seconde version est aussi dénuée de preuves que la première ; ni l'une ni l'autre ne peuvent être admises que sous toutes réserves.

(1) Dudo, l. II, *sub fine.*

(2) *Chron. Sithien.* (XIII^e^. siècle), ap. D. Bouquet, t. IX, p. 16, A. — Bernier (*Histoire de Blois*, p. 270-272), et Ozery (*Histoire générale de la cité des Carnutes*, t. I, p. 118) repoussent cette origine des comtes de Blois.

(3) Richer, *Hist.*, liv. I, ch. XI.

IV.

Sommaire. — Règne de Rollon ; caractère de sa politique et de son administration, tel que le présente notre auteur.

Nous n'avons que peu de remarques à faire sur ce règne, dont l'histoire, fort écourtée par Dudon, a besoin d'être complétée par les autres auteurs, surtout par Frodoard et Richer. L'existence de l'archevêque de Rouen, Francon, en 912, contestée autrefois comme tout le reste par D. Lobineau, ne fait plus de doute aujourd'hui. Il baptisa Rollon, qui prit alors le nom de Robert (1).

Le caractère général de la politique de Rollon a été très-bien présenté par Licquet. Dudon nous le dépeint dans une seule réponse du chef normand. Des envoyés de Robert, duc de France, étaient venus l'engager à combattre Charles-le-Simple et à le chasser de France : « Dites à votre seigneur qu'il veut trop chevaucher et outrepasse la loi. Ce qui est au roi, il peut le détruire ; mais prendre la royauté, je ne le veux pas (2). » Le prudent Normand, désireux de s'affermir, ne voulait pas qu'un pouvoir fort remplaçât un pouvoir faible. Il divisait pour régner.

Tout ce que Dudon nous dit des mesures administratives et judiciaires du nouveau duc paraît exact. Il imita ce que son allié Guthrun avait fait en Angleterre, lorsqu'il partagea la terre au cordeau entre ses compagnons.

A propos de la légende du laboureur de Longueville, puni par Rollon pour n'avoir point déclaré le vol de sa femme, surtout pour ne l'avoir point châtiée (3), Demiau nous y montre l'origine de cette règle de la Coutume de Normandie, qui permettait au mari de battre sa femme,

(1) Lappenberg accuse Dudon de donner ce nom de Robert comme une traduction de *Rollo*, lequel est une contraction de Radulphus, Rolph (*Geschichte von England*, t. II, p. 7). Mais Dudon veut dire seulement que le duc portait les deux noms : *Rotbertus autem qui et Rollo.*

(2) « Tuo consilio tuoque suffultus adjutorio, volo istud regnum super Karolum accipere eumque a Francia fugare. » — « Modo tuus senior nimis vult equitare et ultra leges agere. Quæ sunt regis tantum disperdat, regnum nolo ut accipiat. » P. 86.

(3 « Caput mulieris es, et eam castigare debuisti. » Id., p. 85.

pourvu qu'il n'y eût *mort ni mehain;* c'est au moins un exemple de l'antiquité du principe (1).

Il serait, sans doute, fort intéressant de savoir quelles étaient ces lois de Rollon dont parle notre auteur; si elles furent écrites ou non; en quoi elles procédaient des coutumes scandinaves, en quoi du vieux droit du pays; mais cette question est trop grave et ne se rattache pas assez à notre sujet, pour que nous puissions la traiter ici avec les développements qu'elle mérite.

V.

SOMMAIRE. — Mort de Rollon; sa date.—Erreur faussement attribuée à Dudon sur ce point.— Age de Rollon.

Hormis ce point, l'inféodation de la Bretagne, il n'en est pas que les adversaires de notre auteur aient attaqué avec plus de persistance et moins de justice que son récit de la mort de Rollon. D. Lobineau (2) a été réfuté par l'abbé des Thuilleries; D. Morice a néanmoins répété l'erreur de D. Lobineau. Les éditeurs des *Historiens de France* ont rétabli la vérité. Licquet et, ce qui est plus grave, M. A. Le Prevost n'en ont pas moins accusé Dudon « d'erreur grossière. » Nous allons reprendre sa justification.

Dudon rapporte que Rollon, accablé de vieillesse, se démit du pouvoir en faveur de son fils; qu'il vécut encore l'espace d'un lustre et mourut (3). On a conclu de là qu'il place la mort de Rollon cinq ans après son baptême, en 917, tandis que le duc a vécu jusqu'en 931. L'erreur remonte au moins à Orderic Vital, qui interprétait mal le texte de Dudon ou suivait des Chroniques déjà fausses.

Que Dudon n'ait pas adopté cette date de 917, c'est ce qu'on démontre surabondamment par son récit. En effet, il parle d'une révolte de Robert,

(1) Denyaldus, *Rollo Norim. Britann.*, p. 139.

(2) D. Lobineau, *Histoire de Bretagne*, t. II, p. 76; — *Dissertation sur la mouvance de Bretagne*, p. 60; — D. Bouquet, t. VIII, préf., p. XXVI; — Licquet, *Histoire de Normandie*, t. I, p. 101; — A. Le Prevost, Édit. d'Orderic Vital, t. II, p. 9. Depping, toujours prudent, dit que Dudon ne donne pas la date de la mort de Rollon: explicitement, non; mais elle est bien implicitement dans son récit.

(3) Dedit omnem terram suæ ditionis Guillelmo Poppæ filio. Postea uno lustro vivens migravit ad Christum. » Dudo, liv. III.

duc de France, contre le roi Charles, révolte qui n'eut lieu qu'en 922, cinq ans après 917. Dudon est même le seul auteur qui nous donne ici une date exacte. Il nous apprend l'abdication de Rollon, ou, ce qui paraît plus juste, l'association de Guillaume-Longue-Épée au pouvoir. Or, Frodoard nous apprend qu'en 927 Guillaume fit hommage au roi de France. Il est naturel d'en conclure que c'est cette année-là qu'eut lieu l'association dont parle notre auteur. On peut même induire d'un autre passage de Frodoard que Rollon vivait en 928 : ce qui prouverait bien que le règne du fils n'implique point la mort du père. Si à 927 nous ajoutons les cinq années pendant lesquelles Rollon et son fils gouvernèrent ensemble, nous aurons 931 ou 932 comme date de la mort de notre premier duc (1).

« Nous ne pouvons croire, dit A. Le Prevost, que Guillaume-Longue-Épée eût traité directement avec le roi Charles, en 927, si son père avait encore existé. » N'était-il pas naturel, au contraire, que Guillaume rendît hommage au roi à raison de sa nouvelle dignité et représentât son père, vieux alors et infirme ?

Le même critique, toujours par antipathie pour Dudon, sacrifie jusqu'à Frodoard, et lui préfère même un passage de Richer qui fait périr le duc au siége d'Eu qu'il défendait, en 925. Mais on sait que ce passage a été effacé par Richer lui-même sur son manuscrit. Frodoard, loin de nous montrer Rollon dans les remparts d'Eu, dit formellement qu'il avait *renvoyé* les mille hommes de la garnison. Toute la première partie de l'histoire de Richer est fort confuse, en ce qui concerne les Normands, et ne mérite pas la confiance qu'on lui accorde ici, surtout quand l'auteur a cru devoir se rétracter (2).

La suite de l'histoire est d'ailleurs favorable à l'opinion qui place vers 931 la mort de Rollon. Nous avons vu que c'est vers cette même époque que les Bretons essayèrent de se débarrasser des Normands ; nous verrons bientôt que, vers 933, les Normands païens du Cotentin et du Bessin se révoltèrent contre Guillaume. Ces événements s'expliquent bien mieux, si on les rapporte au début d'un nouveau règne que si on suppose au fils de

(1) Frodoard, *Chron.*, ad ann. 927-928.

(2) M. Deville laisse cette date flottante entre 928 et 932 ; mais pourquoi douter de Dudon si bien appuyé par Frodoard ? *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, année 1837-38, p. 314.

Rollon l'exercice incontesté de son pouvoir pendant six ou même sept ans.

En résumé, la date de 917 donnée comme date de la mort de Rollon n'existe que dans les fausses interprétations des critiques.

On ne peut, en s'autorisant d'une erreur corrigée par l'auteur même qui l'a commise et contraire au texte de Frodoard, prétendre que Rollon a péri au siége d'Eu en 925.

Dès-lors, il ne subsiste pas de critiques sérieuses contre le récit que nous fait notre auteur de l'association de Guillaume-Longue-Épée au pouvoir de son père, du règne simultané des deux princes pendant cinq ans, après lesquels Rollon mourut.

Tout porte à croire que cette association eut lieu vers 927, avant que Guillaume rendît hommage à Charles-le-Simple, et que la mort de Rollon n'arriva que cinq ans plus tard, vers 931 ou 932.

IV^e. PARTIE.

I.

Lib. III. WILLELMUS. — Lib. IV. RICHARDUS.

SOMMAIRE. — Révolte de Rioulf contre Guillaume-Longue-Épée ; caractère de cette révolte ; le pays insurgé n'a pas dû être l'Évrecin, comme on l'a prétendu, mais le Bessin et le Cotentin. — Part prise par Guillaume au retour en France du roi Louis-d'Outremer. — Conférence entre Guillaume, Louis-d'Outremer et Henri-l'Oiseleur ; son importance ; sa date est de 842. — Date du siége de Montreuil par Guillaume-Longue-Épée et Hélouin. — Assassinat du duc Guillaume ; ses causes politiques ; concordance de Dudon et de Richer ; ses causes privées ; concordance de Dudon et de Guillaume de Malmesbury.

L'histoire du règne de Guillaume-Longue-Épée et de celui de Richard I^er^. ne forme qu'un seul livre dans l'édition de Duchesne. L'étude attentive de cette partie de l'ouvrage de Dudon démontre qu'elle doit être divisée en deux livres, formant le troisième et le quatrième de l'œuvre du doyen.

Sur le règne de Guillaume, au moins sur ce que nous en rapporte Dudon (car nous n'avons pas la prétention d'embrasser l'histoire de ces temps dans tous ses détails), nous n'avons que peu de remarques à faire.

Nous avons déjà examiné, à propos du livre précédent, son expédition contre les Bretons ; nous n'avons donc pas à y revenir.

Le fait le plus important qu'on trouve ensuite est la révolte de Rioulf contre le nouveau duc, révolte fort bien racontée par Dudon, et, d'après lui, par Licquet, qui a mis en relief son caractère d'opposition féodale et scandinave. Aussi, nous ne nous arrêterons qu'aux points restés douteux, comme la qualité des rebelles et le pays qu'ils occupaient.

On entend d'abord Rioulf appeler Guillaume son seigneur, *senior ;* d'un autre côté, il ne lui reconnaît qu'une supériorité nominale qu'il ne tarde

même pas à nier formellement (1). Le prétexte, vrai ou faux, allégué par les révoltés normands était la faveur trop grande accordée par le duc Guillaume aux Français; mais on ne peut méconnaître qu'il y avait en même temps dans cette révolte un fond de paganisme. Rioulf et les siens étaient des Scandinaves qui s'étaient fixés sur le territoire de la Neustrie avec Rollon, mais sans se faire baptiser, sans entrer franchement dans la vie civilisée, n'accordant à leur duc que la suprématie qu'ils concédaient au chef de leurs expéditions, suprématie qu'ils ne voulurent pas même reconnaître à son fils.

De quelle partie de la province était Rioulf ? Orderic Vital accole à son nom l'épithète d'*Ebroicensis*, sans plus spécifier le sens de cette désignation, qui indique parfois la naissance, parfois le lieu habité. Le trouvère Wace dit, au contraire, que Rioulf « fut quens de Cotentin, entre Vire et la mer », fait que tous nos historiens modernes avaient admis d'instinct. Le savant A. Le Prevost n'a pas cru pouvoir se ranger à cet avis; il objecte, en premier lieu, que la rapidité avec laquelle les révoltés se portèrent sur Rouen indique une expédition partie plutôt de l'Évrecin que du Cotentin. Mais, d'abord, cette rapidité n'est pas prouvée. On sait même qu'il y eut de longs pourparlers entre le duc et les révoltés, pour qu'ils ne marchassent pas sur Rouen.

La seconde objection, c'est que le Cotentin n'aurait pu se révolter contre Guillaume, parce que le duc ne le possédait pas encore. Nous y avons répondu d'avance en établissant au moins la suzeraineté de Rollon, par conséquent de Guillaume sur ce pays.

La troisième objection, c'est que les rebelles auraient dû traverser des contrées anciennement soumises aux hommes du Nord, et qui seraient devenues nécessairement le théâtre de la guerre. Mais c'étaient justement ces contrées et ces hommes du Nord qui étaient en révolte. Nous allons le démontrer à l'aide de Dudon, qui, s'il ne donne pas explicitement la vérité, la renferme néanmoins d'une façon implicite et tout-à-fait évidente.

Que dit-il? d'abord que les révoltés demandèrent une concession de territoire jusqu'à la Risle. Par là, nous possédons déjà un point de repère. La Risle est une petite rivière du Lieuvin, coulant du sud au nord,

(1) Potentior eo erimus fortuna et virtute, ille tantum nobis nomine. Dudo, p. 194, C. — Terra quam repromittit nobis dono ejus non dabitur, quia dari non potest quod non habetur. Id., p. 95, D.

et par conséquent ne pouvant former qu'une limite soit occidentale, soit orientale. Reste à savoir sur quelle rive étaient les rebelles.

Dans un autre texte de Dudon, nous voyons que Guillaume, vivement pressé par eux et craignant le hasard d'un combat, leur dit que, s'ils déposaient les armes, il leur céderait un territoire, non-seulement jusqu'à la Risle, mais jusqu'à la Seine. Or, la Seine est à l'ouest de la Risle; ils n'étaient donc pas dans l'Évrecin, sur la rive droite de cette rivière; car il eût été ridicule de leur céder ce qu'ils auraient déjà possédé. Ils étaient donc au plus sur la rive gauche de la Risle; et puisqu'ils demandaient d'abord une concession de territoire jusqu'à cette rive, c'est qu'ils ne l'atteignaient pas encore. C'est donc qu'ils habitaient à l'ouest de la Touque, ou même de la Dive, dans le Bessin (1). Nous avons déjà dit que c'était dans le Bessin et le Cotentin que se trouvaient les plus grandes forces des conquérants.

Dudon n'indique pas la date précise de la révolte. Orderic Vital en donne deux : l'une est 935, l'autre 933. Nous penchons pour 933, époque plus voisine de l'avènement de Guillaume-Longue-Épée et de la confirmation du Cotentin que lui fit le roi Raoul. Cette dernière date se déduit d'ailleurs de l'âge du jeune Richard, qui, né la veille du combat contre Rioulf, avait dix ans en 843 à la mort de son père (2).

Les succès de Guillaume en Bretagne, sa victoire sur les révoltés, des alliances contractées avec de puissantes familles, augmentèrent son renom et sa puissance. Il comptait dès-lors parmi les princes les plus considérables du royaume. Nous croyons cependant, avec tous les critiques, que Dudon a exagéré la part prise par le duc de Normandie au retour de Louis-d'Outremer. Il ne parle que de lui seul, tandis que Frodoard et Richer ne le nomment même pas. Des deux côtés, il doit y avoir trop d'exclusion. Guillaume n'a pu agir seul; mais il était aussi trop activement mêlé aux affaires de son temps pour n'avoir pris aucune part à un événement de cette importance. On veut que Dudon ait été trompé par la mission d'un archevêque Guillaume envoyé alors auprès du roi d'Angleterre (3). Encore une fois, notre historien n'était pas assez savant pour commettre de telles

(1) Largiatur nobis terram usque ad flumen Rislum. — Terram quam dari vobis petitis... non solum usque ad Rislum, verum etiam usque ad Sequanam libenter concedet vobis. Dudo, l. III, p. 94, 95.

(2) Voyez Orderic Vital, *Hist. eccles.*, édit. A. Le Prevost. t. I, p. 162 et la note.

(3) A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 425; — D. Bouquet, t. VIII, p. 320.

méprises. Il suffit de savoir que Dudon écrivait à un point de vue exclusivement normand.

On a encore contesté, parce qu'on ne trouvait pas le moyen de la concilier avec les documents contemporains, une entrevue, mentionnée par Dudon, entre Guillaume-Longue-Épée, Louis-d'Outremer et le duc de Lorraine. On a prétendu que l'histoire était « étrangement défigurée » dans ce récit du doyen; que Guillaume n'avait eu d'entrevue avec Othon, et non avec Henri, qu'en 938; que le roi Louis était venu à Rouen en 942, et non pas antérieurement à l'entrevue, comme Dudon le prétend. Ces critiques sont en partie fondées; ce qu'elles présentent d'erroné ne provient que de la méprise des interprètes. L'histoire du règne de Louis-d'Outremer, de ces révoltes, de ces alliances rompues, renouées, rompues encore, est fort obscure, même dans Frodoard et dans Richer. Elle demande une étude particulière que nous allons tenter de faire sur ce point, pour la justification de notre auteur.

Un fait certain, c'est que Henri-l'Oiseleur ne pouvait assister à la conférence, puisqu'il était mort en 936. C'est une grosse erreur de Dudon, qui a pris Othon pour Henri; mais le reste du récit peut s'expliquer.

Le doyen place la venue du roi à Rouen cinq ans après son retour en France et son sacre à Reims, en 941 ou en 942. Frodoard la rapporte aussi à cette dernière date. L'un et l'autre sont d'accord sur le bon accueil que le roi reçut des Normands (1).

De là, Dudon conduit Guillaume à Vouziers (*Veusegus*) (2); Frodoard, au contraire, le fait s'arrêter sur les bords de l'Oise. Mais il ne faut pas oublier qu'il y eut, cette même année et au rapport du même Frodoard, deux entrevues: la première entre le roi, Guillaume, le duc de Lorraine, Hugues et Herbert (3); la seconde, près d'Attigni, à quelque distance de Vouziers, à laquelle vint le roi Othon, qui réconcilia Hugues et Louis-d'Outremer. C'est alors que Guillaume, au rapport de Richer, soutint vigoureusement les droits du roi et contraignit Othon de s'asseoir au-dessous de Louis-d'Outremer. Dudon a un peu brouillé les deux événe-

(1) Dudo, p. 97; — Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 195, D.

(2) V. Lappenberg, *Gesch. von England*, t. II, p. 25.

(3) La frayeur de Hugues et de Herbert, à la vue de l'armée de Guillaume, n'est pas une jactance de l'historiographe normand; on la retrouve mentionnée dans Frodoard. Voyez D. Bouquet, t. VIII, p. 195, A.

ments ; mais, s'il est incomplet, il n'est pas inexact. C'est donc faute d'avoir distingué les temps qu'A. Le Prevost n'a reconnu que l'entrevue de 938, entrevue de princes, à laquelle Louis n'assista pas (1).

Dudon s'est trompé plus complètement lorsqu'il a reporté la prise de Montreuil par Arnould, comte de Flandre, qui en dépossséda le comte Hélouin, après l'entrevue de Vouziers (942), tandis qu'elle est de 939 (2). Ni Depping, ni Licquet, si sceptiques à l'endroit de Dudon, ne se sont préservés de cette erreur qui trouble tout l'ordre de l'histoire. Par contre, Depping (3) abandonne Dudon, qui met Guillaume à la tête des troupes chargées de reprendre Montreuil, pour suivre Frodoard et Richer, qui lui font seulement envoyer des auxiliaires à Hélouin. Le récit de Dudon, plus naturel, est trop circonstancié pour n'être pas exact (4).

Nous arrivons à l'assassinat de Guillaume-Longue-Épée. Pour n'avoir point, comme nous venons de le montrer, observé l'ordre des temps, on a méconnu les vraies causes de cet assassinat. On y a vu surtout une vengeance du comte de Flandre contre l'auxiliaire de Hélouin. Ce fut un des motifs, sans doute ; mais il y en eut un autre plus direct, indiqué par Dudon et affirmé par Richer.

Qu'Arnould ait voulu se venger de son échec de Montreuil, cela n'est point douteux. Mais quatre ans s'étaient déjà passés depuis cet échec, et le temps avait dû amortir la haine, lorsqu'elle fut réveillée dans l'âme du comte de Flandre, et allumée chez tous les grands seigneurs révoltés, par une circonstance que l'histoire nous a conservée. Dans l'ouvrage de Dudon retentit encore comme un écho de cette colère (5) ; mais il est tellement confus, que les soupçons se sont portés, non sur le coupable, mais sur le roi lui-même, fort innocent de ce meurtre (6). Par bonheur, Richer jette

(1) Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 193, B ; — A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 118. — Lappenberg a fait également fausse route, t. II, p. 25. — Richer (liv. II, ch. XXVIII, XXIX, XXX) complète ici très-utilement la Chronique un peu sèche de Frodoard.

(2) Frodoard, *Chron.*, ad ann. 939, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 192, E.

(3) *Expéditions maritimes des Normands*, p. 304.

(4) Voir surtout l'anecdote concernant les troupes du Cotentin.

(5) Arnulphus... gentis franciscæ quorumdam principum subdolo consilio et malignitate atrociter exhortatus. Dudo, l. III, p. 104.

(6) Animos in odium Willelmi incitavit, quum et ipsi, quamvis latenter, ei admodum inviderent... Regem aiebant ad quodcumque volent facilius inflexuros si is solum pereat quo rex fretus ad quæque flecti nequeat. Richer, l. II, cap. XXXI-XXXII.

sur ce point une vive lumière. Il montre Othon, humilié par Guillaume à la conférence d'Attigni, priant Hugues et Arnould de venger son injure et persuadant sans peine leurs esprits déjà prévenus. On ne peut douter que l'appui donné au roi de France par Guillaume fut la cause principale de sa mort. La concordance de Dudon et de Richer ne laisse aucun doute sur ce point.

On donne encore pour troisième cause, cause toute privée, de l'assassinat de Guillaume-Longue-Épée, la vengeance d'un ami d'Ansketill, seigneur normand et fils de ce Rioulf, chef des révoltés du Cotentin, auquel le duc de Normandie fit crever les yeux. Cette histoire, rapportée par Malmesbury, paraît d'abord bien romanesque, n'ayant d'ailleurs d'autre appui que quelques mots d'Orderic Vital et de Wace; mais une variante trouvée par nous dans un manuscrit de Dudon, auteur contemporain, nous décide à l'accepter comme vraie. Voici, en substance, le récit de Guillaume de Malmesbury.

Rioulf, le chef des rebelles du Cotentin contre Guillaume, avait un fils, Ansketill, qui, tout au contraire de son père, resta fidèle au duc et combattit à ses côtés. Il arriva même, après le combat, que Rioulf tomba au pouvoir de son fils. Le duc n'eut pas plutôt appris cette nouvelle, qu'il commanda à Ansketill de lui livrer son prisonnier. Le Normand y consentit, à condition, toutefois, que le duc épargnerait la vie de son père. Rioulf ne fut donc pas mis à mort; mais une cruauté en remplaçant une autre, on lui creva les yeux. Alors Ansketill jura de se venger et s'enfuit en Flandre, chez les ennemis des ducs de Normandie. C'est là qu'il se lia d'une étroite amitié avec le flamand Baldzo, qu'il associa dès-lors à tous ses projets de vengeance. Dans un voyage, les deux amis furent assaillis par une bande d'hommes armés. Dans la lutte, Ansketill succomba, et Baldzo, échappé à la mort, se constitua l'héritier de la haine du Normand et l'instrument de sa vengeance. C'est alors que, de retour en Flandre, il trouva la situation politique toute préparée pour l'exécution de ses desseins; le comte Arnould ne pouvait confier à des mains plus sûres l'assassinat de leur commun ennemi. Guillaume-Longue-Épée fut tué par Baldzo (1).

Tel est le récit que nous fait Guillaume de Malmesbury, récit très-inté-

(1) Guillaume de Malmesbury, lib. II; — Wace, t. I, v. 2108-2117; — Orderic Vital, éd. A. Le Prevost, t. I, p. 164.

ressant, que son intérêt même si dramatique nous rendait suspect, mais qui nous paraît à présent devoir prendre place dans l'histoire authentique de Normandie. En effet, Orderic Vital venait déjà l'appuyer, et Wace nous rapporte que les trouvères et les jongleurs récitaient cette histoire de ville en ville, de châteaux en châteaux. Il est vrai qu'il exprime un doute : *Ne sai c'est ver; mais ce dit l'on.* Une nouvelle lecture, un changement insignifiant en apparence sont venus transformer pour nous ce doute en certitude. Voici ce que rapporte Dudon et ce que renferme le texte de son édition : Le comte de Flandre, Arnould, veut se justifier devant le roi de France de l'assassinat de Guillaume : « Une fausse renommée, lui fait dire notre auteur, t'a rapporté qu'Arnould, notre seigneur, a contribué à la mort injuste du duc Richard; mais il veut se justifier devant toi et les tiens par le jugement du feu. Ce sont des nobles (*milites*), que Richard accable de maux, qui ont résolu sa perte (1). » On devine la variante qui, seule, peut empêcher ces paroles d'être un non-sens. Trois des manuscrits conservés en Angleterre, et celui de Rouen, nous donnent, en effet, la bonne leçon et remplacent Richard par Guillaume. Dès-lors, tout devient clair, et Dudon confirme ce qu'avancent Guillaume de Malmesbury et Wace. Il est d'ailleurs bien facile de comprendre pourquoi il ne nous a pas raconté lui-même toute l'histoire : c'est qu'elle n'était pas à l'honneur des ducs normands, et que, trop sincère pour altérer les faits, il se croyait permis de les dissimuler.

Un fait encore assez remarquable, c'est que, tandis que la victime fut placée par le clergé normand au nombre des martyrs, l'assassin Baldzo est donné par l'historien flamand Meyer, qui suivait sans doute de vieilles Chroniques, comme le libérateur de la Flandre (2). Un ancien récit, également flamand d'origine, s'efforce de justifier les assassins en prétendant que la trêve était finie lorsque Guillaume s'était retiré pour la première fois de l'île de Picquigny et que Baldzo, en rappelant le duc et en le frappant, avait agi selon les lois de la guerre (3).

(1) Dudo, lib. III, p. 146, B; — Ms. du *British Museum* et de *Corpus Christi Collége*, à Cambridge; — *Normanniæ nova Chronica*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XVIII, 4e. partie. p. 87.

(2) Ita magnus (Baldzo) ut hoste gravissimo patriam liberavit. Meyer, *Annal. Flandr.* ad ann. 948.

(3) Voyez *Chron. Sith.*, ap. D. Bouquet, t. IX, p. 78 et suiv.

Les historiens normands et Frodoard rapportent cet événement à l'année 943; mais peut-être faut-il lire 942 (1). Quant au jour, le texte imprimé de Dudon indique le 19 décembre ; Guillaume de Jumiéges, Orderic Vital, le *Nécrologe de Rouen*, donnent le 17. C'est le 16 qu'on en célébrait l'anniversaire à Fécamp. Auguste Le Prevost, se fondant sur toutes les raisons pour lesquelles on devait, à l'abbaye de Fécamp, si chère au duc, avoir conservé la date exacte de sa mort, adoptait la date du 16; et il avait bien raison, puisque le vrai texte de Dudon, celui des manuscrits de Rouen, de Londres et de Cambridge, porte également le 16. Si peu important que soit ce point, il est donc désormais résolu.

II.

RICHARDUS.

Sommaire. — Règne de Richard I^er^. Comment on peut expliquer les événements de sa minorité. Erreur de ceux qui opposent Frodoard à Dudon ; les deux historiens sont incomplets et non inexacts; ils s'expliquent l'un par l'autre. — Justification de plusieurs points du récit de Dudon. — De quel pays était le chef normand Haigrold qui vint au secours de Richard? — Exil de Raoul Torta ; sa cause véritable. — Mort de Richard ; sa date.

Si l'on en croit nos historiens modernes, la minorité du duc Richard est la période la plus confuse et la plus obscure de nos Annales ; ce qui, on l'a vu, n'est pas peu dire. Selon eux encore, Dudon a profité de cette confusion et de l'absence de documents authentiques pour donner libre carrière à son imagination. Cette grave accusation manque de preuve. Ici, comme partout ailleurs, Dudon n'est qu'un écho : s'il se trompe, c'est qu'on s'est trompé avant lui. Nous espérons faire voir qu'il n'a pas tant erré qu'on le prétend.

Il est une lumière dont on ne s'est pas assez servi jusque-là pour éclairer l'histoire de cette minorité : nous voulons parler des principes de droit féodal dont l'avènement du jeune Richard nécessitait l'application.

(1) Voyez A. Le Prevost, édit. d'Orderic Vital, t. III, p. 87.

La Normandie n'était pas une principauté souveraine et indépendante. Bien que Dudon veuille nous la donner pour un alleu, au fond c'était un fief. Rollon avait fait hommage à Charles-le-Simple, Guillaume également. Or, en 943, le jeune Richard succédait à Guillaume. Si la loi des fiefs n'était encore ni clairement définie, ni surtout nettement exprimée, il n'est cependant pas douteux qu'elle existait. Voyons donc les principes qui régissaient alors les successions féodales.

A cette époque, le roi, regardant les concessions comme personnelles, prétendait encore avoir un droit de retour sur les biens concédés; mais, en fait et sans s'arrêter à cette prétention, on distinguait déjà deux cas.

Si l'héritier était majeur, il rendait hommage, accomplissait les formalités requises, et sur-le-champ était investi. S'il était mineur, l'usage était différent. Le fief étant donné à charge de service militaire, un enfant ne pouvait rendre ce service: il ne pouvait donc tenir le fief et on le lui enlevait; telle fut, en effet, la rigueur primitive du droit (1).

Toutefois on s'efforça bientôt d'introduire un adoucissement. Le suzerain pouvait encore se saisir du fief, mais seulement jusqu'à la majorité du mineur. Telle devait être la coutume lorsque Guillaume-Longue-Épée laissa en mourant le jeune Richard, âgé d'environ dix ans.

Le roi Louis, en arrivant à Rouen, et en s'emparant de l'administration du duché, mais sans méconnaître les droits du jeune prince, ne faisait donc que se prévaloir de la loi commune. Sur ce point, Frodoard et Dudon sont d'accord (2).

Il est bien dit dans Frodoard que, parmi les Normands, les uns se soumirent au roi, les autres au duc de France, à Hugues; mais on peut expliquer ce fait par cette raison que la Normandie, alors située dans la Neustrie, par conséquent dans le duché de France, relevait immédiatement

(1) En 866, Robert-le-Fort étant mort, Charles-le-Chauve, à cause du bas-âge de ses enfants, Robert et Eudes, ne leur laissa pas le duché de leur père. Vers la même époque, le comté d'Angoulême fut donné à *Vulgrinus*, parce que les enfants du comte Emmans étaient tous en bas-âge. Voyez d'Arbois de Jubainville, *Recherches sur la minorité*. Paris, 1852, p. 2, travail publié d'abord dans la *Bibliotheque de l'École des Chartes*, année 1851.

(2) Illico Richardo puero largitus est terram hereditario jure possidendam. Dudo, lib. III, p. 115 C. Rex Ludovicus filio ipsius Willelmi... terram Nordmannorum dedit. Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. V, p. 196, B.

de Hugues, médiatement du roi (1). Nos ducs devaient hommage au roi de France ; mais nous savons aussi par un diplôme que Richard Ier. appelait le duc de France son seigneur (2). L'un et l'autre avaient donc un certain droit à l'administration du duché de Normandie (3), et l'histoire nous apprend qu'ils s'entendirent pour partager la proie. Nous savons aussi que les Normands, craignant la domination française, cherchaient dès ce moment à diviser leurs ennemis en feignant d'accepter deux maîtres. Au reste, il n'est pas douteux que, dans le principe, Louis n'ait administré qu'au nom du mineur, puisqu'il fit prêter hommage à Richard (4).

Une autre question se présentait à propos des minorités féodales. La garde des biens entraînait-elle la garde de la personne ? Le droit n'était sans doute point encore fixé en 943. Aussi, quand le roi voulut se saisir de la personne de Richard, une révolte fut sur le point d'éclater. Le principe de la garde seigneuriale triompha, et Richard fut livré à Louis (5).

Tel fut le caractère des premiers événements qui suivirent la mort de Guillaume Ier. Dudon n'est pas obscur, il n'est pas inexact ; il est incomplet.

Frodoard nous parle d'une révolte de Normands païens, commandés par Turmod, révolte dont notre auteur ne dit rien. Cette invasion nous paraît avoir une grande analogie avec l'insurrection commandée par Rioulf, et que nous avons précédemment examinée. Ces Normands voulaient s'emparer du jeune duc et l'élever dans leurs mœurs païennes. Le vieux parti scandinave aura sans doute tenté de revenir au pouvoir, et le roi, exagérant l'importance du mouvement, en fit un nouveau prétexte pour se saisir du duché. Il est d'ailleurs facile de comprendre pourquoi Dudon a passé ces faits sous silence. Au temps où il écrivait, le paganisme était à peine vaincu. Les Scandinaves abordaient encore journellement aux côtes de Normandie, et l'on jugeait inutile d'évoquer le souvenir de leurs invasions.

(1) Quidam principes ipsius (Normanniæ) regi se committunt, quidam vero Hugoni duci. Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 196, B.

(2) Rex ei ducatum Franciæ delegavit. Frodoard, *Chron.*, ap. D .Bouquet, t. VIII, p. 197, B.

(3) La charte est citée par l'abbé des Thuileries et se trouve dans D. Bouquet, t. IX, p. 31.

(4) Rex vero hinc cum puero ad Ebroicacensis urbis profectus mœnia, *disponebat reipublicæ jura*... Diu morulans Ebroicas cogensque subdolo corde *ad fidelitatem pueri* civium turmas, repetiit Rotomagensis urbis palatia. Dudo, l. III, p. 115, D.

(5) « Verum (vestrum ?) seniorem sinite mecum morari.... Plurimarum rerum notitiam melius discet ip palatio meo quam commorans in sua domo. » Dudo, l, III, p. 115, C.

Frodoard nous apprend que le gouvernement de Rouen fut donné par le roi au comte de Montreuil, Hélouin. D'un autre côté, Dudon et Guillaume de Jumiéges présentent Bernard-le-Danois et deux autres princes normands comme réunis en conseil de gouvernement. On voit une contradiction formelle dans ces assertions et l'on donne tort à Dudon (1). Les deux pouvoirs sont-ils donc exclusifs l'un de l'autre? Le roi et les Normands avaient chacun un représentant de leurs intérêts, voilà tout.

Louis se réconcilia bientôt avec le meurtrier de son vassal, avec le comte de Flandre, Arnould. Frodoard nous apprend que cette réconciliation eut lieu par l'entremise de Hugues. Dudon omet cette circonstance; mais il expose très-bien les motifs coupables qui durent agir sur l'esprit du roi. En y réfléchissant, on devine la cause du silence de chaque auteur sur certains faits. Frodoard écrivait les annales d'un roi vivant et dont il était partisan; il le ménageait, et ne craignait pas d'accuser Hugues. Dudon écrivait à une époque où les descendants de Hugues occupaient le trône de France; il les ménageait dans la personne de leur ancêtre; mais il pouvait parler haut sur un roi d'une dynastie détrônée, comme Louis-d'Outremer.

Jusqu'ici, les projets de domination du roi étaient couverts; son alliance avec Arnould amena un changement de politique; le jeune Richard fut traité avec une certaine rigueur, et l'on comprit mieux en Normandie le dicton populaire :

Il ne faut mie confier l'agnel
A qui doit en avoir la pel.

Les Normands firent enlever Richard par Osmond, un fidèle serviteur qui avait suivi le jeune prince à Laon. Ils étaient, si nous ne nous trompons, dans leur droit. En effet, le baillistre qui maltraitait son mineur encourait, comme punition, la perte de la garde. Le récit que Dudon nous fait de cette délivrance est curieux et rempli d'intérêt; on n'a pas manqué de le trouver romanesque. Rien cependant n'y est exagéré, rien ne l'infirme. Rappelons-nous bien que c'est toujours Raoul d'Ivri, le frère de Richard, qui raconte.

(1) A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 178.

On a prétendu, par exemple, que Bernard de Senlis ne possédait point alors le château de Couci, où Osmond déposa d'abord son précieux dépôt, puisque le château appartenait à l'Église de Reims (1). Les textes ne confirment pas cette objection. L'Église de Reims était propriétaire ; mais d'autres étaient possesseurs. En 930, Bernard détenait Couci. En 949, *ceux qui occupaient cette forteresse* pour Hugues la rendirent à l'archevêque Artauld (2). Or, Bernard était vassal de Hugues (3), et la délivrance de Richard étant, au plus tard, de 945, le jeune prince a pu être confié, à cette époque, aux châtelains de Couci.

Nous disons que la délivrance de Richard est tout au plus tard de 945. Dudon la place même avant le siége de Bayeux, qui est de 944.

Il est évident que, dès l'année 943, la Normandie s'était soulevée. Hélouin ne commandait plus à Rouen. Des corps d'armée normands étaient postés sur la frontière du duché. Le roi, avec Arnould et Hélouin, l'envahit par le nord-ouest. Hugues, que de belles promesses avaient fait changer d'opinion, entre par le pays d'Ouche et marche sur Bayeux qu'il assiége (4).

C'est ici que Dudon vient compléter le récit de Frodoard d'une façon si naturelle, si essentielle même, qu'on ne saurait se passer de lui. Les Normands, trop faibles pour résister, agissent de ruse et gagnent du temps pour attendre l'arrivée d'un renfort scandinave. Ils feignent de se soumettre au roi et de ne vouloir reconnaître que lui seul (5). Louis, trompé par ces apparences, songe à reconquérir la province tout entière. C'est par Dudon que nous savons comment il crut pouvoir ordonner à Hugues de lever le siége de Bayeux, ville qu'il venait de lui donner. Comment expliquer d'ailleurs que ce puissant vassal eût obéi, si le roi n'avait pas été soutenu, au moins en apparence, par tous les Normands ?

Hugues se retire. Louis croit avoir repris toute la province. Mais alors ce qu'avaient prévu les Normands se présente : le secours demandé dans le Nord arrive, prêt à changer la face des affaires.

(1) A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 171 ; édit. d'Orderic Vital, t. III, p. 89.
(2) Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 205, D.
(3) Silvanectensem, et Codiciacum, Torotense non auferam Bernardo. Dudo, l. III, p. 119, C.
(4) Frodoard, *Chron.*, ann. 944, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 198, C.
(5) Dudo, l. III, p. 121, B. Frodoard dit lui-même : *Rex receptus a Normannis*,

Qui amenait ces auxiliaires? Dudon nomme le roi Haigrold. Frodoard en ferait un simple capitaine de Bayeux, selon A. Le Prevost qui repousse la version du Doyen (1). Cependant *qui Baiocis præerat* (c'est l'expression de Frodoard) peut vouloir dire : *qui commandait les troupes de Bayeux*. Or, Dudon nous apprend que les Cotentinais et les gens du Bessin se joignirent à Haigrold. Il y a plus, s'il s'agit d'un simple gouverneur de la ville de Bayeux, le récit de Frodoard devient inintelligible. En effet, il nous dit qu'après le départ de Hugues, Louis se rendit à Bayeux, puis revint à Rouen avec Hélouin (2). Ce voyage avait lieu vers la fin de 944. Or, comment admettre qu'en 945 un capitaine de Bayeux eût fait demander une entrevue au roi, en lui fixant un autre lieu que la place qu'il détenait en son nom? Le chroniqueur français est donc, sur ce point, peu clair et très-incomplet.

Dudon et Guillaume de Jumiéges font de Haigrold un roi de Danemarck. Arrivait-il immédiatement de son royaume? Avait-il déjà stationné à Cherbourg? Nous ne savons. Haigrold est-il Harald, roi de Danemarck? Orderic Vital le donne, et les savants danois l'admettent comme tel. On peut lire les très-longues dissertations de ces derniers dans l'ouvrage de Depping (3).

Le combat sur la Dive entre les Danois et les Normands, d'une part, et les troupes du roi de France, de l'autre, la mort de Hélouin, l'abandon du roi par les Normands, sa capture, sont des faits incontestés. Mais on diffère sur les détails. On prétend que le récit de Dudon est trop romanesque.

Frodoard dit que le roi, accompagné par un Normand fidèle, se réfugia à Rouen, dont les habitants, qu'il croyait devoués à sa cause (4), le constituèrent leur prisonnier.

Selon Dudon, au contraire, le roi s'enfuit à travers champs; caché par un soldat normand qui voulait le sauver, il fut pris dans une île de la Seine. Nous n'hésitons pas à donner la préférence à cette version. Est-il naturel que le roi, après avoir été trahi par les Normands sur le bord de la Dive, se soit livré lui-même aux Rouennais?

(1) A. Le Prevost, édit. d'Orderic Vital, t. III, p. 87.
(2) Quo (Hugone) discedente, rex in eam urbem (Baiocas) ingreditur.
(3) *Expéditions maritimes des Normands*, p. 437.
(4) Frodoard, *Chron.*, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 195, C.

Richer dit formellement ce que Dudon donne seulement à entendre, que Hugues était du complot (1). Ce fut lui qui négocia la délivrance de Louis, en échange de qui les Normands reçurent le second fils du roi et les évêques de Soissons et de Beauvais.

Là se terminent la période si confuse de la minorité de Richard et cette révolution qui menaça de détruire l'État naissant de la Normandie. A partir de ce moment, les ducs, affermis sur leur trône, feront la loi au roi de France, loin de la recevoir de lui.

A cette révolution se rattache l'épisode relatif à ce Raoul Torta, qui a tant embarrassé nos historiens. Raoul Torta était, selon eux, un ministre envoyé en exil, parce qu'il se montrait hostile aux prodigalités de la Cour (2). Cette conjecture est gratuite. L'exil de Torta fut une réaction contre le gouvernement français de Louis-d'Outremer (3). Il est évident que Torta avait trahi ses compagnons. Dudon le dit formellement, et Guillaume de Jumiéges nous apprend que, pour bâtir et réparer, dans l'intérêt du roi, les fortifications de Rouen, il détruisit les bâtiments de l'abbaye de Jumiéges. Il s'était aussi emparé de biens appartenant au domaine ducal. Quand le roi perdit son pouvoir en Normandie, le duc et ses conseillers se vengèrent de la trahison de Torta en l'exilant.

Dudon nous apprend que l'exilé se retira à Paris, ville dont son fils était alors évêque (4). Cela ne laisse pas que d'étonner. L'histoire de Raoul Torta, son nom seul si expressif, indiquent un Normand d'origine. Comment le fils d'un Normand a-t-il été capable d'être évêque du diocèse de Paris, à une époque où la Normandie demandait ses prélats à la France? La liste des évêques de Paris, très-incomplète à cette époque, ne peut nous éclairer. A. Le Prevost croit qu'il s'appelait Gautier et fut chancelier de Hugues (5).

La fin du règne de Richard I^er^., son mariage avec la fille de Hugues, ses guerres avec Lothaire et Othon, avec le comte de Chartres, Thibaut, sont

(1) Richer, l. II, c. LVII.

(2) A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 195.

(3) Totius Northmanniæ honorem post mortem Willelmi altius cæteris comparibus sibi vindicabat, et res dominici juris indecenter usurpabat. — Inauditum præjudicium mihi olim fecit. — Dudo, l. III, p. 127, C, et 128, A.

(4) Filius ejus qui erat Parisiacæ urbis episcopus. Dudo, l. III, p. 128, B.

(5) A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 198.

très-longuement racontés par Dudon, qui semble allonger son œuvre à plaisir. C'est un déluge de périphrases, d'éloges sans fin, de sermons au milieu desquels il faut garder beaucoup d'attention pour démêler les points d'histoire que nous venons de citer, et dont on ne peut que difficilement contrôler l'exactitude. La date de la mort de Richard I^er^. est fausse dans l'édition de Duchesne. On y indique l'année 1002; tous les chroniqueurs contemporains donnent 996. L'historien allemand, Lappenberg, a supposé que 996 serait la date d'une abdication de Richard, 1002 celle de sa mort; mais ce n'était là qu'une fiction qui ne ressortait d'aucun texte. Comme Dudon écrivait vingt ans au plus après cet événement qui avait dû le frapper, il était peu croyable qu'il n'en eût pas gardé le souvenir exact. On devait plutôt supposer la distraction d'un copiste. Cette conjecture est devenue une certitude pour nous. Les deux manuscrits de Londres et celui de Cambridge portent 996. Ainsi les textes, rétablis dans leur pureté, suffisent souvent pour terminer de longues discussions.

V^e. PARTIE.

DUDON CONSIDÉRÉ COMME PEINTRE DE MŒURS.

SOMMAIRE. — Causes des invasions des Normands, de leurs succès. — État de la société franque à cette époque; sa profonde désorganisation. — Alliés que les Normands trouvaient à l'intérieur. — Leur établissement en Neustrie; caractère du pouvoir de leurs ducs; leur conversion au christianisme. — Pressentiment de Dudon sur la grandeur future des Normands.

Nous espérons que l'examen que nous venons de faire de l'ouvrage du Doyen de St.-Quentin lui a rendu quelque créance et a mieux fait apprécier sa valeur. Si, après avoir recueilli les faits principaux, on cherche encore dans cette histoire ces détails précieux qui jettent du jour sur la vie intime d'une génération et révèlent ses mœurs privées, on sera frappé de la différence qui existe, à son avantage, entre lui et ses contemporains. Tandis que sur ce point leurs sèches Chroniques sont entièrement muettes, Dudon abonde, au contraire, en renseignements curieux.

La hardiesse de ces pirates qui envahissaient non-seulement un si grand empire que la France, mais encore l'Angleterre et l'Allemagne, a justement étonné les historiens qui en ont cherché l'explication.

Ils ont allégué d'abord la faiblesse de la population de la France (1). Cette raison n'est pas sans justesse, et l'on sait que les côtes surtout étaient dépeuplées (2); mais il faut voir dans cette dépopulation une suite et non la cause des premiers ravages des Normands. Les Chroniques ne portent jamais, dans le commencement du IX^e. siècle, le nombre des envahisseurs à un chiffre très-élevé. Ils venaient sur leurs petites flottes, par bandes de deux ou de trois cents hommes seulement; supposons-les de trois et de quatre mille, ils auraient dû être encore perdus dans la

1) Depping, *Expéditions maritimes des Normands*, p. 147; — Sismondi, dans la *Revue encyclopédique*, 1828, t. XXXI, p. 98.

(2) « ... Regiones maritimæ, quas prius multitudo tenebat hominum, pene sunt in solitudinem « redactæ. » *Vita sancti Ludgeri episcopi*, ap. *Acta Ordinis sancti Benedicti*, t. IV, p. 28.

France et écrasés sous le nombre. Le peuple, qui avait triomphé des Saxons, était bien capable de se défendre contre toutes les forces des Scandinaves. La population des campagnes, exaspérée par d'horribles souffrances, poussée à bout par des années de misères, aurait dû se lever en masse contre les envahisseurs. Nous savons même que ces soulèvements eurent lieu, que plusieurs fois les *paysans conjurèrent* et prirent les armes; mais, *trahis* dans leurs projets, méprisés par les Normands comme un vulgaire sans valeur, ils furent toujours battus et taillés en pièces (1). Les contemporains eux-mêmes n'étaient pas moins étonnés que nous de ce succès des barbares. « Qui aurait cru, s'écrie Paschase Radbert, qui se serait imaginé, ce que nous avons vu arriver sous nos yeux, qu'une troupe de pirates, *composée d'hommes ramassés au hasard*, fût venue jusqu'à Paris? Qui eût pensé que des voleurs auraient eu l'audace d'une telle entreprise (2) ? »

On a donc cherché une autre raison que la dépopulation de l'Empire. On s'en est pris à la faiblesse du gouvernement, à son incurie. Cette accusation a été formulée dès le temps même des invasions. Depuis lors, tous les historiens l'ont admise; presque tous ont déclamé contre ces rois lâches et fainéants, qui abandonnaient leur peuple à la cruauté des pirates. Mais n'est-ce pas l'habitude des hommes de s'en prendre à ceux qui les gouvernent, de tous les maux qu'ils endurent? Une étude attentive des documents contemporains prouve que ces princes ne se montrèrent pas aussi négligents qu'on l'a prétendu. Leurs capitulaires sont remplis de mesures concertées pour résister aux Normands, pour prévenir leurs ravages, en réparer les suites. Gardes sur les côtes, gardes dans les villes, organisation d'une défense commune, construction de forteresses, ils n'ont rien épargné (3). Parfois même ils élevaient des remparts et ne

(1) « Anno Domini DCCCLIX Northmanni, Scaldum fluvium transeuntes, loca populantur undique. « At *vulgus promiscuum* inter Sequanam et Ligerim, inter se *conjurans*, adversus eos (Northmannos) in Sequana consistentes, fortiter resistit. Sed, quia incaute sumpta est eorum conjuratio, *a potentioribus nostris* facile interficiuntur. » *Gesta Normannorum in Francia, ab anno Christi* 807 *usque ad annum* 896, auctore incerto, ap. Duchesne, *Hist. Norm. Script.*, p. 2-8.

(2) Labbe, *Bibl. Patr.*, t. XIV, p. 847.

(3) *Capitularia* Caroli Calvi, XIV, ann. 854, *Apud Attiniacum*: De maritima custodia, II; De pontibus restaurandis, IV, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 647, C.; — ann. 864, *Edictum Pistense*. Tout homme ayant un cheval est appelé à l'armée : « Illi qui in hostem pergere non potuerint... in civitate atque in marcha « *wactas* faciant »; XXVII, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 662, D.; — XIII, *Apud Tusiacum*, ann. 865 : « Ut si *infi-*

trouvaient personne pour les défendre; et ces constructions destinées à protéger le pays, tombant tout au contraire au pouvoir de forces ennemies, ne servaient qu'à l'opprimer plus sûrement (1). On reproche à ces rois d'avoir traité avec les Normands. Boulainvilliers l'a très-bien dit : « Les peuples reprochaient au roi sa faiblesse; le roi reprochait à son tour au peuple et à ses grands leur lâcheté à le soutenir (2). » Il aurait pu ajouter leur trahison. Des documents irrécusables font foi que Charles-le-Chauve, dans une expédition contre l'île d'Oscel, repaire de pirates à quelques lieues de Paris, fut abandonné par les siens au milieu de la Seine (858); ils voulaient le livrer aux Normands, auxquels il n'échappa que par miracle (3).

Il faut donc chercher d'autres causes que la faiblesse de la population, que l'incurie du pouvoir.

En première ligne, nous mettrons l'incroyable désordre qui régnait dans l'Empire. Toutes les Chroniques signalent, comme cause des invasions normandes, la bataille de Fontanet, où périt la fleur des armées françaises. Mais la perte des hommes fut moins sensible encore que celle du lien moral qui les tenait unis. A partir de ce jour fatal, nul ne voulut plus obéir. Les grands ne reconnurent plus désormais le pouvoir du roi, et le peuple, qu'ils ne protégeaient pas encore comme leur bien, que le prince ne pouvait plus défendre, tomba dans la misère ou se précipita dans une licence effrénée (4). Les capitulaires jettent un jour bien sombre

« *deles nostri* se adunaverint ad devastationem regni nostri, fideles nostri, tam episcopi quam abbates et « comites et abbatissarum homines, sed et ipsi comites ac vassi nostri seu ceteri quique fideles Dei se « nostri de uno missatico se in unum adunare procurent ». Ap. D. Bouquet, t. VII, p. 669, E. — « Missi nostri.... qui *super aquas* commanent, per quas *infideles nostri* ad regnum nostrum transeunt, « ordinent qualiter illæ naves custodiantur. » Ibid., XIV, p. 670, A.

(1) « Ludovicus.... castellum materia lignea, quorumdam consiliariorum suorum hortatu, in loco qui dicitur *Stroms* clausit. Quod magis ad munimen paganorum quam ad auxilium christianorum factum fuit, quoniam ipse rex Ludovicus invenire non potuit cui illud castellum ad custodiendum committere posset. » *Ex annalibus Bertinianis*, ad ann. 881, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 85, D.

(2) *État de la France*, t. III, p. 96.

(3) « Rege insalutato, cum paucis in navi relicto, omnes ei subdole adhærentes discedunt et, præcisis ejusdem navis funibus, ne rex quolibet auxiliaretur præsidio, ad eumdem Hludwicum, eum sibi regem facientes accedunt. » *Ex translatione SS. Georgii, Aurelii et Nathaliæ ex urbe Corduba Parisios*, auctore Aimoino monacho S. Germani a Pratis, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 355, A.—Les Annales contemporaines (*Fuld.*, *Bertin.*) sont plus discrètes et ne parlent de la trahison qu'à mots couverts.

(4) « A nobis effugavimus spiritum consilii et fortitudinis.., nec omnes reges esse possumus, nec regem

sur cet état de la France. Il semble que le pillage fût admis dans l'Empire (1). En vain prescrivait-on les mesures les plus sévères; en vain défendait-on aux habitants de quitter le pays sans une autorisation expresse (2): les malheureux qui se voyaient dépouillés de nouveau après avoir été déjà pillés par les Normands (3), tirant, à leur tour, parti de leurs misères, se livraient sans crainte au brigandage et se croyaient hors des atteintes de la loi, parce qu'ils n'avaient plus de domicile où l'on pût les assigner légalement (4).

Ce qui n'est pas moins étrange que ce désordre, c'est l'impuissance du gouvernement à le réprimer et l'étrangeté des mesures qu'il prenait. D'un côté, on ne pouvait poursuivre un criminel en-dehors de son comté (5); de l'autre, ce criminel, une fois pris, devait être envoyé au roi (6); or, l'envoyer à travers un pays sillonné par des bandes de brigands fortes comme des armées, c'était le rendre à la liberté. Il paraît même qu'on n'était pas sûr des fonctionnaires, car on prenait contre eux autant de précautions qu'à l'endroit de leurs administrés (7). Du petit au grand, chacun était en révolte. La décentralisation féodale commençait.

L'Église elle-même n'avait pu conserver l'ordre dans son sein. Les conciles, les sermons, les histoires de saints témoignent du peu de respect qu'on avait pour la discipline et les canons. Les couvents se vidaient et les mauvais moines pullulaient (8). Le désordre engendrait l'ignorance, et l'ignorance engendrait tous les vices.

habere sustinemus super nos a Deo constitutum... Illi qui potestati a Deo constituti subjecti esse nolunt et patres vel coæquales in regno non sufferunt... subjecti diaboli et inimici Deo constituuntur (*Concil.* ad ann. 861, ap. *Concil. Rotomag.*, p. 17-19).

(1) Ut rapinæ et deprædationes, quæ quasi *jure legitimo* hactenus factæ sunt, penitus interdicantur. *Capitularia* Caroli Calvi, VIII, 6, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 603, D.

(2) In nullam partem de illa terra [quis] pergat, nisi cum communi consilio vel commendatione missorum nostrorum. *Ibid.*, p. 670, A.

(3) *Ibid.*, p. 645, D.

(4) Quasi licenter malum faciunt, quia, sicut dicunt, non habent unde ad justitiam faciendam adducantur. *Ibid.*, p. 656, C.

(5) *Ibid.*, E.

(6) De hominibus qui iterum a novo raptos faciunt... ut a missis comprehendantur et constringantur, ad regis præsentiam deducantur. *Ibid.*, p. 617, E.

(7) Ut vicarii vel centenarii qui fures et latrones vel celaverint vel defenderint, secundum sibi datam sententiam, dijudicentur. *Capitularia* Ludovici Pii, ap. D. Bouquet, t. VIII, p. 427, C.

(8) *Vita sancti Odonis abbatis*, ap. *Acta Ordinis sancti Benedicti*, t. V, p. 180-182.

Voilà une des grandes causes du peu de résistance que trouvèrent les Normands. On peut indiquer encore une seconde raison de leur triomphe. Jusqu'ici, deux auteurs seulement l'ont bien apprécié : un critique judicieux, Bonamy, et un historien d'un instinct souvent très-sûr, M. Michelet (1).

Les Normands d'origine ne se présentaient pas par troupes très-considérables ; mais à terre ils trouvaient bientôt des auxiliaires qui grossissaient leurs rangs. Ils trouvaient d'abord leurs compatriotes, restés en France à jouir de leur butin et toujours prêts à en faire un plus grand. Les preuves abondent du séjour de ces pirates et de leurs alliances avec des bandes plus récemment débarquées. Mais les plus nombreux auxiliaires des envahisseurs étaient ces gens sans aveu, comme il s'en trouve dans tous les pays, surtout au lendemain des grandes guerres, habitués à vivre de pillage et endurcis au meurtre, vieux routiers, moines apostats (2), mécontents de tout genre, et au-dessus d'eux, des chefs que l'ambition poussait dans leurs rangs pour s'y former un appui à leurs projets de domination (3). Dès 841, Lothaire avait appelé les Normands à son secours (4). Un prince, Pépin, s'était mis à leur tête après avoir abjuré le christianisme (5). Les grands qui ne conspiraient pas avec les païens ne se pressaient pas plus de les combattre, parce qu'ils occupaient le roi et leur étaient un prétexte à se fortifier.

Le plus grand nombre enfin, par mauvais dessein ou par crainte,

(1) Bonamy, *Mémoire sur l'état de l'Empire français quand les Normands y firent des incursions*, dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XVII ; — Michelet, *Histoire de France*, t. I et II.

(2) *Annal. Bertin.*, ad ann. 864 ; ap. D. Bouquet, t. VII, p. 84, B.

(3) « Ubi loca a Northmannis sive a *quibuslibet aliis* destructa sint. » *Capitularia* Caroli Calvi, *Synod. Suess.*, ad ann. 853 ; ap. D. Bouquet, t. VII, p. 607, D. — « Rapinæ et depopulationes, *partim* occasione superirruentium paganorum, *partim mobilitate quorumdam fidelium nostrorum.* » *Ibid.*, *Syn. Caris.*, ad ann. 857 ; ap. D. Bouquet, t. VII, p. 628. — « Plures, quorum in cordibus fides minime radices ceperat, lavacrum sanctæ regenerationis negligentes, sed paganorum latebrosas diligentes astucias illorum se fœdari et vitiis... ; erantque sæviores crudelioresque barbaris, ut erant christiani ; prius indagare eorum latibula et, utpote ipsorum gratia et crudelitate apud barbaros roborarentur, truculentis manibus proximorum gaudebant fundere cruorem. » Texte de 910-920 ; D. Vaissette, *Histoire du Languedoc*, t. I, Preuves, p. 108.

(4) Nithardi, Caroli Magni nepotis, *Historiæ* lib. II, c. v, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 18, D.

(5) *Capitularia* Caroli Calvi, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 607, D. Voyez encore D. Bouquet, t. VII, p. 87, C, et p. 352, E.

fournissaient aux Normands des vivres, de l'argent, des armes, des chevaux. Ces manœuvres perfides étaient punies de mort par la loi; mais les protégés des Normands en craignaient peu les menaces (1).

Dans un empire ainsi désorganisé, offrant à l'ennemi tant de parties faibles, qu'on se représente plusieurs milliers d'hommes déterminés, sans patrie, sans fortune, décidés à conquérir l'une et l'autre par tous les moyens, et l'on comprendra aisément l'impuissance de la France et les faciles succès de ses envahisseurs.

Il faudrait un ouvrage spécial pour exposer, dans son ensemble, le tableau dont nous ne donnons qu'une légère esquisse, dans le dessein de faire mieux comprendre certains détails du récit de Dudon.

Nous avons vu que beaucoup de chrétiens étaient mêlés aux Normands; Dudon nous montre des chrétiens dans l'armée de Rollon (2). Il nous montre aussi le duc normand recrutant des hommes dans tous les pays où il passe, prenant, en Angleterre, les Danois de Guthrun (3), ceux-là sans doute qui n'avaient pas embrassé le christianisme. C'est un Frison qui invente un stratagème pour sauver un corps d'armée normand assiégé sur la colline de Lèves (4). Rollon avait un pêcheur des bords de la Seine à son service, et c'est ce pêcheur qui tua, en 886, le comte Ragnold (5).

Dudon nous a aussi laissé un très-curieux récit de ces soulèvements de paysans, vrais troupeaux de moutons, se précipitant dans un accès de fureur à la boucherie. « Les paysans, voyant que les plus fiers guerriers de France et de Bourgogne étaient anéantis, se réunirent en une multitude innombrable, et, prenant des armes, armes qu'ils n'avaient pas coutume de porter, ils résolurent d'attaquer Rollon. Or, Rollon, regardant derrière lui, vit dans l'air obscurci les flots de poussière soulevés par la foule qui marchait. Appelant alors les chefs au Conseil : « Je ne sais si c'est de la

(1) Frodoard, *Hist. Eccles. Rem.*, l. IV, c. v; *Annal. Bertin.*, ad ann. 869; *Capitularia* Caroli Calvi, ap. D. Bouquet, t. VII, p. 608, E.

(2) « Hoc somnium quum cuidam sapienti viro et christicolæ retulisset....» Dudo, l. II, p. 74, C.; — « Captorum christianæ religionis fide imbutus... » Id., p. 72, C.

(3) « Anglos florentis juventutis milites, qui erant sui effecti, et secum ituri adscivit...» Id., l. II, p. 73, D.

(4) « Frisonum quidam de gente natus, qui erat illis accreditus. » Id., l. II, p. 84, B.

(5) « Quidam piscator Sequanæ attributus Rolloni obviavit ei (Ragnoldo) teloque transverberatum occidit.» Id., l. II, p. 77, C.

cavalerie ou de l'infanterie qui nous poursuit. Que nos fantassins prennent les devants ; que la cavalerie reste à nos côtés ; et nous verrons ce que valent ceux qui veulent notre perte. » Pendant que Rollon se mettait à la tête des siens, les vilains approchent, pêle-mêle, fantassins et cavaliers. Alors Rollon se précipite sur eux, les renverse, les broie et, après avoir fait un grand carnage, rejoint son armée (1).

Nous trouvons encore, dans le vieil historien, des détails très-curieux sur la tactique des Normands. Une de leurs ruses, c'était de mettre le genou en terre, de se serrer bouclier contre bouclier pour dissimuler leur nombre. L'ennemi, trompé et croyant avoir affaire à peu de gens, se précipitait sans défiance, et alors les Normands se relevaient nombreux, et venaient facilement à bout de gens surpris et déjà à moitié battus (2).

Pour camper, ils choisissaient des lieux entourés de marécages, et en complétaient la fortification par des pieux ou par des sortes de claies (3). Dans le cas de poursuite ou d'attaque, ils abattaient bœufs et moutons, tout leur bétail, et empilant les chairs écorchées, s'en faisaient un rempart sanglant, rempart d'horreur et d'épouvante. Devant ces cadavres hideux, les chevaux se cabraient et les hommes n'osaient avancer (4).

On retrouve encore dans Dudon de précieux détails sur la constitution primitive de la cour de Normandie. C'était la cour de France en petit. On y trouve les quatre grands officiers : panetier, dapifer, bouteiller, chambrier ; les grands étaient appelés au Conseil, d'où les évêques restèrent exclus pendant long-temps. Les princes normands prenaient les titres de duc, comte, marquis, baron. Dudon leur donne indifféremment l'un ou l'autre.

(1) Dudo, l. II, p. 80, A.

(2) « Rollo vero et qui cum eo erant, genu flexo, ... scutorum tegmine cooperti strictæque aciei mucronibus coruscis complicati, exspectabant initium certaminis. » Id., l. II, p. 74, D.—« Northmanni se conglobantes strictim accubitaverunt se ut parvissima putaretur summa eorum. » Id., l. II, p. 77, B.

(3) « Pagani, in duas se turmas dividentes, æquali lance testitudines parant. » Asser., *Vita Alfredi*, ap. *Mon. hist. Brit.*, p. 476, C.—« Rollo et qui cum eo erant fecerunt sibi munimen et obstaculum in modum castri munientes se per gyrum avulsæ terræ aggere locoque portæ relinquentes spatium prolixæ amplitudinis, quod apparet ad tempus usque istius diei. » Dudo, l. II, p. 77, A.—« Loco alto palude circumdato, gressum fatigati figunt. » Id., l. II, p. 84, C.

(4) « Innumerabilia animalia, quæ secum adduxerant, statim occiderunt atque tergora dimidia animalium diripientes et excoriantes, ex cadaveribus ipsis castrum circa se fecerunt ponentesque unum super alium, coria sanguinolenta forinsecus avellerunt, ne equi stupidi equitesque mirantes appropinquarent. » Id., l. II, p. 81, C.

La hiérarchie des dignités n'était pas encore établie (1). On déployait un grand luxe à cette cour, surtout dans les festins et dans les vêtements des femmes, que Dudon nous dépeint, dans des circonstances solennelles, tout étincelants d'or (2). La principale distraction de ces princes paraît avoir été la chasse, et souvent ils invitaient les seigneurs voisins à partager ce plaisir dans leurs belles forêts des environs de Rouen (3).

Tout le troisième livre de Dudon est d'un grand intérêt pour l'histoire des mœurs. Ses discours ne renferment peut-être pas les paroles mêmes des personnages à qui il les prête, mais le ton en est toujours vrai. Qui peint mieux la féodalité naissante que cet avertissement donné par Hugues au duc Richard? « Ce n'est pas la coutume de France que prince ni duc, même appuyé sur une armée, demeure dans l'isolement de sa puissance, sans se rattacher par sa volonté ou par la force des choses à un empereur, à un roi, à un duc. Si, trop confiant dans sa puissance, il s'obstine dans cette témérité audacieuse et ne veut s'allier à personne, querelles, guerres et malheurs sans fin fondent sur lui (4). »

Nous ne dirons que peu de mots de la conversion des Normands au christianisme, question intéressante et qui demanderait une étude spéciale. Il ne faudrait pas croire qu'ils fussent tous païens avant le baptême de Rollon, ni qu'ils se soient convertis tous avec lui. D'un côté, des textes cités par nous plus haut prouvent qu'avant 912 les archevêques de Rouen avaient gagné des Normands à la foi chrétienne; d'un autre côté, la révolte de Rioulf et de nombreux passages de notre historien démontrent bien qu'un grand nombre d'entr'eux restèrent païens, même après le baptême de Rollon. C'était dans le Cotentin et dans le Bessin qu'habitaient surtout ces Scandinaves endurcis. Toutefois, l'autorité de plus en

(1) Lappenberg pense que les princes normands s'intitulaient *comtes*, de préférence; mais ses preuves sont faibles. *Geschichte von England*, t. II, p. 21.

(2) « Quam (Adelam) nuptialium rerum copia honorifice redimitam, equisque femineis phaleris onustis, auro electroque artificialiter præhaltentis subvectam, cum nimia innumerabilium utriusque sexus mancipiorum frequentia, multisque scriniis, sericis vestibus auro intextis, repletis et oneratis constipatam deduxit. » L. III, p. 97, C.

(3) Heribertus comes, Hugoque totius regni dux et princeps, necnon Guillelmus Pictavensis comes venerunt illuc ad eum (Willelmum, Rollonis filium) festinanter. Quos Willelmus, adventui illorum congratulans, cum magno apparatu reverenter suscepit, secumque diuturno delectabilis venationis tempore morari, luxuque regali epulari splendide fecit. L. III, p. 97, B.

(4) L. III, p. 128, D.

plus forte des ducs, des alliances avec les femmes du pays naturellement chrétiennes, une génération nouvelle, ces trois causes réunies durent faire disparaître assez promptement les coutumes païennes et barbares.

Arrivé au terme de ce mémoire, nous croyons avoir démontré que le vieil historien tant et si long-temps méprisé est digne d'une grande attention, surtout d'une plus grande confiance. Nous demandons en terminant la permission de citer, de traduire une de ses pages qui devrait suffire, à elle seule, pour tirer son nom de l'oubli. Le bon Doyen, qui a fait tant de vers sans poésie, trouva un jour, sinon la cadence harmonieuse, au moins une véritable inspiration de génie. Un esprit prophétique s'empara de lui ; l'avenir lui apparut sans voile, et il s'écria, dans des vers dont la forme barbare disparaît sous la grandeur et sous la justesse de la pensée :

« O France, tu t'enorgueillissais jadis de ton triomphe sur tant de nations abattues; tu t'adonnais à de saints et nobles travaux... Maintenant te voilà gisante à terre, tristement assise sur tes armes, toute surprise et toute confuse, dans l'anxiété, dans l'anéantissement de la douleur; te voilà foulée aux pieds, attaquée, méprisée, insultée par d'indignes ennemis, chargés de crimes et de forfaits, portant la peste avec eux, ennemis arrogants, gonflés d'orgueil et respirant le mal! Reprends tes armes, élance-toi plus prompte et cherche ce qui doit te sauver toi et les tiens. Saisie de honte et de remords, de regret et d'horreur à la vue de tes méfaits, prends les ordres de ton Dieu. Voici qu'une autre race vient vers toi du Danemarck et, de ses rames infatigables, fend rapidement les ondes. Long-temps, et dans de nombreux combats, elle t'accablera de ses traits terribles. Furieuse, elle fera mordre la poussière à des milliers de Français. Enfin, une alliance est conclue ; la paix calme tout. Alors cette race portera jusqu'au ciel ton nom et ton empire. Son glaive frappera, domptera, brisera les peuples trop orgueilleux pour se soumettre à toi. O France heureuse, France trois et quatre fois heureuse, salue-la en frémissant de joie ; salue-la, Reine éternelle (1). »

Ainsi le vieil historien, vraiment poète cette fois, prédisait, avant les exploits de Tancrède de Hauteville, avant la conquête de l'Angleterre,

(1) L. I, *sub fine.*

avant Malherbe, avant Corneille; cette longue suite de grandes actions et de grands hommes qui, par les armes et par le génie, devaient, pendant des siècles, porter si haut, « jusqu'au ciel », le nom et l'empire de la France. Historiens, profitons des richesses trop dédaignées qu'il amassa pour nous; Normands, donnons un bon souvenir à l'homme qui pressentit si bien la grandeur future de notre nation. Quand tous les moines consternés s'attristaient encore sur les ruines amoncelées par nos pères et ne voyaient aux cieux que les dernières nuées de l'orage, Dudon, plus clairvoyant, sut y découvrir l'aurore d'un beau jour.

DUDONIS SANCTI QUINTINI

DE MORIBUS ET ACTIS

PRIMORUM NORMANNIÆ DUCUM,

LIBRI QUATUOR.

L'ouvrage dont nous donnons aujourd'hui le texte a été déjà publié par les soins d'André Duchesne, dans son Recueil des *Historiæ Normannorum scriptores antiqui.* Paris, 1619, in-f°. On ne peut méconnaître les services rendus à notre histoire par cette importante publication, non plus que la science et l'habileté de son auteur. Malheureusement Duchesne n'avait pas à sa disposition des matériaux suffisants, surtout en ce qui concerne le texte du Doyen de St.-Quentin, dont il n'a vu que deux manuscrits défectueux. Une impression incorrecte a multiplié encore les fautes des manuscrits, et toutes ces erreurs se sont ajoutées à celles dont notre historien est réellement responsable. La critique n'a pas toujours pris soin de faire la part de chacun dans cet ensemble d'inexactitudes, et il lui est arrivé souvent d'en rejeter tout le fardeau sur l'auteur. Aussi, était-ce par une édition moins fautive de l'ouvrage de Dudon que D. Bessin voulait commencer sa défense. Un tel travail aurait été d'autant mieux venu que les savants confrères du Bénédictin normand n'étaient point exempts de tout reproche envers le Doyen; par malheur cette louable entreprise ne fut jamais qu'un projet, et il n'en reste autre chose qu'un petit nombre de notules sur les marges d'un exemplaire de l'édition donnée par Duchesne, exemplaire que possède aujourd'hui la Bibliothèque publique de Rouen.

Il n'est guère douteux que D. Le Noir n'ait également nourri l'espérance

de publier à nouveau un texte si important. Avait-il déjà commencé son travail lorsque survint la Révolution? On l'ignore et on ne le saura jamais bien au juste, tant qu'une sorte de séquestre sera jeté et maintenu sur ses papiers.

C'est par la Société des Antiquaires de Normandie que cette œuvre de réparation devait être accomplie, et c'est elle qui donne aujourd'hui cette nouvelle édition de notre premier historien. Chargé de l'exécution de ce travail, je me suis efforcé de le rendre digne de la savante Compagnie à qui notre histoire est déjà si redevable. Je souhaite avoir mis entre les mains des nombreux et habiles travailleurs qu'elle compte dans son sein un instrument supérieur à celui qu'ils ont possédé jusqu'ici.

I. Mon premier soin a été de rechercher les manuscrits de l'ouvrage de Dudon, et de les collationner.

Ces manuscrits sont peu nombreux, soit que le temps en ait détruit un certain nombre, soit qu'on ne les ait jamais beaucoup multipliés. Le succès de l'abrégé de notre Histoire, donné par Guillaume de Jumiéges dans ses quatre premiers livres, dut beaucoup contribuer à l'abandon de l'œuvre originale. De plus, ces mêmes manuscrits sont, en général, peu corrects, et il est évident que les scribes, découragés, ne comprenaient pas le texte diffus qu'ils transcrivaient. On a vu même que, plusieurs fois, on supprima les nombreuses pièces de vers dont notre auteur avait allongé à plaisir le récit de la vie de nos premiers ducs. Néanmoins, s'il faut reconnaître que chacun de ces manuscrits est défectueux, il est vrai de dire qu'ils s'amendent souvent l'un par l'autre, et que l'on peut trouver dans leur ensemble les éléments d'une édition correcte. Voici la liste de ceux que nous avons consultés :

MANUSCRITS CONSERVÉS EN FRANCE.

Manuscrit de la Bibliothèque publique de Rouen, Y.-1.-Z.

Ce manuscrit in-f°. est formé d'un parchemin généralement beau; il a été réglé à la pointe sèche. On y avait ménagé de nombreuses places pour des miniatures qui n'ont pas été exécutées. Les capitales sont ornées et peintes en rouge.

Le texte paraît avoir été corrigé avec soin. Il est coupé par un grand nombre de rubriques et contient toutes les poésies. Chaque vers y est presque toujours mis à la ligne et commence par une majuscule ; cette majuscule est alternativement rouge et noire. Plusieurs pièces cependant en sont dépourvues, et les mots ne commencent que par la seconde des lettres qui les forment.

Le scribe, après avoir terminé son œuvre, a laissé échapper la pieuse exclamation accoutumée : « Benedictus es, Domine, qui adjuvasti me et consatus (*sic*) es me (1). Amen, amen, amen. »

M. Pertz (2) rapporte ce manuscrit au XII^e^. siècle; M. Chéruel (3) estime qu'il est du XI^e^., et nous nous rangeons à son opinion. On y peut voir, sur plusieurs pages, des notes marginales dont l'écriture date évidemment de ce dernier temps.

Le même volume renferme :

1°. *De Gestis*, de Guillaume de Jumiéges (XIII^e^. siècle) ;

2°. *Vita Karoli Magni* (XIII^e^. siècle) ;

3°. *Abreviatio gestorum regum Francorum* (XIII^e^. siècle);

4°. *Relatio clavium* (XIV^e^. siècle) ;

5°. *De Ricardo II^do^.*, fragment de l'ouvrage de Guillaume de Jumiéges (XIII^e^. siècle).

Il a appartenu à l'abbaye de Jumiéges. Montfaucon l'a vu, et cite les termes d'une note mise en tête de l'ouvrage que nous éditons : « *Variat in multis ab impressis per And. Duchesne* (4). » Les auteurs du *Gallia christiana* ont publié plusieurs variantes relevées par eux dans ce manuscrit (5). Enfin, les éditeurs du *Normanniæ nova Chronica* ont également fait connaître plusieurs de ses leçons et corrigé par là autant de fautes de l'édition de Duchesne (6).

Manuscrit de la Bibliothèque publique d'Alençon, n°. 20, ancien 122 de St.-Évroult.

(1) M. Charma pense, avec raison, qu'il faut lire : *consolatus es me.*

(2) *Archiv.*, t. VIII, p. 419. — *Mon. germ. hist.*, t. IV, p. 93. M. Bethmann a collationné sur le manuscrit de Rouen, le texte du fragment de l'ouvrage de Dudon publié dans les *Monum. germ. hist.*

(3) *Normanniæ nova Chronica*, edentibus A. Chéruel, Léopold Delisle et A. Charma, p. 9.

(4) *Bibl. Biblioth.*, p. 1214, E.

(5) *Gall. christ.*, XI. — *Instrumenta Eccl. rotomag.*, col. 7.

(6) *Normann. nov. Chron.*, p. 35.

Ce manuscrit, grand in-f°., copié vers 1205, contient en 111 feuillets plusieurs ouvrages indiqués par M. L. Delisle dans sa Notice sur Orderic Vital, p. 41.

Il a jadis appartenu à la Bibliothèque de l'abbaye de St.-Évroult. Montfaucon l'a cité (1) ; mais, n'y rencontrant pas de vers (deux pièces seulement s'y trouvent copiées, sans doute par distraction), le savant Bénédictin crut y voir un ouvrage distinct de celui qu'avait composé Dudon, et c'est ainsi qu'il induisit D. Rivet en erreur, comme nous avons eu lieu de le remarquer.

Vers 1723, un prieur de St.-Évroult, nommé Charles du Jardin, collationna le texte de ce manuscrit, et consigna ses observations dans une note que nous allons rapporter :

1. Liber Dudonis, qui primus legitur in editione D. Andreæ Duchesne, tenet locum præfationis in nostro ms°. sancti Ebrulphi Uticensis sub hoc titulo : « Incipit de apostata Hastigno », et in fine sic concluditur : « Explicit de Hastigno, Jude nequiori, Christi proditoris, nequissimo. » Et similiter liber Dudonis qui primus legitur in ms°. Uticensi tenet locum præfationis in prædicta editione. Verum, nulla habita ratione ad hanc transpositionem, editionis seriem secuti sumus in collatione illius nostri ms^ti.

2. In ms°. sancti Ebrulphi Uticensis historia de apostata Hastigno nullo auctoris nomine prætitulatur ; unde dubium non leve utrum vere sit Dudonis, licet sub illius nomine edita sit inter Normanniæ historias ; nam in prædicto ms°. extra Dudonis libros collocatur absque titulo præfationis, sed cum operis distincti titulo, ut supra retuli. — F^r. Carolus Du Jardin, prior, 1723 2°. februar.

3. Facile colligi potest tum e præfatione Dudonis, tum ex primis terminis historiæ de Hastigno hanc historiam operi Dudonis forte additam fuisse ; nam circa finem præfationis Richardus Dudonem rogat ut mores actusq. telluris Normanniæ, quin etiam proavi sui Rollonis, quæ posuit in regno jura describat. Sed nulla fit mentio ducis Hastigni. Insuper perpende prima verba historiæ de Hastigno : Totius namque molis orbe descripto ; hæc particula conjunctiva (*namque* in editione) supponit precedentem sermonem et cætera verba supponunt totius orbis descriptionem, quæ tamen non apparet. Unde liquet hoc opus imperfectum forsan Dudonis historiæ additum fuisse et epistolam panegiricam ad Adalberonem esse veram præfationem tum ms^ti. Uticensis, tum editionis. — F. Carolus Du Jardin.

Fatendum tamen libri primi ultima verba et libri secundi priora opinioni oppositæ favere, maxime hæc secundi verba : « supra scriptis breviter casibus immaniter

(1) *Bibl. Biblioth.*, p. 1273, A.

afflictam. » Unde utraque opinio probabilis : affirmativam tamen in favorem Dudonis probabiliorem crediderim.

Les doutes émis par le prieur de St.-Évroult sur l'authenticité du livre consacré au récit des exploits de Hasting ne sont aucunement fondés. Notre auteur y fait allusion dans plusieurs endroits de son ouvrage, et d'ailleurs le style seul suffit à révéler l'écrivain.

Manuscrit de la Bibliothèque publique de Douai, n°. 835. — Ms. in-8°. de 114 feuillets, à deux colonnes ; écriture du XII°. siècle. Le texte y a été revu et corrigé avec soin par une main contemporaine ; malheureusement c'est un de ceux où l'on a supprimé les passages en vers, et il s'arrête au milieu environ du livre troisième. Le même volume renferme l'histoire de Geoffroi de Monmouth, f°. 1 à f°. 88 ; une sorte de prose rimée qui paraît être l'œuvre du scribe Bernard, f°. 88 v°. ; enfin l'ouvrage de Dudon, f°. 89 à 114. Il a été cité par l'auteur du *Catalogue des mss. de la Bibliothèque de Douai*, et par M. A. Potthast (1).

MANUSCRITS CONSERVÉS A L'ÉTRANGER.

Manuscrit Claudius. A. XII. — Ms. in-4°. de 194 feuillets, transcrit au XI°. siècle, suivant l'auteur du *Catalogus of the manuscripts in the Cottonian library deposited in the British Museum.* London, 1802, p. 191. Il ne nous paraît pas cependant qu'il soit antérieur au XII°. siècle.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire qu'il ne contient pas les poésies de Dudon. Quelqu'un ayant écrit, sur le premier folio, la note suivante : « Author incertus, ac Normannus, usque ad mortem Ricardi primi ducis, multo fusius Gemmeticensi : Non est Dudonis », l'abbé De La Rue a consigné, sur le même feuillet, cette réponse : « Est Dudonis, sed non scatet rusticis illis versibus qui alios ejusdem historici codices contaminant. »

Manuscrit Nero. D. VIII. — Ms. in-folio, à deux colonnes. Le texte est orné de grandes lettres vertes et rouges, d'un assez beau dessin. Il contient :

1°. *Historia Gaufridi Monmutensis* (XV°. siècle) ; — 2°. *Excerpta de*

(1) A. Potthast, *Bibl. hist. med. ævi.* Berlin, 1862.

libro Gildæ sapientis (XII^e^. siècle) ; — 3°. *Historia Normannorum* ; — 4°. au f°. 135 commence le livre V de l'ouvrage de Guillaume de Jumiéges, mais sans qu'aucun changement d'auteur soit indiqué ; et, au f°. 146, se trouve la mention suivante : « Explicit Historia Dudonis, decani sancti Quintini, de ducibus Northmannie. Que vero sequuntur addita sunt de sexto et septimo libro Historie Willelmi Gemmeticensis » ; — 5°. *Vita Alexandri Magni* ; — 6°. *Prophétie de Merlin sur l'Angleterre* ; — 7°. Fragments d'un autre ms. aujourd'hui reliés dans le même volume.

Ce ms., à l'exception des fragments 1 à 7, a été copié par la même main au XII^e^. siècle.

Manuscrit de Middlehill. — Ms. in-8°. La première page est ornée de colonnes et de chapiteaux romans. Le texte, écrit sur une seule colonne, est orné de capitales peintes en couleur verte et rouge et fort simples.

En effet, on lit, sur la dernière page, les douze vers suivants :

Vivas, Fiscannis, semper felicibus annis!
Fiscannis, gaude, quia tu dignissima laude.
Vos, Fiscannenses, virtutum cingitis enses;
Ecclesiæ postes, nebulosos sternitis hostes.
Felix Fiscannis, stella rutilante Johannis,
Qui, vigili cura, mereris regna futura.
Seminat in luctus, metet in sua gaudia fructus.
Grex suus est tutus, Domini mandata secutus.
Nam prodesse sibi cupiens dat utrumque necesse;
Expedit ut duret et ut ecclesiastica curet.
Sub quo Bernardus, Christi dulcissima nardus,
Hostis ad angorem qui sanctum spirat odorem.

Ces vers ont été imprimés par Duchesne, à la suite de l'ouvrage de Dudon, et comme s'ils faisaient corps avec lui. Ils en sont au contraire séparés, dans le ms., par une relation du Concile de Lillebonne, en 1080.

Deux abbés de Fécamp ont porté le nom de Jean : Jean I^er^., abbé de 1028 à 1079, et Jean II, qui succéda à Henri de Sully en 1189. Nous pensons qu'il s'agit ici du premier.

Ce manuscrit nous paraît être de la fin du XI^e^. siècle. Il est très-défectueux, et c'est à lui qu'on doit attribuer une grande partie des

imperfections du texte publié par Duchesne, qui l'avait trouvé dans la bibliothèque de Sirmond.

Possédé ensuite par Meermann, il est entré plus tard dans la riche collection de sir Thomas Phillips (1).

Manuscrit de Corpus Christi College, à Cambridge.

Ms. in-4°. du XI°. siècle, exécuté avec beaucoup de soin. Les vers surtout paraissent avoir été l'objet d'une attention particulière.

Il contient, outre le texte que nous publions:

1°. *Eutropii et Pauli diaconi historia romana ;*

2°. *Leonis VII confirmatio Ottoni juris eligendi et ordinandi romanos pontifices.*

Légué à la bibliothèque du *Corpus Christi College* de Cambridge par l'archevêque Mathieu Parker, il y est encore conservé dans une armoire fermant à double clef, suivant les prescriptions du donateur. Il est également interdit de le laisser sortir du collége, et même on ne peut l'examiner sur place qu'en présence de deux personnes de la maison. On doit ajouter que si l'on observe religieusement les clauses de la donation au *Corpus Christi College*, on ne met pas moins d'empressement à communiquer aux visiteurs studieux des trésors si bien gardés.

Ce ms. est cité par Vossius (2), par James (3), par J. Nasmuth (4), par Pertz (5).

Tels sont les manuscrits que nous avons vus et collationnés. Nous citerons encore, comme existant ou ayant existé dans diverses bibliothèques :

Bibliothèque de Berne. *Dudonis Historia Normannorum.* — Ce manuscrit est cité par Pertz (6). Des renseignements qui nous ont été obligeamment fournis sur ce codex, il résulte qu'il ne diffère pas de ceux que nous connaissons.

Bibliothèque de Leyde. *Dudonis Historia Normannorum.* — Ce ma-

(1) Ce ms. est cité par Hœnel, *Catal. des ms.*, et par Pertz, *Archiv.* VII, 99;—*Mon. hist. Germ.* IV, 93.
(2) Vossius, *Bibl. latin.*, p. 356.
(3) James, *Catal. lib. mss. Angliæ et Hiberniæ*, I, 131, n°. 1281.
(4) Nasmuth, *Catal. lib. mss. quos Collegio Corporis Christi et B. M. V. legavit Matheus Parker*, n°. 273.
(5) Pertz, *Handschriften der collegien zu Cambridge. Archiv.*, VII, 85.
(6) Id., *Ibid.*, *Archiv.*, V, 89.

nuscrit est du XVI^e^. siècle et n'a, par conséquent, que la valeur d'une copie (1).

Bibliothèque Bodleienne, à Oxford. *Ex Historia Normannorum per Dudonem*, ms. in-4°. compris dans les *Collectanea Richardi Jamesii.* — Ce ne sont que des fragments copiés sur un manuscrit et ne présentant (son examen nous l'a prouvé) aucune variante importante (2).

Bibliothèque impériale de Paris. *Dudonis decani S^ti^. Quintini Chronica abbreviata.* — Manuscrit du XVI^e^. siècle, que nous citons seulement pour prévenir les lecteurs qu'il ne renferme que l'ouvrage de Guillaume de Jumiéges (3).

Terminons cette liste en indiquant plusieurs manuscrits dont nous n'avons pu retrouver la trace.

Nous avons vu qu'un de ceux dont Duchesne s'était servi est passé dans la riche bibliothèque de sir Thomas Phillips à Middlehill. Le second, qui ne contenait pas les poésies et qui provenait de la collection de Fr. Ambroise, n'apparaît plus dans aucun catalogue (4).

Avant la Révolution française, on conservait dans le monastère des Dunes un manuscrit dont Sanderus nous donne le titre : *Historia de Hagno (Hastigno?), de Rollone et de Willelmo ducibus Normannorum, cum Tractatu de natura animalium incerti auctoris.* On ne peut guère douter que ce manuscrit ne renfermât l'ouvrage de Dudon ; mais nous ignorons ce qu'il est devenu.

On voyait encore, dans la même bibliothèque, un manuscrit intitulé : *Vita Wilhelmi ducis Normannorum ejusque martyrium*, et qui ne nous paraît être que le livre III de Dudon.

II. Aucun de ces manuscrits n'étant propre à servir de type, il était nécessaire d'établir un texte composite en prenant les meilleures leçons là où elles se trouvaient. Toutefois, les variantes ont été généralement indiquées, avec mention des manuscrits d'où elles proviennent. Celles-là seulement ont été omises qui ne peuvent être attribuées qu'à des fautes de co-

(1) Pertz, *Leydener Handscriften. Archiv.*, VII, 136.
(2) *Catal. lib. mss. Angliæ et Hiberniæ, Oxoniæ*, 1677, 1, 260.
(3 *Archiv.*, VII, 71.
(4) Duchesne, *Hist. Norm. script. præf.*

piste ou ne présentent que des différences d'orthographe insignifiantes. Nous espérons qu'on ne trouvera plus, dans l'ouvrage de Dudon, d'autre obscurité que celle qui est bien le fait de l'auteur, et qu'il ne nous était permis d'éclairer que par des notes. Nous avons désigné les mss. par la lettre initiale de leur nom, savoir : R. Ms. de Rouen ; — A. Ms. d'Alençon ; — CL. Ms. Claudius, du British Museum ; — DU. Ms. de Douai, *Duacensis* ; — N. Ms. Nero, du British Museum ; — M. Ms. de Middlehill ; — C. Ms. du Corpus Christi College (Cambridge) ; — enfin, certaines leçons que nous avons trouvées dans le texte édité par Duchesne, et qui peuvent provenir d'un des manuscrits qu'il a mis à contribution, sont désignées par la lettre D.

III. Nous avons cru devoir introduire, dans la distribution de l'ouvrage, une modification assez considérable. Duchesne l'a édité en trois livres ; le premier traite de Hasting ; le second de Rollon ; le troisième de Guillaume-Longue-Epée et de Richard I^er^. Il n'est point douteux cependant que la vie de chacun de ces deux derniers ducs a été, dans la pensée de l'auteur, l'objet d'un livre distinct. Les vers qui suivent le récit du meurtre de Guillaume sont placés sous la rubrique *Epilogus* par les mss. *Nero* et C. Dudon se livre ensuite à une de ces invocations aux Muses, qu'il a placées en tête des trois livres précédents. Enfin, la *Vie* de Richard a une préface qui lui est propre (1). Toutes ces considérations nous ont fait reconnaître chez l'auteur l'intention de diviser son histoire en quatre livres, et c'est la division que nous avons adoptée.

En outre, il nous a semblé qu'en présence d'un livre si diffus et si obscur, il était permis de venir en aide au lecteur et d'établir des points de repère dans le dédale de cette histoire. Nous avons donc subdivisé chaque livre en un certain nombre de chapitres portant chacun leur numéro ; cette disposition ne touche en rien, d'ailleurs, au texte de l'auteur ni à l'ordre du récit.

IV. Le doyen de St.-Quentin a-t-il donné un titre à son Histoire ? Cela n'est guère douteux, bien qu'il eût peu de précision dans l'esprit. Quel

(1) « *Præfatio... Explicit præfatio, incipit vita.* » Mss. N. et A.

était ce titre? Il est difficile de le deviner. Plusieurs manuscrits n'en ont pas ; d'autres en ont un, mais qui ne leur a été donné qu'après coup et par des mains modernes. On ne trouve que ces désignations, œuvre évidente des scribes : *Historia Normannorum* (1) ; — *De Rollone et Ricardo, ducibus Normannorum* (2).

Duchesne a composé, à l'aide de quelques indications prises dans la préface, le titre suivant : « *Dudonis, super congregationem S. Quintini decani, de moribus et actis primorum Normanniæ ducum libri tres.* » En effet, l'auteur annonce que son dessein fut : « *ut mores actusque telluris Normanniæ, quin etiam proavi sui* (sc. *Ricardi I*) *Rollonis quæ posuit in regno jura describerem.* » Impuissant à découvrir le titre original de l'ouvrage de Dudon, nous n'avons pas cru devoir changer celui sous lequel il est connu, et nous nous contentons d'y remplacer *libri tres* par *libri quatuor.*

En terminant, je dois remercier plusieurs personnes auxquelles cette édition sera particulièrement redevable. Au premier rang, je placerai sir Thomas Phillips, qui a bien voulu nous ouvrir cette bibliothèque de Middlehill, riche de tant de manuscrits précieux pour la France et que nous regretterions trop vivement de voir possédés par l'étranger, si l'heureux conquérant de ces trésors n'en permettait pas aussi libéralement la jouissance.

L'accueil que nous a fait, à Cambridge, le savant bibliothécaire du *Corpus Christi College*, M. Peyron, ne nous a pas laissé un souvenir moins reconnaissant. Malgré le changement d'orthographe que le temps a imposé à son nom, M. Peyron n'a point oublié que ses aïeux s'appelaient Perron, avant que la révocation de l'Édit de Nantes les eût exilés de la terre normande, et c'est moins en étranger qu'en compatriote qu'il a reçu un membre de la Société des Antiquaires de Normandie, venant demander à son collége des matériaux pour l'histoire de la patrie commune.

En France, cette édition a surtout contracté une grande dette envers

(1) Ms. Cl. et N.
(2) Ms. M.

M. A. Charma, sur qui pèse à peu près en entier le poids si lourd de la correction des épreuves. Ceux-là seulement dont les œuvres profitent de cette heureuse intervention, savent combien elles sont redevables aux soins consciencieux du Secrétaire de la Compagnie. Aussi doivent-ils inviter le public savant qui, en définitive, recueille le fruit de son travail, à se joindre à eux pour lui adresser leurs remercîments.

DUDONIS SANCTI QUINTINI

DE MORIBUS ET ACTIS

PRIMORUM NORMANNIÆ DUCUM.

EPISTOLA PANEGERICA ATQUE APOLOGETICA RATIONE TRANSCURSA (1).

Inclyto et pie venerando, quem genus ornat, sapientia decorat, ADALBERONI (*a*), episcopo, sanctæ Dei Laudunensis (2) ecclesiæ cathedra residenti, sibi commissarum ovium ducamen ante divinæ Majestatis conspectum, DUDO, super congregationem Sancti Quintini decanus.

Gloriosissimi nominis tui divulgamen, culmine superlativo cedris (3) Libaninis altius, luce clarius sublimatum, prolixa interpolatione protensæ (4) longitudinis, atque exspatiata intercapedine expansæ latitudinis terræ, ut palam eminet, latius diffamatum, nemo, qui verba Domini Nichodemo dicentis : Spiritus ubi vult spirat (*Joann.*, III, 8), intelligit, nescit; quia, ut colore indicativo humanis visibus palificatur (5), solamen effectus sufficiens omnibus, omnibusque omnia factus, omnium præsulum celsitudinem generis spermate et meriti almitate transcendis. Idcirco tu, apex pontificalis, inclytum specimen rectitudinis, incomparabilis forma perspicuæ vitæ, decus sacerdotale, inenarrabilis lux universæ Ecclesiæ, insigne culmen sanctitatis, totius bonitatis columna inflexibilis, digne pro meritis assertione veridica sanciris. Te etenim, quem

Var. — (1) R.-A.-D. Epistola paganagerica i. laudativa atque apologitica i. excusativa. — M.-CL. Epistola panagirica atque apologitica. — (2) Laudonensis. M. — (3) N.-CL.-R. *Manque* D. — (4) N.-CL.-R.-DU. Prolixe. M.-C. — (5) Pacificatur. A. — *Palificatur* signifie, comme *palam fit*, *patet : il est évident.* V. *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis* de Ducange, édit. de Henschel, t. V, p. 80, col. 2, le verbe PALIFICARE y est expliqué, par les synonymes : *Palam facere, exponere, declarare ;* Ducange cite plusieurs écrivains qui ont employé ce mot dans le sens qu'il lui donne et entr'autres Dudo Decan. S. Quintini in præfat. ad *Hist. Norman.*, p. 51.

(*a*) Adalbéron, évêque de Laon (977—1030). Sa vie, telle que nous la connaissons, est loin de justifier la moindre partie des éloges qui lui sont donnés par Dudon. V. *Gall. christ.*, IX, 521.

talem tantamque personam facta egregia concinunt, talis tantæque proceritatis honore Altithroni dextera extollere disposuit, quia indemnis pectoris tui antra cordisque insontis intima possidet divina charitas cum sua sobole multimoda. Quidquid multifariarum virtutum, ejusdem charitatis filiarum, uniuscujusque famuli Dei jugi ac vigilante studio, prout aspirator et inlustrator mentium, videlicet Flamen divinum, adipiscitur; quidquid sanctissima eorum servitute consequi potest, in te divinitus regnare videtur, atque omnem earumdem virtutum congeriem fons charitatis in pectoris tui sede locavit mirifice. Omnibus siquidem rationis capacibus, mi Pater atque Domine, certum constat esse, a puerilis ætàtulæ vagitibus, interna cordis contritione, te totum æterno Sacerdoti hostiam vivam mactasse, pectus tuum plenitudine virtutum Pneumati superno thronum consecrasse, cœlos mente habitasse; quia jucundi tui animi enorme propositum, ut (1) usque nunc temporis patet, hactenus nulla proluvie, nec aliqua vitiorum tortitudine inspicitur ab incœpto deviare. Tactus itaque (2) Sancti Spiritus nectare, singulari mirabilitate et mirabili singularitate (*a*) videris cœlitus; dum, velut mystica lampas, solari lumine exardescis inter episcopos sæculi.

Quis vero, tam saxeum pectus gereret, tantæque caliginis obductione cor obvolutum haberet, mirabilibus inspectis actibus tuis, a sua pravitate statim in cœlibem non verteretur vitam (*b*)? Quippe omnibus, qui ab anfracto itinere illius amarissimi callis, quo multi severiter ducuntur morti, sese nituntur privare, et ad quem fallentis mundi sapientia illorum viam dirigit quorum corporeæ delectationis gaudia imitatur affectus, unica intentio est (3) fieri participes religionis tuæ: quia, multis præteritis et futuris temporibus, certe nec primum similem visus es, nec habere sequentem. Nec mirum, Antistes reverendissime, si hoc tibi divinitus concessum est, ut toti orbi præmaximum exemplar boni effectus sis: quoniam, ab ipsa cunabulari vita, gradibus virtutum sidereæ patriæ templa visus es scandere, atque præmiorum magnitudine stelligeras sedes possidere. Sed etiam talibus factis quoddam mirum inducitur, o miræ admirationis pontifex! Ne pravis iniquorum sophistarum susurrationibus posses criminari, illius vitæ præcepta amplexatus, quæ semper ad ardua molitur (4), talem tuis studiis curam adhibuisti, ut sicubi terrarum quid regnaret religionis, et ab indigenis alicujusve hominis relatu aures tuas irrumperet, nunquam unius horæ spatium passus es transgredi, quousque citius dicto adimplere laborasti. Tu quidem gaudium Domini tui ingressurus per pauca, id est per quinque talentorum dona fideliter dispensata et

Var. — (1) DU.-D. — (2) Namque. DU. — (3) DU. Est *manque*. D. Unita. D. — (4) Ardua molitur. N.

(*a*) Ces jeux de mots sont fréquents à l'époque où Dudon écrivait. Voyez *Mémoire*, p. 20; voyez encore A. Charma, *Saint Anselme*, seconde partie, note 106, et Appendice, note 35.

(*b*) Manque-t-il un mot à cette phrase? Est-ce une tournure propre à l'auteur? Nous ne saurions le dire. Toutefois le sens n'est pas douteux.

cibariam dispensationem prudenter distributam, super multa locaberis servus bonus et fidelis, quum Dominus venerit; quia, supernarum virtutum junctus consortio, gaudia sine fine (1) mansura possidebis. Mna quippe tibi credita, tuis sacris nundinis, ad thesaurum summi Patrisfamilias decem mnas reportabit, quum Dominus redierit [*Matt.*, XXV, 14] : quia, videlicet per Decalogi mandata, temetipsum lucratus Deo, manipulos justitiæ [*Ps.* CXXV, v. 6] in dextera ferens, centesimum fructum ad mensam invisibilis atque immortalis Sponsi, dignus conviva, reportabis, sicut mna centum ponderatur drachmis (*a*).

Tu merito apostolici meriti gradum sortitus, sorteque divina in ejusdem gradus culmine, id est in duodenario numero, sublimatus; quia, si secreta ejusdem numeri (2) pensentur, ubique (3) celsitudini tuæ deputatur; qui revera impariter par a mathematicis vocatur, ex pariter pari et pariter impari confectus. Sicut namque iste numerus ipsam eamdem significationem illorum, et aliam, quam illi non habent de quibus conficitur, possidet, ita tu omnium episcoporum, qui eidem numero deputantur, quam habent vim religionis, et aliam a Deo obtines. Et qualiter ex una impar, ex altera parte par dicitur, sic ipse tu aliis, qui altitudine ipsius numeri sublimantur, inæqualis et æqualis inveneris : inæqualis sanctitate, æqualis vero nomine. Ipse recte superfluus suis asseritur partibus, quia, videlicet si in unum redigantur ejus species, qualiter summam pristinæ quantitatis transgrediuntur, sic transgressione meritorum, si tuæ sanctitatis symbola colliguntur, aliis in eodem numero Deo militantibus altior reperiris.

Quid vero (4) in eodem musicis calculo designatur modulis, nisi sublimitas tanti patroni? Quid aliud ipse duodenarius, nisi concentum symphoniæ diapason, augmento duplicitatis, perficit ad senarium qui, sui quadam demonstratione, alicujus rei perfectionem, sicut ipse perfectus est [es?], assuescit significare? Et quid, per ascensum ordinis hujus numeri, nisi immensa perfectio duplicis incrementi in te, cumulata augmentatione duplicitatis, declaratur? Respiciente siquidem eodem numero, ad octonarium sesquialtera, ad novenarium sesquitertia proportione diapente et diatessaron retinet symphonias : quia tunc temporis, quo ipsius ejusdem provectio te in pastorale regimen sustulit, octo beatitudines vitæ (5) augmentavit, et novem (6) angelorum cœtibus sociavit. Qua (7) vero ratione, binarii multiplicatione, ipse duodenarius in vicesimam quartam cumulationem transcendit, sic geminorum præceptorum, scilicet Dei et proximi amoris (8) gemina observatio viginti quatuor supernis senioribus te aggregavit, cum quibus, immarcessibili corona redimitus,

Var. — (1) Vel mansura. R. *Vel* est ajouté par une main postérieure. — (2) R.-DU. — (3) Utique. DU. — (4) Eodem calculo in musicis. DU. — (5) In te. DU.— (6) Nomen. — (7) Quia. DU. — (8) DU. Amor. D.

(*a*) *Centesimum fructum.* Dudon applique ici les principes de la *centesima usura* des Romains tels qu'ils les comprenait.

canticum novum Sedenti in throno [*Apocal.*, IV, 13] cantabis. Inter quos, sicut isdem, sua medietate superposita, id est senario, qui, ut dictum est, caret defectione et superfluitate, in octavum decimum numerum crescit, similiter dulcisonis consonantiis totius harmonicæ modulationis officium mellifluæ cantilenæ reddentibus, nihil defectivum, nihil superfluum audiens, secundum quinque tetracorda decem et octo disparibus innexa fidibus, efficaciter delectaberis.

Quorsum tendunt ista (*a*) ? Illud est in causa. Peragratis totius Galliæ partibus, circumspectis undique secus omnium christianorum finibus, neminem comperio, cui pari decore totius honoris munera attribui debeant, sicut tibi. Quocirca, memorande Pater, postquam inclyta fama ex tuis miris actibus expressa aures meas irrupit, animis meis indesinenter stimulos ad te divertendi ministravit, quia, velut ab ipsa divulgatione nominis tui didici, satisfacturus ubique desideriis meis, ut (1) refrigerium fieres meæ necessitatis. Hanc vero necessitatem ab inchoatione usque nunc temporis patior, quod cui tantilli operis despectivam atque reprobabilem compositionem ad corrigendum repræsentarem, minime reperiebam, præter te cujus laus cœlos tangere videtur, et cui, ut supra dictum est, totus honor debetur. Talem et hujuscemodi honorem corde revolvo, et mente delibero decere tantum patronum ut quæ in hoc codice suis tenebris obscura videntur, per te ad lucem referantur, quia non penuriosi et ingloriosi nomen compositoris, sed egregii correctoris laus acquiretur. Quanquam sit in me pro stultitia reputandum, per istarum litterarum fiduciam

Var. — (1) DUD.-M. *Correction moderne.* *Ut* manque dans les autres mss.

(*a*) *Quorsum tendunt ista ?* Certainement c'est à la plus grande gloire d'Adalbéron ; mais il n'est pas facile d'expliquer très au net les deux paragraphes qui précèdent. Dans le premier, Dudon place l'évêque de Laon au nombre des douze Apôtres et compare ses vertus à celles de ce nombre douze, si respecté des mathématiciens de l'antiquité, parce qu'il est exactement divisible par des nombres pairs et impairs. Notre auteur s'est sans doute inspiré de Boèce, *De Arithmetica*, liv. II, ch. XVI. Toutes les significations que le moyen-âge a données aux différents nombres sont rapportées dans un commentaire de ce même traité de Boèce. V. édit. 1522, in-f°. Paris, f°s. 41, 42.

Dudon cherche ensuite ses comparaisons laudatives dans la musique. Il nous dit, par forme de transition, que le nombre douze n'est autre chose que l'octave et demie, soit 8 plus 4 ; qu'on trouve en lui le nombre six, nombre parfait : puis il établit les singulières proportions suivantes : De même que six plus un tiers *(sesquitertia proportio)* donne huit, et plus une moitié *(sesquialtera proportio* ' donne neuf, de même Adalbéron, qui est six, a vu par son élévation à l'épiscopat, augmenter en lui les huit Béatitudes et associer son nom aux neuf cohortes des anges ; — de même que douze multiplié par deux donne vingt-quatre, ainsi les vertus de l'évêque de Laon, déjà égales à douze, multipliées par les deux vertus de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain, le portent au rang des vingt-quatre vieillards de la vision de saint Jean, qui chantent un cantique nouveau devant l'Agneau siégeant sur son trône ; — de même enfin que douze plus six égale dix-huit, de même Adalbéron entendra des tétrachordes portant dix-huit cordes différemment tendues. — C'est encore à Boèce que Dudon doit avoir emprunté cette érudition si mal digérée. En effet, si tous les mss. ne sont pas altérés en cet endroit, il faut reconnaître que le Doyen entendait peu ce dont il parlait, puisqu'il applique à contre-sens les proportions *sesquialtera, sesquitertia.* Il aurait dû dire: *Ad octonarium sesquitertia, ad novenarium sesquialtera.*

audaciæ animositatem arripiens, majestatis tuæ conspectum adgredior, adgressusque cordis et corporis cervice submissa, non solum semel, nec bis, nec ter, quin etiam crebrius preces jungo precibus, ut omnis scrupulositas injustæ ambiguitatis tuis acutissimis bipennibus, ex purissimo calibe (1) totius sapientiæ confectis, funditus atque radicitus amputetur. Pene dimidia pars hujus operis minime videtur respicere ad negotium utilitatis (*a*), nisi, te messore, sarriatur carduis superfluitatis; quia, dum premor corporis infirmitate, dumque sæcularium rerum impedior necessitate (*b*), mentis meæ oculus, sua sponte cæcitatem potius quam lucem amplectendo, suffocatur, et corporalium desideriis gaudiorum orbatur, atque in immenso gurgite tenebrarum demergitur. Illum siquidem oculum, quem dico subsidiis recti luminis destitutum, a te, qui versaris in sacrorum præceptis eloquiorum, exopto illustrari.

Certum te reddere volo, ut non rearis me huic operi hæsisse voluntarie, nec illud spontanea voluntate cœpisse. Ante biennium mortis ejus (2), more frequentativo, fui apud eximium ducem Ricardum. Willelmi marchionis (3) filium, volens ei reddere meæ servitutis officium, propter innumera beneficia quæ absque meo merito mihi dignatus erat impertiri. Qui, quadam die, adgrediens cœpit brachiis piissimi amoris me amplecti, suisque dulcissimis sermonibus trahere (4), atque precibus jocundis mulcere, quin etiam detestari et jurare in charitate, ut, si qua possem ratione, animi sui diu desideratis mederer: scilicet ut mores actusque telluris Normannicæ, quin etiam et (5) proavi (*c*) sui Rollonis, quæ posuit in regno jura describerem. Stupui velut amens, et per dies aliquot hiis petitionibus me negavi abnuens. Tandem vero, tot precatibus motus tantisque precibus fatigatus, vix flexi animum ad tantæ sarcinæ pondus humeris meis imponendum. Et, quanquam super virium mearum possibilitatem hoc esse recensuissem quod indicebatur, jugum tamen (6) tanti oneris collo meo imposui; illius mandati imitator effectus, quod præcipit nos stare, viriliter agere et confortari, insuper omnia nostra in charitate fieri (*I Cor.* XVI, 13). Stylus nostræ imperitiæ nedum primas partes operis attigerat, heu pro dolor! quum lacrymabilis fama Ricardum, toto orbe principem, obiisse nuntiavit. Omnia hæc in dolore hujus principis postposuissem, propter nimium fletum intolerabilemque planctum, qui non solum cor meum, verum etiam totius corporis membra quassans torquebat, nisi per præcellentissimum filium ejus, patricium Ricardum (*d*), adhuc superstitem, et præcipuum comitem Rodulfum (*e*) (7) res eadem repræsentaretur. Insistunt ambo precibus, ut

Var. — (1) DU. Calice. C. — (2) DU.-R. Ut D. *Ut* a été effacé dans le ms. R. — (3) Willelmi marchidonis. N.—Guillelmi marchionis. CL.-R.—Willelmi marchionis. A.-DU. D.—(4) Attrahere. N.-DU. Adtrahere. R. — (5) DU. — (6) DU.— (7) DU.-D. Radulfum.

(*a*) Sur le ms. N, une main, qui paraît être celle de l'abbé De La Rue, a écrit à la marge : *certè.*

(*b*) Dudon fait ici allusion à son élévation récente à la dignité de doyen.

(*c*) *Proavus* est un terme impropre. Rollon était seulement le grand-père, *avus*, de Richard Ier.

(*d*) Richard II, duc de Normandie, de 996 à 1026.

(*e*) Raoul, comte d'Ivri, fils naturel de Sprote, mère du duc Richard Ier., et d'Asperleng. — V. Guillaume de Jumiéges, VII, 38.

quod memorabilis vitæ dux Ricardus precando præceperat exsequerer ; et ne propositum, quod illi spoponderam, in bilinguitatis vitium versum, videretur ullo mendacii inquinamento pollui, sed pollere totius medullis intellectûs intimis, contestantur. Acquiescens ergo (1) præceptis precibusque eorum, opus exsecutus sum quod (2), licet dialecticis syllogismis, nec rhetoricis argumentis non glorietur, tuæ majestati mittere disposui, ut falsa amputarentur, et si quid veritatis in illo haberetur, tua auctoritate confirmaretur, ut mirabilis mercedum retributor Deus (3), qui eximium marchionem Ricardum in Paradiso gloriæ suæ locavit, sicut te erexerat suæ sanctæ Ecclesiæ columnam, ita serto perenni ornatum constituat, inter omnium sanctorum choros, senatorem cœlestis aulæ.

ALLOCUTIO AD LIBRUM (*a*) (4).

Themate (5) pertenui quoniam digestus haberis,
Rhetorica ratione carens dulcaminis omni,
Liber, et (6) interno quum te perscrutor ocello,
Ægre fert animus quod vulgo ducere gestis
Quæ digesta stylo nequicquam schemata nostro,
Et subsanneris tumido vafroque tumultu.
Si te conservent studiisque sigilla pudicis,
Pestiferum intentant secreti tædia nobis (*b*);
Auripluo quoniam Danaen vix texit ab imbri,
Ut promit mytho Fulgentius, ænea tufris.
Aut pergas Northmannica nunc gymnasia præpes,
Aut scholis clausus Franciscis jam moruleris,
Ridiculam vereor nobis sat surgere sannam.
Ni (7) impatiens refutes clavem nunc, obice dempto,
Et ni proripias (8) argutæ plebis in ora,
Invitum quatient Nortmanni verbere vatem.
In vulgus venies audax nunc præpete gressu ;

Var. — (1) DU. — (2) DU. — (3) DU. — (4) Adlocutio ad librum Hαναrolo Hανωstropha decursa. M.—Allocutio ad librum ΗΩΝΩΚΩΛΩ ΗΩΝΩCTPOΦΩ decursa. C. Une main contemporaine a tenté de figurer ces mots grecs en caractères latins : *monocolo monostropho.* — Adlocutio ad librum ΗΩΝΩROLO, ΗΩΝΩCTPOΠΗΩ decursa. R. — (5) Scemate. N. — (6) Et Liber. N. — Liber. D. — (7) C. Si. D. — (8) C.-N. In... proprias. D.

(*a*) Dans ce discours à son Livre, Dudon s'est évidemment inspiré d'Horace et de Perse ; mais son imitation est grossière et barbare. Il faut reconnaître toutefois qu'il a tenté de peindre ses sentiments par de nouvelles couleurs et qu'il représente sous des traits assez curieux les critiques littéraires de son temps. V. Horace, *Epist.*, lib. I, epist. XX, v. 3. Odisti claves et grata sigilla pudico. Perse, *Sat.* I, v. 40.

(*b*) M. Charma propose de lire : *Pestifera intentas secretus tædia nobis.*

Pro quanto tantisper nunc (1) jactabere fluctu.
Hic fœdum spuet aggestis labris labiisque,
Succinet (2), infandum! retracta nare aliusque,
Et plausum manibus nimium dabit hicce profanis:
Elatis terram pedibus ter succiet hicce (3);
Verrucas alius disquirens ore notabit;
Sordibus (4) explosis, si nulla tamen patet usquam
Integra, doctus (*sic*) erit certe prævertere falsis.
Ast ex hoc fuerit quo perditiorque profanus,
Acrius is (5) furias amens baccetur in omnes.
Hæc (6) nolensque volens sic ἀντί et ὄντα (7) subibis,
Ludibrio tandem sannæ subtus [*l.* subjectus] et omni,
Συροκοπῷ (8) scissus frustra trudere taberna,
Gingiber, aut nardi modicum, costumque piperque,
Ignavis si quidque feres cartis amicitur.
Obstiterit monitor longe, nec cura mederi;
Neu te (9) consiliis nostris monitisque (10) querare
Fraudatum, hoc tecum jugiter memorando referto.
Quo frontem titubans titulus præfixerit acrem,
Auspicio (11) primo subeat QUINTINUS enormis,
Panderet ut cœlos itiner qui de nece fecit:
Is dux, is meritisque suis primordia signet;
Hoc forsan poteris contemnere vulgus inerme,
Plebis jurgantis (12) seu jam discrimina mille,
Te (13) meritis fulgentis nominis obice tantis (14)
Vix ausint tumidæ temet sprevisse phalanges.
Mitescet (15) rabies, parcentque sputis, duce tali,
Labreque (16) subtracta, nudo incrudescere dente.
Flamine septifluo, felix liber i, duce sacro
Protectus jugiter, munitusque auxiliatus
Fecundis (17) meritis Quintini martyris almi;
Nec te (18) non monitum olim discessisse graveris.
Quod restat, dubiis supplex committeque (19) fatis,
Teque (20) utinam affectu optato meliora sequantur!

Var. — (1) N.-R. Tanti spernunt. D. — (2) Buccinet. N. — (3) C. Hic R.-D. — (4) N. Cordibus. D. — (5) C. His. D. — (6) M.-C.-R. Et D. — (7) Antilegonta. *Ibid.* ANTILEΓΩΝΤΑ. R.-C. — (8) Συρωκωπωυ scissus N.-R. — Κυρωκωπου, Kirocopoi. CL. — Υρωκωγηαγ scissus. M. Croco narcissus. D. — (9) N.-C. Tute consiliis motus. D. — (10) Nostris. C. — (11) C. Suspicis. D. — (12) N.-R. C.-R. virgantis D. — (13) N. Ne C.-D. — (14) N.-C. — (15) C. Nitescet. D. — (16) N. ...breque M.-R. — Febre. D. — (17) C. ...etondis. M.-R. — Recondis. N. — Retondis. D. — (18) Recte. N. — (19) N.-C.-R. — Comite. D. — (20) C. Meque. M.-D.

VERSUS AD RICARDUM MAGNI RICARDI FILIUM (1).

O te magnanimum, pium, modestum!
O te præcipuum, timentem Deum!
O te magnificum, probum, benignum!
O te mirificum, bonumque, justum!
O te pacificum, Deique prolem!
O te munificum, sacrum, modestum!
O te prærutilum, Ricarde clemens!
O te longanimem, Ricarde prudens!
O te percelebrem, Ricarde decens!
O te juridicum, Ricarde mitis!
O te promeritum, Ricarde dulcis!
Gentes omnigenæ ferunt decenter.
Quæ cernis memora libro modeste;
His depasce tuum cor, atque pectus,
Innecti ut valeas quibus recensis.

FUTURÆ MATERIEI TREPIDATIO ET DISSUASIO (2).

Turbinibus variis cui casibus innumerisque
Aut (3) inoportunis rerum vicibus volitantum,
Lapsibus atque volubilibus fati exagitantis
Anxia mens titubat, nimiis singultibus hærens;
Cor quoque prætrepidum fibris marcessit adustis.
Torpens ast animus planctu suspirat acerbo,
Linguaque, raucidulos cursus jam gutturis inter,
Desipiens horret, balbutit, blaterat, hæret,
Squalentique situ vix verba sonantia garrit.
Ingeniumque socors, intellectusque pusillus,
Difficilis sensus, heu! stultitiaque repletus,
Quali quibo modo, compto sermone, referre
Quod mihi nutanti committitur accumulare
Numine divino gestum, nutuque superno,
Qui nec privatim casus, nec publice gesta
Elicere humanis possum digesta labellis.
Ultra posse suum pondus quisquis grave sumit,
Ludibrium passus præmagnum, ridiculumque
Impendit semet ludicræ garrulitati.
Sæpe feræ sectatori, incauto arte venandi,
Et sua pessumdat præsumptio et invia luci.
Sic tyro parmam (4) gestat, belli monimentum,
Usus lascivi facili conamine sudans,
Extorto sed non norit certare duello.
Ales nunquam vestra tutus spatium sibi (5) oessum,

Var. —(1) M.-C.-R. Richardum. R. Falleucius versus est, constans spondeo, dactilo et tribus trochæis. *Rubr.* M.-C.-R. — (2) M.-R. — (3) C. Ast. R.-M.-D. — (4) R.-M.-C. Palmam. N.—(5) Spatulum. D.

Prævia cui mater dux non fuerit, resecabit.
Ingerit in pelagus parva qui lintre marinum,
Nautarum semet doctrinæ ignarus et artis,
Fluctuat aut illuc, aut huc, aut sæpe voratur.
Qui solitus faleris onagro sine sæpe sedere,
Præcipitatur eques, jam factus (1) præpete cursu.
Non opus ire forum, librato fœnore mercis,
Emere qui quod vult nescit caute, et licifare,
Totius artis inops, rationis, consiliique.
Sic in diversum prælapsu scinditur omni
Qui repetit quod diffinire nequit moderate,
Doctorum nisi doctrinaque favore juvetur.
Ergo meæ nunc inscitiæ squalore repungor,
Ignorans super hoc quid agam, faciamve, sinamve.
Quanquam sensus hebes genuinæ garrulitatis,
Thematis inlepidum quidquam, infacetum, inhonestum,
Digerat, auctoris nullius robore fretus,
Aggrediar potero quidquid, faciamque meapte,
Fidens in Domino, mundum ditione regente.
Quidquid vult faciens cœlo, terraque, marique;
Rudere consuetam plene edere verba coegit (2),
Sessorique suo alternis (3) profarier orsis (*a*);
Postque sepulcralem Lazarum recreavit honorem,
Et voluit, functum post funus, currere vivum;
Post subiit vexilla crucis, mundumque redemit.

VERSUS (4) AD ROTBERTUM ARCHIEPISCOPUM (*b*).

Suscipe (*c*) gesta tui proavi, præsul recolende,
Et locupletis avi suscipe gesta tui.
Quin etiam meritis patris, super æthera noti,
Participis Christo, quin etiam meritis
Illius atque bonis animum depasce benignis,

Var. — (1) Fractus? — (2) Une main moderne a ajouté *equinam*. M. — (3) M.-R. Alterius. D. — (4) Metrum dactilicum eleiacum reciprocum, quod et reperacterium dicitur. C.

(*a*) Allusion à l'ânesse de Balaam, *Num.*, 22-28.

(*b*) Robert, fils de Richard I^er^., promu à l'archevêché de Rouen en 989 ou en 990.

(*c*) Ces vers sont dans le ms. R et dans l'édition donnée par Duchesne, placés sous la rubrique : *Futuræ materiæ trepidatio.* Il est évident qu'ils forment une pièce nouvelle, adressée à l'archevêque Robert. Le ms. C indique bien le changement de mètre. Le ms. N, sans placer ces vers sous une nouvelle rubrique, les sépare par un blanc de ceux qui les précèdent.

Instrue te exercens illius atque bonis.
Mirificos recolens actus sermone retracta,
Affatusque suos mirificos recolens;
Et memora, memora causas ejus memorandas,
— Digne quæ gessit nunc memora, memora.
Nisibus eximiis ejus reminiscere morum,
Atque recordare nisibus eximiis.
Legitimum hujus opus relegens imitare libenter,
Et rimare studens legitimum hujus opus.
—Scis quia castra Dei semper recolendo adamavit;
Dilexit venerans scis quia castra Dei.
Ariete non fragilis patriæ murus fuit ipse,
Portaque difficilis, ariete non fragilis.
Orphanus, exul, inops, capiebat opem viduæque
— Solamen cunctis, orphanus, exul, inops.
Ecclesias statuit, paganos credere fecit,
Delubra construxit, ecclesias statuit.
Corde Deum Dominum dilexit viribus, atque
Ut se propinquum, corde Deum Dominum.
—Forte feros populos violento marte domabat,
Et conculcabat forte feros populos.
Regibus et ducibus verbo induperabat amico,
Gratior in regno regibus et ducibus.
Muneribus variis missos ditabat honores,
— Ast humiles pariter muneribus variis;
Pallia distribuens, aurum, pelles, sonipesque (*a*),
Munere largifluus pallia distribuens.
Indomitos Dacos verbis blandibat amicis
Austerisque, premens indomitosque Dacos.
—Ordinis atque gradus nostri decus omne per omne,
Ac firmamentum ordinis atque gradus;
Alloquio celebris, virtutum agalmate pinguis,
Mansuetus verbo, alloquio celebris;
Causidicum superant ejus me nunc bonitates,
— Atque facultates causidicum superant.
Permanet indicium illius verum probitatis;
Signa et adhuc rutilant, permanet indicium.
Amplius eloquar, an sileam quæ gesta videntur,
Tempore venturo eloquar, aut sileam ?
—Garriet ecce meus poterit quæcumque relatus,
Tractatusque simul garriet ecce meus.

(*a*) La correction demandait *sonipedem:* mais la mesure du vers s'y refusait. Est-il besoin de dire que nous ne relevons pas les fautes de prosodie trop souvent commises par Dudon ?

Voce boabo fremens, vehementi corde retractans,
Quæ retulit vivens voce boabo fremens.
O venerande, pie, recolende, verende patrone,
Præsul Rotberte, o recolende pie,
Immemores patris et memores scrutare triumphos,
Actus perquire immemoresque patris,
Exhibeasque patris dictis temet reverendis,
Factis te speculans exhibeasque patris.
Subveniat jugiter præsens oratio patri
Votaque continua subveniant jugiter.
O utinam valeas, vigeas, per secla potenter,
Cum Christo regnans, o utinam vigeas!
Elisio maneas campo patre cum reverendo,
Empireæ patriæ Elisio (1) maneas!

VERSUS AD COMITEM RODULFUM (a), HUJUS OPERIS RELATOREM.

Archipatres prisci pariter proceresque moderni,
Scipio, Pompeiusque, Cato quis gloria Romæ,
Magnificum decus, imperium dominansque coruscum,
Virtus et nomen, vulgata potentia passim,
Flammigero, regnis subtratis (2), crevit in orbe,
Cedant, convicti comitis probitate Rodulfi.
Illis consulibus Romanus calluit orbis,
Nunc Northmannus apex, Ricardi culmen honoris,
Et totius regni virtus, decus atque potestas,
Moribus et meritis mactus, Rodulfe, benignis,
Te tribuente (3) viget, Temetque (4) superstite pollet,
Præpollens gravitate animi cordisque profundi.
Ore salem fundis tranquilli pectoris almo;
Ut salis unda cibos, sic sensus tu quoque condis.
Radix consilii fecundi nectaris urna,
Vivax ingenio, mitis rutilante loquela,
Sol velut hunc mundum, refoves sic sirmate cunctos.
Nilus ut Ægyptum, recreas sic corda tuorum.
Te tellus rutilum meruit Northmannica lumen.
Splendor ubique micas, qui cordis lampade fulges.
O Felix animus, patriæ qui consulis actis,
Auxilium regni, firmamentum, decus atque.

Var. — (1) Impirie patriæ Elisio. M.-R. — Ympirie patrie Elisio. N. — (2) R. Subtrastis. N.-R. — (3) R. *Correct. mod.* N. Retribuente. D. — (4) C.-R.-N.-C. Timetque. R. Timet atque. D.

(a) Ces vers, adressés à Raoul, comte d'Ivri, et dont on a signalé l'importance (V. *supra*, p. 28), ont été publiés par Duchesne dans le plus grand désordre. Nous en avons rétabli le texte d'après les mss. N, C et R, et il faut, de plus, transporter le vers 5 après le vers 8.

Cujus quæ constant libro hoc conscripta relatu,
Digessi attonitus, tremulus, hebes, anxius, anceps.
Sit tibi summus honor Christo regnante per ævum.
Vitaque sit præsens cum Sanctis atque futura.

ITEM (*a*) AD RODBERTUM ARCHIEPISCOPUM (1).

Præsul præcipue, atque venerande,
Culmen magnificum ecclesiarum,
Summus noster honor, noster et altor
Luxque, insigne decus, digna salusque
Nostri sancte gradus, ordinis auctor,
Quæ digesta meo, suspice, sensu.
Sacra tange manu quæ fero supplex,
Intemptata sciis grammaticæ artis (*b*):
Ac rimare legens quæque peracta.
Quæ nos dulcis amor, curaque summa
Patris præcipui, et dulcis, almi,
Magni Patricii, et reverendi,
Ricardi celebris orbi labanti,
Æterna patria, jure potentis,
Quanquam sat breviter, scribere fecit.
Qui bonitate cluens et pietate,
Simplicitate valens et probitate,
Fulgens judicio justitiaque,
Regno splendidior floruit isto,
Magni Clotharii (2) tempore regis (*c*)
Hugonisque ducis, postea regis (*d*):
Cujus corde sagax, menteque prudens
Expensas memora, factaque, dicta.
Recte quo valeas æquiperari
Digne consimili jam bonitate
Tam digno comiti, tamque celebri,
Tam justoque, bono, tamque modesto,
Tam sancto pio, tamque colendo;
Juste quo fruitur atque potiri
In cœtum superum ireque dexter,
Agnus candidulo vellere pulcher,
Junctus cœlicolis pace perenni.
Pontificalis (3) apex et honor,
Culmine præcipuo renitens,
Gloria pontificum merita,
Pastor opime gregis Domini,
Pacifica pietate calens,
Officiis generose piis,
Ecclesiæ ordinis, atque gradus
Palma, decusque, fidesque, salus,
Christicolæque caput populi,
Egregium auxilium patriæ,
Vir venerande, sacer meritis,
Belligeri egregii proavi,
Martyrio micantis avi,
Præducis (4) eximiique patris,
Ingenio reserata meo
Thematis ordine prosaici
Stultilogo, stolidoque, hebete,
Inscia, inepta videque, cape.
Materie fluitanda sua,
Dulcia, munifica, et stupida,
Famine, veridico alloquio,
Gesta legens, replicando diu,

Var. — (1) M.-C.-R. Metrum dactilicum tetrametrum quod constat spondeo dactilo catalecto. C. — (2) M.-N.-D. Lotharii C.—(3) Metrum dactilicum trimetrum catalectum, constans tribus dactilis et semipede, quod est eptimemerio. C. — (4) N.-R. Prædulcis. D.

(*a*) Cet *item* indique clairement que l'avant-dernière pièce de vers est adressée à l'archevêque Robert; quant à ceux-ci, le ms. M les présente avec une disposition toute différente. Ils sont coupés en deux : *Præsul amande — ac venerande*, etc.

(*b*) Il résulte bien de ce passage que Dudon écrivait le premier l'histoire des ducs normands.

(*c*) Lothaire, fils et successeur de Louis-d'Outremer, 954-986.

(*d*) Hugues-Capet, 987-996.

Quæ bona repperies memora.
Fruge salutifera segetum,
Pasce animumque tuum his epulis;
Talibus instrue corque tuum;
Actibus æquiperis (1) valeas
Currere cum seniore viro,
Cum patre, cum genitore sacro.
Gloria, vita, salus, probitas,
Sospite corpore, quin animo,
Longa per innumerum tibi sit;
Postque necis lugubre exicitium (2),
Elisia patria vigeas
Participans ΘΗΩΘΗΝ ΩΥΡΑΝΥΚΑΝ (3).

Præsul (4) amande,
Et reverende
Et recolende,
Atque tremende;
Onoma cujus
Hoc quoque metrum
Non capit usquam,
T (?) nisi (5) dempta (*a*)
Littera desit,
Mirificarum
Prosapiarum,
Gesta tuorum
Suscipe patrum,
Patris, avique,
Sat bonitatis
Luce micantis,
Nunc proavique;
Jam memorando
Quæ bona quisque
Fecit in orbe,
Vita superstes
Dum vegetavit,
Fomite sacro
Atque salubri
Somatis artus.
Namque verenda
Ecclesiarum
Mirificarum
Culmina fulgent:
Quas pater olim
Schemate pulchro
Ædificavit.
Quis valet ejus
Cuncta videre
Quæ bona fecit,
Corde sagaci,
Menteque pura?
Martia quem nunc
Francia plorat,
Et gemit ejus (6)
Ejulat atque
Morte lugubri,
Atque merenda,
Heuque dolenda.
Munere cujus
Quæ locupleta,
Se exhilaranda
Lætificabat.
A nece cujus
Ordo sacrarum
Ecclesiarum,
Quæ refovebat,
Multimodarum
Congerierum
Munere sacro,
Fomite sancto,
Colloquioque,
Tristis habetur.
Quin viduarum
Turba vagantum,
Exul, inopsque,
Esuriensque,
Qui sitit, atque
Luce privati,
Consilioque
Vesteque nudi,
Frigore pressi,
Et lue pleni.
Dives in omni,
Et locupletum
Turba bonorum,
Atque malorum,
Pontificalis
Culmen honoris,
Rex, proceresque,
Græcus, et Indus,
Frisso, Britoque,
Dacus et Anglus,
Scotus, Hibernus,
Clerus, herili
Sorte dicatus,
Ordo verendus,
Pulcher Eous,
Occiduusque,
Atque Sicamber
Belliger, acer,
Flevit amare.
Præsul opime,
Culmen, apexque,
Atque cacumen

Var. — (1) N.-C.-R. Æquiparis. D. — (2) M.-N.-R. Excidium. D. — (3) N.-C.-R. — (4) Metrum dactilicum dimetrum catalecticum. Catalecticus versus cui una syllaba deest. C. — (5) Te nisi dempta. C; Nisi redempta. R.-D. — (6) N.-C. Elus. R.-D.

(*a*) Dans le ms. N, on a tenté de figurer un P grec. Dudon fait peut-être allusion au T avec lequel on écrivait alors le nom de Robert, *Rōtbertus*.

Lux generisque,
Progenierum
Altus amorque
Pontificalis,
Tunc imitare
Hos patris actus (1),
Numine (2) claro,
Satque retracta
Quos memoralis
Invéniesque,
Quamvis inepto
Codice in isto (*a*).
Pro genitore (3)
Nonne amabli,
Scilicet almo,
Namque Ricardo,
Supplice voto (*b*)
Et prece prona,
Corde subacto,
Menteque pura,
Viribus almis,
Sedulus ora :
Quo requiescat,
Pace fruendo,
Axe superno,
Agnus eatque
Dexter, ovando,
Velleris albi.
Tu quoque, cuncto
Tempore, salva
Longa per annos,
Innumerosque
Vita tibi sit,
Sospite sacro
Somate semper :
Postque lugubre
Mortiferumque,
Flebile damnum,
Pace fruaris,
Sede perenni.

ORATIO (4).

O trinum specimen, tria summa, vigor Deus (5) unus,
Præcellens numen, æthereum columen.
Causarum decus et series, concordia mundi,
Exsors principii et sine fine manens,
ΝΩΥΣque ΛΟΓΟΣ (6), fomes (7) mundi altor et actor enormis,
Orbis terrestris, idea stelligeri.
Vota precum aspirans humili prece posco mearum,
Quo faveas cœptis, inscitia tremulis.
Actus et casus rerum, infortunia, strictim
Pandam, si potero, themate prosaico :
Quæ tulit, Alstemo (8) duce, barbaries furiosa,
Et quæ Rollone denique christicola ;
Qualiter et soboles ejus, Willelmus, in omni,
Lege serenato, profuit imperio ;
Quin et Ricardi, merito super æthera noti,
Patricii summi, christicolæque pii,
Terra ferax populi Northmanni (9) jure quievit,
Annis fructiferis, tempore pacifico (*c*) ;
Te præstante, Deus, qui cernens omnia, solus
Regnas et vivis, et sine fine manes.

Var. — (1) N.-R. — (2) N. Lumine. R. — (3) R. — (*b*) C. — (5) N.-C. Virgo. R.-D. — (6) ΝΩVCq. ΛΩΓΩC. N.-R. Nousque logos. C. — (7) N.-C.-R. — (8) Hastingno. *glos. interl.* (XVI^e^. siècle). R. — (9) Northmannia. *Correct. mod.* R.

(*a*) Ces sept derniers vers ne se trouvent pas dans l'édition de Duchesne. Nous les avons tirés des ms. R et N. Dans le ms. N, cette pièce est reproduite dans le plus complet désordre. Après le vers : *Nunc imitare*, dans le ms. M, on a laissé un espace blanc.

(*b*) Les cinq vers qui précèdent sont tirés du ms. R.

(*c*) Dudon semble bien nous indiquer ici la division de son ouvrage en quatre livres, relatifs : le premier, à Hasting ; le second, à Rollon ; le troisième, à Guillaume ; le quatrième, à Richard. C'est donc cette division que nous avons cru devoir suivre.

LIBER PRIMUS.

HASTINGUS (1).

1. Totius namque (2) molis orbe descripto, ambituque et superficie terræ sagaciter permenso, omnem superficiem ejus (3) perpetuo Oceani limbo undique secus circumseptam, æthereo quadripartiti cœli cardine intellectu cosmographi dimensi, in tres partes diviserunt, Asiam, Europam, Africamque reputantes. Quarum Europa quam plurimis fluminum alveis interrivata, variisque provinciis denominata, termino diremptionis limitatur patriis. Harum quædam spatiosissima, multiplici innumerabilium hominum frequentia cæterarum copiosissima, nuncupatur Germania. In qua Hyster (4) fluvius de cacumine montis Athnoe (5) ortus, in sexaginta amnibus augmentatur profusius, et a meridie ad orientem means procellosus, Germaniam et Scythiam (6) usque eo, quo ponto Scythico (7) recipitur, discriminatus (8), vocitatur Danubius. In copiosa igitur intercapedine a Danubio ad Scythici ponti usque confinium diffusæ, commorantur feræ gentes et barbaræ, quæ ex Canza (9) insula, Oceano hinc inde circumsepta, velut examen apum ex canistro, seu gladius e vagina, diversitate multimoda dicuntur prosiluisse, consuetudine barbarica. Est namque ibi tractus quam plurimis Alaniæ, situsque nimium copiosus Daciæ, atque meatus multum profusus Getiæ (10). Quarum Dacia exstat medioxima (11), in modum coronæ, instarque civitatis, præmagnis Alpibus emunita. Quos protense (12) anfractus amplitudinis furentes incolunt populi, præmonente Marte bellicosi scilicet Getæ (13), qui et Gothi, Sarmatæ et Amacsobii, Tragoditæ et Alani, quamplurimæque gentes, Meotidibus paludibus excolendo commorantes. Hæ namque gentes, petulanti nimium luxu exardescentes, feminasque quamplurimas singulari turpitudine stuprantes commiscendo, illinc soboles innumeras obscena illiciti connubii commixtione patrando generant. Hi, postquam adoleverint, rerum pro possessionibus contra patres avosque, aut sæpius inter se ferociter objurgati, cum fuerint exuberantes, atque terram quam incolunt habitare non sufficientes, collecta sorte multitudine pubescentium, veterrimo ritu, in externa regna extruduntur nationum, ut acquirant sibi præliando regna, quibus vivere possint pace perpetua : quemadmodum fecerunt Getæ, qui et Gothi, totam pene Europam, usque eo quo modo morantur, depopulati.

2. Cæterum, in expletione suarum expulsionum atque exituum, sacrificabant olim venerantes Thur, Deum suum. Cui non aliquod pecudum, neque pecorum, nec

Var. (1) C. — (2) Totius molis. A.-DU. — (3) DU. Terram. D. — (4) A.-N.-CL.-R. Ister. M. Inster. DU. — (5) Adnoe. M. — (6) Schitiam. A. — (7) A.-R.-DU. Ponto recipitur. D. — (8) Discriminans moderniori nomine. DU. — (9) M.-R. Cariza. A.-DU. Scanzia. D. — (10) Protensus Grecie. M.-A.-DU. — (11) Mediosissima. A. — (12) CL. Protente. C.-N.-M.-DU. Portentæ. D. — (13) Gethæ. DU.

Liberi Patris, nec Cereris litantes donum, sed sanguinem mactabant humanum (1), holocaustorum omnium putantes pretiosissimum; eo quod, sacerdote sortilego prædestinante, jugo boum una vice diriter icebantur (2) in capite; collisoque unicuique singulari ictu sorte electo cerebro, sternebatur in tellure, perquirebaturque levorsum (3) fibra cordis, scilicet vena. Cujus exhausto sanguine, ex more suo, sua (4) suorumque capita linientes, librabant celeriter navium carbasa ventis, illosque (5) tali negotio putantes placare, velociter navium insurgebant remis. Sin vero, majori sorte, equites egressi essent, mavortia erigebant vexilla prælii (*a*), sicque suis a finibus elabentes, tenebant intentionem in gentium mortiferam concussionem. — Exsulant quippe a patribus ut arietent viriliter cum regibus (*b*). Dimittuntur a suis inopes, ut mercentur ex extraneis dapes (6). Privantur suorum fundis, ut locentur quiete alienis. Pelluntur extorres, ut fenerentur præliantes. Truduntur a suis ut participent cum alienigenis. Segregantur sua natione, ut gratulentur exterorum possessione. Linquuntur a patribus, forsan non ultra (7) videndi a matribus. Erigitur asperitas juvenum, in demolitionem gentium. Liberatur patria, suis incolis defæcata. Cæteræ condolent provinciæ, plurimo hoste nequiter toxicatæ. Sic depopulantur cuncta, quæ sibi sunt obstantia. Navigant prope maris littora, ut vindicent sibi terrarum spolia. Uno regno quæ rapiunt, in aliud deducunt. Petunt sequestra pace portus, causa mutuandi raptum fenus.

3. Igitur Daci nuncupantur a suis Danai, vel Dani, glorianturque se ex Antenore progenitos; qui, quondam Trojæ finibus depopulatis (8), mediis elapsus Achivis, Illyricos fines penetravit cum suis (*c*). Illi namque Daci relato ritu olim a suis expulsi, qua suos tractus Francia protense exporgit (9), cum duce Anstigno (10) ferociter sunt appulsi.

Hic sacer atque ferox, nimium crudelis et atrox.
Pestifer, infestus, torvus, trux, flagitiosus.
Pestifer inconstansque, procax, ventosus et exlex.
Lethifer, immitis, præcautus, ubique rebellis.

Var. — (1) DU.-R. *Correct. contemporaine.* Hominum. D. — (2) Feriebantur. R.-DU. *Correct. contemp.* A. — (3) Livorsa. — (4) M.-N.-DU. Ex more sua, suorum. D. — (5) Deosque. DU. — (6) Dapibus. DU. — (7) DU. — (8) DU.-R. *Correct. cont.* Qui quæ Trojæ fuerunt. M.-C.-D. — (9) Exporrigit. N.-R.-A.-DU. — (10) Hanstigno. N., Astigno. C.-DU., Astino. CL., Anstigno. A.-R., Anstumo. M.

(*a*) Les Normands avaient, en effet, des drapeaux sur lesquels était d'ordinaire représenté un corbeau.

..... Cecidit, telo quatiente, Danorum
Signifer.

Abbo, *De Bello Paris. urb.*; — Ap. Dom Bouquet, VIII. 14. A.

(*b*) Voici un des nombreux passages en prose rimée que Dudon a employée fort souvent, comme servant de milieu entre le style ordinaire de son récit et les vers.

(*c*) Virg., *Æneid.*, liv. I, v. 245. — Tite-Live, liv. I, t. I, p. 15-16, édit. Drakenborck; Walkenaer, *Géographie ancienne des Gaules*, t. I, p. 8.

Proditor incentorque mali, duplex simulator.
Impius et tumidus, pellax, deceptor et audax.
Furcifer, incestus, infrenis, litigiosus.
Pestiferique mali augmentum, doli incrementum.
Non atramento, verum carbone notandus.
Et tanto scelere ante alios immanior omnes (*a*),
Quantus ad astrigerum tendit suspectus Olympum.

Huc illucque profugas contaminavit gentes, earumque sibi et suis vindicavit facultates. Galliæ potestatis invasit dominium, Franciscum usurpavit sibi regnum. Temeravit sacerdotium, conculcavit sanctuarium. Verbis factisque lacescivit Francorum regem, civitatibus cum suis triste commorantem. Fremit circa muros præsidiorum, ceu lupus circa caulas ovium. Floccipendit Francos, suis præsidiis metu receptos. Persequitur cunctos, ceu leo cervos. Trucidat inventos, quos reperit sepositos. Efficitur strages, jugulantur cuspide tristes. Mulctatur clerus, crudeli morte punitus. Casulas nefarii induunt, quas altaribus sacris diripiunt. Vestiuntur alba, officio missæ dedicata. Quisquis in illos arma sumit, interimitur crudeliter ab ipsis (1). Cætera gens, armis frigida, ducitur captiva. Uxores, a pluribus stupratæ, ducuntur flebiliter advenæ. Omnis puellarum sexus ab ipsis turpiter devirginatur. Cum juvenibus senes longe lateque trahuntur extorres. Quidquid est animalium redigunt in pretium. Crescit rabies furiosa, multis malis augmentata.

4. Quintini testis, meritis super æthera noti, incenditur delubrum monasticis rebus præbalteatum cæteræque omnes ecclesiæ in finibus Vermandensium locatæ. Agonothetæ (2) Christi Dionysii monasterium, Vulcano superante, est favillatum. Emmo Noviomacensis (3) episcopus cum suis diaconibus, IV kal. maii, heu proh dolor! est peremptus (*b*), omnisque gens desolata ad naves ducta est captiva. Confessorum Christi Medardi et Eligii basilicæ ab ipsis nefariis sunt perustæ. Sanctæ Genovefæ, virginis sacræ, ecclesia Parisiis (4) locata ab ipsis nefandis est

Var. — (1) N.-M.-CL. Ab ipsis *manque*, R.-DU.-D. — (2) Agonetete. N.-CL.-R. — (3) Emmo Noviomagensis. CL. Emmo Noviamocensis. C. Enno. R.-M.-N.-D. Emmo Noviomensis. DU. — (4) Parisius. DU.-D.

(*a*) Virg., *Æneid.*, l. I, v. 351 :

Pygmalion scelere ante alios immanior omnes.

(*b*) Hi (Dani) qui in Sequana morantur, Noviomum civitatem noctis aggressi, Immonem episcopum cum aliis nobilibus tam clericis quam laicis capiunt et, civitate vastata, secum abducunt atque in itinere interficiunt. *Ann. Bertin*, ad ann. 859; — Bouq., VII, 75. C.; — *Chron. anon.*; — Duch., *Hist. Norm. script.* S. A. — Selon les Bénédictins, éditeurs des *Historiens de France*, Immo vivait encore l'année suivante, puisqu'il signait les actes du concile de Tousi. C'est d'ailleurs vers le même temps que périrent Ermenfrid, évêque de Beauvais (*Ann. Bert., Ibid*), et Baltrid (*Baltfridus*), évêque de Bayeux (*Ann. Bert.*, ad ann. 858, *Ibid.*); — Hermant, *Hist. du diocèse de Bayeux*, p. 111.

combusta, cæteræque ecclesiæ, extra munitionem locatæ, per totam Franciam diffusæ, comburuntur pene universæ (*a*).

Grassante malo, desolatur Francia, penitus evacuata. Luget Liberi Cererisque inops, quibus fuerat olim locupletissima. Mœret suis se incolis destitui, agricolisque privari. Ejulat vomere non exarata, cultroque inculta. Torpescit quiescendo terra, labore boum non exercita. Ignorantur pervia, vestigiis hominum non attrita. Silvarum fruticumque atque nemorum genere densantur campi, volvente tempore. Conclamata est salus, vitæque fiducia recessit ab hominibus. Navigio ipsas (1) Daci petebant aquas, indeque exsilientes populabantur finitimas terras. Nocte invadebant jacentium corpora, lethei soporis quiete sepulta. Omnibus vastatis quæ fuerunt sibi visa, et non reperientes prælii usquam certamina in tota Francia, remearunt prædando omnia ad navium præsidia.

5. Omnibus igitur accersitis super suo negotio quid agerent consulturis, omnium Alstignus (2) unus pro omnibus inquit nequissimus : « Optatæ nobis crebrescunt auræ, facilesque nobis viam spirant venti secundi. Si vobis non displicet, Romam eamus, eamque sicuti Franciam nostro dominatui subjugemus. » Hoc consilium complacuit omnibus, velisque erectis a prædatoribus, torquent proras Francicis a littoribus. Altis namque longe lateque fluctibus tactis, terrisque cis citraque littora sibi vindicatis, Romam, dominam gentium, volentes clam adipisci, Lunæ (3) urbem, quæ Luna dicitur, navigio sunt congressi (4). Principes igitur civitatis, formidoloso tantorum impetu exterriti, munierunt urbem quampluribus armigeris. Decernens ergo

Var.— (1) Ipsi. N.-CL.-R.—(2) Hanstignus. N. Astignus. CL.-C.-DU. Alstignus. M.-A.-R.—(3) CL.-R. Lunæ. N.-D. Lux. A.-M. Luc. DU. — (4) Aggressi. DU. In vigilia Nat[ivitatis] contigit eas.... puer accepta.... primam lectionem (legere) non potuit, sed proph[etizando] dixit : ad portum V[eneris] calendæ; unde a... et populus miserunt exploratores s..... legerat inven(erunt). *Glose marginale contemp.* R (*b*).

(*a*) Voyez sur ce passage, où notre auteur rapporte assez en désordre des faits d'ailleurs certains, Wace, *Rom. de Rou*, I, 13, 14, et Benoît, *Chronique des ducs de Normandie*, I, 34, 35, avec les curieuses notes de M. Francisque Michel.

(*b*) La variante du ms. R est intéressante en ce qu'elle se rapporte visiblement à un fait que les trouvères Wace et Benoît nous racontent tout au long. La veille de Noël et pendant l'office de Matines, un clerc de l'église de Luna, au lieu de lire la leçon du jour, se serait écrié par trois fois, dans une sorte de transport prophétique : « Cent nefs sont arrivées ce soir *ad Portum Veneris*, je les vois. » L'évêque envoya aussitôt vers le port et reconnut la vérité des paroles du clerc. C'est ainsi que Luna put échapper à une première surprise par Hasting (V. Wace, *Roman de Rou*, I, 25-26; Benoît, *Chronique des ducs de Norm.*, I, 50-51). Maintenant, d'où vient cette variante? A-t elle précédé la composition des deux ouvrages que nous citons? En est-elle, au contraire, le résumé en latin? On ne saurait le dire. Une seule chose paraît certaine, c'est qu'elle n'est pas le fait de notre auteur, soit qu'il ait rejeté, soit plutôt qu'il ait oublié ce détail.— Évidemment, il a dû exister, en dehors du récit du Doyen, une version de cet événement qui intéressait à un haut degré la curiosité populaire. C'est ainsi que, selon l'auteur de l'*Histoire des ducs de Norm. et des rois d'Angl.*, p. 3, Hasting se serait présenté sous un nom supposé : « *Amaladis* est nostres maistres, qui encore est Sarrasins. » — Le *Portus Veneris* de la glose est *Porto-Venere*, localité voisine de Luna.

Alstignus blasphemus ab omnibus non posse civitatem capi armis, dolosum reperit consilium nefandissimæ fraudis. Misit itaque nuntium ad comitem civitatis et ad episcopum, subsequentia verba illis dicturum; qui, conspectui illorum assistens, talia coram profudit dicens: « Alstignus (1), dux Dacorum, vobis fidele servitium et omnes pariter sui, sorte Dacia cum ipso ejecti. Non vobis incognitum quod sorte Dacia expulsi, per fluctivagum pelagus circum omnia maria, turbine mirabilium maris elationum traducti, Francigenæ gentis (2) regnum sumus advecti. Hoc quoque regnum nobis sorte deorum concessum invasimus, multumque præliis contra gentes Francigenas obnixe certavimus, totumque regionis locum illius nostri senioris imperio prostravimus. Verum, omnibus nostris ditionibus subjugatis, reverti volentes ad terram nostræ nativitatis, priùs aquilonibus adversis, postea Zephyro Nothoque nobis contrariis obtrici, finibus inviti vix adnatavimus vestris. Vestram urbem nec ferro depopulari, nec prædas venimus pagi vestri ad naves nostras deducere. Non nobis ea vis tot periculis fatigatis (*a*). Sequestram nobis pacem, precamur, date; quæ necessaria sunt liceat emere. Noster senior infirmatus, multisque doloribus plenus, vult a vobis fonte salutifero redimi, christianumque sese fieri: et si morte hac in infirmitate præoccupatus fuerit, vult vestra misericordia vestraque pietate hac in civitate sepeliri. » Hoc audientes præsul et comes responderunt internuntio dicentes: « Perpetui fœderis pactum vobiscum agimus, vestrumque seniorem christianum facimus. Quæcunque vultis emere, mutua voluntate nostrorum vestrorumque concedimus. » Internuntius autem quæque fraudulenter illis dixit, et quæcunque ab eis dolosus audivit, nefandissimo omnium seniori suo renuntiavit. Data igitur sequestra pace, multisque competentiis, multis coemptionibus (3) atque mutuis conventionibus coëuntur perfidi pagani vicissim et christiani.

6. Interim præparatur ab episcopo balneum, perfido non profuturum. Sanctificantur aquæ, putei gurgite exhaustæ. Illuminantur cerei ad sacrum mysterium lavacri. Advehitur præstigiator Alstignus, dolosi consilii repertor malevolus. Intrat perfidus fontes, corpus tantum diluentes (4). Suscipit (5) nefarius baptismum, ad animæ suæ interitum. Suscipitur de sacrosancto baptismate ab episcopo et comite. Deducitur quasi infirmus, sacro chrismate oleoque delibutus. Non ægrotus, sed æger, negotio perfidiæ miser, deportatur quasi infirmus ad navis contubernium,

Var. — (1) Haustignus. N. Astignus. CL.-DU. Qualiter Astignus finxit se baptizari et Christianus fore. *Gl. marg. cont.* CL. — (2) Francine. DU. — (3) Multisque emptionibus. DU. — (4) N.-CL. Deluentes. M.-R.-DU.-D. — (5) N.-DU. Suscepit. M.-CL.-R.

(*a*) Voyez le discours d'Ilioneus à Didon, au livre I^er^. de l'*Enéide*, v. 325 et suivants :

.... Huc pauci vestris adnavimus oris,
Non nos aut ferro Lybicos populare penates
Venimus, aut raptas ad littora vertere prædas:
Non ea vis animo nec tanta superbia victis.

corpore dealbatus tantum. Convocat igitur illico omnium nequissimos, super sua fraudulenta dolositate consulturos. Pandit illis secretum exsecrabile (1), quod conceperat furioso corde : « Imminente nocte, me mortuum nuntiate præsuli et comiti, et deposcite, nimium flentes, ut faciant me neophytum sua urbe sepeliri. Enses et armillas, et quidquid est mei juris, dicite vos daturos illis. » Illi autem, ut jussum fuerat, ante dominos civitatis venientes, dixerunt ejulantes : « Noster senior vesterque filiolus, proh dolor! est defunctus. Precamur miseri ut in vestro monasterio sepeliri eum faciatis, et munera quæ vobis moriens jussit permaxima dari, recipiatis. » Illi namque tali sophismate decepti, dandis et accipiendis muneribus quasi excæcati, spoponderunt corpus recipi et in monasterio decenter humari. Internuntii autem regressi renuntiaverunt quæ fraudulenter impetraverant funesti. Tunc contumax pestifer, gaudens super responsis eorum, uniuscujusque tribus mandat accersiri præcipuum. Congregatis autem omnibus, nequissimorum nequior dixit Alstignus : « Mihi modo facite feretrum, et superponite me quasi mortuum, arma quidem mecum in ipso collocate, et vos in gyrum circa ipsa (2) flebiliter state ; vos per plateas ululate, vestrosque me cogite plangere. Tumultuet vox vestra per cuncta nostra tentoria. Concrepet vox (3) qui præsunt navibus cum cæteris cohortibus. Armillas et balteos ferri ante feretrum facite. Gemmis auroque politas secures ensesque exponite. » Fit dicto citius quod mandarat funestus. Auditur clamor ululantium (4), tumultusque lugentium. Resonant montes pro vocibus dolose mœrentium tinnientes. Convocat præsul campanis gentem diffusam per totam civitatem. Venit clerus monasticis vestimentis indutus. Similiter principes illius urbis, martyrio coronandi. Affluit (5) femineus sexus in exsilium deducendus. Pergunt unanimes contra monstrum feretro impositum. Bajulant scolastici candelabra et cruces, majoribus præcedentes. Advehitur a paganis Alstignus, vivus super feretrum positus ; atque in exitu civitatis obviant christiani paganis. Ab utroque populo comportatur ad monasterium, quo sepulcrum ejus erat paratum. Præparat se episcopus, missam pro suo filiolo (6) celebraturus. Choro stat et clerus, officiosissime cantare suetus. Ignorant trucidandi christiani dolum mortiferæ fraudis. Decantatur missa, solemniter celebrata. Participant omnes christiani mystico sacrificio Jesu Christi.

7. His missarum solemniis decenter expletis, paulatimque paganis congregatis, jussit præsul corpus ad sepulturam deferri. Pagani cum magno clamore petebant feretrum, et dicebant alternatim non eum sepeliendum. Stabant igitur christiani super responsis eorum stupefacti. Tunc (7) Alstignus feretro desiluit, ensemque fulgentem vagina deripuit. Invasit funestus præsulem, librum manu tenentem. Jugulat præsulem, prostrato et comite, stantemque clerum in ecclesia inermem. Obstruxerunt pagani ostia templi, ne posset ullus elabi. Tunc paganorum rabies trucidat chris-

Var. — (1) Miserabile. DU. — (2) Ipsum. DU. — (3) Vox eorum ? — (4) N.-CL.-A.-DU. Ululatuum. C.-R.-D. — (5) M. Affuit. CL.-DU.-D. — (6) Parat se episcopus, missam pro filiolo. CL. — (7) *Not. marg.* De presule et comite ab Astingo interemptis. CL. Anstignus. D.

tianos inermes. Traduntur omnes neci, quos furor reperit hostis. Sæviunt infra delubri septa, ut lupi infra ovium caulas. Corde premunt gemitum mulieres, lacrymasque effundunt inanes. Juvenes cum virginibus loris concatenantur simul. Ultima vitæ dies accidit omnibus, breveque et irrecuperabile vitæ tempus. Prosternunt, per mœnia urbis præliantes, quoscunque reperiunt robustiores. Atteruntur cives, sæviente marte dolentes. Gens quæ præerat navibus adest, portis bipatentibus (1). Stat mucrone corusco ferri acies, strictim parata neci. Jungunt se præliantibus, hinc inde certantes altrinsecus. Crudeliter perimunt omnes quos reperiunt armis obstantes (2). Tandem finitur duellum, heu! peremptо cœtu christianorum. Cætera namque manus flebilis ducitur navibus. Conquiescit furentis Alstigni rabies, prostratos urbis propter principes. Gloriabatur Alstignus cum suis, ratus se (3) cepisse Romam, caput mundi. Gratulatur tenere se monarchiam totius imperii, per urbem quam putabat Romam quæ est gentium dominatrix. Hanc non esse Romam postquam didicit, commotus ira sic inquit : « Prædamini omnem provinciam, et incendite urbem istam. Captivos et spolia conducite ad naves quamplurima. Sentiant coloni istius terræ nos in finibus illorum versasse. » Quod mandat teter gaudet parare minister. Omnis provincia invaditur, hosteque nequissimo superatur. Strages quamplurima efficitur, captivi ad naves ducuntur. Gladio et incendio devastant omnia quæ fuerant illis in præsentia. Onerant naves, his expletis, captivis et spoliis. Jam vertunt proras ad Francigenæ gentis regnum ducendas. Permeant mare Mediterraneum, revertentes ad Franciæ regnum.

Francia (4), tot gentes superans jam marte superbas,
Officiis intenta piis profuse et honestis,
At crines in te populi dominata volentis
Spargere te et vano (5) conamine contaminare,
Imperio acquisita tuo bis ter trina regna,
Fortis, dura, ferox, constans robustaque, cauta,
Legifera, insignis, mitis, lenis, luculenta,
Strenua, fida, comis, belli rebus studiosa,
In cuntis vincensque, potens solersque triumphis,
Pondere sed sceleris tanti nimium cumulato,
Legeque (6) posthabita, cuncto spurcamine (7) plena,
Mandatis Domini spretis super astra tonantis,
Nunc prostrata jaces, super arma sedens verecunda,
Attonita et stupefacta nimis, hebes, anxia, tristis,
Conculcata, lacessita et spreta, increpata (*sic*),

Var. — (1) M.-N.-CL.-A.-C.-DU. Vi patentibus. D. — (2) Nota de gente Dacorum et duce Astigno. Nota de dolo ducis Dacorum. Lege in alia columpna vertendo folium. Nota mirabiliter processum. Nota bene istam columpnam. Nota mirabiliter deceptionem ducis Dacorum. Nota totum processum (Écrit. du XV^e^. siècle. C). — (3) N. Ratus cepisse. R.-DU.-D. — (4) Hic clerus ad Franciam loquitur. C. — (5) Vario N. — (6) N.-R. Rege. D. — (7) N.-R. Cuncta purgamine. D.

Infestisque (1) reis, spurcis, torvis, sceleratis.
Pestiferis, tumidis, ventosis, flagitiosis.
Jam (2) recidiva armis cito surge, velocius insta,
Consilium tibimetque tuis nunc quære salubre.
Horrendi nefas multis erroribus acti (3)
Pœniteat, pudeat te, tædeat, horreat atque.
Scribe Dei mandata tui, recitando per omne,
Altera progenies Dacia (4) dimittitur (*a*) illa,
Remigio tumidas valido lapsura per undas.
Bellabit pugnas in te per tempora multas,
Prælia robustis exercens martia telis;
Effera, Francorum contundet millia bellans.
Fœdere complacito tandem, jam pace quieta,
Imperiumque tuum nomenque æquabit Olympo,
Gentes et tumidas tibi deservire negantes
Contundet gladio, mitescet, suppeditabit.
O felix, o terque quater et millies alma!
Salve tripudians, et aveto in sæcula regnans (*b*).

8. Interea (5), dum quasi solitudo Francia deserta haberetur, dumque, veluti tonitrualis mugitus rugientia arcana, pavidi Northmannorum adventus formidarentur, rexque Francorum unde audaciæ paganorum hostiliter resisteret non haberet, reperit consilium valde sibi suisque saluberrimum, ut cum Alstigno nequiorum nequissimo fœderaretur, paxque totius regni, serenata ingruentium depopulationum tempestate, inter utrumque haberetur. Quapropter ducibus accersitis, cum episcopis comitibusque, cum satellitum turmis, quod corde disponendo adinvenit, eloquendo memoravit, atque pronuntiando sic retulit : « O Seniores et Domini (6), imminentis querimoniæ causa huc provocati, consilio vos rimando salutem quæritate (7) regni. » Tunc vero Franci, regia allocutione permoti, dixerunt unanimes contra illos debellando præliari. At rex dissuadens, talia exorsus est, dicens : « Mihi non videtur consilium contra illos initiari bellum. Si contra illos forte dimicaturi exieritis, aut vos moriemini, aut illi fuga lapsi repetent naves celerrimi (*c*). Ut autem requiescat terra temporibus

Var. — (1) Incestisque. C. — (2) N.-R. Nam. M.-D. — (3) Aucti. C. — (4) N.-C. Illa Dacia R.-D. — (5) De pace inter Francos et Hastingo facta. CL. Tractatus de pace cum Hastingo. *Gl. marg.* R. — (6) Amici. DU. — (7) Querite. CL.

(*a*) V. Virgile, *Bucol.*, égl. IV, vers 7.

(*b*) Ce passage est un de ceux où l'auteur a été le mieux inspiré. La justesse et la grandeur de l'idée font oublier la barbarie d'ailleurs énergique de l'expression. Dudon s'est encore ici un peu souvenu de l'*Énéide*, I, 266-67,—295-300. Abbon, dans son poème sur le siége de Paris, a également introduit une apostrophe à la France; mais combien Dudon lui est supérieur! V. Dom Bouquet, t. VII, p. 27, D.

(*c*) Le roi veut dire ici que les Normands, se sentant les plus faibles, s'enfuiront vers leurs navires et

nostris, quæratur pax diuturna ab impiis. » Hoc namque consilium, ab ore regis prolatum, omnibus est complacitum. Diriguntur legati ad atrocem Alstignum pacifici. Dehinc vectigali, pensorum tributorum summa mitigatus, et a Francigenis exacti muneris pondere sensim placatus, pacem quæ postulabatur non abdicat diutius, verum dat ultroneus. Inconvulsa igitur præsulum pace firmata, ducitur ad regem, pepigitque inextricabili fœdere olympiadis cum eo munera pacis. Qui, imperialibus competentiis mutuaque voluntate vicissim fœderati, concordes unanimiter sunt effecti quievitque Francia, multimoda antehac depopulatione afflicta; cursuque illius temporis, hostili peste privata, intumescentium paganorum vastatione est liberata. Ne quis lector abhorreat monemus, ob adversorum ignominiam casuum, qui non ad interitum, sed ad correctionem (1), propter exagerationem scelerum, Francigenis acciderunt. Contrita est namque gens, ultore Alstigno, Francigena, quæ spurcaminum erat sorde nimium plena. Perfidi perjurique merito sunt damnati, increduli infidelesque juste puniti (*a*). Prolixum est nobis universos illius temporis labores narratione persequi; idcirco nostræ præsumptionis citius vertamus stylum ad intentionis propositum. Elucidet itaque breviter calamus, quamvis iners, quæ nutu Dei gesta sunt, digeratque compendiose qualiter acciderunt, exprimatque rei veritatem, spernens sophismatis errorem. Refutet erratus obscenorum casuum, depromat venturæ salutis negotium.

EPILOGUS (2).

Ciclica torva tenens, et lubrica devia pergens,
Labilium anfractus nequicquam adiensque viarum,
Cœptum itiner nunc siste, Liber, deposco, parumper;
Materiæ fluitantis opus jam desine fessus.
Si duci valeas ultra jam conspice solers.
Nam (3) via longa nimis, scabrosa, petrosa per omne,
Herbida, sylvestris, nemorosa, et lubrica, et aspra.
Farreque equos depasce tuos jam tam macilentos;
Velle bonum retinent quoniam, sed posse pusillum.

Var. — (1) N. Correptionem. M.-R.-DU.-D. — Corruptionem. CL. — (2) M.-N.-C.-R.-D. Explicit de Astigno. Incipit de Rollone qui et Robertus. DU. — (3) N.-C.-M.-R. Longanimis. D.

se jetteront ensuite sur quelque autre partie du royaume. C'est, par exemple, ce qui était arrivé en 881, lorsque le roi Louis avait entrepris de les combattre : « Nihil eos in hac pugna perdomuit, sed ad naves reversi, omne regnum ferro et igne devastant. » *Chr. de Norman.*; — Depp., *Exp. norm.*, p. 185.

(*a*) Tout ce passage de Dudon, sans être sans doute la vérité historique, précise et détaillée, en offre un reflet fort sincère. Nous avons vu que le roi avait traité avec Hasting vers 882 (V. *Mémoire*, p. 46); quant à cette idée que les Normands n'avaient été qu'un fléau envoyé par le ciel pour châtier les fautes des chrétiens, elle s'était présentée aux esprits dès l'époque même des invasions, et il est vrai de dire que, sans les désordres de ce temps-là, désordres excités par l'ambition des grands, soufferts par la faiblesse des princes, les envahisseurs étrangers auraient été facilement repoussés.

Sæpius et tersi, lotique habeantur (1) per omne;
Illorum pedibus ferrum clavis sue subtus,
Firmis et phaleris illorum dorsa perorna;
Malas et frenis consutis stringeque habenis.
Sic poteris forsan peragrare viam luculentam,
Quin erresque ruas, offendaris, pereasque,
Ni, opitulante Deo qui jure triumphat ab alto,
Testeque Quintino ni intercedente beato,
Atque ipso (*a*), cui nunc canimus quæ gessit ovanter.

LIBER SECUNDUS.

ROLLO.

PRÆFATIO HEROICO METRO DECURSA (2).

Priscis insula Creta (3) vocata HCTOΠOLIC (4) (*b*) exstat,
Pinguis, agri felix, dives opumque laum ·
Gurgitis immensi limbo præcincta perenni,
Mercis munifica fœnore multiplicis.
Plures sunt portus hinc inde altrinsecus, atque
Muneris et varii navibus impliciti.
Quæ genuit Dedalum, multa sat (5) laude peritum,
Supra quod satis est artibus atque scium.
Qui, fugiens quondam Minoeia (6) mœnia cœra,
Nexuit actu alas mirifico sibimet,
Præpetibus pennis vacuum aera posse meari
Ipse ratus, tuto consimilis volucri.
Adscivit levitas comitem temeraria natum,
Incautumque, levis fœderis atque operis.
Inque latus subiit pennis patris Icarus actis (7),
Patrizare volens, aliger intrepidus.
Dedalus ad gelidas pater impiger evolat Arctos;
Telluremque suis attigit hic pedibus.
Calcidicis tandem super adstitit arcibus (8) ipse,
Dextris frigoribus gnarus habere modum.

Var.— (1) Ms. D. (Abeantque? Haleantur in?)— (2) R. Prefatio heroyco metro recursa cui subjectum eleiacum. N.-D. — (3) N. Creata. D. — (4) N.-R. HKATΩΠΩΛIC, Ecatopolis. C. — (5) N.-C. Multas ad laude. M.-R.-D.— (6) Minoya. N. — (7) Aptis. C. Patris actis. R.-N.-D. — (8) Artibus. N.-C.

(*a*) Sans doute un des ducs normands dont il va raconter la vie.

(*b*) La Crète était, en effet, appelée l'Ile aux cent villes, ἑκατοπολις. V. Virg. : *Encid*, III, 106.

Nobile delubrum Phœbo statuitque dicavit (*a*) :
Exuit hic alas moxque salutiferas.
Dedalea soboles, minus integer arte (1), pericli,
Venturi incautus, celsior atque meaus,
Climatis imperii (2) subiit plus ardua justo ;
Cera mox liquida penna soluta manet.
Cognomen pelago dedit obvius Icarus (3) ipse,
Gurgite famosus obrutus undisono.
Hæc te monstra petunt, et fabula contigit ista ;
Ludicris sannis ridiculisque tibi.
Præducis incœpto Rollonis grandia facta
Dacorumque simul pube tenus juvenum.
Infima (4) terrarum linquis (5), nimis ardua captans,
Dedalo quoniam ocior, aut Icaro,
Dum cœlo stolidum temet protendere pennas
Cogit in (6) immensum ardua materies.
Viribus incrementatis si posse fuisset,
Cordis mente tui ut tibi velle manet ;
Multiplices species si scisses armonicales,
Servant discrimen quæ tribus in gradibus,
Dulcicano sonitu quivisses, inter olores (7) (*b*),
Psallere præcipue cantibus harmonicis,
Octomodos quinis (8) bærentes in tetracordis,
Quos diatessaron et diapente fovet,
Commixtisque tonis quos dissona limata formant,
Expensis artis disparibus numeris ;
Sesquioctava tonum quoniam proportio claudit,
Et diatessaron pax epitrita ligat ;
Et diapente melodia rite emiolia (9) sancit,
Servata lege artis arithmeticæ.
Et diatessaron, diapente, simul diapason,
Sancito duplo perficiunt numero.
Triplicis et formæ diapason et diapente,
Bisque diapason quadrupla consolidat.
Icor nunc nimiis rancoribus atque repungor,
Et stimulor pavitans, concutiorque tremens.

Var. — (1) C.-N.-R. Arce. D. — (2) N.-C.-R.-M. Impuri. R.-D. [empyrei] ? — (3) Ycharus. N. — (4) Infirma. M.-N. — (5) M.-N.-R. Linquit. D. — (6) N.-C. Contigit. M.-D. — (7) M.-N.-C. — (8) M.-N.-C.-R. Quivis. D. — (9) D. Hemolia. C.-R. Hemolai. N.

(*a*) Selon la fable, Dédale serait descendu dans la ville de Cumes où il fonda un temple en l'honneur d'Apollon. Cumes était une colonie de la ville de Chalcis en Eubée. Dans tout ce passage, Dudon a voulu imiter Virgile qu'il n'a réussi qu'à défigurer. V. *Æncid.*, VI, 14-20.

(*b*) Virgile, *Eglog.* X, 36.

Ha ! ne te subigant temeraria ludicra vulgi,
Ha ! ne præcipitem fulmina concutiant.
Erutus insidiis, quo possis jure tueri,
Ecce salubre tibi accipe consilium.
Propositum cordis Domino committe tonanti;
Ludicra disperdat, fulgure discutiat.
Munitum sensim pontum te provehat ultra
Flaminis almifluo alite septiflui ;
Atque solo temet sistat pingui et cereali,
Evulso nemore fruticis et silicis.
Rhetoricoque tuum fœcundet nectare sensum,
Armonico pariter debriet et modulo.
Acquisita aliis plectro cum fidibus ita
Ymnizante melos psallere voce queas
Patricio, cæsis oculo, claudis baculoque,
Ecclesiæ decori, pauperibusque cibo,
Orphani et exulis, ast inopis, viduæque vagantis
Summo tutori ordinis atque sacri.
Huc pede arenoso quanquam devenimus usque,
Cœnoso (1) et gressu difficilique via,
Ulterius nostrum conamur tendere gressum ;
Sed nos dilaniat materiæ novitas.
Non opis ire quidem, nostroque insistere cœpto,
Nempe fatigatus pondere pregravido (2).
Præmagnus pudor (3) est nobis dimittere fascem ;
Garrulitas erit, et ridiculum nimium.
Formificare (4) valens informia cuncta potenter,
Donaque distribuens nectaris uranici ;
Spiritus alme, veni, nasci qui verba dedisti.
Sensus accende vivificans hebetes.
Huc precor aspira, fusas spes atque refunde,
Antra mei sensim pectoris irradians,
Tangere quo possim tantæ ante cacumina molis ;
Intemptata stylo suggere largifluo (5).
Prosaico referam breviter quæcunque relatu,
Te collatore, te duce, te artifice.

1. Quum (6) superna Deificæ Trinitatis providentia, cujus nutu variata volventium temporum vicissitudine alternantur omnia, cerneret clementer Ecclesiam sacrosancto

Var. — (1) M.-N.-C.-R. Cœno et. D. — (2) N.-C.-R. Prævido. M. Prævideo. D.—(3) C.-R. Promagnus nobis pudor. N. Promagnus est nobis dimittere fascem. M.-D. — (4) M.-R. *Corr.* Formicare. N.-D. Oratio eleiaco carmine decursa. C. — (5) Largisflue. R. Largifluo. D. — (6) De discordia Dacorum. *Glos. marg. contemp.* CL.

sanguine redemptam, sacrique baptismatis latice profusius emundatam, oleique et chrismatis liquore insigniter delibutam, suprascriptis breviter casibus immaniter afflictam, continuis christianorum precibus suppliciter pulsata, non desistit illi salutifera præbere suffragia, ex ferocitate sævæ gentilitatis Dacigena : ut unde fuerat flebiliter afflicta, inde esset viriliter vegetata ; et quibus in præceps lapsa, his cœlo tenus exaltata : quorumque actu floccipensa, horum munere refecta : quorum frequentia conculcata, horum auro gemmisque ornata : quorum prædatu pannosa (1), horum dono compte palliata. Concretis igitur humana connubii stuprique copula plurimis Dacigenarum pubium turmis, illisque bellorum incendia inter se, et in patres et avunculos frequenter suggerentibus, omnes Dacigenæ majores natu et potestate, ad regem convenientes, dixerunt unanimes : « Respublica hostili invasione sæve opprimitur, filiorumque et nepotum nostrorum contritione concutitur. Constitutum namque nostræ antiquitatis ritum abdicavimus : ideo Daciscæ gentis populus, quamplurima mala perpessus, annulatur. Consule igitur, Rex, regno ritu veterrimo, quod regere pacifico debes imperio. Pestifera nequissimorum hostium lue expurgetur Dacia, ut residui vivere et requiescere possimus pace perpetua. » Quorum consiliis rex attentius acquiescens, suæque præceptionis edictum per terram sui imperii velociter dirigens, ut describerentur nepotes et filii quos sors reperiret expulsionis, jussit satrapas illius terræ adesse sibi prescripti diei tempore. Hujuscemodi fama regalium legationum mox percutit mentes pubescentium. Trepidis anxia sententiis illorum corda nutant, incertisque futuris ignota fluctuant. Hæret illorum stupefactus animus, cernens incognita sensus. Quin illos indiga veri cura fatigat, spesque incerta dubios dilaniat. Incertum erat illis præscire quæ sententia volvebatur in regis corde.

2. Illis vero in diebus senex quidam erat in partibus Daciæ, omnium rerum affluentia locupletissimus, innumerabiliumque militum frequentia undique secus constipatus (2) : qui nunquam colla suæ cervicis cuipiam regi subegit nec cujuslibet manibus, gratia servitii, manus suas commendando commisit. Qui Daciæ regnum pene universum possidens, affines Daciæ et Alaniæ terras sibi vindicavit, populosque sibi præliis quamplurimis vi et potestate subjugavit (3). Erat enim omnium Orientalium præstantiori virtute præpotentissimus, cunctorumque exaggerato omnium virtutum cumulo præcellentissimus. Defuncto vero illo, superstiterunt duo filii ejus, armis strenui, bellis edocti, corpore pulcherrimi, animositate robustissimi. Quorum vero major natu ROLLO, alter vero junior GURIM (*a*) nuncupabatur (4). Quos regali jussione

Var — (1) I.-E. Pannis vestibus induta. *Glos. marg.*, écr. du XIV^e^. siècle. A. — (2) Stipatus. D. — (3) De morte patris Rollonis. *Glos. marg. contemp.* CL. — (4) Nuncupatur. D. A duce quem noscuntur fortem supplice poscunt. — Ut sibi tutamen ferat armis atque juvamen. *Glos. marg. contemp.* N.

(*a*) Gurim n'apparaît point ailleurs que dans ce passage de notre auteur. Il est facile de reconnaître dans ce nom une des formes du nom Gurm, Gurmond, Vurmond, qui a été porté par plusieurs Scan-

descripti juvenes ad exterminationem aggredientes, genuque flexo, vultuque submisso, atque humili voce obnixe poscentes, inquiunt unanimes : « Ferte nobis auxilium, subvenite nobis in adjutorium : sub tutela vestræ protectionis morabimur, vestrumque servitium incessanter faciemus. Rex autem noster vult a Dacia nos exterminare, fundisque nostris atque beneficiis nos per omnia privare. Miseremini. precamur, miseremini nobis, omni spe et salute destitutis. » Tunc duo illi fratres suppliciter precantibus responderunt, dicentes : « Auxiliabimur optime vobis, vosque, regalium minarum securos, morari in Dacia, atque res vestræ proprietatis (1) faciemus quiete tenere. » Illi autem hæc audientes, Rollonis et Gurim osculo expetiverunt pedes, atque illico super dictis principum remearunt gratulantes.

Interea veridicæ opinionis promulgatur fama, regis Daciæ aures pulsans, quod dux præpotentissimus, pater scilicet Rollonis et Gurim sorte frueretur suprema. Tunc (2) rex ante malorum, quæ sibi ille dux intulit, reminiscens, cunctis sui imperii accersitis principibus, inquit : « Vos non latet patrem Rollonis et Gurim esse defunctum. Aggrediar ergo fines illorum, et capiam urbes et castra, atque munitissima loca, ulciscarque facta patris in filios, eosque conterendo satiabor super malis illorum. Vos vestrosque, precor, præparate ad talia negotia adimplenda. » Denominato igitur termino profectionis, undecunque venerant repedarunt cum suis. Mox effera Daciæ juventus, nimio curarum inhians æstu, quæ commoda sunt præparat in illo profectu. Hi leves clypeos lucidaque spicula fabrili adulti (3) arte componunt. Ili tela ensesque atque secures cote exacuunt. Alii tuta capitum tegmina, scilicet galeas ; alii ferro auroque trilices loricas, thoracas scilicet, faciunt. Quin etiam patria tela recoquunt fornacibus renovantque cudibus (*a*).

3. Hujus rei inopinata fama Rollonis et Gurim aures perlabitur, et talis relationis sermone perturbantur. Qui, convocata copiosa manu congruentique pubertate florentium, congregataque multitudine mediæ ætatis, senum atque ad exterminandum descriptorum, elatis dextris, mandant silentium (4). Tumultuantis populi murmure penitus sedato, sedisque decentis suggestu sublimiter Rollone suffecto, infit ore mellifluo (5) : « Vos, quibus incalesoit juvenilis ardor, quique flore prestantioris estis (6) virtutis, alloquor. Solerti proposito reverendos patres, avosque et proavos imitaminor. Convalescite viriliter, et confortaminor, et ne ut equiperis vicibus illis valeatis congruenter convenire dedignaminor. Rex siquidem hujus regni molitur nos

Var. — (1) Hereditatis. DU. — (2) Qualiter Astingus invasit terras et fines Rollonis. *Glos. marg. contemp.* CL. — (3) Adjuti. CL. Exacuunt Daci gladios hic arte sagaci ; — Atque parant cura sollerti spicula plura. *Glos. marg. contemp.* N. — (4) Quo modo Rollo regnum Hastingi depopulavit. *Glos. marg. contemp.* CL. — (5) Audax belligeros juvenes hic convocat heros ; — Instruit, hortatur ne prelia quis vereatur. *Glos. marg. contemp.* N. — (6) N.-B. Istis. M.-C.

dinavis de cette époque, bien que Wace, *Rom. de Rou*, I, 39, et Benoît, *Chr. des ducs de Norm.*, I, 90, le traduisent par Gérin et Guirin.

(*a*) V. *Æneid.*, VII, 630-637.

supergredi, nostræque monarchiam ditionis invadere, nosque et vos omnes perdere; sed (1), antequam hæreditariam nostræ dominationis terram mancipet, sui regiminis terram anticipando præoccupemus hostiliterque resistendo adventui ejus. » Illico omnes, his dictis hilares, regiam terram conglobatis exercitibus invaserunt, totamque, sæviente Vulcano, depopularunt. Hæc autem rex audiens contra Rollonem et fratrem ejus pergit ad prælium, diuque dimicando terga vertit fugiens ad præsidia urbium. Tunc Rollo sui exercitus mortuos sepelivit, regis autem inhumatos reliquit.

4. Unius vero lustri spatio perseverante inter regem et Rollonem duello, misit rex pacificis verbis ad eum hujusmodi in dolo (2): « Nihil mihi et tibi, nisi gratia propinquitatis. Ut requiescat respublica, precor, permitte ut quod mei juris est meusque pater tenuit liceat patienter me possidere: tibi autem quod tui juris, quodque tuus, sitque inter me et te pax et concordia inextricabili fœdere compacta. » Tunc Rollo et Gurim, illorumque milites atque descripti ad exterminandum, pacem collaudaverunt. Determinato igitur conjurandæ amicitiæ tempore, uterque venit ad placitum: mutuis muneribus ditati, fœderati sunt. Denique perfidus rex (3), dolositatem conceptæ fraudis infesto corde ruminans, convocato quodam die exercitu suo, noctu pergens contra illos invadensque fines illorum, abscondensque insidias prope mœnia civitatis (*a*) oppugnare cœpit. Tunc Rollo et Gurim, et qui cum eo erant, exsilientes de civitate, persequebantur regem, terga vertentem fugamque simulantem. Transgresso igitur locum insidiarum Rollone, pars quædam illarum (4) de latibulis egressa, petit urbem. Quam armigeris vacuam inveniens (5), incendit (6); omniumque supellectilium spolia sibi (7) detulit. Quædam vero pars sequebatur Rollonem, regem hostili immanitate fugantem. Cernens autem rex incensam urbem, insidiasque prævalere, retrogressus præliabatur contra illum. Cæsis ergo ex parte Rollonis quamplurimis, cecidit Gurim (8) frater ejus in prælio. Videns autem Rollo se inter utrumque exercitum, unum fugam simulantem, alterum latebris egressum, fratremque mortuum, vix livoribus plurimis laceratus, cum paucis divertit ab eis. Tunc rex obsidens, et capiens urbes, populum contra se objurgantem sibi subjugavit. Rollo vero, morari non valens in Dacia, propter regem diffidens sui, Scanzam insulam cum sex navibus aggressus est. Tunc Daciâ pio duce, patritioque atque robustissimo advocato privata, magno ejulatu concussa, cœpit nimium flere (*b*).

Var. — (1) DU. Et. Ms. D. — (2) Fraude petunt pacem gladium removendo minacem. *Glos. marg. contemp.* N. — (3) Fraudem pace tegit rex, rex pacem fraude peregit; — Pax dum servatur rex fratribus insidiatur. *Glos. marg. contemp.* N. — (4) Illorum. DU. — (5) N.-CL.-DU. Vacuam incendit. A. — (6) Urbs abit insignis quam sic depascitur ignis. *Glos. marg. contemp.* N. — (7) Secum. DU. — (8) De morte fratris Rollonis. *Glos. marg. contemp.* CL. Gurim cede petit, Rollo discedere quærit. *Glos. marg. contemp.* N.

(*a*) Benoît (*Chr. des ducs de Norm.*, I, 105) est le seul auteur qui fournisse, sur ce point, certains détails qu'on ne trouve pas dans Dudon; il donne notamment le nom de la ville, qu'il appelle Fasge.

(*b*) Toute cette partie de l'histoire de Rollon était critiquée dès le temps de Guillaume-le-Conquérant.

APOSTROPHA (1).

Dacia, sorte tuos quæ Gallis mittis alumnos,
Indiga promissi veri, dabitur quod ab astris,
Præsagii et meriti, mercis non gnara futuræ,
Exhilara temet, deprensans corde dolorem.
Casus non animæ est, fortunæ pulsus at (2) acris.
Hec adversa vices quum (3) verterit [in] (4) proba semper,
Suggeret omne bonum isti prospera divite censu,
Illum ditabit, locupletans munificabit ;
Francia deque tuis genitis fecunda beatis,
Spermate nobilium concretis christicolarum,
Dacigenis cum Francigenis jam (5) pacificatis,
Gignet producens, expurget, proferet ingens
Reges, pontificesque, duces, comites, proceresque :
Sub quibus orbis ovans pollebit, principe Christo,
Et quibus ecclesiæ fecundabuntur ubique,
Atque novo quorum, gaudebunt, perpete fœte (6),
Ter, trinæque, quibus baptismate purificatis,
Jam superum turmæ decimæ vice perditæ adauctæ (7),

5. Quumque diu in Scanza insula mœstus moraretur, sollicitaque contorquentis animositatis cogitatione æstuans moliretur ut vindicaret se de inimicis suis, plurimique, quos fugarat de Dacia regalis immanitas (8), ad eum reverterentur, fessos labore artus sopore oppresso, vox divina illi sonuit, dicens: « Rollo, velociter surge, pontum festinanter navigio transmeans, ad Anglos perge: ubi audies quod ad patriam

Var. — (1) N.-C. Apostrofa. M.-R. — (2) N. At. D. — (3) N. Converterit. M.-R.-D. — (4) Improba. N.-M.-R.-D. — (5) C.-R. Tam. D. — (6) N.-C.-R. Christo. D. — (7) N.-C. Adacte. R.-D. — (8) Hostilis immanitas regis. DU.

Le continuateur de Dudon, Guillaume de Jumiéges, n'a pas hésité à accuser, sur ce point, son prédécesseur de flatterie ; mais sa critique fut rejetée de la plupart des mss. (V. *Mémoire*, p. 50). En effet, à la façon dont ce récit est tourné, il est permis de croire que les ducs normands l'avaient dicté à leur historiographe. Il n'était pas sans intérêt pour eux d'être représentés, non comme des pirates, mais en descendants de princes qui ne reconnaissaient pas de suzerain : en jetant ainsi quelque lustre sur leur origine, ils fortifiaient leurs prétentions à l'indépendance. — Selon ce récit, Rollon, après sa défaite en Danemarck, *Dacia*, se serait retiré dans la presqu'île scandinave, *Scanza insula*. Cette partie de la tradition normande ne cadre guère, comme nous l'avons déjà fait remarquer, avec la *Saga* norwégienne tant citée par les auteurs modernes. — Il ne faudrait pas s'arrêter à une mauvaise leçon d'un vers du *Roman de Rou* (t. I, p. 46), où *Scanza* est traduit par *Scauze*. M. A. Le Prevost, trompé par le texte défectueux qu'il annotait, a cru qu'il s'agissait de l'Écosse et d'une des Orcades, et quelques auteurs lui ont emprunté cette erreur. La leçon véritable doit être *Scanze*.

sospes reverteris, perpetuaque pace in ea sine detrimento frueris. » Hoc somnium quum cuidam sapienti viro et christicolæ retulisset, hujusmodi sermone interpretatus est : « Tu, vergente venturi temporis cursu, sacrosancto baptismate purificaberis, prædignusque christicola efficieris : et ab errore fluctuantis sæculi ad Anglos, scilicet Angelos, usque olim pervenies, pacemque perennis gloriæ cum illis habebis. » Illico vela navibus aptans, remisque eas exornans, atque frumento, vino, tergisque suum eas onerans, velivolum mare celeriter permeans. Anglos aggreditur, ibique morari quiete diu suspicatur. Audientes autem illius territorii pagenses, quod Rollo Dacus adveniret, aciem maximam contra illum instruxerunt (1), eumque ab illis finibus fugare conati sunt. Qui more solito (2) ad prælium indubitanter illis occurrit, plurimosque illorum prostravit, atque cæterorum fuga vertentium dorsa hasta fatigavit. Denique pagenses, prioribus plures coacervantes, contra Rollonem iterum aciem robustissimam dirigunt, eumque occidere aut fuga labi conantur. Ille vero studiis belli edoctus, certaminisque necessitate asperrimus, galea auro mirifice compta, trilicique lorica indutus, contra objurgantium et proficiscentium in se turmas armigeras, velociter atque indubitanter perrexit, milliaque illorum immaniter (3) prostravit victrici manu, celerique cursu profugos persequens, multosque principum capiens, locum prælii revertens, occisorum corpora terra condit, cæterosque plagis infectos deportavit, captosque navibus connexuit. Tunc, trimodo errore æstuans, si Daciam repeteret, an Franciam pergeret, aut Anglicam terram præliis affligeret et sibi vindicaret, cœpit anxiari nimiumque tristari.

APOSTROPHA AD EUMDEM (4).

Rollo, quid horrescis titubans, metuisque vacillans?
Quid torques animum meditatus peste repletum?
Quid cor comburis curarum sorde refectum?
Quid hiscens animo, quid volvis nunc meditando?
Cur hæres, pater, obtutu defixus in uno?
Ambigua et creperum memorans quid mente retractas?
Quidque stupes casum præsenti sorte malignum?
Ordine fatali post multa pericula belli,
Ferventis pelagi post æquoreosque tumores,
Perpes christicola, Francisca celsior aula,
Patritius, meritis florescens, jure valebis,
Emeritam (5) et capies cum (6) digna merce coronam,
In summoque bono deitate mereberis uti.

Var. — (1) De visione Rolloni facta ut ad Anglos pergeret. Expositio visionis. *Glos. marg. contemp.* CL. Construxerunt. R.-DU.-D. — (2) Quo modo Rollo Anglos occidit. *Glos. marg. contemp.* CL. — (3) Unanimiter. DU. — (4) C.-M.-R. — (5) N.-C.-R. Emeritum. M. — (6) N.-C. Condigna. M.-R.-D.

6. Quum autem hujusmodi perturbationibus sollicitus hæreret, hominesque regionis illius ditioni suæ fidelitatis gratia vinculoque sese subjugarent, quadam nocte, soporifera lethei malis quiete per membra leniter serpente, videre videbatur præcellentissimis quodam (1) præcelsiore Franciscæ habitationis monte se (2) positum : ejusque montis in cacumine fontem liquidum et odoriferum, seque in eo ablui et ab eo expiari contagione lepræ et prurigine contaminatum; denique illius montis cacumine adhuc superstes, circa basim illius hinc inde et altrinsecus, multa millia avium diversorum generum, varii coloris, sinistras alas quin etiam rubicundas habentium, quarum diffusæ longe lateque multitudinis inexhaustam extremitatem perspicaci et angustato obtutu non poterat comprehendere; cæterum congruenti incessu atque volatu eas sibi alternis vicibus invicem cedentes, fontem montis petere, easque se convenienti natatione sicuti solent tempore futuræ pluviæ abluere, omnibusque mira infusione delibutis, congrua eas statione sine discretione generum et specierum, sine ullo contentionis jurgio, mutuo vicissim pastu quasi amicabiliter comedere; easque deportatis ramusculis festinanti labore nidificare : quin etiam suæ visionis imperio voluntarie succumbere. Mox expergefactus, et visionis quam viderat reminiscens, accersitis majoribus principum, captisque prælio principibus simul ascitis, omnem hujus visionis seriem incunctanter (3) disseruit, et quid hujus visionis mysticum sentirent ab eis inquirit. Tunc, cunctis conticentibus, captorum unus christianæ religionis (4) fide imbutus, præsagioque divinæ inspirationis aspersus, mysticum illius visionis intellectum explanavit, dicens : « Mons Franciæ quo stare videbaris, Ecclesia illius designatur. Fons, qui in summitate montis erat, baptismus regenerationis interpretatur. Per lepram et pruriginem, qua infectus eras, commissionis tuæ scelera et peccata animadvertas (5) in eo ablui et ab eo lepræ pruriginisque morbo expurgari, te lavacro sacri baptismatis regenerari, et ab omnibus peccatis emundari. Per volucres diversorum generum, lævas alas habentes puniceas, quarum infinitissimam extremitatem exhaurire visu non poteras, homines diversarum provinciarum scutulata bracchia (6) habentes (*a*), tuique effecti fideles, quorum innumeram multitudinem coadunatam videbis, animo deprehendas (7); per alites fonte infusas, et in eo alternatim ablutas, communique comestione edentes, populum antiquæ fraudis contagio pollutum, typico baptismate abluendum, sacrosancti corporis et sanguinis Christi alimonia saginandum; per nidos, quos circum montes faciebant, vastatarum urbium mœnia reædificanda in-

Var. — (1) Quondam. R. Alia visio Rollonis. *Glos. marg. contemp.* CL. — (2) M.-N.-C.-R. Sepositum. A.-D. — (3) Inconstanter. R.-D. — (4) Religiositatis. M.-N.-CL.-DU. — (5) M.-D. Animadverte. N.-A.-DU. Animadvertas vel animadverte te. *Correct. contemp.* R. Animadversus. CL. — (6) C.-CL.-R.-DU. Brachia. D. — (7) Vel deprehende. *Corr. contemp.* R.

(*a*) *Scutulata bracchia*, bras armés de l'écu. C'est ainsi, du moins, que Wace a entendu ce passage. V. *Roman de Rou*, t. Ier., p. 50, v. 1025, et Benoît, *Chronique des ducs de Normandie*, t. I, p. 136, vers 1559.

telligas (1). Tibi aves diversarum specierum obtemperabunt ; tibi homines diversorum regnorum serviendo accubitati obedient. » His igitur mirabilium interpretationum sermonibus Rollo exhilaratus, visionis suæ interpretem cæterosque quos bello ceperat vinclis solvit, variisque muneribus et donis diversis ditatos ad sua lætos remisit.

7. Eo namque tempore (2) rex Anglorum christianissimus, nomine Alstemus, omnium bonorum titulis exornatus, sacrosanctæ Ecclesiæ prædignus advocatus, habenas regni Anglorum moderabatur piissimus. Cui continuo Rollo legatos suos misit, et quid dicerent auribus illorum prius intimavit (*a*). Qui venientes ad eum pro vocis affectu, summissis vultibus, dixerunt: « Omnium præpotentissimus patricius, duxque Dacorum præcellentissimus, Rollo noster senior et advocatus tibi (3) fidele servitium, tuisque amicitiæ munus inconvulsum. Magnum, domine Rex, Daciæ regno infortunium perpessos, et ab eo (4), heu dolor! fraudulenter exterminatos, Eurus obnoxius nobis penitus, intumescentiumque procellarum elationibus afflictos, vestris finibus appulit, omnis spei et salutis præsidio privatos. Quum autem conaremur Daciam repetere, et nos de inimicis nostris vindicare, obstitit et interclusit nos glacialis hiems, geluque crustante terram, et affligente flexiles (5) herbarum et arborum comas, densa glacialium mole refrenata crustarum, struxerunt nobis murum flumina, nec præbuit nobis prosperum iter unda. Audientes quidam milites, in confinio nostri adventus commorantes, præmaximam aciem contra nos struxerunt, nosque lacescentes invaserunt. Nos vero nec sub glaciem, nec supra navigare valentes, illorum audaciæ restitimus, multosque illorum prælio exarmatos cepimus. Non autem regnum tuum depopulabimus, nec prædas usquam raptas ad naves vertemus (*b*). Vendendi atque emendi sequestram pacem petimus, quia imminentis veris tempore ad Franciam proficiscemur. » Rex autem hilarem vultum prætendens (6), his auditis profatur : « Nulla tellus effert viros magis quam Dacia præcipuos, armisque strenue edoctos. Parentelam diffusæ generositatis vestri senioris, casusque et labores vestros, quin etiam fraudulentam perfidiam Daciæ regis nobis retulerunt plurimi. Nemo seniore vestro justior in factis, nemo major in armis. Hujus negotii curas secludite (7), armorum securi, præliorum impatientes, atque omnium malorum immunes estote (*c*). Liceat vobis ubicunque terrarum nostræ di-

Var. — (1) Vel intellige. *Corr. marg. contemp.* R. — (2) De nunciis Alstemo regi per Rollonem directis. *Glos. marg. contemp.* CL. — (3) Tibique amicitiæ... tuisque. N.-A. — (4) Habeo. M.-D. — (5) N.-CL.-A.-R.-DU. Flebiles. M.-D. — (6) DU. Submissus. D. — (7) M.-N.-CL.-A.-R. Seducite. D.

(*a*) Dudon, qui paraît avoir possédé assez bien son *Énéide*, n'a jamais manqué d'aller y prendre quelques expressions, lorsqu'il a eu à raconter des événements plus ou moins analogues à ceux qu'a chantés Virgile. V. *Æneid.*, I, 526 et suiv.

(*b*) Cf. *supra*, p. 133, note *a*.

(*c*) V. *Æneid*, I, 550, 551, 565, 566, 569.

tionis vendere et emere. Vestrum seniorem, precamur, cogite ut nostræ fidei integritate dignetur ad nos venire, quia eum desidero intueri, superque malis suis solari. » Abeuntes autem missi quæcumque audierant renuntiaverunt Rolloni. Extemplo Rollo audacter et incunctanter perrexit ad regem contra se venientem. Qui mutuo amplexati et oscula libati, cedentibus utriusque exercitus turmis, sederunt sepositi. Tunc rex Alstemus prior est allocutus :

« Prosapia pollens, gestorum lumine fulgens,
Moribus et meritis præcelsior omnibus atque,
Fœdere complacito, fidei nectamur in uno.
Sis peto pars animæ semperque meæ comes, atque
Finibus in nostris temet deposco morari,
Sicque salutifero baptismate sorde piari.
En quod gestis habe nostræ ditionis in orbe.
Sis memor ipse mei, fuero ceu semper in omni,
Et, si velle alias est nunc proficiscier (1) oras,
Si gens torva, ferox, jamjam feritaverit in me,
Improba, non servans fidei retinensve tenorem.
Ut potis es, fer opem stabili conamine salvans ;
Et tibi succurram simili ratione juvando,
Te teget atque meum mutuo certamine scutum. »

8. Tunc Rollo, super regis dictis lætus, dixisse fertur : « Grates tibi, omnium regum præstantissime, super voluntariis beneficiis rependo, et quidquid inter me et te agenda retulisti, fac ut opto. Diutissime in regno tuo non morabor, sed celerius quam potero Franciam adibo. Ubicunque terrarum fuero, tuus amicus insolubili dilectionis conjunctus fœdere permanebo. » His dictis admodum inextricabiliter fœderati, alternarum rerum competentiis mirabiliter ditati, rediit quisque ad sua cum suis. Toto namque hyemantis anni tempore, naves sumptusque, qui necessarii erant itineri, præparare Rollo, dux solertis curæ (2), fecit, Anglosque florentis juventutis milites, qui erant sui effecti et secum ituri, ascivit. Quum autem, primæ æstatis tempore, rutilantium molliter florum arrideret copia, purpureisque blattis lactea et odorifera alberent lilia, memor semper visionis monentis ad Franciam proficisci, classibus velis datis, navem conscendit. Quum vero (3) lenibus ventis congressus navigii factus esset usque ad medium æquoris, nihilque viderent nisi cœlum complexum super faciem maris, invidi Spiritus, scientes illos baptismate Christi nomine abluendos, gloriamque quam perdiderant adepturos ingemiscentes, occurrunt excitantes pericula illis venti : quin etiam a sedibus suis ruunt, et, hiante ponto, a

Var. — (1) DU. Profiscier. D.-N.-R. — (2) Sollerti curæ. DU. — (3) De tempestate per diabolum in mari facta contra Rollonem, *Glos. marg. contemp.* CL.

sedibus imis in præcipitium fluctus nimios ad sidera tollunt. Cœlum crebrescentibus fulguribus intonuit, densarumque tenebrarum nox atra illis incubuit. Remis contractis, ventorum rabiem vela ferre non possunt. Itaque, viribus exhausti, omnia ventis permittunt. Huc illucque naves, quasi per montes et valles, fluctuant, mortemque repentinam omnibus intentant (*a*). Tunc Rollo, protensis manibus, prostratus incubuit navi humilique voce talia profudit :

ORATIO ROLLONIS (1)

O Deus omnipotens, cœlestia lumine complens,
Qui cœlum terramque tenes per secula, cujus
Numen et æterno complectens omnia giro,
Infectum vitiis peccati et fæce repletum,
Qui me christicolam fieri vis munere visi,
Temporis exiguo cursu volvente futuri :
Suscipe vota libens, precibusque faveto benignus,
Fluctus sedatisque feros compesce ruinis.
Casibus eripiens istis nos atque labore,
Comprime demulcens, mitescens, atque serena
Undantem nimium violento turbine pontum !

9. Harum vero orationum precibus finitis, mox mare quiescit, serenatis procellis, immensosque æquoris tractus optato flamine breviter explicuerunt ; navesque tempestate diruptas littoribus Walgrorum (2) vix applicuerunt. Audientes autem Walgrenses (3) quod gens barbara, tempestate maris ferociter quassata, suis littoribus esset advecta, congregata multitudine pagensium, Rollonem ducem, tempestuoso mari vix ereptum, insperate assalierunt. Qui, solito more concitus, contra illos debellando perrexit, atque plures illorum nece prostratos Orco transmisit, residuosque illorum aut fugavit aut cepit. Quumque (4) diutissime morulans, Walgras depopularet, reminiscens Alstemus, rex Anglorum christianissimus, omnium regum probitate præcellentissimus, amicitiæ qua se et Rollonem colligarat in fœdera sempiterna, duodecim naves frumento, vino atque lardo oneratas, quin etiam totidem armato milite repletas (*b*), duci præcelso transmisit in Walgras. His Rollo donis lætus, legatos muneribus præmaximis ditatos cum gratiarum actione ad regem remisit,

Var. — (1) R. — (2) N.-DU. Uualgrorum. M.-CL.-C.-R.-D. — (3) N.-A.-CL.-DU. Uualgrenses. M.-C. — (4) De navibus per Alstemum regem Rolloni directis. *Glos. marg. coutemp.* CL.

(*a*) Dudon a pris tous les éléments de cette description de tempête au livre I^er^. de l'*Énéide*. V. *Æneid.*, I, v. 87, 95, 186, 211. Il a seulement brisé l'harmonie des vers.

(*b*) Wace, *Roman de Rou*, I, 52, mentionne seulement dix navires au lieu de douze. Très-probablement le ms. qu'il avait sous les yeux ne portait qu'un X au lieu de XII.

seque per eos famulaturum regi mandavit. Æstimantes autem Walgrenses, propter deportati frumenti copiam, omni tempore Rollonem Walgris moraturum, convocaverunt Raginerum (1) Longi-Colli, Hasbacensem et Hainaucensem ducem, et Radebodum, Frisiæ regionis principem, et, conglobato exercitu aliorum pagorum, invaserunt Rollonem. Qui, sicut sæpius, ad bellum indubitanter perrexit, et multa millia illorum occidit, atque Raginerum Longi-Colli et Radebodum Frisonem (2) ad sua castra fugavit. Deinde totam terram Walgrorum devastavit atque incendio concremavit. Post hinc, hujus rei causa indignatus, Frisones celeriter expetivit, terramque illorum devastare cœpit. Tunc Frisones, multorum congeriem populorum concite coacervantes, sibique multitudinem plebium in confinio Frisiæ (3) commorantium accumulantes, fluvio Almeræ (*a*) commorantem, agminibus multis præparatis, accelerata incursione conantur invadere Rollonem. Rollo vero et qui cum eo erant, genu flexo, armorumque ingruente horrore, scutorum tegmine cooperti, strictæque aciei mucronibus coruscis complicati, exspectabant initium certaminis. Frisones ergo parvissimam esse putantes multitudinem illorum, inierunt bellum sibi non profuturum. Daci vero, exsilientes in illos, inruentes usque ad internecionem prostraverunt, pluresque principes ceperunt innumerabilemque manum ad naves duxerunt. Frisones igitur residui, diffidentes sui, ex hinc tributarii effecti sunt, Rollonis præceptis per omnia obedientes. Congesto et exaggerato atque dato Frisiæ tributo, illico librat in altum carbasa navibus data, vertitque proras ad Ragineri Prolixi-Juguli terras, ulcisci se cupiens de ipso, qui (4) affuit Walgris cum Frisonibus jam prostratis in prælio. Pererrato ponto, intrat Scaldi (5) alveum, cis citraque terram depopulans super Longi-Colli Raginerum (6), venit ad quamdam abbatiam dictam nomine Condatum (*b*). Raginerus vero multa prælia contra eum fecit, sed ex omnibus Rollo victor potens exstitit. Devastabatur terra, utriusque exercitus mala perpessa. Prævalida fames exoritur, quia terra aratro non scinditur. Vulgus penuria affligitur, fame bellisque atteritur. Diffidunt vivere cuncti, salute victus privati.

10. Quadam igitur die, Raginero loco insidiarum clam commorante, super Dacos cupiente irruere, Daci eum hinc inde congressi vallaverunt, eumque nimium debellantem manciparunt, vinctumque ad Rollonem duxerunt. Ipsa namque die Ragineridæ, Dacorum ut caperent aliquos latebris commorantes, invaserunt duodecim milites præcipuos Rollonis et constanti virtute ceperunt. Tunc uxor Ragineri, flens et ejulans super eo, convocatis principibus suis, misit ad Rollonem, ut, pro duodecim comitibus captis, redderet sibi suum seniorem. Illico Rollo, suscepta legatione, remisit ad eam dicens : « Non reddetur tibi Raginerus, sed decollabitur, nisi

Var. — (1) Rainerum. CL. — (2) Frixonem. *Corr. contemp.* R. — (3) Frixie. *Corr. contemp.* Frisie. R. — (4) Quia. DU. — (5) Caldi. A. — (6) A.-DU. Rainerum. M.-CL.-R.-D.

(*a*) *Almera.* V. *Mémoire*, p. 55.
(*b*) Condé-sur-l'Escaut (Belgique).

reddideris prius meos comites mihi, insuper dederis quidquid auri est et argenti sui ducaminis, cum juramento christianæ religionis, quin etiam tributum istius regionis. » Mox conjux Ragineri, lugubri legatione afflicta, comites captos Rolloni remisit, aurumque et argentum quod usquam invenire potuit. Quin etiam illud quod erat sacris altaribus concessum, pariterque vectigal illius ducaminis, cum jurejurando quod plus metalli non haberet, nec exigere posset, supplicibus verbis et deprecativis misit ad Rollonem, ut redderet sibi suum virum. Ipse autem, motus pietate vocibusque suppliciter precantium, ad se fecit venire Longi-Colli Raginerum, verbisque pacificis affatur : « Raginere dux, milesque asperrime, regumque et ducum atque comitum superbo satus sanguine, quid tibi feceram olim injuriæ? Propter quid præliatus es cum Walgris et Frisonibus contra me? Si sævire modo vales, armorum spicula desunt et satellites. Si velis a nobis fuga labi, compedibus intricatus non potes evadere. Talionem sicut Frisonibus tibi reddidi pro malis, quæ mihi sine re intulisti. Uxor tua et principes tui, quidquid auri et argenti recuperare potuerunt, pro te miserunt mihi. Dimidium exagerati muneris reddam tibi, teque tuæ remittam uxori. Hinc mansuescens requiesce, et nullatenus sit discordia, sed sempiterna inter me et te pax et amicitia. » His dictis Ragineri crura solvuntur compedibus. Statimque Rollo sibi fœderatum muneribusque et donis præmaximis ditatum, quin etiam reddita medietate (1) legatorum munerum, ad uxorem suam lætum remisit Raginerum. His taliter pace sedatis, Rollo, memor visionis, semperque sperans affuturum sibi quod viderat in somnis, quid debeat agere solers inquirit.

APOSTROPHA AD ROLLONEM (2).

Rollo, quid en (3) terris morulans versaris in istis (*a*),
Quum supra satis ultus ades cunctos inimicos?
Desine, parce tibi, magis hæc sententia præstat;
Venturo quoniam proclivi temporis ævo
Prælia Franciscæ gentis dire patieris,
Atque fatigeris nimium bellis Aquitanis.
Hinc, fontis liquidi et sacri rorem subiturus,
Chrismate perfusus, oleique liquore novatus,
Præmia perpetuæ capies cum munere vitæ (4).

11. Anno igitur octingentesimo (5) septuagesimo sexto ab Incarnatione Domini (*b*), nobilis Rollo, consultu fidelium suorum, libravit vela ventis navigeris,

Var. — (1) Mediocritate. DU. — (2) N.-C. Apostropha. M.-R.-D. — (3) In. R. — (4) Per secula vitæ. C. — (5) Octingesimo. CL.

(*a*) *Æneid.*, IV, 271.

(*b*) V. sur cette date *Mémoire*, p. 49 et suiv.

fluminis Scaldi alveum deserens, atque, permenso ponto, qua Sequana (1), cæruleo gurgite perspicuisque cursibus fluens, odoriferasque excellentium riparum herbas lambens, fluctuque inflatiore maris sæpe reverberata secundum discrimina lunæ, inundantis maris pelago se immittit, aggrediens, navibus Gimegias (2) venit, vidensque S. Petri monasterium, monachilis habitationis domibus adornatum, sanctumque reputans esse locum, morari illic distulit; sed ultra flumen ad capellam S. Vedasti (*a*) naves applicuit; corpusque cujusdam virginis nomine Hameltrudis, quod secum adportaverat, super altare S. Vedasti posuit, hujusque capellæ ex nomine virginis nomen sempiternum inhæsit diciturque ille locus ad Sanctam Hameltrudem ab incolis. Audientes igitur pauperes homines inopesque mercatores Rotomo, commorantes illiusque regionis habitatores copiosam multitudinem Normannorum adesse Gimegias, venerunt unanimes ad Franconem, episcopum Rotomagensem (3), consulturi quid agerent. Franco vero statim misit ad Rollonem

Var. — (1) Secana. DU. — (2) Gimesias. N. Gimeias. D. — (3) Romagensem. CL.

(*a*) Nous avons émis, dans notre Mémoire (p. 58), l'opinion que ce dépôt de reliques apportées par Rollon pouvait être admis par la critique. En effet, outre la preuve tirée de ce que Guillaume de Jumiéges, si bien placé pour connaître la vérité, a reproduit ce passage de Dudon, quelques témoignages indirects viennent confirmer le dire de notre auteur. Nous savons qu'il existait une chapelle St.-Waast dans la forêt de Brotonne, près du Lendin, lieu qui, jusqu'en 1211, fut considéré comme un port sur la Seine. M. Léopold Delisle a très-bien développé ce point dans une savante note du *Normanniæ nova Chronica*, ad ann. 1211, p. 18. Cette situation concorde parfaitement avec le texte de Dudon, selon lequel Rollon poussa sa course un peu plus loin que Jumiéges : *Morari illic distulit, sed ultra flumen... applicuit*, et avec ce que dit Guillaume de Jumiéges, *in capella, quæ trans flumen est.*

On peut objecter que, selon les deux auteurs, la chapelle prit le nom de St^e^.-Hameltrude; et celle que nous venons d'indiquer était appelée, en 1211, *capella sancti Vedasti;* que, de plus, on trouve, non loin de Jumiéges, une église nommée aujourd'hui St^e^.-Gertrude et qu'on a désignée au moyen-âge par le nom plus significatif de *ecclesia sancte Amgertrudis.* Voir *Cart. sancti Vandreg.*, f^o^. 101 v^o^. *ad ann.* 1239. *Amgertrudis* n'est pas sans rapport avec *Hameltrudis.* Walsingham, *Ypodigma Neustriæ*, p. 415, dit même : « *Quæ capella nomen virginis hactenus sancte Gertrudis habet.* » Mais la situation cadre moins bien avec le récit de nos auteurs. Peut-être les reliques furent-elles, à une époque postérieure, retirées de la chapelle de St.-Waast, qui reprit son ancien nom, et transportées dans un autre lieu qui prit le nom de la sainte, nom qui se changea en celui de Gertrude? Ce que rapporte Toussaint-Duplessis (*Description de la Haute-Normandie*, I, 256) est, au fond, très-favorable à cette supposition. Il existait au XI^e^. siècle, près de Jumiéges, une chapelle *Esmintrevilla, Esmintrudivilla(?)* que cet auteur identifie avec la chapelle St.-Waast dont nous avons parlé plus haut.

Signalons enfin certaines difficultés secondaires dont la solution nous paraît encore plus difficile et plus lointaine. Premièrement, Dudon ne dit pas où Rollon avait pris ces reliques. Guillaume de Jumiéges et après lui Benoît (*Chr.*, I, 189) et Mathieu de Westminster, indiquent l'Angleterre, *Britannia.* Dans notre Mémoire, nous émettons l'opinion qu'il les avait plutôt enlevées de Flandre : nous nous fondons sur la forme si évidemment flamande du nom de la sainte. Secondement, Wace, dans son récit (I, 57, v. 1151), donne ces reliques pour celles de saint Ernolf (Arnould), saint flamand. Est-ce une erreur absolue? est-ce une erreur relative? Les Normands ont-ils apporté des reliques de saint Arnould? Cela n'est pas impossible. Une église, située dans le canton de Caudebec, est encore aujourd'hui sous le vocable de ce saint.

ut daret sibi pagoque manentibus securitatem. Rollo vero, comperiens quod in urbe nec in finibus ejus moraretur nisi inerme vulgus, dedit episcopo suæ fidei tenore securitatem ; hincque gressum profaturæ sibi navigationis agitans, Rotomo (1) venit, portæque, cui innexa est ecclesia (2) S. Martini (*a*), naves plurimo milite fecundas adhæsit. Classe autem descendens, celerique gressu lustrans urbem, vidit disjectas moles ejus avulsaque templorum saxa, ecclesias fundamento emotas, murosque hinc inde disruptos, parvamque manum et inermem, cœpitque animo hærere inque uno intuitu visum defigere, reminiscens visionis quam viderat ultra mare.

APOSTROPHA.

O dux Rollo, potens, et præstantissime princeps,
Hæc urbs, principe te, Christo donante, vigebit ;
Pace serenato regno ædificabitur, olim
Bello consumptis Francis, populoque domato.
En mons (3) ecclesiæ, quo te gaudere videbas ;
En lavacri quo te lepra purgarier hic fons ;
Ædificanda tuis hæc patria fonte novatis.
Urbe dabis populis leges et fœdera in ista,
Juraque districtæ pariter formidine pœnæ.
Tempore mirificum venturo jamque nepotum,
Aspera sepositis mitescent sæcula bellis,
Et super arma sedens furor impius, impietatis
Viribus explicitis, non quemquam voce lacesset ;
Quin lupus asper, ovisque simul pascentur in agro (*b*).

12. Inde ad naves reversus, convocatis principibus, quærit sagaci mente consilio suorum quid sibi sit faciendum. Tunc sui, quasi futurorum præscii divinæque inspirationis præsagio imbuti, dixerunt viva voce Rolloni : « Hæc terra copia frugum omnium fecunda, arboribus nemorosa, fluminibus pisce repletis discriminata, venatu diversarum ferarum sufficienter copiosa, sed armigeris militibusque est vacua. Nos hanc potestati nostræ subjiciemus hancque sorti nostræ vindicabimus. Finitimarum gentium oppida, vicos et castra atque urbes præliis adquiremus, ut requiescere possint turmæ post terga nostra sepositæ. Forsan interpretatio tuæ visionis vertetur in finibus istis. » Rollo igitur, super responsis suorum lætus, a

Var. — (1) Rotomum. CL. — (2) Ecclesia Sancti Martini de Ponte. *Gl. marg. mod.* R. — (3) N. Mox. R.-D.

(*a*) L'église St.-Martin-du-Pont ou de la Roquette, plus tard église St.-Merin, était située au bas de la rue Grand-Pont, dans une île réunie aujourd'hui à la terre ferme. V. A. Le Prevost, Note sur le *Roman de Rou*, p. 58. — Licquet, *Histoire de Normandie*, t. 1, p. 56.

(*b*) *Æneid.*, I, 295-300.

Rotomo divulsis navibus subvehitur ad Archas (*a*) usque (1), quæ *As Dans* dicitur.

13. Illico fama, quid rerum usquam agitur conscia, compita Franciæ aggressa, intimat adesse Normannos, Sequanæ alveo innumerabili multitudine coadunatos. Franci vero illorum adventu, veluti repentino fonitrus sono stupefacti, convocato Alstigno pervasore olim Franciæ, congregatoque immensæ multitudinis exercitu, venerunt super Othuræ fluminis decursum. Tunc Ragnoldus (2), princeps totius Franciæ, dixit Alstigno (3), incentori totius nequitiæ : « Tu, ista gente procreatus, da nobis consilium super his rebus : » Alstignus respondens Ragnoldo comiti mox hæc intulit : « Si ante triduum requisisses a me consilium, cogitatione deprehensum, darem tibi. Tantum mitte legatos ad illos, quid dicant sciscitaturos. » Tunc Ragnoldus : » Perge celeriter, precamur, cujus voluntatis sint inquisiturus. » Alstignus respondit : « Non ibo solus. » Miserunt autem duo milites cum eo, Daciscæ linguæ peritos. Qui venientes super ripam fluminis, steterunt dicentes : « Regiæ potestatis comites mandant vobis ut dicatis qui estis, et unde estis, et quid quæritis. » Ipsi vero responderunt : « Dani sumus, Dacia advecti huc. Franciam expugnare venimus. » Illi autem : « Quo nomine vester senior fungitur? » Responderunt : « Nullo, quia æqualis potestatis sumus. » Tunc Alstignus scire volens quid de se dicerent, dixit : « Cujus fama huc advecti advenistis? Si unquam de quodam Alstigno vestræ patriæ nato, huc cum plurimo milite adnavigato, aliquid audistis? » Responderunt : « Audivimus. Ille enim bono omine auspicatus est, bonoque initio cœpit; sed malum finem exitumque sortitus est. » Iterum Alstignus : « Vultis Karolo,

Var. — (1) R.-A.-M.-DU. Usque Asdan dicitur. A.-C. — (2) C. Ranoldus. M. Ronaldus. CL. Ragelnodus. N. Rainoldus. A.-DU. — (3) De vocatione Astingi per Francos contra Rollonem. *Glos. marg. contemp.* CL.

(*a*) Pont-de-l'Arche et le hameau voisin des Damps étaient alors, comme on le voit, désignés par le nom de *Arcæ*. On trouve aussi le nom de *Haldaus*, qui n'est autre chose qu'une forme latine du nom vulgaire *Asdans*, *Hasdans*, devenu plus tard les *Damps*. On a découvert en ce lieu des bracelets et un collier en bronze scandinaves. V. A. Le Prevost, *Notes et Mém.*, I, 43.

Il n'est pas impossible de pénétrer les motifs qui déterminèrent les Normands à s'arrêter en cet endroit. C'était une de leurs stations ordinaires entre Rouen et Paris. De plus, ils rencontraient là devant eux les fortifications de Pistes, élevées par Charles-le-Chauve et qui constituaient un obstacle sérieux. — Les Annales de St.-Waast, qui nous ont déjà servi à établir la sincérité de notre auteur et l'authenticité de l'ensemble des faits qu'il raconte, nous permettent encore de préciser certains détails de ce même récit. — Les Normands s'étaient établis sur la rivière, pouvant au besoin se transporter sur l'une ou sur l'autre rive. Les Français arrivèrent alors par la rive gauche de la Seine et s'arrêtèrent tout naturellement au confluent de ce fleuve et de l'Eure, « *super Othuræ fluminis decursum.* » C'est là que durent avoir lieu les entretiens des parlementaires. L'annaliste français complète ici et explique en même temps le texte du chroniqueur normand. Ragnold n'avait pas de vaisseaux. Il dut, pour passer sur la rive droite de la Seine, se servir de quelques barques trouvées par hasard. Ensuite il s'établit un peu en avant de Pistes et du Manoir et s'y retrancha. De leur côté, les Normands se fortifièrent et l'on peut croire, d'après les termes dont se sert notre auteur, qu'ils avaient tiré leurs barques sur le rivage, *in ripa fluminis naves Dacosque in munimine avulsæ terræ.*

Franciæ regi, colla submittere, ejusque servitio, incumbere, atque ab eo quam plurima beneficia capere (1)? » Responderunt : « Nunquam cuilibet subjugabimus, nec cujuspiam servituti unquam adhærebimus, neque beneficia a quoquam excipiemus. Illud beneficium optime complacebit nobis, quod armis et labore præliorum vindicabimus nobis. » Tunc Francigenæ : « Quid acturi estis? » Hinc Dacigenæ : « Quantocius abscedite et amplius nolite stare, quia vestris ambagibus non curamus, nec quid acturi sumus vobis indicabimus. » Illi vero abeuntes, quod audierunt expedite exercitui renuntiarunt. Ragnoldus vero, vertens se (2) ad Alstignum, dixit : « Quid vobis videtur? Bellumne initiabimur (3)? Vos ex illorum gente estis ; vos artem præliandi more Dacorum non ignoratis. Dicite quid sumus facturi? » Tunc Alstignus, venenifera vulpinaque arte suffultus, exercitum affatur : « Hæc gens, juvenilis ætatis flore robustissima, armis edocta, præliaque quam plurima experta, si invadetur, magnum periculum nobis generabitur. » Tunc quidam Francisci agminis signifer, nomine Rotlandus (4), dixisse fertur : » Quid huic consulitis? Nunquam lupo lupus nec vulpis vulpe capietur. » His verbis incitatus dixit Alstignus : « Amodo a me bellum non blasphemabitur (*a*).

14. Interim Rollo, et qui cum eo erant, fecerunt sibi munimen et obstaculum in modum castri, munientes se per gyrum avulsæ terræ aggere, locoque portæ relinquentes spatium prolixæ amplitudinis, quod apparet ad tempus usque istius diei. Franci vero diluculo venerunt ad ecclesiam S. Germani (*b*), ibique missam

Var. — (1) Accipere. DU. — (2) N.-CL.-DU. Vertens ad. M.-R.-D. — (3) N.-A.-DU. Initiabitur. M.-C.-R. *Corr. cont.* D. — (4) M.-C.-A.-R.-DU.-D. Rollandus. N. Rodlandus. CL.

(*a*) Nous avons dit, dans notre Mémoire, ce que nous pensions de l'authenticité de cette intervention de Hasting. Peut-être avons-nous été trop affirmatif dans notre critique. En effet, si aucun texte ne vient appuyer le récit de Dudon, rien non plus ne l'infirme. Hasting avait, en 882, fait la paix avec Louis II sur les bords de la Loire. Une chronique dit bien qu'il prit la mer avec sa bande (Dom Bouquet, t. VIII, p. 36, C); mais les Annales de St.-Waast renferment une version un peu différente (Ibid., p. 82, C.) et permettent de croire qu'il resta au service du roi. Or, d'un côté, Husting ne reparaît authentiquement à la tête des Normands qu'en 890, et de l'autre, les faits dont il est ici question dans notre auteur, sont de 886. Nous ne voulons pas aller plus loin, et il suffit de montrer que le fait est possible. Nous avons déjà fait voir qu'il était vraisemblable. Le dialogue entre Hasting et ses compatriotes n'a rien que de naturel. Comparez la réponse des Normands sur leur indépendance vis-à-vis des chefs avec ce que dit Abbon de Sigefrid, qui commandait les pirates au siége de Paris : *Solo rex verbo; sociis tamen imperitabat.* Dom Bouquet, t. VIII, p. 4, D. Remarquons enfin que cette réponse confirme notre supposition sur le peu d'autorité que possédait Rollon en 886. Il est évident qu'à cette époque il était confondu dans la foule des chefs de bande. Plus tard, on lui attribua un commandement supérieur qu'il n'avait possédé que postérieurement. Ainsi peuvent s'expliquer les contradictions apparentes du récit.

(*b*) Il est difficile de préciser la situation de cette église St.-Germain; mais nous savons qu'il y avait alors près d'un palais impérial nommé *Veteræ Domus*, et situé en Neustrie, une église ou chapelle de St.-Germain. Vers 860, Charles-le-Chauve y reçut le prince breton Herispoé. Nous avons déjà conjecturé (V. *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 5e. série, t. III, p. 103), contrairement à l'opinion de M. La

audientes participantur corpore et sanguine Christi. Abhinc equitantes, in ripa fluminis naves Dacosque in munimine avulsæ terræ videntes, amplum portæ aditum solum invaserunt. Daci vero intrinsecus hinc et inde per planitiem castri accubitarunt, atque scutis se cooperuerunt. Rotlandus, signifer Ragnoldi, cum acie quam præibat exercituum, violenter per aditum miræ prolixitatis amplum super eos irruit, et debellare eos cœpit. Daci vero exsurgentes Rotlandum in momento interemerunt et ejus sequaces. Ragnoldus et Alstignus (1), cæterique comites illic cunctos mortuos considerantes, terga vertentes, fugam expetiverunt hilares. Extemplo Rollo, convocatis de hostili fugatione reversis dixit : « Quid mali egimus contra Francos? Cur nos adsalierunt? Quamobrem nos occidere maluerunt? Illorum est initium mali, culpa invadentis, non obstantis : præsumptio occidere volentis, non defendentis. Quidquid mali contra illos hinc egerimus, offensione factorum suorum perpetrabimus. Eia, occupemus castra, et oppida illorum. Reddamus talionem, cumulatis nimium malis, pro offensis illorum. » Hæc exhortante duce Rollone, dimisso munimine avulsæ terræ, celeri cursu navigantes, præoccupaverunt Metlendis (2) habitatores (*a*). Quam, interfectis principibus (*b*), cito subverterunt (3), totamque provinciam devastarunt.

15. Ragnoldus (4) vero comes, congregato majore exercitu priore iterum conatur eos invadere. Normanni autem se conglobantes strictim accubitaverunt se, ut parvissima putaretur summa eorum. Illico Ragnoldus init bellum, suæ sorti non profuturum. Daci vero per aciem Ragnoldi inconvulse pergentes, prosternebant duris verberibus plures. Videns autem Ragnoldus suos deficere, cœpit celeri cursu fugere. Cui quidam piscator Sequanæ, attributus Rolloni, obviavit (5) teloque trans-

Var.—(1) De Roglando et Hástingo a Rollone fugatis. *Glos. marg. contemp.* CL.—(2) R.-CL.-D-N. Melendis. N. Medensis. A.-DU. Meulent. *Gl. marg. mod.* R.—(3) DU. Subvertunt. M.-D.—(4) Rainaldus. DU. — (5) N.-C. Obviavit ei. M.-CL.-R. Attributus Rolloni, *manque* DU.

Prevost, que ce palais ne devait pas être situé loin de Pistes. Nous maintenons cette conjecture. *Veteræ domus* pourrait être devenu le Manoir, et on pourrait l'avoir abandonné pour le nouveau palais de Pistes dont les Carlovingiens avaient fait leur principale défense sur la Seine.

(*a*) Meulan-sur-Seine. La situation de cette ville sur la Seine, en aval de Paris, suffirait à prouver qu'elle dut être prise par les Normands qui, nous le savons, étaient en novembre sous les murs de Pontoise, dont ils s'emparèrent. Cependant la légende rapportée par Dudon est sans doute erronée en ce qui concerne la mort de Ragnold qu'elle place après la prise de Meulan. Les Annales contemporaines disent qu'il périt dans le combat livré près de Pont-de-l'Arche.

(*b*) *Princeps totius Franciæ* est authentiquement une hyperbole; mais il n'en est pas moins vrai que le titre de duc du Maine, possédé par Ragnold, emportait une certaine idée de supériorité. Il existait sous la première race un *Cenomannicus ducatus* (V. *Gesta Dagoberti*) et les *Ann. Mettens.* nous apprennent que : « *Pippinus Gripponi Cenomannicam cum XII comitatibus dedit.* » Or, Eginhard parlant du même fait, nous dit : « *Gripponem, more ducum, cum XII comitatibus esse donatum.* » Robert-le-Fort avait possédé la même dignité. V. encore ce qu'en dit Valois, *Notitia*, v°. BRITANNIA, et les textes qu'il cite où Ragnold est nommé *marchisius Britannici limitis.*

verberatum occidit. Ragnoldidæ (1) suum seniorem videntes mortuum, fugam torquentes, nimium equos expetiverunt. Tunc Rollo, persequens eos, multos occidit pluresque captos ad naves deduxit. Convocatisque fidelibus suis dixit : « Age, nunc navigemus Parisius (2), civesque qui prælia fugerunt requiramus. » Igitur Northmanni ripa Metlendis naves divellerunt, Parisiusque circumdantes obsederunt et prædam illius provinciæ ad obsidionem verterunt.

16. Morante diu Rollone in Parisius obsidione, deficiebat præda longinquis regionibus rapta. Illico Northmanni Baiocacensem (3) pagum expetunt, totamque prædam rapientes civitatem oppugnare cœperunt (*a*). Cives autem, ne morerentur, hostiliter eis restiterunt et (4) Bothonem præcipuum Northmannorum comitem ceperunt. Northmanni, de Bothone dolentes, miserunt qui dicerent ad Baiocacenses (5) : « Si reddideritis nobis Bothonem, dabimus vobis unius anni securitatem. » Baiocacenses, consilio ducti, dixerunt ad invicem : « Melius est nobis spatio unius anni requiescere quam pro uno comite totum prœlis ducere. » Data igitur securitate, reddiderunt Bothonem, asperrimum militem. Transacto vero anno, circumstante Parisius obsidione, Rollo Baiocas petit, eamque violenter cepit, totamque (6) funditus subvertit, captivosque et prædam totius regionis sibi vindicavit. Quin etiam quamdam Popam (7) virginem, specie decoram, superbo sanguine concretam, prævalentis principis Berengarii filiam, secum lætus adduxit eamque sibi connubio ascivit, et ex ea filium nomine Willelmum (8) genuit (*b*). Denique, residens circum Parisius, misit Ebroicas exercitum ut caperetur civitas et episcopus. Qui veniens civitatem invasit, populorumque plures et prædam cepit. Sed episcopus, Sebar nomine, Deo annuente, evasit; statimque, illius pagi prædam capientes,

Var. — (1) CL.-R.-D. Rainolide. M. Ragenoldule. N.-C. — (2) Quod Rollo Parisium obsedit. *Glos. marg. contemp.* CL. — (3) M.-N.-CL.-R.-D. Baiocensem. A.-DU. — (4) N.-DU. — (5) CL.-M.-R.-D. Bajocenses. N.-A.-DU. — (6) R. Totam. D. — (7) Popam. DU.-M.-A.-N.-R. Poppam. C.-D. Pompam. CL. — (8) R.-DU. Guillermum. N. Vuillelmum. M. Gwillelmum. CL.-C. Guillelmum. D.

(*a*) C'est à cette expédition que se rattache l'invasion du Cotentin : « Nortmanni per mare navale iter atque per terram pedestre et equestre agentes, in territorio Constantiæ civitatis castrum Sancti Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque castrum oppugnare non cessant. In ipsa obsidione positus Lista, prædictæ civitatis episcopus, diem clausit extremum : gladio etiam nobilioribus prædicti castri deletis, ad ultimum capta est munitio dicti castri, interfectis ejus habitatoribus, ipsumque castrum funditus terræ coæquatum. Britanni vero viriliter suum defensaverunt regnum atque afflictos Danos Sequanam redire compulerunt » *Ann. Vedast.* 889, ap. Dom Bouquet, t. VIII, p. 88, B. C. — V. encore : *De bell. Paris. urb.*, Ibid., p. 21, D, et *Gall. ch.*, XI, 866.

(*b*) Le passage correspondant de l'ouvrage de Guillaume de Jumiéges n'est pas, contre l'ordinaire, un simple abrégé du texte de Dudon : « Exploratores supervenium, nuntiantes Baiocacensem urbem a defensoribus vacuam esse et absque detrimento cujuslibet victoris facillime capi. Illico, avulsis ab obsidione navibus (Rollo), Baiocassium (*sic*) velivolo venit cursu. Quam captam aliquatenus subvertit, habitatoribus ejus interfectis. In qua nobilissimam quamdam puellam, nomine Popam, filiam scilicet Berengarii, illustris viri, capiens, non multo post, more danico, sibi copulavit, ex qua Willelmum genuit filiamque nomine Gerloc valde decoram. Ea sic urbe demolita Rollo coucite Lutetiam regreditur. » Lib. II, cap. XII.

totam terram devastaverunt Parisiusque revenerunt. Talibus itaque exterritæ plurimæ gentes Franciæ tributa solvebant Rolloni, plurimæ vero resistebant ei.

17. Angli vero audientes quod Rollo Parisiacam urbem obsedisset, rebusque Franciscis impediretur, atque æstimantes quod amico suo regi Alstemo in adjutorium non subveniret, tenorem fidei respuentes, cœperunt arroganter insolescere, contraque regem importunis bellis feritantes dimicare. Terra Anglisca (1) exercitu regis et obstantium sibi devastabatur; publica res malis afflicta annullabatur, militesque regis, et obstantium varii interitus morte præoccupabantur. Igitur Alstemus, rex christianissimus, quum non haberet unde arrogantiæ Anglorum resisteret, misit quemdam comitem ad Rollonem, circa muros Parisiacæ urbis debellantem. Qui ad eum veniens, submisso vultu intulit dicens : « Rex Anglorum Alstemus carum inextricabilis amicitiæ tibi munus. Quondam, domine mi, tu et Alstemus, rex Anglorum pacificus, pepigistis mutui adjutorii fœdus, ut qui vestrum indigeret adjutorio, alterius muniretur suffragio; et quem vestrum adversa fortuna protereret, alter illi in adjutorium subveniret. Quapropter, inopinato jugo perfidorum Anglorum pressus, excellentem super omnia potentiam tuam precatur, ut succurras ei velocius, quia Angli, te præoccupatum scientes negotio Francisci belli, non putant te subventurum propius meo seniori. Rollo vero legato regis quod necesse erat tribuit eique triduum jussit exspectare principibusque advocatis, quid acturus sit super hoc negotio cœpit inquirere. Statimque misit ad principes civitatis, ut aut eam illi redderent, aut obsides darent, aut se ad defensionem præpararent. Cives autem noluerunt urbem ei reddere, nec obsides dare; sed festinant se contra diei venturi prælia præparare. Diluculo vero Rollo, continui conflicti tempore consurgens, certamen diurnum iniit, civesque tota die prœliis afflixit. Videns autem quod urbem prœliis non caperet, crepusculo noctis naves velis ornavit Parisiusque dereliquit, atque Anglorum terram citius quam potuit, cum legato regis Alstemi, pervenit ipsumque legatum ad regem misit seque adesse illi in adjutorium mandavit (2).

18. Tunc rex Alstemus, dictis legati lætior effectus, copiosæ multitudinis exercitum vocavit atque contra Rollonem ducem festinanter perrexit. Qui simul congressi, nimiumque amplexati atque amicabiliter sunt osculati. Illico Rollo gratulta voce compellere cœpit regem : « Grates, domine rex, tibi condignas persolvo, quia duodecim naves honestis militibus plenas, totidemque frumento, vino atque lardo onustas misisti mihi in Walgras. » Tunc rex, præsaga voce, dixit : Tibi præmaximas debeo gratias, quia tibi a Deo datum regnum propter me dimisisti mihique in adjutorium festinanter subvenisti. Non ignoras cujus rei causa mihi succurrere tibi mandavi. Regnum cui præesse et prodesse debeo, devastatur, decusque regiminis mei adnihilatur; qui Angli, insolentia temeritatis tumidi et per-

Var. — (1) M.-A.-R.-D. Terra vero anglica. N.-CL.-DU.—(2) N.-CL.-C.-A.-R. Rollo obsidionem Parisiacam dereliquit et in adjutorium Alstemi regis versus Angliam festinavit. *Glos. marg. contemp.* CL.

versi, meis nolunt obedire præceptis. Recedentes a me, sibi invicem conspiraverunt, meque meumque servitium abdicantes floccipendunt, quin etiam usufructus meorum oppidorum sibi diripiunt. Precor igitur ut adjuves me eos elidere et dispergere, eorumque contumacem virtutem conterere et conculcare; quatenus ad servitium licet inviti redigantur, et quod merentur pœnis acriter luant. Medietatem ergo regni mei tibi dabo (1), dimidiamque facultatem supellectilium meorum tibi sponte concedam. Sicque indissolubili conjunctæ amicitiæ fœdere colligati, teneamus regnum simul, totiusque honoris ejusque fungamur bonis. » Dedit itaque rex Alstenius Rolloni regni dimidium, atque medietatem bonorum suorum. Dux Rollo statim regi respondit : « Tibi, domine rex, est imperare, mihi obedire. Quos vis conteram; quos volueris disperdam. Subvertam urbes eorum, villasque et oppida incendam ipsorum : proteram eos et dispergam; subjiciam eos tibi et occidam. Uxores et semen eorum captivabo, et armenta eorum devorabo. »

19. His ab invicem expletis, pergunt unanimes contra Anglos regi obstantes. Rollo vero contra Anglos multa prælia exercuit urbesque eorum obsedit, quarum multas igne crematas depopulavit. Videntes autem Angli quod non prævalerent contra regem, sed deficientes affligebantur, venerunt ad Rollonem flexisque genibus dixerunt (2) : « Dacorum potentissime, nos regi Alstemo pacifica et concordare, quia inconsulti contra regem prævaricati sumus, fidelitatis vincula rumpentes quam ei promisimus. Nos ei obsides conservandæ fidei dabimus, hincque ei sponte incumbentes fideliter serviemus. » Rollo vero, his auditis, ad regem Alstemum ivit et quod Angli retulerunt regi intimavit. Tunc rex motus pietate quorumdam (3) suorum dixit : « Ne flagelletur respublica diutius, si consulis, o amice, ad serviendum nobis eos, obsidibus datis, recipiam. » Tunc Rollo : « Tu, domine, obsides perseveraturæ tibi fidei recipe. Ego vero advena, non cognoscens mores Anglorum, permansuræ fidelitatis mihi obsides recipiam. » Illico Anglorum quisque offensus comes, onera offensionis et pœnitentiæ deportans, regi unum et Rolloni alterum obsidem dederunt; sicque flagellati dudum, et pacificati per Rollonem quieverunt. Rex autem æstimans Rollonem esse moraturum omni cursu temporis in Anglica (*a*) terra, denominat ei (4) medietatem regni, scilicet urbes et castra, villas et oppida, aulas et palatia atque (5) bonorum suorum supellectilia; quin etiam deprecatur ut sinat se sacro fonte redimi seque a commissis piari. Rollo autem, semper memor visionis, precibus regis non acquievit, verum qui (6) suæ sortis erant, obsidibus ante

Var. — (1) Quomodo rex Alstemus medietatem regni sui contulit Rolloni. *Glos. marg. contemp.* CL. — (2) Quomodo Angli Regi Alstelmo sunt pacificati. *Glos. marg. contemp.* Cl.— (3) Quondam. DU.-D. — (4) DU. Ejus. D. — (5) A.-R.-DU. Et quæ. N.-CL.-D. — (6) Quæ. MS.-D.

(*a*) Selon une Chronique anonyme, publiée par Duchesne (*Hist. Norm. script.* 82, B), Rollon serait resté trois ans en Angleterre : « Verum post unum annum, quo vaginam suæ habitationis egressus fuerat, et omnem oram maritimam incendiis et rapinis contaminaverat, et ab Anglorum rege invitatus insulam expetiit, et per triennium ibi demoratus eamdem gentem sibi firmo fœdere colligavit. »

regem conductis, vultu sereno dixit (1) : « Talionem modo, domine rex, pro bonis quæ mihi Walgris impendisti, reddidi. Regnum quod mihi ultro dedisti, per hunc mucronem, duodecim libras auri capulo habentem, reddo tibi. Quin etiam obsides, qui mei juris sunt, et qui astant, jube recipi, præcavens ne patrum suorum et avorum perfidia te iterum respuendo decipiat. Ego Franciam celeriter repetam meosque inimicos affligam et conteram, disperdam et convincam. Tantum te deprecor ut qui me sequi maluerint, non prohibeas eos. » Rex autem admirans, et gratias super his dictis agens, dixit : « Dux præpotentissime, pars animæ meæ, ego tecum ibo. Reges (2), duces et comites tibi humiliabo. » Respondit Rollo : « Nequaquam, domine, regnum dimittas, cui præesse et prodesse jugi juvamine debes. » Extemplo Rollo, amicabiliter rege relicto, congregatu inenarrabili multitudine juvenum, transfretato ponto (3), Franciscum advehitur regnum.

20. Statim comites exercitus sui dividens, alios alveo Sequanæ, alios Ligeris fluento, alios amne Gerundæ interjacentes provincias prædaturos, celeri navigatione misit. Ipse autem Parisius iterum veniens (4), cœpit urbem oppugnare et terram super inimicos suos devastare. Karolus autem rex audiens quod Rollo inopportunis bellis attritum subjugasset regi et sibi transmaritimum regnum, consilio Francorum, rogat ad se venire Franconem, Rotomagensem episcopum, Rolloni jam attributum. Cœtu igitur Francorum congregato super tantis importunitatibus paganorum consulturo, jamque ascito Francone episcopo, condolens de egestate regni sui, dixit : « Regnum, cui præesse debeo, desolatur. Terra aratro non scinditur. Respublica et captivatur et occiditur. Obesse Rolloni nequeo, quia quotidie meis privor. Quapropter paternitatem sanctitatis tuæ rogo et deprecor ut acquiras nobis apud Rollonem sequestram pacem trium mensium : et si forte, his diebus, christianum fieri se voluerit, maxima beneficia ei dabimus, magnisque donis eum remunerabimus. » Franco vero, his auditis, Rotomo reversus, Rolloni duci humillimis precibus dixit : « Rex Francorum mandat ut des illis pacem trium mensium; forsitan dabitur salubre consilium inter te et illum. » Rollo autem, his auditis, consilio suorum dedit regi pactum trium mensium. Spatio vero hujus brevissimi temporis quievit terra a paganis.

21. Audientes autem Burgundiones, Ricardus (5) scilicet (*a*) vel Ebalus, Pictavensis comes (*b*), quod Franci imbelles (6) armisque frigidi, quasi effeminati, petiissent securitatem Rollonis, miserunt ad regem et ad comites, dicentes : « Ter-

Var. — (1) Quomodo Rollo regi medietatem Alstemo regi reddidit. — (2) DU. Regem. D. — (3) A.-D. Portu. CL.-R.-D. — (4) De secunda obsidione Rollonis apud Parisium. *Glos. marg.* CL. — (5) N.-CL.-A. Richardus. M.-R.-DU.-D. — (6) N.-CL.-R.-D, Imbecilles. M.-A.-DU.

(*a*) Richard-le-Justicier, duc de Bourgogne de 877 à 921.

(*b*) Ebles, dit *Manzer* ou le *Bâtard*, comte de Poitiers de 902 à 932.

ram, quam tenetis cur sinitis vastari a paganis? cur non auxiliamini quibus præesse et prodesse debetis, suisque finibus exterminatæ cur non resistitis genti (*a*)? Nos vobis, si volueritis, auxiliabimur, et si forte ingruerit contra vos bellum, voluntarie aderimus. » Franci vero, his contumeliose sermonibus exasperati, finito termino securitatis, cœperunt rebellare paganis. Illico Rollo, putans se propter securitatem quam dedit, a Francis vilem æstimatum, ferociter et crudeliter devastando provincias, cœpit laniare et affligere, atque delere populum. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Ionam in Sigonam navigantes, terrasque amnibus affines usque Clarum-Montem undique secus devastantes, Senonis provinciam invaserunt, atque cuncta depopulantes ad Sanctum Benedictum contra Rollonem revenerunt. Videns autem Rollo monasterium Sancti Benedicti, illud contaminare noluit, nec prædari illam provinciam propter sanctum Benedictum permisit. Stampas equidem adiens totam terram adjacentem perdidit, quamplurimos captivavit. Inde, ad Vilemetz (1) veniens, finitimas terras, prædavit, hincque Parisius remeare acceleravit (*b*).

22. Rustici vero, videntes Francos robustissimos bellatores et Burgundiones asperrimos pugnatores penitus adnihilatos, congregantes incomprehensibilem nu-

Var. — (1) N.-C. Vilemelz. CL.-A.-R.-DU. Velemelz. M. Villemez. D.

(*a*) Cette tentative d'accord entre Charles-le-Simple et les Normands a laissé des traces historiques. Frodoard, dans son *Historia eccles. Remens.*, lib. IV, cap. v., ap. Dom Bouquet, t. VIII, p. 160, en mentionne une à raison de laquelle l'évêque de Reims, Foulques, adressa au roi une lettre très-sévère. Ce texte ne porte pas de date; mais si Frodoard a suivi, dans son recueil, l'ordre chronologique, on doit la rapporter aux dernières années du IX^e^. siècle. En effet, la lettre qui le précède, adressée à l'empereur Gui, et celle qui le suit, adressée à l'empereur Lambert, permettent de croire que ce projet d'alliance fut formé avant 898. Les *Annales Vedastinæ* mentionnent un projet pareil dès 897 : « Rex misit ad eos (Nortmannos) regnum redimere volens. » Dom Bouquet, VIII, 92, C.

(*b*) Il est à craindre que Dudon n'ait raconté un peu confusément cette expédition des Normands. Ce qui paraît certain, c'est que, renouvelant (898-899) une de leurs campagnes de l'année 887, ils envahirent successivement le bassin de la Haute-Seine, celui de l'Yonne (*Iona*) et celui de la Saône (*Sigona*). Nous savons par la Chronique de St.-Benoît de Dijon qu'en 899 « Richardus, comes Burgundiæ, pugnavit cum Nortmannis in villa Argentolis et occidit eos. V. Pertz, *Mon. Germ. hist. script.*, t. V, p. 38. Argenteuil est un bourg du département de l'Yonne, à 3 lieues de Tonnerre. V. aussi *Ann. Vedast.* ad ann. 898, ap. Dom Bouquet, t. VII, p. 92, D, et *Ann. Besuenses*, où l'on raconte la destruction du monastère de Bèze par les Normands en 898; ap. Dom Bouquet, t. IX, p. 20, C. Les Annales de St.-Bertin parlent aussi d'une rencontre entre Richard et les Normands, en 902, près de Tonnerre. Peut-être les deux dates se rapportent-elles au même combat. En tout cas, il n'est point douteux que ces textes n'aient trait aux expéditions dont parle notre auteur. De la Bourgogne, les Normands paraissent être passés dans l'Auvergne et avoir poussé jusqu'à Clermont-Ferrand, d'où ils revinrent sur les bords de la Loire, à Fleury, où les attendait Rollon qui, sans doute, n'avait pas voulu s'engager personnellement plus avant. Il ramena sa troupe par Étampes, par Villemeux, près Dreux, et se montra de nouveau sous Paris. La hardiesse des entreprises, que ce peu de renseignements nous permet de deviner, nous montre quelle était déjà la puissance de Rollon.

mero multitudinem, desueta arma nequicquam gerentem, conantur invadere Rollonem. Rollo autem respiciens vidit aerem pulverulentum, creberrimoque concursu peditum densius obnubilatum; convocatis principibus suis dixit : « Populus peditum nescio an equitum nos sequitur. Pedites nostri celeriter viam petant ; equites nobiscum remaneant, ut videamus cujus fortitudinis sint qui nos perdere volunt. » Exspectante autem Rollone cum equitibus, appropinquavèrunt rustici, equites cum peditibus. Illico Rollo irruit super villanos, crudelique nece illos usque ad internecionem prostravit, et contrivit eos, cædeque maxima peracta, repedavit ad suos.

Postèa vero Rollo, nimio furoris æstu inhians et flagrans, super suos inimicos, civitatem Carnotis (1) hostiliter expetiit, atque Dunensem comitatum et Carnotensem vastans, cum magno exercitu obsedit. Quidam vero episcopus Gualtelmus (2) urbi præerat religiosissimus. Is, mœrens et ejulans continuisque orationibus instans, misit ad Burgundionum ducem Ricardum, et ad Pictavensem comitem Ebalum, ut subvenirent urbi morte præoccupatæ, pro amore Dei, in auxilium.

23. Misit (3) autem et ad Francos hujus mœstiferæ legationis nuntios. Qui, celeriter Ricardo comiti adhærentes, invaserunt Rollonem, circa muros Carnotis prœliantem. Rollo vero, more solito, constanter irruit super illos atque, in primo apparatu belli, superavit, fortiter dimicans illos (4). Franci vero et Burgundiones vires resumentes ausumque iterum capientes, invadunt Rollonem duriter illis obstantem. Cæsis ergo christianorum ac paganorum pluribus, stabat uterque in prælio exercitus, mutuans vitam alternis ictibus ; quum subito Gualtelmus episcopus, quasi missam celebraturus infulatus, bajulansque crucem atque tunicam sacrosanctæ Mariæ Virginis in manibus, prosequente clero cum civibus, ferratisque aciebus constipatus, exsiliens de civitate, paganorum terga telis verberat et mucronibus. Cernens autem se Rollo inter utrumque exercitum stare, seque non prævalere suosque decrescere, transiens per medium illorum, cœpit ab eis declinare, ne præoccuparetur morte (*a*).

Var. — (1) Civitatem Carnotensem hostiliter invasit. DU. — (2) N.-CL.-C. Waltelmus. M.-A.-DU. Gwaltelmus. D. — (3) De Carnotis liberatione. M.-CR.-D. *Cette rubrique manque dans le ms.* N.-CL.-A.-DU. — (4) M.-CL.-M.-C.-A.-R.-DU.

(*a*) Le texte de Frodoard est favorable à ceux qui placent ce siége en 911. En effet, il le rattache au baptême de Rollon qui eut lieu en 912 : « Post bellum quod Robertus comes contra eos Carnotenus gesit fidem Christi suscipere receperunt. » Frod., *Hist. eccl. Rem.*, lib. IV, cap. XIV. L'événement, en tous cas, n'eut pas lieu antérieurement à l'année 902, date avant laquelle Ebles n'était pas encore comte de Poitou. Le Cartulaire de St.-Père de Chartres fournit de curieux détails sur ce siége. Bien qu'il soit évident que l'auteur, le moine Paul, avait entre les mains l'ouvrage de Dudon, il y a lieu de croire qu'il a emprunté aux traditions locales ce qu'il ajoute au récit de notre historien. Ainsi, après avoir dit que Rollon, ne pouvant prendre Pâris, se dirigea sur Chartres, il nous indique la route qu'il suivit : « Ad quam (urbem) per Sequanam remis currentes in Givaldi fossâ applicuerunt ibique, navibus

APOSTROPHA AD ROLLONEM.

Rollo, potensque valensque vigensque (1) asperrimus armis,
Ne verecunderis si jam fugitivus haberis.
Non te Franco fugat, te nec Burgundio cædit,
Concio multimodæ gentisque utriusque phalangis :
Sed tunica alma Dei genitricis Virginis, atque
Reliquiæ simul ac philateria cruxque verenda,
Quam vehit in manibus meritis præsul reverendus.
Velle tuum semper tibi posse, velut fuit olim,
Et modo velleque posse tuum legaliter ibunt,
Posseque velle tuum humanum jamjamque renoscent.
Velle tuum modo posse suum spectabit amicum,
Posseque velle suum sic præstolabitur (2) ipsum.
Conjunctis pariter his disjunctisque duobus,
Aut facies, aut non, quæcunque negotia rei.
Quis sine, perficies nullius summa negoti.
Sæpe adquirit uterque suum violenter amicum.
Sæpe resistit uterque suo rapido obice amico.
Natura servante modum, qua (3) propter amicum
Conditio humani figmenti tristis habetur.

ITEM APOSTROPHA AD ROLLONEM.

Multimodas perpesse minas, nimiosque labores,
Unde fatigavit temet fortuna querelis.
Inde tibi meliora dabit jam fruge perenni

Var. — (1) N.-C.-R. Valensque asperrimus. D. — (2) N.-C. Præstabitur. R.-D. — (3) N.-C. Quam. R.-D.

relictis, præpeti cursu ad urbem veniunt eamque in circuitu obsidione vallant. Verum enimvero præfatus præsul (Guantelmus), venturam obsidionem, divino relatu, prænoscens, Pictavensem comitem venire sibi in auxilium mandat ducemque Burgundiæ atque duos potentissimos Franciæ comites qui, die constituto a præsule, pari voto, cum exercitu maximo parati, christiano populo auxilium ferre adsunt. Quumque pagani, viribus et armis confidentes, admodum insisterent et civitatem capere festinarent, pontifex, die quo noverat supradictos comites sibi venire in auxilium valde diluculo jubet omnes suos armis muniri et ad portas ventum iri. Trahens itaque interiorem tunicam Dei Genitricis Mariæ, super portam quæ Nova vocatur, obtutibus paganorum obtulit portamque urbis aperuit et christianos fidenter præliare jubet. » V. *Cartul. de St.-Père.* Prol. CCXXVI, p. 49.

Le siége fut levé le 12 (lisez le 13) des calendes d'août, c'est-à-dire le 20 juin qui, en 911, tombait un dimanche (V. Dom Bouquet, t. IX, p. 20). Certaines chroniques prétendent que la perte des Normands s'éleva à 6,000 hommes.

Aspera tot tolerata diu modo læta sequentur.
Gaudia longa metes hinc hinc mœrore subacto.
Te labor artificem belli hucusque peregit:
Post hos mœrores sat dona quietus habebis.
Namque labore gravi concrescunt præmia multa.

24. Quædam acies paganorum, evadens forte prælii periculum, ad Leugas (1) (*a*) pervenit, et montis excelsa subiit. Finito igitur tali et tam magno certamine belli, Ebalus vespere advenit cum suis, Francosque et Burgundiones imprecatur (2) : « Nimis me pro nihilo duxistis, quando prælium sine me inchoastis. Blasphemabor a cunctis gentibus, quæ audituræ sunt hos eventus. Proh dolor! mallem mori cum isto populo quam abesse prælio. » Tunc Franci et Burgundiones dixerunt ad Ebalum, sine re querulùm : « Adhuc exspectat te aliquid certaminis, quo potes te tuosque cito (3) experiri. Considera Northmannos prælio fugatos, cacumen montis causa præsidii aggressos. Præcipita erga eos a monte, eorumque superbiam elide. Vindica sanguinem Francorum et Burgundionum, hoc campo, heu! dolor! jacentium. Sentiant te modo advenisse, qui gloriantur se periculum mortis evasisse. » His igitur dictis, Ebalus invasit Northmannos, in monte nimium exterritos. Ebalus autem ascendebat montem cum suis ; Daci vero resistebant ei jaculis. Ebalus jaciebat eo missilia (4), Daci vero violabant eos (5) jaculis. Ebalidæ tentabant ascendere cacumen montis ; Rollonidæ præcipitabant eos usque ad basim montis. Ebalidæ sepes et parietes, quas Daci ad capiendam civitatem fecerunt, ad montem deportaverunt ; Daci vero eosdem parietes et sepes illis abstulerunt et se, ex illis circumdando, munierunt. Populus vero Francorum exspectabat finem jurgiorum. Ebalus igitur, videns quod non proficeret ei initum certamen, venit ad Ricardum ducem, in campo prælii castrametantem. Tunc exercitus montem circumsepsit, ne posset ullus elabi. Videntes autem Daci se circumseptos plebe, dixerunt ad invicem : « Si exspectetur forte dies futurus, omnes gladio interimemur. » Frisonum (6) quidam de gente natus, qui erat illis accreditus, dixit mortem timentibus : « Dabo consilium nobis (7) profuturum. Intempestæ noctis silentio, quidam nostrorum de cacumine montis clam descendant, et forinsecus circa tentoria buccina clangant. Illi namque, audito clangore tubarum, autumantes adesse Rollonem, nostrum ducem, formidolosi stupidique atque pavidi, fugitabunt, huc illucque divisi. Nos vero de monte descendentes irruamus super castra principum, duriterque debellando

Var.—(1) M.-C.-A.-R.-DU.-D. Leugam. N.-CL.—(2) Imprecatur nimis. DU. — (3) M.-A.-R. *Manque.* D.— (4) Missibilia. N. — (5) Eum. DU.— (6) N.-CL.-C.-A.-DU.-D. Frixonum. M.-R.— (7) N.-CL.-C.-A. Vobis. M.-R.-D. Dabo vobis. DU.

(*a*) Il y avait eu sur cette colline, *in monte Leugarum, non procul ab urbe Carnotum*, un monastère détruit par les Normands dans des incursions précédentes (*Cart. de St.-Père*, p. 10). L'auteur du Cartulaire a d'ailleurs, en cet endroit, copié Dudon, mais sans le bien comprendre.

eos, transeamus per medium illorum, et festinemus aggredi seniorem nostrum, et sic evademus (1) mortis periculum. » Responderunt : « Congruum nobis et salubre, secundum quod accidit, das consilium. Melius est nobis ita (2) agere, scilicet aut elabi, aut mori, quam hic morari, nosque vivos comprehendi et pœnis diversis affligi. » Idcirco, obscuræ noctis conticinio, descenderunt quidam de monte, et, per tentoria clam transeuntes ultraque venientes, cœperunt intrinsecus tubis clangere terroremque repentinum eis incutere. Cæteri vero, cum magno tumultu magnoque scutorum fragore elabentes velociter de monte, invaserunt Ricardum, tentoriis soporatum ; sicque ferociter præliantes et per medium exercitum transmeantes, viam quam Rollo tenuit citatis gressibus liberati pergunt ; atque super Othuram (*a*) venientes, loco alto palude circumdato gressum fatigati figunt. Exercitus vero nimium exterritus cœpit hac illacque fluctuare, putans Rollonem adesse. Ebalus vero hujus rei terrore domum cujusdam fullonis expetiit atque diu in ea delituit. Exercitus autem, lucescente aurora, montem videns hostibus vacuum, eos prosequitur quousque morabantur. Northmanni vero innumerabilia animalia, quæ secum adduxerant, statim occiderunt ; atque tergora dimidia animalium diripientes et excoriantes, ex cadaveribus ipsis castrum circa se fecerunt ; ponentesque unum super alium, coria sanguinolenta forinsecus avellerunt, ne equi stupidi equitesque mirantes appropinquarent. Franci vero et Burgundiones, prosecuti eos, quum adessent castellumque ex corporibus equorum, boum, asinorum, caprarumque et bidentium conseptum tergoraque sanguinolenta forinsecus pendentia vidissent, dixerunt ad invicem : « Quis invadet istos ? Qui vult vitam perdere, accedat ad carneum castrum et mirabile. » His dictis, quique repedarunt ad sua (3), Daci vero ad navium (4) contubernia. Rollo autem videns milites suos, gratulanter dixit ad illos : « O robustissimi armisque asperrimi, quomodo prælia evasistis ? » Tunc illi cuncta quæ acciderant retulerunt Rolloni. Rollo vero, ira (5) exagitatus furiisque acerrimis bacchatus, cœpit totam terram vastare et delere atque incendio concremare. Illico omnis salus conclamatur fiduciaque vivendi non reperitur ; publica res adnihilatur ecclesiæque desertæ habentur.

25. Franci vero non valentes paganis resistere, totamque Franciam videntes ad nihilum venire, unanimiter ad regem venerunt atque dixerunt : « Cur non auxiliaris regno, cui præesse et prodesse debes sceptro ? Cur non pax concilio acquiritur, quam nec bellis nec ullo defensionis obstaculo adipisci possumus ? Honor et potestas regalis subjicitur (6), paganorum insolentia erigitur. Franciscæ regionis terra quasi solitudo habetur, quia ejus populus aut fame aut gladio moritur, aut forte captivatur. Tuere regnum, si non armis, vel consilio. » Tunc rex Karolus his dixit

Var. — (1) Evadamus. DU. — (2) Iter. DU. — (3) DU. Sua. D. — (4) Ad navium. DU. — (5) DU. Iram. A. — (6) Subditur. DU.

(*a*) *Othura.* La rivière d'Eure.

furibundus : « Date mihi consilium, quod regno et nobis sit salubre et congruum. » Tunc Franci : « Dabimus, si nobis credideris, consilium tibi et regno condignum et salutiferum, ut requiescat populus nimis penuria afflictus. Detur terra a fluvio Andellæ usque ad mare paganorum gentibus ; filiam quoque tuam Rolloni conjugio junge. Et ex hoc potes multum contra gentes tibi obstantes prævalescere ; quia Rollo, superbo regum ducumque sanguine natus, corpore pulcherrimus, armis fervidus, consilio providus, aspectu decorus, contra nos mansuetus, cui promittit fidus amicus, cui adversatur atrox inimicus, sagaci mente vasallus constans et lenis, ut res (1) exposcat, in omnibus, sermone instructus, docilis in rebus, actibus benevolus, eloquio honestus, virtute virili repletus, humilis conversationibus, rebusque forensibus prudentissimus, in judicio justus, in secretis cautissimus, auro argentoque ditissimus, creberrima militum frequentia assidue constipatus, quin etiam omni bonitate est exaggeratus. » Confestim Karolus his consultus misit Franconem, archiepiscopum Rotomagensem, ad Rollonem paganorum ducem. Qui veniens ad eum blandis sermonibus cœpit alloqui : « Omnium ducum præstantissime cunctorumque præcellentissime, litigabis vita comite semper contra Francos ? Præliaberis semper contra illos ? Quid de te si morte præoccupatus fueris ? Cujus figmenti es ? Deum te esse æstimas ? Limo plasmatus, nonne homo es ? Nonne es esca vermium, cinisque et pulvis ? Memento qualis es et eris, et cujus judicio damnaberis. Herebo (2), ut reor, frueris, nec quemquam lacesses ultra prællis. Si vis christianus fieri, præsenti futuraque pace poteris frui ditissimusque hac terra morari. Karolus, rex patientissimus, consilio suorum ductus, hanc terram maritimam ab Halstigno et a te nimium devastatam vult tibi dare. Quin etiam ut pax et concordia, atque amicitia firma et stabilis atque continua omni tempore inter te et illum permaneat, filiam suam, Gislam nomine, uxorem in conjugio dabit tibi ; qua copula prole lætaberis, regnumque in perpetuum tenebis. »

26. Quo audito, convocat majores Dacorum, et quæ episcopus sibi retulit narrat in auribus eorum. Daci vero, reminiscentes somnii interpretationum, dixerunt Rolloni : « Terra hæc penitus desolata, militibus privata, aratro non exercita, arboribus bonis referta, fluviis genere diversorum piscium plenis divisa, venatu opulenta, vineis non ignara, glebis cultro elaboratis fecunda, mari affluentiam diversarum rerum daturo ex una parte circumdata, altera decursibus aquarum deportantium navigio cuncta bona, quasi Franciæ regno discriminata, si fuerit frequentia hominum usitata, valde erit fertilis et uberrima, nobisque ad habitandum sufficiens et congrua. Filia quam tibi spondet, utriusque progeniei semine regulariter exorta, staturæ proceritate congrua, forma, ut audivimus, elegantissima, virgo integerrima, consilio provida, forensium rerum negotio cauta, conversatione facillima, colloquio affabilissima, manuum labore peritissima, quin etiam virginibus cunctis

Var. — (1) Ut rex. A.-DU. — (2) N.-CL.-D. Herebro. DU.-D.

præcellentissima, decet ut copuletur tibi connubiali amicitia. Et ex hoc videtur salubrius nobis consilium, in melius profuturum, et ab alicujus rixæ errore inconvulsum, quod filiam regis habebis in conjugio fœderatam. Reminiscere somnii interpretationum mysticorumque ejus intellectuum. Ut remur, in istis finibus vertetur nobis in prosperum. Satis præliati sumus Francosque debellavimus; consequens videtur nobis ut requiescamus fructibusque terræ patienter fruamur. Remitte regi episcopum, ut, si dederit tibi quod spopondit, te dicat suo servitio esse promptum. Remanda ei securitatem pacis trium mensium et ut, sequestræ pacis spatio, veniat, si vult, contra te ad placitum, faciatque verborum suorum et promissionum te per omnia securum. » Statim Rollo supradicto episcopo intimavit, regique ut hæc diceret eum remisit. Qui veniens ad regem, convocato episcoporum, comitum atque abbatum cœtu, dixit : « Rollo dux Northmannorum tibi amoris et amicitiæ inextricabilis, quin etiam servitii pactum, si dederis filiam tuam ei (1), ut dixisti, conjugem, terramque maritimam in sempiternum per progenies progenierum possessionem, manus suas se subjugando tibi dabit, fidelitatis gratia, tuumque servitium incessanter explebit, poterisque per eum obstantium et jurgantium tumores contra te retundere, nimiumque confortatus convalescere. » His ab episcopo renuntiatis, congratulantur Franci, suggeruntque unanimes regi ut det filiam suam terramque Rolloni. Rex vero, Francorum prece coactus, dedit filiam suam, vice Rollonis, episcopo, per pignus, in vinculo sacramenti et conjurationis (2). His rerum opportunitatibus factis, determinatis et confirmatis, tempore locoque determinato, atque sequestra pace data, redierunt quique ad sua. Franco, Rotomagensis archiepiscopus, Rollonem adiit, et cuncta quæ fecit ordinatim illi narrando exposuit. Rollo igitur et sui, his renuntiatis, nimium exhilarati, typicum intellectum rememorant visionis.

27. Robertus (3) autem dux (*a*), quum audisset quod rex Karolus filiam suam daret Rolloni et pacificarentur vicissim paxque fieret totius regni (4), misit verbis pacificis ad Rollonem nuncium, subsequentia verba dicturum. Quumque adesset, Rolloni verbis précativis dixit : « Robertus, dux Francorum, tibi fidele servitium. Audivit concordiam tui et regis, et inde lætatur nimis. Congruum esse tibi dicit te tuosque requiescere terramque datam reædificare, urbes et mœnia restaurare (5) teque perpetua pace vivere. Satis exercuisti prælia ; satis demonstrasti arma virilia. Satis cujus virtutis es (6) declarasti, satis plurimis periculis incubuisti, satis vassallus emeritus (7), satis toto orbe laudatus (8). Quinimo dux idem deprecans, flexis animi genibus, mandat tibi, ut testificatum in Christi nomine et in fonte salutifero baptis-

Var. — (1) Ut ei. D. — (2) De filia regis Francie Rollo (*sic*) date. *Glos. marg. contemp.* CL. — (3) CL. Robertus. DU. Robertus. R.-N.-C. — (4) M.-A.-DU. Orbis. CL.-N.-C.-R.-D. — (5) Exstaurare. DU. — (6) M.-A.-DU. Esses. N.-CL.-C.-D. — (7) DU. Vos emeritum. N.-C. Emeritus. CL.-A.-D. — (8) Laudatus. CL.-A.-D. Laudatum. CL.-A.-DU.

(*a*) Robert, fils de Robert-le-Fort, élu plus tard roi de France (922-923).

mate totum suscipi ab eo te sinas. Hinc eritis, si tibi placuerit, inseparabiliter fidi amici, nullusque contra vos stare poterit, facietque incessanter tuum (1) servitium regemque tibi omni tempore benevolum. » His dictis, consilio Franconis episcopi suorumque comitum, dixit : « Volo consentire regi Francisque, ut veniat ad denominatum placitum meque redimat fonte immersum. Hic mihi sit paterno amore pro patre, ego filiorum (2) dilectione ero illi pro filio. Succurrat mihi, si necesse fuerit, ut pater filio; ego illi, ut filius patri. Gaudeat mea prosperitate, tristetur mea adversitate. Quæ meæ potestatis sunt, sui juris sint, et quæ mei juris, suæ potestatis sint. » Internuntius igitur quæ audivit Roberto duci renuntiavit.

28. Statuto idcirco tempore, venerunt ad determinatum locum, qui dicitur ad Sanctum Clerum (*a*) (3). Rollonis autem cis Eptæ fluvium sedit exercitus, regis vero et Roberti altrinsecus. Extemplo Rollo misit ad regem Francorum archiepiscopum, verba dicenda dicturum: « Rollo non potest tecum pacificari, quia terra quam illi vis dare inculta est vomere, pecudum et pecorum grege omnino privata hominumque præsentia frustrata. Non habetur in ea unde possit vivere, nisi rapina et prædatione. Da illi aliquod regnum unde conducat sibi cibum et vestitum, donec impleatur terra quam illi das opulentiarum congerie reddatque temporivos fructus victuum, hominum et animalium. Quin etiam non conciliabitur tibi, nisi terra, quam daturus es illi, in sacramento christianæ religionis juraveris, tu et archipræsules et episcopi, comites et abbates totius regni, ut teneat ipse et successores ejus ipsam terram ab Eptæ fluviolo ad mare usque, quasi fundum et alodum (4), in sempiternum. » Tunc Robertus, dux Francorum, et qui aderant comites et episcopi, cum abbatibus, dixerunt regi: « Non habebis ducem tanti honoris, nisi quod concupiscit feceris. Si non propter servitium quod repetit a te dederis, saltem da (5) illi propter cultum christianæ religiositatis, ut acquiratur tantus populus Christo, qui irretitus (6) est errore diabolico et ne culmen totius regni tui Ecclesiæque (7) adnihiletur impetu infestantis exercitus, cujus advocationis patrocinio, vice Christi, fungens, debes esse rex et advocatus constantissimus. » Tunc Flandrensem terram, ut ex ea viveret, voluit rex ei dare; sed ille noluit præ paludum impeditione recipere. Itaque spondet rex ei Britanniam dare, quæ erat in confinio promissæ terræ (8). Illico Robertus et Franco episcopus renuntiaverunt omnia Rolloni, et adduxerunt illum, integritate christianæ fidei, obsidibus datis, Karolo regi; Franci vero intuentes Rollonem, totius Franciæ invasorem, dixerunt ad invicem: « Magnæ potentiæ est (9) iste dux magnæque virtutis atque magni consilii et prudentiæ, quin etiam laboris,

Var. — (1) DU. Vestrum. D. — (2) Filiali. DU. — (3) N.-CL.-C.-R.-D. Clarum. M.-A.-DU. — (4) CL.-M.-C.-R.-D. Alodium. N.-A.-DU. — (5) Date. CL. — (6) N.-A.-DU. Intentus. CL.-M.-C. — (7) N.-A.-DU. Ecclesiæ, quæ. CL.-M.-C.-D. — (8) Nota quod Britones subditi sunt. *Glos. marg.* N. — (9) N.-A.-DU.

(*a*) St.-Clair-sur-Epte, département de la Seine-Inférieure, arrondissement des Andelys. Ce lieu paraît être situé sur le passage d'une voie romaine qui servait de communication entre Paris et Rouen.

qui tanta prælia exercuit contra comites istius regni. » Statim Francorum coactus verbis, manus suas misit inter manus regis, quod nunquam pater ejus, et avus, atque proavus cuiquam fecit. Dedit (1) itaque rex (2) filiam suam, Gislam nomine, uxorem illi duci, terramque determinatam in alodo et in fundo, a flumine Eptæ usque ad mare, totamque Britanniam de qua posset vivere.

29. Rolloni pedem regis nolenti osculari dixerunt episcopi: « Qui tale donum recipit, osculo debet expetere pedem regis. » Et ille: « Nunquam curvabo genua mea alicujus genibus, nec osculabor cujuspiam pedem. » Francorum igitur precibus compulsus, jussit cuidam militi pedem regis osculari. Qui statim pedem regis arripiens, deportavit ad os suum, standoque defixit osculum, regemque fecit resupinum. Itaque magnus excitatur risus magnusque in plebe tumultus (*a*). Cæterum Karolus rex, duxque Robertus, comitesque et proceres, præsules et abbates, juraverunt sacramento catholicæ fidei patricio Rolloni vitam suam, et membra, et honorem totius regni, insuper terram denominatam, quatenus ipsam teneret et possideret, hæredibusque traderet, et per curricula cunctorum annorum successione nepotum in progenies progenierum haberet et excoleret. His, ut dictum est, expletis, rex Karolus ad sua remeavit. Robertus et Franco cum Rollone remanserunt (3).

APOSTROPHA AD ROLLONEM (4).

Rollo, tui visus capies en mystica sensa (5).
Ecclesiæ stabis præcelso vertice montis (6).
Fonte salutifero scelerum purgabere lepra.
Nunc homines, volucrumque loco, tibi scuta gerentes,
Se, Ecclesiæ montem scandentes, fonte piabunt,
Extremum quorum capies nunquam quoque visu.
Immunes scelerum, libabunt mystica sacra,
Nidorumque domos facient montis juga circa,
Ecclesiasque struent diverso munere fultas.
Dux bone, Dux pie, Patrici semperque verende,
Adsunt cuncta tibi, quæ somno animus tuus hausit.
Serva baptismo quod jam promiseris almo.
Linque opus infandum Satanæ, quin toxica sacra;
Quære Deum verum, (7) voto et prece supplice semper,

Var. — (1) Ubi datur terra Rolloni et successoribus ejus. *Rub.* M. — (2) DU. — (3) A.-DU. Remansit. D. — (4) R.-N. — (5) M.-C.-R. Mystico sensu. D. — (6) N.-M.-C.-R. *Manque.* D. — (7) Rerum R.-C.

(*a*) « Hic (Rollo) non est dignatus pedem Caroli osculari, nisi ad os suum levaret; quumque sui comites illum admonerent ut pedem regis in acceptionem tanti muneris oscularetur, lingua anglica respondit: *Ne se bi Goth*; quod interpretatur, *Non per Deum.* Rex vero ut sui, illum deridentes et sermonem ejus corrupte referentes, illum vocaverunt Bigoth, unde Normanni adhuc Bigothi dicuntur. » *Brev. chr. S. Mart. Turon.*, ap. Dom Bouquet, VIII, 316. D. et la note.

15—Observa mandatorum præcepta suorum ;
Da leges populo, doctis sancitaque jura.
Pace fruens populus gaudebit (1) tempore cuncto,
Subque tua ditione morans semper habitansque,
Latronumque furum insidiis frustrabitur omnis.
20—Ecclesiæ summus tutor, inopumque juvator,
Pacificus regni protector, et auxiliator,
Defensorque, gubernator, moderator et auctor,
Perpetuo vigeas meritis vivacibus ævo.

30. Anno igitur a Domini nostri Jesu Christi incarnatione nongentesimo duodecimo, Franco (2) archiepiscopus catholica fide sacrosanctæ Trinitatis imbutum Rollonem baptizavit, duxque Francorum Robertus de fonte Salvatoris (3) eum suscepit, nomenque suum ei imposuit, magnisque muneribus et donis honorifice ditavit. Robertus autem, qui et Rollo, comites suos et milites omnemque manum exercitus sui baptizari fecit, atque christianæ religionis fidei per prædicationes instrui. Hinc, convocato Francone episcopo, quæ ecclesiæ veneratiores in sua terra haberentur sciscitatur, et quæ potentiores merito et patrocinio sanctorum dicerentur. Tunc Franco : « Rotomagensis, et Bajocacensis (4), atque Ebroicacensis (5) ecclesia sacrosanctæ Mariæ, matris Domini nostri Jesu Christi et Virginis, in honore est dedicata. In periculo maris monte ecclesia (6) posita est, Archangeli Michaelis (7), Paradisi præpositi, nomine prætitulata. In suburbio civitatis istius est monasterium sancti Petri, apostolorum principis, nomine consecratum, in quo recubabat (8) istius urbis venerabilis archiepiscopus nomine Audoenus (9), signis et virtutibus nimium coruscans ; ob metum tui adventus ad Franciam est deportatus (*a*). Gimegias (10), quo prius accessisti, est templum sancti Petri, regni cœlorum clavigeri, meritis suffragatum. Plures sunt ecclesiæ in tua ditione positæ, sed hæ sunt præcipuæ. » Tunc Robertus : « In confinio nostræ potestatis quis sanctus potentior meritis habetur ? » Franco : « Sanctus Dionysius, natione Græcus, per sanctum Paulum ad fidem catholicam conversus, postea a beato Clemente Petri apostoli successore Franciæ ad prædicandum transmissus, multa flagella paganorum perpessus, diuque verberatus, ad ultimum, pro amore Dei hebetatis securibus capite plexus (*b*). Tunc Robertus : « Antequam dividatur terra meis principibus, Deo et sanctæ Mariæ, sanctisque de-

Var. —(1) C. Gaudebit prosper. N.-M.-R.—(2) Qui Rollonem baptizavit et quale nomen habuit. *Glos. marg. contemp.* CL.— (3) Salutari. DU.— (4) M.-CL.-C.-R.-D. Baiocensis. N.-A.-DU.— (5) M.-CL.-C.-R.-D. Ebroicensis. N.-A.-DU. — (6) M.-A.-DU. Ecclesia posita est in monte.—(7) Micahelis. CL. — (8) M.-C.-A.-R.-DU.-D. Recubat. N. — (9) CL.-A.-R.-D. Audenus. N.-M.-C.-D.— (10) Gimesias. N.

(*a*) Les reliques de saint Ouen ne furent rapportées à Rouen que vers l'an 945. V. Dom Bouquet, IX. 88. C.

(*b*) Cette tradition de l'envoi de saint Denys-l'Aréopagite par le pape saint Clément, était très-répandue au IX^e^. siècle avec la *Vie* de ce saint, composée par Hilduin. Dudon connut ce dernier document, auquel il a emprunté plusieurs passages (C. IV et XX).

nominatis, desidero partem istius terræ dare, ut dignentur mihi in auxilium subvenire. » Ad hæc Franco : « Consilio divinitus inspirato uteris, congruumque est tibi his septem diebus, quibus albatis chrismatis et olei vestibus es indutus, fieri. » Dedit itaque Robertus, prima die baptisterii, Deo et sanctæ Mariæ Rotomagensis ecclesiæ terram præmaximam, canonicis in perpetuum possidendam; secundo die, sanctæ Mariæ Bajocacensis ecclesiæ; tertio die, sanctæ Mariæ Ebroicacensis ecclesiæ; quarto, archangeli Michaelis ecclesiæ, vicibus inundatione procellarum maris circumseptæ, secundum cursum lunæ incrementati septenarii numeri dispositione; quinto, sancti Petri sanctique Audoeni ecclesiæ; sexto, sancti Petri sanctique Aichadri Gemeticensis ecclesiæ (1); septimo, Brenneval cum omnibus appenditiis sancto Dionysio dedit (*a*).

31. Octavo die explationis ejus, vestimentis chrismalibus vel baptismalibus exutus, cœpit metiri terram verbis suis comitibus, atque largiri fidelibus. Denique, præparato magno rerum nuptialium cultu, Gislam filiam regis uxorem sibi duxit, pro qua se Francis conciliando pacificavit. Securitatem omnibus gentibus in sua terra manere cupientibus fecit. Illam terram suis fidelibus funiculo divisit, universamque diu desertam reædificavit, atque de suis militibus advenisque gentibus refertam restruxit. Jura et leges (2) sempiternas, voluntate principum sancitas et decretas, plebi indixit, atque pacifica conversatione morari simul coegit. Ecclesias funditus fusas statuit, templa frequentia paganorum destructa restauravit, muros civitatum et propugnacula refecit et augmentavit. Britannos (3) rebelles sibi subjugavit, atque de cibariis Britonum totum regnum sibi concessum sufficienter pavit. Denique in terra suæ ditionis bannum (id est interdictum), misit, quod est prohibitio (4), ut nullus fur vel latro esset, neque quis (5) assensum malæ voluntatis ei præberet (6). Denique interdixit ut nullus ferramenta aratri domum reportaret, verum in campo cum aratro relinqueret, et nullus post equum, asinumque, atque bovem, ne perderet, custodem mitteret.

Var. — (1) M.-A.-DU. Sancto Petro sanctoque Aycadro Gemeticensis ecclesiæ. N.-CL.-C.-R.-D. Aichadro. CL. Aychadro. R. Aicardo. D. — (2) Qualiter leges Rodbertus qui et Rollo statuit. *Gl. marg.* CL. — (3) Nota Britannos. *Gl. marg.* N. — (4) Prohibuit. DU. Proh. N.-A. — (5) CL. Neque assensum. D. Neque ullus. DU. — (6) Nota de custodia Rollonis in Normannia. *Gl. marg.* N.

(*a*) Berneval, commune du département de la Seine-Inférieure, arrondissement et canton de Dieppe. — Nous avons, à l'appui de ce passage, l'autorité décisive d'un diplôme de Richard Ier. En l'an 968, il confirma la donation de ce domaine : « Potestatem, Britnevallem nomine, sitam in pago Tellau, quam alius avus scilicet meus, Robertus nomine, paterque meus Willelmus partibus sancti Dionysii tradiderunt. » Cette possession avait été « quodam episcopo, nomine Hillemundo, per calliditatem sublata. » Dom Bouquet, IX, 731. Brenneval appartenait encore à l'abbaye de St.-Denis en 1275. V. Léopold Delisle, *Cartul. norm.*, p. 341, n°. 1225. Il y a lieu de croire, d'ailleurs, qu'en 912 Rollon ne faisait guère qu'une restitution. En effet, Berneval appartenait à l'abbaye de St.-Denis au moins depuis l'année 750. V. Félibien, *Hist. de l'abbaye de St.-Denis*, Pièces justific., XXXIII, LII, XCIII ; et A. Le Prevost, *Anc. divis. territ. de la Norm.*, dans les *Mémoires* de la Société des Antiquaires de Normandie, t. XI, 8-9.

32. Hujus interdicti pavore, quidam agricola manens in Longapetentis villa (*a*), aratri utensilia campo dimisit, atque appropinquante meridie, causa edendi, domum suam venit. Quem uxor duris verbis et obstinato corde cœpit increpitare, cur dimisisset aratri necessaria et adjacentia in suo labore. Diu molesta atque increpans virum, dedit ei manducare. Interim volens suum maritum facere hujus rei, ne dimitteret amplius, sollicitum, citius quam potuit clam expetivit campum, et sustulit sibi corrigias jugi vomeremque (1) et cultrum; atque, ne videret maritus, subducendo ea, quasi aliunde veniens repetivit domum. Maritus ejus saturus (2) surgens, suique laboris campum pergens, necessaria aratri non invenit: inde tristis domum revertens, querulæ conjugi indicavit. Quæ cœpit eum invective et irrisorie (3) increpans dicere : « Nullius utilitatis homo, vade nunc ad Robertum ducem, et ipse faciet cito te aratorem. » Ille citus ad Robertum cucurrit, atque commoda aratri sibi frustrata duci retulit. Illico Robertus, convocans quemdam præpositum, dixit ad eum : « Da quinque solidos isti agricolæ, quibus possit quæ perdidit emere. Tu quantocius villam pete, atque auctorem furti ignifero judicio inquire. » Villicus vero habitatores villæ cunctos igne examinavit, nullumque illorum furti reum reperiens, Rolloni duci renuntiavit. Qui convocans Francouem archiepiscopum dixit: « Deus christianorum, in cujus nomine baptizatus sum, si est conscius rerum, mihi mirum (4) cur non innotuit suo nomine igne tentatum nobis furti reum. » Et Franco : « Adhuc ignis culpabilem non tetigit. » Et Robertus ad præpositum : « Vade iterum et habitatores affinium villarum, in nomine Jesu Christi examina per ignis supplicium. » Qui, jussa complens ducis, intimavit neminem se invenisse culpabilem. Qui aratorem statim vocavit, et ab eo inquirit, cui quod remansissent utensilia aratri in campo dixisset. Agricola respondit: « Uxori (5). » Quæ vocata venit, duxque ad eam dixit : « Quid de vomere cultroque mariti tui fecisti ? » Illa se non habuisse negavit. Quæ scopis diu verberata (6) fidem furti omnibus fecit. Tunc Robertus ad maritum : « Sciebas tuam uxorem esse furem? » Cui ille : « Sciebam. » Et Robertus: « Duobus decretis digne morieris, uno, quod caput mulieris es, et eam castigare debuisti ; altero, quod assensor furti fuisti, et indicare noluisti. » Statim utrumque laqueo fecit suspendi crudelique morte finiri. Hoc judicium exterruit habitatores terræ nullusque ausus est postea furari, vel latrocinari atque sic quievit terra vacua furibus et latronibus, atque siluit privata cunctis seditionibus (*b*). Continua igitur

Var. — (1) N.-A.-R.-DU. Pomerem. CL.-C. — (2) N.-CL.-C.-A.-R. Saturatus. M. — (3) N.-CL.-R.-DU. Invisorie. M.-C. — (4) Ei. DU. Mihi mirum. *Manque.* DU. — (5) Ad hoc Agricola : « Uxori. » DU. — (6) Diverberata. D.

(*a*) Longpaon, arrond^{t}. de Rouen (Seine-Inférieure). Wace a traduit ou remplacé ce nom par celui de Longueville, *Longe-patentis*, arrond^{t}. de Dieppe (Seine-Inférieure), chef-lieu du canton de ce nom.

(*b*) Le continuateur de Guillaume de Jumiéges prétend qu'une aventure semblable à celle que Dudon vient de raconter arriva au temps de Richard II. Seulement le laboureur, mieux avisé que l'homme de Longpaon, se hâta d'aller rendre au duc l'indemnité qu'il avait reçue. Sa femme seule fut punie. On lui creva les yeux (V. Duch., 316. D.). Enfin, à ce trait de justice, Guillaume de Jumiéges ajoute celui des anneaux et des chaînes d'or exposés par Rollon dans le bois de Roumare (V. lib. II, c. XX, ap. Duchesne, 282. B.).

pace diuturnaque requie lætabantur homines, sub Rotberti ditione securi morantes, locupletesque erant omnibus bonis, non timentes exercitum ullius hostilitatis.

33. Karolus namque rex, quodam tempore, misit duos milites Gislæ, filiæ suæ, Rotberto duci connubio vinctæ (1). Gisla (2) autem, quum vidisset milites patris sui, quadam domo, ne viderentur a Rotberto suo conjuge, seposuit; cunctaque bona illis largiens, nimis diu morari fecit. Rotbertidæ comites, admirantes quod milites Karoli regis Rotomo morarentur et presentia Rotberti ducis non fruerentur, venerunt ad eum, et dixerunt: « Cur nobis quod Karolidæ tibi dixerunt non innotuisti? » Et Rotbertus: « Ubi sunt, inquit, soceri mei legati? » Responderunt: « Uxorius es, et effeminatus; quia, tuam presentiam vitantes, uxori tuæ adsunt. » Dicebant (3) igitur Rotbertum eam non cognovisse maritali lege, statimque dux, ira commotus, tirones suæ domus fecit absconsos comprehendi, et ad forum venalium rerum duci, ibique concurrente plebe jugulari (4). Audiens autem Rotbertus, dux Francorum, quod pro nece duorum militum, colligatæ pacis inter regem et Rotbertum, Northmannorum ducem, vincula soluta diruptaque essent, cœpit contra Karolum stare, eumque adnihilare, et sua depopulari misitque legatum ad Rotbertum Rotomagensem dicens: « Tuo consilio, tuoque suffultus adjutorio, volo istud regnum super Karolum accipere, eumque Francia fugare. » Tunc Rotbertus Rotomagensis respondit legato Francorum ducis: « Modo tuus senior nimis vult equitare utraque legem agere. Quæ regis sunt tantum disperdat; regimen nolo ut accipiat. » Erat autem conjux Gisla, filia regis, jam defuncta. Quid accidit inter Karolum et Rotbertum hic non memorabitur, quia alias (*a*) legitur (5).

34. Rotbertus, Northmannorum patricius, grandæva ætate nimioque labore præliorum consumptus, convocatis Dacorum Britonumque principibus, dedit omnem terram suæ ditionis Willelmo, Poppæ filio (6), atque, inter manus Willelmi adolescentis manus suas mittentes, principes colligavit illi conjurationis sacramento.

Var. — (1) N.-M.-D. Juncte. CL.-R.-DU. — (2) CL.-M.-C.-A.-R.-DU.-D. Gilla. N. — (3) Dicebatur. CL. — (4) De militibus Karoli a Roberto, genero suo, interfectis. *Glos. marg. contemp.* CL. — (5) R.-DU.-D. Legetur. N.-A. — (6) Pompe. CL.-R.

(*a*) Dans le Mémoire qui précède, nous émettons la supposition qu'il s'agit ici d'un document où serait rapporté ce qui se passa entre le roi et Rollon. Il faut plutôt entendre ce passage comme indiquant l'histoire de la lutte entre Charles-le-Simple et Robert I^er^. Les propositions dont parle ici Dudon doivent avoir été faites vers 922. Guillaume de Jumiéges rattache la révolte de Robert contre Charles au meurtre des envoyés de ce dernier, meurtre qui aurait occasionné une rupture entre le roi et Rollon (V. lib. II, c. XXI). Il résulterait de la combinaison du récit des deux historiens que Rollon, bien qu'il eût rompu ses relations avec son beau-père, n'entra pas dans la coalition qui le détrôna. C'est ce que constatent de leur côté Frodoard et Richer, qui nous apprennent que Rollon gardait encore en ôtage, en 927, un fils de Herbert de Vermandois, l'un des révoltés, et qu'à ce moment Guillaume I^er^., déjà associé au pouvoir de son père, s'empressa de rendre hommage au roi Charles (V. Frod., *Chron.*, ad ann. 927). Rollon, dont on a voulu faire un vassal fidèle (Licquet, *Hist. de Norm.*, t.I, p. 99), était simplement un politique habile, préférant un roi faible à un roi fort et tout-puissant.

Postea, uno lustro vivens, ætatis suæ defectu, effetoque viribus corpore, equitare non valens, regnumque pacificatum solidum et quietum tenens, lugubris damni passus dispendium inevitabilisque mortis casum, plenus dierum migravit ad Christum (*a*), cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) V. sur la date de la mort de Rollon ce que nous avons dit, page 76. On peut ajouter à ces observations que Guillaume de Jumiéges n'a rien changé à cette partie du récit de Dudon (V. Will. Gemm., liv. II, ch, XXII). Orderic Vital est le premier qui se soit mépris dans l'interprétation de ces passages si clairs (*Hist. eccles.*, lib. III, éd. Le Prevost, t. III, p. 8). C'est à quelque erreur semblable qu'il faut attribuer la mention interpolée du *Chronicon saxonicum*, où l'on place la mort de Rollon quinze ans après son baptême. Il serait absolument impossible qu'un fait de cette importance eût été défiguré de tous points par les Normands.

Si Frodoard ne confirme pas expressément ce qu'avance notre auteur, au moins ne renferme-t-il rien qui soit contraire à sa version. Voici ce qu'il rapporte à l'année 927 : « Karolus igitur cum Heriberto colloquium petit Nortmannorum ad castellum quod Auga vocatur, ibique se filius Rollonis Karolo committit et amicitiam firmat cum Heriberto. » Puis, racontant une seconde entrevue qui eut lieu en 928, il dit : « Heribertus comes Lauduno potitur et exinde placitum cum Nortmannis habuit, ipseque et Hugo amicitiam cum eis pepigerunt. Filius tamen Heriberti, Odo, *quem Rollo habebat obsidem*, non redditur illi, donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciæ comitibus et episcopis. » Or, au commencement même de l'année 927, Herbert songeait à faire attribuer le comté de Laon à son fils ; et ce n'est qu'un peu plus tard qu'on le voit donner des ôtages aux Normands de la Loire, dont les relations avec les Normands de la Seine nous sont connues. Tout porte donc à croire qu'Eudes ne fut pas retenu à Rouen avant 927 ; ce qui rend très-clair le texte du même Frodoard, qui le montre encore prisonnier de Rollon en 928 ; ce qui prouve enfin : 1°. que Rollon n'est mort ni en 925 ni en 927 ; 2°. qu'il vivait en 928, lorsque son fils traitait directement avec le roi Charles. Cette dernière opinion est celle de M. Deville, d'ailleurs trop indécis (V. *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, années 1837-38, p. 314). En effet, si, d'après Frodoard, Guillaume Longue-Épée a été associé au pouvoir par son père en 927, pourquoi ne pas admettre avec Dudon que Rollon a vécu cinq ans encore après cette association ?

Quant à Richer, la rubrique du chapitre L de son livre Ier. est bien : « Rollonis pyratæ interitus suorumque ruina. » L'auteur raconte que les Français donnèrent l'assaut à la ville d'Eu : « Oppidoque potiti, Rollonem, oculis effossis, suggillant, mares omnes trucidant, etc. » Mais dans le manuscrit, manuscrit autographe de Richer, ces mots : « Rollonem, effossis oculis, suggillant, » sont barrés. « *Hæc jam*, nous dit l'éditeur, *M. Pertz, linea subducta, deleta sunt.* » Et cette suppression a paru si authentique à l'éditeur qu'il a rejeté en note ce membre de phrase. M. Le Prevost semble croire que les circonstances seules de la mort de Rollon ne sont pas maintenues par Richer ; mais, pour adopter cette opinion, il faudrait que le mot *suggillant* ne fût pas effacé. La mention portée dans la rubrique du chapitre, et une référence qui se trouve dans un chapitre suivant, ne sauraient prévaloir contre cette correction du texte principal. Frodoard, qui n'aurait pu omettre un fait de cette importance, donne au contraire à entendre que Rollon avait seulement envoyé des renforts à la garnison d'Eu : « Quo etiam Rollo mille Nortmannos, præter ipsius inhabitatores oppidi, *transmiserat* ex Rodomo. » *Chr.*, ann. 825.

Enfin toutes les traditions, même les plus invraisemblables, n'attribuent à Rollon qu'une mort naturelle : « Imminente obitu, in amentiam versus (Rollo), christianos captivos centum ante se decollari fecit in honore quæ coluerat idolorum ; et demum centum auri libras distribuit per ecclesias christianorum in honore veri Dei, in cujus nomine baptismum susceperat. » *Adhem. Sanct. Cib. Hist.*, lib. III, ch. XX. Ap. Pertz, *Mon. Gem. Hist.*, IV, p. 106 et suiv.

EPILOGUS (1).

Nauta rudis, pelago commissus vela profundo,
Classe vehor parva, rimisque foramine plena.
Puppeque quassata, prora tumido æquore fracta,
Confractisque gubernaculis, remisque peremptis,
Omnibus et velis violento turbine scissis,
Naufragus, attonitus, stupidus, hebes, anxius, anceps,
Syrtibus implicitus, proh! (2) nescio nunc quod agetur.
Ah! misero mihimet nullus patet exitus usquam,
Fluctibus incluso nimiis septoque procellis;
Ah! mihimet cœlum undique et undique pontus habetur!
Æquor permensus medium sic vix usque natavi.
Non intrasse salum mallem, quam sic periisse.
Puppe sub exigua per confraga murmurat æquor,
Fluctibus infestis pelagi spumante procella;
Æquora jam lambunt inimica pace carinam,
Pestifero amplexu horrendis flabris nocitura.
Viribus iratis teneor maris una rapina,
Undaque curvatos sublata sinus quatit acre.
Hæreo nunc tremulis, temerarius arbiter, undis;
Sed tu, quem statum mobilem, motum stabilemque
Veridici perhibent, quum sis motus quoque status,
Fluctivagæ æquoreos mentis compesce tumores;
Syrtes pestiferas cordis disrumpe vagantis;
Atque procellosi ingenii sustolle carinam;
Ut remisque gubernaculisque (3), velisque refectis
Ingenii, sensus, intellectusque pusilli,
Jamque hujus operis pelago fervente meato,
Tranquillum possim conscendere navita portum,
Sanguine martyrii fluidum, palmaque decorum,
Profusum et nitidum cunctorum flore bonorum.

Var. — (1) R. — (2) N. Pro. M.-C.-R.-D. — (3) N.-C. Gubernaculis remisque; M.-R.-D.

LIBER TERTIUS.

PRÆFATIO TERTII LIBRI (1).

Olim discipulos omnipotens Deus (*a*),
Sacra Virgine matre (2) editus et satus,
Vere nostra fides Sarcalogon (3) quem ait,
Puppim scandere præcepit, abireque
Ultra velivolum et fluctivagum mare.
Plebes innumeras sedere mox jubet,
Et, montis subiens alta cacumina,
Numen siderei postulat ad Patris.
Noctis cæruleæ mox crepero obvio,
Dire ferbuerant æquora livida,
Lævo prætumidi flamine gurgitis.
Conclamata salus, spesque fiducia,
Cunctis discipulis perstrepidis (4) nimis
Acris (5) pestifera mortis imagine.
Quartæ nam stationis tumido situ
Christus se pelago fluctivago intulit
Sicco vestigio, seque per æquora
Fert fluctu liquido passibilis maris,
Offert discipulis seque trementibus.
Tunc artus tremulos occupat et pavor;
Hærent discipulum corda stupentia.
Ignorant quid agant fine sub ultimo.
Terror pectora sat verberat algidus;
Clamor sidera pulsat nimius poli.
Postquam se innotuit discipulis Deus,
Præsiccis pedibus stans fluido mari,
Petrus mox Domino verba sonantia,
Sumptis viribus et robore, prætulit.
« O tu, Christe potens ætheris et maris,
Si nos sancta adiit nunc pietas tua,

Var. — (1) N.-M.-R. Præfatio. D. Metrum monocolon, asclepiadum, tetrastrophon, constans pedibus quatuor, spondeo, duobus coriscambis et pirischio. C.—(2) M.-C.-R. Matris. M.-D.—(3) M.-CL.-A.-R.-D. CAPKALΩΓΩN. N.-C. — (4) Protrepidis. R. Prætrepidis. D. — (5) N.-C.-R. Aeris. M.-D.

(*a*) Dudon, entreprenant ici de mettre en vers le passage de l'Évangile où Jésus marche sur les flots, se compare à l'apôtre saint Pierre, qui, ayant voulu imiter son Maître, perdit courage et dut l'appeler à son secours (V. Évangile de saint Matthieu, c. XIV, v. 22 et suivants).

Estque tuta fides omnibus et proba,
Tecum pergere me præcipe per mare,
Præcepti imperio nunc vegetabilis. »
Indulgens favet his, et retulit : « Veni. »
Fidens in Domino, qui potis est maris,
Petrus moxque ratem deserit ocius,
Et dat vestigium fluctibus æquoris.
Mentem perculerat res tremulam nova,
Quum discrimina pontus movit (1) effera.
Quamdiu non dubitavit,
Petrum sustulerant æquora turgida ;
Diffidensque sui, pœnituit nimis
Mersus corpore Petrus medio salo.
Clamat : « Deripe me (2) fluctibus his, Deus. »
Christi dextera mox quem rapuit sacra.
Dixit : « Tu modicæ cur fidei modo
Nutando titubas et dubitas freto ? »
Conscendunt pariter mox Deus et Petrus
Navim, discipulis turbine tristibus.
Cedunt continuo noxia flamina.
Dudum nos pelagus prætumidum nimis,
Summi numine Christi, penetravimus.
Cursus jam medios contigimus fere.
Oppansum undique cœlum undique cernitur,
Hinc hinc atque minax cæruleus liquor.
Haurit jamque pavor pectora tristius,
Tollunt æquora molem inscitiæ meæ :
Cœpti pœnitet, et tædet, et hoc piget.
Summus Christe Deus, nunc faciem tuam,
Flexis poplitibus, pande mihi (3), peto.
Lapsas respice spes, fomite Numinis.
Sanctam porrige manum nunc trepido mihi,
Possim scandere qua (4) gesta micantia,
Summo te duce, sic te duce prævio,
Et quot sunt mihimet torva pericula.
Mentem septifidi nectare Spiritus,
Et cor rhetorici fomite gurgitis,
Et linguam trimodo proloquio struens,
Asperges salubris fonte scientiæ ;
Narratus brevis ut sitque probabilis,
Atque hinc exstet apertus homini scio
Hujus historiæ, quam reserabimus.

Var. — (1) Movet. N.-M.-C. — (2) C.-R. Eripe me. N. Deripere. M.-D. — (3) Pandeamini. D. — (4) Qua. D.

Partitus brevitas flamine splendeat,
In toto niteat quæque solutio :
Nectatur generi sic quoque paucitas
Personæ, exque datis, atque negotio
Sumatur ratio rhetoricabilis (a).
Septem nunc elementis bene cognitis,
Decretisque, simul statibus (1) omnibus,
Te donante, Deus, Virgine qui (2) satus,
Cum Patre ingenito, et Flamine cum sacro,
Regnas (3), perpetuus cuncta videns Deus.

ORATIO (4).

Doxa (5) superna,
Omnipotens columen,
Fomes sensificusque,
Numen sidereum potens ;
Lucis origo ;
Æthereum specimen,
Rerum principiumque,
Causarum series cluens ;
Prima propago,
Ingenitique Patris,
Lumen lumine sacro,
Et verus Deus ex Deo ;
O Pater almus,
Ingenitusque Deus,
O Fili genitusque,
His Flamen Deus exiens ;
O Deus unus,
O Deitasque vigor,
Non sunt namque dii tres,
Unum te ferimus Deum :
Postulo supplex,
Quod faveas precibus
Incepto temere (6) factis,
Mœstus (7) inscitia mea.
Martyris almi
Te duce te referam
Vitam nunc luculentam.
Exstet sensus hebes licet
Annuat ipse,
Cujus opus refero,
Possim quod enucleari,
Mundo qui bona gesserit :
Qualiter atque
Perfidia occiditur
Amalfi ducis atri
Testis præcipuus Dei.
Gloria Patri,
Et Soboli pariter,
Sanctoque (8) Spiritui,
Uno simpliciter Deo,
Amodo semper,
Tempore perpetuo,
Junctis continuisque
Seclis secla per omnia.

Var.— (1) N.-C.-R. Simultatibus. M.-D. — (2) N.-C.-R. Qua. M.-D. — (3) C. Regnans. N.-M.-R.-D. — (4) M.-C.-R. Metrum tetracolon tetrastophon, id est quatuor metri generibus, a quarto facta replicatione ; habet enim primum versum adonicum, secundum archilodium ; tercium ferecracium, quartum glisconium. *Rub. contemp.* C. — (5) Doxsa. M.-R. — (6) N. Tremefactis. R.-D. — (7) Mestis. D. — (8) D. Sancto Spirituique. N.-M.-R.

(a) Dudon met ici en vers les préceptes de l'école : narration brève, solution nette ; rapport exact entre le discours, son sujet et son objet ; on connaissait encore ces règles ; mais on les pratiquait peu.

INCIPIT (1) PROLOGUS DESCRIPTIONIS VITÆ WILLELMI DUCIS (2).

35. Quoniam quidem, gloriosissimorum martyrum digerendo luculenta præconia, eorumque præpollentissima propalando elucidare gesta, filius exstant munia, qui illis bravium in præsenti sæculo contulit victoriæ, cœlestique in regno emolumentum præbuit immarcessibilis gloriæ : idcirco præpotentissimi ducis Willelmi (3) vitam actusque atque triumphum, non fucis verborum, neque excellentis orationis ornamento sublimiter præbalteatum, verum simpliciter tenuique naturalis prolationis sermone commentatum, breviter prælibando texemus; quatenus historia gestorum ejus sæpissime recitata excitet animos omnium, quin etiam a linea progeniei ipsius descendentium, ad cœlestium præmia gaudiorum. Eaque nostræ fidei fundamentum fortiter solidetur, nostræ Religionis cultus solerter nutriatur, mundi labentis decipientisque contemptus nascatur, desiderium amorque supernorum fruge salutiferi operis profusius generetur, incentivum sanctitatis augmentetur, gradus provectionis erigatur, janua supernæ contemplationis salutifero itinere penetretur.

VITA ET ACTUS ET TRADICIO WILLELMI DUCIS (4).

36. Igitur gloriosissimus dux præpotensque comes Willelmus, et æterno regi athleta dilectissimus, ex prosapia insigni, patre Daco, scilicet Rollone, matre Francigena, videlicet Poppa (5), ut præcedenti libro peroratum est, genitus, Rotomagensi urbe exstitit oriundus (*a*). Quem genitor, omnium supellectilium ubertate locuples, rerumque omnium emblemate dives, Bothoni (6) cuidam ditissimo comiti sacro baptismate perfusum ad educandum commendavit, eumque ad erudiendum ut decebat tradidit. Denique pulcherrimus puer, penes orthodoxos vitæque honestissimæ viros familiariter degens, divæque memoriæ bonæque indolis fore incipiens, suæ juventutis ætatem, optimo quaternæ virtutis commercio propensius pollentem, Jesu Christo consecravit, seque divinis totis nisibus subactum mancipavit. Enimvero divina profusius gratia replebatur, septifluique muneris sapientia locupletius ditabatur, quotidieque meritorum affluentia gratius augebatur, divinis dogmatibus affluenter instruebatur, monasticis ubertim sanctionibus vigorabatur, ecclesiasticæ religionis dispensatione libenter insignibatur, mellifluæque dulcedinis nectare abundanter in-

Var. — (1) M.-R. — (2) M.-N.-C.-R. Descriptio vitæ Guillelmi ducis. D.— (3) Willermi. N. Guillelmi. CL. — (4) C. *Rub. contemp.* — (5) R. Popa. DU. Ponpa. CL.-A. — (6) R. Botoni. N. Ottoni. DU.

(*a*) On ne connaît pas la date précise de la naissance de Guillaume Longue-Épée; cependant, de ce qu'il fut associé au pouvoir par son père en 927, lorsqu'il eut atteint l'âge de majorité, c'est-à-dire à vingt-et-un ans, on peut induire qu'il était né vers 905 ou 906 à Rouen, où son père était déjà solidement établi.

fundebatur. Erat quippe effigie conspicuus, statura procerus, mente strenuus, morum probitate grandævus, vir fieri perfectus totis nitens viribus (*a*). Hujus seculi aspernabatur jactantiam, vitabatque mundi viriliter pompam (1). Lætissimus plane erat facie serena, pacificus mente, dulcissimus eloquio, mansuetissimus conversationis negotio. Cupiebat labile linquere sæculum, seque Gimegias (2) fieri monachum. Sæpius animo id replicabat, crebrisque cogitationibus mente determinatis hærebat. Explorabat sedulus quid super hoc vellet Christus. Indicium (3) quærebat hujus rei, si forte venerit cœlitus illi. Quapropter lacrymis sedulo incumbebat, corpusque ab escis duriter suspendebat. Pernox vigiliis insistebat ciboque pauperes recreabat. Hujus animositatis æstu inflammatus, vovit (4) se fieri monachum, mundum derelicturus (5).

APOSTROPHA AD WILLELMUM (6).

O Willelme (7) sacer, juvenili macie salute,
Flore juventutis redolens primevæ (8) adolescens,
Quid celeras votum præsenti voce relatum?
Pergere cur celeri voto Christi vis asylum?
Cur servat teneros custodia pervigil annos?
Corporeos cur nunc innormat regula mores?
Arctus cur casti comites rubrica revincit?
Desine vota; necesse tibi nobisque fueris
Semine; namque tuo nascetur dux luculentus,
Ornandus donis cœlestibus insuper haustis.
Francia mirifico cujus sub pollice vultum
Ducet, agetque, movet, flectetque, citabit ovanter,
Fretus martyrio postquam migrabis Olympo.
Arbiter egregias regni moderabit habenas,
Æqua librabit trutinans et lance querelas:
Judicio tormenta reis impellet et æquo,
Largiflui doni justis et præmia dedet.
Virtutum quaternarum passim aggere actus,
Distinctum nitidis rutilans diadema berillis
Emerito capitis gestans in vertice sancti,
Scandet ad Elysium dignus, Christo duce, campum.

Var. — (1) Poppam. CL. — (2) M.-CL.-A.-R. Gimesias. N. — (3) M.-A.-R. Judicium. D. — (4) M.-CL.-A.-C.-R. Voluit. N. Novit. D. — (5) M.-A.-D. Mundo derelicto. N. Mundum derelictus. CL.-R. Mundum derelicturum fore. A.-DU. — (6) N.-M.-R. — (7) N.-C.-R. O. Willelmus. M. — (8) M.-C.-R. Priveve. N. Primæve. D.

(*a*) Wace, *Roman de Rou*, t. I, p. 104, v. 2062 et suiv., et la *Chroniq. ascend. des ducs de Norm.*, publiée au t. II, p. 456 des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, nous donne un portrait de Guillaume beaucoup plus détaillé, sans qu'il soit possible cependant de garantir sa ressemblance.

37. Quum autem, præveniente gratia Divinitatis, secundum vires ætatis polleret titulis istius bonitatis, enitereturque affluenter studiis sanctitatis, Northmannorum Britannorumque comites principesque unanimiter in unum convenerunt, quidque agerent decreturi ad invicem dixerunt (1): « Dux noster (scilicet Rollo, qui et Rotbertus), nimio bellorum labore incessanter attritus, plurimisque æstuantis maris periculis fatigatus, ærumnaque crebræ navigationis afflictus, innumerisque pernoctationibus defectus, pluriumque plagarum livoribus infirmatus, viribus infirmitate evacuatis exhaustus, quin etiam grandævi situs diuturnitate consumptus, non valet regno alterius auxiliari et defendere, sibique et nobis confidenter præesse et prodesse. Sciscitemur ab ipso quem, in regno prælis adepto, hæredem sibi elegerit, quemque nobis habilem præposuerit. Est namque ei filius, nobilissima Francorum stirpe progenitus, qui et corpore vegetabili sospitate vigorato elegantissimus, sensuque plurimarum studiis rerum informato est peritissimus. Favente patre, nobis ducem, eumque præferamus nobis patricium et comitem. Hujus igitur consilii dispensatione reperta, quinimo omnipotentis Dei dispensante clementia, venerunt unanimes ad Rotbertum, Rotomagensi sede annosæ ætatis senio fessum, lenique sermone submissoque vultu ad eum dixerunt : « Domine dux præpotentissime, senilis ætatis aggravaris inopportunitate, tibique et nobis non potes salubriter subvenire. Exteræ gentes idcirco jam nos affligunt nostraque penitus sibi diripiunt. Inter nos divortium atque duellum agitur, concorsque ut sit regnum non stabilitur, ideoque publica res annullata dissipatur. Elige igitur qui præsit et prosit nobis, precamur, cuique diligenter subjiciamur, ut et ipse sit nobis advocationis gradu dux et patricius, nosque obsequenter et personaliter ei militemus. » Tunc Rollo, humillimis (2) suorum verbis coactus, hujusmodi responsionibus est exorsus: « Quoniam omnem valetudinem longæva ætate auferri non ignoratis, meque non prævalere amplius neque prodesse vobis cernitis, vestro consilio vestroque judicio constituatur dux vobis, qui præsit studiose et prosit, ut huc usquemodo(3) ego vobis. Est namque mihi filius, Francigeno nobilissimæ generositatis semine exortus, quem Botho (4), princeps militiæ nostræ, ut filium educavit moribusque et studiis belli sufficienter instruxit. Illum, precor, eligite ducem vobis et protectorem, patricium et comitem. Subveniat vobis sagaciter in consiliis, prositque vobis constanter in prælis. Ab adversariis vos hostiliter protegat pacemque inter vos continuam legaliter faciat. Monasticis rebus, ut dictum est mihi, vult se mancipari theoricisque, mutato habitu, subnecti. » Tunc comites, hujus responsionis affamine hilares, responderunt dicentes : « Ille nobis erit dux hæreditarius et opportunus, ejusque ditioni voluntarie nos subjiciemus (5), ejusque dignanter obtemperabimus præcepto, gentisque Franciscæ regnum faciemus ei acclivium (6). »

Var.—(1) De electione Willelmi et morte Rollonis. *Glos. marg. contemp.* CL.—(2) R. Humilissimus. M.-A. Humillimus. D. —(3) M.-A.-DU. Ut usque modo. N.-CL.-R.-D. — (4) Otto. DU.—(5) N.-CL.-C.-R. Opportunus ejusque dignanter. M.-A.-D. Dicentes: Ejus dignanter. N. — (6) Acclivum. N.-CL.-C.-R. Acclinum. M.-A.-DU.

Dux autem, suorum militum verbis faventium suis voluntatibus hilaris, præcepit Bothoni militiæ principi, ut adduceret spem populi, scilicet Willelmum adolescentem, sibi. Botho vero ad patrem celeriter Willelmum adduxit *(a)*, accersitis principibus totius regni. Tunc charissimum pignus excepit amabiliter benignus pater, utque fas erat amplexus est dulciter præsagitque spirituali mente annos pueritiæ illum non mediocriter transcendere.

Gaudebant ambo, genitus quidem (1) honore paterno,
Et pater insignis Willelmi ex actibus almis ;
Cernuus (2) hic senio probitatis prole venustæ (3),
Et soboles luculenta ætatis patre vetustæ ;
Hic cito scansurus cœlum de teste futuro ;
Hic renaturus mundo genitore beato.
Amplexusque sacros amplexibus hi replicantes,
Oris melliflui libabant oscula semper.
Gratantes pariter genitor sobolesque resedit.

38. Tunc Rollo, principibus convocatis secretius, dixit postulativis verbis omnibus : « Ecce quem requiritis, ecce hæres nostræ possessionis, ecce qui præerit vobis. Isti, vobis faventibus, trado regnum, labore certaminum sudoreque prœliorum adeptum. Iste, vice mei, dominabitur hujus gentis hæresque erit prædignus nostræ dominationis. Istius virtutem imitamini quantusque erit præsago spiritu intuemini. Legibus et statutis nostris constanter auxiliabitur jusque et decretum nostrum, hoc superstite, non delebitur : vos quoque terra, quam sorte (4) dedi vobis, non frustrabit, insuper augendo ampliabit. Quapropter manus vestras gratia servandæ fidelitatis manibus hujus date, nostræque fidei sacramento fidem continui insolubilisque servitii et militationis isti, precor, facite. » His dictis, Berengerus comes et Alannus (5) pariter cæterique Britones necnon Northmannorum principes subdiderunt se volentes Willelmo unanimes, juramento sacræ fidei illi se colligaverunt, manusque suas manibus illius vice cordis dederunt, voveruntque se militaturos contraque finitimas gentes debellaturos. Abhinc namque peracto unius lustri (*b*) spatio, Rollone defuncto, et in cœlesti solio feliciter, ut credimus, coronato, Northmanni pariter et

Var. — (1) N.-CL.-C. Willelmo. R. Willelmus. M.-D. — (2) M.-C.-D. Procubus. N.-CL.-N.-A. — (3) N.-CL.-C.-M.-A. Gaudebat. R.-D. Venuste scilicet gaudebat. U. — (4) Quam dedi. DU. — (5) M.-C.-R.-D. Alanus. N.-DU. Alanulus. CL.

(*a*) *Willelmum adduxit.* Benoît prétend que Bothon avait été le parrain du jeune prince : *Cent Botons l'ont de fonz levé. Chron. des ducs*, I, 560. V. encore, sur l'éducation chrétienne que reçut Guillaume, l'*Histoire d'Adhémar de S. Cib.* Pertz, *Mon. Hist. Ger.*, IV, 106.

(*b*) Nous avons vu que cette association de Guillaume Longue-Épée au pouvoir de son père eut lieu en 927. C'est à raison de sa nouvelle qualité qu'il rendit hommage à Charles-le-Simple. V. *Mém.*, p. 70, et *supra*, p. 174.

Britanni in unum convenerunt tenoremque fidei Willelmo, præcellentissimo (1) duci et patricio, firmamento suæ fidei iterum sanxerunt. Adeptus siquidem culmen tanti honoris et dignitatis, constipatus dignissime comitibus militibusque condignis, vovit Christo se regno (2) auxiliaturum, nullique unquam facturum præjudicium ullum. Erat namque ditatus honoribus sanctimoniæ et magnificentiæ, illustratus commerciis prudentiæ et cautelæ. Sancti Spiritus clementia præeunte, terrena hujus sæculi animo parvi pendebat, sicuti in pueritia devoverat. Legibus paternis populum strenue regebat, hisque reos suppliciis damnabat. Vitæ innocentis regulam sedulus tenebat, ecclesiasticæ dispensationis gubernacula laicali ordine sagaciter administrabat. Animi corporisque virtute omnibus præcellebat; rerum forensium prudentia omnes exsuperabat. Bonæ voluntatis exemplo omnes informabat; doctrina patientiæ et religionis omnes cogebat. Constans defensor erat in adversis, conciliator sagacissimus in prosperis. *Veritas et gloria in domo ejus, æquitas et justitia in operibus ejus.* Sermone veritatis arguebat delinquentes; correptione severissima increpabat desides.

39. Quum *(a)* autem talibus supernæ dispensationis muneribus abundantius polleret, bonæque actionis suæ fama pene per universum orbem largissime propalata crebresceret, Britones, tenorem fidei quam promiserant penitus abdicantes, cœperunt contra Willelmum ducem esse rebelles (3). Hujus namque inæstimatæ opinionis (4) veritas quum ad notitiam ipsius præpotentissimi ducis pervenisset, misit legatos suos ad Britones, ut resipiscerent celeriter et venirent famulari (5) sibi Rotomo (6) festinanter. Illi autem, in infidelitatis suæ perseverantia stultitius commorantes, legatos remiserunt ad ducem Willelmum, dicentes: « Non militabimus tibi ultra, nec famulabimus, quia sub imperio Franciscæ dominationis semper viximus. Rollo vero tuus genitor, conglobatis barbarorum advenarumque turmis, Franciam olim invasit, et terram, quam modo possides, ut pacificus regno esset, tibi regis dono acquisivit. Terra vero quam tenemus, non ei data fuit in hæredum suorum possessionem, sed attributa tamdiu ut ex ea viveret, donec reædificaretur terra, quam dono regis receperat vastatam. Nihil nobis et tibi, nisi amicitia et concordia, paribus voluntatibus æqualique consilio deliberato. Regem usquemodo habuimus; duce et protectore non caruimus. Nullius terræ nisi Franciæ incubuit Britannia servitio, nec subjugavit se cujusquam imperio. »

40. Audiens autem Willelmus, dux Dacorum, hujus Britannicæ legationis mandatum, convocat principes Northmannorum, istius rei causa ad consulendum. Quibus coadunatis, seriem istius mirandæ legationis in auribus eorum retulit. Tunc quidam Bernardus, secretorum Willelmi ducis conscius, Bothoque princeps domus, admirati super his legationibus, dixerunt omnibus : « Mirum, et inauditum, atque

Var. — (1) Precluentissimo. R.-DU. D. — (2) Regnum. D. — (3) De rebellione Britonum contra Willelmum et qualiter pacificatur. *Glos. marg. contemp.* CL.—(4) Inopinatæ rebellionis. DU.—(5) Famulatim. A. Famuli. R. Famulaturi. DU. — (6) Rotomum. N.

(*a*) Vers l'an 933, peu après la mort de Rollon.

nobis stupendum hujus mandati responsum. Cum patre tuo Rollone olim Dacia exterminati, finesque Anglorum permenso maris pelago vix aggressi, ipsos in nos insurgere volentes resistendo hostiliter devicimus, eosque usque ad internecionem severiter prostravimus. His rege Alstemo pacifice sedatis, nobisque vi ventorum terram Walgrorum ingressis, ipsi conglobatoque exercitu voluerunt resistere nobis. Quos opportune invasimus, eosque nobis prœliis subjugavimus. Denique Radebodum Frisonem, hincque Rainerum Hasbacensem penetravimus; illos nobis tributarios fecimus. His ita se habentibus, Franciam venimus, eamque bellis præoccupavimus, totamque præter munitiones urbium depopulavimus. Nobis vero morantibus in obsidione circa Parisius, propter amorem regis Alstemi (1) Anglos iterum repedavimus, injurios infidelesque ejus vi et potestate subjecimus. Anglis vero nostræ ditionis arbitrio regi Alstemo subactis, cum majore priori exercitu Franciam repedavimus, bellisque eam plurimis contrivimus. Videns autem rex Karolus quod non prævaleret adversum nos, pacem et concordiam a nobis requisivit filiamque suam Rolloni, tuo patri, in conjugio dedit hancque terram, pro pignore pacis, in perpetuam hæredum nostrorum possessionem nobis voluntarie tradidit, Britonesque ad serviendum, terramque ipsorum ad vivendum subjugavit. Patre tuo superstite (2), tibi sacramento veræ fidei et servitio se subdiderunt. Post lugubre damnum patris, fidem renovantes tibi usquemodo servierunt. Nunc et nos quid facimus contra deservientes (3) rebellesque Britannos, qui tanta et talia prælia peregimus? Effeminatos viribusque exhaustos nos esse recognoscunt; ideo talia remandare ausi sunt. Alimonia hujus terræ, qua vegetamur corpore, putant nos inermes esse viribusque penitus deficere. Sentiant robur nostrum hujus regni conversatione non tabidum, vigoremque nostrum experiantur robustissimum. Comprehendantur in consiliis, quibus cogitant, superque responsis suis ad interitum et ad correptionem sui nequidquam (4) resipiscant. Disperdamus arrogantiam illorum in virtute nostra, eorumque supercilium conteramus potentia nostra.

APOSTROPHA.

O Jesu testis Christi Willelme future,
Ecce valesce, vigesce, sacro conamine sudans.
Expergescitor et confortator violenter,
Et steriles ratione truces compesce Britones,
Atque supercilium feriter contunde nefandum,
Quorum concilium effatuans, hebetaque malignum.
Nam laceros bellis, contritos peste fameque,
Indulgens, miserans, parcens, neglecta remittens,
Hos stabili sacramenti conamine flectes,
Et resipiscentes famulabuntur reverenter.

Var. — (1) Alstenici. DU. — (2) DU. Tibi superstite. D. — (3) Desevientes. DU. — (4) Et nisi resipiscant. DU.

41. Hujus exhortationis alloquio Willelmus atrociter motus et instigatus, congregavit universi regni sui concite exercitus, ivitque super fluvium Coysnon (1), Britonum (*sic*) dominaturus. Hujus igitur adventu Britones exterriti, nolentesque Willelmo famulari, latuerunt præsidiis urbium recepti. Tunc Willelmus occupavit exercitu suo omnem terram Britannorum, et subvertit plurima loca munitionum. Willelmo vero a Britannia regresso Rotomagensem urbem, Britones subsecuti et devastantes pagum invaserunt Bajocacensem. Igitur Willelmus, revocato cuncto exercitu, præoccupavit regressum illorum, pugnavitque fortiter contra illos, cæsisque plurimis principibus Britannorum, obtinuit de inimicis triumphum; hincque devastavit terram illorum, affligens illos fame et penuria et opprimens cæde præmaxima. Videntes autem Berengerus et Alannus cæterique Britones, quod non sufficerent nec prævalerent adversus Willelmum, miserunt ad eum verbis deprecativis legatum : « Patri tuo obedienter servivimus, tibique incumbentes famulari cupimus. Ne despicias nos, quæsumus, neque abomineris servitium nostrum ullatenus; sed respice nos, ut servos offensos pius dominus. Pravorum consiliis obcæcati, negleximus mandata imperii tui. Avertatur furor tuus a servis tuis, et concede nobis omnimodam felicitatem pacis. Inclina benignam aurem tuæ magnificæ pietatis ad nos nequaquam (2) servos scandali et offensionis. Quod enim sacramento christianæ religionis tibi promisimus, male operando hactenus contra te mentiti sumus. Pœnitet nos contra te errasse tuumque servitium deseruisse. » Hujus namque neglectæ militationis et obedientiæ denominatæque humilitatis legatione Willelmus, dux præpotens, usus, consultis Dacorum principibus super his rebus, Berengerum ducem Britannorum offensionis neglectique servitii atque impetrandæ misericordiæ pondere onustum gratuita pietate recepit, cumque sacramento perseverandæ fidelitatis et servitii sibi connexuit. Alannum vero, qui hujus rixæ et jurgii auctor et incentor fuit, aspernatus est et abdicavit eumque Britannica regione cum suis extrusit. Ipse vero (3) in Britannia, nec in tota Francia usquam morari ob metum Willelmi ducis nequivit; sed profugus expetivit auxilium Alstemi Angiorum regis.

42. Tunc Willelmus utriusque regni populum strenue rexit, potentiaque et virtute vigere affluenter cœpit. Propalabatur namque fama bonitatis per climata mundi; promulgabatur profusius abstinentia castitatis nec incumbebat illecebris gignendæ posteritatis. Cogentibus igitur comitibus suis, non urgente sexu humanæ fragilitatis, sed ne deficeret neque abesset hæres tantæ progeniei tantique honoris et ducaminis, connexuit se, geniali jure conservandæ (4) successionis (*a*), cuidam nobi-

Var. — (1) CL.-A. Coisnon. N. Coysnon. M.-R.-DU. — (2) DU. Ad nequam. R.-D. — (3) Qui neque. DU. — (4) Renovandæ. DU. D.

(*a*) Guillaume de Jumiéges nous dit que ce mariage fut célébré *more danico*, liv. III, c. II. L'épouse s'appelait Sprota et, d'après Frodoard et Richer, elle était d'origine bretonne, *concubina Britanna* : Frod., *Chr.*, ad ann. 943; Richer, *Hist.*, liv. II, ch. XXXIV. Suivant l'ordre du récit, cette union daterait de l'année 933, du retour de l'expédition de Bretagne d'où Sprota fut peut-être ramenée par le jeune duc normand.

lissimæ virgini elegantissimæ formæ, consilio profusius providæ, forensium rerum negotiis affluentius cautissimæ, conversatione aptius congruentissimæ, colloquio prudenter facundissimæ, muliebri exercitio comptius (1) et artificialiter peritissimæ.

APOSTROPHA (2).

Innocuis flagrans rebus, martyr Clionee (*a*),
Præsagio vernans luculento mercis opimæ,
Divinæ fulgens augmento prosperitatis,
Doxæ resplendens compte probitate futuræ,
Diffusæque cluens bonitatis luce perenne,
Quin meritis digne luculentior omnibus atque,
Ne paveas trepidans, formidans et verearis
Jus liciti quo tu pepigisti fœdera lecti.
Namque voluptatis hujus commixtio sacræ,
Nec intacta fides, labem non passa pudoris,
Neque libido sacri meritum cordis temeravit.
Semine namque tuo succedet dux luculentus,
Munere virtutum mactus meritisque coruscus,
More patris populum, forti ditione subactum,
Qui reget imperitans, extollet rite gubernans,
Nisibus et faciens totis incumbere Christo,
Multifluam gentem justis moderabit habenis,
Subque manu cujus pax, pax, concordia, pax, pax.

His supra scriptis, et hujuscemodi talibus rutilans athleta Christi beatissimus propalabatur præeunte bonitatis fama, in cunctis terrarum finibus; locupletabatur sufficienter labilium rerum copia; ditabatur profusius divinæ augmentationis gratia. Amabilis quippe erat cunctis terrigenis, amabilior quin etiam Deo et cœlicolis. Hugonis igitur eo tempore ducis amicitiæ mutua voluntate et competentia connexuit se non permansuro fœdere (*b*). Dehinc atque Heriberto satrapæ conjunctus est pacto labilis amicitiæ (*c*).

Var. — (1) Compte. D. — (2) R.

(*a*) *Clionee* nous paraît être un barbarisme, qui veut sans doute dire : digne d'être célébré par la muse de l'histoire, Clio.

(*b*) Les grands seigneurs français essayèrent souvent de faire entrer Guillaume dans leurs vues, et parfois ils y réussirent; mais ce prince, suivant la tradition de son père, préféra en général s'attacher à la royauté légitime qu'ils attaquaient, non pas sans doute qu'il la souhaitât ni très-forte, ni très-puissante, mais parce qu'il sentait bien qu'elle pouvait moins lui nuire que les ducs de France, s'ils parvenaient au pouvoir suprême.

(*c*) *Pacto labilis amicitiæ.* Ce n'est que plus tard que Guillaume épousa la fille de Herbert, Leutgarde. M. d'Arbois de Jubainville a élevé des doutes sur l'authenticité de cette union, et il se fonde principalement sur des raisons d'âge. V. *Hist. des comtes de Champ.*, t. II.

43. Videns autem (1) quidam Riulfus (2), perfidiæ nequitia atrociter repletus, Willelmum ducem, scilicet dominum suum, amicorum præsidio confortari valde et convalescere, convocatis plurimis principum Northmannorum, fraudulenta retulit voce : « Noster senior Willelmus, nobilissimo Franciscæ stirpis semine genitus, Francigenas amicos acquirit sibi, nostro consilio privatus, nostræque afflictionis animositate investigatus. Nos vero conatur regno penitus extrudere, remanentiumque colla jugo servitutis duriter opprimere. Terram autem quam possidemus parentibus suis in hæredum suorum possessionem dabit, eosque muneribus nostris affluenter ditabit. Contra igitur illius molimiuis cogitatum quæramus sagaciter salubre nobis consilium, faciamusque inter nos fœderis sempiterni pactum, et teneamus illud tenacis voluntatis anchora inconvulsum. Subveniat quisque nostrum si quem ex nostris viderit ab eo oppressum, protegatque eum jugi juvamine ut semetipsum. Quin etiam si omnes nos una voluerit perdere, ejus hostiliter resistamus audaciæ. Quod molitur subdolus vafra calliditate incessanter nobis facere, faciamus ei citius quam poterimus insperate. Mittamus ad eum quemdam internuntium, ut, si voluerit nos promptos habere sibi ad serviendum, largiatur nobis terram usque ad flumen Rislam. Nos frequentia militum, si dederit, ditabimur. Ille frustratus milite annullabitur, nec ultra vires indignationis suæ in nos extendere conabitur. Hincque potentiores eo erimus fortuna et virtute, ille tantum nobis nomine. »

44. Hujus fraudis reperto consilio, miserunt ad Willelmum, qui dicerent nefanda adinventionum. Adstante ante Willelmum internuntio, expletoque legationis officio, ipse obstupuit super mirandæ præsumptionis verbo. Accersitis igitur principibus suis, consulturus super talibus mandatis, remisit ad Riulfum verbis pacificis legatum subsequentia dicturum : « Terram quam a me requiritis non possum largiri vobis ; omnem tantum supellectilem quam possideo concedam libenter vobis : videlicet armillas, et balteos, loricas, et galeas, atque cambitores, equos, secures, ensesque præcipuos auro mirabiliter ornatos. Gratia mea continua, militiæque palma in domo mea fruemini, si incumbentes meo servitio voluntarie fueritis. Consilium meæ ditionis mittam in ore vestro, et quidquid volueritis vestro (3) jussu explebo. Quem opprimere volueritis, opprimam acriter ; quemque abicere, penitus abiciam (4). Quem (5) præceperitis exaltare, potenter exaltabo ; quemque humiliare (6), atrociter humiliabo. Vestro consilio hæc patria regetur et dominabitur ; et ideo vestra potestas in omni (7) excelletur. Meum vivere meumque sapere sit abhinc in vestra potestate. » Quemque nuntius hujus humilitatis pervenisset ad Riulfum totius præsumptionis narrassetque ei legationem tantæ humilitatis et mansuetudinis, illectus arrogantia suæ temeritatis, parvipendensque mandata humillimæ deprecationis Willelmi ducis, convocatis principibus, sequacibus (8) suæ præsumptivæ voluntatis, retulit quæ audierat perorante le-

Var. — (1) De conspiratione Normannorum contra Willelmum. *Glos. marg. contemp.* CL. — (2) Rio'fius. N. — (3) Meo jussu. DU. — (4) N.-CL.-M.-C.-A. Abjicere, abjiciam. D. — (5) DU. Quæ.D.— (6) C. Humiliari. N.-CL.-M.-D.— (7) In omnibus. DU. — (8) Sequacibusque. DU.

gato, ore fraudulentæ calliditatis. Tunc veneno perfidiæ suffusus, menteque contumaci turgidus, temerario ore garrit hæc in principum auribus : « Verbo tantæ humilitatis, quam audistis, præsagit nos acquiescere (1) et soporari ; sicque, prolixitate tantæ dilatationis Francigenam parentelam suæ generositatis conjuratis principibus et ascitis, super nos nititur coadunari. Animadvertamus igitur, ne decipiamur, neve Franciscis gentibus conteramur. Non nos proterat calliditate suæ argumentationis diutius, verum occurramus ei conglobato ad Rotomagensem urbem exercitu citius, ut ipse et consiliarii ejus Rotomo trudantur. Hincque majori spe fiduciaque tuebimur, securique, seditionum sine respectu, erimus. »

APOSTROPHA AD RIULFUM (2).

Viribus, ah ! nocuis, meditatibus atque nefandis
Perfidiæ invidiæque lues quom fœdat acerba,
Crimine jam vitii crassante, Riulfe superbe,
Cur nunc baccharis frustra, cur, perfide, sævis ?
Infectus vitiis, mentis curru phalerato,
Viribus exhaustum cur te jactas bonitatis ?
Cur tumido fastu nimium pompante superbis ?
Curque voluntati Domini, super astra manentis,
Sistere conaris vacuo conamine sudans ?
Dic sodes, inimice Dei, quorsum properabis ?
Quorsum castra feres, gressum quorsumque citabis ?
Agmen seductum, vafroque sophismate totum
Ire mones quorsum, furiis bacchatus acerbis ?
Casus innumeros ast infortunia passus,
Judicioque Dei perculsus, pestifer ingens,
Ut reor, exitii fluidi, præcepsque Carybdim
Incessu acceleras tumido gressus ruituros.
Nam proprium (3) elatis sese prætollere valde,
Hinoque repentino nimium casu cruciari.
Ardua frons teriturque, supercillo vacuato ;
Ast humilis nitidam gestat redimita coronam.

Hujus pestiferæ exhortationis verbo exercitu conglobato, transmeantes clam Sequanæ (4) alveum, juxta Rotomagensem urbem in quodam prato castra metati sunt. Tunc Willelmus, repentinum perversæ multitudinis metuens impetum, misit ad eos humillimis verbis legatum, quæ modo audietis dicturum (5) : « Noster senior Willelmus, juvenalis ætatis flore nitidus, vult vobis esse per omnia pacificus et benevolus. Mandat vero vobis ut honorem totius patriæ secum communicetis, suoque

Var. — (1) Vos quiescere. DU. — (2) M.-C.-R. Apostropha. N. — (3) Proprium *scil.* est. C. — (4) Secane. N.-DU. — (5) De legato Normannis a Willelmo misso. *Glos. marg. contemp.* CL.

in consilio primi, et præmaximi, cunctis præcellatis. Terram autem, quam dari vobis petitis, non solum usque ad Risiam, verum etiam usque ad Sequanam libenter concedet vobis. Confidit enim se tueri vestro adjutorio: vos autem non diffidatis foveri munirique suo patrocinio. Quidquid concupiscitis habeatis, quidquid rerum voltis incunctanter possideatis. Ut ad eum humiliter precatur pacifice veniatis, ejusque amicabiliter colloquio ruentes, secum habitetis. » Tunc Riulfus, incentor hujus mali nequissimus fraudisque diabolicæ furiis bacchatus, inquit legato præ omnibus: « Revertere celerius, dic Willelmo et suis omnibus, ut exeat a mœnibus civitatis hujus, petatque Francos suos parentes citius. Non enim erit hæres ultra terræ hujus nec nostri amplius dominabitur, quia nobis est incongruus et obnoxius. Terra vero, quam repromittit nobis, dono ejus non dabitur, quia dari non potest quod non habetur (*a*). Si vero civitatem non deserere maluerit, nos semper eam invademus, eaque capta, Willelmum et suos gladio conteremus. »

45. Quumque internuntius quæ audisset Willelmo duci festinanter retulisset, novitate rei stupens diriguit, convocatisque principibus, exercituque coadunato, urbe exiit, montisque (*b*) proclivia civitati imminentioris subiit, cupiens exercitum inimicorum suorum intueri, si forte dimicare posset cum illis. Videns autem exercitum inimicorum suorum majorem suo, et copiosiorem, dixit ad Bernardum Dacigenam militem: « Ibo ad Bernardum Silvanectensem, meum avunculum, moraborque tandiu apud illum, donec præstet nobis (1) aliquod auxilium. Ejus consilio et adjutorio hanc revocabo terram, omnesque hos exercitu (2) Francorum hostiliter conteram. Delebo hos horumque cognationem (3) penitus a facie terræ, et non remanebit harum progenierum ullus in toto orbe. » Tunc Dacigena Bernardus respondisse fertur: « Tecum usque ad Eptæ fluviolum properabimus, verum Franciam non penetrabimus; quia quondam cum patre tuo eam sæpe bellis repetivimus, multosque incœpto prælio (4) prostravimus. Quin etiam superstitum adhuc avos et avunculos, patres et patruos, materteras et amitas, consobrinos et consanguineos, aut interemimus, aut captivavimus. Et quomodo quiverimus tantorum inimicorum faciem subsistere (5)? Aliena mavis quadra (*c*) vilis nullisque utilitatis vivere, quam regnum regere et protegere? Ego et consortes mei te non sequemur, neque quo vis proficiscemur. Navigio ergo Daciam, nostræ nativitatis terram, repetemus, quia duce et

Var. — (1) Mihi. DU. — (2) N.-R. Exercitus. CL.-M.-C.-A.-D. — (3) CL.-C.-M.-A. Cogitationem. N.-R.-D. — (4) In præliis. DU. — (5) Quibimus t. i. faciebus præsentari. DU.

(*a*) *Nemo dat quod non habet*, brocard de Droit romain.

(*b*) Le Mont-aux-Malades. Les révoltés campaient dans une prairie voisine du Mont-Riboudet, et qui s'appelle encore aujourd'hui le *Pré de la Bataille*, au nord-ouest de Rouen. La ville était protégée à l'est par des marais; au sud, par la Seine; Rioulf avait donc dû traverser le fleuve au-dessous de Rouen.

(*c*) Ut bona summa putes aliena vivere quadra.

Juvenal., sat. v, vers 2.

advocato caremus. Non vales nobis ultra viribus effeminatus præesse, quia mortem metuis his hostibus imminere. » His asperrimis sermocinationibus Willelmus instigatus dixit Bernardo Dacigenæ coram cæteris principibus: « Duris et obscœnis verbis me turpiter lacessisti, quum me effeminatum armisque frigidum, quin etiam nihilum vocasti. Ecce præibo signifer festinanter ad prælium, et conteram constanter exercitum inimicorum. Devorabit gladius meus carnes perjurorum, disrumpamque et dissipabo castra eorum. Non diutius segnes et timidi moramini; verum me festinanter sequimini, et invadamus eos ut agnos lupi (1). » Cernens autem Bernardus animositatem constantiamque virilem Willelmi ducis, dixit ad eum verbis humillimis: « Domine dux præpotentissime, noli irasci nostra allocutione, quia consequens est et utile quod nobis jubes facere. Tantum experiamur quis tecum ibit ad prælium, quique subvenient tibi in auxilium. » Reperti sunt, Bernardo inquirente, trecenti viri, parati cum Willelmo præliari et mori. Qui unanimes ante illum venerunt, judiciumque fœderis fideique, et adjutorium, more Dacorum, facientes, tela, mutuæ voluntatis pacto, una concusserunt (*a*). Cætera vero gens, armis frigida, recessit ad præsidium urbis celeri fuga.

APOSTROPHA (2).

Moribus et meritis celebris, Willelme patrici,
Jurgia, dicta, minas, lites, divortia, rixas,
Bella, supercilium, fraudesque, duellia, telum,
Hujus perfidiæ populi, spurcamine pleni,
Ne timeas trepidans, formides ne verecundans.
Namque in te feritat dire gens hæc sine causa,
Torva, ferox, ventosa, procax, incauta, rebellis,
Inconstans, disparque sibi novitatis amore:
Prodiga verborum, verum non prodiga facti,
Prava, superba, maligna, nefaria, flagitiosa,
Letifera, et rea, pestifera, et scelerata, profana,
Toxica viperei diffundens plurima viri,
Tranquillæ paucis stabilem pertæsa tenorem.
Militibus paucis, duce te, delebitur istis (3);

Var.—(1) Eos audacter ut reos. DU.—(2) R.—(3) N.-M.-C.-R. Les quatre vers suivants manquent dans l'édition de Duchesne. Qualiter Willelmus de Normannis triumphum exhibuit. *Gl. marg. contemp.* CL.

(*a*) V. sur la manifestation du consentement par le choc des armes contre les boucliers César, *De bello gallico*, liv. VIII, c. XXI; Tacite, *Hist.*, liv. V, c. XVII; *Germ.*, c. XI. L'obligation de vaincre ou mourir avec le chef était également prise par les Germains. V. Tacite *Germ.*, c. XIV, et *Hist.*, liv. IV, c. XV, et par les *Bersekers* scandinaves. V. Depping., *Exp. marit.*, p. 21, et les *Sagas* cités en note. On voit que les Normands établis en France avaient conservé cette coutume.

Utque olim Madian gentes Amalechque superbas,
Pluribus ascitis populis, populare volentes
Israel, ethereæ legis mandata tenentem,
Jeroboal Gedeum contrivit concutiendo,
Divino monitus jussu, nutuque superno,
Ter quater armigeris præclaris quinque viginti,
Judicis ætherii jussu, sumendo probatis,
Haud secus, auxiliante Deo, annullabitur istis
Digne promeritis te tripudiante trecentis.

46. Tunc Willelmus, cum trecentis ferro indutis, irruit repente super inimica castra temerariæ multitudinis, conterens eos, et dilacerans mucronibus et lanceis. Disrupit tentoria principum, incenditque magalia militum suorum. Prosternit quos gladio reperit, obstantesque sibi Orco transmisit. Obtinente igitur Willelmo de inimicis triumphum, Riulfus fugiendo evanuit (1). Quem sequens pars exercitus comprehendere nequivit, quia densitate silvæ occuluit se (2). Plurimos autem illorum absorbuit Sequana, multosque laceratos contexit et silva. Tunc Willelmus, lustrans campum cadaverum, et non inveniens mortuum ullum suorum, glorificavit cum suis Deum, qui subvenit sperantibus in se adjutorium. Locus autem, in quo bellum mirabile fuit, dicitur usque in præsentem diem ad Pratum-Belli. Revertenti igitur Willelmo de prælio, occurrit ei miles quidam ex Fiscanno (3), nuntians quod esset ei filius ex conjuge dilectissima (*a*) natus. Lætior itaque peracto prælio, lætissimusque filio, misit Heiricum, Bajocensis ecclesiæ episcopum, omnium quippe præsulum sanctissimum (4), et Bothonem, cunctorum militum præcellentissimum, sacri baptismatis rore oleo et chrismate renasci, et innovari filium (*b*).

APOSTROPHA.

Hæres ecce tibi dignus, Willelme patrici,
Qui strenuus populum justis moderabit habenis,
Sanguinis ut dabitur merces tibi digna corona,
Occasus nomen digne laudabile cujus
Agnoscet, probitate promulgata, et Eous,
Et sparsis (5) pariter meritis, septentrio, et auster.

Var.— (1) Evasit. CL.—(2) N.-A.-DU. Occuluit. M.-CL.-C.-D.—(3) De Fiscanno. DU. Fricanno. A.—(4) Henricum Bajocensem episcopum, omnium præsulum sanctissimum. A.-DU.—(5) N.-C. Par sis. M.-R.-D.

(*a*) *Conjuge* : Sprota, qui dut mourir ou être répudiée peu de temps après cette époque, puisque, avant 936, Guillaume épousa la fille de Herbert de Vermandois.

(*b*) Guillaume de Jumiéges (liv. I, c. II) donne à entendre que Richard fut envoyé à Bayeux pour y recevoir le baptême. Il aura sans doute mal lu ce passage de notre auteur, d'où il résulte clairement que l'évêque de Bayeux fut, au contraire, envoyé à Fécamp. Au reste, un peu plus bas, Dudon dit positivement que Bothon et Henri se rendirent à Fécamp.

47. Tunc Willelmus, tantorum cæde atque ruina sublimiter exaltatus, obtinuit utrumque regnum Britannorum Nortmannorumque bellorum securus, nec ausus est amplius contra eum litigare ullus. Franciscæ gentis principes, Burgundionumque comites famulabantur ei. Dacigenæ et Flandrenses, Anglique et Hibernenses parebant ei, cæteræque gentes, in affinitate regni sui commorantes, obedichant ejus imperio unanimes. Tempore namque prædignæ venationis, quo cervi, petulanti luxu urgente, congrediuntur cervis geniali jure fœtos concepturis, scenas spatiosæ amplitudinis, in loco qui dicitur Leons (*a*), mandavit sibi præparari. Heribertus hoc audito comes, Hugoque, totius regni dux et princeps, necnon Willelmus, Pictavensis comes, venerunt illuc ad eum festinanter. Quos Willelmus, adventui illorum congratulans, cum magno apparatu reverenter suscepit, secumque diuturno delectabilis venationis tempore morari, luxuque regali epulari splendide fecit. Quadam namque die, Willelmus Pictavensis dixit Willelmo Rotomagensi : « Domine dux, scisne quare huc venerimus (1)? » Respondit : « Ignoro. » Et ille : « Nolentes (2) mittere (*b*) legatos tibi, tam digno comiti, ipse legationis negotio fungi malui. Et ut des sororem tuam uxorem mihi, veni ; utque connectamur invicem fœdere insolubilis amicitiæ et dilectionis. » Tunc Rotomagensis Willelmus respondisse ludendo fertur : « Pictavenses semper sunt timidi frigidique armis et avari. Non decet talem puellam ab eis haberi. » Willelmo Pictavensi, verbo exasperationis in uno obtutu hærenti, intulit Willelmus Rotomagensis : « Crastina die, ne turberis, reddam tibi utriusque rei responsum, consultu meorum fidelium. » Sequenti namque die, consilio Hugonis Magni et Heriberti, comitum (3), suorumque fidelium, dedit sororem (*c*) suam Willelmo duci Pictavensi (4). Quam vero nuptialium

Var. — (1) N.-CL.-M.-C.-D. Venerim. A.-R. — (2) N.-CL.-M.-C. Nolens. A.-R.-D. — (3) Cognatorum. A. — (4) Pictavensium. DU.

(*a*) La forêt de Lions, département de l'Eure, arrondissement des Andelys.

(*b*) Les mss. présentent ici deux leçons intéressantes. Les mss. A et R portent *venerim, nolens* au singulier. Guillaume ne parle qu'en son nom. Les autres mss. portent *venerimus, nolentes*. Guillaume parle en son nom et au nom de Hugues et de Herbert. Cette dernière leçon paraît la meilleure. Il résulte, en effet, des phrases suivantes que Hugues et Herbert demandèrent, pour le comte de Poitou, la sœur du nouveau duc, qu'on voulait ainsi faire entrer dans l'union féodale. Sa récente victoire sur Rioulf avait consolidé sa situation, augmenté son pouvoir et rendu son alliance d'autant plus précieuse.

(*c*) Cette sœur de Guillaume s'appelait Gerloc, suivant Guillaume de Jumiéges, liv. III, c. v, et selon la *Chron. ascend. des ducs de Normandie*. Elborc, nom qui lui est donné dans le *Roman de Rou*, v. 2331, n'est qu'une mauvaise lecture de l'éditeur. Suivant un diplôme du roi Lothaire (Besl., *Hist. des comtes de Poit.*, p. 252-259) et Adhémar de Saint-Cibard (*Hist.*, l. III, c. xxv), cette princesse se nommait Adèle. On peut supposer que son premier nom était païen et qu'elle reçut le second au baptême.

Le même Adhémar se trompe en faisant épouser Adèle par Eble, père de Guillaume Tête-d'Étoupe, et cette faute a échappé à l'éditeur allemand, M. Waitz.

Notons enfin que, ce mariage n'ayant pu avoir lieu que postérieurement à 935, c'est à tort qu'on l'a considéré comme une de ces alliances françaises et de ces amitiés étrangères qui excitèrent Rioulf et les siens à la révolte de 933. V. Licquet, *Hist. de Norm.*, I, 108.

rerum copia honorifice redimitam, equisque femineis phaleris onustis, auro electroque artificialiter præbalteatis subvectam, cum nimia innumerabilium utriusque sexus manciporum frequentia, multisque scrinis, sericis vestibus auro intextis repletis et oneratis, constipatam deduxit reverenter ad Pictavensem aulam. Videns autem Heribertus Willelmum Rotomagensem confortari et convalescere, animique virtute et corporis, operibusque præmaximis sufficienter in Christo enitere, consilio Hugonis Magni ducis, dedit filiam suam illi (*a*). Quam Willelmus cum mirabilibus fescenninis, apparatibus, inauditisque indicibilis honoris et dignitatis ornatibus comptius suffultus, inæstimabiliumque equitum multitudine undique secus constipatus, conduxit magnifice Rotomagensis urbis arcibus.

48. Refulgebat in eo sanctitas et prudentia, prænitebat incessanter æquitas et justitia. Opprimebat superbos et malevolos severiter, exaltabat humiles et benevolos reverenter. Paganos et incredulos muneribus et verbis adducebat ad cultum veræ fidei, credentes urgebat ad laudem Christi. Non solum monarchiam quam tenebat regebat, verum etiam affinia regna strenuo consilio moderabat. Angli parebant ejus mandatis, Franci, et Burgundiones ejus dictis. Ubicumque terrarum nomen ejus audiebatur, ab omnibus magnificabiliter laudabatur.

49. Audiens autem Alstemus (*b*), rex Anglorum pacificus, quod præcellebat Willelmus virtute et potentia Franciscæ nationis omnibus, misit ad eum legatos suos cum donis præmaximis et muneribus, deprecans ut Ludovicum (1), nepotem suum, Karoli capti regis, morte jam in captione præoccupati, filium, revocaret ad Franciæ regnum, illudque statueret illi, cum consilio Francorum sublimando in perpetuum, atque misericordia motus pro amore sui reciperet Alannum (2), Britannia offensionis culpa ejectum (*c*), suique amoris gratia privatum. Illico, consultu

Var.— (1) M.-DU.-D. Lodovicum. A. Lodowicum. CL.—(2) N.-M.-C.-D. Alunnum. CL. Alannum. A.

(*a*) Herbert avait deux filles : l'une, Alix, épousa Arnould, comte de Flandres; l'autre, Leutgarde, épousa Guillaume-Longue-Épée. V. *Art de vérif. les dates*, 2e. partie, XII, 186.

(*b*) Athelstan, roi d'Angleterre. V. Frodoard, *Chr.*, ann. 936.

(*c*) Alain s'était retiré en Angleterre, depuis l'année 931 environ, auprès du roi Athelstan. Frodoard indique bien que c'est avec le secours de ce dernier prince qu'il revint en Bretagne : « Brittones, a transmarinis regionibus revertentes, Alstanni regis præsidio, terram suam repetunt »; mais il ne mentionne pas l'intervention ou du moins le consentement de Guillaume. On induit même de la suite de son récit que les Bretons rentrèrent par force dans leur patrie : « Brittones, ad sua loca, post diutinam regressi peregrinationem, cum Nortmannis, qui terram ipsorum sibi contiguam pervaserant, frequentibus dimicant præliis, superiores pluribus existentes, et loca pervasa recipientes. » Mais il faut remarquer la différence de date entre ces deux événements. Le retour des Bretons est placé par Frodoard en 936 et leur guerre avec les Normands en 937. Il se peut que Alain, revenu d'abord du consentement de Guillaume, ait combattu un an plus tard le duc normand. — Nous avons déjà montré comment les deux textes de Frodoard et de Dudon s'accordent ici pour prouver l'assujettissement antérieur, de fait ou de droit, de la Bretagne à la Normandie. V. *Mém.*, p. 67. Ajoutons qu'en 942 les comtes Bretons vinrent rendre hommage au roi de France, à Rouen, et sous la suzeraineté de Guillaume.

Willelmi, ducis Northmannorum, Hugo Magnus, dux præpotentissimus Francorum, atque Heribertus, satrapa principum, ascitis episcopis cum consilio metropolitanorum, revocaverunt festinanter Luthdovicum, eumque unxerunt sibi regem populorum Francia Burgundiaque morantium. Alannum vero cum Luthdovico regressum, Willelmus, pro amore regis Alstemi, recepit, et quidquid Britannicæ regionis possidebat (1) reddidit; ipseque Alannus postea Willelmi mandatis indesinenter inhæsit.

50. Transacto vero post unctionem regis unius lustri spatio, cœperunt Franci contra eum litigare multisque modis eum opprimere, quin etiam conati sunt a regno extrudere. Videns autem rex se destitui, et pro nihilo a Francigenis duci, misit legatos ad Heinricum (2) regem Transrhenanum, requirens ejus adjutorium, insuper et amicitia colligare illum sibi in perpetuum. Quibus responsum est non se fœderari cum rege Francorum, nisi per Willelmum, ducem Northmannorum. His igitur renuntiatis, rex Luthdovicus (3) multarum tribulationum contumeliis attritus, plurimarumque inopportunitatum calamitatibus afflictus, venit ad Baionis (4) (*a*) montem contra Willelmum, ducem Northmannorum, deprecans ut se adjuvaret et defenderet contra Francos sibi rebellantes, amicitiamque Heinrici, regis Transrhenani, et adjutorium sibi acquireret. Tunc Willelmus, afflictione regis pietate motus, conduxit eum Rotomagensis urbis sedibus. Illicque eum honorifice multoties detinuit cum suis omnibus. Morabatur autem rex in domo Willelmi ducis ut domigena et vernula, ejusque præstolabatur supplex suffragia.

APOSTROPHA.

Marchio jure potens meritis digneque refulgens,
Ultro natio quæque tibi modo subdita cedit,
Diligit incumbens, servit, famulatur, inhæret,
Quin (5) prece rex humili supplex pronusque requirit
Suffragio (6) semet virtute tuaque tueri.
Pontificesque, duces, comites, proceres reverentur,

Var. — (1) Possederat. DU. — (2) N.-CL.-C.-D. Henricum. M.-R. — (3) Ludovicus. CL.-M.-C. — (4) N.-CL.-R. Baionis.M.-D. Baionis mons, Boisemont. *Gl. marg. mod.* R. — (5) R.-M.-D. Quum. N.-C. Vel quem. C. — (6) Suffragia. D.

(*a*) *Baionis mons.* Boisemont, Seine-Inférieure. Comme Dudon nous le dit, ces événements eurent lieu cinq ans environ après le retour de Louis-d'Outremer, c'est-à-dire vers 942. Les grands seigneurs n'avaient pas attendu si long-temps pour se révolter contre l'autorité du roi, et Guillaume, ainsi que Frodoard nous l'apprend, n'était pas toujours resté fidèle; mais, à partir de 943, son dévouement devient absolu. L'intervention du légat Damase, envoyé par le Pape pour rappeler les seigneurs à leur devoir envers le roi, sous peine d'excommunication, ne dut pas rester sans effet sur l'esprit religieux de Guillaume. V. Frodoard, *Chr.*, ann. 842.

Et clerus, vulgusque simul sexus utriusque,
Ut gerulum pacis præcursoremque salutis,
Armis et prece te sibi poscunt auxiliari.

51. Confestim Willelmus quemdam Tetgerum (1), tyronem domus suæ principem, misit ad Heinricum (*a*) Transrhenanum regem, ut quod Luthdovicus rex ab eo requirebat, per manum suam facere non differret. Erant enim Heinricus rex, duxque Willelmus, indissolubilis amicitiæ pacto conjuncti, competentiisque mutuæ voluntatis ad invicem olim fœderati. Heinricus vero rex Tetgerum honorifice recepit, et diuturni temporis spatio secum morari fecit. Postea vero, muneribus variis et donis diversis ditatum, remisit illum ad ducem Willelmum et cum eo Cononem ducem (*b*), secretorum suorum conscium. Quem Willelmus cum mirifico inæstimabilis reverentiæ cultu suscepit, cujusque rei causa tantæ dignitatis tantique honoris dux ad se veniret, interrogavit. Cui Cono : « Misisti enim ad Heinricum nostrum regem, tuæ facultatis prosperitate hilarem, ut ipse et Luthdovicus, rex Franciæ, vicissim, per consilium prudentiæ tuæ, fœderarentur, et quem horum necessitas urgeret, alterius solatio muniretur. Decernens autem rex hoc consilium sibi et suis salutiferum, et per manum tuam insuper stabile et firmum, misit me tibi, ut conducas regem ad placitum, præcepitque me morari pro obside quo mavis positum, donec revertaris reducasque regem ab omni adversitate securum. » Audiens autem Willelmus mirandæ atque inæstimandæ legationis mandatum, misit ad regem Luthdovicum, et reddidit talis legationis negotio jucundum. Statutæ profectionis die congregata innumerabilium multitudine legionum, dixit Willelmus ad Cononem, ducem Saxonum, volens experiri si quid in (2) corde ejus lateret obscurum : « Præpara te itineri, et instrue te celeriter ocreis, quia mittam te urbi Bajocacensi (*c*), donec ut dixisti revertamur illæsi. » Tunc Cono : « Mitte me quovis, etiam Dacis tuæ ditioni subditis. » Et Willelmus : « Mecum ad placitum ibis, quia non sum diffidens tui. » Et Cono : « Si Bajocacensem civitatem perrexero, tuus fidelis incunctanter existo. Sin vero, quod non credo, tecum profectus fuero, tuus armiger fidus custosque vitæ tuæ constans contra hostium insidias permansero. »

52. His dictis, occurrunt unanimes cum exercitu magno Luthdovico regi, Laudu-

Var. — (1) M.-C.-R.-DU.-D. Tethgerum. N. Tergerum. A. — (2) N.-M.-A. Quid corde. C.-R.-D.

(*a*) On sait qu'il faut lire Othon, qui, depuis 936, avait succédé à son père Henri-l'Oiseleur.

(*b*) Ce Conon était, suivant notre auteur, *dux Saxonum* ; mais il ne faut sans doute pas prendre ce titre à la lettre, car, plus bas, Dudon cite également comme duc de Saxe, Herman, dont l'existence est beaucoup plus authentique.

(*c*) Le Bessin était, avec le Cotentin, la partie de la province le plus fortement occupée par les Normands. Aussi Guillaume désigne-t-il Bayeux comme le lieu le plus sûr pour garder un ôtage. Remarquons également que c'étaient bien les Normands (*Daci subditi*), et non les descendants des envahisseurs saxons du V^e^. siècle, qui formaient alors la population principale de cette ville.

nensi pago cum Hugone Magno duce et Heriberto comite, eos expectantibus (1). Videntes Hugo dux comesque Heribertus tam immensæ multitudinis legiones Britonum Northmannorumque militibus præcellentes, stupuerunt ad invicem dicentes : « Quid nostri exercitui et huic? Si forte inter nos et illos jurgium venerit, devorabunt nos ut agnos lupi. » Abhinc Hugo Magnus et Heribertus comes jusserunt suos (2) seorsum equitare, atque interdixerunt exercitui Willelmi nullum suorum commiscere. Erat vero, cum innumerabilium frequentia exercituum, rex Heinricus in loco super Mosam qui dicitur Veusegus (3) (*a*). Appropinquante vero rege Luthdovico ad prædictum placiti locum, antecessit Willelmus cum quingentis militibus, suo monitu præcedente Conone duce et prænuntiante regi his verbis adventum ejus: « Marchio duxque Northmannorum et Britonum Willelmus fideles tibi in Christo famulatus. Nolens me retinere pro obside, sacrosanctæ fidei tuæ tenore venit ad te, cupitque quid agendum sit inter te et regem Luthdovicum inquirere. » Tunc rex Heinricus : « Cujus potestatis cujusve dignitatis vel honoris atque bonitatis est iste Willelmus, qui mihi gratia amicitiæ est connexus? » Respondit : « Magnæ patientiæ et justitiæ, magnæque potestatis et sufficientiæ, magnique et inauditi honoris et prudentiæ. Nullusque rex, nisi tu, nullusque dux comesve tam magnificus ut Willelmus. Principum tyronumque frequentia sedula constipatus, aureis vasis poculisque spendide epulatur, vernarumque nobilium atque servorum multimoda exaggeratione circumseptus, exercet jura decretaque orthodoxorum Patrum sedulus. Nemo justior in factis, nemo sanctior in dictis, nemo potentior in armis. Nullus audet alii in regno suo præjudicium facere, nullus furtum et sacrilegium perpetrare. Vivunt incolæ terræ illius legibus afflicti concordes, decretisque sanctorum Patrum coerciti morantur unanimes. » Quumque alternis sermocinationibus vicissim loquerentur, advenit Willelmus cum quingentis militibus. Cono dux, ut audivit adventum ejus, citius exsiliit, ensemque ejus fideliter recepit (*b*), et ad Heinricum regem reverenter conduxit. Heinricus autem rex citius surrexit, et contra Willelmum ducem obvius perrexit, osculoque dato uterque resedit. Tunc Willelmus : « Internæ dilectionis et amoris rex Luthdovicus tibi fideliter munus. Misisti Cononem ducem ad me, ut venirem ad te, quasi pro pignore et

Var. — (1) N. Expectanti. CL.-M.-C.-R.-D. — (2) Jusserunt seorsum. D. — (3) A.-C.-CL.-M.-R.-D. Vesisegus. N. Vensegus. DU.

(*a*) Nous avons essayé, dans notre *Mémoire* (p. 82), de débrouiller les faits rapportés fort confusément par Dudon. Cette intervention du duc Guillaume en faveur de Louis-d'Outremer eut lieu en 942. Richer (liv. II, ch. XXX, place à Attigny le lieu de l'entrevue. Suivant l'interprétation de l'historien Lappenberg, nous avons cru d'abord que *Veusegus* était Vouziers, et que Dudon s'était trompé en plaçant cette ville sur la Meuse. Nous croyons devoir revenir sur cette opinion. En effet, il existait alors un monastère appelé *Vosagus*, aujourd'hui Voyse, situé sur la Meuse et au milieu d'un pays qui portait aussi ce nom de *Vosagus*, *Vosagus silva*, *mons Vosagus*. V. Ad. de Valois, *Notit. Gall.*, p. 522.

(*b*) Cette remise de l'épée est caractéristique de la tradition en ôtage. Guillaume se présentait « *quasi pro pignore et obside.* »

obside. Sed, non tui diffidens, cum eo ego ecce. Dixisti non te amicitiæ et adjutorii copula vinculoque Luthdovico regi conjungi, nisi interessem factor hujus negotii. Remanda regi quid hac re præscitum est tibi. » Tunc rex Heinricus: « Rex Luthdovicus, te duce, veniat crastina die, tuoque strenuo interventu percifientur omnia, quæcumque sunt præoptata, nostris et vestris fidelibus salubriter decreta. »

53. Interim Lotharienses et Saxones cœperunt invective et ironice alloqui Cononem, dicentes: « Quam miræ sufficientiæ et potestatis est dux Northmannicæ Britonicæque regionis, qui huc advenit auro comptus et ornatus cum militibus quingentis! » Willelmus vero, per Daciscam linguam, quæ dicebant subsannantes intelligendo subaudit, parumperque commotus ira discedit, et quæcumque, rege narrante, audivit regi exposuit. Crastina vero die, regis Luthdovici, pergentis ad placitum cum incredibili et innumerabili exercitu, Willelmus præoccupavit adventum. Willelmidæ vero, præcedentes ostia domus, qua rex Heinricus residebat, cœperunt frangere parietes, disrumpere et divellere atque intus vi et potestate residere. Rex vero Heinricus, illorum metuens impetum, divertit se profugus ad aliam domum dixitque ad Cononem, conscium secretorum suorum: « Hoc, ut reor, placitum non nobis efficax neque congruum; verum vertetur nobis ad corruptionem et ad interitum, quin etiam ad dedecus inauditum. Vade, dic Willelmo, omnium ditissimo duci, ut fide, quam inter nos tenemus, stomachato resistat exercitui, ne amplius disrumpant parietes conterantque ostia tecti nostri; ne forte nascatur jurgium inter dispares variosque linguis habituque et armis. » Mox Cono, prosiliens, obviavit duci Willelmo venienti ad placitum, retulitque ei quæ sui præcedentes fecerunt. Tunc Willelmus duci Cononi: « Ite et, ut meo jussu discedant, eis dicite. » Illi autem advenientis Cononis ducis et precantis ut discederent præceptum non solum respuerunt, verum etiam foris qui astabant cæteras domus cum magno impetu et murmure dissipantes invaserunt. Quapropter Cono statim rapido velocique cursu iterum expetiit ducem Willelmum, cum reliquis legionibus adpropinquantem ad placitum, dixitque: « Willelme, dux præpotentissime, noluerunt tui meo jussu domos dimittere, verum festinant cæteras disrumpere. Precor humotenus flexus, ne sinas talia fieri, ne forte nascatur cædes inaudita in plebe. » Tunc Willelmus ensem, ex auri sex libris in capulo bratteolisque (1) atque bullis artificialiter mirabiliterque sculptum dedit Cononi, ut indicio exeundi deferret eum et ostenderet legioni domibus residenti domosque adhuc dissipanti. Quum autem Cono iterum festinans illis occurreret, ensemque Willelmi ducis, auro gemmisque præfulgidum, illis demonstraret, continuo non modo (2) adquiescunt, verum summisso vultu proclivi contra ensem, domos dimiserunt, seseque nimium in exitu opprimentes, sine murmure ad suum ducem reverterunt (*a*).

Var. — (1) CL.-M.-D. Brateolis. N.-R. Barteolis. A. — (2) N. Non solum. CL. Non adquiescunt. R.-D.

(*a*) Ce récit, comparé avec le chap. xxx du livre II^e^. de Richer, ne présente rien que de vraisemblable. Les Normands étaient alors devenus royalistes ardents, et Guillaume se montrait plus soucieux des droits

54. Willelmus autem, veniens ad regem Heinricum, dixit adesse regem Luthdovicum. Mox rex Heinricus, cogente Willelmo, obviam ei incessit, datoque osculo, manibusque ad invicem complosis, domum ingressi, uterque resedit. Multisque competentiis variisque donis et muneribus vicissim ditati, inextricabili amicitiæ solatiique et adjutorii vinculo, per consilium præcellentissimi omnium ducum ducis Willelmi, ad invicem connexi sunt et fœderati: præsente Hugone, sed non conjuratæ dilectionis factore, duce Francorum; et Heriberto nolente interesse, principe satraparum. Regibus secretius colloquentibus, cœpit affari Dacisca lingua ducem Willelmum Saxonum dux Herimannus (*a*). Tunc dux Northmannorum Willelmus duci Saxonum : « Quis tibi Daciscæ regionis linguam, Saxonibus inexpertem, docuit? » Respondit : « Bellicosum egregiumque genus tuæ armipotentis progenici me nolentem Daciscam linguam docuit. » Willelmus : « Quomodo nolentem? » Herimannus : « Quia invadens sæpissime plurima castra mei ducaminis, innumerabilia prælia in me exercuit, meque prælio captum ad sua detraxit (1); et ideo nolenter eam didici. » Interea dux Cono fatur Saxonibus subsannando : « Quid vobis videtur de duce Northmannorum Britannorumque Willelmo? Nonne miræ potestatis et facultatis innumerabilisque dux multitudinis? Excepto rege nostro, quis potentior, quis ditior, quis melior illo? » Responderunt Saxones : « Ignorabamus rerum sufficientiam illius, ideoque illum pridem falsæ opinionis verbo indigne vituperavimus. » Narrante Conone duce facta mirabilia sufficientiasque locupletes Willelmi ducis, cœperunt Saxones cæterique adstantes eum magnificare pariter sermonibus alternis.

55. His ita rationabiliter diffinitis et expletis, Luthdovico regi, cum Willelmo duce cæterisque principibus ad Laudunum revertenti, occurrit legatio dignæ exultationis, denuntians esse ei filium ex conjuge dilectissima nomine Gerberga natum (*b*). Quo audito hilarior effectus, dixit Willelmo duci, coram memoratis

Var. — (1) C.-A. Detrusit. N.-R. Detruxit. M.-D. Deduxit. CL.

du roi que le roi lui-même. On voit, dans le paragraphe suivant, qu'il contraignit le roi de Germanie (Othon et non pas Henri) à venir au-devant de Louis, et Richer nous apprend qu'il ne put tolérer que, dans l'entrevue, le roi français fût assis au-dessous du roi allemand.

(*a*) Herman, duc de Saxe, depuis une époque difficile à préciser. Othon le reconnut comme duc héréditaire vers 960. Il avait pu, comme gouverneur de la Saxe septentrionale, avoir de nombreux démêlés avec les Danois.

Il paraît y avoir contradiction entre le passage de ce récit où notre auteur nous dit que Guillaume entendait, *per Daciscam linguam*, les propos ironiques des Saxons et des Lorrains, et ce qu'il raconte présentement de la surprise de Guillaume en entendant le saxon Herman l'interpeller en danois, *linguam Saxonibus inexpertem*. Peut-être faut-il se rappeler que les deux langues ont un fond commun, et que la ressemblance devait être alors plus grande qu'aujourd'hui. Guillaume comprenait les Saxons, malgré quelque différence de langage, et pouvait n'en pas moins remarquer ensuite dans la bouche de Herman l'usage du dialecte danois lui-même.

(*b*) Lothaire était né l'année précédente (941); il y a donc erreur dans le récit du Doyen. Il est toutefois peu probable qu'il soit complètement inexact, et il est permis de supposer que la cérémonie du baptême n'avait pas immédiatement suivi la naissance de l'enfant.

principibus : « Me, usque modo multis contumeliis infectum nequiter, affluenter juvasti ; mihi, plurimis inopportunitatibus aggravato, convenienter succurristi. Quin etiam largissimo facultatum tuarum dapibus educando et a conventu malignantium protegendo fovisti. Idcirco precor, ut filium meum, hesterna die natum, nuncupando et testificando nomine Lotharium (1), sacri baptismatis de fonte suscipias regeneratum, quatenus majoris copula dilectionis ampliorisque nexibus amoris colligati, quod meum est tuapte, quod tuum est meapte, mutuis competentiis fruamur unius mentis. » Dux vero Willelmus, regiæ sibi congruenti favens petitioni, respondisse fertur regi : « Nunc vero, et quamdiu superstes fuero, quæ jusseris diligenter explebo. Franciæ regni cæterorumque regnorum, quorum dominatus est pater tuus, avus et proavus, etiam atavus, me duce, me juvante, me in omnibus præeunte, dominaberis, et arrogantium colla subjiciemus in te rebellium, tibique servire abdicantium, me astante, exarmaveris. Quos sublimare præoptaveris, extollam ; quos detrudere, terratenus proteram. Quin etiam quidquid velle tibi fuerit, a me scito fieri. » His ita ab utroque peroratis, ira corde, non vultu, commoti, stupuerunt principes super hoc Franciscæ gentis. Abhinc namque subdolo corde fraudulentaque intentione atque sophistica sermocinatione cœperunt Willelmo omne pestiferum (2) nequiter tractare.

56. Willelmus (3) vero, rege exercituque suo Laudunensi pago relicto, Laudunum Clavatum, qui et Bibrax (4) dicitur, petivit cito, antecedente episcoporum Franciscæ gentis choro. Quem omnis clerus Laudunensis sedis omnisque populus cum ingenti apparatu monastico, cum episcopis præpollentibus reverenter suscepit, puerumque nuncupatum nomine Lotharium, sacrosancto rore oleoque et crismate innovatum et purificatum, de fonte extraxit. Hincque illum, muneribus præmaximis et donis præcellentissimis ditatum, Lauduno cum matre Gerberga nomine reliquit. Ipse vero cum suis ad regem citius rediit, et quidquid honestatis eo acciderat, regi retulit. Rex autem Willelmum (5) pro omnibus beneficiis honorare decenter voluit, sed ipse nihil horum recepit ; verum cum gratiarum actione regi omnia remisit.

APOSTROPHA (6).

Dux, genus egregium, præcellens norma tuorum,
Fœdere complacito reges stabilique ligatus,
Tranquillamque satus pacem per compita mundi,
Quin et adoptivam prolem susceptus ab alma
—Extollensque salutiferi baptismatis unda,

Var.— (1) CL.-M.-A.-R.-D. Lotarium. N.— (2) N.-CL.-M.-C.-A. Guillelmum, omen pestiferum. R.-D. — (3) Ludovico, *blanc rempli par une main mod.* R. — (4) Biprax. CL. — (5) CL.-C. Rex autem Luthdovicus eum. N.-M.-A.-R. — (6) R.

Gressus verte tuos, celeres torqueque caballos,
Et glebæ remea citius natalis ad oras,
Qua sacra populus ditione tua moderatus
Spectat præsidii jugiter solatia digni.
Omnis nam sine te rerum res forte vacillat.

57. His ita rite compositis, rege et Willelmo (1) pariter osculatis, nimiaque congratulatione ad invicem amplexatis, rege Laudunum petente, Willelmus ad regionem suæ ditionis cœpit celerius proficisci.

APOSTROPHA (2).

O Rotome, tuus tibi dux venit en recolendus,
Regnaque Gallorum justis moderatus habenis
Semina justitiæ Northmannis sparget abunde,
Callem et judicii meritis vivacibus ibit,
Donec, martyrii redimitus munere digni,
Scaudet ad Elisium donatus stemmate campum,
In summoque bono Deitate merebitur uti.
Armorum te nunc passim virtute tuetur.
Tunc precibus dignis meritisque tuebitur almis.

58. Quum autem fama celer habitantium in finibus Northmannicis mentes subito de optato Willelmi ducis reditu percelleret, ducemque suum tam magnificum adesse præmoneret, commota nimio gaudio tota Rotomagensium civitas subito processu contra illum exsiliit, diversaque diverticula, ut eum videre posset, requirit, femineoque sexu stante muri in propugnaculis, senilis ætatis vulgo in biviis, juvenilis mediæque ætatis plebe currente obviam ei : Clerus præstolatus illum in portam civitatis cum reverentia monasticæ institutionis ovanter suscepit. Statimque cœpit exercere leges et jura, paternaque decreta, quæ erant, illo absente, neglecta. Jurgia et querelas lege definiens determinabat, omnesque legibus aut concordia pacificabat. Tunc construxit Gimegias (3), mirabile dictu (*a*), mirique schematis templum monachilis religionis clero profusius suffultum. Erat autem quidam Martinus sanctissimus abbas illius monasterii, custodiens monachos sub palæstra perstrictæ (4) regulæ theoricæ contemplationis. Quadam namque die, causa orationis

Var. — (1) CL.-C.-A. Rege . . . . . N.-M.-D. Rege et ducc. R. *Corr. mod.*—(2) R.— (3) C.-M.-R.-D. Gimesias. N. Gimegii. A. — (4) M.-C.-A. Prescripte. N.

(*a*) La reconstruction de l'abbaye de Jumiéges, si Dudon suit l'ordre chronologique, daterait de l'année 942; mais il y a lieu de douter que notre auteur et, après lui, Guillaume de Jumiéges aient donné à cet événement sa place exacte, que l'on reporte à l'année 940

profectus Gimegias, quod gratia primi floris corde conceperat volvens in animo, Martino (a), sanctissimo abbati, dicens sermocinabatur : « Cur christiana religio tripertito ordine Ecclesiam frequentat? Eruntne unius mercedis, uniusque bravii, qui dispares sunt officiis christianæ religiositatis? » Respondit abbas : « Unusquisque suam mercedem accipiet secundum suum laborem. Sed tibi, nutanti de talibus, reserabo hæc enucleatius. Christianæ religionis summa trimodo constat ordine distincta : munifico laicorum canonicorumque atque monachorum labore exercita, Trinitatem in personis, Deum unum in substantia articulis fidei exsecuta. Quorum servitus feliciter perfecta ad cœlum tendit æquis incessibus et, quanquam tres ordines sint, ad excolendum cultum veræ fidei, bicallis via est ambivii itineris, certa spe veræ credulitatis. Quarum una, ΠΡΑΚΤΙΚΗΣ (1) nomine, laxius vehit (2) et canonica dici meruit : sub cujus ditione laicalis ordo moratur et vivit. Altera vero, nomine ΘΕΩΡΙΚΗΣ (3), limitibus hinc inde coactis artata (4), non vehit per plana, sed secessu confixa secretoque perenni læta, molitur semper ad ardua. Hæc et (5) apostolica est denominata, quam nos peccatores exsequi, et cum ea, assiduis internæ intentionis nisibus, conamur colluctari. » Hæc autem Willelmus audiens, retulit abbati inquiens : « Flore primævæ ætatis, laxiorem viam et latiorem pacisci, finibusque præstrictam et coangustatam volui summopere imitari; verum pater meus principesque sui constituerunt me nolentem ducem sibi. Sed quia nunc mei juris meæque sum potestatis, palæstram theorici callis hinc inde strictius limitati mundum relinquendo mutatoque habitu, volo adipisci. » Audiens autem Martinus abbas merito præcellentissimus hujus mirandæ intentionis propositum, suspirans subito diriguit, imoque vocem trahens a pectore, inquit : « Defensor hujus patriæ, cur talia rimatus es facere? Quis fovebit clerum et populum? Quis contra nos ingruentium paganorum exercitui obstabit? Quis paternis legibus reget strenue populum? Cui gregem committes et commendabis? Cui ducamen Britannicæ Northmannicæque regionis largieris? Sollicitudini tuæ divinæ voluntatis providentia non concordabitur, nec quæ moliris agere adimplebis, nec me favente ullatenus tractabitur. Sed si, vi (6) potestatis tuæ, professor esse hujus monasterii et regulæ ΘΕΩΡΙΧΗΣ (7) viæ, relinquens sæculum, incumbere malueris, si me quæsieris, nusquam regionis tuæ (8) invenire me poteris. » Contra istiusmodi excusationis et contradictionis molimina dux Willelmus respondisse fertur talia : « Ricardus (9), filius meus dilectissimus,

Var. — (1) ΠΡΑΚΘΥΚΗ, Pratice. N.-M.-A.-R. ΠΡΑΓΡΘΙΡΗ, Practhice. CL. — (2) Vehitur. M.-A. — (3) ΘΗΩΡΥΚη, Teorice. N. THWPIKH, Teorice. CL. THΩPIKH. M.-A.-R. — (4) Altata. M. — (5) M. et *manque*. D. — (6) M.-R.-D. Vis. CL.-C.-A.-R. — (7) ΘΗWPIΡΗC, Theorices ille. CL. — (8) Nusquam in regione tua. A. — (9) R.-N.

(a) Cet abbé était un des moines que la sœur du duc Guillaume avait envoyés de Poitiers à son frère. V. Guillaume de Jumiéges, liv. III, c. VII et VIII. Il a rectifié le récit de Dudon à l'aide des traditions de son abbaye : *Hæc de Gemmeticensis loci prætitulavimus relatu.*

puerilis ætatis ignorantia adhuc involutus, principibus meis libenter faventibus, dux erit pro me potentissimus regionis hujus; et quod Deo vovi citius quam potero explebitur. » Exeunte autem Willelmo de templi aditu (1) cum abbate Martino, ad pedes ejus proruit monachorum phalangula, deprecans ut acciperet, in charitate Dei, diaria vitæ corporalis, scilicet cibaria. Abbatis vero contradictionibus animo motus, renuit illorum petitionibus, nec acquievit charitati ad esum ullatenus, sed petivit Rotomagensem urbem celerius.

APOSTROPHA.

Omne bonum præscit Deus et prædestinat unus,
Omne malum præscit Deus, at non destinat unus.
Felix velle tuum præscit, prædestinat at non,
Qui tria summa manet, trinum specimen, vigor unus.
5—Felix velle tuum nam scire Dei anticipante,
Palmam martyrii, merito crescente, subibis.

Eadem quippe nocte exæstuante rufo felle cum cæteris humoribus, cœpit gravibus nimium torreri doloribus, reputans hoc malum ei acidisse propter neglectam charitatem cibi et potus, quam abnuerat monachis deprecantibus. Idcirco Northmannorum Britonumque principibus asciis, adductoque puero nomine Ricardo (*a*), specie elegantissimo, cum eis pandit secretius mirabile arcanum suæ mentis, quod dudum retulerat Martino abbati. Quumque nobilissimi principes Britonicæ Northmannicæque regionis experirentur inauditum et quasi monstruosum propositum Willelmi ducis, in stuporem et in exstasim (2) conversi, dixerunt nimium ejulantes illi : « Cur talia mente cordis tui rimando proposuisti? et si cogitando quod nunquam fiet statuisti, quare cuiquam (3) retulisti? Quis nos defensabit ab incursu pestiferæ ferocitatis imminentium paganorum, quisve ab insidiis Franciscæ gentis nos tuebitur? Amplius quod nunquam adimplebitur, non reputetur (4). » Tunc Willelmus, refragationis et dissuasionis obice commotus, respondisse fertur : « Et reputabitur (5), et Deo favente adimplebitur. Verum, quoniam omnipotentis Dei voluntati non debetis resistere et meum propositum refutare, precor vos ut consiliis meis faveatis, et quomodo humanarum rerum sors se forte habeat, filium meum Ricardum ducem vobis me superstite eligatis, et intentione custodiendæ fidelitatis et militationis, manus vestras

Var. — (1) N.-A. Adito. CL.-M.-C.-B. Adyto. D. — (2) Extasin. M. (3) R.-CL. Cui. N.-M.-A.-D. — (4) Reputatur. A. — (5) Repetetur. A.

(*a*) *Adductoque puero.* On l'amena de Féca mp, où il habitait encore : *Puerum Richardum a Fiscanno reductum illis exponit.* C'est, comme nous l'avons déjà dit, à la suite de cette sorte d'association du jeune Richard au pouvoir, qu'il fut envoyé à Bayeux pour y apprendre le normand. V. Will. Gemm., lib. III, c. VIII.

manibus ejus detis. » Extemplo cum Northmannis Britones responderunt Willelmo dicentes : « Huic consilio annuimus, et quod rogas fideliter faciemus. » Igitur continuo Northmanni et Britones commendaverunt se Ricardo unanimes, sacramento veræ fidei illi se connectentes ; Willelmus vero, serenatis humoribus, imbecillitatis robore confortatus, cæpit convalescere, et quid boni poterat quotidie solerti cura agere.

59. Franciæ autem principes invidiæ pondus et odii ferebant adversus Willelmum ; sed non audebant ostendere malevolum suæ cogitationis propositum. Attamen Hortator et Incensor scelerum effudit virus suæ calliditatis per corda malorum hominum, gaudens in pejus abire genus hominum, ne possit repetere hortum deliciarum. Quocirca excitavit odia, commovens jurgiorum incendia, pacisque Ecclesiæ turbavit fœdera, firmamentum ejus quoties formidine impressa. Rabie siquidem cupiditatis accendit plurimorum corda, ne recordarentur judiciorum Dei, neque mente cernerent ea. Disseminato itaque per membra diaboli graviter hoc veneno, hostilique rabie magis ac magis crudeliter grassante (1) atque iniquitate pravorum nequiter prævalescente, æquitas totius regni profanabatur debitique honoris gradu plures ejecti ab re privabantur (*a*). Quapropter princeps quidam, nomine Arnulfus (2), Flandrensis regionis marchio famosissimus, hujus veneni squalore profusius infectus, abstulit Herluino comiti castrum Monasterioli (3) quod dicitur. Ille vero tanti honoris privatus castro, Hugonis Francorum ducis suffragium expetiit cursu celerrimo, ut subveniret ei in adjutorium, quia erat ejus comes atque miles promptus in omni servitio. Quem Hugo dux non reverenter, ut solitus erat (4), suscepit, sed in parilitate suorum tironum negligenter tenuit. Herluinus vero, magnæ necessitatis indigentia repletus, prosequebatur quotidie Hugonem, Francorum ducem, ut succurreret sibi deprecans crebris orationibus. Diffidens autem illius solatii et cernens se destitutum ejus adjutorii patrocinio, aggressus est Willelmum, Northmannorum Britonumque ducem, causa præscripti negotii, et ut adjuvaret se ad pedes ejus procidit. Quem Willelmus cum honorifico apparatu præcepit hospitari, et quæ necessaria erant, cum magno cultu dari. Sequenti die, veniens Herluinus ante ducem Willelmum, multimodis petitionibus requirebat suppliciter ejus adjutorium. Quem consolans dux Willelmus respondisse fertur : « Cur Hugo, dux Francorum, senior tuus, te ut se non solatur ? et quare calamitosæ perditionis tuæ non explet necessaria ? Ad eum citius regredere, et si te unquam adjuvare voluerit multis deprecationibus experire, et, si quispiam tibi succurrerit, si animo ferat ægre. » Confestim Herluinus, ad Hugonem

Var. — (1) M.-A.-D. Crassante. N.-CL.-C.-R. — (2) N.-CL.-C.-A.-R. Arnulphus. M.-D. — (3) CL.-C.-A. Mosterioli. N.-M.-R.-D. — (4) Ut insolitus erat. N.

(*a*) Tout ce passage est en parfait accord avec ce que nous dit Richer dans le chapitre XXXII de son livre II. La détermination, prise par les grands seigneurs, de faire assassiner Guillaume-Longue-Épée, pour priver le roi de son appui, est un signe manifeste de la puissance des Normands. En comparant sur ce point Frodoard et Richer, on peut voir combien le premier, supérieur au second dans le détail des faits, lui est inférieur quand il s'agit de rechercher leurs causes.

ducem reversus, inquirebat supplex, si se juvaret, multis prosecutionibus. Cui obnixe petenti dux Hugo intulit : « Ego et Arnulfus, conjuratæ amicitiæ intricati copula, nolumus concordiæ et dilectionis atque competentiæ nostræ propter te scindere vincula. » Hujus desperatæ responsionis verbo, mente mutatus, Hugoni duci subintulit Herluinus : « Quoniam quidem necessitati meæ succurrere, ut decuisset, nullomodo æstuas, decet te, ut si quis mihi auxilietur, non moleste feras. » Tum Hugo, dux Francorum, autumans eum omnis solaminis tutela esse privatum, inquit : « Quisquis tibi auxilium præbebit, non mihi injurius erit. » Expleto igitur hujus desolationis verbo, Herluinus ad Willelmum ducem remeavit, et quidquid hujus rei audierat (*a*), Willelmo diligenter, proruens pedibus ejus, intimavit.

60. Illico Willelmus omnem Britanniæ Northmannïæque exercitum ascivit, et pro præjudicio Arnulfi, Flandrensis ducis ad adjuvandum Herluinum festinavit. Quumque prope castrum Monasterioli adesset, idque supervideret, vocavit ut venirent ad se Constantinenses (1), quibus ait : « Si primi gratia mea militiæque palma, majoreque honore et præcellente in domo mea frui vultis, pales de vallo Monasterioli castri afferre mihi non differatis, obstantesque nobis castrumque tenentes captos mihi adducatis. » Mox hujus exhortationis verbo Constantinenses invaserunt castrum, ut lupi agnos, unanimes; diripiuntque et defecerunt castrum, ante Willelmum palos muri deportantes captosque simul adducentes. Castello vero Monasterioli capto, pestiferæque seditionis murmure sedato, prandium sibi infra jussit Willelmus præparari, regalibusque gazis sibi, Herluino illatore, honorifice administrari. Epulans dux Willelmus in castro, dixit dapium illatori, comiti Herluino : « Ecce tibi reddo castrum, quod tibi injuste abstulit dux Flandrensium (*b*). » Et Herluinus : « Domine, non recipiam hoc castrum, quia nequeo custodire nec tueri illud contra ducem Arnulfum. » Tunc, pietate motus, dixit Herluino dux Willelmus : « Te auxiliando

Var. — (1) Constantinienses. CL.

(*a*) Hugues, Arnould et Guillaume enviaient depuis long-temps le château de Montreuil, que son possesseur, Hélouin, avait grand'peine à sauver des attaques de ses divers suzerains. En 929, Hugues et Herbert de Vermandois l'avaient assiégé et Hélouin avait dû leur donner des ôtages. La même année, Hélouin délaissa le service de Herbert et fit hommage à Hugues : ce qui excita une grande animosité entre ces deux seigneurs. V. Frodoard, *Annal.*, ann. 929.— *Hist. eccles. rem.*, IV, 23. C'est donc avec raison que Guillaume, avant d'accorder son secours au comte de Montreuil, l'invitait à s'adresser au duc de France.

La prise de Montreuil est, comme nous l'avons dit (*Mém.*, p. 85), de l'an 939. Frodoard la raconte en quelques lignes et Richer avec beaucoup de détails, liv. II, ch. XI. Frodoard nous apprend de plus que Guillaume était déjà en guerre avec Arnould, et qu'il avait même encouru l'excommunication à raison de ses pillages. V. *Annal.*, ad ann. 939.

(*b*) Il semble que, par cette cérémonie, Guillaume ait voulu consacrer sa prise de possession de la suzeraineté de Montreuil. En effet, on voit par la suite que Hélouin, jusqu'alors vassal de Hugues-le-Grand, est considéré comme vassal du duc de Normandie : « *Herluino, comiti tuo*, » dit Arnould à Guillaume-Longue-Épée.

protegam, te adjuvando et custodiendo defendam. Istud iterum reficiendo construam tibi castrum, inexpugnabilium præsidio turrium præmunitum vallique firmitudine (1) nec capiendum nec destruendum; frumenti vinique copia pleno cornu replens, istud farciam totumque reædificando tibi muniam. Quoscumque tibi elegeris meorum principum, morabuntur tecum, stipati frequentia suorum fidelium. Si Arnulfi ingruerit contra te bellum, ego succurram celerius tibi cum multitudine meorum exercituum. Si autem sequestræ pacis inducias petiverit, nostrorum consilio fidelium dabimus ei; sin vero interim, judicio et justitia legeque usurus, venire voluerit contra nos ad placitum, veniemus propter te contra eum, judicaturi censura nostrorum. Si prædia tuæ hereditatis obstinato corde devastaverit, universa suæ ditionis, conglobato exercitu, cremabimus ei. Voluntarius tibi adjutor benevolus, contra adversarios tibi defensor, docilis tuarum quærimoniarum auditor, attentus calamitatis tuæ solator, quin etiam bonorum tibi congruentium verus largitor. » His auditis, mox Herluinus procidit cum suis fidelibus ad pedes ejus. Castro vero firmiter remunito frumenti, vinique atque tergorum suum affluentia cumulatius repleto, quin etiam militibus præmaximis sufficienter honestato, Willelmus celeri equitatu cum suis reversus est ad mœnia urbis Rotomagensis (*a*).

61. Erat autem idem dux in sermone verus, in judicio promptus et justus, in colloquio mansuetissimus, in conversatione humillimus. Refulgebat insuper titulis omnium bonorum, resque adornabat strenue ecclesiarum. Quum autem eniteret augmentatis studiis universæ bonitatis, totamque per Franciam perque cætera regna crebresceret propalata fama tanti hominis, legesque et decreta diligenter exerceret orthodoxorum auctorum et sui patris, Arnulfus, dux Flandrensium, supra memoratus, veneno vipereæ calliditatis nequiter repletus, æstuque diabolicæ fraudis exitialiter illectus, gentisque Franciscæ quorumdam principum subdolo consilio et malignitate atrociter exhortatus, cœpit meditari et tractare lugubrem mortem ejusdem (2) Willelmi. Hujus pestiferi veneni inflammatus livore, misit legatos expeditionis fraudulentissimæ duci Willelmo, qui dicerent, in dolo fraudis nefandissimæ, fidelis famulatus charæque amicitiæ si recipere vellet munus. Quumque adessent ante Willelmum, proclivo vultu, submissaque voce suppliciter compellare verbis pacificis cœperunt eum : « Noster senior Arnulfus fideles tibi in Christo famulatus. Nolens contra te jurgium initiari (3), petit humillimis precibus spatium pacis sequestræ; interimque te ad placitum contra se venire, et, tuo amore, Herluino quæ offendit contra se vult dimittere, seque, si placet, colligari tibi insolubilis amicitiæ fœdere.

Var. — (1) MS.-D. Fortitudine. CL. Firmidine. A. — (2) N. Ejus. MS.-D. — (3) Initiare. N.

(*a*) *Militibus præmaximis honestato.* Il paraît, en effet, par le récit de Frodoard et par celui de Richer, que la place de Montreuil fut remise en bon état. Arnould, furieux de l'avoir perdue, essaya de la reprendre; mais Hélouin, avec quatre cents hommes, repoussa les troupes du comte de Flandre. V. Rich., l. II, cap. xv.

Podagra cæteraque infirmitate aliarum afflictus, non ambit litigare contra quemquam amplius. Coerceri lege vel concordia suos desiderat pacemque, quandiu superstes est, agere festinat monarchiæ tuæ ditionis et suæ; quoniam continuo et finitimo limite sunt annexæ, pacem et concordiam inter nos et vestros decet esse, ut talibus principibus gaudeant vestri incolæ, et ut nemo vestrum ulli nostrorum præjudicium faciat, nullusque nostri ulli vestrorum aliquod damnum vi et potestate impellat. Sint concordes et unanimes in lege, qui sunt vicini in telluris affinitate. Dux tantæ bonitatis tantæque mansuetudinis non debet abnuere necessariæ et opportunæ petitioni; verum favere viribus cunctis, ne res publica, annullata tanta prædatione et incendiis, labatur exitialiter pejoribus ruinis. Supra satis mala, urgente lite, concreuerunt amodo in pejus plurimorum (1) et, nequitia cogente, prævaluerunt (2). Judica quod melius est, aut bonum rimari et patrare, aut hoc, quod creatura non est, verum absentia bonitatis, adhærere obscœne et perficere nefandissimo opere. » Exsecrabilium hujus legatorum dolositatis fraude deceptus, dux præpotens Willelmus dixit Herluino comiti secretius : « Quid tibi videtur sententia hujus propositionis et legationis? » Respondit Herluinus : « Horret animus ne decipiamur, neve humillimis precibus horum illidamur, quorum perfidia toties decepti sumus. » Et Willelmus, ascitis cæteris principibus : « Quoniam labanti activæ vitæ cursu mé irretitum contemplativæ vitæ claustro velle coangustari non ignoratis, citius quam potestis usquam terrarum meorum pacem struatis, quia nullum holocaustum neque sacrificium tam acceptabile apud Deum, quam pacis incrementum. » Ad Herluinum autem dixit : « Noli timere, neque turberis, quia nunquam mei meorumque solaminis patrocinio privaberis. » Consultu ergo Willelmus dux suorum fidelium, dedit Arnulfo comiti sequestram pacem trium mensium, neque ad denominatum venire mandavit placitum. Statuto imminentis placiti tempore Willelmus, dux præpotentissimus omnium, convocavit Northmannorum Britonumque exercitum, et profectus est ad Ambianensem usque pagum (*a*).

APOSTROPHA (3).

Nominis effusi a Christo dux, tutor et auctor,
Auxilii indignus nullius (*sic*), ni quoque Christi,
Muneris ætherii prædignusque emolumento,
Amittes mortem lugubrem, pro quo properabis,
Pacis perpetuæ dignam vitam inveniendo,
Palma martyrii, diadema ferente, trophæi.

Var. — 1) R. Plurimæ. D. — (2) Prævalebunt. D. — (3) R.

(*a*) Selon Richer, Guillaume se serait rendu par mer au lieu de la conférence : *Arnulfus terra, Willelmus aqua in locum destinatum occurrunt*, liv. II, c. xxxix. L'autorité de Dudon nous paraît, sur ce point, plus grande que celle de Richer.

62. Arnulfus vero, nefariæ dolositatis livore infectus, venit super Corbeiæ (*a*) rivulum cum suis omnibus, misitque internuntium ad ducem Willelmum, deprecans contra se venire illum, usque ad Pinchiniacum (*b*), ut fluenta Somenæ (1) essent obstacula inter utrumque exercitum, ne forte, perpetrato quod decernebat infelix dolo, agere impediretur a Northmannico exercitu supervenfente. Tunc vero dux Willelmus, perversæ dolositatis legationi credens precibusque favens fraudulentis, suarum legionum exercitum illic ire coegit. Ast Arnulfus, super renuntiatis lætus et hilaris, super ripam Somenæ fluminis, hic martyrizandus citra, ille dolosus et perfidus ultra, uterque resedit. Est namque ibi insula, puteulano exæstuantis Somenæ gurgite hinc inde et altrinsecus circumdata, quam petit navigio Arnulfus cum quatuor perfidis, simulans se cum Willelmo duce sanctissimo concordari; misitque ad ducem Willelmum in dolo verbis pacificis, ut veniret illuc cum duodecim militibus suis. Transgredienti nave Willelmo cum duodecim suis, venit Arnulfus obvius claudicans, et subnixus duobus suis; cœpitque illi dicere simulando et decipere eum propositionibus humillimis: « Ad te venio supplex, ut meos tuosque concilies sisque mihi adjutor adversus meos infideles, quia humilitate subactus nequeo dominari et opprimere hujus terræ rebelles. Totius etenim Galliæ monarchiæ salubri concilio dominaris, ideoque super me meosque dux et marchio desidero ut habearis. Esto mihi defensor et advocatus contra Ludovicum regem, Heribertumque principem atque Hugonem, præpotentissimum ducem, et quandiu superstes fuero, ero tibi tributarius, meique servient tibi, ut domino servus. Post meæ resolutionis excessum, possidebis meæ ditionis regnum. Herluino, tuo comiti, quæ contra me offendit voluntarie dimittam, eique pacificus et benevolus omni tempore existam. »

63. Dux vero Willelmus, putans quod corde benevolo et perfecto, fideque integra, non perfidia loqueretur, pacificavit Herluinum cum Arnulfo perfido et suis omnibus. Tota die pene ducta morosis ambagibus pactaque pace ab utroque principe, Willelmo scilicet fide, atque ab Arnulfo perfido corde cum cæteris principibus, Willelmus cum duodecim regreditur, dato osculo Arnulfo, intratque cum remige classem solus, duodecim comitibus altera antecedentibus. Tunc Eiricus (2) Balzoque (3) et Rotbertus atque Ridulfus perfidi cœperunt subdola reciprocaque voce dicentes Willelmo duci dolose fari: « Domine, Domine, melioris consilii obliti, torque parumper, precamur, navim, quia volumus te paucis. Noster senior nequit te amplius aggredi, quia podagræ infirmitate scis eum detineri, sed mandat mirabile, cujus oblitus est, tibi. » Tunc Willelmus (4), fide integerrimus, perfidorum

Var. — (1) Somone. N. Summe. A. — (2) Henricus. CL. — (3) Bazo. M. — (4) De morte Willelmi, ducis Normannorum. *Glos. marg.* CL.

(*a*) La Bresle, rivière qui passe à Corbie, petite ville située à 15 kilomètres d'Amiens.

(*b*) Picquigny (Somme), arrondissement d'Amiens, à 15 kilomètres nord-ouest de cette ville. Le 29 août 1475, Louis XI et Édouard, roi d'Angleterre, eurent également une entrevue à Picquigny; mais, par effet de leur défiance réciproque, et aussi peut-être par souvenir de l'événement raconté par notre auteur, ils ne se parlèrent qu'au travers d'une forte barrière en bois.

precatibus crebrius compulsus, torquet navim celerius, venitque ad ripam fluminis armorum securus sine suis, cum eis locuturus. At illi, sub pellium tegmine jam abconsis quatuor mucronibus celeriter extractis, rabie immanissimi furoris accensi diabolicoque spiritu exagitati, percutiunt et occidunt, heu, dolor! innocentem Willelmum, videntibus cunctis; hincque, cum Domino omnium nequissimo, celeri classe transvecti suoque exercitui annexi, præpete equitatu potiuntur fuga lapsi (*a*).

64. Northmanni vero et Britones morte Willelmi sui senioris nimium lugubres, ulcisci præoptantes, nusquam repererunt vada, hac et illac celeriter discurrentes. Sic pretiosus marchio Willelmus testisque Christi gloriosissimus felici martyrio consecratur. Taliterque regnum cœlorum, quod diu concupivit, adeptus, vivens in Christo feliciter coronatur. Perfusum quippe sui cruoris rore beati viri corpus jacuit exanime. Verum anima, in cœlum ab angelis deducta, inter choros angelorum inæstimabiliter est collocata. Quædam illico phalanx decepti et martyrizati Willelmi cucurrit ad eum, et trans ripam fluminis Somenæ altrinsecus, cum magno ejulatu, nave detulerunt. Inquirentes autem ingentibus cordium suspiriis magnoque oculorum fletu livores ejus, atque defiendo sanguinolenta revolventes vestimenta illius, repererunt parvissimam clavim argenteam dependentem in strophio (1) lumborum ejus. Sciscitantibus illis a domigenis quamplurihus, cujus rei gratia cinctorio clavis illa dependeret (2), respondit quidam camerarius, secretorum ejus conscius : « Noster senior Willelmus vovit se hoc labile sæculum derelicturum, et se fieri post hoc flebile placitum Gimegias (3) monachum. Et hæc clavis custodit in quodam scrinio, et coarctat monachilem habitum, scilicet cucullam et laneum supparum. » Statim vero corpus sacrosanctum feretro velociter impositum et Rotomagensi urbi cum magno ejulatu delatum in ecclesiam B. Mariæ genitricis Dei honorifice sepelierunt. Convenit etiam omnis pene provincia lugens ineffabili mœstitia, et ad cœlos usque alta emittens suspiria, quin etiam adducens secum filium ejus Ricardum nomine luctuosa. Quem, antequam conderetur corpus tumulo, videntes Berengerius (4) et Alannus, cæterique

Var. — (1) CL.-M.-C.-R.-D. Trophio. N.-A.—(2) N.-A.-M. Dependeretur. CL.-C.-R.-D.—(3) A.-M.-D. Gymegias. CL.-C. Gimesias. N. — (4) N.-M.-C.-A. Berengerus. CL.-D.

(*a*) Richer ajoute ce détail, que les assassins blessèrent deux jeunes gens désarmés, qui accompagnaient Guillaume, et le pilote de son bateau. — Cet historien, comme Frodoard, n'hésite pas à imputer cet assassinat à Arnould et aux grands seigneurs français. Les Flamands cherchèrent à en atténuer l'horreur, en prétendant que, du moment que Guillaume avait quitté l'île, les trèves étaient rompues et qu'on se trouvait en guerre. V. *Chron. Sith.*, ap. Dom. Bouq., IX, 78. — Un autre historien, Meyer, dans ses *Annales de Flandre*, transforme ce crime en une sorte de vengeance de famille : « Balduinus Curtus, Rodulphi comitis filius, id transegit facinus ut patrem suum Rodulphum, in Veromanduis a Nortmannis, ut supra docuimus, occisum ulcisceretur. Aderant ei ad hoc patrandum tres amici quondam Rodulphi, Eiricus, Robertus et Chiulphus. » — Nous avons rapporté, dans notre *Mémoire*, la version donnée par Wace, la petite chronique de Tours et celle de Malmesbury qui rattachent l'assassinat de Guillaume à la révolte de Rioulf.

Britones, necnon Northmannorum principes dixerunt nimium ejulantes : « Seniorem, proh dolor ! perdidimus, seniorem unanimes faciamus. » Illico sanctæ recordationis puerum nomine Ricardum inthronizantes illiusque voluntarie effecti fideles, fecerunt ex eo ducem sibi unanimes. Complevit itaque sacratissimus dux Willelmus et martyr Christi gloriosissimus agonis sui cursum anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLIII, XVI (1) kalendas januarii, rege Luthdovico regnum Franciæ tenente, Deo vivo et vero regnante in Trinitatis plenitudine et unitatis majestate.

EPILOGUS (2).

Erutus æquorei crescente tumoris ab æstu,
Syrtibus et nocuis, pariter sorbente Charybde (3),
Multiplicis cumulo diffuso (4) turbinis, atque
Ventis mixturaque simul volventis arenæ,
Vasa ferens figulus fragilis, heu ! materiei,
Ad portum latus sum tempestate privatum :
Quo (5) via, vita, salus, meritum culmen, fidei spes,
Quoque corona datur merces sudoris honesta,
Cœli muneribus quo digni munificantur,
Octavæ sortis natalia quoque novantur.
Vilis sed quia sunt figmenti vasa lutosa ;
Ut reor haud (6) cuiquam dare, nec licitare valebo ;
Verum littoribus ponti contrita jacebunt.
Est alias portus, diversa (7) merce repletus,
Quo vario digni mercantur fenore sumptus,
Quo datur Impirium (8), certaminis emolumentum,
Exanimes artus Christo quo vivificantur,
Hunc pergam, plena diversa merce carina.
Sic (9) jam fortuitu digesta diu, excipientur,
Ne patiar figulus sannam tam ridiculosam (10)
Atque operis nostrique laboris detrimentum (11).

Var. — (1) N.-CL.-M.-C.-A.-R. XIII. D. — (2) N.-C. Apostrofa. R. Apostropha. D. — (3) Karibde. N.-C. — (4) C. Prodiffuso. M.-R. Profuso vel diffuso. C. — (5) Qua. N.-C.-M.-D. — (6) Haut. R.-C.-D. Aut. M.-S. — (7) N.-C. Diverso. M.-R.-D. — (8) R.-N.-C. Imperium. D. — (9) Sit. D. — (10) N.-M.-C. Ridiculosum. D. — (11) Explicit de Willelmo, incipit de Ricardo, illius filio. A.

LIBER QUARTUS.

RICARDUS.

EXHORTATIO AD MUSAS, UT CANANT RICARDUM (1).

Florida clarisonæ solitæ sat carmina Musæ
Tinnitus modulos psallere multifidi,
Clio, Melpomene (2), Polyhimnia (3), Erato (4), Thalia,
Terpsichore (5), Euterpe, Calliope, Urania (6),
Præcipuum lyrico munus resonante boatu
Dulcisoni cantus vocis et altivolæ,
Patricio celebri, comitique ducique verando,
Qui studuit summo rite placere Deo,
Quæque canat vestrum singillatim pelo dulce,
Alterni metri syrmate dissimili.

CLIO (7), (a).

Ni nostra en stolida sensa silentium
Torpescens premeret et taciturnitas,
Interpresque foret historiæ sacræ
Plano digereret qui ordine mystica:
Ricardus comes et marchio strenuus,

Var. — (1) C.-R.-D. Exortatio. M. Metrum heroicum cum elegiaco. C. — (2) Melpome. N. — (3) Polimnia. N.-M.-R. — (4) Eratho. N.-M. — (5) Thersicore. N. Tersichore. M.-R. — (6) N.-M.-R. Eurania. D. — (7) Metrum dactilicum tetrametrum (asclepiades), constans spondeo, dactilo catalecto et duobus dactilis. C.

(a) Le ms. C. contient, à la marge, une glose assez étendue pour que nous ayons cru bon de la reproduire à part. Elle a trait aux noms des Muses et à leur sens étymologique : « [Clio] id est fama et venit [a nomin]e *Cleos*, id est fama..., repperit hystorias; [Euterp]e tybias, Melpomene [trag]edias, Thalia comedias, [Polyhimnia] rethoricam, Eratho metricam, Tersichore psal[teri]um, Urania astronomiam, [Call]iope litteras et carmina... autem sciendum est quia per has [nov]em musas exprimuntur [nov]em modi doctrine. [Primu]m est velle doctrinam; [secundu]m delectare quod velis; [tertium] instare ad quod delectatus es; [quart]um cupere ad quod instas; [quintu]m memorare quod capis; [sext]um invenire tuo simile; [septim]um judicare quod inveneris; [octav]um eligere quod judicas; [no]num bene proferre quod elegeris. — Euterpe, id est, bene delectans a verbo *Euterpò*, id est bene delector. — Thalia, id est capacitas vel ponens germina et venit a verbo *Tallo*, id est germino. — Polymnia, id est quasi poli...eme, quasi multa memoria. — Heratho, id est inveniens similem. — Tersichore, id est delectans instructione vel in regione. *Tersichore*, enim græce, latine decetur delectatis, *chora*, regio. — Urania, id est... a nomine ουρανος, ouranos, id est c[œlum]. — Calliope, id est pulchrifica, venit a nomine *Callos*, hoc est pul[chri]tudo; inde *Callonizo*, hoc est [pul]chrum facio. »

Dux et patricius emeritus, probus,
Quæ gessit (1) canere collibitum foret,
Mortales operas disserui quia.
Juris namque mei, credibili ordine,
Rerum historias reddere posteris;
Factum (2) nunc typicum carmine dissono
Dedam doctiloquis quippe sororibus.

EUTERPE (3).

Delector lyrico boare metro
Is qualis fuerit comes verendus
Et quanta viguit beatitate?
Adsit concelebris phalanx Sororum,
Mecum ejus meritum recenseatque.
Turmis angelicis fatebor atque
Jungi pro meritis beatitatis
Hunc Christi famulum, probum, benignum,
Censor quum famulos remunerabit,
Perdens suppliciis reos malignis.

MELPOMENE (4).

Istum jam meditor (5) conciliarier
Turmis archipatrum, pro meritis suis,
Pro mirabilibus, proque vigentibus
Factis mirificis, proque monasticis,
Digne quæ rutilant, quæque manent adhuc.
Archos mellifluus, corpore sospite,
Nam decreta patrum quæ retinent sacra,
Mundo dum viguit, cuncta operatus est.
Dilexit Dominum corde pio Deum,
Digno est ut quoque se fœdere proximum.

THALIA (6).

Si efficax nostra et caperet voluntas,
Qualiter vixit, viguitque, fecit,
Scriberem, sensus licet improbus sit,
Vatibus quod condecet hunc notari
Marchionem, patriciumque justum,

Var. — (1) Jussit. N. — (2) Actum. N. — (3) C. Metrum falleuticium (Phaleucium), constans spondeo, dactilo et tribus trocheis. C. Beatitudine. C. — (4) C. Metrum asclepiadum, constans spondeo et duobus choriambis et pirrichio. C. — (5) N.-C.-R. Mediator. M. D. — (6) C. Metrum saphicum continuatum, constans spondeo et dactilo et duobus (tribus?) trocheis. C.

Et ducem sanctum, comitem verendum.
Mysticis nam quod retulere verbis
Corde præsago typicoque vates,
Credidit solers recitavit atque,
Menteque audivit, meminitque sacra.

POLYHYMNIA (1).

Memorans vocer quanquam, placet quæ dicere
Sororibus dicam, licet jam stultior,
Perenniter fruges salutis nostræ, quibus
Adolevit orbe isto et fides, spes et gloria!
Apostolorum cœtibus splendentibus,
Magnum ducem, sanctum, pium, justum, probum,
Ausim Ricardum marchionem jungere,
Numero licet si non, nec ullo compotu,
Merito tamen mirabili, sacer quia
Meritis Petrus non invidet æque piis.

ERATHO (2).

Inveniens similem comiti,
Lector amice, mihi resera;
Ille quis est modo terrigena,
Tot (3) populo bona qui tulerit,
Totque cruces, probra, tormina tot (4)
Numine pro fidei stabili.
Rite coercuit indomitos,
Restitit acriter atque Dacis,
Martyribus socius meritis
Perpetua fruitur requie.

TERPSICHORE (5).

Instructus sapientia,
Delectans religioneque (6)
Quanto pontificum sacras
Ornavit cathedras vide,
Hic dux, patricius, comes.
Quod (7) sat namque vides adhuc.
Non fas dicere plurima,
Qui nullo inferior fuit,
Sed præstantior exstitit,
Confessoribus additus
Dux et Marchio sanctus.

Var. — (1) Polimnia. C. Iambicum traicum senarium metrum in quo et spondeus et iambus et dactilus et anapestus in primo loco invenitur, in tertio semper spondeus, in quinto sæpissime spondeus. C.— (2) Heratho. C. Metrum dactilicum, trimetrum, catalecticum, constans tribus dactilis et semipede, quod et eptimeris (hephthemimeris), heroïco. C. — (3) N.-M.-C. Ut. D. — (4) N.-M.-C. Quot. D. — (5) Tersichore. C. Metrum gliconicum, constans spondeo coriambo pirrichio. C.— (6) Regione que. N.-M.-C. — (7) N.-M. Quot. C.

URANIA (1).

Quamvis jam pepigisset
Casti fœdera lecti,
Sinceri licitique,
Causa posteritatis,
Serto virgineo quis
Nunc subducere tentet?
Non mens, conscia recti,
Labem passa pudoris,
Verum casta remansit.

CALLIOPE (2).

Adducta, lector, nunc ratione,
Per cunctos animum ordine sanctos,
Propenso sensu, porrige solers:
Si nostro patri convenientem,
Factis, et meritis, et famulatu,
Divini obsequii orbe labanti,
Congruo cultu repereris jam,
Usquam et patricium conspice quemquam.
Nostro namque patri congrua cuncta (3)
In cunctis constant actibus ista (4).
Quumque cogetur agmine magno
Censoris rutili mundus ad ora (5),
Quumque et apostolicus ille senatus
Sederit in sede judiciali;
Ricardus, rutilo ipse sedili
Subnixus meritis (6) moribusque (7),
De magno orbe feret juraque leges;
Quumque martyribus fortia sacris
Præmia pandentur (8) judice Christo,
Portabit roseam ille coronam
Pro quæ (9) pertulerit calle secundo.
Quumque sacerdotes, merce talenti (10),
Pro carne edomita, fenore lucri,
Ordine promeriti jam penetrale
Intrarent regni jure superni,
Palma victrici ecce Ricardo (11):
Optime, dicetur, excipe, serve,
Maxima pro parvis, euge, fidelis.

PARILIS CONCENTUS MUSARUM (12).

Terra ferax trimoda beat almum
Profuse ubertate colonum.
Sic verus docuit sator almi,
Verbi mundo semina mittens.
Quum referent alii rutilantes
Jam nitidos super astra maniplos (13),
Præmia quisque sui repetendo
Certantis pro parte laboris,
Ricardum cernis radiare
Ternis in sublime coronis.
Ipse, in sexagena profectus,
A ter denis, Numine divo,
A læva vestigia duxit
In dextram. Hinc semper luculento
Virgineo diademate felix,
Virginibus dabitur comes ille,

Var. — (1) C. Metrum feretium (Pherecratium) constans spondeo dactilo trochæoque. C. — (2) C.-M.-R. Metrum dactilicum tetrametrum, quod constat spondeo, dactilo catalecto. C.— (3) Cuncta notavi vel assimilavi. C. — (4) Ista, scil. quæ dicta sunt. C. — (5) Ora, accusativus est. C. — (6) Subnixus meritis, sc. promeritis. C.— (7) Moribus atque. MS.-D. —(8) N.-M.-C. Pendentur. D.—(9) D. Que. N.-M.-C.—(10) N.-M.-C. Calenti. D.— (11) C. Ecce... N.-M. Ecce. R.-D.—(12) Parilis concentus Musarum quod cum conjugatis continentibus et virginibus remuneretur; metrum dactilicum, archilolcum, constans tetrametro catalecto. C. — (13) C.-R. Manipulos. N.-D.

Agnum præpulchrumque sequetur,
Et perget gressum tulerit quo,
Psallet quod natale pudicis
Ætherea dulcedine carmen
In quinis resonum tetrachordis (1):
Tantus ut is (2) fieret tua, Christe,
Exstant munia, qui super exstas
Et nil rectum quo sine constat,
Et cum quo sunt omnia recta.

PRÆFATIO AD PRÆSULEM ROTBERTUM (3).

Licet imperita fandi
Habearis, et priveris
Et hebes socors inersque
Elinguis atque stulta,
Rationis universæ
Exsors scientiæque,
Maneas, moreris, exstes (4),
Phaleras, o Camœna, parvo
Nostro para libello.
Resera ducisque sacri
Patriciique justi
Et marchionis almi
Luculenta gesta scripto,
Velut est potensque scitu,
Bona quæ peregit ipse,
Operatus est superstes,
Memora calente vero;
Quoniam decet per omne
Comiti sacro Ricardo,
Justo, pio, modesto,
Jubilos referre summos.
Exstet, precemur omnes,
Illi per omne sæculum
Requies, salus, decusque
Et gloriæ incrementum,
Deitate Trinitātis
Moderantis omne quidquid
Exstat, viget valetque (a).

ITEM PRÆFATIO (5).

Ulla non canit Camœna
Cui loquendi copia
Blaterans stridet, vel desit,
Pusioni ut adsolet.
Inscius, socors, hebesque,
Omnibusque stultior,
Frivolusque quamvis exstem,
Impedite garriens,
Gesta digessi vides ut,
Impolito famine,
Inclyti, bonique justi,
Marchionis strenui.
Parvus inter dicta vates,
Nunc feror dicendaque;
Hæc movent rudem poetam,
Illa cogunt scribere.
Hic tamen subsiste mecum (6),
Quo locorum ivero,
Impolitus licet exstes,
I, precor, salubriter.
Me stupor percellit ecce,
Atque plura territant,
Et novis surgunt figuris
Quæ taceri non fas est.
Mens fugit mirata multum;
Fasce pectus cogitur.

Var. — (1) Sc. Ypaton, mesou, sinemenon, diazemmenon, yperboleon. *Glos. marg. contemp.* — (2) C. His. R.-D.— (3) R.-D.— (4) R. Extes. D.— (5) M.-C.-R.-D.— (6) Hic loquitur ad librum. C.

(a) Toute cette pièce, fort embrouillée dans l'édition de Duchesne, est ici rétablie d'après le ms. Nero. Les mss. M et C sont ici très-défectueux.

Christianorum peragrans
Circuivi exercitus,
Repperi nullumque talem,
Omnibus præcognitis,
Ut Ricardo marchioni,
Cui tanta coaffluant.
Hunc feremus ter beatum,
Et quater hunc millies;
Hunc benignum, hunc modestum
Concrepabit pagina,
Hunc pium, justumque sanctum,
Et probatum et maximum.
Almitatis hujus actus
Testis est Northmannia,
Largitatis atque hujus
Testis est et Francia:
Fortitudinemque ejus
Comprobat Burgundia.
Regna, facta, sancta dicta,
Quin stupent et cætera:
Cogitatu, facto, dicto
Nemo major splenduit.
In bono summo quies huic,
Sempiterna gloria.

ORATIO (1).

Dacorum olim, themate vili,
Ardua currenti mihi gesta
Consurgit moles modo torva,
Pondere quippe suo, quia non est,
Nostrum quoquam (2) tempore prisco
Exaudita, rudineque visa;
Propter hoc non cognita cunctis,
Credita nec tentataque paucis.
Spiritus alme, veni, peto supplex,
Nectare, septifluo radiando.
Ast id qua virtute dedisti
Jam fieri, da posse profari.

PRÆFATIO AD PRÆSULEM ROTBERTUM (3).

Fomitis ætherei regimen, terrestris, averni,
Orbis totius ΝΟΥΣ (4), decus, imperium.
Sidereum columen, specimen, vigor atque supernus (5).
Uranicum (6) numen, perpete cuncta tenens,
Causarum series, motus per condita rerum,
Compactor hominum, gloria divicolum,
Quanquam cuncta tibi depromant munia laudis,
Concentu vario, syrmate dissimili,
Hac te cunctorum regem cantavimus oda (7)
Continuis votis, supplicibus precibus.
Tu fecunda ΤΡΙΑΣ (8), simplexque ΜΟΝΑΣ (9) vocitaris,
ΕΛΛΗΝΑΣ ΚΑΤΑ (10) seu te quoque distribuant (11),
ΥΠΟΣΤΑΣΕΙΣ (12) ΟΥΣΙΑΝ solam ΜΙΑΝ ΣΕΙ ΤΡΕΙΣ (13);
Seu, sic ut latius orbis in ore tenet,

Var. — (1) R.— (2) N.-C.-R. Quoque. M.— (3) C. Robertum. N. Rotbertum. M.-R.-D.— (4) ΝΩΥC. N.-M.-C.-R. Nove. *i. e.* Potestas. R.— (5) Supernum. N.-C. — (6) ΟΥΡΑΝΙCUM. N. ΟΥΡΑΝΙΚΥ. C. Oyranicum. M.-R.— (7) N.-C. Hacoda. R. — (8) ΤΡΥΑC ob tres personas. *i. e.* Trinitas. *Glos. interlin.* N.-C.-R. — (9) ΗΩΝΑC unitas. N.-C. ΜΩΝΑC. M.-R. — (10) ΕΛΛΕΝΑC Κατα. *i. e.* Græcos juxta. CHATA. R.-D.—(11) Distribuant. sc. Doctores. N.-C.—(12) ΥπωCTACEYC. *i. e.* Substantia. ΟΥCΥΑΝ. *i. e.* Essentiam. N.-C.-M. — (13) HYAN. *i. e.* Unam EYC. *i. e.* In TPEIC. *i. e.* Tribus. N.

Veram ΥΠΟΣΤΑΣΙΝ MIAN, ΤΡΙΑ nempe ΠΡΟΣΩΠΑ (1).
Idem semper ades, idem is et ipse manes.
Tu Pater ingenitus, gignens tu crederis unus,
Sic Natum genitum Sophia (2) plaudit ovans,
Flamen utroque fluens, vere vivax Paraclite.
In tribus his unam nos colimus ΘΕΟΤΗΝ (3).
Quæ sic dicta placet, quod cernens currat in omne,
Et nusquam extra se possit adesse aliquid.
Quum motus stabilis, status sit mobilis atque,
Catholicum hoc fidei veridici perhibent,
ΟΝ (4) substantificum, rerum ΤΥΠΟΣ (5), ΙΔΕΑ (6) mundi,
Per seipsum bonitas permanet atque viget.
Hoc non est, nec hoc est, exstat verum ΘΕΟΣ (7) omne,
Non hic, non ibi, sed totus ad omne valet.
ΜΗΤΟΣ, ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΟΣ, ΜΙΚΡΟΣ testatur ΑΝΑΡΧΟΣ (8):
ΜΗΤΟΣ (9) dum jugiter intima quæque regit;
ΜΙΚΡΟΣ dum minimis largitur opem atque salutem;
In magnis ΜΕΓΑΛΟΣ maxima dum vegetat,
Sic magnis, mediis, parvis præest quoque semper,
Ipse individuus totus ubique manens.
ΟΝ ΑΡΧΗ, ΜΕΣΟΝ ΩΝ, ΤΕΛΟΣ ΩΝ quoque ΠΑΝΤΩΝ (10),
Ex ipso quoniam omnia quæque vigent;
Ipsum ΠΡΩΤΟΤΥΠΟΝ (11) nihilum profitentur (12) eumdem,
Ut stupeas, lector, catholicum hoc mentiras,
Incomprensibili natura quod viget omnis,
Exsuperans plane ΝΟΕΡΟΣ (13) atque ΛΟΓΟΣ (14).
Qui, dum non ullo capitur, nihil ipse vocatur;
At, quotiens paret, sunt ΘΕΟΦΑΝΗΣ (15).
Ex nihilo in quiddam semper sucrescens fertur,
Scribunt hoc nihilo cuncta creata simul.
Hinc est, quod tenebræ vocitatur dicitur atque:
ΨΑΛΜΙΣΤΗΣ (16) etenim sic sacer intonuit.
Sicut sunt ejus tenebræ, sic lumen et ejus,
Est reprobis tenebræ, lumen et ipse piis.

Var. — (1) ΠΥΟΣΤΑΣΕΥΝ. *i. e.* Substantiam. ΗΥΑΝ. *i. e.* Unam. ΤΡΥΑ. *i. e.* Tres. πρΩΣΩΠΑ. *i. e.* Personas. N. ΠΡΟΣΟΠΑ. M. — (2) Sofia. M. — (3) ΘΕΩΘΗΝ. *i. e.* Deitatem. N.-C. ΘΗΩΘΝΗΜ. — (4) ΩΝ. *i. e.* Ens. N.-M.-C.— (5) θωπως. *i. e.* Locus. N.-M.-C.— (6) *i. e.* Species vel exemplar. N. — (7) ΘΗΩΣ. *i. e.* Deus, sit Dionysius, Deus non est hoc, hoc non est, sed omnia est. N.—(8) ΜΕΣΟΣ Καὶ ΜΕΓΑΛΟΣ ΜΙΚΡΟΣ. ΑΝΑΡΧΟΣ. N.-M.-C.-R. — (9) ΜΙΣΟΣ. R. — (10) ΩΝ ΑΡΧΗ, ΜΕΣΟΝ ΩΝ, ΤΕΤΑΣΩΝ. N.-R. —(11) Prototupum. N.-C. ΠΡΟΤΟΤΥΠΩΝ. Exemplar, id est principale. R.—(12) N.-C. Proteantur. R.— (13) ΝΕΩΡΟΣ. N. ΝΟΕΡΑΣ. M.-R.— (14) ΑΩΓΩΣ. N. ΛΟΓΩΣ. M.-R. — (15) Oeos. R. ΘΗΩΦΑΝΗΣ. N.-M.-C. — (16) ΨΑΛΜΙΣΤΕΣ. N.-M.-R.

Quum se sic habeant veri digesta fluenta,
Ultro concipias ecce necesse subest.
Nullis nos animis nulloque lepore superbi,
Præfinire Deo judice quid proprium;
Nec promptum cuiquam, nec dignum pandere, nec fas,
Quis, qualis, quantus ΚΥΡΙΟΣ (1) is maneat.
Dignius oratu, meliusque, propinquius atque
Hunc nectes animo, purus et ipse manens.
Orari verbis devotis vult placidisque,
Largiri facilis, cedere promptus adest.
His ergo modulis credentis veridicisque,
Amplector votis, continuis precibus
Ingenitum Patrem vere, Sobolem genitamque,
Pneuma (2) ab utroque fluens fomite sensifico,
Omnia cui quæ sunt digne profitentur ovantes,
Et regit imperio omne quod est proprio;
Ter tria quem cœlis conlaudant agmina semper.
Quem recolendo canunt, quem venerando colunt
Quem patriarcharum clangendo cœtus in unum,
Exhilarans odas concinit haud modicas;
Veridici vates cui promunt syrmate laudes,
Alloquiis sacris quæ cecinere vigent;
Quem duodena phalanx necelans... veneratur (3),
Omnia contemnit, atque sequendo colit;
Quem testum (4) innumerosa cohors æternum concinit hymnis (sic),
Ac jubilat gratans, verbera despiciens;
Virginitatis apex, ex quo sumendo decorem
Conspicue modulat, mirifice reboat;
Quem cœlum supra, tellus quem laudat et infra,
Quæque elementa ferunt (5), hunc venerando colunt.
Quod restat siquidem, quodque instat, conditor almus,
Respice propitius, quæso, favens precibus.
Præsentes operas miserans compone, precamur,
Et sensus cumules, oraque fructifices.
Ricardo titulum celsæ componere laudis
Urget (6) materies, atque coarctat amor,
Qui tibi mirificus viguit per sæcula servus,
Omne malum calcans, omne bonum relevans.

Var. — (1) KYPIUS. N. KYPIUC. M.-D. — (2) Neupma. N.-M.-D. — (3) N.-M.-C.-R.-D. — (4) N.-C.-R. — (5) N.-R. Serviunt. C.-D. — (6) Urguet. R.

PRÆFATIO (1).

65. Imitabilem enimvero meritis excellentium ducum agoniam, benivolo sacrosanctæ intentionis proposito multiplici actu pridem exercitatam, eorumque insignia bonis intentionibus sedulo insistentium opera præcipué omnifariam prædigna, cassum est silentiare; quin exarentur prout posse elucidata, quatenus, succedentium memoriæ apicibus enucleata, informent et instruant illorum (2) ad melius animos fruge salutifera, et ex his solerti conamine metiantur vitam honestam, atque hujus speculationis exemplo beatitudo acquiratur feliciter æterna. Quocirca benignissimi ducis Ricardi vitam aggrediamur, hebete licet stylo, qui in sacrosanctæ Ecclesiæ prato floruit prædignis operibus, emicans ut sidus in cœlo. Donetur nobis etiam ejus meritis vitam illius reverenter propalare, qui summa reverentia, summumque decus Ecclesiæ exstitit, ut cujus tutelæ et beneficii salubriter fruebamur patrocinio in terris, ejus precibus et meritis protegamur defensabiliter ab importunitatibus cunctis.

EXPLICIT PRÆFATIO. INCIPIT VITA (3) RICARDI DUCIS NORMANNORUM (4).

66. Igitur venerabilis vitæ Ricardus, dux insignis memoriæ præpotentissimus, sanctæque recordationis patricius nitidissimus, atque rememorandæ benignitatis marchio famosissimus, insignissimo luculentæ et nobilissimæ prosapiæ semine exortus, qua Belgicæ (5) Franciæ extimos exporrigit tractus maris affines Calcensis pagus, Fiscanni castri mœnia ruraque genitalia sacro nativitatis suæ exordio beavit oriundus. Cujus matrem pater dux Willelmus et martyr gloriosissimus felicissimo pignore gravidam, ac adoptivo illustratæ sobolis partu expertus fecundam, transvehi fecit decenti insigniter equitatu ad Fiscannicæ sedis aulam : ut si forte Riulfus, omnium belluarum crudelissimus, Northmannicæ regionis monarchiam cum suis complicibus sibi vindicaret, ut æstimabatur, ne eam raperet, ad Anglos citius transfretaretur. Die namque quo inter Willelmum ducem emeritum, Riulfumque, multifariam blasphemum et perjurum, ut recensitum est, exstitit prælium, matrona venerabilis, entxa divæ memoriæ puerum, misit quemdam tironem, nomine Fulcardum, ut proderet duci Willelmo præoptatum genitæ prolis negotium. Willelmo vero cum trecentis (6) potito victoria de inimicis, et per prælii pratum tepido cruore infectum equitanti, milliaque millium exanimum prostrata intuenti, atque regum Regi grates præmaximas gratanter referenti, legatus natæ sobolis gaudium denuntians affuit.

Var. — (1) N. Le ms. a été coupé à cet endroit ; on lit toutefois encore [præfa]tio. De plus, on a réservé la place d'une rubrique qui n'a pas été ajoutée. — (2) MS. Instruant ad. M.-D. — (3) N.-CL.— (4) CL. — (5) Belgisce. CL. — (6) N.-CL.-C.-R. ccc. M.-D.

APOSTROPHA (1).

O semper meritos tali de prole parentes,
Hujus in exortu superos ingentia cives
Terrigenas pariter perflarunt gaudia plures.
Cœlicus ordo hilaris tanto concive futuro,
Humanus meritus gratatur judice sacro;
Orbis, sub cujus semper moderamine lætus,
Tranquillæ pacis prædigna dote fruetur.

Tunc dux merito famosissimus, peracto mirabili trophæo hilaris et lætus, lætiorque nato hærede et successore effectus, misit Heiricum (2) summæ reverentiæ Bajocacensem episcopum, et Bothonem, domus suæ militiæ palma majorem et præcipuum, ut salutiferæ pacis puerum sacrosancti olei chrismatisque liquore insigniter innovatum, typici lavacri regenerationisque fonte delutum susciperent, vocitando Ricardum. Qui hujus expeditionis mandato hilares (3), mœniaque Fiscannina (4) præpete equitatu aggredientes, a clero populoque suscepti sunt, monasticis rebus præparatis reverenter. Sequenti namque die totius clero provinciæ, populoque sexus utriusque, prænati pusionis baptismatis gratulatione undique secus advenlente, mysticæ ablutionis benedicto fonte ab Heirico (5), reverentissimo Bajocacensi præsule, cum cæteris episcopis illius terræ, regeneratum salutifera trinæ immersionis inundatione, sacrique chrismatis insignitum nectare, deificæque Trinitatis nomine veterrimi hominis dempto squalore, prædictus præsul cum Bothone comite suscepit puerum, Ricardum nomine, de sancti lavacri purificationis. His vero cum magna reverentia peractis, cleroque Deum collaudante super duce nato, regredientibus populorum turmis, præsul cum Bothone renuntiavit de puero quæ gesta sunt Willelmo duci.

APOSTROPHA (6).

Felix o meritum sati
Insigni patre matreque
Infantis, celebre sacri
Ricardi quoque nomine (7);
Cujus purificatio,
Et cujus renovatio
In patris Domini Dei,
At hujus Sobolis Dei,
Sacri Flaminis et Dei,
Unius tamen et Dei,

Var. — (1) R. — (2) N.-CL.-C. Heinricum. M.-R.-D. — (3) MS. Hilaris. D. — (4) N.-M.-A.-C. Fiscannia. CL.-D. — (5) Eirico. C. — (6) R. — (7) M.-R. Dans le ms. N, les quatre premiers vers sont édités dans l'ordre suivant : Felix, etc., Infantis... Ricardi... Insigni. Dans le ms. C, toute cette pièce est dans un désordre absolu ; c'est pourquoi, sans doute, on n'y donne pas d'explication sur la nature du mètre.

Viri nomine perpeti,
Castro facta decentius
O Fiscanne tuo, maris
Prope littora quod viget,
15—Omnes undique clericos,
Plebes et populos ciet (1),
Sacros ut jubilos ferat
Patri, et verbigenæ Deo,
Ventre (2) et virgineo edito,
20—Semper Pneumate (3) cum sacro.

67. Transacta denique duarum ærarum (4) (*a*) intercapedine mirabilibusque incrementis augmentato profusius Ricardo infante, cœpit dux Willelmus de regni commodo salubriter tractare, deque sui ducaminis successore cupiens adimplere quod volvebatur in ejus corde. Hujus itaque cogitationis diutissime et acriter sollicitudinibus exagitatus, omnique desiderio intueri diligenter gestiens cujus valetudinis, cujusve sospitatis, quin etiam, crescente ætate, cujus formæ vel qualis staturæ exoptatus filius fuerit suus Ricardus, misit domigenas secreti sui conscios, ut ad villam quæ dicitur Chevillei (5) (*b*) clam deportaretur. Delato igitur infante ad prædictæ villæ locum, assumptisque tribus fidis secretariis suis, Bernardo, Bothone et Anslech (6), profectus est dux ad eum. Quem ipse diligentius intuens et compage membrorum illius manibus attrectata (7), prout ætatis erat formosum intelligens, ætatemque infantiæ incrementabiliter transcendere eum animadvertens, amplexatus eum amabiliter, et osculatus dulciter, tribus comitibus supra memoratis fari cœpit, quod corde diu rimatus est referens : « Vestro consilio, inquit, hoc regnum strenue usquemodo rexi; Britones contra me rebelles hostiliter devici; paganos, nostrorum finium pervasores, redargui; Flandrenses cæterasque gentes in affinitate nostræ potestatis commemorantes audacter subegi : quin etiam, si quid boni operatus sum, vestra benignissima exhortatione coactus blande leniterque peregi. Nunc vero ex hoc quod molior agere, assensum præbete mihi; quia omne regnum hæreditario carens domino desolatur et dividitur, et seditiones quamplurimæ rixæque inauditæ implacabilis querimonia multipliciter generantur. Ideoque iste puerulus hæres mihi successorque in nostri ducaminis ditione, vobis faven-

Var.— (1) Ciat. N.-C.-D. Sciat. M.-R.— (2) N.-R. Partu. D. Ce vers manque dans les ms. C et M.— (3) N.-C.-R. ...e cum sacro. M. ... Flamine cum sacro. D. — (4) C. Herarum. N.-CL.-R.-D. Hærarum. M. — (5) M.-A.-R.-D. Kevillei. N.-C. — (6) MS. Anslec. D. — (7) A. Attractata. M.-CL.-C.-D. Attrictata. N.

(*a*) *Ærarum* est sans doute pris ici dans le sens de *annus*. La leçon *horarum* (réimpression Migne) est inadmissible, surtout si on la rapproche du chapitre VIII du livre III de Guillaume de Jumiéges.

Dans la suite de ce passage, Guillaume dit à ses sujets qu'il a vaincu les Bretons, les *païens* (Rioulf et les insurgés), les Flamands; or, il ne peut, en ce qui touche ces derniers, guère parler que de son expédition de Montreuil en 939. De plus, comme il paraît que le duc demeura, à cette époque, à Bayeux, depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte, et qu'il est certain, d'après Frodoard et Richer, que Guillaume fut occupé ailleurs dans le cours des années suivantes, il en résulte qu'il faut rapporter à l'année 940 l'événement dont il s'agit ici.

(*b*) Quévilly, près Rouen.

tibus, constituatur. Volo et obtestor ut, fide nostræ credulitatis sui fideles effecti, securitatem istius regni isti infanti faciatis, quia ignoramus quid futurum pariet tempus erroris. » Tunc responderunt illi seniori tam affabiliter loquenti : « Jussis tuis continuo vitæ nostræ cursu paruimus, et, quamdiu superstites fuerimus, iste erit nobis congruus comes duxque patricius hæreditarius, ejusque præcepto per omnia obtemperabimus. Hoc namque consilium complacebit omnibus sub tuæ protectionis tutela commorantibus. » Tunc illi adimplentes jussa marchionis nobilissimi, regni securitatem Ricardo puero elegantissimo facientes, sacramento veræ fidei manibus voluntarie datis, commendaverunt se illi.

APOSTROPHA (1).

O Willelme (2), potens, et probus, et pius,
Dux martyrque future,
Pollens iste puer, matre satus sacra,
Justæ progeniei
Hæres, non importunus erit Deo,
Clero nec populoque;
Verum congruus et conveniens pater,
Justus patriciusque,
Sanctus marchio, constans comes et bonus,
Dux et christicolarum,
Fulgens atque propagator erit sacer
Veræ credulitatis
Ac legum. Populo distribuet pius
Justas rector habenas;
Et plebes soboles, ut moderans pater,
Juste pacificabit;
Illi sit puero gloria, pax, decus,
Jesu et gratia Christi.

68. Hujus namque consilii peracto negotio, quinimo omnipotentis Dei disponente arbitrio, cœpit pater sagaci mente meditari quo loco quibusve posset enutriri salubriter et educari. His incumbens rimationibus, infit prænominatis tribus : « Quoniam quidem Rotomagensis civitas Romana potius quam Dacisca (3) utitur eloquentia, et Bajocacensis fruitur frequentius Dacisca lingua quam Romana; volo igitur ut ad Bajocensia deferatur quantocius mœnia et ibi volo ut sit, Botho, sub tua custodia et enutriatur et educetur cum magna diligentia, fruens (4) loquacitate

Var. — (1) R.-D. — (2) N. Guillelme. C. Richarde. M.-D. — (3) N.-CL.-A.-M. — (4) MS. Fervens. D.

Dacisca, eamque discens tenaci memoria, ut queat sermocinari profusius olim contra Dacigenas. » Tunc Botho, acquiescens senioris voluntariæ petitioni, et suscipiens præcipuum infantem ad curam educandi, urbi eum detulit concite Bajocacensi, eumque custodivit ut pupillam oculi sui. Dux vero Willelmus, ob amorem dilectissimi filii sui, Pascha ipsius anni Bajocas (*a*) celebravit, coadunatis optimatibus Britannicæ Northmannicæque regionis, et illic moratus est donec essent transacti sacræ solemnitatis Pentecostes dies festivi. Cupiens autem infantem Ricardum suorum fidelium sacramento et juramento in regno confirmari et sublimari, assumpsit septem optimates majoris potentiæ, et pandit illis cum tribus supra scriptis (*b*) secretum voluntatis suæ : « Rerum fortuna casibus quia innumeris semper rotatur, raroque ulli certus causarum eventus; quocirca, vobis faventibus, volo ut, me superstite, filius meus Ricardus hæres meæ ditionis a vobis constituatur, manusque vestras vice cordis ejus concedatis manibus, pactaque fidelitas veræ fidei vestræ juramine obnixe firmetur, atque vestro consilio utilissimo ipsa tota patria prudenter rogetur. » His propositionibus hilares responderunt septem optimates : « Si prærimari et præcogitare, quinimo prædicere quod proposuisti animo non æstuaris, congruum et consequens summopere nobis esset, ut nostro precatu nostraque sollicita exhortatione admonitus hoc faceres, quia necessarium hoc negotium et peculiarius nobis est. » His dictis Ricardo infanti manibus suis datis, super sacrosanctas reliquias fidem obsequentis famulatus et militationis facientes spoponderunt et voverunt illi se per omnia esse fideles.

APOSTROPHA (1).

Puer inclyte, et indolis almæ,
Patre de nitido sate, matris
Genere ex rutilo ingenuoque,
Merito tibi subditur ista
Patria et regio, editus es qua;
Quia dux bonus, et comes almus
Eris indigenæ morulanti hic,
Eris et decus Ecclesiarum,
Sacri et ordinis et graduumque (2)
Sacra gloria, spes recolenda.
Vagus, orphanus, exsul inopsque,
Capiens opis auxilium a te,
Hilaris saturatus abibit.

69. His namque sagaci prudentique et salubri consilio definitis, rebusque pluribus sacræ Ecclesiæ reique publicæ saluberiter adornatis, rediit quisque ad sua lætus

Var. — (1) R. Metrum anapesticum: recipit enim tres anapestas et syllabam. C. — (2) N.-C. Ce vers a été placé à tort par le ms. R. et par Duchesne en tête de la pièce.

(*a*) Les ducs normands possédaient une maison de campagne dans les environs de Bayeux : les uns la placent à Balleroy, les autres à Noron. M. A. Le Prevost est de l'avis de ces derniers. V. *Roman de Rou*, p. 299; *Mém. de la Soc. des Antiq. de Norm.*, I, p. 71. Nous verrons que Richard Ier fut atteint, à Bayeux, de la maladie qui l'emporta.

(*b*) Bernard, Bothon et Ansleck.

et hilaris. Interea infans bonæ indolis, primique gratia floris, Ricardus scilicet celebris, formabatur capsim ab annis. Gratia autem Spiritus sancti adaugens illius antra pectoris largifluo munere ardentis studii sagacisque ingenii, duobus quod est sufficiens aggerabat propensius illi. Domum subnixam columnis sapientia fabricabat in statu illius pectoris. Ipse autem, secundum vires ætatis, quidquid boni poterat adimplebat gestis optimis. Ut autem adolebat vegetabiliter humanis incrementis, ita fecundabatur feliciter vitæ meritis. Quæque boni audiebat memoriter retractans retinebat; mala vero respuens floccipendebat. Quæcunque legis tegebantur obscura, reserata enucleatius solvebat omnia. Patre vero Willelmo, ut recensitum est, licet hebete stylo, perfidiæ nævo martyrisato, et in stellifero regno feliciter coronato, antequam humaretur corpus ejus sepulcro, adduxerunt (*a*) Ricardum puerum qui residui fuerunt in regno, et qui non ierant ad luctuosum placitum cum eo. Tunc Northmanni et Britones, tantæ pulchritudinis et dignitatis puerum videntes, lugubri flebilique voce singultientes altaque diversorum ululatu suspiria emittentes, dixerunt unanimes : « Ecce cui servire, ecce cui militare, ecce cui patre superstite fidem fecimus. » Tunc Berengerus, Britannicæ regionis comes præcipuus, infit flebilis et mœstus prior pro omnibus : « O seniores et domni, Arnulfi perfidia dolose decepti, mœrentes et tristes plorabili nece plissimi marchionis, priusquam lamentabile corpus tumulo condatur, seniorem faciamus nobis. Iste puer, ut dux nobis sit et patricius, in sede patris est subrogandus. Ne exteræ gentes super nos irruentes, hocque negotio hujus traditionis inaudito audito (1) principari super nos deliberantes, vindicent sibi Northmannicas Britannicasque fines, iste puer constituatur istius regni princeps; scutumque perditum patris scuto reformantes restaurantesque ejus soboli, obstemus repugnando volentibus dominari nobis. » His dictis unanimiter collaudantes hoc consilium, aggrediuntur comites cum magna frequentia principum, commoto impetu et murmure ululantium, ingentis reverentiæ Ricardum puerum. Tumultuantium autem populorum murmure sedato, vix adepto silentio, Berengerus et Alannus (*b*), cæterique Northmanniæ Britanniæque comites, datis manibus suis Ricardo, subdiderunt se libenter illi, ut promiserant olim patri viventi. Pignoribusque pretiosorum Sanctorum delatis, sanciunt illi tenorem integerrimæ fidelitatis et militationis, more christianæ conjurationis. His flebiliter expletis, pluribusque ad sua reversis, Ricardus, puer exspectatæ nobilitatis fortitudineque celebris, Rotomago remansit cum tironibus patrisque domigenis.

Var. — (1) N.-CL.-C.-R. Audito *manque.* D.

(*a*) *Adduxerunt.* Ils l'amenèrent de Bayeux (V. Will. Gemm., lib. III, c. 12) à Rouen, où le roi Louis le trouva peu de temps après.

(*b*) Il est incontestable qu'il y eut alors une sorte d'alliance entre les Normands et les Bretons, puisque plus tard cette alliance fut rompue : « Subsecuta mox Brittonum pernicies qui, discordia inter se principum Berengarii et Alani divisi, a Nortmannis, *cum quibus pactum inierant*, pervasi et magna sunt cæde attriti. » Frod., *Chron.*, ad ann. 944.

APOSTROPHA (1).

Rotomage, super missa vage littora Sequanæ,
Urbs fecunda bonis omnibus, et militibus feris,
Semper feta *laon*, dives opum, plenaque munerum,
Venatu exhilaris, sufficiens et locupletior,
Multarum specierum, generum, pisceque ditior;
Altis alitibusque, accipitrique ancipiti scio (2);
Omni quin melior, quin potior, urbe potentior.
Portus, quem vegetat Belgicus, et Celticus, Anglicus,
Gaude tripudians, lætificans, exhilarans, quia
Perfectus senior et dominus legifer est tibi;
Defuncto et patre dux, patricius, marchio habebitur,
Ricardus celebris, justus et almus, pius, innocens,
Sanctus religiosusque, benignus, sacer et probus,
Solemnis, celebris pro meritis, dignus, amabilis,
Dilectus, recolendus, reverendus, memorabilis,
Sæcla jure valens, jure potens, jure per omnia,
Qui te olim moderans proteget et auxiliabitur,
Et cujus meritis continuis, sæcla per omnia,
Præfulgens locupletaberis et munificaberis,
Et cujus bonitas et pietas et reverentia
Campos Elisios scandere te coget ad ultimum.

70. Audiens autem rex Franciæ Luthdovicus quod, Arnulfi Flandrensis comitis versutia deceptus, pro stabilitate sacrosanctæ Ecclesiæ sanctæque fidei et pacis, proque fidelitate sui martyrizatus esset dux Northmannorum Wilhelmus, multum condoluit, et optimates regni, exceptis mortis ejus tractatoribus; concipe Rotomagum properavit cum suis comitibus, super his quæ nefario Arnulfi comitis astu acciderant consulturus. Rotomagenses vero, adventu regis Luthdovici hilares, susceperunt eum volenter, putantes ut equitaret super Flandrenses, acerbamque et pestiferam ultionem pro inaudito piaculo quod fecerant illis reddere vellet. Rex autem Luthdovicus ad se venire fecit Ricardum, tantæ pulchritudinis puerum, lacrymansque affectu doloso et fraudulento suscepit et osculatus est eum, retinensque coegit (3) epulari et recubare secum. Sequenti namque die nutritori tanti honoris puerum volenti deducere ad alterum domum, ut balnearet et custodiret eum, prohibuit rex, et detinuit secum. Secundo et tertio die, itidem altori æstuanti facere non sinit rex, verum prohibuit obstinato corde. Animadvertens nutritor captum esse tantæ dulcedinis puerum, ad nullum conatus est postea ducere locum. Hujus igitur rei fama tota

Var. — (1) Metrum monocolon, coriambicum, constans et spondeo et tribus coriambis et pirrichio. C. — (2) Id est scienti, *Glose interlin.* C. — (3) MS. Cœpit. D.

civitas tumultuosa excitatur, murmurque captionis per totam urbem diffusum sparsim ventilatur. Tandem vero suburbani conglobati cum civibus, plebeioque more irruentes ad domum principum civitatis illius, cœperunt blasphemare eos, emittentes ingentes gemitus, et dicentes altis vocibus : « Vestra (1) negligentia Willelmum ducem, præcipuum nostrum advocatum, amisimus : vestro tamen consilio perfido non hic exsul exterminabitur. Vos omnes perjuros et regem digne necabimus, et Ricardum, tantæ ditionis puerum, ne exsuletur liberabimus. » Plurimi autem principes asperrimis civium verbis exagitati ferroque induti velociter et armis, miscent se armatæ plebi. Plurimi vero, rusticorum animositatem metuentes, domibus suis remanserunt, ostia obnixe obfirmantes. Illico vero plebs, cum armatis militibus, ferventi animo et citatis gressibus festinant regem invadere cum suis comitibus. Rex autem ut tumultuarii strepitus murmur audivit, cœpit inquirere causam illius rei. Dictumque est ei : « Urbis istius principes, quia Ricardum tantæ spei puerum in captione tenes, gestiunt te invadere festinanter. Vix evades imminens periculum; vix liberaberis a turbis civium et armorum. » Tunc rex, algido pavore præoccupatus imminentisque ruinæ casu tremulus et concussus, tandem in semetipsum reversus, misit ad Bernardum, principem Northmannici exercitus, ut succurreret ei pro amore Dei velocius. Qui concite remisit ad eum hæc verba dicturum : « Non me, nec illum liberabo; sed hac seditione oborta, ut autumo, interibo. » Tunc iterum rex misit ad eum, ut quo liberari posset daret ei consilium. Bernardus autem timens ne occideretur ipse et rex, remandat ut accipiens in ulnis Ricardum, præcelsi auxilii puerum, veniret supplex ad misericordiam militum et civium. Rex autem sui diffidens suorumque interitum et internecionem metuens, suscepit in brachiis suis Ricardum, tantæ liberationis puerum, et detulit ante conspectum armatorum, se et suos occidere volentium supplici voce poscens misericordiam illorum. « Ecce ego et vester senior; quidquid de me vultis facite cito; tantum ne me meosque occidatis suppliciter imploro : quia vester dominus non moratus est penes me ut captus teneretur, sed ut notitiis regalibus palatinisque facundiis instrueretur. » At illi recipientes Ricardum, tantæ virtutis puerum, regem humillimæ deprecationis plenum, ad aulam suæ habitionis et ad suos redire permiserunt.

71. Rex autem Luthdovicus, anxius super his importunitatibus superque venturis nutans et incertus, salubri suorum episcoporum et comitum consultu, misit ut ad se festinarent optimates civitatis illius, scilicet Rodulfus et Anslec atque Bernardus. Quibus accersitis coramque adductis, rex principibus infit tristis : « Terrore mortis domini vestri acriter admonitus vosque super quod accidit solaturus, huc accessi; sed acrioris tristitiæ mœrori tristior obviavi, quia vestri suburbani cum civibus, et milites cum rusticorum cœtu me meosque voluerunt conterere et dilacerare repentino interitu. Sed pestifero tantæ seditionis hoste, tuo consilio, Bernarde,

Var. — (1) CL.-C. Nostra. N.-M.-A.R.-D.

liberatus, dic quid sum facturus. » Et Bernardus : « Nimis ægre tuus fert animus quod fecerunt in te rustici cum civibus. Oportet igitur salvum te reddi a propalatæ nequitiæ fraude. Denique quia noster senior, dux Willelmus, felix per omnia exstitit tuus, decet quod terram hæreditario jure Ricardo, magnæ posteritatis puero, possidendam, sacramento sacræ fidei manibusque super sacrosancta phylacteria positis, sanciens auctorizes, teque esse abhinc indemnem illi, et deinceps, atque adjutorem et defensorem te esse contra terrigenas omnes. Sic quiveris lætari nostro servitio et militatione, nos tua tutela et gubernatione. Si quis vero in te rixatus fuerit, conteremus eum, et si quispiam insurrexerit in nos, virtute tuæ potentiæ prosterne humotenus eum. » Tunc rex in dolo respondit Bernardo : « Quodcumque retulisti faciam, meosque volenter aut nolenter facere ad præsens cogam. » Illico Ricardo, prædignæ innocentiæ puero, largitus est terram hæreditario avi patrisque jure possidendam : delatisque Sanctorum reliquiarum phylacteriis, manibus super ipsa impositis, Deo nominato, in primis juravit se contra omnes illi auxiliari, suosque præsules et comites idem facere coegit (*a*).

(*a*) Comme nous avons essayé de l'établir (V. *Mémoire*, p. 87), le fond du récit de Dudon s'accorde très-bien avec ce que disent les chroniqueurs français, Frodoard et Richer. Toutefois, il faut reconnaître que notre auteur ne rapporte pas les faits aussi exactement qu'eux. Il est donc nécessaire de compléter son récit.

Dès le commencement de l'année 943 et aussitôt après l'assassinat de Guillaume (16 déc. 942), les Normands avaient fait reconnaître, par le roi, le pouvoir du jeune duc. Voici la version de Frodoard : « Rex Ludovicus filio ipsius Willelmi, nato de concubina britanna, terram Nortmannorum dedit, et quidam principes ipsius se regi committunt, quidam vero Hugoni duci. » Frod., *Chron.*, ad ann. 943.

Bien qu'il semble résulter, d'une expression du même auteur, « Ludovicus Rodomum repetens », que cette reconnaissance de l'autorité de Richard ait eu lieu à Rouen, le texte de Richer nous oblige à croire qu'elle fut faite dans un autre lieu dont il ne dit pas le nom : « Nec multo post et ejus filiam de concubina britanna, nomine Richardum, regi deducunt, gesti negotii ordinem pandentes. Rex, adolescentis elegantiam advertens, liberaliter excipit, provinciam a patre pridem possessam largiens. Potiores quoque, qui cum adolescentulo accesserant, per manus et sacramentum, regis fiunt ; multaque regis liberalitate jocundati, recedunt Rodomum. Alii vero Nortmannorum, Richardum ad regem transiisse indignantes, ad Hugonem ducem concedunt » (Rich., *Hist.*, liv. II, ch. XXXIV). Il n'est point difficile de deviner pourquoi l'historien normand ne nous a pas parlé de ce moment de défaillance que ressentirent alors les seigneurs normands. C'est, sans doute, par la même raison qu'il ne nous dit rien des événements qui le suivirent.

Les vieux compagnons de Rioulf et tous les Normands restés païens refusèrent de reconnaître la suzeraineté des Français. Des renforts leur vinrent de leur ancienne patrie, et la guerre commença. Hugues marcha contre eux, les battit, puis s'empara d'Évreux, grâce à la connivence des Normands chrétiens : « Faventibus sibi qui tenebant illud Nortmannorum christianis. » En même temps le roi s'était rendu à Rouen, où le parti païen allait se saisir du pouvoir. Il défit, dans un combat, raconté tout au long par Richer, les normands Setrich et Thurmod ; puis, laissant Rouen sous la garde de Hétoula, comte de Montreuil, il revint à Compiègne. Plus tard encore, il se rendit de nouveau à Rouen, et de là à Évreux que lui rendit Hugues. Le roi et le duc paraissent être alors revenus ensemble à Paris.

C'est de ce dernier voyage qu'il s'agit dans le récit de notre auteur, ainsi qu'on le voit clairement par

72. His taliter sedatis et expletis, rex fraudulenter principibus Northmannicis infit : « Quoniam pollicitatione juramenti veracis fidem integerrimi tenoris vestro seniori vobisque peregi, perseverantem fiduciam vestri adjutorii obnixe de me habeatis, et nullius vestrum ullatenus nutet (1) auxilio mei solaminis. Vestrum (2) seniorem sinite mecum morari, ut, facundæ ubertatis colloquio edoctus, discat definire et determinare verba scrupulosæ rei. Plurimarum vero rerum notitiam melius discet in palatio meo, quam commorans in sua domo (*a*). Quocunque proficiscar, mecum proficiscetur : quocunque morabor, morabitur. Efficaci patris ejus adminiculo regimen totius Franciæ et Burgundiæ teneo : ideo adjutor et solator isti, quandiu superstes fuero, ero. Quia pater istius pro me morte præoccupatus fuit, bellua crudelior ero, si non auxiliatus fuero isti. » His igitur fraudulentis regis simulantis alloquiis principes Northmannorum decepti, mancipaverunt Ricardum, desideratæ spei puerum, Luthdovico regi ad educandum. Rex vero, hinc cum puero ad Ebroicacensis (3) urbis profectus mœnia (*b*), disponebat reipublicæ jura. Simulabat ore et opere bonæ voluntatis adjutorium, verum in corde gerebat malæ intentionis propositum. Diu morulans Ebroicas cogensque subdolo corde ad fidelitatem pueri civium turmas, repetit Rotomagensis urbis palatia. Postera die, principibus civitatis accersitis, fraudulenta et dolosa verba retulit : « Super damni et doloris nostri auctorem, properandi habeo intentionem. Revertar ad Laudunum, deducens mecum Ricardum, fiduciæ vestræ puerum; hincque, Burgundionibus ascitis Francigenisque conglobatis, obsidebo Atrabatum (4) donec capiam illum. Omnes vero subvertam munitiones Flandrensium et dissipabo hostiliter bona illorum. Quocunque Arnulfum scivero, illuc mei exercitus gressum festinanter protelabo. Ultionem quam meretur ei reddam, si forte illum usquam inveniam. Vos autem estote præparati, ut vestrum seniorem mecum vindicetis. » Talium sophismatum simulationibus excæcati, siverunt futuræ opis puerum ab eo deduci (*c*).

Var. — (1) C.-D. Mittet. N.-CL. — (2) N.-C.-M.-A. Verum. CL.-D. — (3) Hebraicensis. M. — (4) N.-CL.-C. Attrabatum. M.-A.-D.

ce qui suit. Le roi se rend à Évreux avec le jeune duc Richard. Les faits étant ainsi complétés, on comprend bien mieux le récit très-intéressant de notre auteur, la colère des Normands de la campagne, bien plus attachés à leur jeune prince qu'au roi de France, l'attitude embarrassée de Bernard et des autres seigneurs qui avaient plus ou moins reconnu l'autorité du roi.

(*a*) Si le roi ne parlait pas sincèrement, il paraît du moins que ce qu'il demandait était conforme au droit, ainsi que nous l'avons fait voir (*Mém.*, p. 86). De plus, c'était aussi l'usage de faire élever à la cour du prince les jeunes gens de naissance. On lit dans la *Vie* de Burchard, comte de Corbeil, vers l'an 1000 : « Burchardus... pueritiæ tempora dum transigeret, curiæ regali, more Francorum procerum, a parentibus traditus est. » *Vita Burchardi*, ap. Duch., *Rer. Franc. Script.*, IV, 116.

(*b*) Item rex Ludovicus, Rodomum profectus, Ebroas ab Hugone duce recepit et apud Parisium, depressus infirmitate, pene tota decubuit ægrotus æstate. Frod., *Chron.*, ad ann. 943.

(*c*) Il n'est pas inexact de dire que l'inimitié entre Arnould et Louis était seulement feinte, en ce moment, de la part de ce dernier. Le combat qui eut lieu vers la fin de cette année 943, entre Hélouin

APOSTROPHA (1).

Rotomage, tuus modo puer,
Marchio jure potens tibi datus,
Captus adest quia, plange tromulans.
Regeque, Francigenisque Satrapis
Ducitur, heu dolor! advena velut,
Dacigenis stolidis proceribus.

Comes vero Arnulfus, inaudita fraudulenti homicidii lue fœdatus, timensque futuros vindicaturi si bene egisset regis adventus, misit ad eum legatos, qui subsequentia dicerent, cum maximis muneribus : « Domine rex plissime, noster senior, plurima subactus infirmitate, mandat tibi fidele servitium, si placet recipere. Falsa propalatæ famæ opinione audisti; indebitæ Willelmi ducis morti nostrum seniorem Arnulfum favisse, qua se contra te vult expiare et emendare (2), judicio (3) tuorum, igne. Milites vero, quibus Willelmus (4) plurima mala intulit, quique morti illum applicuerunt, exterminabit, si talibus factis gratiam tuam poterit promereri. Quatenus annuendo petitionibus ejus benevolus faveas, mittit tibi libras auri purissimi bis quinas. Quin etiam universæ regionis suæ tributa annuatim dum vixerit tibi ultro solvet. Servitium tuum sui per omnia facient, et quocunque perrexeris hostiliter pergent. Ipse accedere ad te nequit, quia podagra scis eum irretiri. Foveant preces nostræ indulgentiam tuæ pietatis, tali afflictum infirmitatis vulnere, talique sine re culpatum crimine, miserantis. Miseratio condigna præoccupet furorem tuum, ut non deseras servum tuum, sine causa a te exosum. Tua est potentia tuumque regnum : noli perdere quod tibi est commissum. Facilius potes omnes Flandrenses perdere quam vasa vitrea malleo conterere. » Tunc regis consiliari, muneribus excæcati, dixerunt ei : « Non oportet te ulli præjudicium facere, qui se tibi satagit justificare. Immunem se a doloso scelere mandat, suosque justificare aut exterminare deliberat. Pro non recuperando quo indiges, non debes perdere quem tenes, neque te ullatenus illo frustrari. Omnes qui occidentur non tibi est jus vin-

Var. — (1) R. Metrum faliscium, constat tribus dactilis et pirrichio. C. — (2) M.-D. Emundare. CL.-C.-N. — (3) M.-D. Judiciorum. N.-CL.-C. — (4) MS. Richardus. D.

et Arnould, ne prouve pas le contraire. A s'en tenir au texte de Frodoard, suivi à tort par Licquet, *Hist. de Norm.*, I, 126, et par M. A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, I, p. 164, on pourrait croire à une expédition dirigée de dessein prémédité contre le comte de Flandre; mais Richer nous apprend qu'il ne s'agit que d'un combat d'embuscade et, pour ainsi dire, privé. Arnould, sachant que le roi, alors à Amiens, avait appelé près de lui Hélouin qui commandait à Rouen, vint assaillir son ancien vassal. V. liv. II, chap. XXXVII et XXXVIII. C'est dans cette même rencontre que le meurtrier du duc Guillaume fut pris et tué; ses mains coupées furent envoyées à Rouen.

dicare, sed residuos ob mortem rixantes pacificare. Reminiscere malorum et pudoris, quæ in te Northmanni Rotomago exercuerunt, et præcave ne, pejora tibi impertientes, Northmannicum auferant tibi regnum. » Tunc Flandrenses : « Præter hæc mandat noster senior tibi præmaximum consilium hujus rei. Tene Ricardum filium in sempiternum, et ususfructus regni in æternum. Opprime diro legis jugo et servitio terræ illius habitatores, et coge illos servire tibi obedienter. » Cujus pravi consilii exhortatione et muneribus rex deceptus et excæcatus detinuit (1) Ricardum, tanti pretii puerum, et dimisit Arnulfo quæ fraudulenter de Willelmo fecerat propter eum (*a*).

APOSTROPHA (2).

O Luthdovice,
Si bene corde
Vota teneres
Quæque sacrasti,
Rex recolende,
Cum bene regnans
Imperitasti ;
Auxiliante,
Præsidiumque
Dante salubre
Vindice tanto,
Patre Ricardi,
Religioso,
Innocuoque
Martyre Christi,
Simplicitate,
Et probitate
Munificato,
Belgica quo (3) nunc,
Celtica necne
Ast Aquitana
Gallia porgit
Multiplicatos
Undique tractus.
Cur abicis quod
Jam sacramento
Religionis
Christicolarum
Jure tulisti ?
Cur resolutus,
Lege ferina
Atque nefanda,
Muneribusque
Proditus astu,
Linquis honestum
Jamque, revulsa
Pace, tenorem
Credulitatis ?
Cur sobolemque
Illius almi,
Lore ligatam
Impietatis,
Fomite pravo,
Heu ! vegetandam,
Atra cupido
Sorte cupita
Detinet exlex ?
Desine pravum ;
Sperne tenere
Quæque nefanda ;
Mitte Ricardum,
Postulo, ephebum,
Quod sua jura
Impleat alma.
Quo capis illum
Tu capieris
Et vice digna
Regredieris.

73. Erat autem quidam tiro nomine Osmundus (4), Ricardi, summæ celebritatis

Var. — (1) De Ricardo a Lodowyco rege retento. *Glos. marg. contemp.* CL. — (2) Metrum dactilicium, trimetrum, catalectium. Catalectius versus est cui una syllaba deest. C. — (3) Qua. MS.-D. — (4) N.-M.-A. Hosmundus. C.-D.

(*a*) « Hugo Arnulfum cum rege pacificavit cui rex erat infensus ob necem Willelmi. » Frod., *Chr.*, ad ann. 943. Cette première réconciliation en amena une autre l'année suivante entre Arnould et Hélouin. « Ludovicus rex, pace facta inter Erluinum et Arnulfum, castrum Ambianensium eidem Erluino dedit. » Frod., *Ibid.*, ad ann. 944. Richer fournit sur ce dernier fait quelques détails intéressants. V. lib. II, ch. LX.

pueri, educator et altor sagacissimus. Qui, quadam die, absente rege, immeritæ captionis puerum equitare fecit ad aucupium (1), ut disceret alites capere suo accipitre. Cum vero rex reverteretur, et reginæ verbis Gerbergæ sciret quod, puerilis delectationis studio memoralis scientiæ, puer Ricardus extra Landunum proficisceretur, rogavit ad se venire Osmundum, magistrum ejus. Illo coram astanti, furiis bacchatus acerbis, demonstrans obtectum diu nefariæ captionis secretum, infit: « Nequior omnibus, quorsum deduxisti seniorem tuum nudiustertius? Senioris tui poplitibus coctis, privabo te oculis, si forsan eum quoquam amplius duxeris (*a*). » Tunc aliis tironibus pariter cum eo commendavit puerum, ut custodirent diligenter, et ne posset fuga elabi præviderent eum. Osmundus autem, animadvertens captum esse Ricardum, tantæ dulcedinis puerum, misit ad Rotomagenses qui nuntiaret blasphemum tantæ deceptionis negotium. Rotomagenses vero, mutatum malefici regis stupentes propositum, a Deo requirunt suppliciter tanti consilii auxilium. Mittunt ergo ad omnem ecclesiam Northmannicæ Britonicæque regionis, ut missas concelebrent devote pro eo presbyteri, clerus psalmodiis vacet, populusque nudis pedibus saccoque indutus jejunet. Northmannici vero Britonicique præsules, hujus tristis legationis famam audientes, triduanum jejunium in uno quoque mense populo indicentes, deprecantur Dominum Deum, fusis precibus eleemosynisque datis pauperibus suppliciter, ut reddat eis Ricardum, tanti desiderii puerum. Monachorum canonicorumque clerus pro eo psalmos supplex concinit, populusque lustrans devotus ecclesias deprecativos gemitus emittit.

74. Interea Ricardus, tanti decoris puer, insignis prosapiæ, honestate celeber, instruebatur omnibus in captura notitiis sufficienter. Ducebat solidam illius ætatis partem robore cumulato, eratque commodus et utilis omnibus quasi maturus ævo. Arguebat secundum vires ætatis quidquid erat illicitum. Floccipendebat quidquid erat animæ incentivum. Vivaci lepore affluenter armabat linguam, facundæque ubertatis colloquio insignibat eam. Peragrabat studio et retractabat quæ ignorabat, nec abdebantur ei quæ sunt obscura. Pueritiæ suæ ætatulam Jesu Christo consecrabat, seque totum divinis præceptis, teneræ adhuc licet ætatis esset, mancipabat. Divina namque permissione hoc factum est, ut puer conspicuæ formæ præ cæteris nitidus, nonnisi in palatio regis nutriretur. Multimodis illum sermonibus libenter insignibant, et mellifluo palatinæ sermocinationis dulcamine erudiebant.

75. Processu (2) vero temporis, Northmannorum et Britonum precibus continuis jejuniisque singulis mensibus devotissime exercitatis placatus, regum rex Dominus, eripuit Ricardum, inæstimabilis incrementationis puerum, taliter de regis manibus (*b*). Prædictus namque tiro Osmundus, provisor illius honestissimus, videns

Var. — (1) Aucipium. N.-A.-D. Laucipium. M. — (2) Quo modo Ricardus est liberatus. CL.

(*a*) Guillaume de Jumiéges ajoute ce détail, que le roi traita Richard de « meretricis filium, ultro virum rapientis. » Liv. IV, c. III.

(*b*) Vers le milieu de l'année 944.

detineri suum seniorem diutius, et vallari vicissim die noctuque, ne posset subtrahi tironibus, cœpit meditari quomodo eriperet eum de tantis custodibus. Quadam igitur die coegit, hujus rei gratia simulata imbecillitate, recumbere tantæ custodiæ puerum, et, quasi dissimulata corporis sospitate, emisso frequentius planctu, aggravari eum. Cujus falsæ opinionis rumore civitas impletur, et hæc simultas pro veritate, fama nuntiante, propalatur. Custodes vero, tertia die, æstimantes morte præoccupari tantæ diligentiæ puerum, huc illucque necessitate sua euntes, discesserunt. Osmundus igitur, cœnante rege et civibus, nudisque plateis ab omnibus (1), byrro tantæ liberationis puer indutus, citatis equis, Lauduno exivit citius, rapidoque cursu castrum appulit Codiciacum. Illic affluentis probitatis commisit castellanis puerum, et profectus est in ipsa nocte ad comitem Bernardum, ejus avunculum, qui morabatur mœnlis Silvanectensium (*a*).

APOSTROPHA (2).

Northmanniæ nunc præsules,
Belloque in omni principes,
Regni triumphales simul,
Et clerus omnis ordinis,
Populus simul plorabilis,
Pueri, senes, et virgines,
Juvenesque, cunctæ feminæ,
Vulgusque in unum concitus,
Fletus lugubres mittite,
Mœstis modis et parcite.
Nam (3) gaudium vobis datum :
Vinclis solutus regiis,
Elapsus et custodibus
Ricardus almus, innocens,
Prudens, puer sanctissimus,
Pulcher (4) decorus, splendidus,
Liber tenaci compede,
Vobis erit dux præpotens.
Grates Deo nunc reddite
Pro liberato pignore.

Var. — (1) R. Hominibus. D. — (2) Metrum iambicum archiloïcum (*sic*) dimetrum acatalecticum. C. — (3) C.-D. Jam. N.-M. — (4) N.-C. Pulchre. M.-D.

(*a*) Guillaume de Jumiéges ajoute au récit du Doyen de curieux détails qu'il a dû trouver dans quelque tradition. Selon lui, Osmond se concerta avec Ives de Belesme, et ce fut dans une botte de fourrage qu'il cacha le jeune Richard ; puis il le porta sur ses épaules, *velut pabulum equo laturus*, jusqu'à la maison de son hôte, *in domum sui hospitis*, où il trouva un cheval. V. liv. IV, ch. IV. Voir, sur les châtelains de Coucy, notre *Mémoire*, p. 90.

Les généalogistes se sont efforcés de faire remonter l'origine de plusieurs familles jusqu'au gouverneur de Richard. Les armes de la famille d'Osmond rappellent même le fait glorieux de l'évasion du jeune prince. Jean de La Barre a prétendu faire d'Osmond la souche des comtes de Corbeil. V. *Antiq. de Corbeil*, p. 66. Ce qui est plus certain, c'est qu'Osmond fut plus tard récompensé de son dévouement par le duc Richard. Il est nommé dans la charte rendue en faveur des moines de St-Denis : « Cæterorum virorum suggestione, Radulfi scilicet et Osmundi. » Dom Bouq., IX, 734.

Quant à Ives, Orderic Vital (liv. VI, t. III, p. 88) le nomme Ives de Creil, *Ivonem de Credolio*, et nous dit qu'il était arbalétrier du roi, *regis balistarius*. Ce fut sans doute en récompense de l'aide qu'il donna à Osmond, qu'Ives reçut la seigneurie de Belesme. V. Will. Gemm., liv. IV, ch. IV, et liv. VI, ch. IV.

76. Bernardus autem, in obscuræ noctis silentio videns Osmundum, admirans dixit ad eum : « Quid tibi, Osmunde ? nihil boni de meo nepote ? » At ille : « Domine, si eruam eum de manu regis atrocis, quid facies de eo ? » Et Bernardus : « Te multis honoribus ditatum sublimabo, te beneficiis locupletatum nimis exaltabo. Nepotem vero meum in regno patris sui hæreditario restituam, Northmannorum Britonumque principes illi servire cogam. » Ad hæc Osmundus : « Sero Lauduno tuum nepotem clam subtraxi, et Codiciacensibus castellanis eum, ut custodirent, commendavi. » Mox Bernardus, solito lætior, citius surrexit, et ad Hugonem magnum ducem Parisius præpete equitatu festinanter properavit. Hugo magnus, videns eum, dixit : « Quid ad nos tam repentinus et matutinus accelerasti ? » At ille : « Rex quia Luthdovicus meum nepotem strictius et prævidentius custodit, venio ad te ut des super eum aliquod consilium mihi. Et si forte aliquis eum de manibus regis eruerit, quale adjutorium ei tua clementia impertietur ? » Tunc Hugo Magnus : « Mirum est omnibus quod agit rex Luthdovicus. Pater pueri illius pro fidelitate regis deceptus est et interemptus, et ipse tenet captum filium ejus. Utinam de vinculis regis eum eruerit aliquis, et mihi adduxerit ! » Et Bernardus : « Domine, quid facies si quod retulisti adimpletum fuerit ? » Et Hugo Magnus : « Ego quidem Northmannos et Britones subjugans ei, possidere faciam illum quæcumque pater tenuit. Contra regem illi auxiliabor, contraque Arnulfum omnesque insidiatores viriliter juvabo. » Tunc comes Bernardus precibus accumulans preces, ad pedes suppliciter corruens dixit : « Domine dux præpotentissime, ne irascaris si repetam quod volo a te. Ut credulus tuarum promissionum confitenter existam, pollicitationis verborum tuorum fac mihi tua pietate (1) fidem integerrimam. Habeo enim Codiciaco tanti amoris puerum, captione regis perfidi ab Osmundo liberatum. » Dux vero magnus, gratulans de puero eruto (2), dixit comiti Bernardo : « Ut propositionis meæ (3) proposito fiducialiter securior sis, faciam tibi et illi quæ supplex requiris. » Allatis vero reliquiis, manibusque supra positis, sacramento veræ fidei spopondit se puero contra omnes auxiliari (*a*).

APOSTROPHA (4).

Mellifluæ bonitatis ope
Hugo potensque valensque, vigens,
Magnus, et inclytus, ac meritus,
Magnanimus, bonus, almifluus

Var. — (1) MS. Petitione. D. — (2) Erupto. N. — (3) Promissi mei. R. — (4) Metrum dactilicum, trimetrum (tetrametrum ?) constans tribus dactilis et semipede, quod est eptimeris (hephtemimeris) heroica C.

(*a*) Dès 944, Hugues avait fait la paix avec les Normands : « Hugo, dux Francorum, cum Nortmannis pactum firmat, datis utrinque et acceptis obsidibus. » Frod., *Chr.*, ad ann. 944. Ces Normands étaient sans doute ceux qui n'avaient pas reconnu l'autorité du roi et qui continuaient d'occuper la province, à l'exception des diocèses de Rouen et d'Évreux.

5—Mirificus, probus, egregius,
Auxilii ecce memento tui,
Et reminiscere quàm peragis
Eximiæ probitatis opus;
Emeritumque juva puerum,
10—Protege, salvifica, refove;
Quod pater ut tenuit, teneat,
Gaudeat et, recidivus eo,
Possideat, habeat, faciens
Quod facere assidue ambierit.

77. His et hujuscemodi peractis, comes Bernardus rapido equitatu Codiciacum expetiit, et osculatus tantæ diligentiæ puerum, amplexibus fruens optatis, eum, cum magno exercitu, ad Silvanectensem urbem perduxit. Rex vero Luthdovicus duplicis tristitiæ, scilicet eo quod ceperat puerum, et quod ipse elapsus erat, expertus errorem, misit legatum ad ducem magnum Hugonem, ut reddere puerum cogeret Bernardum comitem. Hugo quidem Magnus remandat regi verba subsequentis orationis: « Si Silvanectense, et Codiciacum, Torotense (1) et Cretheltense (2) castrum (*a*) non auferam Bernardo, nequeo urgere ullis conaminibus illum ut reddat Ricardum dilectissimum nepotem suum. » Interea Bernardus comes Silvanectensis misit ad Bernardum Rotomagensem cæterosque Northmannos, qui nuntiaret concite eventus optatos. Northmanni quidem et Britones, desiderati pueri ereptione nimium hilares, persolvunt Deo omnipotenti pro eo vota et grates. Hujus rei gratia, Silvanectensis comes Bernardus profectus est contra Bernardum Rotomagensem et Dacigenam, quid ageret de puero consulturus. Cumque mutuis alternatim sermonibus nimiumque secretis fruerentur, et de restitutione pueri in regno diu tractarent, Bernardo Dacigenæ dixit comes Bernardus: « Ne forte rex Luthdovicus animadvertat nostræ intentionis propositum, non veniam abhinc contra te amplius ad placitum. Verum crede quod mandavero tibi, signo inter me et te facto ostenso per legatum, et rimare ingenioso conamine regem Luthdovicum fatuare, quia vult nos et vos omnes crudeliter perdere. » Illico, pluribus rerum caute replicatis, quisque sua celerius revisit.

78. Interea rex Luthdovicus, de dignæ ereptionis pueri absolutione anxius, et de remandato diffidentiæ ab Hugone nimium tristis et mœstus, misit ad Flandrensis gentis comitem Arnulfum, qui ejus rei negotio anxiabatur (3) nimium, quatenus venire contra se acceleraret ad placitum. Qui, festinanter occurrentes sibi in pago Virmandensi, in villa quæ dicitur Restibulis, quid agerent cœperunt meditari (*b*).

Var. — (1) N.-CL.-C. Torotense. M.-D. Tonrontensem. A. — (2) M.-A.-D. Creteltensem. N. Crateltense. CL. — (3) R. Auxiliabitur. D.

(*a*) *Codiciacum*, Coucy-le-Château; *Torotensem*, Thoury-sous-Clermont; *Crethellensem*, Creil.

(*b*) C'est, en effet, en ce moment que Louis, se voyant abandonné par Hugues, chercha à s'appuyer sur Arnould et sur Hélouin, qu'il réconcilia: « Suorum præcipuos, præter ducem Hugonem) colligens apud eos agebat quatinus viri illustres Arnulfus atque Erluinus factarum injuriarum immemores fierent. » Rich., liv. II, ch. XL. Richer ajoute même que ce fut seulement après avoir constaté, par les difficultés qu'il rencontra dès son entrée en campagne, son impuissance à triompher des Normands, que Louis demanda de nouveau des secours à Hugues, en lui promettant le Bessin en retour.

Arnulfus vero, digni interitus sui formidans ultionem, vafro stomachatus astu, dixit ad Luthdovicum regem : « Ingentis formidinis pavore exterreor, et usque ad intimum medullarum super venturis concutior, ne forte Northmanni et Britones Hugoni duci contra te rixanti vehementer nostræ confusionis interitu cohærentes, militari manu ascita insurgant in nos unanimes. Verum super hoc dabo tibi consilium, ne incurramus venturi damni periculum. Excæca igitur oculos Hugonis muneribus et beneficiis, ne possit quæ feceris jure refragari. Concede illi Northmanniam a Sequana usque ad mare, ut valeas quæ citra sunt quiete tenere. Northmanni vero taliter divisi desolabuntur, et non contra nos ad certamina ultra excitabuntur. Sic minues et exarmaveris potentiam illorum, non uno soli Domino militantium. »

APOSTROPHA (1).

Inventor sceleris, consilii et mali,
Prorsus quod vetitum est, fraudis et impiæ,
Cur prescire Dei consilio tuo
Gestis conterere et sistere perfido ?
Eheu ! occubuit perfidia tua :
Hujus jam sobolis promeritus pater.
Pro visu Domini purior ut foret,
Fultus martyrio, testis et emicat.
Hanc non contaminans improbitas tua
Torquebit simili et dilanians modo :
Hic vero sederit dux luculentior,
Prudens, pacificus, promeritus comes,
Sanctus, religiosus, bonus et pius,
Summus patricius, marchio providus,
Defensor patriæ, ast indignis (2) opis,
Solator miseris, quin viduæ et orphani ;
Cunctis omne bonum lucraque prospera
Effectus, populum regmine (3) congruo
Conducet, moderans legeque corrigens,
Campi siderei ad pascua cælica.

79. Rex vero Luthdovicus, pravo astutæ dolositatis ingenio usus, misit ingentis reverentiæ præsules ad Hugonem velocius, ut ea fide qua concatenantur senior et miles, venire festinaret ad se promptius. Hugo igitur Magnus, creberrimis episcoporum (*a*) petitionibus suppliciter coactus, profectus est contra regem ad villam, in vico juxta Compendium, quæ dicitur Crux, dixitque ad regem : « Cujus rei negotio huc me accelerare fide et legatis præcipuis compulisti ? » Rex autem : « Ut reddas mihi Ricardum, quem furatus est Osmundus et perduxit ad comitem Bernardum. » Respondit Magnus Hugo : « Nisi castra quibus præest Bernardus illi vi abstulero, nequeo favere ullatenus precibus tuis et voto. » Tunc rex : « Ut meæ necessitati non injurius, sed solator existas, concedam tibi Ebroicacensem et Bajocacensem comitatum (*b*),

Var. — (1) Metrum monocolon, ascladeum (asclepiadum) tetrastrophon constans pedibus quatuor ; spondeo, duobus coriambis et pirrichio. C. — (2) N.-M.-C. Indigus. D. — (3) N.-C. Regimine. M.-D.

(*a*) Lorsque le roi marcha sur Rouen, il était accompagné par des évêques : « cum quibusdam episcopis Franciæ et Burgundiæ. » Frod., *Chron.*, ad ann. 944. Le clergé prenait frayeur à la vue du grand nombre de païens qui débarquaient en Normandie.

(*b*) Frodoard et Richer ne parlent que de Bayeux ; mais nous avons vu, dans la Chronique même de Frodoard, qu'Évreux, pris précédemment par Hugues, fut rendu par lui au roi. Ce dernier pouvait donc promettre de nouveau cette ville, et c'est ce qu'il fit ; car, peu de temps après, Hugues reprocha à Louis d'avoir reçu des ôtages des Ébroïciens, *qui Hugoni subditi erant*. Frod., *Chron.*, ad ann. 944.

quin etiam a Sequana ad mare usque ut possideas. Ego vero quæ citra Sequanam sunt tenebo, et quæ meæ voluntatis sunt ex his explebo. Simus concordes in omni negotio et unanimes, ut decet regem et ducem perpetualiter. Ego cis Sequanam pergens, Rotomagum obsidebo, tu vero militari manu Bajocas vallans expugnato. Sic atteramus Northmannos advenas et superbos, nostræque ditioni subjiciamus illos. Taliter autem mitescent et subjugabuntur, aut exterminati Daciam celeres repedabunt. » Hugo vero dux magnus, fidei, quam fecerat Bernardo, pro Ricardi juvamine, oblitus; quin etiam, beneficiis ac civitatibus exorbatus, pepigit cum rege hujus conventionis fœdus. Quo, ut hæc facerent, determinato tempore, regreditur ad sua quisque.

80. Bernardus igitur comes, hujus conventionis gnarus, adiit Hugonem ducem celerius, veniensque ante conspectum ejus, dixit corde vultuque turbatus: « Dux magne et fidissime, præcellis usque nunc omnibus meritis et fidei tenore, sed mirum mihi cur innocenti puero mentitus es, quod ultroneus, christianæ conjurationis fide, promisisti. Oporteret te quam promisisti servare fidem illæsam, et nullorum donorum munere et beneficio exsecrari eam. Northmanni et Britones norunt quæ spopondisti puero, Franciæque principes lætificarunt se super hoc consilio. Quid turpius hac infamia? talique blasphemia quid obnoxius? Tantæ perfidiæ rumor, tantique maleficî ducis nequitia promulgatur per tota pene Franciæ civitatum mœnia; omnes susurrant de tanto duce et advocato, quo modo deceptus est et mentitus muneribus et beneficio. » Contra istius invectionis molimina Hugo Magnus respondit, ab imo cordis emittens suspiria: « Veris purisque sermonibus quæ exsecutus es retulisti, quia oblitus sacramenti, quo me defensorem et adjutorem pueri ultroneus promisi, terram a Sequana usque ad mare hæreditario jure ab eo possidendam, dono regis, contra jusjurandum quod tibi et ipsi puero juravi (1), recepi, eique integerrimæ fidei stabilitatem feci, meque adjutorem illius ex ea terra, quæ citra Sequanam est, perjurans repromisi, si eam quam mihi dedit nunquam contradixerit. Verum, quia mirabilis ingenii ingentisque industriæ et calliditatis comes es, et astutus in omnibus negotiis, precor ut eruas me aliquo sophismate a blasphemia hujus rumoris. Decurso abhinc die sedecies, festinabimus adire Northmanniam ego et rex. Ipse autem Rotomagensem urbem, ego vero obsidebo, ut juratum est, Bajocacensem. Affligemus igitur Northmannos taliter et Britones, et redigemus ut serviant humiles. Quisquis vero contra nos contumax fuerit et rebellis, exterminabitur; quisquis vero armis præsumpserit, occidetur. Si quid prudentiæ et ingenii habes, precor te ut ab hujus perjurii noxa solvens me liberes. » Cernens autem Bernardus quod aperuisset Hugo Magnus cor suum, dixit ad eum: « Idcirco quod tu senior benignissimus es (2), vel quia ille nepos meus dilectissimus, melius quam potero argumentabor, si forte vestrum cogitasse turbare quivero. » Illico comes Bernardus consilia regis et senioris

Var. — (1) Contra juravi. R. — (2) CL.-A. De consilio Bernardi Hugoni comiti pro puero Ricardo. CL.

sui, denominatæque congressionis super Northmannos tempus expertus, recordatæque voluntatis sui senioris benevolentia lætior, Silvanectis regressus, misit ad Bernardum Rotomagensem et Dacigenam velocius, et quæ audivit ab Hugone duce magno, etiam voluntatem ejus mandavit secretius; quin etiam ne regi obnoxius civitatem defenderet, verum, choro canonicorum monachorumque præparato, eum quasi ejus adventui congratulans hilariter reciperet, et ut Hugoni magno duci terram, quam illi dedit, regem contradicere multarum argumentationum prosecutionibus cogeret. Bernardus vero Rotomagensis, lætior legatione hujus consilii, quæ legato disserente secreta audivit Northmannis principibus ascitis intimavit. Northmanni autem non quemquam illorum decipere scientes unquam Bernardum, quin etiam quod Hugonis magni ducis sciret secretum, ejus collaudaverunt pariter consilium.

81. Statuto vero tempore conjuratæ progressionis, ascita Francigena undecunque potuit manu militari, venit rex in pagum qui dicitur Calcis; cœpitque infestare gentes et prædia incendiis (*a*). Hugo autem dux magnus, hujuscemodi conjuratione illectus, profectus est ad Bajocacensem comitatum cum magno exercitu. Bernardus igitur Rotomagensis, non immemor Bernardi Silvanectensis comitis consilii, misit ad regem Luthdovicum, in dolo verbis pacificis, quatenus properaret ad civitatem Rotomagensem cum episcopis principibusque suis, et ne amplius devastaret quæ sua erant ferocitate tantæ gentis. Rex vero, hujus legationis mandato lætus, regiminisque sui et honoris profectum congratulans adaugere, subacta urbe et principibus, venit Rotomagensem civitatem cum Francigenis optimatibus, prohibens reliquos exercitus ne depopularentur terram suæ ditionis amplius. Bernardus vero, cæterique principes, atque clerus totius urbis occurrerunt contra eum ad portam quæ dicitur (1) Belvacensium, et receperunt animosæ calliditatis ingenio eum. Crastinæ vero diei diluculo (*b*), venit Bernardus ante conspectum regis Luthdovici, et cœpit in dolo compellare eum verbis humillimis : « Domine rex invictissime, ab olim usque nunc integer stabilisque exstitisti fide, et collaudabilis in omni tuo opere (2). Nos ducem et advocatum perfidia Arnulfi amisimus, sed gratia Dei te regem advocatum nobis recuperavimus. Non curamus de prole, quam tibi Osmundus furatus est et abstulit : nec unquam ejus servitio incumbentes militabimus ei, quia melioris consilii est nos esse regales et palatinos, quam talis comitis satellites esse et servos. Verum, nobis mirum quid audivimus et ultra credibile supraque satis admirati sumus, quorum relatu didicimus quod Hugoni duci, semper contra te rixanti contumacius, con-

Var. — (1) A. Contra portam Belvacensium. D. — (2) Tempore. CL.

(*a*) Arnould vint d'abord en éclaireur jusqu'à Arques, y combattit un poste de Normands et ouvrit ainsi le chemin au roi. V. Frod., *Chron.*, ad ann. 944; Rich., *Hist.*, liv. II, ch. 42. Wace, *Roman de Rou*, t. I, p. 168, se sépare ici de ses guides ordinaires et fait venir le roi par le Vexin et la forêt de Lions; mais cette différence ne doit être chez lui que le résultat d'une erreur.

(*b*) Selon Guillaume de Jumiéges, ce fut pendant un repas que Bernard, qui servait le roi, lui tint ce discours : « Cui, inter prandendum, jam æstuanti sic Bernardus. » Liv. IV, ch. VI.

cessisti spatiosam terram a Sequana maris fine tenus, et adhuc expugnat Bajocacensem tellurem, et præoccupat cum magno exercitu. Parvi pretii, rex dulcissime, parvæque militationis atque servitii, quod tibi reservasti. Vigenti millibus armatorum augmentatus es inimicum tuum. Quis Constantinensibus et Bajocacensibus vidit fortiores in bello, prudentiores in consilio? Si militarem manum, ut Willelmus, tenuisses, omnium quippe gentium horum consilio et armis dominari quivisses. Nonne Willelmus, hujus exercitus medietate fretus, comitante Hugone et Herberto, seorsum conduxit te ad regem Heinricum securus? Quis tuebitur et defensabit, proderit et præerit huic quam retinuisti civitati? Bajocacenses Constantinensesque hanc custodiebant urbem, Francisco Angliscoque in portu eminentem. Omnium bonorum illius terræ affluentia aderat nobis, et eramus locupletes opibus illius telluris. Recipe ergo civitatem, quia non habemus sumptus quibus in ea vivere possimus; daque Hugoni eam, quo queat rebellare contra te securius. Nos Daciam, cum omni genere nostro, præpete navigationis cursu repedabimus, et hanc, majore collecta multitudine militari, ut Rollo quondam, devastabimus; nec tua, nec Hugonis erit posterius. » Rex vero, deceptricibus querimoniis instigatus, precatus est Bernardum ut daret sibi consilium super his rebus. Tunc Bernardus : « Mitte legatum ad Hugonem ducem magnum, qui Bajocacensia rura illi contradicat, et non possidere plus quam tribus noctibus, et dicat non tenere se ea amplius, quia malo est consilio usus (*a*). »

82. Rex vero illico misit ad Hugonem, qui diceret hujus rei sermonem, quumque legatus coram Hugone duce astaret, hujusque rei verba illi intimaret, obstupuit, in unoque obtutu defixus inquit : « Calliditas duorum principum coegit regem mandare tale propositum (*b*). » Hujus igitur contradictionis verbo Parisius Hugo dux regrediens, misit ad regem Luthdovicum dicens : « Cur quod mihi spontaneus dedisti, ablatum est? » Respondit rex : « Tellus Northmanniæ non nisi unius senioris unquam tuebitur advocatione, nec debet esse divisum quod decet esse continuum. Rollo enim, Daciæ finibus exterminatus (1), hanc sibi integre vindicavit, et non dispertita ab ullo postea exstitit. Gens Dacigena nescit famulari nisi uni soli seniori. » Le-

Var. — (1) Exterminatis N.-CL.-C.

(*a*) « Receptus Rex Nortmannis mandat duci, ut a præfato civitatis obsidione discedat. » Frod., *Chron.*, ad ann. 944. « Inter hæc, a regiis stipatoribus persuasi, Nortmanni ad regem redeunt. Dux (Hugo) autem Bajocenses urgebat. Rex duci obsidionem solvere per legatos jubet. » Rich., liv. II, ch. XLII.

(*b*) Selon Richer, il fallut que le roi menaçât Hugues de marcher contre lui, pour que ce dernier se retirât, liv. II, ch. XLII. Les ravages que le duc commit sur son passage prouvent bien qu'il ne se retirait qu'à regret. V. Ord. Vit., liv. VI. — Hugues parti, Louis se rendit à Bayeux, où il fut bien reçu et revint à Évreux, ville qu'il avait également promise au duc : « Rex urbem (Bajocas) consequenter ingreditur. Cujus ad se civibus revocatis, Ebroicas petit ac nullo resistente, regreditur. Rich., liv. II, ch. XLII. « Ab Ebroicensibus, qui Hugoni subditi erant, obsides accepit quos eidem duci reddere noluit. » Frod., *Chron.*, ad ann. 944.

gatus autem quæ rege narrante audivit, Hugoni duci diligenter retulit. Interea Bernardus Silvanectensis autem, audiens inopinatum citissimumque regressum Hugonis ducis, sui senioris, venit ad eum citatis equis dixitque : « Dux perseverantis fiduciæ, quoniam noxialis sacramenti solutus es compede, memor sis sacramenti, quo te Ricardi pueri adjutorem spopondisti. » Et Hugo : « Nequibo illi auxiliari, quia omnis Northmannica gens subdita est regi. » Contra Bernardus : « Præstolare attentius eventum rei et quid futuri parient dies venturi (1). »

APOSTROPHA (2).

O rex, cur memor haud tui
Istiusque patris, qui tibi profuit,
Cujus præsidio continuo regna tenes modo,
Et qui multa operatus est
Pro te, et qui occubuit hostia victima (3)
Regis siderei scii (4) quæque latent quæque vigent (5) :
Et quod jam genitor suus,
Pollens veridico perpete famine,
Armis exsuperans, et quod avus continuit (6) sacris,
Nunc præjudicium facis
Ex hoc innocuo adhuc puero (7), probo
Ricardo, celebri prosapia nobiliter sato.
Hujus flagitii luo
Casus innumeri præpedient, ob hoc
Olim te capient, te periment fine sub ultimo.

83. Interim rex Luthdovicus, morulans Rotomagensis urbis mœnibus, disponensque Northmannicarum rerum negotia ut dominus, fraudulenta falsæ opinionis intentione, putans se esse regem Northmannorum et advocatum, labile deducebat illic otio tempus. Quadam namque die, quidam tiro Franciscæ gentis, sufficientem omnium rerum opulentiam Dacigenæ Bernardi, quin etiam uxorem præpulchræ speciei ut concederet sibi regem rogavit. Cæteri namque tirones hujus petitionis famam secretius audientes venerunt ad regem dicentes : « Domine rex, tibi incessanter semper servimus, et nullius rei sufficientia nisi cibi potusque ditamur. Hos advenas Northmannos expelle abhinc et extermina, precamur, et largire nobis illorum beneficia, concessis uxoribus. Nos vero hanc urbem regemus servitio tuæ fidelitatis, nec de cujuslibet nostrorum infidelitate nutare quiveris. » Consilium hujus rei nefandum

Var. — (1) R. illi D. — (2) Apostropha metris coriambicis conscripta, *i. e.* Cliconio (glyconio), ascepiado (asclepiado), alcaico et a quarto loco eisdem replicatis. C. — (3) Victime. N.-M.-C.-D. — (4) N.-C. scis M. scii D. — (5) N.-C. — (6) Contulit N. — (7) C. Probo puero. D.

enucleatur Bernardo et Dacigenis ; verumtamen vicissim consulti, commiserunt illud taciturnitati (*a*).

84. Rege vero Luthdovico Laudunum regresso (*b*), novercalisque odii zelo a Northmannis nimium pertæso, turpis tironum petitionis ambitione admodum tristes, meditabantur interitum regis retractando unanimes. Ut autem regem decipere aliquo subdolo conamine quivissent, Northmannorum optimates miserunt ad Haigroldum (1), regem Daciæ, nobilioris et ditioris potentiæ milites, ut Ricardo, Willelmi magni ducis filio, suo consanguineo, succurrere festinaret, quia rex Franciscæ gentis totius Northmanniæ monarchiam vindicat (2) sibi, auferens omnem honorem puero Ricardo eruto scilicet ab ejus vinculis (3). Haigroldus vero (4), rex Daciæ magnanimus, ob amorem Ricardi, sui propinqui, legatos Northmannorum honorifice suscepit ; constructisque navibus, hisque cibariis et militibus repletis, ad littora Salinæ Corbonis (*c*), qua Diva

Var. — (1) N.-CL.-M.-D. Haroldum. C. Aigroldus. A. — (2) N.-CL. Vindicabat. D. — (3) Eruto ejus a vinculis. N.-CL.-M. Avunculis. D. — (4) Quomodo Haigroldus, rex Daciæ, venit in auxilium Ricardo Normannorum duci. *Glos. margin. contemp.* CL.

(*a*) Sans vouloir garantir l'authenticité de l'anecdote rapportée par le Doyen, nous croyons qu'il y eut alors une certaine oppression des Normands par les Français et leurs partisans. C'est vers ce temps-là que Raoul Torta, chargé par le roi de recueillir les impôts, se montra pire que les païens, *paganis deterior*. V. Guill. de Jum., liv. IV, ch. VI.

(*b*) Notre auteur omet plusieurs faits qu'il est indispensable de rappeler pour rendre intelligible la suite de son récit. Après la soumission apparente de Bayeux, le roi revint à Rouen, puis se rendit à Laon, puis revint encore à Rouen où il séjourna quelque temps. Mais les incursions de Thibaut et de Bernard de Senlis, qui pillèrent jusqu'au palais royal de Laon, forcèrent Louis à quitter la Normandie. Frod., *Chron.*, ad ann. 945.—Notons, en passant, que ce n'est pas Bernard de Senlis qui suivit le roi, cette même année, au siége de Reims, comme on l'a dit dans une note sur le *Roman de Rou*, t. I, p. 184. Richer nous prévient que le comte qui accompagna Louis était un autre Bernard, *alio Bernardo*. Richer, *Hist.*, liv. III, chap. XLIV.

(*c*) Voir, sur ce débarquement, Guill. de Jumiéges, liv. IV, ch. VII ; Frodoard, *Chron.* ad ann. 945 ; Richer, *Hist.*, liv. II, ch. XLVIII ; notre *Mém.*, p. 91.

Salina Corbonis. Ce lieu ne nous est pas connu aujourd'hui ; car il ne peut s'agir de Corbon-en-Auge, village situé assez loin de la mer. Quelques auteurs s'y sont trompés et ont placé au village de Croissanville et à Corbon le champ de bataille où Harald battit les Français. Il semble, au contraire, que cette *Salina Corbonis* devait être située à l'embouchure même de la Dive et sur la rive gauche de cette rivière, puisque les Français s'avancèrent jusqu'à la rive droite. Wace, qui connaissait le pays, nous dit que Harald

> Soubs Varaville vint o sis mile seulement,
> Là u Dives entre en mer, assez près de Barcot.
>
> (*Roman de Rou*, t. I, p. 184, v. 3621-22.)

Varaville et Bavent sont deux villages du département du Calvados, arrondissement de Caen, canton de Troarn, et situés presque à l'embouchure de la Dive. Nous savons, d'ailleurs, que les Normands étaient déjà descendus sur ce même rivage pour aller piller Chartres.

rapido meatu procelloso mari se infundit, cum incredibili tironum multitudine, citius quam quivit venit. Constantinenses autem et Bajocacenses, audientes adventum regis Haigroldi, propter amorem Ricardi pueri, venerunt servire illi (*a*).

85. Fama illico per Franciæ climata celeriter penetravit, denuntians inæstimabilis multitudinis paganos adesse littoribus Northmannicis. Bernardus igitur, cæterique Rotomagenses, fidelitatem regis Luthdovici verbis simulantes, miserunt ad eum in dolo, dicentes: « Quoniam innumerabilis copiosæque multitudinis pagani, primævæ juventutis flore nitidi, nostris finibus sunt advecti, precamur quatenus ascita manu militari subvenias velocius nobis, si Northmannicæ regionis principatu gaudere mavis. » Rex autem legato: « Fama nuntiante, audivi verum esse quod dicis. » Quapropter rex Luthdovicus, hujus pestiferæ legationis relatu admonitus, concitato Francigenæ gentis exercitu, venit ad Rotomagum repentinus (*b*), adducens secum Herluinum comitem et Lantbertum fratrem ejus. Rex autem Haigroldus, regis Franciæ audiens adventum, fraudulento consilio Northmannorum mandavit venire illum contra se ad placitum. Regi autem Luthdovico, confidenti in multitudine exercituum et ire disponenti suæ damnationis ad placitum, dixit Bernardus Rotomagensis, se fidelem simulans Francorum: « Gens contra quam proficisceris ad conciliandum, internæ dilectionis amore recolens, dilexit nostrum comitem Willelmum, et pro quo martyrizatus est intimo cordis affectu odit nimium. Lite enim Herluini comitis, Northmanni tali duce privati, congredientur intentione mortis in eum, si forte eum viderint. Quapropter eum noli ducere tecum, ne forte, eo cognito, nascatur utriusque exercitus jurgium. » Tunc quidam ex tironibus Bernardo respondisse fertur: « Num propter te cæterosque advenas talis comes, ut est Herluinus, ullis latebris repositus abscondetur? » Bernardus autem tacite quæ agebantur considerabat, illiusque invectionis dolorem in corde pressabat. Luthdovicus autem rex Francigenum, movens exercitum, Herluinum comitem conduxit secum, castraque metatus est citra Divæ decursum.

86. Constantinenses atque Bajocacenses cum rege Haigroldo ultra Divæ fluenta fixere tentoria (*c*). Bernardus, primo mane consurgens, venit ad regem Luthdovicum

(*a*) Cette jonction des forces venues du Bessin et même du Cotentin avec Harald indique qu'il se passa un certain temps entre le débarquement de ce dernier et son combat avec le roi de France. C'est pendant cet intervalle qu'il exerça le pouvoir en Basse-Normandie, et c'est ainsi que Frodoard et Richer ont pu dire de lui : « *qui Baiocis præerat, qui Bajocensibus præerat.* »

(*b*) Selon les historiens français, qui donnent tous les événements qui vont suivre comme le résultat d'un complot tenu très-secret, Louis était déjà revenu à Rouen, lorsque Harald lui fit demander une entrevue. « Dum rex Ludovicus moraretur Rodonis, » nous dit Frodoard (*Chron.*, ad ann. 945). « Rhodomum rediit, vel veritus illic immorari cum paucis, » dit Richer (*Hist.*. liv. II, ch. XLVII). Toutefois on voit, par ces mêmes auteurs, que le roi fut prévenu, au moins dès son arrivée à Rouen, du débarquement des Normands: « Nam, *dum tempestivus adveniret*, ab Haigroldo... arcessitus. » Rich., *Hist.*, liv. II, ch. XLVII.

(*c*) Guillaume de Jumiéges (liv. IV, ch. VII) dit que l'entrevue eut lieu « apud vadum qui Herluini vocatur. »

dicens : « Domine rex, velocius surge, et quid agendum sit, secretius cum tuis rimare. Alterius moris est gens hæc quam Francigena, argumentosæ calliditatis nimis plena. » Tunc quidam recubans intrinsecus, respondit Bernardo, rege adnuente, stanti forinsecus : « Pete dormitum citius, quia non curamus de talibus. » Bernardus vero hujuscemodi verbis exasperatus, repetiit castra Rotomagensia velocius. Æstuante vero sole, hora diei tertia, cœperunt Divæ alveum Constantinensium Bajocacensiumque transire agmina. Bernardus autem hoc intuens, regem iterum expetiit, dicens : « Supra satis rex dormitare : adhuc stude, quia gens Dacigena, transgressa Divæ flumen, stat equestris in littore, nescio cujus animositatis intentione. » Rex vero, minacibus verbis excitatus, surrexit ocius, comitumque et militum frequentia constipatus, festinabat ire ad sui colloquium interitus, convocansque Bernardum dixit ad eum : « Nescio quid meus mihi præsagit animus ; placida non mihi est quiete contentus. Aut pugnam, aut aliquid novum exagitat mihi invadere sollicitus. » Ad hæc Bernardus : « Nonne prohibui multis prosecutionibus, ne comes Herluinus huc conduceretur ? » His dictis, venit ad locum, quo placitum erat dispositum. Stabat autem illic cum Constantinensibus et Bajocacensibus rex Haigroldus, rege Luthdovico propius stante cum Francigenis altrinsecus. Stabat autem illic Dacorum delecta juventus, adnixa hastis, tenensque scuta in manibus ; quærebant occasionem, qua possent Francos occidere et regem. Mutuæ igitur voluntatis colloquio rege Luthdovico et Daciæ rege Haigroldo contentibus Francigenisque et Dacigenis, necnon Constantigenis et Bajocagenis (1) undique secus armatis circumstantibus, cuidam militi, noto quondam sibi, dixit comes Herluinus : « Cujus sospitatis, cujusque prosperitatis, vel cujus facultatis, tu et origo tui generis ? » Respondit ille : « Salubris sum incolumitatis, locupletisque felicitatis, atque sufficientis ubertatis. » Constantinenses vero et Bajocacenses cœperunt ab interrogato inquirere quisnam esset, qui de commodis suæ prosperitatis tam familiariter sciscitaretur. Respondit ille inquirentibus : « Herluinus, Monasterioli castri comes præcipuus. » Constantinenses autem dixerunt Bajocacensibus : « Nonne hic, cujus jurgio vel pro quo deceptus est et martyrisatus noster senior Willelmus, marchio duxque honestissimus (2) ? Erueturne hic infestus nostris manibus? » His dictis, commoto murmure incompescibili, torqueunt arma omnes Dacigenæ, furiis stomachati, tantique domini morte felle æstuante bacchati, occasione capta, invadunt Herluinum comitem, et perimunt imperterriti (*a*), Francigenæ

Var. — (1) Baiocacigenis. C. — (2) De Herluino interempto qui Willelmum ducem Normanniæ interemit. *Glos. margin. contemp.* CL.

(*a*) Guillaume de Jumiéges raconte un peu différemment la mort de Hélouin, qu'un Normand aurait reconnu et tué pour venger l'assassinat de Guillaume-Longue-Épée, dont le comte de Montreuil n'avait été que la cause indirecte. Il est plus probable que le gouvernement de Rouen, remis par le roi aux mains de Hélouin, fut la vraie cause de l'indignation des Normands. — Constatons d'ailleurs que ce fait, bien qu'il soit omis par Frodoard, ne peut être contesté. A partir de 945, Hélouin ne paraît plus dans l'histoire, et, en 947, on voit Montreuil entre les mains de son fils Roger. Frod., *Chron.*, ad ann. 947.

autem, cupientes comitem Herluinum ulcisci seque armis tueri, insurgunt super eos intrepidi. Cujus occasionis dolo, prælii certamine atrociter inito, Franci, telis lanceisque pugnando confractis, obluctabantur fortiter mucronibus extractis. Tandem multifluo pestiferoque Constantinensium et Bajocacensium necnon paganorum cœtu hinc inde vallati, jugulabantur dilacerati sicut bidentes a lupis. Sic mortifero per prælium impulsu congressi, bis novem comites nobilissimi præoccupantur morte, sæviente Marte dilapsi, ex parte regis Luthdovici; nec erat ulla spes vitæ vel fugæ residuis. Rex vero Luthdovicus, præsidio Francorum cernens se desolatum, expertusque prælii periculum, fugæ tardantis expetebat auxilium. Rex quippe Haigroldus, prospiciens abesse regem Luthdovicum, volucri sonipede agmen secans medium, citato cursu persequebatur eum (1). Rex autem Luthdovicus hac illacque fugitabat, quia freni a capite equi delapsi habenas manibus solummodo tenebat. Haigroldus autem rex Luthdovicum taliter impeditum mox expetiit, et per capulum fulgentem ensem tenens, vagina cava a latere diripit, militibusque suis, ne elaberetur neve occideretur, eum commendavit (*a*). Ipse vero capto rege congratulans, ad prælii campum concitus remeavit, et adhuc armis Francos se tuentes ad internecionem usque prostravit, atque Franciscæ gentis laceros plagis Orco detrusit. Northmanni vero, victoria armisque et spoliis potiti, prælique campum lustrantes securi, ad humandum detulerunt exanimes suæ gentis.

APOSTROPHA (2).

Digne pro meritis ducis futuri,
Ricardi celebris, bonique justi,
Fulgentis pueri, indolisque sacræ,
Vestra proque fidelitate, quas nunc
Bellando patriam tenetis istam,
Northmanni, o proceres satis potentes
In certamine prælii et triumpho,
Cauti et consilio probique cuncto,
Servantes stabili tenore pacem,
Et sacræ fidei petitionem,
Nunc salvete, valete, avete semper.
Et vos, et soboles, sacri et nepotes,
Omnis progenies sacratæ stirpis,
Septenæque locum quietis aptum,

Var. —(1) De Lodowyco, rege Francorum, ab Haigroldo, rege Dacorum, capto. CL. —(2) M. Metrum falliculum endecasillabum, constans spondeo, ductilo et tribus trochaeis. C.

(*a*) Selon Richer, le roi faillit seulement être pris: « Cujus (regis) satellites alios saucians, alios interimens, regem in fugam cogit (Haigroldus); et forte cepisset, nisi ab ejus armigero resistente, ibi mox interfecto, aliquantisper detentus esset. » Liv. II, ch. XLVII.

15—Post artus lugubrem solutionem,
In summoque bono novi refecti
Sortis prospera, bis dualis, ac bis (1),
Cum sanctis capitis aggregati,
Regnum qui patriæ tenetis hujus,
20—Vis virtute potentiæ et tenacis,
Ricardi pueri in fidelitate.

87. Interea rex Luthdovicus custodum, spoliorum cupiditate deceptorum, manibus evasit, et hac illaeque fugitans, alipedis equi cursu errabat inani (2). Quem quidam Rotomagensis miles inermem huc illucque fluctuantem conspiciens aggreditur, et eum proprio nomine compellans asperis verbis affatur: « Quorsum, rex Luthdovice, tendis? quove tenes desolatus iter? Non nostris elaberis finibus, quos injuste invadens te stulte irrepsisti. » His dictis, torquens cambitorem equum et irruens super regem Luthdovicum, per habenas freni cepit eum atque vi compellebat equitare secum. Rex autem, omnibus armis privatus, nec erui potens a tenentis manibus, dixit ad illum mœstissimus: « Quis es, vel quo me iturum esse contorques? » Respondit: « Rotomagensis et illuc te ducam, nec tuæ potestatis ullatenus deinceps eris. » Rex autem diffidens sui, mœstusque necessitate imminentis periculi, dixit ad violentum captorem sui: « Miserere, precor, miserere mei, et erue me per tuam pietatem de manibus quærentium animam meam, et insidiatorum mihi. Restitue me Monti-Laudunæ, ut queam gloriari et gaudere Francisco imperio. Nulla gloria quæretur sine te mihi; omnisque facultas et honor, qui meus fuerit, tibi erit. Regem te super me si volueris constituam; si non, dimidium regni concedam. Rerum verborumque fiat maxima fides inter me et te, sacramento colligationis christianæ. » Hæc repetens rex crebrius, et exorans cum lacrymis, prorsit de equo ad pedes se ducentis. Tunc miles, percussus mente (3) lugubri gemitu regis, coactusque petitionibus multimodis, lacrymis ita fatur obortis: « Promissionum tuarum fac mihi fidem; ego conducam te Lauduno salvum et incolumem. » Voluntarie vero pacta factaque fide, cœpit miles regem conducere, relicto recti itineris calle. Interea Rotomagensis Bernardus, ereptione regis mœstissimus, misit concite legatos, ne transiret rex Luthdovicus ad omnes Sequanæ portus. Ipse vero citius quam potuit, tardum regem antevolans præcessit, et Rotomagum præpetibus equis cum suis militibus acceleravit, et qui regem perquirerent fidissimos exploratores ad omnes fines regionis illius (4) misit. Miles vero, qui regem liberare conabatur, domi ne forte inveniretur retinere illum noluit, sed noctu in Sequanæ insula reposuit, cupiens conducere eum ad Laudunum, exploratoribus fatigatis et reversis. Exploratores igitur, scientes quod ab illo milite haberetur rex Luthdovicus, venerunt ad domum ejus; et accipientes uxorem, filiosque et

Var. — (1) Bis dualis ac bis, scilicet octave. N.-C. — (2) N.-CL.-C.-A. Inanis. M.-D. — (3) N.-A.-R. Percussus lugubris. M.-D. — (4) R. Exploratores misit. D.

filias, equos et equas, oves et boves, omnemque supellectilem ejus duxerunt ad Rotomagum Bernardo citius. Miles autem sciens nullatenus posse abscondi amplius regem, venit quantocius ad Bernardum Rotomagensem, et provolutus ad pedes ejus, deprecabatur ut recipiens regem redderet suam sibi uxorem. Bernardus vero, solito lætior, recipiens mœstum captumque regem, reddidit ei suam uxorem (*a*).

88. Misit igitur ad Silvanectensem Bernardum, et mandavit ei optatum regis eventum. Bernardus vero comes, hilaris et lætus, consurgens illico noctu, ad Hugonem venit ducem magnum Parisius, qui dixit ei: « Audisti, domine, ventilante fama alicujus rei novitatem? » Respondit: « Nullius. » Et ille: « Pro certo comperias Haigroldum, regem Dacorum, propter Ricardum nepotem meum, suumque propinquum, bellasse contra regem Luthdovicum, et, in ipso certamine, quater quaternos comites peremptos (*b*), et Monasterioli castri comitem Herluinum et fratrem ejus Lambertum, quin etiam, potestatis cæde asperrima Francigenis, regem ipsorum fugatum et captum, et adhuc Rotomagensi urbe sub custodia Dacigenæ Bernardi mancipatum. » Hugo autem, dux magnus, super quod dicebatur stupens, dixit: « Modo regi quod meretur accidit, atque comiti Herluino quod digne decuit, cæterisque consiliariis quod oportebat pati. Willelmus namque dux Northmannorum pro regis fidelitate, et Francorum, proque quod Herluino pridem ablatum reddidit Monasterioli castrum, martyrizatus occubuit: et rex, quem decuisset exsecrabile scelus et inauditum ulcisci, consilio Herluini et Arnulfi perfidi, filium ejus sub custodia tenuit, et terram hæreditariam illi sibi injuste vindicavit. Superni regis arbitrio condignam tallonem patitur rex Luthdovicus pro Willelmi ducis filio, nepote tuo, quem captum tenuit, proque terra quam sibi usurpavit. Majoris namque consilii quam cæteræ gentes sunt Northmanni, qui regem Luthdovicum subegerunt astu tam pervicaci. » Tunc Bernardus: « Domine, memento quæ mihi meoque nepoti spopondisti; et, ut decet te, juva et succurre illi. » Dux vero respondet: « Antequam liber

(*a*) Selon Richer, le roi revint à Rouen et y fut pris : « Rex, equi velocitate per devia raptus, Rhodomum solus pervenit, urbemque ingressus, a civibus, eo quod cum Bajocensibus conspirassent, captus ac tentus est. » Lib. II, chap. XLVII. Frodoard se rapproche un peu plus du récit de Dudon : « Rex solus fugam iniit, prosequente se quodam Nortmanno sibi fideli, cum quo, Rodomum veniens, comprehensus est ab aliis Nortmannis quos sibi fideles esse putabat et sub custodia detentus. » *Chron.*, ad ann. 945. On retrouve, dans cette version, le Normand fidèle ou à peu près dont parle notre auteur. Ajoutons que le récit de Dudon paraît le plus conforme à la vérité. Il n'est pas probable que le roi, trahi sur les bords de la Dive, n'ait pas aperçu la complicité des Rouennais et se soit ainsi livré à eux.

Nous pouvons indiquer d'une façon assez précise la date de cet événement. Frodoard (*Hist. eccl. Rem.*, lib. IV, cap. XXXI) nous dit que le roi fut pris peu après la levée d'un siége de Reims, que nous savons avoir eu lieu vers la St-Jean de l'année 945. V. Frod., *Chron.*, ad ann. 945. C'est donc vers le mois de juillet que Louis fut fait prisonnier par les Normands.

(*b*) *Quater quaternos*, seize comtes. Plus haut et plus bas, Dudon nous donne un nombre différent, *bis novem*, dix-huit. Wace a adopté ce dernier chiffre. *Rom. de Rou*, t. I, p. 188. La différence provient de ce qu'ici notre auteur compte à part Hélouin et Lambert.

a custodiæ impedimento reddatur, regnoque Francisci imperii sublimetur rex Luthdovicus, terra Northmannicæ regionis quieta et solida, et ab episcopis comitibusque et abbatibus sacramento veræ fidei Ricardo tuo nepoti sancita et inconvulse auctorizata, tenebitur (*a*). »

Interim luctuosa fama ad aures Gerbergæ reginæ perlabitur, et quod captus esset rex, bisque novem comites interempti, cæterique fugati, enucleatur. Regina vero, lugubres regis, sui conjugis, suorumque incessanter casus deflens, animumque suum tanti infortunii anxietate atrociter contorquens, nullumque salubre sibi consilium inde in tota Francia reperiens, misit ad patrem suum Transrhenanum regem Heinricum (1) et ad Othonem (2) fratrem suum, flore pubertatis nitidum, mandans plorabile sui detrimenti negotium, ut adscito militaris manus exercitu obsideret Rotomagum, redempturus vi et potestate suum seniorem regem Luthdovicum. Heinricus autem rex Gerbergæ reginæ, filiæ suæ, non se venturum remandat ob obsidionem ad Rotomagum, quia merito et digne atque ultione Dei rex Luthdovicus acquisitum præjudicio patiebatur hunc casum; quia filium Willelmi ducis, qui, pro fidelitate sua, Arnulfi perfidia occubuit, captum in custodia tenuit, totamque regionem Northmannicam, quam suus avus prælils acquisivit, sibi injuste vindicavit (*b*).

Interea rex Haigroldus Northmannos Pagensesque omnes ad fidelitatem Ricardi pueri vicissim consolidabat; jura, legesque et statuta Rollonis ducis tenere per omnia cogebat. Urbes et castella munire firmiter satagebat, ne forte fortuna vices suas adversa (3) verteret.

APOSTROPHA (4).

O pius, prudens, bonus, et modestus,
Fortis, et constans, sapiensque, justus,
Dives, insignis, locuplesque, solers,
Rex Haygrolde (5);
Quamvis haud (6) sis chrismate delibutus,
Et sacro baptismate non renatus,
En vale, salveque, et aveto semper
In Deitate;

Var. — (1) N.-CL.-M.-A.-D. Henricum. C. — (2) N.-CL.-M.-A.-C. Othonem. D. — (3) Adversare. R. — (4) Metrum saphicum endicasillabum, constans trocheo, spondeo et dactilo et duobus crocheis (trocheis). C. — (5) Harolde. C. — (6) N.-C. aut. M. haut D.

(*a*) Richer nous raconte que Hugues vint à Bayeux remercier les Normands: « Hugo dux, regem Rhodomi captum comperiens, Bajocas devenit, pro regis captione gratias redditurus, ac ut sibi connectantur, ratiocinaturus. » Liv. II, ch. XLVIII. Frodoard garde le silence sur ce fait, qui n'est explicable que par la présence de Harald à Bayeux. Hugues aura pu vouloir s'adresser à l'auteur principal des événements qui venaient d'être accomplis.

(*b*) Les historiens français ne rapportent pas ces événements de la même manière que notre auteur; mais ce qui est certain, c'est que le prince Othon ne chercha point à délivrer son beau-frère par la force.

Qui, Ricardum percelebrem tuendo,
Rege capto, Francigenisque stratis,
Prælio certaminis et paracto
Vindice dextra,
Regni habenas nunc moderas (1) potenter,
Et ligas cunctos fidei tenore,
Servientes ut famulentur omnes
Ecce Ricardo,
Innocenti, perpete (2) pusioni,
Nobili de prosapiaque creto,
Atque florenti meritis, et ævo,
Ubere et almo.

89. Gerberga vero regina, paterno fraternoque patrocinio penitus desolata, tantæque anxietatis detrimentum perpessa, nulliusque solaminis spe subnixa, quin etiam timens perdere regna, antistitum consilio, petiit Hugonis magni ducis suffragia. Quam Hugo dux magnus et episcopos cum illa comitatos reverenter suscepit, et, quæ necessaria erant honorifice distribuens, secum diebus multis detinuit. Interim autem misit Silvanectensem comitem Bernardum ad Rotomagensem militem Bernardum, ut convocatis optimatibus Northmannici consilii, properaret contra se ad Sanctum Clerum. Qui jussa citius dicto adimplentes, venerunt contra Hugonem magnum ducem, præeunte Bernardo, ad prædictum locum festinanter. Tunc dux magnus et episcopi dixerunt Northmannis : « Reddite nostrum nobis seniorem Luthdovicum regem. » At illi : « Non reddetur, verum tenebitur. » Tunc magnus Hugo : « Vobis autem dabimus filium ejus et duos episcopos, tironesque domus suæ quos quotque volueritis pro eo, ut Francigenæ præsules comitesque, et principes atque abbates veniant contra vos ad præfiniti temporis placitum, ut sacramento integræ veræque fidei terram Northmannicæ regionis auctorizent et corroborent atque sanciant omnes Ricardo et posteris suis in perpetuum. » Hoc namque consilium Northmannorum principes collaudantes, et in Hugonis magni ducis fide spem totius fiduciæ habentes, reddiderunt regem, filium ejus, duosque episcopos, Hildierum Belvacensem et Guidonem Suessionensem, et quamplurimos milites pro eo recipientes (*a*). Hugo vero magnus deduxit regem ad sua, ut congratularetur cum suis et uxore sua (*b*).

Var. — (1) Moderans. N.-M.-C. — (2) N.-M.-C. Prope te. D.

(*a*) Les Normands demandèrent d'abord les deux fils du roi, et Hugues ne les leur aurait pas refusés si la reine Gerberge eût voulu consentir à les donner ; mais elle ne livra que son second fils, Charles, qui mourut à Rouen. V. Witichind, *Ann.*, ad ann. 945, ap. Dom Bouq., VIII, 218, E. — Frodoard et Richer ne parlent que de l'évêque Gui, « inter omnes potissimum ; » il était fils de Foulques, comte d'Anjou. Mais cela ne doit pas, on le voit bien, faire rejeter la version de Dudon.

(*b*) Dudon semble n'avoir pas osé parler de la conduite de Hugues à ce moment. Richer ne l'a point dissimulée : « Rex itaque dimissus, quum a duce in sua deduci putaretur, ab eodem detentus est, ac Teutboldo Turonico custodiendus deputatur. » Liv. II, ch. XLVIII.

90. Statuto vero definiti termini tempore, ascita militari manu cum præsulibus Franciæ, venit rex super fluvium Eptæ contra Northmannos, cum magno duce Hugone, licetque filius suus, quem pro se dederat, esset Rotomagensi urbe mortuus, manibus supra phylacteria reliquiarum positis, propriis verbis fecit securitatem regni Ricardo puero (1), quod suus avus Rollo vi ac potestate, armis et præliis sibi acquisivit (*a*). Ipse et omnes episcopi, comites et abbates reverendi, principesque Franciæ regni Ricardo puero innocenti, ut teneat et possideat, et nullis nisi Deo servitium ipse et successio ejus reddat (2); et si qui, perversæ invasionis rixatione, contra eum congredi, vel alicujus rixationis congressione invadere regnum maluerit, fidissimus adjutor in omni adversæ inopportunitatis necessitate per omnia exstiterit. His taliter legitimæ definitionis facundia determinatis, rege Luthdovico astante, Hugoneque magno duce et suis, proceres Britonum et optimates Northmanni Ricardo, puero ineffabilis probitatis, vice cordis manibus libentissime datis, sacramento fidissimæ christianæ securitatis, fecerunt iterum fidem militationis, auxiliique et servitii. Tunc Northmannici et Britones Ricardum, tanti honoris, tantæque dignitatis tantæque speciei puerum, adduxerunt nimium gaudentes Rotomagum. Quum autem utriusque sexus senes juvenesque, pueri et infantes, urbe territorioque ipsius pagi commorantes, comperissent quod Ricardus desideratæ visionis puer acceleraret, frendente vulgo passim præ gaudio, irruenteque profusius super plebem plebe, pro recuperatæ salutis solatio, comprimente feriter turbis innumerabilibus exaggeratis populum populo, festinabant currere; licet non valerent, mutuæ coacervatæque oppressionis præpediti obstaculo, obviam ire almifluæ mellifluæque innocentiæ puero. Clerus totius regionis, rebus monasticis præparatis, vix propter impetum tumultuosæ multitudinis extra suburbana Rotomagensis urbis exsiliit, collaudansque Deum pro recidivæ tripudio prolis, ferensque corpora Sanctorum in feretris, deduxit eum ad altare usque sanctæ Dei Genitricis.

APOSTROPHA (3).

Urbs luculenta, micans milite sacro,
Cunctorumque bonorum ubere plena,
Tranquillo residens effera portu,
Rotomage (4), cape perpete læta

Var. — (1) R. Regni quod. D. — (2) Nota *gl. marg.* N. De Normannia Ricardo puero a Lodovico concessa, ut eam de solo Deo teneat. CL. — (3) Metrum dactilicum tetrametrum, habens in medio catalecton. C. — (4) N.-M.-C. O Rotomage. M.

(*a*) On était allé chercher Richard à Senlis, où il était resté jusque-là. V. Guillaume de Jumiéges, liv. IV, ch. IX. — Wace fait assister le roi Harald à cette entrevue, qu'il place, on ne sait pourquoi, à Gerberoi. *Roman de Rou*, t. I, p. 192. — Cette nouvelle reconnaissance de la souveraineté des ducs normands dut avoir lieu pendant que Louis était encore au pouvoir de Hugues, c'est-à-dire vers la fin de l'année 945 ou au commencement de 946.

Divino reducem nectare plenum,
Patriciumque ducam jure potentem;
Mirificus quoniam hic almificusque,
Mellifluus pariter dux, comes, atque
Patricius tibi erit, marchio constans,
Et cujus famam olim redolentem
Aggere propenso sat probitatum
Quatuor agnoscent climata cosmi,
Sanctior exstiterit nemo quod ipso,
In facto, dicto, quin meditatu,
Exstat nam in tribus his summa negoti.

91. Illico satellitibus constipatus prudentissimis et præclaris, cœpit prædignis bona operationis coruscare divinitus factis. Æmula virtutum proponebat largiflue præmia cunctis, monachosque et clericos, atque laicos cogebat incumbere famulatibus divinis. Moribus autem et meritis splendide fulgebat opimis, justisque clerum ac populum strenue moderabat habenis. Vindex autem erat severus scelerum, largifluusque dispensator bonorum. Sylvestres namque dapes ingens diversarum ferarum copia ministrabat illi, quia, post legitimam judicii justitiæque discussionem, tradebat se venatui. Meritis mactus successibus crescebat adolescens, pullulantium virtutum exaggeratione vitia abolens. Tendebat solers sequaxque perfectionis ad summum bonitatis, ut quiret gratulari futuræ requiei tempore cum sanctis.

92. Eo namque tempore erat quidam Rodulfus (1), cujus agnomen (2) Torta vocabatur, qui totius Northmanniæ honorem, post mortem Willelmi, altius cæteris comparibus sibi vindicabat, et res dominici juris indecenter sibi usurpabat. Distribuebat unoquoque die Ricardo decenti puero cum suis ironibus diaria propensa denariis bis ter tribus (*a*). Affligebanturque ejus domigenæ penuria constricti nequiter et fame. Quapropter Ricardus, industris scientiæ ephebus, ascitis regionis Northmanniæ principibus, quid de inopia modicæ distributionis ageret, ab eis sciscitatur. Principes vero, quia illi sacramento veræ fidei colligati, et aliquantuli beneficiis ejus munificati, nuntiaverunt Rodulfo agnomine Tortæ animositatem irascentis senioris. Ille autem commilitones suos remisit ad Ricardum, sagacissimæ probitatis puerum, deprecans ut liceret venire se ante illum, et expiare se his quibus offenderat eum. Tunc memorialis puer, expensis illorum petitionibus, respondisse fertur: « Scitis meum avum hanc urbem præliis vindicasse sibi. » Responderunt: « Scimus. » Et ille: « Meusne pater sorte hæreditaria hanc urbem tenuit? Nonne post avi patrisque necem possidere jure hæreditario debeo? Videte si pater ejus, aut avus, aut proavus, hanc

Var. — (1) N.-CL.-M.-C.-A. Radulphus Torta. *Glos. margin.* N. — (2) Agnomento Torta. M.-A.

(*a*) Guillaume de Jumiéges réduit le nombre des deniers à douze; mais cette différence pourrait bien ne provenir que d'une faute de copiste. V. liv. III, ch. IX. Wace a adopté la leçon de Dudon. (V. *Roman de Rou*, t. I, p. 195.)

urbem ut tenet tenuit ; et rimamini cujus est præjudicium, meum an suum. » Illis autem super talibus dictis stupentibus, subintulisse caute dicitur : « Si nostram gratiam vult promereri ullatenus, exeat a civitate quantocius ipse et omnis familia ejus ; et moretur in villa uno milliario ab urbe segregatus, donec legatos suos mihi mittat, et quid illi remandavero audiat. Quod si floccipenderit nostræ præceptionis consilium, nos abdicabimus omnimodis eum, et mittemus ad Francigenas, ut super hoc negotio dent nobis salubre consilium. » Illi vero quæ audierant Rodulfo Tortæ renuntiaverunt. Ille vero, egressione sua suorumque putans placari seniorem suum, quin etiam formidans superventurum Franciscæ gentis exercitum, digrediens cum omni familia a civitate, moratus est in pratis rusticorum. Interim Ricardus, tantæ industriæ puer, confirmat sibi sacramento veræ fidei devios milites, sanciens vinculo fidelitatis etiam totius urbis concives. Insecuta namque die, Rodulfus Torta plures commilitonum ad tantæ misit modestiæ puerum, ut permitteret se ad judicandum et ad justificandum venire ante illum, recipiendo pignus offensionis debitum. Tunc puer præcautus argutæ mentis animositate commotus : « Scitis, inquit, quia inauditum præjudicium mihi olim fecit ? » Responderunt : « Scimus. » — « Nonne temeritate suæ audaciæ adhuc facit ? Prata rusticorum meorum falcibus tondit, equis depascit, calcibus conterit, vaccas et arietes, tauros et porcos occidit et comedit. Si non discesserit a nostris finibus exterminatus, incurret debitum periculum velocius. Quod suasistis usque modo, illi et adhuc suadetis : sed nequaquam illi proderit. » Illi autem, super talibus dictis admirantes, ceciderunt in faciem suam, dicentes : « Domine, precamur ne irascatur neve desæviat in nos furor tuus ; quia tui per omnia fideles sumus, nec illi unquam adhærebimus. » Illi autem discedentes, quæ audierunt Rodulfo Tortæ renuntiaverunt. Ille vero, diffidens sui, prata celeriter deseruit, et cum omni familia concite Parisius venit. Videns autem filius ejus, qui erat Parisiacæ urbis episcopus, repentinum adventum ejus, diriguit ; imoque trahens a pectore suspiria, dixit : « Cur, pater, cum omni utriusque sexus familia huc accelerasti ? » Ille vero detrimenti sui episcopo casum, atque calamitosum infortunii sui retulit periculum. Episcopus et pater ejus misit et remisit legatos ad tantæ fortitudinis puerum, sed non profuit illis in prosperum. Videntes autem seniores Northmanniæ quod tam prudenter exterminasset principem militiæ, timuerunt illum valde (*a*).

93. Quum autem insignibus tantisque refulgeret indiciis præsentis futuræque bonæ operationis, Galliaque commorantium mentes tanti tamque sagacis percelleret fama

(*a*) Dudon a été extrêmement discret en ce qui concerne Raoul Torta. Guillaume de Jumiéges nous donne heureusement quelques détails, conservés sans doute à Jumiéges, dont Raoul Torta avait achevé de détruire les bâtiments ruinés. Après s'être soumis au roi en 943, ce Normand paraît avoir reçu en retour l'administration du pays de Rouen. Il exerçait à peu près les fonctions du baillistre féodal. V. Guill. de Jum., liv. IV, ch. IX. Son expulsion était la suite obligée du triomphe des Normands restés fidèles. — M. Le Prevost suppose que l'évêque de Paris, fils de Raoul Torta, s'appelait Garnier et fut chancelier de Hugues-le-Grand. (V. *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 197.)

adolescentis, atque rutilans copiosis quaternarum virtutum profusius incrementis, regnum Northmanniæ nulli subactus nisi Deo disponens ut rex, moderaret justicia justi regiminis, Hugo dux magnus, cernens eum vigoratum et præcellentem in omnibus factis, mandavit ad se venire comitem Bernardum, commorantem urbe Silvanectensi, ascito pariter Bernardo Rotomagensi. Quibus ait: « Plurimorum insidiatorum Ricardi adolescentis comitis legatos habui, qui retractant et conantur terram Northmannicæ regionis invadere congressione hostili. Ricardus nec regi nec duci militat, nec ulli nisi Deo obsequi præstat. Tenet sicuti rex monarchiam Northmannicæ regionis, et non habet amicos sibi connexos inextricabili fœdere adjutorii et societatis. Arnulfi comitis perfidia pater illius occubuit; videte ne perfido ejusdem calliditatis livore decipiatur. Rex autem, non immemor ante malorum, animositatem sui detrimenti et captionis adhuc ruminat, et quærens interitum vestræ perditionis, illius rei dolo plurimos sibi associat. Quærite ergo salubre vobis consilium, ut, securi insidiarum et deceptionum, non (1) timeatis fatalem mundanæ varietatis eventum. » Hoc autem dux Hugo Magnus propinabat proposito cautæ intentionis cupiens et desiderans filiam suam conjungere Ricardo duci copula fœderis connubialis. Tunc uterque Bernardus: « Nescimus, Domine, super hoc rimari consilium; sed tua pietate da prosperum hujus invectionis solatium. Hucusque, tuo consilio prospero, recti itineris callem tenentes gradimur, abhinc obliqui itineris ambages penitus abdicantes; te duce et (2) advocato, quin etiam consiliario, salva fide quam Ricardo comiti fecimus (*a*), gradiemur. » Hugo vero secreti sui benevolum cœpit paulatim pandere propositum: « Requisistis adhuc Ricardo duci Northmannorum uxorem voluptuosæ humanitati et dignitati ejus congruam et habilem? » Responderunt: « Nequaquam. » Et ille: « Quorsum intentionem vestri consilii vertitis, vel cujuslibet filiam illi vindicando subjugabitis? » Bernardus vero Silvanectensis, affectuosa talium propositionum inductione animadvertens intentionem sui senioris, respondit prolocutio argumentosæ mentis: « Domine, ignoramus cujus, nisi tuam. » Hugo vero Magnus, intelligens animadvertisse utrumque affectum voluntatis suæ, aperta cordis sui intentione dicitur respondisse: « Non est quippe mos Franciæ ut quislibet princeps duxve, constipatus abundantius tanto milite, perseveret cunctis diebus taliter in dominio ditionis suæ, ut non, aut famulatu voluntatis suæ aut coactus vi et potestate, incumbat acclivius imperatori, vel regi ducive: et si forte perseveraverit in temeritate audaciæ suæ, ut non famularetur alicui volenter præcopiosa ubertate sufficientiæ suæ; solent ei rixæ dissensionesque atque casus innumerabilis detrimenti sæpissime accidere. Quapropter si placuisset Ricardo duci, tuo nepoti, seipsum flectere ut militaret mihi, vestro saluberrimo consilio, sponte filiam meam connubio illi jungerem.

Var. — (1) N. Ne. R.-D. — (2) N. Te duce advocato. D.

(*a*) *Salva fide.* Sauve la foi au duc. C'est la réserve que la Coutume apporta à tout hommage de vassal à suzerain.

ei terræ, quam hæreditario jure possidet, continuus defensor et adjutor contra omnes adessem. » Tunc comes Silvanectensis Bernardus dixisse fertur : « Quoniam quidem Ricardum adolescentem ducem, meum nepotem, captum pridem tenuit, omnesque Northmannos perfidus (1) rex Luthdovicus perdere voluit, melius opto, si filiam tuam dederis uxorem illi, ut militet tibi quam doloso regi. » Dedit itaque Hugo dux magnus Ricardo nobilissimo adolescenti filiam suam firmamento sacramenti ; non tamen statuta lege fescenninæ coemptionis, verum denominato juratoque termino connexionis connubialis (*a*).

94. Quum autem hujus veridicæ relationis fama regis Luthdovici aures cordis percelleret, comitemque Arnulfum futuræ ultionis interitum penitus formidantem perturbaret, quod Ricardus, Northmannorum dux, filiæ Hugonis magni ducis maritali connubio, gratia posteritatis et successionis se copularet, servitioque ejus pro ea, proque universi solatii adjutorio incumbens, militansque conjunctæ amicitiæ competentia, fœderisque insolubilis nexu se illi colligaret : nimii tremoris timore perterriti, ne tantorum duorum ducum militum frequentia contererentur (2) subacti, Virmandensi pago, decursa renuntiataque utrorumque legatione, occurrentes invicem sibi, quid agerent super pestifero conjuratæ conspirationis duorum ducum consortio, cœperunt rimari. Dixit autem Luthdovico regi comes Arnulfus, desiderans annihilare ac perdere primævæ floris adolescentem Ricardum ducem totis viribus : « Hugonis magni ducis pater, Rothbertus, super patrem tuum Karolum, favente Rollone, avo Ricardi ducis, sceptra hujus regiminis injuste suscepit, et pene totam Franciam sibi prave subjugavit. Quum autem tale severæ altercationis divortium in immensum (3) succresceret Franciaque, pestifero duorum regum conflictu desolata, exsecrabile casualis detrimenti jurgium flebilis perpessa esset, Karolus, pater tuus, Francisci solatii spe omnino privatus, opisque auxiliatricis sui per omnia indiguus, Heinricum Transrhenanum regem (*b*) expetiit velocius, et ut contra Rothbertum regem, super se exsecrabili Francorum temeritate constitutum, feritaret exercituque conglobato, secum in Franciam veniens, contra eum audacter debellaret, Lotharicnse regnum se illi daturum spopondit ultroneus. Ut autem illius temporis cursu se habuit res illius certaminis, non inexpertum est nostrorum ulli. Rothbertus digne prælio interiit, Karolusque rex pater tuus habenas regni juste obtinuit. Hugo autem filius ejus, ejusdem præsumptivæ temeritatis veneno infectus, sceptra istius regni conatur super te invadere, teque atque me tuum fidelem utrumque penitus perdere, conciliato

Var. — (1) N. Perfidem. M. Per fidem. CL.-C.-D. — (2) Contrivererentur. CL.-D. — (3) N. Immensum. CL.-C.-D.

(*a*) Ce mariage fut alors projeté ; mais il est certain qu'il ne fut célébré que long-temps après, en 960. Hugues était mort en 956. V. Frod., *Chron.*, ad ann. 956-960. Dudon nous fera savoir plus bas que le nom de la jeune princesse était Emma.

(*b*) Ici Dudon est exact. C'est bien Henri qui régnait alors en Germanie ; mais on ne trouve aucune mention, ni dans Frodoard ni dans Richer, de cette promesse de cession de la Lorraine au roi allemand.

sibi Ricardo (1) Northmannorum duce. Rimari igitur condecet, rex præpotentissime, qualiter possis regnum Franciæ tueri et regere. Principes namque hujus terræ adhærent obedienter Hugoni, et famulantur libenter ei. » Adversus hujusmodi verba respondit rex Arnulfo comiti talia : « Da mihi consilium, quo Hugonis contumacis arrogantiæ queam resistere, me meumque regnum tueri et protegere. » Arnulfus vero comes dolosus, cupiens Ricardum ducem perdere et annihilare cum suis omnibus, ne quiret immeritatam necem patris sui ulcisci venturis diebus, cœpit regem confortare verbis fraudulentibus : « Consilium dabo tibi salubre et prosperum, quo quibis conterere et prosternere Hugonem et Ricardum. Da Othoni, uxoris tuæ fratri, quod pater tuus patri suo spopondit regi Transrhenano, Lothariense regnum, ut devastans terram Hugonis tibi resistentis Parisius usque, et obsideat et capiat tibi Rotomagum. Sufficientia igitur illius terræ profusius locupletatus, frequentiaque optimatum propensius constipatus, atque præsidiis tantarum urbium mirabiliter adultus, quiveris contra ducem Hugonem præliari securus. Est (2) namque tellus Northmannica omnium rerum sufficientia præ cæteris abundantius plena, aprorum cervorumque, ursorum atque capreolorum venatu affluenter repleta, omniumque volucrum silvestrium et altilium multimodis pullis incrementata, pisciumque diversarum specierum genere fecunda, quin etiam omnium bonorum largitrix quibus (3) indiget illius incola. Talium ubertatum tellurem oportet te possidere, quia avi et proavi, cæterique antecessores eam propter ea tenuere. Memor sis malorum et injuriæ quæ tibi Northmanni fraudulenter intulere : facile poteris eorum multitudinem ab illa terra delere, quia sunt formidolosi et advenæ, solentque latrocinia in mari exercere. Majoris pretii valentiæque et affluentiæ exstat tellus Northmannica quam Lotharienſis terra. » Rex igitur Lùthdovicus, his et hujuscemodi persuasus, respondisse comiti Arnulfo fertur : « Tantæ nobilitatis comes tantæque astutiæ et prudentiæ princeps, oportet ut expleat fideliter quod suo seniori suggerit consilians sagaciter. Igitur quoniam omnibus meis notior et credibilior valentiorque es, precor ut quod disposuisti relatu honesti consilii, gratia expeditionis Othoni (4) regi subministres ; ut strenuo interventu tuo, ascita universa bellicosa manu suæ ditionis, veniat, depopulans quæ sunt Hugonis ad mœnia Parisiacæ urbis, resipiscere eum pestiferæ subversionis interitu cogat, multisque deprædationibus et incendiis eum dilanians penitus conterat, pro regno Lotharienſi Northmannicum nobis acquirat, incolasque illius nobis rebelles forinsecus detrudat ; Saxonicum robur experiatur Northmannica tellus, et si forte quiverit contra colluctari probet suis viribus ; Rotomagum nobis obsideat et capiat, Ricardumque, tantæ superbiæ adolescentem, capiens floccipendat (*a*). »

Var. — (1) N.-CL. — (2) Laus terræ. *Gl. marg.* C. — (3) N.-CL.-A-D. Quibuscumque indigent illius incolæ. R. — (4) Otthoni. D.

(*a*) Dudon, suivant son habitude de tout rapporter aux ducs normands, transforme en sujet principal ce qui ne fut sans doute que l'accessoire. Il est probable que le comte de Flandre ne perdit pas cette

95. Arnulfus vero comes, præoptans penitus perdere divæ memoriæ Ricardum, ne vindicet patris sui sanguinem innocuum, festinat citius ad Othonem, regem Transrhenanum, venientesque ante illius conspectum, verbis humillimis dixit at eum : « Rex Francorum Luthdovicus charæ inextricabilisque amicitiæ tibi munus. Pestiferam insolentiæ et temeritatis Hugonis ducis et Ricardi, Northmannorum comitis, non valens ferre contentionem, misit me tibi ut aliquod illi gratia tuæ pietatis præstes solamen. Hugo filiam suam Ricardo adolescenti maritali fœdere connubioque jungit. Ille vero, suus miles effectus, gratia illius amoris ut domino per omnia obedit. Illius animatus militari exercitu, ambit Franciæ regnum invadere, ejusque habenas et sceptra, ut ejus pater pridem, accelerat possidere. Retunde illorum, precamur, præsumptivæ voluntatis arrogantiam in virtute tua, et destrue illorum perversæ elationis jactantiam potentia tua. Si nostræ deprecationis expleveris votum, sique obsidens Rotomagum Northmannicum acquisiveris nobis regnum, dabimus tibi in perpetuum Lotharicnse regnum, quod patri tuo fuit repromissum propter prælium Suessonico campo mirabiliter peractum. » Otho vero præoptatæ legationis sermone gavisus, ascitaque et coadunata Orientalium profusius manu, conventione de regno facta, venit velociter, devastans omnia, Parisius, occurrente illi Luthdovico rege cum magno exercitu (1). Omnibus quæ erant Hugonis consumptis et devastatis, dixit comes Arnulfus Othoni regi : « Hæc urbs, perenni Sequanæ limbo undique secus præcincta, viget inexpugnabilis ab omni gente superventura. Precamur itaque, verte tantarum legionum exercitum ad Rotomagensis urbis pagum, quia, antequam Northmannici ruris fines attinges, deportabuntur tibi illius civitatis claves. »

APOSTROPHA AD ARNULFUM (2).

Posse sistere cur Dei,
Omnium quoque præscii,
Velle cujus opus manet,
Et calor petit omnia,
—Regibus cupis asperis,
Contumacibus, improbis,
Arrogantibus et malis?
Quamvis emeritum ducem
Heu! patrem tetigit tuus,
—Istius pueri sacri,
Mucro, sanctior ut foret
Testis almifluus Dei.
Vota non tua frivola
Velle prospicient tuum;
—Ecce sed comes almior,
Marchio locupletior,
Duxque sanctior omnibus,
Nobilis, celebris, pius,
Justus, almificus, probus,
—Sanctus, innocuus, bonus,
Omne jam statuet bonum,
Omne conteret et malum.

Var. — (1) Cum exercitu. D.— (2) Metrum gliconium; constat trocheo, coriambo et pirrichio. C.

occasion de nuire aux Normands; mais on sait aussi que l'ennemi le plus important du roi était le duc de France, et que ce fut la reine Gerberge qui sollicita l'intervention du roi Othon : « Regina Gerberga, « nuper ad Othonem regem, fratrem suum, legationem direxerat, auxilium deposcens ab eo. » Frod., *Chron.*, ad ann. 946.

96. Multimodarum namque petitionum persuasionibus rex Otho compulsus, movit tantæ multitudinis exercitum, profectusque est cum rege Luthdovico super Eptæ rivulum, qui termino diremptionis limitat Franciæ Northmanniæque regnum. Tunc vocat Otho Arnulfum, incentorem totius mali, et requirit claves Rotomagensis urbis, ut sibi promiserat, deportari. Arnulfus vero intentione argutæ mentis cœpit regem Othonem affari : « Domine rex, nemo Rotomagensium audet te aggredi, quia abhinc Rotomagum usque exstat tellus silvestris (*a*), commoranturque latrocinia exercentes in ejus silvis et lucis. Est alius decursus aquarum in proximo, quæ vocatur Andella, pratis omnibusque rerum affluentiis propensius referta. Ibi cras, petimus, figes tentoria, venientque illuc optimates Rotomagensium, ferentes tibi claves urbis et pretiosi honoris munera. » Rex vero Otho, deprecativis coactus verbis, abhinc secedens in Andeliæ fluvioli resedit pratis. Diluculo vero subdolæ calliditatis comes stetit ante Othonem regem, episcoporum cœtu ducumque (1) et procerum frequentia constipatum et refulgentem. Cupiens autem Ricardi præfulgidæ adolescentiæ multare pubem, regesque conducere ad Rotomagensem urbem, dixit ad Othonem : « Rubore futuræ subsannationis Rotomagenses confusi, verecundantur claves mittere tibi, nisi oppressi fuerint immanitate hostili. Duorum igitur regum tantorumque ducum et procerum exercitu vallati, non differunt civitatem reddere tibi. Quapropter precatur te obnixe meus senior rex Luthdovicus, ut proficiscaris ad urbem Rotomagensem matutinus. Mitte ante conspectum tuæ majestatis robustissimam legionem, quæ invadens hostiliter præoccupet civitatem ; ut si quos forinsecus stantes certaminis gratia invenerit, ad civitatem ferociter retrudat, hincque tentoria tua illorum securus ad portam Belvacensem figat. Quum autem appropinquaveris (2), tuus meique senioris exercitus eos sollicitos reddat, sicque in primo certaminis apparatu eoque prælii conflictu contemplari quiverimus cujus valentiæ et fortitudinis hæc urbs exstat. » Tum quidam nepos regis Othonis dixit verbo elationis : « Domine rex, si licet tibi, antecedens ibo castraque tua metabor. Si forte ingruerint contra me bella, ego conteram gladio eorum millia. Experiar cujus habitudinis cujusve valentiæ vel fortitudinis sunt in prælio, cujusve cautelæ provisionisque et prudentiæ in bello. Contra Dacos et Alanos Gothosque et Hungros sæpe dimicavi ; verum contra Northmannos nunquam certamen inii. Aclebus præparatis lacescens eos, expugnabo civitatem et dissipabo dispergens advenæ gentis plebem. » Hoc autem referebat jactantia juvenili, ignorans varium casualemque eventum prælii. Extemplo rex Otho, humillimis regalium petitionum monitis coactus, citato exercitu progreditur, mittens ante se perversæ elationis nepotem adornatis legionibus.

Var. — (1) Ductu. D. — (2) N.-CL.-A. Adpropiaveris. C. Appropiaveris. D.

(*a*) Les forêts de Bray et de Lions, qui se trouvent entre l'Epte et l'Andelle. Othon et le roi de France étaient sans doute venus par le Beauvaisis.

APOSTROPHA (1).

Otho, rex magnus recolendus atque,
Cur Ricardum, percelebrem sacrumque,
Nobilem, justumque, probum, modestum,
Marchionem, patriciumque sanctum
Et ducem nunc magnanimumque fortem,
Ambis infesto laniare cœtu
Et maligno contaminare nisu,
Et honorem tollere principatus?
Quin potenti sistere cogitatu
Nutui Regis superique summi?
Posse nullus nam supero resistet.
Velle nec jam sidereum reflectet.
Hic comes, dux, patriciusque summus,
Marchio sanctus, celebris, modestus,
Legibus plebem moderabit almis;
Torquet astutus laceros reosque,
Atque justis præmia digna dedet.
Moribus sanctis meritisque fulgens,
Sic poli splendentia scandet astra.
Tu potens rex atque vigens valensque,
Contereris numine sempiterno,
Incubabis ridiculæque saunæ;
Sicque, Northmannis reprobatus, ibis
Ad tuæ sedis verecundus aulam.

97. Quum autem nepos regis Othonis appropinquaret portam civitatis, quæ nuncupatur Belvacensis, corusco equitatu ferventis elationis hostilique bellicosi certaminis congressione feritaret in Northmannos aciebus adornatis, ipsi vero Northmanni talium coluctationum gnari, simulantes fugam quasi hostibus convicti, repetebant celerius præsidium urbis. Saxones vero fictæ fugæ simultate hilares, taliumque casuum eventu eos adamantes, persequebantur eos hostiliter. Tandem vero nepos regis, congressus super pontem portæ Belvacensis, putabat expugnare mœnia urbis. Northmanni vero, hinc inde armati congredientes, et super eos ut leones super pecudes exsilientes, cœperunt eos lacerare prosternentes, et occidere telis mucronibusque coruscis, atque discerpere securibus, ut bidentes lupi. Multis vero Saxonibus interfectis, pluribusque attritis et vulneratis, defungitur super pontem mucronibus et lanceis nepos regis. Tandem Northmanni, victoria potiti, capiunt multos principum in conflictu mortiferi certaminis. Reliqui vero Saxones, nepotem regis

Var. — (1) Metrum saphicum continuatum. C.

mortuum super pontem jacere cernentes, eumque cum magno impetu duroque conflictu rapientes, ducentibus Northmannis plurimos illorum captos ad mœnia urbis, deportabant ad cæteras phalanges. Jurgio duri prolixique prælii taliter sejuncto, stabant hinc Saxones et Franci et altrinsecus Northmanni, nec ambiebat gens Transrhenana amplius se commiscere ipsis.

98. Interea mortiferæ relationis fama regem Othonem, crudelem nepotis mortem denuntians, perculit; totumque exercitum rumor tanti detrimenti conturbavit. Illico, communis ratione consilii, hostiliter invaserunt civitatem, cupientes tantæ reverentiæ juvenis vindicare sanguinem. Saxones vero et Franci nihil circa urbem proficientes, sed pro plurimis suorum exercituum occisis nimium ejulantes, revertebantur ad castra, defunctorum cadavera deportantes. Nepotis vero morte hisque inopportunitatibus rex Otho mœstus, videnque venire pagenses illius terræ ad urbem altrinsecus, dixit suis principibus: « Potestne hæc urbs vallari nostro exercitu, ut qui transvehuntur navigio, non transgrediantur? » Responderunt: « Nequaquam, quia Sequana simplex et singularis procellis suis quatit muros civitatis, quin etiam incrementata et repugnata fluctibus maris, determinato cursu lunæ crescentis et deficientis, incremento septenarii numeri, æstuante fluctu, præoccupat portas et mœnia urbis. » Tunc rex Otho misit ad Ricardum, ut liceret ei oratu petere sanctum Audoenum (*a*). Data vero orandi licentia, rex cum episcopis et ducibus, depositis armis, venit ad monasterium, quod est in suburbio civitatis, in honore cultuque sancti Petri sanctique Audoeni dedicatum. Multa vero donaria ibi largitus est ipse et sui, residensque in eo, accersitis optimatibus dixit: « Quid nobis agendum sit animo decernite, et quid hujus negotii sibi videtur rectum, intimet quisque. Precatu regis Luthdovici, comitisque Arnulfi subdolo sophismate decepti, huc venimus, quo non honorem recuperantes, sed damnum verecundiamque atque confusionem nostri honoris turpiter patimur. Nihil adversus Northmannos ullo hostili conamine prævalere quiverimus, quia per Sequanæ alveum cuncta prospera illis subministrantur. Intolerabili itaque crucior tristitia atque animositate pungor præmia; incertum namque est mihi præscire quid agendum sit in tam pestifera tristium eventuum casuumque contritione. Vos, qui natu sensuque majores estis, quorumque consilio quæ exsequenda sunt delibero, cuncti (1) sagaci internæ meditationis cogitatu rimamini quid oporteat laudabiliter exsequi. Maleficum, si vobis placet, sophistam capiam Arnulfum, vinctumque catenis Ricardo comiti mittam eum, ut vindicet de eo patrem suum, quia fraudulenter coegit nos huc properare et regem Luthdovicum, cupiens occidere ducem Ricardum, ut olim patrem suum. » Tunc præsules et optimates responderunt regi Othoni, dicentes: « Exsecrabile cunctis atque vituperabile omni-

Var. — (1) Cunctis. MS.-D.

(*a*) L'église était alors située en dehors de l'enceinte de Rouen. Rollon y avait fait rapporter les reliques de saint Ouen dès l'année 915.

bus erit si capietur, sique Ricardo ad puniendum mittetur. Verecundia dedecusque obscenæ confusionis et damni, quæ condignæ mercedis retributione pateris, non delebitur; quia tuus exercitus Ricardum et suos indigna obsidione opprimens, hic injuste moratur. Sed de nostræ regressionis profectione salubri consilio stude, et ne deterius turpiusque tibi contingat, cum omni intentione animadverte. Nepotem tuosque comites satellitesque et quamplurimos milites hujus obsidionis jurgio juste (1) perdidisti, quia civitatem hanc injuste invadens obsedisti. Inconsultus etenim suggestione vafri Arnulfi huc accelerasti; præcave ne inconsultus regrediaris. A mari ad Sequanam usque congiobantur omnes incolæ, postque biennium gestiunt te aciebus præparatis invadere. Non est nostræ valitudinis nostrique consilii et opis diuturno temporis intervallo hic morari. Regem Luthdovicum pœnitet nimium huc venisse, quia in hujus obsidionis dilatatione novit se nihil proficere. Arnulfus vero plurimis sophismatum ambagibus intricatus, promulgato sui mendacii ingenio, hic et hic latitando, non ambit sermocinari tecum amplius; et ideo, internæ meditationis cogitatu retractans, perpende quid nobis Transrhenanis agendum sit in ista obsidione. Urbs non capietur; obsides non dabuntur; verum ineluctabile nobis damnum accrescet velocius. Utinam tuæ jussionis præcepto esset quisque nostrum quo terram petiit exordio nativitatis suæ! Sed quia nobis adhuc minime sufficiunt vota, precamur, torque prosperæ regressionis vestigia, terram nostræ nativitatis repetitura. » Hujus igitur sermonis collocutionibus rex Otho submonitus, formidansque pestiferos futuri periculi casus, quasi infra statum suæ mentis receptus, diutius meditans, infit principibus: « Ne pejora prioribus infortunia fortuitu patiamur, neve nostri inimici nostri detrimenti successibus exsultent amplius, iter nostræ regressionis, si vobis libet, cras repetamus. Hoc namque consilium Transrhenani collaudantes per omnia, oratione fusa in sancti Petri sanctique Audoeni basilica, repetunt hilares tentoria. Arnulfus vero comes, relatu quorumdam ut prævideret ne caperetur edoctus, obscuræ noctis conticinio expergefacto suo exercitu, castris tentoriisque (2) complicatis secretius atque ex omni supellectili oneratis equis et plaustris, noctu silenter cauteque atque clanculum profectus, repetebat rura Flandrensia velocissimus (*a*).

Var. — (1) N.-CL.-C. Injuste. D. — (2) Temptoriis. D.

(*a*) Cette invasion doit être rapportée à la fin de l'année 946. Othon et Louis avaient d'abord échoué dans leur tentative sur Senlis, que défendait Bernard, le fidèle allié des Normands. Après avoir traversé la Seine à grand'peine, ils envahirent la Normandie et la dévastèrent, à ce que nous disent Frodoard et Richer. Toutefois, on peut induire d'une expression du premier de ces auteurs que les envahisseurs ne réussirent à s'emparer d'aucune place, et il ne paraît pas que cette expédition ait été, en définitive, plus heureuse que ne le prétend l'historien normand.

APOSTROPHA AD OTHONEM (1).

Otho, surge velocius et fuge nunc citus ;
Natalem pete glebam !
Vindex nam superus tua territat agmina,
Surgens nunc cito cede !
Ductor subdolus evanuit tuus en fuga :
Te nunc erue præpes!
Contra velle Dei quid adhuc recubas? Fuge ;
Nunc i, nunc fuge, nunc, nunc.
Quum Northmannica præpedient tibi et agmina,
Heu, heu ! turpius ibis.
Gressum nunc pete, nunc fuge, nunc iter arripe ;
Fidos cedere coge!
Rex nunc, ne pereas, fuge, cede, liquesceque,
Septus labere cœtu !
Ricardus, juvenis, probus et pius et bonus,
Agmen jam citat ingens,
Summus marchio, dux quoque, patricius, comes,
Et te cedere gestit.
Hujus rector humi, locuples, bonus et sagax,
Aut non, aut velis, exstat.
Legum et distribuet populo moderaminum
Judex justus habenas.
Damni postque lugubria debita flebilis
Digne scandet Olympum.

APOSTROPHA AD LUTHDOVICUM REGEM (2).

Quem regale decus, sceptrum passimque coruscum
Jactitat eximium,
Stemmate regali quem exporgit sexu ab utroque
Regia progenies,
Quem decet attolli summo conanime quæ sunt,
Regia si peragis,
Et cujus proavi bis ter tria regna feruntur
Conciliare sibi,
Cur vicibus tantis Ricardum sternere gestis,
Percelebrem juvenem ?

Var. — (1) C. Apostropha. D. Metrum dicolodistropho peractum, id est duplici genere a secundo facta replicatione; habet enim primum versum eloïcum (heroïcum), secundum feretratium. C. — (2) C. Apostropha ad Lodovicum. D. [M]etrum dicolodistropho variatum ; prior enim versus eroïcus est, sequens constat ejus septimemeri (sephthemimeri ?). C.

Perfidiæ deditus, casso conabere cuncta
Namque supra satis hæc.
Nunc fugias potius, magis hæc sententia præstat,
Præpete equo et volucri.
Contra Northmannos olim feritare (1) cupisti,
Quid memor attigit es.
Nam captus belli certamine, succubuisti
Casibus innumeris.
Nunc fuge, cede, recede, itiner cape præpete gressu,
Vivere si cupias!
Jurgia nec repetas contra quem dextera sanxit
Judicis ætherei,
Quem censura Dei prædestinat omnipotentis
Moribus et meritis,
Ecclesias altis extollens culminibus, quo
Ædificet, statuat,
Protegat et populum, cœlestis Pneumatis auctus
Nectare septifido,
Muniat, exaltet, defendens adjuvet, atque
Hostibus eripiat,
Ordinis atque gradusque monastica suppleat, ornet,
Stringat et amplificet,
Legeque normali compellens vivere cogat
Servitio Altithroni,
Sicque corollarii superi commercia lucrans,
Vivet in arce poli.

APOSTROPHA AD RICARDUM (2).

Ricarde, bonus, recolendus,
Digne venerandus, amandus,
Et marchio, dux, comes almus,
Jam prætimidos faciendo
Super hos timor irruit ecce
Reges (3) Domini omnipotentis,
Ne sollicitus timeas nunc;
Jaculoque Dei celeres jam
Perculsi animo fugiendo,
Plures manibus capientur;
Plures gladio (4) morientur.
Sic vix patriam repedabunt.
Tu legibus et populorum
Judex animos redomabis.
Ast ecclesias statuendo,
Famulatu sollicitare
Practico theoricoque,
Triforme hoc ordinis agmen,
Deitate sacræ Trinitatis
Coges, urgebis et anges.

Var. — (1) N.-C. *Manque.* D. — (2) C.-D. Metrum anapesticum parteniacum (*sic*), quod constat dimetro catalecto. C. — (3) C.-N. Regis. D. — (4) N.-C. Gladio plures. D.

APOSTROPHA AD ARNULFUM (1).

Insidiis rimisque hiantibus
Cunctis malisque traditus,
Exosus nimium, ut putridum pecus,
Clades perosa, odibilis,
Pestifer et nocuus, quin perfidus,
Injurius, cunctis lues,
Et dicto et facto, meditamine
Obnoxius cunctis, reus,
Amplius haud renoves jam jurgia;
Nullos citabis litibus.
Desine Ricardum, juvenem, probum,
Prædestinatum jam Deo!
Marchio, patricius, dux et comes,
Electus, almus, præpotens,
Egregius, justus, pius et probus,
Sanctus modestusque, innocens,
Religionis apexque sacræ cluens,
Et forma normæ præcluis,
ΙΑΗΑ (2) summa boni hujus lucidi,
Plebem fovet Northmannicam.

99. Igitur plebeio hujus nocturnalis murmuris tumultu sonipedumque strepitu reges exterriti, nimiæque formidinis tremore perculsi, in caligine obscuræ noctis putabant gratia certaminis Ricardum adesse cum suis. Repente conclamata est omnium salus vitæque fiducia spesque vivendi recessit ab omnibus. Ignorabant enim quid agerent, fluctuantes quo se fuga verterent. Mens siquidem illorum trepidis rebus nutabat, corque prætrepidum indiguumque veritatis huc illucque vacillabat. Alius enses amplexatus ut amens fugitabat; alius, scuta revellens, insano spiritu quasi per latebras errabat. Alii vero tentoria castraque terra tenus prosternebant; alii autem equos phaleris exornabant. Hic hac illacque quo nesciebat cursitabat; hic stupefactus et tremulus unoque obtutu defixus hærebat. Hic inter fluctivagam tremulamque plebem quæritabat suum seniorem; hic, inter commistum gregem, inermis palpabat clamitans suum militem. Hic pede celeri gressu fugam petebat; hi equis calcaribus citatis inermes fugitabant. Hi trilices loricas galeasque auro comptas furtim abscondebant; hi ornamenta regalia cæteraque sibi vindicabant. Pavidorum exercituum murmur (3) alte resonabat, vocisque inarticulatæ tumultus clamorque ululantium (4) confuse tinnebat. Quapropter tumultario plebeioque hujus confusæ altivolæque vociferationis tinnitu Rotomagenses excitati, formidantes ne præoccuparentur repente futuræ crepusculo diei (5), munierunt urbem custodibus armatis, ipsique pervigiles præstolabantur tristes eventus præoptati prælii. Quum autem aurora tenebrosæ noctis caliginem, puniceo amictu emicans, dessiccaret, rebusque color notionisque imaginatio rediret, cœperunt Transrhenani magalia succendere iterque desideratæ regressionis repetere, viarumque ignari hac illacque pavidi fluctuare. Ricardus vero dux magnanimus, florida congruæ pubertatis lanugine decorus, hujus rei eventu hilaris et lætus voluit

Var. — (1) C. [M]etrum dactilicum, alcmanicum, constans tetrametro catalecto, suppositumque sibi habet iambicum archilocum. C.—(2) N.-C. Idea. C.-D.—(3) Murmur multis. N. Multus. D.— (4) N.-CL. Ululatuum. M.-C.-D. — (5) N.-CL. Die. D.

illos aggredi cum suis omnibus præparatis aciebus. Rotomagenses vero, præcupidæ congressionis propositum a duce tanto amovere conantes, dixerunt blande unanimes: « Domine dux præpotentissime, tenera viges adhuc ætate, esque spes nostræ salutis et fiduciæ. Formidamus, si iveris, ne præoccuperis morte. Hac simultate decipi, ut remur, nos autumant; nobisque sic urbe prosilientibus, capere eam præjudicant. Non est nostri consilii te nobiscum ad hujus certaminis prælium congredi. Verum qualicumque modo hujus rei sors se habeat, viriliter cum pluribus urbem custodi. Nos vero eos caute prosequemur et armis eos lacessere conabimur. » Hujus blanditii syrmate vix evictus Ricardus, juvenis præcluis nobilitatis, urbe cum pluribus remansit, cæterique satellitum et tironum agmina regalia prosequentes, prosternebant plurimos occidentes. Tandem quædam phalanx Rotomagensium commisit ad silvam, quæ dicitur Maliforaminis (1) (*a*), cum eis prælium, atque, opitulante Deo, devictis hostibus obtinuit triumphum. Altera vero concio similiter Rotomagensium, præstolans ad exitus silvarum duorum regum exercitum, prosternit et occidit plurimos hostium, fugatque cæteros usque ad Ambianensem pagum. Rotomagenses autem, potiti de inimicis victoria, urbis remeantes ad præsidia, quæ acciderunt retulerunt Ricardo omnia. Tunc Ricardus, recolendæ memoriæ marchio, duxque et patricius præcellentissimus, grates præmaximas Regi sæculorum cum omni clero et populo reddidit mansuetissimus, multaque beneficia et donaria sacrosanctæ Ecclesiæ distribuit lætissimus. His ita divino nutu expletis, cœpit præcipuus in omni terra Northmannorum Britonumque, Francorum et Burgundionum haberi.

100. Nitebat (2) enim pro generum nobilitate, florebat bonitatum agalmate. Moribus erat illustris, sublimiorque merito astris. Effigie rutilabat, nullique pietate secundus erat. Statum reipublicæ Archos mellifluus adornabat, omnisque probitatis fama super æthera notus erat. Monstrabat solers jugibus factis, studiis, exemplis et documentis, omnia commoda imitandæ bonitatis. Vultu (3) clarus erat, omnique actu clarior cunctis exstiterat; dulcis emicabat eloquio, habitu et incessu omnibus suavior. Nitidus ore mellifluo, serenus semper corde jucundissimo. Fervebat namque fide, spe et charitate, duplicique Dei et proximi dilectione. Prudenti simplicitate renitebat, simplicique prudentia coruscabat, jurgia litesque et rixas strenue sedabat, populumque, ut pater filios, amicabiliter regebat. Exuberabat bonitatum commodis; informabat plurimos probitatum exemplis. In domo quippe ejus veritas erat (4) et gloria; in

Var. — (1) N.-CL.-C.-M.-A.-D. Malipertusi. B. — (2) Exaggerata laus bonitatis ejus, *rubric.* C. — (3) Vitu. CL. — (4) N.-CL. Erat *manq.* D.

(*a*) Nous avons pu retrouver la situation exacte de ce lieu, qui avait échappé aux recherches de M. A. Le Prevost (V. *Notes sur le Roman de Rou*, p. 217). C'est le hameau de Maupertuis, de la commune de Lilly, canton de Lyons-la-Forêt, arrondissement des Andelys, département de l'Eure. Il est situé entre deux collines, au pied desquelles passait alors la route. Il semblerait par là que les deux rois marchaient vers Pontoise, et non sur Amiens, comme on le dit plus bas.

operibus illius æquitas splendebat et justitia. Optimatum namque Francorum et Burgundionum gesta dirigebantur ejus providentia, reique publicæ tractabantur utilia illius prudentia. Ejus namque sanctitatis, dignitatis et affluentiæ longe lateque diffundebatur experta opinio. Flandrenses et Orientales obtemperabant ejus imperio. Verum, quoniam minime valet lucerna cœlitus candelabro imposita latitare sub modii umbra, cœpit præmaximus inter suos haberi, quem indiciis mirabilibus Christus Dominus disposuit manifestari. Magnificabilis clerus et populus, qui tanti ducis parebant jussionibus. Omnipotentis namque Dei auxiliante clementia, et sui ducis Ricardi procurante solertia, illis in diebus erat (1) pulchra Christi Ecclesia, et nimium decora. Moribus quippe sacris ejus monitu componebatur, ac insignibus virtutum illustrabatur, non habens per crimen maculam nec per duplicitatem rugam. Radiabat namque in sublimitate prælatorum solari venustate, atque in humilitate subjectorum lunari claritudine. Ipse vero vitæ innocentis statum benignissima mente retinebat, gubernaculumque ecclesiasticæ dispensationis, corde serenissimo, licet laicali ordine adornabat: facto, dicto et cogitatu prospero omnibus excellebat meritorum lumine, moribusque coruscabat. Enimvero Spiritus sancti gratia locupletius ditabatur, septifidique charismatis sapientia propensius replebatur (2). Quotidie meritorum, omniumque bonorum affluentia dignius augebatur, diligenti subtilique indagatione perscrutabatur omnia quæ laicali intellectu discere poterat. Erat namque ditatus honoribus sanctimoniæ, illustratus commerciis magnificentiæ, Spiritus sancti gratia præeunte. Cœlestibus inhiabat, vitia parvipendebat, incolasque Northmannicæ telluris lege angebat (3). Erat autem juvenis mansuetus, omni probitate repletus, morum bonitate grandævus, et a Christo in humilitatis gradibus fundatus. Monstrabat verbo et opere qua mentis intentione introductus erat ad salutem regiminis totius patriæ. Erat (4) namque melliflua dulcedo fortium, fortitudo debilium, defensor orphanorum, solator miserorum, baculus orborum, reparator ecclesiarum, lux sincera cæcorum, apex clericorum, salus egentium, culmen generum, decus præsulum, salus viduarum, cacumen sacerdotum, amator fœderum, cultor virtutum, maxima spes omnium: pietas mœstorum, memorabile pignus amicitiarum, palma desperantium, tutela presbyterorum, sedes legum, rector populorum, pastor pauperum, forma proborum, arma militum, judicium accusantium et accusatorum, libra quæstionum, mitigator rixarum, pater exsulum, receptor profugorum, distributor bonorum, dulcis amor vernularum, exemplum cunctorum, pœna furum, detrimentum latronum, emendator confessorum, opus pietatum, murus regionum, lumen cunctorum, specimen sanctitatum, dulce caput consulum, auxiliator regum, protector omnium populorum.

Var. — (1) N.-CL. Erat *manq.* D. — 2) Replebatur. N.-CL. — (3) N.-CL.-A.-R. Augebat. D. — (4) Laus Ricardi ducis. CL.

APOSTROPHA AD RICARDUM (1).

Censor, ab occasu quem laus exporgit Eoo
Fama recensitæ laudis Septemque trioni,
Patrici Ricarde, comes, dux, marchio, princeps,
Religione calens, probitatum agalmate florens,
Alloquio mitis, bonitatum meros celebris,
Callem judicii servans moderamine legis,
Grandia causidicum superant tua facta pusillum,
Compressum nimium rerum aggere multimodarum;
Nec valet exsequier quod gestit scribere semper,
Actus impetus eximii nam vicit inertem:
Quamlibet immeritus, poterit quod scribere certet.
Heu! athleta Dei vigens in culmine divi.
Gaudia cum Sanctis habeas per pascua pacis.

101. Quum autem Ricardus marchio, celebris videlicet columba Christi, sine felle amaritudinis, eniteret omnium bonorum titulis, quietumque et solidum ab inimicis teneret regnum Northmannicæ Britannicæque regionis, nullaque gens auderet feritare cum Ricardidis, Hugo, dux magnus et mirabilis, coactus imbecillitate sui corporis, coadunatis pariter militibus suis, antequam defungeretur, in extremis positus, dixit: « Ricardo, Northmannorum duci præpotentissimo, filiam meam, licet teneræ ætatis sit, futuris nuptiis connubio, sacramento vestro consilio tradidi; quam quum congrua habilisque viro fuerit, largiri illi nullatenus differatis. Ipse vero uxoris meæ filiique mei, dum in id ætatis erit, advocatus sit, vosque consiliis ejus saluberrimis et mandatis ultronei inhæreatis. » Defuncto vero Hugone (2) Francorum duce (*a*), omnes unanimes ad Ricardum, tantæ potestatis marchionem, convenere, seque commiserunt sub patrocinio consilii ejus et tutelæ. Incumbebant autem omnes voluntarie ejus servitio, et famulabantur libenter ut Domino ipsi. Ipse autem muneribus præmaximis mirabilibusque donis eos ditabat, beneficiisque largissimis eos augmentabat. Ipsi autem toto mentis affectu diligebant eum, summoque reverentiæ cultu recolebant eum. Parebant humiliter ejus jussionibus et dictis, et obtemperabant obedientes ejus præceptis. Ipse regebat eos blande, ut paterfamilias servos, et alebat eos dulciter fomite benignissimo, ut pater filios. Ejus consilio tractabantur commoda secretioris ordinis, sub palæstra theoricæ vitæ desudantis, ejusque cultu adornabantur utilia ordinis ampliorem vitam ducentis, scilicet sub practicæ vitæ agone colluctantis;

Var. — (1) M.-C.-D. — (2) Obiit Hugo comes. *Glos. margin.* Cl.

(*a*) Hugues-le-Grand mourut vers le milieu de l'année 956. Frod., *Chron.*, ad ann. 956.

rempublicam strenue, blandeque et leniter prælatos regere cogebat, et ne alicui ullum præjudicium facerent, minabatur et obsecrabat (1). Ricardo vero (2) duce sagaci justoque legum moderamine terram pene totius Galliæ salubriter regente, exsultabant cœlorum cives, immensas præconiorum laudes individuæ Trinitati referentes. Gaudebat omnis terra, jubilans Domino in lætitia. Plaudebant omnes in excelsis et referebant grates Omnipotenti, qui illis patricium et ducem tantorum bonorum incrementis largitus est cluentem.

102. Northmanni vero, tanto censore tantoque advocato gratantes, illoque præsente non tantum frui volentes, verum etiam de posteritate cogitantes, ut gloria prolis viro non deesset, utque viri germine non destituantur per progenierum successiones, venerunt ad eum dicentes: « Res cujusque negotii, quæ sacramento veræ fidei determinantur ab orthodoxis, operæ pretium est quo expleantur indeterminato spatio præfiniti temporis. Quocirca filiam Hugonis, magni Francorum ducis, quam illo superstite sacramento connectendam tibi connubio sanxisti, antequam præfiniatur terminus statuti temporis, si congrua habilisque et nubilis fuerit, lege maritali prædignum est tibi copulari. Illa vero, ut audivimus, virgo elegantissimæ speciei et formæ, apta genialis connubii commistioni, congruentique delectabilis concubitus amplexioni, masculini seminis viribus minime differt succumbere. » Ricardus vero, virilis ubertatis pollens (3) potestate, dicitur suis respondisse : « Quod sancitum est fide peractum iri, consequens est exsecutum iri. Illico præparantur nuptialis sumptus commoda, adornanturque mirificæ compositionis sponsalia. » Northmanniæ igitur, Britonicæque regionis optimatum manu ascita, præparatisque omnibus fescennino cultui quæ erant necessaria, cum incomputabili principum congressione, eam decenter et honorifice deduxit ad Rotomagensis urbis palatia (*a*).

APOSTROPHA (4).

Prolis optatæ posteritatis (5)
O semper cupidi, indiguique (6),
Northmanni proceres, belligeriique,
Vivacis mentis igne calentes,
Non hac, quæ vehitur, virgine proles
Nascetur populum quæ (7) reget hæres.
Verum, divino numine nutus,
Cœlestis virgo proiet olim
Stirpe Dacigena, nobilis, alma,
Pulchra, percelebris, et reverenda,
Digna, præelecta, et recolenda,
Cauta consilio, provida, prudens,

Var.—(1) R. Postulabat. D.—(2) Ipse rex scilicet sagaci justoque moderamine terram pene totius Galliæ regebat. Exsultabant enim universi incolæ et cives. R.—(3) R. Polleus *manq.* D.—(4) Metrum dactilicum tetrametrum quod constat spondeo, dactilo, catalecto. C.—(5) N.-C.-M. Prosperitatis. D.—(6) N.-C.-M. Indigni. D.—(7) N.-C. Populumque. D.

(*a*) V. Frod., *Chron.*, ad ann., 960.

Quam dux Ricardus, marchio justus,
Pluribus sibimet eliget unam,
Quaque vergente tempore dignus
Nascetur hæres germinis almi.
15—Jungens connubio, fœdere, pacto,

103. Quum autem tantæ nobilitatis conjugis decenti gratularetur consortio, Britonicæque atque salutifero, atque per totam pene Franciam Burgundiamque salubri consilio repentinas insurgentium malorum commotiones compesceret dignæ potestatis dominio, quidam satrapa nomine Tetboldus, dives opum, militumque sufficientissimus, novercalibus furiis, zeloque et odio succensus (*a*), cœpit insidiari ei multis subsannationibus, rixarique contra eum, et oppugnare incassum terram ejus. Decernens autem se nihil contra eum proficere, profectus est ad Gerbergam reginam, filiumque ejus Francorum regem Lotharium commorantes Lauduno monte. Qui multis prosecutionibus cœpit eos urgere, ut decipiendo deponerent eum tanto honore. Venenoque livoris infectus, dicebat regi et matri ejus : « Mirum mihi et omnibus cur tantæ arrogantiæ comes Ricardus, Northmannicum Britonumque tenens regnum quietus, super Francos præsumptuosa temeritate elatus, principatur contumax præ omnibus. Nec Deo, nec ulli militat, famulatur et servit; verum in suæ præsumptionis jactantia, irreverenti animo cordeque infrunito confidit. Nostrorum quemque parvipendit, Francorumque ut rex ditione superba dominatur et regit. Hujus consilio tractantur cuncta quæ Francigenis sunt incommoda. Non est tui nec nostri honoris ut talis comes dominetur nostri. Dedecus quippe est tui imperii quia Burgundionibus imperat, Aquitanos arguit et increpat, Britones et Northmannos regit et gubernat, Flandrenses minatur et devastat, Dacos et Lotharienses, quin etiam Saxones sibi connectit et conciliat. Angli quoque ei obedienter subduntur; Scoti et Hibernes ejus patrocinio reguntur. Omnium quippe regnorum omnes gentes ei famulantur et obediunt, nec est nisi tu qui queat resistere superbienti temeritati ejus militumque suorum. Magis ac magis, supraque satis ingruenter confortatur et prævalescit, nec multiflua militum congerie confidens resipiscit. Vide ne regnum tibi hæreditarium conetur super te invadere, teque ab illo exterminare et extrudere. Si quod injuste tenet teneres, omnia regna tibi vindicare quires. » Harum quippe fallacium ambagum alloquio audito, subintulit Tetboldo regina tristis et commota : « Tu, nostri secreti conscius, secretiorisque consilii fidus secretarius et consiliarius, da nobis consilium super his rebus. Nullius juvaminis virtute suffulti, nisi Dei, precamur ut motus pietate in hoc negotio, clementer succurras nobis. Aversamur undique secus, et comprimimur, et nusquam tuta fides reperitur. » Tetboldus vero comes cupiens perdere dolo penitus Ricardum, tantæ probitatis patricium, subintulit reginæ hoc consilium.

(*a*) Thibaut, comte de Chartres et de Tours, avait épousé la duchesse Leutgarde, belle-mère du duc Richard, ou, tout au moins, sa tante.

APOSTROPHA (1).

« Heu, quid adhuc furis ardescens (2) odio perfidiaque (*a*).
Invidiæ nimium afflictus tædis et laniatus?
Desine moliri contra Superum velleque posse :
Pervacuus nimium labor est, quem nunc corde retractas.
Non capitur quem dextra Dei sanxit, protegit atque.
Nam justus, probus, innocuus, sanctus, percelebrisque
Marchio, patriciusque, comes, dux Ricardus et almus,
Aggere quadrifidæ mactus virtutis rutilanti,
Plebem commissam sibimet pater, ut corriget augens,
Proteget, auxiliabitur, et salvabit, reforebit. »

104. « Si (3), universæ Franciæ et Burgundiæ militari manu ascita, profectus fuerit rex Lotharius, tuus filius, ad ejus urbes munitissimas, ille si maluerit resistere (4), dimicabit contra eum. Si non, componet se in firmissimis munitionibus tutissimarum civitatum; denique, conglobato christicolarum paganorumque exercitu, depopulans cuncta, aggredietur urbes suas, et si forte ceperit eas, Francorum Burgundionumque tenebit securus regna. Prudentius congruentiusque est cum dolo aliquatenus eum capere, quam monarchiam ejus devastare, urbesque obsidere, quia nihil proficiemus in hac expeditione. Animadvertet enim propositum voluntatis nostræ, sicque cautius tuebitur se. Verum mitte legatum ad Brunonem Coloniensem archiepiscopum, fratrem tuum (*b*), Lothariensem scilicet ducem præcipuum, ut veniat ad te propter hujus erroris negotium, decipiatque alicujus calliditatis sophismate Ricardum, tantæ elationis virum. »

105. Illico regina (5) misit ad Brunonem et omnem hujus deceptionis mandavit seriem. Bruno vero petiit Franciam illico, veniensque Virmandensem pagum, misit quemdam episcopum qui diceret Ricardo in dolo : « Bruno, Coloniensis archipræsul, licet indignus, tibi fidelium orationum munus. Quoniam quidem noster senior bene

Var. — 1) Metrum dactilicum, alcmanicum, constans spondeo trimetro : ypercatalectus versus est cui una syllaba superest. Habet sibi subjectum feretrarium (*sic*) quod constat spondeo, dactilo, item spondeo: sed in loco primo spondeus est, ubi anapestus contra regulam, ni..... metro tradium inveniamus. C. — (2) Arnulfe *Glos. interl.* N.-O. Arnulphe. D. — (3) De consilio Tetboldi contra ducem Ricardum. *Glos. margin.* CL. — (4) Resistens. D. — (5) N.-M.-A. Mittit. CL.-D.

(*a*) Plusieurs manuscrits et le texte de Duchesne intercalent dans ce vers le nom d'Arnould : *d Arnulphe;* mais la méprise est évidente : s'il y avait lieu d'ajouter un nom, ce serait celui de Thibaut.

(*b*) Brunon, archevêque de Cologne de 953 à 965, s'employa beaucoup en faveur de son neveu, le roi Lothaire, qu'il s'efforça de réconcilier avec les fils de Hugues-le-Grand, également ses neveux. V. Frod., *Chron.*, ad ann. 960.

norit quod evangelicus sermo referendo dicit : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*, idcirco obnixe precatur ut venias contra eum Ambianensi pago velocius. Audivit enim rumores (1) insurgentium in te rixarum, vultque ardenti animo ob amorem tuum sedare tumores earum. Te et regem nepotem suum inextricabili conciliabit fœdere; te et Tetboldum cæterosque malivolos pacificabit, dempta pestifera voluntate. Omnia regna nepotis ditionis rectæ ambit lege coercere et serenare, omneque jurgium discerpere et conculcare. Desiderat enim omnes connectere fidelitati sui nepotis, sicque sedatis rixarum turbinibus, pactaque ab omnibus pace, ad sua regredi. » Tunc Ricardus, marchio benignissimus, his dolosis affatibus deceptus, cœpit ire contra Brunonem cum suis fidelibus. Quumque adesset pago Belvacensi, Brunoque Ambianensi, die qua denominatum erat eos simul colloqui, venerunt ad eum duo Tetboldidæ dicentes, divino nutu inspirati : « Tibi, dux, secretius fari volumus. » Ricardo secedenti, intulerunt illi : « Mavisne fore dux Northmannorum, quam extra regionem tuam pastor ovium et caprarum? » Ricardo vero comite in uno oblatu defixo et mirabiliter hærente, nullisque responsionis verbum illis dante, illi admodum stupere. Illata vero propositio quid significaret scrutatus, infraque semetipsum quasi receptus, dixit illis duobus : « Unde, vel cujus fideles estis? » Responderunt : « Quid tibi cujus? Nonne tui? » Ricardus animadvertens eos suos fideles esse, eosque propalari cujus essent nolle, grates agens et vale dicens, honoravit secretius illos præcipue. Uni vero ensem ex auro quatuor librarum in capulo fulgidum, alteri vero dedit armillam totidem libris purissimi auri fabricatam. Illis namque recedentibus, quæ retulerunt intimavit suis optimatibus. Tunc illi retractata et interpretata propositione tantæ invectionis et comparationis, coegerunt illum redire mœnia Rotomagensis urbis legatumque mittere ad Brunonem, qui se non venturum ad placitum nuntiaret illi. Legato vero Brunoni archiepiscopo nuntiante Ricardum ad placitum non venturum esse, stupuit, autumatque tantæ deceptionis consilium illum animadvertisse; dixitque legato : « Vade citius, dicque Ricardo, magno duci, ut saltim veniat super Eptæ fluviolum, si requiem pacisque incrementum cupit habere suorum inimicorum, et ego pro ejus amore proficiscar illuc solaturus eum. » Tunc legatus : « Non propter te (2), nec propter quemquam tuorum ad præsens venerit contra te ad placitum. » Hujus igitur responsionis obstaculo, tantæque traditionis dolo penitus detecto, revertitur ad sua verecundus Bruno (*a*).

Var. — (1) R. Errores. D. — (2) Mc. MS.-D.

(*a*) Un passage de la *Chronique* de Frodoard, à l'année 961, confirme pleinement le récit de Dudon. Si M. A. Le Prévost (*Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 221-227) regarde comme apocryphe le fait avancé par notre auteur, c'est qu'une défiance excessive ne lui a pas laissé reconnaître toute la valeur des preuves qu'il tenait dans ses mains. Frodoard dit expressément que Brunon, qui s'occupait alors fort activement des affaires de Lothaire, vint en France en 958 et en 959. Cette dernière année, notamment, il se rendit à Compiègne : « Bruno iterum in Franciam venit et apud Compendium cum regina sorore et nepotibus suis... colloquium habuit. » C'est bien là le *pagus Vermandensis* dont parle Dudon. Enfin, en

APOSTROPHA (1).

Moliuntur ecce plures
O Ricarde benigne,
Duxque patriciusque magnus,
Cunctis et comes almus.
Subjugare te potenter
Vafra calliditate,
Et retractat quisque dolo,
Quo te perdat inique.
Propter hoc stude valenter,
Certa, speque, fideque,
Enitere vi micante,
Meritis merceque justa,
Quo queas vigere semper
Solerti probitate,
Callis et justi tenere
Libram, rectum itinerque.
Frueris (2) sorte tali,
Quo nunquam capieris :
Sed vigebis sæculorum
Jam per sæcula cuncta.

106. Tunc per totam quippe Franciam, Burgundiamque et cætera regna, rumor tantæ traditionis, tantique doli propalatur et ab universis Bruno et Tetboldus, cæterique fautores talis consilii et calliditatis vituperantur. Ricardus vero, dux sanctissimus, tantæ deceptionis et calliditatis insidiis erutus, referebat quotidie grates Regi regum devotius, qui eruit eum de periculo mortis et captivitatis propitius. Erat itaque Christo Domino semper in omnibus operibus subjectus, devotione et mansuetudine omnibus viribus armatus; moribus et meritis præcipuus, sacrosanctæ Ecclesiæ Northmannicæ advocatione dignus, fide plenissimus, spe robustissimus, charitate largissimus; obediens Dei præceptis, credulus in divinis promissis; affluentia rerum bonitatumque locuples, divino cultu mundialique solers; docilis in opere, longanimis in spe; sapiens in colloquio, prudens in consilio. In corrigendo constans et vehemens, in dilectione Dei et proximi ardens; patiens in adversis, fortis in periculis; in divinis sæcularibusque disciplinis mansuetus, in eleemosynis largissimus; assiduus in studiis bonæ operationis, sollicitus metu mortis; eximius in timore Dei, magnificus ordine habituque laicali; in exsequiis cunctorum devotissimus, in misericordia et pietate gloriosus; præcellenti ingenio præditus, in omni opere strenuus; judicio justitiaque insignis, in reos severitate terribilis, in probos lenitate mitis; ad gratiam meritorum

Var. — (1) Metrum trocaïcum, alcmanicum, constans a catalecto cui subjectum est feretracium quod pro spondeo interdum recepit anapestum. C. — (2) C.-D. Erueris. N.

960, « Otto et Hugo, filii Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone, ad regem veniunt et sui efficiuntur. » Frodoard, *Chron.*, ad ann. 960. Or, nous savons par Richer, liv. III, ch. III, que le roi était alors à Laon, ville peu éloignée d'Amiens et de Beauvais. L'alliance que venait de contracter Richard avec la sœur d'Othon et de Hugues, rend très-vraisemblable son appel à une réunion de famille par Brunon, l'oncle de sa femme. Ajoutons que le Doyen était du pays et qu'il put contrôler les renseignements qu'on lui donnait en Normandie. Le silence qu'il garde sur le nom de l'évêque envoyé vers le duc normand par l'archevêque de Cologne nous paraît être tout de discrétion. La suite du récit est d'ailleurs en parfaite concordance avec la *Chronique* de Frodoard.

promptus, ad ignoscenda offensa (1) paratus; humilitatis gradibus summus, in omni hospitalitatis famulatu præcipuus; altor monachorum, canonicorumque atque gregum plissimus; advocatus suorum providus; dispensator commissi talenti fidelis, moderator rixarum insignis; delictum proprium cavens, alterius severiter puniens; plebem ut pater filios fovens, Christi præcepta fideliter adimplens; protervos (2) interdum armis, interdum patientia vincens; paganos jugo Christi levi et suavissimo subdens; defensor patriæ robustissimus, solatorque viduarum sanctissimus; prudens, magnanimus, bonus et modestus, angebat populos statutis legibus. Præcellens pater exsulis et egentis (3), incomparabilisque solator orphani et pupilli (4), largum pauperibus cibum ministrabat, ecclesiarumque assiduus reparator renitebat. Sacros ordines graduum Ecclesiarum mirifice præ omnibus honorabat, atque monastica quæque adornabat. Attentus, benevolus et docilis in omni opere existebat, accusantiumque et accusatorum æquali lance querelas discutiens trutinabat. Non personas pauperum vel potentium in judicio ullo cultu reverentiæ respiciebat; verum expugnantium (5) querimonias, dempta scrupulosæ rei ambiguitate, recensens, dijudicabat. Meritis et factis præcellebat in omni negotio cunctis, eratque omnibus mirabilis respectu bonitatis et honoris. Floccipendebat arrogantes et improbos; puniebat contumaces et reos; exaltabat humiles et benevolos; conculcabat raptores et injustos. Tirones suæ domus præmiis et muneribus ad serviendum incitabat; majores natu beneficiis affluenter ditabat. Vix nemo audebat in regno suo præjudicium facere, nullusque cuique quicquam subripere. Degebant omnes in ejus ditione securi malorum et laborabant festinanter accelerata exhibitione omnium operum.

APOSTROPHA AD LECTOREM (6).

Profusis precibus, lector, supplex tibi dico,
Artis septifluæ gnare, capaxque bene:
Deficit eloquium: non hunc sustollere possum
Quantum opporteret laudibus innumeris.
Nec stringi numeris, nec possum cedere verbis
Quæ mala sedavit, quæ bona distribuit.
Custos defensorque suæ patriæ luculentus,
Dux, comes iste bonus, marchio, patricius,
Archidicus (7) rethor (8) verus (9) si quislibet esset,
Posset veridica scribere quæ cuperet;

Var. — (1) R. Ad ignoscendum offensorum. D. — (2) N.-CL.-C.-R. Propter vos. D. — (3) Exsulatis et egentibus. R.— (4) Orphanorum et pupillorum. R.— (5) Impugnantiumque. N.-CL.— (6) N.-C. Apostropha. D. Heroicum cum eleiaco. C.— (7) Archidictus. M.-D.—(8) N.-C. Rector. M.-D.—(9) N.-C. Verum. M.-D.

Ast ego stultus, hebes, cunctæ rationis et expers.
Scribere non valeo dicere quæ cupio.
Istius notæ scriptæque libro bonitates
Ejus stellifero qui sedet in solio.

107. His et aliis quamplurimis probitatibus huc illucque sparsim diffusis, copiosisque diversarum rerum affluentiis propensius diffamatis, Tetboldus comes (1) incendebatur; excruciatus invidia et furiis, livoris et perfidiæ suffusus veneno, suggerebat quotidie regi Lothario ut deciperet Ricardum, tantæ dignitatis virum, dolo, teneretque Northmanniam sub suæ ditionis jugo. Tandem vero rex Lotharius, ipsius comitis sophisticis suggestionibus excæcatus, misit ad Ricardum qui diceret ei dolosis affatibus: « Usquequo præstolabor pœnitentiæ recordationisque tuæ respectum, ut frivolum cujusque gentis me toties parvipendis? Nonne subnixus tuorum adminiculo inimicorum, possum obsidere et capere, exceptis amicis tuis, urbes munitionum tuarum? Non unquam cuiquam te subjugabis? Norisne me esse regem Francorum? Nonne tibi injurius esse potero si, quæ mei juris est, ascita manu, ad te obnoxius properavero? Si tuis invidis credidero, tuque vero meis perjuris et infidelibus faveris mente et corde tuo, nunquam pacificabimur fœdere complacito. Desine talia rimari, et libeat tibi mecum gaudere et congratulari. Connectamur igitur ad invicem taliter competentiis mutuæ voluntatis, ut nemo nostrorum suapte quidquam possideat facultatis. Si quispiam in te vel in me rixatus exercuerit jurgium, ego tuum, tu vero meum contere et dissipa adversarium. Simus unius cordis, uniusque mentis et voluntatis, et conteramus et dispergamus atque subjiciamus Tetboldum (2) cum suis. Flandrenses vero cæterasque gentes in nos rebelles, diræ legis jugo affligamus, easque nobis servire vi (3) et potestate urgeamus. Quapropter accelera venire contra me velocius ad placitum, ut, colligati indissolubili competentia amicitiarum, gaudeamus unanimes, securi hostium et adversariorum. »

APOSTROPHA AD REGEM LOTHARIUM (4).

Lothari, rex clemens, pius, justus, sanctus,
Probus, modestus, nobilis, lux alma orbis,
Cur decipi moliris, infectus spurco livore (5),
Ricardum ducem sanctum, justum?
Jamjam pudebit cogitasse hoc perversum
Ingloriusque habeberis (6): hoc, heu! velle
Pravum tuum; sed velle posse haud continget.

Var.—(1) De consilio Tetboldi comitis regi Lothario dato, ut proderet ducem Ricardum. *Glos. marg. CL.*—(2) Tetboldum. N. — (3) R. — (4) N.-C. Hoc genus iambicum est ypermetrum (*sic*) constans trimetro anataleuto. Iambica vero metra in paribus quidem locis possunt suscipere iambum, tribrachum, spondeum, dactilum, anapestum, tantum iambum vel tribrachum et sæpe apud comicos anapestum, tum ut mollarum brevium junctura vitetur. C. — (5) Livore Ricardum. N.-M.-C. — (6) Habeteris *manq.* D.

108. Igitur Ricardus, dux comesque præcellentissimus, falsidicis harum blanditiarum minarumque legationibus deceptus, profectus est contra Lotharium regem ad placitum, ascita militari manu. Rex vero, coadunatis ejus inimicis in dolo, Carnotensi scilicet Tetboldo (1), Andegavensi Goisfrido (2) (*a*), atque Flandrensi comite Balduino (*b*) qui, etiam exercitu plurimorum ejus inimicorum clam conglobato, morabatur super Helnæ (*c*) fluviolum fraudulenti animo (*d*). Die vero indicti placiti, qua dolose statutum erat eos fœderari, misit dux magnus Ricardus exploratores, ut quæ gerebantur apud regem renuntiarent sibi, inquirerentque qui essent cum rege, et si quid deceptionis latitaret in exsequendi negotiis placiti. Illi autem illuc profecti, Tetboldum cæterosque inimicos ducis Ricardi ante regem repererunt. Hinc quoque super mandatis regis hærentes, nimium stupuerunt. Illis autem ante regem morantibus paululum, ecce venerunt Tetboldi, Goisfridi atque Balduini comitum loricati et galeati exercitus, insurgentes hinc inde celeri equitatu, cupientes ut jussum erat aggredi Ricardum et suos hostili congressu. Videntes autem hoc illi, innuebat quisque sibi, ut renuntiarent celerius quæ viderant Ricardo comiti. Tunc unus illorum præpetis equi dorso residens, veloci cursu repetiit Ricardum, prædignum comitem, omnia agmina transiliens, vociferansque cum nimio gemitu, et dicens : « Domine, domine dux præpotentissime, erue te, ne intereas hostili immanitate; quia omnes inimici tui, congressi cum rege, gestiunt te tuosque aut capere, aut interimere. » His auditis, Ricardus, dux imperterritus, surrexit suisque fidelibus ascitis dixit : « Prandium ecce paratum nobis, antequam divertamus; prælibemus illud in nomine Domini. Sicque sacrosanctæ crucis vexillo præmuniti, præstolemur hostium cuneos intrepidi. Nequitia etenim illorum et perfidia atteret digne illos; probitas vero puræ fidei et spei eruet nos. Impetus perversæ multitudinis illorum non vos exterreat; verum prædecessorum vestrorum in omni adversitate robustorum monimentum fortes faciat. » Quum autem, ad prandium residens, hæc et alia quamplurima suadendo proferret, suique quam plurimi abessent fideles, venit alius nuntius referens adesse hostium acies. Ricardo vero sanctissimo duci percunctanti quot millia hominum essent regis, sique ipse esset rex in congressione hostili, tertius affuit, citatis calcaribus equis. Qui dixit ei : « Domine dux, ecce rex et ejus exercitus

Var. — (1) Tetbaldo. N. — (2) A.-M.-D. Gaufrido. N. Goiffrido. CL.-C.

(*a*) Geoffroi Grisegonnelle, comte d'Anjou, de 958 à 987.

(*b*) Beaudouin, fils d'Arnould, comte de Flandre, de 958 à 961. V. Frod., *Chron.*, ad ann. 960.

(*c*) L'Eaulne, rivière qui se jette dans la Béthune, appelée alors la Dieppe, *Deppa* (V. page 272).

(*d*) Il faut rapprocher du texte de Dudon un passage de la *Chronique* de Frodoard à l'année 961 : « Placitum regale diversorumque conventus principum successionis habetur; ad quod impediendum, si fieri posset, Richardus, filius Willelmi Northmanni, accedens, a fidelibus regis quibusdam pervasus, et interemptis suorum nonnullis, in fugam conversus est. » Il est évident qu'il s'agit bien dans les deux auteurs d'un même fait; seulement ils le racontent à leur point de vue particulier.—Il ne faut pas perdre de vue que la *Chronique* de Frodoard est fort incomplète pour l'époque qui nous occupe. L'auteur, comme il le dit lui-même, était « fractus ætate et attritus infirmitate. » V. *Chron.*, ad ann. 963.

festinat ferro indutus congredi tibi præparatis aciebus. » Hæc eo tremula voce narrante, apparuerunt acie hinc inde armati exsilientes. Tunc ineffabilis dux comesque Ricardus, intuens propius imminens periculum, surrexit ocius deserens prandium, divertitque ab eis et secessit trans Deppæ (1) alveum, suique adjutorii illuc præstolabatur exercitum. Sed regis exercitus vada Deppæ præoccupavit, ne veniret ad eum. Quidam autem inimicorum, persequentes ducem Ricardum, in medio vadi Deppæ armis invaserunt. Illis vero simul præliando illic colluctantibus, recognoscens quemdam venatorem suum, nomine Walterum (2), dux Ricardus cucurrit cum domigenis illuc intrepidus, et eripuit illum, cæteris fugatis et occisis hostibus, restititque omni exercitui regis ad fluvioli Deppæ exitus.

109. Confluente vero undique secus regis et inimicorum exercitu, dixerunt ducem ad Ricardum (3) majores natu, defendentem severiter vadi aditus: « Domine dux magnanime, fraus hujus perfidiæ, dolusque deceptionis nefandæ detectus est Deo annuente. Ne igitur præoccuperis morte, aut capiaris, precamur, diverte, urbemque Rotomagensem celeri equitatu pete, ne forte inimici tui præoccupent nos velociori cursu, eamque vindicent sibi, reperientes vacuam militibus. » Dux autem Ricardus, illorum respuens consilia, cupiebat cum tironibus suis venientium invadere agmina. Tunc majores natu, videntes eum in suæ mentis proposito perseverare salubrisque consilii verbis non acquiescere, aggrediuntur eum et per freni habenas arripientes, precabantur eum secedére. Tandem vero, majoris ætatis militum precatibus vix coactus, secessit et petiit Rotomum festinanter ne caperetur. Illico propalante fama exsecrabile conjuratæ deceptionis placitum, omnis populus regionis illius confluit celeriter ad ducem magnum Ricardum, crebris multimodisque monitis incessanter urgens eum, ut regi et Tetboldo comiti redderet retractatæ deceptionis talionem, invadens eorum regnum. Ipse vero grates referebat quotidie devote Regi regum, qui de interitu mortis aut captionis eripuit eum. Ecclesias pallis monasticisque rebus ideo plenius honorabat, pauperibusque cibum et potum largiflua manu abundantius ministrabat, divinæque servitutis officio incumbens operam dabat. Judicia justi examinis libramine rectius trutinabat; rixas litesque atque discordias compescens, plebem moderatius regebat. Cuncta bona opera sagacius perficiebat; in omnibus operibus Deo subditus perfectior erat. Orphanos pupillosque et exsules, ut pater filios, lenius sustentabat viduasque et profugos suavius refovebat. Monachos canonicosque atque laicos famulari Deo strictius urgebat; paganos sceleratosque refutans, populum suæ advocationis fomento securitatis prudentius nutriebat.

APOSTROPHA AD URBEM (4).

O civitas fecundior quampluribus
Fertilitate boni, militibusque sacris!

Var.— (1) N. Depe. CL.-A.-D.—(2) M.-C.-N.-D. Gualterum. CL.-C.—(3) Duci Richardo... defendenti. R. —(4) N.-C.-D. Metrum iambicum archilolcum, constans trimetro acatalecto, cui subjectum est eleiacum. C.

Tuus ecce dux prudens, pius, sanctus, bonus,
Tantorum procerum erutus insidiis,
Peragit Dei quæ sunt, tibique congrua,
Recti per cuncta tramite judicii,
Sed, quod colonus non fui quondam tuus,
Nescio digerere quæ studuit facere.
Utinam poetas possideres garrulos,
Quis bona quæ studuit elucubrata forent!
Quod vatibus culpa est, cares rhetoribus (1).
Instrue nunc pueros artibus innumeros,
Successio quidquid peraget magni patris,
Carmine multicano elucubrare ut (2) sciant.

110. Interea longe lateque per totam Europam profusius promulgata tanti patroni tantique ducis bonitate, Tetboldus, venenifico perfidiæ infectus livore, iterum petit regem Lotharium, dixitque illi doloso corde : « Paterisne convictus contumacis Ricardi jurgio præjudicium suæ arrogantiæ in tuo regno persistere? Tenebitque regnum Northmannicum sine tuæ voluntatis largitione? Quomodo jure rex nuncupaberis, si regere regnum Francorum non quiveris? Cæterum fortassis ascita Dacigena gentilitate, ut avus suus Rollo olim super avum tuum Karolum, regnum ditionis tuæ supercilio jactantiæ suæ deliberat invadere. Contra istius præsumptivæ calliditatis molimina, dabo tibi prosperi saluberrimique adjutorii consilia. Invade et obside, atque cape mihi Ebroicam civitatem; ego vindicabo tibi totam Northmannicam regionem. » Rex vero, his promissis hilaris et lætus, misit ad omnes suos fideles, quatenus venirent ad se hostili congressu. Conglobatis igitur totius Franciæ et Burgundiæ repente principibus, occurrit, et obsedit atque cepit Ebroicas (3) repentino conflictu, deditque eam Tetboldo gratia conventionis ultroneus (*a*).

Var. — (1) Rectoribus. Ms. D. — (2) N.-C. Elugubrare sciant. D. — (3) Ebroycas. N.

(*a*) Cet événement et les suivants doivent avoir eu lieu vers 962. Frodoard en parle, mais d'une façon très-sommaire : « Tetboldus quidam, cum Northmannis confligens, victus est ab eis, et fuga dilapsus evasit. » *Chron.*, ad ann. 962. Il s'agit sans doute, dans ce passage du chroniqueur français, d'un coup de main tenté par Thibaut sur St-Sever, coup de main raconté par Dudon dans le paragraphe qui suit. Le chroniqueur français ne parle pas de la prise d'Évreux ni de la part qu'y aurait eue le roi. On voit cependant bien que Thibaut agissait selon le gré de Lothaire et de Gerberge ; car ce fut près d'eux que, se voyant battu par les Normands et menacé par Hugues, il chercha aide et protection : « Qui Tetboldus, seniorem suum *proinde* offensum habens, ad regem venit ; a quo sed et a regina Gerberga, benigne susceptus, et miti consolatione refocillatus, abscessit. » Frod., *Chron.*, ad ann. 962. — D'ailleurs, cette prise d'Évreux était un fait bien connu en Normandie. Guillaume de Jumiéges ajoute au récit de Dudon un détail curieux. Il nous apprend que le roi « civitatem Ebroicam aggressus, civibus incautis, eam obsidione cingit, dolisque Gisleberti, cognomento Mainel, capit ». Lib. IV, cap. XV. — Disons, en terminant, que c'est prêter un sens trop précis aux mots employés par Dudon, « cepit *Ebroicas repentino conflictu*, » que de les traduire par *il prit d'assaut*. V. A. Le Prevost et sa critique contre notre auteur : *Notes sur le Roman de Rou*, t. I, p. 243. Dudon veut dire que la ville fut prise sans peine, ce qui s'accorde fort bien avec ce que rapportent Guillaume de Jumiéges et Wace.

APOSTROPHA (1).

Celebris, digne nobilis, atque
Marchio summus, duxque verendus,
Tutor cleri, plebis et altor (2),
Rector populi, justus et almus,
Orphani et exulis irrevocandus
Viduæ solatorque benignus,
Fortuitis nunc casibus istis
Velle modestum non minuetur.
Neve fatigeris (3) dubitando,
Tibimet dum infortunia crescunt.
Nam (4), quem colit, hunc lacerat acre
Kyrrius (5), æternus, refovendo,
Pater ut sobolem recreans dulce.
Quæ peragis nunc perage semper;
Quæ operaris modo hæc operare.
Urbs ablata tibi quoque furtim,
Tibi reddetur, judice summo.

111. Ricardus (6) igitur, dux præpotentissimus, subitaneo horum eventuum casu tristis et mœstus, convocavit robustissimas legiones Northmannici exercitus, ivitque super Tetboldum, fretus innumerabili militari manu; depopulans et incendens Carnotensem Dunensemque regionem, remeavit imperterritus. Dispersis reversisque ad sua Ricardi, magni ducis, exercitibus, Tetboldus comes conglobato suo clam exercitu, inrepsit Northmannicis finibus. Quum autem relata quorumdam Ricardus, dux magnus, didicisset quod Tetboldus Northmannicos fines aggrediens advenirat, misit quemdam Ricardulum (7), qui cujus multitudinis exercitus esset velociter renuntiaret. Ille vero celeri equitatu, quo Tetboldus morabatur, aggressus, quosdam illorum ab exercitu sequestratos reperiens, interimit, Tetboldumque comitem ademe Ricardo duci, occisorum infectus cruore, renuntiavit. Videns autem eum sanguinolentum, ejusque arma cruore perfusa, dux magnus Ricardus dixit adstantibus: « Iste namque cum suis interfuit certamini, » dixitque illi: « Quot ejus exercituum millia? quave parte Sequanæ aggreditur nostra confinia? » Respondit: « Tria, lævaque parte Sequanæ, quæ est Ebroicacensis, occurrit hostiliter nobis. » Cui dux magnus: « Si prælium contra nos, aut obsidionem urbis Rotomi agere ambiret, altrinsecus, qua eminet urbs, feritare contra nos acceleraret. Verum, quia altum Sequanæ pelagus nobis et illis obstaculum exstat, navesque absunt illi quibus transeat, nullatenus nos bello lacessere tentat; sed patriam nostræ ditionis depopulare atque cremare nostri roboris confusione atrociter deliberat. Nos vero, quibus adsunt naves, ascitis principibus nostris ad illos transeamus, quodque Deo placuerit inter nos experiamur. » His dictis, sacrosanctæ Genitricis Dei petens aulam, superque altare ejus

Var. — (1) C.-D. Metrum mixtum variis pedibus quod incertum est quo potissimum vocabulo debeat censeri, aut dactilicum adonium erit, quod pro dactilo seu spondeo anapestum recipiat, aut dactilicum, archilochium tetrametrum, quod pro dactilo seu spondeo indifferenter anapestum admittat. Nam anapesticum sentire ratio dissuadet. C. — (2) N.-C. Auctor. D. — (3) N.-M.-C. Fastigeris. N.-C. Ibimet. M. Sibimet. D. — (4) N.-C. Jamque. D. — (5) N.-C. Pyrrius. D. — (6) De bello Ricardi comitis contra Tetboldum et regem Francie. *Glos. margin.* CL. — (7) N.-CL.-M.-C.-R. Richardum. D.

pretioso muneris ponens pallium, ad profuturum efficacis orationis confugit auxilium. Sed Deus, qui superbis resistit, humilesque sublimat et erigit, humillimum devotæ ejus precis votum exaudivit.

112. Tetboldus vero comes malivolæ intentionis proposito malignabatur feriter in tellure Northmannica, profectusque est constipatus ferrata acie usque ad casas Hermentrudis villæ, in portu fluminis Sequanæ, altrinsecus contra Rotomum positæ (a). Ricardus vero, marchio robustissimus, alterius portus navigium expetiit, totaque nocte Sequanæ transmeans alveum, super Tetboldum diluculo irruens, bellum contra eum cum paucis iniit. In primo quidem congressu certaminis, prælia-bantur decurtatis telis et lanceis; secundo vero mucronibus coruscis. Tunc robusta manus Northmannorum, conjunctis complicatisque ad invicem clypeis, acie corusca mucronum aggrediens, invadit armatos obstantesque Francos (1), et ante dextra et læva lacerans, prosternensque atque disrumpens cuneos hostium secure (2), equitans super cadavera occisorum, condensum agmen obstantium, reflectique prælium in cuneos hinc inde remanentium. Hinc hinc Francigenarum strages efficitur, multigenaque manus multatur et interimitur. Northmannorum namque gens belligera et efferra discurrens permeat prælii discrimina velut lupi per bidentium ovilia, occidens et prosternens hostium severiter agmina. Ricardidis siquidem unanimiter vociferantibus, quod Ricardi, magni ducis, erat prælii campus, fiducia præliandi recessit a Tetboldidis omnibus, vitæque conclamata est salus. Quisque se liberando quo divertat ignorat, quoque se latitans abscondat. Alii lucis concretione fruticum condensis, alii paludibus alnis populisque densius convadicatis reponunt se, ne occiderentur a Northmannis.

APOSTROPHA (3).

Fervere cæde nova silvas campesque patentes,
Corpora functorum pariter lacerosque jacere,
Rustica gens quos induviis fera dispoliabat,
Atque rubere sacro spumantes sanguine rivos;
Cingere (4) quemque sibi varii discrimina lethi,
Atque super gramen tepidum fumare cruorem,
Ricardumque ducem gratari, strage peracta,
Militibus lætis, esses (5) si forte, videres.

113. Tandem vero comes Tetboldus, fugatis prostratisque atque occisis fidelibus

Var. — (1) R. Francorum. Ms. D. — (2) R. Scœuit. D. — (3) Eloicum (heroicum). C. — (4) N.-CL. Ingere. M. Fingere. D. — (5) Esses *pro* adesses. C.

(a) *Hermentrudis villa* (Ementruville) est l'ancien nom de St-Sever. Il subsistait encore en 1277. V. L. Delisle, *Cartulaire normand de Philippe-Auguste, Louis VIII, saint Louis et Philippe-le-Hardi*, dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XVI, 2e partie, p. 222.

suis privatus, fugæ expetiit auxilium cum paucis velocius, nec divertit ad Ebroicam, quam sui tenebant, urbem, citatis equis calcaribus. Merito namque beati marchionis Ricardi quadripartiti detrimenti (1) illo die infortunium persensit: videlicet fideles suos prælio prostratos conspexit; ipse fugatus et laceratus exstitit; quidam filius ejus morte præoccupatus occubuit; urbs Carnotensis et præsidium ejus igne concremata funditus ruit (*a*). Ricardus vero, marchio bonitate famosissimus, certamine prolixaque prosecutione hostium fatigatus Rotomum repetiit vespertinus. Diluculo autem consurgens, campum prælii aggrediens, sexcentos quadraginta mortuos reperiens, funere tantorum pietate condoluit; sepeliri eos jussit; vivos adhuc feretro leniter ad Rotomum deportari et sanari fecit. Præterea lucos paludesque exquirere fecit, multosque mortuos et plagatos reperit, quibus eadem pietate obsequium præstitit.

APOSTROPHA (2).

Gurgite cæruleo Sequanæ meat æstuantis amnis,
Et movet ingentes pelagos vaga cursitantis æstus,
Lambit odoriferas et gramine floridante ripas,
Molliter herbarumque comas lavat unda præpes ample,
Ipsam quum refluum torquent mare detrimenta lunæ (3),
Detrusam retrorsum fluctibus æquoris minantis,
Eptadis (4) officio mutantia vel crementa passum;
Umbroso et vestiti palmite prænitente colles,
Deliciosus ager vinetaque continens honesta;
Cursibus undarum irriguis satis emicantque prata:
Urbs qua percelebris nunc, Rotome, prænites decora,
Labentis jocundis usibus affluenter amnis,
Merce quibus varii componere fœnoris queat se.
Sed munita nimis rutilas magis inclyti patricii
Ricardi meritis et moribus undecunque justis,
Qui virtutis inexpugnabilis almitate plenus,
Protegit, exaltat, temet regit, et fovens tuetur.
Auro plus constans, hostes fugat, obstat arguitque,
Marchio duxque, comes mirabilis et stupendus actis,
Prædignusque, probus, sanctus, pius et bonus, modestus.

114. His et hujusmodi triumphaliter peractis, dux magnus Ricardus præcipuos suæ domus legatos ad Daciam celeriter misit, ut gens robustissima Dacorum acce-

Var. — (1) N.-R. Detrimento. D. — (2) Metrum archilolcum constans tetrametrum (*sic*) bucolico et tribus trocheis. Tetrametrum autem bucolicum est cum quartus pes dactilus est qui partem finiat orationis. C. — (3) Detrimenti a luno. D. — (4) Eptadus. D.

(*a*) Cet incendie fut accidentel, et les Normands n'y eurent aucune part.

lerato juvamine succurreret illi (*a*). Daci vero his legationibus hilares, aptatis oneratisque navibus celeriter, aggrediuntur Rotomum (1) festinanter. Dux vero constantissimus, tantæ multitudinis principes conspiciens, suæque indignationis animositatisque malivolentiam vindicare ambiens, petere Givoldi fossam (*b*) jussit, et devastare quæ erant Tetboldi et regis. Daci vero hinc abeuntes, superque regem et Tetboldum congredientes, depopulabantur quæ reperiebant indifferenter. Villis rusticorum omnibus devastatis, suburbana incendebant, atque castella plurima et humo tenus prosternebant. Obstantes sibi crudeliter occidebant, cæteramque manum flebiliter ad naves vexabant. Desolatur regis et Tetboldi comitis omnis terra talibus hostibus nequiter afflicta. Fames oboritur, quia terra aratro nusquam scinditur. Pervia, viæque et semitæ ignorantur, quia a nemine calcibus atteruntur. Salus spesque et fiducia a residuis conclamatur, quia universæ pestilentiæ ignominia affliguntur. Ricardi vero, magni ducis, terra solida erat et quieta, nec ullius calamitatis peste afflicta, sed liberi arbitrii labore ab omnibus exercitata. Quisque colonus quod ambiebat libere agebat, possibilitate suæ voluntatis percepta. Tantæ altercationis tantæque cladis Northmannicæ et rapinæ nocte dieque innumeris casibus uno lustro pene afflicta [Francia], nequibat amplius tanti infortunii ferre discrimina. Tota igitur fere Francia, Tetboldi regimini subjecta, ab incolis derelinquitur : ecclesiæ, his casibus destitutæ, a nullo christicola frequentantur.

115. Præsules igitur totius Franciæ, Northmannorum paganorum sævitiam perpessi, convocaverunt sanctum synodum (*c*), quid agerent scrutaturi, quia casibus innumeris quampluribusque incendiis, rapinisque et deprædationibus permaximis vexati, agitabantur christicolæ subjecti periculis. Tetboldus vero dolo fraudulentæ intentionis, suggerebat falso pontificibus et palatinis quod, pro statu reipublicæ et fidelitate regis agitans jurgia, rixabatur cum Ricardo et paganis. Episcopi autem, cognita et audita bonitate sanctissimi ducis Ricardi, mirabantur super dictis Tetboldi comitis. Hujus igitur rei gratia consulti deprecantur Carnotensem (2) præsulem, cujus voluntatis esset dux magnus Ricardus sciscitari super pestiferæ penuriæ ignominia et calamitatis. Coactus autem monitis coepiscoporum, misit quemdam monachum ad ducem Ricardum, qui dixit ei hujus legationis mandatum : « Carnotensis episcopus (*d*) tibi fidele orationum munus. Ambit namque te aggredi, mutuisque affatibus tibi sermocinari : ideo postulat ducem et advocatum itineris sui, viatoremque

Var. — (1) Rothomum. N. De nunciis ad Daciam per Ricardum missis. *Glos. margin.* CL. — (2) CL.-C.-A. Charnotensem. M.-N. De numero episcoporum Ricardo duci directo. *Glos. margin.* CL.

(*a*) « Heraldo, Danorum regi, legatos dirigit », nous dit Guillaume de Jumiéges, liv. IV, ch. XVI.

(*b*) Géfosse ou Jeufosse, commune du département de Seine-et-Oise, arrondissement de Mantes. Ce lieu avait été une des stations favorites des Normands à l'époque des invasions.

(*c*) C'est à Laon que ce synode fut convoqué. V. Guillaume de Jumiéges, liv. IV, ch. XVII.

(*d*) Cet évêque de Chartres devait être *Vulfaldus*, qui occupa le siége épiscopal de 962 à 967. V. Frod., *Chron.*, ad ann. 962.

sibi dari, ne forte devorent manducentque se tui diaboli et lupi. » His auditis, Ricardus, dux serenissimus, subridens, misit qui conduceret ad se episcopum salvum et incolumem. Adveniens namque ille infit duci magno Ricardo : « Metropolitani cum coepiscopis Franciscæ gentis tibi indeficientis munera orationis. Miramur namque stupidi, quum cultor Dei christicolaque præcipuus in toto orbe nomineris, cur paganos insanire in christianos severiter permittis ? Transeunte me tutela tuæ advocationis formidolosam tyrannidem hostilitatis, colonos hujus telluris securos hostium reperi ; nec formidabant repentinum casum ullius adversitatis : delubra ecclesiasque ab incolis veneranter perlustrari (1), mysteriumque divini officii solemniter conspexi celebrari ; quidquid vero ad cultum veræ fidei attinet incessanter exsequi, christiani nominis fidem augmentari. Nos atterimur rapinis et incendiis, quin etiam repentinis nocturnalibusque casibus mortis ; et ignoramus cujus intentionis proposito hoc scelus detestabile peragitur nobis. Quocirca precamur obnixe, flexis corporis animique poplitibus, ut cujus rei causa hoc exsecrabile detrimentum Franciscæ gentis peragitur, nobis te ob hoc aggressis sermone veritatis enucleetur. » Tunc dux Ricardus, verax et justus : « Memoresne reminiscimini ante malorum meorum peractorum et retractatorum ? Nonne, fraudulenta Tetboldi comitis suggestione, conatus est Bruno, dux Lothariensis, me decipere ? Numquid non, dolosis falsidicisque ejusdem comitis ambagibus, rex Lothârius deceptus molitus est me comprehendere aut occidere, quem Deus eruit sua larga miseratione ? Nonne idem comes Lothario regi spopondit Northmannicam regionem, si illi daret Ebroicam, quam modo tenet, civitatem ? Cæterum, nonne devastans et incendens lacessivit me ad portum Rotomi, conglobata immani hostilitate ? » Tunc præsul : « Non ei talionem debetis de blasphematione illius provocationis. Sed ille comes jactat se repugnare et reluctari contra te ob statum sacrosanctæ Ecclesiæ reique publicæ. Qualicumque modo res (2) scelesti negotii se habeat, precamur impetrare pacis incrementa, ut gloriari valeas cum episcopis et rege Lothario, ipsique et ipse de te tali duce et patrono christianissimo. » Ricardus autem præpotentissimus, recognoscens nullum tam Deo acceptabile holocaustum et sacrificium quam pacis incrementum, diligensque, ut vivere, pacificari Franciscum et Northmannicum regnum, verum nolens demonstrare, propter Tetboldum, mentis affectum, dixit præsuli internuntio coepiscoporum : « Si a (3) paganis, huc propter me aggressis, pacis felicitatem impetrare quivero ignoro, hujusque rei causa nutans titubo. Quapropter, assumptis tecum aliquibus coepiscoporum et palatinorum, aggredere me quum sol mediaverit mensem Maium, interimque conabor compescere blandiens contumaciam, ferocem arrogantiam paganorum. »

116. Eo autem quid audivit a Ricardo magno duce, regi et coepiscopis renun-

Var. — (1) Perlustratus. D. — (2) N.-M. Res celesti. CL. Rex scelesti. D. — (3) N.-CL. Si paganis. M.-D.

tiante, statim animadvertit comperitque sine suo consilio Tetboldus comes pacem requisitam esse. Extemplo misit (1) quemdam monachum ad ducem magnum Ricardum, subsequentia verba dicturum : « Comes Tetboldus tibi fideles famulatus. Quorumdam etenim Francorum pravo consilio deceptum, jurgatum esse contra te sine re et rixatum pœnitet se et fecisse quod fecit malum, et profitetur se quidquam mali amplius non facturum; ambit, si libet, tibi secretius ut servus Domino fari, reddetque tibi Ebroicas, quam rex tibi abstulit, ob gratiam amoris tui. Terra suæ ditionis, subjecta tyrannicæ hostilitati, depopulatur rapinis et incendiis, nec valet resistere sævitiæ tantæ multitudinis, neque placare eam congesto pretio totius regni, nisi per te qui imperator es hujus rei. Precatur, flexis genibus corporis et animi, ut indulgeas sacrosanctæ Ecclesiæ et desolatæ plebi, et habeas se fidelem famulum tibi, compescens pestiferos incursus Dacigenæ ferocitatis. » Ricardus vero dux, his auditis, tacito affectu mentis Deo grates egit; monacho quoque subintulit : « Quæ loqueris verane esse possunt? » Respondit : « Vera, et non gestit aliud beneficium promereri, reddens Ebroicacensem urbem tibi, nisi perseverans propositum tuæ internæ dilectionis; ut pax et concordia indissolubilis fœderis maneat vobiscum cunctis diebus quibus vixeritis. Venietque noctu cum secretariis suis, quando tibi placuerit, causa hujus negotii, ad mœnia Rotomagensis urbis, firmaturus sacramento veræ fidei quæ tibi suggessi. » Tunc Ricardus : « Dei fide, qua vivimus et vegetamur, tenacique nostri tenoris firmamento collaudamus ut veniat ad nos, si libitum fuerit, bis tribus transactis diebus, et connectamus fœdera nullo casu solubilia, sed perpetuis et inextricabilibus legibus conservanda. »

117. Monachus namque quæ audivit Tetboldo comiti renuntiavit. Ipse autem, lætus et hilaris super hujuscemodi renuntiatis, diebus ter duobus transactis, venit Rotomum noctu cum suis secretariis. Uterque horum, ut alterum conspexit, obvius quisque cucurrit, amplexantesque se invicem oscula libarunt sessumque petiverunt. Tunc prior Tetboldus : « Ad tuam ineffabilem pietatem supplex venio, quia tua miseratione et Dei propitiatione omnium indigeo. Ustulata sunt ubicumque terrarum quæ possideo, habeturque tellus mei juris veluti quædam solitudo. Idcirco quæ tibi suggessit monachus exsequi libenter sum paratus. Præjudicium omne mei consilii et facti tibi emendabo; hujusque rei gratia quasi pro beneficio tibi serviens militabo; Ebroicacensę castrum tibi voluntarie reddo, veniamque et indulgentiam tuæ miserationis promereri supplex postulo, quod contra te illud tenui. » Hujus humilitatis devotione Ricardus dux magnus misericorditer mente subactus, respondit Tetboldo comiti humillimus : « Sine obside et sacramento fidei meæ huc nihil titubans accessisti; quæcumque requiris impetrabis. Continuæ pacis felicitatem habebis; nemo meorum tibi et tuis ultra injurius et nocuus erit. Ego vero abhinc tuus, sicut tu meus, mutuoque communis auxilii interventu, fiducialiter vicissim solemur. Fiat

Var. — (1) De nuntio Tetboldi Ricardo duci directo pro pace habenda. *Glos. margin.* CL.

pax opulenta, requies jucunda, serenitas tranquilla, concordia inter nos stabilis et perfecta, per decreta inextricabilia. » Allatis igitur Sanctorum pignoribus, fœderati sunt. Similiter utriusque comitis consiliarii hæc eadem veræ fidei sacramento auctorizarunt. Tunc Ricardus, marchio largissimus, muneribus et donis præmaximis eum affluenter honoravit. Ipse autem optato osculo et amplexu desiderato fruens discessit, eademque nocte secretius Carnotum repetiit. Ipso namque die Tetboldidæ ab urbe Ebroicacensi cum omni supellectili, ut jussum erat, egredientes, miserunt ad ducem Ricardum ut eam reciperet. Ipse autem eam recipiens abundantius militibus præmunivit, omniumque bonorum affluentia honestans fecundavit.

APOSTROPHA (1).

Rusticus insciliæ (2) quamquam nostræ stylus ornet
Diversi variis generis metris opus istud,
Prævacuum nimis, indiguumque opis, artis inopsque,
Rhetoricique favi redolentis nectaris exsors,
Heroico potius metro pollere deceret;
Hoc lucubrata (3) vigent quia fortia facta virorum (*a*).
Hic nam vir fortis, constans, robustus in armis,
Pacificus, bonus, atque probus, pius, ipse modestus,
Magnificus, meritus, præcelsus, nobilis, almus,
Inclytus, egregius, mirabilis, atque decorus,
Maximus, eximius, præcelsus, magnanimusque,
Præcipuus, justus, sanctus, humilisque, venustus,
Propitius, lenis, mansuetus, mitis, acerbus,
Longanimis, celebris, solemnis, amabilis, atque
Clemens, indulgens, miserens, scelerum puniensque,
Protector, censor, tutor, largitor honorum,
Prudens et sapiens, industris, gnarus, enormis,
Linguarum, diversarumque sciens regionum,
Attentus, docilis, cupidus, sitiensque bonorum,
Mirificus, stabilis, suavis, fidusque, fidelis,
Tranquillus, placidus, lætus, sine nube, serenus,
Jocundus, dulcis, blandusque, affabilis omni,
Facetus, felix, frugalis, juridicusque.
Formosus, dives, locuples, et munificator,
Dulce caput populi, spes et fiducia plebi,
Procerus, pulcherque, elegans, forma speciosus,

Var. — (1) Heroicum. N. Eroicum. C. — (2) N.-C. Iuscie. M.-D. — (3) C. Lugubrata. D.

(*a*) Souvenir de l'*Art poétique* d'Horace; Dudon, comme il nous en fait l'aveu, a dû avoir plus d'une fois le désir de substituer à sa prose les vers hexamètres, vers héroïques par excellence.

Pes claudo, ast oculus cæco, baculusque labanti,
Omni sufficiens potus large sitienti,
Escæ prælargæ et variæ cibus esurienti,
Pauperis, exsulis, at inopis susceptor enormis,
Protector viduæ, conjux velut atque maritus,
Solator regumque, ducum, procerum, comitumque,
Dum mundo viguit; sic omnibus omnia factus,
Offecit nullis, certavit profore cunctis.

118. His ita secrete cauteque expletis, marchio duxque celebris Ricardus scenam (1) miræ amplitudinis atque longitudinis super ripam Givoldi-Fossæ (2) jussit fieri, in adventu palatinorum pontificumque Franciscæ gentis. Determinato igitur tempore iduali mali, inflammatis scilicet ab æstuante sole Geminis, venerunt gratia impetrandæ pacis ad Ricardum, ducem magnum, illuc palatini cum episcopis, eosque decenter et veneranter recipi, scenisque juxta mirabilem scenam factis, jussit hospitari (3). Crastina namque die venientes ante ducem Ricardum, intulerunt ei ex parte Francorum munia fidelium famulatuum et orationum, et dixerunt: « Dux inauditæ potestatis, sufficientiæque et virtutis, optimates totius Franciæ regni precantur unanimiter, flexis humo tenus genibus cordis, ut indulgeatis sacrosanctæ Ecclesiæ et annulatæ genti. Rex autem, nosque, cæterique Francorum residui, omnisque clerus totius regni, omne bonum præsens et futurum optant tibi, si sævitiam paganorum compescueris, eorumque pestifera incursione Franciam erueris. Fraudulentæ suggestionis Tetboldi comitis hortamine, quæcumque rex contra te operatus est fecit; bonorumque quæ pater tuus patri suo intulit reminiscens tædet se facti. Quemadmodum igitur rex Luthdovicus, pater suus, opitulante patre tuo, in regnò subrogatus viguit, ita regna tenere superborumque dominari, magno tuæ potestatis juvamine concupiscit. Sitis communibus mutuæ competentiæ precatibus concordes, alterque vestrum alterius juvamine confidentes perseveretis unanimes. Ipse autem rex, optimatesque totius Franciæ regnum Northmannicum tibi tuisque hæredibus jurando propriis manibus sancient in perpetuum; postea nemo illorum ullatenus tractabit tibi alicujus adversitatis damnum. » Hujus legationis præcepta persolventibus respondit marchio duxque præcellentissimus: « O præsules reverendi, omnium virtutum affluentia profusius opimi, necnon proceres cunctorum bonorum forensiumque rerum ubertate propensius fecundati, propositum meæ continuæ intentionis et voluntatis non differam fiducialiter confiteri vobis. Quapropter, confidenter experiamini, velle me (4) summopere melius felicitate pacis stabilire et exsequi, quam ullius prosperitatis et honoris opus aggredi. Hoc mihi summum et peculiarius (5) semper exstitit. Verum, pro vestrorum importunitatibus et rixis tenere illud, ne

Var. — (1) Scenam Richardus. D. — (2) C. Guvoldi. N.-M. — (3) De nuncis Francorum Ricardo directis pro pace obtinenda. *Glos. margin.* CL. — (4) MS.-D. — (5) MS. Peculiare. D.

confunderer, nequivi. Quia nihil est in aliquo suspectu aliquid gravius quod cruciet, quam quemque aut non videre quod cupiat, aut videre quod perdat : quum in utroque animus pondere sollicitudinis præmaximo pressus titubat, ut et quod diuturne sollicitus spectat habeat, et ut [quod] habere cœperit ne amittat. Recogitate igitur et reminiscimini insidiarum et malorum quæ ab eo passus sum, et animadvertite et intuemini, cui nostrorum vestrorumque exstiterit præjudicium. Vos non ignoratis, suggestione Tetboldi comitis, Brunonem archipræsulem Colonensem (1), et ducem pariter Lothariensem me voluisse decipere. Vos non ignoratis, ejusdem falsidica provocatum versutia, Lotharium regem, vestrum seniorem, voluisse me capere aut occidere. Quid refertis de Ebroicacensi quam reddidit mihi urbe Deus? His et talibus hujuscemodi pluribusque importunitatibus, quas tædet recenseri, motus, misi ad Dacos, quatenus mihi succurrerent velocius. Quibus me festinanter aggredientibus, imperavi in vos exercere tyrannidem cladis hujus ; quia, nisi res ponderaretur, minime resipisceret stultus. Si quod igitur retulistis mihi exstat verum, stabilite necessariæ pacis opportunitatem mecum. »

119. Tunc Ricardus, marchio famosissimus, ascitis communiter Northmannis omnibus, cœpit blandiri et serenare eos mansuetissimis allocutionibus : « O summæ reverentiæ patres, grandævo mediocrique atque juvenili situ mirifice redolentes, gratias debeo referre vobis incessanter, quin etiam munera largiri vobis sufficienter, quia, tellurem vestræ nativitatis, pro præjudicio mihi sine re illato, deserentes, jurgati rixatique estis ob amorem meum usque modo contra exteras gentes. Ipsarum autem gentium rex, duces et comites, afflicti vestris depopulationibus incessanter et hostiliter, requirunt sequestræ pacis spatium dari sibi suppliciter. Si libet vobis, consequens est dari ; si non, oportet abdicari. Decernite requisitæ rei negotium communi consilio, et super hoc respondere rimaminor. » Tunc Northmanni, qui et Daci, unanimes intulerunt Ricardo duci, dicentes : « Nequaquam pax continua, neque intercapedine temporum discreta concedetur ; verum omnis Francia, exterminatis aut occisis principibus, vi et potestate tibi acquiretur. Heu ! heu ! quid facient, vel quid dicent cæteri Dacigenæ et Northguegigenæ (2), qui, præparatis et oneratis navibus hujus rei juvamine, aggredientur nobiscum immani hostilitate? Quid de Hirensibus, quid de Alanis, quid de cæteris quamplurimis gentibus? Propositum vestræ voluntatis, quam nobis aperuistis, non adimplebitur viventibus nobis. Cæterum, si libitum est, quam invasimus Franciam, vindicabimus tibi. Sin vero displicet, sortietur ea nobis. Quocirca elige e duobus quod mavis, aut tibi, aut nobis. »

120. His auditis, dux præpotens Ricardus urgebat eos multarum prosecutionum interpellationibus, et bis duobus bis diebus octo, obnixe eos deprecabatur ut, pacta pace, cum Francigenis fœderarentur. Præsules igitur et optimates Franciscæ gentis stabant quotidie illi stupefacti, et intuebantur conflictum hujus pacificationis.

Var. — (1) N.-CL.-C.-D. Colomuensem. M. — (2) N.-M.-C.-D. Norguegigene. CL.

Tandem vero dux magnus Ricardus, non valens serenare tantorum sævitiam ullorum præcatuum conaminibus, dixit seorsum suis fidis principibus : « Hæc gens aspera et fortis, dum simul interpellata fuerit, non acquiescet precibus nostris. Convocentur majores natu et potentiores secretius, futuræ noctis conticinio, et excæcemus eos muneribus præmaximis, et copioso beneficio, si forte faverint precibus nostris et voto. » Hoc namque consilium principes Francigenarum referebant salubre et prosperum, et autumabant sibimetipsis profuturum. Insecutæ igitur noctis crepusculo, convocatis clam majoris potentiæ senibus ex genere Northmannico, pandit corde quod volvebatur ore mellifluo, et dixit : « O (1) reverendi merito patres, pro temporalibus nimium beneficiis agonizantes, pro quibus carebitis vita æterna, Flegetone digne perfruentes, animadvertite mei sermonis proloquium obedienter. Quamquam genus hominum omnium a Domino, exordio fineque carente, sit procreatum, quod resarciretur ruina angelorum, vario et diverso itineris calle devius error illud abducit, ne revertatur ad Creatorem suum. Vos animas vestras putatis cum corporibus interire ; ideo non abhorretis omne malum facere. Est quippe præter istam altera vita quam ignoratis, et quidquid in hac feceritis, in illa pro certo repræsentetur vobis. » Tunc illi : « Refer, precamur, nobis hujus propositionis arcanum, et enuclea quantocius nobis nostræ conditionis figmentum. »

121. Tunc comes prudentissimus, demulcens eos blandis affatibus : « Ratiocinatio nostræ conditionis hæc vera dignoscitur esse ab orthodoxis. Bis quino namque cœlicolarum ordine creato, decimoque lapso, contumaci arrogantiæ jactantiæque suæ jurgio cursuque totius mundanæ molis, ejusdemque mirifico ornatu perfecto, duo connectens elementa, vivum scilicet et moribundum, in unum effigiavit Deus hominem ita immortalem ex limo, ut gloria et honore eum coronaret, superque opera manuum suarum constitueret, et ad cœlestem angelorum gloriam, quam arrogans perdiderat, quandoque sine carnis morte transiret ; sic vero immortalem, ut, si se ad Conditoris sui obedientiam vinculis charitatis coarctaret, legibus mortis non incubuisset. Verum, heu dolor ! perfido hostis antiqui astu fraudulenter intricatus, cupiditatumque illecebris illectus, præceptaque Plasmatoris negligenter spernens indeque neci obnixus, atque ab amœnitatibus Paradisi pulsus, mundialibus ærumnis est deputatus. Nec tamen sententiam damnationis ipse solus excepit ; sed totam secum humani generis propaginem in facinus exsecrabile et mortis acerbitatem invexit. Hinc hostis antiquus super omnes homines principatum fraudulenter tenuit, eosque sibi nequiter subdidit. Verum, quia plasmationis et casus protoplasti exsecutus sum breviter seriem, cui corde et mente adhæremus, evangelizare vobis nostræ credulitatis gestio fidem. Deum namque unum in substantia colimus (2), Trinitatem in personis veneramur : et, licet sit Pater Deus, Filius Deus, Spiritus sanctus Deus, unus tamen solummodo creditur Deus. Patrem genitorem vo-

Var. — (1) Prædicatio Ricardi ducis Dacis facta. *Glos. margin.* CL. — (2) De fide Trinitatis. *Glos. margin.* CL.

camus; Filium genitum confitemur; Spiritum sanctum ex utroque manere credimus, et in tribus his personis, scilicet Genitoris, et Unigeniti, atque ex utroque Procedentis, Divinitatem unam, æqualemque gloriam et majestatem profitemur. Hic namque Deus cœlum subtilitate suspendit, terram mole fundavit, maria calculis alligavit, et in his omnia quæcumque voluit, verbo fecit, et spiritu suo ea firmavit. Hic namque solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem; apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio; cujus semper est esse æternum et incommutabilem (1); qui, sine mutatione sui, habet mutabilia disponere, sine diversitate sui diversa agere, sine cogitationum vicissitudine dissimilia formare; qui et ubique est, et absque loco totus, quia et omnium creaturarum [ipse superior,] ipse inferior, ipse interior, ipse exterior Deus: superior est regendo, inferior portando, interior replendo, exterior circumdando; intra cujus judicii omnipotentiam cuncta coarctantur, ejusque potentia ab ulla creaturæ natura non transcenditur; quia celsitudo ejus divinitatis nec cœpit esse nec desinit, et nec per initium nascitur nec termino coangustatur. Hic namque Deus Verbum, quod erat in principio apud Deum (2), et quod sine tempore genuit, ob nostram redemptionem incarnari disposuit. Ex sacrosanctæ Virginis carne, angelo nuntiante, processit in carnem (3), humiliatus usque ad humani exordii pudorem, et pannorum illuviem et præsepii vilitatem: quam quidem nativitatem possumus mirari; sed eam minime valemus intueri. Quis etenim digne loqui potest quomodo de æterno natus est coæternus? et quomodo ante sæcula existens æqualem sibi genuit? et quomodo natus gignente posterior non est? quod est: pater hoc genuit: Deus Deum, lux lucem, immensus immensum, incomprehensibilis incomprehensibilem, omnipotens omnipotentem, unum secum, et coæternum, sibi coæqualem. Qui natus ex Patre sine tempore, ex matre nasci dignatus est in tempore, et ad electri similitudinem, unus in utraque et ex utraque natura; et Deus permansit cum Patre, et ad redemptionem nostram factus est homo mortalis de matre, ut erueret humanum genus suæ similitudinis et imaginis figmentum sua larga miseratione ab hostili lapsorum angelorum immanitate. Temporumque labentium cursus humaniter exsequens, diversaque miracula mirabiliter peragens, scilicet gressum claudis, auditum surdis, visum cæcis, pristinam sanitatem paralyticis, mundam gratamque et deliciosam cutem et carnem leprosis largiens, marisque tumores sibi et Petro calcabiles præbens, ipsique mari et ventis præcipiens; mortuos, quin etiam Lazarum in monumento quatriduanum, suscitavit, et omnia quæcumque voluit in cœlo, et in terra, et in mari, et in omnibus abyssis fecit. Denique ad spontaneæ mortis spectaculum pervenit, quam et cruci affixus sustinens, dum suo de latere aquam cruoremque produxit, virginem immaculatamque ecclesiam sibi exhibuit, sanguine redemptam, latice emundatam; ne aut maculam ha-

Var. — (1) N.-C.-L. Incommutabiliter. M.-D. — (2) N.-M.-C.-A. Eum. CL.-D. — (3) De Nativitate Christi. *Glos. marg.* CL.

beret per crimen, aut rugam per duplicitatem. Mortis namque celebrato mysterio infernoque exspoliato, die surrexit tertio, suisque fidelibus se manifestum exhibens, cum eis conversando, quadragesimo suæ resurrectionis die carnem, quam de Virgine sumpsit, apostolis videntibus sustulit cœlo. Hanc namque mortem, quam hostis antiquus prothoplasto generique ejus intulit, abolere famulis suis paravit, iterque inviolabile, quo ascenderent unde lapsi sunt, demonstravit, dum carnem nostram secum ad astra vexit. Quocirca copula duorum elementorum, scilicet homo, si dum vixerit Deo famulatus fuerit ejusque præceptis totis virium conaminibus obediverit, pars viva et potentior, quæ germen ab æthere traxit, hospita viscera sui corporis, recusatis contagiis hostis, ad æthera secum reportabit. Si forte terrestris voluntas luteum sapuerit et grave et nefarium captaverit, animæque virtutes, coacervatis nimium vitiis, abdicatisque promissionibus quas in baptismo spoponderit, pondere peccatorum oppresserit, animam secum trahens ad inferna torquebit. Propterea sepulcris impenditur a christicolis maxima cura, illisque creduntur corpora non penitus mortua, sed summo [*lege* somno] data: quia venient olim sæcula in quibus socius animæ calor visitabit ossa, vivoque sanguine animata gestabit pristina habitacula, videlicet cadavera tumulis putrefacta, volucresque rapientur in auras, priores quas habuerunt animas comitata, quia interitus hujus mortis reparatio est vitæ melioris. Nam si cariosa vetustas totum corpus dissolverit, ut in mensura minimi pugilli ejus civisculus sit, illumque cinerem vaga flamina et auræ per vacuum inane tulerint, hominem periisse non licebit; verum aut cum quo virtutes anima exercuerit, cum ipso remunerabitur; aut cum quo peccaverit, cum ipso punietur: et ita, judice Christo Dei filio, ibunt impii in ignem æternum, justi autem in vitam æternam. Hæc est fides catholica, quam nisi quisque fideliter firmiterque crediderit, salvus esse non poterit. Hoc firmamentum salutiferæ nostræ credulitatis, hoc symbolum profuturæ fidei et salutis. »

122. Quæ audientes Daci obstupuerunt, imoque trahentes vocem ex pectore dixerunt: « Heu nobis omnium bonorum ignaris scripturasque nescientibus, neque virtutem Dei, quia nihil differimus belluis, neque avibus cœli! Illæ quo ad præsens vivant quæritant, nihilque adquisitionis sibi conservant. Nos vero quo similiter vivamus, rapinando incessanter quærimus, sed in eo ab illis distamus, quia quod cibo potuique exuberat, in posterum thesaurizando reservamus. Da nobis salubre consilium: petimus quatenus ad præsens et in æternum vivere valeamus. » Tunc dux: « Si velle est vobis inhærere nostris consiliis, ego faciam vos primitus baptizari in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; ampliorique deinde integerrimæ fidei prædicatione ab episcopis profusius erudiri, postea muneribus largissimis, beneficiisque amplissimis ditari, quibus vivere quiveritis, et in æternum non peribitis; sed vitæ præsentis solatio, futuræ remunerationis bravio sine fine fruemini, si integerrimæ pacis, quam requiro, felicitatem non abnueritis. » At illi: « Et securitatem pacis, et tenorem sacrosanctæ fidei spondemus tibi, et nunquam devius error tuo consilio de-

viare nos perurgebit. » Pacta quippe noctu fide, et jurata pacis quiete, dixit Ricardus, demulcens eos melliflua allocutione : « Revertimini, mearum virium animæque meæ partes, furtivo gressu ad vestras naves, ne videamini ; neque sciat quisque huc vos venisse præcaventes. Diluculo vero revocabo vos, pariterque tumultuantem diræ cervicis plebem, et depostulabo multimodis precatibus vestram et illorum pietatem, pacis dari incrementa et quietis affinitatem. Abdicate et resistite objurgando cum illis verbis meis tandemque, prolixa simultate vix finita, votis adquiescite meis. » His ita clanculum peroratis, ad sua quisque vestigia torsit.

123. Primo itaque mane dux magnus festinanter consurgit, innumerabilibusque Dacorum legionibus ascitis fiducialiter dixit : « Malivolas pravæ intentionis ambages usque modo præstolatus, iterum iterumque repetam vestri obstinati cordis excessum. Abnegatam multoties opportunitatem pacis date, precamur, nobis. » Tunc Northmanni, voluntate dispares, intulerunt Ricardo una dicentes : « Frustra laborat, qui supra petram semina jactat. Verborum tuorum laborem inaniter fundis, otiosa dum supervacue loqueris. Pax et concordia, cui nos acquiescere superflue satagis, inter nos et Francos nusquam et nunquam erit. Exterminabuntur autem, perimentur, et omnis natio illorum penitus delebitur. Si quis indignus fuerit inventus, nostræ ditioni subjacebis. Nonne avus tuus terram cui præes, depopulato Franciæ regno, vindicavit sibi armis? » Tunc a minimo usque ad maximum reciproca voce cuncti dixerunt : « Aut moriemur, aut vindicabitur. » Ricardus vero, dux magnus, preces precibus jungebat, eosque dare pacem obnixe postulabat. Sed mens illorum precibus ejus minime acquiescebat. Tunc illi, qui noctu pacem spoponderant, cæteris intulerunt : « Pro cujus adjutorio et defensione huc accessimus, consequens est ut precibus ejus pareamus. Opportunum est fieri quod ambiens concupiscit, satisfactionemque concedere libenter ejus votis : cujus consilio adhærebimus, nisi istius? et cujus precatibus acquiescemus, nisi cujus beneficio quotidie fruimur [haud] parcius ? » His auditis, qui nocturnum ignorabant consilium, vehementer turbati, cœperunt vehementius obortis contradictionum vociferationibus rixari, et dixerunt : « Ut remur, fautores, quin adulatores hujus consilii estis, ideo talia nefaria nobis impenditis. Non erit secundum vestri propositi libitum, nec pax quæ requiritur dabitur ab ullo nostrum. Consentaneam vestræ voluntati intentionem hiulce nobis aperuistis, quæ refragabitur audacter superstitibus nobis. Quod mandat precaturque dux, minime intercessoribus vobis parebimus ; verum Francia usque ad internecionem armis ferocius depopulabitur. » Tunc nocturnalis consilii conventione jam lucrati, dixerunt acerrimis bacchati furiis : « Non intercessoribus nobis pax dabitur, sed eam volentibus nolentibusve vobis duci magno largiemur. Quid nobis vobisque? Nonne vobis natu majores, prosapia nobiliores, armis robustiores? Non intercessores, sed largitores pacis nominari debuissemus. » Quo audito, dux Ricardus, hinc secedens ait ascitis suis principibus : « Sinite illos ad invicem feriter rixari, et videamus qui illorum potentiores et fortiores exstiterint. » Ter tribus igitur diebus hujus conflicti litigatione ductis,

admirantibusque Francigenis cum Ricardidis, dixerunt refutatores pacis satrapis, prudenti consilio noctu acquisitis: « Natu, prosapiaque atque armis potentiores estis, ideoque volenter nolenterque assentiemur vobis. Si Ricardus, dux magnæ potestatis, largissimos nostri itineris sumptus nobis concesserit, nosque conducere quo vivere regnumque expugnare valeamus fecerit, Franciæ regnum parcemus ut petitis. Alioquin se agente, Franciam, quam invasimus, contritam bellis incendioque et rapinis applicabimus severius nobis. » Tunc optimates paganorum his responsis læti, quæ audierunt retulerunt Ricardo duci. Expleta namque negatione, infit dux præpotens lætus futura pace: « Et victus amplissimos, et viatores quamplurimos et præcautos, insuper et honores conferam largissimos, atque conducere ad tellurem opimam faciam illos. » Renuntiato largissimæ promissionis negotio, sedenteque cum suis, Francigenis adstantibus, duce Ricardo, venerunt unanimiter pepigeruntque pacis fidem illi vultu submisso. Ricardus vero legatos regis ditatos muneribus præmaximis, ad regem Lotharium remisit. Denominato itaque die et loco pacifici placiti, datisque optatæ pacis induciis, paganos ne Franci contra se recalcitrarent secum detinuit.

124. Decurso igitur tempore desiderati placiti (1), venit rex Lotharius super Eptæ fluviolum cum Francigenis, pepigitque duci Ricardo fidem inextricabilis pacis; juravitque ipse et optimates regni Northmannicum regnum ipsi ejusque posteris, quatinus ipse et nemo, se hortante, damnum illius regiminis minime faceret illi. Finito namque impetratæ pacis placito, fœderatisque rege et duce Ricardo, muneribusque alternis utroque largiflue ditato, regreditur ad sua quisque equitatu prospero. Reversus dux magnificæ pietatis ad urbem largifluæ ubertatis, Northmannos immanissimæ ferocitatis sibi adesse coegit. Quibus ait: « Ne pollicitationis meæ de confidentia titubetis: quod olim vobis spopondi, ecce paratus sum exsequi. Vos, beneficia largiens, regenerari sacro fonte faciam; hos (2) oneratis farre tergisque suum navibus, viatica navigationis concedam. » Ex præparato igitur sacrosanctæ regenerationis fonte hos suscepit (3) marchio magnus, delibutos oleo et chrismate, tribuens beneficia amplissima, quibus morarentur in pace. Illos vero qui oberrare cupiebant paganis ritibus, conduci fecit ad Hispaniam (4), Constantinensibus viatoribus. In progressione namque illius profectionis bis novem civitates devicerunt, et quæ in eis repererunt sibi vindicarunt. Hac illacque rapinantes, Hispaniam hostiliter adgredientes, cœperunt incendio et rapinis affligere eam severiter. Tandem vero Hispani, rusticanis (5) gentibus digladiatis (6), conglobato exercitu, congrediuntur Northmannis. Sæviente namque Marte, Hispani exteris terga vertere, facta præmagna internecione. Tertio namque die campum prælii Northmanni repetentes, mortuosque, ut induviis eos privarent, vertentes, repererunt partes corporum nigellorum Æthiopumque terræ

Var. — (1) Ubi juratur terra Ricardo et successoribus ejus. *Glos. margin.* N. — (2) MS. Vos. D. — (3) Quomodo Ricardus dux quosdam Dacorum (bap)tizari fecit, et qui converti noluerunt ad Daciam remisit. CL. — (4) Hyspaniam. CL. — (5) Rusticani. N. — (6) Digladiati. CL.-C. Digladitis. N.

finitimas atque incumbentes nive candidiores; reliquum vero corpus pristinum colorem servans intuiti sunt. Sed mirum mihi quid super hoc characterizabunt dialectici, qui quum accidens corvo (1) Æthiopique categorizant inseparabile esse, hic mutatum vident. Quod amplius propalare non curamus; sed ad nostræ intentionis propositum nostræ præsumptionis stilum vertamus. Elucidabit enim libenter quæ quiverit; sed quæ relatui necessaria sunt, digerere non valebit. Illi namque sunt istius bonorum opera cognita, qui quæ peraguntur novit universa.

APOSTROPHA (2).

Hactenus æquorei per magna negotia fati,
Dispositum varioque vicissim turbine factum,
Fortunæque vices bifidas felicis et acris,
Undisona, vectus fluctu, surgente procella,
Stulticiæ (3) cecini nostræ stridente cicuta.
Profectus portum stabilem, ventisque quietum,
Sulcavi profunda nimis parvo æquora remo.
Sunt octona sacræ passim felicia vitæ,
Summum corde bonum sincero emitur quibus in quo.
Sed mea mens tenui meditans conatur avena (*a*),
Si poterit munus quoddam captare bonorum,
Exiguæ modico mercis de fenore sumptum.

125. A pestiferæ namque hostilitatis veneno Francia, ut recensitum est, defæcata, abdicatisque ingruentium malorum querimoniis et detrimentis, atque adornato et statuto reipublicæ ubicumque Franciæ commodo, præeunte triumpho desideratæ pacis, fama beatissimi ducis Ricardi propalatis illustrata meritis, in immensum rutilans crescebat, divulgabaturque per cætera regna meritum profusius beatitudinis ejus. Illius vero temporis cursu, Emma (4), uxor ejus, filia scilicet Hugonis magni ducis, defungitur absque liberis (5), et hujus desolationis mœstus detrimento, misit ad Hugonem, fratrem defunctæ uxoris suæ, ut quosdam vernulas domus suæ mitteret sibi, qui, quæ possederat soror sua jure femineo (*b*), erogarent sacrosanctæ Ecclesiæ

Var.—(1) M.-N.-CL. Corro. R. *Manque* D.—(2) Herolcum. N.-C. — (3) N.-C. Sub tuæ. D.—(4) R. De uxore Ricardi ducis mortua. *Glos. margin.* CL. — (5) R. *Manque* D.

(*a*) Virg., *Egl.* I, v. 2. Dans les deux vers suivants, Dudon déclare franchement, à la façon des trouvères, qu'il désire une récompense. V. Wace, *Roman de Rou*, v. 2105.

Mult m'est doux li travail quand je kuid cunquester.

(*b*) Ce détail indique un mariage contracté sous le régime dotal. On sait que ce régime, qui était en Normandie une suite de l'autorité continue du Droit romain et non une importation scandinave, fut adopté par la Coutume.

et pauperibus. Hugo vero dux remisit ad Ricardum ducem et patricium, ut quidquid suppeditaret sibi voluntas faceret libere ex omnibus. Tunc Ricardus, affluentis largitatis dux præpotentissimus, tanti thesauri munera per universas totius Franciæ et Northmanniæ ecclesias dispertivit: quin etiam plurima, quæ sui juris erant, pro ejus anima erogavit affluenter pauperibus. Denique, subscalpenti voluptuosæ humanitatis fragilitati subactus, genuit duos filios, totidem et filias, ex concubinis: quorum unus Godefridus (*a*) (1), alter vero nuncupatur Willelmus (*b*). Denique luculentæ majestatis virgini ex famosissima nobilium Dacorum prosapia exortæ, Gonnor vocatæ (2) omniumque speciosissimæ Northmannicarum virginum, permutantibusque civilium forensiumque rerum eventibus cautissimæ, femineique artificii edoctæ ingenio, facundæque ubertatis eloquio modeste pollenti, capacisque memoriæ et recordationis thesauro profusius locupletatæ, atque omnium bonorum præmunitæ affluentia se connexuit; eamque prohibitæ (3) copulationis fœdere sortitus est amicabiliter (*c*). Northmannorum vero optimates, nobilissimo diffamatæ stirpis eam noscentes exortam semine, et de successore deque hærede atque de posteritate salutifera plebi nimium cogitantes, submissa voce vultuque proclivi, Ricardo duci præpotentissimo subintulerunt: « Quum sis, domine dux præpotentissime, omnium Francigenarum, Northmannorumque, et Burgundionum, omniumque regnorum sagacis meditationis scrutinio prudentissimus, miramur admodum quin comminiscerís quis post flebilem debitumque excessum tuæ præsentiæ reget populum, tuæ ditioni potentissimæ modo subjectum. Fortuitam namque futuri detrimenti ruinam pertimescentes, formidamus ne post lugubre depositionis tuæ damnum exteræ gentes nos advocato et hærede carentes conculcent. » Tunc Ricardus: « Reipublicæ vestro saluberrimo consilio usquemodo præfui, et ut quivi profui. Nunc quid rei gratia corde statuistis mihi enucleate. » At illi: « Providentia summæ Divinitatis, ut remur, hanc tibi Dacigenam, quam modo refoves, connexuit, ut patre matreque Dacigena hæres hujus terræ nascatur, qui defensor et advocatus robustissimus exstet hujus (4). Est namque superba stirpe progenita, specie decora, et formosa, consilio cauta et provida, mente devota, corde subacta, alloquio modesta, conversatione mansueta, in omni re industria et sagax (*d*). Hanc tibi inextricabili maritalis fœderis privilegio protinus

Var. — (1) N.-CL. Godefredus. M.-D. — (2) N.-R. *Manque* D. — (3) MS.-D. Probatæ. N. Condigna laus comitissa Gonnor. *Glos. margin.* N. — (4) De secunda Ricardi ducis uxore. *Glos. margin.* CL.

(*a*) Geoffroy, comte d'Eu.

(*b*) Guillaume succéda à son neveu Gilbert, fils de Geoffroy, premier comte d'Eu. V. Guill. de Jumiéges, liv. IV, ch. XVIII.

(*c*) *Amicabiliter.* Il faut savoir gré à Dudon, de ce qu'il n'a pas déguisé le caractère d'abord illégitime de l'union de Richard et de Gonnor. Ni Guillaume de Jumiéges, ni Wace n'ont osé reproduire ce passage, et sans le continuateur de Guillaume, nous n'aurions jamais connu les curieuses circonstances dans lesquelles eut lieu cette union. V. liv. VIII, ch. XXXVI.

(*d*) Guillaume de Jumiéges a reproché à son devancier d'avoir flatté la comtesse Gonnor. Sans vouloir

connecte, ut salutifera sobole ejus tellus tui ducaminis, imminente extremæ sortis tuæ obitu, salubriter et constanter regatur. » Huic igitur consilio libenter dux sanctissimus Ricardus favens, ascitis episcopis cum clero satrapisque cum populo, eam lege maritali desponsavit (1), et ex ea processu temporis quinque masculinæ prolis pignora, femineæque genuit tria (*a*).

126. Per vias igitur operum rectas gradiebatur, justisque legum habenis plebem strenue regebat. Northmannicæ regionis ecclesias sumptu reædificans proprio, monasticis rebus adornavit, plurimaque Franciscæ telluris templa mirifice construxit proprii muneris thesauro. Rotomagensi namque in urbe, honore Genitricis Dei ampliavit mirabile monasterium, longitudinis, latitudinisque, atque altitudinis honorifice (*b*) exspatiatum incremento. In suburbio Rotomagensi, ecclesiam sancti Petri sanctique Audoeni instauravit (2). In Monte namque maritimo, refluæ lunari dispositione inundationis gurgite undique secus circumdato, delubrum miræ amplitudinis, spatiosaque monachilis habitationis mœnia construxit: ibique monachos, sub ærumnosa theoricæ vitæ palæstra, normalibus celebris itineris decretis astrictos, Christo coegit famulari. Quum autem innumerabilibus exuberantium bonitatum polleret incrementis, quadam die Fiscanninæ sedis aggressus mœnia, stansque in introitus domus suæ suggestu, atque ipsam domum altiorem capacioremque (3) basilica in honore deificæ Trinitatis dedicata conspiciens; ascito petrarum fabro, architectoria arte perito, inquit: « Domum Dei et orationis superlativo specialis pulchritudinis decoræque altitudinis culmine, supereminentiorem universis mœnibus civitatis decet et oportet esse, quia Plasmator Redemptorque generis humani gratuita hanc sibi delegit clementia, miræque regenerationis mater typicæ ablutionis lavacro exstat, atque in hac divinæ eruditionis audire verba, nostraque deflere debemus peccata. Hæc namque aula porta cœli nuncupatur et est, quam incolunt, cuique præsunt cœlicolæ. Hæc domus namque, Psalmographus ait, mons Dei, mons pinguis, mons in quo beneplacitum est Deo habitare; in eo etenim Dominus habitabit in finem. Hic namque mons est in quo meus avus se stantem, seque ablui fonte (4) salutifero divinæ visionis oraculo conspexit, et a lepra vitiorum qua infectum se summo

Var. — (1) Ex qua genuit Ricardum, Robertum, Emmam, reginam Anglorum, matrem et Etwardi, Badiam, Matildem. M.-R. — (2) R. *Manque* D. — (3) Complioremque. N.-R. — (4) R. Monte. D. — (5) N.-CL.

affirmer qu'elle ait possédé toutes les vertus dont le Doyen l'a parée, il faut reconnaître qu'elle a laissé la réputation d'une princesse amie des lettres, sage et éclairée. Le poète Garnier l'appelle *domina eximia, domina sapiens, caput regni.*

(*a*) La leçon des mss. M. et R. est-elle de l'auteur ou d'un copiste? Il est difficile de se prononcer sur cette question. Le texte diffère de la variante, en ce qu'il dit que Richard fut père de cinq garçons, tandis que la variante n'en nomme que deux. Guillaume de Jumiéges et Wace nomment le troisième, mais les noms des deux autres sont restés inconnus.

(*b*) Le Mont-St-Michel. La date de cette restauration paraît être 966. V. A. le Prevost, *Sur le Roman de Rou*, I, p. 297.

cernebat expiari. Quapropter, quia altiore amplioris culminis schemate, domum Dei domui nostræ habitationis præcellere condecet, experire si forte imminentium montium proclivis et collibus alicujus petræ materiem reperire quiveris, qua templum Dei nostræ conversationis domo altius fabricare valeas. » At ille, accepto illico ligone, montium prius procliva adiit, eorumque crepidinem divellit sarculis, atque nullam petræ materiem vi suæ maceriæ (1) reperiens congruam, petiit devexa montium inter duos fluviolos prope Fiscanum jacentia, ibique massam gypsi invenit, et unum lapidem gypsicum in modum cubis (2) excidit et ante Ricardum ducem detulit. Tunc dux magnus Ricardus: « Satisne de talibus reperire poteris? » Respondit: « Satis, Domine. » At ille: « Tuto hanc petram repone loco, et mitte quamplurimos operarios ad excidendos lapides, multasque calcis vivæ fornaces compone: quia, omnibus quæ necessaria sunt præparatis, istam in initio fundamenti in titulo erectionis domus Dei primam locabo. » Denique marchio famosissimus, præparata calce, petrisque excisis et coacervatis, atque lateribus artificialiter compositis, dictu visuque mirabile, miri schematis forma construxit in honore sanctæ Trinitatis delubrum, turribus hinc inde et altrinsecus præbalteatum, dupliciterque arcuatum mirabiliter, et de concatenatis artificiose lateribus coopertum. Hinc forinsecus dealbavit illud; intrinsecus autem depinxit historialiter, auroque et gemmis magno munere acquisitis altaria decoravit, crucesque miræ magnitudinis ex auro mundissimo fabricavit, calicesque magni ponderis auri et pretii annexuit, aureaque candelabra humanam naturam superexcellentia ante sanctuarium statuit, thuribulaque inauditæ amplitudinis et pretii auro confecta delegavit. atque indumenta phrygio pectine polita, nec semel in Tyrios rubores decocta; quin etiam crassiore auro smaragdinisque superinsutas apposuit, byssosque niveas purpureasque auro intextas, plumeoque mirabilis artificii holoserica commisit, atque clerum numerosæ multitudinis, propensa diaria quotidie recipientem, subque practicæ vitæ palæstra desudantem, Christo deservire coegit. Illo namque templo monasticarum facultatum ubertatis affluentia repleto, eoque benedictione episcopali officiosissime dedicato, Northmannica Franciscaque tellure sitas proprio sumptu reficiebat omnes disruptas ecclesias (*a*).

Mirabilibus coruscabat factis, justis et bonis; famaque probitatis ejus longinquis regionibus profusius diffundebatur. Species ejus, redimita decore admirandæ pulchritudinis, fundebat jubar ab ore, quasi solaris claritudinis. Erat ei summus honor, quo nomen ejus audiebatur, totaque Gallia admirabatur super largiflua bonitate ejus. Amore pietatis cultor justitiæ strenuus renitebat, cunctorumque causas intra sua pectora sollicitus recondebat, atque pro populi requie pia jura tenebat. Specie

Var. — (1) N.-CL.-C. Usui macerie. M.-D. — (2) C. Cubi. N.-CL.-D. Cubiti. M.

(*a*) La dédicace de l'église de Fécamp eut lieu en 990. Richard, dont on ne peut méconnaître la piété sincère et éclairée, voulut attirer le bienheureux Guillaume de Dijon en Normandie pour qu'il y réformât les maisons monastiques; mais celui-ci ne consentit à y venir que dans les premières années du siècle suivant.

pulcherrimus, canis præcandidis repletus, superciliis acieque oculorum coruscus, naribus malisque splendidus, barba canifera et prolixa honoratus, statura procerus, lingua eruditus, virtute animi et corporis plenus, bonitate diffusus, mente sagacissimus, gratia Dei munitus, omnibusque erat una salus. Amicos namque erigens, tumidos calcabat hostes, subjectosque fovens, conterebat feros et rebelles; tempestas iræ vel discordiæ nullo dissensionis tumultu penetrabat corda ejus, quia in salutifera stabilitate justitiæ et judicii charitatisque, spei et fidei anchora sagacissimæ mentis fixa aderat illi. Constantem ejus animum aura illius adversitatis tumultu non ventilabat, nec de multifluæ copiosæque prosperitatis ubertate animum subtollebat. Quum autem in regno suo variato murmure pullulabant aliquæ seditionis causæ, sedabat eas decretis legum et salutifera potestate. Illius namque fides tam valida veritatis radice tenebatur ut antea mons deficeret aut migraret quam sua verba caderent. Res ab eo promissæ, nullo mulctandæ actu, veræ perseverabant, atque pollicitatæ semel, perpetuatæ manebant.

APOSTROPHA AD ROBERTUM (1) ARCHIEPISCOPUM (2).

Hujus patricii cumulum bonitatis enormen,
Præsul amande, vides;
Symbola qui merito crescit bonitatis in octo (*a*),
Præsul amande, vides;
Bis (3) duo bis scribit quæ Evangelista beatis,
Præsul amande, vides;
Quæque tuus genitor factis implevit opimis,
Præsul amande, vides;
In dicto melior quoniam nemo exstitit ipso,
Præsul amande, vides;
In facto certe nullusque potentior ipso,
Præsul amande, vides;
Ullus nec hominum exstat sanctior in meditatu,
Præsul amande, vides;
Huc hebeti et vili scripto devenimus usque,
Præsul amande, vides;
Pulchra nimis ratio verborum materiesque,
Præsul amande, vides;
Thematis editio exstat frivola, rustica, vilis,
Præsul amande, vides;
Dictatu (4) vili nunc nunc cape dulcia facta;
Præsul amande, vale.

Var. — (1) C.-N.-M. — (2) C.-N. Metrum heroïcum cum eptimeri ejus (*sic*). C. Metrum heroïcum eptimer... ejus. *Glos. margin.* N. — (3) N.-C.-M. — (4) C. Ditatu. D.

(*a*) Dudon va expliquer, dans les pages qui suivent, comment le duc Richard s'était approprié les huit vertus et avait possédé les huit béatitudes.

127. Merito igitur, justeque atque probabiliter Ricardum Northmannicæ regionis ducem beatum sanctumque, recensitis breviter operibus ejus, dicimus; cui omnia evangelicarum beatitudinum dona reperiuntur propensius attributa. Quarum prima : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. » Quæ in hoc confessore clarius luce apparet fuisse, qui Northmannicæ regionis monarchiam, non causa hujus prælabentis honoris, sed ne sacrosanctæ Ecclesiæ status paganis irruentibus periclitaretur, retinens, se ad imitabilem Christi paupertatem totis cordis nisibus totoque mentis affectu conferebat : Quæ mundialis hominum conditio continet pretiosa, hic mente periculosa : Quæ magna, hic corde fugitiva : Quæ delectabilia, hic non perpetua. Hæc veraciter mente deserens, et integriter corde spernens, cœlorum regnum, quod diu concupivit, largiente Christo adeptus est. Quoniam ex pauperibus spiritu delegit esse regnum cœlorum, credimus ei attributum.

Sequentia Evangelii depromit quod sequitur: « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. » Quam suavis, quam mitis, quam benevolus, quamque benignissimus fuerit, qui compendiosam vitæ ejus seriem legerit, aliquid suavitatis ejus pernoscere quiverit! Hic Tetboldum comitem aliquando devotione, aliquando armis compescuit. Hic Lotharium regem humilitate devicit. Hic Dacos suavitate verborum et donis coercuit. Hic Francos cæterasque gentes humillimis verbis et manibus sibi provocans ascivit. Hic incolas Northmannicæ regionis summa devotione protexit. Hic domigenas, ut paterfamilias devotus, fovit. Benevolus in omni negotio exstitit; suavia in omni re verba et opere sonuit. Terram namque viventium possidere meruit, qui corporis sui terram mansueta benignitate custodivit.

Sequitur tertia beatitudo, qua dicitur: « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. » Quoniam quidem dives opum munerumque et militum atque familiarium exstiterat, ideo se implicatum et irretitum sæcularibus negotiis lugebat. Lugebat namque pravitates monachorum, quos devius error, relicto stricto calle, abducebat deceptricibus fallentis mundi rebus in exsecrabile præcipitium (*a*). Lugebat errores canonicorum a monasticis præceptionibus decidentium. Lugebat ignorantiam juventutis suæ et delicta, atque fletu oculorum nimio terram prostratus humectabat.

Sequitur: « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. » Hanc vero esuriem et sitim nemo habuisse Ricardum ducem dubitat, qui pacificos actus ejus subtiliter pensat. Quia instantia justitiæ renitebat, callem judicii incessanter petebat. Opprimebat diro legis jugo negligentes justitiam; corrigebat verbo severitatis abdicantes eam. Eo namque superstite, misericordia et veritas in regno ejus, ut Psalmista refert, sibi obviaverunt; justitia et pax osculatæ sunt. Esuriebat, sitiens se suosque lucrari Christo, ut posset participari in die judicii perenniter Deo. Hoc instantissimum

(*a*) On a vu que le duc Richard s'appliquait à réformer les désordres qui s'étaient introduits dans les monastères de sa province, notamment à Fécamp et au Mont-St-Michel. Au milieu de ses amplifications, le Doyen a parfois des mots très-sincères et sait dire énergiquement la vérité.

jugeque desiderium ejus, hæc esuries perseveranda ejus, atque sitis indeficiens ejus erat ut omnes lucri faceret.

Sequitur: « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. » Cor tanti ducis patriciique et confessoris, quis fuisse sanctuarium Domini, et aulam Regis æterni dubitat? Munditia cordis illius longe lateque emicabat, puritatemque mentis serenissimus vultus ejus clarius indicabat. Præcepta divinæ legis corde mundo, ut laicus, gerebat; divites, mediocresque, et pauperes benevola mente alebat. Cujus cordis mentisque et voluntatis fuit, apparet in ecclesiis Northmannicæ regionis, rebus monasticis mirifice adornatis.

Sequitur: « Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur. » Pacificorum autem merces est ut filii Dei vocentur, et sint. Sint quidem perfecta charitate, vocentur dignitate. Hujus beneficii munere iste dux viguit, quia omnes ut potuit pacificavit. Diebus namque Dominicis, Sanctorumque festivitatibus hoc plenius exercebat; rebelles vero et discordes blande leniterque conciliabat.

Flandrensis comes, Arnulfus nomine, sprevit Lothario regi eo tempore militare et servire. Lotharius igitur rex, hujus rei animositate, ascita hostili Francigenarum Burgundionumque manu, Atrabatum (1) obsedit et cœpit, cæterasque munitiones ad Leisc usque fluvium sibi subjugavit. Hujus infortunii dolore mœstus, comes Arnulfus petiit Ricardum ducem supplex et devotus, ut pacificaret se cum rege et Francigenis principibus. Ricardus vero benivolo consuetæ pacificationis habitu pollens, hujusque damni negotio contra Regem ad placitum pergens, pacificavit cum rege comitem Arnulfum, coegitque reddi illi nimiæ precationis affectu Atrabatum (*a*).

Nec illud prætereundum quod, Lothario rege defuncto, Hugo dux filius magni

Var. — (1) Attrabatum. CL.

(*a*) On a long-temps révoqué en doute l'authenticité des faits que rapporte ici notre auteur (V. A. Le Prevost, *Notes sur le Roman de Rou*, I, p. 296). On doutait non-seulement de l'intervention de Richard en faveur d'Arnould II, mais encore du siége même d'Arras. Il est cependant mentionné dans les *Gesta episcorum Cameracensium*. lib. I, cap. c-ci. Ap. Pertz, *Monum. Germ. hist. script.*, VII. « Jam vero Lotharium regem res Attrebatensis episcopli occupasse audierant (principes). » La suite du récit, où il est parlé de Charles, duc de Lorraine, prouve que cette invasion de l'Artois n'eut pas lieu avant 976; et comme nous savons qu'en 978 Lothaire envahit la Belgique (V. Richer, *Hist.*, liv. III, ch. LXVIII), c'est à cette date qu'il faut vraisemblablement rapporter la prise d'Arras.—Ce premier point une fois démontré, Richer nous aidera à comprendre ce qui peut sembler un peu extraordinaire dans l'intervention de Richard en faveur d'Arnould II auprès du roi Lothaire, si grand ennemi des Normands. Hugues était alors l'allié du roi (V. Richer, liv. III, ch. LXIX). Richard, beau-frère de Hugues, entra sans doute dans la coalition et pouvait dès lors jouir de quelque influence auprès du roi. — Disons, en terminant, qu'il ne faut pas argumenter contre le texte de Dudon de l'erreur commise, en le copiant, par Guillaume de Jumiéges (liv. IV, cap. XIX) et par Wace (*Roman de Rou*, I, p. 295). Ces deux auteurs attribuent à Hugues-Capet ce que notre auteur dit de Lothaire. Ils ont évidemment confondu le récit de ce fait avec un autre qui le suit immédiatement. Il faut ou admettre la version donnée par Dudon, ou rejeter absolument le fait. Arnould II mourut en 989, et l'on sait que Hugues-Capet, arrêté devant Laon par Charles de Lorraine, ne put à cette époque s'emparer d'Arras.

ducis (1) intronizatus in regno voluit super Albertum comitem equitare, hostili exercitu conglobato. Albertus igitur, metuens venturum furibundi regis adventum, misit quemdam clericum pretiosi martyris Christi Quintini canonicum, nomine Dudonem, dictum ad Ricardum, summæ patientiæ patricium, ut ne hostili immanitate devastaretur pagus Viromandensium, interventu suo strenuo intercederet pro se apud regem pestifera animositate plenum. Dux vero Ricardus cum summo reverentiæ cultu suscepit clericum, et profectus est contra regem volentem equitare ascito hostili exercitu super Albertum, et, multimodarum prosecutionibus petitionum compescens regem (*a*) animosum, datis obsidibus pacificavit cum rege Albertum (2).

Hujus igitur beatitudinis prærogativa iste dux profusius floruit, quia quos audiebat discordes, aut per se aut per legatos pacificabat. Pacificabat enim Francigenas et Lotharienses, Burgundiones et Flandrenses, Anglos et Hibernenses, Northmannos et Britones. Sciebat enim nullum sacrificium et holocaustum tam acceptabile Deo, quam pacis incrementum. Venerabiliter ergo iste dux inter eos numeratur qui fide et imitatione filii Dei vocantur, quia totis fidei nisibus implevit quod tantæ dignitati congruere præsensit, sciens non prohibere Deum quamplurimos fieri deos participatione Deitatis.

Videamus igitur Evangelii sequentiam, qua dicitur: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. » Si quæritur causa persecutionis hujus ducis, non alia procul dubio reperitur quam justitiæ, Christi videlicet, quem toto corde, tota anima, totis viribus amabat; quem integra fide, summa devotione colebat et adorabat; pro quo monachis et canonicis ecclesias construebat, et quæ necessaria erant distribuebat. Cultum religionis tenere cogebat; paganos in Christum credere urgebat, et illorum impetum ne Franciam devastarent tolerabat. More malefactorum persecutus a Lothario rege, a Tetboldo comite, monasticis rebus inhians, non cessavit a Christi laude. Multipliciter enim persecutus, cœlorum regnum, quod quæsivit, ut credimus intravit. Confortatus Salvatoris nostri sententia qua dicitur: « Beati estis quum maledixerint vobis et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos, mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis. » Quas et quantas iste dux passus est maledictiones et blasphemias pro regni cœlestis adeptione, nullus nostrorum valet enumerare. Sustinuit namque maledictiones pro fide catholica, pro regni tutela, pro paganorum attritione severissima, pro monachorum negligentium regulam contritione sanctissima, pro canonicorum inter se dissidentium concordia, pro laicorum pace intermissa. Erat enim istius ducis Christus in causa; ideo malefactorum adversus eum non prævaluit mina. Gaudebat namque cœlesti mercede promissa, et exsultabat inimicorum invidorumque omnium prostrata nequitia.

Var. — (1) R. — (2) Et multis precatibus demulcens regis animum, pacificavit cum eo Albertum (Note de D. Bessin sur un exemplaire de Dudon (Bibl. de Rouen).

(*a*) V. *Mém.*, p. 18, 19.

APOSTROPHA (1).

Quum per mirificos magnificosque,
Cunctis Christicolis percelebresque,
Ricardi comitis patriciique
Insignisque ducis et recolendi
Volvor (2) thematibus vilibus actus :
Pars rerum melior tecta videtur,
Et torpet series nunc luculenta,
Quæ jam perniciem conferet acrem,
Stulto, ha ! mihimet non reserata ;
Permagni nimium munere fructus
Tu fraudatus eris, optime lector,
Quod summum haud tetigit Musa laborem (*a*).
Heu ! heu ! funereos perlugubresque
Mens præsaga necis atque doloris
Diffinire modos expavet horrens.
O (3) res mœstifera, digna taceri !
O res mœstifera, plena doloris !
Quanquam dicere sit triste minaxque
Cunctis et querulum et prodigiosum,
Quanquam flebile sit scribere, scribam.
Scribam quod doleo, quod fleo mœrens,
Ad vitam subiit qualiter iste
Dux et patricius et marchio summus,
Mortis (4) limina per debita carni,
Conjunctus Domino perpete Christo,
Et plus ut stupeas munificatus
Ausus (5) inque Deum estque ΘΕΩΣΙΣ (6).

128. Quum autem tantarum beatitudinum, ut compendiose hebete stylo elucubratum est, redolens flagraret lampade, jussit sibi excidi (7) sarcophagum (8) silice, et infra

Var.—(1) Metrum dactilicum tetrametrum, quod constat spondeo, dactilo, catalecto. N.-C.—(2) N.-C. Solvor. M.-D.—(3) N.-C. Res. M.-D.—(4) N.-C. Morti. D. — (5) MS. Usus. D. ...usus. M. — (6) ΘΗΩCYC. N. Theosis. C. — (7) Exscidit. N.-M. — (8) Sarcofagum. N. Sacrofagum. CL.-C.

(*a*) L'auteur avait bien la conscience des défauts de son œuvre ; il les avoue. Pourquoi faut-il qu'il ait prodigué tant de paroles inutiles quand il avait des faits si intéressants à nous raconter ? C'est ainsi, par exemple, qu'il ne nous dit rien de ces guerres qui eurent lieu en 991 et en 994 au sujet de la Bretagne, et auxquelles les Normands prirent part en faveur du prince breton Conan et d'Eudes, comte de Chartres. V. Richer, *Hist.*, liv. IV, ch. LXXXII et XC.

ecclesiam Fiscanno nomine deificæ Trinitati consecratam ante locum stationis suæ locare, et, uno quoque die sextæ feriæ, quantum frumenti capax erat et quinque solidos pauperibus erogare. Denique multimodis innumerabilium casuum adversitatibus, multiplicibusque æquanimiter laboribus pro Dei amore toleratis, administrationibus temporalis vitæ bene transactis, largifluæ multiplicisque misericordiæ operibus datis, ducibus imitabilibusque vitæ exemplis concessis, innumerabilium captivorum agminibus redemptis, monachorum canonicorumque cœnobiis refectis, immensa variæ supellectilis mole distributa profuse egenis, cœpit anxiari et ægrotare viribusque deficere, et a Bajocacensi pago ad aulam Fiscanninæ sedis secedere, ne, eo defuncto, fastidium translationis esset in plebe. Quum autem Fiscanni palatio adesset, dicit comes Rodulfus, scilicet frater ejus, ad eum coram cæteris fidelibus humiliter (1) : « Domine, dux piissime, mœremus dolenter te aggravari infirmitate: sed dic, precamur, nobis, quis filiorum tuorum hæres erit in regno ditionis tuæ ? » Tunc ille : « Qui fungitur meo nomine, vestri consilii auctoritate, dux et comes, hæresque erit hæreditatis meæ. » Tunc comes Rodulfus : « Quid de cæteris, domine ? » Respondit : « Illis mei filii Ricardi sacramento veræ fidei fidelibus effectis, manibus illorum ejus manibus vice cordis datis, largietur terram quam demonstravero tibi, qua vivere honorifice possint. » Hinc namque, morbo crudescente, cœperunt Northmannicæ urbes metu trepidare, incompescibilique luctu cœlum pulsare, diraque trepidatio per ancipites Northmannorum, si forte occumberet, mentes currere : petebantque nimio ululatu et ejulatu flentes aulam sedis Fiscanninæ. Dux vero magnus Ricardus, infirmitatis aggravatus importunitate, cilicio indutus, nudo pede, petiit delubrum Trinitatis deificæ, diversaque dona, variaque munera et pretiosa mittens super altare, perfusus faciem lacrymarum imbre, supplex et devotus flebilisque, excepit typicam salutiferi viatici stipem, adjumenta scilicet viæ. Tunc comes Rodulfus dixit ad eum secretius : « Domine, quo loco templi præparabitur sepulcrum tuæ requiei ? » Respondit : « Cadaver tanti sceleris non requiescet infra aditum hujus templi, sed ad istud ostium in stillicidio Monasterii. » Sequente namque nocte carpuntur sanctissima ejus membra facili dolore, invaditque acrius tenues medullas penetrabilis mortiferaque flamma. Jamque pedes, jamque mollia crura torpent, et oculi moribundo corpore languent ; labant cuncta membra ; sed mens Deum cernit, cupitque sæcula æterna. Genæ cunctorum et facies complebantur lacrymis, vocemque omnium occupabat singultus intolerabilis : hærentes linguæ quatiebantur visceribus commotis, vixque sermo interrumpebatur quatientibus gemitibus immensis. Ille vero (2), supplicibus oculis ad cœlum cum manibus elevatis, tacitusque votis et precibus suppliciter fusis, vix in vocem prorumpens ait : « In manus tuas, Christe, commendo spiritum meum. » Illico inter hujuscemodi votum efflavit sanctissimum

Var. — (1) Ricardus dux quomodo prædixit heredem suum. *Glos. margin.* CL. —(2) De obitu Ricardi ducis. *Glos. margin.* CL.

spiritum (*a*). Sancta namque ejus anima erepta carnis sarcina terrenisque pressuris liberata lætaque ad suum Auctorem migrata, luctus famulorum in cœlo resonabat.

129. Illico tantus hujus lugubris damni rumor per urbes Northmannicæ regionis excrevit, omnisque ætas utriusque sexus ad hujus funeris obsequium ululans et deflens cucurrit. Ex more namque corpore composito et ad ecclesiam quam fundaverat delato, omnis vulgus vicissim excubias peragit, clerus in psalmodiis, populus in lamentis noctem pervigilem deducit. O quam immensus fletus quantusque luctus Northmannorum, quanta lamenta perstrepebant per plateas omnium! Chorus namque singultibus lacrymisque concussus psalmos decantabat, agmenque plebeium lugubres in aere voces resonabat, Fiscanninæ sedis oppidum immensus populorum gemitus quatiebat, plangorque ululatuum culmen Olympi tangebat. Antiphonarum namque concentus commistus luctibus concrepabat in choro, planctusque Northmannorum resonabat in cœlo. Funereos cantus clerus fundebat per tramites, ululatusque intolerabilis erat per cunctas ædes. Northmannicæ regionis stabat in biviis ejulans populositas, vagasque flebilibus vocibus implebat auras. Tali namque constipatus caterva, talique vallatus pompa corpus ferebatur ad sepulcrum, chorique præcedebant psallentium. Ejulatum continuabat agmen plebium, confusæ atque inarticulatæ resonabant voces populorum. Nemoque poterat discernere quid clerus, quidve vulgus concrepabat pro vocibus ululatuum (1). Tenebatur namque a populo feretrum et retrahebatur retrorsum, ne clauderetur sepulchrum, ut vel uno articulo superesset corpus in propatulo, quo satisfacerent suo desiderio (2).

Quis vero tam ferreum stolidumque vel saxeum pectus haberet, qui non in fletu prorumperet, quum feretrum a populo tenebatur impulsu doloris, arcebatur desiderio ardoris, retrahebatur retrorsum affectu amoris (3)? Comites flendo manibus plaudebant, præsides mœstiferos ejulando psalmos concinabant. Virgines viduæque et uxores plorando crines disrumpebant. Domigenæ utriusque sexus mœrendo pectus pugnis tundebant. Milites multum plangendo seipsos dilaniabant. Clerus lamenta nimii fletus cum psalmis fundebat (4). Turba pagensium et rusticorum dentibus terram mordebat. Concio pauperum tanti solatii adjutorio viduata ægre ululabat (5), populusque populum dire opprimens diversos doloris modos emittebat. Diversus et varius tantorum vociferatus cœlum urebat (6). Vix tandem populo ab episcopis disrupto, scisso et prærepto, feretroque super sepulchrum cum corpore posito, odore incensi cum aqua benedicta superfuso, nimiis gemitibus fusis manciparunt illud sarcophago, festinanterque operuerunt saxo, servantes illud honore sub magno. Insecuta die,

Var. — (1) Ululantium. R. — (2) N.-A.-CL.-R. Toute cette phrase manque dans les mss. CL.-M.-C. D. — (3) Cette phrase manque dans le ms. N. — (4) Fundebant. D. — (5) R. Ægro ululabant. D. — (6) Quatiebat. R.

(*a*) Richard avait alors environ soixante-quatre ans. Selon Richer (liv. IV, *in fine*), il mourut d'apoplexie : « Ricardus, pyratarum dux, apoplexia minore periit. »

veniens comes Rodulfus cum episcopis ad tumulum, revellens sarcofagi coopertorium, invenit omnia ejus membra quasi vivi hominis (1); exinde manavit odor suavior fragrantia terebenthinæ et balsami, afflans illorum olfactum (2). Denique super tumbam construxerunt miræ pulchritudinis capellam, basilicæ protensæ amplitudinis mirabiliter innexam. Illicque colitur, vallatus columnis mirifice et tumba, cum Christo resurrecturus in gloria. Complens namque cursum hujus fragilis vitæ, dux magnus Ricardus obiit anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi nongentesimo nonagesimo sexto (3).

O Fiscane, sacris semper fecunde favillis,
Sanctorum cineres meritorum flore micantes
In gremio terræ conservans jamque sacratæ,
Trina resplendes profuse (4) dote salutis,
Olim virgineo micuisti stemmate sacro,
Quum Leodegarium servasti luce privatum,
Elinguemque sacrum, multoque et verbere cæsum.
A duce Ebroino (5), scelerum livore repleto.
Hinc mactum Christo ubertate favente loquelæ,
—Sacratæ plebi jugiter Christo famulanti,
Gust (6) Gildeberta sacræ cedente rubricæ,
Stemmate virgineo vario discrimine dempto,
In te succrevit virilis practicus ordo
Desudans Jesu longinquo tempore Christo,
—Nunc rutilas merito præcelsa et nomine vita,
Strictis limitibus, quæ arcta est hinc inde coactis,
Nec per plana vehit, molitur ad ardua semper.
Hæc et Apostolica est eademque. ΘΕΩΡΙΚΑ (7) tantum,
Secessu gaudens secreto læta perenni;
—His tribus ordinibus digne suffulta beatis,
Σῶμα (8) sacrosanctum Ricardi, præducis almi,
Cujus tu precibus lue purificaberis omni,
Et cujus meritis migrabis (9) ad æthera dignis,
Ecce decussa tenes: cujus nutu vigujsti,
—Et cujus patrocinio suffulta fuisti,
Munere largifluo et cujus præcelsa (10) vigebis.

Var. — (1) R.-N.-A. — (2) Tandem prærumpitur lugens populus corpusque ab episcopis et a fortioribus juxta rapitur sepulcroque cum magno ejulatu mancipatur extemploque saxo cooperitur. Sequenti namque die, sepulcrum Rodulfo comite aperiente, ingens ex eo manavit fragrantia vimeris odore opobalsama; invenit omnia ejus membra quasi vivi hominis et inde manavit odor suavior fragrantia terebenthinæ et balsami, afflans illorum olfactum. N. Die fragantiaque de corpore Ricardi post mortem ejus emanavit. *Glos. margin.* CL. — (3) N.-CL.-A. Millesimo secundo. M.-B.-D. — (4) N. Trino profuso. D. (5) Ebruino. N. — (6) N.-M. Lust. D. — (7) ΘΙΠΩΡΥΚΑ. N. — (8) Soma. N. — (9) Migraberis. N. — (10) Suffulta. D.

APOSTROPHA CLAUSULA HUJUS OPERIS (1).

O qui finitimo disponis regmine cuncta,
Jure elementa ligans fœdere complacito,
Quatinus algori crepitans calor associatus
Lege sub alterna cedit aquis et aer,
Grates et meritos tibi nunc sacramus honores,
Patri, cum Genito, Spiritui pariter;
Qui propriis cedis polyformia munera servis,
Fenore sub mercis quisque talenta ferat.
Iste talentorum retinens commercia quinque,
Graviter exercet quæ data sunt sibimet.
Hic duo lucratus activis fenora causis
Se geminum gaudet jam retulisse quidem.
Debitor unius censebitur ille talenti,
Illud qui condit in luteis specubus.
Te quoque cunctorum discrimina discutiente,
Hic referet macti præmia jam pretii.
Quem furti et fraudis defossa pecunia damnat.
Hic luet, heu! Stygios trusus in ima rogos.
Deplorans meritis neglecta porismata pœnis,
Aulæ detrusus a mœnibus placidæ.
Hoc metuens ne me condemnet pœna gehennæ,
Anxius hærebam quid facerem titubans.
Urget consubito mœnia Northmannica tellus
Scribere, Christe, tui militis agoniam.
Talibus hærentem terrebant plurima contra,
Materiæ gravitas, et species operis.
Cor stolidum, siccæ nimium jejunia linguæ,
Vilis persona artis et opis iners.
Quodque Dei laus est labiis incompta scelestis.
Et quod non possem edere quæ cuperem.
Et quod carminibus hic inlaudatus abiret,
Qui mihimet stolido contulit omne bonum.
Sed tua, Christe, mihi venit fiducia præsens,
Quod (2) posses facile os vegetare meum:
Inque opus hoc stolidum memet connixus adegi,
Te collatore, te duce, te artifice.
Corde, voce igitur te, Rex, nunc supplico supplex,
Viribus annexis, supplice mente simul.
Ut dare quod placuit placeat captare libenter,

Var. — (1) N. — (2) N. Quo. D.

Illabens votis criminibus refluis.
Multimoda sceleruin variorum mole repressum,
Affectum nævi sordibus ast stolidi (1),
In vitam miseram me quina decennia versant,
Et formido premit supplicii Stygii.
Me quoniam memini gessisse haud quid bonitatis,
Et tanti spatio temporis utile nil;
Hæc me non stimulant, et mentis ad ima remordent,
Affligunt, cruciant, dilaniant, lacerant.
Sed tu, Cunctipotens, nostræ spes vera salutis,
Ordo cluens rerum quæque vigentque latent,
Me lapsum releva, vitii me sordeque purga,
Præsenti macula et exue præterita.
Immunem culpæ, regum Rex, redde futuræ,
Ut mundus valeam te resonare Deum,
Quem tua connexis jubilat plasmatio bunbis (2),
Quæque vehit tellus, quæ polus atque tulit,
Quæ fovet æquoreus diversos gurges in usus,
Ast aer volitans** [alite?] plumigera.
Quumque tui fueris judex in nomine Patris,
Supplicium reprobis, præmia dansque probis,
Et me olidis vinctum quum spexeris eminus hædis,
Hic mihi nam spondent heu monimenta mei,
Candidulos memet quam primum transfer in agnos;
Coagnus, dexter eam velleris Almiflui,
Quintini meritis merito super æthera noti,
Cujus inutilis sum servulus et famulus (*a*).

Var. — (1) Astolidi. MS.-D. — (2) N.-M. Lumbis. D.

(*a*) A la suite de cette pièce, qui termine dans le ms. M l'ouvrage de Dudon, Duchesne a imprimé quelques vers renfermant l'éloge de l'abbaye de Fécamp. Il les avait trouvés dans le ms. M, à la dernière page et après la relation du Concile de Lillebonne. Rien ne prouve, rien n'indique même qu'ils soient de la main de Dudon. Nous avons cru cependant devoir les reproduire, en décrivant le ms. M.

FINIS.

TABLE COMPARATIVE

DE

LA PAGINATION DE L'ÉDITION PRÉSENTE AVEC L'ÉDITION DONNÉE PAR DUCHESNE.

Il nous a paru utile de publier la Table suivante, qui permettra de retrouver, dans l'édition actuelle, les passages cités d'après la pagination de l'édition de Duchesne.

PAGES DE L'ÉDITION DE DUCHESNE.	ÉDITION PRÉSENTE.		
	Pages.	Lignes.	
51.	115	1	
52.	116	11	Pneumati.
53.	117	21	quid vero.
54.	119	11	gaudiorum.
55.	120	14	ægre fert.
56.	122	1	versus.
57.	122	33	usus Batavi.
58.	124	14	orphanus.
59.	125	18	versus.
60.	126	dernière ligne	tam justo.
61.	127	21	pontificatus.
62.	128	1	liber primus.
63.	130	5	cujus exhausto.
64.	132	8	recessit ab.
65.	134	13	congregatis.
66.	135	31	legeque.
67.	137	18	epilogus.
68.	139	3	Dedalea soboles.
69.	140	13	æquifita alis.
70.	141	24	§ 3.
71.	143	16	fœderati sunt.
72.	145	17	prostravit.
73.	147	7	sacrosanctæ.
74.	148	34	super faciem maris.
75.	150	25	devastabatur.
76.	153	2	nisi inerme.
77.	155	8	ad Astignum.
78.	158	3	Angli vero.
79.	159	23	si consulis.
80.	161	15	rustici vero.
81.	164	6	quædam acies.
81.	164	5	quædam.
82.	166	32	cur non,
83.	167	16	poteris.
84.	169	9	osculari.
85.	170	avant-dernière ligne	securibus.
86.	172	dernière ligne	quievit.
87.	175	27	jamque.
88.	177	8	et dat.
89.	178	11	oratio.
90.	179	17	Francigena.
91.	181	11	filiusque.
92.	183	2	adeptus.
93.	184	24	non tabidum.
94.	186	9	diffusas.
95.	188	1	legato.
96.	189	21	revocabo.

ÉDITION DE DUCHESNE.	ÉDITION PRÉSENTE.	
97.	191 . . . . 20	Willelmo.
98.	194 . . . . 2	ascitis.
99.	196 . . . . 6	equitare.
100.	197 . . . § 58 . . .	cum autem.
101.	199 avant-dernière ligne	quum et adoptivum.
102.	201 . . . . 28	et commendabis.
103.	203 . . . . 20	ducis suffragium.
104.	205 . . . . 19	judicio promptus.
105.	207 . . . . 7	et hilaris.
106.	209 . . . . 2	ducem sibi.
107.	211 . . . . 30	nam decreta.
108.	214 . . . . 6	præfatio.
109.	215 . . . . 29	causarum series.
110.	217 . . . . 13	ingenitum.
111.	219 . . . . 1	O semper.
112.	220 . . . . 17	formosam.
113.	222 . . . . 11	eventus.
114.	228 . . . . 31	His flebiliter.
115.	225 . . . . 17	succurreret.
116.	227 . . . . 22	dissipate.
117.	229 . . . . 20	jure tulisti.
118.	231 . . . . 6	custodes vero.
119.	232 . dernière ligne .	Hugo potens.
120.	234 . . . . 20	hanc non.
121.	235 avant-dernière ligne	melius quam.
122.	237 . . . . 24	Hugo dux regrediens.
123.	240 . . . . 9	velocius.
124.	242 . . . . 6	novem comites.
125.	243 . . . . 32	mœstissimus.
126.	245 . . . . 27	quamvis haud.
127.	247 . . . . 20	turbis.
128.	249 . . . . 10	Ricardus, tantæ.
129.	250 avant-dernière ligne	detrimenti.
130.	252 . . . . 20	formidolosi.
131.	254 . . . . 8	referta.
132.	255 . . . . 29	simultate.
133.	257 . . . . 13	mendacii ingenio.
134.	259 . . . . 4	contra Northmannos.
135.	260 . . . . 21	suum seniorem.
136.	262 . . . . 11	radiabat.
137.	263 . . . . 34	blande et leniter.
138.	265 . . . . 13	mirum mihi.
139.	267 . . . . 8	rixarum.
140.	269 . . . . 4	proprium cavens.
141.	270 . . . . 26	apostropha.
142.	272 . . . . 20	aggrediuntur.
143.	274 . . . . 1	tibimet.
144.	275 . . . . 32	atque super.
145.	277 . . . . 19	Ecclesiæ.
146.	279 . . . . 5	se quidquam.
147.	280 . . . . 34	formosus.
148.	282 . . . . 4	ne amittat.
149.	283 . . . . 20	decimoque.
150.	285 . . . . 2	infernoque.
151.	286 . . . . 20	cuncti dixerunt.
152.	287 . dernière ligne .	corporum.
153.	289	exstet hujus.
154.	291 . . . . 19	templo.
155.	293 . . . . 11	ex pauperibus.
156.	295 . . . . 11	Francigenas.
157.	297 . . . . 3	quinque solidos.
158.	298 . . . . 24	fiendo.
159.	300 . . . . 12	hic duo lucratus.

TABLE ANALYTIQUE.

A.

ABNOBA, l'Abnow, montagne de Souabe, 22. V. ATHNOE.
ADALBÉRON, évêque de Laon; — Dudon lui dédie son ouvrage, 22, 115.
ADÈLE, fille de Rollon. V. GERLOC.
ADELELME, évêque de Séez, sa *Vie* de sainte Opportune, 11; — *Bénédictionnaire* composé par lui, 12.
ÆRA, période chronologique, un an (?), 220.
ÆTHIOPII, Sarrasins (?), 287.
ALAIN et BÉRENGER, comtes des Bretons, rendent hommage à Rollon, 67, 68, 182; — à Guillaume-Longue-Épée, 70; — se révoltent contre ce dernier, 68, 183; — Alain se réfugie en Angleterre, 70, 71, 183.
ALANI, 282.
ALANIA, 129, 141.
ALBERT, comte de Vermandois, envoie Dudon en mission près de Richard Ier, 18, 19, 295.
ALFRED, roi d'Angleterre, ses luttes avec Hasting, 46.
ALIX, fille de Herbert de Vermandois, mariée à Arnould, comte de Flandres, 193.
ALMERA, la rivière de Harlem, 55, 150.
ALODUM, ALODIUM, la Normandie cédée à titre d'alleu, 168.
ALSTELMUS, *rex Anglorum*, reçoit Rollon dans sa province, 147, 148; — lui envoie des provisions et des renforts à Walcheren, 149; — l'appelle à son secours, 158. V. GUTHRUN.
ALTOR, personnage chargé de l'éducation des jeunes ducs, 224, 230. V. NUTRITOR.
AMACSOBII, 129.
AMALADIS, nom pris par Hasting? 132.
AMBOISE, surprise de cette ville par les Normands, 43.
AMBIANENSIS PAGUS, 206, 261, 266.
AMIENS, ville occupée par Hasting, 45; — attaquée par Rollon, 169; — donnée à Hélouin, comte de Montreuil, 229.
ANGLETERRE, Hasting y descend vers 893.
ANGLI, Rollon se rend en Angleterre, *ad Anglos*, 145, 192, 265.
ANGLICA TERRA, 145.
ANSKETILL, fils de Rioulf, tradition sur ce personnage, 84.
ANSLECH, normand, *secretarius ducis*, 220.
ANTENOR, héros troyen; tradition sur son histoire, 32, 33, 34, 130.
ARCÆ, Pont-de-l'Arche (Seine-Inférieure), les Normands s'y arrêtent, 154.
ARGOVA, station normande sur la Somme, 45.
ARMÉE, *princeps Northmannici exercitus*, 225.
ARNOULD, comte de Flandres, chasse de Montreuil le comte Hélouin, 83, 203; — est en guerre avec le duc de Normandie, 83, 204; — sa haine pour Guillaume-Longue-Épée, 83, 206; — il tue ce duc par trahison, 207; — excite le roi de France à s'emparer de la Normandie, 229; attaque le château d'Arques, 231; — continue ses complots contre Richard, 251.
ARNOULD II, comte de Flandre; démêlés entre lui et le roi Lothaire; intervention de Richard Ier, 294.
ARQUES, château d'Arques, attaqué par Arnould, comte de Flandre, 236.
ARVE, ARVA, rivière qui sert de limite aux possessions des Normands, 65, 66.
AS DANS. V. ARCÆ et PONT-DE-L'ARCHE.
ATHELSTAN, chef danois établi en Angleterre. V. GUTHRUN.
ATHELSTAN, roi d'Angleterre, reçoit Alain, comte des Bretons, 70, 185; — intercède pour lui auprès du duc Guillaume, 193.
ATHNOEN, ATHNOE, ADNOE, 32, 129. V. ABNOBA.
ATTIGNI, lieu d'une conférence de princes à laquelle assiste Guillaume-Longue-Épée, 82.
AURE, AURA, rivière du Bessin, ne doit pas être confondue avec l'Arve, *Arva*, 66.
AVRANCHES (diocèse d'), devait être compris dans la cession faite à Rollon, 66; — avait été cédé, en 867, aux Bretons par Charles-le-Chauve, 68, 71.

B.

BADIA, Baude, fille du duc Richard Ier et de Gonnor, 290.
BAIL FÉODAL, le roi de France, baillistre du duc de Normandie Richard Ier, mineur, 87, 229.
BAJOCENSIS PAGUS, 297.
BALDUINUS CURTUS, 208. V. BALZO.
BALTFROID, évêque de Bayeux, tué par les Normands, 59, 131.

BALZO, BAZO, BALDUINUS, l'un des assassins de Guillaume-Longue-Épée, 84, 207, 208.
BAPTÊME DE HASTING, 134, 135; — de Rollon, 170; — de Richard Ier, 219.
BAVENT, village du département du Calvados, bataille entre les Français et les Normands dans le voisinage de ce lieu, 239.
BAYEUX, assiégé par Bothon, 157; — pris par Rollon, 59, 157; — conserve la langue normande, 221; — assiégé par Hugues-le-Grand, 90, 236; — visité par Louis d'Outremer, 91; —occupé par Haigrold, 91, 239.
BAYEUX, l'église de Bayeux une des principales de Normandie, reçoit une donation de Rollon, 64, 170, 171.
BEAUDOUIN, comte de Flandre, fait une expédition contre Richard, 271.
BEAUVAIS, attaqué et pillé par Rollon en 924, 69; — évêque de Beauvais, donné en ôtage aux Normands, 92, 246.
BELESME, seigneurie de Belesme, donnée à Ives de Creil, 231.
BELGICA, BELGICA FRANCIA, 218.
BELGICUS, 224.
BELVACENSIS PAGUS, 267.
BENOIT DE SAINT-MORE, trouvère; citation ou discussion de passages de ses ouvrages, 152.
BERENGER, comte de Bayeux, 59, 157.
BERENGER et ALAIN, comtes des Bretons, rendent hommage à Rollon, 67, 68, 182; — à Guillaume-Longue-Épée, 182; — se révoltent contre ce dernier, 68, 183; — Berenger se soumet au duc normand, 185; — l'un et l'autre reconnaissent comme duc Richard Ier, 208.
BERNARD LE DANOIS, 89; — conseiller de Guillaume-Longue-Épée, 183, 189, 190; — *Secretarius ducis*, 220; — sa conduite pendant la minorité de Richard Ier, 227 et suiv.
BERNARD, comte de Senlis, oncle de Guillaume-Longue-Épée, 90, 189; — reçoit son petit neveu Richard dans son château de Couci, 233; — s'efforce de lui gagner l'appui de Hugues, 238 et suiv.
BERNARD, nom du scribe, auteur d'un des mss. de Dudon, 108, 109.
BERSEKERS, scandinaves, 190.
BESSIN, cédé aux Normands, 66; — envahi par les Bretons, 71; — occupé par les Normands restés païens, 84; — sa possession confirmée aux Normands par le roi de France, 84; — envahi par les Bretons, 185; — occupé par les Normands *soumis*, 196; — promis à Hugues-le-Grand, 234; — renommée militaire de ses habitants, 237; — ces derniers se joignent au roi Harold pour combattre les Français, 240.
BESSIN (Dom), prépare une édition de Dudon, 104.
BETHUNE, rivière du département du Pas-de-Calais, autrefois nommée Dieppe, 272, 273.
BIBRAX, Laon, 199.
BIGOTH, BIGOTHI, surnom donné aux Normands, 169.
BIOERN, chef danois, 39.
BLOIS, cession (?) de cette ville au normand Gerlon, 74.
BOISEMONT, village de la Seine-Inférieure, 194.
BOTHON, chef normand, assiége Bayeux, est pris et rendu, 157; — chargé de l'éducation de Guillaume-Longue-Épée, son filleul, 179, 181, 182; — était comte du Bessin, 182; — conseiller du duc Guillaume, 189 et suiv.; — chargé de l'éducation du jeune duc Richard, 191, 219, 221; — *secretarius ducis*, 220.
BOURGOGNE, cette province est envahie par le normand Ragnold, 69; — avait été abandonnée au pillage des Normands, 70.
BRENNEVAL, BRITNEVALLIS, BERNEVAL, 171; — bien donné par Rollon à l'abbaye de St-Denis, *Ibid.*
BRESLE (la), *Corbeia*, rivière, 207.
BRETAGNE, inféodation de cette province à la Normandie, 67, 168; — occupée en partie par les Normands de la Loire, 69; — résistance opposée par cette province à Rollon et à ses successeurs, 70, 171; — envahie par Guillaume-Longue-Épée, 185.
BRETONS, se révoltent contre les Normands et massacrent leur chef Pélécan, 71; — sont à leur tour exterminés par le normand Encon, 71; — leur lutte contre Rollon et Guillaume-Longue-Épée, 171, 184, 193; — font partie de son armée, 207, 208.
BRITANNIA, la Bretagne, province du royaume de France, 168.
BRUNON, duc de Lorraine, archevêque de Cologne; projet de trahison qui lui est attribué, 266, 278, 282.
BURGUNDIA, 215, 273.

C.

CALCENSIS PAGUS, CALCIS, 248, 256. V. CAUX.
CALCIDICÆ ARCES, Cumes, ville d'Italie, 138.
CAMERARIUS, *Secretorum ducis conscius*, 208.
CANZA, CARIZA. V. SCANZA.
CAPITULAIRES, mesures qu'ils ordonnent de prendre contre les invasions des Normands, 95, 96, 97, 99.
CAUX (pays de Caux), *Calcensis pagus*, 218.
CELTICUS, 224.
CERCUEIL DE PIERRE, fait pour le duc Richard, 297.
CHANOINES, leur réforme entreprise par Richard Ier, 293, 295.
CHARLES-LE-CHAUVE, abandonné par les siens, à Orcel, 96.
CHARLES-LE-SIMPLE, 61, 64; — Robert se révolte contre lui, 77, 251; — demande une trêve aux Normands, 160, 161; — traite avec Rollon, 166; — renversé par un capitaine normand, 169.
CHARTRES, ville cédée à Hasting (?), 47; — vendue à Thibaut ?), *Ibid.*; — siége de cette ville par Rollon, 62, 162; — les environs de cette ville ravagés par Richard Ier, 274; — incendie accidentel de cette ville et de son château, 276.
CHASSES dans la forêt ducale, 101; — chasse au faucon, 230, 248.
CHERBOURG, 91.

CHEVILLEI, V. QUEVILLY.
CHRÉTIENS enrôlés dans les bandes normandes, 99 ; — un chrétien explique un songe de Rollon, 145.
CLARUM-MONTEM, Clermont (Auvergne), 161.
CLERGÉ, son état moral au IXe siècle, 97.
CLERMONT (Puy-de-Dôme), les Normands s'avancent jusqu'à cette ville, 160.
CLIMATA COSMI QUATUOR, 248.
CLIONEUS, 186.
COLOR INDICATIVUS, 115.
COMPENDIUM, Compiègne, ville de France (Oise), 234.
CONDÉ, ville sur l'Escaut, occupée par les Normands et par Rollon, 55, 150.
CONCUBINAT LÉGAL, mariage *more danico*, 59, 157, 185.
CONON, duc des Saxons, envoyé en mission près de Guillaume-Longue-Épée, 195.
CONSTANTINENSES, les Cotentinais, 204, 237, 240.
CONVERSION DES NORMANDS, 60, 101, 102.
CORBEIA, la Bresle, rivière, 207.
CORBEIL (comtes de), tradition sur leur origine, 231.
CORBON (saline de), lieu situé à l'embouchure de la Dive, 239.
COTENTIN, envahi par les Normands, 59, 157 ; — devait être compris dans la cession faite à Rollon en 911, 67 : — avait été cédé, en 867, aux Bretons par Charles-le-Chauve, 68 ; — occupé par les Normands païens, 78, 80 ; — confirmation de sa cession aux Normands, 84.
COTENTINAIS, leur bravoure au siége de Montreuil, 204 ; — constituaient en grande partie la force de l'armée normande, 237 ; — se joignirent au roi Haigrold pour combattre les Français, 240.
COUCI, château fortifié par Bernard de Senlis ; 90 ; — sert de refuge au jeune Richard Ier, 234.
COUESNON, COYSNON, rivière de Normandie, 185.
COUR DE FRANCE, *aula Francisca*, 145.
COUTUME DE NORMANDIE, origine du droit accordé aux maris de châtier leurs femmes, 75 ; — origine des lois normandes, 76, 171.
CREIL, ville du département de l'Oise. V. CRETHELTENSE CASTRUM.
CRETA, l'île de Crète, 138.
CRETHELTENSE, CRETELTENSE, CRATELTENSE CASTRUM, Creil, ville du département de l'Oise, 238.
CROIX St-OUEN, abbaye ; son territoire est partagé en deux par la cession de la Neustrie à Rollon, 64, 65.
CRUX, (La Croix (?), lieu situé près de Compiègne ; Louis d'Outremer et Hugues de France s'y rencontrent, 234.
CRUX. V. *Hist. transl. corp. s. Cornelii papæ*, ap. D. Bouq., VII, 375 c. Bouquet suppose que ce peut être la Croix-St-Ouen ; mais le texte parle seulement d'un miracle arrivé en un endroit où on éleva une croix.

D.

DACI, les Danois, 130.
DACI, les Normands de Normandie, 215.
DACIA, DACIE, DANNEMARCK, 50, 129, 141, 143.
DACISCA LINGUA, 197, 198.
DAMASE, légat du pape envoyé en France, 194.
DANAI, 130.
DANOIS (*Dani*), 31 ; — descendent d'Anténor, 32.
DAPIFER, le comte Hélouin sert le duc de Normandie, 264.
DÉCRET. *Decreta*, 178, 196, 205.
DEDALUS, Dédale, 138.
DE LA RUE (l'abbé), note de sa main sur un ms. de Dudon de St-Quentin, 108, 119.
DELISLE (identification de noms de lieu établie par M. Léopold), 12, 29, 275.
DEPPA, V. BETHUNE.
DEUX-JUMEAUX (abbaye des), 10.
DIALECTICI, 288.
DIAPASON, théorie du diapason musical, 117.
DIVE, rivière du Calvados, 47, 84, 91.
DOMAINE DUCAL, 248.
DOT, exemple du régime dotal en Normandie, 288.
DRAPEAUX DES SCANDINAVES, *vexilla*, 130.
DUCHESNE (André), son édition de Dudon, 105 et suiv.
DUCS DE NORMANDIE. Office pour leur Établissement, 13 ; — organisation de leur cour, 100.
DUDON DE St-QUENTIN ; date de sa naissance, 18 ; — envoyé en mission en Normandie, 18, 19, 295 ; — prié par Richard Ier d'écrire une histoire, 119 ; — reçoit deux bénéfices dans le pays de Caux ; — revient en Normandie en 1015 ; — publie une histoire des Normands ; — date de sa mort, 19 ; — son ouvrage, 20 ; — date de la publication, 22 ; — qualités littéraires de l'auteur, *Ibid.* ; — poésies, 23 ; — sources de son histoire, 26 ; — matériaux amassés par le comte d'Ivri, 27 ; — erreur de l'abbé des Thuilleries, 28 ; — erreur de l'*Histoire littéraire*, 28, 29 ; — auteurs suivis par Dudon, 32.
DUNENSIS COMITATUS, comté de Dunois, 162, 274.
DUNOIS, comté de Dunois (Eure-et-Loir), envahi par Rollon, 162 ; — envahi par Richard Ier, 274.
DUODENARIUS NUMERUS, 117.

E.

EAULNE, rivière du département du Pas-de-Calais, 271.
EBLES, *Manzer*, comte de Poitiers, vient au secours de Chartres, 162 ; — combat les Normands à la colline de Lèves, 164.
ECATOPOLIS, l'île de Crète, 138.
ÉCOLES NORMANDES, 13, 120.
ÉDUCATION des princes et des jeunes gens nobles, 228, 230.
EIRICUS, HENRICUS, l'un des assassins de Guillaume-Longue-Épée, 207, 208.
ÉLÉMENTS, les sept éléments, 178.
EMMA, fille de Hugues-le-Grand, donnée en

mariage à Richard Ier, 250; — meurt sans enfants, 288.
EMMA, reine d'Angleterre, fille du duc Richard Ier et de Gonnor, 290.
EMMO, évêque de Noyon, mis à mort par les Normands, 131.
ÉPÉE du duc Guillaume, sa description, 197; — épée donnée par Richard Ier, 267.
ÉPREUVE DU FEU, 172.
EPTA, l'Epte, rivière du département de la Seine-Inférieure, 168, 189.
ERIMBERT, évêque de Bayeux, 11.
ERMENFRID, évêque de Beauvais, mis à mort par les Normands, 131.
ESCAUT, rivière, les Normands y pénètrent, 55, 150.
ESPAGNE, incursion des Normands sur les côtes d'Espagne, 287.
ÉTAMPES, cette ville et son voisinage ravagés par Rollon, 160.
EU, défense de cette ville par Rollon, 77, 174.
EUDES, roi de France, repoussé par Hasting, 44.
EURE, rivière du département de l'Eure, 154.
EUROPE, sa description géographique, 129.
ÉVREUX, prise de cette ville par les Normands, 60, 61, 157; — comté d'Évreux promis par le roi de France à Hugues-le-Grand, 234; — prise de cette ville par le roi Lothaire; elle est livrée à Thibaut de Chartres, 273.
ÉVREUX, l'église cathédrale de cette ville reçoit une donation de Rollon, 64, 170.

F.

FASGE, nom de la ville que possédait Rollon en Dacie (?), 143.
FÉCAMP, vers sur l'abbaye de Fécamp, 109; — lieu de naissance de Richard Ier, 191, 218, 219; — château de Fécamp, 219, 220, — fondation, construction, ornementation de l'église de l'abbaye de Fécamp, 291.
FÉLÉCAN, chef normand massacré par les Bretons, 71.
FÉODALITÉ, 101; — nécessité des liens féodaux, exposée par Hugues, 250.
FLANDRE, proposée à Rollon par Charles-le-Simple, 168.
FLANDRENSES, 192, 262, 270.
FLANDRENSIS TERRA, la Flandre, 168.
FLEURY, monastère épargné par Rollon, 161.
FONTANET, conséquences de la bataille de Fontanet, 96.
FRANCIA, 130, 144, 145; — apostrophe à la France, 135, 215; — *Belgica Francia*, 218; — *Francia*, 277.
FRANCON, archevêque de Rouen, 57, 62, 75; — vient au-devant des Normands, 152; — consulté par le roi de France, *Ibid.*; — obtient de Rollon une trêve de trois mois, 160; — propose au chef normand un accord définitif, 166.
FRISE, FRISIA, envahie par Rollon, 55, 150.
FRISON, enrôlé parmi les soldats de Rollon; stratagème qu'il invente, 99.
FULCARDUS, messager du duc Guillaume Ier, 218.

G.

GALLIA, dans le sens de *Francia*. V. entre autres exemples, 264.
GARNIER, auteur normand du Xe siècle, 15.
GAUTIER, évêque de Paris, père de Raoul Torta, 92.
GÉFOSSES, village et station normande, 161. V. JEUFOSSE.
GEOFFROI GRISEGONELLE, comte d'Anjou, fait une expédition contre le duc Richard, 271.
GEOFFROY, comte d'Eu, fils naturel de Richard Ier, 289.
GÉOGRAPHIE, connaissances géographiques au Xe siècle, 31.
GERBERGE, GERBERGA, femme de Louis d'Outremer, mère de Lothaire, 198; — menace le jeune Richard Ier, 230; — appelle en vain son frère Othon au secours de son mari, pris par les Normands, 245; — s'adresse à Hugues, 246; — conspire contre Richard avec Thibaut de Chartres, 265.
GERLOC, fille de Rollon, mariée au duc de Poitou, 192; — envoie des moines poitevins en Normandie, 201.
GERLON, chef normand, aurait reçu Blois en bénéfice, 74; — son origine prétendue, *Ibid.*
GERMANIA, 129.
GERUNDA, la Gironde, fleuve, 160.
GETÆ, 129.
GETIA, 129.
GIMEGIA, V. JUMIÈGE.
GISÈLE, fille de Charles-le-Chauve, donnée en mariage au normand Godefroid, 73.
GISÈLE, princesse donnée en mariage à Rollon, 72, 165, 169; — son origine, 73; — reçoit des espions envoyés à Rouen par son père, 173.
GIVALDI-FOSSA, GIVOLDI-FOSSA, Jeufosse-sur-Seine, Seine-et-Oise, 162.
GODEFROID, chef normand, reçoit la Frise en bénéfice, 63; — épouse une fille de Charles-le-Chauve, Gisèle, 73.
GONNOR, femme de Richard Ier, protége les savants, 15.
GOTHI, 129.
GREC, mots grecs employés par Dudon, 215, 216, 217.
GUALLO, moine de St-Florent-sur-Loire, aurait vu Hasting, 44.
GUALTELMUS, évêque de Chartres, défend cette ville assiégée par Rollon, 162, 163.
GUÉ HÉLOUIN, lieu situé sur la Dive, selon Guillaume de Jumiéges. Nous ne connaissons pas, sur cette rivière, de gué portant ce nom. C'est par une erreur évidente que l'*Art de vérifier les dates* l'identifie avec le *Bec-Hellouin*, localité du département de l'Eure.
GUI, évêque de Soissons livré en ôtage aux Normands, 246.
GUILLAUME-LONGUE-ÉPÉE, second duc de Normandie, fils de Poppa, 60, 157; — veut se faire moine à Jumiéges, 180; — associé au pouvoir ducal par son père, 77, 179; — combat une révolte de Bretons, 68, 183; — épouse Spota, 184; — rend hommage au roi

de France, 77 ; — révolte de Rioulf contre lui, 80, 157, 213; — va à Bayeux, 222 ; — prend part à la restauration de Louis-d'Outremer 84, 196 ; — son entrevue avec ce prince, 82, — épouse une fille de Herbert de Vermandois, 193 ; — s'interpose entre Othon et Louis d'Outremer, 196 et suiv. ; — est parrain du jeune Lothaire, 198; — reconstruit l'abbaye de Jumiéges, 200 ; — veut s'y faire moine, 201 ; — reprend pour Hélouin le château de Montreuil, 204, 206 ; — est massacré, 207, 208 ; — inhumé à Notre-Dame de Rouen, 209.

GUILLAUME, archevêque, envoyé en mission en Angleterre pour rappeler le roi Louis-d'Outremer, 84.

GUILLAUME, duc de Poitou, demande en mariage la sœur de Guillaume-Longue-Épée, 192.

GUILLAUME, fils naturel de Richard Ier et troisième comte d'Eu, 289.

GUILLAUME DE JUMIÉGES, reproduit la tradition d'Anténor, 54 ; — donne des détails sur les émigrations normandes, et sur la vie de Bixra, chef scandinave, 89 ; — critique l'ouvrage de Dudon, 144; — donne des renseignements particuliers sur le siége de Bayeux par Rollon, 157 ; — induit en erreur, 191 ; — cité, 192; — complète le récit de Dudon, 201.

GURM, nom donné à Hasting, 44. — V. GURMON, GURMON.

GURMON, surnom donné à Hasting, 45.

GURIM, frère de Rollon, 50, 141, 142, 143; — sa mort, 143.

GUTHRUN, chef danois établi en Angleterre, 52; — vaincu et fait chrétien par Alfred, 53; reçoit Rollon, date de sa mort, 54. — V. encore 63, 75.

H.

HAGUE-DICK, élevé par les Normands (?), 56.

HAIGROLD, roi scandinave, vient au secours des Normands de France, 91, 239; — commande les troupes levées dans le Cotentin et dans le Bessin, 91, 240; — combat, défait et prend le roi Louis, 241 ; — administre la Normandie, 245; — serait revenu plus tard encore, selon Guillaume de Jumiéges, 277.

HAINAUT, envahi par Rollon, 55.

HALDANS. — V. AS DANS, 194.

HALF, chef normand, 44.

HARALD, roi de Norwége, exile Rollon, 50, 51.

HARALD, roi de Danemarck, 91.

HARLEM. — V. ALMERA.

HASLOV, station des Normands sur la Meuse, 44.

HASTING, chef normand, incertitudes sur son histoire, 36 ; — opinion de Raoul Glaber, 37; et des historiens danois, 58; — date de ses premières expéditions, 38, 39 ; — faits à lui attribués par Dudon, 40, 130, 134, 166; — prise de Luna, 41, 132, 133; — Hasting occupe les bords de la Loire, 43 ; — il traite avec le roi, 44, 137 ; — se rend dans le nord de la France, 44, 45 ; — passe en Angleterre, 45 ; — Y a-t-il eu deux Hastings ? 46 ; — Hasting a-t-il été comte de Chartres, 46 ; — son entrevue avec Rollon sur la Seine, 46, 57, 154, 155 ; — il assiége Chartres, il est rejeté sur la Dive, — sa mort, 47.

HASTING, titre du livre Ier du *De moribus*, 30.

HELNA. — V. EAULNE.

HÉLOUIN, HERLUIN, fondateur de l'abbaye du Bec, 14.

HELOUIN, comte de Montreuil, chassé de son domaine par Arnould, secouru par Guillaume-Longue-Épée, 83, 205 ; — reçoit du roi le gouvernement de Rouen, 89 ; — se rend à Bayeux avec le roi Louis, 91, 240; — est tué sur les bords de la Dive, 91, 241.

HENRI, évêque de Bayeux, baptise le jeune duc Richard, 191, 219.

HENRI-L'OISELEUR, a-t-il assisté à une conférence entre Guillaume-Longue-Épée et Louis-d'Outremer ? 82.

HENRI, empereur d'Allemagne. V. OTHON.

HERBERT, comte de Vermandois; son entrevue avec Guillaume-Longue-Épée, 82; — vient chasser dans la forêt de Lions, 192; — marie une de ses filles au duc de Normandie, 193 ; — ses luttes avec Hélouin, comte de Montreuil, 204.

HERMAN, duc de Saxe, assiste à une entrevue de Guillaume-Longue-Épée avec Othon, 198.

HERMENTRUDIS VILLA. V. ST-SEVER.

HIBERNENSES, 192, 265.

HIERARCHIE DES DIGNITÉS, 101.

HILDIERUS, évêque de Beauvais, livré en otage aux Normands, 92, 246.

HILLEMUNDUS EPISCOPUS, 171.

HISPANIA. — V. ESPAGNE.

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE, 28.

HIRENSES, peuple cité par Dudon, 282.

HOMMAGE, rendu à Charles-le-Simple par Rollon, 170 ; — à Guillaume-Longue-Épée par les Normands, 182 ; — par Hélouin, comte de Montreuil, 204 ; — à Richard Ier par les Normands, 221.

HORACE, vers de ce poète imités par Dudon, 120.

HUGUES DE FRANCE vient chasser à Lions, 192 ; — son entrevue avec Guillaume-Longue-Épée, 82 ; — Normands qui se soumettent à lui, 87 ; — il réconcilie Louis-d'Outremer et Arnould, 89 ; — assiége Bayeux, 90, 236 ; — se retire sur l'ordre du roi, 237; — intervient pour délivrer ce dernier, tombé au pouvoir des Normands, 246 ; — promet sa fille Emma en mariage à Richard Ier, 250 ; — meurt, 263.

HUGUES-CAPET, roi de France, 126, 288; — difficultés entre lui et Albert de Vermandois, 295.

I.

ICARUS, ICARE, fils de Dédale, 188.

INCON, chef normand, extermine les Bretons de Cornouailles, 71.

INNORMARE, INNORMAT, 180.

INVASIONS DES NORMANDS, leurs causes, 34, 94, 130 ; — leur caractère, 132, 141 ; — sont la punition des fautes des chrétiens, 137.

IONA, l'Yonne, 161.
ISIDORE DE SÉVILLE, suivi par Dudon, 32, 34.
IVES DE CREIL ou DE BELESME, favorise l'évasion du duc Richard Ier, 231.

J.

JARDIN (du), prieur de St-Évroult, ses notes sur un manuscrit de Dudon, 107.
JEAN, abbé de Fécamp, 109.
JEUFOSSE, ou GEFOSSE, commune du département de Seine-et-Oise, sert de station aux Normands, 277; — fête donnée en ce lieu par Richard Ier, 281.
JORNANDÈS, copié par Dudon, 32,
JUMIÉGES, abbaye, 152; — l'église St-Pierre de Jumiéges reçoit une donation de Rollon, 170; — l'abbaye est reconstruite par Guillaume-Longue-Épée, 200; — des bâtiments déjà ruinés sont totalement détruits par Raoul Torta (ce qui porte à croire que la reconstruction commencée sous Guillaume ne fut pas considérable), 249.
JUVÉNAL, cité par Dudon, 189.

K.

KÉTILL, chef normand, père de Rollon (?), tué par Gerlon, 74.

L.

LAMBERT, frère de Hélouin, comte de Montreuil, tué avec son frère, 242, 244.
LANGUE NORMANDE, *Dacisca lingua*, 197, 198.
LANGUE ROMANE, parlée à Rouen, 224.
LAUDUNENSIS PAGUS, le Laonnois, 195.
LENOIR (Dom), 105.
LEONS.—V. LIONS.
LEUGA, Lèves (Eure-et-Loir).
LEUTGARDE, fille de Herbert de Vermandois, femme (?) de Guillaume-Longue-Épée, 193, 263. Voir, toutefois, les observations de M. d'Arbois de Jubainville dans son *Histoire des comtes de Champagne*, tome II.
LÈVES, près Chartres (Eure-et-Loir), lieu où se retirent les Normands, 164.
LEX ROMANA WISIGOTHORUM, ms. de l'abbaye des Deux-Jumeaux, 10.
LIGER, Loire, fleuve, 160.
LIONS (la forêt de), chasses dans cette forêt, 192.
LISTA, évêque de Coutances, tué par les Normands, 157.
LITTÉRATURE en Normandie au Xe siècle, 9.
LOIS NORMANDES, 75, 76; — lois promulguées par Rollon, 119.
LOIS établies par Rollon, 171; — sont pratiquées sous le règne de son fils, 183, 200, 201, 205.
LONGE-PATENTIS VILLA, variante du texte de Dudon, donnée par Deniau (*Rollo Brito-Northmannicus*), Longueville, 172.
LONGAPETENTIS VILLA, Longpaon, 172.
LONGPAON, histoire du laboureur de Longpaon, 172.
LONGUEVILLE, laboureur de ce village, selon Wace, puni par Rollon, 75.
LORRAINE, entrevue du duc de Lorraine avec Guillaume-Longue-Épée, 82.
LORRAINE, promise à Henri, roi de Germanie, par Charles-le-Simple, 251.
LOTHAIRE, appelle les Normands à son aide, 98; roi de France; sa naissance; il a Guillaume-Longue-Épée pour parrain, 198.
LOTHARIENSE REGNUM, 252, 265; — *dux Lothariensis*, 266.
LOTHARIENSES, les Lorrains, 197.
LOUIS-D'OUTREMER, roi de France, part que prit Guillaume-Longue-Épée à sa restauration, 81, 193; — ses entrevues avec ce prince, 82, 196; — vient à Rouen, 82, 189; — se rend à *Veusegus*, 82, 197; — se saisit de la Normandie, 87, 209; — fait prêter hommage à Richard, 88; — s'empare de la personne du jeune duc, 88; — se rend à Bayeux, 91, 242; est battu et pris par les Normands, 243; — délivré par l'intervention de Hugues, 246; — confirme à Richard la possession de la Normandie, 249; — médite de nouveau avec Arnould la perte de Richard, 250.
LUNA, LUNX, LUX, ville d'Italie, attaquée et prise par Hasting, 41, 132.

M.

MAGOG, sa légende, 34.
MAINE, cédé aux Normands en 924, 66.
MAINE, duché mérovingien et carlovingien, 156.
MAJOR DOMUS MILITIÆ, 219.
MANUSCRITS DE DUDON, 105, 112.
MARTIN, abbé de Jumiéges, 200, 201.
MATHILDE, fille de Richard Ier et de Gonnor, 290.
MEDITERRANEUM MARE, incursions des Normands dans la Méditerranée, 132, 135.
MELLENDIS. V. MEULAN.
METLENDIS, *Mellendis*, Meulan-sur-Seine, 156, 157.
MEULAN, ville prise par Rollon, 58, 156, 157.
MIDDLETON, station de Hasting sur la Tamise, 46.
MILITIA, *Princeps militiæ*, 181, 182; — le même personnage appelé *Princeps domus*, 183; — *militia*, 187.
MILITIÆ DOMUS MAJOR, 219.
MINOIA MŒNIA, 138.
MONASTÈRES, leur réforme, 15.
MONS LAUDUNI, Laon, 243.
MONTREUIL, prise de cette ville par Arnould, comte de Flandre, 83, 202; — elle est reprise par Guillaume-Longue-Épée et rendue à Hélouin, 83, 204.
MONT-SAINT-MICHEL, l'église St-Michel reçoit une donation de Rollon, 64, 170.
MONT-AUX-MALADES (le), hauteur située près de Rouen, 189.

MORIUTH, savant venu en Normandie au X^e^ siècle, 16.
MORULANS, *id est, parvas moras faciens*, Duchesne, 149, 238.
MOSA, la Meuse, rivière de France, 196.
MUSES (Énumération des), 210; — étymologie de leurs noms, *Ibid.*
MUSIQUE, théorie sur la musique, 117; — vers sur les *Species armonicales*, 139.

N.

NÈGRES, tués dans un combat contre les Normands, 287.
NORMANDS, causes de leurs émigrations, 34; — leurs mœurs dans le Nord, 35; — causes de leurs invasions, 94; — appelés par les princes carlovingiens, 98; — enrôlaient des chrétiens dans leurs bandes, 99; — leur tactique, 100; — leurs usages militaires, 190; — caractère rusé des Normands, 244, 244.
NORMANDS DE LA LOIRE, étendue de leurs possessions, 69; — leurs relations avec les Normands de la Seine, 69.
NORMANDIE, considérée comme frontière de la Flandre (sans doute parce que le comte de Montreuil était vassal du duc de Normandie), 206.
NORTHGUEGIGENÆ, NORGUEGIGENES, Norwégiens, 282.
NORTHMANNIA, la Normandie, 215.
NOYON, ville attaquée par Rollon, 69; — Emmon, évêque de cette ville, mis à mort par les Normands, 131.
NUTRITOR, précepteur, 224. — V. ALTOR.

O.

OCTAVA SORS, 209.
OFFICE, pour l'établissement des ducs, 13.
ORBIS DESCRIPTIO, 129.
ORDERIC VITAL, donne à la mort de Rollon une date erronée, 76.
ORIENTALES, 141, 262.
OROSE (P.), copié par Dudon, 32.
OSCEL, île de la Seine, station normande; le roi Charles-le-Chauve y est abandonné par ses troupes, 96.
OSMOND (famille d'), prétention généalogique de cette famille, 231.
OSMOND, gardien du jeune Richard, 89, 229 et suiv.; — prépare et accomplit l'évasion du prince, 231.
OTHON, empereur d'Allemagne, confondu par Dudon avec Henri-l'Oiseleur, 82; — reçoit un ambassadeur du duc Guillaume; — lui en renvoie un à son tour, 195; — se rencontre avec le duc, 196, et avec le roi de France, 82, 85; — est appelé au secours de Louis-d'Outremer, 245.
OTHURA, la rivière d'Eure, 154, 165.

P.

PAGENSES, anciens habitants du pays, par opposition aux Normands, 245.
PAGI, *Pagus Calcensis*, 218; — *Ambianensis*, 206, 261; — *Vermanduensis*, 233; — *Belvacensis*, 267.
PAIENS, Normands restés païens, 77, 78; — se révoltent contre Guillaume-Longue-Épée, 80, 84, 87, et contre Louis-d'Outremer, 88.
PALUS-MÉOTIDES, peuples qui les habitent, 129.
PARILITAS TIRONUM, 203.
PARIS, évêque de Paris, père du normand Raoul Torta, 92.
PARIS, siége de cette ville par les Normands, 157, 158, 160, 161.
PARTAGE, des terres au cordeau entre les compagnons de Rollon, 171, 182.
PAUL DIACRE, parle des émigrations des peuples du Nord, 35.
PAYSANS, leurs tentatives pour combattre les Normands, 95, 99.
PÉPIN, fils de Charles-le-Chauve, s'associe aux Normands, 98.
PERSE, vers de ce poète imités par Dudon, 120.
PETE DORMITUM, 241.
PICQUIGNI, île de la Somme où fut tué Guillaume-Longue-Épée, 85, 207.
PICTAVENSES, les Poitevins, dicton à leur sujet, 192.
PIERRE, pose de la première pierre de l'église de Fécamp, 291.
PINCHINIACUM, Pecquigny, 207.
PISTES, domaine royal, 61; — fortifications, 154.
POITEVINS, payaient un tribut aux Normands jusqu'en 926, 70.
POLYGAMIE, chez les Scandinaves, 35.
PONT-DE-L'ARCHE (Seine-Inférieure), Rollon et les Normands y stationnent, 154.
PONTOISE, prise de cette ville par les Normands, 58.
POPA, fille du comte Bérenger, 59; — est prise comme femme par Rollon, 60, 157; — mère de Guillaume I^er^ et de Gerloc, *Ibid.*
PORTUS-VENERIS, *Porto-Venere*, ville d'Italie, 132.
PRÆPOSITUS, sa fonction, 172.
PRINCEPS MILITIÆ, 249.

Q.

QUEVILLY, village situé près de Rouen, 220.

R.

RADBOD, comte de Frise, combat avec Rollon, 55, 150.
RAGNAR LODBROG, roi scandinave, 39.
RAGNOLD, chef des Normands de la Loire, 69; — ses relations avec Rollon et les Normands de la Seine; — envahit les pays au-delà de l'Oise, la Bourgogne, etc., 69.
RAGNOLD, duc français, combat Rollon, 57, 154; — tué par un pêcheur, 156; — son titre de duc du Maine, *Ibid.*
RAOUL, roi de France, confirme Guillaume-Longue-Épée dans la possession du Bessin et du Cotentin, 84.

RAOUL TORTA, normand, sert Louis-d'Outremer, 92, 239; — est chassé par Richard Ier et se retire à Paris, 92, 248, près de son père, évêque de cette cité, 249.
RAOUL D'IVRI, il conserve les souvenirs historiques des Normands, 15, 27; — prie Dudon d'écrire une Histoire des Normands, 119; — vers à lui adressés, 125.
RAOUL GLABER, sa version sur l'origine française de Hasting, 37.
RÉFORME ECCLÉSIASTIQUE des chanoines et des moines entreprise par Richard Ier, 293, 295.
REGNIER-AU-LONG-COL, comte de Hainaut, combat avec Rollon, 55, 150; — est fait prisonnier par les Normands, 150; — et remis en liberté par Rollon, 160.
REIMS (Église de). possédait le château de Couci, 90.
RETRANCHEMENTS formés avec des cadavres d'animaux, 165.
RHÉTORIQUE, *ratio rethoricabilis*, 178.
RICHARD Ier, duc de Normandie, doit-on le compter parmi les trouvères, 14; — attire les savants à sa cour, 15; — est fait prisonnier par Louis-d'Outremer, 88, 209 et suiv.; — est délivré, 231; — est reconnu duc de Normandie par le roi de France, 249; — ses démêlés avec Louis-d'Outremer et Arnould, 250; — avec Thibaut de Chartres, 275, 277; — reçoit Dudon à sa cour, 295.
RICHARD II, attire les savants à sa cour, 15; — invite Dudon à écrire une Histoire des Normands, 119; — vers adressés à Richard II, 122; — 125, vers 10.
RICHARD-LE-JUSTICIER, duc de Bourgogne, vient au secours de Chartres, 160; — bat les Normands à Argenteuil, 161.
RICHER, erreur de cet historien sur la mort de Rollon, 77.
RIOULF, chef des Normands révoltés contre Guillaume-Longue-Épée, 80, 187; — pays qu'il occupait, 80, 81; — s'avance jusque sur la Risle, 84, 188; — date de son expédition, 84; — sa mort, 84, 191.
RIOULF, *Ridulfus*, l'un des assassins de Guillaume-Longue-Épée, 207, 208.
RISLE, rivière du département de l'Eure, 84, 188.
ROBERT, duc de France, propose à Rollon de renverser Charles-le-Simple, 75; — sa révolte contre le roi, 77.
ROBERT, fils de Richard Ier, archevêque de Rouen, 123, 126.
ROBERT, roi de France, parrain de Rollon, 167, 168.
ROBERT, *Rotbertus*, l'un des assassins de Guillaume-Longue-Épée, 207, 208.
ROGNWALD, prince de Mare, père (?) de Rollon, 51.
ROLLAND, porte-enseigne des Français, tué en combattant contre Rollon, 58, 155.
ROLLO, titre du livre II du *De moribus*, 138.
ROLLON, premier duc de Normandie, son origine, 49; — tradition normande, 141; — tradition scandinave, 49; — combat le roi de Dacie, 141, 143; — se retire à Scanza, 143; — date de sa première expédition, 54, 141; — descend en Angleterre, 52, 53, 145; — ses songes, 54, 144, 146; — il se rend à Walcheren et en Frise, y combat Regnier-au-Long-Col et Radbod, 149; — campe à Condé, 55; — date de ces événements, 56; — Rollon entre en France, 56, 57, 151; — combat les Français sur les bords de l'Eure, 57; — prend Meulan, assiége Paris, 58; — apporte les reliques de sainte Hameltrude, 58, 156; — retourne en Angleterre, 59, 158; — assiége et prend Bayeux, Évreux, 59, 157; — retourne en Angleterre, 158; — expédition, 160, 164; — siége de Chartres, 61, 62; — concession à lui faite par Charles-le-Simple, 62 et suiv., 166 et suiv.; — sa conversion, 170; — il épouse Gisèle, 72, 169; — partage des terres au cordeau, 171; — ses relations avec les Normands de la Loire et leur chef Regnold, 69; — messager du roi mis à mort, 178; — Robert lui propose de détrôner Charles-le-Simple, 75, 173; — son gouvernement, 75, 76; — lois qu'il établit, 174; — assiége la ville d'Eu, 77; — associe son fils au pouvoir, 179; — sa mort, 76, 77, 174.
ROMANA ELOQUENTIA, la langue romane. — V. ce mot, 224.
ROME, Hasting forme le projet de s'y rendre, 131; — son erreur, 135.
ROUEN, éloge de cette ville, de son port, 224.
ROUEN, son église cathédrale reçoit une donation de Rollon, 170.
RUBRICA, règle, 180.
RUSTICI, tentative des paysans contre les Normands, 162.

S.

SACRIFICES HUMAINS, chez les Scandinaves, 130.
SAGAS, 17; — relatifs à Rollon, 50, 144.
SAINT AICADRE, archevêque de Rouen, sa *Vie*, 12; — patron de l'abbaye de Jumiéges, 171.
SAINT ARNOULD, reliques d'un saint Arnould apportées par les Normands, 152.
SAINT DENIS, abbaye incendiée par Hasting, 131; — l'église abbatiale de St-Denis, en France, reçoit une donation de Rollon, 170; — charte de Richard II relative à cette donation, 171.
SAINT DENYS-L'ARÉOPAGITE, tradition relative à ce saint, 170.
SAINTE AMGERTRUDE. V. SAINTE HAMELTRUDE.
SAINTE-GENEVIÈVE, église incendiée par Hasting, 131.
SAINTE GERTRUDE. — V. SAINTE HAMELTRUDE.
SAINTE HAMELTRUDE, ses reliques apportées en France par Rollon, 58, 152.
SAINT ÉLOI DE PARIS, église incendiée par Hasting, 131.
SAINT ERNOLF. — V. SAINT ARNOULD.
SAINT-FLORENT-SUR-LOIRE, monastère, 44.
SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, abbaye, 65.

SAINT-GERMAIN, église du diocèse de Rouen, 193.
SAINT-LO, prise de cette ville par les Normands, 59, 157; — était la limite de la concession faite aux Bretons par Charles-le-Chauve, 68.
SAINT MARCOUF, ses reliques transférées à Corbéni, 69.
SAINT-MARTIN-DU-PONT, église de Rouen, 153.
SAINT-MÉDARD DE PARIS, église incendiée par Hasting, 131.
SAINT-OUEN, l'église St-Ouen reçoit une donation de Rollon, 170.
SAINT-QUENTIN, l'église de cette ville incendiée par Hasting, 131.
SAINT-SEVER, faubourg de Rouen, attaqué par Thibaut, de Chartres, 275.
SAINT-WAAST, chapelle située dans le diocèse de Rouen, 152.
SAINT-WAAST, monastère, attaqué par Hasting, 45.
SALINES, *salina Corbonis*, 239.
SALOMON, roi des Bretons, traite avec Hasting, 43.
SANCTUM BENEDICTUM, St-Benoît ou Fleury-sur-Loire, 161, — V. Fleury.
SANCTUS AUDOENUS, saint Ouen, archevêque de Rouen, 170.
SANCTUS CLERUS, SANCTUS CLARUS, St-Clair-sur-Epte, 168, 246.
SARMATÆ, 129.
SCALDES, en est-il venu en Normandie, 17? — influence de leurs œuvres sur l'histoire de Normandie, 50.
SCANZA, Scanie, 129; — Rollon se réfugie dans cette contrée, 143.
SCAUZE, leçon fautive, 114. — V. SCANZA.
SCITHIA, 129.
SCRIBE, noms de scribes fournis par les mss. de Dudon, 108, 109.
SCYTHICUS PONTUS, 129.
SEBAR, évêque d'Évreux, échappe aux Normands, 157.
SECRETARII DUCIS, 220.
SECRETORUM DUCIS CONSCIUS, 183, 208, 220.
SÉEZ, son évêque Adelelme pris par les Normands, 12; — dut faire partie du territoire cédé à Rollon, 65, 66, 72.
SENARIUS NUMERUS, 117.
SENLIS, ville de France, département de l'Oise, appartient au comte Bernard, oncle de Guillaume Ier et de Richard Ier, 231.
SEPTENA QUIES, 242.
SIGEFRID, Normand envoyé par les Français pour traiter avec ses compatriotes, 46.
SIGONA, la Saône, 161.
SILVANECTÆ, Senlis, 231.
SOISSONS, l'évêque de Soissons donné en ôtage aux Normands, 92, 246.
SOMENA, SOMONA, SUMMA, la Somme, riv., 207.
SORS OCTAVA, 209.
SPROTE, femme de Guillaume-Longue-Épée, épousée *more danico*, 185.
STAMPÆ, Étampes, Seine-et-Marne, 161.
SUCCESSION FÉODALE, 87, 229.
SUECI, 31.
SUEVI, 51.
SYNODE DE LAON, convoqué pour traiter de la paix avec le duc Richard, 277.

T.

TERRA BRITONUM, pays désigné par ce nom, 68, 71.
TERRITOIRE, concédé à Rollon, 63.
TETRACHORDE, nom de chacune des cordes, 214.
TETGER, officier de la cour de Guillaume-Longue-Épée, 195; — envoyé en mission en Allemagne, *Ibid.*
THIBAUT, comte de Chartres;—ses démêlés avec Richard Ier, 270 et suiv.; — reçoit du roi Lothaire la ville d'Évreux, 273; — est battu par Richard devant St-Sever, près Rouen, 275; — perd un fils, 276.
THOURY-SOUS-CLERMONT (Oise). V. TOROTENSE, 233.
THUILLERIES (abbé des), 28.
THUR, divinité scandinave, 129; — sacrifices en son honneur, 130.
TONNERRE, nom d'un cor appartenant à Hasting, 44.
TOROTENSE, TORONTENSE CASTRUM, Thoury-sous-Clermont (Oise), 233.
TOUQUES, rivière du Calvados, 84.
TRAGODITÆ, 129.
TRAITÉ DE St-CLAIR-SUR-EPTE, 62.
TRIBUT payé aux Normands, 137.
TURKOT, la légende relative à ce personnage se confond avec celle d'Anténor, 33.
TURMOD, chef des Normands païens révoltés contre Louis-d'Outremer, 88.

V.

VADUM HELUINI, lieu situé sur la Dive, 240.
VARAVILLE, bataille entre les Normands et les Français dans le voisinage de ce lieu, 239.
VERMANDOIS, ravages commis dans cette contrée par Hasting, 131.
VETERÆ DOMUS, palais carlovingien, 156.
VEUSEGUS, opinion qui place ce lieu à Vouziers, 82.
VIE RELIGIEUSE, *théorique, pratique*, 201.
VIERGE, tunique de la Sainte-Vierge, 162.
VILEMETZ (Eure-et-Loir), 161.—V. VILLEMEUX.
VILLEMEUX (Eure-et-Loir), localité ravagée par les Normands de Rollon, 160.
VILLICUS. — V. PRÆPOSITUS, 172.
VIRGILE, vers de ce poète imités par Dudon, 130, 131, 133, 136, 137, 142, 147, 149, 151, 153.
VIRMANDENSIS PAGUS, Vermandois, 233, 251, 295.
VIRTUTES QUATERNÆ, 250.
VOSAGUS.— V. VOYSE.
VOYSE, monastère situé sur la Meuse, 196.
VULFALDUS, évêque de Chartres, 277.
VURMON, surnom donné à Hasting, 45.
VURFRAND, Breton qui défie les Normands, 43.

W.

WACE, citations ou discussions de passages de ses œuvres, 149, 152.
WALCHEREN, WALGRI, — Rollon y descend, 55, 149.
WALGRI, WALGRENSES, 55, 149.
WITTON, archevêque de Rouen, 64.

Caen, typ. F. Le Blanc-Hardel.

NOTES DU SECRÉTAIRE.

Lorsque la Société arrêta l'impression de l'*Étude historique et critique sur Dudon de Saint-Quentin*, qu'elle avait couronnée, et la réimpression du livre *De moribus et actis primorum Normanniæ ducum*, le Conseil d'administration pria le Secrétaire de revoir avec soin le texte de l'historien normand, revu déjà et corrigé par M. Jules Lair, et de joindre, s'il y avait lieu, ses observations propres à celles du jeune et savant éditeur. C'est pour m'acquitter de cette obligation que je me permets de réunir ici quelques observations qui, pour la plupart, tendent à éclaircir certains passages obscurs d'un livre dont il nous importe de pénétrer tout le sens. M. Jules Lair a beaucoup fait sous ce rapport ; mais il reste encore beaucoup à faire !

Caen, 20 septembre 1865.

A. CHARMA.

1. P. 22. On assure qu'il existe une charte de Raoul d'Ivry, écrite de la main de Dudon ; malheureusement le savant archéologue, membre de l'Institut, qui assurait à M. Francis Meunier l'avoir vue de ses yeux, ignore absolument ce qu'elle est devenue.

2. A la page 25, note 2 : au lieu de *Legibus et ducibus*, etc., lisez : *Regibus et ducibus*, etc., comme d'ailleurs on l'a imprimé p. 124, v. 27.

3. P. 50, note 2. *Subegit ne cujuslibet...*, lisez : *Subegit nec cujuslibet...*, comme on le lit à la p. 141, § 2, l. 3.

4. P. 55, note 4. *Sive ad quælibet belli periculum declinandum* ; ne faut-il pas lire : *ad quodlibet...?*

5. P. 109. Au 6e des 12 vers cités à cette page, j'écrirais *merearis*, au lieu de *mereris* ; la mesure serait ainsi observée ; on en fait trop bon marché dans les transcriptions, souvent très-fautives, des poésies latines du moyen-âge.

6. P. 115. Il importe assez peu que l'on sache que la note 5 : « Palificatur..., p. 51 » est du Secrétaire, l'éditeur en ayant accepté la responsabilité.

7. P. 116, 1er alinéa, l. 2. J'ajouterais *qui* après *obvolutum haberet* ; la phrase ne peut être régulière qu'à cette condition.

8. P. 118, 1er alinéa, l. 6. Reporter la conjonction *ut* avant *satisfacturus*.

9. P. 120, v. 7. Le *que* qui suit *studiis* devrait être après le premier mot de la phrase : les exigences du mètre l'ont ainsi déplacé ; c'est une licence que Dudon se donne souvent ; voyez-en trois autres exemples dans cette même pièce, v. 26, 28 et 50. Les auteurs anciens se l'étaient déjà permise : *in pectusque cadit*, dit Ovide, *Metamorph.*, IV, 579.—Par contre, au vers 28 de cette *Allocutio ad Librum*, Dudon avance le *que* que la grammaire eût rejeté plus loin : *nolensque volens* est évidemment pour *nolens volensque*.

10. P. 121, v. 28. — « Hæc nolensque volens sic ἀντί et ὄντα subibis ».—ἀντί pour ἀντίʼ (ἀντία) probablement : « Tu subiras, que tu le veuilles ou non, ce qui est, ὄντα, et son contraire, ἀντία : tu seras traité justement et injustement ». Peut-être faudrait-il adopter la variante du ms. D. *Antilegonta*, qui aurait le sens d'*Antilegomena ?* « Tu subiras les deux contraires. »

11. P. 124, v. 31. *Sonipes* ne me paraît pas être ici pour *Sonipedem ;* Dudon en a fait, je crois, un accusatif pluriel.

12. P. 125. Versus ad comitem Rodulfum, v. 2. Au lieu de *Cato quis*, je lirais *Cato qui ;* « Caton qui était la gloire de Rome. »

13. P. 157, § 16, l. 8. Après *totum*, c'est sans doute le mot *annum* qu'il faut suppléer.

14. P. 188, v. 11. *Casus innumeros ast infortunia passus :* lisez, sans hésiter : *atque infortunia.*

15. P. 206, l. 12. Cet *hoc, quod creatura non est, verum absentia bonitatis*, c'est le mal : on sait combien les philosophes scholastiques se plaisaient à rechercher si le mal est quelque chose de réel, ou simplement une négation, l'absence du bien. Voyez entr'autres, dans saint Anselme, le dialogue *De casu diaboli.*

16. P. 209, v. 6. Le mot *privatum* qui termine ce vers blesse la métrique et le sens ; je lirais ici *paratum*, qui satisferait à la fois la raison et la mesure. — V. 18. Au lieu de *hunc pergam*, je proposerais *huc pergam.*

17. P. 210, note *a*, l. 12. « Tersichore enim græce, latine decetur delectatis, *chora*, regio. » A la place de cette leçon barbare, je proposerais celle-ci : « Tersichore enim græce, latine *terpsis*, delectatio, *chora*, regio. » Nous n'avons pas besoin de relever la méprise de celui qui a écrit ces lignes ; ce n'est pas *chora*, mais *choros* qu'il fallait traduire, non par *regio*, qui ne signifie rien, mais par *chorus*, qui rappelle les attributions de la muse dont il s'agit. A la ligne précédente, j'écrirais *polimneme*, au lieu de *poli..eme* auquel l'éditeur n'a pas cru devoir ajouter les deux lettres qui lui manquent, et que la traduction : *quasi multa memoria*, suggère tout naturellement.

18. P. 213, v. 109. « De magno orbe feret juraque leges, » lisez, à mon sens du moins : « ...juraque et leges. » — V. 117 : au lieu de *intrarent*, c'est *intrabunt* que semble exiger le contexte de la phrase.

19. P. 215, oratio, v. 6 et suiv. Je ponctuerais et j'écrirais ces trois vers comme il suit : « Pondere quippe suo, quia non est Nostrum cuiquam tempore prisco Exaudita rudi neque visa. » — V. 10, retranchez la virgule après *Nectare.*

20. P. 217, v. 71 et 73. Si le *testum* (pour *testium*, des confesseurs) passait du 73e vers, qui avec ce mot a sept pieds, au 71e qui n'en a que cinq, la prosodie serait doublement satisfaite, sans que la pensée en souffrît.

21. P. 238, l. 2. Après *Silvanectensis* il y a un *autem* que je supprimerais. — V. 5, *Hostia victima* ; un des deux mots n'est-il point passé de la marge dans le texte ?

22. P. 241, l. 20. *Coutentibus* ; écrivez *coûtentibus.*

23. P. 244, note *a*, l. 4. Au lieu de *inciit*, c'est peut-être *iniit* qu'il faut lire.

24. P. 248, § 92, l. 6. Les mots *industris scientiæ* ne devraient-ils pas être remplacés par ceux-ci : *inlustris* ou *illustris scientiæ ?* — Je retrouve toutefois le mot *industris* à la p. 280, v. 17 : ce qui me ferait hésiter. Du Cange aussi (édit. Henschel, t. III, p. 818), donne ce mot comme synonyme d'*industrius.*

25. P. 249, l. 6. *Omnimodis* peut-il se passer d'un substantif? Ne faudrait-il pas ajouter ici *rationibus?*

26. P. 250, l. 1. *Quaternarum virtutum :* On sait que ces quatre vertus cardinales, adoptées par tout le moyen-âge, avaient été reconnues et en quelque sorte instituées par les Écoles socratiques et en particulier par le stoïcisme : Voyez sur ces quatre formes de l'honnête (*Prudentia, justitia, fortitudo, temperantia*) le traité de Cicéron *De officiis*, lib. I.

27. P. 252, l. 7. Je substituerais volontiers *immeritam* à *immeritatam*, qui me semble n'être qu'une faute de transcription ; aucun lexique ne donne cette forme.

28. P. 262, l. 30. Le *forma proborum* de Dudon, c'est le *type des gens de bien*. Voyez *supra*, p. 114, l. 12, le même mot *forma* pris dans le même sens.

29. P. 264, § 102, l. 13 et 14. Au lieu de *præparantur* et *adornantur*, lisez *præparentur* et *adornentur*; ou bien fermez les guillemets après *exsecutum iri*.

30. P. 269, v. 2. Cet *ars septiflua* c'est l'ensemble des sept arts libéraux, si connus sous les noms de *Trivium* et de *Quadrivium*. Voyez pour cette encyclopédie scientifique du moyen-âge ma *Notice sur quelques énigmes archéologiques*, dans les *Mémoires lus à la Sorbonne en* 1863, section d'archéologie, p. 15 et 16.

31. P. 275, § 112, l. 7 et suiv. Il m'est impossible de construire la phrase qui commence à la lig. 7, *Tunc robusta*, et qui finit à la lig. 12, *hinc inde remanentium*. Je ne la comprendrais qu'en substituant au mot *Secure* de la ligne 10 la variante *secuit* que donnent les mss. R et D, et en écrivant à la ligne 11 *reflectit*, au lieu de *reflecti*.

32. P. 281, v. 30. *At inopis*, lisez *atque inopis*. — § 118, l. 3 et 4: *tempore iduati maii*, au temps des ides de mai, c'est-à-dire le 15.

33. P. 283, § 121, l. 13. Au lieu d'*obnixus*, je lirais *obnoxius*, que je retrouve dans plusieurs passages de ce livre, et entre autres à la p. 270, § 107, l. 11.

34. P. 284, l. 10. J'ai proposé à M. Lair, qui les a insérés dans le texte, les mots entre crochets [*ipse superior*].

35. P. 285, l. 18. Au lieu de *reparatio*, n'est-ce pas *præparatio* qu'il faut lire?

36. P. 287, § 124, l. 10. *Hos* est impossible: j'aimerais mieux encore le *vos* pour *vobis* du ms. D.

37. P. 292, v. 1. *Enormen*, lisez *enormem*.

38. P. 293, 2e alinéa, l. 6. *Manibus* me semble difficile à comprendre; serait-ce *moribus* qu'avait écrit le Doyen?

39. P. 300, v. 10. *Gnaviter* ne serait-il pas plus probable que *Graviter*? — V. 16. Au lieu de *macti*, n'est-ce pas *nacti* qu'il faut lire (*pretii nacti*, du prix obtenu)?

Caen, typ. F. Le Blanc-Hardel.